



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 02184203 8

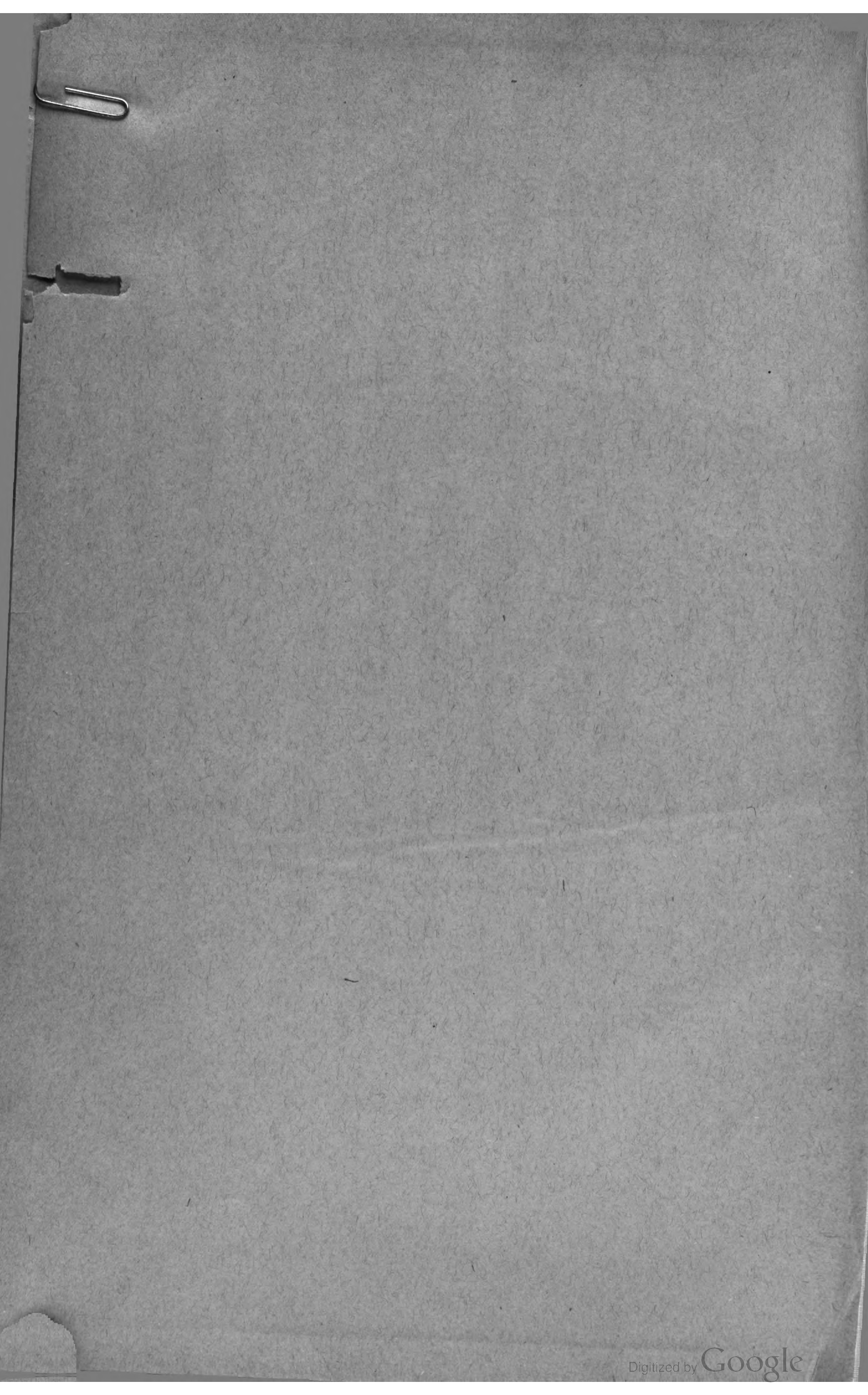




RECUEIL

DBA





1

1





RERUM GALLICARUM  
ET  
FRANCICARUM  
SCRIPTORES.

*TOMUS DECIMUS-TERTIUS.*

---

RECUEIL  
DES HISTORIENS  
DES GAULES

ET  
DE LA FRANCE.

*TOME TREIZIEME.*

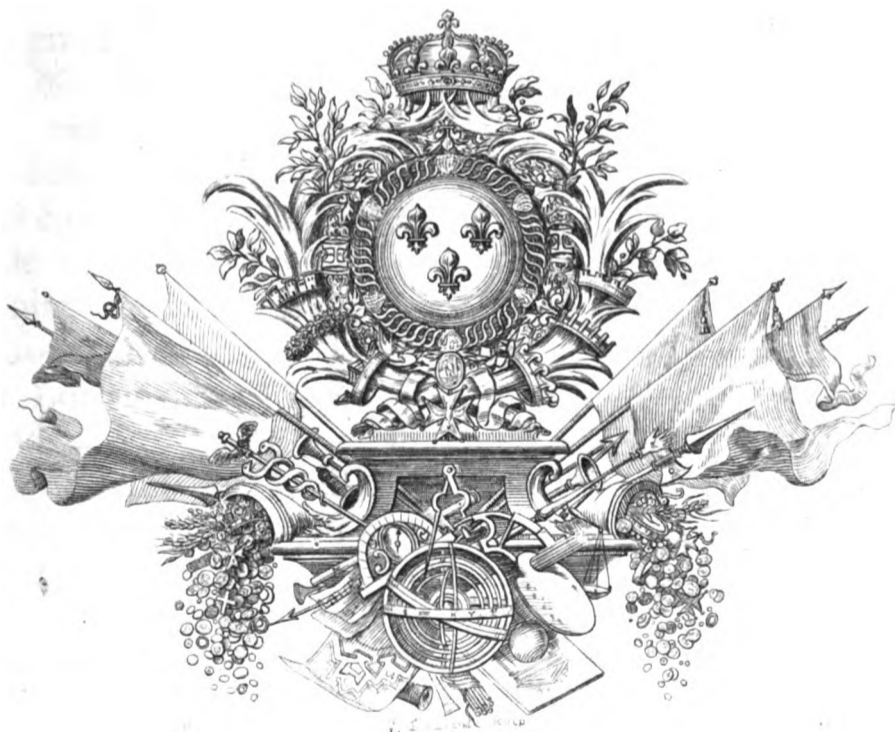


RECUEIL  
DES  
HISTORIENS  
DES GAULES  
ET  
DE LA FRANCE.

*TOME TREIZIEME.*

CONTENANT LA SUITE DES MONUMENS DES TROIS REGNES  
de Philippe I, de Louis VI dit le Gros, & de Louis VII  
surnommé le Jeune, depuis l'an MLX, jusqu'en MCLXXX.

*Par des RELIGIEUX BÉNÉDICTINS de la Congrégation de S. Maur.*



**A PARIS,**

Chez la veuve DESAINT, Libraire, rue du Foin, près de la rue  
Saint - Jacques.

---

**M. DCC. LXXXVI**

*AVEC APPROBATION, ET PRIVILÈGE DU ROI.*

LEIBSE

STIMROCK

TO NEW YORK  
PUBLIC LIBRARY  
ASTOR, LENOX AND  
TILDEN FOUNDATIONS

HOMAS A. A. A.

Copyright 1914 by Thomas A. A. A.

Printed in New York

A. A. A. A.

1914



## PRÉFACE.

Nous donnons dans ce XIII<sup>e</sup> Volume la suite des monumens historiques des trois regnes de Philippe I, Louis le Gros & Louis le Jeune, depuis l'année 1060 jusqu'en 1180; mais il s'en faut bien que nous les ayons épuisés. Ce n'est qu'en élaguant beaucoup & en retranchant avec soin, sur-tout des Ecrivains un peu éloignés de notre période, les morceaux empruntés d'ailleurs & qui se trouvoient déjà dans notre collection, que nous avons pu renfermer dans ce volume ce qui nous restoit à donner de chroniques & autres monumens de ce genre. Dans le Tome XII<sup>e</sup> nous n'avons imprimé que des Historiens françois, si l'on excepte ceux que nous avons employés pour la Provence & la Marche d'Espagne, qui sont en petit nombre: dans celui-ci nous empruntons des Ecrivains étrangers, ou qui étoient réputés tels dans les tems que nous parcourons, les traits d'histoire qui concernent la France. Ce sont les Anglois, les Flamands, les Lorrains, les Liégeois, les Allemands, &c. Notre dessein étoit de donner aussi les Ecrivains qui ont traité des expéditions des Normands dans la Pouille & la Sicile, au moins jusqu'à leur entier établissement qu'on peut fixer au couronnement de Roger, Roi de Sicile en 1130. Mais comme cette entreprise auroit trop grossi notre collection, (un demi-volume auroit suffi à peine pour renfermer ce que Muratori a imprimé dans la sienne) & que d'ailleurs les conquêtes de ces Nor-

Tom. XIII.

## PRÆFATIO.

*PROSEQUIMUR in hoc XIII Tomo monumentorum ad historiam trium regnorum, Philippi I, Ludovici VI & Ludovici VII seriem pertinentium, ab anno scilicet 1060 usque ad annum 1180, nec tamen absolvimus. Vix enim complectitur ille quæ supererant eisdem de rebus edenda chronica & alia ejusmodi opera historica, recisis licet multis, præsertim e Scriptoribus paulò recentioribus, quæ aliundè mutuata vel in hoc vel in superiori volumine jam ex primigeniis Auctoribus excerptæramus. In eo quidem volumine Scriptores nonnisi indigenas, id est Gallos, si paucos excipias qui de iis scripsere quæ in Provincia & Marca Hispanica gesta sunt, adhibuimus; in hoc verò alienigenarum & eorum qui ætate suâ censebantur apud nos hoc nomine, spectantia ad historiam Francicam testimonia citemus, videlicet Anglorum, Flandrensium, Lotharingorum, Leodien-sium, Germanorum, &c. Quibus etiam opuscula Scriptorum qui de primis Normannorum in Apulia & Sicilia expeditionibus egere, ad id saltem tempus quo Siciliae Rex renuntiatus est Rogerius, id est ad annum 1130, addere in animo primulùm erat: verùm accessione istâ cum nimium excrevisset collectio nostra (quippe dimidium prope volumen efficerent quæ de hoc argumento congeffit Muratorius) neque aliundè quidquam emolumenti Gallia perceperit ex Normannorum in Italia successibus, quos indifferenter*

*tulere nostri Reges , consilium repudiavimus ; satis esse ad rem nostram arbitrati quod de Normannorum in Italiam adventu , regnante apud nos Henrico I, e Scriptoribus coævis Tomo nostro XI intexuimus. Quidquid tamen in Appulis monumentis deinceps occurrit , quod illustrandæ Francorum historiæ tantisper conducatur , id neutiquam omitendum esse rati , inter excerpta ex variis chronicis reposuimus.*

De Scriptoribus Anglis.

*Pluribus Anglia , ex quo subjecit eam imperio suo Guillelmus Normanniæ Dux , ob id Conquestor dictus , Historicis abundavit , qui gentis suæ rebus Francicas inseruere , propter arctiorem quæ inter utramque gentem intererat necessitudinem & mutuam æmulationem. Tum namque Regibus Anglis parere cœperunt Franciæ opimiores provinciæ : unde crebri illorum in Franciam descensus & in Angliam recursus , ac frequentes enatæ cum Regibus nostris colluctationes , quos eo minus debita ipsi dignabantur clientelâ , quod magis illos opulentiâ viribusque superabant. Quod quidem potissimum contigit , cum , desponsâ Ducatus Aquitaniæ hærede Alienorâ , magnam illam Franciæ partem Henricus II suæ adjecit dominationi , quæ tum cœpit a fluvio Sequana ad Pyrenæos montes extendi.*

*Optandum sanè foret , ut in idem volumen Scriptorum Anglici cum Normannis convenirent , quo pacto mutuam sibi utrique lucem suppeditarent : secus verò se res habuit. Normanni quippe postremam Tomi nostri XII partem occupantibus , Anglos seorsim in decimum tertium inferre necesse fuit , atque ab his in isto exordium ducere. Tanta porro cum sit illorum copia , cavimus , ne*

mands n'ont été d'aucune utilité pour la France, nos Rois ayant pris très-peu de part à leurs succès ; nous avons cru qu'il falloit se contenter de ce que nous avons dit de leurs premières émigrations dans le Tome XI, d'après les Ecrivains du regne de Henri I. Lorsqu'il s'est rencontré néanmoins dans les Historiens de la Pouille quelques traits qui dans les tems postérieurs intéressoient tant-soit-peu la France, nous ne les avons pas négligés, & on les trouvera dans les *Excerpta ex chronicis.*

Depuis la conquête de l'Angleterre par Guillaume, Duc de Normandie, surnommé le Conquérant, les Historiens d'Angleterre font en grand nombre & très-intéressans pour l'histoire de France qu'ils mêlent avec la leur, à cause des intérêts communs aux deux Nations & de leur rivalité qui prit alors naissance. A cette époque les plus riches provinces de France commencerent à passer sous la domination des Rois d'Angleterre, dont la vie fut un passage presque continuel d'Angleterre en France, & de France en Angleterre, à cause des démêlés qu'ils eurent souvent avec nos Rois pour l'hommage auquel ils se soumettoient difficilement, parce qu'ils les surpassoient en puissance. Cela est vrai plus particulièrement de Henri II, qui devenu maître du Duché d'Aquitaine par son mariage avec Eléonore, étendit sa domination depuis la Seine jusques aux Pyrénées.

Il eût été à propos que les Historiens d'Angleterre & de Normandie se fussent trouvés réunis dans un même volume, parce qu'ils se seroient prêté un jour mutuel ; mais cela n'a pas dépendu de nous. Les Ecrivains Normands étant imprimés à la fin du Tome XII, il a fallu commencer celui-ci par les Anglois, & comme ils sont en grand nombre, nous ne devions pas accorder trop de place à



chacun dans ce XIII<sup>e</sup> volume. C'est à quoi nous avons pourvu, en retranchant avec soin tout ce qui n'est que redite. En effet, les anciens Auteurs anglois se copient plus souvent entre eux que les françois. Cette remarque a été faite avant nous par l'Editeur de la chronique Anglo-Saxonne qui, à ce qu'il nous semble, a trouvé la vraie raison d'une aussi grande conformité dans l'usage où étoient les Monasteres d'Angleterre de nommer dans chacun un Religieux pour écrire les évènements remarquables, & de se communiquer à la fin de chaque regne les Mémoires respectifs dans une assemblée générale, pour être rédigés en corps d'histoire par les plus habiles (a). C'étoit-là ce qu'il y avoit de plus authentique, & les exemplaires en étant déposés dans chaque Monastere, c'est où les Ecrivains postérieurs ont eu la facilité de puiser. On ne fera donc point surpris de ne pas rencontrer dans ce volume Matthieu Paris, Jean Brompton, Thomas Wickes, Nicolas Trivet, Raoul de Hicden, Matthieu de Westminster, Gauthier d'Hemingsford, Guillaume Thorn, Henri Knigthon, Thomas Walsingham, &c. Ces Auteurs sont bons pour le tems où ils ont vécu, mais pour les tems antérieurs ils ne sont d'aucune utilité; ils n'ont fait

*nimiam exeresceret in molem singulorum descriptio : id porro facili negotio expedivimus, resēctis ejusdem rei repetitionibus. Procliviores enim esse veteres rerum Anglicarum Scriptores ad antecessorum dicta exscribenda quàm nostrates Gallos, jam olim ab Editore chronici Anglo-Saxonici observatum est, nec absurdè causam tantæ germanitatis inter priores & ponē sequentes historias in eum refundit morem qui per singula Angliæ Monasteria invaluerat, ut e numero Monachorum uni cura demandaretur litteris consignandis res sub unoquoque Rege gestas : quo mortuo, chronographi omnes ad proximum generale Capitulum conveniebant, ubi novus sagaciorum habebatur delectus ad conficiendam ex privatis scriptionibus publicam historiam (a). Hæc sincera decernebatur, ejusque delatum ad unumquodque Monasterium exemplar omnibus passim obvium erat. Nemo itaque miretur in hoc volumine desiderari Matthæum Parisium, Joannem Brompton, Thomam Wickes, Nicolaum Trivetum, Radulphum de Hicden, Matthæum Westmonasteriensem, Gualterum Hemingsfordium, Guillelmum Thorn, Henricum Knigthon, Thomam Walsingham, aliosque nonnullos sequio-*

(a) Unde factum, inquit, ut tot codices ad diversas Bibliothecas pertinentes ita paucis discrepent, ut in unum chronicon haud incommodè reduci possint : id enim casu contigisse non est sani cujusvis sive dicere sive opinari. Equidem ista dubitatio me diu vehementer torfit, donec Schoti chronici auctoritas expedisset. Ejus verba hæc sunt : *Statutum est convenienter in Anglia (ut audivi) quod unumquodque Monasterium a Regibus fundatum haberet de ipso loco suum certum scribam vel scriptorem, a quo omnia notabilia tempore Regis, saltem in regno vel e vicinis contingentia, secundum quod veritas facti se haberet, cum data annotarentur; ad proximum generale Concilium post obitum Regis omnes illi chronographi convenirent, & sua verè dicta, vel scripta in medium producerent; & delectis a Concilio sagacioribus & in talibus peritis & expertis, scripta examinarent, & diligenti habitâ collatione, de congestis summarium extraherent & chronicam compingerent, ac in Cœnobicis archivis librorum pro authenticis chronicis quibus fides daretur, scripta reponerent, ne temporum labilitate memoria gestorum in regno deperirent.* Sed neque hic sistendum. Istud enim testimonium ex altera parte haud minus incommodum parit. Si enim publico decreto constitutum fuerit; ut ex uno aliquo exemplari omnes codices describerentur, quæ factum ut in aliis rebus codices discrepent. Hujus rei causæ variæ sunt pro diversis differentiarum generibus, quæ in libris manuscriptis deprehendimus. Vel enim 1<sup>o</sup> nonnulla in uno codice reperiantur in reliquis omnibus desiderata; ea autem haud rarè sunt res ejusmodi quæ loci alicujus peculiaris, non autem regni totius negotia exhibent, &c. *Gibson præfat. ad chronicon Anglo-Saxonicum.*

*ris ætatis , quos ut de rebus ævo suo gestis consulere præstat , ita de retroactis percontari supervacaneum est. Hi quippe in exscribendis penè ad verbum , quandoque tamen summam , veteribus toti versantur ; ac si quid proprio Marte interserunt , id ad ea spectat loca quæ ab ipsis incolebantur , aut ex dubiis vulgi rumoribus acceptum malevolentiam sapit , partiumque studium præ se fert. Hinc dictæria passim ac temerè vibrata reperias , præsertim apud Joannem Brompton. Sunt & alii temporum quæ percurrimus æquales nec ambiguae fidei Scriptores , quos ultrò atque haud sine causa prætermittimus , cujusmodi sunt Eadmerus & Anonymus gestorum Stephani Angliæ Regis Auctor , a Chesnio inter Normanniæ historicos editus ; sed prior cum omnis sit in recensendis S. Anselmi Cantuariensis Archiepiscopi gestis , ad classem pertinet Hagiographorum ; alter æquo verbosior , vixque fines Angliæ prætergrediens , res Francicas perrare leviterque perstringit , nihil ut subsit quod inde nobis liceat excerpere.*

*Atque hæc de Scriptoribus Anglis sive in collectionem nostram admissis , sive ab ea rejectis , generatim dicta sunt. Nunc singulos a nobis adhibitos excutiamus.*

*I. Agmen ducit Willelmus Malmesburiensis Monachus , Bibliothecæ Monasterii sui præfectus , sermonis nitore & sententiarum pondere præcæteris commendandus , cujus libros , inquit Lelandus cap. 166 , cum in manus sumo ( sumo autem cum frequentissimè , tum lubentissimè ) toties vel admirari cogor hominis diligentiam , felicitatem , judicium. Is inter plurima quæ exstant ejus opera , sive typis mandata , sive manuscripta , libros quinque Regalium , sive de Gestis Regum Anglorum a primo*

que copier les anciens , tantôt mot pour mot , tantôt en abrégéant , & s'ils ont ajouté quelque chose du leur , ce sont des détails particuliers aux lieux qu'ils habitoient , ou des traditions populaires que la malignité ou l'esprit de parti faisoient courir de leur tems. De-là ces traits de satyre hasardés , dont nous avons trouvé plusieurs exemples , sur-tout dans Brompton. Il est d'autres Ecrivains contemporains & qui sont autorité en histoire , que nous n'avons point employés : tels sont Eadmer & l'Auteur anonyme des Gestes du Roi Etienne , imprimés par Duchêne parmi les Historiens de Normandie. Mais Eadmer étant tout occupé de la vie de S. Anselme , Archevêque de Cantorbéri , doit être renvoyé parmi les Hagiographes. Le second , outre qu'il est diffus à l'excès , n'est presque occupé que de ce qui regarde l'Angleterre , & on ne sçauroit en rien tirer pour l'histoire de France , dont il s'occupe rarement & très-légèrement.

Après avoir rendu compte en général des Historiens anglois , tant de ceux dont nous avons fait usage que de ceux que nous avons rejettés , nous allons maintenant passer en revue les premiers , chacun en particulier.

I. A la tête de ceux-ci se présente Guillaume , Moine & Bibliothécaire de Malmesburi , qui tient parmi eux un rang distingué par la netteté de sa diction & par son jugement exquis. Lorsque je prends en main ses écrits , dit Leland chap. 166 , ce que je fais très-souvent & toujours avec le plus grand plaisir , je ne puis assez admirer l'exactitude , la facilité & le bon jugement qui caractérisent cet Ecrivain. Entre un grand nombre d'ouvrages qui ont été imprimés ou qui sont restés manuscrits , Guillaume est Auteur d'une Histoire des Rois d'Angleterre en cinq livres , depuis l'arrivée

Willelmus  
Malmesburiensis.

l'arrivée des Saxons dans cette Isle vers 449 jusqu'en 1127, à laquelle il mit la main vers 1130 sous le regne de Henri I, & qu'il dédia à Robert, Comte de Gloucester, fils naturel du Roi. A ces cinq livres il en ajouta ensuite deux autres sous le titre d'*Histoire moderne*, depuis 1127 jusqu'en 1142, dédiés comme les précédens au Comte Robert, mort en 1147. La méthode qu'il y suit est celle d'un chroniqueur, au lieu que dans son premier ouvrage il écrit en historien plus occupé à fixer le jugement du lecteur sur les personnes & les événemens, qu'à recueillir les faits en détail. Il ne se montre cependant pas exempt des préjugés de sa nation, lorsqu'il parle des Rois de France; quelquefois il les traite avec assez peu de ménagement, sans se mettre en peine de la décence & de la vérité. Une erreur capitale que nous ne pouvons lui passer, c'est d'avoir dit page 6, qu'en vertu de l'excommunication lancée au Concile de Clermont contre Philippe I, il fut défendu à tout François de le reconnoître pour Roi & de lui obeir. Ce décret n'existe nulle part. Il est bien vrai que depuis ce tems - là Philippe s'abstenoit des couronnemens qui étoient d'usage aux grandes solennités, mais il n'en conservoit pas moins sa dignité. Orderic Vital qui fait le détail des privations qu'on lui faisoit souffrir en punition de son adultère, n'a jamais dit qu'on ait été jusqu'à lui refuser l'obéissance. Voici ses paroles : *Pendant environ quinze ans que dura son excommunication ( elle dura tout au plus douze ans ) il ne porta point le diadème & ne revêtit point la pourpre ; dans aucune solennité il ne tint sa cour à la maniere des Rois. S'il arrivoit dans un bourg ou dans une ville des Gaules , aussitôt le Clergé faisoit cesser le son des cloches , & lui-même interrompoit son chant. C'étoit en quelque*

Tom. XIII.

*Saxonum adventu ; circa annum 449 ad annum 1127, Henrico I regnante, sub annum 1130 scribere aggressus est, quos Roberto Glocestriæ Comiti, naturali ejusdem Henrici filio, nuncupavit. His quinque libris duos Novellæ Historiæ titulo insignitos, ab anno 1127 ad annum 1142 perductos, subinde attexuit, Roberto itidem Comiti, anno 1147 e vivis sublato, dedicatos. In priori quidem opere historici partes exequuntur, quid de personis sentiendum sit ac rebus statuere magis sollicitus, quàm singula prolixiori narratione describere ; in altero autem Chronographi munus implet. Haud tamen gentilium expertem affectuum se probat, cum de Regibus Francis agit, quos identidem convitiis proscindere non dubitat, decori verique parùm studiosus. Censoriâ virgulâ præcipuè notandum quod ait paginâ 6 de Philippo I Francorum Rege, nimirum prolatâ adversus eum in Concilio Claromontensi sententiâ vetitum fuisse ne quis eum deinceps Regem vel dominum vocaret, vel ei obediret; cujus decreti nullum extat vestigium. Philippum quidem festivioribus diebus, more decessorum suorum, uti coronâ regiâ abhinc desuisse verum est, servatâ nihilominus regiâ auctoritate. Ordericus enim Vitalis, qui varias recenset multas quibus ob adulterium Rex affectus fuit, obedientiam ei denegatam fuisse nusquam memorat. Ferè quindecim, inquit, annis ( rectius duodecim ) interdictus fuit : quo tempore nunquam diadema portavit, nec purpuram induit, nec solennitatem aliquam regio morè celebravit. In quodcumque oppidum vel urbem Galliarum Rex advenisset, mox ut a Clero auditum fuisset, cessabat omnis clangor campanarum & gene-*

b

ralis cantus Clericorum. Luctus itaque publicus agebatur, & dominicus cultus privatim exercebatur, quamdiu transgressor Princeps in eadem diœcesi commemorabatur. Permissu tamen Præfulum quorum dominus erat, pro regali dignitate Capellanum suum habebat, a quo cum privata familia privatim Missam audiebat. *Idem argumentum superiori disquisitione prosequemur aliàs, cum de formula Regnante Christo*

Henricus  
Huntindoniensis.

II. *Henricus Huntindoniensis Archidiaconus historiam scripsit seu potiùs chronicon Angliæ breve, sed accuratum, ab origine Britonum. Ipsa est hæc historia quam anno 1139 Henricus cum Roberto de Thorinneo, sub nomine Abbatis Montis S. Michaelis deinceps clariore, communicavit, dum ille in Beccensi Monasterio, Romam cum Theobaldo Cantuariensi Archiepiscopo iter agendo, diversaretur: quod ex epistola ipsius Henrici, in appendice operum Guiberti Abbatis de Novigento edita, colligitur. Protendebatur ea tum historia, septem comprehensa libris, ad obitum usque Henrici I Angliæ Regis, quibus octavum ad ultima Stephani Regis, anno 1154 demortui, tempora deinceps attextuit. Profitetur Henricus in fronte septimi, se nihil aliud in hoc scripturum quàm quæ viderit, aut ab iis qui viderint acceperit. Vestigiis tamen, ut fateamur quod res est, Chronici Anglo-Saxonici ad annum usque 1127 insistit, narrationem illius contrahendo. Fusiores verò stylum adhibet in octavo, quem videtur proprio Marte scripsisse. Stephani Regis historiam nemo luculentius illò concinnavit, quam recentiores sæpiùs in suos commentarios transfutere.*

*Tradit Huntindoniensis Henricus I Angliæ Regem anno 1128 in*

*sorte un deuil public, & le service divin se faisoit en secret, tant que le Prince prévaricateur étoit sur les lieux. Cependant en considération de sa dignité, les Prélats du Royaume lui avoient accordé un Chapelain qui disoit la messe dans son Palais, à laquelle il pouvoit assister avec sa suite. Nous reviendrons ailleurs plus au long sur ce sujet, lorsque nous traiterons de la formule, Regnante Christo.*

*tractabimus.*

II. Henri Archidiacre d'Huntington a composé une histoire, ou plutôt une chronique d'Angleterre abrégée, mais exacte depuis l'origine des Bretons. C'est l'ouvrage qu'il communiqua en 1139 à Robert de Thorigni, plus connu depuis sous le titre d'Abbé du Mont Saint-Michel, lorsque faisant le voyage de Rome avec Thibaud Archevêque de Cantorberi, il séjourna dans l'Abbaye du Bec. Cette circonstance se recueille d'une des lettres de Henri, imprimée dans l'Appendice des œuvres de Guibert de Nogent p. 736. Elle finissoit alors avec le septième livre à la mort de Henri I, Roi d'Angleterre, en 1135; mais dans la suite Henri d'Huntington y ajouta un huitième livre qui s'étend jusqu'à la mort du Roi Etienne en 1154. Il proteste à la tête du VII<sup>e</sup> livre qu'il ne dira que ce qu'il aura vu ou ce qu'il aura appris de témoins oculaires; cependant il suit pas à pas jusqu'en 1127 la Chronique Anglo-Saxonne, qu'il ne fait qu'abrèger. Dans le VIII<sup>e</sup> livre, il s'étend un peu plus & paroît n'avoir eu d'autre guide que lui-même. C'est ce que nous avons de mieux pour le regne du Roi Etienne, & nous avons remarqué que les Écrivains postérieurs l'on souvent copié.

Henri d'Huntington rapporte sous l'année 1128, que Henri I Roi

d'Angleterre , pour empêcher Louis-le - Gros de porter du secours à Guillaume Comte de Flandres , son neveu , auquel il avoit suscité de puissans ennemis , s'étoit avancé avec une armée jusqu'à un lieu qu'il appelle *Sparnum*. Nous avons cru avec le P. Daniel que ce lieu étoit Epernai en Champagne ; mais c'est - à-tort. En effet il n'est pas croyable que le Roi d'Angleterre ait pu pénétrer jusqu'au cœur de la France , & cela d'autant plus qu'aucun Historien ne dit que personne se soit mis en devoir de le repousser. Nous pensons donc que par ce mot *Sparnum* , il faut entendre plutôt Epernon sur les confins de la Normandie , qu'Orderic Vital appelle *Sparlon* & Robert du Mont *Esparlon*. Il est vrai que *Sparnum* pour désigner Epernon ne se trouve que dans Henri d'Huntington. Mais si l'on fait attention que l'usage de l'Ecrivain Anglois est de laisser en François les noms propres , soit de lieu soit patronymes , comme lorsqu'il écrit *Gifors* , *Munfort* , *Mellent* , *Tancarville* , &c. on sera forcé de convenir que *Sparnum* , comme on écrivoit alors , doit désigner Epernon plutôt qu'Epernai.

III. La Chronique Anglo-Saxone , écrite originairement en langue vulgaire saxone , est un monument très-précieux au jugement des Anglois , & avec raison. Il suffit de le lire pour sentir qu'il doit être cher aux amateurs de l'Antiquité. Aussi est-ce de toutes les Chroniques celle qui a été le plus souvent copiée par les Ecrivains postérieurs. Henri d'Huntington , Florent de Worchester , Siméon de Durham , Roger de Hoveden peuvent passer pour ses premiers traducteurs. Cependant nous avons préféré la traduction de Gibson comme plus littérale , &

*Franciam* hostiliter perrexisse , ne Rex Ludovicus Crassus fratris sui filio Guillelmo Flandriæ Comiti , cui validos ille concitaverat hostes , auxilia ferret , progressumque ad locum fuisse quem vocat Sparnum. Hunc de Sparnaco ( vulgò Epernai ) Campaniæ oppido , cum Danielio Franciæ Historiographo interpretati sumus ; at perperam. Vix enim ac ne vix quidem credibile est Angliæ Regem ad meditullium Franciæ cum instructo exercitu pervenire potuisse , idque fidem eò magis superat quòd Henrico quemquam oblutatum fuisse nullo prodatur historiæ monumento. Rectius proinde Sparnum intelligitur de Sparnone ( vulgò Epernon ) Normanniæ confini , eodem cum Sparlone apud Ordericum Vitalem , & cum Esparlone apud Robertum de Monte. Sparnum quidem alibi præter quàm apud Huntindoniensem non occurrit. At si quis attenderit scriptorem Anglum solitum esse nomina propria , sive locorum , sive patronyma , Gallicis elementis efferre , ut cum scribit Gifors , Munfort , Mellent , Tancarville , &c. fatebitur utique voce Sparnum , prout ævo illo scribebatur , designari potiùs Sparnonem quàm Sparnacum.

III. *Chronicon Anglo-Saxonicum* , primitùs Anglo - Saxonico Chronicon Anglo-Saxonicum. *idiomate scriptum* , apud Anglos aureum monumentum audit , nec immeritò. Nam legenti cuique venerandam sapit antiquitatem ; atque hinc est quod illud frequentius quàm aliud ullum exscripserint Chronographi posteriores , quos inter nominare licet velut antiquiores hujus interpretes Henricum Huntindoniensem , Florentium Wigorniensem , Simeonem Dunelmensem & Rogerium de Hoveden. Interpretationem tamen Edmundi Gibson verba ipsa exprimentem secuti , excerpt-

*tum nostrum duximus ab anno quo Normanni victores Angliam suæ dominationi adjecerunt. De hac verò per celebri expeditione quid sentiamus, cum ad calcem Præfationis duodecimi Tomi nostri dicere polliciti simus, fidem liberandi opportuna se nunc dat occasio. Nostram itaque mentem accipe.*

*Post Edwardi Regis, cognomine Confessoris, obitum, Anglorum de successore eligendo sollicitorum vota in Edgarum Clitonem ipsius consanguineum, natum videlicet Edwardo Regis Edmundi II, cujus frater erat idem Edwardus Confessor, filio, confluisse, sed teneriori subinde adolescentis ætate deterritos Haraldo, uxoris Edwardi Regis fratri, priores detulisse partes testis est, de quo mox erat sermo, Chronicon Anglo-Saxonicum. Verùm Haraldo sublato mox e vivis in Sanlacio prælio, rursus in Edgarum conversa sunt Anglorum suffragia. Ast huic æmulus adversabatur Guillelmus Nothus Normanniæ Dux, cujus fortuna vicit, Edgarique partes dissipavit. An verò jure, necne, regnum Angliæ sibi vindicavit Guillelmus, pronuntiare arduum est. Constat illum, dum in vivis ageret, rapacitatis insimulatum fuisse a viris cordatissimis, quos inter laudat Ordericus Guitmundum Crucis - Heltonis Monachum. Et certè propinquior erat Edgarus Edwardo, & post eum jure potior ad regnum. At Guillelmus Haraldo præstabiliior videbatur, tum quia eumdem satis proximâ consanguinitate attingebat Edwardum, a quo fama est etiam illum sibi successorem fuisse delectum (a); tum*

nous en commençons l'extrait à la conquête de l'Angleterre par les Normands. C'est ici le lieu de nous expliquer sur cet événement mémorable, pour remplir la promesse que nous avons faite à la fin de la Préface de notre Tome XII. Voici donc quel est notre sentiment.

Il est constant par la Chronique Anglo-Saxone qu'à la mort d'Edouard surnommé le Confesseur, il y avoit un parti formé pour conserver la couronne à Edgar Cliton, petit-neveu du feu Roi par Edouard fils d'Edmond Côte-de-fer, son frere; mais sa trop grande jeunesse fut cause que les suffrages se porterent sur Harald, fils de Goswin & beau-frere du Roi. Après la défaite & la mort de celui-ci à la bataille d'Hafting, le parti d'Edgar contre Guillaume le Bâtard Duc de Normandie, vainqueur dans cette journée, devint considérable. Il n'eut pas cependant l'avantage, & fut bientôt dissipé par Guillaume qui resta seul maître de l'Angleterre. Maintenant de décider si celui-ci avoit à cette couronne un droit bien acquis, c'est ce qui n'est pas sans difficulté. Il est certain que, de son vivant même, il fut traité d'usurpateur par des personages considérables, entre autres par Guitmon Moine de la Croix S. Leufroi, cité par Orderic. Et certes le droit qu'il pouvoit prétendre, disparoissoit devant celui d'Edgar, qui avoit pour lui la proximité du sang; mais il l'emportoit sur Harald, soit parce qu'il étoit lui-même proche parent d'Edouard, qui, dit-on, l'avoit désigné son successeur (a); soit parce qu'Harald s'étoit obligé par serment, long-tems auparavant, à

(a) Rex itaque [Edwardus] defuncto cognato [Edmundo], quia spes prioris erat soluta suffragii, Willielmo Comiti Normanniæ successionem Angliæ dedit. Erat ille hoc munere dignus, præstans animi juvenis & qui in supremum fastigium alacri labore excreverat; præterea proximè consanguineus, filius Roberti, filii Richardi secundi, quem fratrem fuisse Emmæ matris Edwardi non semel est quod diximus. *Guillelm. Malmesb. Tom. XI, pag. 176.*



lui conserver la couronne qu'il avoit envahie. Ajoutons à cela que Guillaume avoit pour lui l'autorisation du Saint - Siège , formalité qui en matière problématique étoit, comme l'on fait, d'un très-grand poids dans ces tems-là.

La Chronique Anglo-Saxone marque à deux fois différentes , sous les années 1090 & 1094 , que Philippe I étant allé au secours de Robert Duc de Normandie , contre Guillaume le Roux Roi d'Angleterre , celui-ci réussit à détacher le Souverain de son vassal au moyen d'une somme d'argent. Ce fait ne se trouve qu'une seule fois , sous l'année 1094 , dans les autres Ecrivains , même ceux qui ont fait usage de notre Chronique. Il n'est cependant pas impossible que ce moyen ayant une fois réussi au Roi d'Angleterre , il l'ait employé une seconde.

Nous avons remarqué page 47 que la Chronique Anglo-Saxone est l'ouvrage de plusieurs Moines de Burch ou Peterboroug , qui n'avoient pas tous le même talent pour écrire. Depuis la mort de Henri I jusqu'en 1154 , on voit un Ecrivain superficiel & peu exact , qui confond les tems & indique plutôt les évènements qu'il ne les présente. Mais ceux qui écrivoient avant lui , paroissent très - instruits des affaires qu'ils traitent ; l'un d'eux se dit non - seulement contemporain de Guillaume le Conquérant , mais avoir vécu dans son palais. Nous ne pouvons pas dire si c'est le même qui écrivoit encore l'an 1132. Celui-ci quelqu'il soit , s'étend beaucoup sur un Moine nommé Henri , Poitevin de naissance , parent du Duc d'Aquitaine & du Roi d'Angleterre. Il est à propos de mettre sous les yeux de nos lecteurs la substance en précis de ce qu'il en dit , parce

Tom. XIII.

*quia ipsi regnum multò antè sacramento fide præripuerat. Adde quòd huic accesserit auctoritas Romani Pontificis , quam permagni ponderis in rebus dubiis illà ætate fuisse nullus ignorat.*

*In eodem Anglo-Saxonico legitur Chronico , Philippum Regem Francorum bis , annis scilicet 1090 & 1094 , in auxilium Roberti Normanniæ Ducis adversus Regem Guillelmum Rufum accessisse , bisque Angliæ Regis pecuniâ infractum retrò pedem tulisse , posthabito clientis sui patrocinio : cujus tamen rei semel tantum mentionem faciunt , idque sub annum 1094 , reliqui scriptores , ne iis quidem exceptis qui Chronico nostro usi sunt. At Guillelmum eadem quæ primò successerat viâ , secundò sese expediisse haud improbabile est.*

*Chronico huic plures Monachos Petroburgenses admovisse manum , at non pari industriâ , monemus paginâ 47. Sublestioris fidei est qui post Henrici I obitum scripsit ; tempora namque permiscet , resque perstrictim attingit. Qui verò præivere hoc in opere , negotia de quibus differunt pulchrè se callere demonstrant , quos inter unus æqualem ætate se Guillelmo Conquestori , atque in ejus aula diversatum esse prodit. Ipsum historiam continuasse ad annum usque 1132 nullo constat argumento. Quisquis verò fuerit ille , amplam facit mentionem Henrici cujusdam Pictaviensis Monachi , Aquitaniæ Duci & Angliæ Regi propinquitate conjuncti , cujus quidem narrationis summam Lectoris oculis subjicere præstat , ob ignotam recentioribus viri historiam lectuque aliquâ ratione dignam. Tradit itaque Anonymus noster ex Episcopo Sueffionensi Cluniacensem Monachum atque Priorem Henricum evasisse , ac deinde Priorem Silviniacensem. Fas-*

*tus postmodum S. Joannis Angeriacensis Abbas, eodem teste, Vefontionensem dolose obtinuit Archiepiscopatum, quem tres ultra dies non retinuit. Ad sedem posthæc Santonensem iisdem artibus promotus, septimo die ab ea ut a Vefontionensi dejectus est, curante Abbate Cluniacensi qui sui juris Monachum respicebat. Denique Abbatiâ Burchensi anno 1127 ab Henrico I Angliæ Rege donatus, quacum Angeriacensem, unâ servando, conjungere tentavit; sed astu irritum. Eo namque repulso, Cluniacensium jugum Angeriacenses simul excusserunt. Neque hic stetit Henrici infortunium. Abbatiâ quippe Burchensi dejectus, ab universo etiam Angliæ regno extrusus est. Hæc penè omnia diligentiam fugere magni ac propè immensi Editorum operis, cum aliis de rebus variis, quæ ad illius perfectionem desiderantur. Ibi enim Henricus tantummodò memoratur, atque etiam incuriosè, cum de Sueffionensibus Episcopis ac de Angeriacensibus Abbatibus fit sermo.*

échappé, comme quelques autres sur différens objets, aux laborieuses recherches des Éditeurs d'un vaste & important ouvrage, où ils devroient se rencontrer pour sa perfection. Il n'y est fait mention de Henri, & même fort imparfaitement, qu'aux articles des Evêques de Soissons & des Abbés de S. Jean d'Angéli.

Florentius  
Wigornien-  
sis.

*IV. Florentius Wigorniensis Monachus, anno 1118 demortuus, Chronicon chronicorum ex pluribus, ut præfert titulus, contexit. Id cum exscripserint, ne verbo quidem vix immutato, Simeon Dunelmensis & Rogerius Hovedenus, hinc est quod hujus excerptum a Guillelmo Ruffo exordiamur, omisâ Guillelmi Conquestoris historiâ, quam ex Hovedeno ipsis ejus verbis Tomo nostro XI recudimus. Florentii chronico subjungitur appendix ad annum 1141, sed mutila cum sit, quousque reipsâ extenderetur illa, divinare fas non est. Marianum*

qu'il n'a pas été bien connu des modernes, & qu'il mérite de l'être mieux à quelques égards. Henri, suivant notre Anonyme, d'Evêque de Soissons devint moine & Prieur de Cluni, & ensuite Prieur de Souvigni. Ayant été fait peu de tems après Abbé de S. Jean d'Angéli, il obtint par artifice l'Archevêché de Befançon, qu'il ne garda que trois jours. Placé depuis par les mêmes voies sur le siège de Saintes, il en fut chassé au bout de sept jours, de même qu'il l'avoit été de celui de Befançon, par le crédit de l'Abbé de Cluni qui le revendiquoit comme lui étant subordonné par sa profession. Enfin l'an 1127 le Roi d'Angleterre, Henri I, lui conféra l'Abbaye de Burch, qu'il auroit bien voulu garder avec celle de S. Jean d'Angéli; mais il ne put, malgré ses intrigues, conserver celle-ci qui en le rejetant secoua le joug de Cluni. Pour comble de disgrâce, il fut chassé l'an 1132 non seulement de Burch, mais du Royaume d'Angleterre. Ces détails ont presque tous

*IV. Florent Moine de Worchester, mort en 1118, est auteur d'une Chronique qui, comme le titre l'indique assez, est comme le résultat de plusieurs autres. Son écrit ayant été adopté par Siméon de Durham & Roger de Hoveden, qui n'y ont presque rien changé, notre extrait commence au regne de Guillaume le Roux, parce qu'il étoit inutile de réimprimer celui de Guillaume le Conquérant, qui se trouve déjà dans le Tome XI d'après Roger de Hoveden. Nous y ajoutons une continuation qui va jusqu'en 1141, mais elle est imparfaite, & nous ne*

pouvons dire jusques où elle s'étendoit. A l'exemple de *Marianus Scottus*, Florent employe deux manières de supputer les années de J. C. L'une est l'Ere vulgaire de Denis le Petit; l'autre qu'il croyoit plus conforme à l'Evangile, anticipoit de 22 ans. Nous n'avons pas cru devoir tenir compte de celle-ci.

V. L'Histoire de Siméon Moine & Prêchantre de S. Cuthbert de Durham, mort vers 1130, est exactement la même chose que la Chronique de Florent de Worcheſter, comme nous venons de le dire. C'est pourquoi notre extrait ne commence qu'en 1119, & finit en 1129, & encore en avons-nous retranché ce qui n'intéresse que l'Angleterre. Vient ensuite la Chronique de Jean Prieur de Hexam, qui en est la continuation jusqu'en 1154.

Siméon de Durham place le mariage de Mathilde, fille unique du Roi Henri I, veuve de l'Empereur Henri V, avec Geofroi Plantagenêt, en 1127. Il est d'accord sur cette date avec tous les Historiens Anglois, & contredit le témoignage de plusieurs François, entr'autres d'Orderic Vital & de la Chronique de Tours qui retardent ce mariage jusqu'en 1129. Dans notre Tome XII p. 471, nous avons opposé à ces deux autorités une charte de Marmoutier de 1127, qui porte la signature de Henri en ces termes: *Signum Henrici Regis, qui dedit filiam suam Gaufrido Comiti Andegavensi*. Pour concilier cette charte avec les Historiens, nous avons dit p. 522, qu'à la vérité les fiançailles furent célébrées en 1127, mais que le mariage fut différé jusqu'en 1129. Ce sentiment est contredit par les Historiens Anglois qui placent à la même année les fiançailles & le mariage; & comme ils nous fournissent des dates & des circonstances qu'on ne peut

*Scotum secutus duplicem in computandis Christi annis adhibet chronotaxim Florentius, alteram vulgarem seu dionysianam, alteram quam appellat secundum Evangelii veritatem, viginti-duobus annis vulgari præcurrentem: cujus rationem ducere superfluum visum est.*

V. *Simeonis Monachi & Præcentoris S. Cuthberti Dunelmensis, circa annum 1130 vitâ functi, historiam ipsissimum esse, quatenus extenditur, Chronicon Florentii Wigorniensis cum supra monuerimus, ea quæ annum 1119 in illa antecedunt, a nobis omitti consentaneum fuit. Cætera quæ ad annum 1129 porriguntur, demptis quæ ad Angliam unicè pertinent, excerpto nostro continentur. Simeoni continuationem adjecit ad annum usque 1154 Joannes Prior Hagustaldensis.*

Simon Dunelmensis.

*Mathildis Henrici I Angl. Regis unicæ filiæ, post obitum Henrici V Imperatoris sponsi prioris, secundas cum Gaufrido Plantagenêt Andegavensi Comite nuptias anno 1127 cum omnibus Historicis Anglis illigat Simeon, refragantibus Gallis quibusdam ac præsertim Orderico Vitali & Chronici Turonensis Auctore, qui matrimonium hoc ad annum 1129 retrahunt. His Tomo nostro XII, p. 471, chartam opposuimus Majoris-Monasterii anno 1127 datam, cui Rex Henricus subscripsit hisce verbis, Signum Henrici Regis, qui dedit filiam suam Gaufrido Comiti Andegavensi; atque ab hac ut salebra nos expediremus, paginâ 522 sponsalia quidem anno 1127 celebrata fuisse concessimus, nuptias autem in annum 1129 dilatas esse opinati sumus. Verùm sponsalia breviori intervallo sejungunt a nuptiis Angli, eorumque narrationem tot muniunt circumstantiæ, quas confingi*

*potuisse vix credibile est. Has verò hic recensere, ac lectoris iudicio permittere, operæ pretium ducimus. Anno 1126, inquiunt, Rex Henricus in Angliam trajicit cum filia sua Mathilde, circa medium Septembrem. Ibi congregatis die Circumcisionis anni 1127 regni Proceribus, fideque ab eis acceptâ, regnum filiae suæ asserit post se occupandum, si absque mascula prole contingat eum e vita decedere. Paucis abhinc diebus, Guillelmus Roberti Normanniæ Ducis filius Comitatu Flandriæ a Ludovico VI Francorum Rege donatur: quo accepto nuntio valdè anxius Angliæ Rex efficitur, quippe crebris citra mare bellis, præsertim ab Andegavensi Comite laceffitus fuerat causâ Guillelmi, cui filiam ille suam paulò antè nuptui collocaverat. Eum itaque ut in partes suas pertrahat, & a Guillelmi, qui supra modum irvalescebat, partibus abducatur, filiam suam ejusdem filio sociandam decernit, transmissamque in Normanniam statim post Pentecosten huic uxorem desponderi jubet. Ipse verò in Normanniam appulsus VII Kal. Septembris, rem ad effectum perducit, ut ait Simeon Dunel. vel, ut verbis utamur Willemi Malmesb. nec distulit quin ipse Normanniam navigaret, eosque matrimonio conjungeret. Observandum porrò Simeonem & Guillelmum eo ipso tempore scripsisse quod res agebatur. Pergit Simeon: Henricus in Francia demoratus usque ad Julium mensẽ anni 1129, vix Angliam attigerat, cùm ecce nuntiatur Regi filiam suam a marito repudiatam, abjectamque sine honore, paucis admodum comitibus rediisse Rotomagum, quæ res animos Regis acriter turbavit. Haud igitur verisimile est in annum 1129 dilatum fuisse matrimonium, cùm præsertim utrim-*

raisonnablement taxer de supposition, nous allons les recueillir pour que le lecteur en soit le juge. En 1126, disent-ils, Henri I passe en Angleterre vers le milieu de Septembre, avec sa fille Mathilde. Le jour de la Circoncision 1127, il assemble les Grands du Royaume & leur fait promettre avec serment, qu'ils reconnoîtront après lui sa fille pour souveraine, s'il meurt sans enfans mâles de son mariage. Peu de tems après Guillaume, fils de Robert Duc de Normandie, est établi Comte de Flandre par le Roi Louis le Gros. Cet événement allarme beaucoup le Roi d'Angleterre, parce que ce jeune Prince étoit le sujet de toutes les guerres qui lui avoient été déjà suscitées en deçà des mers, sur-tout par le Comte d'Anjou qui, peu auparavant, en avoit fait son gendre. Pour l'attirer dans son parti & le détacher de celui de son neveu qui devenoit trop puissant, il se détermine à donner au fils du Comte sa fille en mariage, & l'envoie en Normandie, d'abord après la Pentecôte, pour être fiancée aussitôt. Lui-même arrive en Normandie sur la fin d'Août, & fait célébrer le mariage, remque ad effectum perducit, dit Siméon de Durham, & Guillaume de Malmesburi, nec distulit quin ipse Normanniam navigaret, eosque matrimonio conjungeret. Il est à remarquer que ces deux Auteurs écrivoient dans le tems même que tout cela se passoit. Henri séjourna en France jusqu'au mois de Juillet 1129, & à peine fut-il arrivé en Angleterre, qu'il apprit la triste nouvelle que sa fille étoit brouillée avec son mari, & que renvoyée ignominieusement elle s'étoit retirée à Rouen. C'est encore Siméon de Durham qui nous apprend cette circonstance. Il n'est donc pas croyable que le mariage ait été différé jusqu'en 1129, s'il est vrai, comme

on

on en convient des deux côtés, qu'il fut célébré au mois de Septembre & en présence du Roi Henri, qui, au rapport de tous les Historiens anglois, étoit déjà de retour en Angleterre dès le mois de Juillet. Nous sommes donc forcés d'abandonner Orderic Vital, quoique historien non-seulement contemporain, mais qui de plus écrivoit sur les lieux, & de convenir que le mariage de Mathilde & de Geofroi ne peut être placé qu'en 1127.

VI. Guillaume Litle ou le Petit, né à Bridlington dans la Province d'Yorck en 1135, Chanoine Régulier de Neubridge ou Neubourg, mort en 1208, a composé une histoire d'Angleterre depuis la conquête des Normands jusqu'en 1197, en cinq livres, qu'il a dédiée à Edmond Abbé de Rieval. C'est un Ecrivain judicieux, plus appliqué à bien présenter les principaux chefs de l'histoire, qu'à recueillir les faits dans le menu détail. On reconnoît son impartialité dans le jugement qu'il a porté du fameux différend entre Thomas Becket & Henri II Roi d'Angleterre, dans un tems où tout le monde, même en France, prenoit parti pour le Saint, & accusoit le Roi de sacrilège & de tyrannie. Voici comment notre Historien, après avoir pesé les raisons de part & d'autre, se décide: « Il est » assez ordinaire, dit-il, qu'on ap- » prouve tout, sans discrétion, dans les » personnes qu'on aime. Pour moi je » ne puis louer dans cet homme vé- » nérable des démarches dont il ne » pouvoit espérer aucun fruit, & qui » ne pouvoient qu'enflammer la co- » lère du Roi, sans avoir égard aux » malheurs qui en ont été la suite; » quoique j'avoue qu'elles procé- » doient d'un zèle louable ». Et ail- » leurs: ce Prélat, dit-il, s'abandon- » noit au mouvement d'un zèle ardent » pour la justice; mais agissoit-il selon » la science? Dieu le sçait. Pour nous  
Tom. XIII.

que constat fuisse illud mense Septembri celebratum, nuptiarumque solemnibus Angliæ Regem interfuisse, quem Julio mense hujus anni jam in Angliam reversum esse Angli testantur omnes historici. Ab Orderici ergo sententia, synchroni quamvis historici atque in Normannia constituti, recedere cogimur, fatenturque Mathildis & Gaufridi matrimonium anno 1127 consignandum esse.

VI. Guillelmus Litle seu Parvus cognominatus, Bridlingtonæ in Eboracensi provincia natus anno 1135, Canonicus Regularis Neubrigensis seu Novoburgensis, anno 1208 e vivis ereptus, scripsit historiam Anglicam ab adventu Normannorum ad annum usque 1197, libris quinque comprehensam & Edmundo Abbati Rievallensi nuncupatam. Præcipuis historiæ capitibus illustrandis magis quam singulis & minutioribus recensendis intentus, æquum passim se probat rerum aestimatorem. A partium studio quam fuerit alienus, patet ex sententia quam fert de controversia quæ tanto animorum æstu inter Henricum II Angliæ Regem & Thomam Becket Cantuariensem Archiepiscopum agitabatur. Dum enim ubique gentium atque etiam in Francia justior causa Pontificis haberetur, Recipere faciendum in ipsum tyrannus & sacrilegus audiret; Historicus noster, libris æquâ lance momentis, sic pronuntiat: Sanè cum plerique soleant in iis quos amant & laudant, affectu quidem propensiori, sed prudentiâ parciori, quidquid ab eis agitur approbare, planè ego in illo viro venerabili ea quæ ita ab illo gesta sunt, ut nulla exinde proveniret utilitas, sed fervor tantum accenderetur regiis, ex quo tot mala postmodum pullulasse noscunt

Guillelmus  
Neubrigensis.

tur, laudanda nequaquam censuerim, licet ex laudabili zelo processerint. *Et alibi*: Erat ille zelo justitiæ fervidus, utrum autem planè secundum scientiam novit Deus; nostræ enim parvitati nequaquam conceditur de tanti viri actibus temerè judicare. Puto tamen quòd beatissimus Papa Gregorius (Magnus) in molli adhuc teneraque Regis concordia mitiùs egisset, & ea quæ sine fidei christianæ periculo tolerari potuissent, ratione temporis & compositione pacis dissimulanda duxisset. Itaque quod a venerabili Pontifice tunc est factum, nec laudandum esse judico, nec vituperare præsumo. Sed dico, si vel modicè in hujusmodi a sancto viro per zeli laudabilis paulò immoderatiorem impetum est excessum, hoc ipsum est sacræ, quæ consecuta noscitur, igne passionis excocutum.

*Meminit Guillelmus Neubrigensis paginâ 104. cujusdam Concilii a Regibus Franciæ & Angliæ ducti ad discutiendam Alexandri III & Victoris de Romano Pontificatu decertantium controversiam, sed tacitis tempore & loco ubi Præsules convenere. Hanc verò Synodum Tolosæ anno 1161, celebratam fuisse post Labbeum & Pagiū opinati sumus, auctoritate ducti Gerhohi Reicherspergensis lib. 1. de investigatione Antichristi. At fluxa nobis ea nunc videtur auctoritas ad determinandum Concilii locum. Constat equidem Concilium ea de re ab hisce Regibus anno 1160 circa festum B. Mariæ Magdalene fuisse congregatum, quòd Bellovacii collocant Lambertus Waterlosus & Annales Aquicenses, a quibus haud multum discrepat Robertus de Monte, cum ait Francorum Regem Bellovacii Præ-*

» qui sommes si peu de chose en  
 » comparaison de lui, il ne nous ap-  
 » partient pas de juger témérairement  
 » des actions d'un si grand homme.  
 » Je pense néanmoins que le bien-  
 » heureux Pape Grégoire (le Grand)  
 » se fût comporté avec plus de cir-  
 » conspection à la suite d'une récon-  
 » ciliation si récente d'un Evêque  
 » avec son Roi, & qu'ayant égard  
 » aux circonstances, il eût dissimulé  
 » des choses qui pouvoient se tolérer  
 » sans danger pour la Religion. Je  
 » n'entreprends donc ni de défendre  
 » ni de blâmer ce que fit alors ce vé-  
 » nérable Pontife. Mais je dis que, si  
 » l'impétuosité d'un saint zèle l'a  
 » poussé au-delà des justes bornes,  
 » cet excès a été purifié par la mort  
 » sanglante & précieuse qui en a été  
 » le fruit».

Guillaume de Neubrige fait mention à la page 104 d'un Concile tenu par les soins du Roi de France & du Roi d'Angleterre pour examiner la contestation d'Alexandre III & de l'Antipape Victor prétendans à la Papauté, mais sans marquer le tems & le lieu où les Prélats furent assemblés. Nous avons cru avec les PP. Labbe & Pagi, d'après Gerhohus de Reichersperg dans son Livre de *investigatione Antichristi*, que ce Concile avoit été tenu à Toulouse l'an 1161; mais cette autorité nous paroît maintenant insuffisante pour déterminer le lieu où se tint ce Concile. Il est bien certain qu'en 1160, vers la fête de Sainte Marie Madelaine, les Rois de France & d'Angleterre assemblerent un Concile pour décider cette grande question. Mais pour le lieu de cette assemblée, Lambert Waterlos & les Annales d'Anchin disent positivement que ce fut à Beauvais, & Robert du Mont ne les contredit pas, lorsqu'il avance que le Roi de France assembla les Prélats de son Royaume à Beauvais, & le Roi d'Angleterre les siens en



même-tems à Neuf-marché. Mais on ne trouve nulle autre part que dans Gerhohus, Ecrivain étranger, qu'ils aient tenu ensemble un Concile à Toulouse.

VII. On n'appercevra pas dans Gervais, Moine de Cantorbéri, Auteur d'une Chronique d'Angleterre depuis 1100 jusqu'en 1199, la même impartialité que nous avons fait remarquer dans Guillaume de Neubridge. Il se déclare ouvertement l'apologiste de Thomas son Archevêque, lorsqu'il dit n'avoir pris la plume que par attachement pour lui. En effet, c'est lui qui l'avoit reçu dans son Eglise, l'année même qu'il fut fait Archevêque, c'est-à-dire en 1162; c'est lui qui l'avoit admis à la profession religieuse, & lui avoit conféré les saints Ordres. Aussi n'a-t-il rien omis de ce qui peut tourner à la louange du Saint, & nous lui sommes redevables de certains détails concernant les dispositions du Roi Louis le jeune pour le Prélat, que l'on chercheroit vainement ailleurs. Gervais a fait usage de la Chronique de Henri d'Huntington & de celle de Florent de Worchester, comme nous l'indiquons en différens endroits de son écrit. Il dit cependant avoir continué la Chronique de *Marianus Scotus*, depuis la mort de Henri I arrivée en 1135. Mais la vraie Chronique de *Marianus* ne va pas jusqu'à ce tems-là. Nous croyons qu'il veut parler de celle de Florent de Worchester & de son Continueur, qui, comme nous l'avons dit plus haut, ont pris *Marianus* pour modèle: ce qui se reconnoît à la double chronologie des années de J. C. dont à l'exemple de *Marianus* ils font usage.

Les Auteurs Anglois que nous avons imprimés avant Gervais, ont tous qualifié le Roi Etienne d'usurpateur & de parjure, parce qu'avec

*fules suos eodem anno coegisse, dum Rex Angliæ cum suis apud Novum-mercatum confisteret. At Concilium istud Tolosæ habitum fuisse nemo qui dicat præter Gerhohum, alienigenam videlicet scriptorem, occurrit.*

VII. *Gervasius Dorobernensis Monachus, Chronici rerum in Anglia gestarum ab anno 1100 ad annum 1199 auctor, haud ita se vacuum ac Neubrigensem ab antecessoris opinionibus affectibusque demonstrat. Agens quippe de Thoma Archiepiscopo suo, causam illius propensiore gratoque animo se suscepisse aperte declarat. Enimverò, inquit, provocavit affectum meum illius sanctitas & benignitas illexit. Mihi namque Monachatum concessit eo anno quo ipse fuit in Archiepiscopum sacratum (id est anno 1162) & ei professionem feci, & ipse me ad sacros ordines promovit. Unde totus est in prosequendis ejus laudibus, quas dum singulatim evolvit, effusam Ludovici VII erga ipsum voluntatem clariùs alio quovis testatam facit. Chronicis Henrici Huntingdoniensis & Florentii Wigorniensis usum eum esse variis in operis ejus locis indicamus. Ipse Mariano Scoto appendicem se attexuisse profitetur ab anno 1135, quo Rex Henricus vitæ finem imposuit. At sincerus Marianus cum ad hunc non pertingat annum, id potiùs intelligendum esse opinamur de Florentio & ejus Continuatore qui Mariano, uti supra diximus, magistro usi sunt: cujus rei indicio est duplex annorum Christi chronotaxis, quam ab illo inventam ii sunt imitati.*

*Scriptores Angli quos ante Gervasium adhibuimus, Stephanum Regem omnes ad unum usurpati regni fideique perjurio violatæ insimulant, ea videlicet de causa quòd cum tota gente Mathildem Henrici I filiam*

Gervasius  
Dorober-  
nensis.

*post obitum patris habiturum se pro Regina, dato jurejurando, spon-  
disset. Id quidem fatetur Gervasius,  
ac propterea in coronando Step-  
hano dubium ait hæsisse Cantuariensem  
Archiepiscopum. At cunctanti, in-  
quit, astitit quidam ex potentis-  
simis Angliæ, jurans & dicens  
se præsentem affuisse ubi Rex  
Henricus idem juramentum in  
bona fide relaxasset. Is verò testis  
juratus, de quo Gervasius, erat, si  
Radulpho de Diceto fides, Hugo  
Bigod Angliæ Senescallus. Re qui-  
dem verà malè affectus erga filiam  
paulò ante obitum erat Henricus.  
Senescalli tamen testimonium pro  
figmento ab inimicis Plantageneta-  
rum excogitato nihilo seciùs haben-  
dum esse arbitramur. De hac enim  
Henrici conversione silent prorsus  
antiquiores Gervasio Scriptores.  
Quod autem porrò evenit, id olim  
prospectum esse non inficiamur. Nar-  
rat Guillelmus Malmesburiensis jam  
ab anno 1127 providisse multos ju-  
ratum Mathildi sacramentum facillè  
violatum iri, eò quòd fidem Rex  
pater ipse violasset, datà Gaufrido  
Andegavensi in uxorem filiã, quam  
se nulli alienigenæ, inconsultã gente,  
collocaturum promiserat. Rogerio  
tamen Sarisberienfi Episcopo, a quo  
se id accepisse testatur, appellato,  
monet auctore magis idoneo tanti  
rem momenti indigere (a). Utcum-  
que est, Anglorum suffragia nun-  
quam Stephanus confecit, pertur-  
bato semper imperio potitus, ac  
meritò regni invasor æstimandus.*

*Explicitum a nobis Tomo duode-  
cimo fuit, Senescalli Franciæ di-  
gnitas quo pacto in Andegavensem  
domum hæreditario jure transferit.  
Hoc nomine veniam a Rege Fran-  
ciæ anno 1158 impetrasse Britan-*

toute la nation il s'étoit engagé sous la foi du ferment à reconnoître pour Reine après la mort de Henri I, sa fille Mathilde. Gervais convient que l'Archevêque de Cantorberi hésita long-tems, par cette considération, à le mettre sur le trône; mais il dit qu'un des Seigneurs leva la difficulté, en as- surant avoir oui de la propre bouche du Roi mourant, qu'il tenoit quittes les Anglois du ferment qu'ils avoient prêté à sa fille. Ce Seigneur, au rap- port de Raoul de Dicet, étoit le Sénéchal Hugues Bigod. Il est vrai qu'à sa mort Henri I étoit indisposé contre sa fille & son gendre. Ce- pendant nous regardons le prétendu témoignage du Sénéchal comme une fiction inventée par les ennemis de la maison des Plantagenêt. Les Auteurs plus anciens que Gervais ne disent rien du changement survenu dans les dispositions de Henri I; mais ce qui arriva pour lors avoit été prévu long- tems auparavant. Guillaume de Mal- mesburi rapporte que dès l'an 1127 on prévoyoit que le ferment fait à Mathilde ne seroit pas gardé bien re- ligieusement, parce que le Roi son pere l'avoit donnée en mariage à Geo- froi d'Anjou, contre la promesse qu'il avoit faite de ne pas la marier à un étranger sans le consentement de la nation. Mais l'Historien qui avoit appris cette circonstance de Roger, Evêque de Salisburi, se contente de la rapporter, en avertissant qu'elle auroit besoin d'un meilleur garant (a). Quoiqu'il en soit, Etienne n'a jamais pu réunir en sa faveur tous les suffra- ges des Anglois; son regne ne fut rien moins que paisible, & dans le vrai, il ne peut être regardé que comme un usurpateur.

Nous avons marqué dans le XII<sup>e</sup> volume, comment la charge de Sé-

(a) Nec verò hoc idcirco dixerim; quòd putem vera fuisse verba hominis qui se unicuique tempore pro volubilitate fortunæ accommodare nosset; sed sicut verax historicus opinionem provincialium scriptis appono. Guillel. Malmesb.

néchal de France devint héréditaire dans la maison d'Anjou. Gervais raconte que ce fut en cette qualité que Henri II demanda, en 1158, au Roi Louis le jeune la permission d'entrer en Bretagne pour appaiser ou réduire les Seigneurs de la province qui se faisoient une guerre atroce. Il nous apprend par-là quelles étoient les fonctions du Sénéchal, & les vues de l'ambitieux Henri qui cherchoit à mettre un pied dans la Bretagne, pour s'emparer du Comté de Nantes qu'il prétendoit lui appartenir après la mort de son frere. Louis qui ne pénétrait pas son dessein, eut la simplicité d'acquiescer à sa demande (c'est l'expression de l'Auteur) & il eut lieu de s'en repentir dans la suite.

VIII. Benoît, qui de Prieur du Monastere de S. Augustin de Cantorberi fut fait Abbé de Peterboroug en 1177, & qui en 1191 exerçoit la charge de Vicechancelier, mérite un rang distingué parmi les Historiens Anglois. Rien n'est plus exact & plus circonstancié que son histoire; il y parle de presque tous les événemens qui se sont passés tant en Angleterre qu'en France sous les regnes de Henri II & de Richard, & rarement il oublie d'en marquer le jour. Mais son écrit n'embrasse qu'une partie de ces regnes, depuis 1170 jusqu'en 1192. T. Hearne qui l'a fait imprimer d'après deux Mss. de la Bibliotheque du Chevalier Cotton, croyoit l'ouvrage imparfait au commencement. C'est de quoi nous ne convenons point; du moins, si le commencement en est perdu, il faut avouer que cette perte est bien ancienne, puisque Roger d'Hoveden & Jean Brompton qui ont fait usage de cette production, ne commencent à s'en servir qu'à l'époque de 1170: preuve certaine que de leur tems l'écrit de Benoît ne commençoit pas plutô. Cependant Roger d'Hoveden étoit presque contemporain de Benoît, puisqu'il n'est mort qu'au commencement du XIII<sup>e</sup>

Tom. XIII.

*niam intrandi Henricum II Angliæ Regem ad comprimendos, ut aiebat, Optimatum atroci bello inter se decertantium motus, docet nos idem Gervasius, ex quo Senescalli munia itidem discimus, & quam arte, ambitioni suæ velificando, Henricus provinciam hanc subierit, ut Nannetensem, quem sibi post obitum fratris vindicabat, Comitatum adipisceretur. Votis ejus annuit Ludovicus vir nimis simplex, ut Gervasii verbis utamur, nihil suspicans fraudis, quem satis postmodum simplicitatis suæ pœnituit.*

VIII. *Benedictus ex Priore S. Augustini Cantuariensis electus Abbas Petroburgensis an. 1177, agensque vices Cancellarii anno 1191, præcipuum inter Anglos Historicos locum obtinet, cujus historiâ nihil accuratius, nihil plenius occurrit. Res quippe tum in Anglia, tum in Francia, regnantibus Henrico II & Richardo gestas eâ diligentia prosequitur, ut singulis plerumque chronicam diei notam affigat; sed integra eorum tempora haud perlustrat, atque intra limites annorum 1170 & 1192 se continet. T. Hearnus qui Benedicti opus ex duobus Bibliothecæ Cottonianæ manuscriptis codicibus edidit, initio mutilum arbitratus est: quod quidem non concedimus, vel si sua non fefellit eum conjectura, sanè pervetusta est quam suspicatur jactura. Chronico namque Benedicti ab an. tantum 1170 usi sunt Rogerius Hovedenus & Joannes Brompton: quod argumento est eorum ætate ab hoc anno Benedicti opus initium duxisse. Hujus verò propemodum æqualis erat Hovedenus, ineunte sæculo XIII extinctus. Quod in hoc volumine damus e Benedicto excerptum, undecim annorum spatio, ab anno 1170 ad annum 1180,*

Benedictus  
Petrobur-  
gensis.

quæ periodi nostræ meta est, excurrit, eoque majoris illud pretii æstimandum, quòd intactum ferè hoc temporis intervallum Franci reliquerint Historici. Nam quæ inscribitur Ludovici VII historia, præcipuum videlicet regni hujus monumentum, in annum 1165 desinit, nec quidquam ad usque Philippi Augusti inaugurationem suppleant vel ipsa San-Dionysiana Chronica.

des Chroniques de France ou de S. Denys, rien ne remplit l'espace de tems qui s'est écoulé depuis cette époque jusqu'au regne de Philippe Auguste.

Radulphus  
de Diceto.

IX. Radulphus de Diceto, Londini primùm Archidiaconus, ac subinde Paulinæ in eadem urbe Decanus Ecclesiæ, haud pari cum Benedicto Petroburgensi diligentia laude commendandus. Sæpè namque res gestas, neglecto temporum ordine, permiscet, ut variis in locis a nobis observatum est: neque tamen idèd spernendus. Nonnulla quippe tradit ac evolvit quæ in Benedicto, quamvis percurioso scriptore, desiderantur: cujus rei exemplo sint quæ de Sanctonum urbe anno 1174 expugnata, ac de Taleaburgi obsidione anno 1179 peracta, multò solertiùs Benedicto refert. Optandum quidem ut magis inter se connecterentur eventa quæ recenset, atque ab aliis adveherentur quæ præcessisse oportuit, eaque veluti præparasse. Secùs verò, præcipuam rem nudo plerumque narrat sermone, tacitis ejus causis, neque indicato quo spectabat illa scopo: quæ tamen Radulphum latuisse minimè credendum est, quippe virum muniis perfunctum insignibus, Henrico II & Richardo regnantibus, & in negotiis publicis versatum, ut ex litteris dicimus ad eum scriptis quas operi suo intexuit. Duabus autem constat illud partibus, quarum prior in annum 1147 desinens Abbreviationes Chronicorum, altera ad annum

siecle. L'extrait que nous donnons ici ne comprend que les onze premières années de cette histoire jusqu'en 1180, qui est l'époque à laquelle nous sommes fixés. Ce morceau est d'autant plus précieux, que nos Ecrivains françois ne nous apprennent presque rien sur ces mêmes années. On sçait que l'Histoire de Louis le jeune, qui est le principal monument de son regne, finit en 1165, & que même dans les grandes Chroniques de France ou de S. Denys, rien ne remplit l'espace de

IX. On ne trouvera pas dans Raoul de Dicet, Archidiaque & Doyen ensuite de S. Paul de Londres, la même exactitude que dans Benoît de Peterboroug. Il transporte souvent les événemens hors de leurs vraies dates, comme nous l'avons remarqué en divers endroits. Son travail cependant n'est pas à mépriser; il renferme de bonnes choses & des détails qui ne se rencontrent pas dans Benoît, tout circonstancié qu'il est dans ses écrits. Par exemple, le siège de la ville de Saintes en 1174, & celui de Taillebourg en 1179, sont bien mieux décrits dans Raoul que dans Benoît. On désireroit seulement que les événemens qu'il rapporte fussent plus liés entr'eux, ou du moins amenés par d'autres qui ont dû précéder & qui en étoient la préparation. Au lieu de cela, souvent il se contente de rapporter le fait principal, sans montrer ni les causes qui l'ont produit, ni le but où il tend. Nous sommes néanmoins portés à croire que Raoul ne les ignoroit pas, par la raison qu'il étoit un personnage considérable du tems de Henri II & du Roi Richard, comme l'on en peut juger par les lettres qui lui sont adressées dans des affaires de très-grande importance, & qu'il rapporte dans son histoire. Elle est composée de deux parties: la première qui finit en 1147, a pour titre: *Abrégé*

des Chroniques ; & la seconde intitulée *Images des Histoires*, s'étend jusqu'en 1199. Celle-ci n'est pas un composé de lambeaux empruntés d'ailleurs, comme la première ; mais plus elle approche de la fin, plus elle est riche. L'Auteur y parle d'après lui-même, & son style est correct.

Raoul de Dicet est aussi partial pour sa nation, qu'il est peu équitable envers les François. A l'entendre, si Henri au Court-mantel, fils de Henri II, assista au sacre de Philippe Auguste, ce ne fut pas comme feudataire de la Couronne, mais par un pur effet de sa complaisance, à cause qu'il étoit beau-frère du jeune Roi, & pour donner du relief à la cérémonie. Il faut voir à la page 203 la pitoyable raison qu'il allégué pour prouver l'indépendance des Rois d'Angleterre de la Couronne de France. Sans doute l'Isle de la Grande-Bretagne ne fut dans aucun tems un fief de l'Empire françois ; mais, depuis la conquête, les Rois Normands possédant de très-grandes terres dans le Royaume, n'en étoient pas moins les vassaux de nos Rois ; & ils devoient en cette qualité les services accoutumés de feudataires. Roger d'Hoveden en fait l'aveu formel, lorsqu'il dit que Henri au Court-mantel assista comme Duc de Normandie au sacre de Philippe Auguste, portant devant lui la couronne qui devoit servir à la cérémonie. Raoul ignoroit sans doute, ou feignoit de ne pas sçavoir, que les Rois d'Angleterre avoient plusieurs fois rendu l'hommage à nos Rois, quoique pour se dispenser de le rendre en personne, ils se fissent suppléer par leurs enfans, après leur avoir transporté le titre des fiefs pour lesquels l'hommage devoit être rendu. C'est ainsi qu'en 1119 Henri I fit prêter l'hommage qu'il devoit pour la Normandie, par son fils Guillaume

1199 *porrecta* Imagines Historiarum nuncupatur. Hæc multò locupletior quò propiùs ad ultima vergit tempora, non ex variis ut prior confarcinata laciniis, sed proprio Marte, neque stylo admodùm obsoleto confecta est.

Plus æquo se proclivem in gentem suam, Francisque minùs æquum variis in locis ostendit Radulphus. Si fides penès ipsum, non ex officio clientelæ, sed amicitie impulsu & honoris causâ Henricus a Curto-Mantello, Henrici II Angliæ Regis filius primogenitus, coronationi Philippi Augusti Franciæ Regis, cujus sororem Margaretam duxerat, interfuisse credendus est. Quid quòd Angliæ Reges obnoxios Franciæ Regibus fuisse negat, idque ineptâ prorsùs ratione, quam paginâ 203 legere est. Ipsam quidem Insulam sive Angliæ regnum nullo unquam tempore Francicæ genti quovis modo paruisse, in confesso est apud omnes. At postquam Angliæ Regum ditioni Normannia, aliæque deinceps Franciæ regiones adjectæ sunt, tum ipsi Anglici Reges harum respectu clientes Regum nostrorum evaserunt, eoque nomine consueta ipsis obsequia præstabant. Id verò fatetur apertè Rogerius Hovedenus, cum refert Henricum a Curto-Mantello regiam in ipsa Philippi Augusti inauguratione coronam, Ducis Normanniæ titulo, coram illo gestasse. Ignorabat videlicet, vel potiùs se scire dissimulabat Radulphus, variis temporibus ab Angliæ Regibus præstita nostris hominia : quas partes non quidem ipsi præsentibus obibant, sed a filiis suis expleri curabant, transfato priùs in ipsos beneficii, cujus profitenda erat clientela, titulo. Sic anno 1119 per filium suum Guillelmum Henricus I pro Ducatu Normanniæ fidem clientelarem edi-



*dit (a); sic anno 1137 Stephanus Rex Eustachium filium suum ad idem munus adhibuit; sic anno 1169, divisit tres inter filios suos terras quibus citra mare potiebatur, eos Henricus II sibi in hominio præstando suffecit. Non diffitemur quidem Henricum a Curto-Mantello, ex quo in societatem regni a patre ascitus est, nullum quod appareat fidei clientelaris Regi Francorum exhibitæ signum edidisse; imò patri fatemur post rebellionem anno 1174 reconciliatum vix ab eo, cum is enixè postularet, ad hujusmodi obsequium fuisse admissum, eò quòd pari cum ipso Regii fastigii dignitate polleret. At liber hoc nomine ab omni erga Franciæ Regem, fiduciarium dominum suum, obsequio non nisi absurdè censerì potest. Hanc certè delirationem Galli nunquam non impugnarunt, tandemque fregerunt Angliæ Regum pervicaciam, quos Regibus nostris ore proprio, non interpositâ personâ, fidei sacramentum præstare deinceps videbimus.*

*Sic erat affectus erga Francos Radulphus, ut cum laudabilia quædam eorum facta commemorat, mentem ab omni criminis suspitione non liberet. Cujus exemplum iniquitatis edit insigne, cum narrat eos qui Ludovicum VII Regem anno 1179 ad sepulcrum B. Thomæ Cantuariensis comitati sunt, visis obstupuisse tot ac tantis quibus ornabatur illud donariis, nec nisi crudele martyrium intus expertos ab iis manus abstinuisse. Victus tamen evidentis veritatis luce, genti nostræ interdum æquiores se præbet. Sic de Capetianis Regibus agens, tantam eos in imperando moderationem adhi-*

(a), le Roi Etienne en 1137 par son fils Eustache, & en 1169 Henri II par ses trois fils pour les terres qu'il possédoit dans le Royaume & qu'il leur avoit délaissées. Nous convenons que depuis que Henri au Court-mantel fut associé à la Royauté, on ne voit pas qu'il ait prêté aucun hommage au Roi de France; qu'il est même vrai qu'en 1174, lorsqu'il rentra en grace avec son pere après sa révolte, celui-ci fit les plus grandes difficultés de recevoir l'hommage qu'il vouloit absolument lui faire, parce qu'il étoit Roi comme lui. Mais il seroit absurde de prétendre qu'en cette qualité il fût dispensé des services qu'il devoit au Roi de France comme à son suzerain. Aussi les François ont toujours combattu cette prétention, & sont enfin parvenus à vaincre la résistance des Rois d'Angleterre, que nous verrons par la suite faire l'hommage, non par procureur, mais en personne.

Telle étoit l'animosité de Raoul contre les François, que lors même qu'il raconte quelques traits à leur avantage, il laisse des doutes sur la droiture de leur intention. Cela paroît dans le récit qu'il fait du voyage de Louis le jeune au tombeau de S. Thomas de Cantorberi. Il avoue que ceux qui accompagnoient le Roi, montrèrent le plus grand désintéressement, & se contenterent d'admirer les richesses qu'on avoit étalées devant eux, sans y toucher; mais il suppose qu'ils souffrirent en cette occasion un cruel martyre. Forcé de se rendre à l'évidence, il est quelquefois plus équitable, comme lorsqu'il dit que jusqu'à son tems les Rois Capétiens avoient si bien captivé l'affection de leurs sujets, qu'il n'y avoit point d'exemple qu'aucun eût fini ses jours

(a) Enimverò socero tum annitente, simulque Theobaldo filio Stephani & Adelæ amitæ, Ludovicus Rex Franciæ Normanniam concessit puero (Guillelmo) ut, factò sibi hominio, possideret eam jure legitimo. Ordinabat hæc & efficiebat prudentissimi patris prudentia, ut hominum quod ipse pro culmine imperii fastidiret facere, filius delicatus & qui putebatur viam sæculi ingressurus, non recusaret. *Guillel. Malmesb. pag. 18.*

par une mort violente. Cet éloge est remarquable dans la bouche d'un Anglois, & fera toujours honorable pour notre nation.

X. Roger d'Hoveden étoit Clerc du Palais sous le Roi Henri II. Benoît de Peterboroug raconte qu'en 1176 il fut chargé d'une Ambassade pour le Roi : ce qui prouve le degré de considération où il étoit, & combien il pouvoit être instruit de ce qui se passoit à la Cour d'Angleterre. Cependant son histoire n'en est pas meilleure. Elle finit en 1204, & à deux parties. La première qui commence où Bede finit, s'étend jusqu'en 1154. Roger y copie jusqu'en 1122 Siméon de Durham, qui n'est lui-même que l'écho de Florent de Worchester. Après l'année 1122 jusqu'en 1148, il suit pas à pas Henri d'Huntington ; mais à cette époque jusqu'en 1154, il regne une si grande confusion dans son histoire, que presque aucun fait n'est à sa place. On remarque à-peu-près la même chose dans la seconde partie jusqu'en 1170. Ce morceau auquel nous nous sommes bornés dans notre extrait, ne brille pas plus par l'exactitude que par l'arrangement des faits. Mais depuis 1170 Hoveden est exact, parce que, comme nous l'avons déjà dit, il y copie Benoît de Peterboroug, non pas mot à mot comme Brompton, mais en abrégeant : ce qui a fourni des variantes qu'on peut voir au bas des pages de la Chronique de Benoît. On trouve dans cette dernière partie que nous n'avons pas imprimée, les actes du Concile de Lombers contre les Albigeois, qui ne sont pas dans Benoît. Hoveden n'en connoissant pas la date, les a placés en 1177 pour préparer, ce semble, à ce que raconte Benoît de la mission du Cardinal Pierre du titre de S. Chrysgone, que les Rois de France & d'Angleterre envoyèrent en 1178 à

Tom. XIII.

*buisse fatetur, ut nullus eorum violentâ morte interierit. Notandum profectò elogium in Anglo Scriptore, Francisque perhonorificum.*

Rogerus  
Hovedenus.

X. *Rogerus Hovedenus Clerici munus obibat in aula Henrici II Angliæ Regis, cujus nomine anno 1176 eum legatione functum narrat Benedictus Petroburgensis. Hinc intelligere est quo loco fuerit habitus, & quàm versatus in Anglici palatii rebus. Nec tamen idè rerum majorem præ se fert Chronicon ejus peritiam. Explicit illud anno 1204, duabusque partibus constat, quarum prior inde incipiens ubi desinit Beda, ad annum usque 1154 protrahitur. Simeonem Dunelmensem, qui & ipse Florentium Wigorniensem recinit, ad annum 1122 excribit. Hinc ad annum 1148 Henrici Huntindoniensis vestigia pedetentim legit. Abhinc ad annum 1154 sic omnia perturbat Hovedenus, ut suo loco nihil propemodùm consistat. Eadem ferme laborat incuriâ pars altera ad annum 1170, quo nostrum excerptum concludimus; nec magis ibi accuratus est in enarrandis quàm in disponendis rebus gestis Hovedenus. Majorem verò ab anno 1170 exhibet diligentiam, describendo nimirum, ut jam antè monuimus, non quidem de verbo ad verbum, more Joannis Brompton, Benedictum Petroburgensem, sed ipsum contrahendo: quo ex compendio plures hausimus variantes lectiones, imis ejusdem Benedicti paginis a nobis subjectas. In hac postrema, quam spontè negleximus, operis parte, Concilii Lumbariensis adversus Albigenes habiti occurrunt acta, quæ in Benedicto desiderantur. Horum autem chronicam notam cum ignoraret Hovedenus, anno illa 1177 affixit, non alia, ut videtur, ex causa, quàm ut ad ea proluderet quæ narrat Benedictus de Cardinali*

f



*Petro a Sancto Chryfogono , miffio Tolofam a Regibus Franciæ & Angliæ anno 1178 , ad confutandam hærefim & reducidos ad fidem novos Manichæos , quorum numerus fupra modum excreverat. Verùm dum hæc Hovedenus fic connectere ftudet , in anno celebrati Concilii fallitur. Demonftrat enim Waiſſetus nofter , ut in fequenti Tomo , cùm de Conciliis erit fermo , fuſius dicetur , ad annum 1165 illud retrahendum eſſe.*

Giraldus  
Cambrenſis.

*XI. Decennium rerum Anglicarum ab anno 1170 ad annum 1180 , quod ex Hovedeno poſt Benedictum Petroburgenſem recudere ſuperfluum duximus , novis rebus illuſtratum ſuppeditat nobis Geraldus Cambrenſis , cognomine Silveſtris , Hibernia expugnata. Ibi mores & indolem Henrici II Angliæ Regis necnon filiorum ejus luculenter depiſta , ibi etiam præcipuorum ejuſdem geſtorum ſeriem accuratè deſcriptam reperire eſt. Natus anno 1146 Giraldus , atque in ſchola Pariſienſi Petri Comeſtoris auditor , Canonicus poſt reditum in patriam & Archidiaconus evaſit , Vicariusque dein S. Davidis ſeu Menevenſis Episcopatus ab an. 1180 ad annum 1198 , quo Episcopus renunciatus eſt , ac demùm vitæ finem anno haud citiùs 1220 , ac fortè paulò ſeriùs impoſuit. Odio in Monachos ardebat is plus quàm Vatiniano , uſque adeo , inquit Warthonus , ut ſe iſtam in precibus quotidianis deprecationem sæpè ingeminaffe , fuiſque familiaribus ingeminandam conſuluiſſe affirmaverit : A MONACHORUM MALITIA LIBERA NOS , DOMINE. Sic affectum hominem mores eorum variis in ſcriptis , ac præſertim in duobus de vita ſua libris , ſtylo mordaci carpere mirum videri nequit : at fidem convitiis ſuis ipſum apertâ malevolentia detrahente prudens quiſque lector judicabit.*

Toulouſe pour y combattre l'héréſie & ramener à la foi les nouveaux Manichéens qui ſ'y étoient prodigieufement multipliés. Mais en voulant faire ce rapprochement , il a induit en erreur pour la date du Concile. D. Vaiſſette prouve qu'il eſt inconteftablement de l'an 1165 , comme nous le dirons au volume ſuivant , lors que nous en ferons aux Conciles.

XI. Pour remplacer par de nouveaux faits les dix années retranchées de Roger de Hoveden , depuis 1170 juſqu'en 1180 , qu'il étoit inutile de réimprimer après Benoît de Peterbourg , nous donnons un extrait de la conquête de l'Irlande par Giraud de Cambden , ſurnommé Silveſtre. On y trouvera fort au long le portrait de Henri II Roi d'Angleterre & de ſes enfans , avec un précis des principaux événemens de ſon regne. Giraud naquit en 1146 , & fit ſes études à Paris ſous Pierre le Mangeur. De retour dans ſa patrie , il fut Archidiaque & puis Grand-vicaire de l'Evêché de S. David , depuis 1180 juſqu'en 1198 , qu'il fut élu Evêque de la même ville. Sa mort ne peut être fixée avant 1220 , ſi même elle n'eſt poſtérieure à cette année. La haine qu'il avoit contre les Moines étoit extrême ; elle étoit telle , au rapport de Warthon , qu'il ſ'étoit preſcrit journellement la priere ſuivante , qu'il conſeilloit à ſes amis de répéter ſouvent : *Délivrez-nous , Seigneur , de la méchanceté des Moines.* On ne ſera pas ſurpris qu'un homme ainſi affecté ne les ait pas épargnés dans ſes écrits , & en particulier dans les deux livres qu'il a laiffés ſur l'histoire de ſa vie. Il nous ſuffit d'avoir fourni la preuve de ſa malignité , pour qu'un lecteur ſage refuſe toute croyance à ſes invectives.

XII. Nous aurions pu en rester là pour les Historiens anglois, notre dessein n'étant pas de recueillir les Ecrivains postérieurs à Giraud, qui pour le tems que nous parcourons ne font que répéter les écrits des anciens, ce qui pourroit devenir fastidieux. Nous avons cependant fait une exception pour Raoul Abbé de Coggeshale, & nous avons cru pouvoir en donner un extrait, soit parce qu'il ne copie pas les paroles des anciens, contre l'usage des Ecrivains de son tems, soit parce qu'il y ajoute quelques traits nouveaux. D'ailleurs sa Chronique d'Angleterre, jointe au livre des troubles arrivés sous le Roi Jean, nous fournira une moisson assez ample, lorsque nous en ferons au regne de Philippe Auguste.

De tous les Historiens anglois Raoul est le seul qui dise que Louis le jeune, au retour de la Palestine, ait donné du secours à Geofroi Comte d'Anjou & à son fils Henri, pour reprendre la Normandie qui leur avoit été enlevée par le Roi Etienne, & qu'en récompense ils lui abandonnerent le Véxin Normand. Nous ne trouvons ce fait parmi les Historiens françois que dans l'Histoire anonyme de Louis le jeune. Mais ce que dit cet Auteur est-il bien certain? il y a lieu d'en douter par les raisons que voici. Dès 1144 Geofroi Plantagenêt, maître de la ville de Rouen, s'étoit arrangé avec Louis le jeune pour conquérir sans obstacle le reste de la Normandie, & Gisors avec tout le Véxin Normand fut le prix de cet arrangement. Tel est le récit de Guillaume de Neubrige & de Robert du Mont. Dès ce moment, le Comte d'Anjou fut en paisible possession de la Normandie, & il ne paroît pas qu'il ait éprouvé depuis aucun trouble de la part du Roi d'Angleterre, pour qu'il fût nécessaire qu'en 1150 Louis le jeune lui en assurât de nou-

XII. *Scriptores Anglos Giraldus recentiores, utpotè ab aliis antedicta, de temporis spatio quod in hoc volumine percurramus, recoctâ veluti crambe refricantes, missos facere primùm intenderamus. At excipiendum Radulphum, Monasterii de Coggeshale Abbatem, atque ex eo decerpendum aliquid censuimus, tum quòd præter æqualium morem dicta majorum alio sermone describat, ac nonnulla etiam proferrat nova; tum quòd satis amplam, cum ad Philippi Augusti ventum erit ætatem, nobis messem suppeditaturum sit ejus Chronicon Anglicanum, necnon libellus de Motibus Anglicis sub Johanne Rege.*

Radulphus  
de Coggeshale.

*Narrat is unus e Scriptoribus Anglis Ludovicum juniorem e Palestina reducem Gaufrido Andegavensi Comiti ac filio ejus Henrico suppetias venisse ad recuperandam Normanniam ipsis a Rege Stephano ablatam, atque Vilcastino Normannico, hujus auxilii gratiâ, donatum fuisse: cui hac in re sola concinit Historia Ludovici VII, ab Anonymo in Galliis conscripta. An verò sincera sit hæc narratiuncula, dubitandi locus est his præcipuè de causis: compos factus urbis Rotomagensis anno 1144 Comes Gaufridus, cum Rege Ludovico pactus erat, ne quid impeditenti ab eo pateretur ad reliquam Normanniam edomandam, ut Gifortio cederet huic cum toto Vilcastino Normannico. Ita sanè tradunt Guillelmus Neubrigenfis & Robertus de Monte. Normanniâ post hæc quietè potitus est, nulloque apparet indicio eum ab Angl. Rege adeò fuisse turbatum, ut ad eam recuperandam an. 1150 Ludovici rursùm indigeret auxilio. Labat proinde Ludovici Regis Historiæ fides, vel si hoc loci ab errore vindicari potest, id demùm ex ea conficitur Henricum Gaufridi fi-*

*lium, cum Normanniæ possessionem anno 1150 adiit, Vilcaffinum Normannicum denuò Regi Ludovico habendum permisiffè.*

chofe, fi ce n'est qu'en 1150 Henri fils de Geofroi, entrant en poffeffion de la Normandie, aura confirmé au Roi de France l'abandon du Véxin fait auparavant.

La Chronique de Normandie.

*XIII. De Normanniæ Chronico gallicè fcripto vix quidquam aliud dicendum fupereft, quàm quod in prævio eidem monito pagina 220 differuimus. Eft verò metricum opus quod infcribitur le Roman de Rou ad annum 1106, folutâ oratione redditum ab Anonymo fæculi XIII Scriptore, fi pauca excipias capitula quæ refecanda duximus, utpotè ab alio mutuata fcripto gallico, cui titulus Hiftoire d'aucuns Ducs de Normandie: quod quidem opus, cujus fegmentum Tomo XI, pag. 316 edidimus, a nobis penitè omiffum in hoc fuit, ob menda & parachronifmos quibus fcatet. Ut autem Normanniæ Chronici auctoritas æftimetur, de Romanenfi Rollonis hiftoire, cujus longitudo ad verfuum ferè quindecim millia excrefcit, pauca iuvat delibare.*

*Variis effertur modis Roberti Auctoris cognomen, Wace, Gace, Wiftace, Huiſtace. Natum fè ait ipfe XII fæculo in Infula Angliæ Cæſarea ( Gerſai ) diœceſis Conſtantienfis, regnante Henrico II, Cadomumque ad urbem a teneris devectum, atque inde in Franciam difcendarum litterarum cauſâ miſſum. Cadomum reverſus ſcribendis Romanâ linguâ hiftoiriis operam dedit, quo in genere tantam affecutus eſt laudem, ut eum Henricus II, cujus facello Robertus fuiſſe videtur addictus, Canonicatu Bajocenfis Eccleſiæ munerarit. Inter multas quas elumbratè patrio ſermone fertur hiftorias, celeberrimæ ſunt quæ de Bruto & Rollone ſeu Rou (no-*

veau la conquête. Ainſi le récit de l'Hiſtorien de Louis le jeune croule par le fondement, ou ſi l'on peut l'excufer d'erreur ſur ce point, il ne faut conclure de cet endroit autre

XIII. Sur la Chronique françoife de Normandie nous ne pouvons gueres que répéter ce que nous avons dit dans l'avertiffement qui eſt à la tête, page 220. Elle n'eſt autre choſe juſqu'en 1106 que le Roman de Rou, mis en proſe par un Auteur du XIII<sup>e</sup> ſiècle, à l'exception de quelques chapitres que nous avons retranchés, parce qu'ils ſont empruntés d'un autre ouvrage qui a pour titre : *Hiftoire d'aucuns Ducs de Normandie*, hiftoire qui n'eſt qu'un tiffu d'erreurs & de parachronifmes, & que nous n'avons pas cru devoir imprimer, quoiqu'il s'en trouve un premier extrait dans le Tome XI, p. 316. Comme toute l'autorité de la Chronique de Normandie dépend de celle que peut avoir le Roman de Rou, il eſt à propos de donner une idée de celui-ci qui forme un poème d'environ quinze mille vers.

Robert Wace qui en eſt l'Auteur, eſt quelquefois furnommé Gace, Wiſtace, Huiſtace. Né dans l'Ifle de Gerſai au diocèſe de Coutance, ſous Henri II dans le XII<sup>e</sup> ſiècle, il dit lui-même qu'il fut transporté tout jeune à Caen, & que de-là il paſſa en France pour y faire ſes études. De retour à Caen, il s'occupa, dit-il, à compoſer des Romans qui furent ſi goûtés, qu'en récompènſe Henri II Roi d'Angleterre, dont il paroît avoir été Chapelain, lui donna un Canonicat dans l'Egliſe de Bayeux. Du grand nombre de Romans que Wace dit avoir compoſés, les plus connus ſont celui de Brut ou Brutus, & le Roman de Rou, mot corrompu de Rollon,

Rollon premier Duc de Normandie. Celui de Brut est imité d'un ouvrage latin de Geofroi de Monmouth Evêque de S. Afaph, dont le principal héros est le fameux Artur, ce Roi imaginaire des anciens Brétons. Celui de Rou peut être regardé comme la suite du premier, puisque dans l'un il parcourt le premier âge de la Monarchie angloise depuis Brut, & que dans l'autre il fait l'histoire du second âge de cette même Monarchie, en commençant à Rollon Duc de Normandie, dont les descendans conquièrent l'Angleterre. Quoique Wace ait écrit en vers, il n'a pas prétendu composer une fiction, mais une histoire, comme ont fait tous les Romanciers du XII & XIII<sup>e</sup> siècles; & sous ce rapport elle devoit trouver place dans notre collection, puisqu'elle n'est pas sans autorité. Nous croyons que le fonds de cette histoire est emprunté de Guillaume de Jumiege & de son Continuateur. La conquête du Royaume d'Angleterre par les Normans en fait le morceau le plus considérable; l'Auteur y décrit avec étendue la part que chacun eut à cette expédition; il rapporte des circonstances qui ne se trouvent pas ailleurs, & dont M. Lancelot a montré la vérité dans l'explication curieuse qu'il a donnée (Tome VIII, page 602 des Mémoires de l'Académie des Inscriptions) d'une ancienne tapisserie qui se conserve encore aujourd'hui dans l'Eglise cathédrale de Bayeux.

Notre premier dessein étoit d'imprimer le Roman de Rou. Mais ayant reconnu qu'il n'apprenoit rien de plus que la Chronique de Normandie, dont cependant il est l'original, nous avons cru qu'il suffiroit d'en mettre au bas des pages de celle-ci les morceaux les plus intéressans, pour prouver la conformité des deux pièces, sans nous engager à imprimer ce long poëme qui auroit trop

Tom. XIII.

*mine hujus alterato) primo Normanniæ Duce circumferuntur. In priori Galfridum Monemuthensem, Episcopum Afaphensem, imitatus, famosum illum canit Arturum quem veteris Britanniae Regem fuisse nonnulli somniarunt: in altera verò quæ de Rollone inscribitur, prioris argumentum quodammodò profequitur. Postquam enim antiquiora perustravit Anglici imperii tempora, ductâ a Bruto hujus origine, recentioris historiam subnectit ævi, a Rollone incipiens, cujus posteris victricibus Angliam armis adepti sunt. Quamvis autem metro scripserit Wacius, haud tamen poema seu fabulam confingere huic animus erat, sed meram, ut cæteris XII & XIII sæculi vatibus, historiam; atque idè locum sibi in collectione nostra vindicabat opus illius, utpotè monumentum non contemnendæ prorsus auctoritatis. Argumentum suum videtur a Guillelmo Gemmeticensi & ejus Continuatore fuisse mutuatus. Cum verò ad illam rerum conversionem ventum est, quâ cœperunt Anglis imperare Normanni, singulorum extollendis facinoribus Auctor immoratur, quibus minutiora quædam adjungit quæ alii subticuere; nec tamen fictitia illa, quippe quorum memoria depicta servatur in antiquiori cathedralis Ecclesiæ Bajocensis aulæo, quod exquisito commentario illustravit D. Lancelot, inter acta Regiæ Inscriptionum Academiæ Tomo VIII, p. 602 edito.*

*Romanensem Rollonis historiam animus primulùm fuerat in collectionem nostram inducere. Verùm comparatâ illâ cum Normanniæ Chronico, cujus archetypum exemplar est, postquam nihil deprehendimus quod in hoc prætermissum fuerit, consilium subinde damnavimus, satis esse arbitrati præcipua illius*



*historiæ capita imis paginis apponere. Sic quippe comprobata utriusque operis consensione, supervacanea est integra prolixioris editio poematis, quo plus nimio volumen nostrum increfceret. Adde quod, edita jam XI Tomo nostro parte Chronici Normannici, consentaneum erat novo excerpto seriem illius hic describere. Respondentem vero historiam romanensem huic attexere nihil aliud foret quam eadem bis adhibere, ad annum usque saltem 1106, ubi illa, quod jam monuimus, finem habet. Quod superest in Chronico perbreve est raroque accuratum. Auctor ab hoc anno ad Stephani Regis initium, capita 29 & sequentia continuati Guillelmi Gemmeticensis, haud satis identidem a se intellecta, gallicè vertit. Regna vero Stephani ac Henrici II ne primoribus quidem*

chargé le volume. Une autre raison qui nous a déterminés, c'est qu'il existe un premier extrait de la Chronique de Normandie dans le Tome XI<sup>e</sup>, dont il étoit naturel de donner la suite; & il n'étoit pas possible de donner l'un & l'autre sans faire un double emploi de la même chose, au moins jusqu'en 1106, où, comme nous l'avons déjà dit, finit le Roman. Ce qui suit dans la Chronique est très-succint & souvent peu exact. Le Chroniqueur qui depuis cette époque jusqu'au regne d'Etienne traduit les chapitres 29 & suivans du Continuateur de Guillaume de Jumiege, n'a pas seulement le mérite d'avoir entendu son original. Les regnes d'Etienne & de Henri II ne sont pas même ébauchés, car ils n'apprennent rien.

*lineis adumbrat; vix enim ex eo quidquam de utroque regno edocemur.*

Sigeberti  
Chronographia.

XIV. Sigeberti, Monachi Gemblacensis, Chronographiæ toties in superioribus Tomis mentio recurrit, ut de opere manibus omnium trito multa præfari supervacaneum sit. Quanto autem apud posteros in pretio fuerit, testes sunt multiplices atque insignes viri, suo singuli collectionem nostram ordine locupletaturi, qui continuando huic manum admo-verunt. In anno 1112, quo ipse demortuus est, desinit Sigeberti Chronographia. Acrioris ingenii virum fuisse nemo negaverit; quippe in dissidiis Henrici IV cum Gregorio VII, Urbano II & Paschali II partes hujus Imperatoris audacter, ac fortè paulò intemperantiùs suscepit. Hinc est quod in Indice librorum prohibitorum nonnulla Sigeberti loca notentur expungenda, quibus offensionem Romanæ Curie promeritus est. Horum singulis Baronius, dum suos Annales scriberet, censuram suam apposuit, ast æquo severiorem. Causatur ille, ut

XIV. Nous avons eu tant de fois occasion de parler de la Chronique de Sigebert, Moine de Gemblours, dans les Tomes précédens, qu'il est inutile de nous étendre beaucoup sur un ouvrage connu de tout le monde. On peut juger du cas que la postérité en a fait par le grand nombre & le mérite des Continueurs qu'il a eus, & qu'on trouvera réunis dans ce volume à la suite de Sigebert. Sa Chronique finit en 1112, qui est l'année de sa mort. On ne peut nier qu'il n'eût de la vivacité dans son caractère, comme on peut le remarquer au sujet des contestations qui s'étoient élevées du tems de Grégoire VII, Urbain II & Paschal II, avec l'Empereur Henri IV, dont il prend hardiment la défense & peut-être avec trop de chaleur. Aussi voit-on dans l'Index des livres défendus les endroits de cette Chronique qui ont paru repréhensibles à la Cour de Rome, & Baronius a pris à tâche de les réfuter en détail dans ses Annales,

mais pas toujours avec succès. Il se plaint, pour affoiblir l'autorité de cet Ecrivain, qu'il a souffert beaucoup d'interpolations. Cela est vrai; mais ces interpolations ne changent rien aux endroits qui déplaisent aux censeurs Romains, si on excepte la fable de la Papesse Jeanne qui n'est pas dans les manuscrits; elles roulent pour la plupart sur des fondations de Monasteres ou des élections d'Abbés, selon qu'elles intéressoient les copistes. Nous avons eu soin de les distinguer du texte primordial à l'aide de l'Edition d'Aubert le Mire, qui en a fait le discernement d'après les manuscrits.

Que reste-t-il donc à dire pour affoiblir l'autorité de Sigebert, sinon qu'il étoit un partisan outré des Empereurs, & un détracteur des souverains Pontifes? Mais peut-on le blâmer d'avoir épousé la querelle de son Souverain dans la détresse où il étoit réduit? Il est bien vrai que Henri abusoit ouvertement du droit de donner les Investitures pour disposer à son gré des Evêchés. Grégoire VII n'y trouva pas d'autre remede que de défendre aux Clercs sous peine d'anathême de recevoir l'investiture de la main des laïques. Après bien des débats la chose en vint au point que l'Empereur vouloit bien renoncer à son droit, pourvu que les Prélats se désaisissent des droits régaliens qu'ils tenoient de l'Empire. La condition ne fut point acceptée; on prétendit que la loi de Dieu s'opposoit à tout accommodement, & proscrivoit un droit tout prophane. Il s'agissoit donc de sçavoir s'il étoit permis à un Prince séculier de mettre un Clerc en possession d'un bénéfice ecclésiastique. Cette contestation devint si sérieuse que jamais on n'en a vu qui ait plus agité les esprits, & qui ait causé tant de maux dans la république chrétienne. Elle enfanta un schisme qui mit le

*fidem operis elevet, interpolatum auctoris fuisse contextum. Id quidem non inficiamur; verum ejusmodi interpolationibus carent ea quæ Romanis censoribus displicent loca, si Joannæ Papiſſæ fabulam excipias quæ in manuscriptis codicibus non extat. Quæ verò Sigeberti operi alienâ manu inserta sunt, ea potissimum versantur in recensendis Monasteriorum foundationibus, Abbatumque successioribus, prout expedire judicarunt amanuenses. Infirmitates porro illas a primigenio textu distinguere curavimus, facem præferente Auberto Miræo, qui manuscriptorum eas ope codicum diligenter secrevit.*

*Quid porro ad elevandam Sigeberti auctoritatem superest, nisi ut Imperatorum assentator summorumque Pontificum obreclator audiat? Ast homini quis legitime succenseat, domini sui ad summas redacti angustias causam defendenti? Sanè Investituras conferendi jure ad dispensandos pro libitu Episcopatus palam abutebatur Henricus: quod impatienter ferens Gregorius VII Papa, Investituras a Clericis laïca de manu acceptas sub anathematis interminatione prohibuit. Eò demùm res devenit, ut jus illud Imperator abdicare paratum se affereret, dum regalia Præsules sibi dimitterent. Conditionem respuere Pontifices, nullâ decernentes jus profanum legitime, ut rebantur, divinæ contrarium pactione compensari posse, prorsusque illud abolendum esse. In hoc itaque controversiæ cardo vertebatur, civile Principi Clericum fas esset in possessionem ecclesiastici Beneficii inducere: quæ contentio Sacerdotium inter & Imperium adeò eserbuit, ut nulla majori animorum æstu agitata unquam fuerit, nulla plures christiannæ reipublicæ clades intulerit. Inde quippe schisma exortum, quod per*

*quinquaginta ferè annos universam Germaniam magnamque Italiæ partem miscuit, bellaque ac seditiones, Ecclesiarum direptiones, Præsulum abrogationes, aliaque innumera peperit mala. Tandem defessis utrimque partibus, litem anno 1123 dimisit Callistus II Papa, lege sancitâ ne per baculum pastorem & anulum Investituras more antecessorum deinceps Imperator conferret, sed per sceptrum, hoc est baculum rectum pro curvo, ritum hunc perficeret. Atque is fuit tantæ tragediæ exitus. Porrò Sigebertus qui, ferventibus partium studiis, Chronographiæ suæ operam dabat, neque controversiæ vivendo finem attigit, iudicium de hac fecit cui standum sapientissimi quique postmodum censuere. Gratulandum certè Regibus nostris, quòd in eiusmodi dissidio ita se continuerint, ut eorum nutu electiones, haud refragantibus summis Pontificibus, agi non destiterint, patueritque, salvâ Imperatoris amicitia, in ipsorum aditu iis quos a finibus Imperii vexatio cogebat extorres abscedere.*

réfugier en France, sans néanmoins se déclarer contre l'Empereur.

*XV. Sigeberti Chronico mantissam primus attextuit Anselmus Gemblacensis Abbas, quam publici juris fecit Aubertus Miræus, eaque ab anno 1113 ad annum 1136, quo vivere desit Auctor, extenditur. Eamdem cum Sigeberto scribendi rationem secutus, per annorum seriem res ævi sui præcipuas digessit. Hujus vicem supplevit Anonymus Gemblacensis, Appendice novâ nec stylo fusiori conscriptâ. De multis quæ contingunt, inquit, scribimus pauca, sed eminentiora, ut habeatur secundum legem chronici rerum gestarum breviter digesta series, & caveatur inutilis & undecumque congesta*

trouble pendant près de cinquante ans dans l'Allemagne & une partie de l'Italie, occasionna des guerres & des séditions, mit les biens des Eglises au pillage, fit proscrire un grand nombre d'Evêques, & fut la source en un mot de toute sorte de malheurs. Enfin Calliste II pour terminer ce long différend, régla par le traité de 1123, qu'à l'avenir l'Empereur ne donneroit plus l'investiture par la crosse & l'anneau, comme avoient fait ses prédécesseurs, mais seulement par le sceptre; c'est-à-dire, qu'au lieu d'un bâton recourbé, il lui permit d'user d'un bâton droit pour cette cérémonie. Ainsi finit cette longue tragédie. Sigebert qui écrivait pendant la chaleur de la dispute, & qui n'a pas vécu assez pour en voir le dénouement, en a cependant porté un jugement que les gens instruits ont adopté depuis. Heureusement nos Rois prirent peu de part à cette contestation. Contents de l'influence qu'ils avoient dans les élections, & n'éprouvant aucune contradiction de la part des souverains Pontifes, ils accueillirent avec bonté ceux que la persécution força de se

XV. Le premier des Continuateurs de Sigebert, imprimé par Aubert le Mire, est Anselme Abbé de Gemblours, dont l'Appendix s'étend depuis 1113 jusqu'en 1136, qui est l'année de sa mort. Sa manière d'écrire est la même que celle de Sigebert, c'est-à-dire, de marquer en abrégé sous chaque année les événements les plus considérables. Après lui un Anonyme, Moine de Gemblours, a continué l'ouvrage sur le même plan. *Peu curieux, dit-il, d'écrire des choses inutiles, & qu'il seroit aisé de ramasser de tous côtés, si nous voulions être longs, nous nous contentons de recueillir parmi les événements dont nous sommes témoins, les faits principaux,*

Anselmus  
Gemblac. &  
alii.



*paux*, afin de laisser à la postérité une notion succinte, mais vraie, de ce qui se passe. C'est ce qui forme l'*Auctarium Gemblacense* depuis l'an 1137 jusqu'en 1148.

A l'exemple d'Aubert le Mire, nous donnons à la suite de celui-ci l'*Auctarium Affligemense*, ainsi appelé, parce qu'un Moine d'Afflighem, dont le nom n'est pas connu, en est l'Auteur. Il s'étend depuis 1149 jusqu'en 1162, & ne recueille que les faits les plus remarquables. A cette époque commence l'*Auctarium Aquicinctinum* qui est l'ouvrage d'un Moine de l'Abbaye d'Anchin. Celui-ci nous mène jusqu'à l'an 1200, & a eu encore des Continueurs dont nous ferons usage par la suite. Dans un Ms. de la Bibliothèque du Roi n° 5440, on trouve des Annales d'Anchin qui commencent en 1149 & finissent en 1288. Nous avons reconnu que ce sont les deux *Auctaria* d'Afflighem & d'Anchin joints ensemble, avec quelques additions que nous avons recueillies dans l'*Excerpta ex chronicis*, pour ne rien changer à l'édition de le Mire.

XVI. Parmi les Continueurs de Sigebert, le plus connu & le plus célèbre par son érudition est Robert de Thorigni, qui de Prieur claustral du Bec, où il avoit fait profession en 1128, fut fait en 1154 Abbé du Mont S. Michel, d'où lui est venu le surnom de Robert du Mont, & mourut en 1186, le 24 Juin. Il se trouve deux Chroniques totalement différentes, faisant suite à celle de Sigebert, qui portent son nom. La première qui accompagne toutes les éditions de Sigebert avant celle d'Aubert le Mire, n'est pas de lui, à compter depuis 1113 jusqu'en 1154, comme nous le ferons voir au paragraphe suivant. La seconde que D. Dachery fit imprimer en 1651, à la suite des Œuvres de Guibert de Nogent, est réellement l'ouvrage de Robert du Mont, & c'est celle que nous avons imprimée à la page 283

Tom. XIII.

*prolixitas. Hoc est Auctarium Gemblacense dictum, quod ab an. 1137 ad annum 1148 excurrit.*

*Huic cum Miræo subjicimus Auctarium Affligemense, sic dictum a loci Monacho cujus nomen incompertum. Insigniores ille ab anno 1149 ad annum 1162 eventus recenset. Istud excipit Auctarium Aquicinctinum, quo ad annum 1200 deducimur. Huic alii varias subinde assuerunt appendiculas, suo etiam ordine olim a nobis edendas. Annales præterea Monasterii Aquicinctini ab anno 1149 ad annum 1288 complectitur Ms. codex Regius 5440. Sed eos nihil aliud esse comperimus quàm Affligemense & Aquicinctinum Auctaria simul compacta, nonnullis additis quæ inter Excerpta e variis chronicis reposuimus, ne quid in Miræana editione a nobis immutaretur.*

XVI. Sigeberto succenturiatos omnes eruditione ac nominis famâ præterit Robertus de Thorinneio, ex Priore claustrali Beccensis Cœnobii, in quo Religionis habitum anno 1128 induerat, Montis sancti Michaelis in Periculo maris Abbas anno 1154 creatus, anno 1186 die 24 Junii demortuus, Robertusque de Monte ab omnibus propè scriptoribus appellatus. Duce sub ejus nomine circumferuntur ad Sigebertum Appendices omninò dissimiles, quarum prior in omnibus quæ Miræanæ præiverant editionibus adhibita, foetus ab anno 1113 ad annum 1154 alienus est, ut in sequenti paragrapho demonstrabitur; altera verò quam publici juris Acherius fecit anno 1651 ad calcem operum Guiberti de Novigento, germanum Roberti opus habenda, eoque nomine a nobis pag. 283 & seqq. edita

Robertus  
de Monte.

est. Quas præterea recollegit Editor Roberti de Monte ad Sigebertum Accessiones, historica fragmenta sunt quæ Sigeberti chronico ad illustrandas res Anglicas & Normannicas Robertus intexenda esse duxerat. Hæc porro ex variis Henrici Huntindoniensis laciniis consarcinata prorsus omittenda esse censuimus, Auctore ipso, quatenus rei nostræ interest, jam a nobis vulgato.

Fatetur ipsemet Robertus in Appendicis suæ præmio multum sibi contulisse ad eam scribendam eundem Henricum, necnon octavi Historiæ Normannorum Ducum libri auctorem (a), quem in præfatione Tomi nostri XII (p. XLVII) ab ipso Roberto de Monte diversum non esse ostendimus. Verum ad annum 1154 cum pervenit Robertus, proprio vela dat ingenio, viamque sibi callidè notam persequens opus orditur eximium, quo post Orderici Vitalis historiam, in anno 1141 desinentem, nullum est utilius ad res Normannicas investigandas. Certè iisdem de rebus quæ ab Anglis traduntur Historicis, ea satis non essent ad eruditionem nostram, dempto Roberti Chronico cæteris copiosiore, & in factis enucleandis longè magis accurato.

Henricum Huntindoniensem Archidiaconum anno 1139 Becci affuisse unà cum Theobaldo loci olim Abbate, tum Cantuariensi Archiepiscopo, quem Romam euntem comitabatur, supra dictum est a nobis. In congressu autem Historiam An-

& suivantes. D. Dachery a encore recueilli des Additions à la Chronique de Sigebert; ce sont des morceaux historiques qu'il y a entremêlés pour donner une suite d'événemens concernant la Normandie & l'Angleterre. Mais comme ils sont empruntés de Henri d'Huntington, nous n'avons pas cru devoir en faire usage, après avoir donné Huntington lui-même pour ce qui nous intéresse.

De l'aveu de Robert lui-même dans l'avant-propos de son *Appendix*, il s'est beaucoup aidé pour la composer de Henri d'Huntington & du livre VIII<sup>e</sup> de l'histoire des Ducs de Normandie (a) qui est son propre ouvrage, comme nous l'avons prouvé dans la préface du Tome XII<sup>e</sup> page XLVII. Mais après l'an 1154, il n'écrit que d'après lui-même & des choses dont il étoit parfaitement instruit. Aussi son ouvrage est excellent, & nous n'avons rien de mieux pour la Normandie après Orderic Vital qui finit en 1141. Il est certain que ce que les Historiens anglois nous en apprennent seroit insuffisant, si nous n'avions la Chronique de l'Abbé Robert, qui est plus remplie d'événemens & mieux circonstanciée.

Nous avons déjà dit qu'en 1139 Henri d'Huntington vint séjourner au Bec avec Thibaud Archevêque de Cantorbéri, jadis Abbé de ce Monastère, qu'il accompagnoit dans son voyage à Rome. Ce fut dans cette entrevue que l'Archidiacre d'Huntington communiqua à Robert l'histoire des Rois d'Angleterre qu'il ve-

(a) Igitur quia prædictus Sigibertus Chronica sua incipit ab anno Incarnationis Dominicæ cccclxxxii, & perducit ea usque ad annum ejusdem Dominicæ Incarnat. mc; ego exinde, permittente & auxiliante Deo sine quo nihil possumus facere, usque ad mclxxxii annum ea quæ in diversis provinciis, & maxime in Normannia & Anglia evenerunt, & ad meam notitiam pervenerunt, sub annis Dominicæ Incarnationis colligere aggrediar. Et hoc idèd libentiùs, quia volo gesta primi Henrici, strenuissimi Regis Anglorum & Ducis Normannorum, a quo habeo incipere, summatim per singulos annos annotare. Ad quod opus me adjuvabit & historia quam de ipso Rege noviter defuncto edidi & gestis Ducum Normanniæ adjeci, & historia prædicti Henrici Archidiaconi, quam composuit de rebus Angliæ, incipiens eam a Julio Cæsare & texens ordinatim usque ad mortem prædicti Regis Henrici, id est, usque ad millesimum centesimum tricesimum quintum annum Dominicæ Incarnationis. *Robertus de Monte in Prologo.*

noit de composer, & apprit de lui qu'il en existoit une sur les premiers Rois de la Grande - Bretagne, qu'il ne connoissoit pas, & que Robert lui fit lire. C'étoit celle qu'on attribue à Geofroi de Montmouth. Henri reconnoissant dans Robert le même goût qu'il avoit pour l'histoire, conçut pour lui une grande estime. Il l'a manifestée dans une lettre imprimée par D. Dacheri page 736 des Œuvres de Guibert de Nogent, où il fait un grand éloge de ses connoissances littéraires. En effet il avoit déjà composé à cette époque l'histoire de Henri I Roi d'Angleterre, c'est-à-dire, qu'il avoit ajouté un huitième livre à l'histoire des Ducs de Normandie par Guillaume de Jumiege, sans compter les additions considérables qu'il avoit faites aux livres précédens, dont on peut voir le détail dans la préface de notre XII<sup>e</sup> volume.

Muni de la nouvelle acquisition qu'il venoit de faire de l'histoire de Henri d'Huntington, Robert entreprit d'exécuter pour Sigebert ce qu'il avoit déjà fait pour Guillaume de Jumiege. Il commença par intercaler dans sa Chronique l'histoire de Normandie année par année, & s'appliqua à la continuer à différentes reprises. De-là vient la différence qui se trouve dans plusieurs manuscrits. Celui du Roi n<sup>o</sup> 4862 ne s'étend pas au-delà de 1154, qui est l'année où Robert fut élu Abbé du Mont S. Michel. Celui de S. Victor de Paris dont s'est servi Duchesne pour imprimer la Chronique de Normandie, qui n'est qu'un fragment de celle de Robert, commence à l'année 1139 & finit en 1168. Mais les Mss. du Roi 4861 & 4992 sont aussi étendus que l'imprimé, & nous ont beaucoup servi pour rétablir la chronologie qui, dans l'édition de D. Dacheri étoit défectueuse en plusieurs endroits & no-

*glia Regum a se nuper elucubratam cum Roberto communicavit ibidem Huntindoniensis, quem ille docuit veterem exstare, quam ignorabat, priorum ejusdem Insulae Regum Historiam, cujus exemplar oculis ejus subjecit. Ipsa verò ea erat quae Galfrido Monemuthensi tribuitur. Animadvertens non sine voluptate Huntindoniensis in Roberto idem quo afficiebatur rerum historicarum studium, maximam de eo cepit existimationem. Hinc est quod ejus in re potissimum litteraria peritiam magnis efferat laudibus, epistolam quam Acherius inter opera Guiberti (p. 736) vulgavit. Neque id immerito; jam quippe Henrici I Angl. Regis Historiam adornarat, hoc est, octavum Normanniae Ducum Historiae a Guillelmo Gemmeticensi conscriptae librum adjecerat, praeter non levia quibus libros superiores locupletarat additamenta, quae sigillatim in praefatione Tomi nostri XII notavimus.*

*Quam navaverat Guillelmo Gemmeticensi operam Robertus, eandem, comparatam Henrici Huntindoniensis Historiam, posuit Sigeberto, insutis primò ad singulos annos variis historiae Normannicae locis, cui deinceps Appendices identidem, non unam tantum vice adjecit. Inde varietas quae in pluribus manuscriptis codicibus occurrit. Regius n<sup>o</sup> 4862 ultra annum 1154, quo Robertus Abbas electus est, non procedit. Victorinus Parisiensis quem adhibuit Chesnius in editione Chronici Normannici, fragmentum est ipsiusmet operis Roberti, ab anno 1139 ad annum 1168 excurrens. Manuscripti verò Codices Regii 4861 & 4992, editis exemplaribus non minus exporrecti, plurimum nobis contulerunt ad emendandam Acherianae editionis chronotaxim variis in locis vitiatam, ac praeser-*

tim ab anno 1140 ad annum 1154, quos uno antevertit anno.

Robertus al-  
ter Sigeberti  
Continuator

XVII. E duobus quæ contiuando Sigeberto adhibita fuere Chronicis, Roberti de Monte nomine inscriptis, illud quod in editionibus Gemblacensis chronographi Miræanam præcedentibus extat, alterius esse Roberti, non ipsius Abbatis Montis S. Michaelis, jam superius a nobis observatum est. Quis verò omonymus fuerit ille, divinare arduum non est. Enimverò Præmonstratensis ordinis alumnum legenti faciliè prodit studiosa in iis recensendis, quæ ad hoc institutum ejusque parentem Norbertum spectant, diligentia. Floruisse porro ineunte sæculo XIII Robertum quemdam Præmonstratensem, historiæ maximè peritum, operisque etiam historici quod in anno 1210 sistebat artificem, anno 1212 extinctum, testis est S. Mariani Autissiodorensis Chronicon: quibus certè notis Chronicon, cujus auctorem inquiremus, faciliè dignoscitur; immò etiam Camusatî deprehenditur error, quo nos inducti in superioribus Tomis, S. Mariani Chronicon huic eidem Roberto tribuimus. Hugo namque ex iis unus qui manum huic operi admove-runt, Roberti Chronicon appellans, secernit illud a suo (a); nec proinde quin ille ipse Robertus Appendicis ad Sigebertum, a nobis Tomi hujus p. 326 & seqq. editæ, germanus sit parens, dubitandi superest locus. Jam verò si opus ipsum æstimes, haud magni procul dubio feceris. Ab anno 1113 ad annum 1136 Anselmum Gemblacensem describit Auctor, intermixtis quas peculiariter callebat variis rebus; dein ad annum 1154 maximam præfert cum Canonico Turonensis Chronici Scriptore

tamment depuis 1140 jusqu'en 1154 qu'elle anticipoit d'une année.

XVII. De deux Chroniques différentes qui portent le nom de Robert du Mont, servant l'une & l'autre de continuation à Sigebert, nous avons déjà observé que celle qui accompagne toutes les éditions du Chroniqueur de Gemblours, antérieures à celle qu'en a donnée Aubert le Mire, est l'ouvrage d'un Robert autre que l'Abbé du Mont S. Michel. Mais qui étoit-il cet Ecrivain omonyme? C'est ce qu'on peut découvrir sans beaucoup de peine. Il suffit de le lire pour se convaincre qu'il étoit Prémontré, tant il est soigneux de recueillir ce qui concerne cet Ordre & le B. Norbert son fondateur. Or nous apprenons de la Chronique de S. Marien d'Auxerre qu'il existoit au commencement du XIII<sup>e</sup> siècle un Prémontré appelé Robert, fort versé dans l'histoire, & auteur d'une Chronique jusqu'en 1210, lui-même étant mort en 1212. A ces caractères il est aisé de reconnoître l'Auteur qui nous occupe, & de voir que Camusat s'est trompé en attribuant à ce Robert la Chronique de S. Marien; erreur dans laquelle nous avons été entraînés nous-mêmes dans les volumes précédens. En effet Hugues un des auteurs de cette Chronique, parle de celle de Robert comme d'un ouvrage distingué du sien (a); ce qui ne laisse plus lieu de douter que celle-ci ne soit précisément la même qui sert d'Appendice à Sigebert, & que nous avons réimprimée à la page 326 & suiv. de ce volume. Maintenant si l'on veut connoître le mérite de cet ouvrage, il se réduira à bien peu de chose. Depuis 1113 jusqu'en 1136 il copie Anselme de Gemblours, au texte duquel il entremêle des faits qui étoient

(a) Hucusque perduxit chronica sua frater Robertus. . . Hic egregiè litteratus, sed eloquens erat impensè, & in historiarum noticia nulli sui temporis secundus. Chronicon S. Mariani Autissiod. ad annos 1211 & 1212.

particulièrement

particulièrement de sa connoissance. Depuis 1137 jusqu'en 1154 on remarque une grande conformité entre sa Chronique & celle d'un Chanoine de Tours, soit que celui-ci l'ait empruntée de lui, soit qu'ils ayent puisé dans une source commune. Après 1154 il transcrit Robert du Mont purement & simplement, avec cette

*confessionem, sive is ab illo quæ narrat fuerit mutuatus, sive eundem uterque fontem adierit. Robertum de Monte ab anno 1154 transcriptum accuratè postmodùm repræsentat, excepto quòd uno tardiùs anno quàm in Acheriana editione rerum eventus hęc notentur.*

différence que les événemens y sont placés une année plus tard que dans l'édition de D. d'Achery.

XVIII. Si l'histoire mérite toute notre confiance, c'est assurément lorsqu'elle nous transmet des événemens racontés par des témoins oculaires & irréprochables. Tels sont les deux Auteurs qui ont écrit la vie du B. Charle Comte de Flandre. Gautier qui est le premier, étoit Archidiacre de Térouane. Il étoit dans une grande intimité avec le Comte, & s'étoit trouvé dans sa compagnie à Ypres trois jours avant qu'il fût assassiné. Ce tragique événement le déterminà à prendre la plume, à la vue des miracles qui s'opéroient sur son tombeau. Mais non-content de raconter la fin déplorable du Comte & le châtement des parricides, il crut devoir retracer les principales actions d'un Prince si digne de regrets; ce qui forme l'histoire de sa vie qu'il a dédiée à Jean son Evêque, & aux Chanoines ses confreres qui avoient exigé de lui ce travail.

Galbert, auteur de la seconde vie, étoit Notaire, c'est-à-dire, Syndic de la ville de Bruges. Il s'y trouvoit lorsque Charle y fut mis à mort, & cependant il ne paroît pas qu'il ait pris aucune part aux événemens qu'entraîna ce parricide, & dont la ville de Bruges fut le théâtre. Il nous apprend seulement que transi d'angoisse (*in arcto positus*) au milieu de la confusion qui régnoit jour & nuit par la rage des factieux, il avoit à peine la liberté de recueillir ce qui se passoit. Il marquoit cependant sur des tablettes ce qui venoit à sa connois-

Tom. XIII.

*XVIII. Si fidem omnimodam sibi vindicat historia, tum certè cum ea tradit quæ a testibus oculatis atque omni exceptione majoribus narrantur; cujusmodi sunt duo vitæ B. Caroli Flandrensis Comitæ Scriptores, quorum prior, Gualterius Archidiaconus Tarvanensis. Is ad familiaritatem se Comitæ applicuerat, quicum Ypræ triduo ante necem illius versabatur. Fatalem hunc eventum, miraculis permotus quæ ad illius tumulum edebantur, litteris mandare curavit; neque satis esse ratus luctuosum Comitæ exitium sumptaque de parricidis supplicia describere, præcipua deflendi aded Principis gesta retexuit; sicque historicam vitæ Caroli seriem edidit, quam Joanni Episcopo suo dicavit, sociisque Canonis quorum impulsu manum operi admoverat.*

Vitæ B. Caroli Boni Flandr. Comitæ

*Galbertus alterius scriptor vitæ Comitæ, Notarii sive publicæ rei Procuratoris munere Brugis fungebatur, quo tempore pius Comes interfectus est, nec eorum tamen quæ ex hoc facinore consecuta sunt atque ipsis Brugis patrata, fuisse participes videtur. Mærore nimirum confectus, atque, ut ipse loquitur, in arcto positus, eò redactus erat, ut ea quæ a factiosis die noctuque agebantur, recolligere vix sibi liceret. Sollicitus tamen quidquid ad notitiam suam veniebat, tabulis consignare, sinceram, pace reduce, narrationem inde conficere animo destinabat; quod & exsecutus est scripto quodam*



*diurno commentario , in quo minuitiora notata sunt eventa ad usque Guillelmi Comitis obitum. At veritatis amor in eo non sine vi cum patriæ caritate scribendo depugnavit. Vicit tamen ; neque enim concivium iniquè facta , perfidias ac prodiones , ut veracem decebat historicum , dissimulat. Gualterii secutus exemplum , Caroli primùm vitam compendio describit , ut quibus ad summum interfectorum suorum odium gradibus ille pervenerit , ostendat. Ea lex in Flandria vigeat , ut vir liber , servâ uxore desponsâ , nec intra spatium anni dimissâ , libertatem amitteret. Gravabat ea lex Bertulfum Brugensis Ecclesiæ S. Donatiani Præpositum. Natus is parentibus servis , summas cum aggregasset opes , Archicappellanus Cancellariusque Flandriæ creatus , primigeniam labem se deleturum sperabat , fratrum filias nobilibus viris collocando. Verùm hâc arte nihil promovit. Miles enim quidam ejusmodi affinitate huic conjunctus , cum ad pugnam alterum provocasset , certamen is detrectavit , eam ob causam quòd provocator jam par suus non esset , quippe qui matrimonio quod contraxerat , militiæ privilegio decidisset. Re ad Comitem delatâ , repulsam is probavit , sed moderanter & parcendo quàm maximè Præposito ; quod tamen numerosam hujus familiam ita exacerbavit , ut Comiti causa necis extiterit.*

*Confert ad publici juris antiqui notitiam quod tradit scripturæ hujus Auctor , de successore in Caroli locum Flandrensi Comite , quænam in hac re Franciæ Regis partes fuerint examussim edisserens. Post obitum Balduini Comitis jam de illius hæreditate cum Carolo disceptaverat , infelici quidem successu , Guillelmus Yprensis dictus , Philippi alterius filii Roberti Frisonis nothus. Sublato autem e vivis Carolo , Flan-*

*sance , pour en donner une relation fidelle & circonstanciée , lorsque le retour du calme le lui permettoit. C'est ce qu'il a exécuté dans une espece de Journal , où les plus petits événemens jusqu'à la mort du Comte Guillaume sont marqués. Mais ce ne fut pas sans se faire violence qu'il fit triompher en écrivant l'amour de la vérité sur celui de la patrie. Car en historien fidele il ne dissimule pas les torts , les perfidies & les trahisons de ses concitoyens. A l'exemple de Gautier il trace d'abord en abrégé la vie de Charle , pour faire voir par quels degrés il s'étoit attiré la haine de ses meurtriers. C'étoit une Loi en Flandre qu'un homme libre qui avoit épousé une femme de condition servile , perdoit , après l'avoir gardée un an , sa liberté. Cette Loi n'étoit pas favorable à Bertulfe , Prévôt de l'Eglise de S. Donatien de Bruges. Né de parens serfs , mais comblé de richesses , Archi-Chapelain & Chancelier de la Cour de Flandre , il avoit cru effacer la tache de son origine en mariant ses niées à des hommes nobles. Cet expédient lui réussit mal. Un Chevalier qui étoit devenu son allié par cette voie , ayant appelé devant le Comte un autre Chevalier en duel , celui-ci refusa le combat , par la raison que l'appellant n'étoit plus son pair , étant déchu du privilège de la Chevalerie par le mariage qu'il avoit contracté. Ce refus approuvé du Comte , quoiqu'avec des ménagemens pour le Prévôt , indisposa contre lui toute sa famille qui étoit nombreuse , & fut cause de sa mort.*

Un morceau intéressant de cet écrit pour l'histoire du droit public ancien , c'est celui qui nous fait connoître la part que le Roi de France eut à l'élection du Comte de Flandre successeur de Charle. Guillaume surnommé d'Ypres , fils naturel de Phi-

lippe, second fils de Robert le Frison, avoit déjà contesté, mais sans succès, l'hérédité à Charle après la mort du Comte Baudouin. Il se rendit maître d'une partie du pays, lorsque Charle ne fut plus, & pour mieux réussir dans son invasion il entretint des intelligences secrètes avec les meurtriers du Comte, qui dans l'espoir de l'impunité lui formerent un parti. D'un autre côté le Comte de Hainaut faisoit valoir ses droits qui étoient incontestables, ses ancêtres ayant été dépouillés injustement du Comté de Flandre par Robert le Frison; car il descendoit de la branche aînée des anciens Comtes. Thierrî d'Alsace faisoit du sien les plus belles promesses, si l'on vouloit reconnoître ses droits qui étoient les mêmes que ceux du Comte Charle, descendant comme lui de la branche regnante par les femmes. Un certain Arnold neveu de Charle y prétendoit aussi, & il étoit soutenu par le Roi d'Angleterre & par le Duc de Louvain. Petronille Comtesse de Hollande demandoit aussi le Comté pour son fils, on ne voit pas trop à quel titre. Au milieu de tous ces prétendans Louis le Gros fait pancher la balance & entraîne les suffrages en faveur de Guillaume Cliton, fils de Robert Duc de Normandie, quoiqu'il ne pût alléguer d'autres droits que ceux de sa grand-mère, issue des Comtes de Flandre; mais il avoit épousé la sœur de la Reine, & il étoit proscriit par son oncle le Roi d'Angleterre qui lui retenoit l'héritage de son pere. Ces considérations influerent beaucoup dans la préférence qu'obtint Guillaume sur ses concurrens, & cette préférence ne fut point gratuite. Il fallut que le Roi & le Comte accordassent une exemption entiere des cens & des péages pour toute la Flandre; & ce ne fut qu'à cette condition que le nouveau Comte fut

*driæ partem cum occupasset, consilia sua clam cum hujus inter-necidis communicavit, quos adju-tores ipsi spes impunitatis adjunxit. Nec segnior Hannoniæ Comes lu-culentiora obtendebat jura, quippe majoribus ortus quos Flandriæ Comitatu Robertus Friso per vim injustè spoliaverat; priorem enim Flandrensi Comitem illi ramum constituiebant. Alter a Balduino Theodericus Alsatus, perinde ac Carolus originem trahens materno ex genere a regnante domo, tantùm non montes aureos pollicebatur cuicumque partes suas amplecti parato. His adversus Arnoldus quidam, Caroli sorore natus, ad Comitatum etiam aspirabat, faventibus imprimis Angliæ Rege ac Lovaniensi Duce. Petronilla denique Hollandiæ Comitissa eandem hæreditatem (quo jure non liquet) filio vindicabat. In hoc diversorum æmulo-rum conflictu, trutinam quam ipse liberabat Ludovicus Grossus, in partem Guillelmi Clitonis, filii Roberti Normanniæ Ducis, inclinat, eique cæterorum suffragia, quamvis non alio quàm aviæ suæ, e Flandrensi prosapia oriundæ, jure suffulto conciliat. At is sororem Reginæ in uxorem duxerat, ejusque patrimonium violenter ablatum Angliæ Rex patruus retinebat. His præcipuè momentis promotæ est electio Guillelmi, neque porro priores ille gratuito partes obtinuit. Nam Rex atque Guillelmus Flandris, ut eos demulcerent, perpetuam omnis census ac telonei vacationem concesserunt; cujus rei gratiâ Comitem novum primores gentis Brugis in urbe congregati susciperent. Quonam autem ritu suorum fidem & clientelare obsequium Guillelmus exceperit, sic docet nos Galbertus. Cum ad ipsum unusquisque positus genibus, junctisque manibus inter ejus manus, ac-*

*cessisset, Comes requisivit si integrè vellet homo suus fieri. Cui respondebat ille : volo ; tumque ad osculum admittebatur. Ad Prolocutorem sive Cancellarium deinde se recipiebat, eandemque fidem coram eo profitebatur, quam subinde tactis Sanctorum reliquiis jurando confirmabat. Atque hoc ipsum est quod securitatem, hominum & juramentum appellabant. His verò ab unoquoque peractis, Comes virgam manu gestans feodorum suorum possessionem clientibus tradebat.*

*Rebus ex omnium sententia compositis, sumptoque de Caroli inter necidis supplicio, Brugis in Franciam reversus est Ludovicus Grossus. At ipse prior datæ tanto cum apparatu fidei quàm primùm defuit Guillelmus, abolita conatus revocare telonea, suadentibus quos iis clientelari jure perceptis frustraverat militibus. Ad id verò evasit hoc inceptum, ut adversus Guillelmum præcipuas Flandriæ urbes concitaret. Cum eo acriter disceptatum est, probrisque oneratum sic dimiserunt, ut præstitam illi fidem & clientelam palàm ejurarint. Notanda Galberti verba : & exfestucaverunt, inquit, fidem & hominia quæ olim fecerant eidem Consuli. Inde ortum proverbium, festucam defringere, quâ significatur manifesta ab aliquo disjunctio. Et re quidem verâ, beneficiario clienti de domino suo conquerenti devotum obsequium non prius, quàm fractâ coram festucâ, licebat excutere. Tum verò juratæ fidei absolutum sese existimans bellum impunè huic indicebat. Dominus itidem injuriam a cliente suo passus, eandem formulam adhibebat. Legitur quippe Guillelmus Comes verbis contumacibus ab Iwano de Alosto læsus, festucam rumpere coram irata multitudine noluisse ; sed datâ clientelæ debitæ immunitate, parem sibi*

reçu à Bruges par les principaux de la Nation rassemblés. Voici de quelle maniere le Prince reçut la foi & l'hommage de ses nouveaux sujets. Chacun d'eux s'étant présenté devant lui à genoux & les mains jointes dans les siennes, le Comte lui demandoit s'il vouloit devenir entièrement son homme, & il répondoit, *je le veux*. Alors il étoit admis au baiser. Ensuite s'étant retiré vers le Chancelier (*Prolocutor*) il prêtoit l'hommage sur sa foi, & en troisième lieu il juroit fidélité sur les Reliques des Saints. C'est ce qu'on appelloit *securitatem, hominum & juramentum*, l'acquiescement ou l'assurance, l'hommage & le ferment de fidélité. Après que tous eurent rempli ces formalités (ce qui dura plusieurs jours) le Comte avec une baguette qu'il tenoit à la main, leur donna l'investiture de leurs fiefs.

Tout étant ainsi réglé à la satisfaction commune, le Roi Louis le Gros après avoir puni exemplairement les coupables, partit de Bruges pour retourner en France. Mais bientôt Guillaume fut le premier à violer les engagements qu'il avoit pris si solennellement, en s'efforçant de rétablir les péages à la persuasion de quelques Chevaliers qui les avoient eus en fief & qu'il en avoit frustrés. Cette tentative n'aboutit qu'à soulever contre lui les principales villes de Flandre. On entra en discussion avec lui, & après l'avoir accablé de reproches, on finit par renoncer publiquement à la foi & à l'hommage qu'on lui avoit rendus. L'expression de Galbert est remarquable : *Et exfestucaverunt*, dit-il, *fidem & hominia quæ olim fecerant eidem Consuli*. De-là vient le proverbe, *rompre la paille*, pour marquer une rupture déclarée. En effet lorsqu'un Vassal avoit à se plaindre de son Seigneur, il ne pouvoit se soustraire à l'obéissance qu'il lui avoit vouée, qu'il

qu'il n'eût rompu une paille en sa présence. Alors il se croyoit absous du ferment de fidélité, & la guerre étoit déclarée. Le Seigneur qui se trouvoit offensé par son Vassal en ufoit de même; car il est dit que le Comte Guillaume outragé par Iwan d'Alost auroit rompu la paille, s'il l'eût osé devant la populace ameutée, mais qu'il se contenta de le décharger de l'hommage qu'il lui devoit pour le rendre son Pair, & qu'ensuite il le défia en duel. La haine des Flamands pour Guillaume allant toujours en augmentant, Louis le Gros voulut interposer son autorité pour les réconcilier avec lui. Il fit pour cela un second voyage en Flandre, mais il ne fut pas aussi heureux que la première fois. Les Flamands n'étoient gueres plus contens du Roi que du Comte. Ils l'accuserent publiquement de parjure, en ce qu'ayant promis de donner gratuitement l'investiture à Guillaume, il s'étoit néanmoins fait payer mille marcs d'argent pour le droit de rachat. Ils allerent même jusqu'à prétendre que l'élection de leur Comte n'étoit pas de la compétence du Roi de France, & qu'elle leur appartenoit exclusivement à tout autre. Ils avouoient que le nouvel Elu devoit au Roi une armure complete pour les terres qui relevoient de la France, s'il en possédoit aucunes, mais non pour le Comte de Flandre qu'ils soutenoient indépendant. Tout ce que Louis put faire dans ce conflit, fut d'assembler les Evêques & les Barons de la province Belgique, & de faire citer Thierrî d'Alsace, compétiteur de Guillaume, à comparoître devant l'Archevêque de Reims, qui l'excommunia & le déclara déchu du Comté de Flandre. Nous ne voyons point que le Roi ait poussé plus loin ses prétentions. Il paroît au contraire qu'il consentit, après la

Tom. XIII.

*factum ad singulare certamen provocasse. Crescente in dies Flandrensum adversus Guillelmum odio, in reconciliandis eorum cum ipso animis auctoritatem Ludovicus interponere curavit, eamque ob causam alterum in Flandriam iter suscepit; at non eodem quo prius successu. Neque enim magis quam Comitis rationem erga se Regis probabant, quippe qui pollicitus Guillelmo Flandriæ possessionem gratuito se daturum, marcas argenti mille in pretium redemptionis ab eo perjurus exegisset. Eò tandem audaciæ processerunt, ut Regi Comitem eligendi jus abnegatum sibi solis vindicarent, confessi nihilominus integram Regi ob terras ipsi beneficiariâ lege obstructas a Comite, si quas ejusmodi teneret, armaturam deberi; Flandriam verò prorsus immunem esse contententes, neminique obnoxiam. Id unum porro in hoc conflictu Ludovicus evicit, ut coactis Belgicæ provinciæ Episcopis & Baronibus, Theodericus de Alsatia, Guillelmi competitor, ad tribunal citaretur Archiepiscopi Remensis, a quo anathematis sententiâ perculsus est, ac Flandriæ Comitatu dejectus. Jus tamen suum Ludovicus ulterius persecutus esse non legitur; quinimò, sublato e vivis Guillelmo, Theodericum in possessionem feodorum ac beneficiorum quæ ab ipso Carolus habuerat Comes, eodem videtur induxisse modo, quo ipsi Rex Angliæ subjecta sibi beneficia contulerat.*

*Haud ita castigata Galberti atque Gualterii latinitas. At in ejus proletario sermone veteres interdum ac multiplices usus detegere est, aliunde incognitos. Scriptorem Reipublicæ negotiis implicitum, eorumque pulchrè callidum in eo facile agnoscas: ita solerter quibus pars quæque movebatur affectus evolvit. Præsidia quibus muniebantur urbes, obsidio*

k



*num varias artes, instrumenta quæ tum ad oppugnandum, tum ad propugnandum adhibebantur, sigillatim recenset. Dignum sanè quod legas, attentèque mediteris opusculum.*

donna l'investiture de ceux qui

mort de Guillaume, de donner à Thiéri l'investiture des fiefs & des bénéfices que le Comte Charle avoit tenus du Roi de France, de la même maniere que le Roi d'Angleterre relevoient de lui.

La latinité de Galbert n'est pas à beaucoup près aussi pure que celle de Gautier; mais ce défaut est suffisamment compensé par un assez bon nombre d'usages anciens que ses expressions vulgaires donnent lieu de découvrir. Il écrit en homme d'état; il fait paroître une grande connoissance des affaires publiques, & démêle avec sagacité les intérêts qui mettoient en mouvement les différens partis. Il décrit dans un grand détail la maniere dont on fortifioit alors les villes, les opérations des sièges, les machines qu'on y employoit, soit pour l'attaque, soit pour la défense, & ce morceau d'histoire ne peut être trop lu, ni trop médité.

Herimannus Tornacensis,

*XIX. Quam scripsit restaurati Monasterii S. Martini Tornacensis historiam Herimannus sive Hermannus, ea non ignobile sæculi XII monumentum habenda est. Loci restitutor, circiter annum 1092, Odo sive Odardus Abbas bonarum studium illuc intulit artium, quas annis quindecim antequam ad S. Martinum secederet, summa cum laude publicè docuerat. Inter eos qui abdentem se in solitudinem secuti sunt, studiosior nullus zeloque disciplinæ monasticæ magis accensus Herimanno, quem in Abbatem an. 1127 vota sodalium cooptarunt. Sed tali propè mancus officio, illud an. 1136 abdicare coactus est; haud tamen amisâ, quam sibi eruditione suâ pepererat apud Flandros, existimatione.*

*Atrebatenses, qui Cameracensium Episcoporum jugum excusserant, æmulati Clerici Tornacenses, juri ac potestati Noviomensis Ecclesiæ variis, at irritis, conatibus se subducere fuerant adorti. Demùm anno 1141 infensam Episcopo Noviomenfi Romanam Curiam animadvertentes, opportunam ad urgendam Episcopalis in urbe sua restitutionem sedis occasionem se nactos esse arbitrati sunt. Misâ itaque in hanc rem ad*

XIX. L'histoire du rétablissement du Monastere de S. Martin de Tournai par Herimanne ou Herman est un monument précieux du XII<sup>e</sup> siècle. L'Abbé Odon ou Odart qui en fut le restaurateur vers 1092, y apporta le goût des lettres qu'il avoit enseignées avec éclat à Tournai dans les quinze dernières années qui précéderent sa retraite à S. Martin. Parmi les disciples qui l'y suivirent, Herimanne ne fut ni le moins studieux, ni le moins zélé pour la discipline monastique, ce qui le fit choisir pour Abbé en 1127. Cependant en 1136 il fut obligé de se démettre du gouvernement dans lequel il réussissoit mal; mais il ne perdit rien de la considération que sa capacité pour les lettres lui avoit acquise dans le pays.

Les Chanoines de Tournai, à l'exemple de l'Eglise d'Arras qui avoit secoué le joug des Evêques de Cambrai, avoient fait plusieurs tentatives pour se soustraire à la juridiction des Evêques de Noyon; mais moins heureux que les Artésiens ils avoient toujours échoué. Enfin l'an 1141 ils crurent l'occasion favorable de demander le rétablissement du siège Episcopal dans leur ville, parce que la Cour de Rome étoit indisposée contre l'E-



vêque de Noyon. Ils firent pour cela une députation à Innocent II, & Herimanne fut du nombre des députés. L'affaire réussit au gré de leurs desirs, le Pape accorda tout ce qu'on demandoit; mais le sujet qu'ils avoient élu n'ayant pu obtenir d'être consacré par l'Archevêque de Reims, il fallut l'année suivante envoyer de nouveau à Rome, & Herimanne fut encore choisi pour aller défendre les intérêts de l'Eglise de Tournai contre l'Evêque de Noyon. Il éprouva, comme tous ceux qui avant lui avoient été chargés d'une pareille commission, l'instabilité & l'avarice de la Cour de Rome, & , s'il faut l'en croire, cinq mille marcs distribués à propos par l'Evêque de Noyon aux Officiers du Pape, le maintinrent en possession des deux Eglises. Ce n'est pas la seule fois qu'Herimanne se plaint que de son tems l'argent décide des affaires les plus importantes, soit à Rome, soit en France. Le Roi Louis le Gros, les Archevêques de Reims &c. ne sont pas à cet égard à l'abri de ses reproches, de manière qu'il nous donneroit une triste idée de son siècle pour la distribution de la justice, s'il ne falloit rien rabattre de ses inculpations; mais il faut observer que c'est un plaideur qui parle & qui exhale son chagrin d'avoir perdu sa cause. Quoiqu'il en soit, Herimanne profita du loisir que lui laissa son long séjour à la Cour de Rome pour composer l'histoire de son Monastere depuis son rétablissement, qu'il avoit déjà commencée, étant jeune, & ensuite comme abandonnée. On y voit dans un grand détail tout ce qui a concouru au renouvellement de l'ordre monastique dans l'Eglise de S. Martin, & cette partie qui n'entre pas dans notre plan, est exacte; mais il y entremêle des traits de l'histoire des Pays-bas, que nous avons eu soin de recueillir. Ce n'est

*Innocentium II legatione, cujus pars Herimannus erat, ad eorum vota respondit eventus, petentibusque cumulatè Pontifex annuit. Verùm ab iis electum consecrare cum negaret Archiepiscopus Remensis, Romam anno sequenti legationem novam mittere necesse fuit, rursùmque demandata est Herimanno Tornacensis Ecclesiæ adversus Noviomensem Episcopum defendendæ cura. Tum verò id expertus est quod omnes qui præiverant ei in ejusmodi negotio, Romanæ videlicet Curie levitatem & avaritiam: quem si audias, marcæ quinquies mille Pontificiis ministris tempestivè diribitæ, Noviomensi Episcopo utriusque possessionem Ecclesiæ asseruerunt. Neque verò conqueritur hoc loci tantum Herimannus, negotia maximi momenti sive Romæ, sive in Francia arbitrio pecuniæ dirimi solita esse. Regi etiam Ludovico Grosso, Remensibus Archiepiscopis, &c. eandem venalitatis inurit notam, sinistramque aded suæ in exercendis judiciis ætatis opinionem ille suggereret, si nihil ex ejus criminationibus omninò demendum foret. Sed causâ cassum litigatorem mirandum non est scribendo stomachum in judices erumpere. Ut ut est, in Romanâ dum Curia versaretur Herimannus, quod suppetebat illic otii id omne adhibuit ad scribendam a se olim, dum juvenis esset, inchoatam, ac subindè propè depositam, sui ab ejus restitutione Monasterii historiam. Ibi singula quæ ad instaurandum in Ecclesia S. Martini monasticum ordinem contulerunt, accuratè describuntur; at verò his quæ minùs ad institutum nostrum pertinent, inserti sunt loci ex historia Belgicâ petiti, quos diligenter excerpere nostri officii esse duximus. Neque tamen ea pars operis erroribus vacat, imò supinis abundat quos*

*in notis subjectis correximus. At veniâ dignus eò magis Herimannus, quòd Romæ scribentem ea deficiabant præsidia quibus opus erat, ne personas confunderet eventaque perturbaret. Memoriam confisum plus æquo facile est animadvertere. Eodem non laborat vitio cum ea narrat quæ Romæ gessit ad procurandam sedis Tornacensis restitutionem. Pars hæc diligenter conscripta; at eam Herimanni non esse, eò quòd tertiâ personâ ipse nominetur ibi, opinantur nonnulli, minùs tamen idoneo, ut videtur, ad detrahendam huic illam operis seriem argumento. Idem enim styli color, eadem scribendi ratio constat a capite ad usque Crucesignatorum in loca sancta profectioem, hoc est ad annum 1147, quo ipsis comitem se adjunxit Herimannus. Eum itaque suam historiam ad hanc epocham produxisse verisimile est. Quin imò ipsum post Galterii toparchæ Avennensis mortem, eodemque anno quo hæc contigit, in præfenti anno, ut ipsemet loquitur pag. 402, scripsisse constat. Atqui Galterium an. 1147 post festum omnium Sanctorum obiisse refert Balduinus Avennensis, sæculi XIII scriptor; falsus quidem in anno quem scribere debuisset 1146, cum Herimannum ante Novembrem sequentis iter in Palestinam aggressum esse indubium sit. Quæ sequuntur alterius sunt scriptoris ex Herimanni sodalibus, qui, neglectis rebus publicis, solam Tornacensium Episcoporum & Abbatum S. Martini seriem retextuit.*

celui-ci est visiblement d'une autre main, & vraisemblablement d'un confrere d'Herimanne, qui négligeant les faits publics, s'est borné à marquer la fuite des Evêques de Tournai & des Abbés de son Monastere.

Genealogiæ  
Comitum  
Flandriæ.

*XX. Herimanno subjicimus tres diversas Comitum Flandriæ genealogias, quarum prima ex Marteniano Anecdotorum Thesauro deprompta, privatim jam lucem aspe-*

pas cependant la partie de l'ouvrage où l'Auteur se montre le mieux instruit. Il y tombe dans de fréquentes & grossières erreurs, comme on pourra s'en appercevoir aux notes qui l'accompagnent. Herimanne est d'autant plus excusable, qu'écrivant à Rome il manquoit des secours qui lui étoient nécessaires pour ne confondre ni les personnes ni les événemens, & l'on voit bien qu'il s'est trop fié à sa mémoire. Nous n'avons pas le même reproche à faire sur ce qui concerne ses négociations à Rome pour le rétablissement du siège de Tournai. Ce morceau est bien soigné; mais on prétend qu'il n'est pas de lui, attendu qu'il y est nommé en tierce personne. Cette raison ne nous paroît pas suffisante pour décider qu'il n'est pas auteur de tout l'ouvrage. En effet on n'y voit aucune différence dans la maniere d'écrire jusqu'en 1147, qui est l'année du départ des Croisés pour la Terre-Sainte. Herimanne partit avec eux; ainsi il peut avoir poussé son histoire jusqu'à cette époque. Il y a même preuve qu'il écrivoit après la mort de Gauthier Seigneur d'Avènes, & l'année même qu'arriva cet événement, *in præfenti anno*, comme il s'exprime lui-même à la page 402. Or Baudouin d'Avènes, Ecrivain du XIII<sup>e</sup> siècle, place la mort de Gauthier en 1147 après la Toussaints; en quoi il se trompe à la vérité pour l'année, qui doit être 1146, attendu que Herimanne étoit certainement parti avant le mois de Novembre de l'année suivante pour la Terre-Sainte. Ce qui fuit dans l'ouvrage de

XX. Nous donnons à la fuite d'Herimanne trois généalogies différentes des Comtes de Flandre. La première est tirée du Trésor des Anecdotes de D. Martenne, & avoit déjà

déjà vu le jour sous le titre de *Flandre Généreuse*, par les soins de D. George Galopin, Moine de S. Ghislain; mais D. Martenne avoit trouvé dans son Ms. deux continuations ajoutées à la *Flandre Généreuse*, qui rendent l'ouvrage bien plus intéressant. M. l'Abbé Noël Paquot qui ne connoissoit point la découverte de D. Martenne, a pris la peine de réimprimer tout récemment (en 1781) la *Flandre Généreuse* de Galopin, avec une continuation de sa façon qui contient un Abrégé historique des Comtes de Flandre & de Hainaut. Il est fâcheux qu'il n'ait pas connu plutôt l'édition de D. Martenne, qu'il auroit enrichie de notes savantes. Amateur de l'antiquité, nous ne doutons point qu'il n'eût préféré d'imprimer ces continuations qui sont encore plus curieuses que la *Flandre Généreuse*. Celle-ci n'est pas proprement une généalogie, c'est plutôt une suite abrégée des Comtes de Flandre, qui finit en 1165; mais nous n'avons pas cru devoir changer le titre. Les Continueurs ont pris un plan plus vaste, & nous ont réellement donné une histoire.

La seconde généalogie est tirée du Registre de Philippe Auguste. C'est une espece d'enquête qui n'a rien de suivi. Nous sommes portés à croire que ce sont les dépositions de différens témoins; car on y revient continuellement aux filiations des mêmes personnes. Nous ne pouvons dire précisément quel étoit le but de cette enquête, mais il nous semble qu'elle est relative au Vermandois, pour lequel Philippe Auguste & Philippe Comte de Flandre étoient en différend en 1183.

La troisième est une simple nomenclature, mais elle doit suffire pour un tableau généalogique, lequel s'étend depuis 793 jusqu'en 1280.

XXI. André surnommé Silvius ou Dubois, Moine d'Anchin & ensuite Prieur de Marchiennes, a composé  
Tom. XIII.

*xerat sub titulo Flandriæ generosæ, operâ & studio Georgii Galopini Monachi San-Ghislaini. At in Ms. exemplari. quo usus est, duas ejusdem reperit Martenius operis continuationes quibus magnum huic pretium accrescebat. Ignarus Marteniani reperti, vir cæteroquin eruditus DD. Natalis Paquot, Flandriam generosam Galopini an. 1181 recudi curavit, additâ Flandriæ & Hannoniæ Comitum historicâ epitome, suo Marte conscriptâ. Dolendum sanè hunc latuisse Martenianam editionem, quam exquisitis ipse notis illustrasset; nec dubitandum quin pro suo antiquitatis studio binas continuationes Flandriæ generosæ, legi magis ipsâ etiam dignas, potius edidisset. Hanc porrò minùs propriè genealogiam dixeris, veriùsque compendiosam appellaris Flandriæ Comitum historiam, in annum 1165 desinentem. Sed in titulo nihil immutandum esse duximus. Minoribus verò angustiis inclusi continuatores, veri nominis historiam nobis tradiderunt.*

*Ex Registro Philippi Augusti decerpta secunda genealogia, videtur nobis inquisitio juridicialis, in qua nihil cohærens, dissuta omnia. Eam proinde ex variis testium dictis conflata esse opinamur; ibi enim ad earundem personarum origines continuo recurritur, nec divinare fas est quorsùm hæc tendant, nisi fortè ad dissidium spectent quod anno 1183 de Viromandia inter Philippum Augustum & Philippum Flandriæ Comitem vertebatur.*

*Tertia denique mera nomenclatura est, quæ quidem conficiendæ tabulæ genealogicæ, ab an. 793 ad annum 1280 porrectæ, sufficit.*

XXI. Andreas cognomine Silvius, Aquicinctinus Monachus ac deinde Marchianensis Prior, breve

Andreas  
Marchianensis.

*chronicon edidit Francorum Regum, a Raphaelē de Bellocampo Duaci anno 1633 sub titulo Synopsi Merovingicæ vulgatum, subjuncto prolixiori Commentario, ex quo efficitur ut in magnum volumen in-4<sup>o</sup>. breve admodum excrescat Andreæ opusculum. Comperta nobis non erat editio Raphaelis de Bello-campo, cum Andreæ Monachi scriptum in Tomis X & XI adhibuimus, uno Ms. usi Codice Regio cui numerica nota 6183 apposita est; atque in eo cum Andreæ Chronicon ad annum 1248 protendatur, inde collegimus scriptorem hunc eâ ætate superstitem adhuc fuisse. At minùs rectè; scribebat enim Andreas sub finem XII<sup>i</sup> sæculi, nec ultra annum 1194 procurrat germanum ipsius opus. Petro quidem Atrebatensi Episcopo illud dedicatum est; at Petro I cujus mors in annum 1203 incidit, non verò, ut opinati sumus, Petro II. Præter auctoritatem Guillelmi Abbatis & Chronographi Andrensis in pago Bolonienfi, plurima ex ipso Andreæ scripto loca proferre liceret, in quibus se sub Philippo Augusto & Richardo Angliæ Rege scribere testificatur. Erat tum verò octogenarius, ut narrat Abbas Guillelmus. Cæterum Andreæ chronicon ex variis confarcatum est variorum laciniis, ac præsertim Sigeberti & Continuatorum ejus. Non Incarnationis, sed Regum nostrorum annis illigat gesta, nec satis callidè hæc cum illis componit. Ludovici Grossi & Henrici I Angliæ Regis obitum anno eidem assignaverat Anselmi Gemblacensis Continuator: eundem noster secutus errorem, totam Ludovici Junioris chronologiam ad finem usque perturbat. Ex hac Andreæ lucubratione vix est ut aliquid capias emolumenti; id tamen observabimus veluti quemdam nobis effulgentem lucis radiolum, quod narrat de Com-*

une Chronique abrégée des Rois de France, que Raphaël de Beauchamp a fait imprimer à Douai en 1633 sous le titre de *Synopsis Merovingica*. Il y a ajouté un long commentaire, de manière qu'avec le très-petit ouvrage d'André il a fait un gros volume in-4<sup>o</sup>. Nous ne connoissons pas l'édition de Beauchamp, lorsque nous avons fait usage de l'écrit du Moine André aux Tomes X & XI<sup>o</sup>. Le seul Ms. du Roi n<sup>o</sup> 6183 nous servoit alors de guide, & comme dans ce Ms. la Chronique d'André s'étend jusqu'en 1248, nous avons dit que cet écrivain vivoit vers ce tems-là. Mais c'est à tort: André écrivoit sur la fin du XII<sup>e</sup> siècle, & son ouvrage ne s'étend pas au-delà de 1194. Il est vrai, comme nous l'avons dit, que son écrit est dédié à Pierre Evêque d'Arras; mais c'est à Pierre I, mort en 1203, & non à Pierre II, comme nous l'avons cru. Outre le témoignage de Guillaume Abbé & Chroniqueur d'Andres dans le Boulonois, nous pourrions citer en preuve plusieurs endroits de l'ouvrage même d'André, où il déclare qu'il écrivoit sous les regnes de Philippe Auguste & de Richard Roi d'Angleterre, & il étoit alors âgé de 80 ans, comme le dit l'Abbé Guillaume. L'écrit d'André n'est qu'une compilation de morceaux tirés particulièrement de Sigebert & de ses Continuateurs. Il ne lie pas les événemens avec les années de l'Incarnation, mais avec celles de nos Rois, & il réussit fort mal dans la maniere de les faire quadrer. Le continuateur d'Anselme de Gemblours avoit placé à la même année la mort de Louis le Gros & celle de Henri I Roi d'Angleterre. André a adopté cette erreur qui dérange jusqu'à la fin la chronologie des années de Louis le Jeune. Il y a peu à profiter dans l'écrit d'André; nous remarquerons

ependant comme un trait de lumière ce qu'il nous dit de la manière dont Philippe Comte de Flandre abolit en 1179 la Commune de Hesdin. Il fit enlever, dit-il, la cloche qui étoit à l'usage de la Communauté, & la Ville perdit par cela seul son droit de Commune, qu'il appelle de République. Malgré l'imperfection de l'écrit d'André, Guillaume Abbé d'Andres se l'est approprié tout entier dans sa Chronique. Il a eu aussi plusieurs continueurs dont nous nous occuperons dans les volumes suivans.

XXII. Lambert, Prêtre & Curé de l'Eglise d'Ardres, a composé l'histoire des Comtes de Guines & des Seigneurs d'Ardres. Il vivoit au commencement du XIII<sup>e</sup> siècle, comme le prouve la dédicace qu'il a faite de son histoire à Arnold II, Comte Guines & Seigneur d'Ardres, mort vers 1220. Son but est particulièrement de faire connoître les bonnes familles du pays de Boulogne, & par occasion plusieurs familles de Flandre, à cause de leurs alliances avec celles de Guines & d'Ardres. Ainsi outre la généalogie de ces deux familles, on y trouvera des renseignemens intéressans concernant les familles de Gand, d'Alost, de Bourbourg, & autres. André Duchefne a fait grand usage de l'écrit de Lambert pour composer ses histoires de Guines, d'Ardres, de Gand & de Couci; mais il n'a donné que des fragmens, qui nous ont servi pour rectifier l'édition que Ludewig a donnée depuis de l'ouvrage entier, édition qui est très-fautive, sur-tout pour les notes chronologiques qu'il nous a été très-difficile de concilier avec les Chartres produites par Duchefne, & avec les époques données par Iperius dans sa Chronique. Ludewig a commis une autre faute (peut-être par trop d'exactitude à suivre son Ms.) en imprimant sous

*munia Hesdinensi; quo pacto hæc an. 1179 a Flandriæ Comite Philippo fuerit abrogata. Sustulit is campanam quæ civili societatis usui serviebat; ac sic Communiæ, quam auctor Rempublicam appellat, jus oppidum amisit. Quamvis incuriosè scriptum Andrea Chronicon, Guillelmus Ardrensis Abbas integrum in suum transtulit; nec ipsi defuere Continuatores, quos in sequentibus Tomis recensebimus.*

XXII. Lambertus Presbyter & Rector Ardensis Ecclesiæ, historiam contextuit Ghisnensium Comitum, nec non Ardensium dominorum. Hunc, ineunte sæculo XIII, scripsisse epistola testatur operi præfixa, quæ nuncupat illud Arnoldo II Ghisnensi Comiti Ardensique domino, circiter annum 1220 vitâ functo. Insignes pagi Boloniensis pluresque identidem recenset, occasione datâ, Flandriæ familias, ob illarum cum Ghisnensibus & Ardensibus affinitates; quod præcipuum illius propositum est. Præter geminas itaque gentes illas ab origine descriptas, multa & utilia docet nos de Gandavensi, Alostensi, Broburgensi, aliisque gentibus. Chesnio ad texendas Ghisnensium, Ardensium, Gandavensium & Coudiacorum historias, magno fuit adjumento Lamberti scriptum. Ast hujus tantum edidit fragmenta, quibus ad emendandam usi sumus integri operis editionem a Ludewigo curatam: mendosam sanè illam, præsertim in notis chronologicis, quas cum chartis a Chesnio editis & cum temporariis characteribus ab Iperio in Chronico notatis componere non levis labor fuit. Culpandus præterea Ludewigus (nisi fortè sua in Ms. codicem reverentia immunem præstet) quod sub una eademque Capitulo serie ambas ediderit histo-

Lambertus  
Ardensis &  
Walterius de  
Clufa.



*rias, quamvis reapse distinctas; quarum prior ad caput usque 96 porrigitur. In hac Ghisnensium res gestæ describuntur nuptiarum tenens a Baldano Gandavenfi cum hærede Ardensi confectarum, cujus affinitatis occasione gentis Ardensis ab origine textit historiam, a capite 97 usque ad 144. Tum verò ad Balduini recurrit historiam, qui matrimonio suo id effecit ut ambæ coalescerent in ipso toparchiæ. Nec materiâ tantum inter se binæ differunt historiæ, verum etiam auctoribus discrepant. In secunda Walterius de Clusa loquentem se prodit, cujus auctoritas eò pluris faciendâ, quòd ex Ardensium toparcharum erat familia, spurius nempe filius Balduini anno 1147 in itinere Ierosolymitano exstincti. Styli quidem similitudine deceptus hanc itidem Lamberto facile tribueres; sed intimum saltem opus Walterii genuinum esse foetum negari non potest, nisi meram esse fabulam existimes quòd narrat Lambertus, Walterium, dum Ghisnis unâ secum continuis imbribus in ædibus Arnoldi detineretur, rogatum fuisse ab his qui aderant, ut suæ domûs ediffertaret historiam: quòd & exsecutus est, apposita ad barbam dexterâ, & ut senes plerumque facere solent, eâ digitis insertis appexâ & appropexâ. Utcumque est, historiam seorsim utramque recudendam esse duximus, affixâ cuique genealogicâ tabulâ ad intelligendum Auctorem, ut nobis visum est, necessariâ.*

*Jampridem a nobis observatum est in præfatione Tomi XI, pag. LXXIX, ex hac scriptura Pares Ardensis toparchiæ numero XII, diu antequam eodem in aula regia Franciæ Pares circumscriberentur, fuisse definitos. Cùm verò scriberet auctor Philippo Augusto regnante, ipsum ad ætatis suæ morem alludere cre-*

une même série de Chapitres les deux histoires, qui sont cependant bien distinctes. Dans la première qui s'étend jusqu'au Chapitre 96, il trace l'histoire des Comtes de Guines jusqu'au mariage de Baudouin de Gand avec l'héritière d'Ardres, & à l'occasion de cette alliance, il reprend dès l'origine l'histoire de la maison d'Ardres depuis le Chapitre 97 jusqu'au Chapitre 144, où recommence l'histoire de Baudouin, qui par son mariage réunit les deux seigneuries sur sa tête. Non-seulement ces deux histoires sont différentes par leurs objets, elles different encore par leurs auteurs. C'est Wautier de Cluse qui parle dans la seconde, & son autorité est d'autant moins récusable qu'il étoit de la famille des Sires d'Ardres, fils naturel de Baudouin mort en 1147 dans le voyage de la Terre-Sainte. Il faut convenir que la ressemblance de style porteroit à croire que cette seconde partie est également de Lambert; mais il seroit toujours vrai de dire que le fonds est de Wautier, si ce n'est pas une pure fiction ce que dit Lambert, que Wautier & lui se trouvant ensemble dans le palais d'Arnold de Guines, retenus par les pluies, la compagnie pressa Wautier de retracer l'histoire de sa maison, ce qu'il fit après avoir agencé sa barbe à la manière des vieillards. Quoiqu'il en soit, nous avons cru devoir imprimer les deux histoires séparément, en mettant à la tête de chacune un tableau généalogique qui nous a paru nécessaire pour l'intelligence de l'Auteur.

Nous avons déjà observé dans la Préface du Tome XI<sup>e</sup> page lxxix, qu'on trouve dans cet écrit le nombre des Pairs de la seigneurie d'Ardres fixé à douze, long-tems avant que ce nombre le fût à la Cour de France; mais comme l'Auteur écrivoit sous le

le regne de Philippe-Auguste, il est possible qu'il ait parlé selon l'usage reçu de son tems. Il nous fait connoître de plus une espece de serfs qui étoit très-commune dans le Boulonnois. On les appelloit *Colvekerles* ou Porte-massues, parce qu'il ne leur étoit pas permis de porter d'autres armes que des massues. C'étoit une espece de main-mortables, qui payoient un dénier tous les ans à leurs seigneurs, quatre deniers le jour qu'ils se marioient, & autant le jour de leur décès. Les étrangers qui venoient s'établir parmi eux, fussent-ils ingénus, n'étoient pas exempts de cette servitude humiliante. Il nous apprend encore que c'étoit un usage dans les XI<sup>e</sup> & XII<sup>e</sup> siècles de porter de longues barbes, si l'on ne vouloit pas passer pour efféminé: de-là le surnom de Barbu qui est si commun dans ces siècles. Ailleurs nous avons vu qu'on passoit également pour efféminé, si on laissoit croître ses cheveux. Mais une remarque bien plus importante, puisqu'elle intéresse le droit public, porte sur les successions pour lesquelles on voit que la représentation n'avoit pas lieu dans ce pays. La maison de Semur en Brionnois disputoit à Arnold de Gand le Comté de Guines dont il étoit en possession. Le droit des deux prétendans étoit le même, parce qu'ils étoient issus l'un & l'autre des Comtes de Guines par les femmes. La mere du Sémurois étoit l'aînée, mais elle étoit morte; la mere d'Arnold étoit la cadette, mais elle étoit encore en vie.

Il fut jugé que le droit d'Arnold étoit incontestable. On peut voir un exemple pareil dans la succession des Seigneurs d'Ardres, chap. 144.

XXIII. La Chronique de l'Abbaye de Saint-Amand, autrefois appelé Elnone, est fort abrégée. Elle fournit cependant des faits qui ne se trouvent point ailleurs, sans compter ceux qui sont particuliers à ce Mo-

Tom. XIII.

*dibile est. Ex ipso præterea discimus commune in agro Boloniensi servorum genus extitisse, quos Colvekerlios appellabant sive Clavatores, eò quòd alià quàm clavas gestare ipsis arma non liceret. Horum conditio similis hominum mancipii jugis, qui denarium singulis annis domino suo pendebant, quatuor verò in ipsis nuptiis, totidemque obitùs die. Neque ab hoc humili & abjecto servitio immunes erant alienigenæ, etiam ingenui, qui sedem illuc transfulerant. Alterum docemur ab eodem auctore morem inter viros sæculis XI & XII usitatum, barbam scilicet promittendi, ne effœminati haberentur, atque inde Barbati cognomen his maximè temporibus familiare. Eamdem ac mulieribus mollitiei notam viris comam nutrientibus tum inustam fuisse, jam aliàs a nobis observatum est. At id notatu præcipuè dignum, ad publicum utpote jus attinens, quod tradit auctor repræsentationi, quam vocant, locum in his regionibus non fuisse. De Ghisnensi quippe Comitatu cum Arnolde Gandaveni, hujus compote, disceptabat familia Sinemuriensis in Brionensi pago. Contendentium idem erat utrimque jus, fœmineâ videlicet lineâ genus e Comitibus Ghisnensibus æquè trahentium. Natu major erat Sinemuriensis competitoris mater, at illa fato jam functa; Arnoldi verò mater natu minor adhuc in vivis agebat; Arnoldi proinde jus extra controversiam esse judicatum est. Simile videre est exemplum in serie Toparcharum Ardensium, cap. 144.*

XXIII. *Chronicon Monasterii olim Elnonensis, nunc S. Amandi, quamvis brevissimum, res non alibi obvias, præter eas quæ sunt huic Cœnobio propriæ, complectitur. Cum aliis ratione chronologiæ non*

Chronicon  
Elnonense  
sive sancti  
Amandi.

*semper congruit monumentis, idque interdum librariorum oscitantia; sæpius verò diffugit error, considerato Flandrorum usu exordium anni a Paschate ducentium. Sic Lamberti Atrebatensis Episcopi obitus an. 1114 consignatur, quòd ante Pascha sequentis anni contigerit; sic regnantis in Flandria Theoderici Comitis primordia referuntur ibidem ad annum 1127 eandem ob causam, nempe quia is ante Pascha anni 1128 a Flandris salutatus est. Nec aliter interpretandum est idem chronicon, Theoderici cum Sibylla Andegavensi nuptias in anno 1133 prosequenti collocantis, tertiumque illius iter Jerosolymitanum anno 1156 assignantis, quòd an. 1157 ante Pascha susceptum fuisse constat; neque absimili ratione ad annum 1167 refert ejusdem obitum, quem Januario mense anni 1168 evenisse certum est. De Joannis Episcopi Tarnanensis emortuali anno idem observare est; hujus enim mortem Chronographus noster anno 1129 collocat, quòd in mensem Januarium anni 1130 illa incidit. De Samsonis Remensis Archiepiscopi interitu, quem anno 1160 illigat, idem pronuntiare fas est, nisi foret hic amanuensis errorem suspicandi locus. Non desunt enim qui hoc eventum cum anno 1161 componunt, sunt etiam qui ad annum illud 1162 retardant.*

Breve Chronicon Clairmarisci.

*XXIV. In Clairmarisci Chronico nihil observatu dignum occurrat, nisi quòd illud continuatum Hugonis a S. Victore, anno 1141 demortui, chronicon quibusdam illud esse videatur, hanc scilicet ratione quòd eo sub anno legatur ibidem: Tertio Idus Februarii obiit magister Hugo S. Victoris. Canonicus, qui hujus operis auctor extitit. At nulla reipsa communitas inter hoc & Chronicon Hugonis, cum*

naftere. Pour la chronologie elle n'est pas toujours d'accord avec les autres monumens. Cela vient quelquefois de la négligence des copistes; mais souvent l'erreur disparoît, quand on fait attention à l'usage où étoient les Flamands de commencer l'année à Pâque. Par exemple, la mort de Lambert Evêque d'Arras est fixée dans la Chronique à l'an 1114, parce qu'il est mort en 1115 avant Pâque. Le commencement du regne de Thiéri Comte de Flandre est rapporté à l'an 1127, parce qu'il fut reconnu par les Flamands avant Pâque de l'an 1128. Il en est de même de son mariage avec Sibylle d'Anjou, qu'il place en 1133 au lieu de 1134; & de son voyage pour la Terre-Sainte, qui est de l'an 1157, quoiqu'on lise 1156. C'est aussi par la même raison qu'il met sa mort en 1167, quoiqu'elle soit arrivée au mois de Janvier 1168. Nous pourrions faire la même observation sur la mort de Jean Evêque de Terrouenne, qu'il place en 1129, parce qu'elle est du mois de Janvier 1130; & encore sur la mort de Samson Archevêque de Reims, placée en 1160, si nous pouvions assurer qu'il n'y a point en cet endroit d'erreur de copiste; car il y a des auteurs qui la mettent en 1161, & d'autres même en 1162.

XXIV. Nous ne trouvons rien de remarquable dans la Chronique de Clairmarais, si ce n'est qu'elle nous est donnée comme une continuation de celle de Hugues de Saint-Victor, mort en 1141, parce qu'on y lit sous cette année: *tertio Idus Februarii, obiit Magister Hugo S. Victoris Canonicus, qui hujus operis auctor extitit.* Mais dans le vrai elle n'a rien de commun avec celle de Hugues de Saint-Victor, n'étant point dressée sur le même plan: le seul

rapport qu'elles peuvent avoir, c'est que l'une a été écrite à la suite de l'autre, parce qu'apparemment il restoit de l'espace en blanc à la fin du manuscrit. Nous avons cherché avec soin la Chronique de Hugues de Saint-Victor pour en enrichir notre collection; mais nous ne pouvons nous flatter de l'avoir rencontrée. On trouve à la vérité dans plusieurs catalogues de manuscrits des Chroniques portant son nom. On voit même à Saint-Victor en deux manuscrits sous les n<sup>os</sup> 801 & 814 une Chronique qui lui est attribuée dans le titre. Mais d'après l'examen que nous en avons fait, il nous a paru, ainsi qu'aux auteurs de l'Histoire littéraire de la France, qu'elle n'est point de Hugues; ou si elle peut passer pour être son ouvrage, nous n'y avons rien trouvé qui convienne à l'objet de notre travail. Ce ne sont que des listes de noms de Patriarches, Rois, Empereurs, Souverains Pontifes. La chronologie de ceux-ci est ce qu'il paroît y avoir de plus important. Aussi Alberic de Trois-Fontaines qui a fait usage de la Chronique de notre Hugues, ne le cite que pour fixer la succession des Papes.

XXV. S'il suffisoit pour faire une bonne histoire d'avoir beaucoup lu, Iperius ou Jean d'Ipres Abbé de Saint-Bertin en 1383, pourroit passer pour un bon Historien. Il assure en effet avoir consulté pour composer sa Chronique de Sithieu ou de Saint-Bertin, *les Légendes des Saints, les Chroniques des Papes, des Empereurs, des Rois de France, des Ducs d'Austrasie & de Brabant, des Comtes de Flandre & de Guines; avoir aussi mis à profit les Antiquités de son Eglise, les Annales & les Histories des autres Eglises des Pays-Bas, sans compter plus de mille Chartes qu'il dit avoir compulsées. Tous ces matériaux demandoient une main habile qui fût en tirer parti, & sur-tout une bonne cri-*

*utrumque sit dissimiliter informatum. Hac unâ re conveniunt quod in eodem Codice alterum alteri, ad implendas nimirum quæ vacuæ supererant paginas, fuerit olim fortasse subjunctum. Germanum Hugonis Chronicon sedulo a nobis investigatum est, nactos verò illud nos esse gloriari neutiquam licet. In variis quidem manuscriptorum catalogis indicantur chronica nomine Hugonis insignita; imò in duobus Victorinæ Bibliothecæ manuscriptis n<sup>o</sup> 801 & 814 chronicon extat Hugoni adscriptum in titulo: perlectum verò illud genuinus Hugonis fœtus, itidem ac litterariæ Galliarum Historiæ Scriptoribus, minimè nobis esse visum est. Quod si Hugoni tribuendum omnino foret, a proposito nostro prorsus alienum esset, cum præter nomenclaturas Patriarcharum, Imperatorum, Regum ac summorum Pontificum aliud nihil quidquam illud contineat. Postremorum sola chronotaxis tantisper æstimanda, quam solam Albericus Trium-fontium Monachus, laudans Hugonis Chronicon, ad stabiliendam Romanorum chronologicam Pontificum seriem eapropter usurpat.*

XXV. *Inter Historicos melioris notæ numerandus merito foret Joannes Iperius, ab Ipra patria dictus, Bertiniensis Abbas anno 1383 electus, si multa ad hanc laudem comparandam lectio sufficeret. Testatur enim se ad elucubrandum S. Bertini sive Sithiense Chronicon, legenda ex Sanctorum vitis, Chronica Romanorum Pontificum, Imperatorum, Franciæ Regum, Austrastorum, Brabantinorumque Ducum, Flandriæ & Ghisnarum Comitum pervolutasse; vetera quoque suæ Ecclesiæ monumenta, aliarumque Germaniæ inferioris Ecclesiarum Annales ac Historias percontatum fuisse, præter chartas mille & amplius quas se*

Joannes  
Iperius.

*diligenter excussisse narrat. His munitum præfidiis limatulum iudicium operæ pretium facturum fuisse quis inficias ierit? At illam animi dotem sæculo XIV prorsus defuisse quis nesciat? Eâ caruisse imprimis Iperium fatemur, quem nimis certè laudibus extulit Martenius, nosque ipsi etiam in superioribus Tomis. Has verò cum recantemus, Iperium non inficiamur omnibus, qui priùs illo de Flandria scripserunt, ubertate rerum antecellere. Satis etiam accuratus est in rebus Monasterii sui & aliorum ad illud pertinentium describendis: quod mirum non est, cum præsto illi essent Ecclesiæ suæ tabularia, atque ad id spatium temporis quod in hoc volumine percurrimus, Simonis Abbatis, anno 1148 e vivis erepti, chartarium. Res verò publicas incuriosè ac sine acumine iudicii ab eo tractari facile animadvertet quisquis auctori subjectas a nobis inspexerit notas, pro numero errorum ejus haudquaquam exiguo multiples. Nonnullos magisque supinos satis fuerit hìc designare.*

*Guillelmum, Roberti II Normanniæ Ducis filium, pro Flandriæ Comite unquam fuisse habitum p. 467 negat. Concessionem ab ipso factam, præsertimque tributum Audomaren-sibus privilegium, an aliquo debeant haberi loco servat in ambiguo, hac, inquit, de causa quòd polliceri satis habuerit ille, nihilque ad præsens contulerit. Id verò falsi arguitur hoc ipso instrumento atque auctoritate Galberti testis oculati, Guillelmum asserentis in vita Caroli Boni, procurante Francorum Rege, Comitem fuisse salutatum iis quibus voluere Flandri ipsum astringere conditionibus. Neque verò diligentior se probat, cum Audomarensum constantem prædicat erga Guillelmum fidelitatem, celereque obsequium quod honorificum ipsis privilegium, cujus*

tique. Mais peut-on espérer d'en trouver dans un auteur du XIV<sup>e</sup> siècle. Aussi Iperius en est entièrement dépourvu. D. Martenne l'a beaucoup trop loué, & nous-mêmes nous sommes forcés de rétracter les éloges que nous lui avons prodigués dans les volumes précédens. Nous convenons que pour l'abondance des matières, il surpasse tous ceux qui ont écrit avant lui sur la Flandre. Il est même assez exact pour ce qui regarde les affaires particulières de son Monastère & de ceux qui en dépendoient, parce qu'il avoit pour guides les différens cartulaires de son Eglise, & pour le tems que nous parcourons, le cartulaire de l'Abbé Simon, mort en 1148. Mais pour les affaires générales il en parle sans discernement. Il suffira pour s'en convaincre de parcourir les notes que nous avons dû multiplier autant que ses méprises, dont le nombre est considérable. Nous nous contenterons d'en marquer ici quelques-unes des plus grossières.

A la page 467 il dit que Guillaume fils de Robert, Duc de Normandie, n'eut jamais bien reconnu pour Comte de Flandre; il met en question si les concessions faites par lui, & notamment le privilège accordé aux habitans de Saint-Omer, peuvent être de quelque valeur, parce que, dit-il, il n'a jamais fait que promettre & n'a rien accordé pour le présent. Tout cela est démenti par l'acte même & par le témoignage de Galbert, auteur contemporain & témoin oculaire, qui assure dans la vie de Charles le Bon que Guillaume fut généralement reconnu pour Comte de Flandre, à la persuasion du Roi de France & aux conditions qu'il plut aux Flamands de lui imposer. Il n'est pas plus exact lorsqu'il vante la constante fidélité des habitans de Saint-Omer envers Guillaume, & leur prompt soumission qui leur valut le privilège honorable dont nous venons de parler. Il y a ici un

un



un anachronisme. Le privilège des habitans de Saint-Omer est du 14 Avril 1127, tems où leur fidélité ne s'étoit pas encore démentie. Mais bientôt après, comme ils avoient été les premiers à reconnoître Guillaume pour Seigneur, ils furent des premiers à l'abandonner. Dès le mois de Février 1128, au rapport de Galbert, ils s'étoient donnés à Arnold le Danois, & depuis ils ne cessèrent de le favoriser tant que Guillaume vécut. Cependant c'est tout le contraire dans Iperius.

Une autre erreur considérable, mais qui lui est commune avec plusieurs Ecrivains de son tems, c'est d'avoir dit que parmi les enfans de Louis le Gros Robert de Dreux étoit le second, & que Louis le Jeune n'étoit que le troisieme. Selon eux, si Louis le Jeune fut préféré à Robert pour succéder à la couronne, c'est que Robert étoit incapable de régner, parce qu'il étoit stupide & un pur hébété: assertion démentie par tous les Historiens du tems, qui en plaçant Robert au troisieme rang attestent sa piété, sa prudence dans les conseils du Roi son frere, & sa valeur dans les armées. Mais Iperius a encore renchéri sur ses contemporains. Non content d'adopter les fables qu'ils avoient débitées, il blasonne à Robert & à ses descendans des armoiries à sa fantaisie, prétendant qu'ils portoient dans leur écu une fasce de gueules en signe de fatuité. Toutes ces absurdités prouvent la haine que la Nation avoit conçue contre les descendans de Robert; & il faut convenir que quelques-uns, & particulièrement Pierre Mauclerc Duc de Bretagne l'avoient bien méritée.

Nous ne nous arrêterons pas à faire remarquer la confusion qu'Iperius a mise dans les trois derniers voyages que Thierrî d'Alsace Comte de Flandre fit à la Terre-Sainte. Il attribue au second ce qui appartient au troisieme,

Tom. XIII.

*mox injecta mentio est, promeruit. At hic manifestus se prodit anachronismus. Concessum Audomaren-sibus privilegium decimo - octavo Kalendas Maii an. 1127 signatur, quo tempore nondum a fide jurata desciverant. Verum non multo post, ut primi fuerant in salutando Comite Guillelmo, ita in deserendo properiores extitere. Ipso enim Februario mense anni 1128, teste Galberto, jam se dediderant Arnoldo Dano, cui favere, vivente Guillelmo, non destiterunt. Contraria verò tradit Iperius.*

*In alium delapsus est errorem, non quidem levem, at pluribus ævi sui scriptoribus communem, nempe dum inter Ludovici Grossi filios secundo loco Robertum Drocensem collocat, tertio autem tantummodò Ludovicum juniorem, cui postpositum ad regnum aiunt Robertum propter mentis hebetudinem. At id æqualium omnium refellitur auctoritate scriptorum, tertium Roberto locum assignantium, ejusque pietatem, spectatam in Ludovici fratris consiliis prudentiam, nec minùs insignem in bellis fortitudinem uno velut ore celebrantium. Iperius verò fabulæ suâ ætate decantatæ id apposuit, ut gentilitium Roberto ejusque posteris confingeret scutum, cujus insigne fascia rubea ad æternandam in hominum memoria viri fatuitatem. Testantur absurda hæc omnia solummodò Gallorum erga Roberti nepotes odium; neque diffitendum quosdam ex iis, ac præsertim Petrum cognomine Malum - clericum; Britannicæ Ducem, haud immeritò illud incurrisse.*

*Quàm perturbatè tres denarret Iperius Theoderici Elfatii Flandricæ Comitæ in Palestinam peregrinationes, dicere super sedemus. Unum id notare sufficiat secundæ hæc ab eo tribui quæ pertinent ad tertiam;*

Q

quam ille quartam computat. Neque fide majori dignus, cum Ludovico VI Theodericum eundem aut anno 1128 clientelare pro Flandria Comitatu obsequium edidisse. Id enim præcisè Galbertus inficitur, refertur, ut jam diximus, ad terras aliquot Franciæ olim coronæ obnoxias ejusmodi obsequio. Hæc, quibus adiacere plura liceret, Iperio criticam præteritæ penè defuisse factis superque demonstrant exempla. Neque tamen idcirco a collectoribus hæc nostris remanendus fuit, quippe vel eo solo nomine admittendæ quædã vetera monumenta in chronico suo ab interitu conservavit. Adde quod eum in rebus ecclesiasticis satis accuratum esse deprehendimus.

vouer qu'il est assez exact pour ce

La Chronique  
de Cambrai.

XXVI. *Exhaustis quæ ad Flandriam propriè dictam pertinet monumentis, gradum ad Cameracensem agrum facimus; quæ in parte Franciæ divisionis complura, quæ lucem nondum aspexerant, fragmenta congestimus. His satis amplum præfigimus excerptum a chronico in gallicam linguam converso, cuius quidem archetypi exemplaris multo brevius erat fragmentum, quod particulam operis esse cui titulus, Gesta Cameracensium Episcoporum, nonnulli existimant. Falsi verò arguuntur ab ipsa latini operis auctore, qui de conjunctione Arrasensis & Cameracensis Episcoporum agens, ad Gesta lectorem remittit hæc verba: quæ videlicet, multa que alia mala, si quis plenius nosse voluerit, Gesta Pontificum requirat. Nos autem successiones Pontificum ab illo tempore usque ad præsens tempus per annos fere centum, id est, ab anno incarnati Verbi MXX. usque ad annum MCLXXX summam designare intendimus. Hujus itaque Anonymi ora Camer-*

ac il compte celui-ci pour le quatrième. Il ne mérite pas plus de créance, lorsqu'il assure qu'en 1128 Thierry d'Alsace fit hommage pour le Comté de Flandre au Roi Louis VI. Galbert le nie bien positivement, & il restreint cet hommage, comme nous l'avons déjà dit, à certaines terres qui relevoient anciennement de la couronne de France. Nous pourrions accumuler d'autres exemples pour montrer qu'Iperius étoit presque entièrement dépourvu de critique. Ce n'étoit pas néanmoins une raison pour nous de l'exclure de notre recueil. Il auroit droit d'y entrer par les seuls monuments qu'il nous a conservés & que sans lui nous n'aurions pas. Mais de plus, nous lui rendons la justice d'a-

qui regarde les affaires ecclésiastiques. XXVI. Après avoir épuisé les monuments qui concernent la Flandre proprement dite, nous entrons dans le Cambresis. C'est une portion de la monarchie Françoisè, sur laquelle nous avons rassemblé plusieurs morceaux historiques qui n'avoient pas encore vu le jour. Le premier est un assez long extrait d'une Chronique Françoisè, traduite d'un écrit latin dont il nous reste un fragment beaucoup moindre. Celui-ci, à ce qu'on croit, avoit fait partie du *Gesta Cameracensium Episcoporum*. C'est une opinion démentie par l'Auteur même de l'écrit latin, qui en parlant de la séparation de l'Evêché d'Arras de celui de Cambrai, renvoie aux Gestes en cette manière: Si quelqu'un veut avoir une connoissance plus étendue de ces maux, & d'autres que nous supprimons, il les trouvera dans les Gestes des Evêques (de Cambrai). Pour nous notre dessein est de tracer en abrégé la suite de ces Prélats dans le cours d'environ un siècle, depuis MXX jusqu'à la présente année MCLXXX. Il existoit donc de fondement des Gestes des Evêques de Cambrai dont cet anonyme n'a voulu faire qu'un abrégé & qu'on doit regarder

comme perdus, à moins qu'ils n'aient été conservés dans la traduction françoise que nous donnons. Si cette traduction a été faite sur les Gestes, il faut dire que l'abbreviateur ne s'est gueres écarté du texte, puisque la ressemblance entre lui & le traducteur est parfaite, avec cette différence qu'on trouve dans l'un des choses qui ne sont pas dans l'autre. Par exemple, on trouvera dans l'Abbrégé latin des digressions que nous avons renfermées entre des crochets, qui ne paroissent pas dans la traduction; en revanche le Traducteur rapporte des faits que l'Abbréviateur a passés sous silence. (On peut voir sur cela les pages 480 & 481.) C'est pour mettre à portée de faire cette comparaison que nous avons imprimé le fragment latin sous le françois. Ce qui reste du premier ne va que jusqu'en 1095, mais la traduction s'étend jusqu'en 1135, & s'arrête là, quoiqu'elle ait été faite après le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, du tems d'Engueran de Crequi, comme on le voit par le catalogue des Evêques qui est à la tête du manuscrit enchaîné de l'Eglise de Cambrai, sur lequel notre copie a été faite. Le fragment latin est tiré d'un manuscrit de l'Eglise du Saint-Sépulcre. On reconnoît dans l'un & dans l'autre écrit un auteur passionné qui parle sans ménagement du Pape Urbain II. L'idée qu'il nous donne de lui n'est pas celle qu'on peut recueillir des actions de ce Pontife, ni des écrivains qui l'ont mieux connu. Mais c'est un partisan de l'Evêque Gaucher, qui exhorte son ressentiment & pour la déposition de son Evêque & pour le retranchement de l'Eglise d'Arras, à laquelle le Pape avoit rendu la dignité épiscopale, après l'avoir séparée de l'Eglise de Cambrai. Ce n'est pas ici le lieu de venger la mémoire de ce Pontife sur ces deux chefs. Sa justification trouvera mieux sa place dans le volume suivant, où nous la rendrons évidente en publiant ses lettres.

*racensium exstabant Episcoporum Gesta, quorum epitomem ipse contexit. Hæc autem vel interitisse censenda sunt, vel in ea quam edimus gallicâ versione servata. Quod si hæc ad Gesta fuerit adumbrata, fatendum epitomes auctorem vix a textu primigenio recessisse; indiscreta namque scripti utriusque similitudo est, nisi quod in uno quaedam occurrant quæ in altero desiderantur: cujusmodi sunt digressiones uncinis a nobis inclusæ, quas latina epitoma præter gallicam versionem habet. At vicissim quaedam in illa narrantur quæ sibi ipso præterit epitomes auctor (De quibus videsis pp. 480 & 481); atque ut scripti utriusque consensus oculis subjiciatur, latinam textum gallicæ versioni subjectam edidimus. In an. 1095 desinit quod de illa supersit; ad annum vero 1135 excurret gallica versio, eamque mirum ibi sistere, cum scripta sit ad ultimum jam sæculo XIII, Pontifice nimirum Cameracensi Ingebranno de Crequi, ut patet ex catalogo Cameracensium Episcoporum præfixo Cameracensis Ecclesie codici consecrato, ex quo illam descripsimus. Latinam vero suppeditavit versionem manuscriptum exemplar Ecclesie S. Sepulcri ejusdem urbis. Scripto in utroque animi impotentem agnoscere est auctorem, cum de Urbano II Papa sermonem habet. Quam verò suggerere de illo conatur opinionem, ea non colligitur ex hujusce Pontificis actis, neque ex æqualium scriptis quibus maxime notus ille fuit. Verum Anonymo nostro, Galcheri utpotè fautori Episcopi, bilem commoverat hujus abrogatio, necnon Atrebatensi Ecclesie a Cameracensi disjunctæ reddita primæ dignitatis sedes. At Urbanus duobus hisce criminibus purgandi commodior in sequenti volumine locus erit, cum epistolas ejus novam in lucem proferemus.*

Lambertus  
Waterlofius.

*XXVII. Alterum quod vulgatum de Cameracensio anecdotum opus, perinde ac præcedentia initio & in fine mutilum, Cameracense nimirum S. Auberti Chronicon, auctorem habet Lambertum Waterlofium, Augustinianum ejusdem loci Canonicum regularem. Quamvis in hoc Chronico frequentem sui mentionem habeat, tamen incompertum foret nobis ejus nomen, nisi opere citato ipsum auctorem Cameracenses appellassent Scriptores. Fortè libro suo nomen ipse præfixerat; verùm in eo quod superest primà tantùm de se personâ sermonem habet. Ad annum 1158 patrem suum tunc vitâ functum commemorat nomine Alulfum. Sub anno 1153 se jam annum ætatis 46 attigisse testatur, proinde natum anno 1107; Sacerdos anno 1139 a Nicolao Cameracensi Episcopo ordinatus est, exactis in Diaconatûs gradu sexdecim annis, natus verò tum triginta duobus; ex quo rursus efficitur ipsum anno 1107 in auras produsse. Sub anno 1152, quo pacto suum scribere Chronicon in animum induxerit, sic narrat. Post Matutinum officia regulariter completa, in lectulo cum deberem soporari, piè cœpi plurima meditari...., cum subito occurrit memoriæ, Domino inspirante, corpus hujus præsentis Chronicæ in actu ac in voluntate. Quod opus feriatim scrutando carmine dictavi; plurima in invicem copulando adunavi; quædam autem ab annalibus libris, vel ex quibusdam schedulis, vel etiam a viris veridicis auditu vel intellectu assumpsi, quàm purè discere quivi, vel a memetipso retinere valui de propriis & aliorum actibus, tam futuris quàm præsentibus legendum in perpetuum enucleavi. Quod verò ait propositum se versibus executum esse,*

*XXVII. Le second écrit anecdote que nous publions sur le Cambresis, mutilé comme les précédens au commencement & à la fin, c'est la Chronique de Saint-Aubert de Cambrai, par Lambert Waterlos, Chanoine Régulier de l'ordre de Saint-Augustin. Quoique l'Auteur parle souvent de lui-même dans sa Chronique, son nom cependant ne nous est connu que par les citations qu'on trouve de son ouvrage dans les écrivains du Cambresis. Il l'avoit peut-être mis à la tête de son livre, mais dans ce qui nous reste il n'est jamais parlé de lui qu'à la première personne. Sous l'an 1158 il parle de la mort de son pere qui s'appelloit Alulfe. A l'an 1153 il dit qu'il étoit dans la quarante-sixième année de son âge; il étoit né par conséquent en 1107. Il fut ordonné Prêtre en 1139 par Nicolas Evêque de Cambrai, après avoir passé seize ans dans l'ordre de Diacre, & il avoit alors trente-deux ans; ce qui prouve encore qu'il étoit né en 1107. Sous l'année 1152 il raconte comment l'idée lui vint de composer sa Chronique: il s'étoit recouché, dit-il, un jour après matines, & ne pouvant dormir il s'étoit livré à de pieuses méditations, lorsque Dieu lui inspira le dessein de transmettre à la postérité les principaux événemens de sa vie, & les faits dont il avoit connoissance tant par lui-même que par le témoignage des personnes véridiques, sans oublier ce qu'il avoit trouvé dans les livres ou dans des mémoires particuliers; & ce dessein il l'exécuta, dit-il, en vers. Nous ne voyons cependant guères de vers dans ce qui nous reste. Excepté ceux qui sont rapportés sous l'année 1148, & quelques autres entremêlés dans la narration, tout le reste n'est que de la prose. En 1153 l'Abbé Gautier lui confia, avec l'agrément de la Communauté, l'obédience de Wahencourt où il alla demeurer avec un Prêtre & un Diacre, & cinq ans après*  
il

il en repartit de son plein gré pour rejoindre ses confreres. En 1161 il fut envoyé comme obédiencier à Ot-viler, où il se rendit au mois d'Août, après avoir reçu l'institution de son Evêque pour les fonctions curiales ; mais en 1164 l'intrigue de ses ennemis le fit révoquer, & on le plaça, pour le dédommager, à Borteries. En 1169 il eut une maladie sérieuse, & il en parle pour remercier Dieu de lui avoir rendu la santé. Nous ne pouvons dire jusqu'à quelle année il a vécu. Sa Chronique finit en 1170, mais il est visible qu'elle n'est pas complete. Nous ne savons pas non plus quel est le point d'où il est parti ; rien ne l'indique dans son ouvrage. Les lambeaux qu'on a pu recueillir des citations qui en ont été faites, ne remontent pas au-delà de 1100. Ils se trouvent en partie dans l'histoire manuscrite du Câteau-Cambresis par André Potier, & en partie dans un livre de mélanges appelé *Pot-pourri*, que Martin de Laleu Chanoine Régulier de Saint-Aubert a laissé à son Monastere. M. Mutte Doyen de l'Eglise de Cambrai nous a communiqué le long fragment que nous publions depuis 1149 jusqu'en 1170. Il en avoit une copie faite en 1664 sur un ancien manuscrit, ce qui prouve que ce manuscrit existoit alors ; mais il a été égaré depuis, & ce Sçavant, malgré ses recherches persévérantes, n'a pu le recouvrer. Ce fragment bien conservé est très-propre à faire regretter ce qui est perdu. On y voit un auteur diffus à la vérité, mais exact, qui a eu soin de marquer les dates & les circonstances des événemens avec la plus grande précision.

*vulgatum ab anno 1149 ad annum 1170 excurrit. Hujus penès se habebat exemplar anno 1664 descriptum ex veteri Codice, quod argumento est extitisse tum temporis codicem illum, nunc verò deperditum, ut censet vir ille doctus, causâ quam in eo conquirendo adhibuit assiduâ diligentiam. Partis quæ deperit desiderium incutit fragmentum istud, in quo scribentem paulò quidem fusiùs auctorem animadvertere est, sed accuratum, atque in chronicis notis consignandis rerumque circumstantiis diligentissimum.*

Tom. XIII.

*id in eo quod superest operis, neutiquàm apparet. Præter eos enim versus quos sub anno 1148 recitat, ac nonnullos identidem narrationi suæ intextos, reliqua solutâ oratione scripta sunt. Anno 1153 a Galterio Abbate, probante Capitulo, cura demandata est ei Cellæ Wahencurtis, quò se cum Presbytero & Diacono contulit, ibique quinque annos demoratus ad suos postmodum sodales spontè reversus est. Tum anno 1161 ex obedientia missus ad Cellam Ot-viler, illuc Augusto mense accessit, canonicâ priùs ab Episcopo institutione acceptâ ad munia pastoris ob-eunda. Inde verò malevolorum artibus anno 1164 revocatus, Borteriis mox, compensationis ergo, præfectus est. Gravi morbo se anno 1169 conflctatum fuisse commemorat, eâ tantùm de causa ut recuperatam valetudinem Deo acceptam referat. Quousque deinceps ævum produxerit, nos latet. Sistit quidem in an. 1170 Chronicon ipsius ; at extremâ perinde ac priori parte mutilum illud esse perspicuum est. Itaque nec unde sit orsus, nec ubi constiterit liquidò discernere licet. Quæ verò ab aliis ex eo fragmenta proferuntur, annum ea 1100 non superant ; quorum quidam pars non mediocris exstat in manuscripta historia Castri Cameracensis per Andream Potier, necnon in libro cui titulus : Farrago, foetu Martini de Laleu Canonici regularis S. Auberti Cameracensis, qui suo illum Monasterio reliquit. DD. verò Mutte, Ecclesiæ Cameracensis Decanus, prolixum communicavit nobiscum fragmentum, quod a nobis*



Chronici  
Balderici  
Continua-  
tores.

*XXVIII. Nemini erudito incompertum est Balderici Chronicon quod in anno 1070 finem habet, itidem ut postremum ex eo excerptum Tomo XI, p. 122 a nobis insertum : egregium sanè opus quod ad compendium conferre atque ad sua tempora continuare varii studuerunt Anonymi. Præter scripta ejusmodi duo, gallicum videlicet ac latinum quorum supra mentionem fecimus, tria vulgamus alia quorum summam hic exhibere præstat.*

*In primo quidem nihil aliud reperias quàm Cameracensium nomenclaturam Episcoporum a Lieberto ad Rogerium de Waurin, an. 1179 consecratum. Ex Ms. codice Regio 5533. A. ubi Balderici Chronicon subsequitur, istud eruimus, cujus auctor Maricolenfis Monachus extitisse videtur.*

*Alterum ejusdem Chronici compendiam ad calcem vitæ B. Lieberti Cameracensis Episcopi occurrit in Ms. codice Ecclesiæ S. Sepulcri. Seriem istud complectitur Atrebatensium Præsulum a Lamberto, cujus in gratiam Atrebatensem a Cameracensi divisit Ecclesiam Urbanus II, ad Robertum an. 1174 e vivis ereptum. Scriptorem hujus epitomes Anonymum Atrebatensem nominamus.*

*Tertius Anonymus epitomem & continuationem Balderici contexuit, cujus exemplar sæculo XII scriptum Cameracensis Ecclesiæ Cartario signato A. subjunctum habetur. Anonymus Cameracensis apud nos audit, eò quòd Cameraci Episcopos, ex quo ab Atrebatensibus sejuncti fuere, serie non interruptâ, recenset. Diligenter elucubrata hæc epitome mutilorum complendis cæterorum monumentorum laciniis idonea est. Labente XII<sup>o</sup> sæculo scripsisse Auctorem postrema operis verba declarant. Rebus quidem adscribere tempora neglexit ; verùm hunc in*

*XXVIII. La Chronique de Cambrai par Baudri est connue de tout le monde savant. Elle finit en 1070, & le dernier extrait que nous en avons donné Tome XI, page 122, va jusqu'à cette époque. Comme c'est un excellent ouvrage, plusieurs Anonymes ont pris soin d'en faire des abrégés, & de le continuer jusqu'à leur tems, Outre les deux écrits françois & latin, dont nous avons parlé plus haut, nous en donnons trois autres également anonymes, dont nous allons rendre compte.*

*Le premier n'est qu'une simple nomenclature des Evêques qui ont occupé le siège de Cambrai depuis Liebert jusqu'au sacre de Roger de Waurin fait en 1179. Nous l'avons trouvé à la suite de la Chronique de Baudri dans le manuscrit du Roi 5533. A. Il paroît que l'auteur étoit Moine de Maroilles.*

*Le second Abrégé se trouve à la suite de la vie du B. Liebert Evêque de Cambrai dans un manuscrit de l'Eglise du Saint-Sépulcre. Il contient la suite des Evêques d'Arras depuis Lambert, en faveur duquel Urbain II fit la séparation des deux Eglises de Cambrai & d'Arras, jusqu'à la mort de Robert arrivée en 1174. Nous l'appelons l'Anonyme d'Arras.*

*Un troisieme Anonyme nous a laissé un abrégé & une continuation de Baudri, qui se trouve dans les archives de la Cathédrale de Cambrai à la fin d'un Cartulaire du XII<sup>e</sup> siècle, cotté A. Nous le nommons l'Anonyme de Cambrai, parce qu'il nous donne une suite non-interrompue des Evêques de cette Eglise depuis qu'elle fut séparée de celle d'Arras. Cet Abrégé bien fait peut suppléer aux lacunes que laissent les autres monumens mutilés. L'auteur écrivoit certainement à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, comme on peut s'en convaincre en lisant les derniers mots de son ouvrage. Il a négligé en-*

tièrement de marquer les dates des événemens; mais nous avons suppléé à ce défaut par des notes, où nous marquons les dates connues dans les propres termes des auteurs qui nous

*notis defectum supplemus ex propriis scriptorum verbis; qui nobis hac in re factem præbuerunt.*

les fournissent.

XXIX. Gilbert, ou comme il se nomme lui-même, Gislebert de Mons a laissé une Chronique de Hainaut très-intéressante, qui étoit demeurée manuscrite jusqu'à ce dernier tems, & dont il ne restoit même, à ce qu'il nous paroît, qu'un seul exemplaire conservé dans le chapitre des Dames Chanoinesses de Sainte-Waudru de Mons. M. le Marquis du Châtelier en ayant obtenu communication, se disposoit à le faire imprimer dans le tems que nous faisons des recherches infructueuses pour nous procurer l'exemplaire qui avoit servi de guide au P. de Lewarde pour son histoire de Hainaut. Cet illustre Académicien apprenant que l'ordre établi dans notre collection ne nous permettoit pas d'attendre, pour y inférer notre extrait de cette Chronique, que son édition parût, a bien voulu, par une générosité que nous ne devons jamais oublier, nous laisser prendre copie de son exemplaire; ce qui ne l'a pas néanmoins empêché de mettre au jour à Bruxelles en 1784 l'ouvrage entier, tandis que nous n'en donnons qu'un simple extrait, qui n'en contient tout au plus que la moitié.

On ne peut apprendre que de Gilbert de Mons ce qu'il étoit, le genre de vie qu'il avoit embrassé, les emplois qu'il exerçoit dans l'Etat, les études auxquels il s'appliquoit, presqu'aucun des anciens écrivains n'ayant fait mention de lui. Le surnom de Mons lui vient ou de son lieu natal, ou du long séjour qu'il fit dans la Capitale du Hainaut. Albert Fabricius & le P. de Lewarde Historiographes de cette Province disent qu'il exerça les fonctions de Chancelier à la cour du Comte Baudouin IV mort en 1171. Etant en-

*XXIX. Gilbertus, sive ut seipsum nominat, Gislebertus Montensis, Chronicon Hannoniense quantitatis præter reliquit, ad hæc usque tempora ineditum, cujus unicum, quod sciamus, supererat exemplar in Montensi nobilium B. Waldetrudis Virginum Cœnobio asservatum. Hujus copiam adeptus illustris Marchio de Castellerio, prælo parabat opus, dum nosmetipsi codicem quem Lewardus ad suam Hannoniæ historiam conscribendam adhibuerat, sedulo, sed frustra, requirebamus. Audiens verò spectabilis Academicus ille, fieri non posse absque perturbatione ordinis in collectione nostra instituti, ut in hanc prius nostram inferretur excerptum nostrum ex illo Chronico, quam sua prodiret editio, suum nobis exemplar describendum humanitate nunquam obliviscendâ permisit. Sub prælo tamen interea, curante ipso, currebat opus integrum, tandemque anno 1784 in lucem Bruxellis emissum est. Quod autem inde excerpimus dimidiam id ejus partem vix adæquat.*

*Quis fuerit Gilbertus, quod vitæ genus fuerit secutus, quas partes in Republica exercuerit, quibus studiis vacaverit, ex ipso ferè solo discendum est, quippe cujus e veteribus vix unus & alter, nec nisi obiter, meminere. Montensis vel a natali solo, vel a diuturno Montium, quæ caput Hannoniæ urbs est, domicilio fuit appellatus. Cancellarii munus in aula Balduini IV Hannoniæ Comitis, anno 1171 demortui, eum obiisse narrant Albertus Fabricius ac Lewardus Hannoniæ Historiographus. Clero adscriptus, titulo Præpositi in duabus Montium*

Gilbertus  
Montensis.

*Ecclesiis, sancti Germani nimirum & sanctæ Waldetrudis potitus est; neque hoc contentus varia Beneficia in aliis Ecclesiis, Namurcensi videlicet, Sonegiensi, Condatensi & Melbodienfi, Balduini domini sui liberalitate consecutus est. Ea fuit Comitis erga ministrum, diversis in negotiorum magni momenti procurationibus benè de se meritum, munificentia gratique animi testificatio. Annus ejus emortualis perinde ac natalis incertus. Cartæ Philippi Namurcensis Comitis anno 1221 subscripsisse legitur. Ad hunc verò tantùm abest ut perveniat quam scripsit sui temporis historia, ut etiam ultra 1195 non progrediatur annum, quo vivere desuit Balduinus V, cujus vitam ad normam Chronici describendam susceperat. Ab ipsis enim hujus nuptiis anno 1169, vivente patre, celebratis Gilberti tum primùm certo procedit ordine narratio, cujus isagoge quædam esse videntur antecedentia, in quibus perturbatè satis, nec notatis annis, congesta reperiuntur quæcumque ad superiores pertinent annos, ex Ecclesiarum, ut testatur ipsemet, archivis eruta. A Richilde Comitissa exordium ducit hæc isagoge, variis in locis haudquaquam accurata, nec tamen omninò spernenda, cum plures contineat genealogias, quibus ad suas conficiendas, sub prælo sæpiùs iteratas, usus est Balduinus de Avesnes. Quas enim Gilbertus suo tempore concluderat, has earundem familiarum ad ætatem suam, annum circiter 1260, perduxit Balduinus: cujus summa cum sit ac Gilberti quoad primus gradus consensio, futurum e re duximus alterum alteri subijcere, ut ex utriusque collatione tollatur confusio quæ in editis Balduini exemplaribus occurrit, ubi sub una serie complures familiæ, hinc verò distinctæ sigillatim repræsentantur.*

tré dans le Clergé, il fut Prévôt à Mons dans les deux Eglises de Saint-Germain & de Sainte-Waudru. Non-content de ce double titre, il y joignit plusieurs prébendes dans les Eglises de Namur, de Soignies, de Condé, de Maubeuge, le tout par la libéralité du Comte de Hainaut, qui le récompensoit par-là du succès de plusieurs négociations importantes dont il l'avoit chargé. L'année de sa mort n'est pas plus connue que celle de sa naissance. Sa souscription se rencontre au bas d'une Charte de Philippe Comte de Namur, datée de l'an 1221; mais l'histoire qu'il a faite de son tems, loin d'arriver à ce terme, ne passe point l'an 1195, qui fut celui de la mort du Comte Baudouin V, dont la vie est proprement l'ouvrage qu'il avoit entrepris d'écrire en forme de Chronique. Ce n'est qu'au mariage contracté par ce Comte en 1169, que l'Auteur commence d'avoir une marche suivie. Ce qui précède ne peut être regardé que comme une introduction où il a recueilli, sans beaucoup d'ordre & sans marquer les années, ce qu'il a pu trouver, comme il le dit lui-même, dans les chartiers des Eglises, concernant les tems antérieurs. Cette introduction commence à la Comtesse Richilde, & manque d'exactitude en plusieurs points. Elle est cependant intéressante pour les généalogies qui s'y trouvent rassemblées; elles ont servi à Baudouin d'Avesnes pour dresser les siennes qui ont été imprimées plusieurs fois. C'est ce qui nous a déterminés à employer celles-ci dans les notes, parce que le commencement est le même dans les deux; Baudouin n'ayant fait que continuer jusqu'à son tems, c'est-à-dire vers 1260, les généalogies des mêmes familles dont Gilbert n'avoit pu connoître que les premiers degrés. Nous avons cru qu'on nous sauroit gré de ce rapprochement, qui remédie à la confusion qu'on trouve dans les éditions de

de Baudouin d'Avesnes, où les différentes familles ne sont pas assez distinguées, comme elles le sont ici.

Parmi les erreurs en grand nombre que nous avons relevées dans l'introduction de Gilbert, il en est une sur laquelle nous n'avons rien dit & qui mérite quelques éclaircissemens. Elle est à la page 547, & concerne le mariage de Baudouin II Comte de Hainaut, avec une niece de Robert le Frison. Gilbert raconte que le Comte Baudouin, pour cimenter la paix avec Robert le Frison, avoit promis de prendre en mariage une de ses nieces qu'il n'avoit jamais vue, & que pour sûreté de sa parole il avoit livré le château de Douai. Mais lorsque la Princesse, dit-il, lui fut présentée, Baudouin ne la trouva pas assez belle pour l'épouser; ainsi le château de Douai fut confisqué, sans que les Comtes de Hainaut, ajoute Gilbert, aient jamais pu le recouvrer. Ce récit n'est rien moins qu'exact: 1°. il ne peut convenir à Baudouin II, qui à l'époque de son mariage, en 1084, n'étoit pas maître de Douai, s'il est vrai, comme le disent André de Marchiennes & Iperius, que Robert le Frison n'en fit la restitution qu'au retour de son voyage de la Terre-Sainte en 1091, au lieu du Comté de Flandre tout entier qu'il avoit promis de rendre au Comte de Hainaut. 2°. Herimanne de Tournai page 397, André de Marchiennes page 420, Iperius page 460, racontant le même fait, disent que ce fut entre Robert II Comte de Flandre & Baudouin III Comte de Hainaut que ce mariage fut proposé. Herimanne n'attribue même cette négociation qu'à la Princesse Clémence épouse de Robert II, & nous apprend que la Princesse qui devoit épouser le Comte de Hainaut, étoit Adelaïde de Savoye, fille de sa sœur, qui fut mariée quelque tems après à Louis le Gros Roi de France; mais il s'est lourdement trompé lui-même en plaçant ce mariage sous le

Tom. XIII.

*Inter multos quibus isagoge Gilberti laborat errores, quos in notis dispunximus, unus nec levis prætermisus fuit a nobis, quem hic discutere operæ pretium est. Jacet ille pag. 547, ubi de matrimonio Balduini II Comitis Hannoniensis cum Roberti Frisonis ex sorore filia sermonem habet. Gilbertus videlicet narrat Balduinum, ad stabiliendam pacem cum Roberto compositam, hujus ex sorore filiam, necdum sibi conspectam, ducturum se spondisse, ac pignoris loco Duaci castrum tradidisse; puellæ verò sibi postmodum oblatae formâ deterritum fidem datam fefellisse, atque in pœnam violati promissi castro Duaci multatum fuisse, quod nunquam licuit redipisci. Vitiösam autem hanc dicimus narrationem, tum quòd in Balduinum II ea cadere non possit, Duacensis castri anno 1084, quo matrimonium contraxit, necdum compotem, si vera testantur Andreas Marchianensis & Iperius, Robertum scilicet Frisonem, nonnisi ex Palestina anno 1091 reducem, castrum illud Hannoniensi Comiti, pro integra quam se redditurum sponderat Flandria, restituisse; tum quòd Herimanno Tornacensi p. 397, iisdemque Andrea Marchianensi p. 420, & Iperio p. 460 referentibus, matrimonium de quo hic sermo, inter Robertum II Flandr. Comitem & Balduinum III Comitem Hannoniensem fuerit agitatum. Adde quòd Herimannus negotium istud gestum fuisse docet operâ Clementiæ Roberti II uxoris, sponsamque Hannoniensi Comiti destinatam fuisse Adelaïdem Sabaudam, ex sorore Clementiæ natam, Ludovico Crasso Franciæ Regi haud multò post nuptam. At ipsemet graviter allucinatus est Herimannus, nuptiis hisce ad Calixti II Clementiæ fratris Pontificatum, anno 1119 initum, rejectis, cum Adelaïdem compertum*

*fit anno 1115 jam Ludovico fuisse conjunctam. Erraverunt proinde simul Gilbertus & Herimannus, eventum hunc ille nimis accelerando, is nimium retardando; nisi forte dicamus rem diversam ab utroque recenseri, quod tamen fidem propè superat, cum iisdem utrimque circumstantiis narratio vestiatur. Docet nos præterea cum Iperio Andreas Marchianensis Imperatorem, suscepto Balduini patrocinio, Duacum obsidisse, quam expeditionem ad annum 1108, ab iis neglectum, discimus ex Sigeberto pertinere. Eamdem narrat Cameracense Chronicon gallicè scriptum, aliâ tamen causâ illius assignatâ, nempe ad vindicandas Ecclesiæ Cameracensi illatas a Flandrensi Comite injurias: quæ quidem ambæ stare simul cum possint causæ, fieri potuit ut Imperatorem ad impugnandum Flandriæ Comitem simul impulerint.*

détruit pas l'autre, & tous les deux peuvent avoir déterminé l'Empereur à porter ses armes contre le Comte de Flandre.

Chronicon  
Lobienfe.

*XXX. Lobienfe Chronicon non ab uno, sed a diversis temporum quæ describebant æqualibus per vices elucubratum fuisse in præfatione Tomi XI, n° cxxxvi jam monuimus: cujus in rei argumentum caracterum discrimen a Martenio in Ms. exemplari observatum cum jam protulerimus, aliam quoque non minus perspicuam rationem licet addere ex laudibus Antipapæ Victoris petitam, cujus se fautorem prædicat qui scribebat ad annum 1164, sanctitatemque miraculis testatam asserit: quod certè post Lateranense Concilium anno 1179 celebratum, in quo damnata fuit Victoris memoria, ausus effutire scriptor ille non foret. Quamobrem diverso prorsus utitur loquendi genere alter qui excipit illum, agens, prout catholicum decet, de hujus Concilii decreto. Cætera, quamvis utile Chro-*

Pontificat de Calixte II frere de Clémence, qui n'a commencé qu'en 1119, tandis qu'Adelaïde étoit déjà mariée à Louis le Gros dès l'an 1115. L'erreur d'Herimanne est d'avoir trop reculé cet événement, & l'erreur de Gilbert est de l'avoir trop avancé, à moins qu'on ne dise que ce sont deux faits différens, ce que nous avons peine à croire, tant les circonstances qui les accompagnent paroissent les mêmes. 3°. nous apprenons d'André de Marchiennes & d'Iperius que l'Empereur ayant pris la défense du Comte Baudouin, vint faire le siège de Douai. Il est vrai qu'ils ne marquent pas l'année, mais elle se trouve dans Sigebert qui lie l'expédition de l'Empereur contre Douai avec l'année 1108. La Chronique Françoisise de Cambrai parle aussi de l'expédition de l'Empereur, & lui donne un motif différent, qui étoit de venger l'Eglise de Cambrai des torts que lui faisoit le Comte de Flandre; mais ce motif ne

détruit pas l'autre, & tous les deux peuvent avoir déterminé l'Empereur à porter ses armes contre le Comte de Flandre.

XXX. Nous avons déjà dit dans la préface du Tome XI n° cxxvi, que la Chronique de Lobbes est l'ouvrage de plusieurs écrivains contemporains qui se sont succédés. Outre la raison que nous en donnions, prise de la différence des caracteres que D. Martenne avoit remarquée dans le manuscrit, nous pouvons en ajouter une autre, qui n'est pas moins sensible; c'est que celui des Auteurs qui écrivoit sur l'année 1164 se déclare ouvertement pour le parti de l'Antipape Victor, qu'il nous représente comme un Saint à miracles: ce qu'il n'auroit osé faire, s'il eût vécu après le Concile de Latran de l'année 1179, où la mémoire de cet Antipape fut proscrire. Aussi celui qui a pris la plume après lui tient-il un langage tout différent, & parle du décret de ce Concile en bon catholique. Au reste, quoiqu'il y ait beaucoup à profiter dans cette Chronique,



elle n'est pas exempte de fautes, comme nous croyons l'avoir fait assez remarquer dans les notes.

XXXI. La généalogie ou descendance de Charlemagne que nous donnons page 585, est plus étendue que celle qui est imprimée sous le même titre Tome XI page 205. On voit dans l'une & dans l'autre comment les Comtes de Namur, ainsi que ceux de Louvain & de Boulogne sont issus de la lignée de Charlemagne par les femmes. Ce morceau sert à remplir une lacune de la généalogie de Saint-Arnoul page 647 de ce volume, à l'article de Gerberge fille de Charles Duc de Lorraine.

XXXII. Nous croyons qu'il n'y a rien à ajouter à la notice que nous avons donnée de l'histoire de l'Abbaye de Saint-Hubert, dans la préface du Tome XI<sup>e</sup> n<sup>o</sup>. xxxiii. L'ouvrage finit en 1106, & n'a pas été continué. Ce que nous en donnons est peu de chose, parce que notre objet n'est pas de recueillir les faits particuliers à un Monastère, qu'autant qu'ils font connoître les grands personnages du lieu ou des environs. Sous ce rapport l'histoire de Saint-Hubert n'est pas sans intérêt. On y voit figurer les Ducs de Basse-Lorraine, les Comtes de Namur, de Louvain, de Chiny, &c, mais sur-tout les Evêques de Liège de la fin du xi<sup>e</sup> siècle, sur lesquels nous n'avons pas d'auteur plus ancien que l'Anonyme de Saint-Hubert.

XXXIII. Nous faisons la même réflexion pour les Gestes des Abbés de Saint-Tron au pays de Liège, écrits par Rodulfe qui fut Abbé de ce Monastère depuis 1107 jusqu'en 1138. L'ouvrage est bien écrit, mais comme le précédent il n'est presque rempli que d'affaires monastiques. On voit dans l'un & dans l'autre, que les divisions qui régnoient entre le Sacerdoce & l'Empire sur la fin du xi<sup>e</sup> siècle &

*nicon istud, haud errorum inimicus est, ut ex subjectis notis apparet.*

XXXI. *Quam exhibemus pag. 585 Caroli Magni genealogiam fœd ductum ab eo per seriem genus, latius eâ patet quæ sub eodem titulo a nobis Tomo XI, pag. 205 edita est. In utraque verò animadvertere est quo pacto e stirpe Caroli Magni per lineam fœmineam orti fuerint Namurcenses Comites, itidem ac Lovanienses & Bolonienses. Atque hoc excerpto lacuna completur quæ in genealogia S. Arnulphi pag. 647 occurrit, ubi de Gerberga filia Caroli Lotharingiæ Ducis agitur.*

XXXII. *Chronici Monasterii S. Huberti sive Andaginensis notitiæ, a nobis in præfatione XI Tomi n<sup>o</sup> xxxiii contextæ, superesse nihil addendum existimamus. Anno illud 1106 terminatur, nec ab alio ullo scriptore continuatum est. Pauca sunt quæ ex illo huc inferimus, proposito nostro Monasterii cujusvis notitiam eatenus poscente, quatenus ad declarandos insignes loci sive incolæ, sive accolæ conducit. Neque porro vacat ejusmodi utilitate Andaginensis historia, quippe quæ facta commemorat inferioris Lotharingiæ Ducum, necnon Namurcensium, Lovaniensium, Chisneiensium Comitum &c. ac præcipuè Leodiensium sub finem XI sæculi Episcoporum, de quibus antiquior nullus Andaginensi Chronographo Historicus agit.*

XXXIII. *De Gestis Abbatum S. Trudonis in pago Leodiensi, a Rodulfo ejusdem loci ab an. 1107 ad annum 1138 Abbate scriptis, idem ac de Andaginensi Chronico succurrit judicium. Haud ineleganter elucubratum opus, fere totum perinde ac prius in rebus monasticis versatur. In utroque licet observare discordiam quæ Sacerdotium inter & imperium vertebatur, exeunte sæ-*

Genealogia  
Caroli Ma-  
gni.

Chronicon  
S. Huberti.

Gesta sancti  
Trudonis  
Abbatum.

culo XI, ac ineunte sequenti, ad omnes fermè Ecclesias Imperatori subjectas permeasse. Tum videas Abbates atque etiam Episcopos, fautorum suorum armis adjuutos, de cathedris cum æmulis digladiantes.

Leodienfia  
Chronica.

XXXIV. Tria quæ subsequuntur Leodienfia Chronica breviora sunt, vixque lucis aliquid afferunt historiæ. In iis lectu tantisper dignum illud quod de Monasterii S. Jacobi rebus agit, Lamberto cognomine Parvo, cujus mors in annum 1194 incidit, tribui solitum eò quod inter præcipuos qui inceptum opus profecuti sunt, numeretur. Plures enim in hoc per seriem operam posuisse, liquet ex caracterum varietate quos repræsentat manuscriptus codex eo quem adhibuit Martenius antiquior, atque ipsemet autographus. Chronicon istud quasi proprium sibi vindicans Lambertus, multa rescuit quæ ansulis inclusa restituimus. Ex eo discimus, quod notatione dignius arbitramur, falsa ex libris sibyllinis, regnante Ludovico juniore, vulgata fuisse vaticinia, quibus pro libitu explicatis ad sacrum bellum suscipiendum accenderetur ille, spe felicitum exituum injectâ, quam eventus eheu! sefellit. Utinam verò nonnulla ex iis tradidisset nobis vaticinia Lambertus! At jaçturam illam partim reparavit Otto Frisingensis, prologo in primum librum de Gestis Friderici Imperatoris. Juvat transmissum ab illo vaticinium hic apponere. Quoniam verò gallicè reddi præ nimia obscuritate nequit, in subjecta illud nota transcribimus (a).

peut-être pas fâché de retrouver ici celle qu'il nous a transmise; mais comme l'obscurité du texte ne nous permet pas d'en donner une traduction, nous nous contentons de la transcrire au bas de la page (a).

(a) Quod autem dixi (verba sunt Frisingensis) in illo tempore spiritu peregrini Dei occidentales populos afflatos, nemo sic intelligat ac si quisquam a nobis peregrinus Deus putetur; sed ab illo scripto quod illis in diebus in multis Gallie locis lectitabatur, nos hoc dictum mutuasse sciat, quod tale fuit: Tibi dico L. pastor corporum, primo elemento materia tua silva, quem inspiravit Spiritus dei peregrini Dei. In cujus scripturæ tenore quodam verborum involucro de expugnatione

XXXV.

au commencement du XII<sup>e</sup>, s'étendoient dans presque toutes les Eglises soumises à la domination de l'Empereur. Ce sont des Abbés ou des Evêques qui, à la faveur de leurs partisans, se disputent les prélatures les armes à la main.

XXXIV. Nous donnons à la suite trois Chroniques de Liège assez courtes & peu intéressantes. La seule qui mérite quelque attention est celle de l'Abbaye de Saint-Jacques de Liège, attribuée au Moine Lambert surnommé le Petit, mort en 1194. Lambert est à la vérité l'un des continuateurs de cette Chronique; mais elle est l'ouvrage de plusieurs de ses Confreres, comme nous l'avons reconnu à l'inspection d'un manuscrit plus ancien que celui dont s'est servi D. Martenne, & où l'on distingue les différens caracteres de chacun de ceux qui successivement y ont travaillé: c'est proprement l'original. Lambert, en s'appropriant cet ouvrage, en a retranché plusieurs choses que nous rétablissons entre des crochets. Ce que nous y trouvons de plus remarquable, c'est ce qui est dit sous l'année 1146, qu'on fit courir des fausses prophéties, prises des livres sibyllins, pour encourager à entreprendre la croisade le Roi Louis le Jeune, à qui on promettoit, au moyen d'interprétations arbitraires, les plus heureux succès qui malheureusement n'eurent pas lieu. On regrette en cet endroit que l'auteur ne nous ait pas conservé quelque-une de ces prophéties. Ce qu'il n'a pas fait, Otton de Frisingue l'a exécuté en partie dans le prologue du premier livre des Gestes de l'Empereur Frédéric. On ne fera

XXXV. Gilles, Moine d'Orval de l'Ordre de Cîteaux, après avoir fait des additions aux écrits d'Hariger & d'Anselme qui avoient recueilli avant lui les gestes des Evêques de Liège, a continué ce corps d'histoire depuis Théoduin successeur de Wazon en 1048 jusqu'en 1251. Cet écrivain n'a presque fait que compiler & quelquefois abrégé les monumens qui existoient de son tems. Le morceau le plus considérable que nous empruntons de lui, c'est la conquête du château de Bouillon faite en 1141 sur Renaud I Comte de Bar-le-Duc, qui l'avoit enlevé dix ans auparavant à l'Eglise de Liège. Gilles n'a fait qu'abrégé un autre écrit qui a pour titre, *le Triomphe de Saint-Lambert sur le château de Bouillon*. C'est une description très-détaillée de la manière dont le siège fut conduit, & des miracles qu'opéra la présence du Patron du diocèse jusqu'à la reddition de la place. Cette relation paroît authentique & faite par un témoin oculaire; mais elle est trop longue pour entrer dans notre collection. Nous avons trouvé plus à propos de faire usage de l'abrégé qu'en a fait Gilles d'Orval, plutôt que d'en faire un autre nous-mêmes à son imitation; mais il est bon d'avertir que l'édition de Chapeauville dont nous nous sommes servis, est presque toujours fautive dans les chiffres.

XXXVI. Nous avons fait assez

regiæ urbis, necnon antiquæ Babylonis, & ad instar Cyri Regis Persarum vel Herculis, totius orientis triumphus præfato Ludovico Francorum Regi promittebatur. Unde talia ibidem dicta reperta sunt: *Cùm perveneris ad costam Tetragoni sedentis æterni, & ad costam Tetragonorum stantium æternorum, & ad multiplicationem beati numeri per actuale primum cubum, surge ad eam quam promisit Angelus matris tuæ visitare, & non visitavit, & pertingens ad ea usque ad penultimum primum: cujus cùm ascenderit promissor, deficit promissio propter optimam mercem. Et figantur vexilla tua rosea usque ad extremos labores Herculis, & aperietur tibi porta civitatis B. Nam erexit te sponsus Artemonem, barcha cujus penè cecidit, in capite cujus triangulare velum, ut sequatur te qui præcessit te. Tuum ergo L. vertetur in C. qui disperfit aquas fluminis, donec pertransirent illud, quæ student in procuratione filiorum.* Quod scriptum tantæ auctoritatis a probatissimis & religiosissimis Galliarum personis tunc putabatur, ut a quibusdam in sibyllinis libris repertum, & ab aliis cuidam Armeno divinitus revelatum affirmaretur. Sed quisquis fuit ille propheta seu trotannus, qui hoc promulgavit, videat si in futuro adhuc aliquâ expeditione implendum expectetur, aut tanquam jam non impletum, conculcandum Gallicanæ levitati, quod fidem aliquam habere poruit, imputetur.

Tom. XIII.

XXXV. *Ægidius, Cisterciensis Monachus Aureæ-vallis, postquam Gesta Leodiensium Episcoporum ab Harigero & Anselmo collecta novis additamentis locupletasset, corpus illud historiæ a Theodiuo, quem successorem an. 1048 habuit Wazo, ad annum 1251 continuando profectus est. In compingendis atque identidem contrahendis, quæ suâ suppetebant ætate, monumentis totus ferme est Ægidius. Præcipuum quod ex ipso decerpimus fragmentum ad Bulloniensè castrum spectat, anno 1141 Ecclesiæ Leodienfi partum, postquam decem ante annis a Rainaldo I Barri Duce fuisset ablatum. Aliud porro nihil fragmentum istud est nisi alterius compendium operis cui titulus, Triumphus S. Lamberti de castro Bullionensi. Ibi fusiori stylo describitur series hujus obsidionis, ac miracula narrantur quibus præsentiam suam B. Lambertus, Ecclesiæ Leodiensis patronus, testatam fecit ad usque castri deditionem. Quanquam hæc scriptura fœtus sit oculati testis, prolixior tamen est quàm ut in collectionem nostram inferatur; Ægidii verò compendium transcribere satius duximus, quàm aliud, illum imitando, conficere. Cætera, monendus Lector Chapeauvilleam editionem quam adhibuimus, mendosam esse plerumque ac ferè semper in numericis notis.*

Ægidius Aureæ-Vallis

XXXVI. In præfatione XI

Hugonis Flaviniacensis Chronicon Virdunense.

*Tomi n° XXXI, quanti æstimandum sit Verdunense Chronicon Hugonis, Flaviniacensis in Eduensi Episcopatu Abbatis, satis declaravimus. Dicta hinc replicare superfluum est. Id monitum sufficiat operis, in anno 1102 terminum habentis, nos hinc edere posteriorem adeoque potiore partem, cum ea de quibus certior fieri debuerit Auctor recenset. Cum Hugonis Chronico nihil est quod conferas, quantum pertinet ad XI<sup>i</sup> sæculi historiam ecclesiasticam, ac præsertim turbarum notitiam, quibus agitati fuerunt tres quos vocant Episcopatus, & Ecclesiæ aliæ quæ Imperatoris ditioni parebant, ob famosam de investituris controversiam. Nemo etiam Hugone vehementius insectatus est Philippi I Regis Francorum incestas & adulteras cum Bertrada nuptias, nec ipse quidem Ivo Carnotensis, quem Philippo haudquaquam indulgisse nemo nescit. Nec indignetur, inquit, erga nos quispiam, quod quasi regia a nobis carpatur vita, aut laceretur tantæ majestatis vel nominis excellens auctoritas.... Si fileat scheda, tota conclamabit Francia, imò totus occidentis unâ intonabit famâ, quod Rex, legitimo abdicato matrimonio, regis stirpis uxore repudiata, thori fide violata, regii cubilis decore obnubilato, regii germinis splendore obfuscato, Comiti suo Andegavensi uxorem subripuit, militi utique suo, cui fidem promiserat, & carnis consanguinitate propinquo, adeò ut ex una parte in tertio, & ex alia in quarto (a) propinquitatis sanguine necte-*

connoître dans la préface du Tome XI<sup>e</sup> n° xxxi, toute l'importance de la Chronique de Verdun composée par Hugues Abbé de Flavigni dans le diocèse d'Autun. Il seroit inutile de répéter ici ce que nous disions alors; il suffit d'avertir que nous donnons la dernière partie de l'ouvrage qui finit en 1102, & par conséquent la meilleure, puisqu'elle contient les faits dont l'auteur a dû être le mieux instruit. Nous n'avons rien de comparable à la Chronique de Hugues pour l'histoire ecclésiastique du XI<sup>e</sup> siècle, surtout pour la connoissance des troubles qui agiterent les trois Evêchés & les autres Eglises qui étoient sous la domination de l'Empereur, pendant la fameuse contestation des investitures. Personne aussi ne s'est élevé avec plus de force que notre écrivain contre le mariage incestueux & adúltere de Philippe I avec Bertrade, pas même Ives de Chartres, qui, comme l'on sçait, n'usoit pas de beaucoup de ménagement avec le Roi. « Que personne, » dit-il, ne s'indigne contre moi, si » j'ose censurer amèrement la conduite du Roi, sans égard pour le » nom & la majesté du trône... Quand » on nous empêcheroit d'écrire, la » France entière élèveroit la voix, & » tout l'occident ne pourroit ignorer le crime du Roi qui, au mépris » de la sainteté du mariage, d'une » épouse issue de sang royal, & de la » fidélité conjugale, n'a pas craint, à » la honte de la couche royale & des » rejettons qui devoient en sortir, de » ravir au Comte d'Angers son épouse, » quoiqu'il lui dût la fidélité comme » à son vassal & son proche parent au » troisième & quatrième degré (a). » Tandis que l'autorité royale n'a em-

(a) Consanguineus Fulconis in tertio gradu Philippus erat ex avia Constantia, Roberti Regis uxore, Arfindis sive Blanchæ & Guillelmi Ferrisectoris Tolosani, non verò Arelatensis, Comitissæ filia. Ipsa verò Arfindis amita Fulconis erat in quarto gradu. En utriusque prosapiæ seriem.

Arfindis sive Blanca.

Constantia Franciæ Regina.

Henricus Rex.

Philippus Rex.

Gaufridus Grifagonella.

Fulco Nerra, Comes Andegav.

Comitissa Vastinensis.

Fulco Richinus.



» ployé jusqu'ici le glaive que pour  
 » maintenir l'indissolubilité du ma-  
 » riage, un Roi luxurieux a rompu les  
 » liens du sien, & s'obstine depuis  
 » bien des années à croupir sans honte  
 » dans un désordre intolérable. . . En-  
 » nemi de la chasteté qui fait l'orne-  
 » ment des Rois, après avoir brisé le lit  
 » royal & foulé aux pieds le diadème,  
 » en privant injustement la Reine de  
 » ses droits matrimoniaux & de la  
 » couronne, auroit-il pu faire asseoir  
 » solennellement une aduïtere sur le  
 » trône, s'il n'eût trouvé parmi les  
 » Evêques, ou si dans l'impuissance  
 » d'en trouver, il n'eût fait ordonner  
 » lui-même de lâches complaisans,  
 » pour bénir la nouvelle Reine! Quelle  
 » honte! quelle profanation de la part  
 » de Ministres du sanctuaire! Si c'est  
 » sans raison que la Reine est renvoyée,  
 » pourquoi met-on à sa place une  
 » aduïtere, l'épouse d'un parent qui ré-  
 » clamoit contre la violence? Si le Roi  
 » abusant de sa puissance méconnoît  
 » la justice, s'il renverse les loix pour  
 » commettre l'iniquité, faut-il que  
 » des Evêques bénissent le crime, don-  
 » nent les mains au sacrilège jusques  
 » dans le temple, consacrent l'adul-  
 » tère, & autorisent l'impudicité? Il  
 » ya ici quelque chose de plus énorme  
 » que du tems du Pape Nicolas, lors-  
 » que Lothaire fils de l'Empereur du  
 » même nom, qui se fit Moine, ré-  
 » pudia la Reine Tietberge pour épou-  
 » ser Waldrade; parce que si les Evê-  
 » ques se tromperent alors dans le  
 » jugement qu'ils portèrent, si la Reine  
 » fut dégradée injustement, si l'union  
 » légitime fut rompue pour faire place  
 » au concubinage, au moins ce n'é-  
 » toit pas une femme mariée qu'on  
 » arrachoit des côtés de son mari,  
 » d'un parent, d'un noble vassal, &  
 » la foi du mariage n'étoit pas violée  
 » des deux côtés; . . . au lieu qu'ici  
 » c'est l'extrême dépravation, tout  
 » fait horreur, tout est marqué au  
 » caractère d'une méchanceté dia-

rentur : & fœdera conjugii  
 quæ, ne dirimerentur, regalis  
 gladius ultor hactenus inhibuit,  
 impudica & incontinenens Regis  
 dissolvit lascivia, impudica &  
 inreverens scindenda & diri-  
 menda tot annis violat obstina-  
 tio. . . . Rex regis castitatis ofor,  
 regii thori violentus effractor,  
 diadematis regii proçax concul-  
 cator, etsi potuit Reginam a  
 thoro & corona indebitè deji-  
 cere, non poterat in folio regni  
 adulteram benedictione firmare,  
 nisi in ordine Episcoporum com-  
 plices sibi invenisset, vel sibi  
 ipse miserabili desperatione pro-  
 movere fecisset, qui voluntatis  
 ejus executores & Regina novæ  
 novi forent sacratores. O impu-  
 dentia! ô miserabilis dispersio  
 lapidum sanctuarii in capite pla-  
 tearum! Si Regina immeritò ab-  
 jicitur, quid est quòd aduïtera,  
 quòd cognato juncta, marito  
 reclamante vimque passio, sub-  
 introducitur? Si vis regia jus ab-  
 negat, fas subruit, nefas attollit;  
 quid, rogo, est quòd nefas be-  
 nedicatur, & in templo sacrile-  
 gium attollitur, adulterium sa-  
 cratur, impudicitia promovetur,  
 & hoc per manus Episcoporum?  
 Nequius hinc aliquid video quàm  
 in tempore beati Papæ Nicolai  
 in Tietberga Regina repudiata  
 & Waldrada aduïtera, subin-  
 troducta a Lothario Lotharii Im-  
 peratoris, qui Monachus factus  
 est, filio; quia etsi fallax ibi  
 Episcoporum judicium, si Re-  
 ginæ innocentis dejectio, si le-  
 gitimi thori divortium, si pel-  
 licis exaltatæ inter regales aulas  
 prostibulum : non illa tamen  
 viro juncta, non a latere viri,  
 consanguinei & militis rapta, non  
 in ea nuptiarum utrimque sunt  
 fœdera violata; . . . Hinc omnia  
 confusa, omnia horrentia, om-



nia diabolico astu & malignitate corrupta. *Episcopos deinde nominat, qui sacrandis hisce nuptiis operam dederunt, Philippum Trecensem & Walterium Meldensem. At prævaricationis hujus reum non alium agit Guillelmus Malmesburiensis, quàm Guillelmum Rotomagensem Archiepiscopum. Eam verò confert Ordericus Vitalis in Odonem Bajocensem, Episcopum, summusque Pontifex Urbanus II ex fama publica in Ursionem Silvanectensem Antitistem. Ex hac opinionum varietate id demùm collegimus, fieri potuisse ut singuli in eundem ritum perficiendum convenerint; credi namque vix potest æqualem ullum rei nemini incomptæ scriptorem hallucinatum esse. Nec ipsi quidem parcat Chronographus noster Urbano, quem nimis arguit erga prævaricatores duos Præsules indulgentiæ, quippe qui legatum suum Hugonem Lugdunensem Archiepiscopum, ne severitatem in eos exerceret Canonum, prohibuerit. Unde tanta fluxerit remissio miratur, divinandumque aliis hinc relinquit: eam verò alibi refundit in avaritiam Romanæ Curie, omnia cum pretio tolerantis. Nec tamen diffitetur curasse Papam ut Regem a libidine revocaret, minatumque inobedienti sacrorum interdictionem. In Paschali autem Urbani successore justam in fontem Regem laudat animadversionem, ac præcipuè animi firmitatem quam, ejus ineunte Pontificatu, exhibuerunt Legati Joannes & Benedictus, quos ob acre studium æquitatis, in Piclavenfi Concilio expromptum, novos Phineez appellat. Bertradam autem nomine Jezabelis infamat, eò quod occlusas adveniendi Regi ac sibi Ecclesiæ Senonensis fores effregerit.*

Virdu-  
nensium  
Episc.  
historia.

XXXVII. Laurentius, Ecclesiæ Leodiensis S. Laurentii Monachus, historiam scripsit Virdu-  
nensium Episcoporum ab anno 1048, quo se-

» bolique. » Il nomme ensuite les Evêques qui prêterent leur ministère pour la bénédiction du mariage: c'étoient Philippe Evêque de Troyes & Wautier de Meaux. Mais Guillaume de Malmesburi reproche cette prévarication à Guillaume Archevêque de Rouen, exclusivement à tout autre; Orderic Vital à Eudes Evêque de Bayeux, & Urbain II sur le bruit public à Ursion Evêque de Senlis. D'après cette variété d'opinions nous avons jugé qu'il étoit possible qu'ils aient tous concouru à la cérémonie, n'étant pas croyable que des auteurs contemporains aient pu se tromper sur un fait qui devoit être connu de tout le monde. Urbain II n'est pas à l'abri des invectives de notre écrivain; il l'accuse d'avoir usé de trop d'indulgence envers les deux Evêques prévaricateurs, en empêchant le Légat Hugues Archevêque de Lyon de les traiter avec toute la sévérité des canons; il ne peut comprendre d'où venoit cet excès de condescendance, & le laisse à deviner. Mais ailleurs il l'attribue à l'avarice de la cour Romaine, qui souffroit tout pour de l'argent, quoiqu'il avoue que le Pape essaya de ramener le Roi de son égarement par la menace de l'interdit, s'il n'obéissoit. Quant à Paschal II successeur d'Urbain, il loue beaucoup la juste sévérité qu'il déploya au commencement de son Pontificat, & sur-tout la fermeté avec laquelle se comporterent au Concile de Poitiers ses Légats Jean & Benoît, dont il compare le zèle à celui de Phinée. Pour Bertrade c'est une Jéabel, parce qu'étant à Sens elle avoit fait enfoncer les portes de l'Eglise qu'on tenoit fermées à cause d'elle & du Roi.

XXXVII. Laurent Moine de Saint-Laurent de Liège, est auteur de l'histoire des Evêques de Verdun depuis Thierry, placé sur ce siège en 1048, jusqu'en

jusqu'en 1144. Il ne doit pas être confondu avec Laurent Abbé de Saint-Vanne, dont il a décrit l'histoire & qu'il regrette de n'avoir pas connu, parce qu'il n'étoit venu demeurer à Saint-Vanne qu'après sa mort, en 1142. Il a écrit sur de bons mémoires, & quoiqu'il embrasse l'histoire ecclésiastique & civile, il ne s'écarte gueres de son objet, qui est de retracer les gestes & la succession des Evêques de Verdun & des Abbés de Saint-Vanne. Celui qui après lui a continué l'ouvrage, n'y a pas répandu le même intérêt que lui, & ne peut gueres servir que pour avoir une suite des Evêques de Verdun & des Abbés de Saint-Vanne: avantage qu'on peut retirer également de la petite Chronique de Saint-Vanne qui vient après, & qui paroît être un extrait de la grande histoire.

XXXVIII. La Chronique des Evêques de Metz, qu'on auroit dû plutôt intituler les gestes des Evêques de Metz, comme dans les manuscrits du Roi 5357 & 5532, est l'ouvrage de trois Anonymes. Le premier qui finit en 1120 n'apprend presque rien, de maniere qu'on ne peut pas même recueillir de son écrit la suite des Evêques depuis Herimanne jusqu'à Etienne de Bar; dans cet intervalle de tems, qui paroît avoir été un tems de trouble, il ne nomme que Poppon, & passe sous silence Adalberon & Diegger qui ont été les prédécesseurs immédiats d'Etienne. Le second auteur finit en 1200, & le troisieme en 1260. Ils ne donnent qu'une nomenclature sèche des acquisitions ou des améliorations faites par les Prélats, sans marquer d'autre année que celle de leur décès. Il y a moins à profiter dans ces trois pieces que dans la petite Chronique de Saint-Vincent de Metz, que nous avons imprimée à la suite, quoiqu'elle ne dise que deux ou trois mots sous chaque année.

Tom. XIII

dere cœpit Theodericus, ad annum 1144. Secernendus is a Laurentio S. Vitoni Abbate cujus vitam ipse contexit, negatumque viri sibi consortium dolet, cum post ejus obitum, anno tantum 1142, ad S. Vitoni Ecclesiam advenerit. Optimis adjutus commentariis operi manum admovit, ac licet in civili & ecclesiastica historia versetur, a proposito describendi seriem & gesta Viridunensium Episcoporum Abbatumque S. Vitoni raro declinat. Qui persecutus est hanc historiam, haud tantæ eam utilitatis amœnitate conspersit, utpotè Viridunensium Episcoporum & Vitonianorum Abbatum simplex ac nudus propè nomenclator; quam etiam nobis suppeditat notitiam breve S. Vitoni Chronicon, ex majori, ut videtur, historia contractum.

XXXVIII. Chronicon Episcoporum Metensium, quod Gesta eorumdem inscribere satius fuisset, prout fert hujus titulus in Mss. codicibus regis 5357 & 5532, per vices condiderunt Anonymi tres, quorum primus acquiescit in anno 1120, atque ita oscitanter ac jejune scribit, nihil ut ex ipso elici queat, nec ipsa quidem Episcoporum ab Herimanno ad Stephanum Barrensem series. In hoc temporis perturbati, ut videtur, intervallo unum appellat Popponem, ac silentio præterit Adalberonem Dieggerumque, proximos Stephani Barrensis decessores. Scriptor alter Chronicon ad annum 1200 profequitur, tertiusque sistit in anno 1260. Aridam in utroque rerum ab Episcopis partarum aut instauratarum enumerationem, anno tantum eorum emortuali notato, ac præterea nihil reperias. Majorem verò percipias fructum ex brevi chronico Metensi S. Vincentii, quod hisce tribus edendo subjunximus, quamvis tria non amplius verba singulis apponat annis.

Chronicon  
Episc. Me-  
tensium.

Genealogia  
S. Arnulfi.

*XXXIX. Multæ circumferuntur S. Arnulfi Metensis Episcopi genealogiæ, at non eodem pollentes auctoritatis gradu. Septem ex iis edidit Marcus-Antonius-Dominicy ad calcem operis cui titulus: Ansberti familia rediviva. Intra secundam hæc sistunt Regum nostrorum stirpem; at multò inferiùs descendit ea quam ex Chesnio recudimus, variasque lineas adumbrat quibus ortum a B. Arnulfo ducunt plerique tum Reges, tum Duces, Comites ac Marchiones, adeò ut omnium penè Europæ Principum stirps communis Arnulfus habendus sit. Duabus hæc genealogia partibus constat, quarum prior quæ Regum nostrorum propagationem ad Hugonem Capetum deducit, ad eas propiùs accedit quas Anton. Dominicy vulgavit. Ab hac verò in collectione sua consultò Bouquetus abstinuit, ob eam probabiliter causam quòd incerta ipsi videretur magnisque difficultatibus obnoxia; eamque nos eadem de causa prætermittendam censuimus. Altera pars, nostro quidem iudicio, longè accuratior, cujus ad auctoritatem confirmandam diversa Alberici, scriptoris, ut compertum est, in genealogicis rebus versatissimi, congerimus loca, quibus utimur etiam ad eam identidem emendandam. Hæc altera pars non unum, sed duos habet auctores, quorum prior annum circiter 1164 scribebat, ut ipse testatur, cum de Theoderico filio Rainaldi Barrensis Ducis agens, nunc, ait, Episcopo Mettensi. Atqui Theoderici Episcopatus hoc anno incæptus anno 1179 desit. Alter auctor seipsum anno 1261 semel & iterum designat. Integram verò eam partem ad hunc annum repræsentamus, ne frustatim editæ concinnitas minuatur.*

Otto Fri-  
singenfis.

*XL. Otto, natus S. Leopoldo Austriæ Marchione & Agnete sorore*

XXXIX. Il y a un grand nombre de généalogies de S. Arnoul Evêque de Metz, qui n'ont pas toutes le même degré d'autorité. Marc-Antoine Dominicy en a fait imprimer sept à la suite du livre qui a pour titre, *Ansberti familia rediviva*. Celles-ci ne s'étendent pas au-delà de la seconde race de nos Rois; mais celle que nous donnons d'après Duchêne, descend bien plus bas & fait voir comment la plupart des Rois, Ducs, Comtes & Marquis, sont issus de S. Arnoul, de sorte qu'il peut être regardé comme la tige commune de presque tous les Princes chrétiens de l'Europe. Cette généalogie est composée de deux parties; la première qui poursuit la descendance de nos Rois jusqu'à Hugues-Capet, ressemble beaucoup à celles qu'a imprimées Dominicy. D. Bouquet n'a pas jugé à propos d'en faire usage dans sa collection, apparemment parce qu'elle lui a paru incertaine & sujette à de grandes difficultés; c'est aussi pour la même raison que nous ne la donnons pas. La seconde partie paroît bien plus exacte, & c'est pour lui donner plus d'autorité que nous appuyons ce qu'elle avance par des témoignages d'Alberic, qui, comme tout le monde sçait, étoit fort versé dans les généalogies: quelquefois cependant ils servent à la redresser. Cette seconde partie est l'ouvrage non d'un seul, mais de deux auteurs, dont le premier écrivoit vers l'an 1164. C'est ce qu'il témoigne en parlant de Thierrî fils de Renaud I Comte de Bar, par ces mots *présentement Evêque de Metz*. Or l'Episcopat de Thierrî commence à cette année, & finit en 1179. Le second Auteur déclare par deux fois qu'il vivoit en 1261. Nous donnons cette seconde partie toute entière & jusqu'à cette époque, pour éviter l'inconvénient de morceller chacun des membres qui la composent.

XL. Otton, fils de S. Leopold Marquis d'Autriche & d'Agnès sœur de

l'Empereur Henri V, d'Abbé Cistercien de Morimond, fait en 1138 Evêque de Frisingue, & mort en 1158, est auteur d'une Chronique depuis la création jusqu'en 1146, & d'un ouvrage en deux livres des Gestes de l'Empereur Frédéric Barberouffe, dont il étoit oncle paternel. Nous n'avons rien trouvé à prendre dans sa Chronique; mais nous donnons un assez long extrait des Gestes de l'Empereur Frédéric. On ne lira pas sans intérêt ce qu'il nous apprend des disputes théologiques qui s'éleverent en France au XII<sup>e</sup> siècle, à l'occasion de Pierre Abélard & de Gilbert de la Porrée, & on sera surpris qu'Otton, qui avoit été Moine Cistercien, soit aussi peu favorable à Saint-Bernard. Radewic nous a fourni très-peu de chose dans sa continuation d'Otton.

XLII. Après ces deux Auteurs dont le dernier s'arrête en 1160, nous donnons les Actes du Pape Alexandre III, dont les démêlés avec l'Empereur Frédéric sont si connus. Ces Actes sont très-intéressants, & ont été rédigés par quelqu'un de la Cour Papale, pendant le séjour qu'Alexandre fit en France, où il s'étoit réfugié. On y trouve une relation exacte de ce qui se passa en 1162 dans l'entrevue de l'Empereur & de Louis VII Roi de France à S. Jean de Laône, conforme en tout à celle qu'en a donné Hugues de Poitiers dans l'histoire de Vezelai. Muratori a extrait ces Actes d'un recueil de vies des Papes fait par Nicolas Rossellius, Cardinal d'Aragon, qui vivoit sous le Pontificat d'Innocent IV, & les a fait imprimer beaucoup plus exactement que Baronius, qui les avoit déjà inférés dans ses Annales.

XLII. Guillaume Godel étoit Moine de Saint-Martial de Limoges, s'il faut en croire la note qui est à la fin de sa Chronique dans le manuscrit du Roi n<sup>o</sup> 4893. Il ne dit cependant rien du Limosin; il nous apprend seulement

*Imperatoris Henrici V, ex Abbate Morimundi factus Frisingensis. Episcopus anno 1138, & anno 1158 vitâ functus, Chronicon edidit ab orbe condito ad annum 1146, duosque libros de Gestis Imperatoris Frederici Ænobardi, fratris sui filii. In Chronico nihil excerptum deprehendimus; ex Gestis verò Frederici satis amplum fragmentum demessuimus. De controversiis Theologicis, quibus ansam sæculo XII præbuerunt Petrus Abælardus & Gilbertus Porretanus, lectu digna tradit; mirabiturque fortè quis Ottonem, Monachum Cisterciensem, erga S. Bernardum in his enarrandis minùs æquum se præbere. Pauca sunt admodum quæ nobis suggestit Radewicus, Ottonis Continuator.*

*XLII. Duobus hisce scriptoribus, quorum alter in anno 1160 subsistit, Alexandri III summi Pontificis, cujus contentiones cum Frederico Imperatore nullus propè ignorat, Acta subnectimus. Ea permagni momenti habenda, quippe in Curia pontificali, dum in Gallia, quò se perfugii causâ receperat, Alexander moraretur, in tabulas relata sunt. Accuratam ibi legere est colloqui an. 1162 Fredericum inter & Ludovicum VII apud Lovigennam habiti narrationem, prorsùs ei congruentem quam in historia sua Vizeliacensi Hugo Piclavinus descripsit. Hæc verò Muratorius Acta decerpfit e collectaneis Nicolai Rosellii, Cardinalis de Aragonia, Innocentio IV Pontifice viventis, diversas Romanorum Pontificum vitas continentibus, multòque diligentius edidit Baronio, qui suis ea jam Annalibus intexuerat.*

Acta Alexandri III Papæ.

*XLII. Guillelmus Godellus S. Martialis Lemovicensis erat Monachus, si fides habeatur notæ quæ Chronico illius subiecta legitur in codice Regio 4893. Silet tamen in eo prorsùs de Lemovicis; neque*

Guillelmi Godelli Chronicon.

*aliud quidquam de seipso tradit, nisi se Angligenam esse, ac monasticam integrâ ætate vitam anno 1145 amplexum, tacito Monasterii sui nomine. Verisimile est illud in diœcesi Senonensi extitisse, cum se ab Hugone Senonum Archiepiscopo sacris, excepto Presbyteratu, ordinibus initiatum esse declaret auctor, ac præterea Senonensium frequens apud eum mentio recurrat. Credibile tamen est ipsum ad alia subinde Monasteria demigrasse; nam Bituricis seu potius in hujus diœcesis vico cui nomen Leprosus, Presbyterum se ab Archiepiscopo Petro de Castra ordinatum fuisse narrat; fieri verò potuit ut Lemovicis tandem in Monasterio S. Martialis vitam absolverit. Utcumque est, magna inter eum & Clarii Continuatore animadvertitur consentio, ut primum sit arbitrari ipsum illum esse continuatorem, cujus Chronicon anno 1173 clauditur, quem vivendo excessisse non videtur. Id verò constat eum regnante Ludovico VII scripsisse, quandoquidem agens de Philippo Augusto hujus filio, futurum ejus successorem ipsum appellat his verbis: qui nunc regni coronam expectat.*

Anonymus  
Laudunensis  
Canonicus.

*XLIII. Manuscriptum existat Chronicon ab ortu mundi ad annum 1218, Laudunensi Canonico, cujus nomen incertum, tribui solitum, eod quod frequenter agens de Laudunensi Ecclesia, vitæ suæ genus innuat a monastico discrepare. Id potissimum ex eo licet inferre quod sub an. 1173 narrat: Henricum nempe Trecentem Comitem, cum sexaginta fundasset in Ecclesia S. Stephani præbendas, a Rege Ludovico Juniore increpitum fuisse quod, frustratis hæredibus suis, sumptus Clericis ad molliùs vivendum suppeditaret; respondiße verò Comitem Monachis Clericos a se consideratiùs esse prælatos, quandoquidem, aiebat,*

qu'il étoit Anglois de naissance, & qu'étant encore jeune, il s'étoit fait Religieux en 1145, sans dire dans quel monastere. Il y a apparence que c'étoit dans le diocèse de Sens, parce qu'il assure avoir reçu tous les ordres, excepté la prêtrise, de Hugues Archevêque de cette ville, & que d'ailleurs il parle souvent du Senonois. Il faut croire que delà il aura passé dans d'autres monasteres, car c'est à Bourges, ou plutôt au village de Lepreux dans ce diocèse, qu'il fut ordonné Prêtre par l'Archevêque Pierre de la Châtre; & il peut se faire qu'il ait enfin terminé sa carrière à Saint-Martial de Limoges. Quoiqu'il en soit, nous trouvons beaucoup de conformité entre ce que nous donnons de lui & l'Anonyme qui a continué la Chronique de Sens par Clarius: ce qui nous porteroit à croire qu'il est lui-même l'auteur de cette continuation. Sa Chronique finit en 1173, & il ne paroît pas avoir vécu beaucoup au-delà de cette année: ce qui est certain, c'est qu'il écrivoit du vivant de Louis le Jeune, puisqu'en parlant de Philippe Auguste son fils, il l'appelle son héritier présomptif, qui nunc regni coronam expectat.

XLIII. Il existe une Chronique manuscrite depuis la création jusqu'en 1218, qui passe communément pour être l'ouvrage d'un Chanoine de l'Eglise de Laon, dont le nom n'est pas connu. On le présume ainsi sur ce que l'Auteur y parle souvent de cette Eglise, & laisse entrevoir que sa profession n'étoit pas celle d'un Moine. C'est ce qu'on peut conclure d'un fait qu'il raconte sous l'an 1173. Henri Comte de Troyes en Champagne y avoit fondé pour des Clercs séculiers dans l'Eglise de Saint-Etienne soixante prébendes. Le Roi Louis le Jeune lui dit un jour qu'il n'étoit gueres sage d'appauvrir ainsi ses héritiers pour entretenir des Clercs dans la mollesse. Le Comte



Comte prétendit qu'il avoit agi avec plus de prudence que s'il avoit établi des Moines, parce que, disoit-il, un Chanoine, quelque dissipateur qu'il soit, ne peut jamais consommer que sa portion; au lieu que dans un monastere la prodigalité d'un Abbé ou d'un Prévôt réduit souvent les autres à la mendicité. Notre Ecrivain trouve cette réponse très-judicieuse, & elle devoit paroître telle à un Chanoine. Nous ne connoissons pas au reste de Chronique qui soit plus inexacte que la sienne; elle fourmille de fautes contre la chronologie; presque aucun événement n'est à sa place, tantôt il les avance, tantôt il les recule, & les revêt de circonstances qui leur donnent l'air de la fiction. Nous en citons quelques exemples à la page 678. Toutes ces considérations nous ont déterminés à ne faire usage de son écrit que depuis la naissance de Philippe Auguste, en 1165.

XLIV. Si l'injure du tems nous avoit enlevé le plus grand nombre des Chroniques qui sont parvenues jusqu'à nous, comme ce malheur est arrivé à quelques-unes, on les retrouveroit dans Alberic, tant il est exact & littéral à transcrire les auteurs dont il s'est servi pour composer la sienne. Ceux qu'il cite plus ordinairement, & dont on peut reconnoître les textes dans les éditions qui en ont été données, sont Sigebert & son continuateur Anselme de Gemblours, Guillaume de Malmesburi, les Auteurs de la Croisade, l'histoire des Evêques de Verdun par Laurent de Liège qu'il ne nomme jamais, Otton de Frisingue, Hugues de S. Victor pour la succession des Papes, Helinand, Gui de Bazoches Chantre de l'Eglise de Châlons-sur-Marne. A l'exception de ce dernier qui, autant qu'on en peut juger par les citations qu'il en donne, étoit plus occupé des affaires de l'Orient que de celles d'Occident, tous les autres étant connus par l'impression & se trouvant par extrait dans ce volume, il nous a suffi d'in-

Tom. XIII.

*quantumvis prodigus, solam Canonicus portionem suam absumere potest, cum e diverso Monachos ad mendicitatem sæpè detrudat Abbatibus vel Præpositi prodigentia. Probat hujus responsi, quod Canonico sapere debuit, prudentiam Anonymus nos-ter. Cæterùm negligentius hoc Chronico nullum fortè scriptum occurrit. Scatet enim chronologicis erroribus, raroque eventus sedi suæ reponit, nimis eos nunc appropinquans, nunc retardans, ac præterea circumstantiis fide majoribus exornans: cujus oscitantia nonnulla p. 678 proferrimus exempla. Atque his de causis scriptum illud ante Philippi Augusti ortum, hoc est annum 1165, adhibendum esse neutiquam duximus.*

XLIV. Si temporum injuriâ disperiisset maxima, quorum compotes sumus, pars Chronicorum, quod nonnullis evenisse compertum est, ea in Alberico reviviscerent, aded diligenter auctores exscribit quos ad conficiendum suum adhibuit. Inter illos eminent ab eo frequentius producti, quorum textus in editionibus quæ prodierunt ipsorum, animadvertere est, Sigebertus, ejusque continuator Anselmus Gemblacensis, Willielmus Malmesburiensis, sacram expeditionum Scriptores, historiæ Verdunensium Episcoporum auctor Laurentius Leodiensis, cujus nunquam non reticet nomen, Otto Frisingensis, Hugo Victorinus Romanorum Pontificum seriem describens, Helinandus, Guido de Basochiis Catalaunensis Ecclesiæ Cantor: quo excepto, in rebus orientalibus, ut ex laudatis ipsius ab Alberico textibus inferre licet, magis quàm in occidentalibus enarrandis occupato, cæteros cum vulgaverit prælum, atque excerpta ex eis in

Albericus  
Trium-fon-  
tium Mona-  
chus.

*hoc volumine nosmet ediderimus, satis duximus prima eorum ad unumquemque annum verba notare, lectore ad ipsum auctorem a legato. Nec tamen exinde colligendum est nihil de suo in hoc Chronicon Albericum infarsisse; nam præter numerosas quas evoluit genealogias, proprias identidem observationes habet, quas ex prævia voce Auctor vel Albericus dignoscere facile est. Hac postremâ voce scriptor primâ fronte designari videtur diversus ab eo cujus Chronicon sub Alberici nomine Leibnitius edidit; quam opinionem prorsus non respuit in sua Bibliotheca Franciæ historica pater ipse le Long, quamvis hoc nomine Chronicon istud in manuscriptis codicibus inscribi fateatur. Atqui sufficit hoc ipsum ad dirimendam controversiam. Verùm fuerit-nè Albericus Trium-fontium in Catalaunensi diocesi Monachus, an Hoiensis in pago Leodiensi Canonicus regularis? questionem versat in utramque partem idem le Long, prolatis hinc inde argumentis, quorum summam accipe. Et 1°. quidem Chronici auctorem Monachum e familia Cisterciensium esse, perspicuum est. Agens quippe ad annum 1100 de Urbano II Papa, de principio, inquit, nostri Cisterciensis Ordinis idem Urbanus memoriale perpetuum semper habebit. Acrursum ad an. 1110, postquam Toparcharum Jovisvillæ, ex quibus S. Bernardi genus ducit, genealogicam seriem texuit, nulli sit onerosum, ait, quòd personas istas hinc annotavimus, quarum nomina frequenter in chartis Abbatiarum inveniuntur. De Monasterio quidem Trium-fontium nulla apud ipsum occurrit mentio. At illud quod incolebat Albericus situm in Catalaunensi diocesi fuisse constat: quod luculenter evincit Catalaunensium*

diquer sous chaque année les premiers mots & de renvoyer à l'Auteur original. Il ne s'enfuit pas delà néanmoins qu'Alberic n'y ait rien mis du sien; outre les généalogies en grand nombre qu'il a données, il fait de tems en tems des remarques qu'il est aisé de reconnoître au mot *Auctor* & quelquefois *Albericus* qui précède. Cette dernière citation porteroit à croire qu'Alberic est un auteur étranger à la Chronique que Leibnitz a imprimée sous son nom. Le P. le Long n'étoit pas éloigné de ce sentiment. Dans sa Bibliothèque historique de la France il a mis en question si Alberic étoit réellement auteur de cette Chronique, quoiqu'il avoue qu'elle porte son nom dans les manuscrits; & cela suffit pour décider la question. Mais cet Alberic étoit-il Moine de l'Abbaye de Trois-Fontaines dans le diocèse de Châlons-sur-Marne, ou étoit-il Chanoine régulier de Huy dans le pays de Liège? Le P. Lelong apporte des raisons pour l'un & l'autre sentiment. Et voici à quoi elles se réduisent. 1°. Il est clair que l'Auteur de la Chronique étoit Moine de Cîteaux. Parlant sous l'année 1100 du Pape Urbain II, notre *Ordre*, dit-il, *conservera un éternel souvenir de ce Pape, sous lequel il a commencé.* Et encore sous l'année 1110, après avoir fait la généalogie des Sires de Joinville, dont il fait descendre Saint-Bernard, *nous espérons, dit-il, qu'on nous saura gré d'avoir fait connoître ces personnages, dont les noms se rencontrent souvent dans les chartes des Abbayes.* Quant au Monastere de Trois-Fontaines, il est vrai qu'il n'en parle pas une seule fois; mais il est certain que le Monastere où il demouroit étoit situé dans le diocèse de Châlons-sur-Marne. On en peut juger par l'attention qu'il a eue de donner la suite des Evêques de Châlons d'après la petite Chronique de l'Eglise de S. Pierre, & par les généalogies qu'il a dressées, qui presque toutes regardent les fa-

milles de Champagne ou des provinces voisines.

2°. A ces moyens le docte Oratorien en oppose d'autres qui semblent prouver que l'Auteur étoit Chanoine Régulier de l'Abbaye de Huy. Sous l'année 1236, il rapporte la mort d'Alexandre premier Abbé de Huy, ou comme il dit, *de notre Eglise du nouveau Monastere près de Liége*. En 1237, parlant d'une inondation de la Meuse, *elle fut si grande*, dit-il, *que chez nous elle monta presque jusqu'au pavé du cloître de notre nouveau Monastere*; & en 1239 il appelle son Evêque Guillaume nouvellement élu Evêque de Liége. Il nous semble que pour concilier ces autorités on ne peut s'empêcher d'admettre deux auteurs, Alberic & l'Anonyme de Liége, sans qu'on puisse discerner ce qui appartient à l'un ou à l'autre. On voit cependant que les généalogies parsemées dans tout l'ouvrage descendent jusques vers 1241, qui est l'époque où le dernier Auteur cessa d'écrire.

*cerni operam nullatenus posse. Genealogiæ tamen in toto dispensæ Chronico ad annum descendunt usque 1241, quo scriptor alter scribere desuit.*

XLV. La Chronique Saxonne n'est pas à la place qu'elle devoit occuper dans ce volume, où elle auroit dû précéder Otton de Frisingue. Notre premier dessein étoit de n'en donner que des extraits dans l'*Excerpta ex Chronicis*. Mais considérant ensuite que cette Chronique pouvoit tenir lieu de plusieurs autres concernant l'Allemagne, nous avons jugé à propos d'en faire un article à part, qui joint à la Chronique de S. Pantaléon de Cologne, présente une suite d'événemens assez intéressans pour la France. Nous avons dit avec Eccard que l'auteur de cette Chronique étoit Ekkehard ou Eggehard Moine de Saint-Laurent d'Urauge, & non de Saint-Gal. Cette assertion n'est pas exacte & a besoin d'explication. La Chronique Saxonne est une compilation de ce qu'il y avoit de plus au-

*Episcoporum series ex Chronico S. Petri Catalaunensis ab eo descripta, necnon insertæ ipsius operi genealogiæ, quarum nulla ferè non spectat Campanienses vicinasque familias.*

2°. *His opponit doctissimus Oratorii Presbyter nonnulla quæ vim eorum elevare videntur, operisque artificem innuere Hoiensem Canonicum regularem. Nam commemorans sub an. 1236 obitum Alexandri primi Abbatis Hoiensis, primus, inquit, Abbas nostræ Ecclesiæ novi Monasterii Leodiensis. De Mosæ inundatione quæ contigit anno 1237, fuit apud nos, ait, ferè æqualis planitie claustrum nostri novi Monasterii. Denique ad annum 1239 Guillelmum, recens ad insulas Leodienses evectum, suum vocat Episcopum. Ex his collatis utrimque momentis id demùm effici videtur, duos admittendos esse Chronici ejusdem auctores, Albericum & Anonymum Leodiensem, utriusque verò singularem dis-*

*XLV. Jacet extra locum suum in hoc volumine Chronicon Saxonicum, quod præire debuerat Ottonis Frisingensis Chronico. Minuta tantùm illius fragmenta inter Excerpta e variis Chronicis rejicere primulùm intenderamus. Dein verò, considerata maturiùs Chronici hujus utilitate, quòd plurimorum instar esse possit ad res Germanicas, peculiari illud articulo seorsim edere statuimus, subjuncto S. Pantaleonis Coloniensis Chronico, quocum haud spernendam eventuum ad Francicam historiam pertinentium seriem supeditat. Ekkehardo sive Eggehardo S. Laurentii Vragiensis, non verò S. Galli Monacho, istud cum Eccardo Chronicon adscripsimus, minus tamen accurate, quod proinde explicandum est. Chronicon Saxoni-*

Chronicon  
Saxonicum.

*cum ex probatoribus, quæ circa medium duodecimum exstabant sæculum, historiæ Germanicæ monumentis conflatum est, Dithmaro nimirum Mersburgensi Episcopo, Chronici exquisiti scriptore, facem præbente Auctori ad an. usque 1018; tum is Alpertum S. Symphoriani Metensis Monachum, Hermannum Contractum, Lambertum Schafnaburgensem, Bertholdum Constantiensem &c. consecratur. Addit ex suo præterea Germanis valdè utiles genealogias. Post annum verò 1100 nihil profert quod in Ekkehardo, inverso plerumque ordine, non occurrat, prout nos ipsi, collato Saxonico Chronico cum Ekkehardi Ms. codice 4889 A, in Bibliotheca Regia asservato deprehendimus, adminiculante Sardinia Regi a Consiliis DD. Rangoni, Germanorum ætatis mediæ historicorum studiosissimo: quibus perpensis, meritò colligitur in Annalista Saxonico ita representari, ut cæterorum instar esse possit, non modò ipsum Ekkehardum, verùm etiam Chronica S. Pantaleonis, Hildeheimense, Abbatis Uspergensis, Helmoldi &c. quæ omnia vel ex Ekkehardo vel ex Chronico Saxonico mutuata sunt. Postremum istud in anno 1139 finem habet, Ekkehardinum verò in anno 1125. Hujus complexionem adumbrat Auctor epistolâ quâ suum opus Henrico V Imperatori dedicat (a); quam quidem*

thentique vers le milieu du XII<sup>e</sup> siècle sur l'histoire d'Allemagne. L'Auteur y suit jusqu'en 1018 l'excellent Chronique de Ditmarus Evêque de Mersbourg. Après cette époque, il fait usage d'Alpert Moine de S. Symphorien de Metz, d'Herman le Contract, de Lambert d'Aschafembourg, de Berthold de Constance, &c. & ajoute du sien des généalogies très-précieuses pour l'Allemagne. Mais après 1100 il ne dit rien qui ne se trouve dans Ekkehard Moine de S. Laurent d'Urauge, quoique l'ordre y soit souvent transposé. C'est ce que nous avons reconnu par la comparaison que nous avons faite de la Chronique Saxonne avec le manuscrit d'Ekkehard qui est à la Bibliothèque du Roi n<sup>o</sup> 4889. A, aidés de M. Rangoni, Conseiller d'Etat du Roi de Sardaigne, qui a fait une étude particulière des historiens d'Allemagne du moyen âge. Il résulte de notre examen que l'Annaliste Saxon peut tenir lieu d'Ekkehard lui-même, des Annales d'Hildesheim, de la Chronique de Saint-Pantaleon de Cologne, de celles de l'Abbé d'Ursperg & d'Helmoldus &c. qui toutes ont été prises ou sur Ekkehard ou sur la Chronique Saxonne. Celle-ci s'étend jusqu'en 1139, mais Ekkehard finit en 1125. Le plan de la dernière est tracé dans l'épître dédicatoire (a) à l'Empereur Henri V, supprimée par l'Annaliste Saxon.

*Saxonicus Annalista prætermisit.*

(a) Aureis Tuis, ô Rex in æternum victure, temporibus ego tantillus homuncio E. [Egghardus] post annos miseras redditus, ac post deflorata diversorum Chronographorum opuscula, ab ipso temporum exordio temporum, decursus ferentem carinam, per multimodas Charibdis atque Scillæ comminationes, tandem gloriosi Tui imperii jam portui delatam specularando, ultra omnem humanæ æstimationis modum lætificatus, non inconvenienter, ut arbitror, stylo libertatis præmium, quod oppidò jam lassus exoptar, denego; immò ipsum Tuis amodo præconiis pro viribus ac ultra vires inserviturum, quamdiu his regitur artibus, devotissimè subjugo. Quidni? Te quippe multis jam in tristitia sedentis Dominae gentium ploratibus a Patre spirituum tandem & vix impetratum caput, non immeritò quodque catholicum ejusdem Ecclesie membrum quocumque prævalet favore prosequitur. Tibi Romanus a pulvere jam expergiscens orbis a mari usque ad mare, immò totus a solis ortu usque ad occasum mundus inenarrabili tripudio congratulatur. In Te suscitatum David germen justum universa sanum sapientia corda specularunt; sed præcipuè Deo servientium personæ undique prorumpentes e latibulis, lumen Te sibi in tenebris exortum, divina quædam de Te præfagia conferentes, tempus jam venisse miserendi sui testantur. De Tua indole quid justum audire vel sanctum sanctæ quævis animæ sui erga Christum Regem servitii fructum

XLVI. Nous comprenons sous cet article, qui termine la classe des Chroniques, les fragmens historiques trop courts pour être imprimés séparément. Plusieurs sont extraits d'Auteurs accrédités, sur lesquels il est à propos de dire un mot avant que de finir.

1°. Nous avons emprunté de Geofroi Malaterra, Ecrivain de la fin du xi<sup>e</sup> siècle, deux ou trois morceaux concernant Raymond de Saint-Gilles Comte de Toulouse & Philippe I Roi de France. Il nous apprend que ce dernier pensoit déjà vers l'an 1089 à se séparer de la Reine Berte son épouse, & à contracter une nouvelle alliance. Ce qu'il raconte pag. 726 donneroit de ce Monarque une idée bien étrange, si l'on n'étoit en droit d'opposer à son témoignage le silence des autres écrivains. On sçait bien que l'amour a souvent égaré la Roi Philippe; mais que l'avarice l'ait porté à feindre de vouloir épouser la fille de Roger Comte de Sicile, pour lui enlever ses trésors, c'est une bassesse qu'on ne doit pas admettre, sur une autorité isolée d'un étranger, dans une personne d'un rang aussi élevé. Geofroi ne fait pas non plus preuve d'exactitude, quand il donne pour signal de la mort du Pape Grégoire VII, de Robert Guischarde & de Guillaume le Conquérant, l'éclipse de soleil arrivée au mois de Février 1086, qu'il place mal à propos en 1084, puisqu'il est certain que Grégoire VII & Robert Guischarde sont morts en 1085, & Guillaume le Conquérant en 1087.

2°. Romuald, Archevêque de Salerne, nous a fourni plusieurs articles.

XLVI. Sub eo, quo clauditur series Chronicorum, articulo, fragmenta continentur historica, quæ propter nimiam brevitatem seorsim edere non licuit. Plura verò cum ex probatis auctoribus excerpta sint, nonnihil considerationis, antequam præfationi coronidem imponamus, postulare videntur.

Excerpta ex  
vriis Chro-  
nicis.

1°. Gaufridus Malaterra, scriptor undecimi sæculi, duo triave supeditavit nobis fragmenta, Raymundum a S. Ægidio Tolosanum Comitem spectantia, Philippumque nomine primum, Franciæ Regem: de quo altero docet nos, jam ab ipso circiter anno 1089 novarum hunc nuptiarum cupidum, discessionem a Regina uxore meditatam esse. Pessimè de hoc Rege opinandi ansam præberent quæ pag. 726 denarrat, nisi cæterorum silentio scriptorum satis hæc confutarentur. Cæco flagrantem amore Philippum Regem sæpius a recta vivendi norma deflexisse compertum est. Ast avaritiæ ferventem eò fraudis ac perfidiæ processisse, ut Siciliae Comitis Rogerii filiam, thesauros ejus diripiendi animo, ducere se velle simularet, id testante uno admodum alienigenâ, de viro in tanto dignitatis gradu constituto sanus quis in animum inducat? Neque porro accuratum ac diligentem scriptorem se probat Gaufridus, cum eclipsim quam sol anno 1086 mense Februario passus est, ad an. 1084 refert, eâque prænuntiatam fuisse mortem tum Gregorii VII Pape, tum Roberti Guiscardi, ac Guillelmi Conquestoris; cum certum sit Gregorium VII & Guiscardum an. 1085, Guillelmum verò Conquestorem anno 1087 obiisse.

Gaufridus  
Malaterra.

2°. Plures suggestit nobis articulos Romualdus Salernitanus Archie-

Romualdus  
Salernitanus.

esse confidenter arbitrantur. Beata erit, & ultra ipsas avitæ maternæque stirpis magnificentias gloriosior produceretur ætas Tua, si mansionem in augustissimo Tuo pectore fecerit spiritus, quem diu noctuque universa Deo placentium Tibi exoptant & imprecantur vota. Ekkehardus ad an. 1106,



*piscopus, diligens scriptor, cujus Chronicon exordium ducit ab origine mundi, atque anno 1177 concluditur. Annum cum Indictione componit, quod notandum est ipse cum cæteris conciliandi gratiâ. Æqualis Romualdi Hugo Falcandus eum in administrando Siciliae regno magnam partem habuisse narrat.*

Hugo Falcandus.

3°. *Ex Sicula ejusdem Hugonis Falcandi historia demessuimus ea quæ de variis refert casibus, quos Stephanus Perticensis, Archiepiscopus Panormitanus, regiusque Siciliae Cancellarius ab anno 1166 usque ad annum 1168, expertus est: dignum certè lectu fragmentum ob stylinitorem & elegantiam, dicendique ubertatem. Advenam fatentur auctorem Itali, nec quisvis fortè inficiari audeat, cum se dicat ille in Siciliam, tanquam in sinu nutricis educandum, advenisse. Gallum hunc natione fuisse arbitramur, idque sequi ex Petri Blesensis epistola 116 ad Hugonem Fulcaudum sancti Dionysii in Francia Abbatem, quâ transmittendum sibi rogat Tractatum quem, inquit ille, de statu aut potius casu vestro in Sicilia descripsistis. Hujus tamen auctoritas loci minùs idonea doctissimo videtur Academico, qui de Stephano Perticensi dissertationem edidit Commentariorum regie bonarum litterarum Academiae Tomo XLI p. 631 insertam. Nec movet eum idem utrimque nomen auctoris, idemque propè, imò idem omninò cognomen. Legentis enim vocem Falcandi pro Fulcaudi in unico quod supererat exemplari illius operis, cum primùm anno 1550 typis subjectum est, hallucinationem hinc meritò suspicamus, quod quidem exemplar eum prælo, ut primævæ typographiamos erat, adhibitum interierit, mirum non est eundem errorem in se-*

C'est un Auteur exact, dont la Chronique commence à l'origine du monde & finit en 1177. Romuald commençoit l'année avec l'Indiction; ce qu'il est bon de remarquer pour le mettre d'accord avec les autres Ecrivains. Hugues Falcand qui vivoit dans le même tems, parle de lui comme d'un homme qui avoit beaucoup de part à l'administration du Royaume de Sicile.

3°. Nous avons extrait de l'histoire de Sicile de Hugues Falcand ce qu'il rapporte des aventures d'Etienne du Perche, Archevêque de Palerme & Chancelier du Royaume, depuis 1166 jusqu'en 1168. Ce morceau n'est pas sans intérêt, & donne une idée avantageuse de la maniere d'écrire riche & élégante de l'Auteur. Les Italiens conviennent que Hugues étoit étranger à la Sicile, & il étoit difficile de n'en pas convenir d'après ce qu'il dit lui-même, qu'il avoit été reçu en Sicile comme chez une nourrice pour y être élevé. Mais cet Ecrivain étoit-il François? c'est ce qu'il semble qu'on peut conclure d'une lettre de Pierre de Blois (epist. 116, page 176) à Hugues Fulcaud ou Foucaut Abbé de Saint-Denis en France, dans laquelle il le prie de lui envoyer le traité qu'il avoit composé sur son état ou plutôt sur sa chute, *Tractatum quem de statu aut potius casu vestro in Sicilia descripsistis*. Cette autorité ne paroît pas suffisante à l'habile Académicien qui a donné une dissertation sur Etienne du Perche dans le Tome xli des Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres pag. 631. On voit cependant ici identité de nom, ce sont deux Hugues surnommés à peu-près de même, ou plutôt ayant le même surnom. Nous soupçonnons, non sans fondement, qu'il y a erreur dans la première édition de 1550, & qu'on aura lu *Falcandi* pour *Fulcaudi* dans l'unique exemplaire manuscrit qui restoit, lequel ayant eu le sort des autres manuscrits

qu'on détruisoit après avoir servi aux premiers essais de l'Imprimerie, il n'est pas surprenant que l'erreur se soit perpétuée dans les éditions subséquentes. Si de plus on fait attention au but que l'Auteur s'étoit proposé, on reconnoitra que l'histoire de Sicile de Falcand n'est autre chose que le traité de Fulcaud, dont Pierre de Blois demandoit la communication. Il s'agit dans l'un & dans l'autre écrit des malheurs qu'éprouverent en Sicile les François que la Reine Marguerite avoit appelés auprès d'elle, après la mort de Guillaume I son mari, arrivée en 1166, jusqu'à ce qu'enfin cédant à l'envie & à la jalousie des Siciliens ils sortirent du país. Nous convenons au reste que l'illustre Académicien a très-bien prouvé ce qui fait l'objet de sa dissertation, sçavoir qu'Etienne du Perche étoit fils, non de Rotrou Comte du Perche, comme nous l'avons cru dans la seconde édition de *l'Art de vérifier les dates* & en plusieurs endroits de cette Collection, mais de Robert frere de Louis le Jeune, qui après avoir épousé la veuve de Rotrou, avoit pris le titre du Comte du Perche.

4°. Nous avons trouvé très-peu de chose à prendre dans la Chronique dite de Strozzi, dont nous avons donné plusieurs extraits dans les volumes précédens. Nous l'avons confrontée année par année avec les auteurs déjà imprimés, & nous avons reconnu qu'on y copie tantôt Sigebert & son Continuateur faussement appelé Robert du Mont, tantôt la Chronique de Saint-Mariend'Auxerre, sans se mettre beaucoup en peine de conserver leur chronologie; ce qui fait que rarement les choses sont à leur place.

5°. Hélinand Moine de Froidmont est auteur d'une Chronique qui finit en 1204. Elle est composée de quarante-neuf livres dont il n'y a que les cinq derniers d'imprimés dans le Tome VII de la Bibliothèque de Cîteaux, & chaque livre est divisé en chapitres.

*quentes editiones dimanasse. Jam vero si propositum auctoris inspiciamus, Siculam Falcandi historiam eandem esse comperiemus ac Fulcaudi tractatum, cujus copiam sibi fieri Petrus Blefensis postulabat. Agitur enim utrobique de castibus illis quibus defuncti erant Galli, quos in Siciliam Margareta Regina post viri sui Guillelmi I, anno 1166 extincti, obitum evocarat, quosque postmodum Siculi rebelles atque invidi solum unà cum Cancellario vertere coegerant. Cæterum optimè demonstratum fuisse libenter agnoscimus ab illustri Academico quod sibi probandum susceperat, nempe Stephanum Perticensem non Rotrodo Perticensi Comite natum fuisse, ut nos olim in secunda Artis explorandi Chronicas notas editione atque in hac ipsa identidem Collectione fuimus opinati, sed Roberto Ludovici Junioris fratre, qui, ducta in uxorem Rotrodi viduâ, Comitibus Perticensis titulum assumpserat.*

4°. *In Chronico Stroziano, ex quo plura deprompsimus excerpta in superioribus adhibita voluminibus, pauca deprehendimus Tomo huic inferenda. Collatum illud ad singulos annos cum scriptoribus editis comperimus descriptum fuisse nunc ex Sigeberto, ejusque Continuatore quem falsò Robertum de Monte nominant, nunc e Chronico S. Mariani Autissiodorensis, neglectâ persæpe temporum ratione, quo fit ut vix quidquam in propria sede collocatum exhibeat.*

Chronicon  
Strozianum

5°. *Monachus Frigidi-montis Helinandus, Chronici auctor est an. 1204 desinentis: quod cum libris 49 constet, ultimi quinque tantum ex iis per capita distributi in septimo Cisterciensis Bibliothecæ Tomo typis mandati lucem aspexere. Ru-*

Helinandus  
Frigidi-montis  
Monachus

*dis & indigesta prorsus factorum moles, quæ modico nobis usui fuit. Cessante Sigeberti Chronico, novum cum ducis egeat Auctor, ad Mortui-maris (a) se Chronicon applicat, Tomo nostro XII, p. 781 & seqq. vulgatum, cui prolixia interserit e vita sancti Bernardi excerpta, necnon ab eo patrata in Monasteriis ordinis sui miracula. Hæc verò cum in aliis essent monumentis, huc adduci ex Helinando neutiquam congruebat. Graves tamen is interdum narrationi suæ de factis admiscet sententias, quas cum Albericus ex eo descripsit, ipsum adire præsto est. Origine Flander erat Helinandus, a quo discimus patrem ipsius Herimannum patruumque Ellebaldum, quamvis nobili prosapia fatis ac necdum adultos, an. 1127 proscriptione quæ ex Caroli Boni nece consecuta est convolutos, in Galliam, amisso patrimonio, confugisse.*

Vincentius  
Bellovacensis.

*6°. Speculum historiale Vincentii Bellovacensis a Storzziano, cuius mentionem jam fecimus, Chronico vix differt. Scrinia quoque compilavit Vincentius Helinandi, cuius exemplum secutus speculum suum in libros 32 distribuit, quos in plura capita singulos dissectuit. Professione Dominicanus, regnante Ludovico IX vivebat, obiitque an. 1264. Quantulam opus ejus afferre possit utilitatem ex dictis intelligere est. Campanensium ac Blesensium Comitum genealogiam, p. 709 descriptam, ab eo mutuati sumus, neque quidquam amplius.*

Gesta Trevirensium  
Episc.

*7°. E Gestis Trevirensium Præfulum ea tantum mutuati sumus quæ*

C'est une compilation indigeste dont nous avons fait peu d'usage. A l'époque où Sigebert cesse d'être son guide, il suit la Chronique de Mortemer (a) imprimée ci-devant Tome XII, page 781 & suiv. à laquelle il entremêle des longs extraits de la vie de Saint-Bernard & des miracles arrivés dans les maisons de son ordre. Tous ces monumens étant connus d'ailleurs, ne doivent pas être cités d'après Hélinand. Il fait cependant quelques bonnes réflexions qu'on trouvera dans la Chronique d'Alberic, où nous les avons conservées. Hélinand étoit Flamand d'origine, & nous apprend lui-même qu'en 1127 son pere Heriman & son oncle Ellebaud, quoique nés de parens nobles & encore en bas âge, furent enveloppés dans la proscription qui suivit le meurtre de Charles le Bon, & forcés de se retirer en France, après avoir perdu leurs héritages.

6°. Il y a peu de différence entre le Miroir historial de Vincent de Beauvais & la Chronique de Strozzi, dont nous avons parlé plus haut. Vincent a mis aussi à contribution la Chronique d'Hélinand, à l'exemple duquel il a divisé son miroir en trente-deux livres & chaque livre en un grand nombre de chapitres. Il étoit Dominicain de profession, vivoit sous le regne de Saint-Louis, & mourut en 1264. On voit par ce que nous venons de dire qu'il y a peu à profiter dans son livre: la seule chose que nous avons empruntée de lui, c'est la généalogie des Comtes de Champagne & de Blois, qui a trouvé sa place à la page 709.

7°. Nous n'avons pris des Gestes des Archevêques de Treves que ce

(a) Post Sigebertum, seu ab anno 1113, nullum Chronographum reperi, inquit Helinandus, nullumque historicum de temporibus sequentibus continuè scribentem. In quibusdam verò Chronicis Sigeberti, post finem historiae ejus, inveni annos chronicè annotatos & quasdam notulas brevissimas unius tantum lineæ capaces super quosdam annos appositas, non continuè, sicut fecit Sigebertus qui nullum annum vacuum reliquit in quo non aliquid annotaverit, sed interruptè, quibusdam annis absque annotatione historiae vacuis relictiis, sicut Hieronymus & Prosper in suis Chronicis faciunt. Tales ergo notulas breves & interruptas, sicut dixi, reperi ab hoc loco usque ad annum Philippi Regis Francorum, qui modò regnat Ludovici Regis filius & Ludovici nondum Regis pater, vicestimum sextum. Quæ ergo ab hoc loco positurus sum, a cunctis auctoribus diligentissimè undecumque collegi.

qui

qui regarde la contestation qui s'éleva au Concile de Reims de l'année 1148, en présence du Pape Eugene III, entre l'Archevêque Adalberon & Samson Archevêque de Reims, au sujet de la primatie sur les provinces Belghiques. Ce n'est pas que ces Gestes ne soient d'une grande autorité, ayant été écrits par des auteurs contemporains, tels qu'Eberhard, Richard, Diethelm, Adalbert, Theodoric, Golcher & autres qui dirigèrent successivement les écoles de S. Mathias; mais nous avons craint d'être entraînés au-delà de notre objet, si nous en faisons un extrait plus étendu qui n'auroit pu intéresser qu'indirectement la France, à cause des relations qu'avoient les Trois-Evêchés avec leur Métropole.

8°. Outre les principales Chroniques d'Angleterre que nous avons imprimées à la tête de ce volume, il en est d'autres plus abrégées dont on trouvera ici des citations. De ce nombre sont les Annales de Margan, de Mailros, de Waverlei, publiées par Thomas Gale & Jean Fell; celles de Winchester, de Ménéve & de Sainte-Croix d'Edimbourg, imprimées par Henri Warthon dans l'*Anglia sacra*. Ce ne sont que de courtes notes sur les événemens publics ou particuliers à chacune de ces Eglises. Les plus étendues sont celles des Annales de Waverlei, mais nous avons reconnu qu'elles ont été prises sur la Chronique Anglo-Saxonne. On y trouve néanmoins dans les tems postérieurs à celle-ci des faits importans qui ne se rencontrent point ailleurs; tel est celui qui concerne la réconciliation de Henri II Roi d'Angleterre avec Eléonore en 1179. La plupart des Historiens disent qu'elle ne sortit de prison qu'à la mort du Roi son mari; cependant on voit ici qu'elle recouvre sa liberté, & l'on n'est plus surpris de trouver dans Geofroi de Vigeois que vers le même tems elle fit un accom-

Tom. XIII

*litem memorant anno 1148 in Concilio Remensi, coram Eugenio III Papa, inter Archiepiscopos Adalberonem Trevirenses & Samsonem Remensem de jure Primatus in Belgicas provincias agitatam: quibus plura non addimus, quamvis haud levis ea sint ponderis, utpotè ab æquævis digesta scriptoribus, Eberhardo, Richardo, Diethelmo, Adalberto, Theodorico, Golchero, aliisque Trevirensium S. Mathiæ scholarum moderatoribus. Sed vicit extra propositum divagandi metus, ne longiori excerpto Francicas nimis obliquè res attingeremus, ea subjiciendo quæ Trium-Episcopatum cum Metropoli affinitatem spectant.*

8°. *Præter Anglica quæ ducunt agmen in hoc volumine Chronica, sunt alia breviora quorum identidem testimonia laudavimus, cujusmodi sunt Annales de Margan, de Mailros & Waverleiensès a Thoma Gale & Joanne Fell vulgati, necnon Wintoniensès, Menevensès, Edimburgensès S. Crucis ab Henrico Warthon in Anglia sacra publici juris facti. Concisis illi constant notis ad publicos seu privatos singularum quibus inscribuntur Ecclesiarum eventus accommodatis. Prolixiores verò ex illis Waverleiensès e Chronico Anglo-Saxonico usurpatos esse deprehendimus. Quædam tamen ætate huic posteriore facta in iis narrantur quæ alibi non occurrunt: qualis est Henrici II Angliæ Regis an. 1179 cum Alienora reconciliata gratia, quam nonnisi post obitum sponsi e carcere liberatam fuisse plerique opinantur. Quæ si vera sit narratio, mirabitur jam nemo Richardum filium, Aquitaniæ Ducem, cum eadem Alienora, ut refert Gaufridus Vostensis, sub idem tempus composuisse. Tunc, ait ille, genus inimicitiarum Ri-*

Brevia aliquot Angliæ Chronica.

chardi & Alienoris in speciem amicitiae vertitur.

Balduinus  
Ninoviensis.

9°. *Balduini, Præmonstratensis Canonici Ninoviensis, Chronicon a Christo nato exordium ducens anno 1293 terminatur. Sigebertum, Anselmum Gemblacensem, eorumque Continuatores ad annum usque 1163 scriptorem hunc duces operis habuisse perspicuum est. Quæ spectant conditum Ninoviense Monasterium, perbreviaque alia nonnulla fragmenta huic accepta referimus.*

Guillelmus  
Nangius.

10°. *Quamvis ab Adamo ad annum Christi 1302 procurrat Guillelmi Nangii Chronicon, postremam tantum hujus partem ab anno 1113, ubi Sigeberti Chronicon desinit, prælo subicere satis esse duxit Acherius. Plura etiam recidere licuisset, cum post Sigebertum Guillelmus Anselmum Gemblacensem unâ cum pseudo-Roberto de Monte describat ad an. usque 1154, ac subinde Chronicon S. Mariani. His tamen interponit Chronicorum S. Dionysii, aliorumque, ex quibus ista compacta est factorum silva, scriptorum fragmenta. Postrema tantum, quæ Francicam historiam propius attinent, in collectionem admittenda esse censuimus.*

*Atque hæc dicta sunt de monumentis historicis quibus constat tertius decimus Tomus noster. His quidem absolvitur Annalium, Gestorum & Chronicorum ad tria Philippi I, Ludovici VI & Ludovici VII, quæ simul percurrenda suscepisse nos in præfatione Tomi duodecimi monuimus, regna spectantium collectio. Supersunt tamen alia multa, dissimilis quidem generis, at eodem conducentia, quæ veneranda nobis transmisit antiquitas; cujusmodi sunt vitæ Sanctorum, epistolæ summorum Pontificum necnon aliorum doctrinâ seu pietate seu gradu insignium, Acta Conciliorum ac demum*

modement avec son fils Richard Duc d'Aquitaine.

9°. La Chronique de Baudouin Chanoine Prémontré de Ninove commence à la naissance de J. C. & finit en 1293. Il est aisé de s'apercevoir qu'il a suivi Sigebert, Anselme de Gemblours & leurs Continuatores jusqu'en 1163. Nous n'en avons extrait que ce qui regarde la fondation de l'Abbaye de Ninove, & quelques autres petits fragmens.

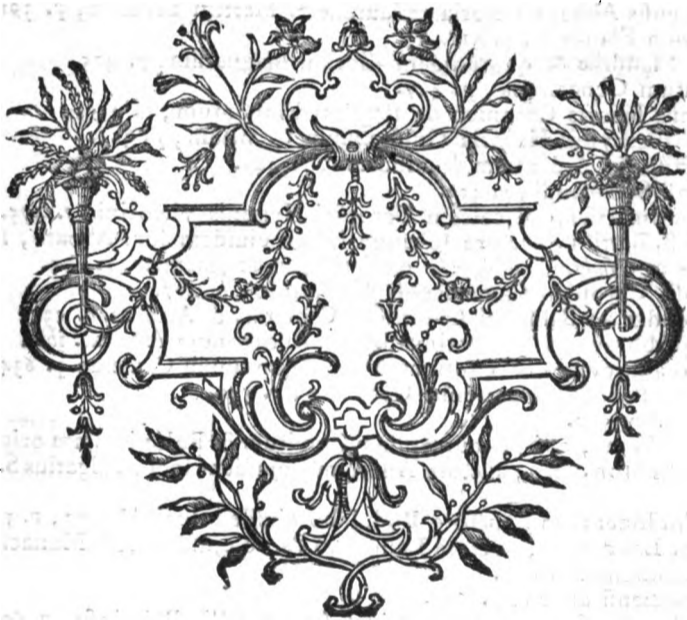
10°. Quoique la Chronique de Guillaume de Nangis commence à Adam & finisse en 1302, l'Editeur Dom d'Achery ne l'a imprimée que depuis 1113, où finit Sigebert. Il en auroit pu retrancher encore davantage; car il copie après Sigebert, Anselme de Gemblours avec le faux Robert du Mont jusqu'en 1154, & pour la suite la Chronique de S. Marien; mais il y mêle des morceaux des Chroniques de Saint-Denis ou des Auteurs dont on a formé cette compilation. C'est à ces derniers que nous avons borné nos extraits, parce qu'ils nous ont paru intéresser de plus près l'histoire de France.

Tels sont les éclaircissemens que nous avons à proposer sur les monumens historiques qui composent ce XIII<sup>e</sup> volume. Ici se termine la classe des Annales, Gestes & Chroniques, concernant les trois regnes de Philippe I, Louis VI & Louis VII, que nous avons entrepris de recueillir ensemble, pour les raisons que nous avons exposées dans la préface du Tome XII<sup>e</sup>. Il nous reste encore à donner des monumens d'un autre genre, restes précieux de la vénérable antiquité, dont l'objet est cependant le même: ce sont les Vies des Saints, les Lettres des Papes & d'autres personnages distingués par leur science, leur piété & leur rang; les Actes des Conciles, & enfin les Diplomes de nos Rois, tous



monumens importans que nous recueillerons dans le volume suivant, pour achever d'illustrer la période de l'histoire de France que nous parcourons. C'est alors que nous disserterons dans la préface sur les changemens survenus à notre droit public & à nos mœurs pendant le XII<sup>e</sup> siècle, sur les progrès des lettres & des arts, sur les inventions nouvelles, & enfin sur la discipline ecclésiastique. Viendra ensuite la table chronologique des trois regnes qui nous occupent, & contiendra l'abrégé des trois volumes.

*Regum Franciæ diplomata, quorum in sequenti Tomo syllogen profereamus, ad illustrandam eandem historiæ Francicæ periodum utilissima. Tum verò de mutationibus in publicum gentis nostræ jus ac mores sæculo XII inductis, de progressu litterarum & artium ac novis inventis, deque ecclesiastica disciplina in præfatione differemus. Subsequentur hanc chronologica trium, de quibus sermo hæcenus, regnorum tabula, quâ totidem voluminum summa repræsentabitur.*



## SYLLABUS MONUMENTORUM

*Quæ hoc Volumine XIII continentur.*

- E**x Willelmi Malmesburiensis de Gestis Regum Anglorum libris V, pag. 14  
 Ex ejusdem Historiæ novellæ libris duobus, pag. 20.  
 Ex Henrici Huntindoniensis Archidiaconi historiarum libris octo, pag. 30.  
 Ex Chronico Anglo-Saxonico, pag. 47.  
 Ex Florentii Wigorniensis Monachi Chronicorum Chronico, pag. 67.  
 Ex Simeonis Dunelmensis Monachi historia de Gestis Regum Anglorum, pag. 79.  
 Ex eadem historia a Johanne Hagustaldensi Priore ad an. 1154 continuata, pag. 83.  
 Ex Guillelmi Neubrigensis de rebus Anglicis libris V, pag. 92.  
 Ex Gervasii Dorobernensis Monachi Chronico de rebus Angliæ sui temporis, pag. 120.  
 Ex Benedicti Petroburgensis Abbatis vita & gestis Henrici II Angliæ Regis, pag. 142.  
 Ex Radulfi de Diceto Imaginibus historiarum, pag. 183.  
 Ex Rogeri de Hoveden Annalium parte posteriori, pag. 205.  
 Ex Silvestri Giraldi Cambrensis Hiberniæ topographia, p. 209.  
 Ex Radulfi Coggeshale Abbatis Chronico Anglicano, p. 217.  
 Extrait de la Chronique ou Histoire manuscrite de Normandie, p. 220.  
 Ex Sigeberti Gemblacensis Monachi Chronographia ad an. 1112, p. 256.  
 Ex Anselmi Gemblacensis Abbatis Chronico seu Appendice ad Sigebertum, p. 266.  
 Ex Auctario Gemblacensi ab an. 1136 ad an. 1149, p. 271.  
 Ex Auctario Affligemensi ab an. 1149 ad an. 1163, p. 274.  
 Ex Auctario Aquicinctino ab an. 1163 ad an. 1200, p. 278.  
 Ex Roberti Abbatis de Monte Appendice ad Sigebertum, p. 283.  
 Ex alterius Roberti Appendice ad Sigebertum, p. 326.  
 Ex brevi ad Sigebertum Appendice ad an. 1162, p. 334.  
 Ex Gualteri Tervanensis Archidiaconi vita B. Caroli Boni Flandriæ Comitis, *ibid.*  
 Ex alia ejusdem B. Caroli vita, auctore Galberto Brugensi Notario, p. 347.  
 Ex Herimanni Tornacensis Abbatis historia restauratæ S. Martini Ecclesiæ, p. 392.  
 Ex Genealogia Comitum Flandriæ, p. 411.  
 Genealogia Comitum Flandriæ & quorundam aliorum Magnatum, p. 415.  
 Brevis Flandriæ Comitum Genealogia, p. 417.  
 Ex Andree Marcianensis Prioris Chronico de Regibus Francorum, p. 419.  
 Ex Lamberti Ardensis Presbyteri Historia Ghisnensium Comitum, p. 423.  
 Ex Walteri de Clusa Historia Ardensium dominorum, p. 442.  
 Ex Chronico Elnonensi S. Amandi, p. 453.  
 Ex brevi Chronico Clarimarisci, ad calcem Chronici Hugonis Victorini, p. 455.  
 Ex Chronico Sithiensi S. Bertini, auctore Johanne Iperio ejusdem loci Abbate, *ibid.*  
 Extrait de la Chronique de Cambrai, abrégée & continuée par un Anonyme, p. 475.  
 Ex Lamberti Waterlofsii Chronico Cameracensi Autbertino, p. 497.  
 Brevis Anonymi Appendix ad Balderici Chronicon Camerac. & Atrebat. p. 533.  
 Ex Balderici Chronico abbreviato & continuato per Anonymum Atrebat. *ibid.*  
 Ex Balderici Chronico abbreviato & continuato per Anonymum Camerac. p. 634.  
 Ex Gisleberti Montensis Præpositi Hannoniæ Chronico, p. 542.  
 Ex Chronico Lobienfi, p. 580.  
 Ex Genealogia Caroli Magni, quâ Namurcensium Comitum & Boloniensium origo declaratur, p. 585.  
 Ex Historia Andaginensis Monasterii, auctore Anonymo ejusdem loci, vulgatius S. Huberti Monacho, p. 586.  
 Ex Gestis Abbatum Trudonensium, auctore Rodulpho ejusdem loci Abbate, p. 591.  
 Ex Chronico S. Jacobi Leodiensis, auctore Lamberto Parvo ejusdem loci Monacho, p. 600.  
 Ex brevi Chronico Leodiensi, p. 603.  
 Ex brevi Chronico Leodiensi altero, p. 604.  
 Ex Gestis Pontificum Leodiensium, auctore Ægidio Aureæ-vallis Religioso, p. 605.  
 Ex Hugonis Flaviniacensis Abbatis Chronico Virdunensi, p. 617.  
 Ex Historia Episcoporum Virdunensium, auctore Laurentio de Leodio, p. 628.  
 Ex Chronico S. Vitoni Virdunensis, p. 640.  
 Ex Chronico Episcoporum Metensium, p. 642.  
 Ex Chronico S. Vincentii Metensis, p. 644.  
 Ex Genealogia B. Arnulphi Metensis Episcopi, p. 646.  
 Ex Ottonis Frisingensis Episcopi de Gestis Friderici I Imp. libris duobus, p. 649.  
 Ex Radevici Frisingensis Canonici Appendice ad Ottonem Frisingensem, p. 663.  
 Ex Actis Pontificatus Alexandri Papæ III, p. 665.  
 Ex Chronico Willelmi Godelli, Monachi S. Martialis Lemovicensis, p. 671.  
 Ex Chronico Anonymi, Canonici, ut videtur, Laudunensis, p. 677.  
 Ex Chronico Alberici Trium-fontium Monachi, p. 683.  
 Ex Chronico Saxonico seu Annalista Saxone, p. 714.  
 Ex Chronica Regia S. Pantaleonis propè Coloniam, p. 721.  
 Ex variis Chronicis, Gestis & instrumentis, &c. p. 723.



De Sene, 1777.

Nuptiæ Regis Ludovici VII et Alienore, anno. M.C.XXXVII.

C.N. Malmesbury, Sculp.

# RERUM GALLICARUM ET FRANCICARUM SCRIPTORES.


\*\*\*\*\*

EX WILLIELMI MALMESBURIENSIS

DE GESTIS REGUM ANGLORUM LIBRIS V (a):

*Apud Henric. Savile, inter rerum Anglic. Script. Francof. 1601. fol.*

EX LIBRO QUARTO

**A**  **W**ILLIELMUS igitur filius Willielmi, natus est Nor-

manniæ pluribus annis antequam pater Angliam adiret. Ingenti curâ parentum altus, cum & illi naturaliter inesset ingentia parturiens animus, ad culmen supremæ dignitatis evasit. Incomparabilis procul dubio nostro tempore Princeps, si non eum magnitudo patris obrueret, nec ejus juventutem fata præcipitassent, ne per ætatem maturiorem aboleret errores, licentiâ potestatis & impetu juvenili contractos. Emensâ pueritiâ, in militari exercitio adolescentiam egit, equitare, jaculari, certare cum primævis obsequio, cum æquævis officio; jacturam virtutis putare, si forte in militari tumultu alter eo prior arma corripere, & nisi primus ex adverso provocaret vel provocantem dejiceret: genitori in omnibus obsequelam gerens, ejus se oculis in bello ostentans, ejus lateri in pace obambulans; spe sensim scaturiente, jam successioni inhians, maximè post abdicationem (b) fratris majoris, cum & tyrocinium minoris nihil \* suspiceret. Ita a patre ultimâ valetudine decumbente in successorem adoptatus, antequam ille extremum efflasset, ad occupandum regnum contendit: moxque volentibus animis provincialium exceptus, & claves thesaurorum nactus est, quibus fretus totam Angliam animo

Pag. 119.

**B** in militari tumultu alter eo prior arma corripere, & nisi primus ex adverso provocaret vel provocantem dejiceret: genitori in omnibus obsequelam gerens, ejus se oculis in bello ostentans, ejus lateri in pace obambulans; spe sensim scaturiente, jam successioni inhians, maximè post abdicationem (b) fratris majoris, cum & tyrocinium minoris nihil \* suspiceret. Ita a patre ultimâ valetudine decumbente in successorem adoptatus, antequam ille extremum efflasset, ad occupandum regnum contendit: moxque volentibus animis provincialium exceptus, & claves thesaurorum nactus est, quibus fretus totam Angliam animo

Pag. 120.

\* Al. non nihil.

(a) Excerpta e libris secundo & tertio ad obitum usque Guillelmi Conquestoris, videsis T. XI. p. 173. In hoc quarto de Guillelmo II agitur, in quinto de Henrico I ad an. 1126; quibus Historia novella subjicietur.

(b) Quod hic audis *abdicationem*, noli voluntariam intelligere cessionem: constat enim ex ipso Malmesburiensi Robertum non voluntate suâ, sed propter improbitatem, & quas intulit patris molestias, regno caruisse.

Tom. XIII.

A

subjecit suo. Accessit & favori ejus maximum rerum momentum Archiepiscopus A Lanfrancus, eò quòd eum nutrierat & militem fecerat : quo auctore & annitente, die Sanctorum Cosmæ & Damiani coronatus, reliquo hyemis quietè & favorabiliter vixit.

An. 1088.

Quâ exactâ, mox in initio veris primus illi conflictus contra Odonem patruum, Episcopum Bajocensem fuit. Namque cùm ille, ut dixi, solutus a vinculis, Robertum nepotem in Comitatu Normanniæ confirmasset, Angliam venit, recepitque a Rege Comitatum Cantia. Sed cùm omnia non suo arbitratu, ut olim, in regno disponi videret (nam Willielmo Dunelmensi Episcopo commendata erat rerum publicarum administratio) livore ictus & ipse a Rege defecit, & multos eodem susurro infecit : Roberto regnum competere, qui sit & remissioris animi, & juveniles stultitias multis jam laboribus decoxerit; hunc delicatè nutritum, animi ferociâ, quam vultus ipse demonstrat, prætumidum, B omnia contra fas & jus aufurum; brevi futurum; ut honores jamdudùm plurimis sudoribus partos amittant : nihil actum morte patris, si quos ille vinxerit, iste trucidet. Hæc ipse, hæc Rogerius de Monte-gomerico, hæc Galfridus Con-

\* de Molbraio.

tantiensis Episcopus cum nepote Roberto \* Comite Humbrensi & cum reliquis primò clam fremebant, post etiam palàm per veredarios missis epistolis frequentabant. Quin etiam Willielmus Dunelmensis Episcopus, quem Rex a secretis habuerat, in eorum perfidiam concesserat : quod graviter tulisse Regem ferunt, quia cum amissæ caritatis dispendio remotarum provinciarum frustrabatur compendio. Itaque Odo prædam omnem Rovecestriam \* comportabat, regios

\* Rochester.

fiscos in Cantia devastans, maximè terras Archiepiscopi : immortale in eum odium anhelans, quòd ejus consilio a fratre se in vincula coniectum asserbat; sed nec fides verborum vacillabat. Nam cùm olim Willielmus senior apud Lan-

francum quereretur se a fratre deserere : « Tu, inquit, prende eum & vinci ». » Ecquid, respondit ille, quia Clericus est »? Tunc Archiepiscopus lepidâ hilaritate . . . . « Non, dixit, Episcopum Bajocensem capies, sed Comitem Cantia » custodies ». Gaufridus Episcopus cum nepote Bathoniam & Bercheleiam, partem pagi Wultensis depopulans, manubias apud *Bristow* collocabat. Rogerius de Monte-gomerico exercitum suum a Scrobeshire cum Wallensibus mittens, coloniam Wigornensem prædabatur : jamque Wigorniam infestus advenerat, cùm regii milites qui prætendebant, freti benedictione Wlftani Episcopi, cui custodia castelli commissa erat, pauci multos effugarunt, pluribusque sauciis & cæsis, quosdam abduxerunt. Præterea Rogerius *Bigod* apud *Norwich*, & Hugo de *Grentemeisnil* apud *Legecestre*, suis quisque partibus rapinas urgebant. Ita totis defectionis viribus in eum, cui nec prudentia nec fortuna deerat, frustra D sæviebatur. Namque ille videns Normannos penè omnes in una rabie conspiratos, Anglos probos & fortes viros, qui adhuc residui erant, invitatoriis scriptis arcessit : quibus super injuriis suis querimoniam faciens, bonas leges & tributorum levamen liberaeque venationes pollicens, fidelitati suæ obligavit. Nec minori astutiâ Rogerium de Monte-gomerico secum dissimulatâ perfidiâ equitanti circumvenit. Seorsum enim ducto magnam ingessit invidiam, dicens se libenter imperio cessurum, si illi & aliis videatur, quos pater tutores reliquerat; non se intelligere quid ita effrænes sint : si velint pecunias, accipiant pro libito; si augmentum patrimoniorum, eodem modo prorsus quæ velint habeant; tantum videant ne iudicium genitoris periclitetur. Quòd si de se putaverint aspernandum, de se ipsis caveant exemplum : idem enim se Regem, qui illos Duces fecerit. His verbis Comes & pollicitationibus incensus, qui primus E

factionis post Odonem signifer fuit, primus defecit. Continuo ergo in desertores [ Rex ] profectus castella patru sui [ Odonis ] *Tunebrige* & *Pevenfel*, effregit; ipso in posteriori intercepto, captum ad quod libuit iusjurandum impulit, ut Angliâ decederet & Rovecestriam traderet. Ad quod implendum eum cum fidelibus suis præmisit, lento pede præeuntes subsequutus. Erat tunc apud Rovecestriam omnis penè juventutis ex Anglia & Normannia nobilitas, tres filii Rogerii Comitis & Eustachius Bononia junior, multique alii quos infra curam nostram existimo. Regii cum Episcopo pauci & inermes (quis enim eo præsentem infidias timeret?) circa muros desiliunt, clamantes oppidanis ut portas aperiant, hoc Episcopum præsentem velle, hoc Regem absentem jubere. At illi de muro conspicati, quòd vultus Episcopi cum verbis oratorum non

**A** conveniret, raptim apertis portis ruunt, equis involant, omnesque cum Episcopo victos abducunt. Rumor facti ad Regem citò perlabitur. Severior ille malis, iramque intra conscientiam reforbens, Anglos suos appellat, jubet ut compatriotas advocent ad obsidionem venire, nisi si qui velint sub nomine *Nidering*, quod nequam sonat, remanere. Angli, qui nihil miserius putarent quàm hujusce vocabuli dedecore aduri, catervatim ad Regem confluunt, & invincibilem exercitum faciunt. Nec diutiùs potuere pati oppidani quin se traderent, experti quàmlibet nobilem, quàmlibet consertam manum adversus Regem Angliæ nihil posse proficere. Odo secundò captus perpetuò Angliam abjuravit. Dunelmensis Episcopus ultrò mare transivit, quem Rex verecundiâ præteritæ amicitæ indemnem passus est effugere. Cæteri omnes in fidem recepti. Inter has obsidionis moras homines Regis mare custodientes, quosdam quos **B** Comes Normanniæ in auxilium perfidorum miserat, partim cæde, partim naufragio oppressere. Reliqui fugam intendentes & suspendere carbasa conati, moxque vento cessante destituti, ludibrio nostris, sibi exitio fuere; nam ne vivi caperentur, e transris se in mare præcipitarunt.

Pag. 131.

Postero anno, ut dolor semper retractatione acescit, magno scrutinio Rex agere cœpit, quomodò injurias suas ultum iret, & vicariam fratri referret contumeliam. Itaque castrum sancti Walerici & portum vicinum, & oppidum quod Albamarla \* vocatur, solertiâ suâ acquisivit, pecuniâ custodes corrumpens. Nec fuit animus Comiti ut resisteret, sed domino suo Regi Franciæ per nuncios violentiam fratris exposuit, supplicias orans. Et ille quidem iners & quotidianam crapulam ructans, ad bellum singultiens ingluvie veniebat: sed occurrerunt magna pollicenti nummi Regis Angliæ, quibus infractus cingulum solvit & convivium repetiit. Ita bello intestino diu laboravit Normannia, modò illis, modò istis vincentibus. Proceres utriusque furorem incitabant, homines levissimi, in neutra parte fidem habentes: pauci, quibus sanius consilium, consulentes suis commodis, quòd utrobique possessiones haberent, mediatores pacis fuere, ut Comiti Rex Cinomannes acquireret; Comes Regi castella quæ habebat & Fiskanum Cœnobium concederet. Juratum est hoc pactum & ab utrorumque hominibus sacramento firmatum.

An. 1089.

\* *Aumale.*

Nec multò post Rex mare transit, ut fidem promissorum expleret. Ergo uterque Dux ingentes moliebantur conatus, ut Cinomannes invaderent; sed obstetit jam paratis jamque profecturis Henrici fratris minoris animositas, qui frenderet propter fratrum avaritiam, quòd uterque possessiones paternas dividerent, & se omnium penè expertem non erubescerent. Itaque in Montem S. Michaelis armatus incedit, & crebris excursibus obsidentem militiam germanorum contristavit. In ea obsidione præclarum specimen morum in Rege & Comite apparuit; in altero mansuetudinis, in altero magnanimitatis. Utriusque exempli notas pro legentium notitia affigam.

An. 1091.

Egressus Rex tabernaculo, vidensque eminùs hostes superbè inequitantes, solus in multos irrui, alacritate virtutis impatiens, simulque confidens nullum sibi aufurum obsistere. Moxque occiso sub femoribus deturbatus equo, quem eo die quindecim marcis argenti emerat, etiam diu per pedem tractus est; sed fides lorici obstetit ne læderetur. Jamque miles qui dejecerat, manum ad capulum aptabat, ut feriret; cùm ille periculo extremo territus exclamaret: « Tolle, nebulo, Rex Angliæ sum ego ». Tremuit notâ voce jacentis vulgus militum, statimque reverenter de terra levato alterum equum adducunt. Ille, non expectato ascensorio, sonipedem insiliens, omnesque circumstantes vivo perstringens oculo: « Quis, inquit, me dejecit? » Mussitantibus cunctis, miles audacis facti conscius non defuit patrocínio suo, dicens: « Ego, qui te non » putabam esse Regem, sed militem ». Tum verò Rex placidus vultuque serenus: « Per vultum, ait, de Luca (a) (sic enim jurabat) meus amodò eris; & meo albo insertus, laudabilis militiæ præmia reportabis » . . . .

Jam verò ut de mansuetudine Comitis dicam: cùm obsidio eò usque processisset ut aqua deesset obsessis, misit Henricus nuncios Comiti, qui eum de siti sua conveniant: impium esse ut eum aquâ arceant, quæ esset communis mortalibus; aliter, si velit, virtutem experiatur, nec pugnet violentiâ elementorum, sed

(a) Per vultum de Luca intelligitur imago Crucifixi, quæ Lucae in Thuscia in Ecclesia S. Crucis conspicitur, quam a Nicodemo Christi discipulo effictam fuisse dicunt.



## EX WILLIELMI MALMESBURIENSIS

† virtute militum. Tum ille genuinâ mentis mollitie flexus, suos quâ prætendebant A  
laxiùs habere se jussit, ne frater siticulosus potu careret. Quod cum relatum Regi  
esset, ut semper calori pronus erat, Comiti dixit: « Benè scis acitare guerram,  
» qui hostibus præbes aquæ copiam! & quomodò eos domabimus, si eis in pastu  
» & in potu indulserimus? At ille renidens, illud come & meritò famosum  
Pag. 122. verbum emisit: « Papæ! dimitterem fratrem nostrum mori siti? & quem alium  
» habebimus, si eum amiserimus? » Ita Rex deridens mansueti hominis inge-  
nium, resolvit prælium: infectâque re quam intenderat, quòd eum Scottorum  
& Wallensium tumultus vocabant, in regnum cum ambobus fratribus se re-  
cepit. . . .

Statim primò contra Wallenses, post in Scottos expeditionem movens, nihil  
magnificentia suâ dignum exhibuit, militibus multis desideratis, jumentis in-  
terceptis. . . . At tunc satagente Roberto Comite, qui familiarem jamdudum B  
apud Scottum locaverat gratiam, inter Malcolmum & Willielmum concordia  
inita. . . .

Excelebat in eo magnanimitas, quam ipse processu temporis nimiâ severitate  
offuscavit, ita in ejus pectus furtim vitia pro virtutibus serpebant, ut discernere  
nequiret; . . . & erat ita liberalis quòd prodigus, ita magnanimus quòd superbus,  
Pag. 123. ita severus quòd sævus. . . . Excitabat ergo totum Occidentem fama largitatis  
ejus, Orientem usque pertendens. Veniebant ad eum milites ex omni quæ citra  
montes est provincia, quos ipse profusissimis expensis munerabat. Itaque cum  
defecisset quod daret, inops & exhaustus ad rapinas convertit animum. Accessit  
avidæ menti fomes cupiditatum Ranulfus Clericus, ex infimo genere hominum  
linguâ & assiduitate \* provectus ad summum. Is, si quando edictum regium pro-  
cessisset, ut nominatum tributum Anglia penderet, duplum adjiciebat, expilator C  
divitum, exterminator pauperum, confiscator alienarum hæreditatum. . . . Hoc  
auctore, sacri Ecclesiarum honores, mortuis Pastoribus, vænum locati. Auditâ  
namque morte cujuslibet Episcopi vel Abbatis, statim Clericus Regis admitte-  
batur, qui omnia inventa scripto exciperet, omnesque in posterum redditus fisco  
regio inferret. Interea quærebatur quis idoneus in loco defuncti substitueretur,  
non pro morum, sed pro nummorum experimento: dabaturque tandem honor,  
ut ita dicam, nudus, magno tamen emptus. Hæc eò indigniora videbantur, quòd  
tempore patris post decessum Episcopi vel Abbatis, omnes redditus integrè cus-  
todiebantur substituendo Pastori resignandi, eligebanturque personæ religionis  
merito laudabiles. At verò pauculis annis intercedentibus omnia immutata.  
Nullus dives nisi nummularius, nullus Clericus nisi causidicus, nullus Presbyter  
nisi, ut verbo parùm latino utar, firmarius. Cujuscumque conditionis homun- D  
culus, cujuscumque criminis reus, statim ut de lucro Regis appellasset, audie-  
batur, ab ipsis latronis faucibus resolvebatur laqueus, si regale commodum  
promississet. Solutâ militari disciplinâ, curiales rusticorum substantias depasce-  
bantur: infumebant fortunas a buccis miserorum cibos abstrahentes. Tunc fluxus  
crinium, tunc luxus vestium, tunc usus calceorum cum arcuatis aculeis inven-  
tus: mollitie corporis certare cum foeminis, gressum frangere, gestu soluto &  
latere nudo incedere, adolescentium specimen erat. Enerves, emolliti, quod  
nati fuerant, invitè manebant, expugnatores alienæ pudicitia, prodigi suæ (a).  
Sequebantur curiam effoeminatorum manus & ganearum greges, ut non temerè  
a quodam sapiente dictum sit: felicem fore Angliam si Henricus regnaret (b). . . .

Pag. 124. Posteriori tempore, id est anno regni ejus fermè nono, cum Robertus Comes  
An. 1096. Normanniæ Jerosolymam eundi monitione Papæ Urbani ( ut posteriùs dicitur ) E  
impetum cepisset, Normanniam fratri suo pro pecunia decem mille marcarum  
invadatus est. Itaque importabilis pensionis edictum per totam Angliam cucur-  
rit. . . . Non pauperem tenuitas, non opulentum copia tuebatur. Venationes quas  
Rex primò indulserat, adeò prohibuit, ut capitale esset supplicium prendidisse  
cervum. Quapropter multâ severitate, quam nulla condiebat dulcedo, factum  
est ut sæpè contra ejus salutem a ducibus conjuraretur: quorum unus Robertus  
de *Molbreie* Comes Humbronensium, ortâ inter eum & Regem non modicâ  
controversiâ verborum, provinciam juris sui abiit, ingentia contra dominum

(a) Eadem fermè vitia Francis, ac præsertim Normannis sub Roberto Duce exprobrat Orde-ricus Vitalis.

(b) In quibusdam exemplaribus legitur: *Curia Regis Angliæ non est majestatis diversorium, sed exo-letorum prostibulum.*

A suum molimina conaturus; sed subsequente illo captus, & æternis vinculis irretitus est. Alter Willielmus de Hou \* proditoris apud Regem accusatus, delatoremque ad duellum provocans, dum se segniter expurgat, cæcatus & extestitatus est. Plures illa delatio involvit innocentes & probos viros: ex his fuit Willielmus de Alderia, speciosæ personæ homo & compater Regis. . . .

Verumtamen sunt quædam de Rege præclaræ magnanimitatis exempla, quæ posteris non invidendo. Venationi in quadam sylva intentum nuncius detinuit ex transmarinis partibus, obsessam esse civitatem Cinomannis, quam nuper, fratre profecto, suæ potestati adjecerat. Statim ergo, ut expeditus erat, retorfit equum, iter ad mare convertens. Admonentibus ducibus exercitum advocandum, paratos componendos: « Videbo, inquit, quis me sequetur. Putatis me » non habiturum homines? Si cognovi juventutem meam, etiam naufragio ad B » me venisse volet ». Hoc igitur modo penè solus ad mare pervenit. Erat tum nubilus aer, & ventus contrarius flatûs violentiâ terga maris verbebat. Illum statim transfretare volentem nautæ exorant, ut pacem pelagi & ventorum clementiam operiatur: « Atqui, inquit Rex, nunquam audivi Regem naufragio » interiisse. Quin potius solvite retinacula navium: videbitis elementa jam conf- » pirata in meum obsequium ». Ponto transito, obsessores auditâ ejus famâ dissiliunt. Auctor turbarum quidam Helias capitur. Cui ante se adducto Rex ludibundus: « Habeo te, magister », inquit. At ille, cujus alta nobilitas nesciret etiam in tanto periculo sapere humilia loqui: « Fortuitò, inquit, me » cepisti: si possem evadere, novi quid facerem ». Tunc Willielmus præ furore ferè extra se positus & obuncans Heliam: « Tu, inquit, nebulo, tu quid fa- » ceres? discede, abi, fuge. Concedo tibi ut facias quidquid poteris, & per C » vultum de Luca, nihil, si me viceris, pro hac venia tecum paciscar ». Nec inferius factum verbo fuit; sed continuo dimisit evadere, miratus potiùs quàm infectatus fugientem (a). . . .

Si quis verò desiderat scire corporis ejus qualitatem, noverit eum fuisse corpore quadrato, colore rufo, crine subflavo, fronte fenestratâ, oculo vario quibusdam intermicantibus guttis distincto; præcipuo robore, quamquam non magnæ staturæ, & ventre paulò projectiore. Eloquentiæ nullius, sed titubantia linguæ notabilis, maximè cum ira succresceret. . . .

Multa de illius nece & prævisa & prædicta homines ferunt... Ferunt eâ die largiter epulatum, crebrioribus quàm consueverat poculis frontem serenasse. Mox igitur post cibum in saltum contendit paucis comitatus, quorum familiarissimus erat Walterus, cognomento *Tirel*, qui de Francia liberalitate Regis adductus D venerat. Is, cæteris per moram venationis quò quemque casus tulerat dispersis, solus cum eo remanserat. Jamque Phœbo in Oceanum proclivi, Rex cervo ante se transeunti, extento nervo & emisâ sagittâ, non adèò sævum vulnus inflixit; diutinè adhuc fugientem vivacitate oculorum profecutus, oppositâ contra violentiam solarium radiorum manu. Tunc Walterus pulchrum facinus animo par- turians, ut Rege aliàs interim intento, ipse alterum cervum, qui fortè propter transibat, prosterneret; inscius & impotens\*, Regium pectus (Deus bone!) lethali arundine trajecit. Saucius ille nullum verbum emisit; sed ligno sagittæ quantùm extra corpus exibat effracto, moxque super vulnus cadens mortem acceleravit. Accurrit Walterus; sed quia nec sensum nec vocem hausit, pern- citer cornipedem insiliens, beneficio calcarium probè evasit (b). . . . Obiit [Rex] E anno Dominicæ Incarnationis MC. regni XIII, Nonas Augusti IV, major quadrage- nario, ingentia præsumens, & ingentia, si pensa Parcarum evolvere & violentiam fortunæ abrumpere & eluctari potuisset, facturus. Tanta vis erat animi, ut quodvis sibi regnum promittere auderet. Denique ante proximam diem mortis interrogatus, ubi festum suum in Natali teneret; respondit Pictavis, quòd Comes Pictavensis Jerosolymam ire gestiens, ei terram suam pro pecunia inva-

(a) Helias Cenomannensis Comes, captus a Roberto Bellisimensi an. 1098 & Regis in manus traditus, non nisi Cenomannensis urbis deditione mercatus est, Orderico teste, libertatem.

(b) Veterum plerisque traditur transossium fuisse Regem sagittâ, quam in ferarum vivario, quod Nova - foresta dicebatur, jactu infelici vibrarat Gualterus Tyrellus Gallus: idque receptissimum. At Sugerius, qui huic Regi coævus & Tyrello

familiaritate, ut videtur, conjunctus erat, de morte illius verba faciens; imponebatur, inquit, a quibusdam cuidam nobili Gualtero Tyrello quòd eum sagittâ perfoderat: quem, cum nec timeret nec speraret, jurejurando sæpiùs audivimus quasi sacrosanctum asserere, quòd eâ die nec in eam partem sylvæ, in qua Rex venabatur, venerit, nec eum in sylva omninò viderit, prout legimus in vita Ludovici Grossi Regis Galliciarum. Nota Seldeni.

daturus dicebatur. Ita paternis possessionibus non contentus, majorisque gloriæ A spe captatus, indebitis incubabat honoribus. . . .

- Pag. 130. Nunc iter Jerosolymitanum expediam scripto, aliorum visa & sensa meis  
An. 1095. verbis allegans. . . . Anno ab Incarnatione M<sup>o</sup>CV. Papa Urbanus secundus, qui præsidebat Apostolico culmini, evasis Alpibus venit in Gallias. Adventus causa ferebatur perspicua, quòd violentiâ Guiberti Româ extrusus, citramontanas ad sui reverentiam sollicitaret Ecclesias. Illud repositius propositum non ita vulgabatur, quòd Boamundi consilio penè totam Europam in Asiaticam expeditionem moveret, ut in tanto tumultu omnium provinciarum facilè obæratis auxiliaribus, & Urbanus Romam, & Boamundus Illyricum & Macedoniam pervaderent. Nam eas terras & quidquid prætereà a Dyrrachio usque ad Thesalonicam protenditur, Guiscardus pater super Alexium acquisierat; idcirco illas Boamundus suo juri competere clamitabat: inops hæreditatis Apuliæ, quam B genitor Rogerio minori filio delegaverat. Verumtamen quæcumque transeundi fuerit occasio, magno & illustri adventus ejus fuit Christianis emolumento. Coactum ergo est apud Clarummontem Concilium, quæ clarissima est urbs Arvernorum. Numerus Episcoporum & Abbatum CCCX. ubi aliquot diebus primò de catholica fide & inter se dissidentium pace tractatus prolixè habitus. Nam præter flagitia, quibus singuli licenter incubabant, ad hoc calamitatis omnes Cisalpini devenerant, ut nullis vel minimis causis exstantibus, quisquis alium caperet, nec nisi magno redemptum abire sineret. Prætereà Simonicus anguis ita lubricum caput erexerat, ita venenato fotu mortiferi germinis ova vaporaverat, ut totus orbis lethali sibilo infectus, ecclesiasticos honores corrumperet. Tunc enim, non dicam Episcopi ad Ecclesias, sed nec quilibet ad quoscumque ordines nisi per pecunias aspirabat. Tunc legitimis uxoribus exclusis, multi C contrahebant divortium, alienum expugnantes matrimonium. Quare, quia in his & in illis erat confusa criminum sylva, ad pœnam quorumdam potentiorum designata sunt nomina. . . . In eo Concilio excommunicavit dominus Papa Philippum Regem Francorum, & omnes qui eum vel Regem vel dominum suum vocaverint, & ei obedierint, & ei locuti fuerint, nisi quod pertinet ad eum corrigendum. Similiter & illam maledictam conjugem ejus, & omnes qui eam Reginam vel dominam nominaverint, quousque ad emendationem venerint, ita ut alter ab altero discedat (a). Similiter Guibertum Ravennatem qui se Papam appellat; & Henricum Imperatorem Alemannorum, qui eum manu tener.
- Pag. 132. Posteris diebus processit sermo ad populum sanè luculentus & efficax, qualem decet Sacerdotis esse, de Christianorum expeditione in Turcos. . . . Hinc igitur populus auditorum accensus, judicium animi clamore attestatur, favens sermo- D cinationi, favens peregrinationi: statimque in Concilio Proceres nonnulli Papæ genibus affusi, se suaque Dei militiæ consecrarunt. E quibus fuit Aimarus insignis potentæ, Podiensis Episcopus, qui postea exercitum illum auxit prudentiâ, rexit eloquentiâ. Igitur Novembri mense, in quo Concilium actum fuerat, a singulis in sua discessum. Continuòque fama boni totum dilapsa per orbem, dulci
- Pag. 133. Christianorum animos infecit aurâ, quâ circumquaque aspirante, nulla fuit tam remota gens, tam abdita, quæ non sui partem mitteret. Nam non solùm mediterraneas provincias hic amor movit; sed & omnes qui in penitissimis insulis, vel in nationibus barbaris Christi nomen audierant. . . . Destituebantur agri cultoribus, ædes habitatoribus, totis porrò migrabatur urbibus. Nullus necessitudinum amor, affectus patriæ vilis, solus Deus præ oculis: quidquid in horreis, quidquid in tricliniis repositum responsum erat vel avari votis agricolæ E vel thesaurorum incubatoris, deseritur: in solum Hierosolymitanum iter esuritur. Gaudium erat euntibus, mœror remanentibus. Quid dico remanentibus? Videres maritum cum matrona, cum omni postremò familia euntem: videres carpentis impositos totos in iter transferre penates. Angustus erat limes transeuntibus, arctus trames itinerantibus: sic ruebant agmina serie longâ trahentia. Opinionem hominum vincebat numerus, quamvis æstimarentur sexagies centum

(a) Philippum Regem cum pellice Bertrada ab Urbano in Concilio Claromontano percussum anathemate fuisse extra dubium est; veritum verò ab eodem ne quis ei obtemperaret, dominumque ac Regem appellaret, Gallorum nemo quem sciamus, ante Albericum Trium-Fontium

Monachum ac sæculi XIII scriptorem asseruit: quod quidem ipsius historiæ fide revincitur, cum ex Gallis qui Philippum a consortio fidelium legitime segregatum existimabant, nullum legamus hac de causa obedientiam ejus abjecisse.

A millia itinerantium. Nunquam procul dubio tot gentes in unam coiere sententiam: nunquam tanta barbaries imperio uni & penè nulli cervicositatem substravit suam. Præcipuum enim erat videre miraculum, cùm tam infinita multitudo sensim per terras Christianorum & non prædabunda procederet, & non esset qui coereret. Fervebat in omnibus alterutra dilectio, ut si penès aliquem quid repertum esset, quod suum non esse cognosceret, per multos dies passim agnoscendum proponeret; suspendebaturque interim inventoris aviditas, dum fortè illius qui perdidit corrigetur necessitas (a).

Jamque advenerat desiderantibus mensis Martius\*, quandò senectâ brumali \* An. 1096, depositâ, mundus vernali vestitus juventâ, in plagam Orientis ituros invitabat: nec illi moras nexuere, tantus ardor animos invaserat. Godefridus Dux Lotharingorum per Pannoniam iter instituit, nulli unquam militi virtute secundus; de antiqua Caroli Magni linea originem trahens, & cui verè plurimus inerat Carolus, tam sanguine quàm mente. Sequebantur eum Frisones, Lotharingi, Saxones, & quidquid gentium inter Rhenum & Garumnâ fluvios jacet. Per Dalmatiam iter adorti Raimundus Comes de S. Ægidio & Aymarus Podii Episcopus, par insigne virtutis; viri armis in hostes, pietate in Deum splendidi (b). Sub signis eorum militabant Gothi & Guascones, & quicumque populus in Pirenæum & Alpes diffunditur. Prævenerat eos compendio Boamundus, loco Apulus, gente Normannus. Namque is apud Brundisium navibus conscensis, Dyrrachioque appulsus, inde itinere pedestri Constantinopolim per notos sibi tramites contendit. Ductu ejus agebat prælium Italia & quæcumque contermina provincia a Tirreno mari in Adriaticum protenditur. Hi omnes apud Constantinopolim pariter convenientes, non nihil mutæ lætitiæ habuere; ibique Hugonem Magnum Philippi Regis Francorum fratrem invenere, quòd is inconsultè & cum raro milite terras Imperatoris ingressus & ab hominibus ejus captus, in libera custodia habebatur. At verò Alexius hujus civitatis Imperator, horum Procerum adventu territus, volens, sed quasi precibus coactus, captivum gratiam fecit: homo tergiversatione famosus, & nihil unquam magnum nisi dolo machinatus. Ipse Guiscardum (ut superiùs dixi) veneno, uxoremque ejus corruerat auro: fidem conjugalem falsò per internuntios pactus (c). Ipse

(a) Longè diversam Crucesignatorum illorum effigiem cæteri adumbrant Historici, quippè quos prædonibus quibusvis ferociores, nullius disciplinæ tenaces, sacra juxtâ ac prophana diripientes exhibent.

(b) « Raimundus, inquit *Malmesburiensis* p. 152, fuit filius Willielmi (Corr. Pontii) antiquissimi Tolosæ Comitis, qui vir acer & efficax, patriam antecessorum suorum locordiâ obscuram titulis suis reddidit illustrem. Uxor ejus Almodis multis vicissim desponsata, multam ex omnibus sobolem tulit, insano muliercula pruritu & irreverenti, ut cùm ei longo usu vir displicuisset, aliàs migraret, novos impletura penates. Denique primum Arelatensi\* Comiti nupta, mox illius pertæsa, huic Willielmo [Pontio] se conjunxit: cui cum duos peperisset filios, Barcinonensem ad connubium illexit Comitem. Porro Willielmus [Pontius] mortis confinis foribus, Tolosanum Comitatum dedit filio æquivoco, sed moribus absongo, quòd esset crassior ingenii; nihil [tamen] Tolosani contra eum novarunt, familiæ illius dominatui assueti. Raimundus verò vivacioris spiritûs Caturcensem accepit, & immane quantum auxit, Arelatensi & Narbonensi, & Provinciali & Lemovicensi adjunctis. Tolosam quoque a germano emit; pluribus annis ante magni motus viam profecto Jerosolymam. Sed hæc multi temporis intercessu, & ætate impensâ labori. Itaque pugnis semper assiduus legitimam uxorem non desideravit, multinubo concubinato voluptatem exercens. Denique ex una pellicum filium nothum Bertrannum cognomine & hæreditate dignatus est, quòd in aliquantis patriisaret: cui uxorem conjunxit Mathildis Marcissæ neptem ex Longobardia natam [imò Elutam seu Helenam Odonis I Burgundiæ Ducis filiam] ut illius affinitate illius provinciæ partes tutaretur. Ipse quoque extremis ferè annis uxorem alcivit filiam Re-

gis Tarraconensis, splendidam dotem pactus, æternam scilicet provinciarum conterminarum pacem. Nec multò post nivem capitis respiciens, Jerosolymitanum iter vovit, ut lassè & effæti corporis vires jam vel ferò Deo deservirent, auctore præcipuè Caturcensi Episcopo; cujus præcipuâ operâ ipse impugnatus semper fuerat, etiam in quodam duello altero lumine privatus: cujus insigne calamitatis præ se ferens, non solum non occultabat, sed etiam ultrò gloriabatur, specimen nobilis militiæ ostentans. Tunc autem mutuâ fœderati amicitia, ut senectutem suam divinis consumerent cultibus, Urbano jam in prædicationem pronostimulus addidere, ut transitis Alpibus, potissimum apud Clarum-montem Concilium cogeret, quòd esset ea civitas & illorum patriæ propinqua, & ex tota Gallia venientibus opportuna. Verumtamen in ipso ad Concilium itinere Pontifex [Caturcensis] obitu defecit. Successit curæ illius Pontifex Podii, cujus horatibus animatus & umbone protectus, Raimundus primus omnium laicorum crucem accepit, adjiciens voto ut nunquam in patriam rediret, sed potius duraturo in Turcos labore ruinam præteritarum iniquitatum extenuaret. Falsò libidinis notam Raimundo inurit Malmesburiensis. Neque enim cum aliqua eum muliere extra matrimonium consuevisse alibi legimus. Tres verò habuit in conjugio uxores: quarum prima, cujus nomen incompertum, postquam ei Bertrannum peperisset, ab ipso Gregorii VII Papæ auctoritate quidem separata fuit, eò quòd ejus esset consobrina; nec tamen idcirco pro concubina habita fuit, neque filius ejus pro notho. Alteram duxit uxorem Raimundus Mathildem Rogerii Siciliæ Comitis filiam. Tertiam verò Elviram, Alfonsi Legionis & Castellæ Regis notham.

(c) Robertum Guiscardum fraudibus uxoris atque instinctu Alexii Imperatoris veneno subla-

\* Corr.  
Hugoni de  
Leziniaco.

denique Willielmum Comitem Pictavensem (a) in insidias Turcorum inductum, A  
 \* An. 1101. & LX. millibus armatorum privatum, penè solum effugere permisit \* : indignatus  
 super ejus responso, quo Græco negaverat hominum. Ipsum postremò Boamun-  
 dum posteriori tempore contra se venientem, ut injurias peregrinorum ulcisce-  
 retur, bis terque insidiis impetivit. Sed cum parùm promoveret, Guidone  
 fratre & toto penè spoliavit exercitu, notis artibus toxica vel fluminibus vel  
 vestibibus infundens. . . .

Pag. 134.  
 \* An. 1096. Jam verò mense Septembri \* Robertus Normannorum Comes, frater Wil-  
 lielmi Regis, cujus titulum hic liber gestat, iter illud adoriri gestiens, habuit  
 socios Robertum Flandrensem, Stephanum Blesensem sororis maritum : omnes  
 amplæ profapiæ Comites & quibus virtus citra genus non erat. Parebant eis  
 Angli & Normanni & Occidentales Franci, & Flandriæ & omnium populorum  
 cunei, qui ab Oceano Britannico usque ad Alpes mediterraneo tractu jacent.... B

Pag. 153. Robertus, filius Willielmi Anglorum Regis primi, natus in Normannia,  
 spectatæ jam virtutis habebatur adolescens, quando pater Angliam venit, for-  
 titudinis probatæ, quamquam exilis corporis & pinguis aqualiculi. Inter bellicas  
 patris alas excrevit primævo tyrocinio, parenti in omnibus morem gerens : ve-  
 rumtamen juventæ viridem indutus calorem, Normanniam se a patre adhuc  
 vivente, fatuorum sodalium instinctu, impetrare posse speravit. Quod cum ille  
 negasset, terrisonæ vocis roncho juvenem abigens ; iratus abscessit Robertus,  
 \* An. 1079. multisque assultibus patriam infestavit \*, primò quidem excutiente genitore  
 cachinnos, & subindè dicente : « Per resurrectionem Dei, probus erit Robelinus  
 » Curta-ocrea ». (Hoc enim erat ejus cognomen, quòd esset exiguus, cæterùm  
 nihil habens quod succenseret, quia nec illepidæ formæ, nec infaceti eloquii,  
 nec virtutis imbecillæ, nec enervis erat consilii). Posteriùs verò Rex adeò efferâ C  
 succensus est irâ, ut eum & benedictione ultimâ & hæreditate fraudaret An-  
 glicâ, Comitatu tantùm Normanniæ, ægrè licèt & improbè, retento. Post  
 novem annos \* Jerosolymitanæ viæ laboribus periculum suæ fortitudinis fecit,  
 & in multis quidem mirabilis apparuit, ut nunquam a Christiano vel Pagano  
 potuerit ex equite pedes fieri ; tum verò maximè in bello Antiocheno, cujus  
 ipse victoriam pulchrâ experienciâ nobilitavit. . . . Ita Robertus Jerosolymam  
 veniens indelebili maculâ nobilitatem suam resperfit, quòd regnum consensu  
 omnium sibi, utpote Regis filio (b), delatum recusaret, non reverentiæ, ut  
 fertur, contuitu, sed laborum inextricabilium metu. Verumtamen patriam re-  
 verso, in qua licenter se delicatis voluptatibus inserviturum putaverat, affuit  
 pro hac culpa, ut credo, Deus misericorditer ubique sæviens, & omnes ejus dul-  
 cedines amarissimis offensionibus offuscans, sicut consequenti scripto palàm fiet. D

\* An. 1096. Uxorem filiam Willielmi de Conversana, quam rediens in Apuliam duxerat,  
 cujus elegantissimæ speciei prodigium vix ullius disertitudinis explicabit co-  
 natus, post paucos annos \* morbo amisit, deceptam, ut dicunt, obstetricis  
 consilio, quæ pro affluentis lactis copia puerperæ mammas strictâ præceperat  
 illigari fasciâ (c). Sed accessit tantorum malorum grande solatium filius ex  
 conjuge susceptus, qui Willielmus dictus vaticinio nominis aviti spem egregiæ  
 indolis aleret in posterum. Pecuniam infinitam, quam focer ejus dotis nomine  
 annumerarat, ut ejus commercio Normanniam exueret vadimonio, mimorum  
 & nebulonum sinibus ita ingessit, ut pauculis diebus nec nummus superesset.

Pag. 154. Præcipitavit quoque ejus infamiam inconsultus adventus in Angliam, ut regnum  
 Henrico fratri eriperet : sed desertorum qui eum invitaverant destitutus auxilio,  
 germani paci facilè acquievit, utriusque partis ducum arbitrio trium millium E  
 \* An. 1101. marcarum annuum donum ab Anglia verbo tenùs habiturus \*. Nam promiserat  
 ista Rex non daturus, sed fratris facilitatem non nesciens, blandam credulitatem  
 luserat, dum interim calor bellicus defervesceret. Porrò ille quasi cum fortuna

tum, itidem affirmant Ordericus Vitalis, Albericus, aliique chronographi, Galli & Angli. Verùm illi silentio revincuntur Guillelmi Apuli & Romualdi Salernitani, quorum potior hac in re auctoritas. Hi quippe nihil nisi vulgare in Guiscardi morte animadvertunt.

(a) « Willielmus Comes Pictavensis, Jerosoly-  
 mam perrexit multa secum ducens agmina, ut  
 » æstimarentur LX millia militum & multò plura  
 » peditem. Ivit cum eo Stephanus Comes Bur-  
 » gundiæ, & Hugo Lizinianensis frater Raimundi

» Comitæ, & Hugo Magnus & Stephanus Ble-  
 » sensis, antiquæ discessionis impropertum novâ  
 » & excogitatâ virtute sarcire cupientes ». Sic  
 idem Willielmus Malmesburiensis. pag. 149. Or-  
 dericus Vitalis trecenta armatorum millia Picta-  
 vienti Comiti adhæsisse tradit.

(b) Eamdem ob causam Hugo Magnus, Philippi  
 Francorum Regis frater, in Regem assumi de-  
 buisset : verùm is Antiochiâ inglorius abscesserat.

(c) Sibyllam, Roberti Normanniæ Ducis con-  
 jugem, veneno sublatam tradit Ordericus Vitalis.

certaret,



**A** certaret, utrum plus illa daret, an ipse dispergeret, solâ voluntate Reginae tacite postulantis compertâ, tantam massam argenti benignus in perpetuum ignovit, acclives foeminei factus preces pro magno exosculatus; erat enim ejus in baptismo filiola.

Offensarum igitur immemor erat, culparum quatenus non debet remissor, omnibus pro voto respondens adeuntibus, ne tristes dimitteret, etiam quæ dare non posset compromittens. Quâ morum dulcedine, quâ laudari & subjectorum amorem mercari debuerat, adeo in contemptum sui Normannos exacuit, ut nullius eum momenti æstimarent. Tunc enim potentum quisque sibi adversari, tunc manubiæ prædarum per totam regionem agi, tunc vulgus exspoliari. Quas incommoditates Comiti provinciales deferentes nullum referebant auxilium, dum ille primò commotus, mox vel munusculo, vel temporis intercessu, irâ **B** languescente, leniebatur. Idcirco extremis malis admoniti opem Regis Henrici censuere implorandam, ut laboranti patriæ succurreret. Ille Cæsarianæ sententiæ assistens \*, *si violandum est jus, gratiâ civium violandum est, aliis rebus pietatem colas*, non semel in Normanniam vires trajecit, ut laboranti justitiæ manum daret, tantumque postremo valuit, ut totam terram præter Rotomagum & Falesiam & Cadomum subjugaret: jamque Robertus ad hoc venerat, ut in vicis illis penè se altero vagaretur, precarium victum a burgensibus nundinaturus. Quare offensi Cadomenses non diu in fide mansere; sed Rege per nuntios admonito, portis ferratis & repagulis objectis, urbem clausere. Quo Robertus cognito, effugere gestiens vix permissus est, armigero tamen cum cubiculi pannis retento. Inde raptim Rotomagum veniens, dominum suum Regem Francorum & cognatum Comitem Flandrensem de suffragio convenit; sed **C** nullo impetrato, ad bellum publicum venit, ultimam fortunam experturus. Quâ illum infelici pede persequente, captus\* & ad diem mortis in libera tentus [est] custodia, laudabili fratris pietate, quod nihil præter solitudinem passus sit mali; si solitudo dici potest, ubi & custodum diligentia & jocorum præterea & obsoletiorum non deerat frequentia. Tenebatur ergo sociorum omnium vitæ superstes, nec unquam usque ad obitum relaxatus (a). Patriâ linguâ facundus, ut sit jocundior nullus; in aliis consiliusus, ut nihil excellentius; militiæ peritus, ut si quis unquam: pro mollitie tamen animi nunquam regendæ Reipublicæ idoneus judicatus. . . .

\* f. assentiens.

\* An. 1106.

## EX LIBRO QUINTO.

Henricus junior, filius Willielmi Magni, natus est in Anglia, anno tertio postquam pater eam adierat \*: infans jam cum omnium votis conspirantibus educatus egregie, quod solus omnium filiorum Willielmi natus esset regiè, & ei regnum videretur competere. . . . Vicesimo ergo primo regni paterni anno \*, ætatis XIX. in Pentecoste apud Westmonasterium sumpsit arma a patre: cum quo tunc Normanniam navigans, non multo post præsens funeri ejus assistit; cæteris fratribus, quò quemque spes tulerat, dilapsis, ut superior sermo non occuluit. Quapropter paternâ benedictione & maternâ hæreditate simul & multiplicibus thesauris nixus, supercilium germanorum parùm faciebat: utrique vel assistens vel adversans pro merito; inclinatio porro Roberto pro mansuetudine, ejus lenitatem suo rigore satagebat acuere. Contra ille noxiâ facilitate delatoribus credulus, fratrem immeritum injuriis vexabat, quas vel breviter taxare non erit incongruum.

Pag. 155.

An. 1069.

\* An. 1087.

**E** Eo tempore, quo frementibus adversus Willielmum II Angliæ Proceribus, Robertus in Normannia ventum expectabat ad navigandum, Henricus in Britanniam ejus jussu abscefferat. Tum ille, occasione occupatâ, omnem illam pecuniarum vim testamento patris adolescentulo legatam, quæ erat trium millium marcarum, in stipendiarios suos absumpsit. Id Henricus reversus, licet forsitan ægrè tulisset, taciturnâ præterit industriâ. Enimverò, nuntiatâ pacis compositione in Anglia, depositâ militiâ, ferias armis dedere: Comes in sua, junior in ea, quæ frater suus dederat vel promiserat, discessit. Namque & in acceptum promissa referebat, custodiens turrim Rotomagi in ejus fidelitatem; sed delatione pessimorum cessit in adversum fidelitas, & nullâ suâ culpâ in ipso

An. 1082.

(a) In quibusdam exemplaribus: & utrum ali- dum hæc scriberet Willielmus, in vivis adhuc quando sit exiturus vero vacillante in dubio. Nempè agebat Robertus.

eodem loco Henricus liberè custoditus est, ne servatorum diligentiam effugio A  
luderet. Post medium annum laxatus, fratri Willielmo invitanti servituum se  
obtulit; at ille nihilò modestiùs ephorum remunerans, plus anno inanibus  
sponsionibus egentem distulit. Quapropter Roberto emendationem facti per  
nuntios promittente, Normanniam venit, amborum fratrum expertus insidias.  
Nam & Rex pro repulsa iratus, ut retineretur frustra mandarat; & Comes accu-  
satorum lenociniis mutatus, voluntatem verterat, ut blanditiis attrèctatum non  
ita facillè mitteret. Verùm ille Dei providentiâ & sagaci suâ diligentia cuncta  
evadens pericula, occupatione Abrincarum & quorundam castellorum, coegit  
fratrem libenter paci manum dedere: nec multò post Willielmo veniente in  
Normanniam, uti se de fratre Roberto ulcisceretur, Comiti obsequelam suam  
exhibuit Rotomagi. Proventus denique regios eò interdiu venientes, qui  
dolo civium totam jampridem occupaverant urbem, probè expulit: admonito B  
per nuntios Comite, ut ille a fronte propelleret quos ipse a tergo urgeret. Undè  
factum est \* ut Conanum quemdam prodicionis apud Comitem insimulatum,  
quem ille vinculis irretire volebat, arbitratus nihil calamitosius posse inferri  
misero quàm ut exosum spiritum in ergastulo traheret: hunc ergo Conanum  
Henricus suæ curæ servatum iri postulavit. Quo concesso, in superiora Roto-  
magensis turris eum duxit, jussuque ut latè circumposita diligenter ex arcis  
edito specularetur, sua per ironiam omnia futura pronuntians, inopinum ex  
propugnaculo deturbans, in subjectam Sequanam præcipitavit: comitibus qui  
secum aderant pariter impellentibus, protestatus nullam vitæ moram deberi  
traditori; quoquomodò alieni hominis posse tolerari injurias; illius verò, qui  
juratus fecerit hominum, nullo modo posse differri supplicium, si fuerit pro-  
batus perfidiæ. Parùm hic labor apud Robertum valuit, virum animi mobilis, C  
qui statim ad ingratitude flexus, benè emeritum urbe cedere coegit. Illud  
fuit tempus \*, quo, ut supra lectum est, apud Montem S. Michaelis ambobus  
fratribus Henricus pro sui salute simul & gloria restitit. Ita cum utrique ger-  
mano fuerit fidelis & efficax; illi nullis adolescentem possessionibus dignati,  
ad majorem prudentiam, ævi processu, penuriâ victualium informabant.

Pag. 156. Occiso verò Rege Willielmo, ut supra dictum est, post justa funeri regio  
An. 1100. perfoluta, in Regem electus est: aliquantis tamen antè controversiis inter  
Proceres agitatis atque sopitis, annitente maximè Comite Warwicensi Henrico,  
viro integro & sancto, cujus familiari jamdudum usus fuerat contubernio. Itaque  
edicto statim per Angliam misso, injustitias a fratre & Ranulpho institutas pro-  
hibuit, pensionum & vinculorum gratiam fecit; effoeminatos curiâ propellens,  
lucernarum usum noctibus in curia restituit, qui fuerat tempore fratris inter- D  
missus; aliquarum moderationem legum revocavit in solitum \*, sacramento  
suo & omnium Procerum, ne luderentur, corroborans. Lætus ergo dies visus  
est revirescere populis, cum post tot anxietatum nubila serenarum promissio-  
num infulgebant lumina. Et ne quid profectò gaudio accumulato abesset, Ra-  
nulpho nequitiarum face tenebris ergastularibus incluso, propter Anselmum per-  
nicibus nunciis directum [est]. Quapropter certatim \* plausu plebeio concrepante,  
in Regem coronatur Londoniæ, Nonis Augusti, quarto post obitum fratris die.  
Hæc eò studiosiùs celebrabantur, ne mentes Procerum electionis quassarentur  
pœnitundine; quòd ferebatur rumor Rodbertum Normanniæ Comitem ex  
Apulia adventantem jamjamque affore. Nec multò post, suadentibus amicis ac  
maximè Pontificibus, ut, remotâ voluptate pellicum, legitimum amplecteretur  
\* Al. solidum. connubium, die S. Martini \* accepit Mathildam, filiam Malcolmi Regis Scot-  
\* Al. statim. torum, cujus amorì \* jampridem animum impulerat, parvipendens dotales divi- E  
tias, dummodò diu cupitis potiretur amplexibus. Erat enim illa licèt genere  
sublimis, utpotè Regis Edwardi ex fratre Edmundo abneptis, modicæ tamen  
domina supellectilis, utroque tunc parente pupilla. . . .

Robertus interea Normanniam veniens Comitatum suum obsistente nullo  
recepit. Quo audito, omnes penè hujus terræ Optimates fidei Regi juratæ  
transfugæ fuere, quidam nullis extantibus causis, quidam levibus occasiunculis  
emendicatis, quòd nollet iis terras quas vellent, ultrò pro libito eorum imper-  
tiri. Soli Robertus filius Haymonis, & Ricardus de *Recuers*, & Rogerius  
*Bigod*, & Robertus Comes de Mellento cum fratre Henrico, justas partes  
fovebant. Cæterum omnes vel clam pro Roberto, ut Rex fieret, mittere; vel

**A** palam contumeliis dominum inurere, Godricum eum & comparem Goditham appellantes. Audiebat hæc ille, & formidabiles cachinnos iram differens ejiciebat, stultitias fatuorum infaniâ objectas artificioso silentio dissolvens, blandus odii dissimulator, sed pro tempore immodicus retributor. Accessit temporum turbini versutia Ranulfi. Namque ille, sollicitato per nuncios Dapifero suo, funem sibi afferri impetravit . . . quo ille muro terris demissus, ( si læsit brachia, si excoriavit manus, parùm curat populus) inde Normanniam evadens, Comiti jam anhelanti & in fervorem prælii pronò addidit calcaria, ut incunctanter veniret.

Secundo ergo Henrici anno, mense Augusto, applicans apud *Porthsmouth*, An. 1101. copias suas in omnem regionem exposuit, effudit, objecit. Nec verò Rex segnitiei deditus fuit, sed innumeram e regione manum contraxit, dignitatem suam, si necesse foret, asserturus. Nam licèt Principibus deficientibus, **B** partes ejus solidæ manebant, quas Anselmi Archiepiscopi cum Coepiscopis suis, simul & omnium Anglorum tutabatur favor. Quapropter ipse provincialium fidei gratus & saluti providus, plerumque cuneos circuiens, docebat quomodo militum ferociam eludentes, clypeos objectarent & ictus remitterent : quo effecit ut ultroneis votis pugnam deposcerent, in nullo Normannos metuentes. Sed sagagentibus sanioris consilii hominibus, qui dicerent pietatis jus violandum, si fraterna necessitudo prælio concurreret, paci animos accommodavere : reputantes quòd si alter occumberet, alter infirmior remaneret, cùm nullus fratrum præter ipsos superesset. Sed & trium millium marcarum promissio levem Comitis fallebat credulitatem, ut procinctu soluto, de tanta pecunia menti blandiretur suæ, quam ille posteriori statim anno voluntati Reginæ **C** libens, quòd illa peteret, condonavit.

Posteriori anno rebellavit Robertus de Belesmo, major filiorum Rogerii de *Monte-gomerico*, obsfirmans contra Regem castella Brigas & Arundellum : comportatum eò frumentum ex omni regione *Scrobesberie*, & quidquid necessarium bellum efflagitat, devectum. Nec minùs castellum Scrobesberienfè rebellionis consensit, Wallensibus pro motu fortunæ ad malum pronis. Rex itaque animo rigens, omniaque adversa virtute premens, militiâ coactâ, Brigas obfedit, unde jam in Arundellum transierat Robertus, alimentorum copiâ & militum ferociâ satis abundèque munitum locum præsumens. Sed paucos post dies oppidani, & formidine conscientiæ & fortitudine regiæ militiæ flexi, se dedidere. Quo audito, ab incepto tumore Arundellum destitit, regali se addicens clientelæ, egregiâ sanè conditione, ut dominus suus integrâ membrorum **D** salute Normanniam permetteretur abire. Porrò Scrobesberienfes per Radulphum, tum Abbatem Sagii, postea Cantuariæ Archiepiscopum, Regi misere castelli claves, deditiois præsentis indices, futuræ devotionis obsides. Ita dissentionis incendium, quod putabatur fore magnum, paucissimis diebus in cineres confenuit, & desertorum, semper novis rebus inhiantium, aviditatem coercuit. Robertus cum fratribus, Ernulpho qui paternum cognomen sortitus fuerat, & Rogero Pictavensi, quòd ex ea regione uxorem acceperat sic dicto, Angliam perpetuò abjuravit ; sed vigorem sacramenti temperavit adjectio, nisi Regi placito quandoque satisfecisset obsequio.

Tunc fax bellorum immissa Normanniæ, perfidorum admixtione quasi rogabilibus alimentis animata convaluit, circumquaque posita corripuens. Est enim Normannia opportuna & patiens malorum nutricula, quamvis non multo tractu regionum diffusa. Itaque diu seditiones intestinas probè tolerat, & pace redditâ **E** in fœcundiorum statum maturè resurgit, turbatores suos illius provinciæ diffisos, cùm libuerit, in Franciam liberis anfractibus emittens. Contrà Anglia nec diu infestos patitur, sed semel intra sinum suum receptos vel dedit \*, vel extinguit, nec populatibus attrita redivivum citò caput attollit. Quocirca Normanniam Belesmitanus veniens, & tunc & deinceps habuit malignitatis suæ complices, & ( ne parùm videretur ) illices. In his erat Willielmus Comes Moretolii, filius Roberti Regis patris. Is semper a puero Henrici gloriæ invidus, tum maximè in adventu Normanni pravum animum extulit. Non enim contentus duobus Comitibus, Moretolii in Normannia & Cornugalliæ in Anglia, Comitatum Cantiae quem Odo patruus habuerat, a Rege exigebat : infestus & improbus adèd, ut infamiâ \* arrogantiâ se devotaret non induturum cla-

mydem, nisi a patruo (ut dicitur) sibi refusam consequeretur hæreditatem. **A**  
Sed tunc quidem suspensi calliditate responsi frustratus est Rex prudentissimus  
hominem. Discussis verò turbinibus, serenâque pace redditâ, non solum quæ  
petebat non annuit, verum etiam indebitè retenta repetere cœpit: modestè  
tamen & judiciali placito, ut nihil quod faceret videretur resultare juri &  
calcitrare ab æquo. Tunc verò Willielmus sententiâ judicii expunctus, indi-  
gnabundus & fremens Normanniam abiit\*. Ibi præter assultus quos regis cas-  
tellis irritus fecerat, in Richardum quoque Comitem Cestrensem, Hugonis  
filium, debacchatus, nonnulla partibus ejus appendicia invasit, carpsit, abrasit.  
Erat ille tunc pro ætate parvulus, & Regis fidei tutelæque commendatus.

\* An. 1104.

Hi ergo duo factionum capita, rebellionum incentiva, cum aliis quos no-  
minare pudet, patriam populationibus latè contristabant, consumebanturque  
frequentes, sed cassæ apud Comitem querelæ provincialium, de violentia **B**  
clamantium. Movebatur his ille; sed rebus suis timens, ne exacerbati ejus in-  
terpolarent otium, dissimulabat. At verò Rex Henricus pro fratris infamia,  
quam cumulabat patriæ miseria, dolorem transeuntem ferre nequibat: crudele  
& a boni Principis officio longè esse permensus, quòd impii homines pauperum  
fortunis ingluviem suam urgebant (a). Itaque fratrem ad se accitum in Angliam  
semel blandè verbis, post verò in Normanniam veniens non semel durè bellis  
admonuit, ut Comitem, non Monachum ageret. Nam & incentori Willielmo  
omnia quæ habebat in Anglia abstulit, castella ad solum complanavit. Sed cum  
ad pacem nihil promoveret, diu deliberatione consilii Regia sublimitas curis  
pectus exercuit, utrùm fraternæ necessitudinis oblitus, patriam discrimini eri-  
peret; an indiscretam pietate fluctuare permetteret. Et profectò commune com-  
modum & pietas, privatæ necessitudinis intuitu, terga dedisset; nisi, ut aiunt, **C**  
Paschalis Apostolicus dubitantem ad opus epistolis impelleret (b): asseverans  
facundiâ quâ vigeat, non fore civile bellum, sed præclaræ patriæ prædicandum  
emolumentum. Itaque Normanniam veniens, brevi totam cepit, vel potius  
recepit; omnibus ad ejus dominium confluentibus, ut fessæ provinciæ, vi-  
gore quo pollebat, consuleret. Non tamen sine sanguine tantam victoriam  
consummans, multos ex carissimis amisit; inter quos Rogerium de *Glocestre*,  
probatum militem, in obsidione Falesii arcubalistæ jactu in capite percussum:  
præterea Robertum filium Haimonis, qui conto ictus tempora, hebetatusque  
ingenio, non paucò tempore quasi captus mente supervixit. Meritò multatum  
ferunt, quòd ejus liberandi causâ Rex Henricus Bajocas civitatem cum prin-  
cipali Ecclesia ignibus absumpsit. Sed utrique, ut speramus, purgabile fuit;  
nam & detrimenta Ecclesiæ Rex mirificè refarcivit, & Robertus Monasterium **D**  
Theochesbericæ suo favore, non facilè memoratu quantum exaltavit, ubi &  
ædificiorum decor & Monachorum caritas adventantium rapit oculos & allicit  
animos. Horum dispendium ut fortuna sarciret, summam manum ingruente\*  
bello imposuit, venientemque contra se cum non contemnenda manu fratrem;  
& Willielmum Comitem Moretolii & Robertum Belesmi, ditioni ejus facili  
operâ contradidit. Hoc bellum actum est apud *Tenersibrei*\* castellum Comitis  
Moritoliensis, Sabbato in S. Michaelis vigiliâ\*. Idem dies ante XL circiter  
annos fuerat, cum Willielmus I Hastings appulit; provido forsitan Dei judicio,  
ut eo die subderetur Angliæ Normannia, quo ad eam subjugandam olim  
venerat Normannorum copia. Captus est ibi Comes Moretolii, qui eò ve-  
nerat studiosam sui operam oppidanis pollicitus, simul & injurias suas ultum **E**  
iri sperans: sed, ut dixi, pressus, squaloris carceri totâ vitâ accolatum acce-  
pit, vivacitate mentis & alacritate juventutis non nihil laudandus, sed pro

\* f. ingruenti

Pag. 158.

\* Tinchebrai.

\* An. 1106.

(a) Pietatis obtentu Henricum propriis com-  
modis multò magis prospexisse, testis est Mal-  
mesburiensis idem libro I de Gestis Pontificum  
Anglorum, apud eundem Savile, p. 227: *Acces-  
sit, inquit, serenitati temporum felicitas Regis, a  
quo tunc temporis in Normannia Robertus frater suus  
captus & in vincula coniectus est, multique alii, quos  
vel jam pro importunitate oderat, vel pro rebellionem  
timebat. Videbaturque debitum talionem rependere  
fratri, quòd illum quieto regno sollicitaverat; simulque  
mentiebatur illum minùs habilem ad gubernandam Rem-  
publicam pro lenitate ingenii, quòd videret Norman-  
niam suam, genialem amborum patriam, ab improbi-*

*sumis grassatoribus vastari, nec nosset tueri.*

(b) Nullum in epistolis Paschalis, quæ supersunt,  
ad Henricum Angliæ Regem, similis adhorta-  
tionis vestigium occurrit. Imò Pontifex idem  
ad Anselmum Cantuariensem Archiepiscopum  
scribens, hortatur ipsum ut Regem cum fratre con-  
ciliet. *Significamus, inquit, dilectioni tuæ, Nor-  
mannorum Comitem questum apud nos esse adversus An-  
glorum Regem, quia & fracto sacramento, quod ei  
pro eodem regno acquirendo fecerat, regnum invaserit.  
Et nostri quia eidem Comiti debemus auxilium, pro la-  
boribus quos in Asiana Ecclesiæ liberatione laboravit.*  
Anselmi Op. nov. edit. p. 382. col. 2.

**A** perfidia finem asperum emeritus. Et tunc quidem Belesmensis in ipso exordio mortem cavit effugio; sed dum postmodum clandestinis factionibus Regem irritasset, & ipse captus \* cæterorum involutus est periculo, ad mortem perpetuo inclusus ergastulo (a): vir pro incompressis moribus intolerabilis & in aliorum delicta inexorabilis. Præterea sævitiâ notabilis cum in aliis, tum in hoc quòd puerulum in baptismo filiolum, quem in obsidatum acceperat; pro modico delicto patris excœcaverit, lumina miselli unguibus nefandis abrumpens: simulationis & argutiarum plenus, frontis sereno & sermonum affabilitate credulos decipiens, gnaros autem malitiæ exterritans, ut nullum esset majus futuræ calamitatis indicium, quàm prætensæ affabilitatis eloquium.

\* An. 1112.

Ita Rex clarus successibus, ovans in regnum regressus est, compositâ pace in Normannia, qualem nulla ætas meminit, qualem nec ipse pater magno **B** illo rerum & verborum fastu unquam efficere potuit. In cæteris quoque genitoris æmulus, rapinas curialium, furta, supra edicto compescuit, deprehensis oculos cum testiculis evelli præcipiens. Contra trapezitas, quos vulgò monetarios vocant, præcipuam sui diligentiam exhibuit, nullum falsarium quin pugnum perderet impunè abire permittens, qui fuisset intellectus falsitatis suæ commercio fatuos irrisisse. . . .

Wallenses Rex Henricus semper in rebellionem surgentes crebris expeditionibus in deditionem premebat; consilioque salubri nixus, ut eorum tumorem extenuaret, Flandrenses omnes Angliæ accolæ eò traduxit. Plures enim, qui tempore patris pro matris paterna cognatione confluerant, occultabat Angliæ, adeò ut ipsi regno pro multitudine onerosi viderentur. Quapropter omnes cum substantiis & necessitudinibus apud Ros, provinciam Walliarum, velut in sentinam congestis, ut & regnum defæcarent, & hostium brutam temeritatem re- **C** tunderet. . . .

Britones transmarinos, quos adolescens vicinos castellis suis Danfronto & **D** Monti Sancti Michaelis habuerat, pecuniis ad obsequium transducebat. Est enim illud genus hominum egens in patria, aliàsque externo ære laboriosæ vitæ mercatur stipendia. Si dederis, nec civilia sine respectu juris & cognationis detrectans prælia; sed pro quantitate nummorum ad quascumque voles partes obnoxium. Hujus consuetudinis ille non inscius, si quando opus habuisset stipendiariis militibus, multa perdebat in Britones, fidem perfidæ nationis nummis suis mutuatus. Pag. 159.

Robertum Comitem Flandriæ primis regni sui temporibus offendit, hâc causâ: Baldwinus senior, hujus Roberti avus, Willielmum in Angliam venientem, arguto quo pollebat consilio & militum additamento vivaciter **D** verat. His ille illustres crebrò retributiones refuderat: omnibus, ut ferunt, annis trecentas argenti marcas pro fide & affinitate socero annumerans. Ea munificentia in filio Baldwino non imminuta, hæsit in Roberti Frisonis malitia, quam superior non præterit sermo. Porrò iste Robertus, Frisonis filius, omis- sum munus a Willielmo II non difficulter impetraverat; quòd & is cognationem prætenderit, & ille invictum animum in spargenda pecunia haberet. Verùm Henricus majori pondere rem ventilans, ut nec indebitè adamaret pecunias, nec nisi debite dilapidaret habitas, Roberto ab Jerosolyma reverso, & quasi pro imperio trecentas argenti marcas exigenti in hanc respondit sententiam: non solitos Reges Angliæ Flandritis vestigal pendere, nec se velle libertatem majorum maculâ suæ timiditatis fucare. Quapropter si suo committat **E** arbitrio, libenter se, quod opportunitas siverit, ut cognato & amico dare; si verò in exactione permanendum putaverit, omninò negare: hâc ille ratione dejectus, animum \* multo tempore in Regem tumuit; sed parùm aut nihil simul- \* sic. tatibus adjutus, mansuetudini mentem accommodavit (b): expertus Regem posse flecti precariò, non fastu tyrannico. Jam verò Baldwino filio ejus varietas temporum causas irarum in Regem dedit. Siquidem Willielmum filium Roberti Normanni volens hæreditati intrudere, alienis se spontè negotiis immiscuit,

(a) Cum Robertus Bellisimensis anno 1112, Franciæ Regis nomine legatus Angliæ Regem in Normannia de pace convenisset, protinus is ipsum, spreto jure gentium, comprehendi jussit, captivumque in Warhamense Angliæ castrum ablegavit.

(b) Ex duabus cartis a Rymero T. I. p. 1. editis, atque a nobis olim aptiori loco recudendis, constat Henricum non solum trecentas, immò quadringentas Roberto Flandrensi pactum fuisse marcas annuatim solvendas, eâ lege ut cum mille sibi militibus stipendia faceret.



crebròque castella Regis in Normannia inopinatis fatigabat assultibus; magnum A incommodum, si fata sivistent, terræ minatus. Sed apud Archas majori manu militum quàm timebat exceptus, mortem maturavit, crebris ictibus, galeâ quassatâ, cerebrum violatus. *An. 1118.* Causam ferunt morbi augmentati, quòd eâ die allium cum auca præsumperit, nec nocte Venere abstinuerit (a). Hic intueantur posteri exitium regalis pietatis exemplum, quòd medicum peritissimum decumbenti miserit: illacrymatus, si credimus, morbo perire, quem pro admiratione fortitudinis salvari maluisset. Successor ejus Carolus nullâ molestiâ vires Regis inquietavit; primò fœdere suspenso, mox etiam confirmato, amicitiam ejus amplexus.

Philippus Rex Francorum Regi nostro nec utilis, nec infestus fuit; propterea quòd esset ventri magis quàm negotiis deditus, nec præterea castellis ejus collimitaneus. Pauca enim quæ tunc habebat in Normannia, magis Britannia B quàm Franciæ vicina erant. Adde quòd, ut superius dixi, Philippus, accedente senio, libidine gravis, Comitissæque Andegavensis [Bertradæ] specie lusus, illicitis ardoribus defœneratus, fabulabatur. Quocirca ab Apostolico excommunicatus, cum in villa quâ mansitabat, nihil divini servitii fieret, sed, discedente eo, tinnitus signorum undique concreparent, insulsam fatuitatem cachinnis exprimebat: « Audis, inquit, bella, quomodò nos effugant »? Adeò erat omnibus Episcopis provinciæ suæ derisui, ut nullus eos desponfaret, præter Willielmum Archiepiscopum Rotomagensem (b): cujus facti temeritatem luit, multis annis interdictus, & vix tandem aliquandò per Anselmum Archiepiscopum Apostolicæ communioni redditus. Philippo interea nulla mora insanæ temulentia fatietatem fecit, nisi quòd in extremo vitæ tactus morbo, monachicum apud Floriacum accepit habitum (c): pulchrius & fortunatius illa, C quòd ætate & sanitate integra, nec specie rugata apud Fontem-Evraldi Sanctimonialium appetiit velum, nec multò post præsentis vitæ valefecit: Deo forsitan providente non posse delicatâ mulieris corpus religionis laboribus inservire.

At verò Ludovicus, filius Philippi, varium se præstitit, in neutra parte benè constans. Primo enim tempore plurimus in fratrem irarum, auctor Henrico ad capiendam Normanniam fuit, corruptus videlicet Anglorum spoliis & multo Regis obryzo: non quòd ille obtulerit, sed quòd alter invitaverit, ultrò adhortans ne clarissimæ olim patriæ nervos dissimulatione suâ succidi sineret. Postea verò similtas inter eos exorta est pro Theobaldo Comite Blesensi, filio Stephani, qui apud Ramulam occubuit, quòd \* Theobaldus susceptus erat Stephano ex Adela filia Willielmi Magni. Diu igitur ex parte Regis nostri labores viarum consumpserunt nuncios, ut dignaretur Ludovicus satisfactionem D Theobaldi. Ille verò parvi faciens preces, Theobaldum ab Apostolico denotari fecit quasi arrogantem & Deo rebellem: qui præter austeritatem morum, quæ omnibus videbatur intolerabilis, ferebatur dominum suum fraudare avitis possessionibus. Itaque diu productis inimicitis, cum uterque grossum tumeret, nec

\* Leg. qui.

Pag. 160.

(a) De loco ubi vulneratus est Balduinus, nec de ipso ubi interiit, nec de mortis tempore, consentiunt Historici. Alii enim ante Archas, alii ante castrum Aucense percussus fuisse asserunt. Plures Albemarlæ uno aut altero post acceptum vulnus mense spiritum exhalasse contendunt. Flandri verò Scriptores Rossilariam continuò deductum, postquam ibi novem fermè mensibus ægrotus jacuisset, xv Cal. Julii obiisse tradunt. Denique in antiquis Berthiniensium monumentis legitur Balduinum habitu monastico indutum decem menses ad usque obitum in hoc Cœnobio exegisse, ubi humatum eum fuisse sepulcrum ejus, quod Joannis Iperii tempore adhuc extabat, manifestè testabatur. « De hoc Comite, inquit » Meyerus, Ann. Fland. l. iv. ad an. 1119, Scriptoris cujusdem mihi ignoti appingam verba; » ea sunt hujusmodi »: *Eo tempore, Henricus Anglorum Rex fratrem suum Robertum Normanniæ Ducem de Terra-Sancta revertentem in vincula coniecit, eò quòd regnum Angliæ, ut maximus stirpis, quod ille occupaverat, repeteret. Cujus filius Guillelmus exhæredatus ad hunc Balduinum Comitem consanguineum suum confugit: quem iste Comes nutriens & militaribus armis instruens, cum annum decimum octavum attigisset, contra patrum suum Angliæ Regem*

*Henricum eum rebellare admonens, sæpè cum eo Normanniam gravibus incursionibus infestabat. Sic ergo juvenis iste Balduinus, bellis assuetus & frequentibus triumphis decoratus, tantis laudibus effulsit, ut fama virtutis ejus per omnes diffunderetur regiones: cujus sicut virtus supra modum ætatis ejus subitaneis incrementis emicuit, sic occultâ Dei dispositione captis ejus obviantem, diu durare non potuit. Nam cum dictum juvenem Guillelmum in paternam hæreditatem restituere nititur, Normanniamque sæpius infestat, scuto ipsius, ut fertur, ictu cujusdem militis fronti ejus illiso, graviter vulneratur, eoque vulnere tandem vitam cum Principatu, nullâ superstite prole, amisit, anno sui principatus octavo. Hæc ille.*

(b) Odoni Bajocensi Episcopo, fratrique Guillelmi Conquestoris uterino, id facinoris attribuit Ordericus Vitalis, Urbanus verò II PP. (ep. ad Raynaldum Archiep. Rem.) Ursioni Episcopo Silvanectensi.

(c) Philippus Rex conscientia sollicitudine vexatus, paucis ante obitum annis monasticam quoque vitam amplectendi consilium quoddam mente agitaverat, ut ex epistola Hugonis Abbatis Cluniacensis ad eum scripta, atque a nobis edenda patebit. Verùm hoc propositum in fumos abiisse compertum est.

**A** alter alteri pro persona cederet; Ludovicus Normanniam venit, inflatiori anhelitu latè omnia exhauriens. Nunciabantur hæc Regi, qui apud Rotomagum se continebat, quoad vulgus militum aures ejus infestaret: pateretur repelli Ludovicum, hominem aqualiculi pondere olim lectum foventem, sed nunc pro dissimulatione sua minis auras onerantem. Ille paterni memor exempli, fatuitatem Franci patientiâ extundere, quàm viribus repellere malebat (a). Quin etiam milites benignè appellando hâc ratione mulcebat: non debere eos mirari, si sanguinis eorum prodigus esse caveret, quos sibi fideles non modicis experimentis approbasset; impium esse ut ad regnum sibi parandum eorum gloriatur mortibus, qui vitam suam pro ejus salute ultroneis devoverant certaminibus; illos regni sui nutritos pietatis alumnos, quapropter boni Principis se velle sequi exemplum, ut modestiâ suâ eorum remoretur impetum, **B** quos ita paratos pro se videat ad moriendum. Postremò cum videret prudentiam suam sinistrâ interpretatione turbari & ignaviam vocari, in tantum ut Ludovicus propè Rotomagum quatuor milliariis ignes faceret, prædas ageret; majori fortitudine vim animi concussit, & procinctu parato vicit egregiè, præteritas dissimulationes feroci puniens victoriâ. Verumtamen aliquantò post pax parta est. . . . Quare Willielmus, filius Regis nostri, homagium Regi Francorum de Normannia fecit, jure legitimo de eo provinciam cogniturus. Illud fuit An. 1119. tempus quo idem puer filiam Fulconis Comitis Andegavensis despondit & accepit, patris prudentiâ satagente ut hinc pecuniâ, hinc affinitate mediante, nihil contra filium turbaretur.

His diebus Calixtus Papa, de quo posteriùs dicam plura, præsentiam suam propè Normanniam exhibuit (b): cujus colloquio potitus Rex Angliæ, Romanos prudentiam Normannorum mirari & prædicare coegit. Namque ille, ut fertur, infesto venerat animo, ut eum asperius conveniret: quare fratrem & S. Sepulcri peregrinum in captione teneret. Sed responso Principis, quod erat simile veri, & probabilibus argumentis perstrictus, parùm contra retulit. Possunt enim communes \* ad quamlibet partem inflecti pro facundia orationis, \* f. causâ. præsertim cum non contemnatur eloquentia, quam præterea condiunt xenia. Et ut nihil cumulatae pompæ deesset, adolescentulos clarissimi generis, filios Comitis de Mellento, ut contra Cardinales de dialectica disputarent, subornavit: quorum tortilibus sophismatibus cum pro vivacitate rationum obsistere nequiret, non puduit Cardinales confiteri, majori occiduas plagas florere litterarum peritiâ, quàm ipsi audissent aut putassent in patria (c). Itaque hæc collocutio hunc finem habuit, ut pronuntiaret Apostolicus nihil Anglorum **D** Regis causâ justius, prudentiâ eminentius, facundiâ uberius.

Horum puerorum pater erat Comes de Mellento Robertus, ut dixi, filius Rogerii de Bello-monte, qui Pratellum \* Cœnobium Normanniæ construxit: \* Præaux. homo antiquæ simplicitatis & fidei, qui crebrò a Willielmo I invitatus ut Angliam veniret, largis ad voluntatem possessionibus munerandus, superfedit: pronuntians patrum suorum hæreditatem se velle fovere, non transmarinas & indebitas possessiones vel appetere vel invadere. Hic duos filios habuit, Robertum istum & Henricum. Henricus Comes Warwicensis; dulcis & quieti animi vir, congruo suis moribus studio vitam egit & clausit: alter astutior & pro moribus ad versutiam cordis, præter paternam hæreditatem in Normannia & ingentia prædia in Anglia, castellum quod matris suæ frater, Hugo filius Gualeranni tenuerat, Mellentum nomine, a Rege Franciæ nundinatus est pecuniâ. **E** Qui cum superiorum Regum tempore, spe sensim pullulante, in gloriam procederet, hujus [Henrici] ætate summo provectu effloruit, habebatque ejus consilium, quasi quis divinum consulisset sacrarium. Jamque non immeritò affecutus æstimabatur, quòd esset ævi maturus ad consulendum, suasor concordiæ, dissuasor discordiæ, & prorsus ad quod intenderet pro viribus eloquentiæ citissimus persuasor. Ingentis in Anglia momenti, ut inveteratum vestiendi vel comedendi exemplo suo inverteret morem. Denique consuetudo semel prandendi in omnium optimatum curiis per eum frequentabatur, quam ipse causâ bonæ vale-

(a) Gentilitio morbo laborare se demonstrat Anglicus scriptor, cum hæc in Ludovicum jaculatur.

(b) A Remensi Concilio reversus, quod mense

Octobri anno 1119 habitum est, Callistus Angliæ Regem Gifortium convenit.

(c) Fabulam nostro quidem judicio sapit hæc narratiuncula.

tudinis acceptam . . . suo, ut dixi, cæteris refudit exemplo. Quod tamen magis A  
parcite dapilitatis fecisse & docuisse, quàm timore cruditatis & indigerie  
immeritò culpatur; quia nemo eo, ut fertur, in dapibus aliis sumptuosior, vel  
sibi moderatior fuit. In placitis propugnator justitiæ, in guerris provisor vic-  
torix; dominum Regem ad severitatem legum custodiendam exacuens, ipse  
non eas sequens, sed proponens; expers in Reges perfidiæ, in cæteros ejus  
persecutor (a).

Sed enim ut ad Henricum regrediatur oratio, erat ille in rebus suis provi-  
dendo efficax, defendendo pertinax, bellorum quatenus posset cum honestate  
repressor, cum verò decrevisset non pati, impatiendus \* injuriarum exactor,  
\* Sic. obvia pericula virtutis umbone decutiens: odii & amicitix in quemlibet tenax,  
in altero nimio irarum æstui, in altero regix magnanimitati satisfaciens: hostes  
videlicet ad miseriam deprimens, amicos & clientes ad invidiam efferens; B  
nam & hanc curam vel primam vel maximam boni Principis philosophia pro-  
ponit, ut parcat subjectis, & debellet superbos. Justitiæ rigore inflexibilis,  
provinciales quietè, Proceres dignanter continebat: fures & falsarios latentes  
maximâ diligentia scrutans, inventos puniens; parvarum quoque rerum non  
negligens, cum nummos fractos, licet boni argenti, venditoribus non recipi  
audisset, omnes vel frangi vel incidi præcepit. Mercatorum falsam ulnam cas-  
tigavit, brachii sui mensurâ adhibitâ, omnibusque per Angliam propositâ.  
Curialibus suis, ubicumque villarum esset, quantum a rusticis gratis accipere,  
quantum & quoto pretio emere debuissent, edixit, transgressores vel gravi  
pecuniarum multâ vel vitæ dispendio afficiens: principio regni, ut terrore  
exempli reos inureret, ad membrorum detruncationem, post ad pecuniæ solu-  
tionem proclivior. Pro morum ergo prudentia, ut ferè fert natura mortalium, C  
optimatibus venerabilis, provincialibus amabilis habebatur. Quod si qui ma-  
jorum jurati sacramenti immemores a fidei tramite exorbitarent, continuo &  
consiliorum efficaciam & laborum perseverantiâ erroneos revocabat ad lineam,  
per asperitatem vulnere detrectantes reducens ad sanitatem animorum. Nec  
facile quàm diuturnos sudores in talibus effuderit, enumerem, dum nihil pa-  
titur inultum, quod a delinquentibus commissum dignitati suæ non esset con-  
sentaneum. Pugnarum erat maxima causa Normannia, ut antè dixi, in qua ipse  
pariter multis annis degens Angliæ quoque prospiciebat, nullo audente caput  
erigere, dum ille audaciam, ille susciperet prudentiam. Nec verò propter re-  
bellionem aliquorum Procerum unquam suorum appetitus est insidiis, nisi  
semel. Auctor earum fuit quidam cubicularius, plebeii generis patre, sed pro  
regiorum thesaurorum custodia famosi nominis homine natus. Is deprehensus & D

(a) Ut encomii hujusce veritas æstimetur, præstat huic effigiem Comitis ejusdem ab Henrico Huntindoniensi ad Valterum amicum scribente depictam subjungere. «Fuit, inquit, Robertus  
» Consul de Mellent, in rebus secularibus sapien-  
» tissimus omnium hinc usque in Jerusalem dege-  
» nerum\*, fuit scientiâ clarus, eloquio blandus,  
» astutiâ perspicax, providentiâ sagax, ingenio  
» versipellis, prudentiâ insuperabilis, consilio  
» profundus, sapientiâ magnus. Possessiones ma-  
» gnas & varias, quas vulgò vocant honores,  
» urbes & castella, vicos & villas, flumina  
» & sylvas, prædictis acquisierat instrumentis.  
» Erant autem honores ejus non solum in Anglia,  
» verum & in Normannia & in Francia. Pro li-  
» bitu suo Reges Francorum & Anglorum nunc  
» concordēs uniebantur, nunc discordēs præ-  
» liabantur. Si adversus aliquem insurgebat,  
» contritus humiliabatur; si prodesse volebat,  
» gloriosus exaltabatur. Hinc thesauri copia, auri  
» scilicet & argenti, gemmarum & palliorum  
» incredibiliter ei confluit. Cum igitur in summo  
» statu gloriæ suæ degeret, contigit quemdam  
» alium Consulem sponsam ei, tam factione quàm  
» dolosis viribus, arripuisse. Unde in senectute  
» sua mente turbatus & angariâ obnubilatus, in  
» tenebras mœroris incidit, nec usque ad mor-  
» tem se lætum vel hilarem sensit. Cum autem  
» post dies dolori dedicatos in infirmitatem mor-  
» tis prænantiam incidisset, rogatus ab Archie-  
» piscopo & Sacerdotibus, cum ei confessionis

» purgatorium impenderent officium, ut terras  
» quâs vi vel arte multis abstulerat, pœnitens  
» redderet, & erratum lacrymis lavaret: quibus  
» respondens ait: *si terras quas aggregavi multifa-  
» riam divisero, quid miser filiis meis relinquam? Cui  
» contra ministri Domini: sufficerent filiis tuis  
» hæreditates pristinæ, & quas justè terras acquisisti;  
» cætera redde: alioquin animam devovisti gehennæ.*  
» Respondit autem Consul: *filiis omnia tradam,  
» ipsi pro salute defuncti misericorditer agant. Eo au-  
» tem defuncto, filii ejus magis injustè congre-  
» gata injustè studuerunt augere, quàm aliquid  
» pro salute paternâ distribuere. Liqueat igitur  
» summam viri sapientiam, in fine quâ laus  
» canitur, non solum in summam stultitiam,  
» sed in cœcam devenisse insaniam.*» (*Spicil. in-  
fol. T. III. p. 505. in-4°. T. VIII. p. 184.*) Eli-  
sabetham porrò Hugonis Magni, Viromanduo-  
rum Comitis filiam, Robertus in uxorem anno  
1096 duxerat, cum venia Romani Pontificis,  
eò quòd essent quinto gradu consanguinei, ut  
probavit Ivo Carnotensis, quippè qui Galterium  
Album, Valesii Comitem, abavum communem  
haberent. Verum irritò deinceps factò, nescio  
quibus dolis, matrimonio, Elisabetham, post-  
quam octo liberos, mares & fœminas, Roberto  
peperisset, abstulit viventi Guillelmus de Wa-  
renna, Surreii in Anglia Comes, is ipse Consul  
de quo loquitur Huntindoniensis. Robertum au-  
tem de Mellento. v. Nonas Junii an. 1118 obiisse,  
testis est Ordericus Vitalis.

facile

**A** facillè confessus, pœnas perfidiæ acriter luit. Præter hoc totâ vitâ securus, animos omnium timori, sermones amori obstrictos habebat.

Staturâ minimos supergrediens a maximis vincebatur: crine nigro & juxta frontem profuso, oculis dulcè serenis, thoroso pectore, carnosso corpore, facietiarum pro tempore plenus, nec pro mole negotiorum, cum se communioni dedisset, minùs jucundus. . . . Quapropter sapientiâ nulli unquam modernorum Regum secundus, & penè dicam, omnium antecessorum in Anglia facillè primus, libentiùs bellabat consilio, quàm gladio; vincebat, si poterat, sanguine nullo, si aliter non poterat, pauco. Omnium totâ vitâ omninò obscœnitatum cupidinearum expers (a); quoniam, ut a consciis accepimus, non effrenâ voluptate, sed gignendæ prolis amore mulierum gremio infunderetur, nec dignaretur advenæ delectationi præbere assensum, nisi ubi regium semen procedere posset

**B** in effectum, effundens naturam ut dominus, non obtemperans libidini ut famulus: cibis indifferenter utens, magisque explens esuriem, quàm multis obsoniis urgens ingluviem; potui nunquam præter sitim indulgens; continentia minimam excessum cum in suis, tum in omnibus execrans; somni gravis, & quem frequens roncatio interrumperet: facultatis in dicendo magis fortuitæ, quàm elaboratæ, non præcipitis, sed maturæ. Pietatis in Deum prædicandæ, monasteria in Anglia & Normannia construxit; quibus quia nondum supremam manum imposuit, ego quoque interim iudicium meum differrem, nisi me Radingensium fratrum caritas tacere non sineret. . . . Investituras Ecclesiarum Deo & S. Petro remisit, post multas controversias inter eum & Anselmum Archiepiscopum habitas, vix tandem ad consentiendum pro ingenti Dei gratia, ingloriosâ de fratre victoriâ inflexus. . . . Diu ergo & revocare illum, & monitionibus Apostolicis obsecundare distulit, non elationis ambitu, sed Procerum & maxime Comitum de Mellento instinctu, qui in hoc negotio magis antiquâ consuetudine, quàm recti tenore rationem reverberans, allegabat multum regis majestati diminui, si omittens morem antecessorum non investiret electum per baculum & annulum. . . .

Pag. 164.

Uxor Regis ex antiqua & illustri Regum stirpe descendit Mathildis, filia Regis Scottorum, ut prædixi, a teneris annis inter Sanctimonialia apud Wiltoniam & Ramesium educata, literis quoque fœmineum pectus exercuit: undè ut ignobiles nuptias respueret plus quàm semel a patre oblatas, peplum sanctæ professionis index gessit. Quapropter cum Rex susciperet eam thalamo, res in disceptationem venit, nec nisi legitimis productis testibus, qui eam jurarent sine professione, causâ procorum, velum gessisse, Archiepiscopus adduci potuit

**D** ad consentiendum. Hæc igitur duobus partibus, altero alterius sexûs contenta, in posterum & parere & parturire destitit, æquanimiterque ferebat, Rege aliàs intento, ipsa curiæ valedicere, Westmonasterio multis annis morata. . . .

Obiit, regno post XVII annos & septem menses libenter relicto (b), fatum parentum experta, qui penè omnes, virente potissimum ævo, excessere mundo. Successit thoro ejus, sed non ita citò \*, Adala filia [Godefridi] Ducis de Lovanio, quod est castellum caput Lotharingæ.

Pag. 165.

\* An. 1121.

Filium habuit Rex Henricus ex Mathilde nomine Willielmum, dulci spe & ingenti curâ in successionem educatum & provectum. Nam & ei, vix dum XII annorum esset, omnes liberi homines Angliæ & Normanniæ, cujuscumque ordinis & dignitatis, cujuscumque domini fideles, manibus & sacramento se dedere coacti sunt. Filiam quoque Fulconis Comitum Andegavensium vix nubilem ipse etiam impubis despondit & accepit, dato sibi a socero Comitatu Cenomannico pro munere sponsalicio. Quin & Jerosolymam Fulco ire contendens, commendavit Comitatum Regi suum, si veniret\*; futurum profecto generi, si non rediret. Plures ergo provinciæ expectabant nutum pueri, putabaturque Regis Edwardi vaticinium in eo complendum, ferebaturque spes Angliæ modo arboris succisa in illo juvenculo iterum floribus pubescere, fructus producere, & ideò finem malorum sperari posse (c). Deo aliter visum; hujusmodi

\* Al. viveret.

(a) In assentationis vitium hic incurrit Malmesburiensis. Verius Huntindoniensis asserit Henricum luxuriæ supra modum indulgisse, quia mulierum ditioni, inquit, Regis more Salomonis, continuè subjacebat.

(b) An. 1118, Kal. Maii, mortem obit Mathildis.

(c) His verbis falsi revincitur Joannes Bromton in chronico apud Thwisden, col. 1013, ubi hæc habet: *Willelmus Malmesburiensis dicit, quod ille Willelmus Regis primogenitus, palmam Angliæ fuerat*

enim opinionem tulerunt auræ, quòd eum proxima dies urgebat fato satisfacere. **A**  
 Enimverò socero tum annitente, simulque Theobaldo filio Stephani & Adelæ  
 amitæ, Ludovicus Rex Franciæ Normanniam concessit puero, ut factò sibi  
 \* An. 1119. hominio, possideret eam jure legitimo \*. Ordinabat hæc & efficiebat prudentif-  
 simi patris prudentia, ut hominium quod ipse pro culmine imperii fastidiret  
 facere, filius delicatus & qui putabatur viam sæculi ingressurus, non recusaret.  
 His agitandis & placitâ concordia componendis quatuor annorum tempus Rex  
 impendit, in Normannia toto hoc tempore moratus. Verumtamen tam splen-  
 didæ & excogitatæ pacis ferenum, tam omnium spes in speculam erectas con-  
 fudit humanæ fortis varias. Namque indicto in Angliam reditu, Rex sub ipso  
 \* An. 1120. noctis crepusculo VII Kal. Decembris \*, apud *Barbeflut* \* naves solvit, eumque  
 \* *Barfleur*. qui impleverat carbasa ventus feliciter regno & amplæ fortunæ invexit. At verò  
 adolescentulus jam septemdecim annorum & paulò ampliùs, cui nihil deliciarum **B**  
 præter nomen Regis pro paterna indulgentia deesset, aliam sibi navem parari  
 præcepit: omnibus penè adolescentulis Procerum filiis, quasi pro colludio  
 ætatis puerilis, eò concurrentibus, quin & remiges immodicè mero ingurgitati,  
 voluptate nauticâ quam potus ministrabat, maturè illos qui præcesserant post  
 tergum relinquendos clamitabant. Erat enim navis optima, tabulatis novis &  
 clavis recenter compacta. Itaque cæcâ jam nocte juvenus sapientiæ indiga,  
 simulque potu obruta, navem a littore impellunt. Volat illa pennatâ pernicior  
 arundine: & crispantia maris terga radens, imprudentiâ ebriorum impedit in  
 scopulum, non longè a littore super pelagus extantem. Confurgunt ergo mi-  
 feri & magno clamore ferratos contos expediunt, diu certantes ut navem a  
 rupe propellerent; sed obsistebat fortuna omnes eorum conatus in irritum de-  
 ducens. Itaque & remi in saxum obnixa crepuere, concussa que prora pependit. **C**  
 Jamque alios undis exponebat, alios ingressa per rimas aqua enecabat, cum jam  
 ejectâ scaphâ filius Regis excipitur: salvari que potuisset ad littus regressus,  
 nisi soror ejus notha Comitissa Perticæ, in majori nave cum morte luctans,  
 foemineo ululatu fratris opem implorasset, ne tam impiè se relinqueret. Ille  
 misericordiâ infractus, lembum carinæ applicari jussit, ut sororem exciperet:  
 mortem misellus pro elementia teneritudine indeptus. Continuo enim multitu-  
 dine insilientium scapha victa subsedit, omnesque pariter fundo involvit. Evasit  
 unus & ille agrestis, qui totâ nocte malo supernatans, manè totius tragœdiæ  
 actum expressit. Nulla unquam navis fuit Angliæ tantæ miseræ, nulla toti orbi  
 tam patulæ famæ. Perit ibi cum Willielmo alter filius Regis Richardus, quem  
 antè regnum ex provinciali foemina susceperat, juvenis magnanimus & patri  
 pro obsequio acceptus: Richardus Comes Cestriæ & frater ejus Otuellus, nu- **D**  
 \* P. 2g. 166. tricius & magister filii Regis: filia Regis [Mathildis] Comitissa Perticæ, & neptis  
 ejus [Mathildis] soror Theobaldi, Comitissa Cestriæ: præterea quisquis erat in  
 curia lectissimus miles vel capellanus, vel optimatum filii ad militiam provehendi.  
 Accurrerant enim undique, ut dixi, non leve gloriæ suæ numeraturi commodum,  
 si filio Regis vel deferrent ludicrum, vel conferrent obsequium. Accumulavitque  
 calamitatem difficultas inveniendorum cadaverum; quia dispersis per littora quæ-  
 sitoribus, nullum facillè repertum est, sed ierunt tam delicata corpora æquoreis  
 crudelia pabula monstris. Juvenuli ergo morte cognitâ, res mirum in modum  
 mutata; parens enim coelibatui renuntiavit, cui post mortem Mathildis stu-  
 duerat, futuros hæredes ex nova conjugè jamjamque operiens. Socer ex Jero-  
 solymis domum reversus, partibus Willielmi filii Roberti Normanni Comitiss  
 improbus astitit, tradens ei alteram filiam [Sibyllam] nuptum & Cenomannicum **E**  
 Comitatum (a). Irarum stimulos in Regem acuebat dos filia, post mortem filii in  
 Anglia retenta.

Filiam Mathildem ex Mathilde susceptam dedit Rex Henricus Henrico Im-  
 peratori Alemanniæ, filio Henrici, de quo tertius liber memoriam fecit. Fuit  
 hic Henricus quintus ejus nominis apud Teutonicos Imperator: qui licet pro  
 contumeliis Apostolicæ Sedis patri graviter succensuisset, ipse tamen ejusdem  
 sententiæ sequax & propugnator suo tempore fuit infestus. Namque cum Urbano

*fomminatus, quòd si aliquando super eos regnaret, caceret eos ad aratrum trahere, quasi boves: sed spe suâ coruscabili, Dei vindictâ, cum aliis deperit. Quæ verba neutiquam apud Malmesb. reperiuntur.*

(a) Matrimonium istud anno 1123 contractum dissolvit anno seq. agente Henrico, Legatus Apost. decreto quod Honorius Papa confirmavit litteris 26 Augusti hujus anni datis. (*Spicil. T. III, p. 149.*)



**A** Papæ Paschalis successisset, vir nullo virtutis genere carens, rursus quæstio de investituris Ecclesiarum, rursus bella, rursus lites agitari, neutris partibus loco cedentibus. . . [Tandem] privilegium & conventionem, violentâ trium septimanarum captione a Papa extorta veraciter inferam, & qualiter non multo post religiosiori consilio enervata sint, subjiciam: *Dominus Papa Paschalis non inquietabit dominum Regem, nec ejus imperium vel regnum de investitura Episcopatum & Abbatiarum, neque de injuria sibi illata & suis in persona & bonis, neque aliquod malum reddet sibi vel alicui personæ pro hac causa, & penitus in personam Regis Henrici nunquam anathema ponet, nec remanebit in domino Papa quin coronet eum, sicut in ordine continetur, & regnum & imperium officii sui auxilio eum tenere adjuvabit pro posse suo. Et hoc adimplebit dominus Papa sine fraude & malo ingenio. . .*

**B** Anno ab Incarnatione Domini M<sup>C</sup>XII, Indiçt. v, anno D. Papæ Paschalis II. Pag. 168.  
XIII, mensè Martio, xv Kal. Aprilis, celebratum est Concilium Romæ Lateranis in basilica Constantiniana: in qua cùm dominus Papa Paschalis resedisset, cum Archiepiscopis, Episcopis & Cardinalibus, & varia multitudine Clericorum & laïcorum, ultimâ die Concilii . . . surrexit pro omnibus Girardus Engolismensis Episcopus, Legatus in Aquitania, & communi assensu D. Papæ Paschalis totiusque Concilii, legit hanc scripturam: *Privilegium illud, quod non est privilegium, sed jure debet dici pravilegium, pro liberatione captivorum & Ecclesiæ a D. Paschali Papa per violentiam Regis Henrici extortum, nos omnes in hoc sancto Concilio cum domino Papa congregati, canonicâ censurâ & ecclesiasticâ auctoritate judicio sancti Spiritûs damnamus & irritum esse judicamus, atque omninò quassamus, & ne quid auctoritatis & efficaciam habeat, penitus excommunicamus. Et hoc ideò damnatum est, quia in eo privilegio continetur, quò electus canonicè a Clero & populo a nemine consecratur, nisi prius a Rege vestiatur: quod est contra Spiritum sanctum & canonicam institutionem.* Perlectâ verò hâc chartâ, acclamatum est ab omnibus & universo Concilio, *Amen, amen; fiat, fiat. . .*

Ferebantur ista per orbem, nec dissimulabat omnis Gallia Imperatorem execrari, ecclesiastici zeli vigore in eum intentato. His commotus [Imperator] Romam XVII \* anno Paschalis Papæ contendit, acrius in illum ulturus. Sed hic felici transitu mundanas effugerat ærumnas\*, ridebatque in requie positus ex alto contumacis Cæsaris minas: cujus morte acceptâ, alacrius Imperator celerabat viam, ut Joanne Gaitano, superioris Papæ Cancellario, qui jam electus & Gelasius dictus fuerat, ejecto, Mauricium Braccarensem Episcopum, cognomento Burdinum, intruderet. . .

\* Corr. XIX.  
\* An. 1118.

**D** Expulsus autem Gelasius, Salerni navibus conscensis, indè venit Genuam; indèque itinere pedestri Cluniacum contendens, ibidem obiit. Tunc, id est, anno Dominicæ Incarnationis M<sup>C</sup>XIX, Cardinales qui cum Gelasio venerant, simulque omnis Ecclesia cisalpina, Guidonem Archiepiscopum Viennensem in Papam grandi paratu levantes, Calixtum vocarunt: religionis & efficaciam ipsius intuitu, sperantes se per illius potentiam, quò esset in auxiliando facultatis maximæ, Imperatoris viribus obniti posse. Nec ille credulos spei effectu exinaniens, mox Concilio Remis celebrato, investitos vel investiendos a laïcis, ab Ecclesiis removit: pariter & Imperatorem, nisi resipisceret, involvens\*. Ita tempore aliquanto in inferioribus plagis moratus, ut partes suas auget, Romam, compositis in Gallia rebus, venit: libenterque a civibus (nam jam Imperator discesserat) susceptus est. Tunc Burdinus in medio relictus, Sutrium effugit,

Pag. 169.

\* An. 1119.

**E** multis peregrinorum calamitatibus Papatum suum fovere meditatus. . .

Erat tunc Willielmus Comes Picavorum fatuus & lubricus: qui priusquam de Hierosolyma, ut superiore libro lectum est, rediit, ita omne vitiorum volutabrum premebat, quasi crederet omnia fortuitò agi, non providentiâ regi. Nugas porrò suas falsâ quâdam venustate condians, ad facetias revocabat: audientium rictus cachinno distendens. Denique apud castellum quoddam \* *Ivor* habitacula quædam quasi monasteriola construens, Abbatiam pellicum ibi se positurum delirabat: nuncupatim illam & illam, quæcumque famosioris prostibuli esset, Abbatissam vel Priorem, cæteras verò officiales instituturum cantitans. Legitimâ quoque uxore depulsâ, Vicecomitis cujusdam \* conjugem [Malbergionem] surripuit, quam adeò ardebat, ut clypeo suo simulacrum mulierculæ infereret: perindè dictitans se illam velle ferre in prælio, sicut illa portabat eum in triclinio. Undè

Pag. 170.

\* Leg. Niort.

\* Castri-Herald.

inreptus & excommunicatus a Girardo Engolismorum Episcopo, jussusque A  
 illicitam venerem abjicere: « Antea, inquit, crispabis pectine refugum a fronte  
 » capillum, quàm ego Vicecomitissæ indicam repudium »: cavillatus in virum,  
 cujus pertenuis cæsaries pectinem non desideraret. Nec minùs cum Petrus, præ-  
 claræ sanctitatis Pictavorum Episcopus, eum liberiùs argueret & detrectantem  
 palàm excommunicare inciperet; ille præcipiti furore percitus, crinem Antif-  
 titis involat; strictumque mucronem vibrans: « Jam, inquit, morieris, nisi me  
 » absolveris ». Tum verò præsul, timore simulato, inducias petens loquendi,  
 quod reliquum erat excommunicationis fidenter peroravit: ita Comitem a chris-  
 tianitate suspendens, ut nec cum aliquo convivari, nec etiam loqui auderet,  
 nisi maturè resipisceret. Ita officio suo, ut sibi videbatur, peracto, martyriique  
 trophæum sitiens, collum protendit: « Feri, inquit, feri ». At Willelmus re-  
 fractior, consuetum leporem intulit ut diceret: « Tantùm certè te odi, ut nec B  
 » meo te digner odio, nec cœlum unquam intrabis meæ manûs ministerio ».

\* Al. mulier-  
culæ.

Verumtamen post modicum vipereo \* meretriculæ infectus sibilo, incesti dissua-  
 forem detrusit exsilio: ubi beato fine conclusus, frequentibus & magnis mira-  
 culis innuit mundo quàm gloriosè vivat in cœlo (a). Quibus auditis, Comes  
 dicacitate insolenti non abstinuit: professus palàm poenitere se quòd non ei jam-  
 dudùm mortem accelerasset; ut ipsi anima sancta grates haberet potissimùm,  
 cujus furore cœleste mercatus esset commodum. . . .

Pag. 171.

\* Arbriffellis

\* Leg. Tiro-  
nienis.

Hujus Petri fuerunt contemporanei & in religione socii Robertus de Ar-  
 beifel \* & Bernardus Abbas Turinensis \*: quorum primus, omnium hujus temporis  
 fermocinatorum famosissimus & profusissimus, tantùm non spumeâ, sed melleâ  
 viguit eloquentiâ, ut hominibus certatim opes congerentibus, illud egregium  
 Sanctimonialium Monasterium apud Fontem-Ebraldi construeret, in quo totâ C  
 sæculi voluptate castratâ, foeminarum Deo devotarum quanta nusquam multitudo  
 in Dei fervet obsequio. . . . Alter famosus paupertatis amator, in saltuosum & de-  
 fertum locum, relicto amplissimarum divitiarum Cœnobio, cum paucis concessit,  
 ibique, quia lucerna sub modio latere non potuit, undatim multis confluentibus,  
 Monasterium fecit magis insigne religione Monachorum & numero, quàm  
 fulgore pecuniarum & cumulo. . . .

## EX EJUSDEM MALMESBUR. HISTORIÆ NOVELLÆ LIBRO I.

Pag. 175.

Anno Henrici Regis Anglorum xxvi, qui fuit Incarnationis Dominicæ mcxxvi.  
 Henricus Imperator Alemannorum, cui præfati Regis filia Mathildis nupserat, D  
 in ipso ætatis & victoriarum flore obiit (b). Morabatur eo tempore Rex noster  
 Normanniæ, ad pacificandos si qui in eis partibus fierent motus. Qui ubi primùm  
 obitum generi accepit, non multò post, honoratis viris a se missis, filiam revo-  
 cavit. Invita, ut aiunt, Imperatrix rediit, quòd dotalibus regionibus consueta  
 esset & multas ibidem possessiones haberet. Constat certè aliquos Lotharingorum  
 & Longobardorum Principes succedentibus annis plusquam semel Angliam  
 venisse, ut eam sibi dominam requirerent; sed fructu laborum caruisse, cogi-  
 tante Rege ut filix connubio inter se & Andegavensem Comitem pacem com-  
 poneret. Mirum enim in modum vir ille, omnium Regum quos nostra & etiam  
 patrum nostrorum tenet memoria maximus, suspectam tamen semper habuit  
 Andegavensium potentiam. Hinc est quòd sponsalitia, quæ Willelmus nepos  
 suus, Comes postea Flandriæ, cum filia Comitis Andegavensis Fulconis, postea E  
 Regis Jerosolymorum, contracturus esse dicebatur \*, dissolvit & cassavit.  
 Hinc est quòd aliam ejusdem filiam filio suo Willelmo impubi, vixdùm ado-  
 lescenti, conjunxit. Hinc est quòd hanc filiam suam, de qua incepimus loqui,  
 post imperatorium thorum ejusdem Fulconis filio nuptum collocavit: sicut  
 sermo procedens dicere perget.

\* Immò ma-  
trimonium  
contractum.

An. 1127.

Anno xxvii regni sui, Rex Henricus Angliam venit mense Septembri, addu-  
 cens secum filiam suam. Primo verò Natali, convocato apud Londoniam magno  
 Cleri & Optimatum numero, uxori suæ, filix Ducis Lovaniensis, quam post

(a) Petrus hic nomine secundus, Pictaviensis Episcopus, anno 1115 pridie Nonas Aprilis apud Calviniacum diem supremum obiit, ut probant

Galliæ novæ christianæ editores, T. II. col. 1120.  
 (b) Anno 1125 die 23 Maii, mortalitatem explevit Henricus V Imperator, ex cæteris Historicis.

**A** obitum Mathildis duxerat, Comitatum Salopesberia dedit: quam videlicet foeminam dolens non concipere, dum & perpetuò sterilem fore timeret, de successore regni meritò anxius cogitabat. De qua re antea multum diuque deliberato consilio, tunc in eodem Concilio omnes totius Angliæ Optimates, Episcopos etiam & Abbates, sacramento adegit & obstrinxit, ut, si ipse sine hærede masculo decederet, Mathildem filiam suam quondam Imperatricem incunctanter & sine ulla retractatione dominam reciperent: præfatus quanto damno patriæ fortuna Willielmum filium suum sibi furripuisset, cui jure regnum competeret; nunc superesse filiam, cui soli legitima debeat successio, ab avo, avunculo & patre Regibus, & a materno genere multis retrò sæculis. . . . . Juraverunt ergo cuncti, quicumque in eodem Concilio alicujus videbantur esse momenti, primò Willielmus Cantuariæ Archiepiscopus, mox cæteri Episcopi, nec minùs Abbates. Laïcorum primus juravit David Rex Scotia, ejusdem Imperatricis avunculus, tum Stephanus Moritonii Comes & Bononiæ, nepos Regis Henrici ex force Adala; mox Robertus filius Regis, quem ante regnum susceperat & Comitem Glocestriæ fecerat. Notabile fuit, ut fertur, certamen inter Robertum & Stephanum, dum æmulâ laude virtutum inter se contenderent, quis eorum prior juraret: illo privilegium filii, isto dignitatem nepotis spectante. Ita obstrictis omnibus fide & sacramento, tunc quidem a quoque in sua discessum est. Post Pentecosten verò misit Rex filiam suam in Normanniam, jubens eam per Rotomagensem Archiepiscopum desponsari filio prædicti Fulconis, adolescenti magnæ nobilitatis & prædicandi roboris. Nec distulit quin ipse Normanniam navigaret, eosque matrimonio conjungeret (a). Quo factò, quodam vaticinio omnes prædicabant, ut post mortem ejus a sacramento deciscerent. Ego Rogerium Salesberiensis Episcopum sæpè audivi dicentem, solum se a sacramento quod Imperatrici fecerat; eo enim pacto se jurasse, ne Rex præter consilium suum & cæterorum Procerum filiam cuiquam nuptum daret extra regnum; ejus matrimonii nullum auctorem, nullum fuisse conscium, nisi Robertum Comitem Glocestriæ & Brianum filium Comitis, & Episcopum Luxoviensem. Nec verò hoc idcirco dixerim, quòd credam vera fuisse verba hominis, qui se unicuique tempori pro volubilitate fortunæ accommodare nosset: sed sicut verax historicus opinionem provincialium scriptis appono.

Reliquos annos vitæ & regni Henrici breviter percensere libet. . . . Anno Pag. 176. xxviii, rediit in Angliam a Normannia Rex.

**D** Anno xxix, quiddam accidit in Anglia, quod mirum videatur crinitis nostris, qui oblitus quid nati sunt, in muliebris sexûs habitum capillorum longitudine se ipsos transformant. Quidam provincialium militum magno crinium luxu superbiens, conscientiaque stimulante perterritus, visus est sibi videre in somnis, quasi aliquis eum capillorum suorum crinibus suffocaret. Quare somno excussus, quidquid superfluebat comarum citò abscidit. Cucurrit exemplum per Angliam, & sicut recens pœna mentem movere solet, omnes penè milites ad justum modum crines suos rescindi æquanimiter tulerunt. Sed non diu stetit hæc sanctitas (b): vix enim anno elapso, cuncti qui sibi curiales esse videbantur, in prius vitium reciderunt. Longitudine capillorum cum foeminis certabant, & ubi crines deficiunt involucria quædam innodabant: oblitus vel potius ignari sententiæ Apostolicæ; *vir si comam nutrierit, ignominia est illi* \*.

\* I. Corint.  
xi. 14.  
An. 1130.

Anno xxx, Rex Henricus transiit in Normanniam. Eo anno, defuncto Papâ Honorio, magnâ contentione eligendi Apostolici Romana fluctuavit Ecclesia. **E** Erant tunc in eadem urbe duo famosissimi Cardinales, Gregorius Diaconus S. Angeli, & Petrus Presbyter Cardinalis, filius Leonis Romanorum Principis, ambo litteris & industriâ insignes, nec erat facile discernere populo quisnam eorum justius eligeretur a Clero. Prævenit tamen pars quæ favebat Gregorio, ut Pontifex ordinatus vocaretur Innocentius. Sparsus est etiam rumor in plebem, quòd adhuc Honorius spiraret & ita fieri præciperet. . . . At verò pars altera, sepulto jam Honorio, annitentibus fratribus Petri, locupletissimis Romanorum & potentissimis, eum electum & sacratum vocavit Anacletum. . . . Nec verò

(a) Anno 1129, mense Junio, Gaufridi & Mathildis nuptiæ celebratæ sunt, paulò antequam Fulco Comes ultimùm in Palestinam proficisceretur. Ita Ordericus Vitalis.

(b) Mirum quantæ religioni eâ ætate, tam in Francia quàm in Anglia haberetur cultus crinium. Consulendus eâ de re Ordericus Vitalis. T. XII. pag. 696.

Pag. 177. pars altera cessabat, quin & ipsum Petrum catulum Leonis diceret, & fautores A  
ejus factionis complices nominaret. Et illi quidem varia inter se dubiis de rebus  
agebant. Innocentius verò exclusus Româ, transcens Alpibus, Galliam con-  
tendit. Ibi ab omni citramontana Ecclesia incunctanter susceptus est. Quin  
etiam & Rex Henricus, qui non leviter a sententia, quam semel proposuisset,  
dejici nosset, illi apud Carnotum ultrò manus dedit, & apud Rotomagum non  
modò suis, sed & Optimatum & etiam Judæorum muneribus eum dignatus est.  
Nec verò Innocentius, quamvis ab Anglorum & Francorum Regibus simul &  
ab Imperatore Alemannorum valdè juvaretur, nunquam tamen quiete potiri  
potuit, quoad Anacletus Romanæ Ecclesiæ sedem teneret. At verò ipso Anacleto,  
octavo præsumpti, ut dicebatur, sui Episcopatus anno, defuncto, dominus In-  
nocentius inconcussâ ad hoc tempus pace Apostolicâ fruitur dignitate.

\* An. 1131. Anno xxxi \* regni sui, Rex Henricus rediit in Angliam. Imperatrix quoque B  
eodem anno natali solo adventum suum exhibuit; habitoque non parvo Proce-  
rum conventu apud Northantonam, præscam fidem apud eos qui dederant, no-  
vavit, ab iis qui non dederant, accepit.

Eodem anno, Ludovicus Rex Francorum, & in senium vergens & nimiam  
corpulentiam gravis, filium coronari jussit ut regni successorem. Quo non multo  
post casu equi exanimato (a), alterum per manum Pontificis Romani diademate  
insignivit. Is, ut ferunt, ab antiqua Francorum fortitudine non degenerans,  
etiam Aquitaniam juri suo per uxoris dotale foedus acquisivit, quam post Lu-  
dovicum Caroli Magni filium, in proprio dominatu Francorum Reges non ha-  
buisset noscuntur. . . .

An. 1133. Anno xxxii regni pridie transacto, Henricus Nonis Augusti, quo die quon-  
dam apud Westmonasterium coronæ culmen acceperat, Normanniam navigavit. C

\* Ed. regni. Ultimus ille fatalisque Regi \* transitus fuit. Mira tunc prorsus providentia  
Deitatis rebus alludit humanis, ut eâ die navem ascenderet nunquam vivus re-  
versurus, quo dudum coronatus fuerat, tam diu & tam feliciter regnaturus. Erant  
tunc, ut dixi, Nonæ Augusti: & feriâ quartâ [iv Nonas Aug.] profecuta sunt  
elementa dolore suo extremum tanti Principis transitum. Nam & sol ipsâ die,  
horâ sextâ, tetrâ ferrugine, ut Poetæ solent dicere, nitidum caput obtexit,  
mentes hominum eclipsi suâ concutiens: & feriâ sextâ proximâ primo mane  
tantus terræ motus fuit, ut penitus subsidere videretur; horrifico sono sub terris  
antè audito. Vidi ego & in eclipsi stellas circa solem: & in terræ motu parietem  
domûs, in qua sedebam, bifario impetu elevatum tertio resedisse. Fuit ergo  
Rex in Normannia triennio \* continuo, & tanto plus quantum est inter Nonas  
Augusti, quo die, ut dictum est, mare transiit, & Kalendas Decembris, quâ D  
nocte \* discessit. Nec verò dubitandum multa eum, quæ non immerito scribi  
deberent, in Normannia gessisse; sed consilium fuit præterire quæ ad nostram  
notitiam non integrè pervenere. . . .

\* Corr.  
biennio  
\* f. decessit.

Regnavit ergo annis xxxv, & a Nonis Augusti usque ad Kal. Decembris, id est,  
mensibus quatuor, diebus quatuor minus. Apud Leonas exercitio venationis inten-  
tus, valetudine adversâ correptus decubuit: quâ in deterius crescente, evocavit  
ad se Hugonem [Ambianensem], quem primò ex priore de Lewis Abbatem  
Pag. 178. apud Radingas, mox Rotomagi Archiepiscopum fecerat, meritò sibi & hære-  
dibus suis pro tantis beneficiis obnoxium. Optimates rumor ægritudinis celeriter  
contraxit. Affuit & Robertus filius ejus [nothus], Comes Glocestriæ, qui pro  
integritate fidei & virtutis eminentia, victuram in omne sæculum memoriam  
sui nominatim promeruit: a quibus de successore interrogatus, filix omnem E  
terram suam citrà & ultrâ mare legitimâ & perenni successione adjudicavit;  
marito ejus subiratus, quòd eum & minis & injuriis aliquantis irritaverat. Sep-  
timo incommodi die transacto, nocte jam intempestâ naturæ cessit (b). . . . Funus

(a) Anno 1129 Philippus Ludovici VI primoge-  
nitus in Regem, jubente patre, die sancto Pas-  
chæ seu 14 Aprilis consecratus est, anno verò  
1131, die 13 Octobris e vivis excessit, cui su-  
brogatus Ludovicus ejus frater, regalem unctionem  
die 25 ejusdem mensis & anni suscepit. Hæc  
constant apud omnes Historicos Gallos.

(b) Regis obitum Innocentio Papæ per episto-  
lam significavit Hugo Rotomag. Archiep. morientis  
fidem his verbis contestatus: Domino & patri suo  
Innocentio Papæ servus Hugo Rotomagensis Sacerdos

obediencie debitum. « De domino meo Rege, non  
» sine dolore memorando, piæ paternitati vestræ  
» significandum duximus, quia subitâ præventus  
» ægritudine nos, missis quamciticissimè legatis  
» suis, ægritudinis suæ solatiis voluit interesse.  
» Venimus ad ipsum, & cum ipso plenum mœ-  
» roribus confecimus triduum. Prout ei diceba-  
» mus, ipse ore proprio sua fatebatur peccata, &  
» manu propriâ pectus suam percutiebat, & ma-  
» lam voluntatem dimittebat. Consilio Dei &  
» nostro & Episcoporum, emendationem vitæ

**A** regaliter curatum, Proceribus vicissim portantibus, Rotomagum usque delatum est. Illic in quodam recessu Ecclesiæ majoris exenteratum est, ne diuturnitate corruptum nares assidentium & adstantium exacerbaret. Reliquiæ interaneorum in Cœnobio S. Mariæ de Pratis juxtâ urbem humatæ, quod ipse, ut audio, a matre sua inchoatum non paucis compendiis honoraverat: corpus Cadomi servatum, quousque serenas auras paulò clementior hyems inveheret, quæ tum aspera inhorrebat.

Interea Stephanus Comes Moritonii & Bononiæ, nepos Regis Henrici, ut dixi, qui post Regem Scotiæ primus laïcorum fidem suam Imperatrici obstrinxerat, in Angliam per *Witsand* maturavit adventum. Imperatrix certis ex causis, simul & frater ejus Robertus Comes Glocestriæ, cum omnibus penè Proceribus redire in regnum distulerunt. Quædam tamen castella in Normannia, inter quæ **B** præcipuum Damfrontum, partibus hæredis se applicuere. . . . Ille verò (Stephanus) a Londoniensibus & Wintoniensibus in Regem exceptus est: etiam Rogerium Saresberiensem Episcopum & Willielmum de Ponte-arcus, custodes thesaurorum regalium, ad se transfudit. Ne tamen veritas celetur posteris, omnes ejus conatus irriti fuissent, nisi Henricus frater ejus Wintoniensis Episcopus, qui modò Apostolicæ Sedis legatus est in Anglia, placidum ei commodasset assensum (a), spe scilicet captus amplissimâ, quòd Stephanus avi sui Willielmi in regni modamine mores servaret, præcipuèque in ecclesiastici vigoris disciplina. . . . Coronatus est ergo in Regem Angliæ Stephanus xi Kal. Januarii, Dominicâ, xxii die post excessum avunculi sui, anno Dominicæ Incarnationis mcxxxv. . . . vir quidem impiger, sed imprudens; armis strenuus, sed immodici animi ad quælibet ardua inchoanda; lenis & exorabilis hostibus, affabilis omnibus. Cujus cum dulcedinem in promissis suspiceres, veritatem tamen dictorum & promissorum efficaciam desiderares. Undè fratris consilium non multò post lapso tempore postponebat, cujus, ut dixi, auxilio munitus & adversantes submoverat, & ad regnum ascenderat.

Anno Dominicæ Incarnationis mcxxxv (b), Regis Henrici corpus, levibus Pag. 179. flabris spirantibus, statim post Natale Domini impositum navi Angliam devectum est, & apud Radingense Cœnobium, quod foris prædiorum magnitudine, intus religiosorum Monachorum ordine decoraverat, præsentem regni successore, humatum est. . . . Eodem anno post Pascha, Robertus Comes Glocestriæ venit in Angliam, cujus prudentiam maximè Stephanus verebatur. Is dum esset in Normannia, multâ cogitatione fatigarat animum, quidnam sibi super hoc negotio statuendum putaret; si enim Regi Stephano subderetur, contra sacramentum **D** quod forori fecerat, videbat fore; si refragaretur, nihil forori vel nepotibus profuturum, sibi certè immaniter nociturum intelligebat. Habebat enim (ut supra tetigi) Rex immensam vim thesaurorum, quos multis annis avunculus aggesserat. Æstimabantur denarii, & ii exquisitissimi, ferè ad centum millia libras: erant & vasa tam aurea quàm argentea magni ponderis & inestimabilis pretii, & antiquorum Regum & Henrici potissimum magnanimitate congesta. Hanc copiam gazarum habenti auxiliares deesse non poterant, præsertim cum esset ipse in dando diffusus, & quod minimè Principem decet, prodigus. Currebatur ad eum ab omnium generum militibus & a levis armaturæ hominibus, maximèque ex Flandria & Britannia. Erat genus hominum rapacissimum & violentissimum, qui nihil pensi haberent vel cœmeteria frangere, vel Ecclesias expilare, Religiosi quin etiam ordinis viros non solùm equis proturbare, sed & in captionem ab **E** ducere: nec solùm advenæ, sed etiam indigenæ milites, qui pacem Regis Henrici oderant, quòd sub ea tenui victu vitam transigebant; hi omnes gratanter Prin-

» suæ observatorum sese promittebat. Sub ista  
» promissione pro nostro officio tertio eum &  
» per triduum absolvimus. Crucem Domini ad-  
» ravit, corpus & sanguinem Domini devotè  
» suscepit, eleemosynam suam distribuit ita di-  
» cendo: *solvantur debita mea, reddantur liberationes*  
» & *solidatæ, quæ debeo; reliqua indigentibus distri-*  
» *buantur.* Utinam sic fecissent qui thesauros ejus  
» tenebant & tenent. Tandem illi auctoritatem  
» de unctione infirmorum. . . studiosè proposui-  
» mus, & ipsius piâ petitione oleo sancto eum  
» inunximus. Sic in pace quievit. Pacem det ei  
» Deus, quia pacem dilexit ». *Ex Malmesb. ibid.*

(a) Hæc evanidâ ratione a temeritatis reprehensione immunem se profitebatur Henricus in Concilio Wintoniensi an. 1141: *Quia, inquit, longum videbatur dominam expectare, quæ moras ad veniendum in Angliam necessebat, (in Normannia quippe residebat) provisum est paci patriæ, & regnare permissus frater meus. Enimverò quamvis ego vadem me apposuerim inter Deum & eum, quòd sanctam Ecclesiam honoraret & exaltaret, & bonas leges manuteneret, malas verò abrogaret; piget meminisse, pudeat narrare, qualem se in regno exhibuerit.*

(b) *Corr. mcxxxvi.* Anglis enim annum a die Natali Domini inchoare mos erat.



cupi assenserant, quem levi negotio ad sua commoda flectere possent, provincialium dispendio suas fortunas urgentes. Erat præterea Stephanus, cum esset Comes, facilitate morum & communionem jocandi, confidendi, consuecendi etiam cum infimis, amorem tantum demeritis, quantum vix aliquis mente concipere queat; & jam omnes Proceres Angliæ in ejus assensum pronis mentibus transferant. Erat quidem anxius prudentissimus Comes ut illos delicti coargueret; & ad saniores sententiam præsentis colloquio revocaret. Nam viribus obviare nulla propter præfatas causas dabatur facultas, cui nimirum nec in Angliam venire liberum erat, nisi quasi defectionis eorum particeps, mentis suæ arcanum ad tempus dissimularet. Itaque homagium Regi fecit sub conditione quadam, scilicet quamdiu ille dignitatem suam integrè custodiret & sibi pacta servaret; spectato enim dudum Regis ingenio, instabilitatem fidei ejus prævidebat.

\* An. 1136. Eodem anno\*, non multò post adventum Comitis, juraverunt Episcopi fidelitatem Regi, quamdiu ille libertatem Ecclesiæ & vigorem disciplinæ conservaret. Ipse quoque juravit, . . . sed penè omnia ita perperam mutavit, quasi ad hoc tantum jurasset, ut prævaricatorem sacramenti se regno toti ostenderet. Licet enim mihi pace mansuetissimi hominis verum non occulere, qui si legitime regnum fuisset ingressus, & in eo administrando credulas aures malevolorum susurris non exhibuisset, parum ei profectò ad regni personæ decorem defuisset.

Pag. 180. Anno Dominicæ Incarnationis MCXXXVII, Rex primo tempore Quadragesimæ transiit mare. Comes etiam, pertentatis illorum & cognitis animis, quos data fidei tenaciores esse noverat, dispositoque quid deinceps agendum decerneret, ipse die Paschæ mare ingressus, plenâque felicitate in terram evehctus est. Nec multò post malignitatem adversæ fortunæ paulò minùs expertus est; Rex enim eum, incentore quodam Willielmo de Ipra, insidiis interficere conatus est. Comes autem per quemdam insidiarum conscium præmonitus, paratos sibi evitavit dolos, & curiâ quò sæpè invitabatur aliquantis diebus abstinuit. Rex consternatus animo quòd insidiis parum profecisset, astutiâ agendum ratus, serenitate vultus & gratuitâ confessione magnitudinem culpæ attenuare studuit: juravit tamen verbis pro placito Comitis conceptis, se nunquam ulterius tanto sceleri affuturum, & ut magis in gratiam reciperetur, manu Archiepiscopi Hugonis Rotomagensis in manu Roberti missâ, sacramentum solidavit. Et hæc quidem egit; sed nunquam plenam ei exhibuit amicitiam, cujus semper suspectam habebat potentiam. Itaque coram Comite pulchrè jocundèque Comitem illum appellans, retrò maledicis verbis mordebat, & quibus poterat possessionibus vellicabat. Robertus quoque arte artem eludens, occultabat frontem animum, pacificèque Regem in regnum redire dimittens, ipse commodis suis in Normannia manens intendit. Ita Stephano multis tumultibus in Angliam impedito, . . . Robertus toto anno illo securum in Normannia egit otium. Rex promptè contra sibi resistentes crebrò, ut ferebatur, dicere solebat: «Cum me in Regem elegerint, cur me destituunt? Per nascentiam Dei, nunquam Rex dejectus appellabor». Robertus quasi positus in specula rerum providebat exitum, & ne de juramento quod sorori fecerat, erga Deum & homines perfidiæ notaretur, sedulò cogitabat.

Anno Dominicæ Incarnationis MCXXXVIII, intestinis dissidiis Angliam quatiebatur. Multi siquidem quos vel nobilitas generis, vel magnitudo animi, vel potius viridioris ætatis audacia ad illicita præcipitabat, a Rege hi prædia, hi castella, postremò quæcumque semel collibuisset, petere non verebantur. Quæ cum ille dare differret, excusatâ mutilatione regni, vel quòd eadem alii calumniarentur aut etiam possiderent, illi continuò irâ commoti castella contra eum obfirmabant, prædas ingentes ex ejus terris agebant. Nec verò ille aliquorum defectione frangebatur animo, sed modò hic, modò illic subitus aderat, semperque suo magis quàm resistentium damno rem conficiebat. Multis enim & magnis laboribus suis incassum effusis, datis vel honoribus vel castellis, simulatam ad tempus pacem ab illis promerebatur. Denique multos etiam Comites, qui antè non fuerant, instituit, applicitis possessionibus & redditibus, quæ proprio jure Regi competebant. Erant illi avidiores ad petendum, & is profusior ad dandum, quia fama per Angliam volitabat quòd Comes Glocestriæ Robertus, qui erat in Normannia, in proximo partes sororis foret adjuturus, Rege tantummodò antè

- A** antè diffidiato. Nec veritas rerum famæ levitatem destituit. Celeriter enim post Pentecosten, missis a Normannia suis Regi more majorum amicitiam & fidem interdixit, homagio etiam abdicato: rationem præferens quàm id justè faceret, quia & Rex illicitè ad regnum aspiraverat, & omnem fidem sibi juratam neglexerat, ne dicam mentitus fuerat; ipsemet quin etiam contra legem egisset, qui post sacramentum quod forori dederat, alteri cuilibet, eâ vivente, se manus dare non erubisset. Animabant nimirum mentem ejus multorum religiosorum responsa, quos super negotio consuluerat, nullo modo eum posse sine ignominia vitam præsentem transigere, vel merere beatitudinem futuræ, si paternæ necessitudinis sacramentum irritum haberet. Adde quòd etiam Apostolici decreti præ se tenorem ferebat, præcipientis ut sacramento, quod præsentem patre fecerat, obediens esset. . . . Cæterum Rex agrè ferens Comitis magnanimitatem, omnibus eum possessionibus in Anglia privavit, quantum in ipso fuit, & quædam ejus castella complanavit. Solum *Bristove* remansit, ut non solum hostes expelleret, sed etiam crebris incursionibus Regem fatigaret. . . .

## EX EJUSDEM HISTORIÆ NOVELLÆ LIBRO II.

- Anno Dominicæ Incarnationis MCXXXIX, venenum malitiæ diu in animo Stephani Regis nutritum, tandem erupit in publicum. Serebantur in Anglia rumores jamjamque venturum e Normannia Comitem Robertum cum sorore. Quâ spe cum multi a Rege non solum animo, sed & facto deficerent; ipse injurias suas multorum dispendiis sarciebat. Plures etiam pro sola suspitione diversarum contra se partium, in curia sua contra decus regium captos, & ad redditionem castellorum & ad quascumque voluit condiciones adduxit. Erant tunc duo in Anglia Episcopi potentissimi, Rogerius Salesberiensis & nepos ejus ex fratre Alexander Lincolniensis. . . . Apud *Oxeneford* circa VII Kal. Julii factò conventu magnatum, prædicti quoque Pontifices advenerunt. . . . Tunc quasi fortuna famulari videretur voluntati Regis, concitatus est tumultus inter homines Episcoporum & Alani Comitis Britannicæ pro vendicandis hospitibus, eventu miserabili, ut homines Episcopi Salesberiensis mensæ assidentes, semesis epulis ad pugnam profilirent. Primò maledictis, mox gladiis res acta: satellites Alani fugati, nepos ejus paulò minùs occisus (a): victoria non incruenta Episcopalis cessit, multis fauciatis, uno etiam milite occiso. Rex occasionem aucupatus, per antiquos incentores conveniri jussit Episcopos, ut curiæ suæ satisfacerent de hoc quòd homines eorum pacem ipsius exturbassent: modus satisfactionis foret, ut claves castellorum suorum quasi fidei vades traderent. Illos ad satisfaciendum paratos, sed de deditioe castellorum cunctantes, ne abirent arctius affervari præcepit. . . .

Pag. 181.

- Hoc Regis factum in diversas sententias solvit ora multorum. Quidam dicebant jure castellis alienatos Episcopos videri, qui \* præter scita canonum ædificassent. . . . Hæc amplioribus rationibus & sermonibus agebat Hugo Archiepiscopus Rotomagi, quantum illâ facundiâ poterat, maximus Regis propugnator: alii contra, quorum partibus assistebat Henricus Wintoniensis Episcopus, sedis Apostolicæ in Anglia legatus, frater Regis Stephani, ut antè dixi, quem nec fraterna necessitudo, nec periculi metus a vero exorbitare cogebat. Sic porro dicebat: si Episcopi tramitem justitiæ in aliquo transgrederentur, non esse Regis, sed canonum judicium. . . . Quapropter vigorem canonum experiendum ratus, Concilio quod IV. Kal. Septemb. celebraturus erat Wintoniæ, fratrem incunctanter adesse præcepit. . . .

\* f. quæ.

Pag. 182.

- Kalendis Septembris solutum est Concilium. Pridiè verò Kalend. Octobrium, Comes Robertus tandem nexus morarum eluctatus, cum sorore Imperatrice investus est Angliæ, fretus pietate Dei & fide legitimi sacramenti. Cæterum multò minore armorum apparatu, quàm quis alius tam periculosum bellum aggredi tentaret; non enim plusquàm centum & quadraginta milites tunc secum adduxit. . . . Appulit ergo *Arundel*; ibique novercæ suæ, quam amisâ matre Imperatricis (ut præfatus sum) Henricus Rex quondam lecto copulaverat, tutâ,

Pag. 184.

(a) Querebatur quoque Rex Stephanus malè acceptos ibidem fuisse homines Hervei de Leonio, qui esset tantæ nobilitatis, tanti supercilii, ut numquam Regi Henrico petenti animum indulsisset in Angliam venire. Injuriam ergo Regi Stephano redundare, pro cujus amore venerit, quòd ei tanta vis illata sit. Ibid. pag. 182.

ut putabat, custodiâ sororem interim delegavit: ipse per tam confertam barbariam, vixdum, ut audivi, duodecim militibus comitatus, *Bristowe* contendit, occurrente sibi medio itineris Briano filio Comitis de *Walingeford*. Nec multò post cognovit sororem ex *Arundel* profectam: noverca enim foemineâ levitate fidem totiens, etiam missis in Normanniam nunciis, promissam fefellerat. Dedit ergo Rex Imperatrici Wintoniensis Episcopi Henrici & Comitis Mellentensis Waleranni conductum, quem cuilibet, quamvis infestissimo inimico, negare laudabilium militum mos non est: & Walerannus quidem ultra Calnam tendere superfedit, Episcopo in conductu perseverante. Contractis ergo Comes celeriter copiis, ad metas a Rege datas advenit, sororemque *Bristowe* ad tutiora perduxit. Recepit illam postea in Glocestriam Milo, qui castellum ejusdem urbis sub Comite habebat, tempore Regis Henrici, dato ei homagio & fidelitatis sacramento. Nam eadem civitas caput est sui Comitatus. Tota itaque regio circa Glocestriam, partim vi, partim benevolentia, pedetentim residuis illius anni mensibus se dominæ Imperatrici applicuit. . . .

Pag. 185. Anno incarnati Verbi MCXL, . . . totus annus ille asperitate guerræ inhorruit. . . . Erat ergò videre calamitatem, Angliam præclarissimam quondam pacis nutriculam, speciale domicilium quietis, ad hoc miseræ devolutam esse, ut nec etiam Episcopi nec Monachi de villa in villam tutò possent progredi. Sub Henrico Rege multi alienigenæ, qui genialis humi turbellis exagitabantur, Angliam adnavigabant, & sub ejus alis quietum otium agebant: sub Stephano plures ex Flandria & Britannia, raptò vivere assueti, spe magnarum prædarum Angliam involabant. Comes interea [Robertus] modestè agere se, nihil magis cavere quàm ne vel parvo detrimento suorum vinceret. . . . Ubique tamen fieri commodè posse videbat, & militis & ducis probè officium exequabatur, denique munitiones, quæ potissimum partibus susceptis nocebant, strenuè debellabat. Fratrem etiam suum Rainaldum in tanta difficultate temporis Comitem Cornubiæ creavit (a). Nec verò minor erat Regi animus ad adeunda quæ sibi competebant munia, qui nullam occasionem prætermittebat, quominus sæpè & adversarios propulsaret, & sua defenderet. Sed frustrabatur successibus, vergebantque in pejus omnia pro justitiæ penuria. . . .

Pag. 186. Eo anno in quadragesima, XIII kal. Aprilis, horâ nonâ, feriâ quartâ, fuit eclipsis per totam Angliam, ut accepi: apud nos certè & apud omnes vicinos nostros ita notabiliter solis deliquium fuit, ut homines (quod tunc ferè ubique accidit) mensis assidentes, primum antiquum cahos timerent; mox re cognitâ progredientes, stellas circa solem cernerent. . . .

An. 1140. Eodem anno in Pentecoste resedit Rex Londoniæ in turri, Episcopo tantummodò Sagiensi præsentè: cæteri vel fastidierunt, vel timuerunt venire. Aliquantò post, mediante Legato, colloquium indictum est inter Imperatricem & Regem, si fortè, Deo inspirante, pax reformari posset. Conventum juxta Bathoniam, missò ex parte Imperatricis Roberto fratre & cæteris suis; ex parte Regis Legato & Archiepiscopo Rotomagensi, simul & Reginâ: sed inaniter, inquam, triverunt verba & tempora, infectâque pace discessum. Nec fuit ambarum partium æquum dissidium, dum Imperatrix ad bonum pronior, ecclesiasticum non se vereri judicium mandasset; & Rex illud quàmmaximè caveret, consiliis illorum malè credulus qui nihil minùs quàm pacem vellent, dum ei dominari ad utilitates suas valerent. Postremò Septembri Legatus, qui nosset officii sui potissimum interesse ut pax conveniret, pro ea restituenda laborem itineris transmarini aggressus, in Galliam maturavit. Ibi a Rege Franciæ & Comite Theobaldo, multisque religiosi ordinis personis, magno & sollicito tractatu de pace Angliæ habito, reversus est in fine penè Novembris, salubria patriæ mandata referens, si esset qui verba factis apponeret. Et planè Imperatrix & Comes confestim assensere: Rex verò de die in diem producere; postremò in summa frustrari. Tum demùm Legatus se intrâ se continuit, rerum exitum, ut cæteri, speculaturus.

(a) « Willielmus, filius Ricardi (inquit Auctor » Gestorum Stephani Angliæ Regis, inter Normanniæ » Scriptorum Chesnii, p. 950) Vir stemmatis illustri » triffimi, quique Comitatus Cornubiensis am » plissimum sub Rege [Stephano] habebat Prin » cipatum, fidei & jurisjurandi sacramentum Regi

» promissum dolosè violavit, susceptoque Rai » naldo, filio Regis Henrici, in castello quod » Regiæ semper erat potestatis & juris, filiam » suam ei despondens, totius Cornubiæ Comita » tum commisit » circiter an. 1140.

**A** Anno Incarcerationis Dominicæ MCLII \* inextricabilem labyrinthum rerum & negotiorum, quæ acciderunt in Anglia, aggredior evolvere. . . . Rex Stephanus ante Natale à Lindocolina provincia pacificè abscefferat, Comitemque Cestrensem [Ranulfum] & ejus fratrem [uterinum (a) Guillelmum de Rolmara] honoribus auxerat. Is Comes filiam Comitis Glocestrensis jamdudùm à tempore Regis Henrici duxerat. Cives interim Lindocolinæ civitatis, qui vellent apud Regem grandem locare amicitiam, eum Londoniæ manentem per nuncios certiozem faciunt, ambos fratres in castello ejusdem urbis securos refedisse, eos nihil minùs quàm Regis adventum opinantes, levi negotio posse circumveniri; se daturos operam, ut quàm occultissimè Rex castello potiatur. Ille, qui nullam occasionem ampliandæ potestatis amittere vellet, lætus eò contendit; ita fratres circumventi & obsessi sunt in ipsis Natalis dominici \* feriis. . . .

\* Corr.  
MCLII.

Pag. 187.

\* An. 1140.

**B** Porrò Comes Cestrensis, quamvis ancipiti periculo involutus, probè tamen castelli angustias evasit. . . . Itaque non contentus suâ solùm liberatione, de salute fratris & sororis, quos in castello reliquerat, sollicitus, animum partes versabat in omnes. Sanior sententia visa flagitare à focero auxilium, quamvis animos ejus jamdudùm nonnullis ex causis offendisset, maximè quia in neutro latere fidus videretur esse. Misit ergo, perpetuam per nuncios pactus fidelitatem Imperatrici, si respectu pietatis magis quàm ullius sui meriti, periclitantes, qui in ipsis captionis faucibus tenebantur, eximeret injuriæ.

Non habuit Comes Glocestriæ difficiles aures, indignitatem rei non ferens. . . . Ulciscendi ergo causâ Deum & sororem, simulque necessitudines suas liberandi, dedit se discrimini. Comitati sunt eum impigrè suæ fautores partis, quorum erat major exhæredatorum numerus, quos in Martem accendebat rerum amif-

**C** farum dolor & conscia virtus. . . . Ventum ad supremum, ipsâ die Purificationis Beatissimæ Mariæ, ad flumen quod inter duos exercitus præterfluebat, Trentâ nomine, quod & ortu suo & pluviarum profluvio tam magnum fuerat, ut nullatenùs vado transitum præberet. Tum demùm & genero qui cum manu valida occurrerat, & cæteris quos ductaverat detegens animum, hoc sibi propositum jamdudùm esse adjecit, quòd nullâ unquam necessitate terga verteret; vel moriendum, vel capiendum esse, si non vicisset. Cunctis igitur bonâ spe ipsum implentibus (mirabile auditu) illicò belli discrimen initurus, prædicti rapacitatem fluminis cum omnibus suis nando transgressus est. Tantus erat Comiti ardor finem malis imponere, ut mallet ultima experiri, quàm regni calamitatem ulteriùs protendi; nam & Rex cum comitibus quampluribus & non inertis militum copia, bello se animosè, intermissâ obsidione, obtulerat. Ten-

An. 1141.

**D** taverè primò regii pro ludium pugnæ facere, quod justam \* vocant; quia tali arte erant periti. At ubi viderunt quòd Consulares, ut ita dictum sit, non lanceis eminùs, sed gladiis cominùs rem gererent, & infestis viribus & vexillis aciem regalem perrumperent; fugâ sibi omnes ad unum comites consulere. Pauci Barones prædicandæ fidei & fortitudinis, qui Regem nec in hac necessitate deserendum ducerent, capti sunt: Rex ipse, quamvis ad se defendendum non ei defuisset animus, tandem à militibus Comitis Glocestriæ circumquaque aggressus, ictu lapidis cujusdam terræ procubuit; à quo autem id factum fuerit ignoratur. Ita omnibus circà se vel captis vel fugatis, ceddendum pro tempore & teneri sustinuit. . . . Rex juxta morem illius generis hominum, quos captivos nominant, Imperatrici à fratre præsentatus Glocestriæ, post etiam ad *Bristow* ductus, & ibi honorificè præter progrediendi facultatem servatus est primò. Succedenti verò tempore, propter insolentiam quorundam palàm & probosè dictitantium, non expedire Comiti ut Regem secùs ac ipsi vellent servaret, simul & quia ipse ferebatur plus quàm semel, vel elusis vel delinitis custodibus, extra statutam custodiam noctu præsertim inventus, annulis ferreis innodatus est.

\* Joute.

Interim & Imperatrix & Comes apud Legatum fratrem ejus nunciis egerunt, ut ipsam, tanquam Henrici Regis filiam & cui omnis Anglia & Normannia jurata esset, incunctanter in Ecclesiam & Regnum reciperet. xiv kal. Martii \* eo anno prima Dominica Quadragesimæ fuit. Ita mediantibus utrobique nunciis, ad hoc res expedita, ut ad colloquium in patenti planitie camporum citra Wintoniam convenirent. . . . Juravit & affidiavit Imperatrix Episcopo, quòd

Pag. 188.

\* An. 1141.

(a) Filios nimirum Lucie Lincolniensis Comitissæ, ut videre est, T. XII. p. 737.

omnia negotia majora in Angliā, & præcipuè donationes Episcopatum & A  
 Abbatiarum ejus nutum expectarent, si eam ipse cum sancta Ecclesia in do-  
 minam reciperet & perpetuam ei fidelitatem teneret. . . . Nec dubitavit Epif-  
 copus Imperatricem in dominam Angliæ recipere, & ei cum quibusdam af-  
 fidiare, quòd quamdiu ipsa pactum non infringeret, ipse quoque ei fidem cus-  
 todiret. Crastino, quod fuit v Nonas Martii, honorificâ factâ processione, re-  
 cepta est in Ecclesia Episcopatus Wintoniæ, Episcopo eodemque Legato eam  
 Pag. 189. ducente in dextero latere. . . . Sed ecce, dum ipsa (a) putaretur omni Angliâ  
 statim posse potiri, mutata omnia. Londonienses semper suspecti & intra se  
 frementes, tunc in aperti odii vocem eruperunt, insidiis etiam, ut fertur,  
 dominam ejusque comites appetiverunt; quibus illi præcognitis & vitatis, sensim  
 sine tumultu, quâdam militari disciplinâ, urbe cesserunt. Comitatus sunt Impe-  
 ratricem Legatus & Rex Scotiæ David, avunculus ejusdem viraginis, & frater B  
 ejus Robertus, in omnibus, ut semper, sic & tunc fortunarum sororis socius. . .  
 Nec multis post diebus surrexit similtas inter Legatum & Imperatricem,  
 quem casum verè possum dicere fomitem omnium malorum rursus in Angliā  
 fuisse: quod qualiter acciderit expediam. Habebat Rex Stephanus filium Eusta-  
 chium nomine, ex filia Eustachii Comitis Bononiensis susceptum. Rex enim  
 Henricus pater Imperatricis (ut altius repetam, ne veritas gestorum lateat  
 posteros) sororem uxoris suæ, matrem istius dominæ, Mariam nomine, nuptum  
 dedit prædicto Comiti, quòd esset is & amplis majoribus ortus, simulque  
 prudentiâ & fortitudine juxtâ insignis. Ex Maria Eustachius nihil liberorum  
 tulit, præter filiam Mathildem vocabulo. Hanc, patre defuncto, nubilem idem  
 magnificentissimus Rex Stephano nepoti, legitimo matrimonio, copulavit, &  
 pariter Bononiensem Comitatum industriè acquisivit; nam antea Moritoliem- C  
 sem in Normannia ex suo dederat. Hos Comitatus nepoti suo, quem nomi-  
 navi, Eustachio Legatus jure dandos destinaverat, dum pater in captione te-  
 neretur: Imperatrice prorsus abnuente, incertum an aliis etiam promittente.  
 Pag. 190. Quâ ille offensus injuriâ, multis diebus ab ejus abstinuit curia; & quamvis  
 sæpè revocaretur, negare perseveravit. Interea familiare apud *Geldeford* cum  
 Regina uxore fratris colloquium habuit, & ejus lacrymis & satisfactione in-  
 fractus, ad liberationem germani animum intendit. . . .

Ad hos motus, si posset, componendos, Comes Glocestrensis non adeo  
 denso comitatu Wintoniam contendit; sed re infectâ ad *Oxenford* rediit,  
 ubi soror stativâ mansione jamdudum se continuerat. Ipsa itaque & ex his  
 quæ continuò audiebat, & à fratre tunc cognovit, Legatum nihil molle ad  
 suas partes cogitare intelligens, Wintoniam cum quanto potuit apparatu venit. D  
 Illic intra castellum regium sine cunctatione recepta, bonâ mente forsitan per  
 nuncios Episcopum convenit, ut quia ipsa præsens erat, non pigritaretur ad  
 eam venire. Ille non integrum sibi fore arbitratus, si veniret, ambiguo res-  
 ponso nuncios elusit, . . . statimque misit propter omnes, quos Regi fautores  
 sciebat. . . . Et ut magnam seriem rerum brevi verborum compendio explicem-  
 mus, à Regina & comitibus qui venerant, undique foras muros Wintoniæ  
 observatæ sunt viæ, ne victualia fidelibus Imperatricis inferrentur. . . . Win-  
 tonienses porrò vel tacito ei favebant judicio, memores fidei quam ei pacti  
 fuerant, cum inviti propemodum ab Episcopo ad hoc adacti essent. . . .

Comes interea, quamvis quotidiano regionum prælio cum suis affligeretur,  
 minùsque quàm cogitaverat, res ex sententia caderet; . . . verumtamen in-  
 dignitatem rei ultrà non ferens, se suosque penè obsideri & fortunam in E  
 alteros declinare, cedendum tempori ratus, compositis ordinibus, discessio-  
 nem paravit. Itaque in primo agmine, ut liberè abiret, sororem præmittens  
 cum reliquis, ipse cum paucis qui auderent animis multos non timere,  
 lentè progreditur. Quapropter comitibus confestim infecutis, dum & ipse fugere  
 pudori & citra dignitatem suam æstimat, & solus ab omnibus præcipuè im-  
 petitur, captus est; cæteri coeptum iter, Proceres præsertim continuavere,  
 summaque cum festinatione Divisæ pervenerunt. Sic à Wintonia die sanctæ Crucis

(a) Præter quàm quòd maxima pars Angliæ do-  
 minatum ejus jam susceperat, novissimè in Con-  
 cilio Wintoniæ feriâ secundâ post Octavas Paschæ  
 habito, conclamatum in hunc modum fuerat: *In-  
 vocatâ primò, ut par est, in auxilium divinitate, filiam*

*pacifici Regis, gloriosi Regis, divitis Regis, boni Regis,  
 & nostro tempore incomparabilis, Henrici, in Angliæ  
 Normanniæque dominam eligimus, & ei fidem & man-  
 tenementum promittimus.*



**A** Exaltationis, \* quæ tunc habebatur in Dominica, discessum, cum illuc paucis ante Assumptionem Beatæ Dei Genitricis diebus ventum fuisset. . . . Illud verò percelebre magnificumque fuit, quòd pro isto eventu nemo Comitem Glocestriæ vel infractum mente, vel etiam tristem vultu vidit. Ita conscientiam altæ nobilitatis spirabat, ne se fortunæ ludibrio subjiceret. Quamvis enim primò blanditiis invitatus, post etiam minis lacefferetur, nunquam tamen inflexus est ut de liberatione sua præter conscientiam sororis tractaretur. Ad ultimum eo modo res ventilata, ut æquis conditionibus & Rex & ipse absolveretur: nullo pacto alio interveniente, nisi ut quisque partes suas pro posse, sicut priùs, tutarentur. Hæc ab Exaltatione Sanctæ Crucis usque ad festum omnium Sanctorum plurimo verborum agmine sæpè versata, tunc demùm debito fine conclusa. . . . Satis autem constat, toto tempore captionis & sequentibus mensibus usque ad Natale, multis & magnis pollicitationibus sollicitatum, ut à sorore descisceret, pluris semper pietatem germanitatis, quàm quasilibet promissiones fecisse. . . .

\* An. 1141

Pag. 191.

Interea Legatus, immodici animi Pontifex, qui quod semel proposuisset non infectum relinquere vellet, Concilium pro jure Legationis suæ apud Westmonasterium die octavarum Sancti Andree coegit (a). Auditum est lectas in eo litteras domini Apostolici, quibus modestè Legatum argueret, quòd liberare fratrem suum dissimulasset. . . . Itaque jubere se de parte Dei & Apostolici, ut Regem voluntate populi & assensu Sedis Apostolicæ inunctum, quantis possent viribus, enixè juvarent: turbatores verò pacis, qui Comitissæ Andegav. faverent, ad excommunicationem vocandos, præter eam quæ Andegavorum domina esset.

**C** Utræque partes Imperatricis & Regis se cum quietis modestia egerunt, à Natali usque ad Quadragesimam, magis sua custodire, quàm aliena incurfare studentes. . . . Superveniens Quadragesima \*, omnibus vacationem bellorum indixit; quâ mediante, Imperatrix cum suis ad Divisas venit. Illic mysterium consilii sui habitum, quòd tamen eatenus exiit in vulgus, ut sciretur omnibus fautoribus complacitum, quatenus pro Comite Andegavensi mitteretur, qui conjugis & filiorum hæreditatem in Anglia jure defendere deberet. Missi sunt ergo spectabiles viri, & qui meritò tantæ rei curam exequerentur. . . . Nuncii ex Andegavis redeuntes, iteratò apud Divisas in ipsis octavis Pentecostes coacto concilio, Imperatrici & Principibus audita reportant: Comitem Andegavensem legationibus Procerum nonnulla ex parte favere; cæterum solum ex omnibus Comitem Glocestrensem recognoscere, ejusque prudentiam & fidem, magnanimitatem & industriam probatam jam olim habuisse: is si ad se, transito mari, adveniat, voluntati ejus se pro posse non defuturum; alioquin cæteros in eundo & redeundo frustra laborem consumpturos. Ita omnium audientium spebus erectis, ad Comitem preces versæ, ut hunc laborem pro sororis & nepotum hæreditate dignaretur. Dissimulavit ille primò, difficilem rem prætendens; suspectum per consertissimos hostes iter citra & ultra mare; periculofum sorori, quam in absentia ejus alii ægrè tuerentur, qui eam in captione sua poenè reliquerant, rebus suis ipsi diffisi. Favens tandem omnium unanimi voluntati, obsides poposcit, nominatim ab his qui Optimates videbantur, secum in Normanniam ducendos, vadesque futuros tam Comiti Andegavensi quàm etiam Imperatrici, quòd omnes, junctis umbonibus ab ea, dum ipse abesset, injurias propulsarent viribus suis, apud *Oxenford* manentes. Acclamatum est sententiæ, datique obsides Normanniam ducendi.

Pag. 193.

\* An. 1142.

**E** Robertus ergo valescens sorori, ductis secum obsidibus cum expeditis militibus, . . . aliquantò post festum Sancti Johannis \* alto se per Dei gratiam committens, naves quas tunc habebat, solvit: quæ ferè in medium mare delatæ, omnes præter duas tempestate coortâ in diversa jactatæ, quædamque retrò versæ, quædam ultra destinatum propulsæ sunt. Duæ solummodò, in quarum una Comes cum fidissimis erat, rectum cursum tenentes, in idoneam stationem appulerunt. Veniens itaque Cadomum, Comitem Andegavensem per nuncios accersivit. Venit ille non aspernanter; sed auditæ legationi sua impedimenta & ea multa objecit: inter quæ, quòd rebellionem multorum castellorum in Normannia detineretur, quominus in Angliam veniret. Ea res moras redeundi Co-

Pag. 194.

\* An. 1142.

(a) Concilium hoc anno 1141 Pagius, sequenti verò *Wilkins* assignat, errorem Savilianæ editionis secutus.

miti Glocestrensi ultra placitum innexuit. Nam ut Andegavensem omni occa- A  
sione nudaret, cum eo decem castella in Normannia expugnavit; sed prope-  
modum nihil quantum ad legationem hac promovit industriâ. Andegavensis  
Comes & alias occasiones, prioribus solutis, substituit, quibus in Angliam  
adventum excusaret suum. Magni sanè loco beneficii, filium suum ex Impera-  
trice primogenitum avunculo concessit, in Angliam ducendum: cujus intuitu  
Proceres justî hæredis partes propugnare animarentur. Henricus vocatur puer,  
nomen avi referens, utinam felicitatem & potentiam quandoque relaturus!

\* An. 1142.

Interea Rex in Anglia Comitum absentiam aucupatus, . . . tribus diebus ante  
festum Sancti Michaëlis \* inopinato casu *Oxeneford* civitatem concremavit, &  
castellum, in quo cum domesticis militibus Imperatrix erat, obsedit: ita sci-  
licet obfirmato animo, ut nullius spe commodi, nullius timore detrimenti  
discedendum pronuntiaret, nisi castello reddito & Imperatrice in ditionem suam B  
redactâ. Mox Optimates omnes Imperatricis, confusi quia à domina sua præter  
statutum abfuerant, confertis cuneis ad *Walingeford* convenerunt, eo propo-  
sito ut Regem bello impeterent, si ipse in aperto campo Martem experiri  
voluisset; sed eum intra civitatem aggredi consilium non fuit, quam ita Comes  
Glocestriæ fossatis munierat, ut inexpugnabilis præter incendium videretur.

His rumoribus in Normannia disseminatis, Comes Robertus reditum matu-  
ravit. Trecentos itaque milites & aliquantò plures, quorum tamen numerus  
ad cccc. non pervenit, navibus lxx. imposuit. . . . In portum ergo *Warham*  
delata, Comites & omnes socios desiderii suorum felices carinæ restituere. . . .  
Inde omnes Imperatricis fautores ad Cirecestram convocavit, jam ingresso Do-  
mini Adventu. Ibi igitur ad dominæ suæ succurrendum omnibus viribus conspi-  
rati, profectionem ad *Oxeneford* meditabantur, infensis mentibus cum Rege, C  
nisi abscederet, prælium iri. Enimverò jam progressis plausibile nuncium  
allatum est, egressam Imperatricem à obsesso castello *Oxeneford*, & apud  
*Walingeford* tutò manere. Illuc ergo divertentes, ejusdem dominæ consilio,  
quia & milites, qui eâ exeunte remanserant, castello reddito, indemnes abierant,  
& sancti dies quiescere vel parùm admonebant, bello abstinendum rati, ad  
sua quisque sunt reversi. . . .



## EX HENRICI HUNTINDONIENSIS

ARCHIDIACONI HISTORIARUM (a) LIBRIS VIII.

Apud Henric. Savile, inter rerum Anglic. Script. Francof. 1601. fol. D

EX LIBRO SEPTIMO.

Pag. 372.

HACTENUS de iis, quæ vel in libris veterum legendo reperimus, vel  
famâ vulgante percepimus, tractatum est. Nunc autem de his quæ vel ipsi  
vidimus, vel ab iis qui viderunt audivimus, pertractandum est. Declaratum-  
que constat quomodo Dominus salutem & honorem gentis Anglorum pro  
meritis abstulerit, & jam populum non esse jusserit. Patebit amodò quomodo  
ipsum Normannos vindices quidem suos variis cladibus afficere inceperit. Omnes  
namque nobiliores Procerum in Willielmum juniorem non sine perjurio bellum  
moventes, & Robertum fratrem suum in regnum asciscentes, suis quique pro-  
vinciis debacchati sunt. Odo Præsul Bajocensis, Princeps & moderator Angliæ, E  
in Cantia seditionem exordians, Regis & Archiepiscopi villas invasit & com-  
bussit. Robertus \* Comes de *Moretiel* circa *Pevense* idem incepit. Galfridus Epif-  
copus [Constanciensis] prodiens à *Brigestou* urbem *Bade* & *Perchelai* & circum-  
jacentia destruxit. Rogerus [Bigod] in castello *Nordwic* sceleris exercitium per  
*Estantle* non segnis inchoavit. Hugo [de Grentemaisnilio] in provincia Le-  
gecestriæ & Hamptoniæ nihil mitius egit. Willielmus Episcopus Dunelmæ in

\* Ed. Ro-  
gerus malè.

An. 1088.

(a) Henricus Huntindoniensis Archidiaconus, cujus primum excerptum T. XI. p. 206 editum est, Historiarum delibationes breviter, sed accuratè ab origine Britonum contexit: nec enim, inquit ad operis calcem, de tot & tantis Regibus, atque de rebus per tot sæcula gestis, historiæ plenitudi-

nem contexere potui, quod multos exigeret codices; sed potius Historiarum abbreviationes, ne posteros res gestæ penitus laterent, in unum contraxi. Hanc scribendi rationem ad obitum usque Guillelmi Conquestoris secutus, nullis deinceps, uti præmonet, utitur adminiculis.

A finitimis similia perpetravit. Principes verò *Hereforshyre* & *Salopescyre* cum Wallensibus, prædantes combusserunt provinciam *Wirecestre*, usque ad portas urbis... Rex autem, congregato Anglorum populo, reddidit venatus & nemora, legesque promisit exoptabiles. Perrexit igitur ad castellum *Tunebruge*, unde Gilebertus ei rebellabat. Cùm autem regalis exercitus jam castellum constringeret, cum Rege pacificatus est. Rex inde progrediens ad *Pevense*, obsedit ibi Odonem Episcopum & Rogerum [ de Montegomerico ] Consulem per sex hebdomadas. Interea Robertus Dux Normanniæ Angliam festinans adire & auxilio prædictorum obtinere, præmisit partem exercitus in auxilium suorum, disponens cum copiis ingentibus eos persequi. Anglici verò mare custodientes, occiderunt & submerferunt ex illis innumerabiles. Igitur qui erant in *Pevense*, deficiente cibo, castrum Regi reddiderunt. Odo siquidem Episcopus juravit se ab Anglia recessurum, & castellum *Rovecestriæ* \* redditurum. Cùm autem

\* *Rocheſter.*

ut illud redderet cum Regis hominibus eò venisset, Eustacius Consul & cæteri Proceres qui urbi inerant, fallaciâ ipsius Episcopum Regisque ministros ceperunt & in carcerem retruserunt. Quibus Rex auditis, *Rovecestriam* obsedit, donec firmitas reddita est, & Episcopus Odo non rediturus mare transiit. Mittens quoque Rex exercitum, *Dunelmia* obsedit urbem, donec reddita est ei. Episcopus verò multique proditorum propulsi sunt in exsilium. Rex verò terras infidelium fidelibus suis distribuit. ...

Junior Willelmus anno 111 \* regni sui, ulcisci paratus injurias quas ei frater

\* An. 1089.

suus ingesserat, muneribus datis, acquisivit sibi castellum Sancti Walarici & *Albemarle* (a): qui milites suos mittens, prædari & comburere terram fraternali coepit. Anno verò sequenti \*, Rex ipse sequens eos, concordiam cum

\* An. 1090.

C fratre suo fecit, eo tamen pacto, ut castra illa quæ frater ab eo injuriâ acquisierat, Regi remanerent; Rex autem adjuvaret eum ad omnia quæ pater suus habuerat conquirenda. Statuerunt etiam, si quis eorum moreretur prior altero sine filio, quòd alter fieret hæres illius. Hoc pactum juraverunt duodecim Principes vice Regis, & duodecim vice Ducis. Interea *Melcolm* Rex

An. 1091.

Scottorum prædatum veniens in Angliam, validissimè vexavit eam. Venientes igitur in Angliam Rex & cum eo Robertus frater suus, direxerunt acies in Scotiam. Itaque *Melcolm* nimio timore perstrictus, homo Regis effectus est & juramento fidelitatis ei subjectus. Robertus autem Dux cum fratre suo diu perendinans, cùm plus ficti amoris quàm veri circa eum reperisset, transfretavit ad propria. ...

Junior Willelmus VII \* anno regni sui, provocatus a fratre quòd jusjurandum

\* An. 1094.

D non servasset, tansfretavit in Normanniam. Cùm ergo fratres simul venissent, juratores omnem culpam Regi imposuerunt. Rex verò ferus ea negligens & iracundè discedens, castellum *Bures* invasit & cepit. E contra Dux castellum *Argences* cepit, & in eo Consulem Regis nomine Rogerum Pictavensem, & cum eo DCC. milites, & postea castrum *Hulme*. Fecit interim Rex submoneri xx millia peditum Anglorum ut venirent in Normanniam; cùm autem ad mare venissent, Rex ab unoquoque eorum pecuniam victualem, scilicet decem solidos accipiens, eos domum remisit. Dux verò Robertus adduxit Philippum Regem Francorum secum & exercitum copiosum, ut obsiderent Willielmum apud *Hou*. \* Ingenio autem & pecuniâ Regis Willielmi Rex Francorum

\* *Eu.*

E esset in Natali contra eum in Anglia. Henricus ergo in Natali fuit apud *Lon-*

\* *Domfront.*

doniam, Rex verò apud *Wihfsand*, unde appulit *Doroberniam*. Anno verò sequenti \* misit Henricum fratrem suum in Normanniam cum pecunia multa, ut eam loco Regis diutinis invasionibus expugnaret. Cùm autem

\* An. 1095.

Robertus [ de Molbraio ] Consul Nordhumbræ in superbiam elatus, quia Regem

(a) Ordericus Vitalis Libro VIII, Normanniæ Proceres Anglici Regis partes amplexos recenset. « Primus Normannorum Stephanus de Albarla, inquit, filius Odonis Campaniæ Comitis, Regi adhæsit, & regiis sumptibus castellum suum super Aucium fluvium vehementer munivit, in quo validissimam Regis familiam contra Duce[m] suscepit. Quem mox Gornacensis Girardus secutus est; nam Gornacum & Firmitatem &

» Goisleni-fontem, aliasque munitiones suas Regi » tradidit, finitimosque suos regiæ parti subicere » studuit. Deinde Robertus Aucensium Comes, & » Gauterius - Giffardus, & Radulfus de Mortuo- » mari, & penè omnes qui trans Sequanam usque » ad mare habitabant, Anglicis conjuncti sunt, » & de regiis opibus ad muniendas domos suas » armis & satellitibus, copiosam pecuniam rece- » perunt ».

Scottorum straverat, curiam Regis adire repudiaret, (a) promovit Rex exercitum in *Nordhumbre*, statimque in quadam firmitate quæ vocatur Novum-castellum, omnes meliores Consules & Proceres cepit. Inde verò castellum *Tinemuth* conquirit & fratrem Consulis in eo. Post hæc obsedit Consulem ad *Babanburch*, quod cum armis inexpugnabile videret, paravit ante illud castellum aliud, quod appellavit *Malveisin*, in quo partem relinquens exercitus, recessit. Quâdam verò nocte cum Consul recessisset à *Babanburch*, secutus est eum regalis exercitus usque in *Tinemutham*: ubi cum se defendere conaretur, nec posset, vulneratus est & captus, & apud *Winleshores* in carcere positus. Ergo redditum est Regi castrum *Babanburch*, fautores verò Consulis male pacati sunt. Nam *Willielmus de Ou* oculis privatus est, *Odo* Consul *Campaniæ* cæterique complures exheredati sunt. . . .

An. 1096. Anno *MXCVI*, facta est motio *Jerosolymitana*, prædicatione *Urbani Papæ*. *Robertus* igitur Dux *Normanniæ* illuc proficiscens, posuit *Normanniam* in vadimonium fratri suo Regi *Willielmo*. Ivit autem cum eo *Robertus Dux Flandriæ* & *Eustachius Consul Boloniæ*. Iverunt & ex alia parte Dux *Godefridus*, & Consul de *Monte Baldewinus*, Reges *Jerusalem* futuri. Iverunt quoque ex tertia parte Comes de *Sancto Ægidio Reimundus* & [ *Ademarus* ] *Episcopus Podiensis*. Quis autem taceat *Hugonem Magnum* fratrem Regis *Francorum*, *Stephanum Comitem de Blais*? Quis non memoret *Buamundum* & nepotem ejus *Tancredum*? Hoc est miraculum Domini magnum temporibus nostris factum, sæculis omnibus inauditum, ut tam diversæ gentes, tot fortissimi Proceres, relictis possessionibus splendidis, uxoribus & filiis, omnes unâ mente loca ignotissima, morte spretâ, petierint. . . .

An. 1097. Junior *Willielmus* anno x \* regni sui, cum *Normanniam* quam à *Roberto* C fratre suo ad *Jerusalem* profecto in vadimonium acceperat, pro libitu suo disposuisset, rediit ad vigiliam *Paschæ* in *Angliam*, . . . & ad festum *Sancti Martini* mare transiens in *Normanniam*. . . . Eodem anno cometa apparuit.

An. 1098. Junior *Willielmus*, anno xi \* regni sui, in *Normannia* fuit semper hosticis tumultibus & curis armorum deditus, tributis interim & exactionibus pessimis populos *Anglorum* non abradens, sed excorians. . . . Eodem anno *Hugo* Consul

\* Bellifimo. *Salopiscire* occisus est ab *Hibernensibus*, cui successit *Robertus de Belem* \* frater ejus.

An. 1099. Junior *Willielmus* anno xii regni sui, rediens in *Angliam* tenuit primùm curiam suam in nova aula apud *Westminster* . . . . Rursus, cum venaretur in *Novo-foresto*, venit ei subito nuncius à *Cenomannia*, dicens ei familiam suam ibi obsideri. Illicò Rex festinus ad mare veniens naves introivit; cui nautæ: D » Cur, Regum maxime, tempestate intolerabili maris alta laceffis, & mortis imminens periculum non formidas? » Quibus Rex: « De Rege fluctibus submerso loqui non audivi ». Ergo mare transiens, nihil, dum viveret, egit, unde tantam famam, tantum gloriæ decus haberet. *Cenomanniam* verò petens, *Heliam* Consulem fugavit, & sui juris esse iussit, & in *Angliam* rediit. . . .

An. 1100. MC. anno gratiæ, xiii regni sui, Rex *Willielmus* vitam crudelem misero fine terminavit: namque . . . ivit venatum in *Novo-foresto* in crastino kal. Augusti, ubi *Walterus Tyrel* cum sagitta cervo intendens, Regem percussit inscius: Rex corde ictus corruit, nec verbum edidit. . . . Ipse namque ferox ultra hominem erat, & consilio pessimorum quod semper eligebat, suis nequam, sibi nequissimus, vicinos verrâ, suos exercitibus frequentissimis & geldis continuis vexabat, nec respirare poterat *Anglia* miserabiliter suffocata. Cum autem omnia E raperent & subverterent qui Regi famulabantur, ita ut adulteria etiam violenter & impunè committerent, quidquid antea nequitiae pullulaverat, in perfectum excrevit; quidquid antea non fuerat, his temporibus pullulavit. Invisus namque Rex nequissimus Deo & populo, *Episcopatus* & *Abbatias* aut vendebat, aut in manu sua retinens ad firmam dabat: hæres autem omnium esse studebat. . . . Postremò quidquid Deo Deumque diligentibus displicebat, hoc Regi Regemque comitantibus placebat. Nec luxuriæ scelus tacendum exercebat occultè, sed ex impudentia coram sole. Sepultus est autem in crastino per-

(a) Nempè, ut ait *Rogerus Hovedenus*, *Robertus de Moulbrai Comes Northimbrensis* & *Willielmus de Ou*, cum multis aliis Regem *Willielmum* regno vitæque privare, & filium amitæ illius *Stephanum de Albanarla* conati sunt Regem constituere, sed frustra.

**A** ditionis suæ apud *Winchester*, & Henricus frater ejus junior ibidem in Regem electus, . . . pergensque Londoniam sacratuſ est ibi à Mauricio Londonienſi Epifcopo, melioratione legum & conſuetudinum optabili repromiſſâ. Hiſ auditis, Anſelmus Archiepiſcopuſ rediens in Angliam deſponſavit Matildem, filiam *Malcolm* Regiſ & Margaritæ Reginæ, Henrico Regi novo. . . Rediit Robertuſ Dux in Normanniam menſe Auguſto, & cum lætitiâ fuſceptuſ eſt ab omni populo. . .

Henricuſ Rex cùm ad Natale tenuiſſet curiam ſuam ad *Westminster*, & ad An. 1101. Paſcha apud *Wincheſtre*, commoti ſunt Principes Angliæ erga Regem cauſâ Roberti fratris ſui advenientiſ cum exercitu. Miſit autem Rex in mare navale prælium geſtu-  
**B** ros contra fratris ſui adventum: ſed quædam pars eorum ſubdidit ſe Roberto venienti. Cùm ergo appuliſſet *Porteſmuth* ante kalendas Auguſti, & Rex tenderet contra eum cum maximis copiis, Principes utrimque fraternum bellum non perferentes, concordiæ fœdus inter illoſ ſtatu-erunt, eo pacto quòd Robertuſ unoquoque anno tria millia marcarum argenti haberet ab Anglia, & qui diutiùſ viveret hæreſ alteriuſ eſſet, ſi alter abſque filio moreretur. Hoc autem juraverunt duodecim eximiores Procerum utrimque. Robertuſ igitur in pace perendinavit uſque ad feſtum Sancti Michaëliſ in regno fratris ſui & ad propria rediit. . . .

Henricuſ Rex quemdam Conſulem nequiſſimuſ & perfiduſ, Robertum de An. 1102. *Beleſme*, jure in eum exurgens exſulavit. Obſedit namque priùſ caſtellum *Arundel*, quod cùm graviffimuſ eſſet ad conqui-erenduſ, caſtellis ante illud conſtructiſ, ivit & obſedit *Brugæ*, quouſque caſtellum ei reddituſ eſt, & Robertuſ de *Beleſme* gemebunduſ in Normanniam migravit. . . .

Anno ſequenti \* venit Robertuſ Normannorum Conſul in Angliam (a) cau-  
**C** ſiſque variis intercedentibus & cautâ Regiſ verſutiâ, condonavit ei ter millia marcas, quas Rex debebat ei per annum. . . . \* An. 1103.

Curriculo anni ſequentiſ, Rex & frater ſuſ diſcordati ſunt, cauſiſ iuterce-  
An. 1104. dentibus. Miſit ergo Rex militeſ in Normanniam, qui à proditoribuſ Conſuliſ receptiſ, prædiſ & combuſtionibuſ non minimam cladem rebus conſularibuſ ingeſſerunt. Willielmuſ verò Conſul de *Morteuil*, cauſâ perfidiæ ab Anglia exhæredatuſ à Rege, in Normanniam diſcedens, animo perfectò & exercitio ferventi vir probiſſimuſ indixit & infixit regalibuſ turmiſ werram calamitate refertam. . . .

Henricuſ Rex, quinto anno regni ſui, perrexit in Normanniam contra  
An. 1105. fratrem ſuum certaturuſ. Conquiſivit igitur Cadomuſ pecuniâ, Bajocum armis & auxilio Conſuliſ Andegavenſiſ [Gaufredi Martelli II]. Cepit quoque alia  
**D** plurima caſtra, & omneſ ferè Principes Normanniæ Regi ſe ſubdiderunt. Hiſ actiſ, menſe Auguſto rediit in Angliam.

In anno quidem ſequenti \* venit Dux Normannorum ad Regem fratrem ſuum  
\* An. 1106. apud *Northampton*, amicabileſ ab eo petenſ ut ablata ſibi fraternâ redderet gratiâ. Cùm verò Deuſ eorum concordiæ non aſſentiretur, Dux iratuſ perrexit in Normanniam, & Rex ante Auguſtuſ ſecutuſ eſt eum. Cùm ergo Rex obſediſſet caſtrum *Tenerchebrai* \*, venit Dux Normannorum & cum eo Ro-  
\* Tinchebrai.  
\* Mortain. bertuſ de *Beleſme* & Conſul de *Morteuil* \*, & omneſ fauto-reſ ejuſ. Rex verò ſecum omneſ Procereſ Normanniæ & robur Angliæ & Andegaviſ & Britanniæ non improviduſ habebat. Igitur cùm cornua rauco ſtrepuiſſent cantu, Dux Normanniæ cum paucis multoſ audaciſſimè aggreſſuſ eſt, aſſuetuſque bellis Jeruſolymitaniſ aciem regalem fortiter & horrendè repulit. Willielmuſ quoque  
**E** Conſul aciem Anglorum de loco in locum turbans promovit; cùm acieſ equeſtriſ Britanno-  
rum ( Rex namque & Dux & acieſ cæteræ pediteſ erant, ut constantiùſ pugnarent) aciem Ducis ex adverſo promenſ ſubito diſſidit, & mole magnitudiniſ oppreſſa genſ Ducis diſſoluta eſt & victa. Robertuſ verò de *Beleſme* ſimul hoc aſpexit, fugâ ſibi conſuluit. Captuſ eſt igitur Dux fortiſſimuſ Normannorum Robertuſ, & Willielmuſ Conſul de *Morteuil*; reddiditque Dominuſ vicem Duci Roberto, quia cùm glorioſuſ reddidiſſet eum in actibuſ Jeruſolymitaniſ, regnum Jeruſalem oblatuſ ſibi renuit, magiſ eligenſ quieti & deſidiæ in Normannia deſervire, quàm domino Regum in Sancta Civitate de-

(a) Eodem anno alteruſ hunc Roberti Ducis Rogeriuſ Hovedenuſ, &c. Aſt illum Guillelmus in Angliam acceſſuſ conſignant plerique Scriptoreſ Angli, Florentiuſ Wigorn. Simeon Dunelm. Malmesb. cum Orderico Vitali ad an. 1102, re-  
trahit.



sudare. Damnavit igitur eum Deus desidiâ perenni & carcere sempiterno. Hujus A  
rei signum in eodem anno cometa apparuerat. . . .

- \* An. 1107. Henricus Rex, anno VII \* regni sui, cum deletis & subjectis hostibus, Nor-  
manniam pro libitu disposuisset, rediit in Angliam, fratremque suum Ducem  
magnificum & Consulem de *Morteuil* carceralibus ingessit tenebris. Igitur vic-  
toriosus & tunc primùm Rex fortis tenuit curiam suam ad Pascha apud  
*Winlefores*, in qua Proceres Angliæ simul & Normanniæ cum timore &  
tremore affuerunt. Antea namque & dum juvenis fuisset, & postquam Rex  
fuerat, in maximo habebatur despectu: sed Deus qui longè aliter judicat  
quàm filii hominum, qui exaltat humiles & deprimit potentes, Robertum om-  
nium favore celeberrimum deposuit, & Henrici despecti famam per orbem  
terrarum clarescere iussit, deditque ei gratis tria Dominus omnipotens mu-  
nera, sapientiam, victoriam, divitias, quibus ad omnia prosperans omnes suos B  
antecessores præcessit, unde omnes suos ditavit. . . .
- \* An. 1108. Henricus, octavo anno \* regni sui, cum decessisset Philippus Rex Fran-  
corum, transiit in Normanniam contra Lodovicum filium Philippi, Regem Fran-  
ciæ novum, werram promovens maximam. . . .
- \* An. 1109. Tempestate sequentis anni \* missi sunt ab Henrico Imperatore Romano nuncii,  
mole corporis & cultuum splendoribus excellentes, filiam Regis in domini  
sui conjugium postulantes. Tenens igitur curiam suam apud Londoniam, quam  
nunquam splendidiorem tenuerat, sacramenta deponstulans de connubio filia  
sua, ab Imperatoris recepit legatis ad Pentecosten. Obierat autem Anselmus  
\* An. 1110. Archiepiscopus Christi Philosophus in Quadragesima. Anno igitur sequenti \* data  
est filia Regis Imperatori, ut breviter dicam, sicut decuit. . . .  
Eodem anno, cum Rex curiam suam tenuisset ad Pentecosten apud novam C  
*Winlefores*, quam ipse ædificaverat, exhæredavit eos qui ei nocuerant, scilicet  
Philippum de *Brakuse*, & Willielmum *Malet*, & Willielmum *Bainard*. Helias  
verò Consul Cenomanniæ, qui eam sub Henrico Rege tenebat, vitâ privatus  
est. At [Fulco] Consul Andegavensis suscepit Cenomanniam, cum filia ipsius,  
& tenuit eam contra Regem Henricum. Hoc in anno apparuit cometa quidam  
more insolito; cum namque ab oriente insurgens in firmamentum ascendisset,  
regredi videbatur. . . .
- \* An. 1111. Henricus Rex, anno XI \* regni sui, pergens in Normanniam contra Co-  
mitem Andegavensem, qui Cenomanniam eo tenebat invito, werræ leges in  
eum ferro & flammâ exercuit constanter. Decessit autem Robertus Consul  
Flandriæ, qui Jerosolymitano clarissimus interfuerat itineri, unde memoria  
ejus non pertranseat in æternum: post quem Baldwinus filius ejus Consul ef- D  
fectus est, juvenis omninò strenuus armis.
- An. 1112. Proximo anno \* exulavit Rex Consulem de *Evreus* (a) & Willielmum *Crispin*  
à Normannia, cepitque Robertum de *Belesme* virum nequissimum (b), de quo  
\* An. 1113. prædiximus, rediensque anno sequenti \* in Angliam posuit eum in carcerem  
\* An. 1114. perennem apud Warram. Succedenti autem anno \* . . . cometa ingens in fine Maii  
\* An. 1115. apparuit. Rex verò transiit in Normanniam, & anno sequenti \* fecit omnes Pro-  
ceres patriæ fidelitatem domino debitam Willielmo filio suo jurare, & in  
Angliam rediit.
- \* An. 1116. Henricus Rex XVI \* anno regni sui, . . . cum ad Pascha transfretasset in Nor-  
manniam, fuit maxima discordia inter eum & Regem Francorum. Causa autem  
hæc erat: Theobaldus Consul Blesensis, nepos Regis Henrici, contra domi-

(a) Guillelmus Comes Ebroicensis, & Helvifa  
Comitissa, quæ suâ procacitate magnam sibi invi-  
diam conflagaverat, quia dangionem Regis apud  
Ebroas dejecerunt, inquit Ordericus, & in aliis qui-  
busdam causis, in quibus herilis fidelitas non bene ser-  
vata titubaverat, Regem offenderunt, exhæreditati de  
Normannia bis in Andegavorum regionem exulaverunt.  
Prioris exilii tempus incompertum; sed posterius  
an. 1113 finem habuit, eodem Orderico teste,  
in concordia ad Petram-peculatam primâ Quadra-  
gesimæ hebdomade icta, postquam Guillelmus  
mensis 14 apud Andegavos exulasset: qui quidem  
anno 1118 vitæ finem imposuit.

(b) De hoc eodem Roberto hæc rursus habet  
Huntindoniensis noster epistolâ ad Walterum (*Spicil.* in-fol. T. III. p. 505. in-4º. T. VIII. p. 187.) Vi-

disti, inquit, Robertum de Belleme, qui Princeps  
Normannensis in carcerem positus erat Pluto, Megea,  
Cerberus, vel si quid horrendius scribi potest; nec  
curabat captos redimere, sed interimere. Filioli sui  
oculos sub clamyde positi quasi ludens pollicibus extraxit.  
Homines utriusque sexûs ab ano usque in ora palis  
transforabat. Erat ei cædes horribilis hominum cibis  
jocundus animæ. Erat igitur in ore omnium positus,  
ut dicerentur in proverbis mirabilia Roberti de Bel-  
lesme. Tandem veniamus ad finem, ad rem scilicet  
optabilem. Qui cæteros in carcere vexaverat, in carcere  
perenni a Rege Henrico positus, longo supplicio sce-  
leratus deperit; quem tantopere coluerat, dum vive-  
ret, in carcere utrum viveret, vel obiisset nesciuit.  
Diem quoque mortis ejus obmutescens ignoravit.

**A** num suum Regem Francorum arma promoverat, in cuius auxilium Rex Anglorum duces suos militiamque suam misit, & Regem Lodovicum non mediocriter afflixit. Spatio igitur sequentis anni \* gravissimus labor Henrico Regi insurrexit; juraverunt namque Rex Francorum & Consul Flandrensis & Consul Andegavensis, se Normanniam Regi Henrico ablaturus, & Willielmo filio Roberti Ducis Normannorum eam daturus. Multi etiam Procerum Regis recesserunt ab eo, quod maximo ei fuit detrimento. Rex tamen non improvidus in auxilio suo Theobaldum prædictum & Consulem Britannorum habebat. Venerunt igitur Rex Francorum & Consul Flandrensis cum exercitu in Normanniam, in qua cum unâ nocte fuissent, formidantes adventum Regis Henrici cum Anglis & Normannis & Britannis, ad sua sine bello reversi sunt. Hoc anno pro necessitatibus Regis, geldis creberrimis & exactionibus variis Anglia compressa est ...

\* An. 1117.

**B** Curriculo anni sequentis \* continua debellatio jam dictorum Principum gravissimè Regem vexavit, donec Baldwinus strenuissimus Flandriæ Consul apud *Ou* in Normannia seditione militari funestè vulneratus ad sua recessit. Porrò Robertus Consul de *Mellent*, sapientissimus in rebus sæcularibus omnium usque in Jerusalem degentium, & Regis Henrici Consiliarius, in fine stultus apparuit. Etenim cum terras quas abstulerat, Sacerdotum suafu nec reddere, nec confessionem qualem oportuit vellet inire, corde pauperrimus quasi spontè periit (a). . . . Tunc quoque Regina Matildis luce caruit [ Kal. Maii.]

\* An. 1118.

Rex Henricus LII anno \* ex quo Normanni Angliam obtinuerunt, regni verò sui anno XIX, pugnavit gloriosè contra Regem Francorum. Præposuerat quidem Rex Francorum aciem, cui præerat Willielmus filius Roberti, fratris Henrici Regis. Ipse verò cum maximis viribus in sequenti erat agmine. Rex

\* An. 1119.

**C** verò Henricus in prima acie Proceres suos constituerat; in secunda cum propria familia eques ipse residebat; in tertia verò filios suos cum summis viribus pedites collocaverat. Igitur acies prima Francorum agmen Procerum Normanniæ statim equis depulit & dispersit. Postea verò aciei quâ Rex Henricus inerat, collidens, & ipsa dispersa est. Acies itaque regales sibi invicem offenderunt, & acerrimè pugnatum est: hastæ franguntur omnes, gladiis res agitur. Interim Willielmus *Crispin* Regis Henrici caput gladio bis percussit, cumque lorica esset impenetrabilis, magnitudine tamen ictuum ipsa lorica aliquantulum capiti Regis inserta est, ut sanguis prorumperet. Rex verò percussorem suum ita gladio repercutit, ut cum galea esset impenetrabilis, mole tamen ictus equitem & equum prosterneret, & mox ante regios pedes captus est. Sed acies pedestris in qua filii Henrici Regis inerant, nondum percutiens, sed mox percussura, **D** lanceis inclinatis ex adverso insurrexerunt. Quod Franci videntes, horrore insperato liquefacti, terga dederunt. Henricus autem Rex victoriæ perstitit in campo, donec Optimates hostium capti sunt & ante pedes ejus positi. Reversus verò Rotomagum in signorum sonitibus & Cleri concentibus Deum & Dominum exercituum benedixit; de cuius magnificentia victoriæ sic quidam scripsit heroicè:

*Henricus Regum Rex & decus, abstulit altos  
Francigenis animos; Lodovicum namque Nugensi (b)  
Rex Regem campo, magnum major superavit.  
Præposuere fugam bellis, calcaria telis  
Galli præcipites: famâ spoliisque potitos  
Laurea Normannos & laus æterna coronat.  
Sic decus iste Ducum, sic corda tumentia pressit,  
Oraque Francorum mutire superba coegit.*

**E** Eodem anno \* Papa Gelasius obiit & sepultus est apud Cluniacum. Tunc Wido Viennensis Archiepiscopus electus est in Papam, vocatus Calixtus, & tenuit Concilium Remis. Inde profectus est *Gisors* contra Regem Henricum, & colloqui sunt Sacerdos magnus & Rex magnus. Baldwinus etiam Consul Flandriæ per vulnus quod in Normannia acceperat, decessit: cui successit Carolus cognatus ejus, filius *Cnut* sancti Regis Dacorum.

\* An. 1119.

Anno MCXX gratiæ, omnibus domitis & pacificatis in Gallia, cum gaudio Rex Henricus rediit in Angliam; sed in maris transitu duo filii Regis Willielmus & Richardus, & filia Regis & neptis, necnon & multi Proceres,

An. 1120.

(a) Quæ de eodem scripsit Huntindoniensis ad Walterum amicum, vide supra p. 16.

(b) Brennivillense prælium intelligit, quod propè Nogionem ad Andelam fl. commissum est.

Dapiferi, Camerarii, Pincernæ Regis, & Richardus Consul Cestriæ; nau-  
fragati sunt: qui omnes vel ferè omnes sodomiticâ labe dicebantur & erant  
irretiti (a). Ecce coruscabilis Dei vindicta! Deperierunt etenim & omnes ferè  
sepulturâ caruerunt. Improvisè igitur mors absorbit emeritos, cùm mare tran-  
quillissimum ventis careret. . . .

- Henricus Rex ad Natale fuit apud *Bramtune* cum Thedbaldo Consule Ble-  
senſi, & posthac apud *Winflores* duxit Adelidam filiam Ducis Luvaniæ causâ  
pulchritudinis, . . . & ad Pentecosten \* fuit diadematus cum Regina sua nova  
apud Londoniam. . . .
- \* An. 1122. Henricus Rex fuit anno sequenti \* [in Anglia]. . . . Anno verò huic pro-  
ximo \* . . . circa Pentecosten mare transiit, & recessit ab eo [Walerannus] Comes  
de *Mellend* discordiâ propalatâ. Rex autem castellum ejus, quod vocatur  
\* An. 1123. *Puntaldemer*, obsedit & cepit. Anno verò sequenti \* Rex fortunatè glorifi-  
catus est. Willielmus namque de *Tancarville* Camerarius Regis, aciebus structis  
\* An. 1124. confligens, cepit Comitem prædictum, & Hugonem de *Munford* sororium ejus, &  
Hugonem filium Gervasii, & tradidit eos Regi: Rex autem posuit eos in carcerem.  
\* An. 1125. Sequenti anno \* toto Rex fuit in Normannia. . . . Eodem anno obiit Hen-  
ricus Imperator, gener Henrici Regis. Operæ pretium verò est audire quàm  
severus Rex fuerit in pravos. Monetarios enim ferè omnes totius Angliæ fecit  
ementulari & manus dextras abscindi, quia monetam furtivè corruperant. . . .  
\* An. 1126. xxvi \* anno regni sui, Rex Henricus ad Natale & Pascha, & ad Pente-  
costen moratus est in Normannia, & confirmatis pactis cum Franciæ Princi-  
pibus, qualia Regem victoriosissimum decebat, circa festum sancti Michaëlis  
rediit in Angliam. Adduxit siquidem secum filiam suam Imperatricem, tanto  
viro, ut prædictum est, viduatam. . . .
- \* An. 1127. Anno sequenti \* Rex . . . in Quadragesima & Pascha fuit apud *Wodeſtoc*, ubi nuncius  
dixit ei: « Carolus Comes Flandrensis tibi dilectissimus, nefandâ prodicione oc-  
\* *Bruges*. » cibus est à Proceribus in templo apud *Brige* \*. Rex autem Francorum dedit  
» Flandriam Willielmo nepoti & hosti tuo, qui jam valdè roboratus diversis  
» cruciatibus omnes proditores Caroli multavit ». Super his igitur Rex anxius, . . .  
cùm ad Pentecosten fuisset apud *Winchester*, misit filiam suam in Normanniam  
desponsatum filio Consulis Andegavensis, & secutus est eam ipse Rex in Augusto.  
\* An. 1128. Henricus Rex sapientissimus toto sequenti anno \* moratus in Normannia perrexit  
hostiliter in Franciam, quia Rex Francorum tuebatur nepotem & hostem suum.  
\* *Epernai*. Perendinans igitur apud *Sparnum* \* octo diebus, tam securè ac si in regno suo  
esset, compulit Regem Lodovicum auxilia Comiti Flandrensi non ferre (b). . . .

(a) De iis rursus Huntindoniensis epistola ad Wal-  
terum de contemptu mundi, *Spicil. in-fol.* T. III.  
p. 504. in-4°. T. VII. p. 186. « Vidimus igitur Wil-  
» lelmum filium Regis, vestibus sericis & auro  
» confutis indutum, famulorum & custodum turbâ  
» confertum, gloriâ quasi cœlesti coruscantem.  
» Ipse unicus erat Regis & Reginæ filius, nec du-  
» bitabat se diademate sublimandum. Enimverò  
» nescio quid magis afferebat ei certa spes in fu-  
» turum regnandi, quàm patri suo ipsa essentia  
» regni, quia patri magnum regnandi spatium jam  
» præterierat, filio verò totum adhuc servabatur.  
» Pater etiam jam de amissione cum mentis an-  
» garia cogitabat, filius verò tantum ad habendum  
» cum gaudio totus inhiabat. Ipsicebat autem  
» mihi, & in animo meo cladem futuram porten-  
» debat nimius circa eum cultus & nimius in ipso  
» factus, & dicebat animus meus: *hic adeò delicatus*  
» *nutritur in cibum ignis.* Ille autem semper de regno  
» futuro, de fastigio superbo tumidus cogitabat.  
» Deus autem dicebat: *Non sic impii, non sic.* Con-  
» tigit igitur ei quòd pro corona auri, rupibus  
» marinis capite scinderetur, pro vestibus deau-  
» ratis nudus in mari volutaretur, pro celsitudine  
» regni maris in profundo piscium ventribus se-  
» peliretur. Hæc fuit mutatio dexteræ Excelsi. Ri-  
» chardus autem Consul Cestrensis, filius unicus  
» Hugonis Consulis, summo splendore nutritus,  
» summâ expectatione patris hæres eximius, adhuc  
» imberbis in eadem navi deperiit, & eandem se-  
» pulturam habuit. Richardus quoque filius Regis  
» nothus, ab Episcopo nostro Roberto festivè nu-  
» tritus, & in eadem quâ debebam familia a me

» & aliis celebriter honoratus, cujus indolem  
» mirabamur & magna quæque expectabamus, in  
» eadem navi cautibus illisa, cùm mare ventis ca-  
» reret, subitâ morte raptus est & a mari voratus  
» est. Cùm igitur Willelmus regius nepos, filius  
» scilicet Roberti Normannorum Ducis, jam solus  
» Regius esset hæres & omnium expectatione di-  
» gnus judicaretur, probitate ineffabili Confula-  
» tum Flandriæ adeptus esset, & vigore inexter-  
» minabili Theodoricum signis collatis supe-  
» rasset, parvo ictu sauciatus in manu, deperiit.  
» Omnes qui eum Regem futurum securi expecta-  
» bant, & qui jus ad libitum præjudicabant, illusi  
» sunt ».

(b) Narrat Historicus Henricum ibi Francorum  
Regum originem a quodam non indocto quæ-  
sivisse, quam a Trojanis per Antenor deductam  
sic ille concludit: « Lodovico [Lotharii filio]  
» defuncto, Francorum Proceres Regem super se  
» statuunt Hugonem Ducem, qui filius Hugonis  
» Magni Ducis fuit. Hugo verò Rex genuit piif-  
» simum Regem Robertum. Robertus verò genuit  
» tres filios, Hugonem dulcissimum Ducem,  
» Henricum Regem amantissimum, Robertumque  
» Burgundiæ Ducem. Henricus Rex genuit Philip-  
» pum Regem, qui ad finem monarchatus est, &  
» Hugonem Magnum, qui in motione Jeroso-  
» lymitana Jerosolymam cum multis ducibus Eu-  
» ropæ debellatum eam petiit super Paganos, anno  
» ab Incarnatione Domini mxcvi. Philippus verò  
» Rex genuit Lodovicum, qui regnat in præsentem:  
» qui si probitatis antiquorum vestigia teneret,  
» tam securè in regno ejus non quiesceres ».

**A** His actis, reversus est Rex Henricus in Normanniam. Advenit autem à partibus Alemanniæ quidam Dux Theodoricus, Flandriam calumnians, quosdam Proceres Flaudriæ secum habens, & hoc suafu Regis Henrici. Willielmus autem Comes Flandrensis, aciebus ordinatis, obviam venit ei. Pugnatum est acriter: Willielmus Consul numerum suorum, cum pauci essent, supplebat probitate inexterminabili. Cruentatus igitur omnia arma sua sanguine hostili, sindebat ense fulmineo cuneos hostium, nec pondus potuerunt terribile juvenilis brachii perferre hostes perterriti & fugæ dediti. Victoriosissimus itaque Consul dum castrum\* hostile obsideret, & in crastino reddi deberet, jam penè annihilatis hostibus, Deo volente, parvo vulnere fauciatu in manu, deperiit (a)...

\* Aloft.

Hoc etiam anno\* Hugo de *Payens*, Magister Militum templi Jerosolymitani, veniens in Angliam secum multos duxit Jerusalem, inter quos Gaufridus B Andegavensis Consul, Rex futurus perrexit (b)...

\* An. 1128.

Sequenti anno\* Lodovicus Rex Francorum fecit sublimari filium suum Philippum in Regem. Rex verò Henricus, pacificatis omnibus quæ in Francia, Flandria, Normannia, Britannia, Cenomania, Andegavia erant, cum gaudio in Angliam rediit...

\* An. 1129.

Contigit etiam quòd filius Regis Francorum Philippus, qui diademate regni fuerat, ut prædictum est, decoratus, dum cornipedem ludens agitaret, obvium suum habuit, [quem] cum pedes equi currentes offenderent, cecidit Rex novus, & fractis cervicibus expiravit (c). Ecce res misera & insolita & admiratione dignissima. Ecce quanta celsitudo quàm citò annihilata est.

Anno xxx\* regni sui, Rex Henricus... ad festivitatem sancti Michaëlis transiit in Normanniam. Eodem anno decessit Honorius Papa. Sequenti anno\*

\* An. 1130.

\* An. 1131.

**C** recepit Rex apud Carnotum Papam Innocentium, Anacleto subjici recusans. Hos enim utrosque Romani bipartiti elegerant: expulsus verò ab urbe Innocentius vi Anacleti, qui Petrus de *Leves* prius vocabatur, auxilio Regis Henrici receptus est per totas Gallias. Post quod in æstate rediit in Angliam, secum filiam suam adducens. Fuit igitur in Nativitate sanctæ Mariæ magnum placitum apud *Nordhamtune*, in quo congregatis omnibus Principibus Angliæ, deliberatum est quòd filia sua redderetur viro suo, scilicet Consuli Andegavensi eam requirenti. Missa autem post hæc filia Regis viro suo, recepta est fastu tantâ viragine digno...

Anno regni sui xxxiiii\* fuit Rex Henricus ad Natale apud *Winesores* infirmus... Post Pentecosten transiit mare. Eclipsis solis facta est iv Nonas Augusti.

\* An. 1133.

Sequenti anno\* Rex Henricus moratus est in Normannia, præ gaudio ne-

\* An. 1134.

**D** potum suorum, quos genuerat Consul Andegavensis in filia sua...

Anno xxxv\* Rex Henricus continuè moratus est in Normannia, & sæpè non rediturus in Angliam redire proponebat: sed detinebat eum filia ejus variis discordiis, quæ oriebantur pluribus causis inter Regem & Consulem Andegavensem, artibus scilicet filiæ suæ. Quibus stimulationibus Rex in iram & animi rancorem excitatus est, quæ à nonnullis causæ naturalis refrigerationis, & postea mortis ejus causa fuisse dictæ sunt. Cum igitur Rex à venatu rediisset apud sanctum Dionysium in silva Leonum\*, comedit carnes murænarum, quæ semper ei nocebant, & semper eas amabat... Hæc igitur comestio... excitavit febrem acutam: ... cum autem restare nullâ vi posset, decessit Rex magnus, cum regnasset triginta-quinque annis & tribus mensibus, in prima die Decembris (d)...

\* An. 1135.

\* Lihons.

(a) Addit ibidem Historicus noster de eodem Comite: nobilissimus autem juvenum ætate brevi famam promeruit sempiternam, de quo *Walo* versificator sic ait:

*Mars obit in terris, desent par sidera sidus,  
Numina par numen, parque decora decus.  
Res nova! temporibus moriuntur numina nostris,  
Amodò credibile est numina posse mori.  
Unicus ille ruit, cujus non terga sagittam,  
Cujus nosse pedes non potuere fugam.  
Nil nisi fulmen erat, quoties res ipsa monebat,  
Et si non fulmen, fulminis instar erat.  
Flandria se jactat tumulo, Normannia cunis;  
Hic fuit occasus sideris, ortus ibi.*

Walonem seu Galonem hujus epitaphii auctorem, Parisiensis Academix magistrum fuisse Bulæus docet, Hist. ejusdem Academ. T. II. p. 105.

(b) Fulco, non verò Gaufridus, Andegavensis

Comes, anno 1129 Jerosolymam secundò profectus est; nam semel jam, anno scilicet 1120, iter illud confecerat.

(c) Philippi interitus ad an. 1131, mense Octobri rejiciendus ex melioris notæ chronographis.

(d) Hoc epitaphio Henrici funus prosequitur ibidem chronographus noster:

*Rex Henricus obit, decus olim, nunc dolor orbis:  
Numina flent numen deperiisse suum.  
Mercurius minor eloquio, vi mentis Apollo,  
Jupiter imperio, Marsque vigore gemunt.  
Janus cautela minor, Alcides probitate,  
Consiectu Pallas, arte Minerva gemunt.  
Anglia quæ cunis, quæ sceptro numinis hujus  
Ardua splenduerat, jam tenebrosa ruit.  
Hæc cum Rege suo, Normannia cum Duce marcat:  
Nutriit hæc puerum, perdidit illa virum.*

Pag. 386.

Defuncto igitur Rege Henrico magno, libera, ut in mortuo solent, iudicia populi depromebantur. Alii enim eum tribus vehementer irradiasse splendoribus asserunt; sapientiâ summâ, nam & consilio profundissimus, & providentiâ conspicuus, & eloquentiâ clarus habebatur; victoriâ etiam, quia exceptis illis quæ egregiè gesserat, Regem Francorum belli lege superavit; divitiis quoque, quibus omnes antecessores suos longè latèque præcesserat. Alii autem diverso studio tribus illum vitiiis inficiebant, cupiditate nimîâ, quâ, ut omnes parentes sui, pauperes opulentus tributis & exactiõibus inhians delatoriis hamis intercipiebat; crudelitate etiam, quâ Consulem de *Moretoil* cognatum suum in captione positum exoculavit, nec sciri facinus tam horrendum potuit usquequò mors secreta Regis aperuit: nec minùs alia proponebant exempla, quæ tacemus; luxuriâ quoque, quia mulierum ditioni Regis more Salomonis continuè subiacebat. Talia vulgus liberum diversificabat (a). Successu verò temporis atrocissimi, quod postea per Normannorum rabiosas proditiõnes exarsit; quidquid Henricus fecerat vel tyrannicè vel regiè, comparatione deteriorum visum est peroptimum. Venit enim sine mora Stephanus, Theobaldi Blesensis Consulis frater junior eo, vir magnæ strenuitatis & audaciæ; & quamvis jurasset in sacramentum fidelitatis Anglici regni filix Regis Henrici, fretus tamen vigore & impudentiâ, regni diadema Deum tentans invasit. . . . Corpus autem Henrici adhuc infepultum erat in Normannia. Rex namque Henricus primâ die Decembris\* obierat, cujus corpus allatum est Rotomagum, & ibi viscera ejus & cerebrum & oculi confepulta sunt. Reliquum autem corpus cultellis circumquaque defecatum & multo sale aspersum, coriis taurinis reconditum est causâ foetoris evitandi, qui multus & infinitus jam circumstantes inficiebat. Unde & ipse qui magno pretio conductus securi caput ejus diffiderat, ut foetidissimum cerebrum extraheret, quamvis linteaminibus caput suum obvolvisset, mortuus tamen eâ causâ pretio malè gavissus est. Hic est ultimus e multis; quem Rex Henricus occidit. Indè verò corpus regium Cadomum sui deportaverunt, ubi diu in ecclesia positum, . . . tandem reliquix regalis cadaveris allatæ sunt in Angliam, & sepultæ sunt intra XII dies Natalis Domini apud Abbatiam *Redinges*, quam Rex Henricus fundaverat & multis possessionibus ditaverat; ibique Rex Stephanus . . . & Willelmus Archiepiscopus Cantuariæ & multi Præfules & Proceres, sepelierunt Regem Henricum cum debita tanto viro reverentia. . . .

\* An. 1135.

\* An. 1135.

Stephanus Rex, primo anno\* regni sui, cùm venisset in fine Natalis Domini ad *Oxenford*, audivit nuncium dicentem sibi: « Rex Scottorum simulans se pacificè venire ad te gratiâ hospitandi, veniens in *Carloil* & Novum-castellum, dolosè cepit utraque ». Cui Rex Stephanus: « Quæ dolosè cepit, victoriosè recipiam ». Promovit igitur Rex impiger exercitum tantum erga David Scottorum Regem, quantum nullus in Anglia fuisse memorare

(b) Suam de Henrico Rege sententiam aperit Huntindoniensis in epist. ad Walterum de contemptu mundi, T. III. Spicil. in-fol. p. 506. in-4<sup>o</sup>. T. VIII. p. 188. « Rex Henricus, inquit, fratrem suum dominum Robertum, in carcerem perennem posuit, & usque dum moreretur detinuit; neptum suarum oculos erui fecit; multos proditiõne cepit; multos subdolè interfecit; multa contra sacramenta egit; semper cupiditati & avaritiæ defervivit. Quos terrores sensit, dum frater ejus Robertus in eum exercitus a Normannia in Angliam duceret? Concordiam quidem territus cum eo instituit; sed in ea Procerum optimos perjurare fecit, quia pacem fregit & fratrem cepit. Quos terrores habuit, dum Consul Andegavensis castella ejus diriperet, nec ipse procedere auderet? Quos terrores, dum Balduinus Consul Flandrensis Normanniam, ipso præsentem, inflammaret, nec ipse procedere auderet? Quomodò mente contribulatus est, cùm filii ejus & filix & Proceres pelago sunt devorati? Quibus curis demolitus est, dum, nepote suo Willelmo Flandriam adipiscente, se diadema regni amisissurum pro certo putaret? Hinc tamen beatissimus

Regum habitus est, sed certè miserrimus est. . . .

» Sed oppones: cur igitur Regem Henricum in historia tua tantis laudibus extollis, quem hic tantis criminibus subvertis? Ad hoc respondeo: Regem sapientiâ magnum dixi, consilio profundum, providentiâ clarum, armis insignem, gestis sublimem, divitiis singularem; & tamen omnia quæ hic apposui, vera nimis sunt, & utinam falsa essent.

» Sed forsitan adhuc dices: Triginta & quinque annis jam regnavit, & multò plura, si numeres, prospera sensit quàm adverfa. Contra quod ego: imò nec millefima pars fortunæ ejus prosperitati potest adhiberi. Ea namque quæ prospera videbantur, doloribus semper immixta erant. Cùm Regem Franciæ prælio vicit, quàm longâ turbatione mentis breve illud gaudium adeptus est? Breve dico, quia mox alius exercitus insurgens mentis febribus aliis eum conturbavit. Quod si diuturnitatem vitæ & regni miraris, jam non per biennium regnaturum vitæ Dei prædixit. Nuper itaque videbis miseræ vitæ miserum finem, quod utinam, si fieri potest, absit, sed tamen non aberit ».



A potuit. Occurrens igitur ei Rex David circa Dunelmiam \*, concordatus est, ei reddens Novum - castellum; *Carloil* verò retinuit concessione Regis Stephani. \* *Durham.*

Rex tamen David homo Regis Stephani non est effectus, quia sacramentum primus omnium laïcorum juraverat filiæ Regis, scilicet nepti suæ, de Anglia ei manutenenda post mortem Henrici Regis. Filius autem David Regis, Henricus, homo Regis Stephani effectus est, deditque ei Rex Stephanus burgum quod vocatur Huntendoniam in augmentum. Rediens autem inde Rex Stephanus in Quadragesima, tenuit curiam suam apud Londoniam in solemnitate Paschali, quâ nunquam fuerat splendidior in Anglia, multitudine, magnitudine, auro, argento, gemmis, vestibus, omnimodâ dapfilitate. Ad Rogationes verò divulgatum est Regem mortuum esse. Quod audiens Hugo *Bigod*, in castellum *Nordwic* subintravit, nec reddere voluit, nisi ipsi Regi advenienti,

B valdè tamen invitus. Jam verò cœpit rabies Normannorum prædicta perjurio & proditione pullulare. Cepit igitur Rex castellum de *Bathentune*, cujus dominus Robertus quidam proditor à Rege desciverat. Inde obsedit urbem *Exceestre* quam tenebat Baldwinus de *Reduers* contra eum; ibique diu morando, machinas multas construendo, multum thesauri sui absumpsit. Serò tamen redditum ei castellum, & vindictam non exercuit in proditores suos, pessimo consilio usus; si enim eam tum exercuisset, postea contra eum tot castella retenta non fuissent. Inde igitur Rex perrexit in insulam Vectam, & abstulit eam Baldwino de *Reduers*, de quo prædiximus, & exulavit eum ab Anglia...

Stephanus Rex anno secundo \* (regni sui)... in Quadragesima transfretavit in Normanniam, ... ubi Rex martiis altercationibus assolitus, omnia quæ incœpit, luculenter perfecit, hostium circumventus repulit, hostilia castella depulit, \* An. 1137.

C egregiè inter summos splenduit, concordiam cum Rege Francorum composuit, & Eustachius filius ejus homo Regis Francorum effectus est de Normannia, quæ Francorum adjacet imperio. Quod videns Consul Andegavensis, qui supremus hostis ejus erat (qui nimirum filiam Regis Henrici duxerat, quæ Imperatrix Alemanniæ fuerat & sacramenta de regno Angliæ acceperat, unde & calumniabantur Angliam sponsus & sponsa) cepit tamen inducias cum Rege Stephano (a). Videbat enim se ad præfens regias vires non posse perstringere, tam pro multitudine probitatis, quàm pecuniæ, quæ adhuc ex abundantia thesauri Regis defuncti supererat. Cunctis igitur prosperè gestis, in ipso vestibulo Natalis Domini rediit in Angliam clarus. Hi ergo duo anni Stephano Regi prosperrimi fuerunt; tertius verò, de quo dicemus, mediocris & intercisus; duo verò ultimi exitiales & prærupti.

D Stephanus Rex impiger tertio anno \*, in ipso ingressu Angliæ, provolavit ad Bedefordiam, & in vigilia Natalis Domini & in toto Natali obsedit eam (b): quod etiam multis Deo displicuisse visum est, quia solemnitatem solemnitatum parvi vel nihili pendebat. Redditâ autem Bedefordiâ, in Scotiam promovit exercitum. Rex namque Scottorum, quia sacramentum fecerat filiæ Regis Henrici, quasi sub velamento sanctitatis per suos execrabiliter egit... Rex igitur Stephanus insurgens, combussit & destruxit australes partes regni Regis David: ipso quidem David non audente cum eo congregari. Post Pascha verò exarsit rabies proditorum nefanda. Quidam namque proditorum, nomine *Talbot*, tenuit contra Regem castellum Herefordiæ in *Wales*, quod tamen Rex per obsidionem in suum recepit. Robertus Consul, filius Henrici Regis nothus, tenuit contra eum fortissimum castellum quod vocatur *Bristo*, & aliud quod vocatur *Slede*.

E Willielmus Luvellus tenuit castellum de *Kari*; Paganellus castellum de *Ludelau*; Willielmus de *Moun* castellum de *Dunestor*; Robertus de *Nichole* castellum de *Warram*; Eustachius filius Joannis castellum de *Meltune*; Willielmus filius Alani castellum de *Salopesbiri*, quod Rex quidem cepit armis, captorumque nonnullos suspendit. Quod audiens Willielmus [cognomento *Maminotus*] qui tenebat castellum de *Doure*, Reginæ se obsidenti tradidit illud. Occupato igitur Rege circa partes australes Angliæ, David Scottorum Rex innumera-

(a) Mense Julio biennales inducias pactas fuisse tradit Ordericus Vitalis.

(b) Prohibente imprimis fratre suo Henrico Wintoniensi Episcopo, Bedefordiam obsedit Rex Stephanus: Nam filii Rodberti de Bellocampo munitionem fortiter tenuerunt, inquit Ordericus, neque Regi, donec præfatus Præsul frater ejus adesset, ali-

quomodo humiliati sunt. Non enim debitam subjectionem sive servitium domino denegare suo decreverunt; sed quia Regem Hugoni cognomento Pauperi filiam Simonis de Bellocampo dedisse cum patris honore audierunt, totam hæreditatem suam amittere veriti sunt. Tandem Pontifici post quinque septimanas adveniensi adquireverunt... & oppidum reddiderunt.

bilem exercitum promovit in Angliam; contra quem Proceres borealis Angliæ, admonitione & jussu Turftani Archiepiscopi Eboracensis, restiterunt viriliter, fixo *Standardo* (a), id est Regis insigni, apud *Alverton*...

\* An. 1139. Anno quarto \*, Rex Stephanus post Natale, castellum de *Slede* cepit obsidione. Perrexit autem post hæc in Scotiam, ubi cum rem Marte & Vulcano ducibus ageret, Rex Scotiæ cum eo concordari coactus est. Henricum igitur filium Regis Scottorum secum ducens, ... Oxinfordiam petiit, ubi res infamiâ notabilis & ab omni consuetudine remota comparuit. Rex namque Rogerum Episcopum Salisburiensem & Alexandrum Lincolniensem ipsius nepotem cum pacificè suscepisset, violenter in curia sua cepit, nihil justitiæ recusantes & judicii æquitatem devotissimè poscentes. Ponens igitur ibidem Alexandrum Episcopum in carcere, Episcopum Salesburiensem secum duxit ad castellum ejusdem, quod vocatur *Divise*; quo non erat aliud splendidius intra fines Europæ. Angarians igitur eum, ... castellum sibi extorsit: malè recordans bonorum, quæ in introitu regni sui præ omnibus aliis ei congefferat... Similiter cepit Sireburnam; quod parùm *Divisis* decore cedebat; accipiensque thesauros Episcopi, comparavit inde Constantiam sororem Lodovici Regis Francorum, ad opus Eustachii filii sui (b)... Nec longè post cum Henricus Wintoniensis Episcopus frater ejus, jam Legatus Romanæ Ecclesiæ, Concilium apud Wintoniam teneret, ipse & Tedbaldus Archiepiscopus & omnes Episcopi qui aderant, ad pedes regios devoluti sunt: devotissimâ supplicatione poscentes, ut Episcopis prædictis possessiones suas redderet, ut omnia in eos commissa Regi benignè condonarent. Sed Rex, consilio pravorum, tot & tantorum tam verendam prostrationem despiciens, nihil eos impetrare permisit. Ob quod patefacta est domus Regis Stephani finitimæ condemnationi; statim namque filia Regis Henrici, quæ fuerat Imperatrix Alemanniæ, cui Anglia juramento dedicata fuerat, venit in Angliam. Quam cum Rex obsedisset apud *Arundel*, vel perfida credens consilia, vel quia castrum videbat inexpugnabile, ire permisit ad *Bristou*...

\* An. 1141. Sexto anno \* Rex Stephanus Linconix urbem infra Natale obsedit, cujus munitiones fraudulenter ceperat Ranulfus Comes Cestrensis, seditque ibi usque ad Purificationem sanctæ Dei Genitricis Virginis Mariæ. Tunc namque Ranulfus Comes prædictus adduxit secum Robertum, filium Henrici Regis, generum \* ipsius, & Proceres validissimos alios ad obsidionem Regis dissolvendam. Cum autem Consul audacissimus paludem penè intransibilem vix transisset, ipsâ die aciebus dispositis, rem bello aggressus est... Dux autem Robertus... in loco stans eminenti, hujusmodi orationem habuit: ... « Contra » quos bellum geratis attendite. Alanus Britonum Dux contra nos, immò » contra Deum procedit armatus, vir nefandus & omnium scelerum genere » pollutus, malitiâ paris nescius: cui nunquam nocendi defuit affectus, cui » se non esse crudelitate incomparabilem solum & supremum videtur opprobrium. Procedit quoque contra nos [Walerannus] Comes Mellensis \*, doli » callidus, fallendi artifex: cui innata est in corde nequitia, in ore fallacia, » in opere pigritia; gloriosus corde, magnanimus in ore, pusillanimus opere, » ad congregiendum ultimus, ad digrediendum primus, tardus ad pugnam, » velox ad fugam. Procedit contra vos Hugo Consul \*, cui parùm visum est » se contra Imperatricem perjurum fuisse, nisi & secundò se patentissimè perjuraret, affirmans Regem Henricum Stephano regnum concessisse & filiam » suam abdicasse: qui nimirum fallaciam virtutem credit, & elegantix perjurium ducit. Procedit [Willielmus] Consul de *Albemarle*, vir in crimine » singularis constantix, ad agendum volubilis, ad relinquendum immobilis: » quem sponsa sua causâ spurcitiæ intolerabilis fugitiva reliquit. Procedit contra » vos Consul ille, qui Consuli prædicto sponsam abripuit, adulter patentissimus & » excellenter impurus; Baccho devotus, Marti ignotus, vino redolens, bello » insolens. Procedit Simon Comes Hamtoniensis (c), cujus actus sola locutio,

(a) Hoc *Standardum* seu vexillum crux erat excelsa curru infixæ.

(b) Anno 1140, mense Februario, desponsavit Eustachius filius Regis Stephani, sororem Regis Franciæ Lodovici, nomine Constantiam, ex chronico Gervasii Dorobernensis.

(c) Simon iste proles erat Simonis Silvanestensis, Huntindoniæ Comitis, cujus genealogiam edidimus, T. XII. p. 802, ac Stephani Regis partibus addictus ob recuperatum Huntindoniæ Comitatum. « Defuncto Simone de Sancto-Licio, inquit » Joannes Brompton, col. 975, David Comes, » cujus

**A** » cujus datum sola promissio, qui cum dicit, fecit; cum promittit, dedit. Pro-  
 » cedunt cæteri Proceres, Regi suo consimiles, latrocinii assueti, rapinis deli-  
 » buti, homicidiis faginati, omnes tandem perjurio contaminati. Vos igitur,  
 » viri fortissimi, quos magnus Henricus Rex erexit, iste dejecit; ille instruxit,  
 » iste destruxit: erigite animos, & de virtutibus vestris, de Dei justitia confisi,  
 » vindictam vobis a Deo oblatam de facinorosis præsumite, & gloriam im-  
 » marcessibilem vobis posterisque vestris præfigite». . . . Rex interea Stephanus  
 curarum magnis exæstuans fluctibus, Missam in tanta solemnitate audierat. Cum  
 autem de more cereum Rege dignum Deo offerens, manibus Alexandri Epif-  
 copi imponeret, contractus est. Hoc fuit Regi signum contritionis. Cecidit  
 etiam super altare pixis, cui corpus Domini inerat, abrupto vinculo, præsentem  
 Episcopo. Hoc fuit Regi signum ruinæ. Proindè Rex strenuissimus egreditur,  
**B** aciesque cum summa securitate bello disponit. . . .

Principium pugnæ. Acies exhæredatorum, quæ præibat, percussit aciem re-  
 galem, in qua Consul Alanus & ille de *Mellent*, & Hugo Consul de *Fstangle*  
 & Simon Comes, & ille de Warena inerant, tanto impetu, quòd statim  
 & quasi in ictu oculi dissipata est, & divisio eorum in tria devenit. Alii nam-  
 que eorum occisi sunt, alii capti, alii aufugerunt. Acies, cui principabatur  
 Consul de *Albemarle* & Willielmus Iprensis, percussit Wallenses, qui a la-  
 tere procedebant, & in fugam coegit. Sed acies Consulis Cestrensis perculit  
 cohortem prædicti Consulis, [quæ] dissipata est in momento, sicut acies prior.  
 Fugiunt igitur omnes equites Regis, & Willielmus Iprensis à Flandria oriundus,  
 vir Exconsularis (a) & magnæ probitatis: qui cum esset belli peritissimus,  
 videns impossibilitatem auxiliandi Regi, distulit auxilium suum in tempora

**C** meliora. Rex itaque Stephanus cum acie sua pedestri relictus est in medio hostium.  
 Circuierunt igitur undique aciem regalem, & totam in circuitu expugnabant,  
 sicut castellum solet assiliri. Tunc verò horrendam faciem belli videres in  
 omni circuitu regalis aciei. . . . Nulla quies iis, nulla respiratio dabatur, nisi  
 in ea parte quâ Rex fortissimus stabat: horrentibus inimicis incomparabilem  
 ictuum ejus immanitatem. Quod ubi Comes Cestrensis comperit; Regis invidens  
 gloriæ, cum omni pondere armatorum irruit in eum. Tunc apparuit vis Regis  
 fulminea, bipenni maximâ cædens hos, ruens illos. Tunc novus oritur cla-  
 mor: omnes in eum, ipse in omnes. Tandem regia bipennis ex ictuum  
 frequentia contracta est. Ipse, gladio abstracto dexterâ Regis digno, rem mi-  
 rabiliter agit, donec & gladius contractus est. . . . Advolant omnes, & ca-  
 pitur Rex. . . .

**D** Dei igitur judicio circa Regem peracto, ducitur ad Imperatricem & in  
 turri de *Bristow* captivus ponitur. Imperatrix ab omni gente Anglorum sus-  
 cipitur in dominam; exceptis Kentensibus, ubi Regina & Willielmus Iprensis  
 contra eam pro viribus suis repugnabant. Suscepta est prius a Legato Romano  
 Wintoniensi Episcopo, & mox à Londoniensibus. Erecta est autem in super-  
 biam intolerabilem, quia suis incerta belli prosperavissent, & omnium ferè corda  
 à se alienavit. Igitur sive subdolorum instinctu, sive Dei nutu, . . . expulsa est  
 à Londonia. Irritata igitur muliebri angore, Regem unctum Domini in com-  
 pedibus poni iussit. Post dies autem, cum avunculo Rege Scottorum & fratre  
 suo Roberto viribus coactis, veniens obsedit turrin \* Londoniensis Episcopi.  
 Episcopus autem misit pro Regina & Willielmo Iprensi, & pro universis ferè  
 Proceribus Angliæ. Factus est igitur exercitus utrimque magnus. Dimicabant

\* *Al. Win-*  
*toniensis.*

» frater Alexandri Regis Scotiæ & Mathildis Re-  
 » ginæ Angliæ, Mathildem Simonis relictam du-  
 » xit in uxorem, de qua Comitem genuit Hen-  
 » ricum: qui quidem Henricus ex Ada sorore  
 » Willelmi Comitis de Warena, genuit Regem  
 » Scotiæ Malcolmum, Willelmum & David. Si-  
 » mon verò filius Simonis de Sancto-Licio, Hen-  
 » rico Rege Angliæ defuncto, Comitatum Hun-  
 » tyngdoniæ intravit pacificè & possedit, & ex  
 » filia Comitis Leicestriæ Isabella, Amiciam ge-  
 » nuit & Hawisiam, & postea decessit, liberis  
 » in custodia Regis Henrici [II] dimissis. Post  
 » hæc Henricus Rex exercitum apud Tolosam  
 » duxit, cum quo processit Rex Scotiæ Malcolmus,  
 » cui Rex Comitatum de Huntingdonia tradidit.  
 » Post quem frater suus Willelmus Rex Scotiæ

» dictum tenuit Comitatum, quousque insurrexit  
 » contra Regem, unâ cum filio Regis Henrici &  
 » aliis terræ Baronibus, Rege in Normannia exis-  
 » tente ».

(a) Guillelmus Iprensis seu Loensis, naturalis  
 filius Philippi, fratris Roberti Junioris Flandriæ  
 Comitis, mox ut mortem Caroli Comitis consobrini  
 sui cognovit, eadem die sibi Comitatum, frustra tamen  
 vendicavit, & Ariam oppidum munitissimum occupavit,  
 & oppidanos omnes sibi fidelitatem jurare fecit: S.  
 Venantium, Caslerum, Prellulam, Ypram, Bergensem  
 quoque & Furnensem terram pari modo sibi subegit, ut  
 habet Gualterus in vita Caroli Boni. Verum a  
 Rege Ludovico exauctoratus, Stephano Regi  
 postmodum operam suam locavit, a quo etiam  
 Cantia Comitatum accepit.

quotidie non congressibus acierum, sed militarium anfractuuum circuitationibus... A  
Venit tandem exercitus Londoniensis; & aucti numerosè qui contra Imperatricem contendebant, fugere eam compulerunt. Capti sunt in fuga multi; captus est & Robertus frater Imperatricis, in cuius turri Rex captivus erat, cuius solâ captione Rex evadere poterat. Absolutus est uterque...

- \* An. 1142. Septimo anno \* Rex Stephanus... obsedit Imperatricem apud *Oxineford*, post festum sancti Michælis usque ad Adventum Domini. In eo quippe termino non procul à Natali aufugit Imperatrix per Tamesim glaciata, circumamicta vestibus albis, reverberatione nivis & similitudine fallentibus oculos obsidentium. Fugit autem ad castellum de *Wallingford*; & sic *Oxineford* Regi tandem reddita est.
- \* An. 1143. Octavo anno \* Rex Stephanus... cepit Gaufridum de Magna-villa, in curia sua apud sanctum Albanum: magis secundum retributionem nequitiae Confu- B  
lis, quàm secundum jus gentium: magis ex necessitate, quàm ex honestate. Nisi enim hoc egisset, perfidiâ Consul illius regno privatus fuisset (a). Igitur ut Rex eum liberaret, reddidit ei turrim Londoniæ...
- \* An. 1144. Nono Rex Stephanus anno \* Lincolniam obsedit, ubi cum munitionem contra castellum, quod obtinebat Consul Cestrensis, construeret, operatores sui ab hostibus præfocati sunt ferè octoginta. Re igitur imperfectâ, Rex confusus abscessit. Anno autem ipso Consul Gaufridus de Magnavilla Regem validissimè vexavit. Mense autem Augusti, ... Gaufridus Consul inter acies suorum confertas à quodam vilissimo pedite solus sagittâ percussus est, & ipse vulnus ridens, post dies tamen ex ipso vulnere excommunicatus occubuit...
- \* An. 1145. Decimo anno \* Rex Stephanus prius in agendis circa discursus Hugonis *Bygot* occupatus fuit. Sed in ætate Robertus Consul [Glocestriæ] & omnis inimi- C  
corum regalium coetus construxerat castellum apud *Ferendois*. Rex non segnus, viribus coactis, advolat, & Londoniensium terribilem & numerosum duxit exercitum. Assilientes igitur totis diebus castrum, dum Robertus Consul & fautores sui copias majores non procul ab exercitu Regis expectarent, laboriosissimâ probitate, non sine magna sanguinis effusione, ceperunt. Tunc demùm Regi fortuna cœpit in melius permutari & in sublime protelari...
- \* An. 1146. Undecimo anno \*, Rex Stephanus magnum congregans exercitum, castel-  
lum construxit inexpugnabile situm contra *Walunford*, ubi Ranulfus Comes Cestrensis, jam Regi concordiam conjunctus, cum magnis interfuit copiis. Dehinc verò Consul ipse ad Regis curiam cum pacificè venisset apud Nordhamptonam, nihil tale metuentem cepit, & in carcerem retrusit, donec redderet ei castellum clarissimum Lincolnæ, quod ab eo dolosè ceperat, & quæcumque D  
fuerant ditionis suæ castella. Sic igitur Consul ejectus carcere, in liberum restitutus est arbitrium...
- \* An. 1147. Duodecimo Regis Stephani anno \* ... ad Pentecosten, Rex Franciæ Lodo-  
veus & Consul Flandriæ Theodoricus, & Consul de sancto Ægidio [Alfonfus] & innumerabilis exercitus de universo Franciæ regno, & multi de gente Anglorum, crucibus assumptis, iter Jerosolymitanum arripuerunt, ut Paganos  
\* Edeffam. qui ceperant urbem *Roheis* \*, expugnarent. Majorem exercitum tamen duxit

(a) Auctor Gestorum Stephani Angliæ Regis rem narrat uberius. « Fuit eo in tempore, *inquit*, » ex his qui Regi obtemperabant, Galfridus de » Magna-villa, vir sicut prudentis animi ingenio » spectabilis, ita & in adversis inflexibilis virtutis » constantiâ, militarisque studii probitate admi- » rabilis, qui omnes regni Primates & divitiarum » potentiâ, & dignitatis excedebat opulentiâ. » Turrim quoque Londoniarum in manu, sed & » castella inexpugnabilis fortitudinis circa civita- » tem constructa habebat, omnemque regni par- » tem quæ se Regi subdiderat; ut ubique per re- » gnum Regis vices adimplens, & in rebus agendis » Rege avidius exaudiretur, & in præceptis in- » jungendis plus ei quàm Regi obtemperaretur. » Quod ægrè ferentes, illi præcipuè qui se fami- » liari dilectione Regi conjunctius devinxer- » rant, tum quia Galfridus, ut videbatur, omnia » regni jura sibi callidè usurparat, tum quia re- » gnum, ut in ore jam vulgi celebre fuerat, » Comitissæ Andegavensi conferre disposuerat;

» ad hoc Regem secretâ persuasione impulerunt; » quatinus Galfridum de prodicionis infamia no- » ratum caperet, & redditis quæcumque possede- » rat castellis, & Rex posthinc securus, & re- » gnum ipsius haberetur pacatus. Rege multo » tempore differente, ne regia majestas turpi pro- » ditionis opprobrio infamaretur, subito inter » Galfridum & Barones, injuriis & minis utrim- » que protensis, orta seditio: cumque Rex habi- » tam inter eos dissensionem, sedatis partibus, » niteretur dirimere, affuerunt quidam qui Gal- » fridum de prodicionis factione in se & suos ma- » chinata, liberâ fronte accusabant. Cumque se de » objecto crimine minimè purgaret, sed turpissi- » mam infamiam verbis jocosis alludendo infrin- » geret; Rex & qui præsentibus erant Barones, » Galfridum & suos repente ceperunt. Hæc au- » tem, ut relata sunt, apud S. Albanum effecta » contigerunt ». *Inter Normanniæ Script. Chesnii*, pag. 963.

**A** Imperator Alemanniæ Conradus, transitque exercitus uterque per Imperatorem Constantinopolis, qui eos postea prodidit. . . .

Anno \* igitur XIII Regis Stephani . . . exercitus Imperatoris Alemanniæ & Regis \* An. 1148.

Francorum, qui summis ducibus illustrati cum summa incedebant superbia, ad nihilum devenerunt, quia Deus sprevit eos. Ascendit enim in conspectu Dei incontinentia eorum, quam exercebant in fornicationibus non occultis, in adulteriis etiam, quod Deo valdè displicuit, postremò in rapinis & in omni genere scelerum. Priùs itaque fame consternati prodicione Imperatoris Constantinopolitani, postea ferro hostili emarcuerunt. Rex autem Franciæ & Imperator Alemanniæ cum paucissimis priùs Antiochiam, postea Jerosolymam ignominiosè aufugerunt. Tunc verò Rex Franciæ, quasi aliquid acturus ad detrimentum famæ refocillandum, auxilio Militum Templi quod est in Jerusalem,

**B** & viribus undique congestis, obsedit Damascum: sed gratiâ Dei carens, & ideo nihil proficiens, rediit in Galliam. Interea quidam exercitus navalis virorum non potentum, . . . civitatem in Hispania quæ vocatur Vlixisbona, & aliam quæ vocatur Almaria, & regiones adjacentes, à multis pauci, Deo cooperante, bellis obtinuerunt. . . . Pars autem eorum maxima venerat ex Anglia.

Anno XIV \* Henrico nepoti suo David Rex Scotorum virilia tradidit arma. \* An. 1149.

Cùm autem congregati essent in solemnitate, Rex Scotorum cum viribus suis, & nepos suus cum occidentalibus Angliæ Proceribus; timens Rex Stephanus ne Eboracum invaderent, venit in urbem cum maximo exercitu, ibique moratus est per mensem Augustum. Eustachius verò filius Regis Stephani (nam & ipse eodem anno virilia sumpserat arma) irruit in terras Procerum, qui erant cum Henrico filio Imperatricis. Nullo ergo contradicente, Marte &

**C** Vulcano comitibus, non modicum illis damnum inflixit. . . .

Anno XV \* Rex Stephanus, agminibus congregatis, urbem *Wirecestre* pulcherrimè affilivit, & captam incendio deturpavit. Castellum tamen, quod urbi inerat, capere non potuit. Urbs namque illa Waleranni Consulis erat de *Mellent*, quam ipse Rex Stephanus ei malo suo dederat. Ditata igitur spoliis urbis direpta regales turmæ, per terras inimicorum remeaverunt, & indè prædam innumerabilem, nullo resistente, secum reduxerunt.

Anno XVI \* Rex Stephanus . . . iterum Wirecestriam irrupit; & quia castellum anno prædicto capere non potuit, ad ejus captionem totis viribus desudabat. Porro cùm viriliter inclusi restarent, duo castella ad illud expugnandum construxit. Quosdam igitur ex Proceribus suis ibidem relinquens, ad propria remeavit. Sed quia mos regius erat, quòd multa strenuiter inciperet &

**D** segniter exequeretur, arte \* Consulis de Legecestria, castella Regis obsidentia demolita sunt, & obsessum callidè deliberatum est. Consul etenim prædictus frater erat Consulis \* de *Mellent*. Itaque Regis studium & labor emarcuit & \* Walerani. evanuit.

Eodem anno, Consul Andegavium, Regis Henrici gener & Regis Jerosolymitani filius, vir magnus & clarissimus, mortis concessit legibus (a). Igitur Henrico filio suo primogenito Andegaviam & Normanniam contradidit, & jus hæreditarium, quod in Angliæ regno licèt carens obtinebat, ei concessit.

Contigit \* autem quòd Lodovicus Rex Francorum a sponsa sua, filia Comitibus \* An. 1152.

**E** Pictaviensis, per cognationis jusjurandum divideretur. Henricus igitur Dux novus Normannorum duxit eam, & per eam Consulatum Pictaviensem summis honoribus ampliatus possedit (b). Ea tamen desponsatio incentivum fomesque odii maximi fuit & discordiæ, inter Regem Francorum & ipsum Ducem. Insurgens igitur Eustachius filius Regis Stephani cum ipso Rege Francorum, non modicis assultibus Normanniam oppugnabant. Dux utrisque & omni Francorum exercitui robustissimè restabat. Rex tamen quoddam castellum, quod vocatur Novum-Mercatum, copiis omnibus aggregatis, affiliit potentissimè, & penè inexpugnabile cepit & obtinuit, & Eustachio filio Regis Angliæ, qui sororem ejus duxerat, reddidit.

(a) Gaufridus Bellus, Comes Andegav. VII Idus Septembris an. 1151 mortalitatem explevit, ex chronicis Andegavensibus.

(b) Joannes Bromton, apud Roger. Twysden col. 1045, Henricum in hoc reprehendit, quia *Alienoram Francorum Reginam domino suo Ludovico in-*

*debitè subtraxit, sibi que de facto, cùm de jure non posset, copulavit: de qua pater suus Galfridus eum prohibuerat ne eam tangeret, pro eo quòd, dum Senescallus Regis Franciæ fuerat, eam cognovisset, seu ut paulò infra loquitur, illà abusus fuisset. Cujus rei fides penès auctorem sit.*



\* An. 1152. Anno xvii \*, Rex Stephanus filium suum Eustachium regio diademate voluit insignire. Postulans igitur ab Archiepiscopo Cantuariensi Theobaldo & cæteris Episcopis, quos ibidem congregaverat, ut eum in Regem ungerent & benedictione suâ confirmarent, repulsam passus est. Papa siquidem litteris suis Archiepiscopo prohibuerat, ne filium Regis in Regem sublimaret: videlicet quia Rex Stephanus regnum contra jusjurandum præripuisse videbatur. Intimo igitur dolore decoctus, & irâ nimîâ ferverescens tam pater quàm filius; in domo quadam omnes includi jusserunt, & vehementer angariantes, ut postulata peragerent, compellabant. Illi summo perterriti timore (Rex namque Stephanus nunquam Clericos liquidè dilexerat, & pridem duos incarceraverat Episcopos) restiterunt tamen, capitum suorum pericula nihil metuentes. Recesserunt tamen omnes illæsi, possessionibus quidem spoliati, quas postea, Rege pœnitente, rehabuerunt. Rex eodem anno, castrum Nubiriæ, quod non B procul abest a Wintonia, obsidens oppugnavit, & tandem expugnavit. Indè castellum de *Wallingford* obsedit, & in ipso pontis ingressu castellum obsessorium construxit, quod inclusis escarum illationem [ & ] liberam progressionem diripuit. Tunc igitur primò gravissimè compressi, à domino suo Duce Normanniæ petierunt vel auxilii exhibitionem, vel castellum in manus Regis reddendi licentiam.

An. 1153. Anno Regis Stephani xviii, Dux Normannorum tantâ necessitate compulsus; insperatus advolavit in Angliam (a). . . Transvolans igitur fama, ut assolet, alis perniciousibus, semina sparsit aliis exultationis & lætitiæ, aliis formidinis & mœstitiæ. Diu tamen de adventu ejus admodum tripudiantes, super hoc quòd paucos secum duxerat, aliquantulum commovebantur; hostium verò confusio ex eadem paucitate non modicum relevabatur. Utrique tamen super hoc mirabantur; & C quòd in medio hyemis gremio mare tempestuosum intrasset, sui magnanimitatem, alii judicabant audaciam. At juvenis strenuissimus congregans suos, tam quos invenerat, quàm quos adduxerat, morâ maxim-operosâ castellum de \* Malmesburi *Mannesbirh* \* obsedit. Et quia tanti viri probitates magnæ sunt & multæ, breviter quidem perstringendæ sunt, ne rerum gestarum copia plenius elucidata nimietatem congerat prolixitatis. Obsessum igitur castellum statim (numquam enim moram gerendis intermiscebat) assiluit, moxque cepit. Expugnata tamen urbe, turris excellentissima Jordani, quam regali observabat imperio, solâ fame domabilis mansit. Undè Jordanus cum summa festinatione egrediens, rem gestam Regi Stephano propalavit. Sinistris angariatus Rex Stephanus nunciis, sui vultûs dignitatem obducto mœrore commutavit. Non segniter tamen copiis omnibus congregatis, non longè a *Mannesbirh* fixit tentoria. Craftinâ D verò adventûs sui die, acies equitibus electissimis refertas, legibus bellicis distinctas, eleganter ordinavit. Erat quidem exercitus ingens, Procerum numerositate condensus, insignibus aureis coruscus, valdè terribilis & decorus; sed procul ab eis recesserat Deus, in quo solo tota salus. Apertis enim cataractis cœli, tantas in facies ipsorum misit inundationes, tantas acerrimi frigoris obstinationes, tantas ventuosi turbinis impulsiones, ut Deus ipse videretur pro Duce rem agere. Ibant tamen aciebus dispositis, quasi contra Dei potentiam contententes, horrendis quidem exagitati cruciatibus. Stabat e regione juvenilis exercitus, magis viribus confusus quàm numero, præcipuè tamen Dei gratiâ corroboratus. . . Stabant equidem non procul ab urbis præfatæ muralibus propè fluenta fluminis, quod pluviarum & nivium inundatio tanto impulsu, tantâ immensitate ducebat, ut ingressuris horrorem incuteret, ingressis egressum ne E garet. Præcedebat suos juvenis nobilissimus, armis tanto Duce dignis insignitus, animi plenitudinem specie corporis imaginans: quem adèò formæ dignitas commendabat, ut si dicere licet, eum non tantùm arma decerent, quantum ipsius decor arma splendificaret. Erat quidem ei suisque tempestas a tergo, Regi suisque in faciem, ut nec arma sustinere, nec lanceas imbribus profluentes contrectare possent. Et quia præviderat Deus, quòd puero suo terram sine sanguinis effusione contraderet, cum nullus eorum flumen transgredi posset, nec

(a) Ineunte mense Januario, Henricus in Angliam appulit, ex chronico Gervasii Dorobern. die scilicet Dominicæ Apparitionis. Cum autem ecclesiolam intraret, inquit, Missam vel saltem

Evangelium auditurus, vel paulatim more militum oraturus, ex inspirato incepit Presbyter officium Missæ dici, dicens: *Ecce advenit dominator Dominus, & regnum in manu ejus, &c.*

**A** Rex tantas illuviones ultra perferre sufficeret, repedavit Londoniam, operâ cæsatus, confectus molestiâ.

Igitur turri, quam obsederat, Duci redditâ, properavit exhilaratus ad id pro quo venerat, scilicet ut castro de *Wallingford* jam fame perituro succurreret. Congregatâ igitur militum copiâ, quæ victualibus inferendis castro *Wallingford* esset subsidio, prosperavit Deus & hoc incœptum, tranquillum iis largiens effectum. . . . Et jam Dux validissimus omni militiâ, quæ sibi adhærebat, coadunatâ, obsedit castellum de *Craumers*: rem arduam & inæstimatam laudabiliter incipiens, cinxit castellum Regis & exercitum suum vallo maximo, ut suis egressus tantum pateret per castellum de *Wallingford*, obsessis verò nullus permetteretur exitus. Quod Rex audiens, tunc prorsus, omnibus copiis suæ ditioni pertinentibus agglomeratis, Duci supervenit terribilis. Terrore tamen nullo Dux per-

**B** motus, licet impar copiis esset Regi, vallum quod exercitui suo fuerat pro munimento, statim dejici jussit, & obsidionem relinquens, aciebus dispositis, contra Regem splendide processit. Videns igitur inopinatè regalis exercitus acies hostium ordinatas in facies suas exurgentes, timuerunt valdè. Rex autem nullo timore compressus, suorum quoque turmas castrorum terribiliter dispositas progredi jussit. Insurrexerunt autem Proceres, immò proditores Angliæ, de concordia inter eos agentes, nihil tamen magis quàm discordiam diligentes. Sed bellum committere volebant, quia neutrum exaltare volebant, ne, altero subactò, alter iis liberè dominaretur; sed semper alter alterum metuens, regiam in eos potestatem exercere non posset. Inducias igitur inter se Rex Duxque constituerunt, coacti nolentes: uterque proditionem suorum comperientes. . . . Locuti sunt postea Rex solus & Dux solus, anne interposito, de pace perpetuâ inter

**C** eos constituenda, de proditione Procerum suorum anxie conquerentes inter se. Prælibatum est illud pacis negotium, sed tamen in aliud tempus dilatum est (a). Nondum igitur sopitâ discordiâ, cum ad sua remeassent, diluculum felicitatis Duci magno serenissimè comparuit. Suos etenim hostes immanissimos & summâ potentiâ præditos, filium scilicet Regis Eustachium & Simonem Comitem de *Northampton*, Dei providentiâ nihil tale metuentes in eodem demolivit tempore. Undè virtus & spes omnium ei rebellantium ex improvise emarcuit eventu: uterque juvenis eodem morbo eadem deperierunt hebdomadâ. Sepultus est Simon Comes apud *Northampton*, plenus omnium quæ non licebant, omnium quæ non decebant. Sepultus est filius Regis in Abbatia, quam mater ejus fundaverat apud *Feveresham* (b), militiâ quidem probatus, sed in ea quæ Dei sunt obstinatus, rectoribus Ecclesiarum durissimus, persequentibus eam **D** devotissimus. Extirpatis igitur hostibus Henrici dilecti sui fortissimis, jam Deus ipse tranquillitatem regni ipsius præparabat benignissimè.

Tertiam igitur obsidionem congestit circa castellum de *Stanford*. Captâ statim urbe, rebellantes ei qui turri inerant, nuncios Regi miserunt, auxilium inclusis poscentes. Rex autem obsederat castellum de *Gipeswig*, quod Hugo *Bigot* contra eum tenebat: cujus obsidionem cum nollet dimittere, nec inclusis auxilium impendere, redditum est castellum Henrico Principi magno; sed & castellum quod Rex obsederat, Regi redditum est. A *Stanfordia* Dux Norman-

(a) Paci nimirum obsistebat, teste Gervasio Drobrenensi « Eustachius Regis filius & Ducis æmulus, [qui] vehementer indignans, patrem de pace inita corripuit; & sic furibundus a curia recedens patrem dereliquit, omnemque vastaturus patriam Cantabrigiam petiit: proposuerat enim animo nec sacris locis, nec Sanctorum prædiis fore parcendum. Undè cum B. Eadmundi petisset Cœnobium, ibidemque reverenter exceptus & splendide refectus, cum petitam pecuniam in satellites suos erogandam non accepisset, furibundus abscessit, & in die S. Laurentii circumquaque, & maxime S. Eadmundi messes prædari præcepit, & in castrum suum quod ibi erat proximum deduci. Sed cum ad mensam, ut in scriptis legimus, pransurus sedisset, ad primum edulii gustum insanus effectus, miserabiliter interiit, & pro contumacia Martyribus illata diras mortis pœnas exsolvit. » Apud R. Twisden, col. 1374.

(b) « Magnam feminandæ pacis occasionem, in-

quit Joannes Bromton apud R. Twisden, col. 1037, « causâ sui de medio ablati relinquens; nam eo superstitè, partes uniri non poterant, tum propter ter juvenilem ejus acrimoniam, tum propter Regis Franciæ fiduciam, quam ex affinitate contraxerat, eò quòd sororem suam in uxorem duxerat. Utroque autem pacis impedimento per unius hominis mortem sublato, confestim viri pacifici de pace suadenda & formanda cœperunt propensius cogitare. Exulceratus autem Rex in morte filii sui, qui sibi succedere sperabatur, vocem suadentium pacem solito patientius audiebat. Dux autem prudentum consiliis inclinatus, ut honesto & solido fœderi ambiguos casus postponeret, gratanter acquievit. » Supererat Stephano Regi junior filius Willielmus, qui contentus paternis possessionibus tam in Angliâ quàm in Francia, paci acquievit, ac jubente patre, clientelam Duci professus est. Is rediens a Tolosana expeditione, anno 1159 morti occubuit, teste Radulfo de Diceto.

norum discedens, *Nottingham* petiit, & statim urbem cepit. Illi verò qui ca- A  
tello urbis inerant, urbem ipsam combusserunt.

Interim verò Theobaldus Archiepiscopus cum Rege, de concordia cum  
Duce componenda magno opere tractabat, ipse frequenter Regi colloquens,  
Duci verò per internuncios. Erat ei coadjutor Henricus Wintoniensis Episcopus,  
qui priùs regnum funestè turbaverat, Stephano fratri suo regni diadema con-  
tradens: nunc autem pœnitentiâ motus, cùm omnia videret rapinis, incendiis,  
cædibus demolita, ad tantorum finem malorum concordia Principum invigi-  
labat. Dispositio præsertim Dei faciens pacem & creans bonum, condignis  
Angliæ flagellis finem destinans, dedit eis eventum incepti, & ab eo per ipsos  
pacis serenitas, concordia sacramentis confirmatâ, resplenduit.... Ipsum siquidem  
Rex in filium suscepit adoptivum, & hæredem regni constituit. Exinde Rex  
Ducem Londonias secum duxit, ibique non minori gaudio ab innumerabilis B  
conventu plebis processionibus luculentissimis, ut tantum decebat virum, sus-  
ceptus est. Sic Dei misericordia pacis auroram, & noctis ærumnosæ finem regno  
diruto contribuit Anglorum. His igitur actis, cum summo gaudio & amore Rex  
Stephanus & filius ejus novus, mox conventuri, discesserunt. Hæc etenim  
concordia antè Natale Domini confirmata est (a). Ad Octavas verò Epiphaniæ \*  
rursus convenerunt apud Oxinesfordiam, cùm jam Dux per annum ferè \* in  
expugnatione, immò in resuscitatione Angliæ in ipsa commoratus fuisset. Igitur  
ibi Principes Anglorum, jussu Regis, hominum & domino debitam fidelitatem  
Duci simul exhibuerunt, Regi autem honorem debitum fidemque, dum viveret,  
conservaturi. At hoc conventu magnifico pace novâ fruente, ad propria cum  
gaudio discesserunt. Nec longa fuit mediæ mora temporis, cùm iterum apud *Du-  
nestaple* convenerunt. Ibi aliquantulum dies clarissima obnubilata est. Displicebat C  
enim Duci quòd castella, post mortem Henrici Regis in pessimos usus circum-  
quaque constructa, non diruerentur, sicut confirmatum & sancitum fuerat inter  
eos in concordia & firmissimo foedere. Pars quidem magna jam erat diruta;  
quibusdam tamen castellis suorum Regis clementia vel versutia parcens, pacti  
communionem debilitare videbatur. Dux igitur super hoc Regem angarians,  
repulsam passus est. Sed tamen patri novo consentiens, ægrè quidem rem dis-  
tulit, ne concordia lumen extinguere videretur. Utrunque igitur discessum est  
in pace. Sed non multò post, acceptâ Dux a Rege licentiâ, victoriosissimus  
Normanniam repedavit....

Itaque Dux gloriosus in Gallias rediens, a genitrice sua & fratribus, & omni  
gente Normanniæ & Andegavis, Cenomanniæ & Pictaviæ, debitâ lætitiâ &  
honore susceptus est. Rex autem Stephanus in pace tunc primò, quæ Regio D  
debeantur honori, adoptivi filii gratiâ, potentissimus obtinuit. O dira mor-  
talium rabies! O nefanda perversitas! Quidam filii hominum, quorum dentes  
arma & sagittæ, & lingua gladius acutus, inter Regem præsentem & Ducem  
absentem summoperè stimulum discordiæ studebant seminare. Rex autem vix  
eorum persuasione restare poterat, & processu temporis (ut æstimabant non-  
nulli) jam non restabat, & pravorum consilia non invitus, sed quasi nollet, dis-  
simulans, æquo licentiùs audiebat. Sed aliter filii hominum, aliter judicabat  
Deus: qui (ut decebat) incepta perficiens, pravorum consilia perversasque  
machinationes ad nihilum redigebat. Cùm namque castellum, quod vocatur  
*Drafè* juxta Eboracum obsedisset, & obsessum tandem cepisset, aliaque multa  
victor obtinisset & castella diruisset, Doroberniam petiit cum Comite Flan-  
drensi locuturus. Cui alloquens infirmitate, & tandem morte præreptus est, E  
octo diebus antè festivitatem Omnium Sanctorum \*, & in Abbatia de *Feversham*  
juxta uxorem suam & filium sepultus est (b), cùm ferè XIX annis laboriosè nimis  
& infeliciter regnasset.

\* An. 1154.

\* Ed. fecit.

\* An. 1154.

(a) *Mense Novembri, in fine mensis, ex Gervasii chronico.*

(b) *Henrici regni primordia his versibus celebravit Huntindoniensis, quibus historiam suam concludit:*

*Rex obiit, nec Rege carens caret Anglia pace:  
Hæc, Henrice, creas miracula primus in orbe.  
Rex nondum, præsens nondum, tamen efficit illud,  
Quod Rex non potuit præsens. Dignissime sceptris,  
Quàm bene sceptrum geris, qui regni fletibus habenas,*

*Nondum sceptrum gerens, dum trans maris alta moraris.  
Per te, sed sine te, fruitur tamen Anglia pace;  
Hæc aurora tuos præcessit, Phæbe, nitores.  
Ecce venis radians: radii sunt advenientis  
Certa fides, hilaris clementia, cauta potestas,  
Lene jugum, vindicta decens, correctio dulcis,  
Cæstus amor, libratu honor, frenata voluptas.  
His igitur radiis dum sceptrum decora decoras,  
Tu diadema magis, quàm te diadema perornat.*

A Miserunt itaque Theobaldus Archiepiscopus & quamplures ex Angliæ Proceribus nuncios festinantes pro domino suo Duce Normannorum, ut regnum suscepturus incunctanter adveniret. Impeditus tamen ventis & mari, causisque quampluribus, paucis diebus antè Natale Domini \* cum conjugè fratribusque suis, multisque potentibus, magnisque copiis applicuit apud *Noveforest*. Fuit igitur Anglia sine Rege quasi sex hebdomadis; nec tamen, Dei gratiâ præveniente, pace caruit, vel pro Regis amore venturi, vel timore.

\* An. 1154.



EX CHRONICO (a) ANGLO-SAXONICO

B Edito ab Edmundo Gibson cum latina interpret. Oxonii, 1692, in-4°.

ANNO MLX... Henricus Rex Francorum obiit, cui successit Philippus filius ejus. . . .

Pag. 170.

Anno MLXII. Hoc anno subjugata est Cinomania Comiti Normanniæ Wilhelmo.

Anno MXXI... decessit Edwardus Rex in Epiphaniæ vigiliâ, & sepultus est die Epiphaniæ in consecrata recenter Ecclesia, nempe in Westmonasterio. Tunc Haroldus Comes cepit regnum, sicut Rex ei concesserat, omnesque ad id eum eligebant, & consecratus est in Regem in festo Epiphaniæ. Tenuit autem illud XL hebdomadas, diemque unum. . . . Interea in terram ascendit Willelmus

C Comes apud Hastings, in S. Michaëlis festo; & Haroldus de partibus borealibus veniens, cum eo depugnavit, priusquam totus suus exercitus convenisset; adè ut is ibi occideretur, duoque fratres Gyrthus & Leofwinus. Willelmus autem hanc terram subjugavit, & profectus est Westmonasterium, atque Ealdredus Archiepiscopus eum in Regem consecravit. Tunc ei tributa solverunt [Angli], datisque obsidibus, postea suas terras redemerunt. In ea expeditione fuit Leofricus Abbas de *Burh* (b), qui in morbum incidens, domum revertebatur, & statim postea mortuus est. . . . Elegerunt Monachi in Abbatem Brandum Præpositum, propterea quòd esset vir admodum bonus valdeque sapiens, & miserunt eum ad Eadgarum Clitonem, (hujus enim terræ incolæ arbitrabantur eum) (c)

(a) Chronicon Anglo-Saxonicum dictum, ne promiscuè sumatur cum Saxonico altero quod totum Germaniam spectat, augustissimum planè, Anglicorum scriptorum judicio, antiquitatis monumentum, in Monasterio Petroburgensi absque dubitatione ulla credimus exaratum: istius enim Ecclesiæ negotia frequenter attingit. Neesse non est ut pluribus illud cum Anglis commendemus: ipsum se veri amatoribus commendat, dum certa ab incertis magnâ diligentia secernit auctorem, nec cuilibet rumori credit. Sic an. 1087, Willielmi Conquestoris mores, indolem, imperium depicturus, ab his verbis incipit: *Si cui libet cognoscere qualis vir fuit . . . volumus nos eum describere, quatenus scimus, qui eum vidimus & nonnunquam in ejus curia fuimus.* Anno 1104, plerique dicebant, inquit, *se plures sub id tempus insolitas stellas conspexisse: verum nos illud pro certo non scribemus, propterea quòd ipsi non vidimus.* Anno 1127, describit Henrici Abbatis accessum ad Monasterium Petroburgense, & addit: *Hujusmodi erat illius accessus, de discessu ejus nihil adhuc dicere possumus: Deus prævidet.* Porro tanti semper ponderis habiti sunt Annales isti, ut ex eis plurima decerpserint posteriores chronographi, Florentius Wigorn. Simeon Dunelm. Rogerius de *Hoveden*, & alii. De temporibus Stephani Regis pauca habent minus solerti manu scripta, confusè & permixtis temporibus conglomerata.

(b) Plures huic prælio cum Monachis suis interfuisse Abbates, ne Normannico subicerentur dominatui, multis compertum est monumentis, præsertim verò sequenti fragmento, quod ex *Monast. Anglic. T. I. p. 220* recudimus. » Rex Haraldus » habuit avunculum nomine Godwinum, Abbatem » de Hida, qui adduxit secum contra Willielmum

» *Bastard*, in suo adventu in Angliam, in subsidio » nepotis sui Haraldi, de domo sua duodecim » Monachos & viginti milites pro servitio: qui- » bus occisis & spoliatis, inventi sunt memorati » Abbas & Monachi sub armis militaribus in ha- » bitu Monachi, & de novo Wintoniæ Monaste- » rio, videlicet de Hida Cœnobitas esse. Rex » igitur Willielmus iracundiâ repletus, eò quòd » processissent ad bellum, Abbatiam & sua jura » extorsit, & eam ferè per biennium absque Pas- » tore in manu sua tenuit. Anno verò regni sui » tertio, mare transiit, ducens secum Ecclesiæ » prædictæ thesauros: qui in brevi rediens, dicti » Monasterii, videlicet pro Abbate, Baroniam » unam, & pro dictis Monachis qui cum Abbate » contra dictum Regem in bellum processerant, » singula feoda militum arripuit, militibus qui » cum eo venerant conferendis. (Corr. confe- » renda).

(c) Edgari, Angliæ regni justioris post Edwardum hæredis, jus adstruit Joannes *Fordun* in historia Scottorum apud Thom. *Galle* inter Scriptores xv. p. 698. « Rex Edwardus, inquit, pronus in senium, eò quòd ipse non susceperat liberos, & Godwini videret invalescere filios, misit ad Regem Hunnorum (sed Turgotus dicit ad Imperatorem) ut filium sui fratris Edmundi *Irynside* Edwardum cum omni familia sua mitteret: futurum ut aut ille, aut filii sui succedant hæreditario jure regno Angliæ, orbitatem suam cognatorum suffragio debere sustentari. Igitur continuo postquam advenerat [Edwardus Edmundi filius], apud S. Paulum Londoniæ fato defunctus est, Edgario filio superstite cum sororibus prænominatis, quem pro genere regno proximum Rex Proceribus commendavit. Rex

Regem fore) & Clito id eis humaniter concessit. Cùm id Rex Willelmus famâ accepisset, irâ admodum fuit commotus, dicens Abbatem se despexisse. Viri autem boni intercedentes, inter eos amicitias firmarunt, propterea quòd Abbas esset vir in primis bonus. Dedit idcirco Regi XL marcas auri, amicitiae conciliandae causâ. . . . Hoc anno apparuit cometa XIV Kal. Maii.

Anno MLXVII. Hoc anno profectus est Rex in transmarina, & secum duxit obsides ac thesauros. Rediit autem secundo anno (a) in festo Sancti Nicolai, reversusque unicuique suas terras restituit.

Anno MLXX. Hoc anno Lanfrancus qui fuit Abbas Cadomensis, venit in Angliam, & paucos post dies factus est Archiepiscopus in *Kantwareberig*. Consecratus fuit IV Kal. Septembris in propria sua sede episcopali, ab octo Episcopis suffraganeis. . . . Hoc anno Comes Waltheofus foedus percussit cum Rege, & in Quadragesima Rex permisit devastari omnia Monasteria quae in Anglia fuerunt (b). . . . Tunc narratum est Monachis de *Burh*, propriae gentis quosdam devastaturos illud Monasterium, Herewardum nempe atque suos; propterea quòd audierant Regem dedisse eam Abbatiam cuidam Abbati Franco, Tuoldo nomine, eundemque esse virum valde rigidum, venisseque in *Stanforde* cum omnibus suis Francis. . . . Baldewinus etiam Comes [Flandrensis] decessit, ejusque filius Arnulfus capessit regnum, cujus tutela Willelmo Comiti delata est, etiamque Francorum Regi. Verum adveniens Rodbrilitus \* Comes, interfecit cognatum suum Arnulfum, Comitemque & Regem fugavit, ac de ejus militibus occidit multa millia \* . . .

\* Robertus Frisio.

\* An. 1071.

Anno MLXXIII. Hoc anno Willelmus Rex duxit Anglorum & Francorum exercitum in transmarina, & subjugavit terram quae dicitur *Mans*: quam quidem Angli magnopere deformarunt, vineas desolarunt, & civitates incenderunt, gentem item istam multum foedarunt, eamque totam sub ditionem Willelmi subjunxerunt, atque postea domum reversi sunt in Angliam.

\* Id est legi suae adstrinxit.

Anno MLXXIV. Hoc anno (c) transfretavit Willelmus Rex in Normanniam, & Eadgarus Clito profectus est de Scotia in Normanniam, eumque Rex inlagavit \* cum omnibus suis. Mansit autem ille in aula Regis, & jura accepit quaecumque ei Rex concessit.

» demum post exactis in regno non planè  
» XIV annis, obiit vigiliâ Epiphaniæ. In crastino  
» quidem, adhuc recenti luctu regalis funeris,  
» Haroldus Godwini filius, a majoribus extortâ  
» fide, secundum alios consentientibus, arripuit  
» diadema regni, quod vix per novem menses  
» tenuit; nam a Willielmo *Bastard* bello peremptus  
» est. Post quem Proceres Edgarum in Regem  
» elegissent, & a quibusdam electus est, ut a Rege  
» mandatam fuerat; sed Episcopus non habebat  
» assertores. Hæc ille. Verum in hoc eos errasse  
» mihi videtur, & apud Deum & populum: apud  
» Deum, quia quem ipse geniturâ tantorum Regum  
» progenitorum justâ generationis procreatum  
» lineâ, regnandum prætulit, eis respuere  
» non licuit, nec infontem linguis omni gladio  
» præacutis injustè justo privare patrocínio: scientes  
» quod ætas Regia, vel puerilis vel senilis,  
» vel etiam simplicitas, infidelitate constat & regimine  
» subditorum. Apud populum verò, cum  
» in suam propriam confusionem, atque regni  
» cunctorum indigenarum sempiternum opprobrium  
» & scandalum, non secundum justitiam legis,  
» sed cordis affectum sequentes, super se virum  
» erigunt omnis regnandi juris expertem,  
» Haroldum, filium Godwini, filii Edrici, quorum  
» non fama, sed infamia variis notatur in scriptis,  
» ineptum illud membrum in Regem sibi loco  
» recti capitis statuentes. Ex quo brevi postmodum  
» contigit, quòd miserè per aliena regna vagi  
» dolentes, a propriis expulsi sunt sedibus. . . .  
» Igitur ipse Dominus illam sanctam regalem lineam  
» se sustentem, ab eis & non ab eo derelictam,  
» hæreditare terram simul & regnare volens feliciter,  
» Scotis omni cum sua regali lineâ gratis conjunxit:  
» ex quibus, eo providente, deinceps & hæc  
» tenus regio sedentes in folio pullulant Reges,  
» & usquequo sibi placuerit, pullulant.

(a) Eodem anno, non verò seq. imminente hyeme,

Rex Willelmus de Normannia in Angliam rediit, ex Florentio Wigorn.

(b) Anno MLXX, inquit Florent. Wigorn. Willelmi Comitis Herefordensis & quorundam aliorum consilio, tempore Quadragesimali, Rex Willelmus Monasteria totius Angliæ suos persecutari fecit & pecuniam quam ditiores Angli propter illius austeritatem & depopulationem in eis posuerant, jussit auferri. An verò omnia Angliæ Monasteria hac affecerit clade Willelmus, in dubium revocat incertus auctor, cujus hæc sunt verba (*Monast. Anglic. T. I. p. 190.*) Sunt qui scribunt Winchelcumbensium Monasterium, tempore quo Willelmus Normannorum Dux sibi regnum subjugaverat, longè majora atque plura quàm modò habuisse possessiones & dominia; sed quia minus cautè sibi de futuris prospicientes, elegerunt eidem Willelmo Duci pro viribus resistere, aut eum fortè debellare, ideò dicunt eundem Willelmum Regem vehementer in eos commotum, abstulisse plurimam ex eorum possessionibus, & ea pro sua voluntate aliis piis locis contulisse. Verum an hæc aliquid veritatis habeant, nec ne, cum ea in nostris antiquitatibus nusquam legerim, non ausim scribere. Memini tamen me apud Monasterium Eveshamensium in eorum antiquissimis historiis olim legisse, Willelmum Ducem Normannorum, tunc Anglorum Regem, Godricum Abbatem Winchelcumbensem violenter tenuisse, ac in castro Gloucestræ jussisse retrudi custodiendum, Winchelcumbenseque Cœnobium Abbatibus Eveshamensium moderationi commendasse, & paulò post cuidam Monacho ex Normannorum, ut creditur, genere, Galando nomine, illud idem Winchelcumbense Monasterium contulisse regendum: quod re vera fieri unquam haud potuit, nisi, ut communis se habet fama, idem Willelmus Rex in Abbatem hujus loci fuisset vehementer exacerbatus.

(c) Florentius Wigorn. an. MLXXIII.

Anno



**A** Anno MLXXV. Hoc anno (a) Willelmus Rex dedit Radulfo Comiti filiam Willelmi Osbearni filii in uxorem. Iste Radulfus fuit Brito ex parte matris, ejus autem pater fuit Anglus, Radulfus dictus, & natus est in *Northfolc*: tum Rex dedit Radulfi hujus filio Comitatum in *Northfolc* & *Suthfolc*, deduxitque is sponsam Norwicum, ubi ex nuptiæ erant omnibus qui aderant fatales. Interfuerunt autem Rogerus Comes [Herfordiæ], & Waltheofus Comes, & Episcopi & Abbates; atque ibi decreverunt Regi adimere Angliæ regnum. Verum statim delatum est ad Regem in Normanniam quod decretum fuisset; Rogerum item Comitem & Radulfum Comitem fuisse principes istius conjurationis. Allexerunt ii Britones in suas partes, & miserunt in orientem ad Denmearciam, qui peterent exercitum navalem ipsis auxilio. Tum Rogerus profectus occidentem versus ad suum Comitatum, congregavit suos contra Regem; verum impeditus fuit. Radulfus item Comes in suo Comitatu conatus est in aciem prodire cum suis hominibus; verum castellani qui fuerunt in Anglia, atque incolæ adversus eum venerunt, atque effecerunt quominus quicquam proficeret: navem igitur apud *Northwic* conscendit. Interim uxor sua fuit in castello, illudque tenuit quousque sibi pax esset concessa. Postea autem de Anglia cessit cum suis omnibus qui ei benè cuperent. Deinde Rex venit in Angliam, &prehendit Rogerum Comitem suum propinquum, eumque vinculis commisit, atque Waltheofum etiam Comitemprehendit. Statim post hæc venerunt ab oriente e Denmearcia cc naves, quarum erant duces duo, Canutus Sweini filius, & *Hacun* Comes: verum non ausi prælio congredi cum Willelmo Rege, trans mare se receperunt in Flandriam. . . . Is fuit Westmonasterii in festo Natalium, & ibi puniti sunt omnes Britones, quotquot nuptiis interfuerunt apud *Northwic*: quorum aliqui erant excæcati, aliqui e terra pulsi: ita erant Willelmi proditores pessundati.

**B** Anno MLXXVI. . . . Waltheofus Comes decollatus est in *Wincestre*, ejusque corpus delatum est in *Crulande* (b). Tum Rex trans mare profectus est, & duxit exercitum suum in *Brytlande* \*, obseditque castellum *Dol* dictum. Verum Britanni illud propugnarunt, quousque Rex venisset de *Francland* \*. Tunc autem Willelmus inde discessit, ac ibi amisit tum homines tum equos, multosque thesauros.

\* Britanniam  
\* Francia.

Anno MLXXVII. Hoc anno constituta est pax inter Francorum Regem & Willelmum Angliæ nationis Regem, verum haud diu mansit (c). . . .

Anno MLXXIX. . . . Rex Willelmus præliatus est contra filium suum Rotbeardum extra Normanniam, juxta quoddam castellum *Gerborneth* \* dictum, ubi Rex

\* Gerberois

(a) Sub anno MLXXIV; rem sic narrant Florentius Wigorn. Simeon Dunelm. & Rogerus de Hoveden: « Eodem anno quo Mildebrandus Papa [Romæ] celebravit Concilium, Herefordensis Comes Rogerus, filius Willelmi (Osberni filii) ejusdem pagi Comitis, East-Anglorum Comiti Radulfo (de *Gael* seu Monteforti) contra præceptum Regis Willelmi, sororem suam conjugem tradidit, nuptiasque permagnificas cum plurima multitudine Optimatum in Grantebrycgensi provincia, in loco qui Yrninga dicitur, celebrantes, magnam conjurationem, plurimis assentientibus, contra Regem Willelmum ibi fecerunt, Comitemque Waltheovum suis insidiis præventum secum conjurare compulerunt. Qui mox, ut potuit, Lanfrancum Droborensem Archiepiscopum adiit, pœnitentiamque ab eo pro facto, licet non sponte, sacramento accepit, ejusque consilio Regem Willelmum in Normannia degentem petiit; eique rem ex ordine pandens, illius misericordiam ultrò se dedit. Verum illi supra memorati Principes, conjurationis cœptis operam daturi, sua castella repetiere, rebellionemque adorti omni conatu cum suis fautoribus cœpere. . . . At verò Radulfo Comiti prope *Grantebryge* castrametanti Odo Bajocensis Episcopus; frater Regis, & Goffridus Constantiensis Episcopus, congregatâ magnâ copiâ tam Anglorum quam Normannorum, ad bellum parati occurrunt. Ipse autem suos conatus infirmari cernens, multitudinem resistentium veritus, ad *Northwic* clanculò refugit; & castello suæ conjugis & militibus suis commendato, ascensâ navi, de Anglia ad minorem Britanniam fugit.

» Quem fugientem adversarii illius insecuti, omnes quos de suis comprehendere poterant, vel interemerunt vel diversis modis debilitaverunt. Deinde Principes castellum tamdiu obsederunt, quoad pace datâ, permisso Regis Comitissæ cum suis exire de Anglia liceret. His gestis, Rex autumnali tempore de Normannia rediens, Comitem Rogerum in custodiam posuit, Comitem etiam Waltheovum, licet ab eo misericordiam petierit, custodiæ tradidit.

(b) « Volunt quidam (inquit Joannes Bromton apud R. Twyden. col. 974) quòd, quia Walteff contra Regem Willelmum in primo conquestu suo Angliæ in bello non processit, data est ei a Rege consanguinea sua Jonetta (aliis Juditha) in uxorem, cujus accusatione, secundum eorundem, per Regem postea, ut dictum est, extitit decollatus » pridie Kal. Maii ex Orderico Vitali, qui addit: *Pro interfectione Guallevi Comitis Guillelmus Rex a multis reprehensus est, & in tredécim annis quibus postmodum vixit, armatorum aciem de campo non fugavit: nec oppidum obsideus bellicâ virtute cepit.* Quæ verba annum 1075 potius quam 1076 designant.

(c) Eodem quippe anno 1077, si credimus Florentio Wigorn. Robertus Willelmi Regis primogenitus, eò quòd Normanniam, quam sibi ante adventum ipsius in Angliam coram Philippo Rege Francorum dederat, possidere non licebat, Franciam adiit, & auxilio Philippi Regis in Normannia magnam frequenter prædam agebat, villas comburebat, homines perimebat, & patri suo non parvam molestiam & anxietatem inferebat. Idem habent Simeon Dunelm. & Rogerus de Hoveden.

Tom. XIII.

G

Willelmus vulneratus est, ejusque equus cui infedit interfectus. Filius item A  
Willelmus fuit ibi vulneratus, multique homines occisi (a).

Anno MLXXX. Hoc anno fuit Episcopus Walcherus interfectus in *Dunholm* in quodam conventu, & centum homines cum eo, Franci & Flamingi. Is verò fuit in Hlotheringa natus. Hoc fecerunt Northymbri in Maii mense (b). . . .

Anno MLXXXII. Hoc annoprehendit Rex Odonem [Bajocensem] Episcopum. . .

Anno MLXXXIII. Hoc anno exorta est seditio in *Glæstingabyrig* inter Abbatem Thurstanum ejusque Monachos. In primis factum est Abbatis stultitiâ, ut malè in plurimis tractaret suos Monachos (c). . . . Eodem item anno, decessit Mathildis, Willelmi Regis uxor, postridie festi Omnium Sanctorum. . . .

Anno MLXXXV. Hoc anno rumor incessit & serio dictum est, Canutum Regem Denmearciæ, Sweini Regis filium, hanc terram cogitasse & voluisse eam subjugare, Rodbeardi Comitis Flandrensis auxilio; propterea quòd Canutus haberet uxorem Rodbeardi filiam. Quùm Willelmus Anglorum Rex, qui tunc agebat in Normannia (possedit enim tum Anglorum terram, tum Normanniam) hoc intellexisset; profectus est in Anglorum (d) terram cum tanto exercitu equitum & peditum, e Francorum regno atque e Britannia conscriptorum, quantus nunquam antea hanc terram petebat: adeò ut homines mirarentur quomodo hæc terra posset totum illum exercitum alere: verùm Rex permisit dispertiri exercitum per totam hanc terram inter suos subditos, qui exercitum aluerunt, pro sua quisque terræ portione. Experti sunt incolæ multos dolores hoc anno; & Rex permisit devastari terras maritimas, ut si inimici ejus in terram ascenderent, iis non esset in promptu commeatus. Quùm autem Rex pro certo haberet suos inimicos impeditos fuisse, nec potuisse expeditionem facere; dimisit aliquam partem exercitûs in propriam nationem, reliquam retinuit in hac terra, donec C  
hyems finiretur. . . .

¶ An. 1086.

Post Natale \* tenuit Rex magnum Concilium, & graves sermones habuit cum suis Proceribus de hac terra, quomodo incoleretur & a quibus hominibus. Mittebat idcirco per totam Anglorum terram in singulos Comitatus suos servos, quibus permisit scrutari quot hydarum centenæ essent in Comitatu, quidque Rex ipse haberet terrarum & pecorum in eo Comitatu, & quantum censûs annui deberet percipere ex eo Comitatu. Permisit etiam describi quantum terrarum ejus Archiepiscopi haberent, & diocesani Episcopi ac ejus Abbates, ejusque Comites; & ne longior in hoc sim, quid aut quantum unusquisque haberet, qui terras possideret in Anglorum gente, sive terrarum, sive pecoris, quantumque illud pecuniâ valeret. Tam diligenter lustrari terram permisit, ut ne unica esset hyda aut virgata terræ, ne quidem (quod dictu turpe, verùm is factu D  
turpe non existimavit) bos aut vacca, aut porcus prætermittatur, quod non is retulerat in censum: omniaque postea scripta ad eum afferebantur (e).

\* Corr. 1086.

Anno MLXXXV. \* Hoc anno Rex, indutâ coronâ, tenuit curiam suam in

(a) Florentius Wigorn. *Rex Willielmus filio suo Roberto*, inquit, ante castellum Gerbothret, quod ei Rex Philippus præstiterat, dum pugnam intulerit, ab ipso vulneratus in brachio, de suo dejectus est emissario. Sed mox ut illum per vocem cognovisset, festinus descendit, ac illum suum caballum ascendere jussit, & sic illum abire permisit. Ille autem, multis suorum occisis, nonnullisque captis, ac filio suo Willielmo cum multis aliis vulnerato, fugam iniit. Philippum autem huic obsidioni interfuisse constat ex dictis, T. XII. p. 604, ut Guillelmo quidem Regi opem ferret, non filio rebelli.

(b) « Ob quorum detestandæ necis vindictam, » subdit Simeon Dunelm. Rex Willielmus eodem » anno devastavit Northymbriam, misso illo » Odone Bajocensi Episcopo cum multa militari » manu. Quo anno idem Rex Willielmus, autum- » nali tempore, Rodbertum filium suum in Sco- » tiam contra Malcolmum misit ».

(c) Voluit nempe ut Monachi, relicto cantu Gregoriano, cujusdam Guillelmi Fiscannensis cantum discerent & cantarent.

(d) Autumnali tempore, ex Florentio Wigorn. Simeone Dunelm. &c.

(e) De hac descriptione insigne est Ingulfi testimonium apud Savile, p. 908. » Rex Willielmus, inquit, » hominum sibi facere & contra omnes homines

» fidelitatem jurare omnem Angliæ incolam im- » perans, totam terram descripsit; nec erat hyda » in tota Anglia, quin valorem ejus & possessorem » suum scivit; nec lacus nec locus aliquis, quin » in Regis rotulo existit descriptus, ac ejus red- » ditus & proventus, ipsa possessio & ejus pos- » sessor Regiæ notitiæ manifestus, juxta taxato- » rum fidem, qui electi de qualibet patria terri- » torium proprium describebant. Isti penes no- » trum Monasterium [Croylandiæ] benevoli & » amantes, non ad verum pretium, nec ad verum » spatium nostrum Monasterium librant, miseri- » corditer præcavescentes in futurum regis exac- » tionibus & aliis oneribus, piissimâ nobis be- » nevolentia providentes. Iste rotulus vocatus est » rotulus Wintoniæ, & ab Anglicis pro sua ge- » neralitate, omnia tenementa totius terræ in- » tegrè continente, *Domesday* cognominatur. Ta- » lem rotulum & multum similem ediderat quon- » dam Rex Alfredus, in quo totam terram An- » gliæ per Comitatus, Centurias & Decurias des- » cripsit. Qui quidem rotulus Wintoniæ voca- » tus est, quia deponeretur apud Wintoniam » conservandus: quæ civitas caput erat West-Sax- » onici regni, inter omnia regna Angliæ parti- » cularia nobilissimi & præclari ».

**A** *Wincestre* ad Pascha, atque ita itinera sua instituit, ut esset ad Pentecosten apud *Westminster*, ubi armis militaribus honoravit filium suum Henricum. Postea sic itinera disposuit, ut pervenerit in festo Primitiarum ad *Searebyrig*, ubi ei obviam venire ejus Proceres; & omnes prædia tenentes, quotquot essent notæ melioris per totam Angliam, hujus viri servi fuerunt, omnesque se illi subdidere, ejusque facti sunt vassalli, ac ei fidelitatis juramenta præstiterunt, se contra alios quoscumque illi fidos futuros. Inde profectus est in Vectam, propterea quòd statuerat trajicere in Normanniam, quòd & postea fecit: verum prius pro more suo fecit, extorsit nimirum multum pecuniæ suis subditis, ubicumque haberet aliquem prætextum, sive justè sive aliter. Profectus est postea in Normanniam: & Edgarus Clito, Edwardi Regis propinquus, ibi ab eo defecit, propterea quòd haud magno honore apud illum habebatur....

**B** Anno MLXXXVI \*... Ea fuit hæc ætate rerum conditio, ut parum justitiæ esset in hac terra in quocumque hominum genere, nisi solis Monachis, qui justè vitam instituerunt. Rex & Optimates valdè ac supra modum cupidi fuerunt auri & argenti, nec curabant quàm injustè res parva esset, si modò ipsi adipiscerentur. Rex pretio quàm potuit maximo suas terras elocavit: tunc accedens alius quispiam obtulit plus quàm alter antea dedisset, Rexque terras ei concessit qui plus obtulit. Deinde accedens tertius iis plus obtulit, atque Rex istis tradidit qui omnium plurimum offerebant, nec curabat quàm iniquè Præfeti bona pauperibus auferrent, neque quot injusta perpetrarent. Quò plus loquerentur de justis legibus, eò faciebant plura injusta. Exegerunt injusta tributa, multaque alia contra jus fecerunt, quæ sunt difficilia numeratu....

Eodem anno antè Assumptionem Sanctæ Mariæ, profectus est Willelmus **C** Rex de Normannia in Franciam cum exercitu; & invadens suum dominum Philippum Regem, interfecit ejus fervorum magnam partem, ac igni incendit urbem *Mathante* \*, omniaque sancta Monasteria quæ erant in ea civitate: duo item religiosi viri, qui inserviebant Deo in Anachoresi agentes, ibi flammis erant consumpti. His ita factis, Rex Willelmus reversus est in Normanniam. Luctuosum quiddam is fecit, & magis luctuosum ipsi contigit. Quomodò magis luctuosum? morbo correptus est, qui eum acriter afflictabat. Quid plura? aspera mors, quæ neque parcat divitibus neque pauperibus, eum abstulit. Animam efflavit in Normannia postridie Nativitatis Sanctæ Mariæ, & sepultus est in *Cathum* \* apud Sancti Stephani Monasterium, quod ipse antea construxerat, & postea multis modis auxerat... Reliquit post se tres filios. Is qui Rodbeardus dictus est (a), natu primus erat, qui fuit Comes in Normannia post illum: secundus **D** dictus est Willelmus, qui gessit post eum coronam in Anglia: tertius dictus est Heanricus, cui pater legavit thesauros innumerabiles.

Si cui libet cognoscere qualis vir fuit, sive quantis honoribus afficiebatur, sive quot terrarum fuit dominus; volumus nos eum describere, quatenus scimus, qui eum vidimus & nonnunquam in ejus curia fuimus. Rex Willelmus de quo loquimur, fuit vir admodum prudens, valdèque potens; honoratior etiam ac fortior quovis ex suis antecessoribus. Fuit mitis bonis viris qui Deum amarent, & ultra modum rigidus hominibus qui resisterent suæ voluntati (b). Eodem ipso loco, quo Deus ei

(a) Addit Florentius Wigorn. qui tunc exsulabat in Francia.

(b) Quibus artibus rebelles edomuerit, regnumque sibi afferuerit Willielmus, docet Matthæus Paris libro de Abbatibus S. Albani p. 29. « Cum Rex Edwardus, inquit, migrasset a mundo, Rex Haraldus secundus, scilicet filius Godwini Comitis, hoc regnum sibi, quod eum exili jure contingebat, temerè usurpavit. Unde, Deo vindice, non per annum regnavit... Adquisitâ Angliâ & Normannis subjugatâ, cœperunt mala multiplicari super terram... Anglorum præcipuè rapina, invidia, superbia, pernox alea, ingurgitationes, luxuriæ variæ, immunditiæ & perjuria, infaustum susceperunt incrementum. Igniculo frigescente caritatis, ubique effractarii, passim raptores vagabantur. Alea pernox cum juramentis horribilibus & Anglis insolitis, lites & homicidia suscitavit; & successit argentum, immò potius luteum, aureo jam sæculo resedenti. Conculcabantur spreti & derisi nobiles Angli, jugum servitutis a tempore Bruti

» nescientes; & more Normannorum barbas radere, cincinnos tondere cogebantur, projectis cornibus & vasis solitis, & refectioibus & dapnilitatibus, novis compulsi sunt legibus subjacere. Unde multis de nobilibus Anglis jugum renuentibus servitutis, cum familia sua ad silvas fugientibus & rapinis intendentibus, vix erat tutum alicui suam adire viciniam: unde domus cujuslibet pacifici, quasi municipium obsidentum arcibus & sagittis, gessis & securibus cum clavis, sicis & furcis ferreis fuerat communita; ostia seris & repagulis noctibus obseranda.

» Subjugante autem novo Rege Willielmo sibi rebelles, qui adhuc restabant edomandi in Anglia, præstitit Abbas [ S. Albani ] Frethericus refugium, adminiculum, favorem & auxilium nobilibus Angliæ, & præcipuè Prælati injurias varias tolerantibus: quibus tamen Rex Willielmus laqueos multiplices tetendit & mucipulas, sub dolo & specie amicitiae, ducens aliquos eorum secum tanquam domesticos & speciales amicos in Normanniam, eodem anno quo

concessit ut Angliam subjugaret, erexit illustre Monasterium, ac Monachos ibi A  
 posuit, illudque multum divitiis auxit. Ejus diebus, fuit nobile illud Monasterium  
 in *Cantwarbyrig* extructum, aliaque quamplurima per totam Anglorum terram.  
 Hæc item terra fuit admodum plena Monachorum, qui instituebant suam vitam  
 secundum Sancti Benedicti regulam, & is fuit status religionis ejus diebus, ut  
 cuique juxta propriam regulam vivere liberum esset. Ad hæc fuit admodum  
 honoratus; ter enim gessit suam coronam singulis annis, quoties esset in Anglia:  
 ad Pascha eam gessit in *Winceaster*, ad Pentecosten in *Westminster*, & ad  
 Natales in *Gleaweceaster*. Tunc autem præfò apud eum fuerunt omnes Opti-  
 mates per totam Anglorum terram, Archiepiscopi & diocesani Episcopi,  
 Abbates & Comites, Thani & Equites. Fuit etiam vir valde rigidus ac severus,  
 adeò ut nemo auderet quidquam contra ejus voluntatem facere. Tradidit Co-  
 mites vinculis, qui ipsius animo obsisterent. Episcopis eripuit suos Episcopatus, B  
 & Abbatibus suas Abbantias, Comitescque in carcerem conjecit, ac tandem nec  
 pepercit suo ipsius fratri, Odoni nomine. Fuit hic admodum potens Episcopus  
 \* *Bayeux.* in Normannia (in *Baius* \* erat ejus sedes Episcopalis) & Regi omnium maximè  
 fidelis. Habuit item Comitatum in Anglia; & cum Rex erat in Normannia,  
 fuit ille primus in hac terra: hunc Rex conjecit in carcerem. Inter alia,  
 prætermittenda non est egregia ea pax, quam constituit in hac terra, adeò  
 ut cuiquam qui per se aliquid posset, liceret illæso peragrarè regnum ejus,  
 sinum auri plenum habenti; nec quisquam ausus fuit interficere alium, etsi ab  
 eo maximis malis fuisset affectus: si quis autem vir rem habuisset cum foemina,

» triumphavit, & ipsos puellis Normanniæ ma-  
 » trimoniali copulâ confœderavit, & Normannos  
 » mulieribus Angliæ generosis copulavit; terras  
 » Angliæ ultramarinas, & Anglicanas possessiones  
 » dans Normannis. Sed & Anglorum castra, ma-  
 » neria & possessiones, ut essent ab invicem re-  
 » mota cautè procuravit, ne ex vicinitate robo-  
 » rantur. Compertâ tamen tandem, sed serò,  
 » calliditate Regis vulpinâ, Angli religati sunt,  
 » sed in multis debilitati. Aluredum autem Archie-  
 » piscopum Eboracensem omnes Aquilonares sibi  
 » elegerunt capitaneum; Australes autem Abba-  
 » tem Frethericum. . . . Comites quoque Edwinus  
 » & Clito Eadgarus quem in Regem, tanquam  
 » regali stirpe creatum & corpore elegantissi-  
 » mum, universitas regni propter enormitates Re-  
 » gis Havaldis creasse aliquandò proposuerat) viri  
 » strenuissimi, Regi Willielmo fortiter resistere,  
 » multos de suis perimentes. Prælati quoque sancti  
 » damna & injurias novas a novis oppressoribus  
 » illatas tolerantibus, . . . Willielmo Regi superbo &  
 » de triumpho gloriantibus, & quidam cives Londoni-  
 » æ in faciem resistere. Impiis enim Rex  
 » erat & tyrannus inexorabilis, & quos blandis  
 » verbis & largis promissionibus poterat allicere,  
 » in fine oppressor injuriosus ac perjurus suppedi-  
 » tavit. Astutus autem & tyrannus belliger, nunc  
 » hos, nunc illos divisos invasit, & multipliciter di-  
 » vinit damnicatos. . . . Comites quoque prædic-  
 » tos ingeniosis, ac repentinis [ f. insidiis ], ut-  
 » pote vir pernox, vigil & vafer, Rex invasit,  
 » & jacturis irrestaurabilibus damnicavit: multos  
 » interim labores, cædes & varia pericula tolera-  
 » vit. Unde iidem Magnates, omni postea tempore,  
 » Regi & suis Normannis infesti, etiam tempore  
 » pacis habebantur.

» Quarto verò anno regni sui, . . . vocavit Rex  
 » Lanfrancum Abbatem Cadomensem in Angliam,  
 » virum literatissimum & in agendis tam sæcula-  
 » ribus quàm ecclesiasticis negotiis arduis stre-  
 » nuissimum, ut ipsum in Archipræsulatum Can-  
 » tuariensem sublimaret. Ipsius namque consilio  
 » Rex ipse, ante conquestum & postea, omnia  
 » sua tractabat negotia. Ipsum igitur sine moræ  
 » dispendio in Archiepiscopum promotum, in  
 » omnibus habuit Rex præcipuum Consiliarium  
 » & spiritualem Confessorem. . . . Archiepiscopus  
 » igitur Papali animatus & armatus favore & Re-  
 » gali, omnes Regi rebelles tam Prælatos quàm  
 » Magnates potenter expugnatos allisit: qui cœ-  
 » perunt Regi hostiliter provincias ferro, flammâ  
 » & fame devastanti, audester resistere. Verum  
 » Rex jam utroque gladio roboratus, cœpit acrius

» solito ac manifestius in Anglos desævire. Viden-  
 » tes igitur Angli rem agi pro capitibus, plures  
 » commovendo, exercitum numerosum ac fortis-  
 » simum conflaverunt, præcipientes sibi Eadgarum  
 » speciosissimum ac fortissimum, in cujus sinu tota  
 » spes reposita fuit Angligenarum. . . . Fuit autem  
 » inter omnes Anglos dux & promotor efficacissi-  
 » mus Abbas S. Albani Frethericus, tanquam vir  
 » generosus, opibus & viribus non mediocriter  
 » formidabilis.

» Cœpit igitur Rex vehementer sibi timere, ne  
 » totum regnum, quod tanti sanguinis effusione  
 » adquisierat, turpiter amitteret, etiam trucida-  
 » tus. Archiepiscopi igitur prudentiâ feliciter eru-  
 » ditus, mitius cœpit agere cum regni Primatibus,  
 » ea quæ pacis sunt humiliter rogitando: & se-  
 » renâ facie vocavit eos ad pacem, sed subdolam,  
 » sicut rei series finalis clarius patefecit. Occur-  
 » rerunt igitur Angli memorati nil mali cogitan-  
 » tes, in regimine & ducatu Abbatis Fretherici,  
 » apud *Berkamestude*, ubi post multas disceptatio-  
 » nes, præfente Archiepiscopo Lanfranco, Rex pro  
 » bono pacis juravit super omnes reliquias ecclesiæ  
 » S. Albani; tactisque sacrosanctis Evangeliiis,  
 » minante juramentum Abbate Fretherico, bonas  
 » & approbatas antiquas regni leges, quas sancti  
 » ac pii Angliæ Reges ejus antecessores, & ma-  
 » ximè Rex Edwardus statuit, inviolabiliter obser-  
 » vare. Et sic pacificati ad propria læti recesserunt.  
 » Rex autem cautè propositum suum pallians, infra  
 » paucos dies, quos non poterat confœderatos &  
 » congregatos superare, singulos dispersos ac se-  
 » motos occultè ac subito studit incautos infestare,  
 » ac infestatos & infestos suppeditare: multos  
 » eorum trucidando, exhæredando, & quam-  
 » plures proscibendo, leges violans memoratas.  
 » Et spoliatis Angliis pro libitu, ac sine judicio  
 » curiali depauperatis, suos Normannos in suo-  
 » rum hominum Anglorum naturalium, qui ipsum  
 » sponte sublimaverant, provocationem, locu-  
 » pletavit. Hæc igitur videns Eadgarus fugit in  
 » Scotiam, cui magis ac hostilius Rex insidiaba-  
 » tur. Multi autem de nobilibus Angliæ in Daciam,  
 » & aliqui in Norwegiam, nolentes aliquo modo  
 » Normanniæ jugum ferre servitutis, confuge-  
 » runt. Ipso igitur persecutionis tempore exfula-  
 » runt ab Angliâ nobiles, tam milites quàm Præ-  
 » lati, viri sancti, generosi ac dapfiles, qui more  
 » Orientalium & maximè Trojanorum barbas &  
 » comas nutriebant, armis & fide præclarissimi.  
 » Quibus exfulantibus, pristina regni sanctitas ac  
 » nobilitas irremediabiliter exfulavit ».

**A** ipsâ invitâ, statim privatus fuit genitalibus. Præfuit Anglorum terræ, eamque suâ astutiâ ita lustravit, ut nec esset unica hida terræ in Anglorum gente, cujus nesciret possessorem & quantum valeret, quamque postea in scripta sua non retulit. Wallia fuit sub ejus imperio, & in ea castella exstruxit. Monæ item insulæ imperavit. Scotiam etiam sibi subjecit maximis suis viribus. Normanniæ terra sua fuit jure hæreditario, & Comitatum qui *Mans* nuncupatur, gubernavit. Sique ei concessum fuisset duos annos ultra vivere, Hiberniam fortitudine suâ subjugasset, idque sine armis. Ejus certè temporibus passi sunt homines multum doloris, multasque admodum injurias. Castella permisit ædificari, & pauperes valdè opprimi. Rex fuit acerbè rigidus, & extorsit a viris sibi subditis multas marcas auri, & plures libras centenarum argenti, quas exegit partim justè, maxima verò ex parte injustè, rebus parùm urgentibus. Fuit usuris **B** deditus, & avaritiâ omninò ardebat. Confecit multos ferarum saltus, munivitque eos legibus, ut quicumque interficeret cervum aut cervam, excæcetur: ut cervos interfici vetuit, ita & apros; ita verò multum amavit feras majores, ac si fuisset eorum pater. Item statuit de leporibus, ut periculo immunes essent. Hoc viri summi conquesti sunt, & pauperes ægrè ferebant. Verùm is ita rigidus fuit, ut nihili haberet omnium eorum odium. Eos enim oportuit Regis voluntati omninò obsequi, si vellent vivere, aut terris frui, aut possessionibus, aut ejus amicitia. . . . Hæc ejus facta descripsimus, tum bona tum mala, ut boni viri prosequantur bonitatem, & penitens fugiant impietatem. . . . Post ejus mortem filius Willelmus, ejusdem cujus pater nominis, cepisset regnum, & consecratus est in Regem a Landfranco Archiepiscopo in *Westminster*, triduo ante Michaelis festum; & omnes viri in Anglorum terra ei sese subjecerunt, **C** eique juramenta dederunt. . . .

Anno MLXXXVII. Hoc anno fuit hæc terra admodum turbata & plena seditionis, adeò ut primarii Franci homines, qui erant in hac terra, vellent prodere ipsorum dominum Regem, & in regnum sufficere fratrem ejus Rodbeardum, qui fuit Comes in Normannia. Hujus factionis Principes fuerunt Odo Episcopus [Bajocensis], & Gosfrithus Episcopus [Constantiensis], & Willelmus Episcopus in *Dunholme* \*. Tanti fecit Rex hunc Episcopum, ut totam Angliam ejus consilio ac voluntate gubernandam tradiderit; ille autem in animum induxit ei facere, quemadmodum Judas Iscariotes fecit nostro Domino. Rogerus [de Montegomerico] item Comes [Scrobesburia] socius fuit istius factionis, & cum his multi e populo, Franci ii omnes. Hæc autem conspiratio facta fuit in Quadragesima. Quam primùm venit Pascha, egressi sunt, ac spoliarunt & **D** combusserunt & vastarunt Regis villas, & omnium eorum hominum terras deformarunt, qui erant Regi fideles: atque horum unusquisque accedens ad suum castellum, illud viris ac cibis instruxerunt, quàm optimè possent. Gosfrithus Episcopus & Rodbeardus [de Molbraio] pacis violator, iverunt ad *Bricgstowe* ac spoliabant, attuleruntque ad castellum prædas. Postea egressi sunt ex eo castello, & spoliarunt Bathoniam ejusque viciniam, & ditionem Bercleiensem devastarunt. Magnates item Herefordiæ (a) & totus iste Comitatus, virique de *Scrobscire* cum multis ex Wallia venerunt, atque vastationes & incendia exercebant in *Wigrecestre-scire*, \* usque dum pervenissent ad ipsum oppidum [Wigorniam]. Tunc conati sunt illud oppidum incendere & eam Ecclesiam expilare, Regisque castellum redigere in suam potestatem. . . . Rogerus [Bigot] dictus est unus ex iis, qui recuperavit castellum de *Northwic*, **E** & tractavit omnium pessimè totam istam terram. Hugo etiam [de Grentemaifnilio] non minùs depopulatus est tum *Lægrecestre-sciram* tum *Northamtunam*. Episcopus Odo profectus est in Cantiam ad suum Comitatum, quem plurimum deformavit; Regis item terras & Archiepiscopi penitens devastavit, & attulit totam quam cepit prædam in suum castellum in *Hrofecestre* \*. Quùm Rex intellexisset omnia hæc, & qualem prodicionem exercerent in suos, fuit animo vehementer sollicito. Tunc accersivit Anglos, & iis exposuit suas angustias, rogavitque eos auxilium: pollicitus iis meliores leges, quàm unquam fuerunt in hac terra. Omnia item injusta tributa abrogavit, concessitque subditis suas sylvas & venatus; verùm hoc haud diu mansit. Angli nihilominus auxilio ad-

\* *Corr. 1088.*\* *Durham.*\* *Worcester.*\* *Rocheſter.*

(a) Hi erant, teste Joanne Bromton, Bernardus de Novo-mercato, Rogerus de Lacio, qui jam super Regem invaserat Herfordiam, Radulfus de Mortuo-mari cum hominibus Rogeri Comitis Salopia, conjurationis socii.



fuerunt Regi ipsorum domino. Prodibant deinde versùs *Hrofceaster*; volentes A  
 Episcopum Odonemprehendere; arbitrabantur enim, si eum caperent qui  
 princeps fuit conspirationis, posse se faciliùsprehendere omnes reliquos. Quare  
 venerunt ad castellum apud *Tonebricge*; tunc autem fuerunt in castello Odonis  
 Episcopi milites, alique multi, qui illud tenere conati sunt contra Regem.  
 Verùm Angli advenientes expugnaverunt castellum, virique qui in eo erant,  
 pacem fecerunt cum Rege. Rex cum suo exercitu perrexit versùs *Hrofceaster*,  
 putans Episcopum in eo esse oppido; verùm fuit Regi nunciatum Episcopum  
 abiisse ad castellum *Apefenesea* \*. Quocirca Rex cum suis copiis insecutus est,  
 & obsedit castellum cum magno admodùm exercitu, sex integras hebdomadas.  
 Interea Comes Normanniæ Rodbeardus, Regis frater, coegit magnam homi-  
 num vim, & sperabat se subjugaturum Anglorum terram, eorum virorum ope  
 qui erant in hac terra hostili animo erga Regem; misitque partem suorum in B  
 hanc terram, ipse postea venturus. Verùm Angli, qui tuebantur oras mari-  
 timas, inciderunt in eos homines & occiderunt, aquisque demerserunt plures,  
 quàm quisquam posset numerare. Postquam cibi inopiã premerentur qui in  
 castello erant, petebant pacem, ac dederunt illud Regi, & Episcopus ju-  
 ravit se Angliã cessurum, neque unquam reversurum in hanc terram, nisi Rex  
 eum accersiret, seque redditurum castellum in *Hrofceaster*. Cùm Episcopus  
 accessisset ad reddendum castellum, Rexque misisset suos unã cum illo, coibant  
 ad arma viri qui fuerunt in castello, & prehenderunt Episcopum ac Regis mi-  
 lites, eosque commiserunt custodiis. In castello fuerunt admodùm strenui Equites,  
 Eustachius Junior [Comes Boloniensis] & Rogeri Comitis tres filii, omnesque  
 viri genere clarissimi, qui erant sive in hac terra sive in Normannia. Cùm Rex  
 intellexisset eam rem, eò contendit cum exercitu, quem apud se habuit; & C  
 mittens per totam Anglorum terram, iussit unumquemque, qui non esset homo  
 nequam, venire ad se Francos Anglosque, de oppidis ac de villis. Tunc ad  
 eum collectæ sunt magnæ copię, ivitque ad *Hrofceaster*, & obsedit castellum  
 usque dum fœdus percussissent qui in eo fuerunt, castellumque dedidissent. Epif-  
 copus Odo, cum viris qui in castello erant, trans mare ibat; atque ita Epif-  
 copus reliquit dignitatem quam in hac terra habuit (a). Rex postea dimisit  
 exercitum ad *Dunholme*, ac permisit obsideri illud castellum, & Episcopus  
 pacem fecit, & castellum dedit; abdicatoque suo Episcopatu, transiit in Nor-  
 manniam. Multi item Franci viri, relictiis possessionibus, ibant in transmarina;  
 Rexque dedit eorum terras iis qui sibi fideles fuerant. . . .

Anno MXC. His ita factis, quæ supra jam diximus de Rege & de eius fratre  
 ejusque militibus; Rex secum cogitabat. quomodo posset miserum suum fratrem D  
 Rodbeardum commodissimè armis persequi, & Normanniam ei eripere. Hinc  
 suã sive astutiã, sive pecuniã, adeptus est castellum apud S. *Waleri* & portum,  
 sicut etiam expugnavit illud quod est apud *Albemarle*, & inibi collocavit suos  
 milites, qui damnum dederunt isti terræ vastationibus & incendiis. Post hæc  
 cepit plura castella in ea terra, in quibus suos Equites collocavit. Comes de  
 Normannia Rodbeardus, postquam intellexisset subditos sibi juratos a se deficere  
 & dedere castella suo incommodo, misit ad dominum suum Philippum Fran-  
 corum Regem, qui venit ad Normanniam cum magno exercitu; Rexque &  
 Comes cum immensis copiis obsederunt castellum, in quo Regis Angliæ mi-  
 lites fuerunt. Rex Angliæ Willelmus nuncium mittebat ad Philippum Francorum  
 Regem, atque hic sive suã in Willelmum voluntate, sive ingentibus pecuniis  
 adductus, discessit a subdito suo Comite Rodbeardo & ex ejus terra; rever- E  
 susque in Franciam, hoc modo eos reliquit. Interea hæc terra fuit magnopere  
 exhausta injustis tributis, aliisque multis infortuniis.

Anno MXXI. Hoc anno Rex Willelmus tenuit suam curiam ad Christi Natales  
 in *Westminster*, & postea ad festum Candelarum profectus est, fratris sui incom-  
 modo, ex Anglorum terra in Normanniam. Dum ibi commorabatur, facta est  
 inter eos pax eã conditione, ut Comes in ejus potestate poneret \* *Vescam*, &  
 Comitatum apud \* *Ou*, & \* *Kiæresburh*, itemque ut Regis homines securi a  
 metu essent in iis castellis quæ olim, Comite invito, expugnaverant. Rex item  
 ei vicissim multa castella pollicitus est; quæ eorum pater fuerat adeptus; quæ

\* *Fecam*.  
 \* *Eu*.  
 \* *Cherbourg*,

(a) Sed Episcopus veniens Normanniam, statim a Roberto Comite totius provinciæ curam suscepit :  
 Simeon Dunelm.

**A** autem a Comite defecerant, ad officium revocare: promisitque quidquid ipsius pater ibi in transmarinis habuerat, præter quæ Comes tunc Regi concessit. Item inter eos convenit ut omnibus, qui in Anglia causâ Comitis suas terras amiserant, ex vi hujus fœderis restituerentur; ipseque Comes in Anglia tantum terrarum haberet, quantum inter eos convenerat; atque si Comes moreretur absque filio legitimo, ut esset Rex hæres totius Normanniæ: eodemque conventu, si Rex moreretur, ut esset Comes hæres totius Angliæ. Hanc conventionem juramenti firmaverunt XII viri summi a parte Regis, & XII a parte Comitis; quamquam haud diu post manserit.

Dum hoc fœdus agitaretur, Eadgarus Clito privatus est terris, quas Comes ei antea ibi in manus dederat; isque e Normannia discedens, ivit ad Regem sororis suæ virum in Scotiam, & ad suam sororem. Dum Rex Willelmus **B** Angliâ aberat, venit Rex Scotiæ Melcolmus in Angliam (a), cujus magnam partem devastavit; donec viri fortes, qui hanc terram tuebantur, adversus eum exercitum misissent, illumque pepulissent. Cùm hoc ad Regem Willelmum in Normanniam delatum fuisset, paravit expeditionem & in Angliam venit (b), cumque eo frater ejus Comes Rodbeardus; ac statim exercitum jussit conscribi, tum navalem, tum terrestrem... Quàm primùm Rex Willelmus cum suo exercitu appropinquabat, intercesserunt Rodbeardus Comes & Eadgarus Clito, & inter Reges fœdus ita percusserunt: ut Rex Melcolmus nostrum Regem accedens, ei præstiterit omnem eam obedientiam quam ejus patri præstiterat, illudque juramento firmavit, & Rex Willelmus ei pollicitus est quidquid terrarum aut quidquid rei sub patre suo possederat. Per hoc pactum fuit etiam Eadgarus Clito in Regis amicitiam receptus, & Reges solida cum pace discesserunt; verùm ea haud diu mansit. Comes Rodbeardus hinc ad Christi propè festum cum Rege agebat: quo tempore haud ita religiosè conditiones fœderis præstitas deprehendit, & duobus diebus ante illud festum in Vecta navem conscendit, ac in Normanniam transibat, atque unà cum eo Eadgarus Clito...

Anno MXCIV. Hoc anno tenuit Rex Willelmus in Christi festo suam curiam apud *Gleawceaster*\*; & ad illum eò a fratre Rodbeardo e Normannia nuncii **C** venerunt, qui dicerent ejus fratrem pacem & pacta omnia violaturum, nisi Rex perfolvere vellet omnia, de quibus inter eos convenerat. Insuper eum perjurum & perfidum vocavit, nisi in conditionibus maneret, aut eò profectus se ipsum eo in loco excusaret, quo fœdus olim fuerat percussum, atque juramenti firmatum. Tunc profectus est Rex Hæstingam ad Candelarum festum, .. posteaque in media Quadragesima trans mare ivit in Normanniam. Postquam eò **D** esset perventum, is atque illius frater Rodbeardus Comes statuebant cum pace in unum locum convenire (quod & factum) ut pax inter eos lata esset. Quàm convenissent unà cum iis ipsis viris, qui antea fœdus fecerant & juramenti firmaverant, illi omnes violationis culpam in Regem conjecerunt; verùm is neque voluit illud agnoscere, neque pacta servare; proptereaque cum gravibus inimicitiis discesserunt (c). Rex item postea castellum apud *Bures* expugnavit, & Comitis homines qui inibi erant cepit, quorum aliquos hanc in terram misit. Ex altera parte Comes, auxilio Regis Franciæ, cepit castellum apud *Argentfes*, & inibi Rogerum *Peitevin*prehendit, & septingentos ex Regis militibus cum illo (d). Postea item illud quod est apud *Hulme*\*, atque frequenter eorum **E** uterque alterius oppida igne incendit, hominesque cepit. Postea mittebat Rex hanc in terram, & jussit conscribi xx millia Anglorum, qui ipsi subsidio mittebantur in Normanniam... Comes autem in Normannia post hæc cum Rege Franciæ, & cum omnibus quos ii comparare potuerunt, iverunt versùs *Ou*\*, **E** in quo fuit Rex Willelmus: in animis habentes eum ibi obsidere, adeoque progressi sunt, usque dum venissent ad *Lungevile*. Ibi factum est ut Rex Franciæ astutiâ Willelmi ad sua rediret; atque postea totus exercitus revertebatur. Interea Rex accersivit fratrem suum Heanricum, qui fuit in castello

(a) Mense Maio, ex Florent. Wigorn. & aliis.  
 (b) Mense Augusto, ex eodem Wigorn.  
 (c) Addit Florentius Wigorn. Comes quidem Rotomagum perrexit; Rex verò ad Owe rediit, & in illo resedit, solidarios undique conduxit, aurum, argentum, terras quibusdam Primatum Normanniæ dedit, quibusdam promisit, ut a germano suo Rodberto deficerent, & se cum castellis suæ ditioni subjicerent. Qui-

bus ad velle suum patratis, per castella quæ vel prius habuerat, vel quæ tunc conduxerat, suos milites distribuit. Interea castellum quod Bures appellabatur, &c.  
 (d) Cum bis totidem scutariis & castellanis omnibus qui intus erant, sine sanguinis effusione cepit, captosque in custodia tamdiu custodire mandavit, donec quisque se redimeret, & post hæc in Franciam rediit. Florent. Wigorn.

\* Gloucester.

\* Le Houlme.

\* Eu.

apud *Damfront*; verum quoniam securè per Normanniam venire non posset, ad **A** eum naves mittebat, & Hugonem Comitem de *Ceaſter*. Ast cum verſus *Ou* ire debuiffent, ubi fuit Rex, adibant Angliam, & terram conſcenderunt apud *Hamtune*, in vigiliis feſti Omnium Sanctorum, hincque poſtea vixerunt. . . .

Anno M<sup>o</sup> XCV. . . Henricus Regis frater hac in terra uſque ad Quadrageſimam degebat, & poſtea trans mare ivit in Normanniam cum magna vi pecuniarum, a parte Regis, contra eorum fratrem Rodbeardum Comitem, & frequenter Comitem prælio ſuperavit, & multum damni ei, tum terris, tum hominibus dedit. . . Hoc anno fuit Paſcha in VIII Kal. Aprilis. . .

\* An. 1095.

Ad Pentecoſten \* fuit Rex in *Windleſora*, omneſque ſui Optimates cum illo, præter Comitem Northymbriæ [ Robertum de *Molbraio* ] propterea quod Rex illi neque vellet obſides dare, neque fide datâ polliceri poſſe eum ſecurè advenire ac diſcedere (a). Quapropter Rex exercitum ſuum coegit, & adverſus **B** Comitem in Northymbros profectus eſt; atque cum primùm eò perveniſſet, multos & propè omnes ſummos e Comitum curia in quodam munimento cepit, ac in cuſtodiam dedit. Caſtellum etiam apud *Tinemutham* obſedit donec illud cepiſſet, & Comitum fratrem in illo, omneſque qui cum eo unâ fuerunt. Poſtea adivit *Bebbaburh*, & Comitem inibi obſedit. Verum cum Rex deprehendiſſet ſe non potuiſſe illud expugnare, præcepit ædificari caſtellum coram *Bebbaburh*, illudque ſuâ linguâ *Malveſin* vocavit, quod eſt Anglicè *Malus-vicinus*. Hoc cum præſidio ſuorum hominum valdè firmiſſet, verſus partes auſtrales ivit. Statim poſt Regis diſceſſum verſus meridiem, ivit Comes quâdam nocte e *Babburh* verſus *Thinemutham*: verum qui in eo caſtello fuerunt hujus rei præmoniti, eum inſecuti ſunt, armisque invaſerunt, eumque vulneraverunt, ac poſtea prehenderunt; eorum autem qui cum illo fuerunt, aliquos pere- **C** merunt, aliquos vivos ceperunt. . . . Quum Rex rediſſet, juffit ſubmoveri Comitem Northymbrorum Rodbeardum & ad *Bebbaburh* adduci, ambobuſque oculis privari, niſi qui erant in caſtello dedere vellent. Illud tenuerunt ejus uxor, & *Moreal* \* qui fuit procurator ejuſque propinquus. Propter hæc fuit caſtellum deditum, & *Moreal* admiſſus eſt in curiam Regis, a quo fuerunt multi tum clerici tum laici proditi, qui ſuis conſiliis contra Regem conſpirationem excitaverant. Eorum aliquos Rex ante illud feſtum [ Omnium Sanctorum ] juffit in cuſtodias tradi, & poſtea admodum minaci edicto per totam hanc terram juffit omnes qui a Rege terras tenebant, modò pace dignos haberi ſe vellent, ad eſſe ſuæ curiæ in feſto: Comitem autem Rodbeardum juffit Rex ad *Windleſoram* deduci, & ibi in eo caſtello aſſervari. . . .

\* Morellus.

Anno M<sup>o</sup> XCVI. . . In Octavis Epiphaniæ fuit Rex omneſque ejus Optimates **D** in *Searbyrig*. Ibi accuſavit *Gosfrei Bainard* Willelmum de *Ou* Regis propinquum, aſſeverans eum fuiſſe participem conſpirationis contra Regem, & duello cum eo decertavit, eumque prælio ſimplici vicit; atque poſtea ſuperato juffit Rex oculos erui, ac deinde teſticulos abſcindi; & illius Dapiferum, Willelmum nomine, filium amitæ illius, juffit Rex in crucem tolli. Tunc etiam fuit *Eoda* \* Comes de *Campania*, Regis gener (b), multique alii privati terris, & nonnullos

\* Odo.

(a) Robertum de *Molbraio*, non tam rebel-  
landi prærigine, quam amore Anſelmi a Rege  
exagitati, ad arma proruiſſe, diſcimus ex frag-  
mento, quod e Tomo II *Monast. Anglic.* p. 152,  
ſubiicimus: « Tempore Willelmi Conqueſtoris,  
» erat quidam magnus dominus in Anglia vo-  
» carus Robertus de *Mowbray*, cui idem Williel-  
» mus Rex dedit Comitatum Northumbriæ cum  
» multis variis dotibus. Poſt deceſſum Willielmi  
» Conqueſtoris, regnante Willielmo Rufo filio  
» ejuſ, anno regni ſui nono, & anno Domini  
» 1088 ( corr. 1095 ) conſurrexit contra Regem  
» Willielmum ille Robertus, cum quibuſdam aliis  
» Magnatibus Angliæ, pro juſta querela matris  
» noſtræ Eccleſiæ, ſcilicet pro alienatione & exu-  
» latione B. Anſelmi Cantuarienſis Archiepiſcopi,  
» & octogefimarum domorum religioſarum de-  
» truſtione, ut ſuam ampliaret foreſtam. Unde  
» Willielmus Rufus cum exercitu magno ipſum,  
» ſcilicet Robertum de *Molbray* & ſuos, apud  
» *Bamburgh* cepit & duxit apud *Winſor*, & ibidem  
» ipſum cum aliis decollari mandavit, ac Comi-  
» tatum Northumbriæ & Northamptoniæ ac domini  
» Marſialis, & omnes terras & poſſeſſiones ejuſ-

dem Roberti de *Mowbray* in manus ſuas ſai-  
» ſivit, ac omnem ejuſ progeniem exhæredavit,  
» & ſic pro amore Dei innocens vitam finivit.  
» Errat porro dum Robertum capite plexum tradit  
» Auctor; conſtat enim ex Orderico Vitali, ipſum  
» annis ferè 34 in vinculis conſenuiſſe.

(b) Odonis Campanienſis, Stephani II Comitum  
filii, ſequentem genealogiam exhibet *Monasticon*  
Anglic. T. I. p. 796. « Comes quondam Campaniæ,  
» nepos Regis Francorum, habebat quemdam  
» filium Militem egregium, nomine Odonem, qui  
» propter homicidium cujuſdam Magnatis terræ  
» illius inde fugiens, ad Willielmum Northum qui  
» fuit Dux Normanniæ & poſt Rex Angliæ pet-  
» venit. Porro coadjuvante dictum Odonem Ar-  
» chiepifcopo Rotomagi, erga ipſum Regem Vil-  
» lielmum, dedit ei præſatus Rex ſororem ſuam  
» [ uterinam ] in uxorem. Poſtquam autem cele-  
» bratæ ſunt nuptiæ, Odo rogavit eundem Ar-  
» chiepifcopum ut ſuggereret Regi dare ſibi unde  
» uxorem ſuam alere poſſet, & expoſuit ei cau-  
» ſam quare de terra ſua jam pridem fugiſſet.  
» Dedit ergo Rex dicto Odoni inſulam de *Holder-  
» neſſe*, & ipſe idem Archiepiſcopus dedit eidem

Londinum

**A** Londinum deductos ibi interfecit. Hoc item anno ad Pascha; concitata erat magna admodum rerum confusio per totam hanc nationem, multasque alias nationes, propter Urbanum qui Papa dictus est, etsi nullam sedem Romæ haberet; & ivit infinita virorum vis cum uxoribus ac liberis ad victoriam a Paganis reportandam. Per hanc expeditionem pax facta est inter Regem & ejus fratrem Rodbeardum Comitem; aded ut Rex transfretaret (a) & totam Normanniam ab eo pretio mercaretur: quo modo convenit inter eos pax....

Anno MXCVII. Hoc anno fuit Rex Willelmus ad Christi festum in Normannia, & in Pascha hanc in terram venit.... Deinde circa festum S. Michaëlis, iv Nonas Octobris, apparuit insolita quædam stella vesperi fulgens, & ad occasum festinans. Visa erat in Lybo-noto, radiusque qui ab ea procedebat valde longus esse videbatur, versus Euro-notum directus. Totâ autem propè hebdo-

**B** madâ hoc modo apparuit. Multi existimarunt eam fuisse cometam. Statim post hæc, Anselmus Archiepiscopus de *Cantwarbyrig* veniam a Rege consecutus est (etsi eam agrè Rex concederet) hunc populum relinquendi & transfretandi; propterea quod arbitrabatur homines in hac terra haud secundum justitiam & secundum sua præcepta vitam instituire. Rex postea circa Sancti Martini festum transfretavit in Normanniam; verum dum ille ventum secundum expectabat, ejus comitatus isti provinciæ in qua confederunt, majora damna dederunt, quàm unquam comitatus aut exercitus terræ pace utenti dederunt....

Anno MXCVIII. Hoc anno ad Christi festum fuit Rex Willelmus in Normannia.... Item Hugo Comes [Scrobesberix] fuit occisus in *Anglesege* ab extraneis piraticis, ejusque frater Rodbertus [de Belifmo] fuit illius hæres, quem admodum illud a Rege impetraverat....

**C** Anno MXCIX. Hoc anno fuit Rex Willelmus ad Natales in *Normandig*, & ad Pascha hanc in terram venit, atque ad Pentecosten primâ vice suam curiam in nova aula apud *Westmynster* tenuit, ... ac statim postea transfretavit, Comitemque Eliam e Cenomania expulit, quam postea in suam potestatem redegit; & deinde ad S. Michaëlis festum hanc in terram rediit....

Anno MC... postridie festi Primitiarum (b) manè fuit Rex Willelmus inter vendendum a quodam ex suis sagittâ occisus, posteaque ad *Winceaster* delatus est, & in eo Episcopatu sepultus. Hoc factum est decimo tertio anno quo regnum susceperat. Fuit admodum strenuus & severus in suam terram & suos, & omnes vicinos; valde item terribilis, & malorum hominum consiliis, quæ ei semper grata fuerunt, suâque avaritiâ adductus, hanc gentem perpetuò exercitibus alendis & tributis injustis vexavit: ejus quippè diebus omne justum concidit,

**D** & omne injustum coram Deo & mundo exortum est. Dei Ecclesias expilavit, & Episcopatus Abbatiasque, quarum Præsides ejus diebus mortem obibant,

» Odoni Comitatum Albemariæ, ut in expeditionibus esset ejusdem Archiepiscopi signifer cum  
» decem militibus. Dederat autem præfatus Rex  
» dictam insulam de *Holderness* prius Militi cui-  
» dam valde probo & in armis probato, qui cum  
» ipso in Angliam venerat Drugoni *de la Beverer*  
» Flandrensi, qui construxit castellum de *Skipse*.  
» Habuit autem idem Drugo quamdam Regis co-  
» gnatam, quam omine infausto interemit. Post cu-  
» jus necem venit dictus Drugo ad Regem, simu-  
» lans se velle cum uxore sua in Flandriam rever-  
» ti, & petiit ab ipso aliquantam pecuniam sibi  
» dari. Acceptâ ergo à Rege pecuniâ, festinavit  
» ad mare: cujus nefandum factum & fictum ne-  
» gotium cum Rex cognovisset, misit post illum  
» ut comprehenderetur; sed ipse denuò non rever-  
» surus transfretavit.

» Data est ergo Odoni de Campania, qui ha-  
» buit sororem Regis uxorem, *Holdernessia*, sicut  
» dictum est, quæ valde sterilis & infructuosa erat  
» eo tempore, nec gignebar nisi avenam. Cum-  
» que Odoni uxor sua filium peperisset, quem vo-  
» cavit Stephanum, petiit à Rege ut daret ei ter-  
» ram ferentem frumentum, unde alere posset  
» nepotem suum. Dedit ergo ei Rex villam de  
» *Bitham* cum pertinentiis, & alias possessiones  
» plurimas. Porro filius Stephani filii Odonis fuit  
» Willelmus *le Groos* fundator noster (id est,  
» *Melsæ*); & ipse Willelmus *le Groos* accepit ux-  
» rem Ceciliam nomine, filiam Willelmi filii Dun-

» cani, qui fuit filius Regis Scotiæ Malclomi &  
» frater Regis David: per quam Ceciliam D. Wil-  
» lielmus *le Groos* & hæredes sui Comites Albe-  
» mariæ jure hæreditario Cravennam possidebant,  
» ex quâ Cecilia dictus Willelmus accepit unam  
» filiam nomine Hawisiam.... Hawisia verò filia  
» ipsius Willelmi, post mortem patris sui, data  
» est per Regem qui temporibus illis extiterat,  
» nobili viro Willelmo de Mandevilla; sed ipso  
» mortuo sine hærede ex ipsis procreato, data est  
» iterum ipsa Hawisia Baldwino de *Betoyne* Comiti  
» Insulæ, de qua accepit unam filiam tantum:  
» quæ filia maritata Mariscallo Angliæ, prole non  
» productâ, animam Deo, terræ corpus commen-  
» dabat. Mortuus est etiam ipse Baldwinus de *Be-  
» toyn*, & Hawisia per præceptum domini Regis  
» accepit maritum Willelmum de Fortibus pri-  
» mum, & habuit ex ea Willelmum de Fortibus  
» secundum; qui habens uxorem accepit ex ea  
» Willelmum de Fortibus tertium, qui duxit  
» uxorem Isabellam nomine filiam Comitis Insulæ  
» & Devonix, ex qua filios & filias procrea-  
» vit, &c.

(a) Florentius: ille autem mense Septembri mare transiit, pacem cum germano fecit, vi mille DC. LXVI libras illi præstitit, & ab eo Normanniam in vadimonium accepit.

(b) Die 2 Augusti, seu ut habet Florentius Wigorn., 14 Nonas Augusti, feriâ v, Indiâ. VIIII.



omnes sive pretio vendidit, sive suâ possessione retinuit atque elocavit, . . . atque A. ne longus sim, quidquid Deo fuit exosum & odiosum hominibus, totum illud valebat in hac terra ejus temporibus: idèdque fuit toti propè suæ genti invisus & Deo abominatus, quemadmodum ejus obitus ostendit; in medio enim suæ injustitiæ absque pœnitentia omnique compensatione periit. Jovis die fuit interfectus, & insequenti mane sepultus. Et quamprimùm fuit sepultus, Optimates qui propè fuerunt, ejus fratrem Heanricum in Regem elegerunt; qui . . . postea Londinum profectus, die Solis (a) sequentis, coram altari in *Westmynster*, Deo & omni populo promisit se omnia injusta abrogaturum, quæ fratris temporibus obtinuerant, & optimas leges stabiliturum, quæ in cujusvis regni diebus ante ipsum viguerunt. Eumque post hæc Episcopus de *Lundene* Mauricius in Regem consecravit, & ei omnes in hac terra sese subdiderunt, ac juramenta præstiterunt, ejusque servi facti sunt. Rex autem statim postea, consilio illorum B qui apud se fuerunt, Ranulfum Episcopum de *Dunholme* permisit prehendi, & in turrim in *Lundene* permisit deduci, ibique asservari. Deinde ante Sancti Michaëlis festum venit Ansealmus Archiepiscopus de *Gantwarbyrig* hanc in terram, quemadmodum Rex Heanricus suorum Optimatum consilio eum accersivit, propterea quòd hac terrâ cesserat, ob insignes injurias quibus Rex Willelmus illum affecerat. Statim post hæc Rex cepit sibi in uxorem Mahaldem, Malcolmi Regis Scotiæ filiam & Margaritæ optimæ Reginæ, Edwardi Regis cognatæ atque rectâ Anglorum gentis profapiâ oriundæ, quæ in S. Martini festo ei cum magno honore data est in *Westmynster*. Archiepiscopus autem Ansealmus hanc illi connubio junxit, ac deinde in Reginam consecravit. . . .

Hoc ipso anno in Autumno, rediit Comes Rotbertus domum in Normanniam, & Comes Rotbertus de Flandris, & Eustachius Comes de Buna \* ab C Hierosolymis. Et quamprimùm Comes Rotbertus in Normanniam venit, fuit ab omni ista provincia benignè susceptus, præter quàm a castellis quæ firmata erant Regis Heanrici militibus, in quæ multos impetus & oppugnationes fecit.

\* Supple  
Natalium.

Anno MCI. Hoc anno ad Christi \* festum, tenuit Rex Heanricus suam curiam in *Westmynster*, & ad Pascha in *Wincestre*. Et statim post hæc facti erant viri summi in hac terra hostili animo in Regem, partim propter Comitem de *Normandig* Rodbertum, qui inimicè hanc in terram cogitabat. Rex idcirco postea naves in altum emisit, fratris sui incommodo & impedimento; verùm earum aliquæ, cum Rex in angustiis esset, defecerunt & ab eo deflexerunt, Comitique Rotberto sese subdiderunt. Deinde ad mediam ætatem prodiit Rex ad *Peseneſe* cum toto suo exercitu adversus fratrem, eumque ibi expectabat. Interea autem conscendit terram Comes Rotbertus apud *Portesmotham* XII noc- D tibus ante festum Primitiarum \*, & Rex cum omnibus suis copiis adversus eum venit. Verùm viri summi inter eos egressi, fratres in concordiam reducerunt; his conditionibus, ut Rex dimitteret quidquid in Normannia adversus Comitem vi tenuit; ut omnibus in Anglia suæ terræ restituerentur, qui eas olim Comitis causâ amiserant, & Eustachio Comiti omnes patris sui terræ in hac gente; atque ut Comiti Rotberto singulis annis tria millia marcarum argenti numerarentur: utque e fratribus is, qui alteri esset superstes, hæres foret totius Anglorum terræ, etiamque Normanniæ, nisi vitâ defunctus hæredes haberet legitimos. Hoc autem juramento firmabant XII viri summi ex utraque parte, Comesque postea, donec præterlapsus esset S. Michaëlis festum, hac in terra degebat: cujus milites magnis injuriis affecerunt quæcumque loca proficiscebantur, quo tempore Comes in hac terra commorabatur. Hoc item anno, Episcopus Ram- E nulfus ad festum Candelarum e turri in *Lundene* noctu evasit, ubi custodiis asservabatur, & in Normanniam proficiscebatur. Hujus præsertim consiliis & impulsu, Comes Rotbertus hoc anno terram hanc hostiliter petebat.

\* Die 20  
Julii.

Anno MCII. Hoc anno ad Natales fuit Rex Heanricus in *Westmynster* & ad Pascha in *Wincestre*. Non multò post discordia orta est Regi cum Comite Rotberto de *Belesme*, qui tenuit Comitatum hac in terra *Scrobbesbyrig* \*, quem ejus pater Rogerus Comes antea habuerat; magnas etiam possessiones tam citra quàm trans mare. Tunc Rex profectus est, & obsedit castellum apud *Arundel*; verùm cum illud haud ita properè expugnare potuit, permisit ante illud castella ædificari, & in iis homines suos collocari: posteaque cum toto suo

\* *Shrewsbury*.

(a) Florentius: *Nonis Augusti, die Dominico.*



**A** exercitu contendit ad *Brigge*, ubi commoratus est donec illud castellum expugnasset, & Comitem Rotbertum terris privasset, eique omnia ademisset quæ in Anglorum terra possidebat. Comes deinde transfretavit, & exercitus domum revertebatur. . . . Hoc ipso anno, in hebdomada festi Pentecostes, venerunt direptores, alii de *Alvearnie*, alii de Francia, alii de Flandria, & vi ingressi sunt Monasterium de *Burh*, atque ceperunt plurima bona, aurea & argentea, nempe cruces, calices & candelabra.

Anno MCIII. Hoc anno. . . venit Comes Normanniæ Rotbertus, ut colloquium haberet cum Rege in hac terra; & antequam hinc discederet, condonavit Regi tria millia marcarum, quæ ei a Rege Heanrico ex pacto singulis annis solvenda erant. . . .

Anno MCIV. Hoc anno. . . pax facta est inter Rotbertum de Normannia & **B** Rotbertum de *Belesme* (quem Rex Heanricus olim terris privaverat & Anglorum terrâ expulerat) & per eorum concordiam facti sunt hostes Rex de Anglorum terra & Comes de Normannia. Tunc Rex suos trans mare in Normanniam misit, & summi viri in ea terra illos exceperunt, inque proprium dominum Comitem prodicionem exercentes, in sua castella admiserunt: unde crebras molestias, vastationibus atque incendiis, Comiti exhibuerunt (a). Hoc item anno Willelmus Comes de *Moretoin* \* hac è terra in Normanniam transiit; \* *Mortain.* sed postquam eò pervenisset, contra Regem depugnavit, propterea quòd ei Rex omnia ademerat, & privarat iis possessionibus quas in hac terra habuit. . . .

Anno MCV, . . . (Rex Henricus) in Quadragesima transfretavit in Normanniam contra fratrem suum Rotbeardum Comitem. Dum ibi viveret, abstulit fratri *Cathum* & *Baius* \*; & penè omnia castella ac summi viri in ista terra illi **C** erant subditi. Is autem postea in autumno reversus est in hanc terram. Quidquid verò in Normannia fuerat adeptus, in pace & subiectione mansit, præter ea loca quæ Comiti Willelmo de *Moretoin* ex quavis parte vicina erant; illa enim is frequenter exagitabat quàm vehementer posset, propter terram amissam in hac gente. Deinde ante Christi festum \* venit Rotbertus de *Belesme* \* *Caen & Bayeux.* hanc in terram ad Regem. . . . \* *Noël.*

Anno MCVI. Hoc anno fuit Rex Henricus ad Natales in *Westmynster*, & ibi suam curiam tenuit; atque in eo festo Rotbertus de *Belesme* hostiliter a Rege ex hac terra in Normanniam discessit. Post hæc ante Quadragesimam, fuit Rex apud *Northamtune*, & Comes Rotbertus ejus frater è Normannia eò ad illum pervenit; verùm quoniam Rex ei recusabat restituere quod in Normannia ab illo eripuerat, animis inimicis discesserunt, atque Comes **D** reversus est statim in transmarina.

In prima Quadragesimæ hebdomada, die Veneris, xiv kalendas Martii vesperi, apparuit insolita stella, & per longum postea tempus fuit singulis diebus vesperi aliquandiu fulgens conspecta. Stella apparuit in Noto-zephiro, quæ exigua est visa & obscura; verùm radius qui ab ea profluxit, admodum clarus esse atque ingens radius putabatur, versùs Euro-aquilonem fulgens: quodam die vesperi conspectus fuit radius transversim sese stellæ huic ingerere. Plerique dicebant se plures sub id tempus insolitas stellas conspexisse; verùm nos illud pro certo non scribemus, propterea quòd ipsi non vidimus. . . .

Postea ante Augustum ivit Rex trans mare in Normanniam; & omnes propè qui in ea terra fuerunt, ejus voluntati morem gerebant, præter Rotbertum de *Belesme* ac Comitem de *Moretoin*, cum paucis aliis de viris primariis, **E** qui a partibus Comitum Normanniæ usque tunc steterunt. Ideoque Rex cum exercitu profectus obsedit quoddam castellum Comitum de *Moretoin*, *Tenercebrai* dictum. Dum Rex castellum obsideret, Comes Normanniæ Rotbertus; circa sancti Michaëlis festum, invasit Regem cum exercitu, atque cum eo Rotbertus de *Belesme* & Willelmus Comes de *Moretoin*, omnesque qui ab eorum partibus stabant; verùm Rex viribus superior, victoriam adeptus est. Ibi fuit Comes de Normannia captus, & Comes de *Moretoin*, & Robertus de

(a) Regis fautores recenset Ordericus Vitalis libro xi. « Rotbertus, inquit, Comes de Mellentō & Ricardus Cestrensis, Stephanus Comes Albemarlæ & Henricus Aucensis, Rorro Mauritionensis & Euf-tachius Britoliensis, Radulfus de Conchis & Robertus filius Haimonis, Rotbertus de Monteforti & Radulfus de Mortuo-mari, alique plures magnos in Anglia de illo fundos tenebant, & in Neustria jam cum suis Optimatibus ad illum conversi fuerant, & cum eodem contra omnes terrigenas dimicare parati fervebant ».

*Stutteville*, qui ad Angliam postea missi custodijs committebantur. Rotbertus de *Belesme* ibi fuit fugatus, & *Willelmus Crispin* (a) prehensus, multique cum illo, *Eadgarus Clito*, qui non multò antè a Rege ad Comitem defecerat, ibi etiam captus est, quem tamen postea dimisit Rex impunitum. Post hæc subjugavit Rex quidquid in Normannia fuit, atque eam in ditionem suam redactam ad arbitrium disposuit. . . .

Anno MCVII. Hoc anno ad Christi festum fuit Rex Henricus in Normannia, quam terram in suam ditionem redegit ac disposuit, posteaque in Quadragesima hanc in terram venit. . . .

Anno MCVIII. . . (Rex Henricus) ante Augustum transit in Normanniam. Rex etiam Francorum Philippus mortuus est Nonis Augusti, & regnum cepit ejus filius *Lothewis* \*; atque commissa sunt postea multa prælia inter Regem Franciæ & Angliæ, dum hic in Normannia agebat. . . .

Anno MCIX. Hoc anno fuit Rex Henricus ad Christi festum & ad Pascha in Normannia, & ante Pentecosten hanc in terram venit, suamque curiam in *Westmynster* tenuit. Ibi erant pactioes confectæ & juramenta præstita de filia sua Imperatori in uxorem danda. . . . Archiepiscopus de *Cantwarberig* Anselmus decessit die XI Kal. Aprilis \*, atque primus dies Paschatis fuit in Letanea majori.

Anno MCX. Hoc anno . . . misit Rex ante Quadragesimam filiam suam cum multis thesauris trans mare, eamque Imperatori in uxorem dedit. Quinta nocte Maii mensis, apparuit luna vesperi clarè fulgens, postea autem paulatim ejus lux defecit, adeo ut primâ statim nocte in tantum evanesceret, ut neque lux, neque globus, neque de illa quidquam conspiceretur. Quo in statu mansit ferè usque ad lucem; postea autem plena & clarè lucens apparuit. Fuit hoc ipso die ætate quatuordecim noctium. . . . Postea Junii mense conspecta est stella in Euro-aquilone, atque radiavit versùs Lybo-notum; in quo statu compluribus noctibus visa erat, & multâ nocte postquam altiùs ascendisset, visa est a tergo versùs Borea-zephyrum inclinare cursum. Hoc anno terris

privati erant Philippus de *Brause* \*, & *Willelmus Mallet*, & *Willelmus Bainart*. Hoc item anno decessit Elias Comes, qui Cenomanniam a Rege Henrico tenuit; & post ejus obitum illam cepit Comes de *Angeou*, eamque contra Regem tenuit. . . .

Anno MCXI. . . (Rex Henricus) in Augusto transfretavit in Normanniam, propter inimicitias quas cum eo susceperant nonnulli confines Franciæ; præsertim verò propter Comitem de *Angeou*, qui Cenomanniam adversùs eum tenuit: atque cum eò pervenisset, multæ proditiones & incendia & vastationes ab utraque parte exercebantur. Hoc anno decessit Rotbertus Comes Flan-

driæ, & Comitatum cepit filius ejus *Baldewinus*. . . .

Anno MCXII. Totum hunc annum agebat Rex Henricus in Normannia propter inimicitias quæ sibi erant cum Francia, & cum Comite de *Angeou*, qui Cenomanniam contra eum defendit. Dum ibi commorabatur, possessionibus privabat Comitem d'*Evreus* & *Willelmum Crispin*, & e Normannia expulit; Philippo autem de *Brause* qui antea fuerat terris privatus, eas reddidit, & Rotbertum de *Belesme* prehendi permisit, & in carcerem conjici (b) . . .

Anno MCXIII. Hoc anno fuit Rex Henricus ad Natales & ad Pascha & ad Pentecosten in Normannia. Postea in ætate mittebat in hanc terram Rotbertum de *Belesme* in castellum de *Wærham*, atque ipse non multò post hanc in terram venit.

Anno MCXIV. . . . [Rex Henricus] in Septembri transfretavit in Normanniam. E Hoc anno sub finem mensis Maii conspecta erat insolita quædam stella cum longis radiis, multas noctes fulgens. . . .

Anno MCXV. Hoc anno fuit Rex Henricus ad Natales in Normannia; & dum

(a) Unde nomen genti Crispinorum inditum fit, declarat genealogia in Appendice operum B. Lanfranci p. 53 edita in hunc modum: Antequam Normanni, duce Willelmo, Angliam debellarent, fuit in Neustria, quæ nunc Normannia vocatur, vir egregius nomine Gislebertus, genere & nobilitate præclarus, qui ab habitudine capillorum primus Crispini nomine dicitur insignitus. Nam in sua primæva ætate habebat capillos crispis & rigidis atque sursùm erectos, & ut ita dicam, rebusos ad modum pini ra-

morum, qui semper tendunt sursùm: quare cognominatus est Crispinus, quasi crispus pinus, quam capillorum rebusionem adhuc videmus in iis qui de ipsius Gisleberti genere descendunt; unde & ipsi eodem cognomine a cæteris Normannorum familiis dirimuntur. Gisleberti deinde genealogiam prosequitur usque ad Willielmum hunc nomine secundum.

(b) Florentius Wigorn. Rex Anglorum Henricus Comitem Rodbertum de Belesmo captum in Keresburge mense Octobri in custodia posuit.

**A** ibi commoratus est, coegit omnes summos viros in Normannia præstare homagium & juramenta fidelitatis filio suo Willelmo, quem ex Regina sua susceperat. Quo factò, postea in Julii mense hanc in terram revertebatur....

Anno MCXVI, ... Rex [Henricus] post Pascha transfretavit in Normanniam, & factæ erant multæ seditiones & latrocinia, captaque erant multa castella inter Franciam & Normanniam. Orta est maxima hæc discordia, propterea quòd Rex Henricus auxiliatus est suo nepoti Tedbaldo Comiti de *Blais*, qui habuit bellum susceptum cum domino suo Rege Franciæ Ludovico (a)....

Anno MCXVII. Totum hunc annum agebat Rex Henricus in Normannia, ob animum hostilem Regis Franciæ & reliquorum vicinorum. Postea in æstate venit Rex Franciæ, & cum illo Comes Flandriæ, cum exercitu in Normanniam, & ibi unam noctem commorati, mane absque prælio revertebantur. Normannia autem fuit magnoperè oppressa tributis & copiis, quas Rex eò adversus hostes coegerat....

Anno MCXVIII. Totum hunc annum agebat Rex Henricus in Normannia, propter bellum contra se susceptum à Rege Franciæ, & Comite de *Angeou*, & Comite de Flandria. Comes autem de Flandria fuit in Normannia vulneratus, atque ita vulneratus in Flandriam profectus est. Hoc bello Rex vehementer affligebatur, & multum disperdidit tum pecuniarum tum terrarum; verum maximè eum vexabant proprii milites, qui ab eo frequenter defece- runt, eumque prodiderunt; & ad hostes conversi, iis Regis incommodo per- fidè sua castella dederunt. Totum hoc carè constitit Anglorum terræ, prop- ter varia tributa, à quibus toto hoc anno nunquam cessatum est.... Re- gina *Mahald* decessit in *Westmynster*, kal. Maii, & ibi fuit sepulta. **C** Robertus etiam Comes de *Mellent* [Nonis Junii] hoc anno decessit.... Hoc autem anno (b) decessit Papa Paschalis, & capessit Papatum Johannes de *Gaitan*, cui aliud nomen erat *Gelasius*.

Anno MCXIX. Totum hunc annum consumpsit Rex Henricus in Norman- nia, quod ab eo factum est propter bella sibi illata a Rege Franciæ, etiam- que a suis militibus, qui ab eo perfidiosè deficientes, illum vehementer ve- xaverunt (c), donec duo Reges in Normannia cum suis copiis prælio con- venissent. Ibi fuit Rex Franciæ fugatus, & omnes milites præstantissimi capti: posteaque Regis Henrici servi complures ad officium redibant, eique con- ciliabantur qui antea sua castella adversus illum tenuerunt; nonnulla item castella vi cepit. Hoc anno ivit Willelmus, filius Regis Henrici & Re- ginæ *Mahaldis*, in Normanniam ad patrem; atque ibi ei data est & matri- **D** monio juncta filia Comitis de *Angeou* (d)....

Hoc ipso anno, decessit Papa *Gelasius* ab hac parte montium, fuitque in *Clunig* sepultus; & post eum Archiepiscopus de *Viana*\* fuit in Papam electus, cui \* *Vienna*. nomen erat *Calixtus*. Hic postea ad sancti *Lucæ* Evangelistæ festum, venit in

(a) Tradunt Historici non ob id solum suscep- tum fuisse bellum a Rege Francorum, sed maximè ut Willelmum Roberti Ducis filium Normannis præficeret, quò negotium Anglico Regi, ob im- pensum rebelli Theobaldo Comiti auxilium, fa- cesseret: in cujus rei novum testimonium addu- cimus fragmentum e Mf. codice Regio n<sup>o</sup>. 6238 exscriptum sub hoc titulo: *De dominio Normanniæ certamen inter Ludovicum Regem Francorum & Hen- ricum Angliæ Regem*. « Ludovicus cognomento » Grossus, Rex Franciæ, accepit homagium a » Willelmo Longa-spata de Ducatu Normanniæ, » quem pater ejus Robertus Curta-hofa multis » annis possederat jure hæreditario. Quod audiens » Henricus primus Rex Anglorum, respondit Ro- » bertum quidem fratrem suum primogenitum » esse, sed ipsum tanquam fidei transgressorem, » tanquam multorum violatorem sacramentorum, » in prælio jure belli captum tenebat iu vinculis. » Quare firmiter asserbat ad filium ejus nullâ ra- » tione spectare Normanniæ. Balduinus quoque » Flandrensis Comes, qui, invitante Rege Franciæ, » venerat auxilio Willelmo, dum arcem *Ou* ob- » sideret, occisus est. Itaque Ludovicus mandat » Henrico, ut, si juri suo fideret, ad præscrip- » tum diem ac locum quid in causa Deus dispo- » neret, armis experiretur. Henricus conditionem » accipit, & breviter peracto certaminis conflictu,

» Francus manifestè victus abscessit. In ea pugna » quidam strenuus miles Gallus, nomine Willel- » mus Crispinus, Henricum Regem bis gladio » percussit, ut lorica capiti impressa sanguinem » exprimeret. Ille accensus Crispinum adeò reper- » cussit in lorica, ut equitem ad solum sterneret » & captivum duceret ».

(b) Florentius Wigorn. diem assignat, xii Kal. Februarii.

(c) Præcipuos recenset Ordericus Vitalis, Hist. Eccles. lib. xii. *Amalricus enim de Monteforti*, inquit, *Simonis & Agnetis filius, ex sorore nepos Guillelmi [Ebroidensis] Comitis, Ebroidensem Comitatum expetiit, quem prorsus ei Rex Henricus, consilio Audini ejusdem urbis Episcopi, denegavit. Ille igitur totis ni- sibus insurrexit, & penè totam Galliam in Regem Henricum excivit.... Tunc etiam Hugo de Gornaco & Stephanus Comes de Albamarla, Eustachius de Britolio & Richerius de Aquila, Rodbertus quoque de Novoburgo, aliique plures contra Henricum Regem rebella- verunt, & Guillelmum exulem, Rodberti Ducis filium, in paternum honorem restituere conati sunt.*

(d) Mense Junio Guillelmus-Adelinus Mathildem Fulconis Comitis Andegav. filiam in conjugium accepit, proindè ante reportatam a patre de Rege Ludovico victoriam, quæ contigit die 20 Augusti, ex Orderico. *Ibid.*

Franciam ad *Ræms*, & ibi constituit Concilium, eoque Archiepiscopus Eboracensis Turstinus profectus est. Atque quoniam contra jus & contra Archiepiscopalem sedem in *Cantwarabyrig* & contra Regis voluntatem, ordinationem suam à Papa suscepit, ei interdixit Rex reditum in Anglorum terram; adeoque is Archiepiscopatu privatus, cum Papa versùs Romam ivit. Hoc anno, periit Baldewinus Comes Flandriæ isto vulnere quod in Normannia accepit; & post eum capeffit regnum Carolus ejus patruelis, qui fuit filius Canuti, sancti illius Regis Denmarciæ.

Anno MCXX. Hoc anno firmata erat pax inter Reges Angliæ & Franciæ; & post eorum concordiam fœdus feribant omnes Henrici Regis milites cum illo in Normannia, etiamque Comes Flandriæ & de *Pontiw*. Post hæc disposuit Rex Henricus sua castella ac terras in Normannia ex sua voluntate, adeoque ante Adventum hanc in terram revertebatur. In eo autem itinere fuerunt submersi Regis duo filii Willelmus & Richardus, atque Richardus Comes de *Ceaſter* & *Ottuel* ejus frater, & quàmplurimi de Regis familia dispensatores, Cubicularii, Pincernæ, alique Ministri, ac cum illis magna multitudo cujusvis generis hominum. Eorum mors fuit cognatis duas ob causas acerba, tum quòd tam subito vitam amiserint, tum etiam quòd ex eis paucorum corpora ubivis postea inventa erant....

Anno MCXXI. Hoc anno fuit Rex Henricus ad Christi festum in *Bramtune*, & postea ante Candelarum festum in *Winleſora* ei in uxorem data est Athelis, quæ postea in Reginam fuit consecrata. Erat autem illa filia Ducis de *Luvain*. Luna item obscurata est noctu Nonis Aprilis: fuit ea XIV luna.... Hoc anno revertebatur Comes \* de *Angeou* ab Hierosolymis in terram suam; & postea in hanc terram mittens, filiam suam permisit accersi, quæ fuerat Willelmo Regis filio antea in uxorem data....

\* Fulco,

Anno MCXXIII. Hoc anno fuit Rex Henricus in Christi festo apud *Dunestaple*, quòd ad eum venerunt nuncii Comitis de *Angeou*.... [Circa festum Candelarum] discesserunt Comitis nuncii hostiliter a Rege, ejusque favorem despexerunt. Eodem tempore, venit Legatus a Roma, Henricus nomine. Fuit hic Abbas Monasterii sancti Johannis de *Anieli*, venitque de denario sancti Petri.... Postea perrexit Rex ad *Portesmuthe*, ubi mansit totam Pentecostes hebdomadam; atque nactus ventum secundum transiit in Normanniam, commisitque totam Angliam curandam ac gubernandam Rogero Episcopo de *Searesbyrig* \*.

\* Salisburi.

\* Amalricus de Monteforti.

Totum hunc annum agebat Rex in Normannia, & exortæ sunt magnæ discordiæ inter eum & suos Thanos; adeo ut Waleramus Comes de *Mellant*, & Hamalri \* & Hugo de *Mundford*, & Willelmus de *Romare*, multique alii deficerent ab illo & tenerent sua castella adversùs eum. Rex autem iis sese fortiter opposuit, & hoc ipso anno expugnavit Walerami castellum *Punt-Aldemer*, & Hugonis castellum de *Mundford*, posteaque quotidie res ei meliùs cesserunt....

Anno MCXXIV. Toto hoc anno fuit Rex Henricus in Normannia, ob magnas discordias quæ ei erant cum Ludovico Regiæ Franciæ, & cum Comite de *Angeou*, & cum suis militibus omnium maximè. Deinde contigit, die Annuntiationis Sanctæ Mariæ, Waleramum Comitem de *Mellant* discessisse a quodam suo castello, *Belmunt* \* dicto, ad alterum ipsius castellum dictum *Watteville*.

\* Beaumont.

Cum eo ivit Regis Franciæ dispensator Almalri, Hugo [de Novocastello Theodemarenſi] Gerveisi filius, & Hugo de *Mundford*, multique alii strenui milites. Tunc venerunt adversùs eos Regis milites ex omnibus castellis quæ erant vicina, & depugnarunt cum illis, eosque fugarunt. Ceperunt item Comitem Waleramum, & Hugonem Gerveisi filium, & Hugonem de *Mundford*, & quinque ac viginti alios milites, atque adduxerunt eos ad Regem. Rex autem permisit Comitem Waleramum & Hugonem Gerveisi filium committi custodiis in castello apud *Rothem* \*, atque Hugonem de *Mundford* mittens in Angliam, permisit eum conjici in arcta vincula in castello de *Glewceaster* \*:

\* Rouen.

\* Gloceſter.

ex aliis autem quotquot voluit mittebat in partes boreales & australes ad sua castella in custodias. Post hæc ivit Rex & expugnavit omnia castella Comitis Walerami quæ erant in Normannia, reliquaque omnia quæ ejus inimici tenuerunt adversùs illum. Tota hæc discordia facta est causâ filii Rotberti Comitis Normanniæ, Willelmi nomine. Is ipse Willelmus ceperat Fulci Comitis de *Angeou* natu minorem filiam in uxorem, proptereaque Rex Franciæ & omnes Comites ab ejus partibus stabant, omnesque

A summi viri, asseverantes Regem injustè suum fratrem Rotbertum tenere vinculi, & ejusdem filium Willelmum injustè fugasse è Normannia... Die XIX Kalendas Januarii, decessit Papa Romanus Calistus appellatus, & Honorius ccessit Papatum...

Anno MCXXV. Hoc anno misit Rex Henricus ante Christi festum de Normannia in Anglorum terram, & iussit omnes monetarios qui erant in Angia privari membris, scilicet quemque dextrâ manu & testiculis: quod factum est, quoniam qui habuit libram, non potuit ullam rem mercari uno istius denario in quovis foro...

Anno MCXXVI. Annum hunc egit Henricus Rex in Normannia ultra autumnum, postea autem venit in hanc terram inter Nativitatem Sanctæ Mariæ & Sancti Michaëlis festum, atque illum comitabatur sua uxor, sua item filia quam olim dederat Henrico Imperatori de *Lokerenge* in uxorem. Adduxit etiam secum Comitem Waleramum, & Hugonem Gerveisi filium: quorum Comitem misit ad *Brigge* in carcerem, & inde postea misit ad *Walingesford*; Hugonem autem ad *Windlesofram*, quem permisit comjici in arcta vincula... Hoc ipso anno permisit Rex auferri fratrem suum Rotbertum Rogero Episcopo le *Særesbyri*, & commisit eum filio suo [notho] Rotberto Comiti de *Glewcaester*, iivitque duci ad *Bricstowe*, atque ibi committi custodiis in castello. Totum hoc factum est suæ filia consilio, & Scotorum Regis Davidis ejus avunculi.

Anno MCXXVII. Hoc anno tenuit Rex Henricus suam curiam ad Christi festum in *Windlesoure*, ubi adfuit Scotorum Rex David, omnesque viri summi clerici & laici, qui erant in Anglia. Ibi adedit ad jusjurandum Archiepiscopos & Episcopos & Abbates & Comites & omnes Thanos qui interfuerunt, quos se obstrinxerunt filia ejus *Æthelicæ* \*, quæ olim fuerat uxor Imperatoris de *Sexlande*, dare in potestatem Anglorum terram & Normanniam post illius obitum. Hoc facto, misit eam in Normanniam, & cum illa ivit ejus frater Robertus Comes de *Gleawcaester* & *Brian* filius Comitis *Alein Fergan* dicti, passusque est dari in uxorem filio Comitis de *Angeou*, *Gosfreith Martel* \* dicto. Hoc etsi improbabant omnes Franci & Angli, fecit tamen Rex ut pacem haberet cum Comite de *Angeou*, & ut compararet sibi auxilia contra nepotem suum Willelmum.

\* Al. Mathildi.

\* Geofroi Plantagenêt.

Hoc ipso anno in Quadragesima fuit Carolus Comes Flandriæ interfectus in quadam Ecclesia (ubi prostratus fudit preces ad Deum ante altare, dum Missa perageretur) a suis hominibus. Tunc Rex Franciæ eò deduxit filium Comitis Normanniæ Willelmum, deditque ei istum Comitatum, & ejus provinciæ incolæ illum admiserunt. Hic Willelmus olim ceperat in uxorem filiam Comitis de *Angeou*; sed divortium postea inter eos factum est propter consanguinitatem. Totum hoc effectum erat a Rege Angliæ Henrico. Deinde cepit sororem Reginæ Franciæ in uxorem, & idcirco dedit Rex illi Comitatum Flandriæ.

Eodem anno dedit Henricus Rex Abbatiam dn *Burch* cuidam Abbati Henrico de *Peitowe* \* nomine, qui fuit in possessione Abbatia Sancti Johannis de *Angeli*: omnes autem Archiepiscopi & Episcopi dicebant illud injustum esse, nec licere illi possidere duas Abbacias. Verùm idem Henricus Regem certiore fecit se dimisisse suam Abbatiam, propter magnas discordias quæ fuerunt in ista terra, seque id fecisse consilio & veniâ Papæ Romani ac Abbatis de *Clunni*, & quòd Legatus esset de S. Petri denario petendo. Non tamen ita se res habuit; vellet enim ille ambas possidere, & quidem possedit quamdiu Deo visum est. Fuit in ordine clericali Episcopus (a) de *Sceffeuns* \*, postea factus est Monachus de *Clunni*, deinde prior ejusdem Monasterii, deinde etiam factus est Prior de *Savenni* \*; demùm, quoniam fuit Regis Angliæ cognatus & Comitis de *Peitow*, dedit ei Comes Abbatiam Sancti Johannis Monasterii de *Angeli*. Post hæc per magnam suam astutiam adeptus est Archiepiscopatum de *Besencun* \*, quem possedit tres dies. Quùm hunc jure amisisset, propterea quòd antea fuerat consecutus injustè, adeptus est postea Episcopatum de *Seintes*, quod distat quinque millia passuum a sua Abbatia, & tenuit propè septem dies; illo tamen eum privavit Abbas de *Clunni*, sicut & olim Archiepiscopatu de

\* Poitou.

\* Soissons.

\* Savigni.

\* Besançon.

(a) Ab anno 1086 usque ad 1088 Henricus Sueffionensi præfuisse Ecclesiæ perhibetur, T. IX. Galliæ Christ. col. 353. Error verò ibidem notandus, dum mors illius anno 1131 consignatur, quam ferius contigisse in sequentibus patebit.



*Befançun.* Tunc secum cogitabat, si modò posset esse [Abbas] in Anglia, se ex vultu sua victurum. Hinc appellans Regem, dicebat se esse senem & infirmum nec posse ferre magnam injustitiam magnasque discordias quæ erant in sua gente atque petiit sui causâ & causâ omnium amicorum, nominatim Abbatiam de *Burch*, quam Rex ei concessit, quòd erat ipsius cognatus, & quoniam erat unus ex præcipuis inter eos qui juramenta præstiterunt & testimonium perhibuerunt, cum inter Comitis Normanniæ filium & Comitis de *Angeou* filian factum erat divortium propter consanguinitatem. Hoc modo infeliciter fuit e Abbatia donata inter Christi festum & Candelarum festum, ... ubi vitam egi tanquam fucus in alveari. Sicut quidquid importatur devorat fucus & exportat ita etiam ille quidquid consequi potuit, sive intra sive extra, sive a Clerici sive a laicis, trans mare misit, nec quidquam boni ibi fecit, aut quidquam boni ibi dereliquit. ... Hujusmodi erat illius accessus; de discessu ejus nihilo adhuc dicere possumus \* : Deus prævidet.

\* Nota Auctoris ætatem.

Anno MCXXVIII. Toto hoc anno fuit Rex Heanricus in Normannia, propter discordias quæ ei erant cum nepote suo Comite de Flandria. Verùm Comes fuit vulneratus in prælio a quodam bubulco, atque ita vulneratus ivit ad sancti Bertini Monasterium: ubi statim Monachus factus, vixit postea quinque dies, ac deinde mortuus est & ibi sepultus. Deus honoret ejus memoriam! Die VI Kal. Augusti sepultus erat. ... Eodem anno profectus est prædictus Abbas Henricus domum ad suum Monasterium apud *Peitow*, Regis veniâ. Regi promisit ille se penitus derelicturum illud Monasterium, eamque terram, & vitam agere cum eo in Anglorum terra, in Monasterio de *Burch*. Nihilominus haud ita res se habuit; id enim fecit, propterea quòd vellet per magnam suam astutiam ibi commorari duodecim menses aut amplius, ac deinde reverti. ...

Anno MCXXIX. Hoc anno misit Rex in Angliam, & accersivit Comitem Waleramum & Hugonem Gerveisi filium, qui ibi obsides illi dabant; atque Hugo reversus est domum ad Franciam suam gentem, Waleramus verò mansit apud Regem, Rexque ei restituit omnes terras, præter solum castellum. Postea venit Rex ad Anglorum terram in messe, & cum eo accedit Comes, factique sunt tam amici, quàm antea fuerant inimici. ...

Hoc ipso anno decessit Willelmus *Giffard* Episcopus de *Winceaster*, & ibi sepultus est VIII Kal. Februarii, atque Rex Henricus dedit Episcopatum post sancti Michaëlis festum, Henrico nepoti suo, Abbati de *Glastingbyri*, qui fuit consecratus in Episcopum a Willelmo Archiepiscopo de *Cantwarabyrig*, XV Kal. Decembris. Eodem anno decessit Honorius Papa. Cùm vix mortuus esset, electi erant duo Papæ, unus dictus est Petrus, qui fuit Monachus de *Clunni*, & natus summis viris qui erant Romæ; ab hujus partibus stabant Romani & Dux de Sicilia. Alter dictus est Gregorius, qui fuit Clericus, & Româ pulsus est ab altero Papa ejusque cognatis: ab hujus partibus stabant Imperator Sexlandiæ, & Rex Franciæ, & Heanricus Rex Angliæ, omnesque ex hac parte montium. Hinc fuit tam magna discordia in orbe christiano, quàm antea nunquam. Christus consulat misero suo populo! ...

Anno MCXXX, ... Rex Henricus transfretavit in Normanniam in autumnno. Eodem anno venit Heanricus Abbas de *Angeli* post Pascha ad *Burch*, & dixit se penitus dimisisse illud Monasterium. Post illum venit Abbas de *Clunni*, Petrus appellatus in Angliam, Regis veniâ, & fuit susceptus ab omnibus quacumque ivit perhonorificè. Ad *Burch* pervenit, atque ibi pollicitus est eî Abbas Heanricus se effecturum ut Monasterium de *Burch* subiceretur Cluniacensi; verùm (ut in proverbio dictum est) sepes manet, quæ agros dividit. Deus omnipotens frustretur mala consilia! Statim postea reversus est Abbas de *Clunni* domum, in suam nationem.

Anno MCXXXI, ... Rex Heanricus rediit domum in Angliam ante messem, post sancti Petri festum. Eodem anno, ivit Abbas Heanricus ante Pascha a *Burch* trans mare in Normanniam, atque ibi colloquio habito cum Rege, dixit Abbatem de *Clunni* sibi præcepisse ut ad eum veniret, & resignaret illi Abbatiam de *Angeli*, posteaque se rediturum domum ejus permisso. Quibus dictis, reversus est domum ad suum Monasterium, atque ibi permansit usque ad mediæ ætatis diem. Postridiè autem sancti Johannis festi, elegerunt Monachi [Angeriacenses] ipsi Abbatem, & deduxerunt eum in Ecclesiam cum processione, cantarunt

**A** cantarunt *Te Deum laudamus*, pulsarunt campanas, constituerunt eum in Abbatibus sede, præstiterunt ei omnem obedientiam quæ debita erat suo Abbati, atque Comes & viri summi, & Monachi de Monasterio, pepulerunt alium Abbatem Henricum è Monasterio, nec sine causa; quippe spatio quinque & viginti annorum, non experti fuerant unum diem felicem. Tunc eum defecit maxima sua astutia; & nunc ei omnis angulus tentandus est, si quid habeat mali doli, quo semel adhuc possit prodere Christum & omnes christianos (a). Tunc recessit in *Clunni*, ubi tenebatur custodiâ arctissimâ, dixitque Abbas de *Clunni* quòd amiserat sancti Johannis Monasterium ejus culpâ, magnâque ejus stultitiâ. Quùm non posset damnum illud melius refarcire, pollicitus est illis, juramento præstito super sanctam crucem, quòd si sibi liceret Angliam petere, iis acquireret Monasterium de *Burch*: adeò ut ibi constitueret Priorem de

**B** *Clunni*, & sacristam, & thesaurarium & vestiarium, quidquid demùm esset sive intra Monasterium sive extra, totum illis acquireret. Hinc profectus est in Franciam, & ibi per totum illum annum vixit. Deus consulat miseris Monachis de *Burch* & misero isti loco! Nunc certè illis opus est Christi auxilio omniumque Christianorum.

Anno MCXXXII. Hoc anno venit Henricus Rex in hanc terram. Tunc accedit Henricus Abbas & accusavit Monachos de *Burch* apud Regem, propterea quòd vellet subjicere illud Monasterium Cluniacensi: quo factum est ut Rex propè deceptus fuerit, & accersierit Monachos; sed per Dei misericordiam ab Episcopo de *Seresbyri* & Episcopo de *Lincoln*, aliisque Proceribus qui aderant, certior factus est Rex illum dolos malos adhibuisse. Cùm nihil ampliùs consequi posset, voluit suum nepotem esse Abbatem in *Burch*, sed Christus id noluit.

**C** Non multò post hæc Rex eum accersit, & coegit dimittere Abbatiam de *Burch*, terrâque cedere...

Anno MCXXXV (b). Hoc anno Rex Henricus transfretavit ad festum Primitiarum, & postridie dum dormiit in navi, obscuratus est dies ubique, & factus est sol instar lunæ trium noctium, stellasque circum se habebat meridie. Fuerunt homines valdè obstupefacti & perterriti, atque magnum aliquid venturum dixerunt; idque verè: quippè eo ipso anno Rex mortuus est postridiè festi S. Andreae in Normannia. Tunc turbata est magnoperè hæc terra, quisque enim qui potuit alium expilavit. Deinde efferebant eum filii & cognati, atque attulerunt ejus corpus ad Angliam, sepeliebantque in *Reding*. Bonus vir fuit, & magno honore habitus. Nemo ausus est injuriam alteri inferre ejus tempore: pacem constituit hominibus & feris. Si quis portasset onus auri & argenti, audebat nemo quidquam mali ei dicere. Interea venit in Angliam ejus nepos Stephanus de *Blais*, & ad *Lundene* accessit, populisque Londinensis eum recepit, atque accerserunt Willelmum *Curbuil* Archiepiscopum, qui consecravit illum in Regem die Natalium. Hujus Regis diebus erant omnis generis discordiæ, & mala & vastationes; quippè adversus eum bella statim movebant Proceres, qui erga illum animis fuerunt inimicis...

Anno MCXXXVII. Hoc anno Rex Stephanus transfretavit in Normanniam, & ibi receptus est, quòd arbitrabantur hunc talem fore qualis erat ejus avunculus, quòdque adeptus fuisset ejus thesauros; verùm eos distribuit & effudit impru-

(a) In eundem Henricum Angeriacensem Abbatem invehitur Goffridus Vindocinensis Abbas epist. 1, Lib. IV, ad Hugonem Cluniacensem Abbatem: « Antequam haberet Abbatiam, inquit, & postea, bona quæ potui de illo dicere, dixi; ad honorem Monasterii Cluniacensis nomen ejus prædicavi. Illorum etiam inimicitias quibus præest, incurrere pro eo non metui. Ipse verò mihi confratri suo mala pro bonis retribuit, retributione videlicet quam Deus non novit. Nescio quâ mentis tempestate agitatur, & in me servum vestræ sanctitatis sine causâ invehitur. Terram quam Monasterium nostrum tempore venerabilium antecessorum suorum per triginta annos & eo ampliùs pacificè & Apostolicâ auctoritate sibi firmaram noscitur possedisse, terris suis quia vicina est, sibi satis immoderatè nititur copulare. Hinc occasione acceptâ omnia machinamenta quibus potest nocere in me exercet, cui si non pro fraterni-

tate, saltem pro vestrà paternitate parcere debuisset. Velut alter Saül, me quasi David fugientem persequitur: nullâ erga me fraternitatis compassione movetur. Ego ei resistere non possum, nec debeo; quoniam mansuetudinem vestram offendere metuo. Et quia me erigere contra eum nullatenùs præsumo, vestra pia severitas, humiliter quæso, se contra eum erigat, & sibi mandare dignetur ne me vestro amore potius, quàm mole suæ magnitudinis premat. Si autem de me queritur, querimoniam suæ præsentia vestra judex existat. Vos semper appellavi, & adhuc appello. Et post pauca: Magnæ discretionis Pater, ne aliter agat, compescite dominum illum Abbatem, quem dicunt homines ex longo tempore fuisse discordiæ amatorem, seminatorem jurgiorum, pacis perturbatorem, &c. »

(b) Anno 1133 Henricus in Normanniam ultimùm trajecit, ibique biennium post interiit.

denter. Magnam vim auri & argenti Henricus Rex collegerat, cujus tamen A animæ nullam hic partem istius impendit. Quùm Rex Stephanus in Angliam venisset, Concilium indixit apud *Oxenford* \*, ibiqueprehendit Rogerum Episcopum de *Seresberie*, & Alexandrum Episcopum de *Lincoln*, & Rogerum Cancellarium suum [ eorum ] nepotem, atque commisit omnes custodiis, donec dederent sua castella. . . .

\* An. 1139.

\* Prælium Standardi

Anno MCXXXVIII. Hoc anno venit David Rex Scotiæ cum innumerabili exercitu in hanc terram, ut eam subjugaret; verùm adversus eum accedit Willelmus Comes de Albamarla, cui Rex commiserat Eboracum, & alii ex vicinis cum paucis hominibus; atque præliati cum illis, fugabant Regem: quo in loco vexillum fixerunt, & interfecerunt plurimos ex ejus copiis \*.

Anno MCXL. Hoc anno tentavit Rex Stephanusprehendere Rotbertum Comitem de *Gloucester*, Regis Henrici filium; verùm non potuit, quippè is ejus rei erat præmonitus (a). Post hæc in Quadragesima obscuratus est sol atque dies sub meridiem, adeò ut homines accenderint candelas, ad quarum lucem comederent. Hoc contigit XIII Kal. Aprilis, quo homines multùm erant attoniti. Postea decessit Willelmus Archiepiscopus de *Cantwarbyrig*, & Rex constituit Theobaldum (b) Archiepiscopum, qui erat Abbas de *Bec*. Deinde exortum est durum bellum inter Regem & Randulfum Comitem de *Cæster*: non quòd ei, sicut aliis omnibus, nollet dare quidquid posset petere; verùm quòd plura illis dedit, ii animis magis inimicis erga eum fuerunt. Comes tenuit *Lincoln* adversus Regem, & occupavit ibi quidquid Regis erat; Rex autem eò profectus obsedit illum, ejusque fratrem Willelmum de *Romare* in castello. Ast Comes clam se subduxit, & adiit Robertum Comitem de *Gloucester*, quem eò duxit cum magno exercitu; pugnabantque illi acriter in Candelarum festo \* C contra ipsorum dominum, & prehendebant eum ( quippè sui homines illum prodiderunt ac fugerunt ) & duxerunt eum ad *Bricstowe*, ubi commiserunt carceri. Tunc erat tota Anglia commota plus quàm unquam fuerat, omnesque calamitates fuerunt in hac natione. Postea Regis Henrici filia, quæ fuerat Imperatrix in Alamannia, tunc autem erat Comitissa in *Angeou*, venit Londinum; sed cum Londinenses tentarunt eamprehendere, fugâ evasit, multis ex suis amissis. Post hæc Episcopus de *Winchester* Henricus, Regis Stephani frater, colloquium habuit cum Rodberto Comite & cum Imperatrice, deditque iis jusjurandum se nunquam iterùm causam Regis fratris sui suscepturum, & execratus est omnes qui illius partes tuebantur; promisit etiam dedere illis *Winchester*, & auctor fuit ut eò proficiscerentur. Cum inibi erant, venit Regis uxor cum suis copiis, eosque obsedit, donec esset intra oppidum magna fames. D Cum diutiùs eam perferre non possent, clam se inde subdixerunt & fugerunt: cujus rei admoniti obsessores, infecuti sunt illos, & ceperunt Rodbertum Comitem de *Gloucester*, quem duxerunt ad *Roucester*, atque ibi conjecerunt in carcerem; verùm Imperatrix fugit in quoddam Monasterium. Tunc intercesserunt viri prudentes, Regis amici & Comitis amici, & ita negotium illud confecerunt, ut liberatus esset carcere Rex pro Comite, & Comes pro Rege: quod quidem factum est.

\* An. 1146.

Post hæc pax facta est inter Regem & Randolfum Comitem apud *Stanford*; juramentis præstitis & fide datâ; horum neutrum proditurum alterum; verùm id nulli usui fuit: quippè Rex eum posteaprehendit \* in *Hamton* per malum consilium & commisit carceri; nec multò post liberavit illum pejori adductus consilio, eâ conditione ut juraret super sanctam crucem, obsidesque daret se E omnia castella sua redditurum. Quædam dedit, quædam autem non dedit; postea autem fecit plura mala quàm oportuit.

\* An. 1142.

Tunc fuit Anglia multùm divisa: nonnulli tuebantur partes Regis, nonnulli Imperatricis; cum enim Rex erat in carcere, opinati sunt Comites & summi viri eum nunquam iri liberatum. Ideòque foedere factò cum Imperatrice, deduxerunt eam in *Oxenford*, & in ejus potestate oppidum posuerunt. Cum Rex dimissus carceribus illud audivisset, ductis eò copiis, obsedit eam in turri \*; ast illa, dimissâ turri, noctu per funes clam se subducens evasit, & pedibus ivit ad *Walingford*. Postea transivit mare, & Normanni omnes defecerunt a

(a) Roberro infidias an. 1137 struxisse Regem Stephanum, testis est Malmesburiensis.

(b) Theobaldus an. 1139 ad Cantuar. Archiepiscopatum assumptus est.

**A** Rege ad Comitem de *Angeou*, aliqui libenter, aliqui autem ipsis invitis; quippè obsedit illos donec dedidissent sua castella, nec ulla auxilia habuerunt a Rege.

Deinde \* profectus est Eustacius Regis filius in Franciam, & cepit Regis \* An. 1140.  
Franciæ sororem sibi uxorem (a), sperans eo pacto recuperare Normanniam, sed parùm feliciter res cesserunt. Et quidem jure optimo; quippè erat malus vir, ubicumque is fecit plus mali quàm boni, spoliavit terras & imposuit \* \* \*. Deduxit uxorem in Angliam, & commisit eam castello \* \* \*. Bona foemina fuit illa, sed parùm jucundè vixit cum eo. Christus autem noluit eum diu vivere, mortuus enim est \*, etiamque mater: & Comes de *Angeou* mortem obiit \*, \* An. 1153.  
ejusque filius Henricus suscepit Comitatum. \* An. 1151.

Regina igitur Franciæ divortio sejuncta a Rege, venit ad juvenem Comitem  
**B** Henricum, isque cepit illam in uxorem \*, & totam provinciam de *Peitou* cum \* An. 1152.  
illa. Deinde transit cum magno exercitu in Angliam \*, & expugnavit castella, \* An. 1153.  
atque Rex ivit adversus eum cum longè majori exercitu. Verumtamen non depugnabant, sed inter eos Archiepiscopus & prudentes viri intercedentes, pacem eâ conditione confecerunt, ut Rex esset dominus & Rex, quamdiu viveret, & post ejus obitum Henricus esset Rex: ut hic haberet illum pro patre, & ille hunc pro filio, atque ut pax & concordia maneret inter eos & in tota Anglia. His aliisque pactioibus sese jurejurando obligarunt Rex & Comes, & Episcopus, & Comites, & Proceres omnes. Tunc fuit Comes receptus apud *Wincester*, & apud *Lundene* cum magno honore; atque omnes præstabant ei homagium, jurabantque se pacem servaturos: adeòque statim facta est egregia pax, qualis nunquam fuit in hac terra. Hinc fuit Rex potentior quàm unquam  
**C** fuerat, atque Comes transfretavit. Omnes autem eum dilexerunt, quoniam præclare exercuit justitiam & stabilivit pacem.

Anno MCLIV. Hoc anno mortuus est Rex Stephanus (b), & sepultus ubi ejus uxor ejusque filii fuerant sepulti apud *Fauresfeld*, quod quidem Monasterium construxerant. Cum Rex mortem obibat, fuit Comes apud transmarinos; verumtamen non ausus est quisquam alteri injuriam inferre, quippè magno fuit illis timori. Cum venit in Angliam, fuit receptus perhonorificè, & in Regem consecratus in *Lundene*, die Dominicâ ante diem Natalium.

(a) Eustacius Stephani Regis filius, an. 1140  
Constantiam Ludovici Francorum Regis sororem,  
duxit in uxorem, ex chronico Gervasii.

(b) VIII Kal. Novembris Rex Stephanus mortalitatem explevit.

## D EX FLORENTII WIGORNIENSIS MONACHI

### CHRONICORUM CHRONICO (a).

*Edito Francofurti typis Wechelianis, an. 1601, in-fol.*

**A**NNO MLXXXVIII. Hoc anno inter primates Angliæ orta est discordia; *Pag. 642.*  
pars etenim nobilium Normannorum favebat Regi Gulielmo, sed minima; pars verò altera favebat Roberto Comiti Normannorum, & maxima, cupiens hunc sibi asciscere in regnum, fratrem verò ejus aut fratri tradere vivum, aut regno privare peremptum. Hujus execrandæ rei principes exstiterunt Odo Episcopus Bajocensis, qui etiam erat Comes Cantuariensis, Robertus etiam frater ejus Comes Moritunensis \*, & hic uterque frater fuerat \* de Mortain.  
Willielmi Regis senioris, sed tantùm de matre. Intererant etiam prædicto consilio cum Roberto [ de Molbraio ] Comite Northumbriæ, Gosfridus Episcopus Constantiensis, Rogerus Comes Scrobberiensis, quod etiam erat pejus, Gulielmus Episcopus Dunelmensis. . . Hi erant quorum majorum terrenarum divitiarum in regno pollebat gloria. Commilitonum etiam & conso-

(a) Florentius Wigorniensis Monachus chronicum suum perduxit ab origine mundi ad annum 1118, quo vivere desiit, ut docet continuator ejus anonymus. Annalibus Anglo-Saxonicis imprimis usus est ille, uti jam præmonuimus; etsi res eadem paulò secius repræsentet, additis etiam aliis que inibi non exstant. Hanc descriptionem ita suam

deinceps fecere Simeon Dunelmensis & Rogerius Hovedenus, ut nihil in ea immutandum censuerint. Cum verò Guillelmi Conquestoris historia ex Rogerio Hovedeno edita sit Tomo nostro XI, p. 309, eisdem verbis quibus illam scripsit Florentius, eam hic omittendam duximus.

dalium conjurationis eis in dies crescebat abundantia. Execrabile autem hoc A  
 factum clam tractaverunt in Quadragesima, quod citò in palam prorumpi posset  
 post Pascha. Nam a regali se subtrahentes curia, munierunt castella: ferrum,  
 flammam, prædas, necem excitaverunt in patria. Ecce factum execrabile, ecce  
 bellum & plus quàm civile; pugnabant enim parentes in filios, fratres in  
 germanos, amici pridem in cognatos, ignoti in extraneos. Interea prædictus  
 Episcopus Bajocensis, munitâ Roveceastrâ, misit Normanniam, exhortans Co-  
 mitem Robertum citò venire in Angliam, nuncians ei rem gestam, affirmans  
 paratum sibi regnum, & si sibi non desisteret, paratam & coronam. Rumore  
 autem percussus insolito, Comes exultat, amicis nunciat, quasi jam de vic-  
 toria securus triumphat, plures ad prædam incitat, Odoni Episcopo patruo  
 suo auxilios in Angliam legat, se quantociùs, congregato majori exercitu,  
 secuturum affirmat. Missi a Comite Roberto venerunt in Angliam, ab Odone B  
 Episcopo ad custodiendum ceperunt Roveceastram, & horum ut primates  
 Eustachius Comes Bononiæ & Robertus de Belesmo gerebant curam. Hujus  
 verò rei ut ad aures Regis pervenit notitia, insolitâ turbatur molestiâ. Jure  
 autem militari, ut impiger fretus audaciâ, mittit legatos, vocat quos sibi cre-  
 dit fidos, vadit Lundoniam belli tractaturus negotia, expeditioni provisorius  
 necessaria. Congregato quantùm ad præsens poterat Normannorum, sed tamen  
 maximè Anglorum equestri & pedestri, licèt mediocri exercitu, statuens leges,  
 promittens fautoribus omnia bona, fretus Dei clementiâ, quâ majorem hos-  
 tium esse audiebat multitudinem, tendere disposuit Roveceastram. Relatum  
 enim erat ei ibi esse Episcopum Odonem cum omnibus suis & cohortem ul-  
 tramarinam. Hinc signa movens cœptumque aggrediens iter, Tunebricgiam,  
 cui præerat Gilebertus [ de Clara ] filius Richardi [ de Benefacta ] contrarium C  
 sibi invenit, obsedit, in biduo expugnavit, vulneratum Gilebertum cum cas-  
 tello ad deditionem coegit. Fama volans dicti pervenit Odonis ad aures; &  
 cum sociis inito consilio; relinquens Roveceastram, cum paucis adiit castrum  
 fratris sui Roberti Moritunensis Comititis, quod Pevenefea dicitur, fratremque  
 reperiens, eum ut se teneat hortatur, pollicens se securos ibi posse esse, &  
 dum Rex ad expugnandam Roveceastram intenderet, Comitem Normanniæ  
 cum magno exercitu venturum, seque suosque liberaturum, & magna fau-  
 toribus suis dando præmia, regnum accepturum. Rex igitur, expugnatâ Tune-  
 bricgiâ, & ab incolis fidelitate acceptâ, relicto propter vulnus Gisleberto,  
 & castello in custodia locato, iturus ut disposuerat Roveceastram, audivit  
 patruum inde recessisse & Pevenefeam adiisse. Inito itaque salubri consilio,  
 illum eò usque cum exercitu persequitur, sperans se belli citiùs finem asse- D  
 cuturum, si antè triumphare posset de principibus malorum prædictorum. In-  
 terim circumquaque per Angliam tempestas sævit bellica. Rosenses Cantua-  
 rienfibus & Lundonienfibus cædes inferunt & incendia. Lanfrancus enim Ar-  
 chiepiscopus & penè omnes Optimates ejusdem provinciæ erant cum Rege.  
 Rogerus [ de Montegomerico ] fautor Roberti erat in castello suo Arundello,  
 Comititis prædicti operiens adventum. Gosfridus Episcopus Constantiensis in  
 castello Bricstowa focium conjurationis & perfidiæ habebat secum nepotem suum  
 Robertum de Molbraio, virum gnarum militiæ: qui, congregato exercitu,  
 invasit Bathoniam civitatem regiam, & igne succendit eam. . . . Gulielmus  
 de Owe Glawornensem invadit Comitatum, regiam villam deprædatur Beor-  
 kenlaum, per totam ferro & flammâ grande perpetrat malum. Dum autem  
 hæc interim circumquaque perpetrantur mala, Beornardus de Novo-mercato, E  
 Rogerius de Laceio qui jam super Regem invaserat Herefordiam, Radulfus  
 de Mortuo-mari (a) conjurationis focii, cum hominibus Comititis Rogerii de

(a) Radulfi de Mortuo-mari sequentem genea-  
 logiam suppeditat Monasticon Anglicanum, in  
 qua præcipua ejusdem præclare gesta narrantur:  
 « Willielmus Conquestor regnum Angliæ strenuè  
 » & victoriosè obtinens, in ipso Regem glo-  
 » riosè extitit coronatus, interessentibus ad hoc  
 » cclx Militibus suæ victoriæ participibus, & a  
 » partibus Franciæ & Normanniæ secum adduc-  
 » tis, scilicet domino Radulpho de Mortuo-mari,  
 » Milite omnium strenuissimo, velut altero Samp-  
 » sone leoninâ feritate Regis Haraldii exercitum  
 » invadente. Demùm idem Radulphus tanquam

» strenuissimus pugil in Marchiam, & præsertim  
 » contra Edrichum Salopiæ Comitem, & Wige-  
 » moriæ & Melenythiæ cum pertinentiis domi-  
 » num, conquestui adhuc non parentem directus,  
 » post longam laboris obsidionem ipsum in eo-  
 » dem castro obtentum, dictasque terras & plu-  
 » res alias in Marchia, vi gladii & fortunâ, suo  
 » quàmgloriosè mancipavit dominio, quem &  
 » perpetuis carceribus mancipandum ad domi-  
 » num suum Regem adduxit vincitum. . . .  
 » Demùm, Willielmo Conquestore, ac Wil-  
 » lielmo Rufo filio suo post illum Rege, universæ



A Scrobbsbiria congregato magno Anglorum, Normannorum & Walensium exercitu Wigornensem irrumpunt in provinciam... (*Hujus negotii exitum non apposuit Wigorniensis; suppletus est autem ex chronico Anglo-Saxonico, quod secuti sunt Simeon Dunelm. & Rogerius Hovedenus*).

Anno MLXXXIX, Dorobernensis Archiepiscopus Lanfrancus ix Kal. Junii, feriâ v, obiit...

Anno MXC & MXCI (*ut in chronico Anglo-Saxonico, usque ad hæc verba: quamquam haud diu post manserit. Deinde sequitur*) interim germanus illorum Henricus Montem sancti Michaëlis, ipsius loci Monachis quibusdam illum adjuvantibus, cum omnibus militibus quos habere potuit, intravit, Regis terram vastavit, & ejus homines quosdam captivavit, quosdam exspoliavit. Eapropter Rex & Comes, exercitu congregato, per totam Quadragesimam Montem obsederunt, & frequenter cum eo prælium commiserunt, & homines & equos nonnullos perdiderunt: at Rex cum obsidionis diutinæ pertæsus fuisset, impacatus recessit...

Anno MXCIII, ... [decessit] Comes Scrobbsbiriensis Rogerus (a)... Decessit etiam eodem anno vir magnæ strenuitatis Flandrensis Comes Robertus, cui successit primogenitus filius ejus Robertus... Eodem anno Gulielmus Comes de Owe, auri ingenti victus aviditate & promissi honoris captus magnitudine, a naturali domino suo Roberto Normannorum Comite, cui fidelitatem juraverat, defecit, & in Angliam ad Regem Gulielmum veniens, illius se dominio ut seductor maximus subjugavit.

Anno MXCIV. (*Ut in chronico Anglo-Saxonico*).

C Anno MCV, Northimbrensis Comes Robertus de Mulbreo & Gulielmus de Owe, cum multis aliis, Regem Gulielmum regno vitæque privare, & filium amitæ illius Stephanum de Albarnon conati sunt Regem constituere, sed frustra. (*Cætera fermè ut in chronico prædicto*).

Anno MCVI, ... Urbanus Papa venit in Galliam, & apud Clarum-montem Quadragesimali tempore (b) synodo celebratâ, ad Turcas, Sarracenos, Turcopolas, aliosque Paganos debellandos, Hierusalem proficisci hortatus est Christianos. Cujus hortatu, mox in ipsa synodo Comes sancti Ægidii Raimundus,

» carnis viam dilapsis, ac Henrico tertio ejusdem Conquestoris filio in Regem erecto, Robertus *Curthofe* frater ejusdem Henrici Northmanniæ tunc Dux, regno Jerosolymitano neglecto, Franciam & Northmanniam contra dictum Henricum commovendo, belli aciem dirigere pro bello laborat: contra cujus commotionem sedandam ac Northmanniam pacificandam, idem Radulphus de Mortuo-mari Miles strenuissimus, & in belli negotiis providissimus, per prædictum Henricum grandi cum exercitu Capitaneus in partes dirigitur Northmanniæ, qui & ejusdem Roberti exercitum quassavit, ac ipsum dicto Henrico captivatum, sibi regnum stabiliendo, transmisit. Ac tunc post varia hujus mundi transitorii ac militaris gloriæ blandimenta, futuram & permanentem gloriam adepturus, idem dominus Radulphus ultimum condens eulogium, in quo Abbatæ de *Wigmore* foundationem, dotationem & constructionem ordinavit, ac filium suum Hugonem in omnibus suis citramarinis hæredem & executorem sibi constituit universalem, Oliverii de *Merlymond* Militis sui sagacis & providi viri tutelæ ac curæ eundem committendo. Ac sic locum-tenens ejusdem Regis in Northmannia per eum ad vitam creatus, dies suos in dominio & officio ac partibus propriis, suæ perlaudandæ senectutis dies quamgloriosè, suis posteris suæ probitatis exempla relinquens, in Domino finivit...

» Iste illustrissimus Miles dominus Radulfus de Mortuo-mari, post diutinas hujus mundi fatigationes, pridie Nonas Augusti A. D. MC\*\*\*. ab hoc ergastulo migravit ad Dominum; sed antequam ad sidera vocatus erat, misit conjugem filio suo Hugoni de Northmannia ad Angliam, nomine Mathildem *Longespey*, filiam Willielmi *Longespey* Ducis Normanniæ... Hic denique Radulphus reliquit filium juniorem no-

» mine Willielmum, per modicum tempus dominum de *Cheilmersh* ex curialitate dicti domini Hugonis fratris sui senioris, & postea dominum de *Netherleye* ex singulari dono & speciali ejusdem domini Hugonis. Iste quidem Hugo... post varia & laudabilia probitatis suæ merita, præsentem vitam transitoriam meliorem volens in frugem transmutare, Ordinem Monasterii de *Wigmore* prædicti professus, in senectute bonâ ab hac luce, xxvi die mensis Februarii an. Dom. MCLXXXV, subtractus, filium suum Rogerum ex Mathilde filia Willielmi *Longespey* suscitatum universorum dimisit hæredem, ... relinquens alios filios, scilicet Hugonem, Radulphum & Willielmum. Qui quidem Hugo interfectus fuit in torneamento apud Wigorniam; sed antequam ab hac luce migravit, suscepit dominam Feliciam de Sancto-Sydonio in uxorem, quibus Hugo pater ejus supradictus dedit manerium de *Cheilmersh* unâ cum manerio de *Sudbury*, quæ Willielmus avunculus ipsius prius tenuit ex concessione Hugonis fratris sui... Willielmus Miles in bello partibus transmarinis captus, ibique mortuus ac sepultus, ac sine conjugæ ac prole ad sidera migratus, &c. » (*Monast. Anglic. T. II. p. 220.*)

(a) « Eodem anno, inquit *Joannes Bromton*, Rogerus de *Bellem* illustris Comes Salopiæ obiit: qui cum decumberet, ad succurrendum animæ suæ Monachus factus est, *Adelissâ* Comitissâ (*erat hæc altera ejus conjux, Ebrardi de Pufacio filia*) consentiente. Miserat namque *Reginaldum* Priorem Salopiæ Cluniacum pro tunica S. Hugonis Abbatis induenda, cui successit in Comitatu Salopiæ filius suus Hugo. Iste Rogerus dum vixit, & dicta *Adelissa* uxor sua, Ecclesiam in honore B. Mariæ Magdalensæ ædificaverunt in *Quadford* in Comitatu Salopiæ à *Bruggenort* per unum milliare ».

(b) Immo, xiiii Kal. Decembris an. 1095.

& cum eo multi alii cruce Christi signati, peregrinationem se pro Deo su- A  
bituros & quam suaserat peracturos sponderunt. Quibus auditis, de Italia,  
Germania, Gallia, Anglia, cæteri Christiani ad eandem professionem certa-  
tim se paravere: quorum duces & primates exstiterunt Podiensis Episcopus  
Aimerus, Hostiensis Episcopus cum aliis Episcopis quampluribus, Petrus  
Monachus, Hugo Magnus Philippi Regis Francorum germanus, Dux Lotha-  
riensis Godefridus, Carnotensis Comes Stephanus, Normannorum Comes Ro-  
bertus, Flandrensis Comes Robertus, duo germani Godefridi Ducis Eusta-  
chius Bononiensis & Baldwinus, prædictus Comes Raimundus, Boemundus  
Roberti Guiscardii filius (a). . . Post hæc Comes Normannorum Robertus cum  
Hierusalem proficisci cum aliis animo proponeret, nunciis in Angliam missis,  
germanum suum Gulielmum petiit ut, inter se pace redintegrata, illi decies  
mille marcas argenti præstaret, & ab eo Normanniam in vadimonium ac- B  
ciperet. Qui mox petitioni ejus satisfacere gestiens, indixit majoribus Angliæ  
ut quisque illorum pro posse sibi pecuniam festinanter accommodaret. Idcirco  
Episcopi, Abbates, Abbatissæ, aurea & argentea Ecclesiæ ornamenta fregerunt;  
Comites, Barones, Vicecomites, suos milites & villanos spoliaverunt, &  
Regi non modicam summam auri & argenti detulerunt. Ille autem mense  
Septembri mare transiit, pacem cum germano fecit, VI mille DCLXVI li-  
bras illi præstitit, & ab eo Normanniam in vadimonium accepit.

Anno MCVII, Rex Anglorum Gulielmus Quadragesimali tempore Angliam  
rediit. . . Stella quæ cometes dicitur, III Kal. Octobris per XV dies apparuit. . .  
Rex autem circa festivitatem sancti Andree de Anglia Normanniam profectus est.

Anno MCVIII, . . . ætatis tempore Rex Anglorum Gulielmus junior civita-  
tem quæ Cinomania vocatur, magnamque partem illius provinciæ per vim C  
sua ditioni subegit. . .

Anno MXCIX, . . . Rex Anglorum Gulielmus junior in Angliam de Nor-  
manniarediit [ante Pentecosten]. . . Idus Julii, feriâ V, Hierusalem a Christia-  
nis capta est, & post hæc XI Kal. Augusti, eadem feriâ, Lothariensis Dux  
Godefridus ab omni exercitu in Regem est electus. Urbanus Papa IV Kal.  
Augusti, feriâ V, obiit. . . Paschalis vir venerabilis, qui ab Hildebrando Papa  
Presbyter fuerat ordinatus, à Romano populo Idibus Augusti electus, die se-  
quenti, id est, XIX Kal. Septembris, feriâ primâ, in Papam est consecratus. . .

Anno MC, . . . IV Nonas Augusti, feria V, indict. VIII, Rex Anglorum Gu-  
lielmus junior, dum in Nova-forestâ quæ linguâ Anglorum *Ytene* nuncupa-  
tur, venatu esset occupatus, a quodam Franco Waltero cognomento Tirello  
sagittâ incautè directâ percussus, vitam finivit, & Wintoniam delatus in ve- D  
teri Monasterio in Ecclesia sancti Petri est tumulatus. Nec mirum, ut populi  
rumor affirmat, hanc procul dubio magnam Dei virtutem esse & vindictam.  
Antiquisenim temporibus, Eadwardi scilicet Regis & aliorum Angliæ Regum præ-  
decessorum ejus, eadem regio incolis Dei cultoribus & Ecclesiis nitebat  
uberrimè; sed jussu Regis Gulielmi senioris, hominibus fugatis, domibus  
femirutis, Ecclesiis destructis, terra ferarum tantum colebatur habitatione, &  
inde, ut creditur, causa fuit infortunii. Nam & antea ejusdem Gulielmi ju-  
nioris germanus Ricardus in eadem forestâ multò antè perierat, & paulò antè  
suus fratruelis Ricardus, Comitis scilicet Normannorum Roberti filius, dum  
& ipse in venatu fuisset, a suo milite sagittâ percussus interiit. . . Regnavit  
idem Rex XIII annis minùs XXXVIII diebus. Cui successit junior frater suus  
Henricus, & mox Nonas Augusti die Dominico in Westmonasterio a Mau-

(a) Hi sunt quos recensent Chronographi ferè omnes, velut insigniores inter Cruce-signatos. Longè plures a Matthæo Paris commemorantur, nempe Baldwinus de Burgo, Garnerus Comes de Gres, Baldwinus Hainaucensis Comes, Comes Podiensis Hisardus, Comes de Foreis Willielmus, Comes de Albamarlia Stephanus, Comes Perticensis Rotrodus, Comes Hugo de Sancto-Paulo, Henricus de Asta, Rodolphus de Baugenciaco, Hebrardus de Pufaco, Willielmus Amaneu, Centonius de Bar (seu Bigerrensis) Gastus de Beders (id est Benearnenfis) Willielmus de Monte-peffulano, Girardus de Rosseillon, Geraldus de Ceresiaco, Rogerus de Barnevilla, Guido de Possessa, Thomas de Sprea, Galo de Calvo-

monte. Sed & alios expiscari licuit ex serie historiæ Matthæi ejusdem, quorum nomina hæc sunt: Walterus Sans-avoir, cum Reginaldo de Breis & Fulchero Aurelianensi, Thomas de Feria, Drogo de Neella, Clarenbaldus de Wendolio, Willielmus Carpentarius, Comes Hugo de Sancto-Paulo & Engerrannus filius ejus, Reginaldus Comes Tullensis & frater ejus Petrus, Cono vel Conanus de Monte-acuto, & Lambertus filius ejus, Willielmus Arausensis Episcopus, Comes Rainbaldus de Oringis, Reimundus Pelez, de Britannia viri magni Fergandus & Conanus, Willielmus de Grentemenil Apulus & Albericus frater ejus, Galterius de Domedart, Reginaldus Belvacensis, Drogo de Monci, Hyscardus Comes Dienfis,

**A**ricio Londoniensi Episcopo in Regem est consecratus... Interea a Hierusalem domum redierunt Comites Robertus Flandrensis & Eustachius Bononiensis primitus, dein Normannorum Comes Robertus, cum uxore quam sibi in Sicilia desponsaverat, repatriavit. Interim Rex Anglorum Henricus majores natu Angliæ congregavit Lundoniæ, & Regis Scotorum Malcolmi & Margaritæ Reginæ filiam, Matildem nomine, in conjugem accepit, quam Dorobernensis Archiepiscopus Anselmus Dominicâ die festivitatis sancti Martini Reginam consecravit & coronavit...

Anno MCI (a). Dunhelmensis Episcopus Randulfus post Nativitatem Domini de custodia magnâ calliditate evasit, mare transiit, Normannorum Comitem Robertum adiit, eique suavit ut Angliam hostiliter adiret. Nec minùs per plures hujus terræ Principes, missis ad eum legatis, rogaverunt ut Angliam

**B**festinatò veniret, coronam & regnum illi promittentes... Comes Normannorum Robertus, equitum, sagittariorum & peditum non parvam congregans multitudinem, in loco qui Normannicâ linguâ dicitur *Vltresport*, naves coadunavit. Quibus cognitis, Rex Butsecarlis (b) præcepit mare custodire, & observare ne quis de partibus Normanniæ fines adiret Angliæ; ipse verò, innumerabili exercitu congregato de tota Anglia, non longè ab Heastinga castra posuit in Suthfaxoniam; autumabat enim pro certo fratrem suum illis in partibus navi appulsurum. At ille consilio Randulfi Episcopi, quosdam de Regis Butsecarlis ad eò rerum diversarum promissionibus fregit, ut fidelitate quam Regi debebant postpositâ, ad se transfugerent & sibi ad Angliam duces existerent. Paratis igitur omnibus, cum exercitu navem conscendit, & circa ad vincula sancti Petri in loco qui *Portesmueth* dicitur, appulit, statimque versùs

**C**Wintoniam exercitum movens, apto in loco castra posuit. Cujus adventu cognito, quidam de Primoribus Angliæ mox ad eum, ut antè proposuerant, transfugere, quidam verò cum Rege fictâ mente remansere; sed Episcopi, milites gregarii & Angli animo constanti cum illo perstiterunt, unanimiter ad pugnam parati cum ipso descendere. Verùm sapientiores utriusque partis, habito inter se salubriter consilio, pacem inter fratres eâ ratione composuere, ut ter mille marcas, id est, bis mille libras argenti singulis annis Rex persolveret Comiti, & omnibus suos pristinos honores, quos in Anglia pro Comitibus fidelitate perdiderant, restitueret gratuitò, & cunctis quibus honores in Normannia causâ Regis fuerant ablati, Comes redderet absque pretio. Quibus pacatis, Regis exercitus domum, Comitibus verò pars in Normanniam rediit, pars in Angliam secum remansit...

**D**Anno MCII, supradictus Comes Robertus de Belesmo, qui Comitatum etiam Pontivensis pagi rexit eo tempore (c), ac in Normannia castella possedit quamplurima, civitatem Scrobbesbiriæ & castellum in ea situm, castella quoque Arundelliæ & *Tickehil* alimentis, machinis, armis, militibus, peditibus contra Regem Henricum firmiter munivit. Muros quoque ac turres castellorum, videlicet *Bricge* ac *Caroclove*, die noctuque laborando & operando perficere modis omnibus festinavit. Walonos etiam suos homines, ut promptiores sibi que fideliores ac paratiores essent ad id perficiendum quod volebat, honoribus, terris, equis, armis incitavit, variisque donis largiter ditavit. Sed conatus illius & opera nimis citò sunt impedita: insidiis enim & conatibus ejus per certa indicia detectis, publicum hostem Rex illum pronuntiavit. Idcirco mox Walonis & Normannis quot tunc habere potuit in

**E**unum congregatis, ipse & suus germanus Arnoldus partem Stafordensis pagi vastaverunt, ac inde jumenta & animalia multa, hominesque nonnullos in Waloniam abduxerunt. At Rex sine dilatione castellum ejus Arundelliæ primitus obsedit, & castellis ante illud firmatis, recessit. Deinde Robertum Lindicolinæ civitatis Episcopum cum parte exercitus *Tickehil* obsidere jussit; illè autem *Bricge* cum exercitu penè totius Angliæ obsedit, machinas ibi construere & castellum firmare cœpit. Interim Walonos, in quibus fiduciam magnam

(a) Simeon Dunelmensis & Rogerius Hovedenus, quorum perpetuus est cum Florentio consensus, hic addunt: Anno MCI (seu 1100 more Anglico) Henricus Rex tenuit curiam suam Londoniæ in Nativitate Domini, ubi interfuit Lodovicus electus Rex Francorum.

(b) Joannes Bromton hanc vocem interpretatur per *marinarios*.

(c) Robertus ille, nomine II, Bellismensis & Alencionensis Comes, Agnetem Guidonis I Comitibus Pontivensis filiam & hæredem, annum circiter 1100, uxorem duxerat.

Robertus habuerat, ut iuramenta quæ illi juraverant irrita fierent, & ab illo A penitus deficerent, in illumque confurgerent, donis modicis facile corrupti, infra xxx dies civitate omnibusque castellis redditis, inimicum suum Robertum superavit, & ignominiosè de Anglia expulit. Germanum quoque illius Arnoldum paulò post pro sua perfidia simili sorte damnavit. In hoc anno... Rex Anglorum Henricus Mariam, sororem Reginæ, Eustachio Bononiensium Comiti nuptum tradidit.

Anno MCIII, ... Robertus Comes Normanniæ venit in Angliam loqui cum fratre suo, & antequam rediisset de Anglia, perdonavit ter mille marcas argenti, quas Rex sibi omni anno per conventionem debuit...

Anno MCIV, ... Gulielmus Comes de *Moreteon* exheredatus est de tota terra sua quam habuit in Anglia...

Anno MCV, Rex Anglorum Henricus mare transiit: omnes autem penè B Normannorum majores ad ejus adventum, spreto Comite domino suo & fide quam ei debebant (a), in aurum & argentum Regis, quod ipse de Anglia illuc portaverat, cucurrerunt, eique castra munitasque civitates & urbes tradiderunt. Ille verò Bajocas cum Ecclesia sanctæ Mariæ quæ intus erat combussit, & Cathum \* fratri suo abstulit, & post Angliam rediit, quia Norman-  
\* *Caen.* niam sibi totam subjugare nequivit, ut copiosiori pecuniâ fretus, rediens anno sequenti quod residuum erat, exheredato fratre suo, subjiceret. Comes Gulielmus de *Moreteon* ubicumque potuit, nocuit rebus & hominibus Regis, propter honorem suum quem perdidit in Anglia...

Anno MCVI, Robertus Comes Normanniæ venit in Angliam, ut loqueretur fratri suo Henrico Regi, &c. (ut in *chronico Anglo-Saxonico*) Rex Anglorum Henricus ante Augustum mensem transiit mare, vadens in Normanniam, cui C omnes ferè Primi Normannorum se dederunt, exceptis Roberto de Belesmo, Gulielmo de *Moreteon*, & paucis aliis qui se tenebant cum Comite Roberto... Congregato exercitu, Rex ad quoddam castrum Comitis de *Moreteon*, quod vocatur *Tenerchebrai*, perrexit & obsedit illud. Interim dum ibi moraretur, venit Comes Robertus frater Regis super eum cum exercitu suo in vigilia sancti Michaelis, & cum eo Robertus de Belesmo & Comes Gulielmus de Moritonio; sed jus & victoria facta est Regis. Ibi captus est Robertus Comes Normanniæ, & Comes Gulielmus de Moritonio, & Robertus de Stutavilla. Robertus autem de Belesmo in fugam versus est. Gulielmus Crispinus captus est, & plures alii cum eo. His ita gestis, Rex subegit sibi totam Normanniam, & secundum suam voluntatem dictavit, & hoc per litteras Anselmo Archiepiscopo indicavit (b). D

Anno MCVII, Normanniâ sub regia pace dispositâ, Duceque Normannorum Roberto & Comite Moritonii Gulielmo in Angliam sub captione præmissis, Rex ipse ante Pascha in regnum suum reversus est... Hoc etiam anno Milo Crispinus, Robertus filius Haimonis, Rogerus *Bigod*, Ricardus de *Reduers*, Regis consiliatores, vitâ decesserunt.

Anno MCVIII, ... Rex Anglorum Henricus pacem firmam legemque talem constituit, ut si quis in furto vel latrocinio deprehensus fuisset, suspenderetur.

(a) « Potestas nempè Roberti Normannorum Comitis, fratris scilicet ejusdem Regis (inquit Eadmerus in *historia Novorum* p. 71) ita cunctis eâ tempestate viluerat, ut vix ullus pro eo quidquam facere vellet, quod pro terræ Principe quaque gentium fieri solet. Pium etenim cor & terrenarum rerum nimia cupido, quæ in eo juxta vigeant, hoc ei peperant. Omnes igitur ferè Normannorum majores illicò ad Regis adventum, spreto Comite & domino suo, &c. »

(b) Regis epistolam recitant Eadmerus & Willielmus Malmesb. lib. II de Pontificibus Angliæ, in hunc modum.

« Henricus Rex Anglorum Anselmo Cantuariæ Archiepiscopo, salutem & amicitiam. Paternitati & sanctitati vestræ significamus Robertum Comitem Normanniæ, cum omnibus copiis militum & peditum quos prece & precio coadunare potuit, die denominatâ & determinatâ mecum ante Tenebrachium acriter pugnasse; sed tandem sub misericordia Dei vicimus, & sine multa cæde nostrorum. Quid plura? Divina misericor-

diâ Ducem Normanniæ & Comitem Moretonii & Willielmum Crispinum & Willielmum de Ferreris, & Robertum de Stutevilla senem, & alios usque ad cccc milites, & decem millia peditum in manus nostras, & Normanniam dedit. De illis autem quos gladius peremit, non est numerus. Hoc autem non elationi vel arrogantiæ, nec viribus meis, sed dono divinæ dispositionis attribuo. Quocirca, Pater venerande, supplex & devotus genibus tuæ sanctitatis advolutus te deprecor, ut supremum iudicem, cujus voluntate & arbitrio triumphus iste gloriosus & utilis mihi contigit, depreceris ut non sit mihi ad damnum & detrimentum, sed ad initium bonorum operum & servitiû Dei, & ad sanctæ Ecclesiæ Dei statum tranquillâ pace tenendum & roborandum, ut amodò libera vivat, & nullâ concutiatur tempestate bellorum ». Addit Eadmerus, igitur ob pacem quam Rex fecerat cum Anselmo, hæc victoriâ eum positum multi testati sunt.

**A** Monetam quoque corruptam & falsam sub tanta animadversione corrigi statuit, ut nullus qui posset deprehendi falsos denarios facere, aliquâ redemptione; quin oculos & inferiores corporis partes perderet, juvari valeret; & quoniam sæpissimè dum denarii eligebantur, flectebantur, rumpebantur, respuebantur, statuit ut nullus denarius vel obolus, quos & rotundos esse instituit, aut etiam quadrans, integer esset. Ex quo factum magnum bonum toti regno creatum est, quia ipse Rex hæc in sæcularibus ad relevandas terræ ærumnas agebat. Philippus Rex Francorum obiit, cui Ludovicus filius suus successit. Rex Anglorum Henricus mare transiit. . . .

Anno MCIX, Dorobernensis Archiepiscopus Anselmus XI Kal. Maii, feriâ quartâ, obiit Cantuariæ, & sequenti die quæ fuit Cœna Domini honorificè sepultus est. Rex Anglorum Henricus circa Rogationes Angliam rediit. . . .

**B** Stella cometa mense Decembri visa est circa Lacteam circum, crinem in australem cœli plagam dirigens.

Anno MCX, Rex Anglorum Henricus filiam suam Henrico Regi Teutonicorum dedit in conjugem. . . . Stella cometa VI Idus Junii apparuit, & per tres hebdomadas lucere est visa.

Anno MCXI, Henricus Rex Teutonicorum Romam venit, Paschalem Papam cepit; sed postmodum ad pontem viæ Salaris, ubi paschalem festivitatem in campo celebraverunt, pacem cum eo fecit. Hoc autem modo reconciliatio inter Regem & dominum Papam facta est. (*Ut apud Williel. Malmesb.*)

Anno MCXII, . . . Rex Anglorum Henricus Comitem Robertum de Belesmo in Caresburga \* mense Octobri in custodiam posuit.

\* Cherbourg.

**C** Anno MCXIII, . . . Rex Anglorum Henricus mense Julio Angliam rediit, & Comitem Robertum de Belesmo de Normannia ductum apud Warham in arcifissima custodia posuit. . . .

Anno MCXIV, Henrico Romanorum Imperatori Matildis, filia Regis Anglorum Henrici, VIII Idus Januarii Moguntia desponsata & in Imperatricem est consecrata. . . . Rex Anglorum Henricus postquam exercitum in Waloniam duxit, ante festivitatem S. Michaëlis mare transiit. . . .

Anno MCXV, . . . in Octavis Apostolorum, magnum Concilium a Cono Romanæ Ecclesiæ Cardinali Catalaunis celebratum est, in quo excommunicavit Episcopos qui Concilio non interfuerunt, quosdam etiam degradavit, & plurimos Abbates baculis privatos deposuit de sedibus, ecclesiasticum illis interdicens officium (a). Rex Anglorum Henricus mediante Julio mense Angliam rediit. . . .

**D** Anno MCXVI, . . . conventio Optimatum & Baronum totius Angliæ apud Sealesbiriæ XIV Kal. Aprilis facta est (b), qui in præsentia Regis Henrici homagium filio suo Gulielmo fecerunt & fidelitatem ei juraverunt, . . . & Rex Anglorum Henricus mare transiit. . . . (*Haftenus Florentius Wigorniensis. Quæ sequuntur ex ejus Continuatore anonymo sunt excerpta*).

Anno MCXVIII, sacre memoriæ Paschalis Papa XIV Kal. Februarii defungitur, & loco ejus Johannes quidam Gaitæ natus substitutus est, & mutato nomine Gelastus est nuncupatus. . . . Matildis Regina Anglorum apud Westmonasterium Kal. Maii obiit, & in ipso Monasterio decenter sepulta est. Plures Normannorum quam Regi Henrico juraverant fidelitatem postposuerunt, & ad Regem Franciæ Ludovicum Principesque ejus, adversarios scilicet naturalis domini sui, non veriti justitiam, se transfulerunt. Præfatus Papa Gelastus per mare Burgundiam venit, & adventus ejus mox Galliæ toti innotuit (c). . . . Nonis Julii obiit D. Florentius Wigorniensis Monachus, cujus subtili scientiâ & studiosi laboris industriâ præeminet cunctis hæc chronicarum chronica. . . .

(a) Eadmerus in historia Novorum, pag. 89: Quidam Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, inquit, functus legatione Apostolicæ Sedis, Cono nomine, Franciam venerat, & ibi juxta suæ legationis officium generalia Concilia celebrans, Episcopos Normanniæ ab episcopali officio suspensos excommunicavit, eò quod Conciliis tertio vocari interesse noluerant. Quæ Episcoporum excommunicatio animum Regis [Angliæ] valde reddidit conturbatum, & rationis esse duxit super his Papam convenire.

(b) Cogente eos illuc, inquit Eadmerus citatus, sanctione Regis Henrici; siquidem Normanniam se proximè transfretaturum disposuerat, Et quid sibi even-

turum esset ignorans, Willielmum, quem ex ingenua conjuge sua filium susceperat, hæredem regni sibi substituit.

(c) Addit Rogerius Hovedenus, qui XVII Kal. Februarii, missa per Gallias epistola, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Clericis & Principibus conquestus est, se ab Imperatore violenter expulsus esse, & Bracarensem Episcopum excommunicatum in Apostolicam sedem intrusum, simul exhortans ut ad matris Ecclesiæ ultionem communibus auxiliis sese præpararent. His discurrentibus per provincias literis, excitati potentes quique cum mediocribus, occurrere Apostolico & certatim parabant interesse Concilio, quod ipse disposuit se mediâ Quadragesimâ Remis celebraturum.



Anno MCXIX, Gelasius Papa obiit, & Cluniaci sepultus est. Cui successit A Guido Viennensis Episcopus, qui alio Calixtus nominatus est... Orto bello inter Regem Anglorum Henricum & Regem Francorum Ludovicum, & Comitem Andegavensem [Fulconem] & Comitem Flandrensem [Balduinum] ipse Rex Henricus, inito oportunitatis consilio, anticipavit pacem facere cum Comite Andegavensi, acceptâ filiâ ejus in uxorem filio suo Gulielmo, quem jam hæredem totius regni sui constituerat. Comes idem Andegavensis Hierosolymam adiit \*. Post hæc Henricus consilio Optimatum suorum fecit pacem cum Rege Francorum, in qua pace accepit Gulielmus filius ejus Normanniam, a prædicto Rege Francorum tenendam. Cum suis etiam Optimatibus, qui injustè & infideliter ab eo recesserant, & cum Comite Flandrensi [Carolo] fecit Rex pacem... Calixtus Papa instituit generale Concilium Remis XIII Kal. Novembris, ad quod Concilium factus est multiplex Archiepiscoporum, Episcoporum, B Abbatum, & Principum diversarum provinciarum concursus, cum numerosa Clericorum & plebium multitudine. Episcopi verò Angliæ, qui tunc temporis in Normannia cum Rege degebant, ... & insuper Episcopi & Abbates Normanniæ, ab ipso Rege Anglorum Henrico ad ipsum Concilium directi sunt...

\* An. 1120.

Anno MCXX, ... Rex Anglorum Henricus, omnibus prosperè & ad velle peractis, a Normannia in Angliam rediit: quem Gulielmus filius suus sequi gestiens, navem ingreditur copiosâ nobilium, militum, puerorum ac foeminarum multitudine comitatus. Hi portu maris evecti, mirâque aëris serenitate freti, freto illapsi, in modico navis quâ vehebantur, rupem incurrens everfa est, & omnes qui in ea residebant, excepto rustico uno & ipso, ut ferebatur, nec nomine digno, qui mirâ Dei gratiâ vivus evasit, marinis fluctibus sunt absorpti. Quorum nobilissimi fuerunt hi, Gulielmus Regis filius, Ricardus frater ejus [nothus], Ricardus Comes Cestrensis, Ottuel frater ejus, C Gulielmus *Bigod*, Gosfridus *Ridel*, Walterus de *Everci*, Gosfridus Herefordensis Archidiaconus, filia Regis [Mathildis notha] Comitissa de Perceio, neptis Regis [Mathildis] Comitissa de Cestria, & alii quamplurimi, quos brevitas causâ præterimus. Quæ res & Regis prospero navigio Angliam venientis, & omnium qui audiebant mentes exterruit atque turbavit, & de occultis justî Dei judiciis in admirationem concussit.

Anno MCXXI, Rex Anglorum Henricus legalis conjugii olim nexu solutus, ne quid ulteriùs inhonestum committeret, ... decrevit sibi in uxorem Athleidam, filiam Godefridi Ducis Lotharingiæ, puellam virginem, decore modesti vultûs decenter insignitam. Directi sunt nuncii & futuram regni dominam summo cum honore de transmarinis partibus ad curiam Regis adduxerunt... Puella prædicta in regni dominam electa, IV Kal. Februarii, Sabato, Regi desponsatur a Gulielmo Wintoniensi Episcopo, jubente Radulfo Archiepiscopo Cantuariæ, & crastino die, III Kal. Februarii, ab eodem Archiepiscopo consecratur & coronatur...

Anno MCXXIII, ... Alexander Rex Scottorum VII Kal. Maii obiit. Rex Anglorum Henricus, emensâ festivitate Pentecostes, mare transiit...

Anno MCXXIV, ... Comes de Mellento [Walerannus], in hebdomada dominicæ Passionis, a militibus Regis Henrici in Normannia captus, cum pluribus in arctam custodiam Rotomagi detruditur... Calixtus Papa obiit, cui Honorius Ostiensis Episcopus successit...

Anno MCXXVI, Rex Anglorum Henricus Angliam reversus, in Nativitate Domini curiam suam in castro quod Windlesora vocatur, diviti apparatu E celebravit, & illuc totius regni nobilitatem suâ sanctione adunavit... Finitis diebus festivioribus, Rex ac tota quæ confluerat dignitas regni, Lundoniam vadit, ibique ad jussum Regis Gulielmus Archiepiscopus & Ecclesiæ Romanæ Legatus, cæterique Anglicæ regionis Episcopi omnes, cum Principibus terræ ipsius, fide & sacramento sponderunt filiæ Regis, se totum regnum Anglorum illi contra omnes defensores, si patrem suum superviveret, nisi de legali conjugio filium qui sibi succederet, adhuc ante obitum suum procrearet. Ipsa siquidem, defuncto Imperatore Henrico, qui eam plures annos in matrimonium tenuerat absque liberis, ad patrem suum reversa, circa illum excellenti, sicut decebat, honore fulciebatur. Rex igitur, Gulielmo filio suo, sicut olim descripsimus, ex hac vita subtracto, alium qui regni hæres legi-

**A** timè existeret necdum susceperat, & eâ re in filiam suam, sororem scilicet Gulielmi, conditione quâ diximus, regni jura transferebat....

Anno MCXXVII, ... Rex Henricus mare transiit.

Anno MCXXVIII, ... quidam Ecclesiæ Lugdunensis Canonicus, vir probus & grandævus, electus est ad Pontificatum Ecclesiæ Landoniensis; defunctus siquidem Ricardus fuerat ejusdem civitatis Antistes, & iste Gilebertus nomine, cognomine verò Universalis, loco illius a Rege Henrico & Gulielmo Archiepiscopo, annuente Clero & populo, substitutus erat. ... Comes Flandrensis, Gulielmus nomine, Miser cognomine, ab hostibus circumventus vulneratur, & ingravescente dolore, morte cunctis dolendâ vi Kal. Augusti defungitur, & apud sanctum Bertinum sepelitur.... Gaufridus Rotomagensis Archiepiscopus vitâ decessit, iv Kal. Decembris....

**B** Anno MCXXIX, ... mense Julio, Rex Anglorum Henricus de Normannia Angliam rediit. Henricus Glastoniensis Abbas, nepos Regis Henrici, ad Episcopatum Wintoniensis Ecclesiæ mense Octobri electus, ... xv Kal. Decembris, die Dominico consecratur Episcopus.... Honorius Papa obiit.

Anno MCXXX, ... Hugo venerandus Abbas Radingensis Ecclesiæ ad Rotomagensem Præsulatum eligitur (a) .... Eodem anno Rex Anglorum Henricus mare transiit, & anno sequenti mense Junio rediit....

Anno XXXIII (b), ex quo Rex Anglorum Henricus regnare cœpit, feriâ quartâ, die etiam ipso secundum anni revolutionem quo frater & præcessor illius Henrici, Gulielmus scilicet Rufus Rex interfectus est, & ipse Henricus primo regni sui anno suscepit gubernacula, iv Nonas Augusti, tale constat contigisse spectaculum. Cùm igitur Rex prædictus Henricus circa maris littus

**C** transfretandi causâ moraretur, vento persæpè ad transfretandum existente secundo, tandem die præfato circa meridiem, cùm ad mare transiturus perrexisset, suorum, ut mos est Regibus, constipatus militum turmis, subito in ære nubes apparuit, quæ tamen ejusdem quantitatis per universam Angliam non comparuit. In quibusdam enim locis quasi dies obscurus videbatur, in quibusdam verò tantæ obscuritatis erat, ut lumine candelæ ad quodlibet agendum ipsâ protecti homines indigerent. Undè Rex latusque regium ambientes, & alii complures mirantes & in cœlum oculos levantes, solem ad instar novæ lunæ lucere conspexerunt, qui tamen non diu se uno modo habebat; nam aliquandò latior, aliquandò subtilior, quandòque curvior, quandòque erectior, nunc solito modo firmus, modò movens & ad modum vivi argenti motus & liquidus videbatur. Afferunt quidam eclipsim solis factam fuisse: quod si

**D** verum est, tunc sol erat in capite Draconis & luna in cauda, vel sol in cauda & luna in capite, in quinto signo, id est Leone, in xvii gradu ipsius signi. Erat autem tunc luna xxvii. Eodem etiam die & eâdem horâ stellæ plurimæ apparuere... Rex autem Henricus mare transiens, reliquit Angliam, petiit Normanniam, non ulterius vitâ comite rediturus vel visurus Angliam....

Anno MCXXXIV, Robertus frater Regis Henrici, quondam Comes Normanniæ, sed postmodum ab illo in bello captus & diu in custodia per Angliam positus, apud *Cairdif* in Wallia defunctus, Glavornæ magno cum honore humatur....

Anno MCXXXV, Rex Anglorum Henricus, annis xxxv & iv mensibus exactis ex quo regnare cœpit, iv Nonas Decembris, anno ætatis suæ lxi, obiit Normanniæ: cui Stephanus sororis suæ filius, electus in Regem Angliæ, a Gulielmo

**E** Archipræsule Doroberniæ xiiii Kal. Januarii, die Dominicâ, Rex consecratur Landoniæ; ubi in Dominicæ Nativitatis clementi gratia, & in Regia prærogativa cum totius Angliæ Primoribus curiam suam tenuit. Quâ sacrosanctâ emensâ festivitate, Regis Henrici nuper defuncti corpori de Normannia Angliam delato, non modicâ stipatus nobilium catervâ Rex obviat; & ob amorem avunculi regias scapulas feretro supponens cum Baronibus suis, Nonis Januarii corpus Radingum deportari fecit. ... Quo sepulto & Stephano regnante, nec non multò antè, ubique locorum per Angliam & Normanniam dirupto pacis fœdere, plurima fit deturbatio. Quisque in alterum caput elevat, quif-

(a) Hugo cognomento Ambianensis, an. 1129 electus Rotomag. Archiepiscopus, an. 1130 consecrationem accepit, ex Appendicæ Roberti de Monte ad Sigebertum.  
(b) Seu, ut habet Malmesb. Anno xxxii regni pridie transacto, id est, die 2 Augusti an. 1133.

que alium rebus spoliat; potens impotentem vi opprimit, questum super hoc **A** agentem minis territat: neci traditur qui resistit. Opulenti regni Optimates divitiis affluentes, minimè procurant quàm impiè tractentur miseri, sibi suisque dumtaxat consulunt, vitæ necessariis castella & oppida muniunt, manu militari instruunt, timent regni mutationem, non animo supernam perpendentes dispositionem....

Anno MCXXXVII, Rex Anglorum Stephanus, mense Martio ante Pascha, mare transiens, in transmarinis partibus moratur.... Walenses in defensione suæ nativæ terræ, non solum a Normannis divitibus, sed etiam a Flandrensibus (jussu quondam Regis Henrici terram Walliæ incolentibus) multa perpeffi, pluribus utrinque peremptis, devictis tamen in calce Flandrensibus, non cessant in circuitu omnia devastare, villas & castella vastando comburere, omnes resistentes sibi simul cum innocentibus & nocentibus neci tradere.... Rex Francorum Ludovicus mense Maio (a) obiit, cui Philippus \* filius **B** ejus successit.... Mense Decembri Rex Anglorum Stephanus Angliam rediit.

\* Corr. Ludovicus.

Anno MCXXXVIII,...defuncto Apostolicæ Sedis invasore Petro Leone anno nono invasionis suæ, venerabilis Papa Gregorius, qui & Innocentius, sanctam regens Ecclesiam, ad satisfactionem venientes cunctos, qui in parte Petri contra eum tenuerant, suscepit. Et pacificatis omnibus, die Paschali Romæ consecravit in Episcopum Ostiensis Ecclesiæ Albericum Abbatem Verzelienis Ecclesiæ.... Interim factâ conjuratione adversus Regem per [Robertum] Bricstowensem Comitem & Constabularium Milonem, abnegatâ fidelitate quam illi juraverant, missis nunciis ad Andegavensem civitatem, accersunt Eximperatricem, Henrici Regis filiam; spondentes ei quòd infra quinque mensium spatium regnum esset possessura paternum, sicut ei, vivente patre, fuerat juratum. **C** Initia dolorum hæc....

Anno MCXXXIX, ... mense Julio Comes Glocestriæ Robertus, Henrici Regis Anglorum filius, sed bastardus, cum sorore sua, sed ex patre, dudum Romanorum Imperatrice, nunc Andegavensium Comitissa, cum grandi exercitu Angliam rediit, & apud Portesmutham applicuit ante festum sancti Petri ad Vincula, Kal. Augusti, Rege tunc Merlebergam obsidente: cujus adventus factus est omnibus per Angliam terror, immò dolor immensus. Quo audito, Rex Anglorum Stephanus animo movebatur, & his qui marinos portus vigilanti curâ observare debuerant, indignabatur.... Ubi autem novit Exreginam apud *Arundel* Eximperatricem cum grandi comitatu suo recepisse, graviter ferens illò movit exercitum. At illa regiam majestatem verita, & timens **D** ne dignitatem quam per Angliam habuerat, perderet; jurejurando jurat neminem inimicorum suorum per se Angliam petiisse, sed salvâ dignitate suâ, viris auctoritatis, utpotè sibi quondam familiaribus, hospitium annuisse. Quo Rex audito, illâ dimissâ, Eximperatricem ad castellum Bricstowense conducere fratri suo Wintoniensi Episcopo, sicut cognatam suam, cum honore præcepit; ipse verò Comitem persequitur.... Confedit itaque ibi domina illa plus duobus mensibus, sumens ab omnibus hominia, & pro libito disponens Anglorum regni jura. Inde discedens mense Octobri, xviii Kal. Novembris, Glocestrensem venit ad urbem, civium & circumjacentium hinc inde finium expetens dominium & sumens hominium....

Anno MCXL, ... Rex Stephanus, Wintoniam veniens, consilio Baronum suorum, Cancellario suo Philippo Salesbiriensem Præfulatum, & Henrico cuidam Monacho cognato suo Fiscannensem dedit Abbatiam (b). Sed Philippus **E** a Legato & Clero non recipitur, unde inde assumptus, Bajocensi Ecclesiæ post aliquantum præficitur (c). Eclipsis solis facta est xi Kal. Aprilis, feriâ secundâ, circa horam diei tertiam.

\* Leg. Ludovici VII.

Consilio Baronum Regis Franciæ Philippi \* & petitione Regis Angliæ Ste-

(a) Ludovicus VI mortalitatem explevit Kal. Augusti.

(b) Rem ita narrat Ordericus, ut indicet inde ortum fuisse dissidium Regem inter & fratrem ejus Henricum Wintoniensem Episcopum: *Inter Optimates, inquit, de constitutione Salesburiensis Episcopi lis orta est. Henricus enim Guentonensis Præsul Henricum de Solleio negotem suum intrmittere*

*voluit; & quia, majori vi resistente, prevalere nequivit, iratus de curia Regis recessit. Gualerannus namque Mellenticus Comes Philippum de Harulficurve, Archidiaconum Ebroicensis, elegerat, eique Rex pro pluribus causis libenter acquieverat. Præfato autem juveni Cænobium Fiscannense concessit.*

(c) Philippus nonnisi an. 1142 ad Bajocensem Præfulatum assumptus est.

**A** phani, factum est ut illius filius Francorum Regis sororem [Constantiam] acciperet in uxorem. Facta est desponsatio illorum mense Februario in transmarinis partibus, matre Reginâ Anglorum præsentem, & quamplurimis nobilibus viris ex utriusque regni parte coram positis. . . . Ante Assumptionem Beatæ Mariæ Comes Glocestriæ versùs Bathoniam movit exercitum; at Rex exploratores multò ante præmiserat, ut hostibus insidias tenderent, & fortissimâ manu se & sua defenderent. Fit itaque progressus & congressus. . . . Regia verò manus victoriâ potitur. . . .

Anno MCXLI, Stephanus Rex Anglorum post diuturnos labores & obsidiones castellarum, quibus pro pace regni quinque annis & sex hebdomadibus desudavit, tandem in obsidione Lincolnienſis castelli, die Purificationis sanctæ Mariæ, Dominicâ die Sexagesimæ, a Glocestrenſi Comite Roberto, avunculi sui filio, & a Cestrenſi Comite Ranulpho, iusto Dei iudicio circumventus & captus, primò ad Glocestrenſem Dominicâ Quinquagesimæ, deinde ad Bricstowenſem civitatem adductus & custodiae mancipatus est. Capti sunt cum eo quàmplures fideles ipsius, vinculisque mancipati. Morabatur interim in urbe Glocestrenſi domina Imperatrix Henrici Regis filia, quæ ob illiusmodi eventum vehementer exhilarata [est], utpotè regnum sibi juratum, sicut sibi videbatur, jam adeptam. Habito cum suis consilio, quintâ feriâ post acceptos Cineres ex urbe secedens, . . . cum appropinquaret ad civitatem Wintoniæ, occurrunt illi cum gloria & pompa magnifica Præsules totius Angliæ, Barones multi, Principes plurimi, milites innumeri, Abbates cum suis diversi, ex eadem urbe duo conventus Monachorum, tertius Sanctimonialium cum processionalibus melodiis & laudibus, Clerus urbis cum civibus & populis multis. Traditur itaque ejus imperio urbs nobilissima Wintoniæ, datur ejus dominio corona regni Angliæ. Ab ipso Legato maledicuntur qui maledicunt ei, benedicuntur qui benedicunt ei, excommunicantur contradicentes, absolvuntur ejus jussioni parentes. A Wintonia egressa cum suis officialibus domina, adit Wiltoniam, ubi ad salutandum eam Cantuariensis affuit Archipræsul Theobaldus. Affluxit & tam copiosa populorum frequentia, ut præ multitudine introeuntium vix sufficeret aditus portarum. Inde jam peractis festis paschalibus, ad Radingum infra Rogationes veniens, suscipitur cum honoribus, hinc inde Principibus cum populis ad ejus imperium convolantibus. Convenitur ibi ab eadem de Principibus unus, vocabulo Robertus de Oleio, de reddendo Oxenfordensi castello: quo consentiente, venit illa, totiusque civitatis & circumjacentis regionis suscepit dominium atque hominum. Proficiscitur inde cum exultatione magna & gaudio, & in Monasterium sancti Albani cum processionali suscipitur honore & júbilo. Adeunt eam ibi cives multi ex Lundonia, tractatur ibi sermo multimodus de reddenda civitate. . . . Habito tractatu cum Lundoniensibus, comitantibus secum Præsulibus multis & Principibus, secura properavit ad urbem, & apud Westmonasterium cum processionali suscipitur honorificentia, ibique aliquantis diebus de regni statu dispositura resedit. . . .

Hoc itaque peracto Dei negotio, interpellavit dominam Anglorum Regina pro domino suo Rege capto & custodiae ac vinculis mancipato. Interpellata quoque est pro eadem causa & a Majoribus seu Primoribus Angliæ, obsidibus multis, castellis & divitiis magnis suæ ditioni tradendis, si Rex absolutus non regno, sed suæ tantùm redderetur libertati. Se enim ei suasuros sponderunt quatenus, regno dimisso, Deo soli sive Monachus sive peregrinus exinde deserviret; at illa non exaudivit eos. Interpellata est & ab Episcopo Wintoniensi, ut Consulatus qui fuerat sui fratris, nepoti suo daretur, scilicet filio ejusdem Regis: sed nec hunc exaudivit domina. Interpellata est & a civibus [Lundoniensibus] ut leges eis Regis Ædwardi observare liceret, quia optimæ erant, non patris sui Henrici, quia graves erant. Verùm illa non bono usâ consilio, præ nimia austeritate non acquievit eis. Unde & motus magnus factus est in urbe; & factâ conjuratione adversus eam, quam cum honore susceperant, cum dedecore apprehendere statuerunt. At illa a quodam civium præmonita, ignominiosam cum suis fugam arripuit, omni suâ suorumque suppellectili post tergum relicta. Quo viso, Præsul Wintoniæ, qui & Legatus sanctæ Romanæ Ecclesiæ, ad deliberationem fratris sui mentem apposuit, atque ad hoc peragendum Lundoniensium sibi animos virtutemque applicuit.

Porrò fugiens domina per Oxenefordiam venit ad Glavorniam, ubi cum **A** Milone exconstabulario consilio inito, statim cum eodem ad Oxenefordensem revertitur urbem, ibi præstolatura seu recuperatura suum dispersum militarem numerum. Et quia ejusdem Milonis præcipuè fruebatur consilio & fovebatur auxilio, ... Comitatum ei Herefordensem tunc ibi posita pro magnæ remunerationis contulit præmio. Inde jam militum virtute roborata & numero, appropinquante festivitate S. Petri quæ dicitur ad Vincula, ignorante fratre suo Comite Bricstowensi, Wintoniensem venit ad urbem; sed eam a se jam alienatam inveniens, in castello suscepit hospitium. Cujus inopinatum adventum civitatis ejusdem Episcopus Henricus miratus, indeque vehementer turbatus, per aliam egrediens portam, sese tunc & deinceps conspectibus ejus absentavit. Hinc jam discordiis in alterutrum prorumpentibus, civitas opulenta & multis retrò antè sæculis gloriosa, & omnibus terris nota atque famosa, repentinâ obsidione, **B** parentibus secum ad invicem compugnantibus, circumdatur, rebus & hominibus exinanitur, militibus gregariis & conductitiis in hoc spirantibus, & furibundè hinc inde convolantibus. Nec hoc solùm Pontificis iræ potuit sufficere, quin insuper ob terrorem sive horrorem illis incutiendum, immisso igne, urbem totam comburere, furore cogente, decrevit: quod & fecit. ...

Septem igitur septimanis in obsidione transactis, tandem Episcopus tam diutinæ obsessionis pertæsus, advesperascente die quæ festivitatem Exaltationis S. Crucis præcedebat, jussit per urbem pacem prædicari, portas civitatis aperiri. Jamque domina Imperatrix conscenderat equum, comitante seque conducente fratre suo Reginaldo, relictis ob excubias plus ducentis militibus cum Comite Bricstowense eisdem præsidente: cùm ecce subito Præsul ad arma suos confurgere, & in hostes illicò violenter jussit insurgere, quotquot poterant viriliter com- **C**prehendere. Comprehenduntur itaque multi, perimuntur hinc & inde plurimi. ... Hæc audiens domina, vehementer exterrita atque turbata, ad castellum quò tendebat de Ludkereshala tristis ac dolens venit; sed ibi locum tutum quiescendi propter metum Episcopi non invenit. Unde hortantibus suis, equo iterùm usu masculino supposita, atque ad Divisas perducta, cùm nec ibi securè se tutari posse ob insequentes formidaret; jam penè exanimis feretro invec̄ta & funibus quasi cadaver circumligata, equis deferentibus, sat ignominiosè ad civitatem deportatur Glaornensem. Porrò frater suus Comes Bricstowensis Robertus per aliam viam egressus, ab insequentibus oppressus est, atque in loco qui *Stolibricge* dicitur, a Flammenibus (a) cum Comite Warennensi captus, & Reginæ in urbe residenti præsentatus, Gulielmo de Ipra ejus jussu commendatur, & in civitate Rosensi custodiæ mancipatur. ... **D**

Servabantur interea Rex & Comes sub custodia; verùm Reginâ nimium fatagente pro Rege, & Vicecomitissâ valdè desudante pro Comite, multis internunciis & amicis fidelibus hinc inde discurrentibus, amborum deliberationis talis ordinatur conditio, ut Rex suo restitutus regno, & Comes sub eo totius Angliæ sublimatus dominio, fierent ambo regni & patriæ justi moderatores & pacis recuperatores, sicut totius discussionis & turbationis exstiterant incitatores atque auctores. At Comite id agere renuente absque consensu Imperatricis sororis suæ: conventa de hoc illa omninò contradixit, omnem pacem & concordiam erga Regem penitè abnegavit. Unde factum est ut ab invicem impacificati discederent, per totum annum deinceps omne regnum cum patria rapinis pauperum, cædibus hominum, violationibus Ecclesiarum crudeliter [conculcantes]. *Reliqua (b) desiderantur.*

(a) Sic dicta Pontificis præstidia.

(b) Ea verò ex chronico Gervasii Dorobernensis, qui Wigorniensis Historiam hucusque in sua expressit, suppleri possunt. Sic porrò ille hujus anni gesta concludit: *Inter amicos tamen utriusque*

*partis hæc tandem facta est compositio, vel ut verius dicatur collusio, ut Regina Comitem liberum dimitteret, & Comitissâ Regem regno restitueret. Acta sunt hæc circa festivitatem Omnium Sanctorum.*





## EX SIMEONIS DUNELMENSIS MONACHI

## HISTORIA (a) DE GESTIS REGUM ANGLORUM.

Apud Rog. Twyſden inter *Anglic. Rerum Script. X, Lond. 1652. fol.*

**A** NNO MCXIX, ... Calixtus Papa, XIII Kal. Novembris, generale Concilium instituit Remis. Ad hoc Concilium multiplex factus est Archiepiscoporum, Episcoporum, Abbatum & Principum diversarum provinciarum concursus, cum Clericorum ac laïcarum plebium numerosa multitudo. Numeratæ sunt ibi **B** personarum pastoralium virgæ ccccxxiv, inter quos & Turstinus Eboracensis Ecclesiæ Archiepiscopus electus, vix quandoque licentiâ a Rege impetratâ, propter suum proficiscitur negotium, ... consecratusque est ab Apostolico. Posteriâ die, residentibus ordine in Concilio ecclesiasticorum graduum personis, assidente quoque Rege Francorum Ludovico, multisque aliis principalibus viris, ex consensu cunctorum renovantur Patrum statuta de statuendis, & recisa de recidendis. (*Sequuntur quinque capitula*).

Hæc Concilii decreta Imperatori Henrico, cum non longè abesset ex Concilio, primùm per honestas personas, ad ultimum per ipsum Apostolicum mandantur, ut ante separationem Concilii notum esset, utrùm Ecclesiis per regnum & singulas quasque sibi subjectas provincias consentiat *canonicas electiones*, videlicet ut Episcopi & Abbates eligantur ab Ecclesia; & *liberas consecrationes*, ut ubi & a quibus oporteat electi consecrentur; & *investituram Ecclesiarum*, ut per investituram pastoralis virgæ & annuli per ostium Christum ingrediantur; & *investituram rerum ecclesiasticarum*, ut de rebus ad Ecclesiam pertinentibus nihil omninò sibi laïcalis exigat persona. Ad hæc ille respondit, nihil in his se prætermisurum, quod sui juris esse suorum sibi contulit antiqua consuetudo progenitorum: quandoque tamen flexus auctoritate generalis Concilii, tria illa priora concessit; ultimum verò, scilicet *investituram rerum ecclesiasticarum*, concedere noluit. Quapropter reverso ad Concilium Papâ, excommunicatus decernitur. Quod cum quidam in Concilio ægrè ferrent, sententiam protulit Apostolicus, ut qui in hoc scandalizarentur, exeuntes a fratrum consortio separarentur: proposito de illis septuaginta exemplo, qui cum de carne Domini manducanda & sanguine bibendo scandalizarentur, retrò abierunt & **D** jam cum illo non ambulabant. « Et quoniam, inquit, qui non colligit cum » Domino, spargit; & qui non est cum eo, adversus illum est; illam incon- » sultam tunicam desuper contextam, scilicet sanctam Ecclesiam, qui nobis- » cum consentiendo indiscissam servare nolunt, dissentiendo a nobis discindere » contendunt ». Talia fermocinante Apostolico, illicò omnes in eundem cum cæteris consensum reducti, in Imperatorem Henricum excommunicationis sententiam jaculantur.

Tandem post dies aliquot dissoluto Concilio, offensus Rex Anglorum Turstino Archiepiscopo, quòd præter consensum suum se ab Apostolico consecrari fecisset, interdixit ei reditum in omnem suæ dominationis locum. Post hæc Papa Calixtus Gisfortium venit, quò ad ejus colloquium Rex Anglorum occurrit. Acta sunt multa inter illos, quorum gratiâ par erat tantas convenisse personas: **E** inter quæ Rex a Papa impetravit, ut omnes consuetudines quas pater suus in Normannia & in Anglia habuerat, sibi concederet, & maximè ut neminem aliquandò Legati officio in Anglia fungi permetteret, si non ipse aliquâ præcipuè querelâ exigente, quæ ab Episcopis regni sui terminari non posset, hoc fieri a Papa postularet. Quibus omnibus pro statu temporis definitis, Papa rogat Regem Turstino amicum fieri, eumque Pontificatui, ad quem ipsum sacra- verat, pro amore suo restitui. At Rex se, dum viveret, non facturum in sua fide spondisse confessus est. Ait [Pontifex]: « Ego Apostolicus sum, & si » feceris quod postulo, ab hac fidei sponsione te absolvam ». « Tractabo de

(a) Simeonis Monachi & Præcentoris S. Cuthberti Dunelmensis Historia, ipsissimum est Florentii Wigorniensis opus ad annum usque 1119, extenditurque deinceps ad annum 1129, cui continuationem innexuit Joannes Prior Hagustaldensis ad annum 1154.

» hoc, [Rex] ait, & quod consilii mei tenor invenerit, tibi notificabo». A  
Hinc a Papa recessit, cui per internuncios de negotio ita respondit: « Pro  
» amore vestro qui tantoperè postulatis, eâ conditione Turstinum admitto in  
» Pontificatum, ut subjectionem quam prædecessores ejus fecerant, Ecclesiæ  
» Cantuariensi faciat: aliter, me regnante; Eboracensi Ecclesiæ non præside-  
» bit ». His ita gestis, abeunte Apostolico, Turstinus remansit in Gallia.  
Willielmus filius Regis Henrici & Mathildis Reginæ, accepit uxorem filiam  
Comitis Andegavensis (a).

Anno MCXX, Rex Anglorum Henricus & Rex Francorum Ludovicus, post  
multa suarum partium detrimenta, die præstitutâ ineunt colloquium: quo ex  
consensu concordiæ peracto, jussu Regis Henrici filius ejus Willelmus, facto  
Regi Francorum hominio, Normanniæ sub illo suscipit Principatum. Ita re-  
deuntibus in pacem Regibus, tota tumultuantis Normanniæ seditio comprimi- B  
mitur, & qui contra dominum suum Henricum Regem arma levaverant,  
curvatâ sub ejus dominium cervice, redeunt; & quoniam in concordia Regum  
facienda Archiepiscopus Turstinus vigilantem se ac diligentem exhibuit, hac sui  
efficaciâ proniorem ad sese recipiendum Regis animum inflexit. . . . Normanniæ  
Principes, jubente Rege, filio Willelmo, jam tunc XVIII annorum, hominum  
faciunt, & fidelitatis securitatem sacramentis affirmant. Itaque Rex, omnibus  
qui contra se insurrexerant vel devictis, vel repacificatis, cunctisque ad votum  
prosperè peractis, quinto profectionis suo anno necdùm completo, lætior solito  
in Angliam multo navigio revehitur. Delegaverat autem filio cunctoque illius  
comitatu navem, quâ nulla in tota classe videbatur melior; sed ut eventus  
ostendit, nulla infelicior. Patre namque præeunte, paulò tardius, sed infelicius  
sequebatur filius. Nave quippè non longè a terra in ipso velificationis impetu C  
super scopulos in ipso exitu delatâ ac dissolutâ, filius Regis cum omnibus qui  
secum erant interiit, VI Kal. Decembris, ferè VI, noctis initio, apud *Barbafflot*.  
Mane facto, thesaurus Regis qui in navi fuerat, invenitur per arenas, corpora  
verò pereuntium nulla. Perierunt cum filio Regis frater suus Richardus nothus  
Comes, cum filia Regis [Mathilde] quæ fuerat uxor Rotronis, & Richardus  
Comes Cestrensis cum uxore sua [Mathilde] nepte \* Theobaldi Comitis, nepotis  
Regis, & Goffridus *Ridel*, & Rodbertus *Malduit*, & Willelmus *Bigot*, multi-  
que alii principales viri; nobiles quoque foeminae quamplures cum regis pueris  
non paucis, militaris numeri CXL & nautarum L cum tribus gubernatoribus  
navis. Solus quidam macellarius tabulâ naufragii pendens evasit. Rex verò  
prospero cursu Angliam attingens, alium portum intrasse putabat filium; sed die  
tertio de illius interitu tristi perturbatur nuncio. Et quidem primò subito casu D  
veluti pusillanimis deficiebat; sed mox dissimulato dolore, regis animos ex  
contemptu resumpsit fortunæ. Illum quippè solum ex legitimo conjugio sus-  
ceptum regni post se hæredem constituerat.

Anno MCXXI, Concilio totius Angliæ ante Purificationem sanctæ Mariæ  
apud Windesoram adunato, Henricus Rex filiam Godefridi Ducis Luvaniæ  
Adelinam matrimonio sibi junxit. . . . Guillelmus de Campellis Catalaunensis  
Episcopus, octo diebus ante exitum suscepto habitu monachico, vitâ decedit  
xv Kal. Februarii. . . . [Mathildis] uxor quondam Willelmi submersi, filii Regis  
Henrici, filia Fulconis Comitis Andegavensis, rogante patre, remittitur patriam  
a Rege (b). . . .

Anno MCXXII, . . . Abbas Cluniacensis Pontius, qui divinitus ad regimen Mo-  
nasterii est assumptus, vir, ut fertur, optimæ conversationis, a sibi commissa E  
congregatione criminatus apud Apostolicum Calixtum, libentissimè accepit  
ab illo regimine deponi. Ordinato autem in ejus locum alio Abbate, illicò  
sese ultrò expurgans sacramento, ante sacrum corpus beati Petri accusatores  
falsâ sibi objecisse convicit. Graviter tulit Apostolicus tantum virum incon-  
sultè sine culpa depositum, moxque præcepit ut, suâ auctoritate receptâ,  
ad pristinum Monasterii sui regimen reverteretur. At ille respondit, ipsam

(a) Nuptiæ Willielmi Henrici Regis filii cum Mathilde filia Comitis Andegavensis, ante Remense Concilium fuerunt celebratæ, nimirum mense Junio, ex Orderico Vitali.

(b) Hanc diutiùs penès se custodivit Henricus. Verùm . . . ipsa parentes suos videre desiderans, Andega-

vim adiit, ibique natalis soli amore innexa aliquantulum deguit. Tandem instinctu Goiffredi Carnorensis Episcopi, post decem annos desponsationis suæ sæculum reliquit, & Sanctimonialis in Cænobio Fontis-Ebraldi caelesti sponso libera inhæret & deservit, inquit Ordericus Vitalis ad an. 1124.

mortem

\* Corr.  
sorore.

A mortem se malle eligere, quàm Cluniacensis Monasterii curam repetere. Hinc dolente etiam Apostolico, Jerosolymam profectus, honorificè magno cunctorum gaudio excipitur: ubi supra portam quæ dicitur Aurea, sibi faciens mansionem, secretam in divina contemplatione gaudet ducere vitam. Porrò qui pro eo fuerat Abbas subrogatus [Hugo II], non multò post, ut Cluniacum venit, mortuus est. Pontius verò legatariis & litteris ab Apostolico missis, jubetur redire ad gubernationem Monasterii sui; sed nullo modo a sua singulari poterat abstrahi conversatione (a). Sibylla Regina Scottorum, filia Henrici Regis, subitâ morte decedit, iv Idus Julii....

Anno MCXXIII, ... Comes Andegavensium Fulco reposcit a Rege Anglorum Henrico terras, urbes & castella quæ in dotem fuerant data filia ipsius Comitis, quando eam filius Regis, qui jam submersus est, acceperat uxorem. Quod cum Rex non libenter annueret, aliam filiam suam [Sibyllam] dedit uxorem Willielmo filio Rodberti Comitis Normannorum, fratris Regis (b), promittens juveni auxilium, ut quacumque in parte paterni honoris fieret hæres. Rex autem ne quid adversi ex hoc sibi pararetur, habito cum suis apud *Wdestoc*, quod latinè dicitur Sylvarum locus, consilio, filium suum nothum Rodbertum & Comitem Cestrensem Ranulfum cum multa militari manu transmisit in Normanniam propter locorum custodias....

Celebratum est Romæ Concilium ccc Episcoporum xv Kal. Aprilis, præsidente Papa Calixto secundo. Renovata sunt ibi statuta majorum de agendis & prohibendis.... Synodalibus decretis subscriptis & confirmatis, Imperatorem Henricum per Legatos suos & scripta, secundum præmissum scriptorum tenorem promittentem se sanctæ Romanæ Ecclesiæ jura servaturum, generalis Concilii sententiâ ab excommunicationis absolvit vinculo, quo in Remensi Concilio fuerat ligatus....

Rex Henricus hoc anno \*, proximâ post Pentecosten feriâ secundâ, transfretavit in Normanniam, ut si quid adversi per Willielmum fratris sui filium oboriretur, sicut jam futurum ei nunciabatur, ipse regiâ reprimeret virtute. Interjectis autem non omninò quatuor mensibus, Galerannus Comes de *Mellant* & sui omnes, relicto Rege, castella sua munientes ea contra Regem tenuerunt. Rex verò, convocato exercitu, oppido Comitis quod Brionna vocatur combusto, turrem solam quam capere non valuit, relinquens, aliud ejus oppidum, scilicet Pontem-Audomari (c), quòd vulgò vocatur *Puntaldemer*, flammis combussit, omnibus in circuitu per xx & eo ampliùs miliaria vastatis

\* An. 1123.

(a) Simeonem Pontio Cluniacensi plus æquo, immò præter æquum favere ex aliis colligitur Historicis, qui diversam hujus Abbatis effigiem adumbravere.

(b) Matrimonium istud, quod anno præcedenti assignat Ordericus Vitalis, a Callisto II Papa dissolvi curavit Henricus, impendentium sibi ex eo metuens incommodorum. Callistus verò causam Joanni Cardinali suoque in Francia Legato definiendam commisit, ut testantur sequentes ejus litteræ Spicil. in-fol. T. III. p. 479. in-4º. T. III. p. 149, relatæ. « Callistus Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Gaufrido Carnotensi, Joanni Aurelianensi & Stephano Parisiensi Episcopis, salutem & Apostolicam benedictionem. Sicut omne quod irreprehensibile est catholica defendit Ecclesia, ita ea quæ contra scita Canonum inita sunt, secundum æquitatis & justitiæ destruere nititur rationem. Causam siquidem matrimonii inter Guillelmum filium Comitis Roberti & filiam Comitis Andegavensis contracti, cui parentelæ titulus opponitur, dilecto filio nostro J. Presbytero Cardinali commissimus finiendam. Qui post susceptam idoneorum testimonium de parentelæ probationem, ubi cumque filius Roberti Comitis fuerit, prohibuit officia celebrari, nisi utique ad datum a se terminum conjugium idem dissolverit. Unde fraternitati vestræ præcipimus, ut eandem sententiam a nobis firmatam per vestras faciatis parochias observari. Datum Laterani vii Kal. Septembris ».

Hujus porrò seriem negotii sequens nos docet Honorii II epistola præcedenti subjuncta: « Honorius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis

» filiis Clericis Turonensibus matris Ecclesiæ sancti  
» Mauricii, salutem & Apostolicam benedictionem.  
» Sicut boni & humiles filii sunt paternæ dilectionis nexibus arctius astringendi, ita ingrati & inobedientes sunt rigore justitiæ coercendi. » Siquidem compertum habuimus quòd Fulco Andegavensis Comes divortium illiciti matrimonii filia suæ & Guillelmi filii Roberti Comitis, a dilecto filio nostro J. Presbytero Cardinali Apostolicæ Sedis Legato & ab aliis fratribus nostris Coepiscopis & sapientibus viris, acceptâ idoneorum probatione testimonium, judicatum servare contempsit. Præterea quod gravius est, uti accepimus, ad B. Petri & sanctæ atque Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ injuriam, prædicti Legati nuncios ad eum directos capiens & in arcta custodia per duas septimanas retinens, barbas eorum & capillos flammis exurere, & litteras in conspectu hominum sub dio cremare præsumpsit. Unde Legatus idem in propriam Comitis terram interdictionis, & in personam ejus excommunicationis sententiam promulgavit. Nos ergo, habito fratrum consilio, eandem usque ad condignam satisfactionem sententiam ratam habemus. Interdictum autem præcipimus observari. Datum Laterani pridie Idus Aprilis ». Paruit tandem Apostolico decreto Guillelmus, dimissâque Sibyllâ, Joannam Reginerii Montisferratensis Marchisii filiam, atque Adelaidis Ludovici Gallia Regis uxoris uterinam sororem, mense Januario anni 1127 novo sibi matrimonio copulavit. Vide notas b. c. paginae sequentis.

(c) Anno 1123 mense Octobri Pontem-Audomari expugnavit Rex Henricus; Brionnam verò an. 1124, mense Aprili, ex Orderico Vitali.

& incensis, ut hostes quid mali facerent, non invenirent. Castellum autem A illius oppidi septies viginti milites per VII hebdomadas obsessi contra Regis exercitum defenderunt. Videns autem Rex se non, ut disposuerat, proficere, ligneam turrinam quam *Berfreit* vocant, erexit: quâ ad castellum arte deductâ, desuper præliatores sagittas & ingentes lapidum moles super inclusos jaciebant. Altitudine XXIV pedum supra murum præsidii eminebat machina, unde sagittarii & alabastarii præliabantur. Obsessi non valentes ulterius ferre vires desuper pugnantium, deditioe factâ, exierunt: quos Rex quemque, quò voluit, abire permisit. Milites verò quos Rex de minori Britannia conduxerat, incenso oppido prædicto, terram suffodientes invenerunt in cistis multa quæ cives prævidentes periculum in subterraneis recondiderant, aurum, argentum, vestes preciosas, pallia, piper, gingiberum, & alia hujusmodi, quæ universa sibi tollentes abierunt. Habitatores autem illius oppidi, reconciliato sibi Rege, B cum jam ruinas oppidi cœpissent reædificare, Comes præfatus subito quidquid fuerat [reædificatum], igne injecto, in favillas vertit. Præter supradictos & alii Procerum nonnulli discedentes a Rege, munitiones suas contra illum ope firmiori & numero pugnatorum instaurant; quarum quasdam Rex vi aggrediens recepit, quasdam verò velut inexpugnabiles reliquit. Crebras irruptiones a Willielmo fratris sui filio sustinuit, qui plus Fulconis Andegavensium Comitis, foci sui viribus nitebatur, quam suis. Rex autem magis suorum suspectus est prodicionem, quam extraneorum expavit incursum. Ob istiusmodi dissensiones & rerum difficultates, gravibus Anglia est attrita exactionibus pecuniarum, quæ ad negotia Regis peragenda omni populo indicebantur... Habitum est Concilium apud Bituricas v Idus Decembris.

Anno MCXXIV, ... Comes de *Mellant* prædictus, dum passim inconsultè C castella quæ contra Regem munierat, circumiret, captus ab insidiantibus (a) cum suis non paucis, diligenti artatur custodiâ. Calixtus Papa Idus Decembris obiit, pro quo Ostiensis Episcopus, mutato juxta morem priorum de Lamberto in Honorium nomine, in Papatum substituitur...

Anno MCXXV, Imperator Henricus, cum imperasset XX annis, sine filiis obiit... Imperatrix, defuncto marito, amissis quibusdam quas in dotem acceperat munitionibus, ad patrem rediit in Normannia...

Anno MCXXVII, \* Henricus Rex cum filia Imperatrice III Idus Septembris rediit in Angliam...

\* Corr.  
MCXXVI.  
\* Corr.  
MCXXVII.

Anno MCXXVIII \* ... in Circumcisione Domini, jubente Henrico Rege, Archiepiscopi, Episcopi, Abbates, Rexque Scottorum David, Comites & Barones totius Angliæ, juraverunt ut filia Imperatrici fide servatâ, regnum D Angliæ hæreditario jure post eum servarent, nisi ipse moriens filium de legitimo matrimonio sui hæredem relinqueret. Regina quoque juraverunt, ut quæcumque Rex illi donasset, rata semper custodirent ac immutata...

Carlo Comes Flandrensis in Quadragesima, dum missam audiens in oratione procumberet, circumventus ab insidiantibus antè morte præventus est, quàm mortem inferentes nosse poterat. Cui fratruelis Regis Henrici Willielmus, filius scilicet Rodberti fratris ejus, in Comitatus honorem successit, Ludovici Regis Francorum adjutus quàm maximo auxilio. Antea quidem Fulco Andegavensium Comes prædicto juveni suam desponsaverat filiam, sed propter consanguinitatem (b) quam Rex Henricus eis inesse jurari fecerat, divortio facto, timentem insidias Regis Anglorum, patru scilicet sui, juvenem Rex Francorum suscipiens, datâ sibi in conjugium sorore Regina (c) affinitate sibi E associavit, & ob id in prædictum Comitatum sustulit, jure sibi a parte matris paternæ attinentem. Siquidem Baldewini Flandrensis Comitis filiam [Mathildem] Rex Willielmus duxerat, ex qua Willielmum & Henricum Reges procreavit, & Rodbertum Comitem Normannorum, cujus filius erat Williel-

(a) VII Kal. Aprilis, haud procul a villa quam vocant *Burgum - Turoldi*, inquit Guill. Gemmet. continuator.

(b) Nota paucis ante annis ipsum Henricum alteri Fulconis filia, ut supra vidimus, Willielmum filium suum, nemine intercedente, copulasse, licet eodem prorsus consanguinitatis gradu propinquum.

(c) « Tandem cum Guillelmus exul; inquit Ordericus, XXVI esset annorum (id est an. 1127)

» & nemo potuisset ei de paterna hæreditate recuperare suffragari contra patruum suum, » Adeles Regina [Franciæ] uterinam sororem » suam [Joannam] dedit illi in conjugium, Raineri scilicet Marchionis [Montis-Ferrati] fo- » bolem. Ludovicus autem Rex dedit ei Pontefiam & Calvimontem atque Medantum, totumque Vilcassinum. Hoc mense Januario factum est ».

**A**mus prædictus. Rex Henricus intendens animum ad obtinendum Comitatum præfatum, quasi hæreditario jure sibi debitum, a nepote, sicut jam diximus, est præventus. Quare ne quid adversi ex nepote sibi oboriretur, Comitis Andegavensium, cui prius fuerat inimicus, expetiit amicitias, cupiens filiam suam quondam Imperatricem filio ejus matrimonio jungere. Quod ubi tandem utrifque complacuisse, præmissam filiam in Normanniam ipse paulò post VII Kal. Septembris subsecutus est, remque ad effectum perduxit, eo tenore ut Regi de legitima conjugæ hæredem non habenti mortuo [Gaufredus *Plantagenêt*] gener illius in regnum succederet.

Anno MCXXVIII, prædictus Comes Flandrensis bis in una septimana congregiendi cum hostibus, parvâ manu superavit plurimos. Sed paulò post obfidens castellum \* sibi repugnantium, dum successu vincendi insolens crebrius \* *Alost.*

**B** victos fugientesque repeteret, vulneratus lethaliter in confinio brachii & manûs, triduo supervivens, moritur VI Kal. Augusti. Cujus ex placito Regis Francorum Rex Henricus hæres ex debito consanguinitatis factus, Comitatum sub se disponendum tradidit Theodoro, lineam affinitatis ducenti ex Comitibus Flandrensiis....

Anno MCXXIX, Willielmus Gifardus Wintoniensis Episcopus obiit. Rex Henricus, absoluto de captione Comite de *Mellant* Gualaranno, cunctisque sibi quæ sua fuerant præter munitiones redditis, redintegratâ inter se & Regem Francorum concordia, accepto Flandrensi Comitatu, filiâ quoque suâ Eximperatrice Comiti Andegavensium copulatâ, omnibusque quaquaversum hostibus vel victis vel repacificatis, arridente sibi undique prosperitate, multo navigio Idus Julii in Angliam est reversus. Fluxerant dies pauci, cum ecce nunciatur

**C** Regi filiam suam a marito repudiatam, abjectamque sine honore, paucis admodum comitibus rediisse Rotomagum: quæ res animos Regis acriter turbavit. Post festum autem sancti Michaëlis, comitantibus Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, & penè totius Angliæ Primatibus, venit Wintoniam, ibique filio sororis suæ Henrico, qui apud Cluniacum ab infantia nutritus erat Monachus, Wintoniensis Ecclesiæ dedit Episcopatum, adjunctâ ei in augmentum honoris Abbatia Glastoniæ, quam prius ad procurationem sui a Rege acceperat....

### EX SIMEONIS DUNELMENSIS HISTORIA,

a Johanne Hagustaldensi Priore ad annum 1154 continuata.

**D** Anno MCXXXIII, ... III \* Nonas mensis Augusti, circa meridiem, ferè dimidiæ horæ spatio facta est eclipsis solis, lunâ xxvii, feriâ IV, Rege Henrico transfretante in Normanniam, ubi & mortuus est. \* *Corr. iv.*

Anno MCXXXIV, Rodbertus Dux Normanniæ obiit, quem Rex Henricus frater ejus sub custodia tenuit usque ad diem mortis suæ.

Anno MCXXXV, ab adventu Normannorum in Angliam LXIX, Henricus Rex anno ætatis suæ LXVIII, de quadam murena comedens ægrotavit, & mortuus est in quadam foresta Normanniæ, quod \* dicitur *Leuns* apud sanctum Dionysium, IV Nonas Decembris, feriâ secundâ. Regnavit autem gloriosè annis xxxv & mensibus iv. Corpus verò ipsius, sicut præceperat, in Angliam transevectum, apud Radingas sepultum est, quod Monasterium ipse construxit, & cum munificentia regali reddituum conventu Monachorum ornavit... Post quem Princeps non surrexit alius, qui sic injustas regni exactiones interdiceret, subjectos in pace & modestia sapientiæ disponeret, personas ecclesiasticas reverenter excoleret, pauperes & Religiosos sumptuosis elemosynis foveret (a).

(a) Cum Joanne Hagustaldensi concinit Ricardus ejusdem Cœnobii Prior, Henrici laudibus plurimum adjiciens in historia Stephani Regis & de Bello-Standardi, apud eundem *Twysden*, col. 309. « Rex nobilis Henricus, *inquit*, in juvenili ætate magnâ virtutis probitate laudabilis, in adversitatum periculis sæpè vexatus, in militibus congressionibus optimè exercitatus fuit. Erat namque vir consilii & providentiæ, sagacitatis ac prudentiæ, mente constans, animo audax, in sermone verax, in promissis efficax, in minis pertinax, in amicitia perseverans, in

» odio perdurans, in adversis patiens, in prof-  
» peris temperans, facundiâ disertus, justitiâ ri-  
» gidus, in judicio æquus, inimicis pessimus,  
» amicis optimus. Igitur post fratrem suum Wil-  
» lielmum regnum Angliæ adeptus, Ducatumque  
» Normanniæ a germano suo Roberto Comite  
» mirâ arte acquisivit, & utriusque negotia ma-  
» gnâ sapientiâ disposuit, ac omnes sibi adver-  
» santes ineffabili calliditate superavit; nobiles  
» plerosque propter eorum perfidiam depressit,  
» ignobiles verò multos, quos probos ac sibi fi-  
» deles invenit, amplis honoribus sublimavit.



Quo mortuo, continuò emerferunt homines scelesti & peccatores, cuncta jura A  
justitiæ & pacis dissipantes, & ad direptiones & cædes, incendia & alia fla-  
gitia hostiliter proruentes.

\* Blois. Anno MCXXXVI, Stephanus Comes Bononiensis, filius sororis Henrici Re-  
gis, frater Teotbaldi Comitis de Blavio \* & Henrici Episcopi Wintoniensis,  
sumpsit infulas regni Kal. Januarii, consentientibus in ejus promotionem Wil-  
lielmo Cantuariensi Archiepiscopo, & Clericorum & laïcorum apud Londo-  
nias universitate: in cujus consecrationis celebritate omissum est dari osculum  
pacis. Indignatus super ejus imperio Galfridus Comes Andegavensis, qui filiam  
Regis Henrici habuit uxorem & hæredem ex ea nomine Henricum, plurima  
in Normannia perturbare cœpit. David quoque Rex Scotiæ, avunculus ejus-  
dem Imperatricis, non immemor sacramenti quod ipse & universitas regni  
Henrico Regi super successione ejus juraverat, continuò insurrexit in regnum B  
Angliæ, & citiùs munitiones Cumberlandiæ & Northimbriæ cum populis ad-  
jacentibus obtinuit usque Dunelmum, præter *Babanburch*; accepit etiam fi-  
delitates & obsides a nobilioribus, quòd conservarent fidem nepti suæ. Oc-  
currit ei Rex Stephanus in capite jejunii Nonis Februarii apud Dunelmum,  
ibi commoratus diebus xv. David quoque Rex in Novo-castello se recepit.  
Habitâ igitur colloquutione de pace inter eos, Henricus filius Regis Scotiæ fecit  
homagium Regi Stephano apud Eboracum, in augmentum honoris de *Huntedun*  
datis ei Dunecastrâ & *Karleol*: cæteras munitiones & terras quas occupavit,  
Rex David restituit. In Paschali verò festivitate Rex Stephanus eundem  
Henricum in reverentia præferens, ad dexteram suam sedere fecit. Idcirco  
Willielmus Archiepiscopus Cantia, & quidam Proceres cum Ranulfo Comite  
Cestriæ in juvenem contumeliosa locuti, a curia Regis se amoverunt. . . . C

Eodem anno Innocentius Papa, litteris ab Apostolica sede directis, eundem  
Regem Stephanum in negotiis regni confirmavit (a). . . . mense Augusto (b) Rex  
Stephanus transfretavit, inimicitii Galfridi Comitis Andegavensis commonitus. . . .

Anno MCXXXVII, David Rex Scotiæ Northymbriam devastare proposuit.  
Convenit citiùs multitudo Comitum & Procerum Angliæ ad Novum-castellum  
ejus conatibus occursura. Turstinus quoque Archiepiscopus Eboracensis, quam-  
vis multo confectus senio, locutus est cum Rege Scotiæ & filio ejus apud

» Bonas quoque leges ac consuetudines Regis  
» Edwardi prædecessoris & cognati sui restauravit,  
» & prout ei videbatur, suâ sapientiâ & aucto-  
» ritate emendatas & corroboratas, in regno  
» suo rigidè & constanter tam a divitibus quàm  
» a pauperibus observari fecit. . . . Duas Reginas  
» habuit, primam nomine Mathildam, filiam  
» Malcolmi Regis Scotiæ, ex qua unam filiam  
» genuit, quæ primò Imperatori Henrico Ale-  
» manniæ, ac deinde Gaufrido Andegavensium  
» Comiti in conjugium data est. Unum quoque  
» filium nomine Willielmum, ex eadem habuit,  
» qui cum maxima nobilitate Angliæ & Nor-  
» manniæ in mari submersus est. Alteram verò  
» Reginam post mortem Mathildis, nomine Ade-  
» lizam, filiam Godefridi Ducis Luvaniæ, ac-  
» cepit, sed hæc sterilis permanfit. In fornica-  
» tione autem & adulterio plures liberos habuit.  
» Namque hæc duo vitia, scilicet luxuria & amor  
» pecuniæ, in eo nimis dominabantur: unde  
» ejus exemplo plurimi corrupti sunt ».

(a) Innocentii epistolam in suis commentariis  
consignavit idem Ricardus Hagustaldensis, in hunc  
modum: « *Innocentius Episcopus, servus servorum*  
» *Dei, carissimo in Christo filio Stephano illustri An-*  
» *glorum Regi, salutem & Apostolicam benedictionem.*  
» Rex Regum & Dominus dominantium, in cu-  
» jus manu sunt omnium potestates & omnia  
» jura regnorum, ex incomprehensibili supernæ  
» providentiæ dispensatione, quando vult, mutat  
» tempora & transfert regna. Sicut enim testatur  
» Propheta, dominatur excelsus in regno homi-  
» num, & cui vult dat illud. Quot commoditates,  
» quanta jocunditatis tranquillitas, quantumque  
» justitiæ censura in regno Angliæ & Ducatu  
» Normanniæ, regnante filio nostro gloriosæ me-  
» moriæ Henrico Rege, vigerunt, eo humanis  
» rebus exempto, oculatâ fide perclaruit. Cùm

» enim idem effet religiosorum virorum amator,  
» pacis & justitiæ cultor, viduarum & orphano-  
» rum propitius consolator, & eorum qui impo-  
» tentiâ defendere se non poterant pius defensor:  
» ipso sublato de medio, prout accepimus, tur-  
» bata est religio in regno Angliæ, & nullum  
» mandatum pacis seu justitiæ in adiutorio regali  
» vigeat, atque atrocitatem tantorum scelerum  
» comitabatur impunitas. Ne autem diutiùs graf-  
» fando in populum Dei debacchari posset dira  
» feralitas, inclinata est ad preces religiosorum  
» virorum divinæ miserati pietatis; & tantis  
» flagitiis potenter occurrens (sicut venerabilium  
» fratrum nostrorum, Archiepiscoporum, Episco-  
» porum earumdem regionum, & amatorum  
» sanctæ Romanæ Ecclesiæ, gloriosi Francorum  
» Regis & illustri viri Comitis Theobaldi scripta  
» testantur, & illustrium virorum nobis indica-  
» vit assertio) communi voto & unanimi assensu  
» tam Procerum quàm etiam populi, te in Re-  
» gem eligere & a Præsulibus regni consecrari  
» providit. Nos cognoscentes vota tantorum vi-  
» rorum in personam tuam, præeunte divinâ gra-  
» tiâ, convenisse, pro spe etiam certa te B. Petro  
» in ipsa consecrationis tuæ die obedientiam &  
» reverentiam promississe; & quia de præfati Re-  
» gis prosapia propè posito gradu originem tra-  
» xisse dinosceris: quod de te factum est gratum  
» habentes, te in specialem B. Petri & sanctæ  
» Romanæ Ecclesiæ filium affectione paternâ re-  
» cipimus, & in eadem honoris & familiaritatis  
» prærogativa, quâ prædecessor tuus egregiæ  
» recordationis Henricus a nobis coronabatur, te  
» propensius volumus retinere ».

(b) Guillelmus Malmesbur. Henricus Huntind.  
& Ordericus Vitalis Stephani Regis in Norman-  
niam accessum statuunt an. 1137 in Quadragesimâ.

A *Rochesburch*, & impetravit inducias usque ad reditum Regis Stephani de Normannia. Factâ itaque pace cum Comite Andegavensi Rex Stephanus per biennium, in Adventu Domini reversus est in Angliam. Veneruntque legati Regis Scotiæ, postulantes Northymbriam dari filio ejus Henrico: quod abnuente Rege Stephano, solutæ sunt induciæ.

Anno MCXXXVIII, ... incredibile relatu est quæ scelestâ & flagitiosâ & blasphema in Deum & abusiva ipsius humanitatis exercitus Scottorum egerit. Plena erant omnia cædibus, direptionibus & incendiis; non miserta est barbaries illa pupillo aut orphano, seni aut pauperi, non pepercit sexui, ætati aut ordini, conditioni cujusquam aut professioni: prægnantes cum parvulis dissecuerunt, virgines & viduas, occisis cunctis maribus, funiculis colligatas, nudas catervatim sub jugo servitutis in Scotiam abegerunt... Reversus est tandem

B Rex [Scotiæ] cum suis in sua: & Stephanus Rex in Quadragesima cum militaribus copiis adveniens ad *Werc*, in terram Regis Scotiæ præcepit suos cedere & persequi. Rex verò David colligens se & suos, haud procul intra quamdam paludem munitam valdè & prorsùs inaccessibilem circumquaque, nisi per angustias cujusdam semitæ, præcepit civibus de *Rochesburch* magnanimiter excipere Regem Angliæ intra urbem, si adveniret: observavit enim tempus & nocturnas opportunitates ut irrueret in eum. Certus quippe fuit socios sibi fore condictæ proditiōis plurimos de Proceribus Anglorum exercitûs, qui & ad conflictum clandestinis consiliis conspirantes concitaverunt eum. Notæ autem factæ sunt insidiæ Regi Stephano: qui parans reditum, iratus coegit Eustachium [filium Johannis] reconsignare in manu sua munitionem de *Bahanburch*, & in Angliam festinus regressus est...

C Eodem anno \* scilicet in Autumno, Rex David, junctis viribus, ad Eboraci-sciriam iter direxit, duobus Baronibus suis ad obsidendum *Werc* cum multitudine interim dimissis... Præfuit per idem tempus Ecclesiæ Eboraci sanctæ memoriæ Turstinus Archiepiscopus, animi constantiâ inter adversa & prospera invincibilis, annis gravis, corpore debilis, ut lectulo gestatorio veheretur quò occasio rerum urgeret: qui evocatos ad se Proceres Eboraci-sciriæ ad instantiam resistendi pastoralis prudentiæ providentiâ animavit... Igitur in octavis Assumptionis S. Mariæ, XI Kal. Septemb. feriâ secundâ, universus exercitus circa *Standart* convenit, ne quis de fuga præsumeret, equis procul amotis: omnes autem mori aut vincere pro patria unanimiter decernentes. Fuerunt autem Principes ii in honoribus & dignitatibus præeminentes, Willielmus de Albamarla [cognomento Grossus] (a), Comes Walterus de *Gant* (b), Rodbertus de *Brus* (c), Rogerus de *Mulbrai* (d), Walterus *Essec* (e), Willielmus de

\* An. 1138.

(a) Erat, inquit Ethelredus Abbas Rievallensis in sua de bello Standardi descriptione, apud eundem *Twysden* col 337. Willielmus Comes Albemarus juvenis tunc strenuissimus & in armis multum exercitatus, habens secum tam de *Poncis*, (seu *Pontivis*) quàm de *Morinis* milites plurimos, non minus astutiâ militari quàm animi virtute præstantes.

(b) *Waltherus* quoque de *Gant* (verba sunt Ethelredi ibid.) affuit, morti jam ultimâ senectute vicinus, vir mansuetus & pius, qui & ipse validissimam manum de *Flandrensis* & *Normannis* adducens, tam sapientiâ quàm pondere sermonum reliquam multitudinem plurimum animavit. Ejus porrò sequentem genealogiam suppeditat *Monasticon Anglic.* « *Gilbertus* » de *Gaunt*, filius *Baldwini* Comitis de *Flandria*, » venit cum *Willielmo* Conquestore avunculo » suo in *Angliam*, de cujus dono habuit terras » cujusdam domini vocati *Tour* ex natione *Danorum*. Qui cepit in uxorem *Aliciam* de *Mon-* » *teforti*, & habuit ex illa *Walterum* & *Robertum*, » & tenebat dominium per *xxviii* annos, » & moriebatur in tempore *Willielmi* *Rufi* Regis » *Angliæ*, & sepultus est apud *Bardney*. Et *Wal-* » *terus* suus primogenitus cepit *Mathildam* filiam » *Stephani* Comitis *Britanniæ* cum *Swaldale* in » liberum maritagium, & genuit *Gilbertum* fi- » *lium* suum primogenitum, postea Comitem » *Lincolniæ* in jure uxoris suæ, & *Robertum*. » Qui quidem *Gilbertus* cepit in uxorem *Roe-* » *siam* Comitissam *Lincolniæ*, tempore Regis » *Stephani*, & genuit *Aliciam* sepultam apud » *Bredlinton*: quæ *Alicia* copulata fuit *Simoni* de

» *Sancto-Licio* Comiti *Huntingtoniæ* & *Nor-* » *thamptoniæ*, & obiit sine hærede de corpore; » per quod hæreditas de *Gaunt* legitimè descen- » debat *Roberto* filio *Walteri* prædicto. Qui qui- » dem *Robertus* genuit *Gilbertum* Bonum, & » moriebatur anno Dom. *MCLXII*. . . *Gilbertus* *Bo-* » *nus* genuit *Gilbertum* postea captum apud *Ke-* » *nilworth* inter *Barones* in castro, & exhæreda- » tus pro proditiōe, & redemit terras suas pro » 3000 marcarum tempore *Edwardi* primi, & mo- » *riebatur* anno Dom. 1274 Nonas *Januarii*, &c. » (*Monast. Anglic T. I. pag. 833.*)

(c) Sed & *Robertus* de *Brus*, licet Regem *Scotiæ* plurimum dilexisset, gentibus tamen suis in hac necessitate non defuit: qui cum optimo juvene filio suo *Adam* tam validam manum adduxit, ut non solum viribus, sed & decore simul ac juventute omnem multitudinem plurimum decorarent. *Ethelredus* ibid.

(d) Tantus autem fervor resistendi *Scotis* cunctos arripuit, ut etiam *Rogerum* de *Molbrai*, (is erat *Niggelli* de *Albinneo* filius) adhuc puerulum exercitui interesse fecissent, tam decenter tamen, ut tali ætati conveniebat, inter cæteros sapientissimè collocatum. Cum quo universa terræ suæ militia, quæ profectò nec sapientiâ, nec virtute, nec numero cæteris videbatur inferior, cum tanta devotione convenit, ut minor ætas domini sui nullum exercitui videretur afferre dispendium. *Ethelredus* ibid.

(e) Affuit & *Walterus* *Essec*, vir senex & plenus dierum, acer ingenio, in consiliis prudens, in pace modestus, in bello providus, amicitiam sociis, fidem semper Regibus servans. Erat ei statura ingens, membra

*Perci* (a), Bernardus de Baillolio, Ricardus de Curceio, Willelmus *Fossard*, Robertus de Stuthavilla, Ilbertus de Lesceio (b). (Hunc ipsum & patrem ipsius Rodbertum de Lesceio Henricus Rex ejecit de regno Angliæ. Mortuo Rege, Willelmum Transversum, qui ex datione Regis honori scilicet Pontifraccto præfedit, miles quidam paganus de honore illo occidit, & iste Ilbertus honorem ejus jure patrimonii possedit). Adfuit etiam cum suis copiis de Northymgaham - sciria Willelmus *Pevel*, & Rodbertur de *Ferrers* de Derbiscira. Accessit etiam Rex Scotiæ cum suis legionibus stipatus in prælium, Scottis in prima acie dispositis: id sibi ex nativa dignitate reclamantes quasi unus, nudi ipsi & penè inermes progressi adversus cuneos loricanos, & idcirco invulnerabiles. Circa Regem steterunt equestres ordines, militaribus armis instructi. Fide dignum Rex arbitratus est vincere vel mori, pro sacramento quod juravit hæredibus Henrici Regis, & universitas Angliæ cum eo. Scotti itaque & Picti vix a prima hora initi conflictus usque ad tertiam perstiterunt, videntes se confodi & consui sagittis, & obrui & opprimi: qui omnes a campo dilapsi sunt, sarcinas suas a se rejicientes. In ignominiam hujus rei vocatus est locus ille *Baggamor*. Continuo constantia residui exercitus proturbata & infirmata est: propterea seniores festinantes compulerunt Regem equos reponere, & cum sua conferta acie discedere, ne & ipse cum suis cederet in ruinam... Rex etiam Angliæ lætatus super his successibus suis, Willelmum de Albamarla Comitem in Eboraci-sciria fecit, & Rodbertum de *Ferrers* Comitem in Derbisciria...

\* An. 1138.

Eodem anno \* mortuus est Petrus Leo, qui in inimicitias Innocentii Papæ factione suâ a quibusdam intrusus Apostolicus in urbe, per octo annos Romanam incubabat Ecclesiam. Innocentius verò liberâ auctoritate in urbe, sicut prius in orbe, ecclesiasticæ Monarchiæ præfedit dignitati: qui & generali decreto omnes Petri Leonis schismatis complices ab omni ecclesiastico ordine & honore deposuit, & ne quis sedem Apostolicam simili præsumptione in posterum usurparet, sub anathemate interdixit. Directus est autem ab eodem Papa Legatus Angliæ & Scotiæ Albericus Hostiensis Episcopus, natione Gallicus, professione Monachus Cluniacensis, & in eodem Cœnobio Subprioris officio ad disponendas regulares observationes prælatus Monachis cunctis, excellentiâ virtutis & plenitudine eruditionis instructus. Veniens verò in Angliam, ... Regem Angliæ super reformanda pace cum Rege Scotiæ plurimâ prece sollicitavit. Cooperata est votis ejus domesticâ instantiâ Matildis Regina Anglorum, lege consanguinitatis avunculo suo Regi Scotiæ, salvâ pace mariti sui, nequaquam ingrata. Siquidem Rex David duas sorores habuit, Mariam & Matildem, quæ nupsit Henrico Regi; Mariam verò Comes Bononiensis

omnia tantæ magnitudinis, ut nec modum excederent & tantæ proceritati congruerent; capilli nigri, barba proluxa, frons patens & libera, oculi grandes & perspicaces, facies amplissima, tractitia tamen; vox tubæ similis, facundiam quæ ei facilis erat, quoddam soni majestate componens. Erat præterea nobilis carne, sed christiana pietate nobilior: nempe cum liberis careret hæredibus, licet ei nepotes strenui non deessent, de optimis tamen quibusdam possessionibus suis Christum fecit hæredem. Nam in loco amœnissimo Kircham nomine Monasterium Regularium condidit Clericorum... Cisterciensem quoque Ordinem, cujus vix famam audierat Anglia, favente sibi glorioso Rege Henrico, in has partes advexit, suscipiens Fratres de Monasterio nobilissimo Clarevallis per manum Deo dilecti Abbatis Bernardi. Qui venientes in Angliam anno ab Incarnat. Domini MCCCXII, nacti locum in valle profundissima super ripam Riæ fluminis, unde ipsum Monasterium Rievallis nomen accepit, multos suæ Religionis famæ ad optimorum studiorum æmulationem incitaverunt: unde in brevi multiplicati super numerum, plurima in utroque regno, Angliæ scilicet & Scotiæ, Cœnobia condiderunt. Ex eodem Ethelredo.

(a) Willelmi de Percy progenitores astruit sequens genealogia e Monastico Anglicano mutuata. « Memorandum quòd anno Domini millesimo sexagesimo septimo, Hugo Comes Cestrensis & Willelmus de Percy venerunt in Angliam, cum D. Willelmo Duce Normannorum Conquestore: & idem Conquestor dedit prædicto Hugoni vilam de *Whytteby* cum omnibus suis membris; &

» idem Hugo dedit prædicto Willelmo de Percy omnia prædicta, terras & tenementa, sibi & hæredibus suis, ita liberè & quietè, sicut prædictus Hugo ea habuit ex dono Regis. Et prædictus Willelmus de Percy fundavit Abbatiam de *Whytteby*, ... tempore D. Willelmi Regis Conquestoris. ... Et idem Willelmus de Percy fundator dictæ Abbatie, genuit [ex Emma de Port uxore sua] Alanum de Percy & Richardum fratrem ejus: & idem Alanus confirmavit carum patris sui, & obiit sine hærede de corpore suo & sepultus est apud *Whytteby*: & sic descendit hæreditas Ricardo fratri suo & hæredi ejusdem Alani, & prædictus Ricardus nil dedit nec confirmavit. Et de prædicto Ricardo processit Willelmus de Percy, qui quidem Willelmus de Percy filius Richardi fundavit domum de *Grededall* (nunc vocatam *Handall*) in honore B. Mariæ Virginis, tempore Henrici Regis Angliæ filii Willelmi Conquestoris, anno Dom. MCCCXIII. per cartam suam, &c. » (Ex Registro cartarum Abbatie de *Whitby*, I. I. *Monast. Anglicani*, p. 72.

(b) Ilbertus sanè de *Laci* non segnis, nec cum paucis advolavit: qui tempore Regis Henrici exsulans, quando fuerat laboribus ærumnisque assuesfactus, tantò stabat in hac necessitate securus. Ethelredus ibidem. Ilberti verò exsilium assignat Ordericus Vitalis anno 1101, pœnamque hanc ei inflictam ait ob prodicionem in Regem patratam, ut Roberto Normanniæ Duci regnum cum aliis consociatus traderet.

**A** [Eustachius] accepit in matrimonium, & genuit ex ea hanc Matildem hæredem suam. Hanc enim cum Comitatu Bononiensi Stephanus Rex duxit uxorem, habuitque ex ea filios Eustachium & Willielmum, qui immaturâ morte absque liberis defuncti sunt (a)...

Anno MCXXXIX, præfatus Legatus Albericus post octavas Epiphaniæ reversus est. Instantiâ verò Reginæ Anglorum pax convenit inter duos Reges, Henrico filio Regis Scotiæ apud Dunelmum accipiente Comitatum Northimbriæ. Confirmata est hæc concordia per Reginam & Henricum filium Regis Scotiæ apud Dunelmum v Idus Aprilis, coràm Comitibus & Baronibus Angliæ, datis obsidibus a Scotis in firmamentum fidei. Profectus est autem cum Regina Henricus Comes ad Regem Angliæ ad *Nothingaham*, & obsequens ei per æstatem impensas munificas fecit. Qui & accepit conjugem Adam, **B** sororem Willielmi Comitis de *Warene* & Walarani Comitis de *Mellant*, & Roberti Comitis de *Legecestria*, habuitque ex ea filios, Malcolmum, Willielmum, & David. ... Obiit etiam Audoenus Ebroicensis Episcopus, frater ejusdem Turstini Archiepiscopi, apud *Meretun*, sumpto habitu Canonicorum, sepultus. Mortui sunt & Walterus de *Gant* & Rodbertus de *Ferrers*.

Accidit eodem anno \* ut ad curiam Regis convenirent Rogerus Episcopus de *Searesberie*, Alexander Episcopus Lincolnæ & Nigellus Episcopus de *Heli*, scilicet nepotes ejusdem Rogeri; ortâque seditione, ministri Episcoporum inter cæteram turbam cæciderunt quemdam nepotem Alani (b) Comitis de *Richemunt*, qui & mortuus est. Devoluta est idcirco ab eodem Comite coram Rege calumnia in Episcopos, factione eorum seditionem excitatam in insidias salutis regiæ. Dilapsus est citiùs a curia clandestinâ fugâ Nigellus Episcopus ad suas

**C** munitiones, & aggravata est manus Regis ad ulciscendum in Episcopos Rogerum & Alexandrum, quos, interdicto eis prorsus cibo, coegit ad deditio-nem castrorum suorum cum thesauris suis copiosis in eis confertis. Sed & alia indigna contra honestatem Pontificalis excellentiæ egit in eos... Et factum est applicuit in Angliam Aaliz \* Imperatrix, filia Henrici Regis, uxor Galfridi Comitis Andegavenfis: quam Rex Stephanus citiùs obsessam intra quoddam castellum, & ad deditio-nem coactam, ex indiscreta animi simplicitate ad Bristovam liberè ire permisit. Suscepit eam frater ejus Rodbertus Comes & milites qui erant in munitionibus, scilicet Gloucestra & Milo in *Hereford*, & *Brien* filius Comitis in *Walingaford* cum adjacentibus populis, ejus operæ obsecuti sunt; emerisitque per eam in Anglia perturbatio valde gravis, & infirmatum est firmamentum regni Stephani Regis....

**D** Anno MCXLII \* post mortem Turstini Archiepiscopi, Clerici Eboracenses secundùm desideria cordis sui variâ & vagâ sententiâ circumacti fuerant toto anno super electione faciendâ. Elegerant autem, persuadente Legato Henrico Wintoniæ [Episcopo], nepotem Regis Stephani Henricum de *Coilli* \*: qui quia præfuit Abbatæ Cadomensi \*, noluit dominus Apostolicus eum præfici Archiepiscopatu, nisi renuntiaret priori honori. Mense Januario iterùm de electione tractantes, in personam Willielmi Thesaurarii plurimi consenserunt. Interfuit Willielmus [de Albamarla] Comes Eboracensis, sollicitus super promotione ejus....

(a) Utriusque stirpis Angliæ & Scotiæ necessitudinem aditruit quoque Ethelredus Rievallensis Abbas in genealogia Regum Anglorum, apud eundem *Twysden*, col. 368. « David Regis soror » Matildis, inquit, gloriosissimo Regi Anglorum nupsit Henrico. . . Soror hujus beatissimæ, Maria nomine, Eustacio Boloniensi Comiti traditur in uxorem. De hac igitur excellentissima & christianissima Regina nata est Matildis, quæ primum Imperatori Romano, deinde nobilissimo Andegavensium Comiti nupsit Gaufrido. De Maria verò orta est Matildis, quæ nuptui traditur tunc Comiti Mauritanæ \*, nunc verò Regi Anglorum Stephano. Porrò Rex David, tradente Rege Henrico, uxorem duxit Matildam filiam Wallevi Comitis & Judithæ, quæ fuit neptis primi Regis Willielmi, de qua suscepit Henricum, virum mansuetum & pium, hominem suavis spiritus & lactei cordis, & dignum per omnia qui de tali patre nasceretur. . . Hæ sunt autem quæ adhuc supersunt de hac sancta ge-

neratione reliquæ: de Imperatrice Matildi tu, vir splendissime, ( *Henricum alloquitur* ) quem nunc Normannorum & Aquitanorum Ducem, Andegavensium Comitem, Angliæ verò gaudemus hæredem; fratres etiam tui, Gaufridus & Willielmus, de quibus bona speramus, quibus etiam bona optamus. De Regina Mathildi & pio Rege Stephano Willielmus Guarenniæ & Boloniæ Comes. De Henrico Malcolmus, Willielmus & aviti nominis hæres David; quorum infantæ misereatur Deus, miserearis & tu, quem totius generis tui caput nobilissimum pietas divina constituit. Sit tuus super eos pius aspectus, dulcis affectus, & in quibuscumque tui indiguerint operis effectus. Tibi enim ab avo suo, qui te præ cunctis dilexit hominibus, derelicti sunt orphani, pupillis tuis eris adjutor, cui est & ætas robustior, & manus validior, & sensus exercitior ».

(b) Alanus is tertius nomine, Stephani de *Penthièvre* erat filius.

\* An. 1139.

\* Al. Mathildis.

\* Corr. MCXLI.

\* Lege, de Sulli.  
\* Immo, Fiscannensi.

\* Corr. Moritonii.



An. 1141.  
\*Corr. mense  
Februario.

Eodem mense Januario \* in Lincolnia Ranulfus Comes Cestriae, cum suis A  
conjuracione factâ, obfirmavit animum suum in persecutionem Regis & regni...  
Innotuit Regi Stephano citius conspiratio hæc, qui festinus improvisus affuit,  
& Comitem obsedit. Egressus est Comes nocte de turre in qua inclusus fuit; &  
profectus ad Robertum Comitem Glaocestriae, cujus filiam habuit uxorem,  
eum & familiam Imperatricis sibi contraxit in auxilium & Walanos pariter.  
Persuaserunt Regi seniores viri congregare exercitum, sese inermes ad Regis  
colloquium occurrisse, non ad prælii procinctum profitentes. Aspernabatur  
Rex, clamans eos pueros imbelles nihil hujusmodi ausuros in eum; delinitus  
enim erat juvenum Comitum favoribus, Regi verbo faventium, vires adversa-  
riorum consilio & auxilio foventium. Igitur in die Purificationis sanctæ Mariæ,  
acceperunt Rodbertus Comes Glaocestriae, Ranulfus Comes Cestriae, Willielmus  
de *Romar* frater ejus, in manu valida, fuitque Rodbertus dux & dispositor prælii. B  
Rex quoque produxit suos socios in pugnam. Alanus Comes de *Richemund* cum  
suis, conflictu nondum inito, Regi & prælio renunciavit. Willielmus [ de Alba-  
marla ] Comes Eboraci a pugna elapsus, Regem periculo exposuit. Adversarii  
idcirco sumptâ fidenter audaciâ, resistentes trucidaverunt. Capti sunt autem Bernar-  
dus de *Baillol*, Rogerus de *Mulbrai*, Ricardus de Curceio, Willielmus *Fossart*,  
Willielmus *Pevel*, Willielmus *Clerfeith*, & multi alii, multi cæsi, dispersi  
tandem universi, etiam & *Waleran* Comes de *Mellant*. Stetit autem Rex in  
acie quasi leo fortiorum fortissimus, ad nullius perterritus occursum, dissecuitque  
omnes ad congressum sese opposcentes, donec comminueretur gladius in manibus  
ejus. Posuit verò in manu ejus securem Danicam quidam civis Lincolnia, nec  
facile dictu est quanto spiritu fortitudinis ipse imminuit adversariis, viditque  
tandem, omnibus suis copiis penè dispersis, se solum residuum fore; nemo tamen C  
ut comprehenderetur præsumpsit manus injicere in eum. Ranulfum Comitem  
aliquid intentare volentem in eum, ipse securi in capite impetiit, genibusque in  
terra sese excipientem, non plus sapere debere, quàm oportuit sapere, docuit. Ad  
arbitrium itaque ejus vocatus est Rodbertus Comes consanguineus ipsius, cui  
filio Regis Henrici ipse Rex sui corporis deditionem facere adquevit. Ductus  
est igitur ad *Bristou*, ibique sub custodia positus est. Willielmus de *Clerfeith*  
prudenter elapsus de manibus Comitis Ranulfi, in *Thicchehill* castrum suum  
se recepit, frequentique procinctu proturbavit Comitem ipsum & socios ejus.  
Gilebertum de *Gant* tunc adolescentulum captum cum Rege, compulit idem  
Comes ducere neptem suam uxorem. Alanum Comitem de *Richemunt* evo-  
catum ad colloquium suum Ranulfus Comes apprehendit, & castrum de *Galdint*  
& thesaurum in eo repertum sibi reassignare coegit multâ famis afflictione, D  
& alia egit in eum molesta. Castrum de *Nottingham* Imperatrix Adela exe-  
git a Willielmo *Pevel*, & imposuit custodem in eo Willielmum *Pamel* cum  
militibus suis. Alios potentes viros captos cum Rege, absolvit sub pecuniaria re-  
demptionis sponcione, tradiditque se plurima regni portio, acquiescentibus  
Henrico Legato & Theobaldo Archiepiscopo, dominio ejusdem Imperatricis,  
pariter & Londonia & Wintonia civitas...

\* An. 1141.

Videns itaque David Rex Scotia multa competere in Imperatricis neptis suæ  
promotionem, post Ascensionem Domini \* ad eam in Suth-Angliam profectus  
est... Venit itaque Rex ad neptem suam, plurimosque ex Principibus sibi  
acquiescentes habuit ut ipsa promoveretur ad totius regni fastigium. Illa verò  
nequaquam secuta consilium Regis, foemineâ levitate erecta in quoddam regii  
animi fastidium, contumacibus comminationibus Principes contristavit: in Re- E  
gem quoque Stephanum truculenta se acturam professa est. Idcirco Henricus  
Legatus Wintoniensis Episcopus, frater Regis Stephani, averfus est ab ea,  
plurimique in inimicitias adversus eam concitati sunt. Londonienses etiam eam  
ex urbe ejecerunt, plurimusque in regno tumultus exortus est, dissidentibus  
adversus se alterutrum, his qui cum Imperatrice perseveraverunt & qui ei  
renunciaverant. Rexit autem familiam Regis Stephani Willielmus d'*Ipre*, homo  
Flandrensis, & Pharamus nepos Reginae Matildis, & iste Bononiensis. Re-  
gina omnibus supplicavit, omnes pro ereptione mariti sui precibus, promissis  
& obsequiis sollicitavit; & Deus superbæ restitit, humili verò dedit gratiam.  
Etenim Imperatrix, collectis viribus suis, cum Rege Scotia & Rodberto  
Comite ascendit in Wintoniam, audiens milites suos inclusos in regia muni-  
tione



**A** tione expugnari a militibus Legati, qui erant in moenibus illius. Quam receptam in civitate Regina adveniens cum suis obsedit, adjunxitque se ei in hoc opus Henricus Legatus & Londonienses, & de die in diem conveniens Principum regni multitudo, cum quibus & Ranulfus Comes Cestriæ, adversus quem concitatum est murmur in exercitu timentium dolum: idcirco aufugit ad obsessos. Cumque obsidio in dies protraheretur, fame afflicta est multitudo. Emissi sunt autem ducenti milites cum Rodberto filio Edæ & Henrici Regis notho, & Johanne Marascaldo, ut conducerent in urbem eos qui comporabant victualia in ministerium Imperatricis, & eorum qui obsessi erant: quos persecuti Willielmus d'Ipre & pars exercitus usque ad Warewella, ubi est congregatio Sanctimonialium, & milites & omnem apparatus, qui erat copiosus, abduxerunt. Nota facta sunt hæc his qui in urbe erant: qui jam non

**B** in concertatione, sed in fuga spem salutis gerentes, egressi sunt, ne fortè victores cum Willielmo d'Ipre ad socios regressi, sumptâ fiduciâ ex cotidianis successibus, aliquid subitum in eos excogitarent. Et Imperatrix quidem non sine magno conflictu & plurima difficultate erepta est. Emeruit in propugnatione ejus Galfridus (a) Boterel, frater Alani Comitis de Richemunt, celebrem laudem, extremos sociorum recolligens, & incursum hostium magnanimiter excipiens & potenter relidens. Rex verò Scotiæ, amissis penè universis sociis, imminens periculum evasit, & in regnum suum festinanter se recepit. . . . Rodbertus Comes in angustiis cujusdam pontis interceptus & retentus est, & non multò post, id est, circa festum sancti Martini, habito ad alterutrum deliberativo consensu, Rex Stephanus regno restitutus est, & Rodbertus Comes liber dimissus est suis. . . .

**C** Anno MCXLIII \* . . . post Pascha, Rex Stephanus, prosequente eum Regina suâ Mathilde, venit Eboracum, militaresque nundinas a Willielmo [de Albamarla] Comite Eboraci & Alano Comite de Richemunt adversus alterutrum conductas solvit; habuitque in votis pristinas suas injurias ultum ire, & regnum ad antiquam dignitatem & integritatem reformare: præventus verò infirmitate copias militum, quas contraxerat, remisit ad propria. His diebus Rodbertus de Brus obiit. . . .

\* Corr.  
MCXLIII

Anno MCXLIV \* . . . Comes Eboracensis Willielmus [de Albamarla] inimicitiis afflictus Ranulfi Comitis Cestriæ & Gilberti de Gant, Monasterium S. Mariæ de Brellintun castrum sibi fecit. Alanus etiam Comes de Richemunt apud Ripun armatus cum armatis irrumpens in Ecclesiam, Willielmum Archiepiscopum [Eboracensem] secus corpus B. Wilfridi irreverenter dehonestavit. . . .

\* Corr.  
MCXLIII

**D** Hoc anno \* obiit Papa Innocentius. Substitutus est pro eo Coelestinus vir grandævus, supra vires quædam animo concipiens adversus Rogerum Regem Siciliæ, propter eandem Siciliam quæ juri Apostolici competebat. Fuerat autem alumnus Andegavensium, eorumque manus corroborare in depressionem Regis Stephani proposuerat: qui & hac de causa in inimicitias Henrici Episcopi Wintoniensis concitabatur. Obit Milo Comes Herfordiæ (b) in vigilia

\* An. 1143

(a) Galfridus Boterellus II, Lamballæ & Pentheris Comes, qui an. 1148 e vivis excessit.

(b) Milonis istius, cujus operâ Mathildis Andegav. Comitissa ad obtinendum Angliæ regnum egregie fuit adjuta, genus suppeditat Monasticon Anglic. T. I. p. 556, sequenti genealogia: « Dru de Baladun habuit tres filios, scilicet Hamelinum, Wyonecum & Winebaldum, & tres filias, scilicet Emmam, Luciam & Beatriciam. Prædictus Hamelinus cum fratribus suis venit cum Willielmo qui dicebatur Bastard, quando cepit Angliam. Iste Hamelinus frater Lucie Comitissæ de Insula, post conquestum Normannorum fuit primus dominus superioris Venciæ, & construxit castrum in antiquo loco apud Bergenie; . . . & vixit prædictus Hamelinus toto tempore Regis qui dicebatur Bastard, & obiit tertio Nonas Martii tempore Willielmi Regis qui dicebatur Rufus, & jacet humatus in Prioratu de Abergenis, quia fundavit prædictum Prioratum. Qui non habens hæredes de corpore suo procreatos, dedit prædictum castrum & terram superioris Venciæ Brientio filio Comitis de Insula nepoti suo, de sorore sua scilicet Lucia,

» Iste Brientius de Insula tenuit castrum de Abergveni & terram superioris Venciæ per totum tempus Willielmi scilicet Rufi, & genuit duos filios, quos leprâ percussos posuit in Prioratu de Bergaveni. . . . Et tandem Brientius de nominatus cepit crucem, adivit terram Hierusalem, relinquens terram superioris Venciæ Waltero Constabulario totius Angliæ confanguineo suo, qui per multa tempora tenuit prædictam terram.

» Iste Walterus, Constabularius totius Angliæ tempore primi Henrici Regis, habuit in custodia sua castrum Gloverniæ & Herfordiæ. . . . Hic idem Walterus habuit quemdam filium Milonem nomine, quem idem Rex Henricus instituit Comitem de Hereford, & in augmentum dedit ei forestam de Dene. Qui Comes Milo duxit in uxorem Sibyllam legitimam hæredem totius terræ Breconie, filiam scilicet Bernardi & Agnetis de Novo-mercato: de qua genuit quinque filios, scilicet Rogerum Comitem, Henricum, Walterum, Maiel & Willielmum; & tres filias, scilicet Margaretam, Bertam & Luciam.

Natalis Domini, venatui insistens & sagittâ transfixus. Obiit & Adam de *Brus*. A

\* Corr.  
MCXLIV.

Anno MCXLIV \* Henricus Episcopus Wintoniensis Romam profecturus apud Cluniacum moratus est. Interim Cœlestinus Papa obiit, cui Lucius successit, non adedò austerum spiritum animi gerens. In conspectu ejus prædictus Henricus Episcopus gratiam reperit, & eorum quos Imperatrix adversus eum direxit illuc, allegationes accusationum infirmavit; Legati tamen nomen & officium non obtinuit... Stephanus Rex Imperatricem in *Oxenford* obsedit, ipsius deditionem potius quàm oppidi appetens. Ipsa verò in nivibus niveis involuta linteis, beneficio noctis adjuta effugit, & in *Walingaforda* salvata est.

\* Corr.  
MCXLV.

Anno MCXLVI \* .... obiit itaque Lucius Papa, rexitque Apostolicam Sedem Eugenius, Abbas observationis Cisterciensis, prius vocatus Bernardus... Præminuit his diebus in Clero Romano Rodbertus Pullanus, Cancellarius Apostolicæ Sedis, in omni sapientia & doctrina experientissimus, Britannia oriundus, ab ineunte ætate philosophiæ deditus, ejusque obtentu episcopalem honorem ab Henrico Rege oblatum respuens, victum & vestitum habens his contentus fuit. B.

\* Corr.  
MCXLVII.

Anno MCXLVIII \*, Ludovicus Rex Franciæ, zelo christianæ fidei Paganam multitudinem expugnaturus, Jerosolymam profectus est, peregrè proficiscente cum eo Reginâ suâ Alienorâ, filiâ Willielmi Ducis Aquitaniæ. Profecta est cum eo penè infinitas quædam ex universitate regnorum & provinciarum christiani cultûs, pari proposito ducta. Periit in hac profectioe Willielmus de *Waren* Comes a Paganis interceptus, qui custodiam posteram christiani exercitûs observabat. Perierunt & nobiles Principes de transmarinis partibus, & multitudo plurima cum eo. Promeruit celebrem gloriam Rogerus de *Mulbrai*, singulari certamine de quodam Pagano tyranno triumphans. Eugenius Papa in Galliis Concilio [Remensi] \* præsidens, Willielmum Eboracensem generali edicto ab Archiepiscopatûs Eboracensis officio & beneficio amovendum censuit... Obiit Rodbertus Comes Glawornia, filius nothus Henrici Regis... C.

\* An. 1127.

\* Corr.  
MCXLIX.

Anno MCL \* Henricus filius Galfridi Comitis Andegavensis & Adelæ [Mathildis] Imperatricis, ad Pentecosten venit *Karleol*. Exceptit eum Rex David cum reverentia magna & sumptuosa præparatione opulentæ munificentiæ: militiæ enim cingulo donavit eum, cooperantibus sibi Henrico filio suo & Ranulfo Comite Cestriæ... His diebus Rex Stephanus venit Eboracum, munitiunculamque *Coldric* in manus civium diruendam tradidit, ... & Rex David, & tyro Henricus Dux Normanniæ, & Ranulfus Comes Cestriæ in unam sententiam convenerunt, junctis viribus in Regem Stephanum pergere. Processitque Rex David cum copiis suis ad Lanacastra, & Henricus prædictus cum eo; ibi enim Ranulfus Comes promisit cum collectis agminibus suis occurrere illis: qui nihil eorum quæ condixerat profectus, avertit propositum eorum. Idcirco Henricus Dux in patriam suam reversus, in militaribus se exercuit disciplinis, viribus corporis prævalidus, moribus quiddam senile præferens. Fuitque inter eum & Eustachium filium Regis Stephani æmulatio alternæ probitatis; erant enim ambientes ad ejusdem regni honorem: quem Eustachium pater suus Rex ad mi-

» Supradictus autem Walterus, vivente filio suo Milone, dedit Henrico prædicto filio Milonis castrum de *Abergavenni* cum tota terra superioris Venciæ. Qui scilicet Henricus tenuit prædictam terram toto tempore avi sui Walteri Constabularii & Milonis patris sui, ac Rogeri Comitis fratris sui. Prædictus verò Rogerus Comes sine hærede de corpore suo obiit, & prædictus Henricus dominus de *Abergavenni* in terras & tenementa prædicti Rogeri ut propinquior hæres successit... Fratres verò prædicti Henrici, scilicet Walterus & *Maiel* & Willielmus sine hærede de corporibus eorum in brevi decefferunt, & sorores prædictæ, scilicet Margareta, Berta & Lucia, in hæreditatem prædictorum successerunt. Margareta verò nupta fuit Humfredo de *Boun* cum Comitatu Herefordiæ. Berta verò nupta fuit Philippo de *Brusa* domino de *Duelth*, cum tota terra Breconia, Venciæ superioris & *Gower*. Lucia verò nupta fuit Herberto filio Hereberti cum foresta de *Dene* & aliis terris in Anglia. Prædictus Herbertus pro delictis suis Henrico secundo An-

» glia Regi concessit, qui totam forestam de *Dene* eidem concessit & quietam clamavit.  
» Supradictus verò Philippus de *Brusa* tenuit totam terram Breconia, superioris Venciæ & *Gower* totâ vitâ suâ, & genuit quemdam filium nomine Willielmum, qui per mortem patris sui successit in hæreditatem. Qui verò Willielmus duxit in uxorem Mathildam de Sancto Valerico, de qua genuit tres filios, Willielmum dictum *Gain*, Ægidium Herefordensem Episcopum & Reginaldum, & integrè tenuit supradictas terras toto tempore Henrici Regis secundi, & toto tempore Ricardi Regis, & toto tempore Regis Johannis, sine calumnia. Postea verò Johannes Rex impetu animi sui, sine judicio, prædictum Willielmum ab Anglia ejecit, & terras suas & castra prædicti Willielmi ad voluntatem suam cepit, vi Kal. Maii anno Domini MCCVIII, & Mathildem uxorem dicti Willielmi unâ cum Willielmo filio suo primogenito in carcere duro apud castrum de *Corf* detinuit, & ibidem in carcere moriebantur, &c. »  
( *Consulenda item pag. 319 ejusdem Tomi.* )

**A** litiae fascis celebriter extulit, adjutus favore & munificentis Henrici Episcopi Wintoniensis, fratris sui... Rex etiam Franciae Lodovicus a Jerosolymitana profectio in sedem regni reversus est.

Anno MCLI\* .... circa haec tempora (a) Ranulfus Comes Cestriae quiddam \* Corr. MCLI. priscarum insidiarum renovare velle in Regem Stephanum deprehensus, artificissimae custodiae est traditus: qui & expositus plurimo tormento & afflictioni, Lincolniam & alias munitiones suas Regi restituit. Post multos autem dies, dato pro se obside Gileberto de Clara Comite nepote suo, a vinculis ipse solutus omnia quae promiserat irrita fecit, obsidemque periculo exposuit. Qui & anxius super ablatis sibi munitionibus, id suum adinvenit remedium, de Normannia revocare Henricum Ducem in Angliam, cui etiam ad obtinendum regnum pollicitus est suam operam & multorum consensum. Applicuit igitur

**B** in Angliam Dux Normanniae Henricus... Contulit se ad eum Rodbertus Comes de Legacestria, & sanioris consilii quidam Proceres regni, videntes in eo sapientiam Dei ad faciendum iudicium. Qui verò volebant sibi posse licere quae temerè libebant, ab eo declinabant....

Anno MCLII\* ... Galfridus Comes Andegavenis, Princeps potens & prudens valdè in disponenda republica sua, obiit, filium suum Henricum Ducem Normanniae haeredem suae virtutis & honoris dimittens, cui in augmentum divitiarum additus est Ducatus Aquitaniae. Causa enim consanguinitatis facto divortio inter Lodovicum Regem Franciae & Alienoram Reginam suam, iste Henricus accepit eam uxorem cum Ducatu suprascripto. Erat enim ipsa haeres unica Willielmi Ducis patris sui. \* Corr. MCLII.

Anno MCLIII\* ... Matildis Regina Angliae, uxor Stephani Regis obiit (b), \* Corr. MCLIII. sepultaque est in villa regia *Fefresham*, in qua Conventum Monachorum & mansionem eorum ipsa disposuerat... Decessit & Theobaldus Comes Palatinus, nepos Henrici Regis & frater Stephani Regis, multorum Coenobiorum constructor, munificus in peregrinos & pauperes, Princeps pacis & iustitiarum, utilissimus in moderanda Republica totius regni Franciae....

Anno MCLIV\* ... obiit Eustachius filius Regis Stephani, & Henricus Episcopus Wintoniae instantius promotionem Henrici Ducis excoluit. Quo mediante, \* Corr. MCLIV. frater ejus Stephanus Rex & Henricus Dux, datis acceptisque sacramentis ab invicem, convenerunt in foedus sub vinculo pacis, confirmatumque est inter eos quòd Henricus Dux negotia regni disponeret, haeresque regni post Regem Stephanum haberetur, idemque Henrico Episcopo Wintoniae ut patri acquiesceret de causis agendis in regno, qui & Willielmo filio Regis Stephani cum **D** Comitatu de *Waren*, conservatis ei quae ex haereditario jure ei competebant, scilicet Comitatus duos in Anglia, principatum super negotia regni ei traderet. Consenserunt in hoc omnes Principes regni, humiliatique sunt sub manu Regis Stephani qui adversati sunt ei. Continuo exiit edictum ab eis per omnes provincias violentias comprimi, direptiones interdici, milites conductitios & sagittarios exterarum nationum a regno ejici, munitionesque, quas quisque in sua possessione post mortem Henrici Regis construxerat, dirui. Justitia ergo & pax ubique in regno revocata est. Obiit Simon Silvanectensis Comes Northamptoniae, & Ranulfus Comes Cestriae. Obiit Eugenius Papa: successit ei Anastasius vir grandaevis. Bernardus quoque Abbas Claræ-vallis, quem unctio Spiritus docuit de omnibus, defunctus est....

(a) Haec ad annum 1146 retrahit Henricus Huntind. (b) Die Inventionis S. Crucis, ex Matthæo Paris;



## EX GUILLELMI NEUBRIGENSIS

## DE REBUS ANGLICIS LIBRIS V,

*Editis a Joanne Picardo (a) Canonico Victorino, Paris. 1610. in-8°.*

## EX LIBRO PRIMO.

Cap. 1. ANNO a plenitudine temporis, quo Verbum caro factum est & habitavit  
 in nobis, MLXVI, Guillelmus cognomento Nothus, Dux Normannorum, B  
 Haraldo Regi Anglorum, vel dominandi libidine, vel causâ ulciscendi inju-  
 rias, bellum intulit. Quo Haraldo bellicâ forte absumpto, Anglisque expug-  
 natis atque subactis, Ducatui Normanniæ regnum Angliæ sociavit. Cùmque  
 peractâ victoriâ, tyranni nomen exhorrescens & legitimi Principis personam  
 induere gestiens, a Stigando tunc temporis Cantuariensi Archiepiscopo in  
 Regem solemniter consecrari deposceret; ille viro ( ut aiebat ) cruento & alieni  
 juris inavatori manus imponere nallatenus adquevit. Aldredus verò Eborac-  
 ensis Archiepiscopus, vir bonus & prudens, hoc munus implevit, acutiùs  
 intelligens cedendum esse tempori, & divinæ nequaquam resistendum ordina-  
 tionis. Denique hoc modo hominem ferocissimum, spirantem adhuc minarum  
 & cædis in populum, mitem reddidit, & religiosus pro conservanda republica,  
 tuendaque ecclesiastica disciplina, sacramentis astrinxit. A quo postea loco C  
 patris ita colebatur, ut cùm ille cæteris imperaret, ab eo sibi imperari æqua-  
 nimiter sineret. Contigit aliquando eundem Pontificem in quadam petitione  
 a Rege repulsam passum, iratum avertere scapulam, recedentemque male-  
 dictionem pro benedictione comminari: cujus motus ille non sustinens ad pedes  
 ejus procidit, veniam petiit, satisfactionem sponndit. Cùmque Optimates  
 qui aderant, suaderent ut Regem prostratum erigeret: « Sinite, inquit, illum  
 » jacere ad pedes Petri ». Planè in hoc & quanta fuerit ferocissimi Principis erga  
 Præfulem reverentia, & quanta ejusdem Præfulis circa Principem auctoritas  
 atque fiducia, satis declaratum est. Porrò idem Rex a Stigando Cantuariensi,  
 ut dictum est, irritatus, cùm vitium ordinationis ejus & vitæ dedecora postea cog-  
 novisset, honestam de ipso voluit habere ultionem. Accersitus enim regiis D  
 litteris ad disponendam Ecclesiam Anglicanam, Concilium in Anglia Aposto-  
 licæ sedis Legatus celebravit (b), in quo Stigandi sceleribus patefactis, infruc-  
 tuosam arborem securi canonicæ animadversionis succidit. Locum verò succisæ sus-  
 cepit Lanfrancus ex Monacho Beccensi Abbas Cadomensis, natione Longo-  
 bardus, vir præter religiosæ vitæ meritum in utraque litteratura, seculari  
 scilicet & divina, clarissimus. Aldredo quoque Eboracensi ad patres suos  
 apposito Thomas successit. Guillelmus autem postquam regnum fortiter acqui-  
 situm per annos XXI nobiliter tenuit, cùm jam sub extrema sorte decumberet,  
 tres filios designavit hæredes. Et quidem Robertum primogenitum suum, quia  
 paternæ pietati inofficiosus & rebellis extiterat, Ducatu Normanniæ contentum

An. 1070.

(a) Guillelmus Litle, hoc est Parvus, Bridling-  
 toniæ in provincia Eboracensi natus an. 1135,  
 Novoburgensis seu Neubrigensis, rectiusque Neu-  
 burgensis Monasterii prope silvam Cuculinam Ca-  
 nonicus Regularis effectus est, obiitque an. 1208.  
 Scripsit verò de rebus Anglicis sui temporis li-  
 bros V, ab an. 1066 ad an. 1197, quos Edmundo  
 Rievallensi Abbati nuncupavit. Eam historiam post  
 Joannem Picardum novis curis edidit Thomas  
 Hearne, sed diu quæsitam comparare nobis fas non  
 fuit.

(b) Wintoniæ anno 1070 in Octavis Paschæ ce-  
 lebratum est hoc Concilium, quod Windforiensi in  
 festo Pentecostes ejusdem anni habito perperam  
 confundit Ordericus Vitalis, l. IV p. 516. his verbis:  
 Guillelmus Rex Dominicam Resurrectionem in urbe  
 Guenta celebravit, ubi Cardinales Ecclesiæ Romanæ co-  
 ronam ei solemniter imposuerunt. Nam ex petitione ipsius

Alexander Papa tres idoneos ei ut clarissimo filio legaverat  
 vicarios, Ermenfredum Pontificem Sedunorum & duos  
 Canonicos Cardinales, quos apud se annuo ferme spatio  
 retinuit, audiens & honorans eos tanquam Angelos  
 Dei. In diversis locis, in plurimis negotiis sic egere,  
 sicut indigas canonicæ examinationis & ordinationis  
 regiones illas dinovere. Maxima verò & utilissima Sy-  
 nodus Windresoris celebrata est anno MLXX ab Incarn.  
 Dom. Rex & Cardinales eidem Concilio præfuderunt,  
 & illic Stigandum pridem reprobatum anathemate de-  
 posuerunt. Perjuriis enim & homicidiis inquinatus erat,  
 nec per ostium in Archipræsulatum introierat... Suf-  
 fraganei quoque aliquot dejecti sunt indigni Pontifi-  
 catu... Constituti sunt autem nominandi Præsules  
 Normanni. Porrò in Wintoniensi quidem Concilio  
 dejecti sunt Stigandus aliique Præsules, in Wind-  
 foriensi autem novi in sedes eorum successi, ut  
 demonstrat Pagius ad an. 1070 n. 1.

**A** esse voluit: sui verò nominis filio, in quo sibi melius complacebat, regnum Angliæ assignavit. Porrò juniorem Henricum, cujus indolem propensius laudabat, multâ summâ donatum benè acturum prædixit. Dormivit ergo cum patribus suis, homo ab annis adolescentiæ armis acer, animo ingens, successu felix, singulare nothorum decus; sepultusque est Cadomi in Monasterio Proto-martyris Stephani, quod ipse a fundamentis extruxerat, egregièque ditaverat. In ejus verò sepultura quiddam memorabile contigisse fideli narratione cognovi. Cum enim expletâ exequiarum solemnitate, corpus ejus in loco ad hoc præparato esset condendum; quidam accedens, omnipotentis Dei præcento terribiliter nomine, eum ibidem sepeliri prohibuit: «Terra, inquit, ista» avito mihi jure competit: quam idem Rex, dum Monasterium construeret, «violenter mihi abstulit, nec unquam postea mihi satisfecit». Obstupuere omnes qui aderant, judicio Dei ad declarandam transitoriæ dominationis vanitatem actum considerantes, ut Princeps potentissimus qui tam latè dominatus fuerat vivus, locum corporis sui capacem sine querela non haberet mortuus. Denique querela illa adèò movit omnes, ut priùs illi cani vivo, tanquam meliori, ad votum satisfacerent; ac deinde circa leonem mortuum justa complerent. Sanè quòd idem Christianos innoxios hostiliter Christianus impetiit, & tanto sibi sanguine Christiano regnum paravit, quantæ apud homines gloriæ, tantæ etiam apud Deum noxæ fuit. . . .

Anno . . . MLXXXVII, Robertus primogenitus in Ducatu Normanniæ, & Guillelmus qui agnominatus est Rufus, in regno Angliæ patri defuncto succedere, Cap. 2. ordine quidem præpostero, scilicet per ultimam patris, ut dictum est, voluntatem commutato. Unde factum est, ut quibusdam Optimatum Roberto propensio-  
**C** tanquam justo hæredi & perperam exhæredato favorem præstantibus, statumque regni turbantibus, Guillelmus in principio infirmius laboriosiusque imperaret, & ad conciliandos sibi animos subditorum modestior mitiorque appareret. At postquam perdomitis hostibus, & fratre molliùs agente, roboratum est regnum ejus, exalatum est illicò cor ejus, apparuitque succedentibus prosperis qualis latuisset, dum premeretur adversis: homo vecors & inconstans in omnibus viis suis, Deo indevotus, Ecclesiæ gravis, nuptiarum spernens & passim lasciviens, opes regni vanissimâ effusione exhauriens, & eisdem deficientibus subditorum fortunas in hoc ipsum corradens; homo turgidus typho immanissimæ superbiæ, & usque ad nauseam vel etiam derisionem doctrinæ evangelicæ, temporalis gloriæ fœdissimâ voluptate absorptus. Frater verò ejus senior Robertus, cui nimirum ordine naturali regni successio compete-  
**D** bat, minùs quidem elati & ferocis animi fuit; sed in minori administratione, scilicet Ducatûs Normannici, claruit quòd regno amplissimo administrando nunquam idoneus fuerit. Qui tamen armis tantus fuit, ut in illa magna & famosa expeditione Jerosolymitana inter fortissimos totius orbis Proceres clarissimæ militiæ titulis fulserit. Porrò Henricus frater junior laudabilem præferens indolem duris & infidis \* \* Al. invidis. fratribus militabat. De suo quippè nihil ei largientes, ea etiam quæ pater illi testamento reliquerat, abstulerunt. Cumque fratri minimo paulatim ad provectum tendenti inviderent, eorum ille insidias in tuto se continens prudenter eludebat.

Circa hoc tempus Lanfranco Cantuariensi Episcopo viam universæ carnis ingresso, Anselmus Abbas Beccensis successit \*, natione & ipse Longobardus, An. 1093. Lanfranci olim discipulus, vir sanctus & excelsus in verbo gloriæ. . . . Sanè sub memorati Regis principatu, suscitavit dominus spiritus Christianorum contra Sarracenos, occulto Dei judicio, longo jam tempore tanquam jure hæreditario possidentes sanctuarium Dei, id est, loca sacra, in quibus redemptio  
**E** nostra celebrata est. Factus est ergo \* per Urbani Pontificis Romani & aliorum \* An. 1096. fervorum Dei religiosam operam, magnus populi Christiani concursus. Fortissimi duces caractere Domini insigniti, & numerosissimâ stipati militiâ, expeditione laboriosissimâ Orientis regna penetrantes, Niceam Bithyniæ, Antiochiam Syriæ, urbes amplissimas, & ad ultimum sanctam civitatem (a), pio & felici sudore ceperunt, e quibus fuit Robertus Dux Normanniæ in primis clarus. Qui nimirum cum eidem expeditioni necessaria præpararet, & pecunia illi minùs copiosa suppeteret, acceptâ a fratre Guillelmo summâ non modicâ, Normanniam illi apposuit, sicque cum reliquis Principibus Christianis laudabile

(a) Jerusalem cessit in Crucesignatorum potestatem anno 1099, Idibus Julii.



- \* An. 1100. iter arripiens, cunctis prosperè gestis, post annos aliquot domum repedavit \*. A  
Rex autem Guillelmus prolongans iniquitatem sibi, & in exitium proprium  
contra stimulum calcitrans, venerabilem Anselmum cum modestia eum corripi-  
pientem, & enormia quæ ab eo vel sub eo gerebantur, corrigere volentem  
non pertulit, sed spoliatum rebus ferè omnibus tanquam regno contrarium (a)  
\* An. 1097. ab Anglia expulit \*. Verùm dum in Oriente a nostris Proceribus fortiter atque  
feliciter ageretur, idem Rex, propellentibus eum ad interitum malis suis,  
condignum effrenatæ superbiæ finem incurrit. Quippè in venatione, sagittâ pro-  
prij militis homo ferocissimus pro fera confossus interiit. . . .
- Cap. 3. Anno a plenitudine temporis quo misit Deus filium suum in mundum MC,  
Regi Guillelmo infeliciter mortuo frater suus Henricus successit, filiorum qui-  
dem Guillelmi Magni ordine nativitatis novissimus, sed prærogativâ primus;  
quippè aliis in Ducatu patris natis, solus ipse ex eodem jam Rege est ortus. B  
Hâc ratione inducti, & præterea laudabili ejus indole illecti Pontifices &  
Proceres Angliæ, fratrem Robertum in Oriente adhuc constitutum, quem ex  
Ducatu non benè administrato constabat regno administrando minùs idoneum,  
expectandum minimè censuerunt, eumque quem aptum esse regimini signis non  
fallacibus colligebant, in Regem solemniter sublimarunt. Qui mox salubri usus  
consilio, venerabilem Anselmum ab exilio revocavit, pravas consuetudines  
quæ sub fratre inoleverant, abrogavit; pacis & æquitatis jura, quatenùs Regem  
adhuc novitium decuit, firmavit: multa enim adhuc pro tempore prudenter  
dissimulabat, ne rigore subito subditi terrerentur, cautè prævidens post reditum  
fratris motus scilicet publicos minimè defuturos, quod & contigit. Cùm enim  
ille ex Orientis partibus, cum uxore quam sibi in via desponderat, reversus (b)  
Normanniam recepisset; instigantibus eum quibusdam Angliæ Proceribus, quibus C  
jam Henricus formidabilis esse cœperat, fratri bellum, nisi regnum sibi resi-  
gnaret, indixit, armatam classem in Angliam duxit \*, cui & mox adjuncti  
F An. 1101. sunt qui a fratre desciverant. Sed prudentiâ fraternâ homo levis & inconstans  
delusus, infecto negotio, regnandi securitatem fratri cum regno reliquit, & in  
Normanniam rediit. Cùmque per annos aliquot Normanniæ incubans eam suâ  
mollitie perderet, & improbi nullo publicæ disciplinæ metu coerciti liberè grassa-  
rentur, invitatus a majoribus ejusdem provinciæ Rex Henricus, civili magis animo  
quàm hostili affuit; plurimâ ejus parte in deditionem receptâ, tandem fratrem,  
\* An. 1106. fuis ejus copiis apud *Tenerchebrai*, in bello cepit \*. Sic itaque vir magnus &  
magnorum in remotis mundis partibus operum, fortunæ invidiâ proditus, in manus  
junioris fratris, quem olim irritaverat, incidit; & post tantam militiæ claritatem  
in fratris quidem, sed tamen minùs fraternâ custodiâ inglorius reliquum vitæ D  
suæ tempus exegit. Henricus autem regno Angliæ socians Ducatum Normanniæ,  
sicut pater olim Ducatui Normanniæ regnum sociaverat Angliæ, nomen ce-  
lebre & grande adeptus est juxta nomen magnorum qui sunt in terra. Porrò  
venerabilis Anselmus Cantuariensis ex Gallicano exilio ad propriam sedem  
regressus, & post annos aliquot viam universæ carnis ingressus \*, fortitus est  
\* An. 1109. nomen grande juxta nomen magnorum qui sunt in cœlo. Successit ei Radulphus  
Abbas Sagiensis, vir religiosus & prudens. . . .  
Idem autem Rex ex Matilde religiosa Regina geminam in sexu dispari  
susceperat sobolem. Et filiam quidem materni nominis jam nubilem Henrico  
Imperatori Romano petenti despondit, filium verò aviti nominis, qui successor  
sperabatur, jam puberem sinister casus abstulit, cum turba nobilium juvenum  
marinis belluis escam datum \*. Et quoniam Matildis Regina jam obierat, E  
\* An. 1120. procreandorum causâ hæredum Rex [Adelam] filiam [Godefridi] Ducis Lo-  
tharingiæ duxit uxorem, de qua liberos non suscepit. Unde filiam, postquam  
Imperator, non relictis ex ea hæredibus, in fata concesserat, ex Alemannia

(a) Vix ad sedem Cantuariensem an. 1093 evectus fuerat Anselmus, cum in Regis offensionem incidit, tribus potissimum de causis quas fusiùs Eadmerus enarrat; 1º. quòd ab ipso Rex tantam pecuniæ vim, quantam sperabat, obtinere non posset; 2º. quòd se inconsulto Papam Urbanum pro legitimo Pontifice haberet. (Id enim patris exemplo nefas arbitrabatur, ut quispiam in regno suo ullum, tempore schismatis, quem priùs ipse non probasset, Romanum Pontificem agnosceret);

3º. quòd de reformandis Anglicanæ Ecclesiæ gravaminibus aures ejus obtunderet. Verum indignationi Regis cumulum adjecit Anselmus, petitiâ Romam eundi licentiâ, quam ter negatam extorsit tandem.

(b) Paucis post captam Hierosolimam diebus Palestinæ valedixit Robertus, atque annum integrum in Italia moratus, in Normanniam anno 1100 sub finem Augusti reversus est.

**A** revocatam illustri Comiti Andegavensi Gaufrido despondit, ut vel nepotes ex ea successuros haberet. Factoque Concilio \*, eidem filiae suae & susceptis vel suscipiendis ex ea nepotibus, ab Episcopis, Comitibus, Baronibus & omnibus qui alicujus videbantur esse momenti, regnum Angliae cum Ducatu Normanniae fecit adjurari. Regnavit autem in multa felicitate & gloria annis xxxv, & mensibus aliquot, quibus expletis dormivit cum patribus suis: homo multis quae decerent Principem bonis ornatus, quae tamen plurimum denigrabat in concupiscentia foeminarum imitando petulantiam Salomonis. Feras quoque propter venationis delicias plus justo diligens, in publicis animadversionibus cervicidas ab homicidis parum discernebat. Corpus ejus, cerebro & intestinis ejectis, fali-  
**B** litum coriisque insutum, a Normannia in Angliam delatum & apud (a) Redingum, in Monasterio cujus ipse devotus fundator largusque ditator exstiterat, sepultum est. Porro ille qui pretio magno conductus, cerebrum ejus extraxerat, intolerantiam foetoris (ut dicitur) infectus atque extinctus est.

\* AN. 1127.

Anno a partu Virginis mcxxxv, defuncto, sed nondum sepulto clarissimo Rege Anglorum & Duce Normannorum Henrico, Stephanus Comes Bononiensis ejus ex sorore nepos, regnum Anglorum invasit. Siquidem Stephanus major, Comes Blefensis, majoris Guillelmi filiam [Adelam] memorabilem foeminam uxorem duxerat, & ex ea quatuor susceperat filios. Quo nimirum in partibus Orientis defuncto, mater mirabilis primogenito [Guillelmo], quod remissioris ingenii & tanquam degener videretur, prudenter amoto, Theobaldum filium in quo sibi bene complacebat, ad plenitudinem hereditatis pro-  
**C** vexit; Stephanum adhuc impuberem Regi avunculo nutriendum promovendumque direxit; quartum vero Henricum, ne soli saeculo genuisse liberos videretur, apud Cluniacum tonsoravit. Processu temporis Rex Henricus [Mathildem] unicum Comitis Bononiensis filiam, ad quam tota spectabat hereditas, nepoti Stephano copulavit, in Anglia plurima eidem collargiens. Fratri autem ejus Henrico Cluniacensi Monacho dedit Abbatiam Glastoniensem, ac postmodum Episcopatum adjecit Wintoniensem. Cum ergo, ut praedictum est, Rex Henricus obiisset, idem Stephanus sacramenti, quod filiae ejus de conservanda fidelitate praestiterat, praevicator regnum arripuit, annitentibus Praesulibus atque Principibus eodem sacramento astrictis...

Cap. 4.

Duos quidem priores regni sui annos Rex Stephanus faustos habere visus est, Rege Scottorum David, qui Northumbriam trans fluvium Tinum irruerat, magnis viribus repulso & domito; Baldewino de Radueris, qui contra eum rebellare coeperat, expugnato atque in exsilium acto; rebus quoque in  
**D** Normannia fortiter & feliciter gestis. Anno vero tertio & quarto coeperunt contra perjurum, & pactorum etiam quae in promotione sua fecerat praevicatore mala crescere; plurimi & fortissimi rebellare: ipse jam, exhaustis avunculi thesauris, minus posse & mollius agere. Initia malorum haec...

Cap. 5.

Paucis siquidem diebus elapsis, Mathildis (b) olim Imperatrix, filia Regis Henrici, in Angliam venit, & contemplatione juramenti olim de regno sibi praestiti, multorum Procerum corda commovit, cum se jam plurimi proprio instinctu contra Regem Stephanum erigere minime formidarent. Itaque divisum est regnum, quibusdam Stephano, quibusdam vero dictae Imperatrici favorem opemque praestantibus... Rebus in Anglia ita se habentibus, Andegavensis Comes Normanniam cum exercitu pervagatur, totamque in brevi, uxoris & filii nomine, in suam potestatem redegit, nemine se opponente, qui ejus valeret impetum sustinere. Cum  
**E** Rege quippe Francorum, qui Regi Stephano foederatus videbatur, prudenter colluserat, ne quid ab eo impedimenti pateretur, quominus prosperaretur in his quae intendebat.

Cap. 7.

Sexto regni anno, Rex Stephanus castrum Lincolnense obsedit, quod

Cap. 8.

(a) Redingense Monasterium Henricus aedificandum curarat circa an. 1120, ut notat Joan. Picardus, accito e Cluniacensi clastro Hugone, quem praeficeret Cœnobiarcham: « Ut verò, » inquit, Ducis personam gesserat in Normannia; » sic praecipuos vitae suae duces, cor & cerebrum, voluit in ea sepeliri ad Pratense Aseeterium. Quae quidem corporis partitio dedit » Arnulfo Lexoviensi materiam hujus Epigrammatis haud illepidi.

Henrici, cujus celebrat vox publica nomen,  
 Hoc praeparata jacent membra sepulta loco:  
 Quem neque viventem capiebat terra, nec unus  
 Defunctum potuit conspeliare locus.  
 In tria partitus, sua jura quibusque resignat  
 Parribus, illustrans sic tria regna tribus:  
 Spiritui caelum, cordi cerebroque dicata est  
 Neustria; quod dederat Anglia, corpus habet.  
 (b) Anno 1139, die 22 Septembris Imperatrix  
 Mathildis in Angliam appulsa est.

\* An. 1141. Ranulphus Comes Cestrensis dolo intraverat & tenebat; protractaque est ob-<sup>A</sup>  
sidio a diebus Natalis Dominici usque ad Epiphaniam Domini. \* Idem autem  
Comes, ut obsidionem solveret, Glocestrensem Comitem [Robertum], Regis  
Henrici filium nothum, suum verò socerum, aliosque fortissimos Proceres cum in-  
gentibus copiis secum adducens, Regi, nî cederet, bellum denunciavit. Rex verò,  
eorum adventu præcognito, vires undecumque contraxerat; & turmis extra  
urbem dispositis ut reciperet venientes, prælium cum multa fiducia instruebat.  
Nam & ipse bellator erat robustissimus, & militum numero ampliore sub-  
nixus. Huc accedebat quòd hostilis exercitus, longo & hyemali itinere fati-  
gatus, otio quo recrearetur, quàm prælio quo periclitaretur, magis idoneus  
videbatur. Qui tamen numero quidem & apparatu impar, sed solis armis præ-  
tans, eò quòd sibi tam longè progresso a propriis, nullum in hostium finibus  
videret esse locum effugii, constanter in bellum prorupit. Rex ipse cum sua<sup>B</sup>  
turma, amotis equis, in pedes consistens, equitum turmas, ad dandos vel  
excipiendos primos belli ictus, in fronte disposuerat: quibus primo hostilis  
equitatus impressu victis atque in fugam actis, totum pondus prælii in regiam  
turmam versum est. Ibi quidem acerrimè pugnatum est, Rege ipso in primis  
fortiter agente: quo tandem capto, & turmâ ejus profligatâ, victor exercitus  
urbem diripiendam ovans ingreditur; & captivus insignis dictæ Imperatrici  
transmissus, apud *Bristou* custodiæ mancipatur.

Cap. 9. Igitur regii casus infelicitate compertâ, Imperatrix ad summum evehitur;  
ferè totius regni favoribus honoratur. Verùm stulta apparuit, postquam elevata  
est in sublime. Ita enim ex recenti felicitate successuum corde intumuit, & verbis  
intonuit, ut intolerabili fastu foemineo Optimatum contra se pendulos adhuc<sup>C</sup>  
animos inflammaret. Cives quoque Londonienses, qui eam favorabiliter prius suf-  
ceperant, expulerunt eam, superbiam ejus non ferentes. Unde indignata, Regem  
qui judicio Dei in manus ejus inciderat & adhuc indulgentiùs custodiebatur,  
compedibus oneravit, eo ipso divini severitatem judicii circa eum molliens,  
& ut postea claruit, libertatem ejus accelerans. Evolutis enim diebus paucis,  
cum avunculo suo [Davide] Rege Scottorum & fratre suo Roberto, turrim  
Wintoniensis Episcopi obsidens, fortunæ inconstantiam, & effrenatæ superbiæ  
merito prioris jacturam gloriæ experta est. Denique idem Episcopus Regis  
germanus, homo multæ in regno potentæ, callidus & pecuniosus supra mo-  
dum, Apostolicæ quoque Sedis Legatus in Anglia, ad solvendam obsidionem  
ex Cantia (quam solam casus non flexerat regius) Guillelmum Yprensem cum  
Regina, & ex aliis provinciis plurimos dominationis foemineæ irritatos, accer-  
sivit. Cumque jam immensas contraxisset copias, per dies aliquot uterque<sup>D</sup>  
exercitus excubabat in castris, & præter eos qui ex castris egressi pro ostenta-  
tione virium exercebantur, vacare videbatur. Sed advenientes magnæ ex Lun-  
doniis copiæ, ita eorum qui dictæ Imperatrici adversabantur, auxerunt exercitum,  
ut ipsa jam impar ad pugnam, civitate Wintoniâ relictâ & direptioni expo-  
sitâ, evadere curaret per fugam. Captus est in fuga illa Robertus frater ejus,  
Comes Glocestrensis, cum aliis plurimis. . . . Sanè insignium captivorum com-  
mutatio facta est, & perseverantibus inimicitiis, uterque pro altero sibi & suis  
est redditus.

Cap. 10. Cùm ergo Rex & Imperatrix jugi discordiâ disceptarent, quandoque partes  
æquabantur, quandoque verò præstabat altera, fortunæ volubilitatem in brevi  
expertura: quod ex suppositis clarebit. Sequenti autem anno \*, Rex Stephanus  
\* An. 1142. apud Wiltonam munitionem construens, repentinâ hostium irruptione contritus,<sup>E</sup>  
& plurimis suorum amissis, in fugam actus est, . . . Eodem anno, fortunâ re-  
trogradâ, Rex Imperatricem in Oxenefordia per menses aliquot obsidione con-  
clufit. Illa verò diutinæ obsidionis impatiens, occasionem fugæ ex temporis  
qualitate nacta, noctis & nivis beneficio, in veste alba Tamesim fluvium  
crassâ glacie superstratum, transiit: & hoc modo evadens, in tutiora loca se  
recepit. Rex autem oppidum memoratum obtinuit, hoc successu priorum even-  
tuum dedecus quantulumcumque detergens. . . .

Cap. 11. Eodem tempore Rex Stephanus cepit Gaufridum de Magna-villa, in curia  
sua apud S. Albanum: non quidem honestè & secundum jus, at pro merito ejus  
& metu; scilicet quod expediret, quàm quod deceret, plus attendens. Erat  
enim idem Gaufridus homo audacissimus, & magnarum virium & artium:  
præclaram

**A** præclaram illam arcem Lundonienſem cum duabus aliis munitionibus non ignobilibus poſſidens, & ſubtili aſtutiâ ingentia moliens. Cùm ergo propter hæc ipſi eſſet Regi terribilis, acceptam ab eo injuriam Rex cautè diſſimulabat, & tempus opportunum quo ſe ulciſceretur, obſervabat. Injuria verò quam Regi nequam ille intulerat, talis erat. Rex ante annos aliquot Epifcopi Salisberienſis theſauros adeptus, ſummâ non modicâ Regi Francorum Ludovico tranſmiſſâ, ſororem ejus Conſtantiam Euftachio filio ſuo deſponderat \* : intendens affinitate tanti Principis, contra Comitem Andegavenſem & juſque filios, ſucceſſurum ſibi filium roborare. Erat hæc cum ſocræ ſua Regina Lundoniis. Cùmque Regina ad alium fortè vellet cum eadem nuru ſua locum migrare, memoratus Gaufridus arci tunc præſidens, reſtitit : nuruque de manibus ſocræ pro viribus obnitentis abſtractâ atque retentâ, illam cum ignominia abire permisit. Poſtea verò reſoſcenti, & juſtum metum pro tempore diſſimulanti, Regi ſocero inſignem prædam ægrè reſignavit. Et videbatur hæc injuria oblivioni jam tradita, cùm ecce congregatis per edictum regium apud S. Albanum Proceribus, prædo ille inter cæteros aſſuit : quem Rex illicò, temporis opportunitatem naçtus, juſtiſſimæ indignationis loris aſtrinxit, eique arcem Lundonienſem cum duobus reliquis quæ poſſidebat caſtellis, extorſit. ....

In tranſmarinis partibus, ſicut a majoribus accepi, tres memorabiles viri uno tempore fuere, ſcilicet Robertus cognominatus de Arbuſculo \*, Bernardus & Vitalis. Hi non ignobiliter eruditi & ſpiritu ferventes, circuibant per caſtella & vicos, ſeminantesque ſecundùm Eſaiam ſuper omnes aquas, de converſione multorum fructus uberes colligebant : pio inter ſe placito conſtituto, quòd Robertus quidem ſœminarum, communi labore ad meliora converſarum, ſollicitudinem gereret; Bernardus verò & Vitalis maribus propenſius providerent. Robertus itaque famoſiſſimum illud ſœminarum Monafterium de Fonte-Ebraudi \* conſtruxit; Bernardus verò apud Tyrocinum \*, & Vitalis \* apud Saviniacum Monachis regulariter inſtitutis, ſuos quiſque ab aliis per quaſdam præceptorum proprietates diſtinxit. Cùmque ex his tribus quaſi radicibus, fervorum atque ancillarum Dei per diverſas provincias religioſa germina pullularent, quidam Saviniacenſes Monachi Bellelandam noſtram \* conſiderunt. ....

Circa idem tempus Eugenius Papa Romanus ad ſedis Apoſtolicæ regimen ex vitæ regularis diſtinctione aſſumptus, eccleſiaſticæ ſtudio diſciplinæ in Gallias veniens, generale Concilium inſtituit Remis \*. In quo dùm federet cum omni frequentia Epifcoporum atque nobilium, oblatuſ eſt ei quidam vir peſtifer, qui ſpiritu plenus diabolico præſtigiali aſtutiâ tam multos ſeduxerat, ut fretus ſequentium numero per diverſa loca formidabilis oberraret, Eccleſiis maximè Monafteriisque infeſtus. Diu itaque multùmque debacchatus, tandem a Remenſi Archiepiſcopo captuſ eſt, ſapientiâ vincente malitiâ, & ſancto Concilio exhibituſ. Eudo is dicebatur, natione Brito, agnomen habens de Stella, homo illiteratuſ & idiota, ludificatione dæmonum ita dementatuſ, ut quum ſermone gallico (*Eun*) diceretur, ad ſuam perſonam pertinere crederet, quod in eccleſiaſticis exorcifmif dicitur, ſcilicet, *Per eum qui venturuſ eſt judicare vivos & mortuoſ, & ſæculum per ignem*. Ita planè fatuuſ, ut *Eun* & eum neſciret diſtinguere, ſed ſupra modum ſtupendâ cæcitate crederet ſe eſſe dominatorem & judicem vivorum & mortuorum. Eratque per diabolicas præſtigias tam potens ad capiendas ſimplicium animas, ut tanquam ex muſcis araneorum opere irritiſ, ſeductam ſibi multitudinem aggregaret, quæ tota illum tanquam dominum dominorum individuè ſequeretur. Et interdùm quidem mirâ velocitate per diverſas provincias ferebatur; interdùm verò morabatur cum ſuis omnibuſ in locif deſertif & inviif, moxque inſtigante Diabolo, erumpebat improvifus Eccleſiarum ac Monafteriorum infeſtator. Accedebant ad eum plerumque noti ejus & propinqui (erat enim non infimi (a) generif) ſive ut eum familiari auſu corripere, ſive ut, quomodo ſe circa eum reſ haberet, cautiuſ explorarent. Videbatur autem eſſe circa eum ingentif gloria, apparatus faſtuſque

(a) Continuator Sigeberti ad annof 1158 & 1169, meminit Eudonif Procomitif Porricidii, vulgò de *Porhoet*. Unde inferit Picarduſ veriſimile eſſe ex eadem fuiſſe familia Eudonem de Stella : ſed per-

peram. Eudo enim ſeu Odo nomen eſt appellativum, præter quod aliud nihil commune habuiſſe videtur Eudo de Stella cum altero illo Eudone.



regius, & qui cum eo erant, sollicitudinis laborisque expertes, pretiosè indui, A  
splendidè epulari, & in summa lætitia agere videbantur: in tantum ut plerique  
qui ad corripendum eum venerant, conspectâ ejus non verâ, sed fantasticâ  
gloriâ, corrumpentur. Fiebant enim, sed fantasticè per dæmones, a quibus  
scilicet misera illa multitudo, non veris & solidis, sed aëriis potius cibis in  
locis desertis alebatur. Nam, sicut postmodum per quosdam audivimus, qui  
in ejus fuerant comitatu, eoque sublato tanquam agentes pœnitentiam per  
orbem vagabantur, in promptu eis erant, quotiescumque volebat, panes,  
carnes, pisces, & quique cibi lautiores. Verum quod iidem cibi non solidi,  
sed aërii fuerint, subministrantibus invisibiliter spiritibus aëris hujus, ad ca-  
piendas magis quàm pascendas animas, hinc elucet, quod quantamcumque ex  
cibis illis repletionem modico ructu exinanitam, tanta mox sequebatur esuries,  
ut eosdem cibos illicò repetere cogerentur. Quicumque fortè ad eos accedens B  
ex cibis eorum vel modicum gustasset, ex participatione mensæ dæmoniorum  
mente mutatâ, spurcissimæ multitudini continuo adhærebat; & quicumque ab  
eis aliquid in qualibet specie accepisset, periculi expertus non erat. Denique fertur  
quemdam militem propinquum illius pestiferi accessisse ad eum, & simpliciter  
monuisse ut, abjuratâ nefandâ sectâ illâ, per communionem christianæ gratiæ  
proprio generi redderetur. Ille hominem astutè suspendens, ostendit ei in  
multiplici specie fantasticarum opum amplitudinem, ut blandiente visarum rerum  
illecebrâ, caperetur: « Propinquus, inquit, noster es, fume de nostro, quod  
» & quantum vis ». Verum homo prudens cum verba correptionis in ventum fu-  
disset, exivit ut abiret. Armiger verò ejus conspectum miræ pulchritudinis  
accipitrem in propriam perniciem concupivit. Quo petito & accepto, dominum  
suum jam abeuntem cum lætitia sequebatur. Cui ille: « Abjice citò quod por- C  
» tas, non enim est avis, ut videtur, sed dæmon sic transformatus ». Cujus  
verbi veritas postmodum claruit. Cum enim insipiens nollet audire monentem,  
primò conquestus quòd accipiter ille unguibus sibi pugnum fortiùs stringeret,  
mox ab eodem per manum in aërem sublevatus deinceps non comparuit. Sanè  
cum pestifer ille ita debaccharetur, ut dictum est; sapiùs a Principibus ad  
vestigandum & persequendum eum exercitus frustra mittebatur: quæsitus enim  
non inveniebatur. Tandem verò fraudatus ope dæmonum (a), cum non ampliùs  
per illum debacchari sinerentur (non enim nisi \* a superioribus potestatibus justo  
Dei judicio relaxantur) levi negotio a Remensi Archiepiscopo comprehensus  
est, & populus quidem stolidus qui eum sequebatur, dilapsus est. Porrò dis-  
cipuli qui ei arctiùs adhærebant, ejusque cooperatores existerant, cum ipso  
capti sunt. Cum ergo staret in conspectu Concilii, interrogatus a summo Pon- D  
tifice quisnam esset, respondit: *Ego sum ille (b) qui venturus est judicare vivos  
& mortuos, & sæculum per ignem.* Habebat autem in manu sua baculum inu-  
sitatæ formæ, in superiori scilicet parte bifurcum. Interrogatus quid sibi vellet  
baculus ille: » Res, inquit, grandis mysterii est. Quandiu enim, sicut nunc  
» videtis, duobus cœlum capitibus suspicit, duas orbis partes Deus possidet,  
» tertiam mihi partem cedens. Porrò si eadem duo superiora capita baculi  
» submittam \* usque ad terram, & inferiorem ejus partem quæ simplex est  
» erigam, ut cœlum suspiciat, duabus mundi partibus mihi retentis, tertiam  
» tantummodo partem Deo relinquam ». Ad hoc responsum risit universa Syno-  
dus, derisitque hominem tam profundè datum in reprobum sensum. Jussus  
autem ex decreto Concilii, ne pestis iterum serperet, diligenter custodiri,  
tempore exiguo supervixit. Discipuli verò ejus quos magnis insignierat no- E  
minibus (alium scilicet vocans Sapientiam, alium Judicium, & in hunc modum  
cæteros) cum sanam doctrinam nullâ ratione reciperent, sed potius obstinatif-  
simè de falsis gloriarentur vocabulis, in tantum ut ille qui *Judicium* dicebatur,  
suis detentoribus ultricem infelici fiduciâ comminaretur sententiam; curiæ priùs  
& postea ignibus traditi, ardere potius quàm ad vitam corrigi maluerunt.  
Audiui a quodam venerabili viro, qui interfuit dum hæc agerentur, quòd  
audierit illum qui *Judicium* dicebatur, cum ad supplicium duceretur, crebrò

\* Al. Am-  
plius possunt  
quàm &c.

\* Al. humi-  
liavero.

(a) Totam hanc de præstigiis Eonis narratiun-  
culam fabulis annumerandam esse nemo sanus non  
animadvertet. Quare Robertus de Monte in Ap-  
pendice ad chronicon Sigeberti Gemblac. anno

1147: de cujus incantationibus & phantasiis, inquit,  
melius est silere quàm loqui.

(b) Legendum *Eun*, ut pro sua dementia res-  
pondeat. Ita Ms. codex antiquus.



**A** dicentem : « Terra findere » : tanquam ad oris ejus imperium terra aperienda esset , & devoratura , sicut Dathan & Abiron , hostes ejus. Tanta vis semel infixi cordibus erroris fuit !

Anno a partu Virginis MCXLVII ; tantæ expeditionis explicito apparatu , Cap. 20.  
uterque Princeps ( Conradus & Ludovicus ) iter arripuit , exercitu bipertito. Imperator enim præcedebat itinere dierum aliquot , cum Italorum & Germanorum , aliarumque gentium amplissimis copiis ; Rex verò sequebatur , Francorum , Flandrensium , Normannorum , Britonum , Anglorum , Burgundionum , Provincialium , Aquitanorum , equestri simul & pedestri agmine comitatus. . .

Interea dum circa nostros vel a nostris in Oriente talia agerentur , Anglia Cap. 22.  
intestinis malis exanguis & faucia tabescebat . . . Nam quia tunc impotens erat Rex , & per Regis impotentiam languida lex ; quibusdam quod rectum sibi videbatur agentibus , multi quod insitâ ratione malum esse sciebant , sublato Regis & legis metu , proclivius faciebant. Et primò quidem videbatur regnum Angliæ scissum esse in duo , quibusdam Regi , quibusdam verò Imperatrici faventibus. Non quòd vel Rex , vel Imperatrix suæ parti potenter imperaret ; sed quòd suorum bellicis quique studiis pro tempore niteretur : neuter enim in suos imperiosè agere & disciplinæ vigorem exercere poterat ; sed uterque suos , ne a se deficerent , nihil negando mulcebat. Sanè inter partes , ut superius dictum est , diu multùmque certatum est ; alternante fortunâ. Processu verò temporis inter eos jam sæpius fortunæ infidelitatem expertos , remissiores motus esse cœperunt : quod tum Angliæ non cessit in bonum. Illis quippe diutinæ concertationis pertæsis & mollius agentibus ; provinciales discordantium Procerum motus efferbuere. Castella quippe per singulas provincias studio partium crebra surrexerant , erantque in Anglia quodammodo tot Reges vel potiùs tyranni , quot domini castellorum , habentes singuli percussuram proprii numismatis , & potestatem subditis regio more dicendi juris. Cùmque ita singuli excellere quærent , ut quidam superiorem , quidam vel parem sustinere non possent ; feralibus inter se odiis disceptantes , rapinis atque incendiis regiones clarissimas corruperunt , & in fertilissima olim patri ferè omne robur panis absumpserunt. Aquilonaris verò regio , quæ in potestatem David Regis Scotorum usque ad fluvium Tefam cesserat , per ejusdem Regis industriam in pace agebat : ad quem Henricus , ex nepte ejus Mathilde olim Imperatrice Andegavensis Comitum filius , & Angliæ Rex futurus , a matre missus jam pubes accessit , & ab eo apud Lugubaliam ( quæ vulgò *Carleil* dicitur ) cingulum militare accepit\* . . .

**D** Ut autem jam ad seriem historicæ narrationis redeam , Henricus , Mathildis \* An. 1149.  
olim Imperatricis ex illustri Andegavensi Comite filius , accepto , ut superius Cap. 29.  
dictum est , a matris avunculo Rege Scotorum cingulo militari , transfretavit & venit ad patrem : eratque de cætero in obsequio ejus , prudentiæ & fortitudinis præclaram indolem præferens , & militaris gloriæ non tepidus æmulator. Post annos verò aliquot , patre in fata concedente\* , paterni juris plenitudinem , id est , Andegavensem simul & Cenomanensem Comitatum , & materni juris expeditam portionem , id est Normanniæ Ducatum recepit. Nam regno Angliæ , quod ad jus æquè spectabat maternum , Rex Stephanus , quamvis remissè & languidè , ut superius expositum est , eatenus incubabat. Itaque patri succedens , & patrem in brevi vel æquans vel etiam excedens , quocumque se vertisset , industrius strenuusque apparuit ; ita ut jam illis formidabilis existeret , qui felicibus ejus initiis invadebant. Cùmque in partibus transmarinis omnia illi quietam jam essent ; regno Angliæ , quod jure sibi perspicuo competeat , fraudari non ulterius patiens , tam difficili & periculoso negotio animum intendit. Metuens autem ne qua post egressum suum in Normanniam fieret irruptio a Rege Francorum , cujus Rex Stephanus affinitate gaudebat , ( nam sororem ejus jampridem filio suo Eustachio uxorem acceperat ) fines suos , præsidii opportunè dispositis , cautiùs credit muniendos. Unde factum est , ut parvam secum manum in Angliam duceret , reputans terris transmarinis , quas quieto jam jure possidebat , parùm esse consultum , si copias abduceret militares ; necessaria sibi præsidia in Anglia minimè defutura ; si secus , certa incertis inconsultò postponi. Denique non ampliùs , ut dicitur , quàm centum quadraginta equites , & peditum tria millia in Angliam cum eo venerunt.

Adventu ejus cognito, ferventibus ad eum animis convenerunt, qui matri ejus ab initio faverant. Auctus illicò ingentibus copiis, munitionem Melbesbiriensem, ubi Regis Stephani præsidium erat, obsedit. Tunc idem Rex, convocatis celeriter qui a se non defecerant, cum Eustachio filio suo acerrimo juvene ocius advolans, hostem ad prælium provocavit. At ille in castris se continens, & campi discrimen pro tempore consultò declinans, eò quòd manum imparè habere videretur, hostili ferocia copiam pugnae non fecit. Rex verò cum neque hostem commodè posset impetere, neque prolixiores circa castra hostilia excubias agere tutum videretur, otiosè recessit, & obsessa munitio in potestatem obsidentium concessit. Augebatur idem in dies & militiae numeris & favoribus sociorum, deficientibus ad eum paulatim, qui hostilium partium fuerant, regni Optimatibus, ita ut jam incrementis virium & felicitate successuum Ducis gloria (sic enim vocabatur) adversarii nomen regium adumbraret....

Cap. 30.

An. 1153.

Dum hæc sub eventu pendulo inter Regem & Ducem altercatio traheretur, Eustachius ejusdem Regis filius juvenis clarissimus immaturâ, secundum voluntatem Dei, morte decessit: magnam seminandæ inter Principes pacis occasionem, sui de medio ablatione relinquens. Eo quippe superstite, partes concordia mediante componi atque uniri minimè potuissent, cum propter juvenilem ejusdem acrimoniam, tum propter ejusdem præclaram quamdam ex affinitate Regis Francorum fiduciam. Utroque autem pacis impedimento per unius hominis mortem sublato (quod Deo propitio evenisse creditur, eò quòd jam super Angliam, intestinis malis exanguem & fauciam, cogitaret cogitationes pacis & non afflictionis) viri pacifici de pace suadenda atque formanda propensius cogitare cœperunt. Occasu quippe filii, qui successurus sperabatur, supra modum exulceratus pater, ad apparatus bellicos pigrius movebatur, & voces suadentium pacem solito patientius audiebat. Duce quoque prudentium consiliis ad hoc inclinato, ut honesto & solido fœderi postponeret casus ambiguos, placuit inter eos solemne & salubre colloquium celebrari: ubi, amicis median-tibus & circa bonum publicum piâ & prudenti provisione satagentibus, pax inter eos & cautè formata & solidè firmata est. Decretumque est ut Stephanus de cætero, tanquam Princeps legitimus, integrè in Anglia cum gloria & honore regnaret: Henricus verò ei, tanquam hæres legitimus in regno succederet. Hanc pacis formam tanquam utilem & honestam Princeps uterque amplexus, abolitis omnibus quæ inter eos hætenus hostiliter acta fuerant, atque omni simultate perpetuæ traditæ sepulturæ, in mutuos, multis præ gaudio lacrymantibus, se dederunt amplexus. Et Rex quidem Ducem adoptans in filium, eum solemniter successorem proprium declaravit. Dux verò Regem tanquam patrem & dominum in conspectu omnium honoravit. Guillelmus autem Regis filius junior, jubente patre, Duci homagium fecit: Dux quoque illi, pactis interpositis, satisfecit (a). Quibus Deo propitio fa-

(a) Instrumentum de hoc pacis fœdere confectum recitat Joannes Bromton in chronico apud Twysden, col. 1037, in hunc modum: « Stephanus Rex Angliæ Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Justiciariis, Vicecomitibus, Baronibus & omnibus fidelibus suis Angliæ, salutem. Sciatis quòd ego Rex Stephanus Henricum Ducem Normanniæ post me successorem regni Angliæ & hæredem meum jure hæreditario constitui, & sic ei & hæredibus suis regnum Angliæ donavi & confirmavi. Dux verò propter hunc honorem, & donationem & confirmationem sibi a me factam, homagium mihi & sacramento securitatem fecit, scilicet quòd fidelis mihi erit, & vitam & honorem meum pro suo posse custodiet per conventiones inter nos prælocutas, quæ in hac carta continentur. Ego etiam securitatem sacramento Duci feci, quòd vitam & honorem ei pro posse meo custodiam, & sicut filium & hæredem meum in omnibus in quibus potero eum manutenebo, & custodiam contra omnes quos potero. Willielmus autem filius meus homagium & securitatem Duci Normanniæ fecit, & Dux ei concessit ad tenendum de se omnes terras quas ego tenui, antequam regnum Angliæ adeptus essem, sive in Anglia, sive in Normannia, sive in aliis

locis; & quidquid cum filia Warenniæ Comitis accepit, sive in Anglia, sive in Normannia, & quidquid ad honores illos pertinet; & de omnibus terris, villis & burgis, & redditibus quos Dux in dominio suo inde non habet, & nominatim de illis quæ pertinent ad honorem Comitis Warenniæ, Willielmum filium meum & homines illius, qui de honore illo sunt plenariè sayfiet, & nominatim de castello de Belencumbre & castro Mortui-maris; ita scilicet quòd Reginaldus de Warennia castrum de Belencumbre & castrum Mortui-maris custodiet, & si voluerit, & dabit inde Duci obsides: si verò noluerit, alii de ligiis hominibus Comitis Warenniæ, quos Dux voluerit, similiter per salvos obsides & salvam custodiam eadem castra custodiant. Alia verò castra quæ pertinent ad Comitatum Moretoniæ, Dux ei reddet ad voluntatem meam, cum poterit, per salvam custodiam & per salvos obsides, ita quòd omnes obsides reddantur filio meo quietè, quando Dux regnum Angliæ habebit. Incrementum etiam quòd ego Willielmo filio meo dedi, ipse Dux ei concessit, castra scilicet & villas de Norwico cum septingentis libratis terræ, ita quòd redditus de Norwico infra illas septingentas libras computetur; & totum Comitatum de North-

**A** lubriter actis, Rex Angliam, & Anglia pacem recepit. Annis enim jam plurimis ferè nudo Regis nomine insignis, tunc recipere visus est hujus rem nominis, & quasi tunc primò regnare cœpit; quia tunc primò, purgatâ invasionis tyrannicæ maculâ, legitimi Principis justitiam induit. Dux autem in Anglia post firmatæ pacis solemnia modico tempore commoratus, transfretare parabat: & Rex cum Guillelmo filio, multisque aliis nobilibus, celebri lætitiâ prosequeretur abeuntem. Cùmque idem regius puer, in oculis patris, equo (ut assolet) concitatus veheretur; contigit, equo cadente, sessorem ad terram graviter allidi: unde fracto osse tibiæ, resurgere impotens, patri & omnibus qui aderant dolorem incussit. Reportatus ergo est Cantuariam, ut ibi curaretur. Rex verò sinistro casu saucius, datis cum benedictione mandatis, Ducem dimisit: qui feliciter transfretans, circa ætatis initium ad propria cum gaudio remeavit.

**B** propria cum gaudio remeavit.

Iisdem ferè diebus\*, inter Ludovicum Francorum Regem & Alienoram Reginam divortium celebratum est: quibusdam Episcopis atque Proceribus consanguinitatem illorum, sub testificatione jurisjurandi, solemniter allegantibus. Eadem sanè Regina, Ducis Aquitanici soboles unica (a), ante expeditionem Hierosolimytanam, de qua superius dictum est, memorato Regi nupsit, suoque conjugio amplissimum illum Ducatum Aquitanicæ regno Franciæ junxerat. Quæ nimirum ita sibi in principio juvenis animus suæ formæ venustate præstrictum devinxerat, ut illius famosissimæ expeditionis iter arrepturus, dum uxorem juvenulam vehementius æmulatur, eam nequaquam domi esse relinquendam, sed secum ad prælia proficisci decerneret. Quod exemplum secuti multi alii nobiles, uxores suas secum duxerunt: quibus cùm cubiculariæ deesse non possent, in castris illis christianis, quæ casta esse oportebat, foeminarum multitudo versabatur: quod utique factum est exercitui nostro in scandalum.

**C** Cùmque idem Rex ab Oriente unâ cum conjugē, non sine infecti negotii dedecore, ad propria fuisset reversus; amore pristino inter illos paulatim refrigerante, causæ quoque dissidii succrescere cœperunt: illâ maximè moribus

Cap. 31.

\* An. 1152.

» folk, præter illa quæ pertinent ad Ecclesias &  
 » Prælatos, & Abbates & Comites, & nomina-  
 » tim præter in denarium unde Hugo Bigotus est  
 » Comes, salvâ & reservatâ in omnibus regali  
 » justitiâ. Item ad roborandam gratiam meam &  
 » dilectionem, dedit ei Dux & concessit omnia  
 » quæ Richerus de Aquila habebat de honore  
 » Pevenesselli, & præter hæc castra & villas Pe-  
 » venesselli & servitium Faramusi, præter castra &  
 » villas de Doure. Et quod ad honorem de Doure  
 » pertinet, Ecclesiam de Favresham cum pertinen-  
 » tiis suis Dux confirmavit, & alia aliis Eccle-  
 » siis a me data vel reddita consilio sanctæ Ec-  
 » clesiæ & meo confirmabit. Comites & Barones  
 » Ducis, qui homines mei nunquam fuerunt,  
 » pro honore quem domino suo feci, homagium  
 » & sacramentum mihi fecerunt, salvis condi-  
 » tionibus inter me & Ducem factis; cæteri verò  
 » qui antea homagium mihi fecerant, fidelitatem  
 » mihi fecerunt sicut domino: & si Dux a præ-  
 » missis recederet, omninò a servitio ejus ipsi  
 » cessarent, quousque errata corrigeret; filius  
 » meus etiam, secundum consilium sanctæ Ec-  
 » clesiæ, se inde contineret, si Dux a prædictis  
 » recederet. Comites etiam & Barones mei ligium  
 » homagium Duci fecerunt, salvâ meâ fidelitate,  
 » quamdiu vixero & regnum tenebo: simili lege  
 » quòd si ego a prædictis recederem, omninò a  
 » servitio meo cessarent, quousque errata corri-  
 » gerem. Cives etiam civitatum & homines cas-  
 » trorum, quæ in dominio meo habeo, ex præ-  
 » cepto meo homagium & securitatem Duci fe-  
 » cerunt, salvâ fidelitate meâ, quamdiu vixero  
 » & regnum tenuero. Illi autem qui castrum Wa-  
 » lingsford custodiunt, homagium mihi fecerunt,  
 » & dederunt mihi obsides de fidelitate mihi ser-  
 » vanda. Ego verò de castris & murationibus  
 » meis securitatem talem Duci, consilio sanctæ  
 » Ecclesiæ, feci, ne Dux, me decedente, per hoc  
 » damnum aut impedimentum regni incurrat.  
 » Etiam turris Londoniensis Ricardo de Luceio  
 » & mota Wyndesores, consilio sanctæ Ecclesiæ,  
 » ad custodiendum tradita sunt: Ricardus autem

» de Luceio juravit in manu Archiepiscopi, &  
 » in custodia filium suum obsidem dedit, quòd  
 » post meum decessum castra prædicta Duci red-  
 » deret. Similiter, consilio sanctæ Ecclesiæ, Ro-  
 » gerus de Luceio motam de Oxeneford, & Jor-  
 » danus de Buselo firmitatem Lincolnicæ custo-  
 » diunt, & ligii homines Ducis sunt, & jurave-  
 » runt & obsides inde dederunt in manu Ar-  
 » chiepiscopi, quòd si ego decederem, Duci  
 » munitiones sine impedimento redderent. Epif-  
 » copus Wyntonienfis in manu Archiepiscopi  
 » Cantuariensis coram Episcopis affidavit, quòd  
 » si ego decederem, castrum Wyntonie & mu-  
 » nitionem Hamptonie Duci redderet. Quòd si  
 » aliquis eorum, quibus munitionum custodia  
 » commissâ fuerat, moreretur, aut a custodia  
 » sibi deputata recederet, consilio sanctæ Eccle-  
 » siæ alius custos ibi statueretur, priusquam ille  
 » recederet. Si verò aliquis de his qui meas mu-  
 » nitiones custodiunt, contumax vel rebellis ex-  
 » titerit de castris, scilicet quæ ad coronam per-  
 » tinent, communi consilio ego & Dux nos  
 » inde continebimus, quousque ad voluntatem  
 » utriusque nostrum cogatur satisfacere. Archie-  
 » piscopi, Episcopi atque Abbates de regno An-  
 » glie, ex præcepto meo fidelitatem sacramento  
 » Duci fecerunt: illi quoque qui in regno An-  
 » glie Episcopi deinceps fient vel Abbates, idem  
 » facient. Archiepiscopi verò & Episcopi ab utra-  
 » que parte in manu ceperunt, quòd si quis nos-  
 » trum a prædictis conventionibus recederet,  
 » tamdiu eum ecclesiasticâ justitiâ coercebunt,  
 » quousque errata corrigat, & ad prædictam pac-  
 » tionem observandam redeat. Pater\* etiam Ducis  
 » & ejus uxor, & fratres ipsius Ducis, & omnes  
 » sui quos ad hoc applicare poterit, hæc affecu-  
 » rabunt. In negotiis autem regni ego consilio  
 » Ducis operabor; ego verò in toto regno An-  
 » glie, tam in parte Ducis quam in parte mea,  
 » justitiam exercebo regalem. Testibus, &c.»

\* Corr.  
mater.

(a) Non unica patris soboles erat Alienora, quippè quæ sororem habebat Petronillam, Radulpho Viromandenfi Comiti nuptam.

regis offensâ, & causante se Monacho, non Regi nupsisse. Dicitur etiam **A**  
quod in ipso Regis Francorum conjugio, ad Ducis Normannici nuptias, suis  
magis moribus congruas, aspiraverit; atque ideò præoptaverit, procuraveritque  
diffidium. Itaque causis ingravescens, & illâ quidem (ut dicitur) multum  
infante, illo verò vel non, vel remissius oblucente, per ecclesiasticæ legis  
vigorem solutum est inter eos vinculum copulæ conjugalis. Porrò illa soluta  
a lege viri, & habens potestatem cui vellet nubendi, duabus apud patrem  
filiabus relicta, quæ postea duobus illustrissimi Comitis Theobaldi filiis, Henrico  
scilicet & Theobaldo, paternâ provisione nupsērunt, desideratis tandem post  
potita est nuptiis. Denique convenientes Dux Normanniæ & illa loco con-  
dicto, pactum conjugale inierunt; minùs quidem solemniter ratione perso-  
narum, sed cautiore providentiâ, ne quid scilicet impedimenti pareret solem-  
nis præparatio nuptiarum. Mox Ducatus Aquitaniæ, qui a finibus Andega-  
vensium & Britonum ad Pyrenæos usque montes Galliam Hispaniamque diri-  
mentes extenditur, Francorum se ditioni paulatim subducentes, ratione con-  
jugis in Ducis Normannici potestatem transivit: Francis quidem invidiâ tabes-  
centibus, sed impedire non valentibus ejusdem Ducis proventum.

Cap. 32.  
\* An. 1154.

Interea Rex Stephanus... in Cantia constitutus, morbo decubuit, quo in-  
gravescens, post dies paucos decessit mense Octobri \*, & sepultus est apud  
Favescam, in Monasterio a se ante aliquot annos constructo, anno regni  
sui XIX. Nuncium autem mortis ejus Dux Normanniæ maturè accepit, qui  
fortè tunc castrum quoddam, quod ab eo desciverat, cum exercitu obsidebat.  
Cumque ab amicis moneretur, relicta obsidione, sub omni celeritate in An-  
gliam transfretare, ne quid fortè contra eum occasione moræ inimici veteres  
molirentur; mirâ justitiæ suæ confidentiâ, respondit illos nihil aufuros. Et quamvis **C**  
amici multum instarent, obsidionem solvere noluit, donec factum est de castro  
obfesso quod voluit: expectante illum cum desideriis Angliâ, & nullâ interim  
in cunctis finibus ejus surgente procellâ.

## EX LIBRO SECUNDO.

Cap. 1. Anno a partu Virginis MCLIV, Henricus, Henrici majoris ex filia olim Im-  
peratrice nepos, post mortem Regis Stephani a Normannia in Angliam veniens,  
hæreditarium regnum suscepit, conclamatus ab omnibus & consecratus mysticâ  
unctione in Regem (a), concrepantibus per Angliam turmis, *Vivat Rex*. Prio-  
ris quippe regni, sub quo tot mala pullulaverant, infelicitatem experti,  
de novo Principe meliora sperabant: præsertim cum præclara illi prudentia **D**  
atque constantia cum zelo inesse viderentur, magni jam Principis in ipsis suis  
primordiis præferret imaginem. Denique edicto præcepit ut illi, qui ex gentibus  
exteris in Angliam sub Rege Stephano prædarum gratiâ tanquam ad militan-  
dum confluerant, & maximè Flandrenses, quorum tunc magna Angliæ incu-  
babat multitudo, propriis regionibus redderentur: fatalem eis diem constituens,  
quem in Anglia sustinere certi foret discriminis. Quo edicto pavesci, ita  
in brevi dilapsi sunt, ut quasi fantasmata in momento disparuisse viderentur,  
stupentibus plurimis quomodo repente evanissent....

Cap. 6.  
\* An. 1154.

Sanè anno primo \* Regis Henrici secundi, obiit Anastasius successor Eugenii;  
cum fuisset Pontifex anni unius. Cui successit Nicolaus Albanensis Episcopus,  
imitans nomen cum omine, dictusque est Adrianus. De quo dicendum est, quo-  
modo tanquam de pulvere elevatus sit, ut sederet in medio Principum, & **E**  
Apostolicum teneret folium gloriæ. Is enim natione Anglicus, patrem habuit  
Clericum quemdam non multæ facultatis, qui relicto cum sæculo filio im-  
pubere, apud S. Albanum factus est Monachus.... Ille verò sibi relictus, &  
forti necessitate aliquid audere coactus, Gallicanas adiit regiones: ingenuè  
erubescens in Anglia vel fodere, vel mendicare. Cumque in Francia minùs  
prosperaretur, ad remotiora progrediens, trans Rhodanum peregrinatus est,  
in regione quæ Provincia dicitur. Est autem in illa regione Monasterium no-  
bile Clericorum regularium, quod dicitur S. Rufi: ad quem locum ille ve-  
niens, & subsistendi occasionem ibidem inveniens, quibus potuit obsequiis

(a) Die S. Leodegarii, vel secundum quosdam XIV Kal Januarii, die Dominico, Henricus apud Westmonas-  
terium in Regem Angliæ est consecratus, ex chronico Joannis Bromton.



- A** eisdem se fratribus commendare curavit. Et quoniam erat corpore elegans, vultu jucundus, prudens in verbis, ad injuncta impiger, placuit omnibus, rogatusque canonici ordinis suscipere habitum, annis plurimis ibidem resedit, regularis inprimis disciplinæ æmulator. Cùmque esset acris ingenii & linguæ expeditæ, frequenti & studiosâ lectione ad scientiam atque eloquentiam multum profecit. Unde factum est ut, Abbate decedente, fratres eum concorditer atque solemniter in patrem eligerent. Quibus cùm aliquandiu præfuisset; pœnitentiâ ducti atque indignati quòd hominem peregrinum levassent super capita sua, facti sunt ei de cætero infidi atque infesti. Odiis itaque paulatim crudescens, ut jam graviter aspicerent in quo sibi paulò antè benè complacuerat; tandem confectis & propositis contra eum capitulis, ad sedem eum Apostolicam provocarunt. Piæ autem memoriæ Eugenius, qui tunc arcem Pontificii tenebat, cùm rebellium filiorum contra patrem querelas audisset, & ejus pro se allegantis prudentiam modestiamque animadverteret, paci inter eos reformandæ efficacem operam dedit. Multumque imperans & sæpiùs inculcans utrique parti, ut partes esse desinerent, & unitatem spiritus in vinculo pacis servarent, reconciliatos ad propria remisit. At non diu quievit nescia quietis malitia, grandiusque intonuit rediviva tempestas. Interpellatus est iterum idem Pontifex, cujus jam aures fratrum illorum querelis & susurris tinniebant. Utrique ergo parti piè & prudenter prospiciens, ... dimissis fratribus, Abbatem in B. Petri obsequio retinens, Albanensem ordinavit Episcopum...

- Cùm igitur Anglia... in pace & securitate ageret, nunciatum est Regi fratrem suum Gaufridum tumultuari in partibus transmarinis (a). Cap. 7. **C** causa motus fraterni hæc erat. Illustris ille Comes Andegavensis [Gaufridus] ex Mathilde olim Imperatrice tres susceperat filios, Henricum, Gaufridum, Guillelmum. Cùm ergo ad Henricum primogenitum paterni maternique juris spectaret integritas; idem Comes provisionem reliquorum noluit in totum ex gratia fratris pendere, nesciens qualem ille foret ad fratres habiturus affectum. Itaque in extremis agens, medio filiorum Comitatum Andegavensem testamento reliquit; sed quia tunc Anglia sub eventu pendebat ambiguo: « Cùm Henricus, inquit, » plenitudinem obtinuerit juris materni, id est, Normanniam cum Anglia, » fratri Gaufrido jus paternum integrè dimittat. Interim verò idem Gaufridus tribus castellis non ignobilibus, scilicet Chinone, Leoduno, Mirabello sit contentus ». Et quoniam Henricus fortè tunc aberat, maturè adfuturus; Episcopos & nobiles qui aderant adjuravit, ne corpus suum sepulturæ traderetur, nisi priùs præstito sacramento a filio, quòd paternum minimè violaret testamentum. **D** Denique illo mortuo, ad celebrandas exequias mox filius affuit, adjurationem illam paternam audivit, diu hæsitavit: tandem conclamantibus omnibus ne, ad sempiternum & inexpiabile dedecus, corpus patris sineret inséputum tabe corrumpi, victus succubuit, & sacramentum quod exigebatur, non sine fletu præstitit.

- Sepulto patre, testamentum dissignatum est: ille verò pro tempore dissimulavit dolorem. Cùm autem regnum esset adeptus, Romano Pontifici, ut dicitur, quâ necessitate quod nesciebat jurasset, intimare curavit. Et quoniam extorta sacramenta vel vota non obligant, nisi fortè ex subsequenti consensu convalescant; facilem, ut dicitur, ab illo sacramento absolutionem impetravit. Ingesta enim necessitas jurandi sive vovendi, necessitatem non ingerit quod juratum votumve est adimplendi; sed sola \* voluntas hanc necessitatem parit \* Leg. voluntatis. **E** libertas. Eâ ratione tutus, nec paterni testamenti, nec proprii juramenti contemplatione fratri satisfacere voluit. Unde ille indignatus, tribus prænominatis castellis quæ pater ei reliquerat, contra omnes (ut putabatur) casus munitis, vicinas turbabat provincias. Rex autem, exercitu properè congregato, Chinonem, castellum (b) scilicet sic dictum, quod tantâ erat firmitate, ut in eo muniendo tuendoque naturæ & operatio humana concertare viderentur, obsedit, & in brevi per deditionem obtinuit; fratri humiliato & supplici veniam dedit, castelloque nudato, ut occasionem superbix tolleret, terram planam concessit,

(a) Gaufridus an. 1152 cum Ludovico Francorum Rege jam conspiraverat, ut Henricum fratrem rebus suis cismarinis spoliaret, ut constat ex Andegav. & Gervasii chronicis.

(b) An. 1156 non solum Chinonem castellum, sed etiam Loisdunum & Mirabellum fratri abstulit Henricus, ex iisdem chronicis.



ex qua fructuum utilitas proveniret. Cùmque idem mœrore contabesceret, & A nunc fratris duritiem, nunc fortunæ cum gemitu accusaret invidiam; felicior eum subitò exhilaravit eventus. Cives enim præclaræ urbis Nannetensis, certum vel in quo sibi complacerent dominum non habentes, ejus industriâ & strenuitate invitati, eum sibi in verum certumque dominum elegerunt, atque accersito civitatem cum adjacente provincia tradiderunt (a). At nondum \* hac felicitate functum, mors immatura sustulit\*: moxque eandem civitatem Comes Richemundensis [Conanus] qui tunc transmarinæ Britannæ magna ex parte præsidebat, tanquam verus possessor intravit. Quibus auditis, Rex, dato mandato Richemundensem Comitatum fisco applicari, illicò ex Anglia in Normanniam transfretavit, & civitatem Nannetensem tanquam jure fraterno successione reposcens, eundem Comitem magni apparatus terroribus ita perstrinxit atque infregit, ut vix tepidè oblectari conatus, civitate resignatâ, insistentem B placaret. . . .

\* Al non diu.  
\* An. 1158.

Cap. 9. Anno [Regis Henrici VI] Adrianus Papa naturæ debitum (b) solvit: quo An. 1159. sublato, Cardinales in Summi Pontificis electione discordes, Ecclesiam sciderunt; & ut in se mutuò partes favirent, in orbe quoque terrarum vinculum ecclesiasticæ pacis ruperunt. Et quidem pars major saniorque in Rollandum ejusdem Ecclesiæ Cancellarium, virum religiosum & litteratum, concordans, eundem ritu canonico consecravit. Pars verò nonnulla, & ferè nulla, in Octavianum nobilem virum conveniens, eundem, divinum non verita judicium, execrationis elogio maculavit. Uterque in alterum excommunicationis & damnationis sententiam promulgavit: uterque partem suam Ecclesiarum & nobilium personarum favoribus munire curavit. Ille Alexander dictus est, juxta causæ meritum victor futurus: iste nomine & fallaci omine Victor dictus C est, victi dedecus habiturus. Poterat sanè scissura illa citò refarciri, poterat multitudini paucitas cedere atque uniri; nisi Fredericus Imperator, veteri odio Rollandi (c) Alexandrum non ferens, partem Octaviani tuendam fovendamque modis omnibus suscepisset. Denique suæ ditionis Episcopos, scilicet Italicos & Teutonicos, præcepit Papiam convenire, tanquam ad discussionem & examen, cujusnam partis merita præponderarent; re autem verâ, ut Alexandri parte depressâ, partem alteram approbantes, dicti Victoris præmaturam victoriam celebrarent. . . Illustres quoque Francorum & Anglorum Reges omnibus modis sollicitare curavit, ut ad perpetuandam amicitiam mutuam sibi in hac parte concordessent. Illi verò inflexi, sententiâ cautè suspensâ, donec rei tam scrupulosæ plenius veritatem agnoscerent; celebrem & ipsi ex utroque regno Episcoporum & nobilium, loco & tempore congruo, conventum fecerunt (d). Aderant a parte Octaviani duo principales ejus complices, qui ejus fuerant electores schismaticisque auctores, Guido scilicet Cremensis & Joannes de S. Martino Cardinales; nam Imarus Tusculanus Episcopus, manus illi execrationis ausus imponere, jam vitaverat \* hominem. Aderant & a parte domini D Alexandri tres Cardinales, scilicet Henricus Pisanus, Joannes Neapolitanus, & Guillelmus Papiensis. Surgens ergo ille Cremensis in conspectum Regum & Præfulum, coram universa quæ convenerat multitudine Cleri & populi, pro parte

\* Al. exuerat.

(a) Anno item 1156 vel 1157 ante Quadragesimam, Nannetensem Gaufridus adeptus est Comitatum, ex chronicis Britannicis, ejusque occasus ibidem anno 1158 illigatur.

(b) Adrianus IV. an. 1159, Kal. Septembris vitâ functus est, & pridie Nonas ejusdem mensis Cardinales de eligendo successore convenerunt.

(c) Præcipuam quæ movebat Imperatorem adversus Rollandum narrat causam Dodechinus his verbis: Anno, inquit, 1156, Fridericus Imperator Agnetem Principis Burgundiæ filiam duxit, repudiatâ legitimâ uxore apud Constantiam: unde in Ecclesia gravissimum ortum est schisma. Ad annum 1159: Adrianus Papa Imperatorem pro conjugii dissidio excommunicare disposuerat, sed mense Octobri morte præventus est. Pro quo duo constituti sunt, id est, Rollandus Alexandri sententiam approbans, & Octavianus cognominatus Victor, Imperatori plurimum favens. Abbas autem Uspergensis & Radevicus silent hanc primariam simultatis scatebram.

(d) Tolosanum intelligit Auctor Concilium sub finem anni 1161 habitum, in quo duo Reges quod

præius in gratiam Alexandri seorsim apud Novum-mercatum & Bellovaci constituerant, junctis manibus confirmarunt. Hujus etiam Concilii disertam mentionem facit Gerhohus Reicherspergensis Præpositus, lib. 1. de Revelatione Antichristi, a Labbeo laudatus, T. X. Concil. col. 1406: « Interim, » inquit, dum hæc scribimus, . . . ecce alii ac novi » rumores per certos internuncios advolitant, in » occiduis partibus, regno videlicet Franciæ, » civitate Tolosâ, celebratum esse Concilium, » cui centum Patres inter Episcopos & Abbates » interfuerunt, unâ cum Regibus Franciæ & Angliæ, quorum studio iidem Patres convocati » convenerunt: ubi & Octaviani quem Victorem » dicunt, simul & Alexandri Papæ atque Imperatoris Augusti Friderici, necnon & Regis Hispaniæ Legati aderant. Illic sanè utriusque partis » defensoribus sufficienter auditis, eidem Concilio tandem in Alexandrum complacuit; Octavianus verò, qui & Victor, ab universo Concilio cum suis principalibus defensoribus ex » communicatus est ».

sua

**A** sua & contra adversam totis ingenii atque facundiae viribus allegavit. Qui cum perorasset, surgens Guillelmus Papiensis, vir eloquentissimus, perspicuis orationibus objecta elisit: & ferè quidquid ille pro se dixerat, ita retorfit, ut propriis irretitus captusque sermonibus videretur. Denique in illo altercationis mutuae quasi duello, totius ita negotii veritas claruit, ut neuter ulterius Princeps cunctaretur, repudiatâ parte Octaviani, dominum Alexandrum recipere, & cum regnis sibi subditis ei de cætero, in iis quæ Dei sunt, tanquam Papæ patri parere. Prænominatis ergo schismaticis cum confusione & dedecore discedentibus, Principes & Pontifices nostri, latâ solemniter in schismaticos excommunicationis sententiâ, solverunt conventum. Interim dominus Papa Alexander in terra Regis Siciliae, cujus fideli favore fruebatur, tutus consistens, opportunitatem transeundi in Gallias præstolabatur, parebatque ei in eis

**B** quæ ad curam spectant pastorem, totus orbis Latinus, exceptis provinciis Alemannicæ ditionis. Imperator enim ex privata similitudine semel in reprobum sensum datus, & vel a ratione vinci indecorum Imperatoriæ reputans majestati, multo tempore distulit palmam dare perspicuæ veritati.

Memorabilis Rex Anglorum Henricus secundus, anno regni sui septimo (a), *Cap. 10.* in partes Gasconiae duxit exercitum: cujus expeditionis causa hæc erat. Comes Pictaviensis & qui Dux Aquitanus, avus scilicet Alienoræ prius Francorum, postea verò Anglorum Reginae, cum esset in expensis profusior, & priorum reddituum quantalibet affluentia tantæ voragini nequaquam sufficeret; acceptâ a Comite S. Egidii, viro pecunioso, pecuniâ copiosâ, nobilem illi cum pertinentiis civitatem Tolosam apposuerat (b): atque in fata concedens, absolvendi appositi operam ad filium transmiserat. Qui nimirum in

**C** expensarum profusione patrifans, ipse quoque liberandi pignoris in hæredes transfudit negotium. Reliquit autem unicam filiam hæredem, quæ cum Regi Francorum Ludovico nupsisset, idem Rex uxoris nomine Tolosam repetiit\*. *\* An. 1141.* Comes verò S. Egidii nihil quidem juris obtendens, sed dolo totus incumbens, tandem opportunitatem nactus, Regem nuptiis germanæ (c) placavit, Constantiæ scilicet Eustachio Regis Stephani filio nuptæ, & post mortem ejus ad fratrem reversæ. Verum cum postea, facto inter Regem Francorum & uxorem ejus divortio, eadem ad nuptias Regis transisset Anglorum, mota est rursus quaestio super Tolosa justis hæredibus resignanda. Memorato verò Comite negante, & suæ possessionis Regem Francorum laudante auctorem; Rex Anglorum contracto ex universis terris suæ ditionis exercitu, Gasconiae fines ingressus est. Invitati quoque ab eo amici ut sequerentur vel occurrerent, ingentibus copiis

**D** auxerunt exercitum: præcipuè Comes Barcinonensis, vir magnus & potens, nec infra Reges consistens. Sanè hujus in regali magnificentia animum plus quàm regalem paucis perstringere, quoniam se præbet occasio, operæ pretium videtur. Illustris quidem Rex Arragonum [ Sancius - Ramirus ] paulò ante nostram memoriam, cum haberet liberos, unum eorum [ Ramirum ] piæ devotionis instinctu Christo dicatum, in Monasterio [ S. Pontii Tomeriarum ] tonsoravit, reliquos pro tempore successores designans. Verum præmortuis (d) qui successuri sperabantur, contigit patrem humanis novissimum rebus excedere. Veriti autem

(a) Anno 1139 Tolosanam Henrici expeditionem cæteri consignant Historici, proinde regni ipsius quinto; nisi regnandi exordium a die adoptionis ejus in Regem libeat auspicari.

(b) Raimundus (inquit Willhelmus Malmesb.) Tolosam emit a germano, pluribus annis ante magni motus viam profecto Jerusalem. Hæreditario præterea jure, seu ut vocant substitutionis, Guillelmo fratri eum successisse constat testimonio Bernardi S. Gemmæ Prioris, in libro tripartito de vita B. Roberti Casæ-Dei Abbatis, cujus hæc sunt verba Dist. 2. cap. 10: « Suavissimum notitiæ suæ odorem cum tanti gloria Confessoris per populos passim diffunderet, Raymundum prius appellatum sancti Egidii Comitem, omni paternâ hæreditate carentem, Casam-Dei scilicet ad limina B. Roberti, socio uno associatum advexit. Intrans proinde & excubans ante ejus sanctum sepulcrum, causam suæ necessitatis velut ante certissimum adiutorem & advocatum depromens, summo mane Missâ celebratâ, hominum B. Rotberto fecit, enssem desuper altari accepit,

& Comitatum Tolosane urbis a nullo se habere vel tenere nisi a B. Rotberto confirmavit, si Deus per illum sibi tradere disposuerit. Cujus desiderium non diu est dilatatum; nam ut a loco S. Roberti discessit, finesque paternos attingit, sine contradictione Procures cuncti hominum ei fecerunt, & ipsi ex corde adhærentes urbem Tolosanam, cæterasque provincias quæ paternò jure ei debebantur, uno impetu substituerunt (an. 1094.) Si ergo pecuniam Comiti Pictaviensi solvit, profecto id egit ut pacem ab eo redimeret, & eo pacto Comitatum sibi assereret.

(c) Anno haud citius 1133 Constantiam Regis Ludovici VII sororem duxit in uxorem Raimundus, quippè quæ non prius Augusto mense anni ejusdem priorem maritum Eustachium amiserat. Ruit proinde aut certè nutat vehementer tota hæc Neubrigensis de Tolosane obsidionis a Ludovico susceptæ causis ac circumstantiis narratio.

(d) Falsum; Sancius enim pater an. 1094 vitâ functus est, successoresque filios habuit, Petrum an. 1104, & Alfonsum 1134 absque liberis de mortuus.

- \* An. 1134. Optimates & populus, de successione nepotibus contendentibus, ne regnum A. diceretur, properè convenientes & venienti periculo occurrentes, Regis filium clauſtro feſtinanter abſtractum ſublimaverunt in Regem \*, regnoque diſpoſito, ad procreandos qui ſuccederent liberos, uxorem compulerunt ducere: neceſſitatis obtentu excuſantes exceſſum, & neceſſitatem legi non eſſe ſubjectam allegantes. Denique nata eſt ei unica filia; cùmque regnum laudabili moderamine adminiſtraſſet uſque ad annos filia nubiles, convocatis nobilibus & coram ſe ſolemniter apparentibus cum univerſa penè militia ditionis ſua, taliter eos eſt allocutus: «Parcat mihi & vobis omnipotens Deus, cariffimi. Factus ſum enim inſipiens, vos me coegiftis; ſed numquid qui cecidit » non adjiciet ut reſurgat? Numquid quod uſurpavit infelix neceſſitas, quam » eſſe dixiſtis ex lege, eàdem ceſſante, ratum eſſe debet quod uſurpatum » eſt contra legem? En ex me natam habetis regni hæredem: provideantur B » huic puellæ honorabiles nuptiæ, & regno erit conſultum. Redeat ergo Mo- » nachus iterum ad regulam, & fauciam de cætero fanet conſcientiam ». Reclamatum eſt ab omnibus. Sed cùm pium felixque propoſitum diſſuaderi non poſſet; de conſilio Procerum, juveni clariffimo Barcinonenſis Comitis filio [Raimundo-Berengarii] filiam deſpondit; regnoque illi cum filia tradito, vir memorabilis præcipuoſque mundi contemptor, pungentes conſcientiæ ſtimulos ultra non paſſus, poſtpoſitâ purpurâ cucullam reinduit, & regnum clauſtro mutavit \*. Quibus actis, ſuaſum eſt juveni ut regni inſignia, id eſt, coronam & purpuram ſolemniter ſumeret, cùm regnum haberet. Negavit ille ſe hoc facturum, ita allegans: » Cùm nullus progenitorum meorum ſupra Comitem » fuerit, naturâ ſum Comes: quâ contentus, ſicut non ſum melior, ita nec » excellentior eſſe volo, quàm patres mei. Ut ergo in me fortuna naturam non C » ſuperet, nomen & inſignia Regis omitto. Porrò ut in me etiam ſerviat fortuna naturæ, retento Comitis nomine, regni amplitudinem & poteſtatem » non reſpuo. Huc accedit quòd, regiâ dignitate aſſumptâ, non multis Regibus » in divitiis & gloria cederem. At cùm mihi regni ſint opes cum poteſtate regia, » Barcinonenſi Comiti nullus in mundo Comes poteſt æquari. Proindè malo » eſſe Comitum primus, quàm Regum nec ſeptimus ». Sic itaque vir mirabilis; nobili quodam regii honoris contemptu, vel allegabat vel jocabatur, cùm ab amicis excellentiam induere moneretur. Nec unquam vel Rex vel Dux, ſed Comes tantum Barcinonenſis appellari voluit; licèt Ducatum Provinciæ, id eſt, illius regionis quæ ſic dicitur, & a Rhodano uſque ad Italiæ fines extenditur, cum regno Arragonum poſſideret. Porrò ejus filius [Raimundus qui & Alphonſus] poſt deceſſum patris \*, juxta materni prærogativam generis, D a Romano Pontifice in Regem eſt ſolemniter conſecratus.

Pater verò, cum propter amicitiam Regis Anglorum, tum quia Comiti S. Egidii infeſtus erat, cum immodicis gentis ſubditæ copiis, Tolofanæ (ut dictum eſt) expeditioni interfuit. Guillelmus(a) quoque cognomento *Trenchevel*, vir nobilis & potens, nonnullarum civitatum & multorum dominus caſtellarum, odio memorati Comitis, in cujus manus (ut dicitur) ante inciderat, & de quibus ægrè & non niſi plurimâ terrarum ſuarum parte mutilatus evaſerat, cum quantis poterat viribus Regi Anglorum aſſiſtebat. Idem verò Comes tantum exercitum impetum pertimeſcens, Regis Francorum, qui uxoris ſua germanus & filiorum erat avunculus, auxilium imploravit. Qui zelando pro nepotibus, feſtinus adveniens cum aliquanta militia Tolofam intravit. Quod cùm innotuiſſet Regi Anglorum, perſonæ Regis ibidem conſiſtentis deferens, civitatem oppugnare E diſtulit, & ad pervadendam provinciam expugnandasque munitiones convertit exercitum. Caturcensem civitatem quæ a ſe defecerat, & fines ejus cum numeroſis caſtellis deditioe recepit, plurima quoque expugnavit & cepit. Quibus actis, & memorato Guillelmo *Trenchevel* (b) munitionibus, quas illi forte bellicâ Comes Egidienſis extorſerat, redditis, in Normanniam rediit.

Cap. 11. Sanè quoniam de eodem Guillelmo incidenter facta eſt mentio; ſilendum non eſt quid in illum poſtea, excrescente ſupra modum malitiâ, ſit a ſuis commiſſum: quàm levis occaſio piacularis peperit ſcandalum, & quàm terribile ſubſecutum ſit inauditæ ultionis exemplum. Res enim recentis memoriæ eſt,

(a) Corr. Raimundus *Trencavel*, Vicecomes Carcationenſis & Biterrenſis.

(b) Codex Picardi addit: *coadjutori ſuo*.

- A** crebro certoque mihi comperta relatu. Idem vir nobilis & magnus, juxta nomen magnorum qui sunt in illa terra, cum post Tolosanam, cui interfuit, expeditionem, finibus suis per circuitum fortiter defendendis in pace ageret; causa exstitit ut nepoti incurfu hostium laboranti, subvenire deberet. Denique ipse cum manu non parva præcedens, præcepit ut reliquus exercitus sequeretur. Erumpens ergo ex subjectis urbibus Bederensi (a) & Carcassonensi, juvenus non modica, armis animisque instructa properabat. Contigit autem ut quidam Bederensis, numero fretus concivium, Equiti non ignobili simul procedenti petulanter injuriam faceret, equo ejus militari, quem dextrarium vocant, ablato & ferendis in via sarcinis deputato. Eques verò, sibi toto ordine equestri adjuncto, in præsentia Ducis acerrimam movit querelam, illatam injuriam tanquam minùs quidem damnosam, sed multùm dedecorosam exaggerans. Dux
- B** verò placare volens Equites, constanter pronuntiantes quòd protinùs ab exercitu discederent, si Bederenses concivis sui impunitate gauderent, auctorem injuriæ conquerentium tradidit voluntati. Quem illi levi quidem, sed aliquantulùm indecorâ mulctatum poenâ, tanquam dehonestatum & deinceps sine honore victurum dimiserunt. Unde vehementer indignata est civitas Bederensis, quasi unius civis vel exiguum dedecus universitatem suam maculasset. Itaque universi cives domino suo ab expeditione reverso lacrymabiliter supplicarunt, ut aliquo honesto & competenti modo subjectæ & devotæ sibi urbis dedecus aboleret. Ille, ut erat animi satis civilis, clementer humiliterque respondit, seque id quod necessitate placandi Equites actum fuisset, libenter emendaturum, & civibus optimis die certo ex eorum arbitrio solemniter satisfacturum sponndit: quam illi sponsonem amplexi, quieverunt. Statuto die sponsor cum amicis & subjectis nobilibus adfuit: & basilicam cathedralem ingressus, civium, quibus præsentem Episcopo satisfaceret, præstolabatur adventum. Illi quoque, furore callidè dissimulato, mox affuere, loricas & sicas veste superductâ tegentes; procedensque in medium qui injuriam fecerat, & ignominiam reportarat: « Ecce ego, inquit, homo infelix & vitæ pertæsus, eò quòd mihi » contigerit cum dedecore vivere. Dicat nunc, si placet, dignatio tua, domine » mi, utrùm velit quod circa me actum est emendare, ut velim possimque » vivere ». Tunc vir memorabilis satis civiliter & infrâ personam dominantis: « Paratus sum, inquit, super hoc præsentium Procerum consilio civiumque arbitrio stare, sicut sponndi ». Rursùs ille: « Benè, inquit, diceres, si alicujus exhibitione honoris a te nostra posset confusio compensari. Nunc autem cum in ea » mensura, quâ mensus es nobis dedecus, non possis remetiri honorem, nostram
- D** » non aliter quàm tuo necesse est sanguine maculam expiari ». Quo dicto, arma cives nequissimi, quæ occuluerant, retexerunt; & impetu facto coram sacro altari, frustra se penè usque ad periculum proprium objectante Episcopo, dominum proprium cum amicis & Proceribus suis lanistæ crudelissimi peremerunt (b). An. 1167.
- Quod cum esset omnibus per circuitum gentibus in stuporem & sibilum, cunctis factum detestantibus & pestiferæ conspirationis collegia meritò imprecantibus; finitimi Principes, arbitantes obsequium se præstare Deo, si gentem malignam abraderent, ad faciendam vindictam in nequissimos junctis se viribus præparabant. Illi quoque urbis suæ firmitate confisi, quantis se poterant apparatibus muniebant. Ac primò quidem Romanus Pontifex, tanti sceleris atrocitate auditâ, scelestissimos illos ecclesiasticæ maledictionis jaculo perculit. Rex verò Arragonum cum aliis Principibus consequenter maledictam urbem obsedit: cum-
- E** que obsidio aliquandiu traheretur, & obsidentibus tum propter loci munimina, tum quia obsessis pro anima res erat, ferè inextricabilis capiendæ urbis difficultas obsistere videretur; obsessores moræ prolixioris pertæsi, ne non aliquid ageretur, cum illis quos expugnare non poterant pacem fecerunt, eosque domino proprio, illius scilicet filio [Rogerio] quem mactaverant, pactis pro satisfactione paternæ necis intervenientibus, reconciliaverunt. Fœderibus ergo celebratis, soluta est obsidio, & benè actum videbatur. Quod utique divinâ (sicut postea claruit) ordinatione provenit, ut scilicet viribus inexpugnabiles congruam ad

(a) Concordat cum editis Mf. codex quo usus est Picardus, scribendo Bederensi pro Bitterrensi, civitate, ut ait Rigortius, opulentissimâ.

(b) Anno MCLXVII Trencavellus [Dominicâ die in

Ecclesia S. Mariæ Magdalenæ a Bitterrensibus est interfectus, ex chronico Nemaufensi. Sed aliam illius cædis causam affert Goffridus Prior Vossensis, ut videre est, T. XII, p. 436.



interitum acciperent talionem, qui dominum modestum & bonum artificiosâ A  
 perfidiâ crudeliter trucidarant, & eodem illis modio remetiretur à filio, quo  
 ipsi priùs patri mensi fuerant. Nam cùm fortè eidem filio, joco vel ferio, im-  
 properatum esset a quodam nobili, quòd perfidis civibus extincti patris san-  
 guinem vendidisset; ita est sauciatus hoc verbo, ut fidem servare perfidis in-  
 decorum reputans, doloris simul & pudoris urgentibus stimulis, festinam pa-  
 ternæ necis quocumque modo meditaretur ultionem. Mox illustri Arragonum  
 Regi mysterium conceptæ intentionis aperiens, accepit ab eo, tanquam ad  
 adiutorium contra Comitem Egidiensem, non parvas gentis ferocissimæ copias.  
 Et præcurrens ad civitatem Bederensem, famâ priùs arte dispersâ quòd idem  
 Comes irruptionem moliretur, civibus supplicavit ut, quoniam Regis Arra-  
 gonum amicitia & ope gaudebat, mox affuturis Arragonibus hospitium in tran-  
 situ exhibentes, justæ commutationis \* modum victualia ministrando servarent. B

\* Al commu-  
 nicationis.

Venientes ergo Arragones, non quidem simul, ne essent terribiles & eorum  
 ingressus nequaquam pacificus videretur, sed pauci & pauci per dies aliquot,  
 tandem omnes ingressi urbem repleverunt. Cùmque per totam essent in hos-  
 pitiis civitatem, repentè ad signum datum raptis armis, impetum in proximos  
 quosque cives fecerunt, totumque urbis populum furore insatiabili ferè in  
 momento peremerunt. Sic maledictus ille populus, justâ ordinatione, merce-  
 dem quam oportuit perfidiæ suæ & crudelitatis accepit. Porrò ministri ultionis,  
 pro mercede sui operis, habitationem ( ut dicitur ) acceperunt perfidorum cæ-  
 dibus civium expiatæ civitatis. Iis explicitis, quoniam pro tempore memora-  
 bilia videbantur, ad susceptæ historiæ seriem redeamus.

Cap. 12.  
 \*Corr. sextus  
 An. 1160.

Igitur Rex Anglorum Henricus secundus ab expeditione Tolosana reversus,  
 brevi quievit. Sequenti enim anno, qui fuit regni ejus octavus \*, ira inter ipsum C  
 & Regem Francorum tempore ejusdem expeditionis concepta, causis ingra-  
 vescentibus, tandem quasi parva erupit, & subditarum quietem provinciarum  
 motibus turbulentis corruptit. Denique immensis hinc inde exercitibus congre-  
 gatis, in terrarum confiniis castris e regione dispositis, uterque Princeps cum  
 suis copiis consistebat; quia & progredi periculosum, & retrogredi indecorum  
 videbatur: paratiorque uterque erat vel Princeps vel exercitus, propter bellici  
 discriminis ambiguos exitus, prælium excipere, quàm inferre. Viri ergo pacifici  
 hanc hæsitationem habentes, ne duorum zelus & superbia hominum strages  
 innoxiorum parerent populorum, piè cautèque sategerunt. Et quoniam sub clypeo,  
 ut dici solet, melius plerumque procedit pacis negotium, Principibus quod  
 priùs ne audire quidem sustinebant, sine magna difficultate persuasum est. Itaque  
 pacificati sunt Principes, & populi redierunt in sua. . . . . D

Cap. 13.

Iisdem diebus erronei quidam venerunt in Angliam, ex eorum, ut creditur,  
 genere quos Publicanos vocant. Hi nimirum olim ex Gasconia (a) incerto auctore  
 habentes originem, regionibus plurimis virus suæ perfidiæ infuderunt. Quippè  
 in latissimis Galliæ, Hispaniæ, Italiæ, Germaniæque provinciis tam multi hac  
 peste infecti esse dicuntur, ut secundum Prophetam multiplicati esse super nume-  
 rum arenæ videantur. Denique cùm a Præsulibus Ecclesiarum & Principibus pro-  
 vinciarum in eos remissiùs agitur, egrediuntur de caveis suis vulpes nequif-  
 simæ, & prætentâ specie pietatis, seducendo simplices vineam Domini Sabaoth

(a) Primus horumce in Gallia hæreticorum or-  
 tus, post damnatos regnante Roberto Manichæos  
 Aurelianenses, fuit ante an. 1101 in provincia  
 Aginensi, quorum errores infectatur Radulfus  
 Ardens eo anno demortuus, *Serm. 3 in Dom. VIII.*  
 post Trinitatem, ut videre est T. XII, p. 439. Eo-  
 rum de grege fuisse videntur Petrus de Bruys, ana-  
 themate percussus in Concilio Tolosano an. 1119,  
 & apud S. Egidium igni traditus, necnon Hen-  
 ricus hæresiarca qui an. 1116 in Cenomannos ir-  
 reptit, damnatus subinde in Concilio Pisano an.  
 1134 & Remensi 1148. Ad eandem hæresim acce-  
 debat Tankelinus Autwerpiæ an. 1124 deprehen-  
 sus, itemque Clementius an. 1113 apud Buciacum  
 prope Sueffiones, teste Guiberto de Novigento,  
 cum aliis exustularus. Non sic tamen extincta in-  
 felix propago. Annalista enim de Margan apud  
 Thom. Gale ad an. MCLXIII, famâ vulgante, inquit,  
 percrebruit quòd quidam pseudo-prophetæ surrexerunt,  
 terramque Petragoricæ regionis adierunt, qui vitam se  
 Apostolicam ducere, moresque imitari mentiebantur.

Erant autem hujusmodi sectæ cultores: sine intermis-  
 sione prædicabant, nudipedes incedebant, septies in  
 die genua flectebant, & toties in nocte, pecuniam a  
 nullo accipiebant, carnem non comedebant, vinum  
 non bibebant, cibos datos sobriè accipiebant; eleemo-  
 synam nihil valere dicebant, quia unde fieri possit a  
 nemine debet possideri; Communionem sacram accipere  
 renuebant, Missam nihil esse dicebant; parati erant  
 mori & cruciari pro lege sua; prodigia quædam facere  
 videbantur, aquam enim in vinum mutabant, vas va-  
 cuum, suo vino parumper infuso, plenum inveniebant;  
 coram eis cæci visum, surdi recipiebant auditum. Si  
 illiterati ad eos veniebant, infra octo dies tam pru-  
 dentes fiebant, ut nec litteris nec exemplis superari  
 possent; nullo compedum genere vinciri poterant. Duo-  
 decim fuere magistri, excepto principe eorum qui Pon-  
 cius vocabatur. Quo ex contextu tempus investigari  
 potest illius epistolæ, quam post Mabilionium re-  
 cuditimus, T. XII, p. 550. Mittimus alios an. 1167  
 Vizeliaci & in Flandria deprehenfos, necnon Al-  
 bigenses quorum sequiori ætate longa erit historia.



- A** tantò graviùs, quantò liberiùs demoliuntur. Cùm autem adversùs eos igne Dei fidelium zelus succenditur, in suis foveis delitescunt, minusque sunt noxii; sed tamen occultum spargendo virus nocere non desinunt, homines rustici & idiotæ, atque ideò ad rationem hebetes; peste verò illà semel haustà ita imbuti, ut ad omnem rigeant disciplinam: unde rarissimè contingit eorum aliquem, cùm e suis latebris proditi extrahuntur, ad pietatem converti. Sanè ab hac & ab aliis pestibus hæreticis immunis semper existit Anglia, cùm in aliis mundi partibus tot pullulaverint hæreses. . . . Erant autem tam viri quàm foeminæ paulò ampliùs quàm triginta, qui dissimulato errore, quasi pacificè huc ingressi sunt propagandæ pestis gratià, duce quodam Gerardo, in quem omnes tanquam præceptorem ac principem respiciebant; nam solus erat aliquantum literatus, cæteri verò sine literis & idiotæ, homines planè impoliti & rustici,
- B** nationis & linguæ Teutonicæ. Aliquandiu in Anglia morantes, unam tantùm mulierculam venenatis circumventam susurris, & quibusdam, ut dicitur, fascinatam præstigiis suo coetui aggregaverunt. Non enim diu latere potuerunt; sed quibusdam curiosè indagantibus, quòd peregrinæ essent sectæ deprehensi, tentique sunt in custodia publica. Rex verò nolens eos indiscussos vel dimittere vel punire, episcopale præcepit Oxoniæ Concilium \* congregari: ubi dum solemniter de religione convenirentur, eo qui literatus videbatur, suscipiente causam omnium & loquente pro omnibus, Christianos se esse & doctrinam Apostolicam venerari responderunt. Interrogati per ordinem de sacræ fidei articulis, de substantia quidem superni Medici recta, de ejus verò remediis quibus humanæ infirmitati mederi dignatur, id est, divinis sacramentis perversa dixerunt, sacrum Baptisma, Eucharistiam, Conjugium detestantes, atque unitati catholicæ, quam
- C** hæc divina imbuunt subsidia, ausu nefario derogantes. Cùmque sumptis de Scriptura divinis urgerentur testimoniis, se quidem ut instituti erant credere, de fide verò sua disputare nolle, responderunt. Moniti ut poenitentiam agerent & corpori Ecclesiæ unirentur, omnem consilii salubritatem spreverunt, minas quoque piè prætentas, ut vel metu resipiscerent, deriserunt, verbo illo Dominico abutentes: *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cælorum.* Tunc Episcopi, ne virus hæreticum latius serperet præcaventes, eosdem publicè pronuntiatos hæreticos, corporali disciplinæ subdendos catholico Principi tradiderunt: qui præcepit hæreticæ infamiæ characterem frontibus eorum inuri, & spectante populo virgis coercitos urbe expelli, districtè prohibens ne quis eos vel hospitio recipere, vel aliquo solatio confovere præsumeret. Dictà sententià, ad poenam justissimam ducebantur gaudentes, non
- D** lentis passibus præeunte magistro eorum & cantante: *Beati eritis cùm vos oderint homines;* in tantùm deceptis a se mentibus seductorius abutebatur spiritus. Illa quidem muliercula, quam in Anglia seduxerant, metu supplicii discedens ab eis, errorem confessà reconciliationem meruit. Porrò detestandum illud collegium, cauteriatis frontibus, justæ severitati subjacuit, eo qui primatum gerebat in eis, ob insigne magisterii inuisionis geminæ, id est in fronte & circa mentum, dedecus sustinente; scissisque cingulo tenùs vestibus publicè cæsi, & flagris resonantibus urbe ejeti, algoris intolerantià (hyems quippe erat) nemine vel exiguum misericordiæ impendente, miserè interierunt. Hujus severitatis pius rigor non solùm peste illà quæ jam irreperat, Angliæ regnum purgavit; verùm etiam ne ulterius irreperet, incusso hæreticis terrore, præcavit.
- Eodem tempore, Romanus Pontifex Alexander de Apulia liquido itinere
- E** venit in Gallias (a). Cùm enim illi, ut superiùs dictum est, præter terras Alemannicæ subditas potestati, totus in iis quæ Dei sunt orbis pareret Latinus; vias tamen obsidentibus Octaviani satellitibus, & vel eum adeuntes vel ab eo redeuntes, si qui fortè inciderent, rebus omnibus spoliatos, carcerali quoque custodia mancipantibus; rarissimus ad illum poterat esse accessus. Unde nec ipse poterat, ut volebat & decebat, fungi summo Sacerdotio, & longiùs Apostolicæ brachium extendere potestatis. Hujus rei gratià mari se credens, & cum ingenti periculo provincias adiens Occidentis, occurrentibus ei Præfulibus & no-

\* An. 1160.

Matt. v.

Cap. 14.

An. 1162.

(a) Dominicà Passionis an. 1162 egressus Genuâ Alexander, Magalonam tandem appulit, ac Junio mense profectus Monte-pessulano, per Alestum atque Mimatum & Anicium iter faciens, Alyerniæ

in partes intravit, & Vigilià Assumptionis beatæ Mariæ Clarummontem feliciter pervenit, ut colligitur ex actis ejusdem Pontificis a Baronio editis atque a nobis recudendis.

bilibus regionum Gallicanæ Ecclesiæ, multorum desideriis expectatus advenit. A Magni quoque Francorum & Anglorum Reges, adventum ejus solemniter honorantes occursum, qualia regiam decebant magnitudinem, insigni exfuli hilariter obsequia præstiterunt. Principum itaque favore adjutus, convocatis Ecclesiarum Pastoribus, in octavis Pentecostes generale Concilium cum multa gloria Turone celebravit, anno ab Incarnatione Domini MCLXIII ...

**Cap. 16.** Anno Concilii ejusdem nondum emenso, adversus venerabilem Thomam Cantuariensem Archiepiscopum ira Regis Anglorum excanduit, multorum & enormium malorum, quæ secuta noscuntur, infame principium... Cumque in dies regii furoris causæ ingravescerent, ... clam profugiens [Archiepiscopus] transfretavit; & susceptus honorificè à Rege, nobilibus Episcopisque Francorum, pro tempore ibidem confedit. Rex verò Anglorum in absentem irrationabiliter sævus, & plus quàm deceret Principem effrenato furori indulgens, indecorâ B fatis & mirabili ultione omnem ejus propinquitatem Angliæ finibus exturbavit. Sanè cum plerique soleant in iis quos amant & laudant, affectu quidem propensiori, sed prudentiâ parciori, quidquid ab eis geritur approbare; planè ego in illo viro venerabili, ea quæ ita ab illo gesta sunt, ut nulla exinde proveniret utilitas, sed fervor tantum accenderetur regius, ex quo tot mala postmodum pullulasse noscuntur, laudanda nequaquam censuerim, licet ex laudabili zelo processerint...

**Cap. 17.** Alexandro post Turonense Concilium in Galliis commorante, Octavianus An. 1164. qui Victor est dictus, extremâ sorte devictus, initi certaminis victoriâ caruit, & nominis quod tanquam pro omine a suis acceperat, fallax præfagium non implevit (a). Tunc Joannes de S. Martino, imperiali favore adjutus, Guidonem Cremensem collegam suum loco devicti Victoris instituit, ne victi viderentur. Alexander verò annis aliquot in Galliis demoratus, repatriandi iter arripuit, apud Montem-pestulanum transitum in Apuliam opperiens opportunum. Imperator verò non quiescens, secretis (ut dicitur) litteris & promissis amplissimis apud Guillelmum ejusdem urbis dominum agere studuit, ut proderet hospitem. At vir memorabilis integræ fidei inventus est, & insignem hospitem decentissimè honoravit. Cumque Cardinales cum multitudine virorum fortium, qui Jerosolymam properabant, Dromonem (b) Hospitalis Hierosolymitani ingressi, dominum Papam mox secuturum, jactis in alto maris anchoris, expectarent; contigit Dromonem a prætereunte classe piratica infestari. Advehebatur Pontifex ex triremi ingressurus Dromonem; sed conspectis circa Dromonem piratis, mox remis retortis, in Magalonensem se portum recepit. At ii qui erant in Dromone, tam viriliter resistere piratis, ut confusos nec illæfos D abigerent. Itaque dominum Papam non ulterius cum periculo expectandum censentes, cursu prospero fines regni Siculi attigerunt. Idem verò Pontifex post dies aliquot in alia navi mari se credidit, & secundis in Apuliam flatibus, nullo prorsus obsistente, transivit; susceptusque reverenter a Rege Siculo, & quotquot erant ejus ditioni subjecti, cives quoque Romanos cum Optimatibus post modicum devotos & subditos habuit...

**Cap. 18.** Anno quo Papa Alexander (ut dictum est) relictis Galliis, in Apuliam remeavit; ... Rex [Angliæ Henricus] ex Walliis reducto exercitu, ad alia vocatus negotia transfretavit (c), filiorum propensiori operâ futuræ promotioni & ditioni prospiciens. Quippe ex Alienora, quondam Francorum Regina, susceptis quatuor filiis, Henricum natu majorem regni Anglici & Ducatus Normannici cum Andegavensi Comitatu successorem relinquere; Richardum verò Aquitaniæ, & Gaufridum Britannia præficere cogitabat, quartum natu minimum Joannem Sine-terra E cognominans. Tres quidem ex eadem habens filias, unam Regi Hispaniæ, [Alphonso] alteram verò Saxoniam Duci [Henrico] despondit, tertiam nondum nubilem Regi Sicilia suo tempore comparem daturus. Verum quod præficiendo Britannia filio cogitabat, artibus viribusque paulatim præparabat; cum necdum suæ Britanniam ditioni subjugasset. Jam tamen duos in eandem provinciam præparatos habebat ingressus, civitatem scilicet Nannetensem & castrum Do-

(a) Anno 1164 die 20 vel 22 Aprilis, Octavianus Antipapa extinctus est.

(b) Sigeberti continuator ad an. 1191, Dromonem non ex celeritate, cui interpretationi favet græca significatio, sed ex magnitudine sic dictam navem

existimat: invenit, inquit, navem Paganorum permaximam, quam Dromonem vocant.

(c) Alexander Papa anno 1165 Galliis valefecit. Henricus verò e Wallia in Franciam rediit anno 1166, ex Gervasii chronico.

**A** lenſe. Contigit autem Conanum, Comitem ſcilicet Richemontenſem; qui majori Britanniae parti dominabatur, in fata concedere (a), relictâ ex ſore Regis Scottorum hærede unicâ filiâ: quam Rex innubilem impuberi filio copulans, omne jus puellæ in propriam poteſtatem redegit. Erant autem in Britannia quidam nobiles tantarum opum & virium, ut nullius unquam dignarentur ſubjacere dominio. His multis annis retrò, dominandi libidine atque impatientiâ ſerviendi, hoſtiliter contendentibus; præclara olim provincia ita dilacerata atque attenuata erat, ut in ea ex agris opulentiffimis vaſtæ ſolitudo viderentur. Cùmque a potentioribus inferiores premerentur, Regis Anglorum auxilium expetentes, ejus ſe ditioni ſpontaneè ſubdiderunt. Quibus ille prompto animo & profuſis opibus auxilium ſubminiſtrans, ipſos quoque potentes, qui & magnitudine virium & vix accèſſibilem naturâ locorum eatenùs inexpugnabiles credebantur, ſubegit. Sicque in brevi Britannia totâ potitus, turbatoribusque expulſis vel domitis, eam in cunctis finibus ſuis ita diſpoſuit atque compoſuit, ut populis in pace agentibus, deſerta paulatim in ubertatem verterentur...

Anno Henrici ſecundi ſexto-decimo, ipſe & Rex Francorum, cùm jam diuſculè fuiſſent diſcordes, mediantibus viris pacificis, pacis iterùm inter ſe jura firmarunt (b). Illius autem diſcordiæ cauſa hæc fuit. Rege olim Stephano tumultibus Anglicis occupato, Comes Andegavenſis invaſit obtinuitque Normanniam, præter Giſortium & duo alia quaſi appendentia caſtella, quæ in poteſtatem Regis Francorum ceſſerunt. Hanc juris Normanniſi diminutionem proceſſu temporis ejuſdem Comitis filius, Rex ſcilicet Anglorum Henricus ſecundus, non patiens, arte magis quàm viribus in hac parte vidit utendum. Denique per virum induſtrium, Thomam ſcilicet Cancellarium ſuum, egit apud Regem Francorum ut filia ejus [Margareta], ex filia Regis Hiſpanici quæ nupſerat ei poſt Alienoram, primogenito ſuo Henrico daretur in conjugem\*; munitionibus illis in dotem cedentibus, quæ tamen a Templariis tanquam in ſequeſtro cuſtodirentur, donec pueri, qui nondùm per ætatem nuptias contrahere poterant, ſuo tempore nuptialiter convenirent, Rege Anglorum interim utriuſque pueri habente cuſtodiam. Verùm idem Rex, aliquot annis elapſis, productioris moræ impatiens, inter eoſdem pueros nuptias celebravit præmaturas,\* & a Templariis caſtella recepit. Quamobrem ſævientibus Francis, & ipſum quidem prævaricationis, Templarios verò proditiſis accuſantibus, ad lites & bella ventum eſt. Sed crebris experimentis edocti ſe ejuſdem Regis potentiae vim inferre non poſſe, irâ paulatim deſerveſcente, tandem pactis quibuſdam mediantibus, adquieverunt ut fieret pax, & facta eſt pax: non quidem ſolida, ſed temporalis, ut poſtea claruit; nempè memorati duo Reges nunquam diu inter ſe quieviſſe noſcuntur, populis hinc inde plecti aſſuetis, quidquid illi per ſuperbiam deliraffent (c).

Anno a partu Virginis MCLXX, qui fuit Regis Henrici ſecundi ſeptimus-decimus, idem Rex Henricum filium ſuum in ætate tenera fecit ſolemniter conſecrari & coronari in Regem Lundoniis, per manum Rogerii Eboracenſis Archiepiſcopi. Nam venerabilis Thomas Cantuarienſis Archiepiſcopus, Rege nondùm placato, licèt Romanus Pontifex & Rex Francorum plurimùm circa reconciliationem ejus ſatagerent, adhuc in Galliis exſulabat. Qui cùm factum audiſſet, pro Eccleſia ſua æmulans, Romano Pontifici cujus favore & ſuffragiis fovebatur, rem celeriter intimavit; idque in ſuum & Eccleſiæ ſuæ præjudicium actum eſſe allegans, ad coercendos tam Eboracenſem, qui in aliena provincia hoc attentaverat, quàm Episcopos qui præſentes aſſenſum præbuerant, magnæ diſtriſtionis litteras impetravit. Sanè Rex Anglorum, tempore modico poſt filii coronationem in Anglia commoratus, transfretavit. Cùmque crebris domini Papæ monitis atque importunis illuſtris Francorum Regis precibus pulſaretur, ut ſaltem poſt ſeptennium exſilii, inſigni illi exſuli placari dignaretur; tandem adquievit, & celebrata eſt inter eos ſolemnis, & quantò ſerius, tantò optatior gratiorque concordia (d). Rege ergo in tranſmarinis partibus conſiſtente, idem Archiepiſcopus cum licentia & gratia regia ad Eccleſiam propriam remeabat. Habebat autem

(a) Conanus an. 1171, die 20 Februarii mortalitatem explevit, ut tradunt chronica Britannica.

(b) Anno 1169 Reges in concordiam rediere, cùm ab an. 1167 fuiſſent diſcordes, ex Gervasio chronico.

(c) Huc redit Horatianum illud Epiſt. lib. 1,

Ep. 2: Quidquid delirant Reges, pleſtuntur Achivi.

(d) Hæc concordia facta eſt Giſortium inter & Triam, Normanniæ oppida, præſentibus Willelmo Papienſi Preſbytero & Odone Diacono Cardinalibus.

penès se, Rege infcio, litteras domini Papæ contra Eboracensem & alios Epif- A  
 copos, qui illi infaustissimæ coronationi interfuerunt, impetratas, factæ jam con-  
 cordiæ irritatrices & majoris iræ provocatrices futuras. Has in Angliam ad sus-  
 pensionem Episcoporum præmissas, ipse sequebatur zelo justitiæ fervidus; utrùm  
 autem plenè secundum scientiam novit Deus. Nostræ enim parvitati nequaquam  
 conceditur de tanti viri actibus temerè judicare. Puto tamen quòd beatissimus  
 Papa Gregorius, in molli adhuc teneraque Regis concordia, mitiùs egisset,  
 & ea quæ sine fidei Christianæ periculo tolerari potuissent, ratione temporis  
 & compositione pacis dissimulanda duxisset.... Itaque quod a venerabili Pon-  
 tifice tunc est [factum] nec laudandum esse judico, nec vituperare præsumo:  
 sed dico, si vel modicè in hujusmodi a sancto viro per zeli laudabilis paulò  
 immoderatiorem impetum est excessum, hoc ipsum est sacræ, quæ consecuta  
 noscitur, igne passionis excoctum. Ita quippe sancti viri vel amandi vel lau- B  
 dandi sunt a nobis, qui nos illis longè impares esse cognoscimus, ut tamen in  
 quibus homines vel fortè fuerunt, vel fuisse noscuntur, nequaquam vel amemus  
 vel laudemus: sed ea tantùm in quibus eos sine scrupulo imitari debemus.  
 Quis enim dicat, eos in omnibus quæ ab ipsis fiunt, esse imitabiles? Non ergo  
 in omnibus quæ faciunt, sed sapienter & cautè debent laudari, ut sua Deo  
 prærogativa fervetur, in cujus utique laudibus nemo potest esse nimius, quan-  
 tumcumque laudare conetur (a).

Igitur Episcopis pro memorato excessu (qui utinam pro tempore dissimula-  
 tus fuisset) ad instantiam venerabilis Thomæ, Apostolicæ sedis auctoritate ab  
 omni episcopalis officii dignitate suspensis, Rex quorundam querelis exaspe-  
 ratus infremuit: & turbatus supra modum, atque in ipso fervore erumpentis  
 furoris parùm sui compos, ex abundantia cordis turbidi eructavit verba non C  
 sana.... Infecuti enim satellites Diaboli, neque sacri ordinis, neque sacri vel  
 loci vel temporis reverentiam ut Christiani habuerunt; sed Sacerdotem magnum,  
 stantem ad orationem, ante venerandum altare aggressi, in ipsis Christi Na-  
 talitiis \* Christiani nequissimi gladiis crudelissimè peremerunt... Sanè tanti pia-  
 culi fama in brevi per omnes ferè Latini orbis fines dispersa, illustrem Anglo-  
 rum Regem infamavit, & præclaram ejus inter Reges christianos gloriam ita  
 denigravit; ut, quoniam vix credi poterat illud absque ejus voluntate & man-  
 dato fuisse attentatum, ferè omnium imprecationibus impeteretur, & publicis  
 insectandus odiis censeretur.... Tum verò idem Rex, dum ferè omnes in  
 eum beati viri necem refunderent, & Francorum maximè Principes, qui fe-  
 licitatis ejus æmuli semper exstiterant, adversùs eum, tanquam in verum cer-  
 tumque tantæ enormitatis auctorem, sedem Apostolicam instigare; respon- D  
 sales Romam direxit, ut precum verecundiâ ferventem invidiam temperaret.  
 Qui cum Romam venissent, cunctis Regem Anglorum execrantibus, ægrè  
 admissi sunt. Constanter verò allegantes quòd domini sui mandato sive consensu  
 tantum facinus non fuisset commissum; tandem impetraverunt ut a latere domini  
 Papæ Legati in Gallias cum plenitudine potestatis mitterentur, qui re diligenter  
 inquisitâ & cognitâ, eundem Regem vel ad purgationem famæ suæ admit-  
 terent, vel reum inventum censurâ ecclesiasticâ coercerent: quod & factum  
 est. Missi enim a sede Apostolica Cardinales duo, venerabiles scilicet Alber-  
 tus, qui postea eidem sedi præfuit, & Theodinus in Gallias venerunt; facto-  
 que in terra Regis Angliæ celebri Conventu ecclesiasticorum virorum atque  
 nobilium (b), ejusdem Principis humilitatem ibidem apparentis, & constanter  
 asserentis quòd suâ neque voluntate neque jussione illud, quo fama ejus gra- E  
 vabatur, contigerit, & quòd de nulla re unquam magis doluerit, purgatio-  
 nem solemniter susceperunt. Sanè non negavit homicidas illos ex aliquibus ver-  
 bis ejus incautiùs prolatis occasionem ausumque tanti facinoris suscepisse, cum  
 de suspensione Episcoporum accepto nuncio, irâ immoderatiore absorptus minùs  
 sobriè loqueretur: « Et propter hoc, inquit, disciplinam non refugio chris-  
 tianam: decernite quod placuerit, devotè amplectar exequarque decretum ».  
 Quo dicto, & veste abjectâ, juxta morem publicè pœnitentium, nudum se

(a) Præclara hæc observatio ac viro sapiente di-  
 gna, cui nemo est qui non succinat a præjudicatis  
 opinionibus liber.

(b) « Anno 1172 post Pascha, inquit Robertus de  
 Monte, Rex Henricus locutus est cum eis (Le-

» gatis Cardinalibus) primò Savignei, postea  
 » Abrincis, tertio Cadomi, ubi causa illa finita  
 » est, sicut litteræ publicæ testantur quæ inde  
 » factæ sunt, & a multis personis quæ illuc con-  
 » venerant, retinentur ».



**A** ecclesiasticæ submisit disciplinæ. Hac tanti Principis humilitate delectati & præ gaudio lacrymati Cardinales, collacrymantibus & Deum laudantibus plurimis, confortatâ ejusdem Principis conscientia, & famâ minùs laborante, solverunt conventum....

Anno a partu Virginis MCLXXIII, qui fuit Regis Henrici secundi vicesimus, cum idem Rex in Angliam reversus ex Hybernia, in Normanniam postmodum transfisset ex Anglia, facta est execrabilis & fœda dissensio inter ipsum & filium ejus Henricum tertium, quem ante biennium, ut superius dictum est, in Regem fecerat solemniter consecrari. Cum enim idem crevisset, & pubes jam factus vellet cum sacramento & nomine rem sacramento & nominis obtinere, & patri saltem conregnare, cum solus, ut ei a quibusdam infusurrabatur, de jure regnare deberet, quasi eo coronato regnum exspirasset paternum; indignans maximè **B** expensas regiè faciendas sibi a patre parcius ministrari, contra patrem intumuit, clamque ad socerum suum Regem Francorum, patri tædium moliturus, profugit: a quo nimirum gratè susceptus, non tam quia gener erat, quàm quia a genitore desciverat, ejus se in omnibus consilio credidit. Francorum ergo virulentissimis adhortationibus animatus atque instigatus in patrem, quominus jus violaret naturæ exemplo non est territus scelestissimi Abfalonis. Pater verò, filii aversione compertâ, & quò profugisset agnoscens, misit ad Regem Francorum viros honoratos cum verbis pacificis, filium paterno jure reposcens, & si quid circa illum emendandum videretur, ejusdem se Regis consilio maturè emendaturum pollicens. Ad hoc ille: « Quis mihi, inquit, talia mandat »? « Rex, aiunt, Anglorum. » Et ille: « Falsum est, inquit. Rex Anglorum ecce » **C** » Regem, appellatis; scitote quia ille Rex mortuus est. Porro quòd adhuc » pro Rege se gerit, cum regnum filio, mundo teste, resignaverit, maturè » emendabitur ». Sic delusi responsales ad dominum suum rediere. Mox ille Henricus junior, Francorum consilio, malum patri undecumque moliens, partes Aquitaniæ clam adiit, & duos fratres impuberes ibidem cum matre consistentes, Richardum scilicet & Gaufridum, sollicitatos, connivente (ut dicitur) matre, in Franciam secum traduxit. Alteri enim Aquitaniam, alteri Britanniam suo tempore possidendas pater concesserat, & propterea per illum Aquitanos, per hunc verò Britones procliviùs suis partibus applicandos, Francis docentibus, intelligebat. Comitem quoque Flandrensem [ Philippum ] patris sui consobrinum, virum magnarum virium, & innumeræ bellicosæque cui præerat gentis fiduciâ in immensum gloriantem, grandibus promissis, annitente Rege Francorum, sibi adjunxit. Tunc multi potentes & nobiles, tam in Anglia quàm **D** in partibus transmarinis, vel mero odio eatenus dissimulato impulsæ, vel vanissimis pollicitationibus sollicitati, a patre ad filium paulatim cœperunt deficere, & ad motus se bellicos modis omnibus præparare. Comes scilicet Leicesterensis, Comes Cestrensis, Hugo Bigotus, Radulphus de Fougeriis, alique complures amplitudine opum & firmitate munitionum terribiles: multi etiam suis rebus viribusque minùs confidentes, ne nil agerent, concedendo in Franciam, hostilem animum declararunt. His accessit hostis truculentior Rex Scottorum, immites populos, & neque sexui neque ætati parcituros, finibus immisurus Anglorum. Cum ergo tot tantique Proceres a Rege seniore descivissent, omnesque contra eum tanquam pro anima sua gererent; admodum pauci erant qui ei fideliter & firmiter adhærerent, cæteris circa eum pendulè fluitantibus, **E** dum a Regis junioris absorberi victoriâ scrupulosius formidarent. Tunc demùm vidit Rex senior (sic enim vulgò dicebatur) quàm inconsultè, immò quàm stultè egerit, præmaturè creando sibi successorem: minùs attendens quòd novarum rerum aucupatores Regem procliviùs sequerentur juniorem. Turbatus ergo rebus anxius, dum hostes interni externique urgerent, his quoque qui sibi adhærere videbantur, in gratiam filii remissiùs agentibus, minùs se credens, stipendiarias Bribantionum (a) copias, quas *Rutas* vocant, accersivit; eò quòd de thesauris regiis;

(a) Dissident in hac voce scribenda mirum in modum amanuenses. Quidam enim scribunt *Bribantiones*, alii *Brebationes*, nonnulli *Brebarios*, plures verò *Brabantiones*, idque rectiùs: quippè vi nominis ex Brabantia, Galliæ Belgicæ sive Germaniæ inferioris provincia, erupisse videntur

ejusmodi prædones. Cæterum cum illi pretio suam opem addicerent, Henrico juniore ploris licitanti permulti adhæsere. Quod quidem in hunc Petrus Blesensis increpat, scribens Richardo Cantuar. Archiep. epist. inter vulgatas 47: *Et unde hoc tibi, inquit, quòd Brabantionum factus es ductor, gentique*



Cap. 28.  
An. 1173.

quibus in tali articulo parcendum non esset, pecunia copiosa suppeteret. **A**  
 Igitur mense Junio, quando solent Reges ad bella procedere, finitimi Prin-  
 cipes, contractis undecumque viribus, Regem hostiliter aggrediuntur Anglo-  
 rum, sub obtentu quidem quasi pro filio æmularentur contra patrem, quã  
 nimirum æmulatione nil stultius; re autem verã proprii vel odii, ut Rex Fran-  
 corum, vel emolumentum, ut Comes Flandrensis, negotium porrectã occasione  
 agentes. Porrò Rex Anglorum ad excipiendos tantorum hostium impetus minùs  
 se poterat præparare, propter suorum tumultus internos, quibus vehementif-  
 simè angebatur. Cùm ergo propter manum imparem irrumpentibus non posset  
 occurrere, munitiones tantùm quæ erant in terminis, dispersit præsiidiis, cau-  
 tiùs studuit munire. Itaque Rex Francorum oppidum Vernullium, nullius rei  
 necessariæ ad tolerandam obsidionem diutinam indigum, circumfuso concludit **(a)**  
 exercitu, non nisi capto eo vel dedito progressurus. Comes verò Flandrensis **B**  
 cum suis copiis a parte Flandriæ irruens, obsedit Albemarlam, valido inaniter  
 fultam præsidio; cùm ejus oppidi dominus [Guillelmus] Comes scilicet Albe-  
 marlensis contra seniore Regem, ceu multi alii, fluctuaret. Qui nimirum;  
 pro eo quòd oppidum minùs oppugnatum citò expugnatum est, cum Flan-  
 drensi creditus est colluisse: a quo captus cum omnibus quos illic Rex causã  
 præsidii miserat, alia quoque castella sua resignavit. Progrediensque Flandren-  
 sis exercitus, ad majora faustis animatus principiis, munitionem regiam quæ  
 Castellum-novum **(b)** dicitur, per dies aliquot adhibitis machinis, fortiter expug-  
 navit: quã tandem deditã, Comes tamen Flandrensis gavisus non est. Frater  
 namque ejus Matthæus, Comes Bononiensis, quo ille tanquam futuro successore  
 gaudebat, qui de conjuge propria sobolem nequaquam susceperat aut sperabat,  
 in ejusdem oppidi expugnatione icu sagittæ circa genu sauciùs, casu vulneris **C**  
 in pejus vergente, decubuit, & post dies paucissimos inter curandum in fata  
 concessit: fratri tantum ex suo interitu luctum relinquens, ut solutã mox ex-  
 peditione, lugubris ad propria remearet, sinistrum sibi eventum objectans atque  
 imputans, qui Regem consobrinum, a quo nunquam læsus, crebrò autem  
 beneficiis præventus extiterat, causã nequissimi filii hostiliter impetendum du-  
 xisset. Quo comperto, considerans idem Rex se jam bellicæ sollicitudinis parte  
 dimidiã pro tempore liberatum, adversùs partem reliquam propensiorum mox  
 sumpsit fiduciam. Convocatis ergo stipendiariis copiis, & quotquot eum in  
 illo articulo non deserendum putabant, denunciavit Regi Francorum (qui jam  
 partem ætatis plurimam in prænominati oppidi obsidione consumpserat, eoque  
 maturè se potiturum sperabat) ut vel obsidionem deserere, vel ad diem certum dis-  
 crimem sibi bellicum impendere minimè dubitaret. Primùm quidem Franci naturã **D**  
 feroces simul & arrogantes, præsertim cum numero & apparatu bellico præstare vi-  
 derentur, denunciationem derisere, id eum nullatenus ausurum arbitrantes: verùm  
 agnito quòd impavidus cum instructo adventaret exercitu **(c)**, tunc primùm suspicari  
 potuere aliquid eum ausurum. Illicò Rex eorum, accitis festinè Optimatibus,  
 tractare cum eis cœpit de bello, missisque obviam Regi Anglorum uno Episcopo  
 & Abbate, qui ab ore ejus acciperent utrùm congressurus accederet, ipse interim  
 pro tempore copias instruebat. Ecce missi eidem Regi occurrerunt, qui nescio  
 quid ordinans, seseque cum multa confidentia ostentans, armatus cum paucis  
 aliquot stadiorum spatio exercitum anteibat. Cui cùm dicerent Regem Franco-  
 rum velle certificari de prælio, vultu feroci & voce terribili: «Ite, inquit;  
 » & dicite Regi vestro, quia ecce adsum». Cùmque festinanter reversi, instan-  
 tis jam de proximo Principis ferociam & obstinationem indicassent, consilium **E**  
 habuerunt Rex & Optimates Francorum ut pro tempore cederent, & pugnaturi  
 pro hæreditate patrum suorum impetum declinarent. Itaque castris relictis, cùm  
 tremendis illis copiis in Franciam refugerunt, armati tamen & compositis  
 ordinibus, ne fugere viderentur: sicque qui paulò antè ferocibus animis & gran-  
 dium rugitu verborum leones videbantur, tanquam lepores cedendo fugien-  
 doque repentè inventi sunt. Porrò Rex Anglorum, indecorã superbiorum hos-  
 tium fugã contentus, urgere & persequi noluit fugientes; sed exercitu ad hos-

*excommunicatæ & perfidissimæ adhæsisti, ut perderes devotissimam tibi gentem? In quo te offendit, in quo gratiam tuam demeruit pater tuus?*

*(a) Circa Octavas Apostolorum Petri & Pauli, inquit Joan. Bromton.*

*(b) Joannes Bromton addit de Driencurt.*

*(c) Apud Joan. Bromton: vi Idus Augusti, feria 14, Rex Angliæ cum Rege Franciæ bellaturus, venit usque castrum de Brethul.*

**A** tilium direptionem castrorum converfo, oppidum cum folemnî lætitiâ, fuis qui ibidem fortiter egerant congratulaturus, intravit. Repertum eft autem in castris frumenti & vini & efcarum plurimum, cum fupellectile varia, quam abeuntes, instantibus adverfariis, afportare non potuerant.

Externis ergò hoftibus, quorum maxima erat potentia, Rege fcilicet Francorum & Flandrenfi Comite, divinâ voluntate propulfatis, interni minimè quievêre. Quorum plurimi condicto convenientes & conglobati, Dolum oppidum obtinuerunt, quod juris quidem eft Britannici, fed Normannicis collimitatur finibus. Quo audito, Bribantiones regii maturè affuerunt, & congressi (a) cum eis, primò eorum multitudinem in oppidum refugere, mox etiam, capto oppido, in unius arcis anguftias fecedere compulerunt. Quibus ita conclusis, res cum fuma celeritate defertur ad Regem Rotomagi confidentem. Ille cibi & fomnique oblitus, mutando vehicula, longa terrarum fpatia transmeans, tam feftinus affuit, ut volaffe videretur. Cùmque oppugnandæ arcî intenderet, conclusa multitudo anguftias illas non ferens, mifericordiam imploravit. Pactus ergò eis Rex viram cum integritate membrorum, arce deditâ, infignem illam captivitatem cuftodiæ mancipavit. Ibi quippè Comes Cestrenfis & Radulphus de Fougeriis, alique nobiles ferè centum, in manus Regis, quem atrociffimis fuerant odiis infectati, Dei iudicio inciderunt: a quo nimirum multò clementiùs quàm eorum meritis debebatur, tractati, pro tempore in vinculis quieverunt. Duo verò prænominati, qui clariores videbantur inter captivos, Regi de fidelitate fervanda fatifacientes, relaxari meruerunt. In qua re procul dubio tanti Principis in prævaricatores infideliffimos, hoftesque atrociffimos clementia jure miranda laudandaque cenfetur.

**C** Dum in tranfmarinis partibus a Rege vel circa Regem talia gererentur, in Anglia quoque non difsimilia provenerunt. Cùm enim Comes Leiceftriæ [Robertus] qui primus a Rege defecerat, plurimos petulanti corrupiffet exemplo, Richardus de *Lufci* qui tunc Angliæ fub Rege præerat, accepto a Rege mandato & exercitu properè convocato, Leiceftriam obfedit: quâ deditâ & incensâ, oppugnationem caftelli omittens, eò quòd ad urgentiora vocaretur, recessit. Porro Rex Scotorum [Guillelmus] agnito quantum Rex Anglorum in Normannia laboraret, cum gentis barbaræ & fitientis fanguinem immaniffimis copiis, Anglorum fines ingreffus [eft]... Comes Leiceftrenfis cum claffe hoftili ex Flandria apud Orientales Anglos applicuit (b): fufceptusque a complice proprio, Hugone fcilicet Bigoto, viro potente & callido, ibidem aliquamdiu cum adducto confedit exercitu... Hugo verò ejuſdem exercitûs, quantum volebat, operâ ufus, denunciavit Comiti Leiceftrenfi ut copias peregrinas, quas adduxerat, ad terram & caftella proprii juris traduceret. Qui nimum diu multumque hæſitans, eò quòd per medios hoftium fines, qui ejus dicebantur tranſitum obſervare, abſque grandi non poſſet periculo Leiceftriam tranſmeare; tandem confidens de numero & virtute ſociorum (habebat enim equites circiter octoginta electos, peditum fortium quatuor vel quinque millia) reputans etiam neminem ſibi obſtiturum in via, eò quòd in eis qui Regi favere videbantur, amicos haberet plurimos, conſtanter cum uxore & quodam nobili viro ex Francia, Hugone ſcilicet de Caſtello, totifque copiis iter arripuit. Regii autem Proceres apud S. Edmundum cum copioſa militia obſervabant. Cùmque illi propè jam eſſent, inſtructum contra eos exercitum produxerunt. Porro illi, neque ad dextram neque ad ſiniſtram declinare valentes, & neceſſitatem

**D** in alacritatem vertentes, turmis diſpoſitis, audacter proceſſere. Commiſſum eſt itaque prælium (c) grave, his pro gloria, illis pro ſalute certantibus. Sed victoria conceſſit ad regios; captusque eſt Comes cum conjuge virilis animi ſœmina, & memorato Hugone de Caſtello, & toto ferè equitatu; peditum verò multitudo ferè omnis interiit. Inſignes captivi in Normanniam ad Regem ſunt miſſi. De cæteris quoque factum eſt quod voluit.

Sanè cùm illa filii contra patrem infilialis veſania ferè biennio debacchata dinofcatur, primi anni inſigniora geſta ſuperiori ſunt relatione digeſta. Hyeme quidem pauliſper a bellicis tumultibus ceſſatum eſt in partibus tranſmarinis; in Anglia verò non ita... Nec ceſſabat eo tempore Rex Junior optimates An-

(a) Ibidem: xlii Kal. Septembris.

(c) Appropinquante feſto Sanctorum Omnium.

(b) Circa feſtum S. Lucæ Evangeliftæ. Ibid.

glorum, qui patri adherere videbantur, per clandestinas litteras vel promissionibus allicere, vel comminationibus pulsare, ut eos ad suas quocumque modo partes traduceret. Quamobrem tunc in Anglia pauci admodum nobiles fuisse traduntur; qui non circa Regem vacillarent, ab eo tempore defecturi, nisi maturius eorum fuisset meditationibus obviatum.

*Cap. 32.* Igitur secundo initæ contentionis anno\*, rursùm a magnis hostibus, scilicet Rege Francorum, Comite Flandrensi, Rege Scottorum, bellum adversus seniore Anglorum Regem totis viribus instauratur. Et Comes quidem Flandrensis, fraterni jam oblitus exitii, pro ambitu Anglicanæ provinciæ quæ Cantia dicitur, de qua scilicet Regi juniore jam hominum fecerat, cum eodem in Angliam transiturus, copiis classem parabat. Rex verò Francorum contractum undecumque exercitum, invasurus Normanniam, instruebat. Quibus cognitis, Rex Anglorum senior, malens sibi fines transmarinos periclitari quàm regnum (quos tamen cautè credidit muniendos; prævidebat enim neminem in Anglia, se absente & tanquam non existente, illi qui successurus expectabatur, obstiturum) præventis hostibus, cum aliquanto equitatu & una Bribantionum turma in Angliam maturè advehitur. Interea Rex Scottorum cum propriæ gentis\* infinita barbarie, atque accersitorum ex Flandria stipendiariorum equitum peditumque manu non modica, fines Anglorum ingressus [est]. . . .

*Cap. 34.* Jam venerat in Angliam a Normannia Rex Henricus secundus, filio cum Flandrensis copiis adventuro suæ murum præsentis objecturus. Recordatus autem quantum in Ecclesiam Cantuariensem deliquisset, eandem mox ut applicuit concitè adiit, & ad sepulcrum beati Pontificis Thomæ fuis ubertim lacrymis oravit. Ingressusque capitulum Monachorum, prostratus humi, humillimè veniam postulavit: & propriæ petitionis instantiâ, a cunctis per ordinem fratribus virgis est vir tantus corporaliter castigatus (a). . . .

*Cap. 35.* Interea Rex Francorum cum tremendo exercitu Normanniam ab Oriente ingressus, quâ scilicet captis a Comite Flandrensi castellis patere videbatur, Rotomagum ejusdem provinciæ Metropolitim adiit & obsedit (b). Est autem Rotomagum una ex clarissimis Europæ civitatibus, sita super Sequanam fluvium maximum, per quem eidem civitati multarum regionum commercia invehuntur; eodem flumine simul & objectu montium ita munita, ut ab uno exercitu ejus vix tertia pars valeat obsideri. Porrò Rex junior & Flandrensis Comes cum in portu Morinorum, unde brevissimus est in Angliam transitus, classe paratâ, vastissimis vallati copiis, transfretandi opportunitatem captarent; cognito quòd Rex senior jam in Anglia consisteret, eorum procul dubio ferociter impetum excepturus, transire in Angliam nequaquam sibi tutum duxerunt. Itaque mutato consilio, & toto illo paratæ jam classis apparatu irritò, quanti esset negotii Rotomagensis obsidio & quanti emolumentum ejusdem civitatis irruptio perpendentes, vastas illas atque terribiles copias Rotomagum transtulerunt, & obsidentem exercitum in immensum auxerunt. Verùm cum tantus esset exercitus, quantus in Europa ab annis retrò plurimis visus non est, ejusdem tamen urbis, propter accessus difficiles, partem vix tertiam potuit obsidere, eratque per pontem fluminis liber vel ex regione in urbem ingressus, vel ex urbe in regionem egressus, & inferebantur urbi abundanter quæque necessaria, vidente cominùs & invidente hostili exercitu. Et fortè . . . cum viri animosi & fortes totâ ferè die cominùs factitari conspicerent, quod impedire non valentes tam anxie sustinerent; paratis ad oppugnandam civitatem machinis, totis viribus oppugnationi insistitur: trifariam ad negotium diviso exercitu, & die naturali per octavas horas partito, ut alii aliis recreati, scilicet lassatis per vices succederent, atque ita jugiter oppugnantes, ne modico quidem diei vel noctis spatio murorum defensores respirare permitterent. At id frustra provisum est. Cives enim huic molitioni arte & cautelâ consimili occurrentes, ipsi quoque suum trifariam numerum diviserunt, hostibusque oppugnationem continuantibus distributione sui cautissimâ respondentes, contra laboris & lassitudinis tolerantiam, quâ suffocandi credebantur, competens remedium habuerunt. Cùmque per dies plurimos summâ vi certaretur, & neque hi neque illi in aliquo

(a) Tempus regiæ pœnitentiæ dignoscitur ex reportata, eodem tempore, de Guillelmo Scottorum Rege victoria, nimirum III Idus Julii, die Sabbati, an. 1174, ut tradit Neubrigensis cap. 33. (b) XI Kal. Augusti; ex Radulfo de Diceto.

**A** remissiùs agerent, beati Laurentii \* dies natalitius supervenit. Rex autem Fran- \* An. 1174  
corum, pro ejusdem præcipui Martyris reverentia, quam specialiter & devotiùs  
confueverat venerari, requiem ipso die civitati indultam jussit solemniter præ-  
conari. Quam gratiam cives gratè amplexi, otio brevissimo jucundissimè frue-  
bantur; juvenes & virgines, senes cum junioribus, tum pro diei lætitia, tum  
etiam ad irritandum hostem, canoris in civitate vocibus concrepabant: turma  
verò militaris, extra civitatem, super ripam fluminis, in conspectu hostium,  
hastiludio exercebatur.

Tum Comes Flandrensis, ut dicitur, Regem adiens: « Ecce, ait, civitas pro  
» qua multùm sudavimus, his intùs choros ducentibus, & illis foris securè luden-  
» tibus, spontè nobis offertur. Sumat ergo arma in silentio exercitus, scalisque  
» repentè muro admotis, antè civitatem obtinebimus, quàm in civitatem re-  
**B** » gredi valeant, qui extra civitatem pro irritatione nostra ludis vacant ». « Absit,  
» inquit Rex, absit a me honestatem regiam hâc maculâ denigrari. Nosti enim  
» me pro reverentia beatissimi Laurentii, diei hujus requiem indulgisse civitati ».  
Tunc universis qui aderant Proceribus familiari ausu mollitiem improperan-  
tibus (dolus an virtus quis in hoste requirat?) tandem adquevit. Itaque non  
per vocem tubæ sive præconis, sed solis ducum susurris exercitus in tentoriis  
ad irrumpendam præparabatur civitatem. Contigit autem eâdem horâ per vo-  
luntatem Dei in cujusdam intra civitatem Ecclesiæ turri præcellsa (ex qua ni-  
mirùm, pulsatâ campanâ vetustissimâ, sed mirè sonorâ, signum civibus dari mos  
erat, ut hostibus irruentibus ad murum occurrerent) Clericos quosdam, nescio  
quid agendo, relaxare animum. Quorum fortè unus per fenestram prospiciens,  
& circumferens oculos per exercitum in tentoriis excubantem, insolitum in  
**C** castris silentium tanquam arcani alicujus conscium primò miratus, mox clan-  
destinum illum de loco altissimo cautè notatum animadvertit apparatus. Cùm-  
que rem fociis ostendisset; Ruello (sic enim campana dicebatur) pulsato, no-  
tissimum illicò signum civitati dederunt. Quo audito, totis viribus utrimque  
festinatum est. Nam & paratus jam exercitus castris erumpens, cum scalis ten-  
debat ad murum; & cives inopinato stimulati periculo, raptis armis, spiritu  
motuque fervido occurrere studuerunt. Illi quoque qui extra urbem exerce-  
bantur, mirâ celeritate affuerunt. Jam hostes, admotis muro scalis, murum  
ascenderant, jam super murum voces quasi triumphantium personabant; cùm  
ecce fortiter impetuntur & repelluntur a civibus. Conflictus super murum acer-  
rimus geritur, jaculis vacantibus, arma & corpora colliduntur, multus utrim-  
que sanguis effunditur. Tandem illi qui superbè ascenderant fursùm, præcipites  
**D** abière retrorsùm. Nox prælium diremit. Prævaricator exercitus, longè majori  
clade acceptâ quàm illatâ, confusus in castra rediit. Rex in Flandrensem Co-  
mitem culpam refudit; sed personæ Regiæ tam perfidæ prævaricationis macula  
plus adhæsit. Denique ab illo die & deinceps, certum est & obsessos fiducialius,  
& obsessores desperatiùs remissiùsque egisse.

Interea Rex Henricus senior, ... rebus in Anglia, Deo volente, ad votum *Cap. 36.*  
dispositis, cum ingentibus copiis celeriter transfretavit, ducens secum paulò  
antè sibi exhibitum Regem Scottorum, Comitemque Leicestrensem, aliosque  
captivos insignes. Populis autem per Normanniam ob celerem & felicem ejus  
reditum exultantibus, Rotomagum in conspectu hostium pompaticè ingressus  
est (a). Hostes accepto antè dies paucos de captivitate Regis Scottorum nuncio  
faucii, ejus quoque sunt repentino & triumphali ex Anglia reditu stupefacti.  
**E** Attamen in robore multitudinis innumeræ confidentes, in obsidione persistebant.  
Porro ipse Wallensium turmam ex Anglia accitam per noctem latenter emisit,  
ut silvarum opacitate tecti (nam hoc genus hominum agile & silvarum gnarum  
est) locis opportunis observarent, quâ tanto exercitui necessaria convehebantur.  
Hi nimirùm captato tempore silvis erumpentes, comneatum invaserunt, equitibus  
a quibus deducebatur, in fugam actis. Toto illo apparatu pessumdato cum  
ingenti hominum & jumentorum exitio, in silvas se receperunt. Tunc vulgatum  
est silvas Wallensibus esse refertas; atque ita intercepto comneatu, exercitus  
per biduum inediâ laboravit. Hâc necessitate soluta est obsidio (b), & Principes  
nullam aliam tanti laboris mercedem quàm ignominiam reportantes, cum vasto

(a) Die crastinâ S. Laurentii, quæ erat Dominica, ut habet Joan. Bromton.

(b) Vigiliâ Assumptionis B. Mariæ.

illo exercitu abierunt; compositis tamen ordinibus, ad repellendum periculum, A si fortè hostes a tergo urgerent. Ita quidquid in Regem Anglorum ab hostibus malitiosè agentibus vel concinnatum \* est vel attentatum, Deo illi propitio, in ejus est gloriam commutatum.

\* Al. con-  
sinuatum.

Cap. 37.

Cùm ergò eidem Principi, in omnibus quæ ab ipso vel circa ipsum fiebant, propitia arrideret Divinitas; hostes ejus successibus territi & humiliati, de pace tractare cœperunt: ipsis reformandæ pacis mediatoribus jam effectis, qui discordiæ præcipui fuerant incentores. Itaque celebri inter partes colloquio habito (a), exitialis illa simultas Principum & inquietudo provinciarum pariter quieverunt. Comes Flandrensis Regi Anglorum restituit quod de jure ejus bellicus ei casus contulerat, fidelis de cætero amicitia sive hominii supererogans cautionem. Ingratissimus quoque filius in gratiam patris rediit, non solùm obedientiam & reverentiam de cætero filialem sub fidejussoria multorum cautione pollicitus; B verùm etiam novâ contra ingratos & suspectos filios cautelâ prudenter exactâ, & solemniter præstito hominio, patri astrictus. Volebat enim pater ut, qui fortissimum naturæ vinculum tanquam telam aranæ irreverenter diruperat, saltem jure civili vel gentium ad honestum & utile teneretur. Et quoniam scriptum

Eccles. 4.

est, *funiculus triplex difficile rumpitur*, naturæ violator in lege naturali circa patrem servanda, saltem contemplatione hominii, & duplicis, id est, juratoriæ simul & fidejussoriæ cautionis persisteret, & caveret de cætero ne sibi à patre, non tantùm patre, sed etiam domino, de jure diceretur quod prævaricatrici olim plebi a Domino dominorum per Prophetam dictum est: *Si pater*

Malach. 1.

*ego sum, ubi est honor meus? & si dominus sum, ubi est timor meus?* Fratres quoque impuberes, quos Francorum consilio patri sollicitatos subtraxerat, ad patrem reduxit: de quibus utique modica fuit quæstio, cùm ætatis beneficio C excusabiles viderentur. Præterea ad instantiam Regis Francorum, aliorumque qui aderant Principum, idem illustris Rex Anglorum Comitem Leicestrensem reliquosque captivos, præter Regem Scottorum, absolute relaxavit, & relaxatis bona honoresque restituit: in eundem quoque Regem suo tempore prudenter simul & clementer acturus.... Bellum ergò plusquam civile inter patrem & filium, cum tanto multorum discrimine gestum, hunc finem accepit.

#### EX LIBRO TERTIO.

Cap. 1.

Anno a plenitudine temporis, quò Veritas de terra orta est, MCLXXV, qui fuit Regis Henrici secundi vicesimus, \* ... Oceanus, tanquam peccatis hominum irritatus, plus solito efferbuit, ruptisque in Hoilanda repagulis, olim contra D tempestivos undarum impetus præparatis, eandem humilem planamque regionem VII Idus Januarii violenter irrupit, jumenta ferè omnia, hominum verò multitudinem necavit, reliquis ascensu vel arborum vel domorum ægrè salvatis, & quasi post biduum, furore satiato, in semetipsum rediit: cujus nimirum idcirco supra modum fuit hominibus & jumentis exitialis irruptio, quia tanquam fur everfor nocturnus adveniens provideri & præcaveri non potuit.

Cap. 2.

Anno a partu Virginis MCLXXVII, Pontificatûs autem domini Papæ Alexandri anno XVIII, Friderici Imperatoris in eundem venerabilem Pontificem inveterata rabies conquievit.... Siquidem principalibus schismaticis judicio Dei absorptis, Octaviano scilicet qui Papatum prior invaserat, & Guidone Cremensi qui ejusdem vesaniæ successor exstiterat, cùm quidam Joannes Strumensis tertius continuaret errorem; compunctus tandem Imperator, per viros sapientes E & nobiles tractare cœpit de pace. Itaque duo magni Principes, sacerdotii scilicet & imperii, solemniter convenientes, Deo propitio, in patrem & filium tran-

\* An. 1177.

\* Al. unitatis

serunt \*, nono Kal. Augusti: sicque Ecclesia unita est, cunctis jam schismatis auctoribus atque fautoribus extinctis, sive compunctis.... Quibus feliciter gestis, dominus Papa tanquam post tanti temporis scandala refarcitæ veritatis \* gaudia solemniter celebraturus, generale Concilium, Pontificatûs sui XX, a partu Virginis anno MCLXXIX, v Idus Martii, Lateranis celebrandum instituit, ad quod nimirum totius Latini orbis Episcopos cum majoris loci Abbatibus evocavit...

Cap. 4.

Anno a partu Virginis MCLXXX, qui fuit Henrici Regis Anglorum XXVII,

(a) Ambasiam inter & Turonos in Monte-Laudiaco (*Mont-Louis*) die 30 Septembris anno 1174 colloquium istud habitum est.



**A** & Ludovici Regis Francorum XLIV, idem Rex Francorum hominem exuit (a): homo intepidæ devotionis in Deum & eximiæ lenitatis in subditos: sacrorum quoque ordinum præcipuus venerator, paulò autem simplicior quàm deceret Principem (b), illius verbi Apostolici: *corrumpunt bonos mores colloquia prava*, perspicuam in quibusdam actibus suis veritatem expressit. Quorundam quippè Procorum, de honesto vel æquo minùs curantium, plus justo se credens consiliis, non levi plerumque maculâ mores egregios denigravit: veluti quando causam nequam filii contra pium patrem suscepit, & totis regni opibus hostem naturæ adjuvit.

1. Cor. 15

Successit ei Philippus filius, natus ei ex filia illustrissimi Comitis Theobaldi, quæ illi jam trigamo \* nupserat. Quippè post Alienoram (quæ, ut pleniùs suo loco dictum est, relictis illi duabus filiabus, & celebrato inter eos divor-  
**B** tione, ad Regis Anglorum transierat nuptias) regii seminis ex Hispania com-  
parem duxerat: quæ itidem relictis illi duabus ex se filiabus, quarum major in conjugio Regis Anglorum Henrici junioris sine fructu sobolis fuisse dignoscitur, generali sorti subjacuit. Filiam quoque [ Agnetem ] elegantis formæ tertia illi Regina ediderat, cui nimirum qualia provenerunt, libet paucis exponere.

\* Corr.  
bigamo

Imperator Constantinopolitanus [ Manuel ] in fata concedens, filium [ Alexium ] impuberem, sub tutela patris successorem reliquit imperii. Et ille quidem purpuratus pro ætate nutriebatur in deliciis. Porrò tutor ejus, Andronicus nomine, interim administrabat imperium. Visum est Græcorum Optimatibus ut filia Regis Francorum ad insignis pueri conjugium peteretur, quod & factum est. Missi ergò in Franciam non ignobiles nuncii, susceptam tradente patre virginem, nondum plenè nubilem, cum multo fastu Constantinopolim traduxerunt. Ubi verò & illo jam pubere & illâ nubili, Imperatori cœperunt nuptiæ præparari;

**C** Andronicus homo nequissimus & multæ potentæ, utpotè procurator imperii, sollicitatis & corruptis ministris palatii, Imperatorem juveniculum, nepotem scilicet proprium, furatus de palatio, in insulam quamdam (ut dicitur) civitate inficiâ, per quosdam complices suos occultè necandum direxit. Mox, sumptâ purpurâ, imperium occupavit; & ne quid ausis sceleratissimis deesset, destinatam nepoti conjugem ad se, formæ captus illecebrâ, transtulit. Cùmque arrepto insolentissimè abuteretur imperio, ab his qui ejus vel execrabantur nequitiam, vel aspernabantur potentiam, contra se conjurari coegit. Quæ nimirum conjuratio adedò tandem invaluit, ut conjuratorum ingens jam numerus in spiritu fortitudinis palatium repentè irrumperet, & tyrannum ferocissimum solio deturbatum justissimis vinculis innodaret. Et ne vacaret imperium, novum illicò Principem creaverunt, ad cujus arbitrium sceleratus ille suppliciiis excru-

**D** ciatus interiit. Hoc modo filia Regis Francorum, in regno Græcorum optatis speratisque fraudata nuptiis, & scelestissimi hominis conturbatio maculata, honore etiam caruit.

(a) XIV Kal. Octobris, feriâ v, ut habent Rigordus & Guillelmus Armoricus.

(b) Joannes Bromton qui ab an. 1154 Neubrigen-  
sis scriptionem in suum transtulit chronicon, si  
pauca excipias aliundè mutuata, de Ludovico  
Juniore hæc habet apud Twysden col. 1035. « Rex  
» Ludovicus, inquit, causâ orationis ut peregrin-  
» nus in Jerusalem aliquantulum manens, in  
» anno sequenti ad propria rediit & pervenit.  
» Et cùm ex diutina continentia & coitus de-  
» festu, prout medici dicebant, ægritudinem in  
» redeundo incurreret, per medicos & Prælatos  
» suam sibi erat, ut ob nimiam distantiam Re-  
» ginæ puellâ aliquâ uteretur: qui respondit,  
» malo mori castus, quàm vivere adulter, & sic to-  
» tum Deo committens se, citò convaluit ». (Idem  
» de Rege Ludovico VIII testantur Historici; sed cùm  
» iste morbo occubuerit, prior verò ex ægitudine conva-  
» luerit, non statim rejicienda hæc narratio.) Deinde  
» subjungit: « Dum autem Clericus quidam privile-  
» gium Papale ei attulisset, quòd in omni ca-  
» thedrali Ecclesia regni sui primam vacaturam

» haberet, cum fructibus medio tempore prove-  
» nientibus; ille statim litteras combussit, dicens  
» se malle tales litteras comburere, quàm animam  
» suam in inferno torqueri. At cùm idem Princeps  
» qualibet sextâ feriâ in pane & aqua jejunaret,  
» suum est illi hoc jejunium dimittere, & cen-  
» tum pauperes tali die reficere: qui respondit,  
» Bene volumus quòd tali die tot pauperes & plures  
» pascantur, sed jejunium nostrum solvere nolumus.  
» Nam absque eo quòd animæ confert, corpori tamen  
» plurimum prodest; tot enim superflua per totam sep-  
» timanam corpori ingerimus, quòd purgatio & quies  
» unius diei multum valet tam ad pellendum super-  
» fluum, quàm ad provocandum appetitum. Mortuo  
» isto Ludovico, metricus quidam stilo compen-  
» dioso tale epitaphium rhetorico scemate ordi-  
» natum scripsit, & tanquam ad filium suum  
» Philippum apostrophans, patrem sepultum of-  
» tendens ait:

Hunc superes tu qui superes successor honoris;  
Degener es, si degeneres a laude prioris.



## EX GERVASII DOROBERNENSIS MONACHI

## CHRONICO (a) DE REGIBUS ANGLIÆ SUI TEMPORIS.

*Apud Rog. Twysden inter Anglic. Rerum Script. X, Lond. 1652. fol.*

- Col. 1338. **C**HRONICAM parvulam pusillus ego conscripturus, & secundum propositum mei tenorem a regno Regis Stephani incepturus, necessarium esse video aliqua summatim perstringere de regno Henrici & ejus progenie, de qua in subsequens bona & mala, prospera & adversa plurima sunt dicenda.
- Anno igitur Gratiae (b) secundum Dionysium MC, secundum Evangelium verò MCXXII, suscepit Henricus primus monarchiam totius Angliæ, & coronatus est apud Westmonasterium, IV Nonas Augusti, a Mauritio Londoniensi Episcopo, quia eo tempore exulabat B. Anselmus Cantuariensis Archiepiscopus ex persecutione Willielmi Regis Rufi... Coronatus itaque Rex Henricus B. Anselmum ab exilio revocavit & cum honore recepit (c). Duxit autem idem Rex uxorem filiam scilicet Malcolmi Regis Scotiæ, Matildam nomine, quam coronavit S. Anselmus Cantuariensis Archiepiscopus in die S. Martini apud Westmonasterium.
- \* An. 1102. Secundo anno \* regni concepit Regina & peperit filiam, quæ de nomine C matris Matildis appellata est. Tertio regni anno peperit masculum, quem vocavit Willielmum: alium quoque habuit filium Richardum, & cessavit parere.
- \* An. 1109. Anno octavo \* Impetator Henricus petivit filiam Henrici Regis Angliæ, & accepit eam in uxorem: quæ VIII Idus Maii Mongotiæ desponsata est (e), at Imperatrix facta, ab Imperatore non concepit. Videns autem Rex Angliæ Henricus in solo filio suo Willielmo spem successionis esse; tertio decimo \* filii sui anno, coacto concilio, fecit omnes principes & potentes Anglicani regni adjurare terram & regnum Willielmo filio suo. Obiit autem Matildis Regina Angliæ anno regni sui XVIII \* Kal. Maii, & apud Radingas sepulta est. Interjectis autem paucis diebus, cum Rex esset unà cum filio suo in partibus transmarinis, præfatus filius ejus ex præcepto Regis lege maritali accepit uxorem
- \* An. 1118. [Matildem] filiam scilicet Fulconis Comitis Andegaviæ \*. Quo facto, Rex Henricus cum apparatu regio rediit in Angliam; in qua navigatione mirandum accidit infortunium. Navis enim infausta, quæ Regis gestabat filios Willielmum & Ricardum, filiam quoque & neptem, cum omnibus qui erant in ea nobilissimis viris & puellis, absque omni turbine vel tempestate submersa est, periiitque in scopulis Barbestuvii \*... Rex autem Henricus, peractis diebus luctus sui, ob spem prolis adipiscendæ, duxit uxorem (e), filiam scilicet Godofridi Ducis Lovanii, nomine Adelisam \*, quæ a Rege Henrico non concepit.
- \* five Adalam

(a) Gervasius Dorobernensis seu Cantuariensis Monachus chronicum suum perduxit ad an. 1199, quo Ricardus Rex Angliæ vivendi finem fecit, ulterius progressurus, si diutius vivere licuisset; in calce siquidem gesta Joannis pollicetur, quæ non exstant. Mariani Scoti chronographiam se profequi profitetur: verum dum eam in morte Henrici I desinere ait, non utique genuinum Marianum, qui totus est in rebus Germanicis, sed potius Florentium Wigornensem Mariani sectatorem imitandum sibi proposuit. Ad eum quippe annum opus suum ferè perduxit Florentius, cum duplici annorum Christi chronotaxi, alterâ Dionysianâ, secundum evangelicam veritatem, ut existimabat, alterâ, quam utramque adhibet Gervasius. In describendis porrò B. Thomæ Cantuar. actis præcipuus est, quia, inquit *provocavit affectum meum illius sanctitas & benignitas illexit. Mihi namque Monachatum concessit eo anno quo ipse fuit in Archiepiscopum sacratus (id est an. 1162) & ei professionem feci, & ipse me ad sacros ordines promovit.* col. 1418.

(b) In ea versabantur opinione quidam XI & XII sæculo chronologi, christianam æram a Dionysio excogitatam verâ & evangelicâ annis 22, imò 23, brevior esse. Quâ de re consule Diferstationem gallico præfixam operi cui titulus: *l'Art de vérifier les Dates.*

(c) S. Anselmus anno 1100, IX Kal. Octobris, seu die 23 Augusti Doroberniam appulit, teste peregrinationis socio Eadmero *Hist. Novor. Lib. III.*

(d) At nonnisi anno 1174, die Januarii 7, matrimonio solemniter conjuncta. Anno MCXIV, inquit Simeon Dunelmenis, *Henrico Romanorum Imperatori filia Regis Anglorum Henrici, VII Idus Januarii Moguntia desponsata, & in Imperatricem est consecrata.*

(e) Matrimonium istud quod altero post extinctum Guillelmum Henrici filium an. scil. 1121 contractum fuisse constat, anno 1120 collocat lib. XII Ordericus, eò quòd ejusdem Guillelmi interitum in annum 1119 perperam retrahat: sic error alius alium trudit.

Anno

**A** Anno autem Henrici Regis Angliæ xxvi (a), Henricus Imperator absque hærede imperium dereliquit. Quo audito, Rex Henricus, cum esset in partibus transmarinis, revocavit filiam suam jam viduam, eamque secum duxit in Angliam. Et quia hæredem masculum habere non potuit, fecit principes & potentes Angliæ adjurare eidem filię suæ & hæredibus suis legitimis regnum Angliæ, si quidem Rex pater suus Henricus decederet absque hærede. Facta est autem hæc adjuratio anno regni Henrici Regis xxvii. Vicesimo verò octavo Normanniam petiit, ducens secum filiam suam Eximperatricem, jam Angliæ hæredem: quæ, jubente patre, nupsit\*, sed invita, Gaufrido Comiti Andegaviæ, & Rex processu temporis in Angliam reversus est. Cujus regni anno xxxiii\* concepit Eximperatrix jam Comitissa, & peperit (b) filium, quem ex patris sui nomine vocavit Henricum. Processu quidem temporis peperit Willielmum (c) & postea Gaufridum. Eodem anno quo natus est puer Henricus, Rex Henricus transfretavit in Normanniam, & xxxvi\* anno regni sui, fatali murrænâ, quâ nimis avidè pascebatur, infectus, apud *Liuns* in Normannia defunctus est, iv Nonas Decembris, &c. (*Ut apud Henricum Huntind.*)

\* An. 1129.

\* An. 1133.

\* An. 1135.

Stephanus Theobaldi Boloniensis\* Comitum frater junior eo, vir magnæ strenuitatis & audaciæ, Regis Henrici ex sorore nepos, Comes verò Boloniæ & Moritonii, celeri navigio trans mare vectus, a Dovrensibus repulsus & a Cantuarinis exclusus, a Londoniensibus & quibusdam primoribus Angliæ cum honore susceptus est. Cum autem ibidem inter ipsum Stephanum & sublimiores Angliæ Proceres, præsentem Willielmo Cantuariensi Archiepiscopo, de successionem regni sermo citus & efficax confereretur, & Willielmus Cantuariensis Archiepiscopus & Primas Angliæ, propter jusjurandum filię Regis Henrici factum, diadema regai cuiquam imponere formidaret; astitit quidam (d) ex potentissimis Angliæ, jurans & dicens se præsentem affuisse, ubi Rex Henricus idem juramentum in bonâ fide spontè relaxasset. Quo audito, prædictus Stephanus a cunctis ferè in Regem electus est, & sic a Willielmo Cantuariensi Archiepiscopo coronatus, xi Kal. Januarii, apud Westmonasterium....

\* Corr. Blesensis.

mcxxxvi Gratia Dei anno, iv Nonas Januarii, adlatum est corpus Regis Henrici de Normannia in Angliam. Cui Rex Stephanus occurrens scapulas suas feretro supposuit.... xi Kal. Aprilis coronata est uxor Regis Stephani apud Westmonasterium....

Anno Gratia mcxxxvii, ... Rex Stephanus mense Martio mare transivit, ut Normanniam quoque suæ ditioni subjugaret. Ex cujus adventu attoniti Normanni, declinaverunt ad eum ferè universi, & sic in brevi civitates munitas & plurimas obtinuit munitiones.... Obiit hoc anno Rex Francorum Lodovicus, qui appellatus est Grossus: cui successit in regnum filius ejus junior Lodovicus. Senior enim filius [Philippus] cum de spatiatu equo sedens Parisius rediret, exsiliens porcus a domo pedes caballi præpedivit, & filium Regis Philippum nomine dejecit: qui collo fracto exspiravit, & fratri suo regnum dimisit. Turbatur interea regnum Angliæ; undè in Angliam Rex Stephanus revocatus est, nondum Normannicis expeditionibus ad plenum expletis. Mense itaque Decembris Rex in Angliam rediit.

Anno Gratia mcxxxviii, ... defuncto Apostolicæ sedis inavore (*ut apud Florentium Wigorn.*) Erat autem his diebus in partibus transmarinis Comes Glaorniensis\* Robertus nomine, frater Imperatricis, filius Henrici Regis, sed nothus: qui missis ad Regem inimicitis\* nunciis, fidei & sacramentis, quibus Regi tenebatur, renunciavit; dispositisque in Bristovia, cæterisque ditionis suæ castellis fortium militum præsidii, Regi viriliter resistere proposuit. Insurrexerunt tempore illo in Regem plurimi, & non solum contra eum sua castella tenuerunt, sed & nova passim erigere cœperunt. Milo quoque Princeps militia Regis avertit se a Rege. Quo comperto, Rex obsedit castellum de *Bristo*;

\* Glocestrensis.  
\* f. inimicitia.

(a) Henricus V Imperator obiit an 1125, die 23 Maii, quo die annus xxv Henrici Regis adhuc decurrebat.

(b) Henricus Gaufredi Belli Comitis Andegav. primogenitus, in lucem editus est 111 Nonas Martii an. 1133, ex chronicis Andegav. proindeque anno Regis Henrici xxxiii nondum expleto.

(c) Nota ordinem præposterum; Guillelmi quippè natales an. 1136, xi Kal. Augusti, collocant chrono-

nica Andegavensia; Gaufridi verò an. 1134 Kal. Martii.

(d) Is erat Hugo Bigod Senescallus Regis, qui, teste Radulfo de Diceto, veniens in Angliam coram Archiepiscopo Cantuariensi sacramento probavit, quòd dum Rex Henricus ageret in extremis, ortis quibusdam inimicitis inter ipsum & Imperatricem, ipsam ex hæredavit, & Stephanum Boloniæ Comitem hæredem instituit.

sed nimium protractâ pertæsus obsidione, ad alia Comitum se castella convertit. **A** Raptabatur enim nunc huc, nunc illuc, & ideò vix aliquid perficiebat. Sed & quotidie succrescentes multiplicabantur ipsius inimici. Asciverat autem de Flandria milites & pedites multos, & maximè quemdam Willielmum de *Ypre*, qui quasi dux fuit et princeps eorum. Hujus consiliis Rex maximè confidens, principes Angliæ maximè offendeat. Interea conjuratio in Regem facta per Comitem Glaornensem & Milonem summum Regis Constabularium invaluit; nam missis nunciis, quorum ipse Comes Robertus unus erat, asciverunt Eximperatricem, promittentes ei quòd infra quinque mensium spatium regnum esset adeptura paratum, sicut ei, vivente patre, fuerat a primoribus Angliæ adjuratum....

Anno Gratia MCXXXIX, ... mense Julio reversus est Comes Robertus in Angliam, ducens secum sororem suam Eximperatricem cum grandi exercitu pugnantorum, &c. (*Vide Florentium Wigorn.*)

Anno Gratia MCXL, ... mense Februario desponsavit Eustachius filius Regis Stephani sororem Regis Franciæ Lodovici, nomine Constantiam, præsentem matrem suâ Reginâ Angliæ Adelizâ\*, aliisque nobilibus viris utriusque regni, in partibus transmarinis. Suscepit etiam idem Eustachius ducatum Normanniæ, indèque Regi Franciæ fecit homagium. Eclipsis solis facta est circa horam tertiam, XI\* Kal. Aprilis, feriâ secundâ.... Comes Gaufridus Andegavensis, zelo depressæ conjugis scilicet Eximperatricis vehementer turbatus, proposuit animo Regem Angliæ pro posse suo saltem in Normannia perturbare. Congregato itaque exercitu non modico, Normanniam intravit, civitates & oppida viriliter expugnavit & cepit, tandemque totam Normanniam sibi subjugavit (a). Rex autem perturbationibus Anglicis intentus, nullum potuit Normannis conferre solatium. **C**

Anno Gratia MCXLI, Randulfus Comes Cestriæ, Regi admodum infestus, Imperatricem extollere festinabat. (*Hujus anni gesta ex Henrico Huntind. & Florentio Wigorn. expressit Gervasius.*)

Anno Gratia MCXLII, ... Rex [Stephanus] & Comes [Glocestriæ Robertus] a vinculis liberati & libertati propriæ restituti, malitiam suam ad invicem non solum innovare, sed & multiplicare studuerunt. Rex namque vires suas & expensas reparavit; Comes verò Glocestriæ mare (b) transivit, & Comitem Andegaviæ Gaufridum adiit, quem bellicis rebus occupatum invenit. Normanniâ enim ex novo subactâ, restiterunt ei quidam præpotentes ex Andegavia, quos expugnare & ad debitam subjectionem studuit inclinare. Cui Comes Robertus causam sui adventûs insinuans, rogavit attentius ut in manu robustâ secum in Angliam veniat, & regni coronam uxori suæ filiisque debitam de manu **D** raptoris tam justè quàm violenter eripiat. At Comes Gaufridus respondit & dixit, non expedire sibi Angliam adire, & præsentiam suam Andegavensibus nondum plenè pacatis, aut Normannis subtrahere nuper subactis. Adquievit Robertus Gaufridi rationibus: & tandem assumpto secum Henrico filio ejus primogenito adhuc puerulo, nonnullisque ex Normannicis & Andegavensibus militibus electis, ut in Angliam rediret, ad mare descendit.... Instante verò festivitate S. Michaëlis, Imperatrix cum suis venit ad Oxenefordiam, ibidem ad modicum pausatura & de necessariis tractatura. Rex autem jam resumpto spiritu, ut audivit Comitem transfretasse & Imperatricem apud Oxenefordiam in pace quiescere, civitatem ipsam obsessurus, cum multa peditum equitumque caterva subito furibundus advenit; vastatisque omnibus extra urbem positis, usque ad portas, nullo jam obstante, pervenit. Consummatis itaque in obsidione **E** plus duobus mensibus, consumptisque jam intra urbem alimoniarum universis sumptibus, appropinquante Nativitatis Dominicæ solemnitate, erat domina Imperatrix in magna cordis angustia & dolore cum suis constituta. Comes autem Robertus cum Henrico puerulo cæterisque suis copiis applicuit in Angliam apud portum Warhamiæ. Audiens autem sororem suam a Rege fortiter obsessam, cupiensque Regem ab obsidione revocare, cœpit viriliter castellum Warhamiæ obsidere. Erant autem in ipso præsidio milites Regis plurimi sub manu Hereberti

(a) Tres Gaufridi commemorat in Normanniam impressiones Ordericus Vitalis, annis 1136 & 1137 factas, in quibus variâ fortunâ certavit. Hanc verò quartam expeditionem, anno 1138 mense

Junio susceptam ita promovit, ut an. 1144 Normanniâ totâ potitus sit, reddita Rotomagi arce. (b) Post S. Joannis festum, ex Willelmo Malmesb.

**A** de *Luci* constituti, fuitque Comes Robertus in obsidione illa per tres septimanas. Imperatrix autem & hi qui cum ipsa erant, cum jam pro defectu victualium usque ad deditionis opprobrium cogeretur, prudenti & necessario usa consilio, fugam meditata est artificiosam.... Comes verò, cum jam recepto castello *Warhamiæ*, *Oxenfordiam* cogitaret adire, audivit sororem suam manus Regis evasisse; undè lætus effectus festinavit eam videre. Videns autem Imperatrix fratrem filiumque suum primogenitum Henricum, admodum exhilarata est, dolores & labores suos pristinos parvipendens. Puer autem Henricus sub tutela Comitis Roberti apud *Bristoviam* degens, per quatuor annos traditus est magisterio cujusdam *Matthæi* litteris imbuendus, & moribus honestis, ut talem decebat puerum, instituendus.

Anno *Gratiæ* *MCXLIII*, Rex Stephanus post multarum irruptiones Ecclesiarum, **B** exustiones & deprædationes villarum, quas per manus *Flandrensi*um satellitum multis in locis exercuerat, tandem cum fratre suo *Wintoniensi* Episcopo in manu forti venit *Wiltoniam*, ut ex *Monasterio* sanctimonialium opportunum sibi constitueret præsidium, ad arcendos *Sarisberien*siu(m) excursus, qui pro tuenda Imperatricis parte multa fortiter contra regales gerebant. Quod ubi cognovit bellator fortissimus Comes Robertus, congregato velociter exercitu, primâ die mensis *Julii*, occidente jam sole, super *Wiltoniam* repente irruit, eamque adhibitis ignibus undiquè succendit.... Paucis verò diebus evolutis, Imperatrici triste contigit infortunium. Nam *Milo* Comes *Herefordensis*, specialis ipsius consiliarius, morte præventus vitam finivit: cujus mors Imperatrici non modicam ingessit mœstitiâ. Successit autem ei in curam Comitatus *Rogeri*us filius ejus primogenitus, ætate quidem juvenis, sed in armis acer nimis....

**C** Anno *Gratiæ* *MCXLIV*, Rex Stephanus cepit Comitem *Gaufridum* de *Mandavilla* &c. (ut apud *Henricum Huntind.* annis 1143 & 1144.)

Anno *Gratiæ* *MCXLV*, Papa *Lucius* obiit, cui successit *Eugenius* ordinis *Cisterciensis* Monachus: quo sedente, ordo *Cisterciensis* in immensum exaltatus est. Claruit enim his diebus vir venerandus & sanctus *Bernardus Clarevallensis*, qui tunc temporis domini *Papæ* dominus & magister videbatur. (*Reliqua vide apud Huntindoniensem*).

Anno *Gratiæ* *MCXLVI*, ... *Gaufridus* Comes *Andegaviæ*, cum jam *Normannis* subjugatis, quorundam etiam *Andegavensium* sibi rebellare volentium impetum refrenasset, jam pace potitus de solo filio suo primogenito *Henrico* (nec mirum) sollicitus erat, quem ante annos quatuor ad instantiam Comitis Roberti in *Angliam* miserat. Affligebatur ipsius animus, filium suum indefinenter revolvens, **D** ne fortè inter tot *Angliæ* bellicos strepitus, ipsum quoque pugnantium infania involvisset. Misit igitur tres *Proceres* nobiliores cum militum apparatu in *Angliam* ad Comitem Robertum, rogans ut sibi suum primogenitum mitteret filium, saltem paulisper conspiciendum, & si opus esset, cum celeritate remittendum. Annuit tandem Comes Robertus Ducis *Gaufridi* petitionibus, & apud *Warham* transfretaturum, non modico militum agmine stipatum adduxit *Henricum*, ulterius illius faciem in carne non visurus. Transmisso itaque puero, Comes Robertus festinanter reversus est. Veniens igitur *Henricus* ad patrem eum admodum lætificavit, fuitque in partibus transmarinis annis duobus & mensibus quatuor. Interea Comes Robertus *Glocestriæ*, post multos & varios militiæ labores, febre tactus acerbâ defunctus est in initio mensis *Novembris*, & apud *Bristovium* sepultus est (a).

**E** Anno *Gratiæ* *MCXLVII*, ... Imperatrix jam *Anglicanæ* discordiæ tædio affecta, ante *Quadragesimam* in *Normanniam* transfretavit; malens sub tutela mariti sui in pace quiescere, quàm in *Anglia* tot molestias sustinere.

*Eugenius* Papa a *Roma* recedens, pervenit in *Franciam*, ut *cisalpinorum* Præfulum Concilium celebraret. Convocati sunt itaque ex mandato domini *Papæ* Præfules & Prælati, ut eidem *Remis* occurrerent. In media *Quadragesima* (b)

(a) Robertus *Glocestriæ* Comes an. 1147 vitâ functus est.

(b) « Nota Lector, inquit *Gervasius* ad an. 1148, quòd ea quæ supra dicta sunt, scilicet de Concilio celebrato, de relegatione *Archiepiscopi* post Concilium & propter Concilium facta, de interdicto terræ pridie *Idus Septembris* in-

choato, &c. Hæc omnia reperies scripta in plerisque codicibus sub anno *MCXLVIII*, quæ omnia simul stare non poterunt, in chronicis illius maximè qui annos *Gratiæ* incipit a *Domini* Nativitate. ... His de causis necesse erat & docuit ratio, Concilium *Remense* poni in anno *MCXLVII*, Sed errat *Gervasius*; Concilium



celebravit Eugenius Papa Concilium magnum Remis, ad quod Concilium Theobaldus Cantuariensis Archiepiscopus, scriptis & nunciis domini Papæ cum cæteris Episcopis Angliæ vocatus, petitâ a Rege, sed non concessâ licentiâ, per multos labores accessit. Nam ministri Regis diversos maris portus observaverunt, ne Archiepiscopus transfretaret. Effecerat enim Episcopus Wintoniensis Henricus frater Regis, invidiâ (a) stimulante, ut si Archiepiscopus transfretaret, a Rege proscriberetur; si verò ad Concilium non veniret, ob contemptum a domino Papa suspenderetur vel penitus deponeretur. Sed Archiepiscopus Deum magis quàm Regem metuens, clanculò mare adiit, & vix tandem in cimba fracta transvectus, vix terram tetigit & domino Papæ se præsentavit. . . . Soluta denique Concilio, Theobaldus Cantuariensis Archiepiscopus, acceptâ domini Papæ benedictione & redeundi licentiâ, Cantuariam prosperè perveniens, a conventu suo & civibus Cantuariæ honorificè susceptus est. Quo audito, Rex qui tunc fortè Londoniæ morabatur, irâ commotus celeriter Cantuariam venit, & inter ipsum & Archiepiscopum multis per internuncios habitis sermonibus, sed minùs quàm decebat ad pacem proficientibus, tandem Archiepiscopum Angliam celeriter exire coegit. Qui post paucorum inducias dierum apud Devoriam transfretavit, & in Franciam secessit: ubi per aliquod tempus demoratus, a Regina & Willielmo Yprensi ad Sanctum-Audomarum revocatus est, ut eum juxta positum regii nuncii faciliùs possent adire. . . . Hinc igitur & inde venientibus crebrò & redeuntibus nunciis, Episcopis, Abbatibus, Clericis & laïcis, sed ad bonum pacis minùs accedentibus, missis epistolis ad diversas Angliæ Ecclesias, interdicti sententiam ad statutum terminum, id est, pridie Idus Septembris observandam promulgavit Archiepiscopus. . . .

¶ An. 1147.

Hoc anno \* Conradus Imperator Alemanniæ, & Lodovicus Rex Franciæ, unâ cum Regina sua *Alienor*, & Theodericus Comes Flandriæ, multique nobiles & ignobiles Franci & Angli, Normanni & Britones, sed & multarum regionum viri peregrè profecti sunt *Jerusalem*, ad debellandum Paganos, qui non modicam sanctæ terræ illius occupaverant quantitatem. Sed Christiani multis laboribus vexati, & expensis perditis, nullum vel modicum hac vice reportarunt triumphum. Nam propriâ temeritate & Saracenæ gentis industriâ, ferè ad nihilum deducti sunt. Rex autem Franciæ Lodovicus cum non modico exercitu, qui per terram venerant, obsedit Damascum & ferè ad deditionem coegit, interfectis de gente pagana, qui egressi fuerant ad pugnandum contra Christianos, ferè decem millibus. . . .

Anno Gratiæ MCXLIX, Henricus filius Imperatricis, mense Maio mediante, cum grandi comitatu militum electorum & peditum rediit in Angliam, & in adventu suo multorum animos contra Regem Stephanum excitavit. Nolebant enim Comites Angliæ & Proceres contra Regem Stephanum aliquam excitare seditionem, eò quòd Robertus & Milo Comites universæ carnis viam ingressi fuerunt & Imperatrix transfretaverat; nisi ipse, quem omnia de jure contingebant, in Angliam rediret. Hac igitur occasione rediit in Angliam, postpositisque litterarum studiis, exercitia coepit militaria frequentare. Assumpto itaque secum nobili Ranulfo Cestrensi Comite & Rogerio Comite Herefordensi, aliisque nonnullis præter illos quos secum duxerat de Normannia militibus famosis, adiit Regem Scotiæ David consanguineum suum: a quo cum summa lætitia & honore susceptus, militari quoque balteo cum nonnullis coætaneis suis in sacra solemnitate Pentecostes accinctus est. Ab illo ergo die coepit Henricus mentem Regis Stephani filiique ejus Eustachii multis ex causis adversum se excitare. Cùm autem congregati essent, &c. (*ut apud Huntind.*)

Anno Gratiæ MCL, . . . Henricus filius Gaufridi Comitis Andegaviæ Ducisque Normanniæ, & Matildis Imperatricis, jam Miles effectus, in Normanniam transfretavit in principio mensis Januarii. Erat autem his diebus tota Anglia bellico strepitu confusa, incendiis & rapinis exposita. Nam discordia, quæ

enim Remense anno 1148 reipsâ celebratum est, quam epocham vanis ille sollicitare conatur argumentis, uti demonstrat Pagius ad hunc annum n<sup>o</sup>. v.

(a) Cùm Theobaldus Beccensis Abbas an. 1138 ad regimen Cantuariensis Ecclesiæ electus fuisset, proximo Sabbato ante Natale, Henricus Wintoniensis Episcopus, inquit Gervasius ad eum annum,

frater Regis & Innocentii Papæ Legatus, vehementer indignans, ordines quos jam inceperat dicitur, reliquisse. Ambiebat enim Archiepiscopatum Cantuariensis Ecclesiæ; sed per Regem simul & Reginam malè concupito fraudatur honore. Unde dictus est a nonnullis in partes Imperatricis cum Comite Roberto & Milone summo Regis Constabulario declinasse,

**A** versabatur inter Regem Stephanum ( Regem, ut dicam, mutuatum ) qui Henrico Regi primo successit in regnum, & quosdam Angliæ Comites, qui jura regni Henrico jam Militi juvenulo conservare volebant, toti Angliæ dolendum excidium minabatur....

Anno Gratia MCLI, ... Comes Gaufridus Andegavensis mortis legibus concessit, & tam de Comitatu Andegaviæ quàm de Ducatu Normanniæ filium suum reliquit dominum & hæredem. Corpus autem Gaufridi in Ecclesia Cenomannensi sepultum est. ... Rex autem Stephanus iterum Wirecestram irrupit &c. ( *ut apud Henricum Huntind.* )

**B** Anno Gratia MCLII, postquam reversus est Rex Franciæ Lodovicus a peregrinatione Jerosolymitana, orta est quædam discordia inter ipsum & Reginam suam *Alienor*, ex quibusdam fortè quæ melius tacenda sunt, quæ in illa peregrinatione contigerunt. Et ecce subito sub consanguinitatis imagine moliri cœpit matrimonii solutionem. Divortio itaque inter Regem Lodovicum & Reginam suam *Alienor* labore multo & artificioso juramento in facie Ecclesiæ solemniter celebrato (a), Gallicos amplexus jam sibi decrepitos fastidians, fines quoque Galliæ egressa, in terram suam Pictaviam se recepit. Degebat his diebus Dux Henricus in Normanniæ finibus, & erat in omnium oculis gratiosus. *Alienor* autem jam repudiata & propriæ libertati reddita, terram suam Aquitaniam scilicet & Pictaviam, aliasque terras suas quæ eam jure contingebant hæreditario, ut domina possidebat: quæ, missis clanculo ad Ducem nunciis, liberam & absolutam se nunciat esse, & ad matrimonium contrahendum Ducis animum stimulat. Dicebatur enim artificiosam repudiationem illam ex ipsius processisse ingenio. Dux verò generositate foeminae, & maximè dignitatum quæ eam contingebant, cupiditate illectus; amoris & moræ impatiens, paucis secum assumptis sociis, viam longiorem discurrit in brevi, & infra tempus modicum conjugio illius jam olim concupito potitus est. Nuptiis igitur celebratis, genuit ex ea filium, quem ex proavi sui nomine vocavit Willielmum. Audiens autem Rex Lodovicus Reginam repudiatam Duci Henrico lege maritali conjunctam; acerbo felle commotus, innumerum fecit convocare exercitum, ut Reginam olim suam, immò potiùs Aquitaniam, si fieri posset, revocaret. At Dux ad tantos belli strepitus manens intrepidus, convocatis undecumque militum & peditum copiis, Regem furentem ab ingressu provinciæ suæ constanter repulit. Conspiraverat autem cum Rege frater Ducis junior Gaufridus, & fratrem proprium pro posse suo infestare cupiebat. Sed Ducis prudentiâ præventus, in brevi debellatus, manus dedit, & in gratiam Regis utcumque receptus est. Revertente itaque Duce, Rex Franciæ **D** pauculos agros & villas in ultimis Normanniæ finibus, ne nil ageretur, vastavit; munitiunculis etiam quibusdam per deditionem occupatis, subitâ febre detentus lecto decubuit. Quo audito, exercitus ejus paulatim defluens, ipsum post modicum in Franciam redire coegit. Dux igitur cum conjuge sua possessionibus amplis, videlicet Aquitaniâ & Pictaviâ, in pace retentis, liberalitate suâ simul & prudentiâ omnium in se provocavit affectum.

Rex autem Stephanus novi Ducis Normanniæ & Aquitaniæ, & Comitum Andegaviæ Henrici probitatem simul & potentiam, licet adolescentis, valdè suspectam habens, de successione regni Anglicani sollicitus erat, ne in primo gradu hæreditas cassaretur; fraude retenta. Convocato igitur apud Londoniam generali Concilio ( *ut apud Henricum Huntind.* ) Obiit hoc anno Matildis Regina v Nonas Maii, & sepulta est in Cœnobio quod cum Rege Stephano fundaverat apud *Faversham*.

Anno Gratia MCLIII, Dux Henricus, sopitis circumquaque transmarinis bellorum turbibus, ut etiam in Angliâ iis qui a Rege Stephano quotidie premebantur subveniret, armatorum copiis instructus, venit in Angliam in initio mensis Januarii, die scilicet Dominicæ Apparitionis. Cùm ecclesiolam intraret, Missam vel saltem Evangelium auditorus, vel paulatim more militum oraturus, ex insperato incepit presbiter officium missæ diei, dicens: *Ecce advenit dominator Dominus, & regnum in manu ejus &c.* ( *Ex Henrico Huntind. expressa.* )

Anno Gratia MCLIV, Dux Henricus cùm jam annum in expugnatione, immò in resuscitatione Angliæ perégisset, in octavis Epiphaniæ unà cum Rege Stephano venit Oxenefordiam &c. ( *ut apud Huntind.* ) Post modicum temporis Dux Henricus

(a) In Concilio nimirum Balgenciensi, die 18 Martii celebrato,

unà cum Rege Stephano & quibusdam Optimatibus Angliæ venit Cantuariam, ubi **A**  
 a conventu Christi solemnè processione cum innumera Cleri & populi multitu-  
 dine susceptus est. Exindè in Quadragesima Dovoriam simul venientes, cum Co-  
 mite Flandriæ Theodorico & Comitissa [Sibylla] Ducis amita colloquium ha-  
 buerunt. Cùm autem Rex & Dux, dimisso Comite, Cantuariam redirent, &  
 ex conjuratione Flandrensum, qui Duci simul & paci invidebant, interfectio  
 Ducis præparata fuisset; ecce subito Regis filius junior, Willielmus nomine,  
 conspirantium conscius super Berehamdoniam decidit equo, tibiâque nutu Dei  
 contractâ, omnes ferè circa se coadunavit in planctum. Dux interim præme-  
 ditatas agnoscens insidias, Cantuariam concitò veniens, æmulum suorum in-  
 sidias declinavit: indè festinanter per Roffam & Londoniam ad mare descendens in  
 Normanniam transfretavit, & ulterius faciem Regis Stephani non vidit....  
 Mense Octobri Rex iterum Comiti Flandrensi apud Dovoriam occurrit, & cum **B**  
 eo colloquium habuit. Dimisso autem post colloquium Comite, Rex subito illi  
 dolore cum veterano hemoroïdarum fluxu violenter corripitur, & ibidem in  
 curia Monachorum decumbens diem clausit extremum, viii Kal. Novembris.  
 Corpus verò ipsius ad *Faversham* delatum est, & in Ecclesia sepultum....

Post mortem itaque Regis Stephani, evoluto mensis unius spatio & amplius  
 eo, Dux Henricus de obitu Regis certior effectus, a principibus Angliæ vo-  
 catus & a populo desideratus, magnâ stipatus nobilium catervâ ad mare def-  
 cendit, & licet repugnantibus auris & navigio disperso, in Anglia tamen apud  
*Hofstreham* applicuit, vi Idus Decembris... Igitur xvi Kal. Januarii coronatus  
 est Rex Henricus, filius Matildis Imperatricis, a Theobaldo Cantuariensi Ar-  
 chiepiscopo totius Angliæ Primate & Apostolicæ Sedis Legato, apud Westmo-  
 nasterium, astantibus & cooperantibus Archiepiscopis duobus, Episcopis xiv, **C**  
 Comitibus & Baronibus Anglicanis & transmarinis, & innumerâ multitudine ple-  
 bis. Regina quoque *Alienor*, a Rege Francorum repudiata, cum ipso coronata est.

Anno Gratia MCLV, Gwillielmus de *Ypre* & omnes ferè Flandrenses, qui  
 in Angliam confluxerant, indignationem & magnanimitatem novi Regis metuen-  
 tes, ab Anglia recesserunt, & castella passim per Angliam ad rapinas paupe-  
 rum & divitum excursus ædificata, ex præcepto Regis subversa sunt... Mense  
 Martio peperit Regina Alienor filium suum in civitate Londonia, quem bap-  
 tizavit Theobaldus Cantuariensis Archiepiscopus, & ad nomem patris sui sci-  
 licet Regis vocavit Henricum.... Post Pascha verò factus est conventus ge-  
 neralis Præfulum & principum totius Angliæ apud Walingefordiam, ubi adju-  
 rata est Anglia Regi & hæredibus suis, Willielmo scilicet, si plus quàm pater  
 viveret, & Henrico puerulo, si Willielmo fataliter accidisset. Sic in brevi, **D**  
 Domino cooperante, pax per Angliam nata & confirmata omnes pacis filios læ-  
 tificavit, & cuncta bellica perturbavit....

Anno Gratia MCLVI, Rex Henricus transfretavit, & Thomæ Cancellarii sui  
 magno fretus auxilio, castra Gaufridi fratris sui, qui rebellare tentabat, va-  
 lidè obtinuit; hominia & obsides de tota Aquitania & Gasconia exegit & ac-  
 cepit. Quo factò, reditum in Angliam paravit.

Anno Gratia MCLVII, ... Rex Henricus, expugnato fratre suo Gaufrido;  
 rediit in Angliam....

Anno Gratia MCLVIII, Rex Henricus transfretavit, & Parisius profectus, a  
 Rege Franciæ Lodovico in magna gloria & honore susceptus est. Filiam ejus  
 filio suo Henrico petiit & accepit. Eo tempore per industriam Thomæ Can-  
 cellarii a Lodovico Rege Francorum Christianissimo, viro tamen nimis simplici, **E**  
 obtinuit ut quasi Senescallus Regis Francorum intraret Britanniam, & quosdam  
 ibi inter se inquietos & funebre bellum exercentes coram se convocaret &  
 pacificaret, & quem inveniret rebellem violenter coerceret. Hic fuit primus  
 ingressus ejus super Britones edomandos, & sic civitatem de *Nantes* ad jus suæ  
 dominationis inflexit. Dehinc expugnato Toarco, Regem Franciæ a Cenoman-  
 nica urbe ad Montem S. Michaëlis, & exindè Baïocas, Cadomum, Rotomagum,  
 non impari quàm ille eum per Franciam gloriæ & honoris magnificentiam in  
 Franciam deduxit....

Anno Gratia MCLIX, Adrianus Papa obiit, & Alexander successit: qui cùm  
 se tanto honori idoneum non esse profiteretur, & Cardinales ejus electioni fir-  
 miter consentirent, & instarent ut eum facerent assentire; ex parte adversa



**A** Octavianus, paucis sibi faventibus, mantum præposteratum suscepit, & Papatui se ingessit. Cardinales & Romani Alexandrum fovebant; Imperator verò Octavianum præferre cupiens, Alexandri fautores infestabat. Hac de causa non solum Romana, sed & tota Ecclesia confundebatur.

Hoc anno \* Rex Henricus Scotagium (a) sive Scutagium de Anglia accepit, \* An. 1159, cujus summa fuit centum millia & quater viginti millia librarum argenti. De aliis verò terris sibi subjectis inauditam similiter censûs fecit exactionem. Deindè versùs Tolosam copiosum valdè movit exercitum, obseditque urbem a Nativitate S. Joannis-Baptistæ usque ad festum omnium Sanctorum (b). Erant autem cum illo in obsidione illa Malcolmus Rex Scotiæ & quidam Rex Gualia, & omnes Comites atque Barones Angliæ & Normanniæ, Aquitaniæ, Andegaviæ & Guafconia, & multi alii ex diversis regionibus milites & pedites ad eum veniebant. Sed Francorum Rege Lodovico civitatem prædictam tuente, frustrata est intentio Regis Anglorum. Nam obsidione solutâ, post summam pacem & concordiam inter eos factam (c), discordia maxima post modicum est suborta.

**B** Anno Gratia MCLX, Romanorum Imperator Fredericus in Papiensi Concilio CLIII Episcoporum Octaviani schisma favore suo & auctoritate roboravit: de cujus susceptione Regi Franciæ Lodovico & Henrico Regi Anglorum spectabiles legatos cum litteris misit. Sed Reges prædicti parti & obedientiæ catholici Papæ cesserunt Alexandri.

Hoc anno obiit Regina Franciæ [Constantia] filia scilicet Imperatoris Hispaniarum. Rex autem Lodovicus masculinæ prolis desiderio affectus, [Adelem] filiam Theobaldi Comitis senioris jure sibi copulavit matrimonii. Henricus etiam filius Regis Angliæ nondum septennis, quem peperit ei *Alianor* Regina [Margaritam] filiam Regis Franciæ Lodovici nondum biennem desponsavit...

**C** Anno Gratia MCLXII, Rex Henricus suis transmarinis impeditus negotiis, admirabilem illum Thomam Cancellarium ad expedienda regni negotia transmisit in Angliam; hac tamen primâ & præcipuâ intentione, ut in Archiepiscopum Cantuariensis Ecclesiæ eligeretur...

Hoc anno Frethericus Imperator inelytam Italiæ urbem subvertit Mediolanum. Alexander verò Papa, Imperatoris impetum ferre non valens & Romanorum schisma devitans, navibus advectus, primò apud Montem-pestulanum applicuit, ibique aliquamdiu moram fecit, deindè venit in Galliam, Senonisque per aliquot annos resedit... Mense Decembri Rex Henricus venit in Angliam...

**D** Anno Gratia MCLXIII, ... in octavis Pentecostes celebravit Papa Alexander Concilium Episcoporum & Abbatum cisalpinorum in Ecclesia Turonensi, ubi affuit Thomas Cantuariensis Archiepiscopus cum quibusdam suffraganeis suis... Quo in Angliam in æstate proxima prosperè reverso, & a Cantuaritis cum debito honore suscepto, post modicum mota est quæstio inter ipsum & Regem de consuetudinibus regni & jure ecclesiastico, quæ per filios perditionis moliebatur Ecclesiæ Dei subvertere libertatem...

Anno Gratia MCLXIV, ... Octavianus schismaticus graviter ægrotans, diebus xv ante obitum suum freneticus effectus, obiit quartâ feriâ post octavas Paschæ in urbe Lucensi, & sepultus est in Ecclesia S. Martini, ubi sedes est episcopalis & famosa illa imago Crucis. Cui successit in hæresim & Papatum Wido de Crema, & Paschalis appellatus est...

Rex Henricus, cognito quòd fugisset (d) Archiepiscopus, misit illicò ad Regem Franciæ Lodovicum & ad dominum Papam litteras & spectabiles nuncios, qui

(a) Scutagium hinc sumitur pro præstatione quæ fit a Militibus ratione feodi militaris, si ipsimet vel eorum loco alii in exercitum non pergant, atque adeò ut a servitio immunes sint. *Cangius*.

(b) Non Junio, sed sequenti mense cœpta est hæc obsidio; quandoquidem, teste Gaufrido Vofienfi, oculato teste, Henricus circa festum S. Marcialis, quod incidit in diem Junii 30, Petragoricis versabatur; neque ad usque festum Omnium Sanctorum illa perduravit. Henricus namque, ut testatur idem Gaufridus, dimisso exercitu, per *Uferchiam* transiens cum Rege Scottorum devenit Lemovicis circa festum Archangeli Michaelis, 29 nempè Septembris diem.

(c) Non continuò post solutam Tolosæ obsidionem, pax Reges inter Galliæ & Angliæ sancita

est. Henricus enim ab hac urbe recedendo Cadurcum obsedit ac cepit, variaque Tolosani Comitatus castella suæ ditioni subjecit, quorum custodiam Thomæ Cancellario suo commisit, addito belli continuandi mandato; nam ipsum in Normanniam res hujus provinciæ in pejus ruentes revocabant: quò quidem Octobri mense pervenit. Posthac mense Decembri pactæ inter Reges induciæ, quas postmodum pax subsecuta est, anno 1160 mense Maio composita.

(d) « Transfretaverat enim in Franciam Thomas Cantuariensis, qui iv Nonas Novembris applicuit in territorio Boloniensi juxta *Graveringes*; unde ad Clarum-mariscum perductus est, postremò ad S. Bertinum », uti narrat *Gervasius Ibid.*

ipsius Regis prece vel pretio malitiam palliarent, & Archiepiscopi machina-<sup>A</sup>  
rentur depositionem, vel saltem rei gesta meram confunderent veritatem. Ele-  
gerat enim quos magis noverat Archiepiscopi esse adversarios.... Hi cum lit-  
teris Regis & muneribus tantâ festinatione profecti sunt, ut eâdem nocte ipsi  
& Archiepiscopus transfretarent, eâdemque nocte apud Sanctum-Audomarum  
utrique fuerint. Nesciebant tamen præfati nuncii Regis quòd Archiepiscopus  
ibidem præsens adesset.... Venientes igitur præfati nuncii Regis ad Regem Fran-  
ciæ, litteras eidem Regi Franciæ porrexerunt: quarum erat contentia, Tho-  
mam scilicet, quondam Cantuariensem Archiepiscopum, ut proditorem de Anglia  
fugisse, quem ne in terra sua reciperet, postulavit. Eamdem etiam litterarum Comiti  
Flandriæ destinaverat formam. Cùm autem Rex Franciæ, dicente lectore, au-  
didisset *quondam Archiepiscopum*, quæsit quis eum deposuisset, & ait: « Ego  
» quidem Rex sum, sicut & ipse; nec tamen possum terræ meæ minimum quem-<sup>B</sup>  
» quam Clericum deponere ». Et adjecit: « Novi Thomam quondam Cancel-  
» larium Regi domino vestro diu & fideliter deservisse, nunc autem id mercedis  
» accipit, quòd eum ab Anglia fugatum, a Francia quoque propellere conatur ». In-  
sistunt nuncii ut dominum Papam scriptis suis moneat, ne Archiepiscopi contra  
Regem Angliæ suggestionibus crederet. Verùm cùm eis Rex non responderet  
ad vota, ad dominum Papam Senonis profecti sunt...

Interea Archiepiscopus aliquot diebus apud Sanctum-Bertinum degens, cùm  
Regis Anglorum & Comitis Flandrensis cognationem haberet suspectam, suffra-  
gio Milonis Teruanensis Episcopi & Abbatis S. Bertini prudenter in Sueffionem  
perductus est. Quòd cùm crastinò adveniret dominus Rex Franciæ Lodovicus,  
ad hospitium Archiepiscopi festinus descendit, eique in omnibus regiam obtulit  
protectionem, & de regio sisco suam & suorum procurationem. Cui cùm Ar-<sup>C</sup>  
chiepiscopus, prout debuit, gratias egisset, & eam quam obtulerat procurationem  
ad præsens renuisset, cum gratia ipsius simul & conductu ad dominum Papam  
Senonis profectus, & a domino Papa honorificè susceptus est.... Qui commen-  
davit eum Abbati Pontiniacensi (a) qui tunc præsens erat, ex condicito cum fra-  
tribus suis exhibendum, non quidem splendide, sed simpliciter, ut decet exulem  
& Christi athletam. Acceptâ itaque summi Pontificis benedictione, Pontiniacum  
profectus, & a fratribus summo cum gaudio susceptus est.... Est autem præ-  
fatum Cœnobium, Pontiniacus scilicet, in Burgundia situm: ubi Cantuariensis  
Archiepiscopus a festo S. Andreæ proximo post exsilium per duos ferè annos  
in multa humilitate & spiritualibus exercitiis conversatus est.

Anno Gratia MCLXV, ... Rex Henricus admodum & supra modum iratus,  
eò quòd ipse in nunciis suis & petitionibus tam a Rege Franciæ quàm a domino<sup>D</sup>  
Papa esset repulsus, jussit furore plenus res & redditus Archiepiscopi & omnium  
suorum confiscari, totamque cognationem suam, & omnes qui eum quovis ti-  
tulo contingebant, exilio damnari.... Summus autem Pontifex Alexander jam  
Senonensibus valedicens, in Pascha in Italiam profectus est.

Hoc quoque anno mense Augusto natus est filius Lodovico Regi Franciæ  
Christianissimo, quem peperit ei filia Comitis Theobaldi senioris. Ex cujus ortu  
rota Francia lætifica est, eò quòd hucusque masculinum non habuit hæredem.  
Puer autem baptizatus ad nomen Comitis Flandriæ Philippus appellatus est.

Anno Gratia MCLXVI, Rex Henricus in Normanniam transfretavit, habi-  
toque cum suis Episcopis & Baronibus consilio, instituit quamdam collectam  
fieri denariorum per omnes terras suas: undè scriptum compositum est, ipso  
præcipiente, in hunc modum (b).

(a) Guichardo, postea Lugdunensi Archiepisc.  
(b) Similem in regno suo collectam in subsi-  
dium Terræ Sanctæ instituerat Rex Franciæ  
Ludovicus: cujus ad amissum isthæc expressa,  
alterius conditiones repræsentat. « Ego Henricus  
» Dei gratia Rex Angliæ, Dux Normanniæ &  
» Aquitaniæ & Comes Andegaviæ, apud Ceno-  
» manniæ, proximâ tertiâ feriâ post Domini-  
» cam quâ cantatur *Misericordia Domini*, primò  
» cùm ibi adessent Archiepiscopus Rotomagensis  
» & tres Episcopi Normanniæ, & Episcopus Ce-  
» nomannensis & quidam Barones mei; iteratò  
» apud Cenomanniæ, tertiâ feriâ post sequentem  
» Dominicam, cùm adessent pariter tres Archie-  
» piscopi Rotomagensis, Turonensis, Burdega-  
» lensis, & Episcopi plures Bajocensis, Luxovien-  
» sis, Sagiensis, Cenomannensis, Andegavensis,  
» Vanetenensis, Picavensis, Engolismensis, Petra-  
» goricensis, Agenensis, Bezacensis, & multi Ba-  
» rones mei de Normannia, de Cenomannia, de  
» Turona, de Andegavia, de Britannia, de  
» Gualconia, consilio & assensu omnium, pe-  
» titione & precibus domini Regis Francorum,  
» & exemplo suo qui per terram suam similiter  
» statuit fieri; statui ut ad defensionem & juva-  
» men Ecclesiæ & terræ Orientalis uniusquisque  
» de terris suis, de omni mobili quod haber,  
» sive sit aurum, sive argentum absque lapidibus,  
» sive animalia, sive nummi, sive quidquid sit,  
» absque vestibus incisis, & de redditibus det si-

Degebat



- A** Degēbat intereā Thomas Cantuariensis Archiepiscopus & jam Apostolicæ sedis Legatus in Cœnobio Pontiniacensi, spiritualibus disciplinis & studiis cœlestibus intentus, immò totus Deo deditus & ad eum suspensus... In se autem re-  
versus, cùm jam ulteriùs tot illatas injurias dissimulare non auderet, secundo exilii sui anno per Abbatem Ordinis Cisterciensis Regi Anglorum commoni-  
toriam, dulcem & suavem misit epistolam, nil correptionis vel amaritudinis habentem. Nuncius verò in brevi reversus, pro mollibus aspera, pro dulcibus amara, pro commonitione duram retulit objurgationem. Quod audiens Archie-  
piscopus, secundo commonuit Regem per alios viros religiosos, asperiores ei-  
dem dirigens litteras; sed & hi nihil penitùs præter contumelias reportaverunt. Zelus itaque justitiæ apprehendit eum, ut non jam commonitorias, sed com-  
minatorias proferre decrevisset actiones. Accessit igitur ad Ecclesiam S. Mariæ  
**B** Magdalenaë in civitate \* ipsius, & post elegantem ad populum sermocinationem, in Regem Angliæ emisit comminatorium (a). Undè famâ divulgante præmunitus Rex, citissimè misit in Angliam, mandans Ricardo de *Luci*, qui præfecturam agebat in Anglia, ut Episcopos & personas Angliæ, sed & Monachos Cantuariæ contra Archiepiscopum compelleret appellare. Hoc ipsum a domino Rege in Normannia factum est... Hac igitur celebri celebratâ appellatione, misit Rex, misit & Archiepiscopus nuncios ad dominum Papam: a quo tandem hoc a regiis nunciis impetratum est, ut ad pacem reformandam inter Regem & Archiepiscopum duos a latere mitteret Legatos. Interea videns & invidens hostis antiquus Thomam de virtute in virtutem in dies procedere, misit in cor Regis per linguas malignantium toxicatas, ut Archiepiscopum de tam grato propelleret hospicio. Misit igitur litteras comminatorias generali Capitulo Cisterciensi, significans quòd quemdam de inimicis suis suscepissent & secum haberent, Thomam scilicet Cantuariensem Archipræsulem. Undè & mandavit quòd, sicut carum habebant quidquid in terra sua cismarina aut transmarina possidebant, ne eum amplius tenerent secum. Expleto igitur Capitulo, venerunt ad Archiepiscopum Abbas ipse Cisterciensis, Episcopus Papiensis Ordinis illius quondam Monachus, & ejusdem Ordinis quidam Abbates. Et venerunt festinantes, nomine Capituli nunciantes se tales Regis litteras & tale in eis suscepisse mandatum. Et ad Archiepiscopum sermonem convertentes: « Domine, inquiunt, Capitulum propter » mandatum tale nec fugat, nec expellit te, nec licentiat; sed tibi & pru- » denti tuo consilio hoc significat, ut post tale mandatum videas & attendas » quid agendum ». Archiepiscopus autem, incontinenti cum suis consilio habito, mox respondit, se nullâ velle ratione quòd, aliquâ sui occasione, ipsi Ordinis  
**C** sui aliquam incurrerent læsionem: adjiciens quòd, quòcumque diverteret vel ubicumque caput suum reclinaret, ab eis se citissimè amoveret. Quo audito responso, præfati nuncii in crastino reversi sunt.

\*Id est, Vi-  
zeliaci.

Nunciata sunt igitur hæc Christianissimo Regi Francorum Lodovico. At ille gaudens in Domino, nuncio dixit: « Ex hoc quod mihi nuncias infortunio, » gaudeo planè, simul & doleo. Doleo, inquam, quia Monachi isti Ordinis

» militer hoc anno mclxvi, de unaquaque libra  
» duos denarios. Deinde quatuor sequentibus  
» annis de singulis libris singulos denarios. Hoc  
» quoque faciat de culturis & vineis, ita quòd  
» non computetur sumptus & constamentum ea-  
» rum. Hoc etiam de debitis, de quibus recipien-  
» dis certitudinem habent. Hoc faciant Archie-  
» piscopi, Episcopi, Abbates, qui regale habent,  
» & Clerici, Comites, Barones, vavassores, mi-  
» lites, cives, burgenses, rustici. Omnis homo  
» domum habens & non valorem libræ, det  
» unum denarium. Homo non habens valorem  
» libræ, & tamen aliquod officium agens, det  
» unum denarium. Statutum hoc ego primus manu  
» propriâ me observaturum affidavi in manu Ar-  
» chiepiscopi Rotomagensis: deinde Archiepis-  
» copi, Episcopi, Comites, Barones, vavassores,  
» sub fide promittentes quòd idem faciemus affi-  
» dare omnes sub potestate nostra constitutos. Hoc  
» itaque ab omnibus qui prænominati sunt, per  
» omnes terras meas fieri præcipio. Eleemosyna  
» ista solvetur a die S. Remigii infra dies xv se-  
» quentes, & si quem infra hunc terminum mori  
» contigerit, priùs solutis debitis suis, decimam

» partem suæ partis dabit in hanc eleemosynam.  
» Et erit truncus in omnibus civitatibus & in  
» Ecclesia episcopali, & per singulas villas in  
» Ecclesiis, ubi quisque post juramentum ita fi-  
» deliter mittet, rebus suis diligenter numeratis,  
» quidquid ex eis modo prædicto colligi pote-  
» rit, ita veraciter, ne infringat juramentum,  
» neque incidat in excommunicationem, quæ  
» fiet super eos qui aliquid defraudaverint. Trun-  
» cus verò habebit tres claves, quarum unam  
» custodiet Presbyter, duas fidioliores viri de pa-  
» rochia. Infra festum quidem Omnium Sancto-  
» rum pecunia in villis collecta ad Episcopum  
» deferatur per eosdem qui collegerunt, & per  
» alios legitimos testes. Deinde simul colligetur  
» per terras meas, ubi ego assignavero, per Ar-  
» chiepiscopos & Episcopos, qui mecum ad hoc  
» statuendum interfuerint. Condonata est tertia  
» pars pœnitentiæ suæ omnibus qui fideliter de  
» rebus suis hanc eleemosynam persolverint. Hæc  
» acta sunt anno ab Incarnatione Dom. mclxvi ».

(a) Die Ascensionis Domini, videntibus populis qui ad diem festum convenerant, inquit Radulfus de Di-  
ceto.

» Cisterciensis, quos putabam solum Deum amare & timere, nunc, ob favo- **A**  
 » rem mortalis hominis vel timorem, huic viro Dei suam subtrahunt eleemo-  
 » synam: hoc est quod doleo. O, inquit, religio ubi est!»! Et adjecit: «Gau-  
 » deo autem quòd ad obsequium tanti viri gratam invenimus opportunitatem.  
 » Veniat igitur, veniat ad nos, & Francigenæ gentis piam sentiat bonitatem».  
 Quo dicto, misit Rex nobilissimum quemdam cum trecentis viris in occursum  
 ejus, qui eum a Pontiniaco cum honore debito deducerent in Franciam: unde  
 Monachi Pontiniacenses cum ipso Abbate suo usque ad effusionem lacrymarum  
 contristati sunt.... Igitur Archiepiscopus, ut prædictum est, circa diem festum  
 Sancti Martini \* Pontiniacensibus valedicens, dum cum Abbate ipsius Cœnobii  
 iter ageret, subitò prorupit in lacrymas: quarum causam cum instantissimè Abbas  
 quæreret, & ille diutiùs sileret, importunitate tandem Abbatis coactus, ait:  
 «Ea quæ de me sunt, ô Abba, finem habent».... Profectus itaque Thomas **B**  
 Cantuariensis Archiepiscopus in die Sancti Martini, secundo exilii sui anno,  
 ut prædictum est, a Pontiniaco, cum honore multo ab Hugone tunc Seno-  
 nensi Archiepiscopo, Clero quoque & populo Senonis receptus, in Cœnobio  
 sanctæ Columbæ per quatuor continuos annos perendinavit. Post paucos autem  
 dies reversi sunt nuntii Archiepiscopi dicentes, Cardinales duos ad faciendam  
 pacem, si possent, in proximo esse venturos....

\* An. 1166.

Anno Gratia MCLXVII, rupta est pax & concordia, & bella reparata sunt inter  
 Lodovicum Regem Franciæ & Henricum Regem Angliæ, propter Tolosam ci-  
 vitatem & varias hinc inde causas, & maximè, ut credi potest, propter Tho-  
 mam Cantuariensem Archiepiscopum. Undè præter alia mala Comitatus Augensis  
 & pagus Vilcassinus rapinis & incendiis maximè vastati sunt, Rege Francorum  
 quatrìduò in Vilcassino cum exercitu suo demorante. Matthæus etiam Co- **C**  
 mes Bononiæ, frater verò Philippi Comitis Flandriæ, sexcentas naves, ut fama  
 fuit, Flandrensibus armavit, juratus in Angliam venire: undè motus magnus  
 in Anglia factus est. Subtraxerat enim ei Rex quosdam redditus in Anglia, quos  
 dicebat sibi de jure antiquo competere: quos quia prece non potuit, armis  
 conatus est revocare. Sumpsit audaciam suæ præsumptionis, eò quòd Rex An-  
 gliæ transmarinis dissensionibus esset occupatus. Verumtamen conatus ejus inanis  
 effectus est, Richardo de *Luci* cum Anglicana militia custodiam procurante.

Interea venerunt in Franciam prædicti Legati Willielmus & Otho, & cum Ar-  
 chiepiscopo Senonis de reformanda pace locuti sunt. Indè ad Regem [Angliæ]  
 euntes, eumque in proposito suo pertinacem nimis reperientes, in octavis Sancti  
 Martini colloquium indixerunt. Suggesterat enim eidem Legatis Rex, quòd hæc **D**  
 omnia mala de consilio & suggestionem Cantuariensis Archiepiscopi processerant,  
 asserens eum in propria persona ad loca guerrarum accessisse, & tam Regem  
 Franciæ, quàm Comitem Flandriæ nil rancoris habentem, pro viribus suis in  
 ipsum animasse. Sed Rex Franciæ prædictos Legatos ad suum admittens collo-  
 quium, Archiepiscopi purgavit innocentiam, etiam cum juramento dicens, quòd  
 ei semper consilium dederat ut pax servaretur, salvo honore utriusque Regis.  
 Ipsi autem, ne nihil egisse viderentur, inter Gifortium & Triam in octavis S.  
 Martini cum Archiepiscopo colloquentes, quæstionibus plurimis ipsius animum  
 scrutari cœperunt. Sed immobilem reperientes, & ejus invincibiles rationes  
 attendentes, de quibus audierant contulerunt, & sic demùm, omni penitè in-  
 fecto negotio, Romam redierunt....

Hoc anno venit in Angliam Coloniensis electus, qui & schismaticus, ut Matil-  
 dem Regis Anglorum filiam Duci Saxonum peteret in uxorem. Periiit & obtinuit, **E**  
 & Regina *Alienor* cum filia sua apud Dovoriam transfretavit... Thomas autem Can-  
 tuariensis Archiepiscopus quosdam Regis familiares excommunicavit justis ex causis.

Anno Gratia MCLXVIII, Matildis filia Regis Angliæ nupsit Duci Saxonum  
 Henrico. Comes Patricius Sarisberiensis, vir nobilis & militaris, a Piçtaven-  
 sibus occisus est, qui a Rege Anglorum defecerant ob quasdam liberalitates \*  
 sibi recisas; unde discordia Regum Angliæ scilicet & Franciæ, cujus partem  
 fovebant Piçtavi, quotidie cepit incrementum. Venerunt interea ad Regem  
 Angliæ nobilissimi Alemanniæ & spectabiles Legati, Dux scilicet Saxonum gener  
 Regis, Maguntinus Archiepiscopus [Christianus], Coloniensis Electus [Reinol-  
 dus], & Leodiensis Episcopus [Alexander], multà ambitione & fastu missi ab  
 Imperatore Frederico, multa ex Alemannis adversum Francos spondentes auxilia,

\*f. libertates

**A** multisque tentantes moliminibus qualiter Regem Angliæ in schismatis sui partem inducerent, & ob favorem ipsius regnum Francorum cum bellico apparatu intrarent. Rex autem prædictos Legatos cum multo suscepit honore, responsis prudentibus & blandiloquiis satisfaciens, ipsosque abeuntes profecutus est multis gratiarum actionibus, pretiosis honoratos muneribus. Horum itaque causâ Legatorum fecit Rex ditiores ex Anglia Judæos transfretare, & aliquos in quinque millibus marcis describere. Porrò illi recedentes, turbidas in Francos minas, pro innato genti stolidæ vitio, barbarizabant, eò quòd religiosus Francorum Rex eorum, utpotè schismaticorum & excommunicatorum, noluit colloquio participare.

Circa Pentecosten celebravit Fredericus Imperator Concilium permaximum apud *Wicheburch* (a), in quo cum de pace & concordia inter ipsum & Papam Alexandrum, Sabbato & secundâ feriâ Pentecostes tractaretur, superveniens **B** Colonienfis Electus in medio omnium protestatus est, dicens: « Domine Imperator, Concilia quæ adversus Papam Alexandrum hucusque captastis, nihil » vobis profuerunt, nihil ei nocuerunt. Nam & de nostris plurimi obediunt & » adhærent ei, sicut dominus Maguntinus & alii; sed si mihi & consilio meo » adquireveritis, in promptu erit Alexandri dejectio, & Papæ nostri Paschalis » exaltatio. En ego acquisivi nostræ parti L Episcopos cum Archiepiscopis suis, » & plures numero de dominatione Regis Angliæ, qui Papæ Paschali & vobis » adhærebunt, si vos Alexandri obedientiam, & eo decedente, cujusque de » parte ejus electi abjuraveritis. In hujus rei confirmationem ecce adsunt nuncii » Regis Angliæ, qui in persona Regis nobiscum jurabunt ». Placuit Imperatori forma consilii. Sed cum a quibusdam hujusmodi juramentum differre volentibus, diceretur quòd Colonienfis primò jurare deberet, qui hujusmodi dedit consilium, & ille usque ad lacrymas reluctaretur; Imperator vehementer iratus ait: « En apparet quòd tanquam proditor operatus sis adversum me & animam meam. » Et apparet quòd bonum consilium dedit mihi Maguntinus, Octaviano defuncto, suadens mihi, ne de tanto periculo liberatus, iterum me in consimile » involverem: unde tibi scripsi, dans in mandatis ne, me inconsulto, de eligendo Pontifice quidquam tractares. Tu verò clam, me ignorante, auctoritate tuâ istum elegisti, & *Te Deum* cantasti; parasti nobis foveam, modò » primus incidis in eam ». Primus igitur omnium juravit Colonienfis, deinde Imperator, postea Dux Saxonum gener Regis Angliæ. Juraverunt cæteri qui præsentibus fuerunt, tam Episcopi quàm Principes. Juraverunt etiam duo Clerici (b) nuncii Regis Angliæ in persona Regis: eorum verò juramentum qui abfuerunt, dilatum est usque in Octavas Apostolorum Petri & Pauli. Per totam etiam Angliam ex præcepto Regis (c) a populo juratum est, quòd ad præceptum Regis faciendum omnes forent parati: unde & congregatio Episcoporum & Abbatum, & aliarum personarum ecclesiasticarum apud Londonias facta est; sed & Subprior & Monachi Cantuariensis Ecclesiæ ex imperio Regis jussi sunt ibidem adesse. Cum autem super hoc juramento faciendo convenirentur Episcopi, & ipsi tam detestabile juramentum contra Deum & Alexandrum Papam præstare nolissent, dilatum & infatuatum est tam iniquum & enorme negotium, & quisque ad sua repedavit. . . . In brevi Paschalis ille defunctus est; Imperator tamen cæterique schismatici, jam duobus defunctis, tertium falsum Papam substituerunt.

Circa Natale Domini \* dixerunt inter Reges, adhuc in immensum discordes, viri religiosi utriusque fideles, verba pacis & concordie ad alterutrum deferentes. Pax itaque tandem utcumque formata est, quæ quòd melius formaretur, **E** in Epiphania Domini mutuo sibi indixerunt colloquium.

Anno Gratie MCLXIX, convenerunt Reges & Principes die Epiphaniæ apud Montem-mirabilem \* de pace jam formata collocuturi; ubi post alias confirmandæ pacis allegationes, Rex Angliæ Henricus Lodovico Regi Franciæ ita fertur

(a) Concilium istud Herbipolense non ad an. 1168, sed ad an. 1165 pertinere demonstrat Pagius ad an. 1166, ex chronographo Reicherfpergenfi.

(b) Nempe Joannes de Oxensford & Ricardus de Welchestre seu Ilvestria.

(c) Odio B. Thomæ id actum fuisse constat ex Henrici epistola Reginaldo Colonienfi electo scripta, inter Sarisberianas 69 libri primi: *Diu desideravi, inquit, justam habere occasionem recedendi a Papa Alexandro & a perfidis Cardinalibus ejus, qui*

*proditorem meum Thomam, quondam Cantuariensem Archiepiscopum, contra me manutenere præsumunt. Unde cum consilio omnium Baronum meorum & cum consensu Cleri magnos viros de regno meo . . . Romam missurus sum, qui publice & manifeste ex parte mea & totius regni mei, & omnium aliarum terrarum quas habeo, proponant & denunciabunt Papæ Alexandro & Cardinalibus ejus, ne ulterius proditorem meum n. teneant, sed ita liberent me ab eo, ut alium cum consilio Cleri in Ecclesia Cantuariensi possim instituere.*



dixisse : « Hâc die , domine mi Rex , quâ tres Reges Regi Regum munera **A**  
 » obtulerunt , me ipsum , natos meos & terram vestrâ commendo custodia ». Cui respondit Rex Franciâ : « Quia vobis hoc inspiravit Rex , qui Regum mu-  
 » nera suscepit , exhibeant nati vestri præsentiam suam , ut a mansuetudinis  
 » nostrâ titulo terras suas possideant ». Accessit itaque Henricus Regis primo-  
 genitus , & suscepit a Rege Franciâ dominium Britannia cum pago Andegavenfi  
 & Cenomannico , de his faciens Regi Franciâ hominum , cum jam pro Ducatu  
 Normanniâ idem fecisset. Richardus quoque filius Regis Angliâ accepit in uxorem  
 filiam Regis Franciâ [Adelam] , quam habuit de filia Regis Hispanorum ,  
 & suscepit Ducatum Aquitaniâ , fecitque hominum Regi Franciâ super honore  
 Ducatûs. Pictavi quoque & Britones , qui cum Rege Franciâ contra Regem  
 Angliâ arma moverant , in hoc colloquio in gratiam Regis Angliâ redierunt.

Interea persuasum est Thomæ Cantuariensi Archiepiscopo a quibusdam nobilissimis viris & religiosis , ab his etiam quos dominus Papa ad pacem destinaverat reformandam , ut ipse Archiepiscopus Regis animum aliquâ humilitate coram Optimatibus utriusque regni , in præsentia quoque Regis Franciâ mitigaret , litisque decisionem Regis penitus committeret arbitrio , omni tacitâ conditione , & sic in plenitudinem gratiâ ipsius procul dubio rediret. Insonuerat enim rumor in populo , quòd Rex Angliâ crucem peregrinationis in Jerosolymam vellet accipere , si ad honorem suum pacem Ecclesiâ restituisset. Quod quamvis ipsius Regis , ut postea claruit , esset fictitium ; Archiepiscopus tamen denique ad eum suafusus , tractus , pulsus & impulsus est , ut persuasus videretur. Itaque cum a pacis mediatoribus & aliis hinc inde stipatus jam duceretur ad Reges ( erant quippè adhuc duo simul , pacis finem exspectantes ) inter ipsa verborum initia mox ad pedes Regis se prostravit , quem Rex ipse vix prostratum confestim **C**  
 apprehensum erexit. Archiepiscopus verò ante Reges stans , humiliter & devotè pro Anglicana Ecclesia , sibi licet indigno commissa , regiam cœpit interpellare clementiam , solùm suis meritis tantam ascribens Ecclesiâ perturbationem & afflictionem tam duram ; & adjecit : « Totam , inquit , domine , causam , unde » inter nos orta est dissensio , in præsentia domini Regis Francorum , Pontificum » & Principum , vestro committo arbitrio , salvo honore Dei ». Rex autem Angliâ , hoc audito ultimo verbo , statim incanduit in Archiepiscopum , multis eum afficiens contumeliis , multa improprians , multa exprobrans. . . Archiepiscopus verò in omni patientia hæc audiens , sic ad omnia suum temperavit responsum , ut neque rigidus neque remissus appareret. . . Videns autem Rex quòd Archiepiscopi multum audientibus placeret responsio , ipsius verba interrumpens , Regi Franciâ dixit : « Domine mi Rex , attende , si placet ; quidquid isti displicuerit , dicet honori Dei esse contrarium , & sic sua & mea omnia sibi vindicabit. Sed ne videar in aliquo honori Dei velle resistere , hæc ei offero. » Multi fuerunt in Anglia Reges ante me , majoris vel minoris auctoritatis quàm sum ego ; multi fuerunt ante eum Archiepiscopi Cantuariâ , magni & sancti viri : quod igitur antecessorum suorum major & sanctior fecit antecessorum meorum minimo , hoc mihi faciat , & quiesco » . . . Cumque clamarent undique : « Satis se humiliat Rex » ; Rex Franciâ aliquantulum motus in Archiepiscopum dixit : « Domine Archiepiscope , vis major esse Sanctis , vel melior Petro ? quid dubitas ? Ecce pax in promptu est » . . . Cum autem ad clandestinam fugam excusandam verba formaret , & mediatores illi contentionem , non pacem suboriri viderent , rapuerunt Archiepiscopum de medio coronæ circumstantium ; suadentes & impellentes , clamantes & dicentes ut , tacito honore Dei , daret gloriam Regi. At ille : « Patres , inquit , nostri passi sunt , quia noluerunt » nomen Christi subticere , & ego , ut mihi hominis gratia restituatur , honorem » Dei debeo suppressere ? Absit , ait , absit » . **D**

Insurrexerunt itaque in eum Magnates plurimi utriusque regni , ipsius impunitas arrogantia impedimentum pacis , & dicentes : « Quia utriusque Regis voluntati resistit , deinceps neutrius est dignus auxilio ; sed ejectum ab Anglia non recipiat Francia ». Jam dies erat deductus ad vesperam , & ipsi mediatores constantiam viri pertinaciam judicantes , continuò recesserunt , Regibus jam in equis abeuntibus. Thomas autem relictus in medio ibat per viam suam , gaudens quòd pro honore Dei meruisset contumeliam pati. Aversus est itaque ab eo animus Regis Franciâ , ut per dies aliquot nec eum more solito visitaret , **E**

**A** nec per suos, ut consueverat, ministros victualium necessaria ministraret. Cùm autem Archiepiscopus, in hospitio suo Senonis receptus, de tanta cum suis conferret angustia, & de pane suo etiam pedes aliàs mendicando, uno tantùm secum assumpto laboris socio, cogitaret, omnia tamen quæ eum contingebant dispositioni Dei committeret; paucissimis evolutis diebus, accurrit quidam serviens Regis Franciæ, dicens Archiepiscopo quòd vocaret eum Rex. Annuit Archiepiscopus ut Regem adiret, volutans in corde, quod etiam ex suis aliquis dicebat, scilicet, ut ex ore Regis licentiati continuò Francorum propellerentur a regno. Venientes itaque ad Regem, eoque humiliter salutato, invenerunt eum tristi vultu sedentem, nec, ut solebat, Archiepiscopo assurgentem. Considerantibus autem illis, & diutiùs factò silentio, Rex tandem, quasi invitus abeundi daret licentiam, subitò mirantibus cunctis profiliens, obortis lacrymis projecit se ad pedes Archiepiscopi, cum singultu dicens: « Domine mi pater, tu solus vidisti ». Et congemians cum suspirio: « Verè, ait, tu solus vidisti. Nos omnes cæci » sumus, qui tibi contra Deum dedimus consilium, ut ad nutum hominis honorem Dei reticeres. Pœniteo, pater; ignosce, rogo, & ab hac culpa me miserum absolve: regnum meum & meipsum ex hac hora tibi offero ». Elevato itaque Rege & absoluto, post dulcia & amica colloquia, datâ benedictione, Archiepiscopus Senonis reversus, Deum glorificabat, qui non deserit sperantes in se, & de sua virtute gloriantes humiliat.

Post aliquot autem dies Regi Franciæ nunciatum est, quòd Rex Angliæ omnes conventiones illas, quas cum Piëtavis & Britonibus, ipso Rege Francorum mediante, in supradictò colloquio apud Montem-mirabilem fecerat, jam in tantillo temporis spatio confregisset. Unde Rex Francorum admirans ait: « O » quàm prudens, quàm discretus & providus est Cantuariensis Archiepiscopus, » qui ita nobis omnibus tam constanter obstitit, ne pacem faceret quam volebant! ipsius semper debuissimus quæsisse consilium, qui Regis illius mores & » animum novit ». Alii quoque mediatores magni similiter ipsius constantiam prædicabant. . . . His auditis, Rex Angliæ mandavit Regi Francorum se plurimum mirari, quòd Archiepiscopum diutiùs in terra sua retineret, qui pacem sibi oblatam contumaciter refutavit. Rex autem Franciæ nunciis dixit: « Ite, » dicite domino vestro, quia si ipse consuetudines, quas avitas vocat, non vult » dimittere, nec ego veteranam Regum Franciæ libertatem volo propellere; » quæ cunctis exfulantibus & præcipuè personis ecclesiasticis consuevit subvenire ». Videns igitur . . . Regis Francorum animum ex contracta pace irâ commotum, excogitavit quâ subtilitate Regis animum mitigare valeret, & Archiepiscopo Cantuariensi, si fortè daretur occasio, vel specie tenùs pacem restituere. Pœnitentiâ enim, ut dicebatur, ductus est quòd Archiepiscopo pacem non dedit postulatam. De colloquio autem cum Rege Francorum habendo desperatus, quasi orandi gratiâ venit in Franciam. Cui cùm Rex Franciæ spontè vel invitus apud Montem-Martyrum occurrisset, post alia pacis eloquia de pace & concordia Cantuariensis Archiepiscopi supplicabant universi. Annuit itaque Rex ut Archiepiscopus in pace & securitate repatriaret, & Archiepiscopatum suum in ea libertate reciperet & teneret, quâ prædecessores suos tenuisse constaret. Promisit etiam se eidem mille marcas daturum ad reditùs sui præparationem. Archiepiscopus autem ablatorum omnium restitutionem repetens, constanter mediatoribus dicebat nullatenùs remitti peccatum, nisi restituatur ablatum: cujus erat taxata summa xxx millia marcarum. Sed Rex Franciæ cæterique utriusque Optimates regni suadebant Archiepiscopo, ne pro repetenda pecunia, justè vel injustè ablata, domini sui gratiam refutaret. Cùm igitur omnia complanata fuissent, ex mandato domini Papæ pacis initæ cautionem quærebat Archiepiscopus ad confirmationem. Cùm autem hi & illi dicerent hujusmodi cautionem præsertim de domino suo non esse petendam, sibi sufficere dicebat pacis osculum ex ore sibi regio datum. Quod cùm per Regem Franciæ aliosque mediatores Regi Angliæ esset intimatum, se quidem hoc libenter facturum esse respondit, nisi quia iratus publicè juraverat Archiepiscopum se nunquam osculaturum, etiamsi aliquandò pacem ei redderet & gratiam; nec propterea adversùs eum aliquem retinere rancorem. Suspiciens autem Rex Franciæ cæterique mediatores mellitis Regis sermonibus inesse venenum, solum Regis responsum Archiepiscopo referebant, nec hoc nec illud suadere volebant. Archiepiscopus autem, ut vir



providus & discretus, & astutis astutior, id ipsum intelligens; oblatam pacem A  
 recipere noluit, nisi etiam pacis osculum traderetur. Cum igitur dies jam per-  
 ducta esset ad vesperam; & Regum hospitia Mantuæ \* præparata fuissent, pacē  
 imperfectā, omnes ab invicem discesserunt. Ibat itaque Rex Angliæ per viam  
 suam Archiepiscopum maledicens, eò quòd propter eum tot & tantas susti-  
 nuerit vexationes. Dum hæc ita agerentur, Archiepiscopus in Capella, quæ  
 Martyrum nuncupatur, Regis Anglorum præstolabatur responsum. Misit igitur  
 Rex Franciæ litteras & nuncios, cum his quos Archiepiscopus ad summum mi-  
 serat Pontificem, petens in virtute amoris & obtentu obsequii, ne ulterius frus-  
 tratorias prorogaret dilationes. Sed & Willelmus venerandus Senonensium  
 Antistes in propria persona Papam petiit, ut terra Regis Angliæ interdicto sub-  
 jiceretur, nisi pax Ecclesiæ redderetur: quod Regem latere non potuit....

Anno Gratiæ MCLXX, Rex Henricus in Angliam transfretaturus ad mare def- B  
 cendit. Quod cum ex magna parte transmisisset, vehementer tempestate quassa-  
 tus & jam ferè de salute desperans, quinque naves perdidit, & vix tandem  
 multâ fatigatus angustia, v Nonas Martii in Angliam applicuit. Audiens autem  
 Papa Regem in Angliam transfretasse, ne diutiùs Ecclesia dispendium sustineret,  
 renovavit mandatum ad Rotomagensem & Nivernensem, præcipiens ut, si  
 necesse esset, in Angliam transfretarent, omnibus modis Regem de pace com-  
 monituri.... Rotomagensis & Nivernensis versùs Angliam iter arripientes,  
 scripserunt Regi, indicantes ei quod vel quale præceptum a domino Papa sus-  
 cepissent. Ipse verò rescripsit eis, monens & mandans ne maris periculis se im-  
 ponerent, spondens se noviter venturum, & formæ pacis inter ipsum & Ar-  
 chiepiscopum per consilium eorum assensum præbiturum. Convenerunt interim  
 die statuto \* ex mandato Regis ad Londoniam totius Angliæ Episcopi, Ab- C  
 bates, Comites, Barones, Vicecomites, Præpositi, Aldermanni cum fidejusso-  
 ribus suis, timentes valdè omnes. Quisque juxta conscientiam suam metuebat;  
 nesciebat enim quid Rex statuere decrevisset. Ipsâ die Henricum filium suum,  
 qui eâdem septimanâ de Normannia venerat, Militem fecit, statimque stupen-  
 tibus cunctis & mirantibus, in Regem ungi præcepit & coronari. Apposuit  
 autem ei manus, infausto quidem auspicio, sicut exitus declarabit, Rogerius  
 Eboracensis Archiepiscopus, non veritus justitiam, & timorem Dei abjiciens,  
 & prohibitionem domini Papæ contemnens.. Coronatus itaque novus Rex,  
 ex præcepto patris sui Comitum & Baronum suscepit fidelitates, & sic timore  
 culparum deposito, omnes ad propria redierunt. Deputatis autem novo Regi  
 tutoribus & magistris, & his præcipuè qui Thomam Cantuariensem Archiepis-  
 copum veterano insequabantur odio, Rex pater ad mare descendit & transfre- D  
 tavit, habiturus colloquium cum Rege Franciæ in festivitate S. Mariæ Mag-  
 dalenæ. Quoniam verò jam dies instabat in terram Regis dandæ sententiæ, nec  
 erat ulterius locus divertendi; ipse & Archiepiscopus in confinio Carnotusiæ  
 & Cenomanniæ, in prato quodam amœnissimo, quod quondam ab incolis Pra-  
 tum proditorum appellatum est, primò per intermeantes personas, deinde per  
 se ipsos longos traxere sermones. Cumque diutiùs locutum fuisset, rogavit Regem  
 Archiepiscopus, ut injuriam, quam Eboracensis Archiepiscopus cæterique Epis-  
 copi suffraganei sui in coronatione novi Regis matri suæ Cantuariensi intulerant  
 Ecclesiæ, absque ipsius offensa liceret punire. Cui cum annuisset Rex (noluit  
 enim quiddam contradicere) subito descendit Archiepiscopus equo, Regis pedem  
 apprehensurus & deosculaturus. Rex econtrâ dissilivit equo, & staphum Archie-  
 piscopi arripens, eum levavit in equum, dicens: » Decet ut majori minùs dig- E  
 » nus serviat». Sic itaque Rex Archiepiscopo gratulabundus occurrit, sic eum jo-  
 cundè allocutus est, ac si antè nihil rancoris habuisset. Quem cum Rex secum  
 vellet abducere, dicens sibi expedire ut pax inita cunctis manifesta nulli veniret  
 in dubium; Archiepiscopus respondit: « Ingratus videbor, domine, si benefac-  
 » toribus meis saltem non valedixero ». Rediit ergò Archiepiscopus, & Regi Fran-  
 ciæ cæterisque benefactoribus suis gratias agens, cum Rege Angliæ, antequam  
 rediret in Angliam, non semel locutus est, tandemque reditum paravit in An-  
 gliam. (*Narrat post hæc Archiepiscopi Cantuariensis sacrilegam necem*) (a).

(a) «Nec te moveat, bone lector, tua prudentia  
 » (verba sunt Gervasii) eò quòd dixerim S. Tho-  
 » mam martyrio esse coronatum anno Gratiæ

» MCLXX, cum invenias eum passum fuisse anno  
 » ab Incarnatione Domini MCLXXI.... Diversis  
 » etenim terminis & rationibus anni Domini in-

- A** Anno Gratia MCLXXI, ... gloriosi igitur Martyris passio miraculosa circumquaque divulgata, tandem ad Regem Angliæ & Alexandri Papæ notitiam pervenit. Unde ambo admodum confusi & nimiâ cordis angustia consternati sunt, sed diversis ex causis. Dolebat enim Rex de modo martyrii, & famæ suæ plurimum metuebat, ne proditoris elogio ubique terrarum notaretur, utpote qui sancto viro post tot adversitatum vexationes illatas, astantibus & videntibus populis & linguis, firmam pacem & plenam dederat, eundem in Angliam præmisset subito perimendum. Dolebat & Papa Alexander malè sibi conscius de causa Ecclesiæ, pro qua sanctus Dei Thomas jam per annos sex labores plurimos sustinuerat, quòd eam scilicet malè defendisset, & tandem ipsum Ecclesiæ pugilem in manus persequentium tradidisset... Rex autem sibi timens & suis præcavens, ne anathematis vinculo nodaretur, remedium appellationis opposuit, misitque nuncios spec-
- B** tabiles & admodum loquaces ad dominum Papam, qui eum de morte S. Thomæ Martyris excusarent... Decevit & hoc Romana curia, ut duo Legati ad cognoscendam causam Ecclesiæ mitterentur in Normanniam, & ad ultionem de morte S. Thomæ inferendam. Quod cum Regi innotuisset, citissimè transfretavit in Angliam, præcipiens portuum Præpositis cismarinis & transmarinis, quatenus portus diligentissimè custodirent; & si quis litteras de interdicto, si fortè darentur, portare præsumeret, caperetur & in carcerem poneretur. Præcepit etiam ne quis Clericus transfretaret, nisi juraret quòd nec Regi nec regno damnum quæreret vel malum. Adjecit & hoc, ne quis litteratus ad eum venire præsumeret. Applicuit autem apud *Portesmuthe* III Nonas Augusti; & exercitu non modico congregato, expeditionem paravit in Hiberniam apud *Pembroc*. Legati igitur, de quibus prædictum est, venerunt in Normanniam...
- C** MCLXXII Gratia anno, proposuerunt Legati Theodinus & Albertus severiùs in Regem agere. Miserant enim ad eum commonitorias epistolas & comminatorias, aspera simul & levia eidem per internuncios proponentes... Rediens autem tandem ad cor, feriâ secundâ Paschæ in Angliam reversus est, & dispositis utcumque regni negotiis, circa Domini Ascensionem in Normanniam transfretavit, & cum Legatis publicè & privatim locutus est. Rex autem Franciæ Lodovicus non modicè indignatus est, eò quòd Margareta filia sua cum viro suo Henrico Rege juniore non fuit coronata. Rex igitur Angliæ Henricus, instinctu Legatorum, misit in Angliam simul cum filia Regis Franciæ prædictum filium suum jam coronatum, ut ambobus in Anglia corona regni imponeretur. Misit etiam cum eis Rotodum Rotomagensem Archiepiscopum & Ægidium Ebroicensem Episcopum. Coronati sunt itaque in civitate Wintonia manu Rotomagensis Archiepiscopi vi Kal. Septembris... Coronatione igitur expletâ, redierunt Episcopi in Normanniam, Rege juniore cum sua Regina in Anglia dimisso.
- D**

Convenientes autem Regem seniore prædicti Legati de morte Cantuariensis Archiepiscopi, eum ad satisfaciendum satis humilem reppererunt. Deceverunt igitur Legati ut in facie Ecclesiæ innocentiam suam, tam de sancti Archiepiscopi morte, quàm de aliis subscriptis (a) capitulis, sacramentum præstaret jura-

» cipiuntur. Quidam enim incipiunt ipsos annos  
 » Domini ab Annunciatione, quidam a Passione,  
 » quidam a Circumcisione, id est, ab initio anni  
 » solaris: quamplures autem, quorum ego imita-  
 » tor sum, annos Gratia solent incipere a Nati-  
 » vitate; omnium enim hominum annos & æta-  
 » tes, non a conceptione, sed a die nativitatis  
 » computare solemus. Anno igitur Gratia MCLXX  
 » S. Thomas, in fine quidem anni, martyrio co-  
 » ronatus est... Non arguo sententiam illorum  
 » qui annos Incarnationis inchoant ab Annun-  
 » ciatione, sed magis illis consentio quorum imi-  
 » tator existo, eorum scilicet qui annos & æta-  
 » tem Domini computant a Nativitate. Utrorum-  
 » que ratio satis probabilis est, sed istorum faci-  
 » lior simul & utilior esse dinoscitur. Inter eos  
 » una & sola est altercatio, sub cujus videlicet  
 » anni contentia debeant annotari ea quæ con-  
 » tingunt inter Nativitatem Domini & ejus An-  
 » nunciationem. Qui asserit S. Thomam martyri-  
 » zatum anno MCLXX, annum incipit & terminat  
 » in Annunciatione; qui autem dicit eum passum  
 » esse anno Gratia MCLXXI, annum præcidit al-  
 » terius, & anticipat trium mensium spatium.  
 Hanc porro observationem sæpiùs adhibuimus  
 nos in castigandis variorum chronicis.

(a) Capitula a Rege sacramento confirmata hæc sunt:

- » I°. Quòd nec præcepit nec voluit ut Cantua-  
 » riensis Archiepiscopus occideretur, & quandò  
 » audivit, vehementer inde doluit. Sed quia ma-  
 » lesactores illos qui præfatum Archiepiscopum  
 » occiderunt habere non poterat (qui tamen in  
 » deliciis venationum aliquandiu postea fuerant  
 » cum ipso commorati) & quia timebat ipsos  
 » illud prophanum opus, causâ motus animi quem  
 » in eo viderant, perpetrasse, de satisfactione  
 » tale præstitit sacramentum.
- » II°. Juravit etiam quòd ab Alexandro summo  
 » Pontifice & ab catholicis ejus successoribus non  
 » recederet, quamdiu ipsum sicut Regem catho-  
 » licum habuerint.
- » III°. Juravit etiam quòd neque appellationes im-  
 » pediret, neque impediri permetteret quin liberè  
 » fierent in regno suo ad Romanum Pontificem  
 » in ecclesiasticis causis: sic tamen ut, si ei sus-  
 » pecti fuerint aliqui, securitatem faciant quòd  
 » malum suum vel regni non quærerent.
- » IV°. Juravit etiam quòd ab instante Nativitate  
 » Domini usque in triennium crucem acciperet,  
 » in proxima sequenti æstate in propria persona  
 » Jerosolymam iturus, nisi remanserit per Ale-

menti. Annui Rex, & tacitis sacrosanctis, apud Abrincas v Kal. Octobris juravit. **A**  
 Dum hæc itaque agerentur in Normannia, juvenis Rex ex consilio tutorum suorum mandavit Odonem Priorem & Monachos Ecclesiæ Cantuariensis, ut ad eum quantocius venirent, & Archiepiscopum sibi & suæ Ecclesiæ eligerent. Accessit itaque Prior Odo cum Monachis suis ad curiam, & conferto sermone de Pontifice eligendo, Prior liberam de more Ecclesiæ petivit electionem. Quæ cum ab aulicis Priori penitus denegata, vel ut mitius dicam, dilata fuisset quasi sub specie pietatis;... Prior Odo Cantuariam rediens, in proximo transfretavit, Regem in Normannia degentem adiit, eumque magis supplicentem quam imperantem reperit. Veritus est enim Odonis constantiam, ne severum quempiam hominem Archiepiscopum eligeret, qui B. Thomæ Martyris in negotiis ecclesiasticis existeret imitator. Hac de causa Rex Odoni Priori plurimum supplicans, manibus protensis & semiflexis genibus, rogabat ut sui miseretur, **B** ne malefactis suis aliquid deterius superaddere cogeretur. Volebat enim Rex & Priorem exorabat, ut Episcopus Bajocensis eligeretur; erat enim vir ille nimis simplicitaris, qui de facili ab intentione sua aliis quolibet valeret avelli. Sed Prior Odo regis petitioni respondit, se scilicet prædictum Episcopum, nec alium quemlibet sine Conventus consensu posse suscipere, nec se propterea transfretasse. Rex igitur Odonem cum litteris suis remisit in Angliam, rogans attentius quatinus conventum Ecclesiæ Christi ad consentiendum induceret.

Anno Gratia MCLXXIII, ... Prior autem & Conventus præcavescentes sibi ne in aliquo pertinaciæ notarentur, malitiam temporis metuentes, in Capitulo suo arbitrato proprio tres viros commendabiles nominaverunt, mandantes & rogantes Ricardum de *Luci*, ut uni ex ipsis tribus regium præberet assensum (erat enim prædictus Ricardus in regno potentissimus, utpotè Præfectus Angliæ, qui sub **C** Rege regni negotia disponebat). Hic cum Prioris & Conventus petitionem audisset, lætus & libens annuit, & apud Londoniam Episcopos Angliæ mense Februario congregavit. Prior itaque cum quibusdam Monachis affuit, & tandem Rogerium Abbatem Beccensem (a) elegit solemniter, consentientibus utcumque Episcopis, & assensu regio electione confirmatâ, singuli ad sua recesserunt: & Prior Cantuariam rediens, ut suum Electum adduceret, in proximo transfretavit. Sed spe suâ fraudatus est, quia prædictus Electus nullius instantiâ induci potuit ad consentiendum. Insistit autem Prior acrius per Regem & Legatos, qui adhuc erant cum Rege in Normannia, vim Electo inferre gestiens ut consentiret: sed frustra. Nam cum instarent Rex & Legati simul cum Priore, nec prævalerent, apud Sanctam Barbaram in Cœna Domini ab electione est absolutus.

\* An. 1173. Ante mediam verò quadragesimam \* orta est discordia non modica inter Regem **D** Angliæ seniore & filios suos. Nam Rex junior cum circa festivitatem omnium Sanctorum fuisset in Anglia, vocatus a patre invitatus venit in Normanniam, & ex præcepto patris cum Regina sua Regem adiit Franciæ, ut cum eo loqueretur. Rex enim desideravit eum & filiam suam jam Reginam Angliæ videre. Inde ad patrem suum Rex junior rediens, instinctu Regis Franciæ petivit a patre ut Angliam vel Normanniam ei assignaret; sed abnegatâ petitione, siluit indignans. Accidit præterea ut Rex proponeret dare Johanni filio suo juniore tria castella in Normannia, danda scilicet in dotem filia Comitis Huberti de Maurittania \*, quam desponsare debebat. Sed juvenis Rex non solum contradixit, sed etiam a patre, non petitâ licentiâ, noctu recessit: fratres etiam

\* de Morienne

» xandrum summum Pontificem, vel per catholicos successores ejus. Sed si interim, perurgente necessitate, in Hispaniam super Saracenos profectus fuisset, quantum in illo itinere consummaret, tantumdem Jerosolymitanæ profectio- nis spatium posset prolongare.

» v°. Juravit etiam quod interim tantum pecuniæ daret Templariis, quantum ad arbitrium Fratrum Templi sufficere posset ad retinendum 200 milites ad defensionem Jerosolymitanæ terræ per spatium unius anni. Præterea perdonavit iram & malivolentiam suam omnibus, tam Clericis quam laicis, qui pro B. Thoma Archiepiscopo Cantuariensi erant in exilio, & concessit eis liberè & in pace ad propria remeare.

» VI°. Juravit etiam quod possessiones Cantuariensis Ecclesiæ, si quæ ablatæ erant, in inte-

» grum restitueret, sicut habuit uno anno antequam B. Thomas ab Anglia egrederetur.

» VII°. Juravit etiam quod consuetudines, quæ inductæ sunt contra Ecclesias terræ suæ in tempore suo, penitus dimitteret.

» Hæc omnia juravit se fore observaturum bonâ fide & absque malo ingenio. Et ut hæc in memoria Romanæ Ecclesiæ haberentur, præcepit Rex sigillum suum cum sigillis Cardinalium scripto illi apponi, in quo prædicta capitula continebantur ».

(a) « Quoniam, inquit Radulfus de Diceto, Lanfrancus, Anselmus, Theobaldus, in ea fede tam latè floruerant, id ipsum fortunæ loci quodammodo deputantes, in Rogerum Beccensem Abbatem, si non unanimiter, saltem voce tenus concorditer convenerunt ».

ipsius

**A** ipsius Richardus & Gaufridus aufugerunt: Regina verò *Alienor* cum mutata veste muliebri recessisset, apprehensa est & sub arcta custodia reservata. Dicebatur enim quod ex machinatione ejus & consilio omnia hæc parabantur; erat enim prudens foemina valde, nobilibus orta natalibus, sed instabilis. Recedentibus itaque omnibus Regis filiis, solus Johannes qui puer parvulus erat, cum patre remansit. Rex autem Franciæ juvenem Regem Angliæ gratiosè suscipiens, in audientia procerum Galliæ juravit, quod ei & fratribus suis contra patrem suum indeficiens præbere vellet auxilium. Comes etiam Flandriæ Philippus suum pro posse spondit auxilium juveni Regi, faciens homagium cum juramento: cui pro servitio suo promisit Rex cum tota Cantia mille librarum redditum, castellum quoque de Rosa cum castello de Dovoriam. Matthæus Comes Boloniæ, frater Comitis Flandriæ, suscepit in promissis pro homagio & servitio suo totam

\*Dominium

**B** focam \* de Kirketonia in Lindisia, cum Comitatu de Moretonia. Comiti Theobaldo promisit Rex castellum de Ambasio & quingentas libras Andegavensium. In hunc modum cæteris fautoribus suis solis promissionibus satisfaciens, quamplures tam Angliæ quàm Franciæ Principes in patris odium & regni Angliæ excidium incitavit.

Dum hanc itaque diebus sacris Paschalibus \* molirentur explere malitiam, convocati sunt Episcopi & Clerus Angliæ ad Londoniam circa finem mensis Aprilis, ... [ubi] novissimè de electione Cantuariensis Ecclesiæ confertur sermo... Missi sunt itaque ad Regem in Normannia Monachi duo, Ricardus Prior Dovoriam & alius: qui Regem satis gratiosum reperientes, sed nullam suæ voluntatis certitudinem reportantes, ex præcepto Regis citissimè in Angliam reversi sunt. Rex verò per privatos nuncios Ricardo de *Luci* & avunculo suo Comiti Cornubiæ suæ voluntatis revelavit arcanum. Coacto igitur concilio apud Londoniam in initio mensis Junii, cum Prior Odo a petitione liberæ electionis minis vel blanditiis non valeret avelli, etsi tardè, tamen obtinuit quod petivit. Multis itaque hinc inde sermonibus prolatis, tandem Ricardus Prior Dovoriam, Dominicà Octavarum Pentecostes, III Nonas Junii apud Westmonasterium electus est... Sed cum omnia tantæ consecrationi necessaria præparata fuissent, ecce litteræ novi Regis Henrici ex adversa parte allatæ sunt (a)...

\* An. 1173.

Dum hæc itaque in Cantuariensem electum perfidorum machinaretur invidia, Regem etiam Angliæ Henricum maligna conspiratio non reliquit immunem. Nam conjurati illi cum millibus suis intraverunt in Normanniam, vastantes & prædantes & omnia pessumdare gestientes. Sed cum quidam eventus prosperi vesaniam illorum ad majora facinora perpetranda stimularent, gloriosus ille Comes Flandriæ quodammodo subnervatus est. Nam frater ejus Matthæus Comes Boloniæ, dum in Regis odium castellum de *Driencurt* obsideret, a quodam arcubalista letaliter confossus, post modicum obiit & sepultus est. Verum ne Anglia propriâ quiete gauderet, vel alienis insultaret ærumnis, circa festum S. Lucæ missus est in Angliam junior Rodbertus Comes Leicestriæ & cum eo nonnulla Flandrensiū millia, & a Comite Hugone *Bigod* sunt recepti. Capto autem de facili castello de *Hagenet*, cum Leicestriam tenderent, in territorio Sancti Edmundi mense Octobri occurrerunt eis milites regni, Reginaldum Cornubiæ Comitem & Comitem de Arundello sequentes, a quibus perterritus cum Flandrensiū suis Comes Rodbertus, fugam iniit. Sed captus est ipse & uxor sua, & Flandrensiū tria millia & eò ampliùs trucidati perierunt, & dignè: nam Flandrensiū lupi Anglicanæ copiæ ab olim invidentes, naturali negotio, textoriâ scilicet arte dimissâ, Angliam se jam cepisse jactabant; sed ante conflictus aliquos trucidati, in ea quam vorare cogitaverant terra putruerunt. Cæteri verò quos Comes Hugo *Bigod* in castellis suis receperat, abire permitti, solam vitam utcumque reportantes, in Flandriam reversi sunt.

(a) Harum licet vis litterarum ea non fuerit, ut electionem rescinderent, tamen hic exscribendas judicamus, ut pateat quanto supercilio in patrem sese filius efferret. « *Henricus, Dei gratiâ Rex Angliæ, & Dux Normanniæ, & Comes Andegaviæ, Regis Henrici filius, caro & fideli suo O. Priori Cantuariensis Ecclesiæ & universo Conventui, salutem & dilectionem. Ex certa quorundam relatione recepimus, quod in Ecclesia vestra & etiam in provincialibus Ecclesiis personas quâdam minus congruas pater meus instituire at-*

tentet. Et quamvis absque assensu nostro id nequaquam fieri debet, qui ratione regiæ unctionis regnum & totius regni curam suscepimus, super hoc Romanam sedem in multorum præsentia appellavimus, & appellationem factam venerabilibus Patribus nostris & amicis Alberto & Theodino Cardinalibus, Apostolicæ sedis Legatis, scripto & nuncio nostro denunciavimus: qui sicut viri prudentes appellationi detulerunt, ... & quemadmodum appellavimus, iteratò sub testimonio vestro appellamus ».

Rex Angliæ Henricus, solemnitate Natalis Domini apud Cadomum celebratâ **A**  
 \* An. 1174. cepit inducias à Rege Franciæ Lodovico, a festo sancti Hilarii \* usque ad clausum  
 Pascha, quia ad ipsius nutum cæteri complices movebantur... Dum itaque ...  
 inter Reges & Principes nostros omnis spes pacis deperisset, perfidorum inva-  
 luit rabies, & in omnibus terris Regis Angliæ proditorum furor incanduit. Nam  
 Rex Franciæ & Comes Flandriæ milites electos miserunt in Angliam, quos  
 ex mandato Regis junioris Comes Hugo in suis recepit castellis. Willelmus  
 etiam Rex Scotiæ parti favens Regis junioris, cum multo exercitu Walen-  
 sium & Scotorum Northimbriam vastavit; nulli ætati, sexui vel ordini, gladius  
 ipsius pepercit... Ipse tandem Rex castellum de *Alnewic* obsedit. Comes verò  
 Hugo *Bgo* civitatem Norwicensem cum prædicta militia sibi destinata effregit,  
 viros in ea & mulieres interfecit, & cum præda multa nimis recessit. Rex etiam  
 junior & Comes Flandriæ conjurati quòd in Angliam venirent, naves multas **B**  
 & exercitum copiosum ad mare convenire fecerunt. Rex Franciæ Normannos  
 infestare, vel si quid tentarent, compescere decrevit, Rex Angliæ ab omnibus  
 ferè Comitibus, fidelibus & infidelibus suis solus relictus est, adeò ut vix ali-  
 quem haberet ex omnibus caris suis, cui se committeret, vel suæ mentis ar-  
 cana revelaret. Extranei & non sui sequebantur eum, non ob personæ ipsius  
 dilectionem, sed ob pecuniæ multæ, quam effundere cogebatur, insatiabilem  
 cupiditatem. Undique igitur coartatus, & de transmarinis terris suis quasi in  
 desperationem ductus, in Angliam celeriter navigavit, ut eam saltem solam  
 sibi reservaret.

\* An. 1174. Rex itaque in Angliam veniens in initio mensis Julii \*, & felici sibi ductus con-  
 silio, omnia regni negotia quasi postposuit, & corde pœnitenti Cantuariam ad  
 \* Corr. IV. sanctum Thomam peregrè profectus est. Feriâ igitur sextâ, vi \* Idus Julii in veste **C**  
 lanea, nudis pedibus ab Ecclesia S. Dunstani, quæ longè extra urbem posita  
 est, usque ad tumbam S. Thomæ Martyris perveniens, ibidemque diutius &  
 devotè procumbens, ab omnibus qui astabant Episcopis, Abbatibus, & Mo-  
 nachis singulis Ecclesiæ Christi, voluntate spontaneâ, verberatus est. Perseveravit  
 in orationibus ibidem juxta sanctum Martyrem totâ die illâ & nocte, cibum  
 non sumpsit, nec ad requisita naturæ egressus est; sed ut venit, ita permansit:  
 non tapetum, non aliquid hujusmodi sibi supponi permisit. Post matutinas laudes  
 circuivit altaria superioris Ecclesiæ & corpora sanctorum inibi jacentium, &  
 denuò ad tumbam S. Thomæ in cryptam reversus est. Lucescente autem die  
 Sabbati, Missam petiit & audivit. Sanctâ denique Martyris aquâ potatus & am-  
 pullâ insignitus, lætabundus a Cantuaria recessit, & Dominicâ sequenti Lon-  
 doniam pervenit. Ipso autem die Sabbati quo Rex a Cantuaria recessit, Wil- **D**  
 lelmus Rex Scotiæ miserat commilitares suos ad prædandum, paucis secum in  
 obsidione castelli de *Alnewic* sodalibus retentis: cui cùm ex improvise superve-  
 niret exercitus Eboracensis, & ipse putaret socios cum præda reversos quos ha-  
 buit adversarios, subito circumseptus ab eis & captus est. Reliqui de suis qui  
 aderant, trucidati sunt vel fugâ collapsi.

Rex verò junior & Comes Flandriæ, cæterique conjurati, audientes quòd  
 Rex Henricus in Angliam abiisset, mutato consilio, relictis navibus redierunt,  
 & Rotomagum unâ cum Rege Franciæ obsederunt. Qui dum exterius ferociter  
 oppugnarent, & cives interiùs viriliter resisterent, Hugo *Bigod* cæterique ad-  
 versarii humiliter se Regi Henrico subdiderunt. Rex autem milites illos electos  
 & nobiles, quos juvenis Rex in Angliam præmiserat, pacificè permisit repa-  
 triare. In tribus itaque septimanis post peregrinationem Regis bellorum strepitus **E**  
 in Anglia sedati sunt. Rex igitur sui non immemor, corde & ore Deum & S.  
 \* An. 1174. Thomam laudans & benedicens, circa festum S. Laurentii \* transfretavit, ut  
 Rotomagensibus obsessis subveniret. Duxit autem secum trans mare captivos suos  
 Regem scilicet Scotiæ, Comitem Leicestriæ, Comitem Cestriæ, Comitem de  
*Ferrers*... Interea Rex Franciæ, juvenis Rex & Comes Flandriæ cum innu-  
 meræ multitudinis exercitu Rotomagum oppugnabant, & toto conatu & diver-  
 sis machinis civitatis muros effringere vel penitùs subvertere nitebantur. Spe-  
 rabant enim ante Regis adventum civitatem egregiam expugnare, ut per eam  
 Regem a Normannia valerent excludere: sed homo proponit & Deus disponit.  
 Nam cives interiùs viriliter resistentes, extra positos Principes contumeliis, re-  
 liquum verò vulgus machinis & armis laceffere non cessabant... Sed cùm Principes



**A** oppugnantium civitatem Regis Henrici prosperum novissent adventum, ab impugnatione civitatis paulatim cessare cœperunt. Tandem depositâ ferocitate propositâ, missis ad Regem Angliæ spectabilibus legatis, recedendi licentiam impetraverunt, constituto tamen loco & tempore colloquii de pace facienda inter Regem & filios suos. Recessit igitur Rex Franciæ Lodovicus cum exercitu suo, Comite Flandriæ cum millibus suis, ne fortè cives irrumperent, post terga dimisso. Acta sunt hæc mediante jam mense Augusto, circa Assumptionem Beatæ Mariæ.... Rex Angliæ Henricus ad debellandum Ricardum filium suum, exercitum præparavit in Pictaviam dirigendum.... Ricardus autem Pictaviæ Comes impetum patris sui ferre non valens, lacrymabiliter manus dedit. Quo facto, Rex Henricus ad colloquium constitutum properavit, & in crastino post festum S. Michaëlis filios suos in gratiam recepit. Sicque pace Regis undique firmatâ,

**B** Deus in Martyre suo Thoma glorificatus est

Anno Gratæ MCLXXV, Rex Angliæ Henricus undique pace potitus, unâ cum filio suo Henrico in Angliam reversus est mense Maio... Rex Anglorum Henricus cum filio suo Henrico, comitante Ricardo Cantuariensi Archiepiscopo, Cantuariam ad S. Thomam peregrè profectus est, Deo & Martyri grates rependens debitas pro pace sibi contra spem multorum, immò ferè omnium, tam gloriosè restitutâ....

**C** A domino Papa missus Hugutio Legatus, ut in Anglia domini Papæ vices agens legatione fungeretur, hic in fine mensis Octobris in Angliam veniens, a Rege & a primoribus Angliæ honorificè susceptus est. Rex enim suam exosam habens Reginam, quam sub munitissimi oppidi teneri fecit custodia, eò quòd supradicta persecutio ex ipsius Reginæ consilio emanasse dicebatur, omni conatu divortium moliri videbatur: ideòque & prædictum Legatum dicebatur evocasse, eumque blanditiis & donis subnervavit. Legatus quoque plus Regis quàm gregis vel veritatis gratiam quærens, in primis legationis suæ vestigiis annuit Regi, ut pro captis bestiolis Clericos implacitaret....

Mense Decembri obiit Reginaldus Comes Cornubiæ, Regis Henrici secundî avunculus, cujus corpus Radingas delatum ibidem sepultum est.

Anno Gratæ MCLXXVI, ... in die festo Mariæ Magdalenæ venerunt Cantuariam Decanus & Cantor, Clericique plures Carnotensis Ecclesiæ, qui ob honorem & amorem S. Thomæ Martyris & Cantuariensis Ecclesiæ excellentiam, elegerunt in capitulo Johannem de Salisberia ad regimen Carnotensis Ecclesiæ. Erat enim hic Johannes a juventute sua Cantuariensis Ecclesiæ Clericus, primò Theobaldo Archiepiscopo, postea S. Thomæ etiam in exilio fideliter adhærens.

**D** Pronuntiatâ itaque electione coram Conventu Cantuariensis Ecclesiæ, & lectis epistolis de consensu Capituli Carnotensis, deduxerunt electum ad altare, canoris vocibus Deum collaudantes.

Mense Septembri misit Rex Henricus Ricardum Cantuariensem Archiepiscopum, aliosque nuncios spectabiles cum Johanna filia sua, quam petierat Rex Siciliae Willelmus sibi dari in uxorem...

Translatus est hoc anno Willelmus Senonensis Archiepiscopus ad Ecclesiam Remensem regendam. Erat enim frater Reginæ Francorum, sapientiâ præditus & religionis exemplar. His de causis sedem digniorem adeptus, Regis & regni quasi dominus effectus est.

**E** Anno Gratæ MCLXXVII, ... advenerant Cantuariam die Cœnæ Domini Philippus Comes Flandriæ & Willelmus de Mandavilla, ut acceptâ licentiâ a B. Thoma Jerosolimitanum iter arriperent, sperantes se aliquid magnum contra Paganos esse facturos. Et profecti sunt, sed parùm vel nihil profecerunt....

Appropinquante autem festo S. Jacobi \* Apostoli, Alexander summus Pontifex \* An. 1177. Veneriam cum Cardinalibus suis venit, cum multis sanctæ matris Ecclesiæ filiis & Prælatis, tam Archiepiscopis quàm Episcopis (a). Fredericus quoque Imperator venit illuc obviam ei cum Archiepiscopis, Episcopis & Principibus Teutonici regni, ad faciendam pacem inter ipsum & summum Pontificem, ut descisso schismate quod jam ferè XIX annis duraverat, pax Ecclesiæ Dei restitueretur... In hoc Concilio Joannes Abbas de Struma, qui vocatus fuerat Calixtus I papa, qui etiam tertius & ultimus schismatis hujus Antipapa exstiterat, degradatus

(a) Aderant e Gallia cum Alexandro Pontifice Viennensis & Bituricensis Archiepiscopi, Episcopus de Claromonte & Abbas Bonævallis; cum Imperatore Bisuntinus Archiepisc. Gervasius ibid.

est, & ab ipso Imperatore & ab omnibus Principibus ecclesiasticis & secu- A  
laribus Teutonici regni abrenunciatus est. Similiter omnes Archiepiscopi, Epif-  
copi & Abbates Teutonici regni, qui ab eo vel aliis Antipapis prædecessori-  
bus suis, scilicet ab Octaviano qui & Papa Victor vocabatur, vel a Widone  
de Crema qui vocabatur Paschalis, ordinati fuerant, degradati sunt...

Pullulaverat his diebus in Tolosani Comitis territorio hæresis maligna, quæ  
fidem & orthodoxorum Patrum ecclesiastica instituta evacuans, non solum vulgus  
simplex, sed & Ecclesiæ Dei Sacerdotes & Episcopos cum Principibus laicis  
tabe confecit nefandâ. Hujus hæresis detestanda perversitas in litteris Comitis  
Tolosæ facilius poterit agnosci, quas idem Comes generali Capitulo misit Cister-  
ciensi. Harum litterarum iste est textus. (a)...

Orta est interea discordia & disceptatio inter Regem religiosum Franciæ Lo-  
dovicum & nobilissimum Regem Anglorum Henricum: unde Legatus quidam B  
missus a Papa Alexandro ad postulationem Regis Franciæ, venit ut terram  
Regis Angliæ suspenderet, nisi permetteret Ricardum filium suum, Comitem  
scilicet Pictaviensem, filiam Regis Franciæ, secundum quod inierant pactum,  
sibi lege matrimonii copulare. Prudentissimus autem Rex Anglorum Henricus,  
acceptis induciis, die locoque colloctionis inter ipsum & Regem Franciæ consti-  
tuto, annuit ut Ricardus filius suus præfatam filiam Regis Lodovici acciperet  
in uxorem (b). Sed quoniam prædicti Reges sæpè ad invicem fuerant irati, sæpè  
concordati, sed nullo caritatis vinculo confirmati, in unam convenerunt dilectio-  
nis sententiam, tandemque scriptum subscriptum quasi pignus amoris concude-  
runt; & ne in posterum aliquatenus infringeretur, sigillis suis confirmaverunt (c).

Anno Gratiæ MCLXXVIII, ... mense Septembri, vigiliâ S. Crucis, feriâ iv, C  
Iunâ XXVII, horâ quasi sextâ, facta est eclipsis solis in Cantia, non univer-  
saliter, sed particulariter. Corpus enim solis corniculatum apparuit, ad occi-  
dentem cornua tendens, ut luna solet cum vicesima est. De reliqua solis ro-  
tunditate nihil amplius videbatur; nam quædam nigra spherula solis reliquum textit  
splendorem: quæ paulatim descendens splendorem illum corniculatum circa se  
in parte superiore rotavit, donec utraque cornua penderent utrimque quasi in  
terram respicientes. Cumque illud nigrum paulatim procederet, cornua supra-  
dicta tandem ad orientem versa sunt, ut in novilunio, quæ prius erant ad oc-

(a) « Domino suo ac venerabili Cisterciensi Abbati A.  
» universoque conventui in generali Capitulo confituito,  
» naufragans circa superna Comes Tolosæ, Dux Nar-  
» boniæ, Marchio Provinciæ, cum salute eorum bene-  
» dictionibus confirmari orationibusque fulciri. Quo-  
» niam in scientiæ & sapientiæ vestra thesauris  
» clarescit, quod nostris in partibus vulpes par-  
» vula vineas, quas plantavit dextera Excelsi,  
» demoliuntur; & fontes sine aqua & nebulæ  
» turbinibus agitati, fontem qui patet domui  
» David, in ablutionem immunditiæ & menstruæ  
» evacuare nituntur, & rivuli virus diffundunt,  
» ut ligna quæ plantata sunt secus decursus aqua-  
» rum evellant: rogo & observo quatinus as-  
» cendatis ex adverso, & ne istorum sermo,  
» qui ut cancer serpit, convalescat, opponatis  
» vos murum pro domo Israël. In tantum equi-  
» dem hæc putida hæresis tabes prævaluit, ut  
» omnes ferè illi consentientes arbitrentur ob-  
» sequium se præstare Deo: & ipse iniquus, qui  
» mysterium jam operatur iniquitatis in filios dif-  
» fidentia, sic transfiguratur se in Angelum lucis,  
» ut uxor a viro, filius a patre, nurus a socru  
» discedat, proh dolor! Insuper sic in finibus  
» nostris obscuratum est aurum, ut quasi lutum  
» sub pedibus Diaboli sternatur. Quoniam & qui  
» Sacerdotio funguntur, hæresis fœditate depra-  
» vantur, & antiqua olimque veneranda Eccle-  
» siarum loca inculta jacent, diruta remanent;  
» Baptismus negatur, Eucharistia abominatur,  
» pœnitentia parvipenditur, hominis plasmatio,  
» carnis resurrectio abnegando respuitur, &  
» omnia ecclesiastica sacramenta annullantur, &  
» quod dici nefas est, duo etiam principia in-  
» troducuntur. Et nunc quid dicam? Non sunt  
» qui recogitent & dicant in cordibus suis: quid  
» facimus quia homines isti multa mala faciunt?  
» Si dimittimus eos sic, omnes credent in eos. Et  
» qui absorbit fluvium & non mirabitur, ex

» iniquæ præsumptionis audacia influet Jordanis  
» in os ejus. Ego quidem qui uno e duobus divinis  
» accingor gladiis, & qui me iræ Dei vindicem  
» & ministrum Dei in hoc ipsum constitutum  
» confiteor, dum tali infidelitati modum ponere  
» & finem dare innitor, ad tantum & tale nego-  
» tium complendum vires meas deficere co-  
» gnosco; quoniam terræ meæ nobiliores jam  
» prælibatâ infidelitatis tabe aruerunt, & cum  
» ipsis maxima hominum multitudo a fide cor-  
» ruens aruit, unde id perficere non audeo nec  
» valeo. Nunc igitur ad vestrum confugiens sub-  
» sidium, humili cordis imploro affectu, qua-  
» tinus ad extirpandum tantum infidelitatis ma-  
» lum, manum consilii vestri & auxilii cum vir-  
» tute orationis porrigatis. Scitote etenim quod  
» in tantum hæresis virulenta inviscerata manet,  
» quod nisi manu Dei validâ ejusque brachio ex-  
» tento extirpari non potest. Talium namque  
» caput induratum quasi lapis sic manet, ut in  
» stipulam eis vertantur lapides fundæ. Quoniam  
» igitur spiritualis gladii virtutem nil perficere  
» posse cognoscimus, ad tantam hæresis pravita-  
» tem extirpandam, oportet ut corporalis gladio  
» animadversione compellatur. Ad quod pera-  
» gendum dominum Regem Francorum accersiri  
» vestris ex partibus persuadeo, quia per ipsius  
» præsentiam tanta mala finem suscipere suspicor.  
» Ipsi quippè præsentem civitates aperiam, vicos &  
» castella sub ejus censurâ tradam, hæreticos of-  
» tendam, & usque ad sanguinem, in quocum-  
» que nostri indigerit negotio, ad conterendos  
» hostes & omnes Christi inimicos illi assistam.  
» Valete ».

(b) Sub certis conditionibus, quas recitat Hove-  
denus; quibus cum Rex Franciæ non acquiesce-  
ret, nec Angliæ Rex promissis stetit.

(c) Hanc chartam alibi commodius ex Bene-  
dicto Petroburgensi edendam curabimus.

**A** cidentem. Sicque spherulâ illâ paulatim transeunte, suam sol recepit claritatem. Aer verò nubibus paulisper obtectus visibus humanis præbuit adiutorium, quò facilius supradicta viderentur. Diversis interea locis coloribus variis aer tinctus erat, videlicet rubeo, croceo, viridi & pallido. Hæc a me & ferè ab omnibus in Cantia constitutis videbantur. Alibi autem eclipsis fuit universalis, ut in meridie nox videretur tenebrosa, ut socius socium juxta se positum non videret. In Francia quoque eclipsis ista visa est...

Anno Gratia MCLXXIX, ... in media Quadragesima coadunati sunt Episcopi & Prælati sanctæ Ecclesiæ Laterani in Ecclesia S. Johannis, ubi dominus Papa Alexander Concilium celebravit...

**B** Facta est eclipsis lunæ XIV Kal. Septembris, quæ manifestè Henrico Regi Angliæ & his qui cum eo erant, apparuit, cum totâ nocte equitans Lodovico Regi Francorum occurreret apud Dovoriam \* ad mare, qui ad S. Thomam orandi gratiâ veniebat, ob spem recuperandæ salutis [filii sui]. Decimo Kal. ejusdem ambo Reges cum honore debito & gaudio ineffabili suscepti sunt a venerabili Ricardo Cantuariensi Archiepiscopo & Episcopis Angliæ, & Conventu Cantuariensis Ecclesiæ, & innumerâ multitudine Magnatum regni Anglorum, & ad memoriam B. Martyris deducti. Ubi Rex Franciæ, factâ oratione, cuppam suam auream obtulit & redditum centum modiorum vini singulis annis in obsequium Martyris & Ecclesiæ Christi: ad tumbam Martyris pernoctavit, & in crastino in Capitulo fraternitatem petiit & accepit, & datâ chartâ lætus recessit, & apud Dovoriam transfretavit (a)... Kal. Novembris Regis Francorum Lodovici filius Philippus, ipso patre præcipiente, coronatus est.

\* Doves.

**C** Anno Gratia MCLXXX, ... mense Aprili, novus Rex Franciæ Philippus, Lodovici Regis filius, desponsavit filiam Comitis de Hano \*. Unde suorum avuncolorum omniumque ferè nobilium Franciæ indignationem incurrit, eò scilicet quòd, suorum spreto consilio, Comiti Flandriæ soli credebat, & quòd per ipsius consilium uxorem de tam humili progenie sibi associare voluerit in Reginam. Auxit quoque indignationem quòd matri suæ annuere noluerit, ut in sua dispositione haberet castella vel villas suæ dotis. His & hujusmodi de causis utriusque partis consentaneis ad arma convolantibus, ad hoc tandem perventum est, ut in solis redditibus matri suæ Rex novus victualia constitueret; & armati in sua pacificè redierunt... Non multo post elapso tempore, Christia-

\* de Hannonia.

(a) Huc spectant, quæ ex veteri Necrologio Ecclesiæ Christi Cantuariensis, in Biblioth. Cottoniana asservato, Claudius. c. 1. fol 197, exscripsit & nobiscum communicavit vir eruditissimus D. de Brequigni.

« Obiit Lodovicus Rex Francorum piissimus, frater & benefactor noster, qui devotionis obtentu beatum Thomam visitans, Cantuariam venit, & super tumbam ipsius Martyris ad opus Conventus Cantuariæ centum modios vini per quamdam cuppam auream obtulit, in perpetuam eleemosynam annuatim in castellaria Piffiaci recipiendos: quam donationem suâ etiam cartâ confirmavit, cujus rescriptum inferius denotatur. Unde reverendus Pater Ric. Archiepiscopus, totius Angliæ Primas & Apostolicæ Sedis Legatus, & Alanus Prior, Conventusque Cantuariensis Ecclesiæ ipsum Regem cum suis in suam receperunt fraternitatem, beneficiorumque ejusdem Ecclesiæ participem esse concesserunt, & quædam alia pro ipso Rege & suis specialiter facienda statuerunt. Ne verò res ipsa debeat vel possit oblivione deleri, litteras suas super hoc eidem Regi in hunc modum traderunt.

« Excellentissimo domino in Christo carissimo Lodovico Dei gratiâ Francorum Regi illustrissimo, Ricardus Dei gratiâ Archiepiscopus Cantuariensis, totius Angliæ Primas & Apostolicæ Sedis Legatus, & Alanus dictus Prior, Conventusque Ecclesiæ Christi Cantuariæ, æternam in Domino salutem. Placuit omnipotentis Dei misericordiæ temporibus nostris per magnitudinis vestræ præsentiam Ecclesiam Cantuariensem exaltari, in quo & nos, sicut tenemur, ita & desideramus paratiores inveniri, uberiores proinde Deo gratiarum actiones referre. Licet autem juxta merita celsitudinis vestræ, prout cupimus, vobis non possimus res-

pondere, id tamen modicum quod valemus ad præsens prosequi decrevimus. Sanè de communi voluntate & assensu omnium nostrum, vos & dominam Reginam, hæredemque vestrum & vestros, beneficiorum Cantuariensis Ecclesiæ participes plenius esse concessimus, ob am \* \* \* Thomæ, quem Can \* \* \* tis honore. Insuper adjecimus quòd singulis diebus debeat unus de fratribus nostris specialiter pro vobis & domina Regina, hærede vestro & vestris, in vita vestra Missam de Spiritu sancto celebrare. Sacerdos etiam cum cæteris fratribus inferioris ordinis in celebratione Missarum, & maximè in perceptione corporis & sanguinis Domini tenentur, quantum ad hoc Deus eos inspiraverit, memoriam vestri vestrorumque facere. Ad hoc tres Monachos ad præsens specialiter pro vobis faciemus, qui debeant toto tempore vitæ suæ pro vestra & dominæ Reginæ, vestrique filii & vestrorum salute Deum jugiter implorare. Cum verò dies obitus vestri nobis innotuerit, fiet pro vobis servitium sicut pro uno Archiepiscopo Cantuariensis Ecclesiæ, hoc est, singuli Sacerdotes triginta Missas, alii verò inferioris ordinis decem Psalteria dicent, præter ipsum officium quod in Conventu generaliter fiet. Procuratio etiam unius Monachi per totum illum annum dabitur uni pauperi. Factâ autem anni uniuscujusque revolutione, cum dies anniversarii vestri advenerit, fiet in Conventu pro vobis officium speciale; singuli etiam Sacerdotes singulas Missas celebrabunt, cum cæteris quæ ibi fient beneficiis & orationibus. Ut autem nullâ oblivione deleri debeant in posterum, hæc omnia in Martyrologio nostro scribi fecimus, & singulis annis die recordationis vestræ relegenda statuimus.

nissimus Rex Francorum Lodovicus obiit, xv Kal. Octobris, anno regni sui **A**  
 \* *Barbeaux.* XLIV, enutritus in bona senectute: cujus corpus sepultum est apud *Barbel* \*  
 in Monasterio suo quod ipse fundaverat.



## EX BENEDICTI PETROBURGENSIS ABBATIS

VITA ET GESTIS HENRICI II ET RICARDI, ANGLIÆ REGUM.

*Edente Thoma Hearne (a) Oxonii, 1735. in-8°.*

**A** NNO ab Incarnatione Domini MCLXX (b), Henricus Rex Angliæ, filius  
 Mathildis Imperatricis, tenuit curiam suam apud Namnetim in Britannia,  
 die Natalis Domini (c), quæ quintâ feriâ evenit. Et Gaufridus filius suus, Comes  
 Britannia, fuit ibi cum illo, & tenuerunt ibi solemne festum: quo peracto,  
 ipse & filius suus Gaufridus circuierunt castella Britannia, accipientes fide-  
 litates & ligancias a Comitibus & Baronibus, & liberis hominibus Britannia, de  
 quibus antea non acceperant. Tunc verò præfatus Rex implacitavit (d), Comitem  
 Eudonem, & ferè privavit eum toto honore & potestate, quam priùs in Bri-  
 tannia habuit. Postea reversus est Rex in Normanniam, ita quòd in Purifi-  
 catione \* S. Mariæ fuit apud Sagium; & paulò post, visis castellis suis Norman-  
 niæ, transfretavit in Angliam, & applicuit apud Portesmotham, v Nonas  
 Martii, feriâ tertiâ. In hac autem transfretatione Regis, persecutus est eum **C**  
 Dominus tempestate validâ & horribili, a media noctis hora usque ad horam diei  
 sequentis nonam; ita quod ipse, & omnes qui cum eo transfretabant, penè  
 submergerentur & fierent esca piscibus maris. Dicebatur enim per Gallias, quòd  
 Rex Anglorum & quinquaginta naves cum eo, quæ onustæ erant familiâ suâ,  
 submergebantur. Sed Deus omnipotens, qui facit mirabilia magna solus, nolens  
 mortem peccatoris, sed ut convertatur & vivat, respexit oculis misericordiæ  
 suæ famulum suum Regem Henricum, de cœlesti misericordia confidentem,  
 & navem quæ illum gestabat, dextera cœlestis auxilii impulit, & in portu op-  
 tato applicare fecit. Reliquæ verò naves, quæ eum sequebantur cum familia  
 sua, post magnos & inauditos timores, quædam omninò fractæ & dissolutæ,  
 quædam autem semi-ruptæ, tandem in diversis regionibus Angliæ, prout vis  
 venti eas tulit, applicuerunt. Attamen una illarum, quæ recentior & cæteris **D**  
 splendidior videbatur & melior, onusta ditioribus & nobilioribus familiæ Regis,  
 proh dolor! in ipso diei diluculo, fluctibus maris obruta, submersa est. Sub-  
 merisi autem in ea sunt Henricus de Agnis \*, nobilissimus Baronum Angliæ,  
 & uxor ejus cum duobus filiis suis, & Magister Radulphus de Bello-monte  
 Medicus & familiaris ipsius, & Gilebertus de Sulennio, & multi alii de no-  
 bilioribus Angliæ, præter cccc homines utriusque sexûs, qui in ea erant.  
 Eodem anno \*, Rex tenuit curiam suam in solemnitate Paschali, apud *Win-*  
 \* *Hov. de Agnellis.*  
 \* *An. 1170.*  
*leshoures*. . . . Peractâ igitur solemnitate Paschali, perrexit inde Lundonias, &  
 ibi magnum celebravit Concilium de coronatione Henrici filii sui majoris, &

(a) Benedictus ex Priore Cantuariensis Collegii S. Augustini electus Abbas Petroburgensis an. 1177, ut tradunt Gervasius, Rogerus Hovedenus, Joan. Bromtonus, & in ipsa Petroburg. legitur historia, scripsit vitam & res gestas Henrici II & Ricardi I, Angliæ Regum, servatâ chronici seu annalium formâ, ab anno 1170 ad an. 1192. Opus sanè eximium, & ob documenta de omnibus & singulis ferè illorum temporum eventibus plurimi faciendum. Hearnus illud initio mutilum arbitratur: quod ipsi non concedimus, quippè Hovedenus & Bromtonus, qui multa e Benedicto nostro excerpserunt, ab anno tantum 1170 inter se & cum eo concordant. Si quæras cur ab eo potissimum anno auspiciatus sit Benedictus, id in causâ fuisse videtur, quòd ille jam antea B. Thomæ Cantuar. vitam adornasset, a Pitseo & aliis laudatam: quæ utique, ut apud Gervasium ejusdem Collegii Monachum, prima Henrici Regis secundi tem-

pora complectebatur. Anno denique 1192 scripti-  
 onem suam finem imposuit Benedictus, eo vel se-  
 quenti anno demortuus. Certè inter Abbates con-  
 numeratur qui an. 1189 coronationi Richardi  
 Regis interfuerunt, & is ipse videtur *Magister Be-*  
*neditus*, qui an. 1191 Regis sigillum, exsulante  
 Cancellario, tulisse perhibetur.

(b) Hovedenus: qui erat annus decimus sextus regni  
 Regis Henrici, filii Mathildis Imperatricis.

(c) More Anglico annus tunc 1170 currebat, a  
 Natali videlicet Christi incœptus, quem nos 1169  
 a Calendis Januarii computamus.

(d) Eudo is Vicecomes erat Porricidii, vulgò  
 de Porhoet, ad quem post Conanum IV Britannia  
 Ducatus propinquitatis jure pertinebat; eum verò  
 Rex Henricus armis jam antè subactum summâ  
 injuriâ affecerat. illato filia ipsius stupro, ut  
 tradit Joannes Salisber. epist. 32 libri II.

**A** de statutis regni sui... In prædicto autem Concilio, Rex fecit summoneri Rogerium Eboracensem Archiepiscopum, & Hugonem Dunelmensem Episcopum, & alios Episcopos regni sui, quod essent apud Lundonias festo sancti Barnabæ Apostoli, ad coronandum Henricum filium suum majorem. Ipsi verò, sicut eis præceptum fuerat, convenerunt apud Lundonias statuto tempore, & Dominicâ sequenti, quæ evenit VIII Kal Julii (a) scilicet vigiliâ SS. Viti & Modesti Martyrum & S. Crescentiæ Virginis, fecit Rex Henricus filium suum Henricum majorem coronari & in Regem consecrari, apud Westmonasterium, ab Rogerio Eboracensi Archiepiscopo & Apostolicæ sedis Legato, ministrantibus ei in illo officio Hugone Dunelmensi Episcopo, & Gilleberto Lundoniensi Episcopo, Joscelino Salesberienfi Episcopo, & Walterio Rofensi Episcopo, astantibus etiam ferè omnibus Comitibus & Baronibus & Nobilioribus regni (b).

In crastino autem hujus consecrationis, fecit Rex Willielmum Regem Scotiæ, & David fratrem suum, & omnes Comites & Barones, & francos-tenentes regni sui, devenire homines novi Regis filii sui; & fecit eos super Sanctorum reliquias jurare illi ligancias & fidelitates contra omnes homines, salvâ fidelitate suâ. Et ibidem cepit Rex licentiam a Comitibus & Baronibus suis transfretandi in Normanniam; quia Lodowicus Rex Francorum indignè ferebat quod Margareta filia sua non erat coronata cum novo Rege Angliæ marito suo, & ideò voluit werram movere in Normannia (c). At Rex transfretavit in Normanniam, & applicuit apud Portesmutam circa festum S. Joannis-Baptistæ; & dimisit in Angliam novum Regem filium suum, cui concessit facere in Anglia omnes rectitudines & justicias, per sigillum novum quod Rex ei fieri præcepit.

**C** Circa octavas \* verò Apostolorum Petri & Pauli, venit Rex ad Feritatem-Bernardi, ad loquendum cum Comite Theobaldo de pace facienda inter ipsum & Regem Franciæ, & inde recesserunt. Et Rex circa festum Sanctæ Mariæ Magdalenæ venit usque Wendomiam \* ad loquendum cum Rege Franciæ, & in illo colloquio ita inter eos convenit, quod illa vice amici remanserunt (d). Itaque, finito colloquio, Rex rediit iu Normanniam, & circa festum sancti Laurentii ad Motam-Gerni, quæ parùm distat a Damnifronte, & ibi in gravem incidit infirmitatem, ita quod dicebatur per regnum Galliæ quod mortuus esset. Et ibi divisit regnum suum & terras suas filiis suis. Concessit autem Henrico filio suo majori regnum Angliæ & Ducatum Normanniæ, & Comitatum Andegaviæ & Cenomanniæ, & tradidit ei Johannem fratrem suum minimum ad promovendum & manutenendum. Et concessit Ricardo filio suo Ducatum Aquitaniæ cum omnibus pertinentiis suis, tenendum de Rege Franciæ. Et concessit Gaufrido filio suo Comitatum Britanniæ, cum filia Comitis Conani, tenendum de Rege Franciæ (e). Et postea præcepit Episcopis & Comitibus & Baronibus, qui ei in illa infirmitate assidebant, quod, si illam non evasisset infirmitatem, corpus suum deferrent ad sepeliendum apud Grandem-Montem, qui parùm distat a Sancto Leonardo. Et ipse ostendit eis quamdam cartam, quam Boni-homines de Grandi-Monte ei fecerunt de corpore suo sepeliendo, in exitu Capituli domûs Grandis-Montis, ad pedes magistri ejusdem domûs, qui ibidem sepultus est. Cùm autem hæc audissent, vehementer mirati sunt, & hæc concedere noluerunt, dicentes hoc esse contra dignitatem regni sui. Ipse verò magis ac magis instabat ut hoc fieret; sed paulò post (f), sicut divinæ placuit Providentiæ, de illa convaluit infirmitate: & quàm citiùs poterat (sicut in illa infirmitate voverat) iter arripuit cum festinatione, circa festum S. Michaëlis, ad S. Mariam de Rupe-Adamatoris \*. Et peractâ illâ peregrinatione, rediit ad Andegaviam.

(a) Hovedenus & Bromtonus: decimo-septimo Kal. Julii. Rectiùs xviii, qui fuit dies Dominica.

(b) Hovedenus: nullâ mentione factâ de B. Thoma Cantuariensi Archiepiscopo, ad quem coronatio illa & consecratio de jure Ecclesiæ suæ spectabat.

(c) Hovedenus: cùm autem constaret Lodowico Regi Francorum, quod Margareta filia sua non erat cum viro suo Rege Angliæ coronata, magnum congregavit exercitum & hostiliter intravit Normanniam.

(d) Hovedenus: promittens quod in proximo iterùm faceret filium suum coronari, & uxorem suam cum eo.

(e) Hovedenus paulò aliter: dedit itaque Richardo filio suo Ducatum Aquitaniæ, & omnes terras quas accepit cum matre illius Alienor Regina; & Gaufrido filio suo dedit Britanniam cum Alais filia Comitis Conani, quos ad opus illius adquisierat a Lodowico Rege Francorum; & Henrico filio suo dedit Normanniam, & omnes terras quæ fuerunt patris sui Gaufridi Comitis Andegavensis, & fecit illos tres filios suos devenire homines Lodowici Regis Franciæ, & Johanni filio suo adhuc minimo dedit Comitatum Moretanii.

(f) Hovedenus: post multum temporis.

\* An. 1170;

\* Vendôme.

\* Roquama-dour.



Interim Beatus Thomas Cantuariensis Archiepiscopus, sextum annum exsilii **A** sui peragens, cum audisset quod, illo absente & despecto, novus Rex consecraretur in Anglia apud Londonias, ab Rogero Archiepiscopo Eboracensi, doluit vehementer: & de vindicta Cantuariensis Ecclesie cogitans, frequenter nuncios suos ad Alexandrum summum Pontificem misit, ut confunderet Eboracensem Archiepiscopum & ejus adjuutores, qui ei ministrabant in coronatione **B** novi Regis Angliæ. Similiter Lodovicus Rex Francorum, eodem anno\*, pro prædicto Cantuariensi Archiepiscopo sollicitavit summum Pontificem, in virtute amoris & sub impensi protestatione obsequii, ne ultra dilationes frustratorias, quas Rex Anglorum prætendebat, prorogaret, sicut regnum Francorum diligebat & honorem sedis Apostolicæ. Miseratus etiam Anglicanæ Ecclesie desolationem Willelmus Senonensium Antistes sedem petiit Apostolicam, & a Romana Ecclesia impetravit ut Rex Anglorum, omni appellatione cessante, **B** subjiceretur anathemati & regnum interdicto, nisi pax Cantuariensi Ecclesie redderetur. Instabat itaque dies preceptorius, ut sententia ulterius differri non posset. Arctatus ergo Rex Angliæ severitate canonicâ, tandem adquevit ut pax Anglicanæ Ecclesie reformaretur; & circa festum S. Dionysii, iv Idus Octobris, feriâ secundâ, venit usque ad Ambasium (quæ est propè Turonim) cum Archiepiscopis & Episcopis & Majoribus terræ suæ, contra Willielmum Archiepiscopum Senonensem & Teobaldum Blesensem Comitem, adducentes secum **B**. Thomam Cantuariensem Archiepiscopum. Et in crastino (sicut divinæ placuit Providentiæ) prece Regis Franciæ, & mandato & admonitione summi Pontificis Alexandri, nec non & consilio Archiepiscoporum & Episcoporum terræ suæ, recepit ibidem in gratiam & amorem suum prædictum Cantuariensem Archiepiscopum (a); sed eum in osculo pacis recipere noluit, sed permisit **C** Regem filium suum recipere eum in osculo pacis, & perdonavit ei & omnibus qui cum eo erant in exilio, iram & malevolentiam suam; promittens sibi in integrum restitui omnes possessiones suas Cantuariensi Ecclesie, sicut uno anno habuit antequam ab Anglia egrederetur (b).

Regna itaque gavisa sunt de adventu & consolatione patris sui Thomæ Cantuariensis Archiepiscopi. Nam ipse periculum metuens animarum, ad Ecclesiam suam, Rege sibi præstante conductum, septimo exsilii sui anno reversus est in Angliam.... Cum verò dominus Papa præfatam jam dicti Eboracensis, & Episcoporum qui ei astiterant, præsumptionem (conquerente beato Thoma) ut supra dictum est, audisset; Rogerum Eboracensem Archiepiscopum, & Hugonem Dunelmensem Episcopum, & Walterum Rosensem Episcopum, ab omni episcopali suspendit officio, & Gillebertum Lundoniensem & Jocelinum Salesburiensem in sententia anathematis revocavit. Quæ severitas, in Sancti Thomæ ingressu publicata, Regem amplius exacerbavit, & linguas toxicatas detrahentium ad nocendum efficaciores reddidit. Nam Rogerus Eboracensis Archiepiscopus, & Jocelinus Salesburiensis Episcopus, & Gillebertus Lundoniensis Episcopus, statim post sententiam in eos promulgatam, applicuerunt in Normanniam: & exacuentes ut gladium linguas suas, ipsum Regem concitaverunt clamoribus suis contra Cantuariensem Archiepiscopum, & magis ac magis eum adversus illum in iram commoverunt. Iterum ergo damnis, iterum atrocibus injuriis supra modum & numerum affectus est, & edicto publico præceptus Ecclesie suæ septa non exire. Quisquis ei vel alicui suorum faciem hilarem prætendebat, hostis publicus censebatur. Sed hæc omnia vir Dei cum multa patientia sufferebat; & familiariter inter suos commorans, conversatione suâ **E** omnes ædificabat.

Interim Rex Angliæ calumniatus est Archiepiscopum Bituricensem debere adiacere Ducatui Aquitaniæ; sed Rex Franciæ contradicebat: & sic ortâ inter illos gravi discordiâ, uterque illorum magnum congregavit exercitum. Et Rex

(a) Hovedenus: Sic denique placuit omnium dispensatori Deo sui Thomæ recompensare merita, & labores diutinos consummare victoriosâ martyrii palmâ. Regis ergo sententiam mutavit in melius, & mediantibus tam domini Papæ exhortatione, Regisque Francorum & plurimorum Episcoporum consilio, quàm etiam Principum supplicii interventu, Archiepiscopum recepit in gratiam, & ad suam redire concessit Ecclesiam.

(b) Facta est autem pax ista, inquit Rogerus Hovedenus, in Monte-Laudato (Corr. Laudaco, Mont-louis) qui est inter Turonum & Ambasium. Sicque omnibus completis, unusquisque reversus est in locum suum; Thomas verò Cantuariensis Archiepiscopus reversus est ad Abbatiam S. Columbæ, ubi jam ferè per quatuor annos degebat.

**A** Angliæ suum secum ducens exercitum, circa festum Sancti Clementis \*, venit in Berriam versùs *Munt-Luszun* \*, volens ulteriùs procedere usque Bituricensem civitatem; ipse enim jam securus sperabat esse de civitate illa habenda, per homines civitatis illius qui ei eam reddere volebant. Archiepiscopus (a) siquidem Bituricensis, vir bonus & justus, cum extremum vitæ suæ diem sibi imminere sensisset, convocatis fratribus suis, coram quibusdam ejusdem civitatis civibus dixit: « O fratres mei karissimi in Domino! scitote quoniam civitas ista Bituricensis spectat ad Ducatum Aquitanix, & de jure illius est. Et si postmodum quæstio inde orta fuerit inter Regem Franciæ & hæredes Pictaviæ, testimonium perhibete veritati ». Et his dictis, Viatico se muniens, naturæ solvens debita, viam universæ carnis ingressus est. At Rex Franciæ prævenit cum exercitu suo; & acceptis a Rege Angliæ induciis, uterque reversus est in patriam suam (b). Instante autem Dominicæ Nativitatis solemnitate, Rex Angliæ moram fecit in Normannia.

Anno ab Incarnatione Domini MCLXXI (c), Henricus Rex Angliæ, filius Mathildis Imperatricis, tenuit curiam suam in Normannia apud Burum, die Natalis Dominici (d), multum contristatus & confusus, pro eo quòd Cantuariensis Archiepiscopus absolvere noluit Episcopos Angliæ, quos innodaverat vinculo excommunicationis. Cumque præfatus Rex ita commotus esset in iram, quatuor milites de domo & familia ejus, propter animi motus quos in eo viderant, volentes eum vindicare, latenter (nesciente ipso Rege) ad mare festinaverunt, ad transfretandum in Angliam. Et cum transfretassent, iter suum arripuerunt festinato cursu versùs Cantuariam; & vix per mensem pater in Ecclesia sua moram fecerat, ecce, quintâ Natalis die, venerunt Cantuariam prædicti quatuor milites, immò Sathanæ conducti satellites, quorum nomina sunt hæc, Willelmus de Trasci, Hugo de Morvilla, Ricardus Brito, Reginaldus filius Urfi & in furore suo armati venientes, invenerunt prædictum Archiepiscopum in templo. [ *Sequitur execranda Pontificis mactatio* ].

Interim Rex, qui curiam suam tenuit apud Burum, ut supra diximus, venit ad Argentomium: ubi cum audisset quòd prædictus Cantuariensis Archiepiscopus ita crudeliter in Ecclesia sua Cantuariensi occideretur; doluit vehementer, & plus quàm dici potest. Nam vitam miserabilem duxit & inauditam; noluit enim per tres dies quidquam comedere, nec cum aliquo loqui: sed clausis januis, vitam solitariam per quinque septimanas duxit, donec Rotodus Rotomagensis Archiepiscopus & Episcopi Normanniæ venientes eum consolarentur. Dùm autem hæc fierent, Lodovicus Rex Francorum, & Willelmus Senonensium Archiepiscopus, & Theobaldus Comes Blesensis, scripserunt in hac forma ad Alexandrum summum Pontificem, contra Regem Angliæ, de morte Cantuariensis Archiepiscopi (e).

Interim nuncii Senonensis Archiepiscopi, quos ipse Romam miserat, adhuc vivente Cantuariensi Archiepiscopo, redierunt: per quos Summus Pontifex Senonensi mandavit Archiepiscopo, quòd, si Rex Angliæ nollet satisfacere Deo & Cantuariensi Ecclesiæ de controversia, quæ inter eum & Cantuariensem Archiepiscopum vertebatur super dignitate Anglicanæ Ecclesiæ, & si idem Rex non observaret pacem quam fecerat cum prædicto Archiepiscopo, ipse & Rotomagensis Archiepiscopus sub interdicto ponerent terram Regis, scilicet Normanniam & Andegaviam, & Pictaviam & Britanniam. Subjunxit etiam summus Pontifex in illo mandato, quòd si alter illorum aut non posset aut nollet interesse mandato, alter nihilominus mandatum ejus exequeretur. Cum autem Rotomagensis Senonem veniret, secundum mandatum summi Pontificis, unà cum Arnulfo Lexoviensi & Ægidio Ebroicensi, & Wigornienti Rogero, & cum aliis quampluribus tam Clericis quàm laicis de familia Regis; post multas tergiversationes ad sedem Apostolicam appellavit, & se ad præsentiam summi Pontificis iter arripuisse respondit, & prædicto Regi exacerbationem se nolle in-

(a) Joan. Bromton addit, *sanctæ memoriæ*. Nomen verò Archiepiscopi non comparet. Erat is fortè Petrus de castra, eo proindè, non seq. an. demortuus.

(b) Hovedenus: Sic Rex Angliæ a desiderio suo fraudatus, dedit & accepit treugas usque ad festum S. Hilarii.

(c) Ibidem: qui erat annus decimus septimus regni

Regis Henrici.

(d) Hovedenus: qui sexta feria evenit, & Alienor Regina, & Richardus & Gaufridus & Johannes filii ejus erant cum eo: Henricus Rex Angliæ filius erat in Anglia.

(e) Regis & aliorum de eodem argumento epistolas olim edendas curabimus.

fundere acerbiozem. Ipse verò Senonensium Archiepiscopus nihilominus pro-  
cessit in mandatis summi Pontificis, & sententiam tulit in prædictam Regis  
terram, & præcepit memorato Archiepiscopo & Episcopis illam observare. At  
illi præceptum ipsius parvi, immò nihili pendebant. Sed prædictus Senonensis  
Antistes summo Pontifici in hac forma rescripsit (a).

Itaque dum hæc fierent, Domnus Rotomagensis, & Domnus Ebroicensis,  
& Domnus Wigornensis, & Ricardus Barre, & quidam alii de Clericis &  
familiaribus Regis, iter arripuerunt ad Romanum Pontificem, pro ipso Rege  
& pro regno ejus. Sed dominus Rotomagensis senio & infirmitate laborans,  
cum jam ferè mediam peregisset viam, ulterius procedere non potuit; sed in  
Normanniam ad sedem propriam rediit. Et prædicti Episcopi cum Clericis Regis  
processerunt (b), & a summo Pontifice cum magna difficultate impetraverunt quòd  
duo Cardinales, scilicet Teodinus & Albertus, ex parte ejus in Normanniam  
venirent, ad cognoscendam causam quæ vertebatur inter dominum Regem &  
Ecclesiam Cantuariensem, de morte Cantuariensis Martyris & de aliis Eccle-  
siasticis dignitatibus, & prout Deus eis administraret, judicanda\*...

\* Hoved.  
judicandam.  
\* An. 1171.

Eodem anno\*, dum hæc fierent, veniunt in Normanniam duo Apostoli-  
cæ sedis Legati, scilicet Gratianus & Vivianus, qui magnis & diversis vexa-  
tionibus Regem ipsum & terram suam angariaverunt, volentes & ipsum &  
eam sub interdico ponere. Sed nullo modo poterant in malicia sua procedere.  
Nam Rex inde præmunitus, ad summi Pontificis præsentiam appellavit, & sic  
se ipsum & terram suam custodivit illæsos. Attamen Apostolicam timens seve-  
ritatem, ad mare transvolavit; & per commune edictum, præcepit Justitiis\*  
& Ballivis suis Normanniæ, & nominatim Ballivis portuum maris, quòd nullo  
modo permetterent aliquem, & nominatim Clericum vel peregrinum, trans-  
fretare in Angliam, nisi prius datâ securitate, quòd nullum malum vel damnum  
Regi vel regno Angliæ quærerent. Et statim misit pro filio suo Rege, ut ve-  
niret ad eum in Normanniam; & statim cum veniret, ipsemet naves ascendit,  
& applicuit in Angliam. Itaque circa festum S. Petri ad Vincula naves ascen-  
dit, & III Nonas Augusti applicuit apud Portesmutam in Angliam. Et simili modo  
sicut in Normannia, ita præcepit per commune edictum quòd neminem per-  
mitterent transfretare in Normanniam, nisi datâ prius securitate, quòd malum  
Regi vel regno suo non quærerent. Præcepit etiam quòd si quis in Angliam  
applicuisset, portans litteras summi Pontificis, vel aliquod gravamen regno,  
caperetur tanquam publicus hostis...

\* seu Justiti-  
ariis.

Anno itaque MCLXXII ab Incarnatione Domini (c), Henricus Rex Angliæ,  
filius Matildis Imperatricis, ... ducens secum Henricum Regem filium suum,  
circa Ascensionem Domini applicuit in Normanniam apud Barbefluctum, &  
invenit apud Cadomum prædictos Cardinales [Theodinum & Albertum], & illo-

(a) « Sanctissimo domino ac patri Alexandro,  
» Dei gratiâ summo Pontifici, Willelmus Seno-  
» nensis Ecclesiæ humilis Minister, salutem &  
» devotam cum omni devotione obedientiam ».  
(Postquam summi Pontificis animum, ad ulciscendum  
in Regem Angliæ Cantuariensis Antistitis internecio-  
nem, vehementer sollicitavit, subdit ad rem nostram.)  
« De cætero, sanctæ Paternitati vestræ dignum  
» duximus insinuare quòd, cum Domno Roto-  
» magensi & nobis in mandatis dederitis, ut  
» terram Regis Angliæ cismarinam, si pacem,  
» quam gloriosæ memoriæ Domno Cantuariensi  
» promiserat, non observaret, sub interdico po-  
» neremus; adjicientes etiam quòd, si uterque  
» nostrum rei executioni non posset aut nollet  
» interesse, alter nihilominus mandatum vestrum  
» exequeretur: prædictus verò Rotomagensis,  
» postquam litteras vestras ei præsentari fecimus,  
» nobis significavit quòd Senonem veniret, &  
» juxta formam mandati Apostolici procederet.  
» Cum autem illuc venisset, unâ cum Lexoviensi  
» & Ebroicensi & Wigornensi, & aliis quam-  
» pluribus, tam Clericis quàm laicis, de familia  
» prædicti Regis; post verborum tergiversatio-  
» nes & excusationes inde deductas, respondit  
» se ad præsentiam vestram iter arripuisse, &  
» prædicto Regi exacerbationem se nolle infun-  
» dere acerbiozem. Nos verò scientes quòd vi-  
» tium paganitatis incurrit, quisquis mandatis

» Apostolicis obedire contemnit; juxta seriem  
» mandati vestri, de communi consilio venera-  
» bilium fratrum nostrorum omnium Episcopo-  
» rum, & S. Dionysii & S. Germani de Pratis,  
» & Pontiniacensis, Wallaciæ, Cenomannensis  
» Abbatum, & aliorum quamplurium Religioso-  
» rum virorum & sapientum, in terram ejusdem  
» cismarinam sententiam tulimus, & memorato  
» Archiepiscopo & Episcopis, ut eam observari  
» facerent, ex parte vestra injunximus. Scimus  
» enim quod nec possessiones, sicut promiserat,  
» restituit; nec securitatem, sicut mors ejus in-  
» dicat, instituit. Per Carturiensem quoque,  
» quem ad eum miseramus, nobis significavit,  
» quòd causam mortis ejus dederat, & quòd  
» eum occiderat. Inde est quòd clementiæ vestræ  
» supplicamus, quatenus prædictam sententiam  
» ratam habeatis; & sicut majestatem vestram  
» decet, & incolumitati expedit Ecclesiæ, eam  
» taliter faciatis observari, quòd honor Dei &  
» vester conservetur, & nos (qui sanctitatem  
» vestram eâ quâ scitis devotione amplectimur)  
» minimè propter hoc possimus illudi. Valet, &  
» sicut decet vos, facite ».

(b) Die Sabbati ante Ramos Palmarum Roma-  
nam ad curiam pervenerunt legati, ut constat  
ex eorum ad Regem Henricum epistola.

(c) Hovedenus: qui erat annus decimus obitus  
regni Regis Henrici secundi.

**A**rum statim consilio pacificavit se cum Rege Franciæ de coronatione filiæ suæ. Et postea statim, consensu & consilio prædictorum Cardinalium, misit in Angliam Henricum Regem filium suum, & cum eo Margaretam filiam Regis Franciæ sponsam ejus, & cum eis Rotrodum Rotomagensem Archiepiscopum, & Ægidium Ebroisensem Episcopum, & Rogerium Wigornienssem Episcopum. Et ipsi circa festum S. Bartholomæi Apóstoli applicuerunt in Anglia apud Suthantoniam, & Dominicâ sequenti, scilicet v Kal. Septembris, Rotrodus Rotomagensis Archiepiscopus Henricum Regem juniorem coronavit, & eodem die unxit in Reginam & coronavit Margaretam filiam Regis Franciæ, apud Wintoniam, cum juvene Rege marito suo, in Ecclesia S. Swizuni, ministrantibus ei in illo officio Ægidio Ebroicensi & Rogero Wigorniensis Episcopis.

**B**interim Rex pater novi Regis moram fecit in Britannia, & prædicti Cardinales per Abbatis Normanniæ, expectantes adventum novi Regis & uxoris suæ, & Rotomagensis Archiepiscopi & aliorum Episcoporum, qui fuerant in Anglia ad coronationem novi Regis. Circa festum verò Nativitatis S. Mariæ \*, \* An. 1174, transfretavit in Normanniam Archiepiscopus Rotomagensis cum prænominatis Episcopis, & juvenis Rex remansit in Anglia (a) cum Regina sua, per mandatum patris sui. Interim Rex rediit de Britannia, & circa festum S. Matthæi Apostoli venit in Normanniam ad Abrincam civitatem, & invenit ibi prænominatos Cardinales, & v Kal. Octobris, feriâ quartâ, festo sanctorum Cosmæ & Damiani Martyrum, satisfactionem fecit Deo & summo Pontifici de morte beati Thomæ Cantuariensis Martyris. Purgavit enim innocentiam suam coram prædictis Cardinalibus, & Archiepiscopo Rotomagensi & Episcopis, & Clero & populo regni sui, apud Abrincas in Ecclesia S. Andreæ Apostoli. Juravit **C**etiam coram prænominatis viris ecclesiasticis, tactis sacrosanctis Evangeliiis, quòd non præcepit, nec voluit quòd Archiepiscopus Cantuariensis occideretur, & quando audivit vehementer inde doluit. Sed quia malefactores illos, qui sanctæ memoriæ Thomam Cantuariensem Archiepiscopum occiderunt, habere non poterat; & quia timebat ipsos illud prophanum opus impetrasse (b) causâ animi motûs & turbationis, quam in eo videbant, de satisfactione tale præstitit (c) sacramentum. (*Ut apud Gervasium Dorob.*)

Pag. 135.

**I**n crastino autem prædicti Cardinales ibidem magnum celebraverunt Concilium, cum Archiepiscopis & Episcopis & Clero Normanniæ, & ibi hæc decreta subscripta statuerunt, & universis firmiter & inviolabiliter observanda injunxerunt. Præceperunt itaque « ut pueri ad regimen illarum Ecclesiarum, & » ad illa administranda in quibus cura est animarum, minimè admittantur; filii **D** » verò Sacerdotum non ponantur in Ecclesiis patrum suorum. Laici partem oblationum in Ecclesia non percipiant. Ecclesiæ Vicariis annuis non committantur. Sacerdotes majorum Ecclesiarum, quibus ad hoc suppetunt facultates, » alium sub se Presbyterum cogantur habere. Sacerdotes non ordinentur sine » certo titulo. Ecclesiæ ad firmam annuam non tradantur. De tertia parte decimarum nihil Presbytero, qui servit Ecclesiæ, auferatur. His, qui decimas » hæreditario jure tenent, licentia sit cui voluerint idoneo Clerico dare; eo quidem tenore, ut post eum ad Ecclesiam, cui de jure competunt, revertantur. » Vir ad Religionem non transeat, uxore in sæculo remanente, vel è converso; » nisi ambo vacandi operibus carnis tempus excefferint. In Adventu Domini » omnibus qui poterunt, maximè autem Clericis & militibus, jejunium & abstinentia carniū indicatur. Clerici & Judæi non ponantur ad jurisdictiones **E** » sæcularium potestatum administrandas: qui autem hoc præsumpserint, a beneficiis ecclesiasticis arceantur ». De novem libris excommunicatorum & rebus morientium quas auferunt Sacerdotes, & benedictionibus sponsarum, & baptismo, & de XLVIII libris, quæ [ pro absolutione excommunicatorum \* ] injustè exiguntur, nihil perfectum est; quia Episcopi Normanniæ illud decretum recipere noluerunt: In eodem verò Concilio Archiepiscopus Turonensis calumniatus est Archiepiscopatum Doli debere adiacere Archiepiscopatu suo, affirmans sedem Archiepiscopalem ibi esse non debere; sed Clerici de Dolo constanter contradicebant.

\* Hoved.

(a) Hovedenus novum Regem & Reginam transfretasse cum eis perperam tradit.

(b) Sic etiam Hovedenus. At Joan. Bromton habet perpetrassè, rectius.

(c) Sanè quod ibi factum est, iterato adhuc, ne dubitationis locus alicui remaneret, apud Cadomum in majori frequentia personarum publicè statuit se acturum, inquit Rog. Hovedenus.



\* An. 1172.

Circa festum \* verò omnium Sanctorum, novus Rex Angliæ cum Regina A sua transfretavit de Anglia in Normanniam, per mandatum Regis patris sui, multum tamen invitus. Et statim misit eos ad loquendum cum Rege Franciæ; Rex enim Franciæ desiderio magno desiderabat videre filiam suam, & cum ea loqui. Qui cum ad eum in Franciam venissent, cum magno honore & gaudio ab eo sunt recepti, & per aliquot dies cum eo moram fecerunt. Unde magnum damnum provenit regno Angliæ, & etiam regno Franciæ; nam Lodovicus Rex Franciæ, qui semper Regem Angliæ odio habebat, consuluit novo Regi Angliæ quòd, statim cum veniret in Normanniam, exigeret a Rege patre suo sibi donari vel totam Angliam, vel totam Normanniam, ubi ipse cum filia sua morari posset. Et consuluit quòd, si pater suus neutram illarum terrarum ei concedere vellet, ipse cum Regina sua rediret in Franciam ad eum. Interim Rex timens fraudem & malitiam Regis Franciæ, quas sæpè expertus B fuerat, misit in Franciam pro Rege filio suo & pro uxore ejus. Ipsi verò, acceptâ a Rege Franciæ licentiâ, ad mandatum Regis in Normanniam redierunt. Appropinquante igitur solemnitate Nativitatis Dominicæ, Rex accessit versùs Andegaviam, & ibi curiam suam die Natalis Domini tenuit, & dimisit Regem filium suum cum uxore sua in Normanniam....

Adveniente igitur anno ab Incarnatione Domini MCLXXIII (a), tenuit Rex curiam suam in Natali Domini apud Chinonem in Andegavia, & uxor sua Alienor fuit ibi cum eo: & peractâ ibi Nativitate Dominicâ, Rex misit in Normanniam pro Rege filio suo, & ante Purificationem sanctæ Mariæ ivit in Alverniam usque ad Montem-Ferrandum, & duxit secum Regem filium suum. Et illuc venit ad eum Hubertus Comes de Mauriana, & adduxit secum Aalis filiam suam majorem, quam Rex comparavit pro quinque millibus marcis ar- C genti, ad opus Johannis filii sui junioris, cum toto Comitatu de Mauriana, si prædictus Comes filium ex uxore sua non habuerit. Si verò legitimum suscepit filium; prædictus Comes concessit eis castella & terras, \* quas in subscripto continentur cirographo (b).

\* Leg. quæ.

(a) Hovedenus: qui est annus decimus nonus regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis.

(b) Hoc est Chirographum inter Regem & Comitum Maurianæ confectum:

« Quoniam in dubium venit quod a memoria recedit, repertum est in rei gestæ testimonium perennis rescripti remedium. Noverit igitur tam prior ætas, quam futura posteritas, quòd Hubertus Comes Maurianensis & Marchio Italiæ, concedit totum Comitatum suum, & omnes terras suas, quascumque habet, vel deinceps adquiserit, Johanni filio Henrici illustris Regis Angliæ, cum filia sua primogenita, Aalis nomine, si filium ex uxore sua non habuerit. Si verò filium legitimum suscepit, concedit eis in perpetuum & hæredibus eorum, Russillum cum toto mandato suo, sive pertinentiis suis omnibus. Concedit similiter eis & hæredibus eorum *Perecastel*, cum omnibus pertinentiis suis; & præterea totum Comitatum *Belicensesem*, sicut eum habet, illis concedit. Donat etiam eis totam vallem *Novalesiæ*, *Camberiacum* quoque cum omnibus pertinentiis suis, *Aiz*, *Aperum-montem*, *Rochetam*, *Montem-majorem*, *Cameram cum burgo* & toto mandato. Ista omnia, cum omnibus pertinentiis suis, eis incontinenti citra montes concedit in perpetuum. Ultra montes quoque illis & eorum hæredibus donat & concedit in perpetuum *Taurinum* totum cum omnibus pertinentiis suis, *Cavoreth* Collegium cum omnibus pertinentiis suis, & omnia feuda quæ tenent de ipso Comitibus de *Canaveis*, & eorum servitia & fidelitates. In Comitatu quoque de *Castro-Amunt*, similiter feuda, fidelitates & servitia. In valle *Augustensi*, concedit eis *Castellionium* in perpetuum, contra omnes homines, quod de illo tenet *Vicecomes Augustæ*. Hæc omnia præfatus Comes concedit prædicto filio Regis Angliæ in perpetuum, cum filia sua prænominata: ita liberè, integrè & quietè, in hominibus & civitatibus, castris & aliis munitio-nibus, in pratis, pascuis & molendinis, in bosco & plano, in aquis & vallibus, & montanis, &

» paagiis, & pasagiis, & in omnibus aliis rebus, » sicut unquam pater ejus aut ipse ea melius aut » liberius tenuit. Vult etiam jam dictus Comes » quòd incontinenti, aut quandocumque placuerit domino Regi Angliæ, filio ejus fiant & præstentur hominia & fidelitates ab omnibus hominibus suis, per totam terram suam, salvâ fidelitate suâ, quamdiu terram tenebit. Præterea concedit eis & hæredibus eorum in perpetuum, quidquid juris habet in Comitatu *Gratiopolitano*, & quidquid in eo acquirit vel acquirere poterit. Si autem filia sua primogenita supradicta in fata concesserit; quæcumque cum primogenita concessit illustris Regis Angliæ filio, cum secunda filia sua, eadem, sicut scriptum est, cuncta concedit. Hanc præscriptam conventionem tenendam inter dominum Regem Angliæ & Comitum Maurianæ, juraverunt ipse Comes Maurianæ, & Comes *Gebennæ*, *Rodulfus Alamannus*, *Nantelmus de Meolano*, *Sofredus de Alavarno*, *Rodolfus & Aimus*, & *Eimericus de Briçon*, *Willelmus frater Comititis*, *Gocellinus de Morestello*, *Amedeus de Nangeu*, *Odo de Voiron*, *Berlio & Pontius de Fabriciis*, *Lodoicus de Balma*, *Theobaldus de Vileta*, *Pontius & Wifredus de Cunflens*, *Gwido de Teis*, *Amedeus de Torvun*, *Ysmido de sancto Michaële*, *Odmarus Labra*, *Joscelinus & Ricardus de Cordun*, *Giroudus de Margenzai*, *Berlio de Monte-Falcone*, *Engwicio de Aviano*, *Berlio & Torencus de Chambel*, *Sofredus Gamberii*, *Hugo de Alviler*, *Uboldus de Rumillie*, *Lodoicus de Asma*, *Anselmus de Belentro*, *Willelmus de Siderius*, *Sofredus & Petrus de Sancto-Genesio*, *Ungrinus de Fabricis*, *Willelmus de Bocozel*, *Angelinus de Castellano*, *Umbertus Reinerii*, *Willelmus de Porta*, *Willelmus Ernus*, *Gido de Candiaco*, *Petrus de Arvesio*, *Arbertus Cornuz*, *Hugo de Chinis*, *Willelmus de Albusin*, *Henricus de Fulcimaco*, *Willelmus de Nangeou*, *Emericus Vicecomes de Briçon*. Omnes isti prænominati juraverunt, quòd Comes Maurianensis hanc conventionem firmiter servabit; & si ab ea aliquo



**A** Venerunt etiam illuc ad Regem Rex Aragoniæ [Alphonfus] & Comes de sancto Egidio [Raimundus], qui inimici erant ad invicem, & Rex duxit eos usque *Limoges*, & ibi pacem fecit inter eos. Comes verò de sancto Egidio devenit ibi homo Regis, & homo novi Regis filii ipsius, & homo Ricardi filii Regis, Comitis Pictaviæ, de Tolosa tenenda de eis in feodo & hæreditate, per servitium veniendi ad summonitionem Regis vel Comitis Pictaviæ in terra sua, & esse ibi in servitio suo xl diebus, ad expensam ipsius (a). Et si Rex vel Comes Pictaviæ eum retinere ulterius voluerit alios xl dies, erit cum eis ad expensam illorum (b). Et præterea Comes de sancto Egidio dabit eis inde per annum c marcas argenti, vel x destrarios de pretio, ita quòd unusquisque illorum valeat ad minus x marcas. Hanc autem conventionem firmiter inter eos tenendam juravit ipse Comes de sancto Egidio, tactis sacro-sanctis Evangeliiis. His

**B** peractis, Rex ibidem recepit filiam Comitis Maurianæ ad opus Johannis filii sui.

(c) In terram Regis Angliæ venerunt, ex parte Comitis Mauriensis, Marchio Montis-Ferrati, & Gaufridus de *Plozac*, & Merlo filius ejus, & Ricardus Comitis Cancellarius, & Berlo de *Camboe*, & Petrus de *Bouet* Castellani, & Petrus de sancto-Genesio, & Petrus de Taurino, Milites, & Gaufridus de Aqua-Bella, & Rodulfus de Warci Burgenses: qui juraverunt, tactis sacro-sanctis Evangeliiis, quòd conventionem prædictam, factam inter Regem & Comitem de filio Regis & filia Comitis, sicut legitimè facta, scripta & intellecta sunt, facient Comitem firmiter observare. Et nisi eam fideliter observaverit, juraverunt quòd, ad vocationem domini Regis vel nuncii ipsius, vel etiam sine omni vocatione, si Comes resliret a conventionem, ex quo hoc pro certo scirent, se redderent obsides Regi in terra sua, & tamdiu in captione sua morabuntur,

**C** donec Comitem ad beneplacitum Regis revocent, vel cum domino Rege pro voluntate sua componant. Juraverunt etiam prædicti nuncii, quòd Comes filiam suam secundam non traderet nuptui, donec ejus filia primogenita filio Regis matrimonio sit copulata, vel per legitimam ætatem, vel per Romanæ Ecclesiæ dispensationem: nisi de consilio & voluntate domini Regis, eam interim alii donaverit. Juraverunt & illi quòd pecunia, quam jam recepit vel recipiet Comes a domino Rege, si filia Comitis vel filius Regis (quod absit!) fortè in fata concefferit, antequam matrimonium inter eos fuerit contractum, totam reddet Regi, vel beneplacitum Regis inde faciet, vel cui Rex assignaverit; & prædicti juratores, donec fuerit soluta, si voluerit Rex & quandò voluerit, se reddent ei obsides in terra & in potestate sua. Juraverunt similiter quòd, concessione Humberti junioris, facient pro posse suo habere filium Regis *Ruffillon*

**D** & *Parecastel*, & quidquid ei a Comite concessum est in Comitatu Belicensi. Si fortè Humbertus hoc concedere noluerit, juraverunt quòd Comes dabit ei legitimum excambium, ad arbitrium Abbatis de *Cusa* & Reginaldi Archidia-

» modo resliret, juraverunt quòd ad vocatio-  
 » nem domini Regis Angliæ vel nuncii ipsius,  
 » & etiam sine omni vocatione, si Comes resi-  
 » liret, ex quo hoc scirent, reddent se obsides do-  
 » mino Regi in terra sua, ubicumque voluerit,  
 » & tamdiu in sua captione morabuntur, donec  
 » Comitem ad Regis beneplacitum vocaverint, vel  
 » cum ipso Rege pro voluntate ipsius composuerint.  
 » Petrus quoque Tarantasiensis Archiepiscopus,  
 » & Arduno Gebennensis, & Willelmus Mau-  
 » rianensis Episcopi, & Abbas sancti Michaëlis,  
 » coram positis sanctis Evangeliiis, de mandato  
 » Comitis firmiter promiserunt, quòd ad bene-  
 » placitum Regis, & quando voluerit, personam  
 » Comitis excommunicabunt, & terram suam  
 » sub interdicto ponent, si Comes hanc pactio-  
 » nem inter eos factam non servaverit. Idem fa-  
 » cient de personis hominum Comitis & terris  
 » eorum, per quos stabit quòd non servertur  
 » pactio inter Regem & Comitem facta; & tam-  
 » diu Comitem, & eos qui pacem servare no-  
 » luerint, & terras eorum sub interdicto tene-  
 » bunt, donec domino Regi fuerit satisfactum.  
 » Dominus Rex hanc fecit conventionem & con-  
 » cessionem præscriptam cum Comite Maurinia-  
 » nensi, & eam de mandato ipsius tenendam ju-  
 » raverunt Comes Willelmus de Mandevilla,  
 » Willelmus Comes Arunniæ, Radulfus de Faia,  
 » Willelmus de Curci, Willelmus de Humez, Fulco

» *Panel*, Robertus de *Brivecurt*, Willelmus *Mangat*,  
 » Theobaldus *Chabor*, Willelmus de *Munluzun*, Pe-  
 » trus de *Muncaston*, Gaufridus Forestarius, & alii  
 » plures. De cætero, sciendum est quòd Comes suam  
 » secundam filiam nuptui tradere poterit cui  
 » voluerit, sine nimio Comitatus detrimento,  
 » postquam primogenita filia ejus filio Regis fue-  
 » rit desponsata, vel per legitimam ætatem, vel  
 » per Romanæ Ecclesiæ dispensationem. Parenti-  
 » bus autem suis vel aliis, & pro salute animæ  
 » suæ, poterit de terra sua dare, sine multa Co-  
 » mitatus diminutione. Incontinenti verò mittet  
 » Rex Comiti mille marcas argenti; & quàm citò  
 » filiam Comitis recipiet, ad minus habebit alias  
 » mille marcas argenti; & quidquid fuerit de quin-  
 » que millibus marchis residuum, recipiet Comes,  
 » quandò matrimonium inter filium Regis & fi-  
 » liam Comitis fuerit contractum, per legitimam  
 » ætatem, vel per Romanæ Ecclesiæ dispensa-  
 » tionem. Si autem dominus Rex (quod Deus  
 » avertat!) antè in fata concefferit, vel extra  
 » terras suas profectus fuerit; neque ipse, neque  
 » ipsi qui de mandato suo iuraverunt, vel ali-  
 » quam Comiti securitatem fecerunt, tenebuntur  
 » de præscripta conventionem, nisi dominus Rex  
 » filium Regis & sui ».

(a) Hoved. sine aliquo custamento eorum.

(b) Ibid. Illi invenient ei expensas suas rationabiles.

(c) Hoved. Paucis igitur evolvis diebus, &c.

coni Salesbiriæ, vel aliorum legitimorum per Regem assignatorum, si illi præfentes esse non possent.

(a) Comes verò Maurianæ scire voluit apud *Limoges*, quid & quantum prædictus Johannes filius Regis (cui filia ipsius, ut supra dictum est, data fuerat) haberet de terra patris sui. Et Rex voluit ei concedere & dare castellum de Chinone, & castellum de *Loudun*, & castellum de *Mirabel*, cum omnibus pertinentiis suis; sed juvenis Rex contradicebat, & nullo modo hoc fratri suo concedere voluit, nec a patre suo hoc fieri permisit. Ipse enim jam molestè ferebat, quòd pater suus aliquam terrarum suarum ei assignare noluit, ubi ipse cum Regina sua morari posset. Ipse enim a patre suo petiit sibi donari Normanniam, vel Angliam, vel Andegaviam, & hanc petitionem fecit per consilium Regis Franciæ, & per consilium Comitum & Baronum Angliæ & Normanniæ, qui patrem suum odio habebant. Et ipse ex hoc tempore causas quærebatur & opportunitatem, ut a patre suo recederet; & jam animum suum a voluntate ipsius ita declinavit, quòd nihil cum eo pacificè loqui potuit. Itaque peractis negotiis suis apud *Limoges*, Rex quàm citiùs potuit in Normanniam ire festinavit, & Rex filius suus cum eo (b).

\* An. 1173. Appropinquante autem mediâ Quadragesimâ, cùm ad Chinonem venissent; Rex ibi nocte illâ permanfit, & filius suus, non acceptâ ab eo licentiâ, ulterius processit, ita quòd in crastino venit usque *Alenzun*, & die sequenti usque Argentomium. Pater verò ejus illum secutus est, & nocte illâ, quâ filius suus fuit apud Argentomium, jacuit ipse apud *Alenzun*. In illa autem nocte circa galli cantum, juvenis Rex cum privata familia sua ad Regem Franciæ perrexit; VIII Idus Martii, feriâ v ante [mediam] Quadragesimam. Rex verò, audito quòd filius suus recessisset, timuit valdè insidias Francorum, & cum festinatione castella sua quæ erant in confinio Franciæ, adiit, & ea munivit custodibus, & victu & fossato\*. Pervenit autem usque Gifortium, & illud quàm meliùs potuit munivit, & inde iter suum fecit per castella sua Normanniæ, & statim mandavit per litteras suas Castellanis suis Angliæ, Aquitaniæ, & Andegaviæ & Britanniæ, ut munirent castella sua & benè custodirent, significans eis rei eventum.

Hujus autem nefandæ prodicionis auctores exstiterunt Lodowicus Rex Franciæ, & ut a quibusdam dicebatur, ipsa *Alienor* Regina Angliæ, & Radulfus de Faia. Prædicta quidem Regina eo tempore habuit in custodia sua Ricardum Ducem Aquitaniæ & Gaufridum Comitem Britanniæ filios suos, & misit eos in Franciam ad juvenem Regem fratrem illorum, ut cum eo essent contra Regem patrem ipsorum...

Post discessum verò juvenis Regis, Ricardus *Barre*, qui sigillum ipsius portabat, ad Regem patrem ejus rediit, & tradidit illi sigillum filii sui, quod ille ei ad custodiendum commiserat; & illud recipiens, præcepit benè custodiri. Similiter servientes, quos ipse posuerat in domo Regis filii sui, ad illum redierunt, adducentes secum carectas & summarios, cum hernasio Regis qui recesserat. Rex verò noluit illos secum retinere, sed remisit eos ad Regem filium suum cum toto hernasio suo. Et præterea misit ei per illos vasa argentea, & equos & pannos, & præcepit eis ut ei fideliter servirent. Sed cùm ad eum venissent, statim fecit illos qui cum eo remanere volebant, jurare ei fidelitatem contra patrem suum; illos autem, qui hoc sacramentum facere nolebant, secum retinere noluit, sed abire permisit, scilicet Walterum Capellanum suum, & Aelwardum Camerarium suum, & Willelmum Blundum Hostiarium suum; & ipsi ad Regem redeuntes, cum eo remanserunt (c).

Interim Lodowicus Rex Franciæ, satis humanum se exhibuit juveni Regi & fratribus suis, & illis qui cum illis venerant; & statim fecit fieri ei novum sigillum, per quod ipse subscriptas donationes confirmaret. Nam Rex Franciæ, convocatis Filippo Comite Flandriæ, & Matthæo fratre illius Comite Bononiæ, & Hen-

(a) Hovedenus: Venit etiam ad Limoges Comes Moriennæ, &c.

(b) Hovedenus: Et nascâ opportunitate loci & temporis, Rex filius a patre suo discessit & ad Regem Francorum perrexit. Cancellarius autem ejus Ricardus Barre & Walterus Capellanus ejus, & Ailwardus Camerarius suus, & Willelmus Blundus Hostiarium suus, relicto eo, redierunt ad patrem.

(c) Addit Hovedenus: Perdidit itaque Rex ille Regis filius mentem, perdidit & sensum, fugat innocentem, persequitur genitorem, usurpat imperium, invadit regnum. Et ipse unus est reus, & universus contra patrem suum conspirat exercitus. Unius dementia dementes efficit multos; ipse enim sicut sanguinem patris, cruorem appetit genitoris. Idem habet codex alter Benedicti, quo usus Hearnus.

A rico Comite de *Troys*, & Theobaldo Comite Blesensi, & Comite Rodberto fratre Regis Franciæ, & Comite [ Sacri-Cæsaris ] Stephano, & cæteris Comitibus & Baronibus Franciæ, & præterea omnibus Archiepiscopis & Episcopis, & Clero & populo regni Franciæ, magnum celebravit Concilium apud Parisius; & in ipso Concilio ipsemet juravit, tactis sacro-sanctis Evangeliiis, quòd juvenem Regem & fratres suos secundum posse suum juvaret contra patrem illorum, ad werram suam manutenendam, & ad regnum Angliæ perquirendum (a). Similiter fecit prædictos Comites & Barones Franciæ idem sacramentum jurare ei: acceptâ tamen prius a juvene Rege & a fratribus suis securitate & sacramentis, quòd a Rege Franciæ non recederent, nec cum patre suo aliquam pacem facerent, nisi per ipsum & per Barones Franciæ. In eodem Concilio, juvenis Rex recepit homagium & fidelitatem a Filippo Comite Flandriæ, & dedit ei pro homagio & fidelitate sua mille libratas reddituum in Anglia per annum, & totam Cantiam cum castello de *Duvere* \* & castello Rosensi. \* *Doures*. Similiter recepit ipse homagium & fidelitatem a Matthæo fratre Comitum Flandriæ, Comite Boloniæ; & concessit ei pro homagio & fidelitate sua, totam focam de Kirketonia in Lindeseia, & Comitatum Moretaniæ (b). Similiter recepit fidelitatem & homagium Comitum Theobaldi, & concessit ei quingentas (c) libratas reddituum Andegavensium, & castellum de Ambasio, cum toto jure quod ipse calumniatus fuit in Turonica; & clamavit ei quietum totum jus, quod Rex Angliæ pater suus & ipse calumniati fuerunt in Castello-Reginaldi. Omnes verò has donationes confirmavit eis sigillo suo novo, quod Rex Franciæ fecit ei fieri. Præterea alias fecit donationes, quas eodem sigillo confirmavit: concessit enim Willelmo Regi Scotiæ, pro homagio & servitio suo, totam Northumberlandam usque ad Tinam. Et concessit David fratri Regis Scotiæ pro homagio & servitio suo, Comitatum de Huntendonia, & in augmentum dedit ei totam Cantebrigesiram. Et concessit Comiti Hugoni *Fizod* totum honorem de Eia \*, in feudo & hæreditate tenendum, & castellum Norwicense in custodia sibi & hæredibus suis in perpetuum. Et alias plures fecit donationes quas prætermittimus, ad historiam transeuntes. (d) \* *Al. Exa*.

Instante igitur solemnitate Paschali \*, Henricus Rex Angliæ, filius Matildis Imperatricis, tenuit curiam suam apud *Alenzun*, & statim post clausum Pascha exarsit nefanda proditorum rabies, quorum nomina hæc sunt, & ipsi cum Henrico juvene Rege tenuerunt contra patrem suum: Johannes *Talevas*; Comes de *Puntif* (e), Comes de Mellento [ Robertus ], Comes de Auco [ Henricus ], Camerarius de Tankervilla, Willelmus Patricius senior, Rodbertus de *Munford*, Thomas de Culumcis, *Amauri* Torellus, Willelmus de Tibovilla, Gillebertus de Tileris, Eudo filius Ernifii, Willelmus filius Ernifii, Rodbertus filius Ernifii, Radulfus de Haya, Oliverius filius Ernestii, Hasculus de S. Hilario; Rodbertus de Angervila, Rodbertus *Buffun*, Gillebertus \* de Albemaria, Bernardus de Feritate, Rodbertus de *Sablul*, Gwido de *Curtiran*, Hugo de *Silli*, & Rodbertus de *Blé*, Hardewinus de *Fugerai*, Matthæus de *Lagailla*, Philippus de

(a) Hoved. Quòd ipsi auxiliarentur ei modis omnibus ad patrem suum de regno ejiciendum, nisi ad voluntatem ipsius composuerit.

(b) Hovedenus: cum honore de Heia

(c) Bromton: quinquaginta; Hoved. ducentas.

(d) « Rex ergo pater, inquit Hovedenus, omnibus Imperatoribus & Regibus, quos sibi putabat amicos, de infortunio quod ei acciderat, per promotionem quam ipse filiis suis fecerat, conquestus est, ne ipsi exaltent filios suos supra id quod debent, commonens. Unde Willielmus Rex Siciliæ ei in hac forma scripsit:

« Henrico Dei gratiâ illustri Anglorum Regi, & Duci Normanniæ & Aquitaniæ, & Comiti Andegaviæ, Willielmus eadem gratiâ Rex Siciliæ, Ducatus Apuliæ, Principatus Capuæ, salutis felicitatem & de hostibus desideratum victoriæ triumphum. In receptione literarum vestrarum cognovimus, quod quidem sine admiratione maxima proferre non valemus, videlicet quòd ordine humanitatis oblitio & naturæ lege solutâ, insurrexit filius in parentem, in genitorem genitus; commota sunt viscera ad bellum intestinum, irrunt ad arma præcordia: & quod novum prodigium est & nostris temporibus inauditum,

« caro desævit in sanguinem, & se ipsum quærit sanguis effundere. Et quoniam ad tanti furoris impetum compescendum, potentiæ nostræ auxilium loci incommoditas non admittit, eo quo possumus caritatis affectu, quem locorum spatia non concludunt, personam & honorem vestrum devotius amplectentes, dolori vestro compatimur, persecutionem vestram molestè ducimus, & quasi propriam reputamus. Confidimus autem & speramus in Domino, cujus judicio Regum judicia terminantur, quòd diutius non permittet filios vestros tentari supra id quod possunt vel debent: & qui factus est obediens patri usque ad mortem, ipse in iis filialis lumen obedientiæ inspirabit, per quod memorabuntur quòd caro & sanguis vester sunt, & relictis hostilitatis erroribus, agnoscent se filios, redibunt ad patrem, naturæ solidabunt incommoda, & debitæ dilectionis fœdera pristinus ordo continebit. Extat etiam hæc epistola apud Joan. Bromton, & in altero Benedicti codice.

(e) « Et ipse habuit castellum de *Effal*, & castellum de S. Remigio des *Plais*, & castellum de *Muscecuard*, & castellum de *Mamerce* (ut legitur in altero codice).

Carcere, Gaufridus de *Brullun*, Vivianus de *Munrevel*, Willelmus de P...: A  
 Gwēnis de *Palvel*, Petrus de Sancto-Juliano, Fulco *Ribule*, Rodbertus de  
*Trefgorce*, Willelmus filius Rogerii, Willelmus Marefcallus, Willelmus de *Diva*,  
 Radulfus de *Chainai*, Gerardus *Tallebot*, Willelmus de *Tintiniac*, Gaufridus filius  
 Hamonis, Radulfus de *Albemaria*, Johannes de *Lineris*, Adam de *Ikobo*,  
 Petrus de *Andevilla*, Willelmus de *Cauveni*, Hugo de *Mota*, Salomon Hof-  
 tiarius, Johannes de *Praellis*, Rodbertus *Gerebert*, Landricus de *Orbec*, Ricardus  
 Abbas de *Turnai*, Rodbertus de *Moretania*, Willelmus *Hagullun*, Jordanus  
*Ridel*, Simon de *Marisco*, Hugo de *Diva*, Saerus de *Quinci* juvenis, Baldericus  
 de *Baudemunt*, Willelmus de *Falaise*, Gaufridus de *Leginnan*, Gaufridus *Chouet*,  
 Willelmus *Talewazs*, Guido de *Lezinnan*. Et sciendum est, quod hi supra-  
 dicti milites cum juvene Rege in Franciam recefferunt, & cum eo reverfi  
 fidelitatem juraverunt Regi patri ipsius. B

Præterea hæc sunt nomina illorum qui post eum abierunt: Hugo de Sancta-  
 Maura, Willelmus de Sancta-Maura, Joscelinus de Sancta-Maura, Petrus  
 de *Munrabel*, Joibertus de *la Guirche*, Jacelinus de *Manleio*, Gaufridus de  
*Haia*, Rodbertus de *Sablol*, Gwido de *Curtirant*, Gaufridus de *Lavardin*  
 filius Comitis de *Vendomia*, Radulfus de *Fulgeriis*, *Gwiounou* de *Ancenis*,  
 Rollandus filius *Ernisi*, Osbertus de *Praellis*, Walleranus de *Hyveri*, Josce-  
 linus *Crispin*, Comes de *Everous* senior, Symon de *Lezfai*, *Chales* de *Roche-*  
*forda*, Comes de *Engolismo* *Bucherius*\*, Radulfus de *Malliun*, Comes [ Eudo  
 de *Porhoët*, *Gymarus* de *Liuns* ], Gaufridus de *Rancona*, Willelmus de  
*Ovencia*, Willelmus Archiepiscopus, & alii innumerabiles.

\* f. Wulgri-  
nus.

¶ An. 1173.

Itaque post clausum Pascha\*, ut supra dictum est, exarsit nefanda prodito-  
 rum rabies. Ipsi enim furore diabolico debacchati, circumquaque devastabant C  
 igne & gladio terram Regis Angliæ in Normannia, & Aquitannia, & Andegavia,  
 & Britannia (a). Procedente autem tempore, circa festum sanctorum Apostolo-  
 rum Petri & Pauli, Philippus Comes Flandriæ intravit cum magno exercitu  
 in Normanniam, & sine aliqua difficultate cepit villam & castellum de *Albe-*  
*marla*, & captus fuit in ea Willelmus Comes *Aubenni* (b), & multi milites  
 & servientes cum eo. Et statim divulgata est captio illa per circumjacentes  
 provincias. Pervenit & in Angliam, & excitavit furorem perfidæ gentis Angliæ;  
 tunc enim erupit in Anglia vesana proditorum rabies, quæ prius sub velamento  
 fidelitatis latebat.

Hujus autem nefandæ prodicionis auctores exstiterunt in Anglia, Willelmus  
 Rex Scotiæ & David frater ejus, Rodbertus junior Comes Leicestriæ, Rod-  
 bertus Comes de Ferreris, Comes Hugo *Bigod*, Hugo Comes Cestriæ, Rogerus D  
 de *Mulbrai*, & Nigellus & Rodbertus filius ejus, Hamo de *Masçi*, Thomas  
 de *Muschamp*, Rodbertus de *Lundres*, Gaufridus de *Costentin*, Ricardus de  
*Morvilla*, Gervasius *Painel*. Willelmus Rex Scotiæ habuit & tenuit contra  
 Regem Angliæ castellum de *Strivelinia*, castellum *Puellarum*, castellum de *Gedde-*  
*wurda*, castellum de *Berewic*, castellum de *Rokesburga*, & castellum de *Anant*,  
 & castellum de *Loghmahan*, quæ fuerunt castella Rodberti de *Brus*. David  
 frater Regis Scotiæ habuit castellum de *Huntendona*. Comes Leicestriæ tenuit  
 castellum de *Munforel*, & castellum de *Grobi*, castellum de Leicestria. Comes  
 de Ferreris tenuit castellum de *Tutesbiria*, castellum de *Dufelda*. Comes Hugo  
*Bigot* tenuit castellum de *Fremigham*, castellum de *Bunghia*. Comes Cestriæ  
 tenuit castellum Cestriæ. Rogerus de *Mulbrai* tenuit castellum de *Treske*, castellum  
 de *Maleffard*, castellum de *Infula*. Hamo de *Masçi* tenuit castellum de *Dunehan*, E  
 castellum de *Wllerwda*. Gaufridus de *Costentin* tenuit castellum de *Stokeporta*. Ri-  
 cardus de *Morvilla* tenuit castellum de *Lawedra*. Præterea in Anglia multi erant,  
 qui pravè & fide tenuerunt cum Rege patre juvenis Regis, tam Clerici quàm  
 laici (c).

(a) Hovedenus: Et statim post Pascha regnum  
 Franciæ, & Rex filius Regis Angliæ, & Richardus  
 frater ejus Comes Picaviæ, & Gaufridus Comes Bri-  
 tanniæ, & ferè omnes Comites & Barones Angliæ &  
 Normanniæ, & Aquitaniæ & Andegaviæ & Britan-  
 niæ, insurrexerunt in Regem Angliæ patrem, & terras  
 ejus undique devastaverunt igne & gladio & rapinis,  
 & castella sua obsederunt, fregerunt & ceperunt, &  
 non erat qui adjuvaret, Sed ille, in quantum potuit,

resistebat illis; habuit enim secum viginti millia Bra-  
 bancenorum, qui fideliter servierunt illi, & non sine  
 magna mercede quam eis dedit.

(b) Bromton « Willelmus Comes ejusdem (id est  
 » Albemarlæ) cum Flandrensis collisionem fa-  
 » ciens, cum omnibus quos illic Rex pater causâ  
 » præsidii miserat, captus est: qui alia sua castella  
 » quasi gratis resignavit ».

(c) « Et hæc sunt nomina Comitum & Baronum,

Circa

**A** Circa octabas verò Apostolorum Petri & Pauli \*, juvenis Rex & fratres sui \* An. 1173: venerunt in Normanniam cum Comite Flandriæ & Comite Boloniæ, & obsederunt castellum de *Driencurt*, quod (a) infra xv dies sequentes Doulfus-Bardulfus & Thomas frater ipsius, qui fuerunt inde Constabularii, reddiderunt eis; vulnerato prius ibidem usque ad mortem Matthæo Comite Boloniæ, qui statim postquam castellum redditum fuerat, in Flandriam delatus obiit. Defuncto itaque Matthæo Comite Boloniæ, Petrus frater ejus, Electus Metropolitanæ Ecclesiæ de *Cambrai*, malens sæculo militare quàm Deo, per consilium fratris sui Comitis Flandriæ, qui sine propinquiore hærede erat, reliquit electionem illam quæ de ipso facta fuit, & fecit se armis militaribus honorari, immò onerari (b). In loco verò electionis ipsius, successit Rodbertus præpositus de *Ars* \*, qui & Electus erat Ecclesiæ de *Arras*. Sed paulò post, meritis \* Aire:

**B** suis exigentibus, eodem anno, ab inimicis suis interfectus est.

Similiter autem circa octabas Apostolorum Petri & Pauli, Lodowicus Rex Franciæ (c) cum magno exercitu intravit in Normanniam, & obsedit Vernolium, & statim fecit fieri machinas bellicas, & quotidie circumquaque fecerunt insultum in eo. Sed Hugo de *Lasci* & Hugo de Bellocampo, qui inde Constabularii erant, villam Vernolii viriliter & constanti animo defenderunt, cum militibus & servientibus qui intus erant, nec Regem Franciæ, nec machinas suas timebant. Nam Rex Franciæ cum suo magno exercitu parùm proficere potuit (d), quia jam per mensem ibi moram fecerat, & in nullo eis nocere potuit, nisi ex parte illa ubi tentoria sua fixerunt; ibi enim positæ erant machinæ suæ bellicæ. Erant quidem infra Vernolium tres burgi præter castellum, & unusquisque illorum separatus erat ab altero, & interclusus forti muro & fossò aquâ pleno;

**C** & unus illorum dicebatur magnus burgus, & ibi extra murum fixa erant tentoria Regis Franciæ, & machinæ illius bellicæ. In fine autem illius mensis, cum burgenfes de burgo [ magno ] vidissent quòd victus & necessaria eis defecissent, nec haberent quid manducassent; compulsi fame & inopiâ, inducias triduanas ceperunt a Rege Franciæ, ut liberè irent & exirent ad Regem Angliæ dominum suum propter succursum; & nisi infra sequens triduum ab eo succursum haberent, redderent ei burgum illum quem habebant. Et statutus est eis dies peremptorius in vigilia Sancti Laurentii \*, & dederunt inde obsides Regi Franciæ. \* An. 1173.

Et ipse juravit eis, & per præceptum ejus Comes Rodbertus frater ipsius, & Comes Henricus [ Trecentis ], & Comes Theobaldus [ Blesensis ], & Willelmus Archiepiscopus Senonensis, eis in verbo veritatis promiserunt quòd, si statutâ die burgum illum reddiderint, Rex Franciæ redderet eis obsides suos, & nullum **D** damnum eis faceret, nec ab aliis fieri permetteret (e).

Instabat itaque dies ille peremptorius; & Rex Angliæ, congregato exercitu suo, quem de Normannia (f) habere potuit, venit usque Concas \*, ducens secum \* Conches. Braibancenos suos, de quibus plusquàm decem mille habuit, & in crastino ibidem moram fecit, exspectans partem exercitûs sui, quæ nondum venerat. In sequenti autem die, scilicet vi Idus Augusti, feriâ quartâ, Rex Angliæ præliaturus cum Rege Franciæ, venit cum exercitu suo ad castellum (g) de *Bre-*

» qui tenuerunt cum Henrico Rege Angliæ, con-  
 » tra filios suos: Ricardus Cantuariensis Archie-  
 » piscopus, Rogerus Eboracensis, cum omnibus  
 » Episcopis Angliæ; Archiepiscopus Rotomagen-  
 » sis, & omnes Episcopi Normanniæ, præter Ar-  
 » nulfum Episcopum Lexoviensem, qui recep-  
 » tabat parentes suos malefactores. Et in Anglia  
 » Reginaldus Comes Cornubiæ, Hemelinus Comes  
 » Warennæ, Willelmus Comes de *Aubemarl*,  
 » Willelmus Comes de *Arundel*, Robertus Comes  
 » de *Gloucestre*, Comes de *Salesbirie*, Willelmus  
 » de *Mandevil* Comes *Exexæ*, Henricus de *Lasci*,  
 » Willelmus de *Vesci*, Heveraddus de *Ros*, Gal-  
 » fridus *Trussebut*, Ricardus *Luci*, Ricardus de  
 » *Humer* & omnes filii & fratres ejus, Robertus  
 » de *Stuevil* & filii & fratres ejus, Odelinus  
 » d'*Umfravil*, Robertus de *Brus* & Adam *Brus*,  
 » Ricardus *Luvetof*, Ricardus de *Albeni*, Willelmus  
 » de *Aubeni*, Humfridus de *Boun*, Bertramnus de  
 » *Verdun*, Johannes Constabularius *Cestriæ*, Gau-  
 » fridus *Lincolniæ* Electus, Ricardus Comes de  
 » *Striguil*, Philippus de *Kima*, Simon frater ejus,  
 » Simon Comes de *Norhamtun*, Gwido de *Ver*,

» David & Cuayn Reges Walliæ ». Hæc e *Mf.*  
*codice altero, quo usus Hearnus.*

(a) *Bromton* « quod adhibitis machinis fortiter  
 » oppugnatum, &c. »

(b) *Hovedenus*: Et paulò post obiit sine prole.

(c) *Ibid.* Et Rex Angliæ filius.

(d) *Hovedenus*: Vix expugnavit portiunculam villæ  
 illius, ex parte illa ubi machinæ suæ bellicæ positæ  
 erant.

(e) *Hovedenus*: His ergo ita concessis, supradicti  
 burgenfes venerunt ad dominum suum Regem Angliæ,  
 & indicaverunt ei conventionem quam fecerant cum  
 Rege Franciæ & cum Rege filio suo. Quo audito, Rex  
 Angliæ &c.

(f) *Ibid.* Et de aliis terris suis.

(g) *Hovedenus*: Castellum Roberti Comitis *Leice-*  
*striæ*, quod ipse Comes in adventu suo fugiens sine  
 custode reliquerat: quod ipse Rex totum redegit in ci-  
 neres Et in crastino præliaturus cum Rege Franciæ,  
 processit usque in montem altum prope Vernolium cum  
 exercitu suo, & disposuit acies suas ad bellum; & dies  
 illa erat dies peremptorius, in quo portio illa de Ver-  
 nolio reddenda erat, nisi haberent succursum,



\* Breteuil.

*tuil* \* ; quod tunc habuit in manu sua, (nam Comes Leicestræ, ad Regem Franciæ fugiens, sine custode reliquit illud), & ibi in eminentiori loco Rex construxit acies suas bellicas ex equitibus & peditibus. Erant autem ibidem cum Rege duces exercitûs, Willelmus Comes de Mandevilla, Willelmus Comes de *Arundel*, Johannes Comes de *Vendôme*, Ricardus de *Humet* Constabularius, Ricardus filius Comitis, Ricardus de *Vernun*, Jordanus *Tessun*, Henricus de Novo-Burgo. Ordinatis itaque aciebus, Willelmus Comes de *Arundel*, vir strenuus & bellicosus, stans in medio cohortum, sic ait:

\* Al. proh pudor!

« Proceres Normannigenæ clarissimi, meminisse vos vestri nominis & generis » præliaturos decet. Perpendite ergo qui & contra quos, & ubi bellum gerere » debeatis. Nemo vobis impunè restitit, ferax enim Anglia, & dives Apulia » & Jerusalem famosa, & insignis Antiochia, vires vestras expertæ, vobis suc- » cubuerunt. Nunc autem Rex Franciæ & sui, quos semper in patria sua pe- » tivimus & vicimus, in patriam nostram, ritu transverso, ebrii & dementes, » proh dolor \*! convolaverunt. Attollite igitur animos, viri elegantes, & adver- » sùs nequissimum hostem, freti præsentia, immò virtute Dei, exsurgite. Tegat » vobis galea caput, lorica pectus, ocreæ crura, totumque corpus clypeus, & » ubi feriat hostis nudum non inveniatur. Et procedentes adversùs nequissimos » hostes, quid dubitamus? An numerum? Sed non tam numerus multorum, » quàm virtus paucorum bellum efficit. Quid igitur confert vobis gloria paren- » telæ, exercitatio solemnis, disciplina militaris, nisi plures vincatis, cum sitis » pauciores illis? Præterea considerate in cordibus vestris, quàm injustè & » contra præceptum Dei Rex Franciæ temeritatem & errorem filiorum invic- » tissimi Regis Angliæ domini nostri contra eum & voluntatem ipsius fovet. » Ponite ergo in Domino Deo spem vestram, & pugnate viriliter; quia Christus » filius Dei vivi, qui factus est obediens patri usque ad mortem, in mentibus » filiorum Regis domini nostri hodie filialem obedientiam inspirabit; vel » ostendens se Deum nolentem iniquitatem, hodie puniet scelus perfi- » dorum Francigenarum, qui in tantum illos seduxerunt, quòd, ordine » humanitatis oblito & naturæ lege solutâ, insurrexerunt filii in parentem, in » genitorem geniti. Præterea unum est, fortissimi proceres, quod vobis firmiter » ingerere volo, quòd nulla potest esse fugientibus reversio; nam ita circum- » dati sumus undique hostibus nostris: & ideo, quia nulla spes fugæ est, hoc » solum superest ut vincamus vel occumbamus. Sed Deus omnipotens qui ju- » dicat populos in æquitate, respiciat nos hodie oculis misericordiæ suæ; & qui » per servum suum David superbiam Goliæ confregit, ipse conterat hodie super- » biam inimicorum nostrorum ». Et sonuerunt montes & colles: « Amen, amen».

Vixque finierat, & omnes, extensis in cælum manibus, terribili clamore fugam abjuraverunt. Et adhuc illis clamantibus, ecce Willelmus Senonensis Archiepiscopus, & cum eo Comes Rodbertus frater Regis Franciæ, & Comes Theobaldus, qui semper Regi Angliæ speciem dilectionis sub velamento iniquitatis & perfidiæ prætendebat, venerunt ad eum, missi a Rege Franciæ: dicentes ei quòd Rex Franciæ cum eo pacificè loqui vellet, de pace tractanda inter illum & filios suos. Credidit ergo eis Rex, & concessit eis inducias usque in crastinum (a). Et ceperunt colloquium inter ipsum & Regem Franciæ, & filios suos ibidem in crastinum, & reversus est Rex cum exercitu suo usque ad Concas ad castra sua, unde recesserat. Manè autem factò, iterum venit Rex cum exercitu suo ad locum colloquii; sed magna pars exercitûs sui animosior erat ad bellandum die præcedenti, quàm tunc fuerat. Namque pedites onerati armis, & longo itinere fatigati, cœperunt intra se dicere: « Semper nocuit dif- » ferre paratis. Quare enim heri non pugnavimus, cum minùs fatigati essemus? » Sed alii qui arma sæpiùs tractare solebant, dixerunt hoc cautiùs factum fuisse: sicque plebs per diversa trahebatur. Et jam appropinquante horâ diei nonâ, cum jam hora colloquii præterisset, nec Rex Franciæ, nec aliquis ex parte

(a) Hovedenus sequentia in hunc modum contrahit: Et credidit illis Rex Angliæ malo suo, quia deceptus est. Rex namque Franciæ in crastino nec ad colloquium venit, nec nuncium misit. Rex autem Angliæ miserat exploratores suos ad explorandum statum Regis Franciæ & exercitûs ejus, & dum exploratores illi moram facerent, reddita est Regi portio illa de

Vernolio, quam obsederat. Sed ipse non ausus eam retinere, transgressus est sacramenta quæ ipse burgen-sibus fecerat: ipse namque obsides eorum non reddidit, nec pacem quam promiserat, servavit; sed villam intravit, burgen-ses captivavit, catalla eorum asportavit, burgum incendit, & fugiens duxit secum in Franciam prædictos burgen-ses.

**A** sua ad colloquium venisset; Rex Angliæ & sui versùs Vernolium respicientes, viderunt fumum teterrimum, & post fumum flammam ignium confurgere. Et stupor apprehendit omnes, mirantes quid hoc esset.

Illâ autem die, erat dies peremptorius, in quo ex necessario oportebat prædictos burgenfes succursum habere, vel burgum, ut supra dictum est, tradere Regi Franciæ. Cùmque hora statuta advenisset, & succursum non haberent; reddiderunt Regi Franciæ prædictum burgum: quem ipse suscipiens, securitatem quam ipse & sui eis fide & sacramentis, ut jam diximus, interpositis, promiserant, non respexit; sed burgum comburens, & burgenfes & eorum obsides, cum omnibus catallis suis, secum captivos duxit in Franciam: sicque ad dedecus & sempiternum sui opprobrium, cum exercitu suo viliter & ignominiosè aufugit, non ausus expectare impetum Regis Angliæ. Interim

**B** Rex Angliæ, in eminentiori loco constitutus, expectabat reditum exploratorum suorum; erat enim cor ejus pavens pro Vernolio. Redeuntes autem exploratores sui nunciaverunt ei quòd Rex Franciæ conversus esset in fugam. Cùmque hoc nunciatum esset Regi Angliæ & exercitui suo, in ore gladii secuti sunt illos, & multi ex illis ceciderunt die illâ in ipsa fuga, & multi capti, quorum non est numerus. Et ut in memoria habeatur, sciendum est quòd hæc fuga Regis Franciæ facta est quintâ feriâ, v Idus Augusti \*, in ipsa vigilia sancti Laurentii, ad laudem & gloriam Domini nostri Jhesu-Christi, qui puniendo scelus perjurii, injuriam Martyri suo illatam tam celeriter vindicavit.

\* An. 1173.

Itaque Rex Angliæ, summâ potitus victoriâ, in ipso noctis crepusculo venit Vernolium, & ibi totâ nocte cum suis moram fecit, & muros qui ceciderant, reedificari præcepit. Et in crastino recedens inde, castellum de Damvilla, Gilleberti de Tileris, & multos milites & servientes in eo cepit. Et inde venit

**C** Rotomagum; & statim misit inde Braibancenos suos, de quibus plus cæteris confidebat, versùs Britanniam. Nam Hugo Comes Cestriæ & Radulfus de Fulgeriis cum Britonibus terram ipsius circumquaque vastabant, & jam reddita erat illis turris de Dolo, & ibi occurrerunt eis Braibaceni (a) Regis, & prælium ibidem cum eis commiserunt, xiiii Kal. Septembris, feriâ secundâ, circa octâbas Assumptionis sanctæ Mariæ \*. Itaque disponitur propè bellum, acies dirigitur, pugna paratur. Igitur bello commisso, prosternuntur hostes, Britones cadunt & vincuntur. Et eâdem die Comes Cestriæ & Radulfus de Fulgeriis victi sunt, & multi capti sunt in fuga illa, & multi interfecti. Comes verò Cestriæ & Radulfus de Fulgeriis cum parte exercitus sui incluserunt se infra turrim Doli, quam dolo ceperunt; & Braibaceni Regis victoriâ potiti, illos

\* An. 1173.

**D** circumquaque obsederunt, & statim rei eventum Regi mandaverunt. Capti sunt autem in illa fuga decem & septem milites, quorum nomina hæc sunt: Hafculus de sancto-Hylario, Willemus Patricius, *Patric* de Landa, Haimo de Falcilia, Gaufridus *Farsi*, Willelmus de *Rivelent*, Radulfus de *Sens*, Johannes Pincerna, Vicarius de Dolo, Willelmus de Logis, Willelmus de Mota, Rodbertus de *Treham*, Paganus Cornutus, Johannes de Charrueris, Reginaldus \* *AlRadulfus Pinzun*, Reginaldus de Campo-Lamberti, Eudo Bastardus (b).

\* AlRadulfus

In crastino autem apud Rotomagum pervenit rumor ille ad aures Regis Angliæ, & multum ipsum & omnes qui eum in veritate diligebant, exhilaravit; & ipse statim iter arripuit versùs Dolum. Et cùm illuc venisset feriâ quintâ, statim fecit parari perrarias suas, & alias machinas bellicas. Comes verò Cestriæ, & qui infra turrim cum eò erant, non valentes eam defendere, reddiderunt illam (c) Regi, proximâ die Dominiâ sequente, scilicet vii Kal. Septembris \*. *An. 1173.*

\* An. 1173.

**E** Et capti sunt in eâ multi milites & servientes, quorum nomina hæc sunt, Hugo Comes Cestriæ, Radulfus de Fulgeriis, Willelmus de Fulgeriis, Haimo Spinæ, Leones (d), Rodbertus Patricius, *Engeram* Patricius, Ricardus de *Luvetot*, *Gwigain Gwiun*, Oliverus de Rupe, Alanus de *Tintiniac*, Juellus filius Radulfi de Fulgeriis, Gillo de Castello-*Girun* (e), Philippus de *Landewi*, Wil-

(a) Hovedenus: *Appropinquantibus autem illis, Comes Cestriæ & Radulfus de Fulgeriis venerunt obviam illis.*

(b) *Præterea, inquit Hovedenus, multi capti sunt tam equites quàm pedites, & plus quàm mille quingenti de Britonibus interfecti sunt.*

(c) Hovedenus: *Similiter & tota Britannia reddita est ei cum munitionibus ejus, & Principes ejus ducti sunt in captivitatem.*

(d) Hoved. *Ceones*, utrobique corruptè. Legendum fortè *Comes*, ut supra p. 152, quo nomine designatur Eudo de *Porhoët*, prout ex altero Hearnii codice comperimus.

(e) In alio exemplari: *Et alii plus quàm octoginta milites magni nominis, quam lectiomen secutus est Johannes Bromton.*

Ielmus de *Gorram*, Juellus de *Meduana*, Gaufridus de *Buifferio*, Reginaldus A de *Marchia*, *Lemarchis*, Erveius de *Vitri*, Hamelinus de *Eni*, Willelmus de *sancto-Bricio*, Willelmus *del Casteller*, Willelmus de *Orenge*, Radulfus *Wintras*, Rodbertus *Pincerna*, Henricus de *Grai*, Frumbaldus \* filius *Hakec*, Gaufridus Abbas, Johannes *Caurcin*, Johannes de *Breerrec*, Hugo *Havenel*, Hamelinus de *Pratellis*, Gwado \* de *la Basoche*, Secardus *Burdin*, Walterius *Buio* \*, Johenp \* *Ramazt*, Hugo de *Buiffai*, Jordanus de *Maszua*, Henricus de *sancto-Hylario*, Philippus de *sancto-Hylario*, fratres *Hasculfi*, Bartholomæus de *Buifferia*, Herbertus de *Buillo*, *Bauzan* \* de *Nalet*, Rollandus filius *Radulfi*, Roellinus filius *Radulfi*, Gaufridus de *Minihac*, Gwido *Butefac*, Jeldeuinus *Gwiun*, Juellus de *Ponte*, Hamelinus Abbas, Rodbertus de *Baiochis*, Elias de *Aubenni*, Reginaldus *Cattus*, Johannes de *Scurtizt*, Philippus de *Luvenni*, Henricus de *Vastiniis*, Henricus de *sancto-Stephano*, Willelmus de *Capella*, Rogerus de *Logis*, Bencellardus de *Serlando*, Willelmus de *Bosco-Berengerii*, Johannes de *Ruella*, Oliver de *Munforel*, Hamundus de *Rocheforda*, Rodbertus de *Spineto*, Johannes *des Loges*, Gaufridus *Carloel*, Radulfus de *Toumai* \*, Gillebertus de *Croe*, Radulfus *Portarius* \*, Radulfus *Pulcinus*, Matthæus de *Praeriis*, Ricardus de *Cumbrai*, Willelmus le *Français*, Oliver *Ruande*, Radulfus *Ruffin*, *Springaud*, Rogerus de *Chevervilla*, Willelmus de *Logis* (a).

\* Al. Grumbaldus.  
\* Al. Swalo.  
\* Al. Bruo.  
\* Al. Bauran de Taner.  
\* Al. Tomal.  
\* Al. li Poters.  
\* An. 1173.

Eodem anno, circa festum sanctæ Mariæ-Magdalænæ \*, Reginaldus Comes Cornubiæ avunculus Regis, & Ricardus de *Luci*, cum exercitu Angliæ obfederunt *Leicestriam*, & eam ceperunt, & totam combusserunt: datâ prius licentiâ burgesibus liberè exeundi cum catallis suis, & manendi ubi vellent in terra Regis, donec pax fieret in terra, & tunc revertendi ad terras suas; sed castellum *Leicestriæ* non ceperunt.

Itaque postquam prædictus Comes *Cestriæ* reddidit Regi turrim *Doli*, ipse Rex in *Nativitate* Beatæ Mariæ tenuit curiam suam apud *Cenomannum*, & ibi moram fecit usque ad *Exaltationem* sanctæ Crucis. Et inde reversus est in *Normanniam*, & habuit colloquium inter ipsum & *Lodovicum* (b) Regem *Franciæ*, VIII Kal. *Octobris*, feriâ tertiâ, de pace facienda inter ipsum & filios suos, apud *Gisfortium*. In quo colloquio, Rex Angliæ obtulit Regi filio suo medietatem reddituum dominicorum suorum Angliæ, & quatuor idonea castella in eadem terra; aut si filius suus mallet morari in *Normannia*, Rex obtulit ei medietatem reddituum *Normanniæ*, & omnes redditus terræ patris sui, & tria castella in *Normannia* idonea (c). Ricardo etiam filio suo obtulit medietatem reddituum *Aquitaniæ*, & quatuor castella in eadem terra idonea. Gaufrido etiam filio suo parvulo obtulit terram illam, quæ continebat jure hæreditario filia Comitis *Conani*, si idem præfatam mulierem, assensu domini Papæ, posset sibi in matrimonium copulare. Supposuit etiam Rex se omninò arbitrio Archiepiscopi *Tarentensis* & Legatorum domini Papæ, ut tantum de redditibus suis superadderet & daret filiis suis, quantum illi dicerent æquum, retentâ sibi justitiâ & regiâ potestate. Sed non fuit de consilio Regis *Franciæ*, quòd filii Regis hanc pacem cum patre suo facerent (d). Iterùm tamen convenerunt inter *Gisfortium* & *Trie* in crastino, ad pacem faciendam, & non potuerunt inter eos convenire. Sicque finito colloquio, milites Regis Angliæ militarem inierunt conflictum (e) cum militibus Regis *Franciæ*: in quo conflictu *Ingeramnus* de *Tria*, dominus castelli de *Tria*, captus a Comite *Willelmo* de *Mandevilla*, venit usque *Gisfortium*, & ibi reddidit se prisonem in misericordia Regis Angliæ.

Statim verò post illud colloquium, *Robertus* Comes *Leicestriæ*, missus a Rege *Franciæ* & a juvene Rege cum exercitu, transfretare in *Angliam* festi-

(a) Hovedenus: Et alii multi quorum nomina non scribuntur in libro hoc. Post has igitur victorias quas Deus contulit Regi Angliæ filio *Matildis Imperatricis*, Rex *Franciæ* & fautores sui deciderunt in desperationem, & modis omnibus nitebantur ut pax fieret inter Regem Angliæ & filios suos.

(b) Convenerunt ergo ad ultimum, inquit Hovedenus, inter *Gisfortium* & *Trie*, *Lodovicus* Rex *Francorum* cum Archiepiscopis, Episcopis, Comitibus & Baronibus regni sui, adducens secum *Henricum* & *Richardum* & *Gaufridum*, filios Regis *Henrici Angliæ*; & *Henricus* Rex pater cum Archie-

piscopis, Episcopis, Comitibus & Baronibus terræ suæ.

(c) Hovedenus: Et unum castrum in *Andegavia* idoneum, & unum castrum in *Turonica* idoneum.

(d) Addit Hovedenus: In eodem autem colloquio *Robertus* Comes *Leicestriæ* multa convicia & opprobria dixit Regi Angliæ patri, & apposuit manum gladio ut percuteret Regem; sed prohibitum est ei a circumstantibus, & sic finitum est colloquium. In crastino autem collo quii, &c.

(e) Inter *Curteles* & *Gisors*, inquit Hovedenus.

**A**navit. Itaque circa festum sancti Lucæ \* Evangelistæ, prædictus Comes, & \* An. 1173. uxor sua Comitissa Leicestræ, applicuerunt in Angliam cum infinito exercitu Flandrensium, usque ad *Fremingham*, castellum Comitis Hugonis *Bigod*, [&] cum eo per aliquot dies ibidem moram fecerunt. Et nunciatum est per circumjacentes regiones applicuisse ipsum in Angliam cum magno exercitu extraneorum gentium; & gavisi sunt inde valdè inimici Regis, & qui eum diligebant ultra modum contristabantur de ejus adventu. Timuerunt enim valdè ejus minas & gravamen ipsius. Et prædictus Comes Leicestræ, statim post festum omnium Sanctorum (a) obsedit castellum de *Haghenet*, quod Radulfus de *Broc* habuit in custodia, & infra quartum diem cepit. Et cum inde procedere vellet versùs Leicestriam, nunciatum est ei magnam militum copiam apud sanctum Eadmundum convenisse: unde ipse perterritus, reversus est (b). Cumque hoc **B**nunciatum esset Ricardo de *Luci* [Justiciario Angliæ], & Humfrido de *Boun* Constabulario Regis, qui profecti fuerant cum magno exercitu ad devastandam terram Regis Scotiæ, & jam combusserant *Berewic* terram Regis Scotiæ, & totam circumjacentem provinciam; ceperunt inducias a Rege Scotiæ usque ad festum sancti Hilarii, & dederunt inde obsides hinc inde. Et sic, quà citiùs potuit, Humfridus de *Boun* pervenit usque ad sanctum Eadmundum, expectans ibi adventum Comitis Leicestræ, qui adhuc, ut supra dictum est, moram fecit cum Comite Hugone *Bigod*. Venit autem illuc ad eorum subsidium Reginaldus Comes Cornubiæ avunculus Regis, & Comes Gloucestræ, & Wilhelmus Comes de *Arundel*.

Appropinquante igitur festo \* omnium Sanctorum (c) venit Comes Leicestræ \* An. 1173. cum exercitu suo non longe a sancto-Eadmundo (in loco qui dicitur *Forneham*, **C**in quodam marisco, non longe ab Ecclesia sanctæ Jenovefæ) & sperabat se posse transire sine impedimento. Cumque ejus adventus nunciatus esset Comiti Cornubiæ, & Comiti de *Arundel*, & Humfrido de *Boun* Constabulario, qui ibi erant cum ccc militibus solidariis Regis; exierunt armati, præferentes sibi vexillum beati Eadmundi Regis & Martyris. Et ordinatis aciebus suis, in virtute Dei & gloriosissimi Martyris sui Eadmundi, percusserunt aciem in qua Comes Leicestræ erat, & in momento, in ictu oculi, victus est ille Comes & captus, & uxor sua, & Hugo de Castellis quidam nobilissimus Baronum Franciæ, & omnis exercitus ejus versus est in fugam, & ceciderunt in prælio illo plusquam decem millia Flandrensium, & plures eorum capti sunt & incarcerati (d), & vix unus eorum evasit. Factum est autem hoc prælium xvii Kal. Novembris, & statim divulgatus est hujus rei eventus per **D**totam Angliam, & factus est timor magnus per totam Angliam super omnes inimicos Regis. Pervenit & rumor ille in Franciam ad Lodovicum Regem Franciæ, & ad juvenem Regem, qui eos in Angliam miserunt, & contristati sunt valdè inde, & plusquam dici potest ex eo tempore timuerunt Regem Angliæ, quia Deus erat cum eo. Cumque Rex Angliæ audisset quòd inimici sui ita victi essent in Anglia, & quòd Comes Leicestræ & uxor ejus caperentur; misit pro eis ut ad eum ducerentur in Normanniam: sicque factum est. Et cum ad eum venissent, fecit eos incarcerari apud *Faleysiam*, & Comitem *Cestriæ* cum eis.

Appropinquante verò festo \* sancti Martini, Rex ivit in Andegaviam cum **E**Braibacenis suis. Et circa octabas sancti Martini, venit ad eum Gaufridus de Haya, & reddidit ei castellum & villam de Haya. Et statim redditum est ei castellum de *Prulli*, & castellum de *Campenni*, quod Robertus de *Blé* contra eum tenuit. Et ipse cepit in illo multos milites & servientes, quorum nomina hæc sunt: Hemericus de *Blé*, Baldewinus de *Brischaia*, Hugo de *La-loc*, Hugo *le Danais* \*, Hugo de *Mota*, Wilhelmus de *Rivau*, Symon de *Bernezi*, Jo-

\* An. 1173.  
\* Al. de Danars.

(a) Mendum cubat in hac nota chronologica, ut patet ex subsequentibus. Joannes Bromton, qui ex Abbate nostro Petroburgensi multa exscripsit, legebat: tandem de numero Sanctorum [ fortè suorum ] confidens. Cæterum nihil horum invenies apud Rogerum Hovedenum, qui Petroburgensem minus serviliter secutus est.

(b) Bromton: » Ad *Fremyngham* castrum Hugonis » *Bigor* reversus, moram per dies aliquot secum » fecit ».

(c) Hovedenus: Prædictus Comes Leicestræ recessit de *Fremyngham* ad Leicestriam iturus, venitque, &c.

(d) Hovedenus: Cæteri autem omnes capti & vinculis & carceribus mancipati, fame & inopia perierunt. Comes verò Leicestræ & uxor ejus, & Hugo de Castellis, & cæteri ditiores qui cum eis capti fuerant, missi sunt in Normanniam ad Regem patrem, & Rex incarceravit eos apud *Faleysiam*, & Hugonem Comitem *Cestriæ* cum eis.

hannes *Maumune*, Hubertus *Ruscevaus*, Willelmus de *Maingot*, Saerus *Turreis*; **A**  
 \* *Al. de Ponis* Johannes de *Campenni*, Walterus de *Poerce*\*, Brice de *Ceous*, Hemericus *Ripaut*,  
 \* *Al. Cham-* Rodbertus Anglicus, Grossinus *Champmaen*\*, Ifembertus *Wellun*, Gaufridus  
 \* *pemain.* *Carre*, Paganus Judex, Willelmus *Burgun*, Masteius\* homo Saeri de *Turreis*,  
 \* *Al. Casteius* Gwiardus homo Johannis *Maumune*, Rogerus homo Willelmi *Rivau*, Petrus  
 \* *supra le* homo Johannis de *Campenni*, Philippus homo Hugonis *le Dais*\*, Russellus homo  
 \* *Danais.* Huberti *Ruscevaus*; Hulgerius, Hemericus, homines Petri de *Posci*; Hofmundus  
 Everardus, homines Hemerici de *Blé*; Gillebertus, Albinus, homines Hugonis  
 de *La-loc*; Brito, Gaufridus, homines Walteri *Poence*; Hemericus, Petrus,  
 homines Hugonis de *Mota*; Brito, *Swennun*, homines Symonis de *Bernezai*.

\* An. 1173. Circa festum \* sancti Andreæ, venit Rex cum Braibacenis suis ad Vendo-  
 \* Burchardus miam, quam Brachardus\* de *Lavardin*, patre suo\* Comite de Vendomia expulso,  
 \* Joanne. contra Regem tenuit, & eam cepit, & inde rediit in Normanniam. **B**

Eodem anno, Lodowicus Rex Franciæ honoravit armis militaribus Ricardum Ducem Aquitaniæ, filium Regis Angliæ...

Adveniente autem anno ab Incarnatione Domini MCLXXIV, Rex Angliæ tenuit curiam suam in Natale Domini apud Cadomum in Normannia, & cepit inducias a Rege Franciæ a festo sancti Hilarii usque ad clausum Pascha. Similiter Rex Franciæ cepit ab eo inducias usque ad prædictum terminum...

Et statim post clausum Pascha, acceptis prius trecentis marchis argenti de terris Baronum de Northumberlanda, Rex Scotiæ promovit exercitum suum in Northumberlandam, & ibi per Scotos & Walenses execrabiler egit... Et sciendum est quod Rex Scotiæ captus fuit apud *Alnewic*, tertio Idus Julii, Sabbato, & eadem die applicuit apud *Hertepol* Comes Hugo de *Bar*\*  
 \* *super Se-* *Bar*\*, nepos Hugonis Dunelmensis Episcopi, cum quadraginta militibus de **C**  
 \* *canam. Hoved* Francia & cum quingentis Flandrensibus, pro quibus prædictus Episcopus miserat. Et cum hoc nunciatum esset prædicto Episcopo, & sciret quod Rex Scotiæ caperetur, noluit illos quingentos Flandrenses diutius retinere: sed datis eis liberationibus & donis suis XL dierum, permisit illos clam repatriare. Sed secum retinuit Comitem Hugonem, & milites qui cum eo venerant, & tradidit eis castellum suum de Alvertona ad custodiendum...

Interim Ricardus Cantuariensis Electus, & Reginaldus Bathoniensis Electus; Romam profecti pro electione sua & aliorum Electorum Angliæ confirmanda, multos adversarios de Francia, & plures & duriores de Anglia, invenerunt contra eos in curia Romana. Nam novus Rex Angliæ, volens illorum electiones impedire, si posset, misit nuncios suos cum nunciis Regis Franciæ ad Alexandrum summum Pontificem, mandans & observans ne confirmaret **D**  
 electiones illas, quia factæ fuerant contra ipsius voluntatem & assensum. Noluit tamen summus Pontifex mandato ipsius consentire, sed ipsum Cantuariensem Electum consecravit...

\* An. 1174. (a) Adveniente itaque Nativitate \* sancti Johannis Baptistæ, juvenis Rex Angliæ & Comes Flandriæ, per consilium Regis Franciæ, & per mandatum Comitum & Baronum Angliæ, paraverunt in Angliam venire cum magno exercitu. Et jam venerunt cum exercitu suo usque *Graverinhes* in Flandria, ubi naves suæ congregabantur.

Interim Rex Angliæ profectus fuerat cum exercitu suo in Pictaviam, & multas munitiones & castella in ea cepit, & dominio suo subjugavit. Et tandem per- venit usque ad Sanctonensem civitatem, & eam infregit, & duas turres in ea cepit, quarum una vocabatur turre major, & multos milites & servientes in **E**  
 eis. Et obsedit ibi Ecclesiam, ubi sedes episcopalis erat, quam milites & servientes contra eum munierant; & infra paucos dies eam cepit, & multos milites & servientes in ea. Et postea rediit in Andegaviam. Et circa festum sancti Barnabæ Apostoli, cepit *Ancenis* juxta Sanctum-Florentium, quæ fuit villa  
 \* *Al. Guionu* *Guivinou*\* de *Ancenis*, & in ea munitionem fortissimam firmavit, & in manu sua retinuit; sed totam provinciam circumjacentem devastavit, & vineas & arbores fructiferas extirpari fecit. Et postea rediit in Normanniam (b).

(a) Hovedenus: Post Pascha, diruptis treugis, Henricus filius Regis Angliæ & Philippus Comes Flandriæ, magno congregato exercitu, in Angliam venire proposuerunt. Sed non nisi ad Nativitatem sancti Joannis itineri se dedere.

(b) Addit Hovedenus: Rege filio & Comite Flandriæ adhuc moram facientibus apud Gravelinges; ventus enim erat illis contrarius, & transfretare non poterant.



**A** Et circa octabas \* Apostolorum Petri & Pauli, cùm audisset quòd Rex filius \* An. 1174: suus & Comes Flandriæ jam venissent ad naves suas cum magno exercitu, ad transfretandum in Angliam; postpositis omnibus aliis negotiis suis, usque ad Barbesfluctum, ubi naves suæ congregatæ erant, transvolavit (a). Et statim navibus ascensis, in crastino applicuit in Angliam apud Suthamtonam, feriâ secundâ, VIII Idus Julii. Et adduxit secum utramque Reginam, & Braibacenos suos, & Comitem Leicestriæ & Comitem Cestriæ, quos statim cùm applicuisset in Angliam, custodiæ mancipavit. Et in crastino iter arripuit in peregrinatione ad sanctum Thomam Cantuariensem Martyrem. Et cùm appropinquasset, statim ex quo Ecclesiam vidit, in qua corpus beati Martyris sepultum est, equum in quo sedebat deseruit; & extractis calceamentis suis, nudus pedes, in pannis laneis processit (b) usque ad sepulcrum beati Martyris, in tanta humilitate & **B** cordis compunctione, ut credatur illius operis sine dubio exstitisse, qui respicit terram & facit eam tremere (c).

Peraçtâ itaque peregrinatione suâ, Rex in crastino, scilicet die Sabbati, summo manè, indè recessit versùs Londoniam. Eâdem verò die, scilicet III Idus Julii, captus fuit Rex Scotiæ apud *Alnewic*; & die Jovis sequenti, pervenit rumor ille, quòd Rex Scotiæ caperetur, ad aures Regis apud Londonias, ubi ipse morabatur congregans exercitum suum. Quod cùm audisset Rex, gavisus est gaudio magno valdè, & gratias inde egit omnipotenti Deo & beato Thomæ Martyri. Et eâdem die promovit exercitum suum versùs Huntindoniam, & eam obsedit. Et in die Dominica sequenti, scilicet XII Kal. Augusti, redditum est ei castellum de Huntendonia; & omnes milites & servientes qui intùs erant, reddiderunt se ei in misericordia ipsius, salvis vitâ & membris. Et **C** statim Rex procedens inde, promovit exercitum suum versùs *Fremigham*, castellum Comitum Hugonis *Bigod*. Ibi ipse Comes erat cum magna multitudine Flandrensium: & cùm Rex venisset cum exercitu suo non longè a *Fremigham*, in loco qui dicitur *Seleham*, fixit tentoria sua. Et in crastino, scilicet VIII Kal. Augusti, & festo sancti Jacobi Apostoli, venit ad eum Comes Hugo *Figod*, & fecit cum eo pacem, & reddidit ei castellum de *Fremigham* & castellum de *Bungeia*, & cum magna difficultate a Rege impetravit, quòd Flandrenses illi qui cum eo erant, sine impedimento repatriare possent (d). Et Rex inde recedens, venit cum exercitu suo usque *Norhamtoniam*, & illuc venit ad eum Hugo *Dunelmensis* Episcopus, & reddidit ei castellum de *Dunelmo*, & castellum de *Norham* & castellum de *Alvertona*; & vix ab eo impetravit quòd Comes Hugo de *Bar* (e) nepos suus, & milites qui cum eo per mandatum ipsius **D** venerant, sine impedimento in Franciam, undè venerant, redire possent. Et ibidem eâdem die, scilicet pridie Kal. Augusti, venerunt ad eum *Anketillus Mallore* & *Willelmus de Diva*, *Constabularii* Comitum *Leicestriæ*, & reddiderunt ei castellum *Leicestriæ*, & castellum de *Munforel*, & castellum de *Grobi*. Et eâdem die ibidem venit ad eum *Rogerus de Mulbrai*, & reddidit ei castellum suum de *Treske*. Et ibidem venit ad eum Comes de *Ferreris*, & reddidit ei castellum de *Tutesbiria*, & castellum de *Duffelda* (f).

Cùm autem hæc per Angliam fierent, *Lodovicus* Rex *Franciæ*, revocato juvene Rege & Comite *Flandriæ*, qui ad mare erant ut in Angliam transfretarent, & congregato magno exercitu, obsedit *Rotomagum* (g); sed parùm proficere potuit. Nam *Barones* & milites *Normanniæ*, qui Regem in fide & veritate diligebant, ibi convenerant, & eam viriliter contra eum defendebant. Cùmque hoc nunciatum esset Regi, postpositis quibusdam negotiis suis, ad mare

(a) *Hovedenus*: Et sicut domino placuit, ita factum est. Sit nomen Domini benedictum, qui virtute potenti vim venti mutavit in melius, & prosperum iter navigandi tam prosperum dedit illi, &c.

(b) *Ibid.* Per tria milliaria.

(c) *Addit Hovedenus*: Vestigia autem ejus in via quâ ambulabat, intuentibus apparuerunt sanguinolenta, & erant; sanguis enim multus a teneris pedibus ejus, lapidibus duris incisis, profuebat in terram. Cùm autem ad tumbam veniret, pium erat intueri afflictiones quas faciebat cum fetu singultuoso, & disciplinas quas de manu Episcoporum, Sacerdotumque plurimorum & Monachorum recepit. *Ibidem* etiam ante sepulcrum beati Martyris in oratione, in jejuniis & planctu pernoctavit,

adjutus plurimorum sanctorum virorum suffragiis. Bona autem & redditus, quos Ecclesiæ illi in remissionem peccatorum suorum contulit, a memoria Ecclesiæ nullâ poterunt ratione divelli.

(d) *Hovedenus*: *Ibidem* verò equus *Toftes de Sancto Homero*, cujusdam Militis *Templi*, percussit Regem in tibia, & multum læsit.

(e) Vel ejusdem filius *nothus*, ex *Guillel. Neubrig. L. v. cap. xi.*

(f) *Hovedenus*: Sic igitur infra tres hebdomadas tota *Anglia* pacificata est, & omnes munitiones ejus traditæ sunt in manu Regis.

(g) *Ibid.* Ex omni parte, exceptâ illâ quam *fluvius Sequana* præterfluit.

\* An. 1174.

transvolavit; & navibus adscensis apud Portesmutam, in crastino applicuit apud A Barbeffuctum in Normannia, scilicet vi Idus \* Augusti, feriâ quintâ. Et duxit secum Braibacenos suos & mille Walenses. Et duxit secum Willelmum Regem Scotiæ, & Comitem Leicestriæ, & Comitem Cestriæ, & incarceravit eos apud Cadomum, & postea apud Falesiam... Et die Dominicâ sequenti, venit Rex Angliæ cum Braibacenis & Walensibus suis Rotomagum, quam Rex Franciæ obsederat (a). Et in crastino summo manè, misit Wallenses suos ultra Secanam, ad nemora exploranda quæ fuerant ex illa parte, ubi Rex Franciæ erat cum exercitu suo. Et eâdem die (b) cùm irent per nemora, obviaverunt xl caretis, quæ veniebant de Francia versùs exercitum Regis Franciæ, onustæ vino & victualibus. Et cùm caretarii vidissent eos, timuerunt valdè; & relictis mercibus suis, fugerunt; & Walenses eos sequebantur, & quosdam illorum ceperunt, quosdam verò interfecerunt. Et postea revertentes ad prædam suam, equos extraxerunt, & caretas & vasa vinaria fregerunt, & vinum effuderunt. Quòd cùm nunciatum esset Regi Franciæ & exercitui ejus, tali rumore perterriti, jam nihil nisi de fuga cogitabant.

Interim (c) Rex Angliæ portas civitatis, quas burgenfes obstruxerant, rese-ravit; & exiens cum militibus & servientibus, fossam quæ facta fuerat inter exercitum Regis Franciæ & civitatem, fecit impleri lignis & lapidibus & terrâ, & in planum redigi, ita quòd ducenti milites per eam transire poterant. Tunc verò præcepit Rex Franciæ ut perrariæ & aliæ machinæ suæ bellicæ frange-rentur (d) & comburerentur; & ita factum est. Et Rex Franciæ præcepit milites suos armari; & Rex Angliæ processit cum militibus & servientibus versùs ten-toria Regis Franciæ. Et exierunt de tentoriis illis milites & servientes armati, & impetuosè congressi sunt cum militibus Regis Angliæ, & capti fuerunt ex C illis quidam, & quidam vulnerati; multi tamen equi interfecti fuerunt ibi. Manè autem factò, Willelmus Senonensium Archiepiscopus & Comes Theobaldus venerunt ad Regem Angliæ, & ceperunt ab eo inducias; ita quòd Rex Fran-ciæ liberè posset inde recedere cum exercitu suo, usque ad locum qui dicitur *Malhaunay*, & quòd in crastino veniret ibidem ad colloquium inter ipsos. Et fecerunt Regem Angliæ inde securum, fide & sacramentis. Et sic permisit Regem Franciæ cum exercitu suo in pace recedere usque ad prænominatum locum, & ibi tentoria fixerunt. Circa noctem verò mediam, Rex Franciæ milites suos fecit armari, & clam cum toto exercitu suo recessit inde, & non cessavit fugere, donec pervenisset ad terram suam; & non respexit fidem & sacramenta, quæ Archiepiscopus Senonensis & Comes Blesensis pro ipso fecerunt. Et scien-dum est quòd Rex Franciæ fugit a Rotomago cum exercitu suo, xix Kal. Sep- D tembris, feriâ quintâ \*, in ipsa vigilia Assumptionis beatæ Mariæ (e).

\* An. 1174.

Iterùm sequenti die (f), venerunt Rotomagum Archiepiscopus Senonensis & Comes Theobaldus, & ceperunt colloquium inter Regem Angliæ & Regem Franciæ in Nativitate beatæ Mariæ apud Gifortium. Itaque adveniente Nati-vitate beatæ Mariæ, venerunt ad colloquium apud Gifortium, & non potuit ibi inter eos convenire (g); sed aliud ceperunt colloquium inter se, ad festum sancti Michaëlis, inter Turonim & Ambasium: hoc pacto quòd Rex Angliæ iret interim in Pictaviam cum exercitu suo, ad debellandum Ricardum filium

(a) Hovedenus: Rex Franciæ & Rex Angliæ fili-  
lius obsederant ex una parte, ex altera verò parte pa-  
tebat securus ingressus & egressus.

(b) Ibid. Qui per vim transeuntes per medium cas-  
trorum Regis Franciæ, illæsi pervenerunt ad nemus  
magnum, & eodem die plus quàm centum de homi-  
nibus Regis Franciæ interfecerunt.

(c) Hovedenus: Rex autem Franciæ vix per men-  
sem ibidem moram fecerat, & ecce Rex Angliæ pater  
veniens de Angliæ portas civitatis, &c.

(d) Hovedenus aliquantulum hic a Benedicto  
discrepat: Rex autem Franciæ & sui, inquit, erant  
in tentoriis, nolentes exire. Cæteri autem de familia  
Regis Angliæ stabant ad propugnacula murorum, sed  
nemo eis repugnabat. Pars quidem exercitus Regis  
Franciæ intendebat dissolvere machinas suas bellicas.  
Et in crastino præmisit Rex Franciæ debiliores exer-  
citus sui in terram suam manè; & permissione Regis  
Angliæ eodem die secutus est eos, usque ad locum qui  
dicitur Malaunai, qui est inter Rotomagum & villam

quæ dicitur Toftes: datâ priùs securitate per manum  
Willielmi Senonensis Archiepiscopi & Comitum Theo-  
baldi, quòd ipse in crastino reverteretur ad colloquium  
cum Rege Angliæ, de pace facienda inter illum & filios  
suos. Rex autem Franciæ fidem & sacramenta non  
servans, ad colloquium non venit in crastino, sed abiit  
in terram suam.

(e) Anno 1174, cujus littera Dominicalis erat F,  
vigiliâ Assumptionis B. Mariæ, seu dies 14 Au-  
gusti, in feriam quartam incidebat.

(f) Hovedenus: Paucis igitur evolutis diebus.

(g) Ibid. Propter Ricardum Comitem Pictaviæ, qui  
tempore illo erat in Pictavia, expugnans castella &  
homines patris sui, & idèd aliud ceperunt inter se  
colloquium, hoc est, ad festum S. Michaelis inter Tu-  
ronim & Ambasium, & statuerunt treugas inter se hæc  
conditione, quòd scilicet Ricardus Comes Pictaviæ ex-  
cluderetur a treugis illis, & quòd Rex Franciæ &  
Rex Angliæ filius nullum succursum ei facerent, &c.

suum

**A** suum. Et ipsi juraverunt quòd nec Rex Franciæ, nec juvenis Rex, nec aliquis ex parte illorum, aliquo modo succursum faceret prædicto Ricardo. Et cum venisset in Pictaviam, Ricardus filius suus non ausus erat illum expectare; sed fugit ab omni loco in quo erat ille venturus, & reliquit castella & munitiones quas prius ceperat, non ausus illas retinere contra patrem suum. Et cum audiret quòd Rex Franciæ & juvenis Rex frater suus inducias cepissent a patre suo, & ipsum ab illis induciis exclusissent; indignatus est inde, & venit lacrymans, & cecidit in faciem suam pronus in terram ante pedes Regis patris sui, veniam ab eo postulans. Rex verò paternâ pietate commotus, recepit eum in dilectione & pacis osculo, & sic finivit Rex gwerram suam in Pictavia. Facta est autem hæc concordia inter Regem Angliæ & Ricardum filium suum in Pictavia, ix Kal. Octobris\*, feriâ secundâ (a).

\* An. 1174.

**B** Facta est igitur longa contentio inter Regem Angliæ & filios suos; sed jam Regis patris familia [erat] crescens & proficiens, & filiorum suorum familia decrescebat quotidie. Unde factum est quòd Ricardus, per consilium patris sui, ivit ad Regem Franciæ & ad Regem fratrem suum, ut indicaret eis quod fecerat. Et instante festo sancti Michaëlis, convenerunt ad colloquium inter Turonim & Ambasium, in loco qui dicitur Mons-Laudatus\*. Et in crastino S. Michaëlis, scilicet pridie Kal. Octobris, feriâ secundâ, juvenis Rex & fratres sui, per consilium Regis Franciæ, reddiderunt se patri suo Regi Angliæ in misericordia sua, & cum eo hanc pacem subscriptam fecerunt, & eam sigillis suis confirmaverunt (b)....

\* Montlouis.

(a) Hovedenus: 11 Kal. Octobris. Et ita Rex & Ricardus filius ejus facti amici, civitatem Pictavis ingressi sunt. Deinde profecti sunt ambo simul ad colloquium inter Turonim & Ambasium, pridie Kal. Octobris, feriâ secundâ, in crastino S. Michaelis.

(b) Hæc est concordia, quæ facta est inter Regem & filios suos.

« Notum sit tam præsentibus quàm futuris, » quòd pax inter dominum Regem & filios suos, » Henricum videlicet & Ricardum & Gaufridum, » in hunc modum, Deo volente, reformata est. » Henricus Rex filius Regis & fratres sui præ- » dicti, ad patrem suum & ad servitium ejus, » sicut ad dominum suum redierunt, liberi & » absoluti ab omni juramento, & memprisâ quam » inter se vel cum aliis fecerunt contra eum vel » homines suos; & omnes homines & Barones, » qui a fidelitate patris causâ eorum recesserant, » clamaverunt quietos ab omni juramento quod » eis fecerant, & ita quieti & liberi ab omni » conventionem quam eis fecerant, in hominum » & ligantiam domini Regis redierunt. Et do- » minus Rex debet rehabere ipse, & homines » sui & Barones sui, omnes terras suas & castella » sua, quæ habuerunt quindecim diebus antequam » filii sui recederent ab eo. Similiter & Barones » & homines sui, qui recesserunt ab eo & secuti » sunt filios suos, debent rehabere terras suas, » quas habuerunt quindecim diebus antequam » ipsi ab eo recederent. Et dominus Rex remisit » omnem malitiam Baronibus & hominibus suis » qui recesserunt ab eo, ita quòd propter hoc » nullum malum eis faciet, quamdiu fideliter » ei servient, sicut ligio domino suo. Et Rex fi- » lius ejus similiter perdonavit omnibus, tam » Clericis quàm laicis, qui cum patre suo fuerant, » omnem malitiam, & adsecuravit in manu do- » mini Regis patris sui, quòd illis qui servierunt » ei nec malum nec damnum aliquod hac de » causa faciet vel perquiret in tota vita sua. Et » dominus Rex pro hac conditione donat Re- » gi filio suo duo castella idonea in Norman- » nia ad voluntatem patris ipsius, & singulis » annis quindecim millia librarum Andegaven- » sium: & Ricardo filio suo duo receptacula » idonea in Pictavia; unde Regi damnum non » possit provenire, & medietatem reddituum » Pictaviæ in denariis: Gaufrido verò filio suo » dat in Britannia in denariis medietatem mari- » tagii filie Comitissæ Conani, quam ducere debet » in uxorem; & postquam concessione Romanæ » Ecclesiæ eam in uxorem duxerit, habebit om- » nes redditus illius maritaggi, sicut continetur » in charta Comitissæ Conani. Prisiones verò, qui

» cum domino Rege finem fecerunt ante factam » pacem cum domino Rege, videlicet Rex Sco- » tiæ, & Comes Leicestriæ, & Comes Cestriæ, » & Radulfus de Fulgeriis, & obsides eorum, & » obsides aliorum prisonum quos prius habue- » rat, sint extra conventionem istam. Alii autem » prisonum ex utraque parte deliberari debent; ita » scilicet quòd dominus Rex obsides accipiet a » prisonibus suis, de quibus habere voluerit, & » qui dare poterunt; & de aliis habebit securi- » tatem per fidem & sacramentum suum, & » amicorum suorum. Castella verò quæ firmata » sunt & infortiata, postquam gwerra incepit in » terra domini Regis, pro voluntate sua debent » redigi ad illum statum, in quo fuerunt xv die- » bus ante gwerram. Præterea sciendum est quòd » Rex Henricus, filius domini Regis, concessit » domino Regi patri suo se quamfirmiter ob- » servaturum omnes donationes eleemosynarum, » quas dederat vel daturus erat de terris suis, » & donationes terrarum quas dederat vel da- » turus erat hominibus suis, pro servitio suo. » Concessit etiam se firmiter & inconcussè ob- » servaturum donationem, quam dominus Rex » pater suus fecit Johanni fratri suo, videlicet » mille libratas reddituum in Anglia de domi- » nio suo, & de exactis suis ad voluntatem » suam, & pertinentiis suis; & castellum de No- » tingham cum Comitatu, & castellum de Mer- » leberga cum pertinentiis suis; & in Norman- » nia mille libratas reddituum Andegavensium, » & duo castella in Normannia ad voluntatem » patris; & in Andegavia & in terra quæ fuit » Comitissæ Andegaviæ mille libratas reddituum » Andegavensium, & unum castellum in Ande- » gavia, & unum castellum in Turonica, & unum » castellum in Cenomannia. Concessum est autem » a domino Rege, pro amore filii sui, quòd » omnes illi qui recesserunt ab eo post filium » suum, & in recessu suo forisfecerunt in terra » domini Regis, ad pacem ejus revertantur; ita » quòd de catallis, quæ asportaverunt in recessu » suo, non respondeant: de morte verò vel pro- » ditione, vel perditione alicujus membri, res- » pondeant secundum judicium & consuetudi- » nem terræ. Qui autem ante gwerram quacum- » que de causa aufugerunt, & ad servitium filii » sui venerunt, pro amore filii sui ad pacem re- » vertantur, si vagium & plegium dederint standi » judicio de his quæ ante gwerram forisfecerunt. » Illi autem qui in placito erant, quando re- » cesserunt ad filium suum, ad pacem revertan- » tur; ita quòd in eo statu placita sua sint, in » quo erant quando recesserunt. Hanc conven-

Anno ab Incarnatione Domini MCLXXV (a), Henricus Rex Angliæ, filius A Mathildis Imperatricis, tenuit curiam suam in Natale Domini apud Argentomium in Normannia, & profectus inde in Andegaviam, munivit castella sua Pictaviæ cum custodibus. Et postea misit Ricardum filium suum in Pictaviam, & præcepit quòd castella Comitum & Baronum Pictaviæ, quæ efforciata fuerunt contra eum, redigerentur ad eum statum in quo fuerunt xv diebus ante gwerram, & ut quædam illorum subverterentur. Et mandavit Ballivis suis Pictaviæ, quòd invenirent prædicto Ricardo filio suo necessaria. Et præcepit quòd omnis exercitus Pictaviæ esset ad voluntatem filii sui, & cum eo iret quòd vellet, salvâ fidelitate suâ.

\* An. 1175.

In Purificatione verò sanctæ Mariæ\*, fuit dominus Rex, & cum eo filius suus, apud Cenomannum, & inde venerunt ipsi duo in Normanniam. Et in festo sancti Mathiæ Apostoli habuerunt colloquium apud Gifortium cum Rege B Franciæ. Et inde recesserunt transfretaturi in Angliam, & in Capite jejunii venerunt Rotomagum. Et dominus Rex, dimisso ibi Rege filio suo, ivit in Andegaviam, & munivit castella sua custodibus & victu. Et præcepit quòd castella quæ contra eum fuerunt infortiata, redigerentur ad eum statum, in quo fuerunt quindecim diebus ante gwerram, quædam verò illorum præcepit omninò destrui.

Post mediam verò Quadragesimam, rediit dominus Rex in Normanniam. Et cum venisset Cadomum, mandavit Regi filio suo, qui interim moram fecerat apud Rotomagum, ut cum festinatione ad eum veniret, ad transfretandum secum in Angliam. Ipse verò ad patrem suum venire noluit; sed mandavit ei quòd nollet transfretare in Angliam. Veniebant enim ad eum frequenter apud Rotomagum nuncii Regis Franciæ, qui dehortabantur eum transfretare C in Angliam; & dixerunt ei quòd, si pater ejus eum in Anglia teneret, eum in carcere poneret. Et ipse adhuc cereus erat in vitium flecti, nec ausus erat ad dominum suum Regem venire. Dominus tamen Rex iterum & iterum nuncios suos misit ad filium suum; & tandem adeo animi sui motum blandis & lenibus emollivit, quòd ille, relicto hostilitatis errore, ad voluntatem patris sui rediit, & venit apud Burum ad eum. Et ibi coram Rotomagensi Archiepiscopo, & Henrico Bajocensi Episcopo, & Comite Willelmo de Mandevilla, & Ricardo de Humez Constabulario, & aliis quàmpluribus familiaribus domini Regis, procidit pronus in terram ad pedes domini Regis patris sui, cum lacrymis postulans ut ab eo homagium & ligantiam (b) reciperet, sicut fecerat a fratribus suis. Et subjunxit quòd, si Rex homagium suum recipere nollet, non posset credere quòd illum diligeret. Tandem verò dominus Rex, pietate D commotus & prece circumstantium, hominum & ligantiam ab eo cepit. Et his gestis, dominus Rex misit eum ad Regem Franciæ, ad loquendum cum eo. Et ipse interim ivit ad Valones, & ibi moram fecit per aliquot dies, & inde ivit usque ad \* Cæsaris-burgum. Et ibi in ipsa vigilia Paschæ, venit ad eum Rex filius suus, rediens a Rege Franciæ. Et ibi solemne festum Paschale cum magno gaudio tenuerunt.

\* Cherbourg.

\* An. 1175.

Ante Pascha\* verò, dominus Rex misit Gaufridum filium suum in Britanniam, & præcepit ut castella quæ contra eum fuerunt, subverterentur & destruerentur. Die autem Veneris Passionis Domini, Philippus Comes Flandriæ crucem accepit in propria persona, proximâ æstate Jerosolymam iturus. Et die Martis proximâ post clausum Pascha, venit in Normanniam ad loquendum cum domino Rege, & cum Rege filio suo. Ipsi verò cum audissent ejus adventum, E occurrerunt ei apud Cadomum, & ibi dominus Rex & filius suus confirmaverunt prædicto Comiti cartis suis redditum quem ei dederunt in Anglia, scilicet \*\*\* (c) marchas argenti, recipiendas ad Scaccarium Angliæ. Et pro hac confir-

» tionem tenendam firmiter ex parte sua assecu-  
 » ravit Henricus Rex, filius domini Regis, in  
 » manu domini Regis patris sui. Præterea assecu-  
 » ravit Henricus Rex filius Regis & fratres sui, quòd  
 » a domino Rege patre suo nunquam amplius exi-  
 » gent ultra donationem præscriptam & deter-  
 » minatam, contra voluntatem & beneplacitum  
 » domini Regis patris sui, & quòd neque se  
 » neque servitia sua patri suo subtrahent. Ri-  
 » cardus verò & Gaufridus filii ejus devenerunt  
 » homines patris sui de his quæ eis concessit &

» dedit. Cum autem filius ejus Henricus homi-  
 » nium ei facere voluisset, noluit dominus Rex  
 » ab eo recipere, quia Rex erat; sed securitatem  
 » accepit ab eo ».

(a) Hovedenus: *Qui est annus vicesimus primus regni Regis Henrici secundi, filii Matildis Imperatricis. Hujus porrò anni gesta nimium contrahendo minus perspicua effecit idem Hoved.*

(b) Ibid. *Ut omne n. ambiguitatem ab animo patris sui tolleret, devenit homo suus ligius.*

(c) Mille, ex Joanne Bromton.

**A** matione prædictus Comes clamavit juvenem Regem quietum de sua promissione, quam ei fecerat & cartâ suâ confirmaverat pro hominio suo; & cartam juvenis Regis quam inde habuit, tradidit in manu domini Regis. Et sic post magnos honores, quos Rex ei ibidem fecerat, ipse Comes, acceptâ a Regibus licentiâ, rediit in terram suam. Et Reges ipsi venerunt usque Barbesfluctum, ut transfretarent in Angliam; & adscensis navibus suis apud Barbesfluctum, applicuerunt in Angliam apud Portesmutam, vii Idus Maii, feriâ sextâ.....

Interim erat in Flandria quidam Miles, nomine Walterus de Fontanis, qui velut Lucifer inter minora sydera, sic inter commilitones suos nobili profapiâ ortus, luce probitatis & scientiæ enituit. Hunc verò, cum nota esset ejus probitas, ipsa Comitissa Flandriæ in amasium sibi adoptavit; adoptatum autem in sua recepit. Quod cum prædictus Comes Flandriæ comperisset, prohibuit ei semel, **B** secundo & tertio, ne domum suam intraret; sed ut mos est humanæ fragilitatis semper niti in vetitum, ipse hujusmodi monita parvipendebat. Unde contigit quòd, cum prædictus Comes & Comitissa sua essent apud Sanctum-Omerum, & Comes simulasset se inde recessurum; Comitissa nuncium quemdam, secreti sui conscium, clam destinavit ad prædictum Walterum de Fontanis amasium suum, significans ei Comitem inde recessisse; & præcepit ut ipse sine mora ad eam veniret. Ille itaque mandatis Comitissæ parere cupiens, festinanter ad eam venit, & in thalamo Comitissæ ab ea familiariter receptus est. Quod cum nunciatum esset Comiti, ex insperato supervenit: & invento illo in thalamo, præcepit ut caperetur, & captus duceretur ad eum. Cumque coram eo venisset, & in medio stetisset, interrogavit eum Comes quid quæsit in thalamo suo, imponens ei quòd propter dedecus suum illuc venisset. Ille verò tendens **C** in inficias, in quantum potuit contradicebat; & ut magis ei crederetur, obtulit se paratum esse innocentiam suam quo libuerit modo purgare, quòd propter dedecus suum illuc non venisset, sed quia Comitissa pro eo miserat. Comes verò ad omnia verba hæc non respexit, nec purgationem aliquam ab eo inde recipere voluit; sed in furore iræ suæ præcepit, ut ipse fustibus cæsus interficeretur. Circuierunt ergo eum carnifices, & ligatis pedibus & manibus, cum gladiis & fustibus eum cæciderunt, & semi-mortuum suspenderunt illum per pedes, inclinato capite deorsum, in quodam vilissimo cloacali foramine; & sic cloacali foetore extinctus, miserrimè vitam finivit. Tunc verò Aelisinus & filii (a) ipsius, cum Jakelino de Avenis, & reliqui parentes ejus, munitis castellis suis, infurrexerunt in Comitem (b), & sic iter Comitis Jerosolymitanæ profectiois diu impederunt.

**D** Eodem anno\*, Ricardus Comes Pictaviæ, filius Henrici Regis Angliæ, \* An. 1175. castella Pictaviæ, quæ contra patrem suum tempore hostilitatis infortiata vel retenta fuerant, per præceptum patris sui in nihilum redegit. Et circa festum sancti Johannis-Baptistæ, congregato magno exercitu, obsedit Castellonium supra *Agrens*, quod Arnaldus de Bovilla contra eum munierat, nec ei reddere voluit. Et paratis ibi machinis suis bellicis, infra duos menses cepit illud, & triginta milites in eo cepit, & in manu sua retinuit. Similiter Gaufridus Comes Britannæ, filius prædicti Regis Angliæ, castella Britannæ quæ contra patrem suum firmata fuerant, subvertit; & mala multa intulit hominibus patriæ illius, qui contra patrem suum tenuerunt tempore guerræ.....

Paulò ante Natale Domini, eodem anno, obiit Reginaldus Comes Cornubiæ, avunculus Regis Angliæ, apud Certesam: cujus corpus delatum est **E** usque Reddingas, & ibidem infra Monasterium Abbatæ, quam Rex Henricus pater suus in honore Genitricis Dei ante suum decessum construxerat, honorificè sepultus est.....

Adveniente itaque anno MCLXXVI (c),... juvenis Rex, filius domini Regis, omnibus modis quibus potuit, attentavit impetrare a domino Rege patre suo licentiam eundi in peregrinatione ad sanctum Jacobum. Sed cum pater suus percepisset hoc propositum non ex mera religione provenisse, sed ex pravo adulatorum suorum consilio, qui eum a dulcedine paternæ castigationis eripere nitebantur; animi sui motus, nunc asperis, nunc blandis emollire satagebat,

(a) Hovedenus: Et cæteri filii prædicti Walteri de prædicti Walteri de Fontanis.

(b) Ibid. Et terras suas igne & gladio devastaverunt. (c) Hovedenus: Qui erat annus vicesimus secundus regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis.

Et sic demùm coegerunt illum satisfacere illis de morte



ut saltem sic a proposito illo eriperetur. At cùm dominus Rex nullo modo A proficere potuit, tandem concessit ei ut transfretaret in Normanniam. Itaque acceptâ licentiâ a patre suo, ipse & Regina sua Portesmutam petierunt cum familia sua, ad transfretandum in Normanniam; sed ventus erat eis contrarius, & ideo per aliquot dies moram fecerunt apud *Porcestre*, prosperam auram expectantes.

\* An. 1176. Appropinquante igitur solemnitate Paschali\*, dominus Rex venit Wintoniam, & misit pro Rege filio suo, qui adhuc moram fecerat apud *Porcestre*, ut jam diximus; & ipse, dimissâ ibi Reginâ suâ, venit Wintoniam ad mandatum patris sui. Interim Ricardus Comes Pictaviæ, & Galfridus Comes Britannia, quos dominus Rex in recessu suo dimisit ad terras suas custodiendas, applicuerunt in Angliam apud Swthamtonam, in ipsa die Parasceve Domini, & propter solemnitatem diei illius ulterius procedere noluerunt. Sed in crastino, scilicet vigiliâ Paschæ, venerunt Wintoniam, & cum magno gaudio a domino Rege patre eorum recepti sunt. Tunc dominus Rex de præsentia filiorum suorum lætior effectus, solempne festum celebravit cum filiis suis, qui ibi aderant, scilicet Henrico Rege Angliæ, & Ricardo Comite Pictaviæ, & Galfrido Comite Britannia, & cum Comitibus & Baronibus terræ suæ. B

Celebrato (a) autem festo illo condigni honoris reverentiâ, cùm dominus Rex didicisset causam adventûs Ricardi & Gaufridi filiorum suorum, impetravit a Rege filio suo, quòd iter peregrinationis suæ ad sanctum Jacobum differret, donec pax fieret in Pictavia inter Ricardum filium suum & Barones Pictaviæ. Et concessit quòd cùm eo iret in Pictavia, ad inimicos suos debellandos. Erant autem tunc in Pictavia Comites & Barones, qui contra prædictum Ricardum guerram moverant, scilicet Uggrinus Comes de Engolismo & fratres ejus, & C  
\* Turenna. Aimarus Vicecomes de *Limoges*, & Vicecomes de Turonica\*, & Eschwardus de *Chabenays*, & Willelmus de *Mastac*. Juvenis verò Rex, acceptâ a patre suo licentiâ, venit usque Porcestriam ad uxorem suam, transfretaturus inde An. 1176. in Normanniam. Et per aliquot dies ibidem moram faciens, XIII Kal. Maii\*, feriâ secundâ, naves ascendit, & in crastino applicuit in Normanniam apud Barbestuctum, & cum eo Regina sua. Et statim ipse & uxor sua iter arripuerunt cum festinatione versùs Regem Franciæ, ad videndum eum.

Interim applicuerunt in Angliam Episcopus Trojacensis, & Electus Capuaciæ; & Comes Florius, nuncii Regis Willelmi Siciliæ, & cum eis Rotodus Rotomagensis Archiepiscopus, consanguineus prædicti Regis Siciliæ. Et invento domino Rege apud Lundonias, petierunt ab eo Johannam filiam suam donari in uxorem domino suo Willelmo Regi Siciliæ. Ipse verò, congregatis in D urbe Lundoniarum Archipræsulibus & Episcopis, & Comitibus & sapientioribus regni sui, consuluit eos, quid tam magni Regis nunciis responderet. Et accepto ab eis consilio, misit eos Wintoniam, ut præfatam puellam viderent si eis placeret.

Et dum hæc fierent, dominus Rex misit in Flandriam Ricardum Cantuariensem Archiepiscopum, & Gaufridum Eliensem Episcopum, ad Filippum Comitem Flandriæ, qui proposuerat ad proximum Natale Domini sequens ire Jerosolymam. Et ipsi, sicut a Rege præceptum fuerat eis, impetraverunt a præfato Comite, quòd ipse iter suum Jerosolymitanæ profectionis differret, usque ad proximum Pascha sequens. Nam Amaurius Rex Jerosolymitanus, patruus Regis Angliæ, paulò ante\* obiit, & Baldewinus filius ejus loco ipsius Rex efficiebatur; sed paralyticus erat, & exinde brachium amiserat. Et intimatum E erat Regi Angliæ, quòd prædictus Comes Flandriæ hac de causâ Jerosolymam ire proposuit, ut ibidem in Regem sublimaretur. Et ideò fecit Rex Angliæ iter ipsius differri usque ad præfixum terminum, quia ipse tunc Jerosolymam in propria persona ire proposuit, vel milites & servientes illuc mittere, ad defensionem Regis Jerosolymitani consanguinei sui.

Interim supradicti nuncii Regis Siciliæ, cùm vidissent decorem præfatæ puellæ, & supra modum eis placuisset, redierunt ad Regem patrem puellæ, & cum eis Hugo, tituli S. Michaëlis de Petro Leonis Cardinalis, & Apostolicæ sedis Legatus, & prædictus Rotomagensis Archiepiscopus... Tunc dominus Rex

(a) Hovedenus: Post Pascha verò Henricus Rex Comes Britannia, per licentiam Regis patris sui transfretatus, & Richardus Comes Pictaviæ, & Gaufridus transfretaverunt de Anglia in Normanniam.

A tradidit filiam suam nunciis Regis Willelmi, simulque nunciis suis, & præparavit eis necessaria sua, & dedit eis equos & vestes, & aurum & argentum, & vasa pretiosa. Et cum omnia compleisset regio more & condigno honore, permisit eos abire, & mandavit Henrico Regi filio suo qui in Normannia erat, ut sororem suam & eos qui cum ea venerant, recepisset cum summi honoris reverentia, & eam cum suis conduxisset usque Pictaviam, & ibi eam tradidisset Ricardo fratri suo Comiti Pictaviæ. Et præcepit quod idem Ricardus eam & suos honorificè suscepisset, & conduxisset per terram suam. Et præcepit ut Rotomagensis Archiepiscopus, & Cantuariensis Archiepiscopus, & Gaufridus Eliensis Episcopus, & Comes Hamelinus patruus puellæ, & Ægidius Ebroiensis Episcopus, & Hugo de Bello-campo, processissent cum ea usque ad sanctum Ægidium, donec desponeretur.

B Dum autem hæc fierent, Ricardus Comes Pictaviæ magnum exercitum congregavit in Pictavia, & magna militum multitudo de circumjacentibus regionibus ad eum confluebat, propter illius stipendia quæ illis dabantur. Et cum omnes essent congregati, promovit exercitum suum in Pictaviam, & inimicos suos debellavit. Et statim post Pentecosten, commisit prælium cum Braibancensis inter sanctum Megrinum & Butevillam, & eos devicit. Et habitâ victoriâ, promovit exercitum suum in *Limosin*, ad debellandum Aimarum Vicecomitem de *Limoges*, pro eò quod ipse pacem suam fregerat. Et obsedit castellum quod vocatur Aessa \*, & illud cepit, & in eo quadraginta milites. Et inde promovens exercitum suum, obsedit civitatem de *Limoges*, & infra paucos dies cepit civitatem illam & ejus munitiones. Et inde post festum sancti Johannis-Baptistæ \*, venit Pictavim, ubi Rex frater suus ad eum venit. Et ha-

\* Aix.

\* An. 1176.

C bito ibi consilio Baronum suorum, promovit exercitum suum in terram Uggrini Vicecomitis de Engolismo, pro eo quod pacem suam tenere noluit. Et obsederunt Novum-castrum, & infra xv dies ceperunt: & eo capto, noluit Rex frater suus diutius cum eo moram facere, sed pravo usus consilio, eum reliquit. Ricardus verò, quamvis relictus esset, processit tamen cum exercitu suo, & obsedit *Mulinous* castellum Vicecomitis de Engolismo, & infra x dies cepit. Et procedens inde, obsedit civitatem de Engolismo.

Est autem sciendum, quod Ricardus Comes Pictaviæ obsedit infra Engolismum Willelmum *Tail'efer* Comitem Engolismi, & Bugherum \* filium ejus, & Aimarum Vicecomitem de *Limoges*, & Vicecomitem de *Ventadur*, & Vicecomitem de *Chabennais*. Et pro pace habenda, Comes de Engolismo tradidit prædicto Comiti Pictaviæ civitatem Engolismi, & castellum de Butevilla, & cas-

\* Wulgri-num.

D tellum de *Archiac*, & castellum de *Muntigernac* \*, & castellum de *Lachesa*, & castellum de *Melpis*. Et infra sex dies Comes de Engolismo ad deditionem coactus, civitatem ei reddidit, & tradidit ei inde obsides, de persequenda misericordia domini Regis patris sui. Et inde misit eum & alios malefactores terræ in Angliam, ad Regem patrem suum. Et Rex, cum ad eum venissent, remisit eos ad filium suum in Pictaviam, & posuit in respectum, donec ipsemet veniret in Normanniam.

\* Montignac.

Juvenis autem Rex, cum in reditu suo venisset usque Pictavim, milites nonnullos de Francia & Normannia, quos pater suus odio habebat, pro eo quod cum illo erant contra eum tempore guerræ, retinuit secum, & familiares suos fecit. Quod cum Adam de Chircheduna, Clericus Rogerii Eboracensis Archiepiscopi, qui vicem Cancellarii in curia juvenis Regis gerebat, loco Gaufridi præpoliti Beverlaci, ad cujus opus prædictus Eboracensis Archiepiscopus Cancellariam Angliæ emerat pro undecim millibus marcis argenti, vidisset; doluit vehementer, & sicut decebat, & sicut debitor erat domino Regi, qui eum cum filio suo posuerat, cui etiam fidelitatem juraverat contra omnes homines, personæ suæ dedecus & regni sui gravamen, quod per advenas illos posse evenire præmeditavit, sustinere non potuit, nec debuit; sed statim arrepto stylo, capitula quædam turpissima & auditu horrenda scripto commendavit, & domini sui secreta detexit, & ea domino Regi in Angliam mittere festinavit. Sed antequam mitterentur, malo suo detecta sunt, & prolata in conspectu Regis domini sui. Et ipse in medio ductus, confessus est, & non negavit. Tunc Rex, convocatis Principibus suis, simul cum Episcopo Pictavensi qui aderat, interrogavit eos quid super hujuscemodi re esset agendum, & quid faceret de

proditore suo, qui cum esset secreti sui conscius, patrem suum in ipsum com-  
 movere voluit. Tunc quidam illorum iudicabant illum reum esse mortis, qui-  
 dam dignum suspendi, quidam vivum excoriari. Sed Episcopus, cujus non erat  
 iudicio sanguinis interesse, eum liberare tentavit, quia Diaconus erat; asse-  
 rens Clericum in sacris ordinibus constitutum a laico non posse iudicari. Tunc  
 juvenis Rex videns quod propter Episcopum, qui Clericum illum tutabatur,  
 in eo animi sui motus, sicut voluit, vindicare non permittebatur; cogitavit  
 quibus tormentis eum afficere potuit, ita tamen quod non interficeretur, sed  
 observaretur, donec hoc nunciatum esset Regi patri suo. Itaque post longum  
 silentium ad se reversus, ait ministris suis: « Educite eum, & ligatis mani-  
 » bus a tergo, nudum per plateas & vicos civitatis flagellis caedite, clamantes (a)  
 » ut universi sciant ipsum proditorem meum esse; & ducentes eum in Nor-  
 » manniam, incarcerate eum apud Argentomium; & per quamcumque civi- B  
 » tatem ingressi fueritis, eum nudum ducite, flagellantes per vicos & plateas». Ipsi vero,  
 sicut eis praeceptum fuerat, fecerunt, & flagellatum incarceraverunt eum apud Argentomium. Cumque id domino Regi nunciatum esset, indignè ferebat; & mittens quatuor milites de familia sua ad Regem filium suum, mandavit ei ut sine mora Clericus ille ad eum mitteretur. Paruit ergo ipse mandatis patris sui; sed molestè ferebat quod Clericus ille vivus recederet ab eo. Qui cum in vinculis ad dominum Regem in Angliam duceretur, noluit eum vinctum recipere, quia solutum eum tradiderat Regi filio suo; sed praecepit ut in vinculis custodiretur, donec locutus fuisset cum consilio suo, quid de eo ageretur. Et eum custodiendum commendavit Abbati de Hida Wintoniæ.

Interim Petrus frater Comitis Flandriæ, qui per ejusdem consilium electionem, quæ de eo facta fuit ad Episcopatum de *Cambrai*, reliquerat, a Lodovico Rege C  
 \* *Nevers.* Franciæ impetravit sibi donari Comitatum de Neveris \*, cum [Mathilde] filia  
 \* *Iffoudun.* Odonis de Exoduno \* Comitissa, quæ fuerat uxor Gwidonis Comitis de Neveris (b). Sed malo suo hoc factum esse censeo; nam eodem anno circa Assumptionem sanctæ Mariæ obiit.

\* An. 1176. Appropinquante igitur festo sancti Michaëlis \*, venit dominus Rex ad *Windshoveres*, & ibi consilium suum tenuit. Et inde misit nuncios suos per universa castella Angliæ, & ea in manu sua saisivit; & remotis inde custodibus Comitum & Baronum suorum, suos custodes in eis posuit. Nec etiam Ricardo de *Luci*, familiarissimo suo & justiciæ \* Angliæ, parcere voluit; sed abstulit ei castellum suum de Angra. Et misit in Normanniam Ricardum Wintoniensem Episcopum, & constituit eum justiciam Normanniæ, loco Willelmi de *Curci*, & fecit saisiri in manu sua omnia castella Comitum & Baronum suorum Normanniæ. D

\* An. 1176. Eodem anno \*, Willelmus filius Roberti, filii Regis Henrici I, Comes Gloucestriæ, per perquisitionem Regis, constituit Johannem filium suum minimum, hæredem Comitatus sui post ipsum. Et Rex concessit quod prædictus Johannes filius suus filiam ipsius Comitis Gloucestriæ in uxorem duceret, si Romana Ecclesia pateretur; erant enim consanguinei. Et si Romanus Pontifex non permiserit matrimonium inter eos contrahi, Rex conventionavit Comiti quod filiam suam cum maximo honore maritaret, & quod pro hac concessione daret ipse centum libratas reddituum in Anglia uxori *Amauri* Comitis Ebroicorum, & alias centum libratas reddituum uxori Ricardi Comitis de Clara; utraque enim erat filia Comitis Gloucestriæ. Et si idem Comes Gloucestriæ filium legitimum susceptum de uxore sua habuerit; filius ille, & prædictus Johannes filius Regis dimidiabunt inter se Comitatum Gloucestriæ. E

Eodem anno, Willelmus Senonensium Antistes, permittente Alexandro summo Pontifice, commutavit sedem suam pro Archiepiscopatu Remensi; quia Philippus \* frater Lodowici Regis Franciæ, qui erat Archiepiscopus Remensis, obierat; \* *Leg. Henricus.*

(a) Hoved. Sub voce præconis clamando: sic debet de-honestari qui secreta domini sui detegit.

(b) Mathildis multarum nuptiarum mulier, de qua hic sermo, filia erat Raymundi Hugonis II Burgundiæ Ducis filii. Fuerat autem primis nuptiis conjuncta Odoni Exoldunensi, cujus peperam hic filia dicitur; Odonis enim uxorem eam appellant Robertus de Monte ad an. 1177, & Albericus ad an. 1161. Odone extincto, alterum

cum Guidone Nivernensi matrimonium iniit Mathildis: quo iterum e vivis sublato, tertium accepit sponsum Petrum, Theoderici de Alsatia Flandriæ Comitis filium, postquam Episcopatum ille Cameracensem, ad quem an. 1169 fuerat electus, an. 1176 nondum consecratus dimisisset. Verum hoc etiam infra annum defuncto, quartis nuptiis cum Roberto II Drocensi Comite sociata est, a quo deinde parentelæ causâ fuit sejuncta.

**A** & Archiepiscopus ille præcellerat in honoris dignitate omnes Episcopus Franciæ.

Eodem anno, Magister Johannes Saresbiriensis, qui erat Clericus & familiaris sancti Thomæ Cantuariensis Martyris, per visionem angelicam electus & consecratus est in Episcopum Carnotensis Ecclesiæ....

Eodem autem anno, obiit Willelmus Comes de *Arundel*; & Willelmus de *Curci* Justicia Normanniæ obiit in eodem anno....

Eodem anno \* dominus Rex fecit funditus sternere castellum Leicestriæ & \* An. 1176. mœnia urbis, & castellum de *Grobi*; & castellum de *Munforel* in manu sua retinuit, quia homines patriæ juraverunt illud esse de dominio Regis. Eodem anno fecit sternere castella Rogeri de *Moubrai*, scilicet castellum de *Treske*, & castellum de *Maleffard*; & castella Hugonis Bigoti, scilicet de *Fremigham*,

**B** & castellum de *Bungeia* (a)....

Eodem anno \*, obiit Radulfus de *Dolis*, qui erat ditissimus Baronum Regis \* An. 1176. Angliæ in *Berria*. Et non habuit hæredem, nisi unicam filiam triennem, quam, eo defuncto, parentes ipsius rapuerunt, & eam tradere noluerunt Regi Angliæ, ad cujus donationem ipsa cum tota hæreditate sua pertinebat; sed castella & munitiones patriæ muniverunt (b)....

Adveniente autem anno ab Incarnatione Domini MCLXXVII (c), Henricus Rex Angliæ, filius Mathildis Imperatricis, tenuit curiam suam die Natalis Domini in Anglia apud *Notingham*. Et Henricus Rex Angliæ filius suus tenuit curiam suam in Normannia apud *Argentomium*, & Regina sua filia Regis Franciæ cum eo. Et Ricardus Comes Pictaviæ filius ejus tenuit curiam suam in Aquitania apud *Burdegalensem* civitatem. Et reliqui duo filii sui, Gaufridus scilicet Comes Britannia & Johannes, erant in Anglia cum eo. Comes autem Pictaviæ, statim post Natale, obsedit Akensem \* civitatem, quam Petrus Vicecomes Akenensis, & Comes Bigornia [Centulfus] contra eum munierant, & infra x dies cepit. Et inde promovens exercitum suum obsedit Baoniam civitatem, quam Ernardus Bertramnus Vicecomes Baonia contra eum munierat, & infra x dies cepit. Et inde promovens exercitum suum usque (d) *Cizare*, quæ nunc Portæ Hispaniæ vocantur, obsedit Castellum sancti Petri, & eadem die cepit, scilicet Dominicâ proximâ post Epiphaniam, & penitus destruxit omnes malas consuetudines quæ inductæ erant apud *Sorges* & apud *Lespurun*, ubi mos erat deprædare peregrinos sancti Jacobi. Et sic pacificatis omnibus provinciis, in Purificatione sanctæ mariæ venit Pictavim, & inde direxit nuncium suum in Angliam ad Regem patrem suum.

**D** Interim Rex Angliæ pater ipsius, cum audisset quod Radulfus de *Dolis* mortuus esset, & quod filia ejus rapta esset a parentibus suis, festinatò mandavit in Normanniam Regi filio suo, quod, postpositis omnibus aliis negotiis, exercitum Normanniæ congregasset, & terram Radulfi de *Dolis* sibi subjugare vacasset. Addens etiam in illo mandato, quod, quandò ipse solus erat in regimine regni, nihil de suo jure amittebat; & modò dedecus esset, cum sint plures in regenda terra, aliquid inde perdere. Cumque juvenis Rex patris sui mandatum suscepisset, parere non distulit; sed congregato magno exercitu Normanniæ & Andegaviæ, cum festinatione in *Berriam* profectus, obsedit Castellum Radulfi \*, quod statim ei redditum fuit.

Interim dominus Rex Angliæ, statim post festum sancti Hilarii \*, venit Northamptoniam, & ibi magnum celebravit Concilium, cum Episcopis & Comitibus & Baronibus regni sui. Intererant autem illi Concilio Robertus Advocatus Betuniæ & Rogerus Castellanus de *Curtrai*, per quos Comes Flandriæ ei mandaverat, quod Lodowicus Rex Franciæ ab eo petierat primogenitam filiarum Matthæi fratris sui Comitis Boloniæ, ad opus Philippi filii sui, & alteram filiam Comitis Boloniæ, ad opus filii Comitis Theobaldi; sed sine ejus consilio illas nemini dare voluit. Præterea per eosdem mandavit ei ut ipse teneret pactiōnem, quam Ricardus Cantuariensis Archiepiscopus & Gaufridus Eliensis Episcopus cum eo fecerunt ex parte illius, pro eo quod ipse prolongaret usque

(a) Hovedenus: Et ferè omnia castella Angliæ & Normanniæ, quæ fuerunt contra eum tempore guerræ. Sed castellum de *Pasci* retinuit in manu sua.

(b) Hovedenus: Cujus filiam hæredem dominus Rex Angliæ pater dedit *Baldwino de Rivers* in uxorem

cum honore *Castelli-Radulfi*.

(c) Hovedenus: Qui erat annus vicesimæ tertius regni Regis Henrici.

(d) Hovedenus: Usque ad portas *Sizara*.

ad Pascha iter suum Jerosolymitanæ profectiois. Promiserant enim ei ex parte A Regis, quòd si ipse differret iter suum usque ad prædictum terminum, Rex faceret ei talem succursum, unde honor esset ei. Præterea mandavit Regi Angliæ per eosdem, ut pecuniam ei mittere non differet, quam Rex promiserat se daturum pro anima Matthæi Comitis Boloniæ fratris sui, ad milites retinendos in defensionem Jerosolymitanæ terræ....

In eodem verò Concilio, Willelmus de *Chabannes* intimaverat Regi, quòd ipse deberet de eo tenere in capite Baroniam suam, quam de Roberto Comite Leicestriæ tenebat. Hæc autem dicebat, pravo usus consilio, quia Regi placere voluit, qui dominum suum odio habebat. Cùmque prædictus Comes Leicestriæ ad diem sibi statutum per Regis summonitionem venisset, & cùm omnia quæ adversus eum loquebantur, auscultasset; respondit quòd quamvis prædecessores sui, proavus scilicet & avus suus, & pater suus & ipsemet haberet cartas B & privilegia Regum Angliæ, Willelmi scilicet & Henrici primi de terris suis, & nominatim de Baroniam illa; & quamvis prædecessores Willelmi de Chabannis Baroniam illam de prædecessoribus suis semper inconcussè tenuissent: noluit tamen contra Regis voluntatem, neque de eo neque de alio tenemento placitare; sed concessit ut id & omnia alia tenementa sua essent in misericordia Regis. Cùmque Rex audisset eum ita piè loquentem, commotus pietate, reddidit ei omnia tenementa sua in integrum, sicut ea habuit xv diebus ante gwerram; sed retinuit in manu sua castellum de *Munforel* & castellum de *Pasci*, quæ duo solùm remanserant stantia de omnibus castellis suis. Reddiditque ei Rex ididem totam Leicestriam & Forestam, quæ juratæ erant per commune sacramentum Comitatus, esse debere de dominio suo; sciebat autem Rex hoc factum fuisse propter invidiam, & pro eo quòd Rex Comitem odio habebat... C

In prædicto autem Concilio Northamptoniæ, cùm Rex audisset mandata & petitiones Comitis Flandriæ, quas ipse per prædictos nuncios suos fecerat; respondit rem quidem benè processuram, nisi in Comite remaneret. Et adjecit quòd si Comes Flandriæ maritare vellet neptes suas, filias scilicet Comitis Boloniæ, ad voluntatem & consilium ipsius, & exinde facere eum securum, ipse omnia promissa sua plenius & perfectius, quàm promittebantur, impleret. Et ad audiendum inde responsum Comitis, misit Rex cum prædictis nunciis Comitis Valterum de Constantiis Archidiaconum de Oxenefordia sigilliferum suum, & Ranulfum de Glanvilla, in Flandriam: in quorum præsentia ipse Comes Flandriæ juravit, quòd prædictas neptes suas nemini maritaret, nisi per consilium & voluntatem Regis Angliæ (a)....

\* An. 1177. Adveniente autem Purificatione \* beatæ Mariæ, Henricus Rex Angliæ, ... D per consilium familiare suorum, mandavit omnibus Comitibus & Baronibus & militibus regni, qui de eo in capite tenebant, quòd, omni occasione remotâ, essent benè parati equis & armis, apud Lundonias, in octabis clausi Paschæ, secuturi eum inde in Normanniam, & moraturi secum per unum annum in partibus transmarinis, ad custamentum eorum, in servitio suo. Et præcepit ut unusquisque, statim visis litteris, mandasset ei per nuncium suum & per litteras suas, quomodò venire poterint, & cum quot militibus tunc sine magno gravamine....

\* An. 1177. Itaque appropinquante Dominicâ Paschæ floridæ\*, Rex Angliæ venit usque *Radinges*, & ibi eâdem die festum suum tenuit. Et ibidem nunciatum est ei quòd Philippus Comes Flandriæ in Angliam venire paraverat, causâ loquendi cum eo, & visitandi limina beati Thomæ Cantuariensis Martyris; & quòd idem E Comes jam propè Witsandam pervenerat, ut inde in Angliam transfretaret. Cùmque hoc Regi nunciatum esset, versùs Cantuariam iter arripuit. Et die Mercurii sequentis, prædictus Comes Flandriæ in Angliam applicuit apud *Dovere*, & eâdem die Cantuariam venit. Quod cùm Regi nunciatum esset, in crastino summo mane diei Jovis absoluti venit Cantuariam ad Comitem. Et factâ ibi peregrinatione suâ, uterque, scilicet Rex & Comes, venerunt ad *Duyere*, ubi naves Comitis eum exspectabant. Et Rex dedit ei quingentas marcas argenti in auxilium peregrinationis suæ perficiendæ. Et sic ipse Comes, acceptâ licentiâ a Rege peregrinandi Jerosolymam, nocte sequenti post tenebras mare

(a) Addit Hovedenus: Sed sacramento non observato, prædictus Comes maritavit eas sine licentia & voluntate Regis,

intravit,



**A** intravit, & in crastino valdè manè applicuit apud *Witsand* in Flandria; & Rex Angliæ eâdem die apud *Duvere* moram fecerat, quia erat dies Parasceve Domini....

Eodem tempore \* circa clausum Pascha, Philippus Comes Flandriæ, & cum eo multi de nobilioribus Franciæ, iter Jerosolymitanum arripuerunt. Similiter quidam de nobilioribus Angliæ, scilicet Comes Willelmus de Mandavilla, & Hugo de *Lasci*, & Robertus de *Pirou* Frater Templi, & alii nobiles regni, per quos Rex Angliæ misit Jerosolymam quingentas marcas argenti, ad sustentationem Jerosolymitanæ terræ. Et idem Rex misit illuc alias quingentas marcas argenti per Fratres Hospitalis, ad sustentationem præfatæ terræ....

**B** His itaque dispositis, Rex reddidit Comiti Cestriæ omnia castella, & terras & tenementa, quæ eum de jure contingebant, citra mare & ultra. Et postea præcepit ei ut iret in Hiberniam, ad subjiciendam eam sibi & Johanni filio suo, cui eam concesserat. Perquisierat enim ab Alexandro summo Pontifice, quòd liceret ei filium suum, quem vellet, coronare & Regem facere de Hibernia....

Præterea omnes Comites & Barones, & ferè omnes milites regni, qui de Rege aliquid in capite tenuerunt, Wintoniam venerunt, parati equis & armis per ejus mandatum, ad audiendum ipsius præceptum. Ferè enim omnes naves portuum maris Angliæ & Normanniæ, per mandatum Regis, convenerant ad Portesmutham & Suthamptoniam, ad milites illos transfretandos in Normanniam cum ipso Rege.

**C** Interim Henricus Bajocensis Episcopus in Angliam applicuit, & cum eo Hugo de Bello-Campo, & Osbertus Clericus de camera Regis, & Gaufridus *de la Charité*, quos ipse Rex cum filia sua miserat in Siciliam; & ipsi interfuerunt coronationi & desponsationi prædictæ Regis filiæ, quam, ut supra diximus, Willelmus Rex Siciliæ in uxorem duxit. Cùmque dominus Rex causam adventûs prædicti Bajocensis Episcopi cognovisset, suorum fretus consilio, per commune edictum præcepit, in ipsa die \* Ascensionis Domini, ut omnes milites qui illuc per mandatum ejus cum equis & armis venerant, ad propria redissent; & ut iterùm venissent Wintoniam in octabis sancti Johannis-Baptistæ, parati equis & armis ad suum mandatum exequendum.

**D** Et statim dominus Rex misit inde in Normanniam Gaufridum Elyensem Episcopum, & Henricum Bajocensem Episcopum, & Walterum de Constantiis Oxenfordiæ Archidiaconum, Vice-Cancellarium suum. Et præcepit eis ut, associatis sibi Rotrodo Rotomagensi Archiepiscopo, & Ricardo Wintoniensi Episcopo, & aliis honestis personis, tam Clericis quàm laicis de Normannia, Lodovicum Regem Franciæ convenirent, super pactis inter eos factis de maritaggio, quod idem Rex conventionavit se daturum cum filiabus suis Henrico Regi & Ricardo Comiti Pictaviæ, filiis suis. Prædictus enim Rex Franciæ conventionavit Henrico Regi juveni, filio Regis Angliæ, se ei daturum cum filia sua, quam in uxorem duxerat, totam terram illam quæ vocatur *Veugesin* \*, illam scilicet terram quæ est inter Gisortium & Pontaisam. Præterea idem Rex Franciæ conventionavit Ricardo Comiti Pictaviæ cum filia sua, quam ipse in uxorem duxerat \*, civitatem Bituricensis cum omnibus pertinentiis suis. Et Rex Angliæ mandavit Regi Franciæ per prædictos nuncios suos, sibi & filiis suis restitui prænominatum maritagium, quod ipse eis conventionaverat. Præterea Rex Angliæ mandavit ei ut, omni occasione & dilacione remotâ, permitteret filiam suam Reginam, Henrici Regis filii sui uxorem, redire in Normanniam; ipsa enim prægnans ad Regem Franciæ patrem suum abiit, domino Rege Angliæ inconsulto, & sine ejus licentia....

**E** Eodem anno \* circa clausum Pentecosten, Margareta, quæ, ut supra dictum est, prægnans abiit ad Regem Franciæ patrem suum, peperit filium, & vocatum est nomen ejus Willelmus; sed infra triduum obiit Parisius, ubi natus fuit. Et quidam dicebant quòd abortivus fuit (a)....

Et dùm hæc fierent, Gaufridus Elyensis, & magister Walterus de Constantiis Archidiaconus Oxenfordiæ, quos Rex Angliæ in Normanniam miserat ad Regem filium suum, in Angliam redierunt. Et invento Rege apud *Wdestoke*,

(a) Hovedenus: Dicebant tamen Franci, quòd filius ille Regis natus fuit vivus & baptisatus, & Willelmus vocatus.

indicaverunt ei responsum Regis filii sui super mandatis suis. Quod cum audisset, nec sibi in aliquo placuisset; mandavit Archiepiscopo Cantuariensi, & Episcopis regni, quod in octabis sancti Johannis-Baptistae essent ad eum apud Wintoniam; & ita factum est. Venerunt etiam illuc ad eum Comites & Barones & milites regni sui, per summonitionem suam, parati equis & armis secum transfretare in Normanniam. Venitque illuc ad eum, per mandatum ipsius, Willelmus Rex Scotiae. Congregatis itaque omnibus in urbe Wintonia, Rex per consilium eorum transfretationem suam distulit; donec Henricus Bajocensis Episcopus & Ricardus *Giffard*, quos ad Regem Franciae miserat, ad eum redissent, vel nuntii eorum....

\* An. 1177. Eodem anno \*, quidam Canonicus de Abbacia Bothmeniae, quae in partibus Cornubiae sita est, Martinus nomine, statim post Epiphaniam Domini, furtive asportavit corpus sancti Petroci; & cum eo fugiens transfretavit, & illud secum detulit usque ad Abbatiam sancti Mevenni, sitam in partibus minoris Britanniae. Quod cum Rogero Priori Bothmeniae, & Canonicis ibidem Deo servientibus, innotuisset; praedictus Prior, per consilium fratrum suorum, dominum Regem Angliae Henricum, filium Mathildis Imperatricis, adiit, ut per ipsius potentiae auxilium, corpus sancti Petroci, quod per furtum amiserant, recuperassent. Ad instantiam autem illorum, concessit eis praefatus Rex auxilium suum, & mandavit per litteras Rollando de Dinamno Justitiae Britanniae, quod sine dilatione faceret illud corpus reddi. Audito itaque mandato Regis, praedictus Rollandus venit cum armata manu & potenti ad Abbatiam sancti Mevenni, & praecipit illud corpus reddi. Quod cum Abbas & Monachi ejusdem loci reddere nollent; ipse minas addidit, jurans se per vim, nisi celerius redderetur, extrahere velle illud. Quod ipsi audientes, noluerunt iram praefati Regis Angliae incurrere; sed beatum corpus illud reddiderunt praenominato Rogero Priori Bothmeniae, die Dominicam clausi Pentecostes, feriâ scilicet sanctorum Gervasii & Protasii Martyrum, scilicet XIII Kal. Julii. Reditumque est ei corpus illud sanctum cum omni integritate & sine aliqua diminutione, Abbate & Monachis Ecclesiae sancti Mevenni jurantibus super reliquias ejusdem Ecclesiae, quod de corpore illo nihil retinerent, sed idem corpus non alteratum redderent....

Praestis negotiis suis apud Wintoniam, Rex iter suum arripuit versus mare, ad transfretandum in Normanniam; & venit ad *Stokes*, juxta *Portesmutam*, ubi naves suae erant, feriâ septimâ, VII Idus Julii \*. Et quia ventus erat ei contrarius, in castino transtulit se usque *Stantede*, ibi moram facturus, donec audiret rumores de Francia, vel donec haberet prosperum ventum ad transfretandum. Tertiâ verò feriâ sequenti, scilicet IV Idus Julii, dum ibidem moram faceret, venit ad eum Johannes de Rainewilla Frater Templi, missus ex parte Ricardi Giffardi, & Roberti *Pikenot*, & Roberti filii Bernardi, nuntiorum suorum quos in Franciam miserat. Et indicavit ei ex parte eorum, quod Petrus qui Electus erat Meldensis Ecclesiae, nunc verò Cardinalis, & missus ab Apostolica sede Legatus in Franciam, in mandatis a summo Pontifice Alexandro acceperat, quod tota terra ejus citra mare & ultra anathemati subderetur, nisi permetteret quod Ricardus filius ejus Comes *Pictaviae* in uxorem acciperet *Aelais* filiam Regis Franciae, quam ipse jam diu, & ultra quam inter eos convenerat, in custodia sua habuit ad opus praedicti Ricardi. Quod cum Rex Angliae audisset, consuluit Episcopos suos qui aderant, scilicet Ricardum Cantuariensem Archiepiscopum, & Gaufridum Elyensem, & Bartholomaeum Exoniensem, & Johannem Cicestrensem Episcopum, & alios sapientes regni sui qui tunc aderant, quid super hac re sibi esset agendum? Tandem placuit eis ut Archiepiscopus, & Episcopi qui aderant, appellationem facerent contra praenominatum Cardinalem, ad Alexandrum summum Pontificem, de suspecto gravamine. Et ita fecerunt, & posuerunt ipsum Regem, & se ipsos, & totum regnum Angliae in protectione domini Papae, & ad eum appellaverunt. Tunc Rex misit nuntium suum ad Rogerium Eboracensem Archiepiscopum; & significans ei rumores quos audierat, mandavit ei ut ipse appellationem faceret in sua dioecesi ad Romanum Pontificem, super eodem casu, sicut Archiepiscopus Cantuariensis fecerat in sua dioecesi....

† An. 1177. Interea appropinquante festo \* Assumptionis beatæ Mariæ, Rex Henricus qui moram fecerat apud Wintoniam, ad mare se transtulit. Et tertiâ die sequenti,

**A** scilicet xvi Kal. Septembris, serò naves ascendit apud *Portesmouth*. Et in crastino, scilicet xv Kal. Septembris, feriâ quintâ, applicuit in Normanniam apud *Kapelwic*; & ferè omnes Comites & Barones & milites Angliæ, secuti sunt eum in Normanniam. Et cùm applicuisset, misit Gaufridum filium suum in Britanniam, ad debellandum inimicos suos Britannia. Et paulò post, scilicet iiii Idus Septembris, venit ipse Rex Rotomagum, & Rex filius suus cum eo. Et Petrus tituli sancti Chrysogoni Presbyter Cardinalis, Apostolicæ sedis Legatus, venit illuc eis obviam, volens totam terram Regis cismarinam & transmarinam, de mandato Alexandri summi Pontificis sub interdicto ponere, nisi Ricardus Comes Pictaviæ filius ejus filiam Regis Franciæ, nomine *Aelais*, sibi in uxorem copulasset. Cùmque Rex tot & tanta pericula sibi & regno suo imminere sensisset; inducias a præfato Cardinale quæsivit, donec locutus esset

**B** cum Rege Franciæ patre puellæ. Quibus tandem ab eo impetratis, & nunciis ad Regem Franciæ missis, colloquium de pace & concordia cum eo cepit inter *Yveri* & \*\*\* in festo sancti Matthæi Apostoli. Venit autem ibidem, scilicet Rotomagum, ad Regem Wallerannus de *Yveri*, & reddidit ei castellum & terram \* de *Yveri*, ita quòd Wallerannus remaneret inde custos ad opus Regis, & dedit inde Regi filium suum in obsidem.

\* *Ivri.*

\* *Al. turrim.*

\* *An. 1177.*

Adveniente igitur festo \* sancti Matthæi Apostoli, scilicet xi Kal. Octobris, præfati Reges ad terminum & locum colloquii prænominatum venerunt, cum Principibus & majoribus regni sui: in quo colloquio Rex Angliæ concessit Regi Franciæ, quòd Ricardus Comes Pictaviæ filius ejus filiam ipsius in conjugem duceret (a). Et postea hanc pacem & concordiam subscriptam fide & sacramentis, & scripto [&] utriusque sigillo confirmatam, fecerunt inter se (b).

(a) *Hovedenus*: « Coram prædicto Cardinali & Magnatibus utriusque regni, Rex Angliæ pater per suos fidem dedit & in animam suam jurare fecit, quòd Ricardus filius ejus, Comes Pictaviæ, prædictam Alesiam in uxorem duceret, si Rex Franciæ pater puellæ dederit præfato Richardo Comiti Pictaviæ civitatem Bituricensem cum pertinentiis suis in maritimum cum filia sua, sicut conventio inter illos inde facta exigit; & Henrico Regi filio suo totum *Vougesin* Francigenum, videlicet totam terram quæ est inter *Gisortium* & *Punterse*, quam ipse promiserat se daturum illi in maritimum cum filia sua. Sed quia Rex Franciæ hæc dare noluit, Rex Angliæ non permisit Ricardum filium suum prædictam Alesiam in uxorem ducere, (quam *reipsa nunquam duxit*). Tamen in eodem colloquio, consilio Cardinalis & Principum utriusque regni, facta est amicitia & finalis concordia inter Regem Franciæ & Regem Angliæ ».

(b) In hunc modum: « Sciant omnes tam præsentis quam futuri, quòd ego Lodovicus Dei gratiâ Rex Francorum, & ego Henricus eadem gratiâ Rex Angliæ, volumus ad omnium, tam præsentium quam futurorum, notitiam pervenire, nos, Deo inspirante, promississe & jurasse, quòd simul ibimus in servitium Christianitatis, & crucem suscipiemus ituri *Jerosolymam*, sicut in scripto de susceptione crucis inter nos factò continetur. Volumus etiam quòd omnes sciant, quòd sic sumus & amodò volumus esse amici; quòd uterque nostrum alteri conservabit vitam & membra, & terrenum honorem suum contra omnes homines, pro posse suo. Et si quæcumque persona alterutri nostrum malum facere præsumpserit, ego Henricus juvabo Lodovicum Regem Franciæ, dominum meum, contra omnes homines, pro posse meo. Et ego Lodovicus juvabo Henricum Regem Angliæ contra omnes homines, pro posse meo, sicut hominem & fidelem meum, salvâ fide quam debemus hominibus nostris, quamdiu ipsi fidem nobis servabunt. Et neuter nostrum amodò retinebit inimicum alterius in terra sua, ex quo requisitus inde fuerit. Et ut inter nos amodò tollatur omnis materia discordiæ, concessimus ad invicem quòd de terris & possessionibus & aliis rebus, quas quisque nostrum modò possidet, alter adversus alterum inde nihil amodò petet, excepto eq de *Alvernia* unde contentio inter nos est, & excepto

» feudo de *Castro-Radulfi*, & exceptis minutis feodis & divisis terrarum nostrarum de *Berria*, si homines nostri aliquid inde interceperint inter se, vel adversus alterum nostrum. Si autem super his quæ superius excepta sunt, per nosmet ipsos convenire non poterimus; ego Lodovicus Rex Francorum elegi tres Episcopos, *Claramontensem*, *Nivernensem*, *Treternensem* (forte *Trecensem*) & tres Barones, Comitem *Theobaldum*, & Comitem *Rodbertum* & *Petrum* de *Curtencia*, fratres meos; & ego Henricus Rex Angliæ elegi tres Episcopos, *Willelmum Cenomannensem*, *Petrum Petragorensis*, & *R. [Robertum] Nannetensem*, & tres Barones, *Mauricium de Crom*, *Willelmum Mangot*, & *Petrum de Monte-Rabel*, ex parte mea: qui inquisitâ diligenter hinc inde veritate, tam per se ipsos quam per juramenta hominum terrarum illarum, prædicti Episcopi in verbo veritatis asseverabunt, & laici jurabunt, quòd quæcumque cognoverint de jure cujusque nostrum esse, hoc inter nos dicent, & nos eorum dicto bonâ fide firmiter stabimus. Si verò omnes illi Episcopi, quos ego Lodovicus elegi, interesse non poterunt, nihilominus stabimus dicto illorum duorum qui intererunt; & si omnes Barones ex parte mea nominati non interfuerint, pro eo non remanebit quin stemus dicto illorum duorum qui interfuerint. Et similiter erit de illis quos ego Henricus elegi, tam de Episcopis quam de Baronibus. Juravimus etiam quòd nullum malum faciemus eis, propter hoc quòd veritatem inde dixerint. Et si fortè (quòd Deus avertat) inter nos de terris nostris aliqua querela modò oriatur, per eosdem bonâ fide & sine malo ingenio, sine dilatione terminetur. Si autem aliqua prædictarum personarum interrim mortua fuerit, altera loco ipsius substituat. Si verò alteruter nostrum ante susceptionem crucis iter peregrinationis arripere voluerit; alter qui remanebit, terram illius qui in peregrinatione erit & homines, sicut sua propria & dominica, fideliter custodiet & manutenebit. Postquam verò, Deo volente, crucem susceperimus, homines nostros qui nobiscum ibunt, faciemus jurare quòd, si alteruter nostrum in via decesserit (quòd Deus avertat) ita illi qui superstes erit fideliter servient, sicut servient domino suo, si vivus esset, quamdiu in terra *Jerosolymitana* morari voluerint: pecuniam verò defuncti habebit vivus, ad faciendum ser-

Y ij

Finito itaque colloquio, Rex Angliæ misit Henricum Regem filium suum **A** in Berriam, ad subjiciendum sibi inimicos suos: & ipse ivit ad Vernolium. Et ibidem intuitu Divini amoris, & prece & petitione Bonorum-hominum de Grandi-monte motus, statuit coram Ricardo Wintoniensi Episcopo, & Henrico Bajocensi Episcopo, & Ægidio Ebroicensi Episcopo, & Frogero Sagiensi Episcopo, & coram Simone Comite Ebroicensi, & Rodberto Comite Leicestriæ, & coram multis aliis Comitibus & Baronibus regni sui, ne quis pro debito domini res hominis capere præsumeret, nisi homo ejusdem debiti debitor aut plegius exstiterit; sed redditus quos homines reddere debent dominis suis, reddantur creditori dominorum suorum, & non dominis. Cæteræ verò res hominum propriæ sint in pace, neque eis pro dominorum debitis liceat cuiquam nantire. Hoc statutum & consuetudinem statuit dominus Rex, & teneri præcepit in omnibus villis suis, & ubique in potestate sua, scilicet in **B** Normannia & Aquitania, & Andegavia & Britannia, generale & ratum. Et ut hoc statutum firmiter teneretur, & ratum permaneret, scripto commendari, & sigilli sui auctoritate confirmari fecit. Et postea summonere fecit Comites & Barones Normanniæ per litteras suas, quòd essent apud eum apud Argentomium in festo sancti Dionysii, parati equis & armis remanendi secum in servitio suo. His itaque gestis, venit ipse usque *Alenzun*, & misit inde Ricardum filium suum in Pictaviam, ad inimicos suos debellandos.

\* An. 1177.

Interim circa festum sancti Michaelis, v Kal. Octobris \*, feriâ tertiâ, dum Gaufridus Præpositus Ecclesiæ sancti Johannis Beverlaci, nepos Rogeri Eboracensis Archiepiscopi, & Cancellarius Henrici Regis filii Henrici Regis, maria fulcaret inter Angliam & Normanniam, procellosa maris tempestas navem quæ illum gestabat, quassavit, dissolvit, & submersit. Submersi autem in ea **C** sunt prædictus Gaufridus Regis Cancellarius, & Rodbertus magnus magister scholarum Eboraci, vir siquidem omni morum honestate præditus, & circumspectus, & prudens; & multi alii, tam Clerici quàm laici, numero scilicet CCC viri, in ea submersi sunt (a). Eodem verò anno, tot naves perierunt in mare Britannico, & in illo quo navigatur inter Angliam & Normanniam, quot non perierant multis annis transactis.

\* An. 1177.

\* *la Châtre*.

Interim dominus Rex Angliæ, audiens quòd Rex filius suus minimè proficere potuisset in Berria, congregavit magnum exercitum; & statim post festum sancti Michaelis \*, promovit exercitum suum in Berriam, & redditum est ei Castellum-Radulfi. Quo accepto, promovit exercitum suum versùs *Castre* \*, volens illud obsidere; nam dominus illius oppidi filiam Radulfi de Dolis raperat, & raptam in suam custodiam tenuit, affirmans quòd illam Regi non **D** redderet. Sed cum audisset quòd Rex in manu potenti appropinquasset, venit ei obviam; & factâ pace cum eo, reddidit ei filiam prædicti Radulfi, & eam (b) tradidit custodiendam apud Chinonem. Et profectus est inde Rex in Lemoensem provinciam, & implacitavit Comites & Barones Lemoenses, & cæ-

» vitium Christianitatis, præter illam partem  
 » quam ante iter suum certis locis & certis per-  
 » sonis dandam decrevisset. Et si uterque nostrum  
 » decefferit, eligemus (si nobis Deus spatium in-  
 » dufferit) de probis & fidelibus hominibus nos-  
 » tris, quibus committetur pecunia utriusque  
 » nostrum ad faciendum servitium Christianitatis,  
 » & qui ducent & regent homines nostros. An-  
 » tequam etiam iter arripiamus post susceptam  
 » crucem, faciemus illos jurare quos custodes &  
 » gubernatores constituemus terrarum nostrarum,  
 » quòd ipsi bonâ fide cum omni posse suo, si ne-  
 » cesse fuerit, se invicem juvabunt ad defen-  
 » dendas terras nostras, cum ab invicem requisiti  
 » fuerint: ita quòd illi quos ego Henricus Rex  
 » Angliæ præfecero ad gubernandum terras meas,  
 » cum omni posse suo juvabunt ad defendendum  
 » terras Lodovici Regis Franciæ, domini mei,  
 » quemadmodum terras meas defenderent, si  
 » civitas mea Rotomagi obsessa esset; & eodem  
 » modo, quòd illi quos ego Lodovicus Rex Fran-  
 » ciæ præfecero ad gubernandum terras meas,  
 » cum omni posse suo juvabunt ad defendendum  
 » terras Henrici Regis Angliæ, quemadmodum  
 » terras meas defenderent, si civitas mea Parisius  
 » obsessa esset. Volo etiam quòd mercatores & om-

» nes homines, tam Clerici quàm laici, de terra  
 » Regis Angliæ cum omnibus rebus suis securi  
 » sint, & pacem habeant per omnes terras meas; &  
 » ego Henricus Rex Angliæ similiter volo, quòd  
 » mercatores & omnes homines, tam Clerici  
 » quàm laici, de terra Regis Franciæ, domini  
 » mei, cum omnibus rebus suis sint securi, &  
 » pacem habeant per omnes terras meas. Hæc  
 » autem supra scripta nos firmiter observaturos  
 » promissimus & juravimus, in præsentia venera-  
 » rabilis Petri tituli sancti Chrysoconi Presbyteri  
 » Cardinalis, Apostolicæ sedis Legati, & in præ-  
 » sentia Richardi Wintoniensi Episcopi, & Joan-  
 » nis Carnotensi Episcopi, & Henrici Bajocensi  
 » Episcopi, & Frogerii Sagiensi Episcopi, &  
 » Egidii Ebroicensis Episcopi, & Henrici Regis  
 » Angliæ filii, & Comitis Theobaldi, & Comitis  
 » Rodberti & Petri de Curteneia, & Comitis  
 » [Ebroicensis] Simonis, & Willelmi de *Humez*,  
 » & multorum aliorum, tam Clericorum quàm lai-  
 » corum ».

(a) Hovedenus: *Propè S. Walericum, in costera de Pontif.*(b) *Ibid. quam Rex dedit Baldewino de Revers cum honore Castelli Radulfi.*

**A** teros comprovinciales, qui contra eum cum filiis suis tenuerant tempore guerræ; & multa gravamina eis intulit, secundum quod unusquisque promeruit. Et postea reversus est in Berriam.

Et post festum sancti Martini\*, ipse & Rex Franciæ convenerunt apud *Grafzay*\* , colloquium habituri de controversiis quæ vertebantur inter eos de terris & divisis Alverniæ. In quo colloquio, convocatis Comitibus & Baronibus Alverniæ, Rex Angliæ, volens per eos certificari de jure suo, quæsit ab eis quod jus prædecessores sui, scilicet Duces Aquitaniæ, habebant in Alvernia. Et responderunt totam Alverniam de antiquo jure pertinere ad dominium Ducis Aquitaniæ, excepto Episcopatu [ Claromontensi ] quem dicebant pertinere ad donationem\* Regis Franciæ. Sed Lodovicus Rex Franciæ noluit consentire huic definitioni, sed elegit ex parte sua tres Episcopos & tres Barones; similiter Rex Angliæ elegit ex parte sua tres Episcopos & tres Barones, ad inquirendum diligenter quis illorum majus jus haberet in Alvernia. Et placuit utrique Regi stare, bonâ fide & sine malo ingenio, dicto & inquisitioni supradictorum duodecim virorum, secundum præscriptam conventionem superius inter illos factam.

**B** Itaque finito illo colloquio, Rex perrexit usque Grandem-montem; & Audebertus Comes Marchiæ veniens illuc ad eum, coram Archiepiscopo Burdegalensi & Johanne Episcopo Pictaviæ, & pluribus aliis tam Clericis quàm laicis, vendidit prædicto Regi totum Comitatum Marchiæ, pro xv [ millibus ] librarum Andegavensis monetæ, & viginti palefridis, sicut in hac subscripta carta Comitis continetur (a).

His itaque apud Grandem-montem [ gestis ], Rex Angliæ recepit homagia & fidelitates & ligantias de Baronibus & militibus terræ Comitis Marchiæ, quam emerat. Et Audebertus Comes Marchiæ, acceptâ pecuniâ quam Rex ei debuit, cum festinatione recessit. Et Rex Angliæ inde recedens, venit in Andegaviam; & quia festum Dominicæ Nativitatis instabat, ibidem moram fecit.

**C** Anno ab Incarnatione Domini MCLXXVIII (b), Henricus Rex Angliæ, filius Matildis Imperatricis, die Natalis Domini (quæ Dominicâ evenit) curiam suam tenuit apud Andegaviam civitatem; & convocatis Principibus & Majoribus illius provinciæ, solemne festum celebravit. Similiter idem Rex Angliæ ibidem solemne festum celebravit in solemnitate Paschali. Et post Pascha in Normanniam rediit; & missis nunciis suis ad Lodovicum Regem Franciæ, ab eo impetravit (c) quòd ipse Rex Franciæ in manu suâ & custodia recepit omnes terras suas transmarinas, scilicet Normanniam & Andegaviam, & Britanniam, & omnes alias terras suas, sicut in hoc subscripto continetur. (d).

**D** Itaque Henricus Rex Angliæ honori suo & regni sui securitati, modis omnibus quibus potuit, providens, Justitias suas & Rectores, de quorum fidelitate & prudentia confidebat, in Normannia & in cæteris terris suis transmarinis constituit. Et quia ad aures ipsius & Regis Franciæ pervenerat, quòd quædam gens perfida, quæ se Bonos-homines appellari fecerant, in terra Tolosana congregata erat, & quòd ipsi christianæ fidei contraria prædicabant, & quòd multorum animas falsâ prædicatione deceperant; noluit in Angliam transfretare (quòd jamdiu affectaverat) donec per consilium & adjutorium Regis Franciæ tales viros, tam ecclesiasticos quàm laicos, in terram Tolosanam mississet, qui præfatam gentem perfidam, vel prædicatione suâ ad veræ fidei cog-

(a) « Notum sit tam præsentibus quàm futuris, quòd ego Audebertus Comes Marchiæ, mortuo filio meo, quem solum habebam hæredem, devotus propriæ voluntatis arbitrio, quia Deo in perpetuum voveram deservire, vendidi totam terram meam, & quidquid me jure hæreditario contingebat, domino meo Henrico illustri Anglorum Regi; nullo penitus reclamante, imò nullo penitus existente qui de jure posset reclamare, pro quindecim millibus librarum Andegavensis monetæ, mihi in integrum apud Grandem-montem perfolutis, & pro viginti mulis & pro viginti palefridis. Firmavi autem fide meâ corporaliter præstitâ in manu Willielmi Burdegalensis Archiepiscopi, me domino Regi & hæredi suo Pictaviæ, vel cuicumque donaverit eam, prædictam terram gwarantizaturum bonâ fide & sine malo ingenio contra omnes homines, & in tota vita mea me nihil facturum, neque maritaggio, neque alio quocumque modo, quominus prædicta venditio inconcussa perman-

neat. Ne autem mea hæc venditio solemniter celebrata, aliquâ possit in posterum malignitate divelli, eam sigillo meo munivi. Actum publicè anno ab Incarnatione Domini MCLXXVII, mense Decembri, apud Grandem-montem, præsentibus Archiepiscopo Burdegalensi & Johanne Pictaviensi Episcopo, & pluribus aliis.

(b) Hovedenus: Qui erat annus vicesimus quartus regni Regis Henrici filii Matildis.

(c) Ibid. Impetravit ab eo litteras protectionis.

(d) « Lodovicus Rex Franciæ, omnibus ad quos præfente litteræ pervenerint, salutem. Noverit universitas vestra quòd nos recepimus in custodiam nostram totam terram Henrici Regis Angliæ, karissimi fratris nostri, in cismarinis partibus sitam, si contigerit eum in Angliam transfretare, vel peregrè proficisci: ita quòd, quando ballivi sui de terra transmarina nos requisierint, prætabimus ad ejus terræ defensionem & protectionem, bonâ fide & sine malo ingenio, eis consilium & auxilium. Actum apud Vicenas.



nitioem converterent, vel debellationibus suis a terris eisdem & a christiana A  
conversatione eliminarent. Itaque habito cum Rege Franciæ & Majoribus regni  
consilio, utrique placuit quòd illuc simul irent in propriis personis, cum manu  
potenti & bellicosa, ad debellandam præfatam gentem.

Elapso demùm aliquanto temporis spatio, displicuit prædictis Regibus hoc con-  
\*f. religiosos  
\* subaud.  
personis.  
silium, & videbatur eis plus posse proficere, si viros sapientes & bellicosos \*  
misissent, quàm si in propriis \* essent.... Elegerunt [itaque] Petrum tituli S.  
Chryfogoni Presbyterum Cardinalem, Apostolicæ sedis Legatum, & Bituricen-  
sem & Narbonensem Archiepiscopos, & Reginaldum Battoniensem & Johannem  
Pictaviensem, & Abbatem Henricum Clarevallensem, & multos alios eccle-  
siasticos, de quorum prædicatione & doctrina confidebant (a). Præterea eligebant  
Vicecomitem de Turrena, & Reimundum de Castro-novo, & Comitem To-  
lofanum, & multos alios viros potentes; & miserunt illos, ut vel ipsam gentem B  
ad fidem Christianorum converterent, vel prorsus a finibus eorum eliminarent.

Cumque præfatus Cardinalis & Episcopi, cum Abbatibus, Comitibus &  
Baronibus, qui eis associati fuerant, Tolosam civitatem venirent, invenerunt  
ibi quemdam divitem duo castella habentem, unum infra civitatem & aliud  
extra muros civitatis, qui ante illorum adventum se hæreticæ pravitatis sec-  
tatores profitebatur; & jam præ timore exterritus, sectam illam execrabilem  
velare cupiens, Christianum se esse simulabat. Sed cum hoc præfato Cardi-  
nali innotuit, præcepit prædictum divitem coram eo adduci. Cumque adductus  
esset ut fidem suam confiteretur, in omnibus articulis inventus fuit christianæ  
fidei contrarius; & idè a prædicto Cardinali & Episcopis qui cum eo erant,  
manifestus hæreticus judicatus est & condemnatus; & ab ipsis præceptum est  
ut res ipsius confiscarentur, & ut turres ejus, quas proceras & pulcherrimas C  
habuit, funditus everterentur. Qui cum vidisset se damnatum esse, & res con-  
fiscari, venit ad Cardinalem & ad socios suos Episcopos; Et prostratus  
ad genua eorum, veniam petiit, [ & rogavit ] ut erudirent eum in fide catho-  
lica, & crederet; & ipse, injunctâ sibi pœnitentiâ, nudus factus & ligatus  
manus suas a tergo, per vicos & urbis plateas fustibus cæsus, ducitur. Cum-  
que ita cæsus fuisset, & christianæ fidei professionem professus, in remissio-  
nem peccatorum suorum Jerosolymam ire constituit, & in eundo & redeundo,  
& ibi moram faciendo, trium annorum spatium in pœnitentia recepit. Tandem  
tamen, ad instantiam Cardinalis & eorum Episcoporum qui affuerant, impe-  
travit a domino suo Comite Tolosano quòd, peractâ peregrinatione Jeroso-  
lymitanâ, liberè liceret ei domum redire, redditis sibi possessionibus suis; ita  
tamen quòd turres illæ caderent in testimonium hæreticæ pravitatis, & daret D  
domino suo Comiti Tolosano quingentas libras argenti (b). His itaque gestis,

(a) Hovedenus: *Ut prædicatione suâ hæreticos illos ad fidem christianam converterent, vel rationibus probabilius illos esse hæreticos manifestarent, & a liminibus sanctæ matris Ecclesiæ & fidelium consortio sequestrarent: qui cum venissent, oraverunt pro ipsis ut acciperent Spiritum Sanctum; nondum enim in quemquam illorum venerat. Præterea, &c.*

(b) Nomen hujus hæretici, quod hic reticetur, prodit Henricus Clarevallensis Abbas in epist. de damnatione Arianae hæresis in urbe Tolosa, ibidem pag. 275 & apud Hovedenum edita, in qua rei gesta series uberius declaratur.

.... « Contigit nuper, inquit, ad imperium » domini Papæ & hortatu piissimorum Principum » Ludovici Francorum & Henrici Anglorum Regum, dominum Petrum Apostolicæ Sedis Legatum, virosque venerabiles Pictaviensem & Battoniensem Episcopos, nosque in comitatu eorum urbem adire Tolosam: quæ sicut erat civitas maximæ multitudinis, ita etiam dicebatur esse mater hæresis & caput erroris. Perreximus ergo ad illam, ut sciremus si juxta clamorem qui ascendit, esset dolor ejus. Et ecce inventa est plaga ejus magna nimis, ita ut a planta pedis usque ad verticem capitis vix esset in ea sanitas. Verè enim tertia pars nobis nunciata non fuerat de omnibus abominationibus suis malis, quas civitas illa nobilis in incredulitatis suæ gremio confovebat. Locum in ea sibi abominatio desolationis invenerat, & propheticorum similitudo reptilium in latibulis ejus domici-

lium obtinebat. Ibi hæretici principabantur in populo, dominabantur in Clero, eò quòd ut populus sic Sacerdos, & in interitu gregis ipsa configurabatur vita Pastoris. Loquebantur hæretici, & omnes admirabantur: loquebatur Catholicus & dicebant, quis est hic? in stuporem & miraculum deducentes, si esset aliquis inter eos, qui de verbo fidei auderet aliquid vel mutire. In tantum prævaluerat pestis in terra, quòd illi sibi non solum Sacerdotes & Pontifices fecerant, sed etiam Evangelistas habebant: qui, corruptâ & cancellatâ evangelicâ veritate, nova illis Evangelia cuderent, & de corde suo nequam recentia dogmata seducto populo prædicarent. Mentior si non erat inter eos homo quidam ætate grandævus, rebus locuples, ornatus fratribus & amicis, & magnus omninò inter maximos civitatis: quem ita, peccatis exigentibus, diabolus excœcaverat, ut seipsum Joannem Evangelistam diceret, & Verbum quod erat in principio apud Deum, ab alio quodam rerum principio, tanquam a Deo altero segregaret. Hic erat in urbe illa peccantium caput & princeps hæreticorum: qui licet tanquam laicus & idiota nihil saperet, inter eos tamen velut quidam diabolicæ sapientiæ fons, perditionis & mortis felleos latices emanabat. Conveniebant ad eum noctibus nocturnæ tenebræ, & ille indumento quodam ad instar tunicæ [Dalmaticæ] vestitus, cum sederet inter eos, tanquam Rex cum circum-

A multi hæretici, timentes ne simili modo tractarentur, venerunt ad Cardinalem illum, & ad Episcopos qui secum erant, & secretò confessi sunt errorem suum, & veniam meruerunt.

» tante exercitu, erat & inerat despicientium  
 » prædicator. Totam penitus urbem discipulis  
 » suis repleverat, quippè cui aliquis de urbe  
 » præ fortitudine sua resistere non audebat. In  
 » ipso quoque introitu nostro, tanta erat hæreticis  
 » ubique licentia, ut nos quoque per vicos &  
 » plateas recto itinere procedentes, subsannarent  
 » verbo, digito demonstrarent, nos impostores,  
 » hypocritas, hæreticos conclamantes. Verùm  
 » procedente tempore, & datâ nobis requie die-  
 » bus paucis, injunctum est uni de nobis verbum  
 » exhortationis assumere, & de regula veræ fidei  
 » coram infideli multitudine disputare. Habito  
 » autem sermone Orthodoxæ prædicationis ad  
 » plebem, conterriti sunt in Sion peccatores,  
 » possedit timor hypocritas, ita ut qui prius ob-  
 » truebant ora loquentium, jam aperire coram lo-  
 » quentibus non auderent. Audires illicò vel vi-  
 » deres vulpes transfiguratas in talpas, ut quæ  
 » prius in publico impunè discurrebant, jam  
 » terrarum latebris, jam sese cellulis immerge-  
 » rent cavernosis, & plantaria sacra quæ jam  
 » non audebant in aperto commandere, intra  
 » terræ viscera corroderent & necarent. Ne au-  
 » tem pardus ille discolor pellis suæ varietate se  
 » proderet, sermonem sibi nequam callidis adin-  
 » ventionibus firmaverunt, ut ad nostræ con-  
 » firmationis similitudinem simulandam, tracti  
 » ad discussionis gravamen, quidquid nos credi-  
 » dimus se credere mentirentur. Ex illa ergo die  
 » dominus Legatus, & nos & alii, qui cum feris  
 » bestiis in aperto congressi putabamus, ad per-  
 » scrutandos eos, quos timor & confusio tan-  
 » quam ignobiles in ima terræ detruferat, stu-  
 » dium totum convertimus & laborem, ut vel  
 » coacti prodirent in publicum, & abjicerent in  
 » luce opera tenebrarum. Factum est exinde,  
 » præcipiente Legato, ut juraret Episcopus &  
 » quidam de Clero & Consules civitatis, alique  
 » civitatis viri fideles, quos nondum in aliquo  
 » perfidiæ fama resperferat, quòd quoscumque  
 » vel hætenus noverant, vel nosse eos contingeret  
 » in futuro, qui essent hujus hæresis vel complices  
 » vel auctores, eorum nobis nomina scripto de-  
 » promerent, nulli penitus vel amore vel pretio,  
 » vel cuiuspiam necessitudinis ratione parentes.  
 » Cùmque per dies singulos innumera multitudo  
 » in catalogum illius conscriptionis incideret,  
 » nominatus est inter alios magnus ille Petrus  
 » Moranus, quem Joannem Evangelistam, ut  
 » supra diximus, nominabant. Super quo nos  
 » omnes communicato consilio, decrevimus ab  
 » illo inchoare iudicium, ut turba in reliquis  
 » perfida contremisceret, cùm falsi Evangelistæ  
 » versutiam veri Evangelii simplicitas condem-  
 » nasset. Missis ergo apparitoribus, præcepit eum  
 » Comes S. Ægidii, qui fideliter nobis aderat,  
 » accersiri. Sed ille in multitudine divitiarum sua-  
 » rum & parentum numerositate confidens,  
 » primæ citationis edictum fastuosæ dilationis  
 » colludio declinavit. Alterâ ergo die prædictus  
 » Comes, blanditiis magis quàm terroribus enitens,  
 » eundem Petrum per amicos & notos leniter  
 » advocavit, & eum nobis tandem, post difficul-  
 » tates plurimas veniendi, mixtis cum terrore  
 » blanditiis præsentavit. Tunc unus qui loque-  
 » batur e nobis, taliter eum exorsus est commo-  
 » nere: *Eia nunc, Petre, tui te concives accusant*  
 » *quòd, sanæ fidei regulis confutatis, in Ariana*  
 » *hæresis devenis pravitatem: imò per multiplicium*  
 » *errorum devia & ducas ipse alios & ab aliis dedu-*  
 » *caris.* Ad hæc ille de profundo suspirans, &  
 » tactus dolore cordis intrinsecus, se non esse  
 » hujusmodi est primâ fronte mentitus. Et requi-  
 » situs an hoc juramento probaret; simplici as-  
 » sertioni suæ, tamquam fidelis viri & illustris,  
 » credi oportere contendit. Cæterùm cùm in  
 » exigendo juramento universi pariter instaremus;  
 » promisit se continuo juraturum, ne in hoc ipso  
 » deprehenderetur hæreticus, si juxta quod con-  
 » suetudo illius erroris obtinuit, vitandi juramenti

» existeret obstinatus. Mox igitur Sanctorum re-  
 » liquiæ honorabiliter efferuntur, cum tam so-  
 » lemni reverentiâ & devotione susceptæ, ut &  
 » fidelis populus compungeretur ad lacrymas, &  
 » hæreticos qui convenerant tenebræ potius quàm  
 » talia spectacula delectarent. Ipsum verò Petrum  
 » in cantu, quem ad invocandam Spiritus Sancti  
 » præsentiam profusis lacrymis cantabamus, tre-  
 » mor evidens & pallor operuit vultum ejus;  
 » ita ut ab eo & color vultus aufugeret, & vigor  
 » animi deperiret. Quomodo enim, adveniente  
 » Spiritu Sancto, in adversario ejus spiritus re-  
 » maneret? Cernere erat hominem, quasi morbo  
 » paralytico dissolutum, nec loquelam retinuisse  
 » nec sensum, quamvis tantæ facundiæ fuisse di-  
 » ceretur ab omnibus, quòd omnes in dicendo  
 » sit solitus superare. Quid plura? Jurat infelix,  
 » astantibus universis, quòd de omnibus articulis  
 » fidei, quos requireremus ab eo, suæ creduli-  
 » tatis exprimeret veritatem. Res mira & in tali  
 » spectaculo piâ jocunditate gratissimâ! Apertus  
 » est liber in quo juraverat, & uno de circumf-  
 » tantibus religioso, quodam joco, occurritis  
 » litteræ prænoticum perquirente, illius scrip-  
 » turæ textus occurrit: *Quid tibi & nobis Jesu fili*  
 » *Dei? Venisti ante tempus torquere nos? ...* Demùm  
 » Petrus in virtute sacramenti simpliciter requi-  
 » situs ut de sacramento altaris suam nobis fidem  
 » sine fraude aliquâ fateretur; quod corde non  
 » credidit ad justitiam, nec ore confessus est ad  
 » salutem. Sed contra id quod de omnibus men-  
 » tiri decreverat, falsitatis suæ prodidit verita-  
 » tem, & panem sanctum vitæ æternæ Sacerdotis  
 » ministerio in verbo Domini consecratum non  
 » esse corpus Domini novo dogmate contendebat.  
 » Tunc surrexerunt omnes, eum quodammodo  
 » lacrymis obruentes, quas & sacramentorum  
 » Christi contemptus elicuit, & habita erga mi-  
 » serum compassio christiana prodidit. Nec plura:  
 » dant Comiti [responsum]; reus & hæreticus  
 » judicatus est, statimque sub diligenti pollicita-  
 » tione parentum custodiæ publicæ mancipatur.  
 » Volat facti rumor per vicos & plateas amplissimæ  
 » civitatis...

» Interea Petrus ad se reversus, & Domino ref-  
 » piciente compunctus, cùm se dignum cerneret  
 » tam præsentis mortis quàm futurâ, missis me-  
 » diatoribus multis, satisfactionis quærit aditum  
 » & conversionis pollicetur effectum, ut posset  
 » in frugem melioris vitæ ab imminentis mortis  
 » interitu liberari. Venit, recipitur, & in conf-  
 » pectu sistitur populi circumstantis, nudo qui-  
 » dem corpore, veteris perfidiæ exuens pravita-  
 » tem. Ibi se coram omnibus hæreticum reco-  
 » gnovit, ibi dedit manus fidei, ibi renunciavit  
 » errori: præstato coram omnibus manu dexterâ  
 » juramento, & datis fidejussoribus tam Comiti  
 » ipsi quàm militibus & præcipuis concivibus  
 » suis, quòd ad omne mandatum domini Legati  
 » se subderet & jussionem ejus in omnibus adim-  
 » pleret. Tunc indictum est populo ut omnes pa-  
 » riter ad Ecclesiam S. Saturnini die alterâ con-  
 » venirent, audituri & visuri solemniter quam  
 » pœnitentiæ formam Petrus ille susciperet ob-  
 » servandam. Omnes igitur sequenti die, ut fue-  
 » rant præmoniti, convenerunt; tanta utique  
 » multitudo, tam frequens, ut vix remaneret  
 » secus ipsa altaris cornua locus vacuus, qui do-  
 » mino Legato Missæ solemnia celebranti sine  
 » compressione nimî præberetur. Et ecce coram  
 » illâ multitudine multâ nimis, Petrus ille jam  
 » noster per ipsas Ecclesiæ valvas nudus & dis-  
 » calceatus adducitur, cædentibus hinc inde  
 » eum Episcopo Tolosano & Abbate S. Saturnini,  
 » donec ad pedes Legati in ipsis altaris gradibus  
 » poneretur. Ibi in facie Ecclesiæ ecclesiasticis re-  
 » conciliatus est sacramentis, abjuratâ omni hæ-  
 » resi & hæreticis anathematizatis ab eo. Mox  
 » autem possessionibus ejus publicatis universa-  
 » liter & proscriptis, pœnitentia illi talis injun-  
 » gitur, ut infra quadraginta dies a patria sua exu-

Inter hæc, pervenit ad aures illorum quòd quidam falsi fratres, Raymundus videlicet de Bauviaco, & Bernardus Raymundi, & quidam alii hæresiar-  
 chæ, transfigurabant se in Angelos lucis, cum sint Sathanæ; & christianæ fidei  
 contraria prædicantes, multorum animas falsâ prædicatione decipiebant, & secum  
 traxerant ad inferos. Qui cum audissent adventum prædicti Cardinalis, & Epif-  
 coporum qui cum eo venerant, & invitati essent ut venirent ante eos, ut fidem  
 suam confiterentur, responderunt se ad illorum præsentiam venturos, si eundi  
 & redeundi haberent securitatem. Datâ itaque eis securitate eundi & redeundi, ve-  
 nerunt coram prædicto Cardinali & Episcopis, & Comitibus & Baronibus, Clero  
 & populo qui aderant, & in medium protulerunt quamdam cartam, in qua  
 fidei suæ articulos conscripserant. Quam cum prolixius, sicut conscripta fuerat,  
 perlegissent, quædam verba videbantur in ea suspecta existere, & nisi plenius  
 exponerentur, hæresim quam prædicabant possent velare. Cumque unus illorum B  
 articulos illos conscriptos exponere, & latinè loqui vellet; vix duo verba  
 conjungere potuit, utpote qui linguam latinam penitus ignoravit, & sic  
 omninò defecit. Tunc necesse fuit Cardinalem illum & Episcopos illis con-  
 descendere, & propter illorum imperitiam vulgarem habere sermonem.

Itaque de articulis fidei christianæ examinati, responderunt super omnibus  
 articulis fidei, ita sanè & circumspèctè, ac si christianissimi essent. Quod cum  
 Comes Tolosæ, & cæteri qui prius audierant ipsos christianæ fidei contraria  
 prædicasse, [audissent]; vehementi admiratione commoti, & christianæ fidei  
 zelo succensi, surrexerunt, & eos planè in caput suum mentitos fuisse mani-  
 festius convicerunt. Cardinalis autem & illi qui cum eo erant, cupientes ani-  
 mas hæreticorum illorum Domino lucrifacere, & scire volentes si ita corde  
 crederent, & in corde & ex corde dixerint, sicut superius confessi fuerant; C  
 præceperunt illis hoc jurare coram omni populo. Sed ipsi jurare noluerunt,  
 dicentes se non debere jurare, cum Dominus dicat in Evangelio: *Nolite omninò  
 jurare; sed sit sermo vester: est, est; non, non.* Itaque cum jurare nollent,  
 & sic velarent impietatem suam; prædictus Cardinalis & qui cum illo erant,  
 illos manifestos hæreticos esse judicaverunt, & ex communi consilio senten-  
 tiam anathematis in eos tulerunt. Unde prædictus Cardinalis, universis sanctæ  
 matris Ecclesiæ filiis sub hac forma scripsit. (a).

» latus abscederet, in servitio pauperum Jerofo-  
 » lymis triennio moraturus. Interim verò singulis  
 » diebus Dominicis Ecclesias Tolosanae urbis nu-  
 » dus & discalceatus cum disciplinalibus virgis  
 » iustus est circuire; Ecclesiarum bona quæ ab-  
 » tulerat, reddere; usuras omnes quas acceperat,  
 » restituere; damna pauperum quos affixerat, re-  
 » sarcire, & castrum quoddam suum, quod hære-  
 » ticorum conventiculis profanarat, ab ipsis fun-  
 » damentis evertere. . . .  
 » Post hæc, illo dimisso, dominus Legatus ad  
 » alios manus misit, excommunicaturus utique  
 » illos, quos in magno numero vel suspicio pu-  
 » blica, vel accusatio privata notaverat. Nos au-  
 » tem (vix tandem cum lacrymis extortâ licentiâ  
 » revertendi, pro eo quòd instantia Capituli nos-  
 » tros jam reditus exigebat) petitâ licentiâ sub  
 » ea nobis est conventionem concessa, ut Albien-  
 » sem diocesim intraremus, commonituri Prin-  
 » cipem terræ, Rogerum videlicet Biterrensem,  
 » ut & Albiensem Episcopum, quem sub custo-  
 » dia hæreticorum in vinculis tenebat, absolveret,  
 » & universam terram suam juxta præceptum do-  
 » mini Legati, eliminatis hæreticis, emundaret.  
 » Ingredientibus ergo nobis, unâ cum supraddicto  
 » Bathoniensi Episcopo, illam perditissimam re-  
 » gionem, quæ velut totius sentina malitiæ,  
 » totam in se colluvionem hæresis illuc defluentis  
 » excepit; prædictus Rogerus in ultimos & inac-  
 » cessibiles terræ suæ fines abscessit, tam malâ  
 » conscientia profugus, quam causæ suæ merito  
 » desperatus: oderat enim lucem veritatis auctor  
 » malitiæ, nec sustinere poterat nostræ colloca-  
 » tionis accessum, qui totus recesserat in opera  
 » tenebrarum. Pervenimus tandem ad quoddam  
 » munitissimum castrum ejus, quod propriè ac  
 » singulariter Castrum nomine incolæ nuncupabant.  
 » Ibi habitabat uxor illius cum militia magna &  
 » familia multa nimis. Omnes ferè habitatores  
 » ejusdem castrum vel hæretici vel hæreticorum

» complices erant, licet solâ Domini virtute  
 » repressi, nihil contra fidem quam prædicaba-  
 » mus, præsumerent vel mutire. Quamvis enim  
 » essemus in manus eorum positi, & velut in  
 » eorum quosdam potentia suæ compedes hæ-  
 » reticâ undique multitudine circumventi, ver-  
 » bum tamen Domini non erat alligatum, quin  
 » eos continuis investitionibus & increpationibus  
 » feriremus. Et cum videremus quòd nihil om-  
 » ninò præsumerent respondere; judicavimus  
 » prædictum Rogerum proditorem, hæreticum,  
 » & de violata Episcopi securitate perjurum,  
 » eum tanquam publicâ excommunicatione dam-  
 » natum ex parte domini Papæ & prædictorum  
 » Regum, in præsentia conjugis militumque suo-  
 » rum, in nomine Christi confidenter diffidentes.  
 » Ecce amodò satis apparet, quàm grande & evi-  
 » dens ostium patet Principibus Christianis, ut  
 » Christi ulciscantur injurias, ponantque deser-  
 » tum quasi hortum Domini, & solitudinem ejus  
 » in delicias paradisi. Ne autem vel parum vel  
 » nihil fieri contra illos posse caudentur, sciant  
 » omnes generalem fuisse in urbe sententiam,  
 » quòd, si ista visitatio fuisset adhuc triennio re-  
 » tardata, vix inveniretur in ea qui nomen Christi  
 » amplius invocaret. Super hæc autem omnia præ-  
 » dictus Comes S. Ægidii, coram populo civitatis  
 » præstito juramento, firmavit quòd amodò nec  
 » prece nec pretio favebit hæreticis ».

(a) « Petrus, Dei gratiâ, tituli sancti Chryfogoni  
 » Presbyter Cardinalis, Apostolicæ Sedis Legatus,  
 » universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis, catholicam  
 » atque apostolicam fidem servantibus, in Domino sa-  
 » lutem. Testante Apostolo, sicut unus Deus, ita  
 » una fides esse dignoscitur; a cujus integritate  
 » nullus potest sine periculo deviare: cujus funda-  
 » mentum, præter quod nullus aliud potest ponere,  
 » Apostoli & Apostolici viri successores eorum,  
 » inspirante & docente Spiritu sancto, ita firmi-  
 » ter, tanquam vivis ex lapidibus, ita firmi-  
 » interim

A Interim Alexander summus Pontifex misit Legatos suos per universas nationes; Deo & Ecclesiæ Romanæ subiectas; & invitavit omnes tam Archiepiscopos,

ter & circumspicere gesserint, quod nec fo-  
nantis impetus Aquilonis, nec impiorum ma-  
chinæ, licet crebris assultibus impugnetur, illud  
poterunt a sua firmitate movere. Unde, quamvis  
diebus istis, quidam falsi fratres, Raimundus  
de Bauviaco, Bernardus Raimundi, & quidam  
alii, transfigurantes se in Angelos lucis, cum  
sint Sathanæ, prius christianæ & Apostolicæ  
fidei contraria prædicantes, venenosâ prædica-  
tione multorum animas deceperunt, & secum  
traxerunt ad ruinam: novissimè tamen, ille qui  
revelat mysteria, & ad confutandos seniores  
Israel dedit spiritum Danieli, ad animas dia-  
bolicâ fraude deceptas respiciens, noluit ul-  
teriùs perfidiam illorum velari, nec christianæ  
fidei sinceritatem illorum prædicatione cor-  
rumpi; sed suâ admirabili potestate, audien-  
tibus & videntibus multis, quod prius latuerat  
venenum perfidiæ detexit, in augmentum &  
gloriam fidei christianæ. Cum itaque prædicti  
Raimundus & Bernardus, atque alii, venera-  
bili fratri nostro Reginaldo Bathoniensi Epif-  
copo, & nobilibus viris, Vicecomiti de Tu-  
renna, & Raimundo de Castro-novo, qui de  
consilio nostro in terram Rogeri de Bedieres,  
pro liberatione venerabilis fratris nostri Al-  
biensis Episcopi venerant, occurrissent, & se  
confiterentur a nobili viro Comite Tolosæ &  
aliis Baronibus, qui eos in perpetuum abjura-  
verant, injustè tractari; cum pro defensione suæ  
fidei ad præsentiam nostram se venturos propo-  
nerent, si veniendi & redeundi securitatem ha-  
berent, memorati Episcopi & Vicecomes, ne  
corda simplicium qui illorum erant fœce im-  
buti, scandalum paterentur, & dissidentia ad-  
scriberent, si eis audientia negaretur, ex parte  
nostra & prædicti Comitis indulserunt, ut cum  
omni securitate se conspectui nostro præsentar-  
ent, quatinus sub nostro & venerabilis fratris  
nostri Pictavensis Episcopi, Apostolicæ Sedis Le-  
gati, & aliorum discretorum virorum & totius  
populi examine audirentur; & si rectè & sanè  
crederent, probarentur, & postquam a nobis  
examinati fuissent, nihilominus ad propria re-  
mearent securi, ne metu vel violentiâ qualibet  
ad confessionem veræ fidei viderentur inducti:  
ita tamen quod, post elapsos octo dies, juxta  
edictum quod exierat, nisi ad fidem nostram re-  
dirent, de terris Principum qui eos abjuraverant,  
deberent expelli. Nos itaque eis indulgentiam  
ab Episcopo & Vicecomite factam, quamvis a  
præfato Comite Tolosæ & aliis nobilibus viris,  
sicut diximus, jam exierat edictum ut de terris  
eorum deberent expelli, ratam habentes, eo-  
dem Pictavensi Episcopo & Comite Tolosæ,  
& aliis Clericis & laicis quasi trecentis, in Ec-  
clesia beati Stephani nobiscum pariter congre-  
gatis, illis injunximus ut fidem suam nobis ex-  
ponerent; & ad catholicæ fidei veritatem re-  
deuntes, infamiam, quam & tota terra & ipsi  
pariter per damnabilem prædicationem incur-  
rerant, per salutiferam confessionem veræ fidei  
removerent. Ipsi verò, inter alia verba quæ  
hinc inde procefferunt, cartam quamdam, in  
qua fidei suæ articulos conscripserant, in me-  
dium protulerunt, & eam, sicut prolixius con-  
scripta fuerat, perlegerunt. In qua cum verba  
quædam deprehendissemus, quæ & suspecta esse  
videbantur, & nisi plenius exponerentur, hæ-  
resim quam prædicaverant possent velare, quæ-  
sivimus ut, verbis latinis respondentes, suam  
fidem defenderent, tum quia lingua eorum non  
erat nobis satis nota, tum quia Evangelia &  
Epistolæ, quibus tamen fidem suam volebant  
confirmare, latino eloquio noscuntur esse con-  
scripta. Cumque id facere non auderent, utpotè  
qui linguam latinam penitus ignorabant (sicut  
in verbis unius eorum apparuit, qui, cum latine  
vellet loqui, vix duo verba jungere potuit,  
& omninò defecit) necesse fuit nos illis con-  
descendere, & de ecclesiasticis sacramentis,  
propter imperitiam illorum, quamvis satis erat

absurdum, vulgarem sermonem habere. Illi igitur  
duo principia esse penitus denegantes, publicè  
coram nobis & prædictis viris confessi sunt,  
& firmiter asseruerunt quod unus Deus altissimus  
omnia visibilia & invisibilia condidisset, quod  
scripturis, sicut verum est, Evangelicis & Apo-  
stolicis comprobatur. Confessi sunt etiam quod  
Sacerdos noster, bonus sive malus, justus vel  
injustus, & talis etiam quem adulterum aut  
aliàs criminofum esse sciebant, indubitanter  
corpus & sanguinem Christi posset conficere, &  
per ministerium hujusmodi Sacerdotis, & virtu-  
tem divinorum verborum, quæ a Domino pro-  
lata sunt, panis & vinum in corpus & sangui-  
nem Christi verè transibant. Asseruerunt quoque  
quod parvuli vel adulti, nostro baptizati bap-  
tismate, salvantur, & nullus sine nostro bap-  
tismo potest salvari: omninò inficientes se aliud  
baptisma, aut manus impositionem, sicut eis  
imponeretur, habere. Affirmaverunt nihilomi-  
nùs, quod vir & mulier matrimonio copulati,  
si aliud peccatum non impediatur, licet carnaliter  
alter alteri debitum reddat, propter bonum  
matrimonii excusati salvantur, & propter hoc  
nunquam damnabuntur. Archiepiscopos præte-  
rea & Episcopos, Presbyteros, Monachos, Ca-  
nonicos, Heremitas, Templarios, Hospitalarios,  
affirmaverunt esse salvandos. Dignum quoque &  
justum esse dicebant, ut Ecclesias in honorem  
Dei atque Sanctorum fundatas, cum summa de-  
votione visitantes adirent, & Sacerdotibus &  
aliis eorum ministris honorem & reverentiam  
exhibentes, primitias & decimas eis persolvere  
deberent, & de omnibus parochialibus devotè  
respondere. Eleemosynas etiam, tam Ecclesiis  
quàm pauperibus, necnon & Omnipotenti esse  
tribuendas, inter cætera laudabiliter asserbant.  
Hæc omnia, licet prius dicerentur negasse,  
juxta sanum nostrum intellectum se intelligere  
asserbant. Postquam autem ita a nobis exami-  
nati sunt, & ea quæ diximus spontaneâ volun-  
tate confessi; Ecclesiam beati Jacobi introivi-  
mus, ubi nobiscum innumera hominum mul-  
tudo, quæ se quasi ad spectaculum præparabat,  
convenit, & confessionem fidei eorum, quæ in  
prædicta cartula conscripta fuerat, vulgari ser-  
mone audivit. Porro cum a nobis & omni po-  
pulo qui ibidem convenerat, cum omni patientia  
& sine tumultu aliquo fuissent auditi, & ipsi  
sponte finem dicendi fecissent; quia expositio  
suæ fidei satis laudabilis & catholica videbatur,  
iterum ab eis, audiente universo populo, quæ-  
sivimus si corde crederent, quod ore fuerant  
confessi? & si aliquando in contrarium, sicut  
eis sæpius impositum fuerat, prædicassent? Illis  
verò respondentibus se ita credere, & nihilo-  
minus negantibus se unquam aliter prædicasse,  
nobilis vir Comes Tolosensis, & multi alii Cle-  
rici & laici, qui eos audierant aliter prædi-  
cantes, vehementi admiratione commoti, &  
christianæ fidei zelo succensi, surrexerunt, &  
eos planè in caput suum mentitos fuisse mani-  
festius convicerunt. Quidam enim constanter  
proposuerunt se a quibusdam illorum audisse,  
quod duo Dii existerent, alter bonus & alter  
malus; bonus, qui invisibilia tantum, & ea quæ  
mutari aut corrumpi non possunt; malus, qui  
cælum, terram & alia visibilia condidisset: alii  
affirmaverunt se in eorum prædicatione audisse  
corpus Christi non confici per ministerium Sa-  
cerdotis indigni aut aliquibus criminibus irre-  
titi. Multi similiter testati sunt eos prorsus ne-  
gantes audisse virum cum uxore salvari, si alter  
alteri debitum reddat. Alii in faciem illis firmi-  
ter opponebant, quod ab ipsis audissent bap-  
tismum puerulis non prodesse, & alias quam-  
plures contra Deum, & sanctam Ecclesiam,  
atque catholicam fidem blasphemias protulisse,  
quas pro abominabili eorum enormitate tacere  
maluimus quàm proferre. Quidquid autem illi  
in sua superiori confessione, quæ satis videba-  
tur ad salutem sufficere, si ita corde crederent



quàm Episcopos & Abbates ad Concilium, statuens eis locum & terminum, A  
 scilicet Romæ, a proximo Capite jejunii sequente in annum. Dùm autem Hen-  
 ricus Rex Angliæ moram faceret in Normannia; ecce quidam Clericus Ro-  
 manæ Curia, qui Albertus de Sunia vocabatur, venit ad eum, missus a latere  
 summi Pontificis, ad summonendum omnes Archiepiscopos, Episcopos & Ab-  
 bates Angliæ & Normanniæ, venire Romam ad prædictum Concilium. Et ac-  
 ceptâ a Rege licentiâ peragendi legaciam suam, in Normannia remansit. Et  
 Rex Angliæ in Angliam transfretavit, & applicuit apud *Dighesmutam*, Idus  
 Julii \*, Sabbatho; & statim sicut mos suus erat, iter peregrinationis suæ ar-  
 ripuit ad beatum Thomam Cantuariensem Martyrem. Et edoctus de adventu  
 Willelmi Remensis Archiepiscopi, qui in Angliam venire affectaverat, causâ  
 visitandi limina beati Thomæ Martyris, circa Lundonias moram fecit. Cùmque  
 verò prædictus Archiepiscopus in Angliam applicuisset, habuit ipsum Regem B  
 sibi obvium, & ab eo honorificè susceptus est. Et factâ cum Rege per ali-  
 quantulum temporis spatium morâ, reversus est in patriam suam.

\* An. 1178.

Rex verò, post prædicti Archiepiscopi recessum, Gaufridum filium suum  
 Comitem Britannia militem fecit apud *Wdestokam*: qui statim postquàm arma  
 militaria susceperat, in Normanniam transfretavit, & in finibus Francia &  
 Normanniæ, & in aliarum terrarum finibus, militum conflictibus aptis & sta-  
 tutis vires suas exercuit; & artes Martis præludens, gaudebat se bonis mili-  
 tibus æquiparari. Et eò magis probitatis suæ gloriam quæsit, quò fratres suos  
 Henricum Regem scilicet & Ricardum Ducem Pictaviæ, in armis militaribus  
 plus florere cognovit. Et erat eis mens una, scilicet plus cæteris posse in armis;  
 quia ars bellandi, si non præluditur, cùm fuerit necessaria, non habetur. . . .

\* Vox fortè  
delenda.\* Acqs vel  
Dax.

Eodem anno, Ricardus Dux Normanniæ \* & Aquitaniæ, post transfreta- C  
 tionem Henrici Regis Angliæ patris sui, cum magno exercitu in Pictaviam pro-  
 fectus, ad Assiensis\* civitatem venit; & invento ibi Comite Bigornia [Centulo]  
 incarcerato, quem cives ejusdem civitatis incarceraverant (a), magno fluctuavit  
 gaudio. Sed Amfuffus Rex Arragonum, dolens quòd amicus suus Comes  
 Bigornia tenebatur in vinculis, venit ad præfatum Ducem; & sollicitus ut  
 amicus suus a carcere præfati Ducis liberaretur, fidejussor pro illo exstitit ad-  
 versus Ducem, quòd ille voluntatem Ducis & patris ipsius Regis Angliæ fa-  
 ceret. Et insuper prædictus Comes Bigornia pro liberatione sua tradidit præ-  
 nominato Duci Clarum-montem & castellum de *Munbrun*.

\* An. 1178.

Et interim, appropinquante Natali \* Domini, præfatus Dux venit Sanctonas,  
 & ibi solemne festum tenuit. Quo peracto, magnum congregavit exercitum,  
 \* Pons. & obsedit *Punce* \*, castellum Gaufridi de Rancona, sed minimè potuit pro-

Math. v. 34.  
37.

» ad justitiam, & in corde & corde dixerint;  
 » sicut homines tortuosæ mentis & intentionis  
 » obliquæ, tandem hæresim noluerunt relinquere,  
 » ubi crassum & supinum eorum intellectum ali-  
 » cujus auctoritatis superficies videbatur juvare, oc-  
 » casione verbi illius, quod Dominus in Evange-  
 » lio dixisse legitur: *Nolite omnino jurare; sed sit sermo*  
 » *vester; est, est; non, non*: dicentes se non debere  
 » jurare, cùm ipse Dominus sæpè jurasse legatur,  
 » sicut scriptum est: *Juravit Dominus*, &c. & alibi:  
 » *Per memetipsum juravi, dicit Dominus. Et Aposto-*  
 » *lus: omnis controversiæ finis est juramentum*: &  
 » multa in hunc modum in divinis Scripturis le-  
 » gentibus sese offerant & occurrant, quibus,  
 » propter illorum infirmitatem quibus suademus,  
 » jurare permittimur. Cæterum ipsi, tanquam viri  
 » idiotæ non intelligentes Scripturas, in laqueum  
 » quem absconderant, ceciderunt; quia cùm prius  
 » juramentum, tanquam rem execrabilem & a  
 » Domino prohibitam abhorrent, in ipsa con-  
 » fessionis suæ carta jurasse convicti sunt, cùm  
 » dixerint; *in veritate, quæ Deus est, ita credimus*;  
 » & dicimus quòd hæc est fides nostra: nescientes  
 » quòd veritatem & verbum Dei in testimonium  
 » nostræ assertionis adducere, procul dubio fit  
 » jurare. Sicut de Apostolo legimus, cùm dicit:  
 » *Hoc enim vobis dicimus in verbo veritatis*; & alibi:  
 » *Testis est mihi Deus*, & alia similia comprobant,  
 » quæ ab illis qui divinas Scripturas intelligunt  
 » & legunt, possint facilius inveniri. Cùm autem  
 » multis & sufficientibus testibus fuissent convicti,  
 » & adhuc multi se ad ferendum contra eos testi-

» monium præpararent; quia Ecclesia consuevit  
 » redeuntibus misericordiæ gremium non negare,  
 » eos diligentius monuimus ut, hæreticâ pravitate  
 » depositâ, ad fidei veritatem redirent: & quia a  
 » domino Papa, & venerabilibus fratribus nostris  
 » Bituricensi & Narbonensi Archiepiscopis, & a  
 » Tolosensi Episcopo, & a nobis ipsis, propter  
 » perversam prædicationem & sectam, excommu-  
 » nicati fuerant, nisi ad nos juxta formam Eccle-  
 » siæ reconciliandi venirent. Quod cum illi, in  
 » arcum pravum conversi & mente perditâ indu-  
 » rati, facere recusarent; nos in conspectu totius  
 » populi, qui jugiter acclamabat & in eos multâ  
 » immanitate fremebat, eos iterum, accensis can-  
 » delis, unâ cum prædicto Pictaveni Episcopo,  
 » & aliis religiosis viris qui nobis in omnibus  
 » astiterunt, excommunicatos denunciavimus, &  
 » ipsos cum auctore suo Diabolo condemnavi-  
 » mus. Eapropter universitatem vestram monemus  
 » & exhortamur in Domino, atque in remissionem  
 » peccatorum injungimus, quatinus prædictos Rai-  
 » mundum & Bernardum & complices eorum,  
 » tanquam excommunicatos & Satanæ traditos  
 » cautiùs evitetis. Et si quando aliud quàm in  
 » audientia nostra, sicut præscripsimus, sunt con-  
 » fessi, vobis de cætero præsumpserint prædicare,  
 » prædicationem eorum tanquam falsam, & ca-  
 » tholicæ atque apostolicæ fidei contrariam, ref-  
 » puatis; & ipsos, tanquam hæreticos & An-  
 » christi præambulos, a sinceritatis vestræ con-  
 » sortio & vestris finibus longius expellatis.»

(a) Hovedenus: *Quem cives tradiderunt ei.*



**A** ficere. Adveniente autem Paschâ \*, præfatus Dux Aquitaniæ, dimissis Con- \* An. 1179.  
stabulariis suis cum magna parte exercitûs sui circa *Punce*, ad obsidionem tenendam; in ipsa hebdomada Paschæ obsedit Rigemundæ castellum, & infra tres dies cepit & destruxit. Et statim post clausum Pascha, obsedit *Genzai*, & Martillam, & Grumvillam, & Agenvillam, & cepit, & funditûs subvertit. His itaque peractis, octo dies ante Ascensionem Domini obsedit Tailleburgum, castellum Gaufridi de Rancona, & infra tres dies cepit. Et eo capto, Gaufridus de Rancona reddidit ei *Punce*, & utrumque fecit Dux solo tenûs sterni. Et statim post Pentecosten, Bugrius \* Comes de Engolismo reddidit ei civi- \* Wulgrinus.  
tatem Engolismi, & castellum de *Muntiniac*, & ipse moenia eorum subvertit; & postea transfretavit in Angliam ad patrem suum.

Anno itaque ab Incarnatione Domini MCLXXIX (a) Henricus Rex Angliæ, filius **B** Mathildis Imperatricis, curiam suam tenuit apud Wintoniam die Natalis Domini, Gaufrido filio suo Comite Britannia jam in Angliam reverso a partibus transmarinis, & cum eo moram faciente; similiter Johanne filio suo minimo, & Henrico Rege filio suo in Normannia, & Ricardo filio suo in Pictavia moram facientibus....

Appropinquante itaque jam Quadragesimâ \*, Archiepiscopi & Episcopi, Ab- \* An. 1179.  
bates, viri Religiosi, cismarini & transmarini, de mandato Alexandri summi Pontificis Romæ convenerunt. Congregatis igitur universis in urbe Romana, Alexander Papa III cum universis Cardinalibus suis, & Clero & populo ibidem congregato, venit ad Ecclesiam sancti Johannis de Laterana, celebraturus ibi Concilium: cui Concilio intererant nuntii ferè omnium Imperatorum, Regum, Principum totius Christianitatis. Convenientibus itaque omnibus in præ-  
**C** fata Ecclesia Lateranensi, summus Pontifex in eminentiori loco cum Cardinalibus suis & Senatoribus & Præfectis & Consulibus urbis constitutus, secundâ feriâ [tertiâ] Quadragesimæ hebdomadæ, quæ III Nonas Martii evenit, primum Concilii sui diem celebravit. Similiter secundò celebravit secundum diem Concilii sui, quartâ feriâ secundæ \* hebdomadæ, quæ II Idus Martii evenit: \* Corr. sequentis.  
in quo Concilio, Willielmus Remensis Archiepiscopus, per communem fratrum electionem, concedente Alexandro summo Pontifice, factus est Presbyter Cardinalis ad titulum sanctæ Sabinæ. Et iterum tertio celebravit tertium Concilii sui diem, secundâ feriâ ante Ramos palmarum, quæ XIV Kal. Aprilis evenit... In eodem verò Concilio, Henricus Abbas Clarevallensis, morum honestate & meritis exigentibus, communi Cardinalium electione, Alexandro etiam summo Pontifice concedente, inter Episcopos Cardinales connumeratus est, factus Epif-  
**D** copus Albanensis.

Interim Henricus Rex Angliæ, filius Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis, circa mediam Quadragesimam, applicuit in Angliam apud *Dovere*, locuturus cum domino Rege patre suo. Adveniente autem Pascha, dominus Rex & Rex filius suus simul fuerunt Wintoniæ in ipsa solemnitate Paschali... Gaufridus verò, filius domini Regis, Comes Britannia, statim post Pascha, per præceptum patris sui, transfretavit in Britanniam; & congregato exercitu, devastavit terram Gwienarii \* de *Liuns*, & eum ad deditonem coegit.

Eodem anno \*, Lodowicus Rex Francorum Agnetem filiam suam, quam \* Al. Guiomari. \* An. 1179.  
Ala Regina Francorum, soror Willelmi Remensis Archiepiscopi, & Theobaldi Comitis Blesensis, & Henrici Comitis de *Trois*, & Comitis Stephani, ei pepererat, misit Constantinopolim, ad maritandum Alexio, filio Manuelis  
**E** Imperatoris Constantinopolis.

Adveniente autem Pentecoste, Henricus Rex & Rex filius suus curiam suam tenuerunt (b). Quo peracto, Rex filius Regis cum benevolentia patris sui transfretavit in Flandriam, & applicuit apud *Wissandam*.

Interim Lodowicus Rex Francorum, publico edicto citari fecit omnes Archiepiscopos & Episcopos, & Comites & Barones regni Francorum, ut sicut se & honorem suum diligerent, essent, omni occasione postpositâ, congregati in civitate Remensi, in ipsa die Assumptionis beatæ Virginis Mariæ, scilicet XVIII Kal. Decembris \*, ad coronandum & in Regem consecrandum Philippum \* Corr. Septembris.  
filium suum primogenitum, xv annorum juvenem. Facto itaque edicto publico,

(a) Hovedenus: Qui erat annus vicesimus quintus regni Regis Henrici, filii Mathildis Imperatricis.

(b) Ubi? Bromton habet insimul tenuerunt, qui neque locum expressit. Fortè Wintoniæ, ut supra.

omnes ad solemnitatem illam, prout decebat, venire præparabant se. Sed ap- A  
propinquante jam termino præfixo, filius ille Regius in gravem incidit infir-  
mitatem (a), quæ eum adeo contrivit vehementer, quòd multi cogentur de  
vita ipsius dubitare. Rex verò pater pueri, malens vitam suam finisse, quàm  
videre filium suum ita torqueri, die ac nocte fletibus & continuis suspiriis  
indulgebat, nolens consolari.

Quâdam autem nocte, cùm ipse anxietate animi jam devictus esset, somnus  
irrepsit. Cui in somnis apparuit sanctus Thomas Cantuariensis Martyr, & his  
verbis eum aggressus est: « Dominus noster Jhesus Christus misit me servum  
» suum Thomam Cantuariensem Martyrem, ad te, ut scias quòd si credideris,  
» & animo contrito adieris servum suum Thomam Cantuariensem Martyrem,  
» filius tuus convalescet de infirmitate illa, quâ tenetur ». Et his dictis, nuncius  
ille divinus ab oculis Regis evanuit. Rex verò postmodum expergefactus, post B  
diutinam excogitationem convocavit fideles suos, quibus sollicitè narravit visio-  
nem suam, quærens ab eis consilium utrùm in Angliam transfretaret, an non,  
quæsiturus Martyris suffragium. Cui quidam Consiliariorum suorum ita responde-  
runt, quòd periculosum esset ei transfretare in regnum alterius, & incidere in  
manus potentis. Quidam autem dixerunt, quòd hoc non esset ei timendum. Se-  
quenti verò nocte, apparuit ei secundo & tertio in somnis præfatus Martyr,  
eumdem sermonem dicens; & minas addidit, nisi celerius fierent hæc mandata  
Dei. Cùmque Rex intuitus esset eum attentè, agnovit quòd esset ille beatus  
Martyr. Mane itaque (b) facto, Rex ille Francorum fiduciam habens in Do-  
mino, contra multorum consilium, iter arripuit versùs Angliam; & sumptis  
\* Guines. fecum Philippo Comite Flandriæ, & Baldewino Comite de Chines\* & Hen-  
\* Louvain. rico Duce de Luven\*, Wilhelmo Comite de Mandevilla, & advocato Bituniæ, C  
& aliis Baronibus regni Francorum, pervenit usque *Wissant*; & inde venit in  
\* An. 1179. Angliam, & applicuit apud *Douvere* xi Kal. Septembris\*, feriâ quartâ.

Henricus verò, filius Matildis Imperatricis, Rex Angliæ, qui jam circa  
maritima per aliquot dies moram fecerat, illius expectans adventum, venit ei  
obviam in littore maris, & cum gaudio magno & honore ipsum & suos sus-  
cepit (c); & in crastino duxit eum Cantuariam usque ad tumbam S. Thomæ  
Martyris. Quòd cùm venisset, præfatus Rex Francorum obtulit super tumbam  
Martyris unam cuppam auri (d), & centum modios vini in perpetuum, sin-  
\* Poiffi. gulis annis recipiendos apud *Paiifi*\* in Francia, ad omnimodam expensam  
Regis Franciæ. Præterea idem Rex concessit, pro amore Dei & Martyris,  
quòd omnia quæcumque de cætero emerent in regno suo, ad usum Monacho-  
rum sanctæ Trinitatis Cantuariæ, quieta essent de Teloneo, & omnibus aliis D  
consuetudinibus & exigentiis. Et hæc omnia fecit cartâ suâ confirmari Deo  
& beato Martyri, & Monachis ibidem Deo servientibus. Hanc autem cartam  
receperunt præfati Monachi ex dono Lodowici Regis Francorum, per manum  
Hugonis de Puteaco Cancellarii sui, filii Hugonis Dunelmensis Episcopi. Factâ  
autem ibi morâ duarum dierum, Rex Francorum & illi qui cum eo venerant,  
Rege Anglorum eos reducente ad *Douvere*, reversi sunt in crastino, scilicet vii  
Kal. Septembris. Rex Franciæ cum suis, ipsâ die Dominicâ, naves ascendit (e),  
& eâdem die cum gaudio applicuit apud *Wisande*.

Interim Philippus filius suus, precibus & meritis beati Thomæ Martyris,  
pristinam adeptus est sanitatem. Reverso itaque Rege Franciæ in terram suam,  
omnes comprovinciales, tam Episcopi quàm Comites & Barones regni Fran-  
corum, de adventu ipsius plurimum gaudentes, occurrerunt ei, grates Deo E  
solventes, qui eum sanum & incolumem ad propria reduxit. Ipse verò statim,  
convocatis consiliariis suis, publico præcepit edicto ut omnes Majores regni  
convenirent in Remensem civitatem, tam Clerici quàm laïci, in solemnitate

(a) Nempe dum venationi insistit, inquit Nicolaus Trivettus in chronico, amissis sociis, totâ nocte in sylva vagabundus permansit; tandem per quemdam carbonarium inventus, reductus est ad suos. Ex sollicitudine tamen & pavore tantam incurrit ægritudinem, quòd coronatio ejus, quam pater in Assumptione B. Mariæ fieri decreverat, est omissa. Idem habent Rigordus & alii Scriptores Franci.

(b) Non tam citò iter aggressus est Ludovicus; quippè, teste Hovedeno, missis legatis ad Henricum

Regem Angliæ patrem, quæsit licentiam & securitatem veniendi in Angliam, & sine impedimento redire: quæsit & obtinuit.

(c) Hovedenus, sicut carissimum dominum & amicum suum, & omnia necessaria sibi & hominibus suis honorificè ministravit. Et in crastino videlicet vigiliâ B. Bartholomæi Apostoli, &c.

(d) Ibid. Valdè magnam & pretiosam.

(e) Ibid. Transfretavit de Angliâ in Flandriam, & applicuit apud *Witland*.

**A** omnium Sanctorum \*, ad coronandum Philippum filium suum in Regem; & ita factum est. Convenerunt namque ad præfatam urbem die statuto Archiepiscopi, Episcopi, Comites, Barones, Clerus & populus. In ipsa die omnium Sanctorum, Willelmus Archiepiscopus Remensis, frater Comitis Henrici, Theobaldi, Stephani, & frater prædictæ Reginæ Franciæ, præfatum Philippum, filium sororis suæ & Lodowici Regis Franciæ, coronavit & in Regem consecravit Remis, in Ecclesia Sedis Pontificalis, ministrantibus ei in illo officio, Willelmo Turonensi Archiepiscopo, & Bituricensi Archiepiscopo, & Senonensi Archiepiscopo, & ferè omnibus Episcopis regni. Henricus verò Rex Angliæ, filius Henrici Regis, filii Matildis Imperatricis, præibat illum (a), gestans coronam auream in manibus suis, quâ ille puer coronatus \* erat. Et Philippus Comes Flandriæ præibat ante illum, ferens gladium regni. Et multi Duces & Comites & Barones præibant & sequebantur illum, diversi diversis deputati obsequiis, prout res exigebat. Sed Lodowicus pater suus (b) coronationi illius interesse non potuit. Cùm enim ab Anglia rediret, & Parisius veniret, maximo fluctuans gaudio, ad sanctum Dionysium iter arripuit: in quo itinere, subito percussus frigore, incidit in paralytim, ita quòd usum dexteræ partis corporis sui amisit. . . .

\* An. 1179.  
\* Al coronandus.

Eodem anno, obiit Willelmus Comes Albemariæ, & sepultus est in Abbatia sua de Tornetuna. . . .

Anno ab Incarnatione Domini MCLXXX. . . præfatus Philippus, novus Rex Franciæ, videns quòd pater suus paralytico morbo esset percussus, adhæsit consilio Philippi Comitis Flandriæ: cujus consilio, tyrannidem cœpit exercere in populo Gallicano, & omnes quos noverat patri suo fuisse familiares, sprevit & odio habuit (c). Qui missi \* frequenter nuncios suos ad Henricum Regem Angliæ, ut eis auxilium & consilium præstaret, contra iniquas machinationes quas Philippus Comes Flandriæ in detrimentum ipsorum & totius regni Franciæ machinabatur.

\* Leg. miserunt.

Appropinquante mediâ Quadragesimâ \*, Henricus Rex Angliæ junior, qui jam per aliquod tempus moram fecerat in Normannia, transfretavit in Angliam ad Henricum patrem suum. Et indicato ei qualiter Philippus Rex Franciæ, & Philippus Comes Flandriæ, iniquè egerant adversus proximos suos; uterque, scilicet pater & filius, transfretaverunt in Normanniam, ante Pascha: ad quorum adventum, Regina Franciæ & Comes Theobaldus, & multi de regno Franciæ, quos præfatus novus Rex odio habuit, venerunt in Normanniam, postulantes ab eis subsidium. Quod cùm Rex Henricus Angliæ senior audisset, petitioni eorum adquevit; & habito cum suis consilio, cepit ab eis obsides & alias securitates, quòd ab ipsius consilio non recederent. Et statim summonere fecit exercitum suum Angliæ & Normanniæ, & cæterarum terrarum suarum (d). Quo audito, Philippus Rex Franciæ similiter exercitum suum summonuit.

\* An. 1180.

Et interim, statim post Pascha \*, prædictus novus Rex Franciæ, per consilium Philippi Comitis Flandriæ, venit in Flandriam, & contra consilium omnium amicorum suorum de regno Franciæ, cepit in conjugem filiam Comitis de Eainou \*, filiam sororis prædicti Philippi Comitis Flandriæ. Et Comes Flandriæ concessit prædicto Regi Franciæ cum nepte sua ferè totum Comitatum suum Flandriæ post decessum suum, scilicet terram de Vermedais usque ad Los (e). Desponsatâ itaque filiâ Comitis de Eainou Regi Franciæ, Comites & Barones Franciæ indignati sunt. Interim, Philippus Rex Franciæ summonere fecit omnes Archiepiscopos & Episcopos, & Principes regni sui, tam Clericos quàm laicos, quòd essent apud Senonem die Pentecostes, ad coronationem ipsius & uxoris suæ. Quod cùm Philippus Comes Flandriæ audisset; timens quòd casu aliquo neptis suæ unctio & coronatio posset impediri, consuluit Regi ut anticiparet præfixum terminum suæ coronationis: quod ita fac-

\* An. 1180.

\* Hainaut.

(a) Hovedenus: Henricus autem Rex Angliæ filius, in progressionem a thalamo usque in Ecclesiam, ibat ante illum gestans coronam auream de jure Ducatus Normanniæ, quâ prædictus Philippus coronandus erat.

(b) Ibid. Senio & morbo laborans paralytico.

(c) Ibid. Et matrem suam adeò persequatur, quòd a dominatione sua eam expulit, & Willelmum Remensem Archiepiscopum, & Comitem Theobaldum & Comitem Stephanum. avunculos suos, persequatur: quorum prece

Henricus Rex Angliæ filius transfretavit in Angliam, & indicavit patri suo excessus & importunitates, quas Philippus Rex Franciæ faciebat matri suæ & avunculis suis, per consilium Comitis Flandriæ.

(d) Hovedenus: Habens in proposito quòd post Pascha intraret hostiliter terram Regis Franciæ, in vindictam injuriarum quas ille novus Rex Franciæ fecerat matri suæ & avunculis suis.

(e) Ibid. Usque ad aquam de Lis.

tum est. Nam prædictus Rex Franciæ, adquiescens consilio Comitis Flandriæ, **A** misit pro Archiepiscopo Senonensi, & fecit se & uxorem suam coronari in **An. 1180.** Monasterio sancti Dionysii, in ipsa die Ascensionis Domini\*, valdè mane, orto jam sole. Cùm autem Willelmus Remensis Archiepiscopus, avunculus Regis Franciæ, audisset præsumptionem prædicti Senonensis Archiepiscopi; doluit vehementer (a), & misit nuncios suos ad Alexandrum summum Pontificem, conquerens sibi de vindicta.

Interim Henricus Rex Angliæ, ad cujus clementiam Regina Franciæ & Comes Theobaldus, & quàmplures de nobilioribus regni Franciæ, tanquam exules & profugi, ut supra dictum est, confluerant, colloquium cepit apud Gisorsium (b) cum novo Rege Franciæ: in quo colloquio, præfatus Rex Angliæ senior animum novi Regis Franciæ, nunc blandis, nunc asperis, adè emolli- **B** vit, quòd contra consilium Comitis Flandriæ & Roberti *Clement*, & mul- **B** torum aliorum qui inter ipsum & matrem suam & avunculos suos volebant diffidium, omnem malitiam & indignationem, quam in animo adversus eos conceperat, remisit, & eos in debitam familiaritatem recepit: statuens quòd prædictæ Reginæ Franciæ matri suæ singulis diebus, quamdiu Lodowicus Rex pater suus viveret, septem libras Parisinorum ad quotidianum victum solveret; & post decessum patris sui, totam dotem suam, quâ Rex Francorum Lodowicus eam die desponsationis suæ dotavit, in integrum redderet, retentis tantummodò sibi castellis & munitionibus ejusdem dotis.

In eodem colloquio, Henricus Rex Angliæ senior, ad abundantiore cautelam, coram Philippo novo Rege Franciæ, fidelitatem & homagium recepit a Philippo Comite Flandriæ; & conventiones inter illos factas renovavit, scilicet se singulis annis daturum prædicto Comiti Flandriæ mille marcas Ester- **C** lingorum\*, recipiendas ad Scakarium: & ipse Comes conventionavit ei quòd in recompensatione illarum mille marcarum, teneret quingentos milites ad sumptus suos, in obsequium domini Regis Angliæ, singulis annis, per spatium quadraginta dierum, quandò inde summonitus fuerit. Et si dominus Rex, post illos quadraginta dies, milites illos diutiùs retinere voluerit, liceat ei eos retinere ad stipendia sua, quamdiu voluerit. In eodem autem colloquio, Comes de Claromonte fecit homagium domino Regi Angliæ, coram domino suo Rege Franciæ. Et in eodem colloquio, pax & concordia, fide & sacramentis hinc inde confirmata, facta est inter dominum Regem Angliæ & novum Regem Franciæ, in hunc modum (c). . . .

**An. 1180.** Eodem anno\*, Lodowicus Rex Franciæ obiit Parisius, mense Septembris, die Jovis proximâ ante festum sancti Matthæi Apostoli, scilicet xiv Kal. Oct- **D** **Barbeaux.** tobris, & sepultus est in Abbatia de Barbellis\*. Et statim post obitum ipsius, Henricus Rex Angliæ & Philippus Rex Franciæ colloquium inter eos ceperunt, ubi pacem supradictam inter se fecerunt, & fide & sacramentis, ut dictum est, confirmaverunt. . . .

Eodem anno, obiit Ægidius Ebroicensis Episcopus.

**Al.** Eodem anno\*, obiit Richardus Constantiensis Episcopus.

**an. 1179.** Eod. anno obiit Henricus Comes de *Troies*, avunculus Philippi Regis Franciæ.

**de Gueldre.** Eodem anno (d), Philippus Comes Flandriæ maritavit duas neptes suas, filias Matthæi Comitis Bononiæ, fratris sui, unam illarum [Idam] scilicet primogenitam [Geraldo] Comiti *Gerres*\*; & alteram illarum [Mathildem, Henrico] filio Ducis de *Luvain*, contra voluntatem & prohibitum domini sui Regis Angliæ, adversus quem idem Comes Flandriæ fide & sacramentis tenebatur, quòd præfatas neptes suas nemini maritaret, nisi consilio & voluntate ipsius.

(a) Hoved. *Indignatus est vehementer, & Alexandro summo Pontifici conquestus est de transgressione Senonensis Archiepiscopi, qui contra jus & dignitatem Remensis Ecclesiæ Regem Franciæ præsumperat coronare.*

(b) Ibidem: *Inter Gisorsium & Trie.*

(c) « Ego Philippus Dei gratiâ Rex Francorum, & ego Henricus eadem gratiâ Rex Anglorum, volumus ad omnium tam præsentium quàm futurorum pervenire notitiam, quòd fœdus & amicitiam, fide & sacramento mediantibus, innovavimus, quam dominus meus Ludovicus Rex Francorum & ego Henricus firmaveramus inter nos coram *Iveri*, in præsentia Petri tituli S. Chrysoconi Presbyteri Cardinalis Apostolicæ

» Sedis Legati, & Richardi Wintoniensis Electi, & aliorum plurimorum Episcoporum, Comitum & Baronum, qui aderant: videlicet quòd sic sumus & amodò volumus esse amici, &c. (*prout edita sunt supra p. 171.*)

(d) Hovedenus ad an. 1177: *Philippus Comes Flandriæ, inquit, contra sacramentum quod fecerat Regi Angliæ, maritavit primogenitam filiam fratris sui Comitis Bononiæ Duci de Saringes: quæ, relicto Duce de Saringes, nupsit Comiti de Sancto-Paulo; & postea relicto Comite de Sancto-Paulo, nupsit Comiti Reginaldo de Dammartin, & ipse cepit cum illa Comitum Bononiæ. Et alteram filiam Comitis Bononiæ dedit in uxorem Henrico Comiti de Luvain.*

## EX RADULFI DE DICETO

### IMAGINIBUS (a) HISTORIARUM.

*Apud Rog. Twysden inter Anglic. Rerum Script. X, Lond. 1652. fol.*

**A** NNO Domini MCXLVI (b), Aimericus Romanæ Ecclesiæ Cancellarius nepotem Col. 508.  
 habuit vocabulo (c) Petrum : qui suffragiis avunculi sui , citra tamen conscien-  
 tiam Ludovici Regis Francorum , in Archiepiscopum Bituricensem electus , a  
 domino Papa consecratus est. Quod Rex in injuriam regiæ dignitatis factum  
**B** vehementer indignans , iracundiæ calore succensus est ; & propositis publicè  
 sacrosanctis reliquiis , in præsentia multorum juravit quòd prædictus Archiepis-  
 copus , quoad Rex viveret , in civitatem nunquam intraret Bituricam. Sic per  
 triennium persona Regis interdicto subjacuit : in quamcumque civitatem , cas-  
 tellum vel vicum intrabat , ceteratio divinorum suspendebatur. Tandem Ab-  
 bate Clarevallensi Bernardo persuadente , cor Regis ad hoc est inclinatum , ut  
 reciperet Archiepiscopum , & pro transgressione perjurii se repromitteret Je-  
 rosolymam profecturum. Igitur convocatis regni Principibus in Parasceve \* , \* An. 1146.  
 Rex signo sanctæ Crucis humerum insignivit , & infiniti cum eo. Per totam  
 Galliam fit descriptio generalis , non sexus , non ordo , non dignitas quemquam  
 excusavit , quin auxilium Regi conferret : cujus iter multis imprecationibus per-  
 sequebantur. Sugerius Abbas de S. Dionysio , deficientibus aliis regni Prin-  
**C** cipibus , solus in se regni suscepit custodiam. Lexoviensis [ Arnulfus ] , Attre-  
 batensis [ Alvisius ] , Lingonensis [ Godefridus ] Episcopi , profecti sunt Jero-  
 solymam cum Rege Francorum.

Eugenius Papa Parisius veniens (d) Girardum Sagiensem Episcopum , qui , sicut  
 dicebat , in volutabro sanguinis sui fuerat consecratus , Duci Normanniæ re-  
 conciliavit circa Pascha. Postmodum in Letania majore \* solemnè processione \* An. 1147.  
 dominus Papa receptus est apud S. Genovesam , præsentem Rege Francorum.  
 Clerici domini Papæ servientes etiam ibi vulnerati sunt (e). In ultionem excessus  
 tanti servientium Ecclesiæ subversa sunt ædificia , Rege jubente. Canonici Re-  
 gulares positi sunt ibi tractu temporis (f).

(a) Radulfus de Diceto , Archidiaconus primùm ,  
 deinde Decanus Londoniensis S. Pauli , florebat  
 sub Henrico II & Ricardo Regibus , uti demon-  
 strant litteræ plures ad eum scriptæ , quæ in ipsius  
 leguntur historia. Duplicem is edidit historiam ,  
 alteram *Abbreviationes chronicorum* inscriptam , *Ima-  
 gines historiarum* alteram. In priori Henricum Hun-  
 tintoniensem & Robertum de Monte imprimis  
 secutus est , omittendamque eam idcirco duximus.  
 In altera proprio Marte scripsit res a se visas vel au-  
 ditas ab an. 1147 ad an. 1199 : qui qualis fuerit elo-  
 quentiæ , *sollerti lectori satis potest liquere ex pluribus  
 factis & dictis , quæ idem magister proprii ingenii  
 verbis enarrando exposuit* , uti notavit ad calcem  
 quidam amanuensis. Hinc est quòd ab an. 1157 ,  
 ubi eum deficit Robertus de Monte , totam Mat-  
 thæus Paris Radulfi scriptionem in suam transtulit  
 historiam.

(b) Multa sub hoc anno congerit Radulfus , ante  
 & post gesta , quæ ex libro *Abbreviationum* hinc recu-  
 dimus.

(c) Petrus iste de Castra cognominatus , Haimeri-  
 cici consobrinus in chronico Mauriniacensi ap-  
 pellatur. Hunc verò Cadurco palatii Clerico ,  
 quem an. 1141 , assentiente , immò promovente  
 Rege , prius elegerant Canonici Bituricenses , op-  
 posuit Innocentius in Haimericum plus æquo  
 proclivis , minusque acceptorum a Rege Ludovico  
 beneficiorum memor.

(d) Anno quidem 1146 secundum veterem sty-  
 lum , hoc est , in Pascha desinente , hebdomadâ  
 Sacrà , Parisios Eugenius advenit. Illuc ergo prius ,  
 ut videtur , citati , Gaufridus Andegavensis Comes  
 & Girardus Sagiensis Episcopus Pontificem con-  
 venerunt , quibus reconciliandis operam dedit.  
 Causa porrò jurgii inter eos hæc erat. Cum Gi-  
 rardus Canonicus secularis anno 1144 ad Episco-

patum Sagiensem evectus fuisset , repugnante re-  
 gulari hujus Ecclesiæ Capitulo , præter quatuor  
 Canonicos quos vitæ sæcularis amor & deside-  
 rium ad optandam personam sæcularem impule-  
 rat , id indignè tulit Comes Andegavensis , Du-  
 catûs Normannici tum compos : cui gratificaturos  
 se arbitantes nonnulli cives Sagienses , Girardo  
 jamjam consecrando virilia exsecuerunt , eaque  
 in pelvi Comiti obtulerunt. Atque hinc est quòd  
 se in volutabro sanguinis sui consecratum diceret  
 Girardus. Comes verò scelus hoc adeò non  
 probavit , ut illius auctores ecclesiastico permi-  
 serit arbitrio puniendos. Universam quoque Ec-  
 clesiæ dispositionem Episcoporum provinciæ con-  
 silio dimisit ; Girardum tamen injuriâ quam passus  
 fuerat , haud absolvit. Verùm datos ille sibi ju-  
 dices declinavit , fugiensque accusantium multitu-  
 dinem Romam profectus est , quo tempore Lu-  
 cio II successerat Eugenius : ad quem Arnulfo  
 Lexoviensi Episcopo litteras dedit S. Bernardus  
 ( *Epist. 248* ) , ut Sagiensi Episcopo quantumvis  
 supplici , reditum in Episcopatum molienti non  
 annueret summus Pontifex. Eugenius tamen Epi-  
 scopum non reprobavit , sed eum episcopale mu-  
 nus obire non permisit , donec regularium Ca-  
 nonicorum ordinem in propria persona professus  
 est ; quod cum bonâ fide servaturum se juramento  
 præfiteo firmasset , cum Andegavensi Comite &  
 cum universa Ecclesia sua reconciliatus est.

(e) Matthæus Paris : *Servientes Ecclesiæ Clericos  
 domini Papæ ac ministros sustigaverunt , & intra pa-  
 rietes Ecclesiæ eorum sanguinem effuderunt.*

(f) Anno 1148. De hoc verò tumultu atque hinc  
 secuta rerum conversione in Ecclesia S. Genovesæ ,  
 fufius in notis ad epistolas Sugerii hac de re  
 scriptas differemus.



\* *Corr.* Anno Domini MCXLVIII, \* Henricus Gaufridi *Plantegenest*, Comitis Andegavorum primogenitus, cingulo militari donatus est a Rege Scottorum David, in festo Pentecostes apud *Karliul*. **A**

MCXLIX.  
Col. 525.

Ludovicus Rex Francorum & Regina *Alienor* rediere Jerusalem.

\* *Corr.* MCL. Anno Domini MCXLIX \*, Theobaldus Comes Blefensis donavit cingulo militari Gaufridum, filium Gaufridi *Plantegenest*, Comitis Andegavorum.

\* *Corr.* MCLI. Anno Domini MCL \*, everfo Monasteriolo quod tribus annis obsessum fuerat; Gaufridus *Plantegenest* reddidit Ducatum Normanniæ Henrico filio suo. Ludovicus Rex Francorum accepit homagium Henrici filii Gaufridi *Plantegenest* de Ducatu Normanniæ & Comitatu Andegaviæ.

Civitas igitur Andegaviensium, antiquorum industriâ montis in edito collocata consistit. (*Cætera vide Tomo XII, p. 535.*)

Anno Domini MCLI, dum Gaufridus *Plantegenest*, Comes Andegavorum, **B** rediret Parisius a curia Regis Francorum, concessit in fata apud Castrum-Lidii: sepultus est autem Cenomannis in Ecclesia S. Juliani.

Celebratum est divortium inter Regem Francorum & Reginam *Alienor* (a): Henricus Dux Normannorum & Comes Andegavorum duxit *Alienor* relictam Regis Francorum, & sic factus est Dux Aquitanorum (b)...

Ludovicus Rex Francorum, Eustachius filius Regis Stephani, Henricus Comes Campaniensis, Robertus Comes Perticensis, in Normannia castellum Novimercati cum suis auxiliariis obsidentes, dum Henrici Ducis adventum ut obsessis succurreret, intellexissent, interventu religiosorum, datis induciis, infecto negotio recesserunt. Dux verò fratrem suum Gaufridum persequens in Andegaviam, ipsum ad petendas coegit inducias...

Regina Mathildis, Regis Stephani uxor, sepelitur apud *Faveresham*... **C**

\* *Corr.* MCLIII

Anno Domini MCLII \*, Dux Normannorum intravit Angliam in manu valida infra octabas Epiphaniæ, castellum *Malmesburi* obsedit, & milites intus obsessos ad deditionem coegit...

Eustachius filius Regis Stephani sepelitur apud *Faveresham*.

Bernardus Clarevallensis Abbas migravit ad Dominum.

*Alienor* Duci Normanniæ peperit Willelmum...

Evenit quod minimè credebatur... Ducem siquidem Normannorum Rex in filium arrogavit; ei & in eum jus suum transtulit & potestatem, sibi, quoad vixerit, regiæ dignitatis solam imaginem reservavit...

Anno Domini MCLIV, Ludovicus Rex Francorum duxit uxorem [Constantiam] filiam Adelfunsi Regis Hispaniæ. Caput regni hujus Regis civitas est Toletum: quem, quia principatur Regulis Aragoniæ & Galliciæ, Imperatorem Hispaniarum **D** appellant...

Rex Stephanus VIII Kal. Novembris obiit, & sepultus est apud *Faveresham*; quod Monasterium ipse a fundamentis ædificaverat. Quo audito, Dux Nor-

(a) Divortium Regis Ludovici atque alteræ nuptiæ *Alienor* cum Henrico Normannorum Duce ad an. 1152 pertinent, nec nisi errore librarii qui annos ad marginem apposuit, anno 1151 illigantur.

(b) Ut superius Andegavenis urbis, sic Aquitaniæ descriptionem hic interserit Radulfus: « Igitur » Aquitania, *inquit*, rerum affluens opulentis » multiplicibus, sic orbis occidui partes distinctas » antiquitus antecellit, ut inter Galliarum provin- » vincias felicior & fecundior tradatur ab Histo- » riographis. Quæ suos licet agros cultui, suas » etiam vites propagationi, sua denique nemo- » rosa venatui noverit optimè respondere, nihil » ominis appellationis originem mutuatur ab » aquis: id solum forte supputans inter delicias » memorandum, quod procreat aqua salubrior, » vel gurgiti remittendum, vel levandum in » aera. Garumnæ siquidem decurramus ad ortum, » æquoreas properantem ad undas, decurramus » etiam ad Montes Pyreneos: quidquid itaque » fuerit inventum interjacens, a fluminibus traxit » vocabulum, ab aquarum commoditatibus de- » rivatum. Et cum illis in partibus lubricum lin- » guæ passim omnibus repromittat impunitatem, » an sit magis in fide stabilis, an in sermone » labilis, morem gentis ignorans poterit igno- » rare. Quæ cum ad superbiam hostium edoman- » dam instanter insisterit, & post belli sudores in

» bona quiete persisterit, illicò tota defluit in » voluptatem: sic palato deserviens, ut in sa- » poribus distinguendis, conficiendis & discer- » «endis, privilegio gratiæ singularis effulgeat; » sic linguæ satisfaciens, ut in salibus condiendis, » licet mordacibus, plurimum habeat civilitatis » annexum. Itaque Pictavienies in vulgariu esu » carniu bovinam avidius amplectantur. Cum » verò piper & allium mixtum in mortarium » detruduntur, ad condimentum utriusque caro » recens nunc succum exigit pomorum silvestrium, » nunc a viminibus pampino coætaneis jus de- » poscit extortum, nunc uvarum liquorem desi- » derat primitivarum. Cum dies venerit indul- » gentior, campestria nec fastidiunt, nec nimis » appetunt affectuosè: sed anathem vel laqueolo » comprehensam, vel obvolutam reticulo devotè » requirunt, quam ad ignem lignorum viridium » studiosè appositam satis tractant deliciosè. Laxa » tis retibus piscium in capturam, si lautiora » casus obtulerit (quod quidem rarò non evenit) » nunc extrahitur sturgio regium reservandus in » cibum, nunc flumini latenter immerfas muræna » labitur in insidias: quæ quamvis aliàs gustum » sui suspectissimum reddat, illis tamen in locis, » absque delectu personarum & potus, hinc di- » tioribus, hinc paupertinis indifferenter mensis » apponitur ».

mannorum,

**A** mannorum Henricus venit Barbeffluviu \* , & ibidem per unum mensem ventum expectavit, & vii Idus Decembris in Angliam veniens, xiv Kal. Januarii die Dominicâ ante Natale Domini, apud Westmonasterium ab omnibus electus, & in Regem unctus est a Theobaldo Cantuariensi Archiepiscopo....

\*Barfleur.

Ludovicus Rex Francorum orationis causâ perrexit ad sanctum Jacobum.

Anno Domini MCLV, natus est Lundoniâ pridie Kal. Martii, feriâ secundâ, filius Henrico Regi Anglorum ex Regina *Alienor*, & vocatus est Henricus, quem Ricardus Lundoniensis Episcopus baptizavit....

Henricus Wintoniensis Episcopus absque licentia Regis recessit ab Anglia, ideòque sex castella ejus diruta sunt.

Willelmus *Pevel* de *Notingham*, causâ veneficii quod fuerat propinatum Ranulfo Comiti Cestriâ, exheredatus est.

**B** Turris Glocestriâ, castellum de *Bruges* & *Wigemor*, quæ Hugo de Mortuo-mari contra Regem firmaverat, Regi reddita sunt.

Anno Domini MCLVI, Rex Henricus transfretans apud Doveram, applicuit apud *Widzand*: ad quem venit Rotomagi Theodoricus Flandrensis Comes, & Comitissa Sybilla Regis amita....

In pago Parisiensi, Monasterio Argentoilo, cappa Salvatoris, sicut dicitur, inventa est.

Henricus Rex Anglorum cepit castellum Mirabellum & Chinonem longâ obsidione; Lofdunum verò redditum est ei (a).

Regina *Alienor* peperit filiam Regi Anglorum, quam vocavit Matildem.

Anno Domini MCLVII, ... Regina *Alienor* peperit filium apud *Oxeneford*, quem vocavit Ricardum.

**C** Henricus Rex Anglorum transfretavit in Angliam....

Terricus \* Comes Flandrensis & Sybilla Comitissa perrexerunt Jerosolymam.

\* Theodericus.

Anno Domini MCLVIII, Henricus Rex Anglorum coronatus apud Wigorniam, post celebrationem divinorum coronam super altare posuit, nec ulterius coronatus est. Regina *Alienor* peperit filium Gaufridum.

Thomas Regis Cancellarius in apparatu magno venit Parisius, Margaritam filiam Regis accepturus uxorem Henrico filio Regis Anglorum.

Gaufrido fratre Regis Anglorum mortuo, Rex statim transfretans recepit Nannetem.

Ludovicus Rex Francorum, ut apud S. Michaëlem in Normannia vota solveret orationis, transitum habuit per Normanniam, in Ecclesiis cathedralibus cum solemniprocessionem receptus, honoratus a singulis & multis oneratus muneribus.

**D** Rex Anglorum iterum invitatus a Rege Francorum venit Parisius, receptus in palatio Regis, Rege Francorum & Reginâ in clauastro Canonorum beatæ Virginis hospitantibus.

Anno Domini MCLIX, Rex Anglorum Henricus duxit exercitum versùs Tolosam, & cepit castella fortia vicina ejus, Rege Franciâ commorante interim jugiter in Tolosa; & ob reverentiam præsentis ipsius, dictus est Rex Angliâ ipsam civitatem Tolosam non assiluisse. Rex enim Francorum ob gratiam Comitissæ S. Ægidii, cujus sororem Constantiam Comes uxorem duxerat & jam ex ea liberos susceperat, a Tolosa non recedebat: unde duo Reges inimici facti sunt.

Adrianus Papa obiit. Schisma de electione duorum Paparum....

Gulielmus Comes Bononiâ, filius Regis Stephani & novissimus hæres ipsius, cui Rex totam hæreditatem patris sui in Anglia & in Normannia concessit,

**E** in reditu Tolosæ obiit.

Anno Domini MCLX, a Rege Franciâ & a Rege Angliâ in Alexandrum Papam consensum est. Imperator verò Alemanniâ cum Clero suo recepit Octavianum, & missis ad Reges Francorum & Anglorum nunciis, ut eundem reciperent Papam petiit, nec impetravit.

Maria Abbatissa de *Ramesie*, filia Regis Stephani, nupsit Comiti Matthæo, ex quo sustulit duas filias (b).

(a) Hæc tria castella Gaufridus, Henrici nativior frater, testamento patris in hæreditatem acceperat, eâ lege primogenito impostâ, ut si quando ad avitum Angliâ regnum perveniret, ipsi Comitatu Andegavensi cederet: quem cum Angliâ compos effectus fratri negaret Henricus, jus suum ille armis vindicare studuit, sed adeo

infelici exitu, ut omni prorsus hæreditate caruerit. Damnum tamen istud resarcire Nannetenses, ad-cito, post ejectum Comitem suum Hoellum, Gaufrido & in locum ejus subrogato.

(b) Matthæus Paris addit: Propter quod peccatum Thomas Regis Cancellarius, qui contrarius fuit huic contractui illicito, ad instar B. Joannis-Baptistæ, multas

Regina Francorum [Constantia], filia Athelfunsi Imperatoris Hispaniarum, **A**  
de partu filiae mortua est, incolumi filia. Rex vero Ludovicus, non obser-  
vato tempore luctus, infra quintum decimum diem Alam, filiam Comitis Theo-  
baldi, duxit uxorem, quam Samson Remensis Archiepiscopus ungere noluit in  
Reginam, quia sororem ejusdem Alae propter confanguinitatem separaverat a  
Philippo fratre memorati Regis (a).

Henricus Rex Angliæ Margaritam filiam Regis Francorum, quam apud se  
habebat in custodia, Henrico filio suo desponsari fecit, & castellum de *Gisors*  
diu desideratum, & jam antè ex condicto duorum Regum custodia Militum  
Templi usque ad diem illarum nuptiarum commissum, obtinuit. Quod quia  
præproperè, ut dicunt, factum est, Rex Franciæ & fratres uxoris ejus indignati,  
Regi Angliæ inimici facti sunt, & adversari coeperunt. Ad dedecus itaque Regis  
Angliæ, Rex Franciæ & Comes Theobaldus Calvum-montem situm inter Bleisim **B**  
& Ambazium firmaverunt. Rex autem Angliæ cum suis festinus adveniens,  
Rege Francorum & Comite Theobaldo fugatis, castrum obsedit, & intra paucos  
dies ad deditionem coegit: capti sunt autem intus quinquaginta-quinque mi-  
lites Theobaldi. Celebratum est autem matrimonium inter filium Regis Anglo-  
rum septennem & filiam Regis Francorum triennem, auctoritate scilicet Hen-  
rici Pisani & Willelmi Papiensis, Presbyterorum Cardinalium & Apostolicæ sedis  
Legatorum. Hoc autem factum est apud Novum-burgum, iv Non. Novembris....

Anno Domini MCLXI, ... Ludovicus Rex Francorum & Henricus Rex An-  
glorum, copiis armatorum undique congregatis, cum jam campestre prælium  
inter eos imminere putaretur, propè Fretevallem amici facti sunt.

Anno Domini MCLXII, Anglorum Regina filiam peperit apud Rotomagum,  
cui nomen suum imposuit, & vocavit *Alienor*. **C**

Episcopi & Abbates totius Angliæ mandato Regis fidelitatem juraverunt Hen-  
rico primogenito filio suo. Thomas autem Cancellarius primus omnium ei fecit  
homagium, salvâ fide Regis, quamdiu viveret & regno præesse vellet....

Fredericus Imperator Romanus, Ludovicus Rex Francorum propè Chryso-  
polim convenerunt, ut Ecclesiæ Romanæ schisma sedarent, & quis esset præ-  
ferendus decernerent (b)....

Anno Domini MCLXIII, Henricus Rex Angliæ, finibus Normannorum, Bri-  
tonum, Cenomannensium, Andegavorum, Turonensium & Aquitanorum ad  
voluntatem suam dispositis, in Angliam rediens apud Hamonis-portum applicuit  
viii Kal. Februarii....

Robertus de *Muntfort* cum Henrico de *Effex* (c) singulari certamine con-  
grediens, victoriam reportavit. Henricus autem notam infamiæ simul & exhæ- **D**  
redationis jacturam incurrens, indulgentiâ Principis habitum monachilem suf-  
cepit apud Radingum.

Alexander Papa Concilium congregavit Turonis in Ecclesia sancti Mauricii,  
\* Al. XIV. xii \* Kal. Junii... Johannes Thefaurarius Eboracensis, consecratus a domino  
Papa Pictaviensis Episcopus in Concilio Turonensi, professionem fecit Archie-  
piscopo Burdegalensi....

Anno Domini MCLXV, Regina Francorum peperit filium, quem vocavit  
Philippum. Regina *Alienor* peperit filiam, quam vocavit Johannam.

Alexander Papa rediens in Italiam Romæ recipitur, & inde transit Bene-  
ventum.

Rege morante apud Westmusterium, Reginaldus Colonienfis Archiepiscopus  
venit in Angliam, accepturus uxorem Henrico Duci Saxonie Matildem, primo- **E**  
genitam filiam Regis. Cui cum Magnates regni solemniter occurrissent, Rober-  
tus Comes Legecestrie, Justiciarius Regis, illum Archi-schismaticum in osculum non  
recepit. Eversa sunt passim altaria super quæ Missam illi celebrarunt Schismatici.

*passus est Comitis insidias.*

(a) Duo fuere Ludovico VII Regi fratres no-  
mine Philippi, alter natu major in Regem, patre  
vivente, unctus an. 1129, acerbâque morte an.  
1131 sublatus; alter de quo Radulfus hic agit, qui,  
post dissolutum matrimonium suum cum filia  
Theobaldi IV Trecentis Comitis, Clero adscriptus,  
Ecclesiæ Parisiensis Archidiaconus effectus est,  
atque in ejusdem Episcopum an. 1159 electus, loco  
cessit in gratiam Petri Lombardi, ac demùm Ec-

clesiæ Turonensis Decanus obiit an. 1161.

(b) Colloquium istud indictum fuit, non quidem  
propè Chryso-polim seu Vefontionem, sed citra  
Ararim in confinio utriusque regni Germaniæ &  
Galliæ, propè vicum cui nomen Lovigena, seu  
Laona vel Latona, vulgò S. *Jean de Laone*; Fre-  
derici verò malâ arte habitum non fuit. Vide Hu-  
gonis Pictavini de hac re historiam Vizeliacensem  
T. XII. p. 329 & seqq.

(c) Addit Mat. Paris: *De prodicione Regis.*

**A** Anno Domini MCLXVI, quidam pravi dogmatis disseminatores tracti sunt in iudicium apud *Oxeneford*, præsente Rege, præsentibus & Episcopis: quos a fide nostra devios & in examine superatos, facies cauteriata notabiles cunctis exposuit, expulsos a regno. Rex Angliæ transfretavit circa initium Quadragesimæ.

Thomas Cantuariensis Archiepiscopus, cum per dies plurimos moram fecisset apud Pontiniacum, transiens inde venit Viceliacum repente, & die Ascensionis, videntibus populis qui ad diem festum venerant, ascendens in pulpitem, consuetudinum quas in regno Anglorum avitas appellant, observatores & defensores & instigatores accensis candelis excommunicavit....

*Alienor* Regina peperit filium, quem vocavit Johannem....

**B** Radulfus Felgeriarum dominus Principes Armoricorum ex maxima parte suam traxit in partem, Regem Anglorum inquietaturus. Sed cum ipse Radulfus viribus esset longè inferior, & confederati sibi Regis videntes exercitum solo metu tabescerent, cum a Francis etiam ipse consilium & auxilium expetisset & expectasset, sicut promiserant, nec in aliquo subvenissent, coactus est ad ditionem: turris ejus subversa est, milites intus capti, quæ congregaverat, exercitui Regis in direptionem cesserunt.

Willelmus Papiensis, Johannes Neapolitanus, Cardinales a latere summi Pontificis destinati, Regem & Archiepiscopum convenerunt apud *Munmirail*, & licet Archiepiscopus eos in partem Regis inclinatiores sensisset, rem tamen in iudicium eâ ratione deduci concessit eis publicè residentibus, ut secundum ordinem ecclesiasticum tam sibi quàm suis priùs fieret ablatorum in integrum restitutio; nec enim spoliatus subire iudicium voluit, nec cogi potuit aliquâ ratione: quod cum illi nec vellent nec possent, infecto negotio, redierunt ad curiam.

**C** Ludovicus Rex Francorum venit Pontiniacum, & ne quid in Anglia fieret in perniciem Ordinis Cisterciensis, Thomam Archiepiscopum, cui jam per biennium Pontiniacenses omnem exhibuerant humanitatem, Senonis secum deduxit, & in expensis sufficientiam apud S. Columbam invenit per IV annos....

Collectam Jerosolymitanorum usibus destinandam, truncus in singulis deputatus Ecclesiis adaptâ ferâ conclusit, præstito per Angliam publicè sacramento, denarios IV a singulis marcatis emungens.

Anno Domini MCLXVII, ... Matildis filia Regis nupsit Henrico Duci Saxonico. Comes de *Arundel*, Comes de *Struguil* illi præbuerunt ducatum, & alii plures....

**D** Rex Francorum & Rex Anglorum facti sunt discordes. A Normannis Calvus-mons vicinus *Gisors* succensus est. Multi milites, multi cives ibi capti sunt. In ultionem hujus facti Rex Francorum villam campestram Rotomagensis Archiepiscopi, scilicet *Andeli*, combussit, & ipsâ die rediit in Franciam, amissis in itinere plusquàm mille de suis. In Pertico postmodum multi milites Francorum capti sunt a Normannis. Tandem duo Reges pacificati sunt. Ricardus siquidem filius Regis Anglorum, Dux Aquitanix, filiam Regis Francorum accepit in sponfam.

Comes Patricius in Aquitania, princeps militiæ Regis Anglorum, lanceâ confossus obiit....

**E** Anno Domini MCLXVIII... Ex quo Reges in minori Britannia deserunt præesse, duo Comites in eis: in locis principari cœperunt. Sed quoniam omnis potestas impatiens semper consortis erit, sese variis sæpè dissensionibus affixerunt. Conanus tandem jure successorio nactus Comitatum utrumque, dum in fata (a) concederet, ex sorore Regis Scottorum filiam reliquit hæredem: quam Rex Anglorum filio suo Gaufrido uxorem accipiens, & in pace passim per Britanniam statuenda studiosus existens, Clerum terræ illius sibi conciliavit & populum....

Anno Domini MCLXIX, ... *Alienor*, filia Regis Angliæ, nupsit Adelfunso Regi Castellæ... Inter Angliæ Regem & Archiepiscopum paci reformandæ multi multam multotiens operam impenderunt. Ad ultimum... ipse Deus sic instituit animos Viviani & Gratiani, ut a primordio legationis injunctæ statim alter Regem, statim alter Archiepiscopum modis omnibus fovere proponeret: & quorum erat potestas æqualis, eisdem varius disjungebat affectus, nec finis potuit invenisse concordem, qui ab initio vota conceperant tam diversa. Sed sicut penès Regem Gratianus gratiam non invenit, sic nec penès Archiepiscopum aliqua vivit in

(a) Conanus IV cognomento Parvus an. 1171 jam cesserat, in gratiam nuptiarum Constantiæ filiæ vitæ functus est: sed an. 1168 Ducatu Britannix suæ cum Gaufrido Henrici Angliæ Regis filio.



memoria Vivianus. Cùm igitur tractaturi de pace se conspectui regio præsen- A  
tassent apud Bajocas in Normannia, postque tractatus immensos pax esse in januis  
crederetur ab omnibus, litteras illis direxit Willelmus Senonensis Archiepiscopus,  
in quibus continebatur, ne sine conscientia ipsius, sicut in mandatis a domino  
Papa susceperant, in reconciliatione facienda procederent. Sic infecto negotio,  
duo Legati summi Pontificis a Regis curia recesserunt....

\* An. 1169.

In octabis S. Martini \* habitum est colloquium inter Regem Francorum &  
Regem Angliæ proximè Parisius, ubi præfens fuit Archiepiscopus Cantuarien-  
sis; sed se Regis Angliæ minimè conspectui præsentavit. Cùmque diu tracta-  
tum esset de pace facienda inter Regem & Archiepiscopum, quoniam ad hoc  
qui convenerant videbantur inniti, ne prætextu regiæ dignitatis libertas Ecclesiæ  
deperiret, novo genere obligationis sic novam confederationem involvere con-  
tendebant, ut simul & debita Deo reverentia impenderetur in omnibus, & jus B  
regium nihilominus conservaretur illæsum; cùm constet pro certo quòd in ob-  
servatione regiæ dignitatis libertas vel dignitas ecclesiastica non gravetur....  
Consilio itaque Regis Francorum, Episcoporum & Procerum, Archiepiscopus  
petitionem suam redactam in schedula Regi Anglorum porrexit, continentem  
hæc verba: « Hoc petimus a domino nostro Rege, juxta mandatum & con-  
» filium domini Papæ, quatenus pro amore Dei & domini Papæ, & honore sanctæ  
» Ecclesiæ, & salute sua & hæredum suorum, recipiat nos in gratiam suam,  
» & concedat nobis & omnibus qui nobiscum & pro nobis exierunt de regno B  
» suo, pacem suam & plenam securitatem de se & suis, sine malo ingenio; &  
» reddat nobis Ecclesiam Cantuariensem in ea plenitudine & libertate, in qua  
» eam meliùs habuimus, postquàm facti sumus Archiepiscopus; & possessiones C  
» omnes quas habuimus ad tenendum & habendum ita liberè & quietè &  
» honorificè, sicut Ecclesia & nos eas liberius & honorificentius tenuimus &  
» habuimus, postquàm promoti sumus in Archiepiscopum, & similiter nostris. Et  
» omnes Ecclesias & Præbendas, ad Archiepiscopum pertinentes, quæ vacave-  
» runt postquàm exivimus de terra, ut faciamus de eis sicut de nostris, prout  
» nobis placuerit, similiter habere permittat ».

Duobus articulis plenum non præbuit assensum Rex Angliæ. Nec enim no-  
mine restitutionis, cùm Archiepiscopum non expulerit, juxta dignitatem regni  
quidquam debebat exsolvere, nec bonorum vacantium possessiones, quas jam  
dederat certis personis, in irritum devocare. Sed ut legibus alligatum se Principem  
profiteretur in medium, coram Rege Francorum paratus erat Archiepiscopo per  
omnia satisfacere, vel si contendere decrevisset, iudicium in palatio Parisiensi  
subire, Proceribus Galliæ residentibus, aut Gallicanâ Ecclesiâ partes suas in- D  
terponente, seu scholaribus diversarum provinciarum æquâ lance negotium exa-  
minantibus. Et ita Rex Angliæ, qui priùs odium in se plurimorum conflaverat,  
in hoc verbo plurimum favorem adeptus est. Itaque Rex Anglorum & Archie-  
piscopus in quali quali convenissent concordia, nisi quia Rex Archiepiscopo  
dare signum pacis in osculo penitus abnegasset & abjurasset, omnem aliam secu-  
ritatem arbitrato boni viri paratus offerre, paratus præstare (a).

Anno Domini MCLXX, in Natali Domini Rex tenuit curiam suam apud Nan-  
netensem urbem, præsentibus Episcopis & Baronibus totius Britannia, ubi fi-  
delitatem sibi & filio suo Gaufrido communiter juraverunt. Sequenti Quadra-  
gesimâ rediens in Angliam, multis suorum subitâ maris tempestate periclitatis,  
ipse magno Divinæ pietatis munere evasit incolumis...

xiv Kal. Julii, Henricus primogenitus filius Henrici Regis Angliæ, consecratus E  
est in Regem apud Westmonasterium a Rogero Eboracensi Archiepiscopo. Rex  
post coronationem filii transfretavit.

Habitu est colloquium apud *Munmirail* inter Regem Angliæ & Archie-  
piscopum, ubi præfens fuit Rex Francorum & Bernardus de Corilo, Prior etiam  
de Monte-Dei. Post multa cùm perventum est ad osculum, quia dixit Archie-  
piscopus, *in honore Dei vos osculor*; ab osculo quasi conditionaliter involuto  
recessit Rex. Nam sicut nostri majores formulas juris suspectissimas habebant  
in jure; sic Rex semper in verbis Archiepiscopi, conscientiam habentis purif-  
simam, quasdam clausulas causabatur: scilicet nunc, *salvo ordine meo*; nunc, *salvo*  
*honore Dei*; nunc, *salvâ fide Dei*.

(a) Mat. Paris: Archiepiscopus autem pacem inire noluit, nisi firmâ posset stabilitate gaudere.



**A** Item apud Fractam-vallem Rex Francorum, W. (Willelmus) Senonensis Archiepiscopus, & Episcopus Nivernensis venerunt. Cùm autem Rex & Archiepiscopus secessissent in partem, bisque descendissent & bis ascendissent, bis stapham Rex tenuit Archiepiscopo. Item apud Ambazium, singulis ad simplicem intellectum reductis, Rex & Archiepiscopus concordiam inierunt, procurante pacem Rotrodo Rotomagensi Metropolitano... Hac igitur securitate Archiepiscopus rediens in Angliam, Kal. Decembris appulsus est apud Sandicum portum...

Anno Domini MCLXXI, ... quintâ die Natalis Domini circiter horam vespertinam, dum Archiepiscopus cum Clericis suis resideret in thalamo, Willelmus de *Traci*, Reginaldus filius Urfi, Hugo de Morevilla, Ricardus Brito, de Normannia venientes, tanquam furiâ inveci subito thalamum irruerunt, denunciante ex parte Regis moram in Normannia facientis, ut Episcopos Angliæ suspensos officio restitueret, excommunicatos absolveret. (*Sequitur Archiepiscopi cades*).

Rex Angliæ tunc temporis in Normannia morabatur apud Argentonium; cùm ad ejus notitiam rumor infaustus, quibusdam perferentibus, penetravit. Qui statim in primis nefandi sermonis initiis ad omnia lamentationum & miseriarum genera conversus, regiam prorsus majestatem quasi cilicio & cinere commutavit, omnipotentem Deum testem vocans in animam suam, quòd opus nefarium nec suâ voluntate, nec conscientia commissum est, nec artificio perquisitum; nisi fortè in hoc delictum sit, quòd adhuc minùs diligere credebatur Archiepiscopum. Super hoc quoque se iudicio Ecclesiæ prorsus exposuit, & humiliter suscepturum se quidquid in eo fuerit statutum salubriter repromisit. Missi sunt nuncii a domino Rege summo Pontifici, qui Regem excusarent & ejus innocentiam allegarent: quos nec dominus Papa videre, nec ad osculum nec ad pedes voluit admittere; nuncios qui secundo venerunt aliqui Cardinalium receperunt, sed verbo tantum... Instante igitur quintâ feriâ ante Pascha\*, \* An. 1171. in qua de consuetudine Romanæ Ecclesiæ solet dominus Papa publicè vel absolvere, vel excommunicare; ... in artissimo positi nuncii Regis, quibusdam Cardinalibus intercedentibus, significaverunt domino Papæ se accepisse in mandatis a domino Rege, quòd jurarent in præsentia ejus Regem staturum mandato suo, & hoc etiam juraturum in propria persona, Legatis suis præsentibus, scilicet Alberto Cardinali tituli S. Laurentii in Lucina & Theodino Cardinali tituli S. Vitalis, quos dominus Papa missurus erat in Normanniam. Sicut ergo nuncii Regis petierunt, sic & juraverunt, & interdicti declinaverunt sententiam...

In minori Britannia Hamo Leonensis Episcopus per Guidomarum, filium fratris sui Guidomari; interfectus est. Willelmus *Trencheveil* interfectus est in Ecclesia S. Mariæ Magdalenzæ apud Bedercum... (a).

Circa initium Augusti\*, Lndonienensis Episcopus a sententia excommunicationis, in quam ipsum dominus Papa, quia novi Regis interfuit coronationi, revocaverat, a Nivernensi Episcopo, a Belvacensi Episcopo, & ab Abbate de *Pontinni* absolutus est. Hoc autem factum est propè Gifortium apud Calvummontem; nondùm tamen Episcopali restitutus fuit officio. \* An. 1171.

Octavo Idus Augusti, Rex pater Regis appulsus est in Angliam, qui visitavit in transitu Henricum Wintoniensem Episcopum in extremis agentem, qui eum pro morte gloriosi Martyris increpavit durissimè: ob quam mortem ipsum multa prædixit adversa passurum. Episcopus itaque senex & plenus dierum 14 Idus Augusti migravit ad Dominum...

**E** Rex pater Regis, navibus undique congregatis, intravit Hiberniam xv Kal. Novembris...

Rotro Rotomagensis Archiepiscopus & Episcopus Ambianensis susceperant in mandatis a domino Papa, quòd congruo loco & tempore diem præfinirent Eboracensi Archiepiscopo, & ejus purgationem susciperent. Eboracensis itaque, pluribus secum assumptis, in festo sancti Nicolai\* apud *Albamarle* sacramento præstito purgavit innocentiam suam, quòd ante coronationem novi Regis, ut supra diximus, litteras prohibitionis a domino Papa transmissas nequaquam susceperat, & quòd Regi patri de regni consuetudinibus observandis, quas avitas vocant, se non obligaverat; & quòd mortem gloriosi Martyris Thomæ quondam

(a) Raimundus, non verò Willelmus, *Trencheveil* anno 1167 neci traditus est, ex chronico Ne-mausensi.

Cantuariensis Archiepiscopi, neque verbo, neque scripto, neque facto scienter A procuraverat: & sic est ad officii plenitudinem restitutus....

Anno Domini MCLXXII, ... dum Rex moram faceret in Ybernia, Hugo de *Sainte-More* & Radulfus de *Faie*, avunculus Reginae *Alienor*, consilio, ut dicitur, ejusdem Reginae, Regis filii Regis animum a patre suo coeperunt avertere, suggerentes incongruum videri quibuslibet Regem esse & dominationem regno debitam non exercere .... Cum autem intellexissent Ybernienses in quantum circa pacem statuendam & conservandam Regis Angliæ tota versaretur intentio, qui nec indulgentiis crimina sublevabat, nec in mortem aliqujus præcipitabat sententiam; sub edicto vocati convenerunt ad ipsum, rogantes quæ ad pacem sunt.... Et quoniam ipsum varia trahebant negotia, die Paschæ sub ipso diei crepusculo navem ascendit, ... sicque felici navigatione transectus intravit Normanniam. Quòd cum ad Regis Francorum notitiam pervenisset, B vociferans ait: « Rex Angliæ modò in Ybernia, modò in Anglia, modò in » Normannia, volare potius judicandus est, quàm vel equum vel navem con- » scendere ».

Rotomagensis Archiepiscopus & Episcopus Ambianensis in mandatis susceperant a domino Papa, quatinus congruo loco & tempore Londoniensis Episcopi purgationem susciperent. Ab ipsis igitur Londoniensis Episcopus evocatus, viris religiosis pluribus secum adjunctis, juravit quòd mortem gloriosi Thomæ Martyris neque facto, neque verbo, neque scripto procuravit scienter. \* An. 1172. Suo itaque restitutus officio apud *Albemarle*, Kal. Maii \* ad suam cum gaudio remeavit Ecclesiam.

Postquam Rex Anglorum appulsus est in Normanniam, statim cum festinatione accessit ad dominum Albertum & Theodinum Cardinales & Apostolicæ C sedis Legatos, ad partes illas ad domino Papa transmissos. Post longos tandem & immensos tractatus primò habitos apud Saviniacum, post apud Abrincas, in præsentia Legatorum juravit dominus Rex mortem gloriosissimi Martyris Thomæ nec voluntate suâ, nec conscientiam perpetrata fuisse, nec suo artificio perquisitam. (*Cætera ut in chronico Gervasii*).

\* An. 1172. Sequenti Augusto \* Rex filius Regis, & uxor ejus Margarita, filia Regis Francorum, appulsi sunt in Angliam, habentes in itinere comites Rotrodum Rotomagensem Archiepiscopum, Egidium Ebroicensem Episcopum, & Gaufridum Præpositum Carnotensem. Archiepiscopus itaque memoratus XII Kal. Septembris apud Wintoniam Margaritam Reginam Angliæ consecravit, & diadema regni capiti filii Regis imposuit, ministrantibus sibi Episcopo Ebroicensi, & aliquibus suffraganeis Cantuariensis Ecclesiæ. Juxta petitionem & voluntatem Regis Fran- D corum, interdictum fuerat Eboracensi Archiepiscopo, Londoniensi & Salesburiensi Episcopis, ne coronationi vel interessent, vel eam impedire quaquà ratione præsumerent....

Anno Domini MCLXXIII, Henricus Rex Angliæ Johanni filio suo, cognomento Sine-terra, vix benè septenni, filiam primogenitam Humberti Comitis de Moriana, quam ex relicta Henrici Saxonici Ducis sustulerat, sponsam accepit. Et quia spes masculæ prolis nulla supererat, quatuor castella Comitis, quæ vel naturâ loci vel artificio manuum munitiora reputabantur, juxta voluntatem Regis deputata sunt custodiæ.

Adelfunfus Rex Aragonum, Raimundus Comes sancti Ægidii (a), Girardus Comes Viennensis, Humbertus Comes de Moriana, tanquam ex condicito convenerunt ad curiam Regis Angliæ apud Montem-Ferrandum in Arvernia, II E \* An. 1173. Idus Februarii \*. Fuit & ibi Henricus Rex filius Regis Henrici; Procerum, Equitum, civium quos varia trahebant negotia, multitudo numerosa non defuit, ubi gazæ multiplices & antiquis congestæ temporibus, sumptibus regiis, affluentiam expensarum, donariorum multiplicitate possent exinaniri, nî thesaurorum acervus quos Anglia destinaverat, excresceret in immensum. Prædictis itaque viris illustribus partes suas interponentibus, Comes sancti Ægidii fecit homagium Regi Anglorum Henrico, patri Regis Henrici, salvâ fide Lodovici Regis Francorum; sibi suisque prospicere volens in futurum hæredibus, Comitatum Tolosanum ex hoc & deinceps Aquitanico Duci in servitio militari, multisque

(a) Qui inimici erant ad invicem, ut tradit Benedictus Petroburg., & Rex duxit eos secum usque Limoges, & ibi pacem fecit inter eos.

**A** aliis præstationibus in scripto redactis, obnoxium futurum esse sacramento firmavit. Sed quia Ricardus Dux Aquitaniæ, cui facturus erat homagium Comes sancti Ægidii, tunc temporis præsens non erat, usque ad octavas Pentecostes negotii complementum dilationem accepit....

Henricus Rex filius Regis abiens in consilio impiorum, animum suum avertit a patre, & ab Argentonio noctu recedens, domesticis patris sui, qui necessaria ministrabant, ignorantibus, ad focerum suum Ludovicum Regem Francorum, transitu habito per Mauritaniam\*, castrum scilicet Comitis Perticensis, secessit, x Kal. Aprilis\*. Ipsâ nocte pater suus dormiens apud Alentium, cum subito expefactus transfugium filii cognovisset, paucissimis secum assumptis, equum ascendit;

\* Mortagne.

\* An. 1173.

**B** Regi Ludovicus Rex Francorum cum filia sua Margarita nomine dotis contulerat. Ricardus Dux Aquitaniæ, Gaufridus Dux Britannia, juniores filii Regis, consilio matris suæ Regina, scilicet *Alienor*, sicut dicitur, fratrem potius elegerunt sequi, quàm patrem. Fiunt undique conjurationes, fiunt rapina, fiunt incendia, & ut a tempore sumamus auspiciam, eo tempore sumpsit arma filius contra patrem, quo quibusslibet locis ob reverentiam Dominicæ Passionis arma Christiani deponunt (a)....

Adulfus de Warnevilla, Rotomagensis Sacrista, Thesaurarius Eboracensis, constitutus est Angliæ Cancellarius: qui modum vivendi parùm a privato dissimilem, quem prius semper habuerat, non immutavit, malens Waltero de Constantiis Canonico Rotomagensi vices in curia Regis committere, quàm circa latus Principis militantes, expensis profusioribus, lautioribus mensis, ad sui gloriam nominis propagandam per dies singulos invitare.

**C** Septies viginti Flandrenses, irruptione factâ propè Pasceium, beneficio pontis intraverunt Normanniam. Clangor lituorum, populi clamor, armatorum discursus e vestigio locum repleverunt eundem; & sic Normanni viriliter resistentes, eos quantociùs cogitare de reditu coegerunt. Sed pons quo transitum prius habuerant, a muliercula quadam effractus, in subsidium aquas opposuit profundissimas, quibus involuti Flandrenses universi submersi sunt. Quod audiens Ludovicus Rex Francorum, ait: « Pro Normannis elementa decertant. Nam alio tempore cum intrassem Normanniam, pars exercitûs mei quamplurima pro aquæ penuria periit: » nunc nimiam possumus abundantiam aquarum causari»...

Hugo de *Gornai*, tam pater quàm filius, & quater viginti milites cum eis, non tam inimicorum virtute quàm insidiis intercepti, capti sunt a Rege filio, castrum succensum est, burgenfes ad redemptionem compulsi....

**D** Robertus Comes Legecestria, mutuam accipiens undequaque pecuniam, & verba pacis habens, venit Lundoniam, transfretandi licentiam a Justiciariis impetravit; similiter & Willelmus Camerarius de Tancarvilla petiit licentiam transfretandi. Uterque, sacramento corporaliter præstito, Regis patris fidelitatem juravit: sed subito trans mare currentes, coelum illicò mutaverunt & animum. Nam cum audissent quæ fiebant in terra, coeperunt & ipsi de transfugio cogitare. Johannes siquidem Comes de Soeneis (b), Hugo Comes Cestrensis, Robertus Comes de *Mellent*, Joscelinus *Crispin*, Gilebertus de *Tiveleres*, Robertus de Monteforti, Willelmus Patricius, Hasculfus de Sancto-Hylario, Radulfus dominus Felgeriarum, & plures mediæ manûs homines, quos ex justis & probabilibus causis Rex pater exhæredaverat, Regis filii cesserunt in partem: non quia causam ejus justiore attendere; sed quia Rex pater regiae titulos dignitatis ampliare procurans, superbiorum & sublimium colla calcaret, castella patriæ suspecta vel everteret vel in suam redigeret potestatem; bonorum occupatores quæ suam ad mensam quasi ad fiscum ab antiquo pertinere noscuntur, patrimonio proprio contentos esse debere constanter assereret, & etiam cogeret; prodicionis reos damnaret exilio, raptos sententiâ capitali puniret, fures terreret in furca, pauperum oppressores pecuniæ jacturâ mulceteret....

Ludovicus Rex Francorum ad Normanniam penitus devastandam innumerabilem congregavit exercitum. Octabis S. Joannis-Baptistæ\*, auxiliariis undique

\* An. 1173.

(a) Matt. Paris subjungit: *Et sicut creditur, in ultionem B. Thomæ Martyris suscitavit Deus viscera Regis Henrici contra eum, videlicet filios suos, qui ipsum usque ad mortem persecuti sunt, sicut sequens historia declarabit.*

(b) Joannes Bellifmensis, Comes Pontivi.



concurrentibus, primo impetu statuit delere Vernolium. Fixis circumquaque A tentoriis, quam ex parte primos experiretur conatus, missis exploratoribus, cœpit inquirere. Reportatum est castrum inaccessibile, utpotè fossatis circumdatum, cinctum muris, propugnaculis obfirmatum, viris bellicosis ebulliens, radiantibus armis refertum, victualibus abundans; & nisi longâ obsidio fame coarctaverit multitudinem intus obsessam, Franci poterant inani labore consumi, vel atteri prorsus irreparabili jacturâ. Ad sumptus igitur exercitui providendos, relatio necessaria domicilio cujusque transmittitur. Per totam Galliam fit descriptio generalis; nullus immunitate gaudebat: a sedente in folio usque ad laborantem in mola, vel in prostibulo dormientem, manum extendere videbantur egii exactores. Non sexus, non ordo, non dignitas a muneribus sordidis vacationem habebat. Persona fortunæ injuriâ miserabilis, si vel agellulum possideret vel asinum, urgebatur conferre. Hujuscemodi passim imprecabantur expeditioni, B qui ut exercitui necessaria ministrarent, distrahere patrimonia cogebantur.

Rex [Angliæ] filius Philippum Flandrensem Comitem, Matthæum fratrem suum, Comitem Boloniensem, multis & magnis promissionibus emollitos, instigatione Regis Francorum suam traxit in partem. Qui quantocius multitudinem armatorum sub edicto vocantes, primoribus Flandriæ renitentibus, intraverunt cum eo Normanniam in superbia magna. Castellum itaque de *Albamarle*, quod sine quorundam ignominia dici non potest, est celeriter expugnatum. Willelmus Comes dominus ejusdem castri, Comes [Ebroidensis] Simon, & alii plures capti sunt intus, & ad redemptionem compulsi: qui duo prodicionem ab aliis, non a suis factam, captionis suæ traxerunt in culpam. Castello juxta voluntatem Comitis custodiæ deputato, obsederunt *Driencurt* castrum munitissimum, & militibus electis commissum. Sed quoniam ubi caput languidum est, membra C robusta suum non possunt exercere vigorem, expugnatum est & ipsum armis eisdem, assultu consimili, eo infortunio quo & castellum de *Albamarle*, & similiter custodiæ deputatum. Cùm indè progredierentur versùs castrum *Arches*, Boloniensis Comes in festo S. Jacobi \* a quodam Marchione vulneratur ad mortem: quod divino judicio factum esse pro certo cognovimus. Nam quia propositis & tactis sacrosanctis reliquiis, inter quas manus S. Jacobi præsentialiter habebatur, quinquennio jam transacto, in festo S. Jacobi fidelitatem patris Regis juraverat, & sicut modò apparuit, in omnium oculis dejeraverat, in ultionem tanti sceleris, in die festo S. Jacobi lethali vulnere percussus est. Philippus Comes de reditu festino sollicitus, cum victoria simul & cum gaudio remeasset ad propria, nisi quia prodicionis nota suos denigraret successus, & nisi quia mors fratris, quæ imminebat, dubios belli eventus sibi repromitteret in futurum. Rediit itaque per Comitatum Aucensem, quem Rex filius potestati suæ jam totum subjecerat. D

\* An. 1173.

Rex pater eo tempore morabatur Rotomagi, ut populo videbatur, æquo animo ferens quæ fiebant in terra, frequentius solito venatui totus indulgens, venientibus ad se vultum hilaritatis prætendens, aliquid extorquere volentibus patienter respondens. Hi quos ab annis puerilibus enutrierat, hi quos donaverat cingulo militari, hi quos domesticos prius habuerat & in consiliis familiarissimos, quotidie dilabebantur ab eo: credentes ejus dejectionem futuram in brevi, filii dominationem arbitantes procedere juxta Regis Francorum & Principum voluntatem. Qui ut causam ejus foverent attentius, eum cum tanta sollicitudine, cum tantis expensis, cum tanto discrimine promovere curabant, se, sua, suosque contemplatione ipsius diversis generibus mortium, E rapinis, deprædationibus & incendiis incunctanter exponere minimè formidantes. Ut audivit Rex pater Philippum Flandrensem Comitem a Normannia recessisse, quantum potuit subito congregavit exercitum, ut si Regem Francorum intra fines Normanniæ reperisset, prælium iniret cum illo.

\* An. 1173.

Obsesso Vernolio Idus Julii \*, an lignis, an lapidibus undique comportatis Franci fossatum repleverint & redegerint in planitiem, noli quærere. Ne quæras etiam an ad subvertendum castrum erexerint machinas muris altis etiam altiores, an impetus faciendo resistentes attriverint, an fundis balæaribus lapides jaciendo dejecerint propugnacula. Nam quoties parati ad pugnam Franci muros appropinquare condixerant, a Normannis gravi semper affecti jacturâ repellebantur.

Intra septa Vernolii burgum quoddam, a divitibus mixtim & pauperibus inhabitatum,

**A** inhabitatum, alto clausum muro, certis distinctum limitibus, proprio designatum vocabulo, Burgum videlicet Reginæ, quoniam a tempore obsidionis pauperum & debiliū intus fuerat multitudo conclusa, fame cœpit periclitari. Quod cum ad Regis Francorum notitiam pervenisset, burgi portas sibi petiit aperiri, lege propositâ, quod, si qui intra triduum proximum subveniret burgo conclusis, (quod impossibile judicabat) ab omni læsione servarentur indemnes. Hoc observandum legitimè Robertus Comes frater Regis Francorum, Henricus Comes Campaniæ, Theobaldus Comes Blesensis, nomine Regis Francorum firmarunt.

Henricus Rex Angliæ, secum habens Rotomagensem Archiepiscopum, Episcopos plures, Comitem Willelmum de Mannavilla, Richardum Comitem de *Estriguil*, qui nuper ab Hibernia venerat, Proceres plurimos, multitudinem armatorum tam equitum quàm peditum, quos ab urbibus & castellis, salvâ ipsorum custodiâ, jam evocaverat, impiger advolat ad succurrendum Burgo conclusis, & ipsâ die quâ datæ fuerunt induciæ, ipsâ die quâ Rex Francorum receptus est intra Burgum, marchionum catervis, Brebantinorum cohortibus faciem suam præcedentibus, figit tentoria loco castris idoneo, sed ab exercitu Francorum aliquantisper remoto, scilicet apud Conchas. In crastino dispositis aciebus, & quæ ad pugnam necessaria videbantur ex ordine pertractatis, nuncios dirigit in mandatis habentes verbis pacificis dicere Regi Francorum, quatenus e Normannia cum indemnitate suorum recederet, alioquin visitaret eum ipsâ die, sed in manu robusta. Quod audiens Rex Francorum, cum sciret Regem Angliæ fortissimum esse & amaro animo, veluti si urfa raptis catulis in saltu sæviat, fugâ suis, ne dicam sibi, consulere potius quàm pugnare decrevit, & sic veritus a facie Regis Angliæ, conventionis oblitus quam inierat cum Burgen-sibus, & immemor sacramenti, Burgum succendit, spolia diripit, captivos abducit, & equum velociorem ascendens intra Galliam se cum festinatione recepit. Impedimenta Francorum Normannis supervenientibus & obsessis data sunt in prædam; quæ esculenti & poculenti causâ fuerant ad exercitum Francorum, sive plaustris, sive quadrigis, sive bigis, sive summariis comportata, Brebantinis & marchionibus in direptionem cesserunt, v Idus Augusti \*.

\* An. 1173.

Obsessa est (a) Legecestria, v Nonas Julii. Sumptibus, expensis, laboribus in obsidione consumptis, commodum inde proveniens non satis æquâ lance respondit. Fortuito casu pro maxima parte civitate combustâ, cives tractaverunt de pace. Marcis itaque trecentis a civibus numeratis & Regis thesauro appensis, data est eis licentia recedendi & abeundi quò vellent, compositis sarcinis, dummodò vel in urbibus, vel in castellis, vel in villis regiis habitandi locum assumerent. Illis abeuntibus, subversæ sunt portæ civitatis, pars murorum destructa, militibus castello conclusis datæ induciæ usque ad festum S. Michaelis; & sic soluta est obsidio v Kal. Augusti... Robertus Comes Legecestriæ, consumptâ pecuniâ quam ab Anglia secum asportaverat, reversurus in Angliam & per Flandriam transitum habens, cum uxore, cum suppellectile venit apud *Wisant*, ubi tam Normannorum quàm Flandrensium, tam equitum quàm peditum, plurimâ comitante catervâ, navem ascendit, & velis in altum expansis appulsus est in *Suthfolc* apud Waletonam, III Kal. Octobris \*. Qui navibus cum festinatione remissis, ad expugnandum castrum in supercilio montis constructum diebus quatuor laboravit; & licet Comitem Hugonem *Bigod*, & quotquot poterat congregare cum machinis, in auxilium habuisset, excelsæ turri muris fundatæ fortissimis nocere non potuit. Inde progrediens post aliquot dies, III scilicet Idus

\* An. 1173.

**E** Octobris, castellum de *Hagenet* invasit, cepit, succendit, triginta ferè milites intus captos ad redemptionem coegit. Regrediens ad *Fremelingeham*, cum mora ejus onerosa Hugoni *Bigod* domino castri videretur, sed uxori ipsius Hugonis plurimum odiosa; necessitate compulsus ad Legecestriam visitandam animum direxit & gressum. Subitum igitur iter arripiens, proposuit a læva relinquere burgum S. Edmundi: quod exercitum Regis patris, qui tunc temporis ad patriam conservandam inibi morabatur, latere non potuit. Stipatus milite multo Comes & paratus ad pugnam, in tribus millibus Flandrensium armatorum, quos viæ participes tunc habebat, confidebat non minimum. Verùm si milites Regis militibus Comitis conferantur, regalium numerus militiam Comitis excedet in quadruplum: si verò capita capitibus sub æqua dinumeratione respondeant, si

(a) Matt. Paris *Rege jubente, eò quòd Comes dominus urbis, Rege patre relicto, ad Regem filium confugit.*



armatorum hinc inde copiam tam equestrem quàm pedestrem, æquâ lance quis A colligat, multò plures erant cum Comite, quàm qui steterant ex adverso. Inito ergo certamine, & ictibus ictuum multiplicitate repulsis, post varios belli eventus, Comes, Comitissa, quotquot Normannorum & Francorum cum eis venerant, \* An. 1173. capiuntur xvi Kal. Novembris\*; Flandrensium pars major occiditur, pars quædam submergitur, minima pars ad vincula subeunda pertrahitur; Hugo de Castello capitur & Walterus de *Wahelle*.

Rege patre moram faciente Rotomagi, nunciatum est electam Regis filii Regis militiam apud Dolensem urbem a Brebantinis suis circumclusam. Qui statim equi dorsum insiliens, & eum calcaribus urgens, primâ nocte apud *Tenerchebrai* paululùm dormiendo quievit. Sequenti manè in Britanniam veniens, scilicet ad *Dol*, militiam filii per dies aliquot repugnantem insimul comprehendit. Inimicorum suorum multitudo permaxima, priusquam veniret, a Brebantinis B fuerat interempta. Captus est Comes (a) Cestrensis, Radulfus dominus Fulgeriarum, Radulfus de Haia, Willelmus Patricius, Hasculfus de Sancto-Hilario, & cum istis ferè quater viginti milites. . . .

Anno Domini MCLXXIV, Rex filius Regis Comitem Theobaldum, Comitem Perticenssem [Rotrodum, Joannem] Comitem de Soenis, & cum eis milites ferè quingentos habens in comitatu, Sagiensem urbem invasit; sed civibus etiam sine Principe, etiam sine duce resistantibus, nihil profecit. . . .

Rex pater dubitans ne vel Rex filius, vel quilibet alii marchie vicinantes, intra suos fines irrumperent & Normanniam devastarent, eam domesticis familiaribus & fidelibus suis, lateri suo jugiter prius adhærentibus, custodiendam commisit. Ipse verò duobus solummodò secum assumptis, scilicet Alredo de *Vavaci*, Gaufrido *Esturmi*, quâ fide sui stare cum eo proposuerant experiri proponens, C \* An. 1174. ingressus [est] Cenomanniam 11 Kal. Maii\*, Cenomannicis undique confluentibus & ad suum per omnia paratis obsequium, si vel bellum ingrueret, vel aliud immineret discrimen, vel etiam mortis instaret periculum. Transiens ergo per patriam, multis militum stipatus catervis, animos suorum in se corroborans, de finibus terræ muniendis & defendendis Proceres terræ illius satis exhortans, cum attigisset Andegaviæ fines, universos remisit, duos quos prænominaimus, habens in comitatu. Andegavenses celerius & celebrius Cenomannicis occurrerunt Regi; multò enim devotius, multò alacrius, multò instantius ad ea quæ Rex proponeret, se suo submiserunt arbitrio. Omnibus inibi pro voluntate completis, diem Pentecostes Pictavis celebravit: ubi cum audisset Ricardi filii sui militiam urbem Santonicam occupasse, sumptis secum Pictaviensibus, ad eam liberandam cucurrit. Milites illi nec Deo, nec Ecclesiæ sanctæ reverentiam exhibentes, majorem Ecclesiam cum facibus & laternis ingressi sunt, & ipsam in castellum subito redigentes, armis & victualibus impleverunt. Cum autem Rex, citius quàm milites credidissent, urbem appropinquasset, & in tribus eam munitionibus nimis confidere satis edoctus fuisset, ad invadendum totus incubuit. Præsidium itaque primum, quod in ingressu civitatis fuerat ab antiquo constructum, subjugavit in primis. Deinde progrediens, aggressus est fortunâ consimili Capitellum\*, præsidium majus, sed præsidio primo multò antiquius. Ad ultimum accessit ad majorem Ecclesiam, militibus multis & armatis refertam, oppressam a sagittariis, a lenocinantibus conculcatam. Accessit, attendens quod in religionem divinam committitur, illud in omnium fertur\* injuriam: accessit, inquam, non ut Ecclesiam impugnaret, non ut violaret, non ut contaminaret, sed potius ut eam emundaret a fordibus. Extraxit ab Ecclesia violatores Ecclesiæ; extraxit, nam frustra E legem invocat, qui legem impugnat. Capti sunt intus, tam in hac scilicet munitione quàm in duabus aliis, milites circiter LX, sagittarii circiter cccc. Præscius eorum quæ siebant in Flandria, cogitabat de reditu. Sex viris illustribus Aquitaniam defendendam & conservandam commisit. In confinio Nannetensium & Andegavensium præsidium quoddam vocatum *Ancenis*, opere sumptuoso construxit, ubi quid faber lignarius & sciret & posset manifestum fecit. Andegaviam, Cenomanniam & maximè castellum *Ancenis*, Mauritio de *Creun* tradidit custodiendum. Veniens in Normanniam, quos marchie suæ præfecerat, & quos constituerat custodes castrorum, sub edicto vocavit apud Bonam-villam.

Philippus Comes Flandrensium, præsentem Ludovico Rege, præsentibus regni

(a) Mat. Paris: *Qui nuper transfugium fecit ad filium suum dominum Regem juniorem.*

\* Corr. Capitolum.

\* f. ferri.

**A** Francorum majoribus, juraverat tactis sacrosanctis reliquiis, quòd infra xv dies post instans festum S. Johannis \* intraret in Angliam in valida manu, & eam Regis filii Regis subjiceret potestati. Hâc fiducia tractus Rex filius 11 Idus Julii \* venit apud *Witсанд*, Radulfum *de la Haie* cum multa militia transmissurus in Angliam. Flandrensis Comes cccxviii, non dicam expeditos vernaculos, sed milites probatissimos & a Flandrensi multitudine selectos ad transfretandum præmisit. Qui postquam appulsi sunt in Angliam apud Airewellam, xviii Kal. Junii \*, sociis eorum pro maxima parte periclitatis, illicò Comitem Hugonem [*Bigod*] secum assumptos, invaserunt Norwicum, ceperunt, prædati sunt, infinitam inde pecuniam asportarunt, multos abduxerunt captivos, & ad redemptionem gravissimam coegerunt, xiv Kal. Julii. . . .

\* An. 1174.  
\* Corr. Junii.

\* Leg. Julii.

**B** Justiciarii Regis videntes mala quæ fiebant in terra, cum multos nuncios transmisissent, nec quidquam certi de reditu Regis patris in Angliam suscepissent; ad ultimum necessitate compulsi, de communi consilio transmiserunt Ricardum Wintoniensem Electum, quem pro certo sciebant cæteris multò familiarius, multò ardentius, multò instantius locuturum cum Rege; gentis suæ damna, necessitates, pericula fidelius expositurum; Procerum similitudines, civium instabilitatem, acclamationem vulgi frequenter in deteriora proclivem, cupidam novorum, ad motus quoslibet reprimendos difficilem, securius ostensurum. Electus itaque celeri navigatione transectus invenit Regem apud Bonam-villam, generale colloquium cum Normannis habentem in festo S. Johannis \*. Normanni Wintoniensi Electi adventum intelligentes & causam, dixerunt: « Cùm Angli » tot emisissent nuncios, & istum nunc dirigunt, quid amplius aliud transmissuri » sunt ad Regem revocandum in Angliam, nisi turrim Lundoniæ? »

\* An. 1174.

**C** Rex nuncium talem cum debita veneratione suscipiens, quantam fidem verbis ejus habuerit probavit eventus. Nam ipsâ die de limitibus patriæ muniendis & conservandis, de custodia castellorum cum familiaribus suis pertractans, se cum tota domo sua præparavit ad reditum, Reginam *Alienor*, Reginam *Margaritam*, filium & filiam Johannem & Johannam, & uxores filiorum suorum intra paucos dies secum adducens. Comitem quoque *Cestrensem*, *Legecestrensem* Comitissam, & alios plures quos habebat in vinculis, ante faciem suam præmisit apud *Barbeflet*, ubi pluribus navibus religatis plurima turba morabatur, Regis transfretationem expectans. Brebantinorum marchionum innumera manus cum armis & impedimentis transfretavit apud *Ostream*. Cùm autem Rex festinasset ad portum viii Idus Junii \*, avulsis a littore navibus, summo mare navem ascendit. Velis igitur in altum expansis, visæ sunt undæ multò intensius intumescere; ventus

\* Corr. Julii.

**D** enim ad horam increfcens, & remissus ad horam, transitum eâ die nautis reddebat suspectum: quorum facies Regi visâ suppressior aliquid innuit dubitationis subesse. Sed cùm Rex ventum ex directo venire, navem cursum in Angliam viâ rectâ dirigere, flatus creberrimos vehementer ingravescere didicisset, erectis in cælum luminibus, palam omnibus ait: « Si quæ ad pacem sunt Cleri & populi » habeam in proposito, si pacem in adventu meo reformandam Rex cælorum » disposuit, tunc pro sua misericordia portum mihi indulgeat salutis; si autem » fuerit averfus, & regnum in virga visitare decreverit, nunquam mihi datum sit » vel fines regionis attingere ». Orationem ejus auditam sui satis præsumere potuerunt; quoniam ipsâ die quâ navem ascenderat, horâ diei vesperscente, cum indemnitate rerum apud *Hamonis* portum appulsus est. . . .

**E** Ludovicus Rex Francorum, Henricus Rex filius, Philippus Comes Flandrensis, viribus undequaque collectis, innumerabilem congregarunt exercitum; & a sinistris Sequanam relinquentes, a parte septentrionali Rotomagum obsederunt (a), xi Kal. Augusti \*, id habentes in animo ut, quod anno præterito transgressio sacramenti denigraverat apud *Vernolium*, dum obsideretur a Francis, quod nota prodicionis obfuscaverat apud *Driencourt*, dum a Flandrensibus obsideretur, totum illud subacta Rotomagus coloraret. Normanni, respectu multitudinis quæ supervenerat, pauci, viriliter resisterunt, & propug-

\* An. 1174.

(a) Matt. Paris sequentia contrahit in hunc modum: Cùm autem Rex Henricus 11 Idus Augusti applicuisset, invenit Rotomagum civitatem obsessam: Ludovicus enim Rex Francorum, & Henricus Rex juvenis cum Comite Flandrensi Philippo, in absentia Regis Anglorum cum exercitu copioso supervenerant, & re-

quem non dederant civibus obsessis. Sed Rex Francorum cùm Anglorum Regem supervenire didicisset, successis machinis, non sine famæ dispendio recessit: atque in ejus fuga milites Regis Anglorum arma plurima & instrumenta bellica rapuerunt.

naculis innixi murorum, hostes deforis agmine facto muris appropinquantes, **A**  
 & confidentes in machinis, modò quadratis lapidibus, modò fudibus præcutis,  
 modò longissimis trabibus in præcipitium ruere coegerunt. Sed ne requies ulla  
 daretur obsessis, & ut vires suas distinctiùs & animosiùs experirentur, nunc  
 vicariâ successione Flandrenses cedebant Francis properantibus ad certamen;  
 nunc respirantibus Francis, acriores insurgebant Flandrenses, omni nisu murum  
 cupientes effodere. In tali concertatione gens utraque damno semper affecta,  
 non illud suo, sed suorum Principum infortunio deputabat, qui præter ratio-  
 nabilem causam alienos irrumperere fines ausu temerario præsumebant. Nor-  
 manni cum Regis patris tunc in Anglia triumphantis causari possent absentiam,  
 in subsidium Principis fidem, justitiam, veritatem sibi principes elegerunt, sub  
 quibus certum exspectantes triumphum, nec minis adversantium, nec ullo per-  
 turbari potuerunt incurfu, crebras invasiones, congressus acerrimos constan- **B**  
 tissimè superantes. Augebatur quotidie numerus Normannorum, victualibus abun-  
 dantium. E contrario plures fame periclitantes per dies singulos ab exercitu di-  
 labebantur. Diebus multis in discrimine multo decursis, dum Rex Francorum  
 Regem patrem in manu valida Rotomagum adventasse certis relationibus di-  
 didisset, versus est in stuporem; & metuens ne, sicut fama jam increbuerat,  
 Rex pater limites Francorum irrumpens obsideret Parisius, quomodò solveretur  
 obsidio, salvis corporibus, tractavit cum suis. Itaque de communi consilio,  
 tam Franci quàm Flandrenses, ignem machinis apponentes, avulsis tentoriis,  
 mapalia succedentes & pergulas, non sine detrimento famæ, XIX Kal. Septembris\*  
 recesserunt ab urbe, minis, jactationibus, sacramentis, de diruenda Rotomago  
 tam incautè toties interpositis, suspensis ad tempus. Extremam partem castro- **C**  
 rum marchiones impugnantes instanter, arma plurima, necnon & impedimenta  
 diripuerunt in prædam.

\* An. 1174

\* Alfatiensis.

Theodoricus Aufesiensis\*, hæredibus aliis deficientibus, hæres ipse nactus Co-  
 mitatum Flandrensem, occiso Willelmo Comite Flandrensi, *Longa-Spata*,  
 consobrino suo ex Comitissa sua Sibylla, amita Regis Henrici Anglorum,  
 genuit filium vocabulo Petrum: qui post dies patris, cum ad Ecclesiam Ca-  
 meracensem regendam electus annis pluribus præfuisset eidem, & redditus per-  
 cepisset, metuens ne, si Philippus Comes frater suus sine liberis degens a Nor-  
 mannis confossus occumberet, hæreditas transferretur ad externos, ab inermi  
 militia transiit ad armatam; & cingulo militari donatus, donativum antecessoribus  
 suis a Normannis debitum, scilicet aut mortem aut vulnus, tempestivè re-  
 cepit. Nam sicut Baldewinus (a) Comes Flandrensi quondam interfectus est **D**  
 a Normannis, & sicut Matthæus Comes Boloniensis, ipsius Petri frater, anno  
 præterito lethale vulnus recepit apud castellum *Arches*, sic & ipse Petrus Ro-  
 tomagi gravissimè vulneratus, cum fratre suo recessit exterritus.

Cantuariensis Electus [Ricardus]... Papam petiit Alexandrum, tunc temporis  
 residentem Anagni. Nuncios quoque Regis filii Regis, qui causam appellationis  
 quam ipse per suas Cantuariæ litteras interposuerat, venerant profecuturi, sibi  
 plurimum adversantes invenit in curia. Qui cum a regno Francorum originem  
 traxerint, ibique rerum ac fortunarum suarum summam constituerint, & in  
 Ludovici Regis Francorum & Ecclesiæ Gallicanæ patrocínio spem sui nego-  
 tii reposuerint, concinnabant dolos, acuebant linguas, ad convicia convolabant,  
 adversus electiones factas in Anglia citra conscientiam & consensum Regis filii **E**  
 Regis proponebant quàmplurima, ad infamandas Electorum personas totis viribus  
 inhiabant. Demùm cujus præferendus esset assensus in jam factis electionibus vel  
 in posterum faciendis, an Regis patris, an Regis filii, diutiùs actitatum est,  
 & in consistorio ventilatum, & sicut ex eventu apparuit, aquâ lance termi-  
 natum in fine... His itaque peractis, iv Nonas Aprilis\* ejus electio confir-  
 mata est...

\* An. 1174.

Robertus, super cujus manum Comes incumbere Philippus, Thesaurarius  
 Turonensis, Flandriæ Cancellarius, Præpositus in Ecclesiis adscriptus diversis  
 per Flandriam, tandem Atrebatensis, ad ultimum Cameracensis electus, ut  
 obsequium Ludovico Regi Francorum præstaret, adversus Regem Anglorum  
 Philippum Comitem ad perniciem multam Flandrensi instigavit, filios Regis  
 Anglorum animavit in patrem. Qui, ut mala quæ fecerat etiam in vita reci-

(a) Balduinus cognomento Securis an. 1118 in Normannia vulneratus an. 1119 ex vulnere occubuit.



**A** peret, mandato Jacobi de Avennis interfectus est apud *Edenen* prope Valentinianas III Nonas Octobris \*, qui vitam pro certo miserabili morte finiens, a vilissimis est detruncatus latrunculis. \* An. 1174.

Franci sumptibus tædiosis affecti, Flandrenses a fuorum interemptione deteriti, damna suis illata conferebant ad invicem; & tam isti quàm illi se suaque penitus inutili labore consumi videntes, a Normannorum infestatione propositum revocarunt, a limitum incursione pedem cohibentes & manum. Et ut suæ tranquillitati prospicerent, filios Regis Anglorum ad gratiam patris reducere summopere studuerunt: filios sanè, quos si paternam maledictionem, odium Cleri, populorum imprecationem incurrisse contendas, ætatis beneficio merentur absolvi, si postquam ad viriles annos pervenerint, pœnitentia jugis, satisfactio digna, patri debitus honor exhibitus cum devotione, præterita commissa diluerit.

**B** Rex Anglorum Henricus, Regis pater, a discursu per patriam, ab incendio populari, pauperum a rapinis, ab injuriis viduarum, ab orphanorum pressuris, a vinculis captivorum, a virginum raptu, sed a sanguinis effusione quàm maximè revocare subjectos, regiâ dignum majestate dijudicans, a tyrannide semper oculos deflexit & animum. Illam insuper, illam humiliationem insolitam Francorum atque Flandrensiùm, & propositum reformandæ pacis inter ipsum & filios ex impotentia resistendi procedere minimè dubitavit. Francos igitur vel dona ferentes evitasse debuerat, & ad ulciscendas tam atroces injurias, quas frequenter intulerant, viribus totis insurgere; nisi quoniam in hostium hujusmodi qualibet humiliatione & fœdere subornato, filios suos, quos plurimùm aberrasse totus ferè mundus agnoverat, ad frugem melioris vitæ posse revocare certâ consideratione præviderit: filios sanè, quos affectu tanto dilexerat, quos

**C** tantarum effecerat dominos nationum, quos ad edomandas gentes & æquo moderamine gubernandas, quos ad tyrannorum terrorem & exterminationem hostium, usque ad summi honoris fastigium sine aliqua cessatione provehere satagebat. Hostibus itaque suis verba pacis habentibus, & ad suum venire colloquium desiderantibus, inter urbem Turonicam & Ambazium, v Idus Octobris \* occurrit. Quid actum sit ibi, docebunt sequentia (a). \* An. 1174.

Hostibus itaque profligatis, cum milites CMLXIX in manus Regis patris Henrici Dominus tradidisset, exactâ pecuniâ nullum ad redemptionem coegit. Quin immò datis obsidibus & fidei sponsione devinctos laxavit a vinculis: paucis artiori detentis custodiâ, quorum facinus enorme, quorum perfidia detestabilis Principem mansuetissimum provocasset ad iram, & de supplicio cogitare compelleret. Rex filius è contrario jure belli captos a se, vel a suis auxiliariis modis

**D** quibuslibet interceptos, numerantes pecuniam relaxabat: quorum numerus centenarium excedebat in paucis...

Willelmus Rex Scotorum, in Normannia tentus in vinculis apud Falesiam, aliquam consolationem accepit in turba non modica visitatus a suis. Episcoporum igitur & Abbatum, Comitum & Baronum regni sui communiter utens consilio, in pago Constantiensi apud Valonias vi Idus Decembris \* cum Rege Anglorum pacem fecit, ... & datis obsidibus in Normannia, III Idus Decembris in Angliam rediit, liberæ fatis deputatus custodiæ, quousque castella de quibus convenerat, & sicut convenerat, Regis Anglorum arbitrio fideli deputarentur custodiæ. \* An. 1174.

Gaufridus *Plantegenest*, Comes Andegavensium, cum quadam Cenomanici generis consuetudinem habens non usquequaque licitam, filiam genuit Emmam, quam David Norwalensium Princeps, Regis Anglorum Henrici sororem intel-

(a) « Rex Anglorum fidelibus suis salutem. Noverit dilectio vestra quòd pacem, Dei gratiâ, feci cum Rege Francorum, & filiis meis & hominibus meis, ad honorem Dei & meum. In pacatione autem est quòd primogenito filio meo dabo singulis annis xx millia librarum Andegavensium, & duo castella in Normannia ad voluntatem meam: Ricardo verò medietatem reddituum Pictaviæ, & duo castella unde mihi nocere non possit; Gaufrido medietatem reddituum Britanniae, exceptâ mediâ. Homines autem mei omnes qui me dereliquerunt, reversi sunt, filiis meis præsentibus & illis præcipientibus, in homagium & ligantiam meam, & juraverunt mihi fidelitatem contra omnes

» homines: qui & terras suas habebunt quas habebant, quando a me receperunt. Rex verò Scotiae & Comes Legecestriae & Comes Cestriae, & alii qui mecum conventionem fecerunt & obsides dederunt ante dies pacis hujus, in voluntate mea sunt & extra conventionem filiorum meorum. Illi autem quos habeo, qui nec obsides dederunt, nec aliquam fecerunt conventionem, per bonam securitatem ad petitionem filii mei liberabuntur. Omnia verò castella quae habebam, vel homines mei in omnibus terris meis in initio guerræ, reddita sunt mihi, & illa quae infortiata fuerunt contra me, ad illum redigentur statum in quo fuerunt, quando guerra incœpit ».

ligens; eam uxorem a fratre sibi dari summâ precum instantiâ vix tandem obtinuit: volens suæ posteritati, si filios procreaverit, factum quemdam ex regali stirpe descendere, & terrorem incutere Walensibus aliis, affinitatis novæ prætextu. (*Eadem legere est T. XII, ubi vide quæ a nobis annotata sunt*).

Anno Domini MCLXXV, eversa sunt passim per Angliam, per Normanniam castella quorundam, quos tempore dissensionis inter patrem & filium diutius habitæ, pauperum oppressores fuisse Regi patri constabat, & cum acervo lapidum congestorum ad extruendas turres, insolentiam congestisse, cumulasse jactantiam, arrogantiam crevisse, & sic ex ipsis lapidibus quasi quemdam assumpsisse tumorem, & spiritum elationis traxisse.

Ut filii Regis Anglorum, quos a sacris paternis consilia pravorum extraxerant, pristinam familiaritatem reciperent & redirent in gratiam, ad omnem sinistram suspicionem penitus amovendam, homagium atque ligantiam patri suo facere B modis omnibus institerunt. Quod factum est primitus Cenomannis a Ricardo & Gaufrido junioribus filiis, in Normannia postmodum a Rege filio Kal.

\* An. 1175. Aprilis \* apud Burum (a).

Ad expiandas atroces injurias, quas Anglis & Normannis sine causa Flandrenses frequenter intulerant, Philippi Comitis urgente mandato, Comes ipse, Petrus frater ejus, & innumera multitudo cum eis, signo crucis humeros insignire salubri consilio statuerunt, III Idus Aprilis, loca Dominicæ Passionis congruo tempore visitaturi: attendentes illam stragem Flandrensium, quam Comes Leicestrensis captus apud S. Edmundum memorabilem reliquit, in suum redundare discrimen, & animas interfectorum lamentis continuis ante tribunal superni Judicis injustitiam Comitis protestari.

Reges Angliæ, quos anno præterito capere latitudo regni non poterat, con- C foederatos ad invicem navis eadem transvexit in Angliam, VIII Idus Maii \*, horis ad prandendum statutis per dies singulos eadem mensa refecit, thalamus idem quiescentium artubus ministravit fomenta. Ad visitationem votivam Cantuariæ faciendam, Thomas Martyr egregius pariter invitavit utrumque, v Kal. Junii. Pariter quidem invitavit, nisi quod Rex pater in vigiliis, in afflictionibus, in oratione pernoctans, jejunium usque in diem tertium continuasset. . . .

Reginaldus Comes Cornubiæ, Henrici primi Regis filius naturalis, diem clausit extremum apud Radingam, Kal. Julii, ibique sepultus quiescit. . . .

Philippus Comes Flandrensis Walterum de Fontibus cum Isabella Comitissa, sicut dicitur, in adulterio deprehensum, ictibus clavarum jussit interfici II Idus \* An. 1175. Augusti \*, & ejus cadaver caput habens inversum in sella secessui deputata, pedibus religatis, ad furcas properè præparatas properavit suspendi; ut etiam nihil crudelitati deesset, & ut planè sæviret in mortuum, sic ignominiosè suspensum, fractis parietibus, sub edicto datum est exponi publicis aspectibus concurrentium. . . .

(a) In hujus rei testimonium « Universis Angliæ » ferè majoribus, inquit Radulfus ibidem, apud » Westmonasterium convocatis XIII Kal. Junii, » præsentem Rege filio, lectæ sunt litteræ continentes hæc verba:

» Henricus Rex, pater Regis, fidelibus suis salutem.  
» Gratias ago Deo omnipotenti & omnibus Sanctis, quorum gratia, licet non de meis meritis, » supra id quod credi posset, me visitavit & exhibuit. Venit ad me filius meus Rex H. apud » Burum, & die Martis proximâ ante Ramos palmarum, cum Archiepiscopo Rotomagensi, & » Bajocensi & Abrincensi & Redonensi Episcopis, » & cum Comitibus & Baronibus & fidelibus » meis quamplurimis, cum multa lacrymarum » effusione & singulis multis prostravit se ante » pedes meos, misericordiam postulans cum humilitate, & veniam de his quæ commiserat » erga me ante guerram, & in guerra & post » guerram, ut paternâ ei pietate condonarem. » Rogavit etiam cum omni humilitate & quantâ » potuit devotione, quatinus homagium ejus & » ligantiam acciperem, sicut dominus & pater: » afferens se nunquam crediturum indignationem » meam sibi condonatum, nisi idem ei facerem, » quod & fratribus suis feceram ad eorum patientiæ & humilitatis instantiam. Ego autem » motus pietate, & intelligens eum ex corde » loqui, & tandem esse compunctum & erga me

» humiliatum, iram ei remisi & indignationem » meam, & penitus eum in gratiam paternam admisi, suscepto ab eo homagio & sacramento » super sanctas reliquias appositas, quod fidem » mihi servabit contra omnes homines, & consilio meo in omnibus agendis suis de cætero » acquiescet; & quod hominibus meis & suis, qui » mihi servierunt in guerra ista, nec malum inde » perquiret, quamdiu vixerit, sed eos honorabit » & promovebit, sicut fideles meos & suos; & » quod de consilio meo totam domum suam & » totum statum suum ordinabit, & de cætero in » omnibus operabitur. De hoc autem dedit mihi » plegios & fidejussores R. Rotomagensem Archiepiscopum, H. Bajocensem, R. Abrincensem, S. » Redonensem Episcopos, & Comitem Willelmum de Mandevilla, & Barones meos quamplurimos qui præsentem erant. Promisit autem » confidenter, quod de eodem daturus est mihi » fidejussores dominum Regem Francorum, Comitem Flandrensem, & Ricardum fratrem suum » & Gaufridum, Comitem Henricum, Comitem Theobaldum, Archiepiscopum Cantuariensem & » Eboracensem, Episcopos, Comites & Barones » citra mare & ultra mare, eâ conditione quod » si a prædicta conventionem (quod absit) exierit, » mecum contra eum unanimiter stabunt, & nullum ei auxilium vel consilium, nisi ad me revertendi, præstabunt ».



**A** Henricus Remensis Archiepiscopus, Regis filius & Regum frater, 11 Idus Novembris\* diem clausit extremum....

\* An. 1175.

Rex ad filiorum necessitates oculos paternos deflectens, Regem filium a debitis quibus gravissimè premebatur, exoneravit. Quidquid ministri Regis patris a præteritis tribus annis per Normanniam, per Cenomanniam, per Andegaviam in usus regios convertendum, esculenti vel poculenti causâ, receperant, venit in ratiocinium. Regis ergo thesauris ad solutionem plenius faciendam plenissimè referatis, creditores dimissi sunt....

Anno Domini MCLXXVI, ... Andegaviæ, Cenomanniæ finibus panis inediâ laborantibus, Rex pater Regis a Kalendis Aprilis usque ad futurarum frugum abundantiam, decem millibus hominum diebus singulis alimenta sufficienter invenit. Quidquid etiam vel in horreis, vel in cellis vinariis, vel in promptuariis regiis usibus insularii reservaverant, mandato Regis totum piis collegiis & pauperibus erogatum est....

**B** Bulgarinus (a) Comes Engolismensis, stipatus cohorte nefariâ Brebantorum in manu hostili Pictaviam visitare præsumpsit. Cæterum Johannes Pictaviensis Episcopus, auxiliariis undique convocatis, stipendiariorum numerositate collectâ, juncto sibi Theobaldo Chabot, qui princeps erat militiæ Ricardi Ducis Aquitanorum, cum patre suo Regè tunc temporis moram in Anglia facientis, plebem sibi commissam de manibus inimicorum decrevit eripere. Nefariis igitur illis everforibus castellorum, agrorum depopulatoribus, incentoribus Ecclesiarum, Monialium oppressoribus, ordinatis quatuor aciebus prope Berbezeacum \* occurrerunt; in campestribus plures trucidarunt in ore gladii, partem non modicam cremaverunt; in arcem conclusam sibi fugâ reliqui consulentes, impedimenta reliquerunt in prædam. Pictavienses itaque non tam gladio, non tam galeâ protecti, quàm divino nutu, quatuor tantùm de numero suorum percussis, hostium cuneos penetrarunt illæsi. Sicque salus in manu Clericorum data satis evidenter ostendit, plerisque non animos deesse, sed arma....

\* Barbésieux.

**C** Ecclesiæ Carnotensis personæ spectabiles Cantuariam in comitatu magno venerunt, xi Kal. Augusti \* ... Johannem namque a Saresberia, gloriosi Thomæ Martyris quondam allateralem exsili socium, angustiarum participem, passionis testem certissimum, quem Ecclesia Carnotensis elegerat unanimiter, requirebant attentius, Capituli Carnotensis, Regis Francorum, Senonensis Archiepiscopi litteris publicè recitatis, fidem & auctoritatem suæ postulationi præstantibus. Quibusdam itaque vices Cantuariensis Archiepiscopi tunc absentis suppletibus, collegio Monachorum sanctæ Trinitatis in albis sedente, viris etiam pluribus discretis, honestis & literatis, ibidem congregatis in Domino, suum Electum ab Anglorum subjectione liberum & absolutum receperunt cum hymnis & canticis & lætitia magna, tam illinc quàm hinc in articulo temporis cursu placido navigantes, tanquam ventis imperarent & mari. Consecratus est autem Senonis a Mauricio Parisiensi Episcopo, vi Idus Augusti, Carnoti solemniter intronifatus est in Assumptione B. Virginis....

\* An. 1176.

**D** Willelmus Comitis Theobaldi filius, adhuc juvenis electus in Episcopum Carnotensem, & labentibus aliquot annorum curriculis creatus Senonensis Archiepiscopus, Ecclesiam Carnotensium indulgentiâ domini Papæ tempore longo commendatam obtinuit, auxit possessionibus. Qui postmodum sedis infulas dignioris, ditioris, nominatoris, ut dicunt, non ambiens, ad instantem Remensium postulationem, de Celtica Gallia migravit in Belgicam. Apicibus siquidem Apostolicis perurgentibus, in B. Remigii cathedra collocatus est, vi Idus Augusti, usum pallii quod prius habuerat, licèt locum mutans, non immutans. Eò quidem habendus translatione factâ prædicabilior, quòd ad industriam, magnanimitatem, modestiam tanti viri Romana respexit Ecclesia; nec tam generositatem parentum, vel Ludovici Regis affinitatem, seu Reginae Francorum, scilicet Alæ sororis ejusdem Willelmi, desiderium, quàm in Archiepiscopi moribus honestatem attendit....

Johanna, junior filia Regis, Siculo Regi nuptura vi Kal. Septembris\* trans-

\* An. 1176.

fretavit; sumptus & impensas & itineri necessaria, copiam quoque ministrorum

(a) Sive Wolgrinus, hujus nominis tertius. Hic patri Guillelmo IV successit anno 1179, quippe qui, teste Gaufrido Vosiensi, Natali Apostolorum Petri & Pauli, anno quo Pascha incidit in Nonas Aprilis, id est anno 1181, decessit, a morte patris biennio nondum expleto. Illum ergo pater tribus saltem annis ante mortem, socium in regimine Comitatus adsciverat.

providit Ricardus Wintoniensis Episcopus. Regis ex decreto viri spectabiles **A** assignati sunt viæ comites, quidam usque ad sanctum Egidium, quidam montes Siculos & palatium ascensuri Panormitanum, nec prius cogitaturi de reditu, quam illam nuptialem pompam, & in consortium conjugalis thori regni diademate Siculum Regem insignitum conspexerint.

Dux Aquitanorum Ricardus, captis jure belli pluribus adversariorum, castellis quoque duobus everfis, Engolismenses armis edomuit. Bulgarinum namque Comitem & complices suos, ut Regis Anglorum indignationem evaderent, in Angliam transfretare coegit. Ad pedes itaque provoluti Regis patris, misericordiam consecuti sunt apud Wintoniam, xi Kal. Octobris\*....

\* An. 1176.

Guido Præpositus Autissiodorensis, Senonensium electus Antistes, consecratus est a Johanne Carnotensi Episcopo, vi Kal. Octobris.

Willelmus Comes Glocestriæ, dum filium non haberet, ægrè ferens hæreditatem inter filias dividendam, Johannem filium Regis hæredem instituit apud *Windleshore*, iv Kal. Octobris. **B**

Ricardus Wintoniensis Episcopus, Regis patris tractaturus negotia transfretavit, in forensibus & in his quæ Ducis Normanniæ pertinent ad dignitatem, curâ sibi totius Normanniæ deputatâ....

Willelmus de *Aubini*, Comes de *Arundel*, iv Idus Octobris obiit apud *Waverleie*. Sepultus autem est apud *Wimundeham*, xiv Kal. Novembris....

Filia Regis Anglorum nunciis Siculi Regis, maris & fluctuum expertis sævitiam, in conspectu virorum illustrium assignata est apud S. Egidium v Idus Novembris, per manum Johannis Norwicensis Episcopi....

Sub iisdem diebus nuncium Manuelis Constantinopolitani, nuncium Frederici Romani Imperatoris, nuncium Willelmi Remensis Archiepiscopi, nuncium **C** Henrici Ducis Saxonici, nuncium Philippi Flandrensium Comitis, quos varia trahebant negotia, tanquam ex condicto simul in curia Regis Anglorum conspiceres, ii Idus Novembris apud Westmonasterium....

Anno Domini MCLXXVII, ... Philippus Comes Flandrensium & Comes Willelmus de Magna-villa profecti sunt Jerosolymam....

Legatos Regis Anglorum a Sicilia redeuntes Dux Burgundiæ spoliavit, illud parùm attendens: *sanctum populis per secula nomen legatum*.

Rex pater, regno juxta voluntatem suam disposito, transfretavit xv Kal. Septembris (a)....

Gaufridus Regis filii Regis Cancellarius, dum ab Anglia tenderet in Normanniam, passus naufragium submersus est, & plus quam ccc cum eo, iii Kal. Octobris.... **D**

Anno Domini MCLXXVIII, in maritimis valla maxima de cespitibus constructa, maris ab inundatione dirupta sunt, maximè versùs Aquilonem. In colle pecudes & armenta pluribus in locis fluctibus involuta sunt, Aquilone fiante, vi Idus Januarii.

Willelmus Abbas Ramesiensis, Cluniacensium curam suscipere detrectans multis diebus, ad ultimum adquevit, ditiores non ambiens Abbatiam; nisi quòd hæc cujus erat collocandus in sede, dum Abbatias plures suæ subjici noverit dispositioni, quamdam ex hoc sibi vindicet prærogativam, ut Prælatus Cluniacensis non Abbas solummodò nominandus sit, sed Archi-abbas.

Ricardus Wintoniensis Episcopus, dum per annum & dimidium fiscalia diligenter recensens toti Normanniæ præfuisset, xii Kal. Aprilis\* in Angliam rediit.... **E**

\* An. 1178.

Castellum-Radulfi, quod a doloribus nominis appellationem fortitur, fundatum est in pago Biturico, Ducis Aquitanorum de prisca consuetudine mandatis obtemperans. Hujus itaque castelli dominus, dum ageret in extremis, filiam parvulam reliquit hæredem, quam Rex pater Anglorum, cum castellis & villis & omnibus ad eam spectantibus, fidei custodiæ commendatam tempore congruo nuptui congruo collocabit (b).

Comes de Marchia [Aldebertus] sub ditione Ducis Aquitanici constitutus, cum liberos non haberet, cognatis ordine successorio suam aspirantibus ad hæ-

(a) Matt. Paris subjungit: *Et confestim inter Regem Francorum, & ipsum habito colloquio, hoc modo concordiam ineunt (ut apud Benedictum Petroburg.*

p. 171.) *acta sunt hæc apud Nonancourt septimo Kal. Octobris; quod non expressit Benedictus.*

(b) Hæc ad an. 1176 retrahit Benedictus.

reditatem,

**A** reditatem, duriolem opposuit aduersarium. Nam cum haberet in voto visitare loca Dominicæ Passionis, & ultimos dies suos ibidem explere, patrimonium suum, multis & fortissimis munitionibus insignitum, Anglorum Regi distraxit (a), appensis in pretium sex millibus marcis, quadraginta vecturis itineri tanto necessariis, ad pretii quantitatem adactis\*....

\* f. adactis.

Rex Anglorum pater, cum per provincias omnes suæ subditas jurisdictioni, quæ vel Francorum limitibus vel montibus Pirenæis vel Britannico vicinatur Oceano, munitiones obtinuisset, & omnia disposuisset pro velle, rediit in Angliam Idus Julii\*, sub ipso reditu visitans sepulcrum Thomæ Martyris gloriosi.

\* An. 1178.

**B** Willelmus Remensis Archiepiscopus, ut orationum vota Thomæ Martyri glorioso persolveret, in comitatu magno venit Cantuariam vi Kal. Augusti. Rex Anglorum, Episcopi plures, multi Proceres occurrerunt, & sic maximo cum honore susceptus, in palatio Regis Londoniæ sumptibus regiis triduum celebravit. Cum autem ei Rex exeniorum nomine vasa plurima concupiscibilia transmisisset, præter Francorum consuetudinem ab omnibus manum cohibuit; quædam tamen quæ non usque ad muneris consequentiam extenderentur, in signum dilectionis a Rege recipiens.

Rex Angliæ pater Gaufridum filium suum, Ducem Britanniæ, cingulo militari donavit apud *Wdestoc*, viii Idus Augusti....

**C** Fredericus Imperator Romanus, varias regnorum imperio subditorum metas pro varietate linguarum distinguens, Longobardos, Bajoarios, Austrasios, Burgundiones, diligenter recensuit, & juxta numerum quatuor populorum edoctus est plenius quatuor sibi competere diademata, quæ simul imperio consolidata Romano, Fredericum in conspectu Regum magnificent. Cui Burgundiæ regnum, a multis retrò temporibus usque nunc, suppresso Regis nomine, per Comites administratum, nomine dotis non est dubium accrevisse, suis hæredibus hæreditario jure legitimè devolvendum, non per electionem, sicut imperiale culmen plerumque transfertur, in quempiam conferendum. Et licet Fredericus in adversis hucusque semper extiterit constantissimus; vir tamen uxorius reputatur a multis, quærens in omnibus quomodo placeat uxori. Rediens siquidem ab Italia, ne quid Imperatrici deesset ad gloriam, in terra nativitatæ suæ capiti suo fecit imponi diadema Burgundiæ (b) die Nativitatæ\* B. Mariæ Virginis, in urbe Vienna:

\* An. 1178.

**D** Burgundiæ quidem, quam Italiæ vicinatem intelligas, ad arcendos hostes ab ea parte, cacumina montium, præcipitia vallium in modum exceptionis opponere; Burgundiæ quidem, quam in planitie multa per intervalla spectabilem Araris atque Rodani fluenta lætificant; Burgundiæ quidem, quam aqua salubrior plerisque locis alto lacu conclusa, post capturam piscium copiosam, reficiendis corporibus indulgere frequenter invitat...

Sol passus est eclipsim Idibus Septembris...

Comes Willelmus de Magna-villa Jerosolymis rediit, viii Idus Octobris...

**E** Anno Domini MCLXXIX, Henricus Rex filius Regis Angliæ regnum egrediens, in conflictibus Gallicis, in expensis profusioribus transegit triennium. Qui dum per id temporis circumquaque Francorum limites properus peragrasset, regiæ majestatem sepositâ, totus est de Rege translatus in militem, & flexis in gyrum frænis, in congressibus variis reportavit triumphum; sui nominis celebritatem favor popularis evexit, suorum in computatione gestorum hilarior fama senem censuit admirando victorias, quem lapsus in negotio beneficium adhuc minoris ætatis in integrum restitueret. Sic igitur in negotiis militaribus occupato, dum nihil ei deesset ad gloriam, navem ascendens apud *Witsand*, in Angliam rediit iv Kal. Martii, cum honore debito receptus est a Rege patre....

Filiam Ludovici Regis Francorum Agnetem Alexio, filio Manuelis Imperatoris Constantinopolitani, fœdere nuptiali jungendam in comitatu magno circa Pascha transmissam audivimus....

Dux Aquitanus Ricardus, multis sæpè laceffitus injuriis, tandem ad superbiam Gaufridi de Rancuna penitus edomandam, auxiliariis undequaque collectis, Kal. Maii\* castellum de *Tailleborch* obsidione vallavit: opus desperatissimum,

\* An. 1179.

(a) Anno 1177, mense Decembri, suum Angliæ Regi Comitatum vendidit Aldebertus.

(b) Antea verò Fredericus, ut *sinistros* Italiæ eventus, inquit Radulfus paulò supra, aliquo saltem elata

mentis titulo coloraret, & posteris suis memoriale relinqueret, quousque fines imperii sui dilatarentur, ad plagam meridianam in Assumptione B. Virginis coronatus est Arelate.

& quod suorum nullus antecessorum attentare præsumpsit. Castrum igitur supra- A  
dictum ante dies istos hostium cuneis prorsus incognitum, triplici vestitum fos-  
fato, muri triplicis incentivo rebellionis dicatum, armis, feris, repagulis in-  
structum sufficienter, turribus per intervalla feriatim dispositis insignitum, com-  
portato lapide manuali munitum in propugnaculis, abundans in victualibus,  
refertum millibus hominum ad pugnam idoneis, minimè Ducis Aquitanorum  
expavit adventum. Sed postquam ipse Dux regionem hostiliter introivit, dotes  
prædiorum abduxit, succidit vites, succendit villas, reliqua demoliendo vaf-  
tavit, in castelli confinio fixit tentoria, machinas prope murum erexit, op-  
pidanos nihil tale præmeditatos vehementer exterruit. Quibus quia res igno-  
minia plena videbatur, tot elatae mentis, tot virtutis probatae milites intra  
muros sine maxima reclamazione concludi; de communi consilio, placuit ut B  
foras erumperent, exercitum Ducis impeterent ex improvise. Quod cum ad  
Ducis notitiam devenisset, in arma ruere suos edocuit, retrorsum cedere com-  
pulsit oppidanos. Illis in ingressu portarum hinc & hinc acriter confligentibus,  
quid equus, quid lancea, quid ensis, quid galea, quid arcus, quid halista,  
quid umbo, quid lorica, quid fudes, quid clava certantibus conferant, expe-  
rimento cedebat. Oppidanis itaque principalis cohortis, in qua Dux præerat,  
assultus acerrimos sustinere non ultra valentibus, sed intra muros certatim sese  
recipientibus; Dux impiger, invasione factâ, se pariter intra villam immiscet  
cum hostibus, Rogationum feriâ tertiâ \*. Nusquam locus diffugii, per plateas  
hinc inde discurritur, rapinis insistitur & incendiis; ab his quos fortuna be-  
nignior internecioni subtraxerat, ad principale præsidium tanquam ad asylum  
confugitur. Castelli dominus Ascensionis Dominicæ die solemniter compellitur ad  
deditionem: facies universa murorum intra dies paucissimos complanatur. Alia C  
passim castella per patriam conscia rebellionis, incentiva superbiae, prædonibus  
receptacula, par infra mensem unum subiere discrimen. Omnibus igitur ad votum  
completis, Dux Aquitanorum transfretavit in Angliam, cum honore maximo  
receptus a patre.

\* An. 1179.

[ Mathildis ] junior filia Matthæi Boloniensium Comitis, nupsit [ Henrico ] filio  
Ducis Lovaniae...

Ludovicus Rex Francorum, magnificentiam prædecessorum animi liberalitate  
transcendens, sanctæ recordationis Thomæ, quondam Archiepiscopi Cantuarien-  
sis, exsilium pluribus annis intra Galliam Celticam cum æquanimitate decur-  
sum facultatibus suis abundantius relevavit, Christo sedulum exhibere sperans  
obsequium, dum oculos pietatis attollens respiceret Archiepiscopum. Exsulem D  
itaque brachiis intimæ caritatis amplexus, dum viveret, jam martyrio coro-  
natum, jam triumphantem in coelis, jam in terris patrocinantem hominibus,  
(sicut crebra miraculorum indicia longè latèque diffusa passim attestantur per  
orbem) suâ corporali præsentia cum omni devotione summopere venerari de-  
crevit... Angliam igitur, quam nec ipse, nec suorum aliquis antecessorum  
aliquo tempore, vel hostili manu, vel ingressu pacifico visitaverat, nomen  
peregrinantis assumens & habitum, turbâ nobilium comitante permodicâ, de-  
votissimè visitavit. Rex Anglorum pater Henricus, subitum ejus subitò præ-  
noscens adventum, obviam progressurus cum incessisset diplomate, Regi Fran-  
corum navem apud Doveram egredienti festinanter occurrit, XII Kal. Septem-  
bris \*, IV feriâ. Quidquid honoris ab aliquo potuit vel excogitari, potuit vel  
impendi, totum Francis exhibitum est. Concurrentibus undique tam Archie-  
piscopo quàm Episcopis, tam Comitibus quàm Baronibus, tam Clero quàm E  
populo, solemniter processio majorem Ecclesiam illustravit attentius, in hymnis  
& canticis & læticia summa tanti Principis applaudens adventui, quintâ feriâ.  
Quantùm auri vel argenti Gallicanæ munificentia titulos in oblationibus factis  
evexerit, ne sit qui non credat, desit qui scribat. Centum autem vini modios  
a Rege vel hæredibus suis annuatim solvendo Parisius in perpetuum ob Mar-  
tyris reverentiam, & in usus Cantuariensis collegii convertendo memoriae com-  
mendemus. Cum fama semper in deteriora proclivior Romanos notâ cupiditatis  
asperferit, ad aviditatem ipsorum explendam, si præsentibus fuissent, Regis An-  
glorum gazæ multiplices & thesaurus ab antiquo congestus, in exeniis Cantuarie  
faciendis expansus & expositus in commune, plenè sufficerent, si traxissent eos  
non orationum vota, sed lucra. Sed ne Franci viderentur aliquibus aliud quæ-

\* An. 1179.

**A** sisse quàm Martyrem, manum cohibentes a munere, martyrium aliquod forsitan pertulerunt in mente. Sic Rex in jejuniis, in orationibus, in vigiliis, cum penes Cantuarios triduum consummasset, & exeniola quædam in signum dilectionis accepisset a Rege, VII Kal. Septembris \* rursus navem ascendit apud Doveram \* An. 1179. die Dominicâ...

Ludovico Regi Francorum circa foedera nuptiarum ultimis in diebus fors arrisit benignior, trigamiam inter contractus legitimos & pro tempore felicissimos computandam, Francorum annalibus inferendum esse recensens, dum ad suscipiendam in trigamia sobolem masculinam, Regum in folio collocandam, aspiraverit affectio conjugalis. Rex igitur ex matrimonio tam primo quàm secundo susceptis quatuor filiabus solummodo, tandem ex tertio quod cum Adela Magni Theobaldi Comitis Blesensis filia contraxit multò felicius, feliciter filium pro-

**B** creavit, desideratum a populis, a Clero devotius & propensius expetitur. Qui quartum-decimum agens annum, undique concurrentibus & occurrentibus tam Archiepiscopis, tam Episcopis quàm regni Principibus, quorum desiderandus erat assensus, more regio Remis recipitur pridè Kal. Novembris \*, & ad omnium \* An. 1179. hominum hæreditario jure suo regimini subdendorum solamen, patrocinium ac moderamen, omnium in solemnitate Sanctorum, ut ab omnibus adversis ipsorum omnium mereatur protectione defendi, consecratus est in Regem per manum Guillelmi Remensis Archiepiscopi, Regis etiam ejusdem avunculi.

Philippus itaque Rex Francorum in coronatione sua, tam in gladio præferendo, quàm in regni dapibus apponendis, Philippum Flandriæ Comitem privilegiatum habuit ministerialem, utentem duplici jure, paterno videlicet & uxorio. Henricus Rex, Henrici Regis Angliæ filius, & Philippi Regis Francorum sororius, regiæ consecrationi Remis interfuit, solius affinitatis incitatus & invitatus intuitu. Dum enim Britannia pœnè nomen orbis alterius mereatur, dum divisos orbe Britannos frequenter audieris, restat ut & id audias, quòd nullus Britannia vel Angliæ Rex quemquam Regem Francorum aliquâ specie subjectionis, aliquo tempore superiorem (a) agnoverit; sed is potius habitus sit inter eos amicitiarum nexus, ut in epistolis intercurrentibus se fratres appellare decreverint: quod etiam Karolus Magnus, postquam ei laudes Imperatorias acclamarunt Romani, legitur observasse (b). Prædictis ergo solemnibus Rex Henricus interesse decernens, illam nobilium adunationem singulari suæ præsentia prærogativâ plurimum illustravit, & in ore populorum per Gallias futuris temporibus reddidit prædicabilem. In qua nimirum illud inventum est memoriæ commendabilius, quòd diadema capiti novi Regis impositum, ne Rex infra minorem adhuc constitutus ætatem gravaretur sub onere, manibus propriis sustentaverit Rex Anglorum, rejectâ clamyde paratior ad obsequium. Illud inveniens quòd, si tempore procedente Francis necessitas incubuerit, securi debeant ejus implorare subsidium, a quo tale receperint sub ipsa sui Regis consecratione suffragium. (c)...

Anno Domini MCLXXX, Willelmus de Magna-villa, Comes Exsexiæ, plenè gratiam Regis Anglorum adeptus, in plenitudine magna divitiarum & deliciarum sibi foedere nuptiali conjunxit Hadewisam Comitis Albemarlæ primogenitam. Dos igitur & donatio propter nuptias, locis in pluribus æquis passibus incedentes, hinc & inde solemniter repromissæ sunt. Albermarlensis itaque Comitatus ad tuendos Normanniæ fines ab antiquo statutus, & nunc dotalibus instrumentis insertus, ne quid minùs a munificentia regali descenderet, cum

(a) Gentilitio morbo se laborare hic ostendit Radulfus. Reges enim Angliæ obnoxios Franciæ Regibus fuisse constat, non quidem ratione Britannici regni, sed ob ingentes quas habebant in Francia possessiones. Unde Hovedenus de hac ipsa Philippi Regis inauguratione verba faciens: *Henricus Rex Angliæ filius*, inquit, *in progressionem a thalamo usque in Ecclesiam, ibat ante illum gestans coronam auream de jure Ducatus Normanniæ, quæ prædictus Philippus coronandus erat.*

(b) In hujus assertionis fidem profert Radulfus (ibid.) hanc Caroli Magni epistolam: « *Karolus gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum, & Patricius Romanorum, viro venerando & fratri Karissimo Offæ Regi Merciorum, salutem. Primò gratias agimus omnipotenti Deo de catholicæ fidei fin-*

*ceritate, quam in vestris laudabiliter paginis reperimus exaratam. Cognoscat dilectio vestra, quòd aliquam dignitatem cum dalmaticis nostris vel palliis ad singulas sedes episcopales regni vestri direximus. Vestræ quoque dilectioni misimus unum gladium Hunscum, & unum balteum & duo pallia serica.* ». Sed hæc nihil ad rem.

(c) Silentio prætereundum non est quòd de Francorum in Reges suos observantia hic subjungit testimonium scriptor Anglicus. *Capaticii*, inquit, seu Capetiani, qui postquam *Majores-domus in Francia principali cessarunt, persistentes in Christi fide fideles, fidem fidelissimam subditorum experti sunt, in tantum ut in Regio diademate Galliarum favore debito sublimati, præsentis vitæ cursum non gladio, non veneno, sed sorte communi pacificè consummaverunt.*



omnibus pertinentiis suis cismarinis & transmarinis, per internuncios Regis est A in dotem a Rege collatus. Quia verò duorum Comitatum, Exsexiæ scilicet & Albemarlæ, geminati fasces in unam eandemque personam Comitis Willelmi concurrerunt, ut in fide conjugalis thori Willelmus de Magna-villa, magnâ fidei sponione devinctus semper fidelius perseveret; abhinc, dum ad Regis præsentiam accessurus seorsum a cæteris voce præconiâ requireretur ex nomine, jure Comes censendus est Albemarlæ. Feliciores eventus in tempora proventuros præfagio felici sufficienter commonitus, quia dies illa solemnis, dies

\* Nolani.

nuptialis, die plenæ lunæ, die festo beati Felicis\* illuxit (a). Acta sunt hæc apud castellum *Pleizet* in Exsexia, XIX Kal. Februarii. . .

Mandato Philippi Regis Francorum, Judæi, quocumque loco per Franciam domicilium contraxissent, dum sabbatizarent & in nullo Regem offenderent, \* An. 1180. XV Kal. (b) Februarii\* sunt artæ mancipati custodiæ; sed tandem XV millia marcarum fisco solventes, quasi beneficio restitutionis in integrum respirarunt.

Quoniam sub Principe novo, sub Rege puero consilia malignantium fortius invalescunt, ne quid Regi Francorum Philippo Franci suggererent in injuriam Normannorum, quorum finitimis semper est suspecta potestas & per orbem terrarum gloria prædicabilis, Rex Anglorum Henricus occurrendum in tempore, maturiore consilio procuravit. Cujus rei curam ad Regis instantiam Ricardus Wintoniensis Episcopus in se suscipiens, tertio Nonas Martii transfretavit, secum habens legationis consortem magistrum Walterum de Constantiis, Sigillarium Regis. Qui venientes Parisius, Ludovicum Regem pressum senio repperunt, ægritudinis decumbentem in lecto.

Clerici Lemovicenses, citra conscientiam & assensum Henrici Regis Anglorum & Ricardi Ducis Aquitanorum, Sebrandum Ecclesiæ Pictaviensis Decanum in C Episcopum elegerunt (c). In ultionem talis excessus eorum bona confiscata sunt, domus subversæ, succisæ vites. Quod cum ad Alexandri Papæ notitiam pervenisset, dedit in mandatis Archiepiscopo Bituricensi Guarino quatinus de causa cognosceret, & mediante justitiâ terminaret. Venientes ad Archiepiscopum Clerici Lemovicenses eum mortuum invenerunt. Sed ne laborasse viderentur in vanum, Archipresbyter Brivatensis domini Papæ litteras adhuc clausas inseruit manui defuncti, dicens: « Quod non potuit vivus, expleat vel defunctus ». Cujus & meritis & intercessione, sicut dicitur, pacem Regis & Ducis Episcopus Lemovicensis emeruit.

\* An. 1180.

Henricus Rex filius Regis venit in Angliam Kal. Aprilis\*, & cum honore maximo receptus a patre, reliquiis præsentibus sacrosanctis juravit apud Radingam, quod dispositionem paternam in omnibus sequeretur, vel in donatione D villarum, vel castellorum, vel beneficiorum quorumlibet, quæ præsentem quadam continebantur in carta. Quo factò, Rex pater apud *Portesmut*, Rex filius apud Douram transfretaverunt. Rex autem pater in urbe Cenomannica Pascha proximum celebravit.

\* Isabellam.

Philippus Rex Francorum Margaritam\*, filiam Baldevini Comitis Hainauensis ex Margarita sorore Philippi Flandrensi Comitis, duxit uxorem apud Truncum (d); nuptiæ celebratæ sunt apud *Batpaumes*. Quid igitur in expletione matrimonii tam solemnem audivimus, memoriæ commendandum. A locorum nominibus res ibi gestæ frequenter inditos de supernis sortiuntur eventus. . . Nos igitur si per Truncum fœcunditatem in sobole, si per manus complofas gau-

(a) Hinc refelluntur qui has nuptias in annum præcedentem conjiciunt. Nam anno 1180 dies plenæ lunæ reverâ incidit in XIX Kal. Februarii seu 14 Januarii, cum Aureus numerus III huic anno sit affixus.

(b) *Lege XIV.* Neque enim dies XV Kal. Februarii seu 18 Januarii incidit anno 1180 in Sabbatum, sed in feriam VI, cum sit annus bissextilis.

(c) Gaufridus Prior Vosientis, qui tum vivebat, de Sebrandi sive Saibrandi (de *Chabor*) electione sic scribit chronici c. 70: *A cujus (Geraldus Episcopi) transitu die centesimo vigesimo quinto, Februarii 11 Idus eligitur Sebrandus Archidiaconus de Thoarcesi, quamvis occultè, quia Regi Anglorum res displicebat. . . Calendis Septembris detecta est apud S. Aredium Sebrandi electio. Idcirco expulsi sunt a propria domo Canonici, extranea facta est mater a filiis suis, ac per an-*

*num ac menses novem omni caruit mysterio divino. Et c. 71 ita pergit: Kal. Decemb. primò in sede a quibusdam Canonicis Lemovicensibus levatur apud Solemniacum; dehinc velocius recesserunt. Deinde Romam pergens magna in Synodo, quæ habita est sub Alexandro Papa, Præsulum penè totius orbis in Quadragesima (anno 1179) consecratus est a Guarino Bituricensi Archiepisc.*

(d) Sic dictus olim locus, ubi Aroasiæ Abbatia condita fuit, teste vulgato in appendicibus Sigeberti Roberto de Monte, ad an. 1114 ita scribente: *In civitate Belvacensi a Conone Sedis Apostolicæ Legato Concilium celebratur. Hic est Cono unus ex illis Religiosis, qui eremiticam vitam apud Truncum Berenger primò duxerunt, & Aroasiæ Ordinis auctores existunt, qui Ordo usque hodiè floret & crescit. De situ & fundatione Monasterii Aroasiæ, vide Bollandum ad diem 13 Januarii, p. 83.*

**A** dium maritali sub foedere præsignari dixerimus, attonitos forsitan auditores red-  
demus. Henricus Silvanectensis Episcopus tam apud Truncum quàm apud *Bat-*  
*paumes* celebravit divina.

Guido Senonensis Archiepiscopus Margaritam \*, Philippo Regi Francorum conjugatam, unxit in Reginam apud S. Dionysium, die scilicet Ascensionis \*. Astiterunt autem ei suffraganei Mauricius Parisiacensis, Manasses Aurelianensis.

\* Isabellam:  
\* An. 1180.

Ludovicus Rex Francorum, quia jus suum & potestatem in Philippum tran-  
stulerat, ne quid in regno statueret citra filii conscientiam, sigilli sui potestate  
privatus est. Inter Regem Philippum & matrem suam Alam, ortis ad invicem  
inimicitias, castella quæ nomine donationis propter nuptias fuerant Reginae col-  
lata, de Regis mandato Regis invaserunt ministri, custodibus castellorum vio-  
lenter ejectis; sed postmodum Rex & mater ad arbitrium Regis Anglorum con-  
**B** cordiam inierunt, in colloquio quod habitum est inter ipsos Reges propè Gi-  
fortium, vigiliâ scilicet Apostolorum. (*Vide superius, p. 182*).

Comes Cabilonensis \* & Hubertus de Bello-loco \* conspiraverunt adversus  
Abbatem Cluniacensem, & adversus plures in partibus illis Ecclesiarum & Cœ-  
nobiorum Prælatos. Ad quorum tyrannidem reprimendam Philippus Rex Fran-  
corum, auxiliis undique congregatis, movit exercitum. Cujus ad votum cum  
omnia successissent, & paci providisset Ecclesiarum, reversus est.

\* Guillelmus  
\* Leg. de  
Bello-joco.

Ludovicus Rex Francorum, gravi tactus infirmitate Parisius, quidquid in  
auro vel argento, quidquid in gemmis vel annulis, quidquid in vestibus pre-  
tiosis vel ornamentis regalibus possidebat, coram se jussit afferri; sicque juxta  
consilium Episcopi Parisiensis & duorum Abbatum S. Germani & sanctæ Ge-  
novæ pauperibus erogari præcepit. Qui quarto-decimo Kalendas Octobris \*  
**C** diem clausit extremum, sepultus in Monasterio Cisterciensis Ordinis, quod vo-  
catur Barbellum \*, quod ipse propriis sumptibus ædificaverat.

\* An. 1180.  
\* Barbeaux.



## EX ROGERI DE HOVEDEN

### ANNALIUM PARTE (a) POSTERIORI.

*Apud Henric. Savile, inter rerum Anglic. Script. Francof. 1601. fol.*

**A** NMO Gratia MCLV, qui erat primus annus regni Regis Henrici, filii Ma-  
tildis Imperatricis, idem Henricus castella inimicorum suorum in Anglia  
**D** obsedit & cepit, & quædam illorum in manu sua retinuit, quædam autem  
prostravit. Deinde transfretavit in Normanniam, & homagium fecit Lodovico  
Regi Francorum de Normannia & Aquitania, & Andegavia, & Cenomania  
& Turonica, & de omnibus earum pertinentiis.

Pag. 491.

Eodem anno \*, obiit Papa Anastasius, cui successit Adrianus.

Anno Gratia MCLVI, qui erat annus secundus Henrici filii Matildis Impera-  
tricis, idem Henricus rediit de Normannia in Angliam, & omnia ferè castella  
quæ facta fuerant in Anglia tempore Regis Stephani, demoliri fecit: & novam  
fecit monetam, quæ sola recepta erat & accepta in regno, & ipse pacem sta-  
bilivit in regno, & leges Henrici Regis avi sui præcepit per totum regnum  
suum inviolabiliter custodiri...

\* Corr. an.  
MCLIV.

Anno Gratia MCLVII, qui erat annus tertius regni Regis Henrici, filii Ma-  
tildis Imperatricis, idem Henricus Rex, prece & consilio Theobaldi Cantua-  
**E** riensis Archiepiscopi, dedit Cancellariam suam Thomæ Cantuariensi Archidia-  
cono, & multos redditus tam ecclesiasticos quàm seculares ei contulit, & eum  
in tantam dilectionem & familiaritatem recepit, quòd nullus par ei erat in regno,  
excepto solo Rege....

Anno Gratia MCLIX, qui erat annus quintus regni Henrici, filii Matildis  
Imperatricis, idem Rex Henricus tertio fecit se & *Alienor* uxorem suam co-

(a) Rogerus de Hoveden, oppido Eboracensis provincie, Clericus palatii Henrici II Angliae Regis, bis an. 1176 commemoratur a Benedicto Petroburgensi tanquam pro Rege legatione functus, pagg. 98 & 108. Scripsit Annales rerum Anglicarum inde ubi desinit Beda, duabus partibus, quarum posterior an. 1154 incipiens ad an. 1204 ex-

tenditur. In priori, cujus segmentum unum exstat Tomo nostro XI. p. 309. Florentium Wigorn. seu potius Simeonem Dunelmensem secutus est Hovedenus ad an. 1122. Henrici deinde Huntingdoniensis vestigia premit ad an. usque 1148; sequentia verò ad an. 1154 aliunde contracta, minus sunt accurata quàm ut a nobis debeant adhiberi.

ronari, in solemnitate Paschali apud *Wirecestre*: ubi cum ad oblationem venirent, deposuerunt coronas suas, & eas super altare obtulerunt, voventes Deo quod nunquam in vita sua de cætero coronarentur....

Eodem anno, Adrianus Papa obiit: cui successit Alexander Papa, canonicè electus & consecratus. Sed Fredericus Romanorum Imperator nolens eum recipere, erexit sibi idolum, Octavianum scilicet Antipapam, quem in execrabili Concilio & Conventiculo sanguinum adversus Papam Alexandrum factò, cum gente sua statuit adorandum, & schisma factum est in Ecclesia, xviii annis perdurans.

Eodem anno, Henricus Rex Angliæ, magno congregato exercitu, obsedit Tolosam; & quamvis ibi diu sedisset, & thesauros suos in variis expensis exinanisset, tamen ibi nihil proficiens, imperfecto negotio, inde recessit. In eodem verò exercitu obierunt Willelmus Comes Boloniæ, filius Regis Stephani, & Hamo filius Comitis Glocestriæ, & multi alii. Rediens ab hoc exercitu Malcolmus Rex Scottorum, factus est Miles Turonis a Rege Anglorum Henrico.

Anno Gratiæ MCLX, qui erat annus sextus regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis, Malcolmus Rex Scottorum rediit in terram suam de exercitu Tolosæ. Cumque venisset in villam quæ dicitur *Pert*, *Feretach* Comes & quinque alii Comites, irati contra Regem quia ipse Tolosam perexerat, obsederunt villam de *Pert*, & Regem capere voluerunt, sed non poterant....

Eodem anno, Rex Malcolmus dedit sororem suam Margaretam Conano Duci Britanniarum in uxorem.

Anno Gratiæ MCLXI, qui erat annus septimus regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis, idem Rex & Lodoveus Rex Francorum dissenserunt propter quasdam terrarum suarum divisas, & propter castella de *Gisortio* & de *Neafle*, quæ tunc temporis erant in manu Lodovei Regis Francorum, quæ idem Rex Henricus calumniatus est suo debere adjacere Ducatui Normanniæ. Sed mox pacificati sunt in hunc modum (a): quod Rex Franciæ traderet duas filias suas, quas habebat de uxore sua filia Regis Hispaniæ, quarum una vocabatur *Margareta* & altera (b) *Alesea*, ad opus duorum filiorum Regis Henrici, scilicet Henrico & Ricardo adhuc puerulis minimis; & traderet prædicta castella de *Gisortio* & de *Neafle* in manu Templariorum custodienda, donec prædictæ filiæ desponsarentur præfatis filiis Regis Henrici: & quodcumque constaret eis, scilicet Roberto de *Pirou* & *Toftes* de Sancto-Homero, quod *Margareta* filia Regis Franciæ desponsata fuisset Henrico filio Regis Angliæ, traderent Henrico Regi utrumque castellum. His itaque ex utraque parte gestis & fidei sacramento confirmatis, Rex Francorum tradidit utramque filiam suam Regi Angliæ, & prædicta castella Templariis in custodia. Et paulò post Henricus Rex Angliæ fecit Henricum filium suum desponsare *Margaretam* filiam Regis Franciæ, cum adhuc essent pueruli in cunis vagientes, videntibus & consentientibus Roberto de *Pirou* & *Toftes* de Sancto-Homero & Richardo de *Hastings* Templariis, qui custodiebant præfata castella, & statim tradiderunt illa castella Regi Angliæ. Unde Rex Franciæ plurimum iratus fugavit illos tres Templarios de regno Franciæ: quos Rex Angliæ benignè suscipiens multis ditavit honoribus.

Anno ab Incarnatione Domini MCLXII, qui erat octavus regni Henrici Regis filii Matildis Imperatricis, idem Rex Henricus dedit Thomæ Cancellario suo Archiepiscopatum Cantuariæ.

Eodem anno, Alexander Papa venit in Galliam, expulsus a sede sua per Fredericum Romanorum Imperatorem: quem Alexandrum Lodoveus Rex Francorum & Henricus Rex Anglorum honorificè susceperunt, & pro Papa catholico habuerunt....

Eodem anno, Malcolmus Rex Scottorum dedit sororem suam Adam [Florentio] Comiti de *Hotland* in uxorem.

Anno Gratiæ MCLXIII, qui erat annus nonus regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis, idem Rex Angliæ rediit in Angliam....

(a) Hoc quidem anno concordæ facti sunt Franciæ & Angliæ Reges, cum an. 1160 fuissent discordes ob celebratas, inscio Ludovico Rege, nuptias filiæ ipsius *Margaretæ* cum Henrico Angliæ Regis filio. Verùm conditiones pacis quas recitat *Hovedenus*, non tunc, sed an. 1158 gratiâ futuri

matrimonii sancitæ fuerant: quare nedum vinculum pacis extiterint, e contrario subortæ fuerunt seminarium discordiæ.

(b) *Alesea* nonnisi an. 1167 Richardo Angliæ Regis filio in futuram uxorem destinata est, ex *Radulfo* de *Diceto*.

**A** Eodem anno, generale Concilium tenuit Turonis Alexander Papa, in quo excommunicavit Octavianum Antipapam....

Anno Gratiae MCLXIV, qui erat annus decimus regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis, idem Henricus dedit Henrico Duci Saxoniae Matildem filiam suam in uxorem.

Eodem anno, Rex, magno congregato Concilio, & omnibus Archiepiscopis & Episcopis Angliæ in unum coram illo congregatis, petiit ab eis ut ipsi pro amore & servitio suo, & pro stabilitate regni, reciperent leges avi sui & eas fideliter custodirent. Cui Thomas Cantuariensis Archiepiscopus pro se & pro aliis respondit, quod ipsi leges illas, quas Rex avitas vocabat, reciperent & bonâ fide servarent, salvo in omnibus ordine suo & honore Dei & sanctæ Ecclesiæ. Sed conventio illa plurimum displicuit Regi, & nitebatur

**B** modis omnibus efficere ut Episcopi promitterent ei, se leges illas servaturos sine aliqua exceptione: sed Cantuariensis Archiepiscopus hoc nullo modo concedere voluit. Deinde post multum tempus Ernaldus Lexoviensis Episcopus venit in Angliam, & sollicitè laboravit die ac nocte ut pax fieret inter Regem & Archiepiscopum; sed ad plenum fieri non potuit.... Deinde venit in Angliam quidam vir religiosus dictus Philippus de Eleemosyna, missus a latere Alexandri summi Pontificis & Cardinalium omnium, ad pacem faciendam inter Regem & Archiepiscopum Cantuariensem, per quem summus Pontifex & omnes Cardinales mandaverunt Cantuariensi Archiepiscopo, ut ipse pacem cum domino suo Rege Angliæ faceret, & leges suas sine aliqua exceptione custodiendas promitteret. His & aliis magnorum virorum consiliis acquiescens Thomas Cantuariensis Archiepiscopus venit ad Regem apud *Wodestoke*, & ibi promisit Regi

**C** & concessit se bonâ fide & sine malo ingenio leges suas servaturum. Et paulo post, congregato Clero & populo regni apud *Clarendun*, pœnituit Archiepiscopum quod ille concessionem illam fecerat Regi; & volens resilire a pacto, dixit se in illa concessione graviter peccasse, & quod in hoc amplius non peccaret: unde Rex plurimum in ira adversus eum commotus, minatus est ei & suis exitium & mortem.... Deinde venit in Angliam Rotrodus Rotomagensis Archiepiscopus ex parte domini Papæ, ad pacem faciendam inter Regem & Archiepiscopum Cantuariensem: quod Rex nullo modo concedere voluit, nisi dominus Papa bullâ suâ leges illas confirmaret....

Eodem anno, Willelmus frater Henrici Regis Angliæ obiit.

Eodem anno, Octavianus Antipapa obiit: cui successit Wido Cremensis Antipapa....

**D** Anno Gratiae MCLXV, qui erat annus undecimus regni Henrici Regis, filii Matildis Imperatricis, idem Rex Henricus magnum congregavit Concilium apud *Northamtun*, ubi Rex tædium magnum fecit Thomæ Cantuariensi Archiepiscopo.... Archiepiscopus verò habitum suum mutavit, & mutato nomine fecit se appellari *Dereman*; & ita a paucis cognitus & per ignotas vias & semitas ad mare properavit. Et equitaverunt noctibus, & in diebus latuerunt inter amicos & notos, & sic tandem pervenerunt ad mare usque ad Sandicum portum. Et ille navem clam intravit, clamque recessit, & manè in Flandriam applicuit, & statim perrexit in Franciam. Sed antequam ipse ad Lodovicum Regem Francorum veniret, Gilebertus *Foliot* Londoniensis Episcopus & Willelmus Comes de *Arundel* prævenerunt ex parte Regis Angliæ ad prohibendum Regi Franciæ, ne ipse illum Cantuariensem Archiepiscopum in regno suo reciperet, & ut ipse mandaret domino Papæ ne pro amore illius Cantuariensem Archiepiscopum in familiaritatem susciperet. Sed quantò magis præfati nuncii Regis Angliæ plus laborarent ut Cantuariensis Archiepiscopus a regno Franciæ expelleretur, tantò magis Rex Franciæ illum & causam fovebat suam. Præterea Rex Franciæ misit Franciscum Eleemosynarium suum ad Alexandrum Papam, qui tunc morabatur in Francia: mandans ei ut, sicut honorem Romanæ Ecclesiæ diligebat & auxilium regni Franciæ, sic in omnibus manuteneret Thomam Cantuariensem Archiepiscopum & causam ejus contra tyrannum Angliæ. Et ex illo tempore dominus Papa recepit Cantuariensem Archiepiscopum in magnam familiaritatem....

**E** Eodem anno, Papa Alexander Romam rediens a Romanis honorificè suscipitur....

Eodem anno, Papa Alexander Romam rediens a Romanis honorificè suscipitur....

Eodem anno, Henricus Rex Anglorum transfretavit de Anglia in Normanniam, faciens grave edictum & execrabile contra Alexandrum Papam & Thomam Cantuariensem Archiepiscopum....

Anno Gratiae MCLXVI, qui erat annus duodecimus regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis, idem Rex Henricus expulit ab Anglia & ab omnibus terris suae dominationis omnes homines & foeminas, quoscumque invenire potuit, de cognatione B. Thomae Cantuariensis.... Et vix per duos annos moram fecerat in Abbatia de *Pontenie* \* cum Gwarino Abbate & Monachis ibidem Deo fervientibus, quibus commendatus fuerat in custodia ab Alexandro summo Pontifice; & ecce Rex Angliae mandavit praedicto Abbati de *Pontenie*, quod si ille ulterius retineret Cantuariensem Archiepiscopum in domo sua, ipse fugaret ab Anglia omnes Monachos sui Ordinis. Unde factum est ut B. Thomas sponte sua alienatus est a domo illa, ne causa illius tot domus Religiosorum perirent. B. Transtulit ergo se ad beatum Regem Francorum Lodovicum: a quo benigne susceptus, missus est ad Abbatiam S. Columbæ juxta Senonem civitatem...

Eodem anno, Henricus Rex Angliae... transfretavit de Anglia in Normanniam....

Anno Gratiae, MCLXVII, qui erat annus decimus-tertius regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis, obiit Matildis quondam Romanorum Imperatrix, mater praedicti Regis Henrici Angliae, & sepulta est apud Rotomagum, in Abbatia qua dicitur sancta Maria de Pratis....

Anno Gratiae MCLXVIII, ... obiit Wido Cremensis secundus Antipapa: successit Johannes Abbas de *Strume*, qui appellatus est Papa Calixtus.

Eodem anno, obiit Robertus Comes Leicestriae, summus Angliae Justitiarius...  
\* *Lesignan.* Eodem anno Gwido de *Leszennam* \* interfecit Patricium Comitem Salesburiensem, redeuntem in peregrinatione a sancto Jacobo. Unde Rex Henricus plurimum iratus expulit eum de Pictavia. Qui, accepta cruce, peregre profectus est Jerosolymam, & ibi remansit in obsequio Baldwini leprosi Regis Jerusalem, & propter probitatem illius a Rege & principibus regni plurimum dilectus est & honoratus....

Anno Gratiae MCLXIX, qui erat annus decimus-quintus regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis, ... Henricus Rex Angliae timens quod B. Thomas Cantuariensis Archiepiscopus in personam ipsius excommunicationis sententiam, & in regnum ejus proferret interdictum, appellavit pro se & regno suo ad praesentiam summi Pontificis; & missis ad eum legatis, petiit mitti in Angliam a latere suo unum vel duos Legatos, ad cognoscendam causam qua vertebatur inter ipsum & Thomam Cantuariensem Archiepiscopum, & ad eam determinandam ad honorem Dei & sanctae Ecclesiae....

Cum igitur Thomas Cantuariensis Archiepiscopus & nonnulli de coexulibus suis in octavis B. Martini inter Gisfortium & *Trie* ad colloquium Legatorum accederent, Legati multa proposuerunt ipsi Archiepiscopo de caritate domini Papae, de sollicitudine Ecclesiae Romanae quam attentius circa eum hucusque gesserat, de laboribus ipsorum & itineris sui periculis, de magnitudine Regis Angliae & de necessitate Ecclesiae, de malitia temporis, de amore & beneficiis quibus Rex Angliae praevenerat eum, & de honore quem Rex ei semper exhibuit. Adjecerunt etiam querelas & injurias, quibus Rex Angliae se ab ipso laesum esse conquestus est, imponens ei etiam inter caetera quod ei excitaverat guerram Regis Franciae: quaerentes consilium quomodo tantam indignationem placare possent, quia sine multa humilitate & moderatione & honoris exhibitione, noverant tantis periculis remedium adhiberi non posse. Cantuariensis autem in omni humilitate & mansuetudine spiritus, post gratiarum actionem domino Papae & illis debitam, respondit ad singula rationibus veris & probabilibus, querelas Regis evacuans & injurias Ecclesiae & damna intolerabilia patenter exponens....

Ea tempestate (a) Lodovicus Rex Francorum, magno exercitu congregato, intravit Normanniam, & combussit *Andeli* villam Rotrodi Rotomagensis Archiepiscopi, non resistente Henrico Rege Angliae, in vindictam Calvimontis nobilis castelli Regis Franciae, quod praedictus Rex Angliae anno praecedenti combusserat per Wallenses suos.

(a) Anno 1167, ea quae sequuntur gesta fuisse narrat Robertus de Monte.

Eodem



**A** Eodem anno, Henricus Rex Angliæ cepit per vim fortissimum castellum quod dicebatur *Fanuel*, & demolitus est illud.

Item eodem anno, ex quo Reges in minore Britannia desierunt præesse (ut apud *Radulfum de Diceto*).

Anno Gratiaë MCLXX, qui erat annus decimus-sexthus regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis, idem Henricus tenuit solemne festum apud Nannetum in Britannia, die Natalis Domini &c. (ut apud *Benedictum Petroburgensem*, ex quo deinceps sunt mutata. Si quid tamen in *Hovedeno* occurrat discriminis, ibidem notis appositum est).

\*\*\*\*\*

## **B** EX SILVESTRI GIRALDI CAMBRENSIS

### HIBERNIÆ (a) TOPOGRAPHIA.

*Apud Guill. Camden, inter Angl. Norman. &c. script. Francof. 1603.*

#### E PARTE TERTIA.

**G**ENS Hibernica, a primo adventus sui tempore... usque ad hæc nostra Pag. 750.  
**C** tempora, ab omni aliarum gentium incurfu libera permansit & inconcussa, donec per vos, Rex invictissime (*Henricum II Angliæ Regem alloquitur*) & vestra animositas audaciam, his denuò nostris diebus est subjugata, anno videlicet ætatis vestrae XLI, regni vestri XVII, ab Incarnatione MCLXXII... Aded, inquam, felices fœcundans eventus, cunctis propemodum in actibus tibi divina benignitas illa semper arrisit (& utinam in finem perseveraverit) ut tanquam Pag. 752.  
 ad vivum refecans & medicina modum excedens, piè sæviens & impiè fovens, propriis in patrem furentibus filiis & patrios ante diem annos inquirentibus, patri tamen plus ferè quàm patri carissimis, ob patris favorem non pepercit.

**D** Quorum omnium præcipuus & uno dempto primævus (Henricus III) paterno tam nomine fungens quàm honore, de magno major, de luce lucidior, & tanquam alter Priameius Hector, suis honor, hostibus terror, omnibus amor; inter armatas acies tanquam de igne fulgur egrediens, cunctorumque mentibus vel unica spes vel metus existens... Inermis siquidem privatusque, lenis & affabilis, mitis & amabilis, injuriarum quarumlibet datâ occasione pius indultor, quantumlibet reos longè pronior absolvere, quàm condemnare. Qui & animum sic instituerat, ut nihil unquam dono dignum denegaret; neminem tristem, neminem voti non compotem a se discedere dignum ducens: illum sibi denique diem perditum iri reputans, quo non sibi multos alliceret multimodâ liberalitate, multorumque tam corda quàm corpora multiplici beneficiorum largitione compararet. In armis verò rebusque militaribus, galeato jam capite, sublimis, effrenis, atrox, longèque ferâ ferocior omni: ubique ferè virtute magis quàm fortunâ triumphans, & Hectorea Priamidem expressè representans, nisi quòd ille pro patre patriaque, hic verò pravorum consilio, proh dolor! contra militabat. Hoc enim unum & votum & desiderii caput exstiterat, tantæ strenuitatis exercendæ materiam & tempus assequi posse, quo viri virtus dignè valuerit **E** enitere. Unde & quoniam nihil humanum omni ex parte perfectum esse potest, tantam naturalem bonorum gratiam in unum congeri livida natura detrectans, tandem tamen niveo candori nævum adjecit, splendidissimum virum folius ingratiutudis vitio & optimi patris vexatione notabilem reddens. De quo inter cætera sui prodigia & hoc pro miraculo duci potuit, quòd hominem terris & thesauris ex toto carentem totus ferè mundus sequebatur. Qui & in brevi,

(a) Silvester Giraldus Cambrensis, Archidiaconus primùm S. Davidis, electus deinde Menevensis Episcopus an. 1198, vixit ad an. 1220 septuagenario major. Refert ipse in libro *de Instructione Principis* inedito, Parisiis se litterarum studia excoluisse anno ætatis circiter vicesimo, quando Philippus Augustus in lucem editus est, an. scilicet 1165.

*Silvestris* prænomen sibi ab æmulis contumeliæ causâ inditum fuisse queritur, fortè ob agrestes & gentilitios mores. Varia scripsit apud Guill. Camdenum & T. II. Angliæ sacra edita. Ex his ad rem nostram pauca excerptimus, ad supplendum Rogeri de *Hoveden* ultimum decennium a nobis ipontè prætermisum.

ut sperabatur, & mundi monarchiam reformasset, si non tam præproperè, tam præ-  
maturè, tam inopinatè vernantem florem verno in tempore invida fatorum series  
rapuisset, tempore scilicet ætatis suæ triateride nonâ, coronationis anno XIV,  
ab Incarnatione Domini MCLXXXII\*.

\* Corr.  
MCLXXXIII.

Sequens verò (Richardus) cujus digna laudum præconia vox præconis non  
silebit, providâ patris dispositione paternæ nomen, maternæ stirpis honorem  
statim adeptus, terram hæctenùs indomitam in tenera ætate tantâ virtute rexit  
& domuit, ut non tantùm ipsam per omnes ejus anfractus longè pleniùs &  
tranquilliùs solito pacificaret; verùm etiam mutilata dudùm & dispersa redin-  
tegrans, strenuâ virtute pristinos in status singula revocaret. In formam igitur  
gentem informem redigens, in normam enormia quæque reducens, fortia con-  
fundens & aspera complanans, antiquos Aquitaniæ terminos & jura reformavit.  
Fortunam siquidem urgens & se in anteriora protendens, tempora sibi con-  
temperans & semper successibus instans, Cæsarque secundus nil credens actum  
cùm quid superesset agendum, rebusque in bellicis furibundus in arma, nec  
ullas nisi sanguine fuso gaudens incedere vias: cujus quoque nec prærupta mon-  
tium latera, nec aereæ turrets, arte situque inexpugnabiles, tam artificiosos  
quàm virtuosos, nunc arduos & sublimes, nunc subterraneos animositatis im-  
petus prævalerent impedire. Sed quoniam mala semper sunt vicina bonis (er-  
rore sub ipso pro vitio virtus crimina sæpè tulit) pacis & justitiæ zelo defer-  
vens, ut in primis gentis indomitæ reprimeret audaciam, tutamque inter no-  
centes redderet innocentiam, in malè meritos juris rigore desævians, unde non  
indignam laudem a dignis promereri debuerat, inde lividorum latratibus cœpit  
in commune a crudelitate notari. Quam quidem & ob hoc constat sine causâ  
notam incurri, quòd residentibus paulisper causis, mansuetudinem induens & C  
clementiam, citra rigidum longèque trans remissum, ad aureum illud medium  
accedens paulisper rigor ille refedit. Præterea qui contulit naturam, contulit  
& naturæ passionem. Ad reprimendos namque ferocissimos animi motus, hic  
leo noster & plusquàm leo, quartanæ stimulo, leonino more, vexatur; quo sic  
continuò ferè tremit ac trepidat, ut & sui tremore mundum universum tre-  
mere faciat & timere. Inter varias igitur quibus præminet virtutes, peculiari  
quâdam prærogativâ trina hunc insignia incomparabiliter reddunt illustrem;  
strenuitas & animositas eximia, largitas & dapnitas immensa, superlaudabilis  
in Principe cæterasque virtutes adornans, tam animi quàm verbi constantia  
firma: & ut brevi eloquio laudis ad cumulum multa concludam, egregio fratri  
solâ est ætate, & non virtute secundus.

Pag. 753.

Diversis igitur tam moribus quàm studiis, eodem ex germine eâdemque ra-  
dice duo cùm fuerint, perpetuæ tamen laudis gloriam æternitatisque memoriam  
promeruerunt. Ambo igitur staturæ grandis, paulòque plusquàm mediocris, &  
formæ dignæ imperio: strenuitas illis & animi magnitudo ferè par, sed via  
virtutis valdè dispar. Ille lenitate laudabilis & liberalitate, iste severitate spec-  
tabilis & stabilitate: ille suavitate commendabilis, hic gravitate: illi facilitas,  
huic constantia laudem peperit: ille misericordiâ conspicuus, iste justitiâ: ille  
miserorum refugium & malè meritorum, iste supplicium: ille malorum clypeus,  
iste malleus: Martiis ille ludis addictus, hic feriis: ille extraneis, iste suis: ille  
omnibus, iste bonis: ille magnanimitate mundum ambiebat, iste sibi de jure  
competentia non ineffaciter appetebat. Sed quid per singula curro? Tantos  
ab uno Principe duos & tam diversos, nec præfens ætas nec ulla recolit an-  
tiquitas. Tanta nimirùm & tam varia virtutum incrementa, longèque, si fieri E  
posset, ampliora diversi diversâ planè & abundè nobili poterant a stirpe con-  
trahere. Quicquid enim in utroque ferè virtutis invenias, noveris in ramos a radice  
transfusum. Quis enim nobilissimo patre vel piis clementior, vel sævis crude-  
lior? Longè tamen in clementiam pietate proclivior, in omni ferè victoria pro  
summa reputans vindicta vindicare potuisse. Quis in armata militia strenuior? Quis  
in togata subtilior? Quis unquam vel leni jucundior, vel gravi maturior? Et  
ut veris historia non fraudetur (quamvis tamen interdùm noceat omnia vera  
loqui; periculosum quippè est quantalibet occasione in illum scribere, qui potest  
proscribere; meticulosa res est in illum allegare, qui potest relegare) quis igno-  
bilibus nobilior? Quis nobilibus ignobilior? Quis humiliatum magis elevat? Quis  
elevatum magis humiliat? Item quis externis honoratior? Quis suis onerosior?

**A** Quis, inquam, vel amicis alienior, vel alienis amicior? Sic etenim nunc aliena simulans, nunc propria dissimulans, tam flexibilem ex summa prudentia reddidit naturam, ut multis multiformis & omnibus omnis effectus, pro locis & temporibus omnibus omnia sibi conformaret.

Dignas quoque duorum sequentium (Gaufridi & Joannis) laudes Armorica, Britannica & Hibernica regna proclamant. Ambo hi staturæ modicæ, paulòque mediocri plus pusillæ, & formæ pro quantitatis captu satis idoneæ. Horum igitur alter virtutibus insignis, titulisque jam summus & alter erit. Ille militaribus negotiis plenè instructus, hic instruendus: ille in spica, hic messis in herba: ille in re magnus, hic in spe magnificandus: ille stirpe ab inclyta non degener, nobilissimos fratres virtute pro viribus æquiparavit, huic ab utroque vel parente vel pariente \* virtus originaliter inserta suo in tempore degenerare non potuit. \*Ed. pariete

**B** Ille vir eloquens & astutus, & quia de facili falli non potuit, fallere si nollet \* \* f. vellet. prudentissimus, duabus militiis diversisque naturis tam Ulysses præferens quàm Achillem, proh dolor! in patrem semper ingratus existens, magnique fratris vestigia nimis in hoc expressa sequens, plus aloes intus quàm mellis habens, in facie verò mollito super oleum effluens sermone, suavi quoque suadâque facundiâ discedere valens conjunctissima, linguâque potens duo regna corrumpere, mirabili industriâ rerum omnium simulator varius & dissimulator; sed quoniam vir linguosus non dirigitur in terra, Dominus non direxit vias ejus, nec multiplicavit dies ejus. Hic verò fluxæ ferventisque juventæ tam laqueis illectus quàm stimulis irretitus, cereus in vitium flecti, monitoribus asper, tempori se conformans, & naturæ motibus non repugnans... Ille [quasi] arbor in radicem ramos convertens, radices altas facere nequivit; ultimus hic fratrum Pag. 734.

**C** (& utinam futurus virtute non ultimus) utriusque parenti ferè semper obtemperans, longævus in terris & felix esse promeruit...

Dii boni! Si tanti fratres fraterno se invicem fœdere, filialique affectu patrem filii respexissent, duplicique simul, tam benevolentis scilicet quàm naturæ, vinculo astricti fuissent; quanta & quàm inæstimabilis, quàm inclyta & incomparabilis in ævum & patris fuisset gloria, & prolis victoria? O quàm digna memoriâ & Maronis ingenio dignè explicanda historia! Quænam virtus his viribus, quive Reges his Regibus, tantisque belli ducibus quæ regna resisterent? Ad tantæ virtutis exercendæ materiam mundus ipse minor est, ad explicandos triumphales tantæ virtutis titulos terræ superficies vix sufficeret. In quantum igitur & quàm arduum robur, ramis naturaliter sibi cohærentibus succumque a stirpe trahentibus, arbor excrevisset, ipsa præcisorum tanta & tam præmatura ruina declarat. Sicut enim rami a stipite præcisi per se non coalescunt, sic & mutilata frondibus arbor cum læsæ majestatis dispensio, tam dignitate minuitur quàm decore.

## EX EJUSDEM GIRALDI CAMBRENSIS

### DE HIBERNIA EXPUGNATA LIBRO I.

Anno Dominicæ Incarnationis MCLXXII, primo autem anno quo illustrissimus Anglorum Rex & Hiberniæ triumphator ipsam insulam acquisivit, ... post mediam verò Quadragesimam, tam ex Anglicanis quàm Aquitaniæ partibus, tandem Euro Cap. 34 & 36  
Pag. 778.  
**E** spirante, naves adveniunt tam gravitatis nunciæ quàm pravitatis. Venerant enim in Normanniæ partes a summo Pontifice Alexandro III transmissi Cardinales duo, quorum nomina Albertus & Theotimus, de morte Martyris nostri Cantuariensis scrutinium facturi, viri, ut putabantur, justi & boni, & ad hoc fideliter electi, sed tamen Romani: nisi citius eis Rex occurrerit, toti regno cæterisque terris universis suæ ditioni subditis interdicti sententiam acriter interminantes. Accessit & a iud incommodum longè gravius & periculosius (quoniam soli solent accidere fortunæ favores, sed infortunia nunquam) filii Regis, primævus scilicet quem tantâ diligentia regio insigniri diademate procuraverat, aliique duo fratrem puerili levitate secuti, pravissimo consilio multos habentes complices, tam Anglicos Proceres quàm transmarinos, in Regem absentem unanimi conspiratione conjuraverant. Quibus auditis, tantæque & tam inopinatâ malitiâ jam detectâ,

D d ij

multiplici Rex anxietate defudat. Dolet in primis se tantâ tam immeritò suspitione notari, timet etiam regnum terrasque adjacentes tam pravis machinationibus perturbari; dolet quoque per plurimum se regnum Hibernicum, quod ætate proximâ tam incastellare quàm firmâ stabilire pace statuerat, & in formam omninò redigere, tam intempestivè relicturum....

Cap. 38. Littoris itaque maritimi viâ rediens, quâ venerat, a Cambria in Angliam, ab Anglia quoque cum summa festinatione in Normanniam navigio transvectus, Romanis Cardinalibus se incontinenti, laudabili in Principe devotione, apud Cùstantiam præsentavit. Ubi & post varias hinc inde altercationes demùm innocentiam suâ sacramento purgatâ, pœnitentiâ quoque sibi injunctâ (quoniam licèt per ipsum minimè, propter ipsum tamen interemptum Martyrem non diffitebatur) Legatis cum honore remissis, ipse statim ad marchiam cum Francorum Rege Ludovico colloquium habiturus accessit. Ubi & interventu proborum virorum, & præcipuè Philippi Flandrensium Comitis a sancto Jacobo jam tunc reversi, reformata inter Reges concordia super offensâ quam Francorum Rex ob prædictam Martyris mortem contraxerat: puta quem Anglorum Rex Archipræsuli in Angliam redituro cum aliis magnis & potentibus viris fidejussorem donaverat. Cujus miræ pacis occasione tam filiorum quàm complicum suorum tanta in animo & tam clandestina concepta malitia usque in annum sequentem conquievit....

Cap. 43. \* An. 1173. Sequenti verò Aprili \*, Anglorum Rex junior, Henricus scilicet Henrici Regis filius, nequitiam erga patrem pravorum consiliis olim conceptam amplius occultari non perferens, cum duobus fratribus suis, Pictaviæ scilicet & Britanniarum Comitibus, ad Ludovicum Francorum Regem, cujus filiam maritali copulâ junctam habuerat, in Franciam secessit, ut foci fultus auxilio, C proh dolor! ante diem patrios inquirat in annos; multos quoque Proceres tam Anglicanos quàm transmarinos manifestè, multò plures occultè habens complices & fautores. Rex Regis junioris pater, ob inopinata quæ sibi undique emergunt incommoda, non mediocriter anxius existens, vultu tamen hilari & elato ex summa industria solatium simulans & spem præferens, omni ex parte quæcumque potuit modis omnibus auxilia conquistavit. Directis itaque nunciis, & optimâ quam in Hibernia reliquerat familiâ revocatâ apud urbem Rotomagensem, Comiti [Pembrochiæ] Richardo Hibernici regni custodiam ex toto commisit....

Cap. 44. Rex verò tam in Anglicanis quàm Aquitanicæ Galliarum partibus bella plusquam civilia per biennium sustinens, tot maturationibus tantisque vigiliis, tantâ quoque & tam laboriosâ diligentiam, tantorum simul & tot hostium invictâ virtute conatus elusit, ut ob innaturalem filiorum in patrem injuriam, divinâ potiùs quàm humanâ potentiam victor ubique videretur. Sed quoniam inimici hominis domestici ejus, & inter pestes pessima familiaris semper inimicitia, hoc ei ad cumulum doloris & desperationis accessit, quòd illi quoque quos cubicularios sibi milites elegerat, in quorum manibus mortem simul & vitam commiserat, quâlibet ferè nocte ad filios hostili animo se transferentes, manè requisiti non comparebant. Bellum tamen tam desperabilis initii, tam triumphali fine melior fortuna conclusit, tantoque favore Regis gloriam & tam feliciter augmentavit, ut sicut in primis indignatio divina vindictam accelerasse omnium æstimatione putabatur, sic eadem conversione magis gaudens quàm eversione, processu dierum dignâ demùm complacatione misericorditer resedisse videretur. E

Post gravem itaque Dolensis capturæ dolorem, post sancti Edmundi inundantis regna favorem, post Cantuariæ nocturnam Principis peregrinationis pœnitentiam, propitiante nobili Martyre Thomâ, lacrymis & devotione jam placato, in castro apud Amoytense \* castrum, præsidente probo prudentique viro, & inter utramque fortunam fidelissimo, Randulpho Glanvillensi, diurnam adeptam est Anglia pacem, diurnamque lætitiâ. Captus igitur Albaniarum \* Rex, capti Cestriarum Comites & Leicestriarum. Præterea ex utraque Gallici maris parte sorte consimili tot Proceres capti, tot duces, tot viri militares, ut vix victis vincula, vix captis carceres invenirentur. Sed quoniam Princeps, donec de se ipso triumphet, obscure de hostibus triumphabit; (quippè nihil est unde non triumphet animi triumphator) inter tot rerum aliarum victorias, fortunâ

\* Alnewic.

\* Scotiæ.

**A** ubique spirante favorem, egregiæ virtutis & inauditæ pietatis exemplo sibi Rex imperans, deque se ipso triumphans, vincens animos iramque suam, qui cætera vicit, hostibus undique victis & triumphatis vitam reddidit & honorem; quodque rebus in secundis rarum esse solet, æquâ ferens commoda mente, inter ipsos triumphales eventus summamque clementiam, summam inter prospera modestiam conservavit. Post varias igitur belli biennalis vexationes & inanes omninò fatigationes, sub pacis demùm osculo, umbratilique magis quàm verâ, sicut ex post facto claruit, ad patrem filii sunt reversi\*.

\* An. 1174.  
Cap. 45.

Expressam verò Regis naturam, & tam interioris hominis quàm exterioris proprietatem, æternitati depingere non indignum reputavi, ut qui insignia ejusdem gesta in posterum audire gestierint, imaginarium quoque vultum ejusdem præ oculis gerant. Tantum quippè temporis nostri decus transitoriè perire, præfens historia non permittit. Impetratâ tamen veritatis explicandæ veniâ, citra quam omnis historia non solùm auctoritatem, sed & nomen historiæ demeretur... **B** Arduum opus & periculosum magis quàm fructuosum arripui, multis illum verbis describere, qui uno potest verbo proscribere. Gratosum quippè foret & nostras longè vires excedens, veritatem in singulis non suppressere, & nullo tamen Principis animum exasperare.

**C** Erat igitur Anglorum Rex Henricus secundus vir rufus, cæsius, amplo capite & rotundo, oculis glaucis ad iram torvis & rubore suffusis, facie igneâ, voce quassâ, collo ab humeris aliquantulum demisso, pectore quadrato, brachiis validis, corpore carnosio, & naturæ magis quàm gulæ vitio, citra tumorem enormem & torporem omnem, moderatâ quâdam immoderantiâ ventre præamplo. Erat enim cibo potuque modestus ac sobrius, & parcimoniæ quoad Principi licuit per omnia datus. Et ut hanc naturæ incuriam industriâ reprimeret ac mitigaret, carnisque vitium animi virtute levaret; bello plusquàm intestino tanquam in se conjurans, immoderatâ corpus vexatione torquebat. Nam præter bellorum tempora quæ frequenter imminebant, quibus quod rebus agendis supererat vix id tantillum quieti dabat, pacis quoque tempore sibi nec pacem ullam nec requiem indulgebat. Venationi namque trans modestiam deditus, summo diluculo equo cursore transvectus, nunc saltus lustrans, nunc sylvas penetrans, nunc montium juga transcendens, dies ducebat inquietos: vesperè verò domi receptum, vel ante cœnam vel post, rarissimè sedentem conspexeris. Post tantas namque fatigationes, totam statione continuâ curiam lassare consueverat. Sed quoniam hoc ad vitam in primis utile, ut ne quid nimis, nullumque remedium simpliciter bonum, cum tiliarum pedumque tumore frequenti, recalcitrantium ad hoc jumentorum ictibus auctâ læsione, cæteras ad ipsum corporis incommoditates accelerabat, & si non aliam, matrem incommodorum atque ministram certè vel senectutem. Staturæ vir erat inter mediocres [magnæ], quod nulli filiorum contingere potuit, primævis ambobus paulò medio critatem excedentibus, minoribus verò duobus infra subsistentibus. Citra animi turbationes & iracundiæ motus Princeps eloquentissimus, & quod iis temporibus conspicuum est, litteris eruditus. Vir affabilis, vir flexibilis & facetus, nulli prorsus hominum, quidquid intus palliaverit, urbanitate secundus. Princeps adeò pietate spectabilis, ut quoties armis vicerat, ipse quoque magis pietate vinceretur. In armata militia strenuus, in togata improvidus, semper tamen in rebus Martiis ambigua bellorum fata reformidans, & ex summa prudentia, juxta comicum illud, omnia priùs quàm arma pertentans: amissos in

Pag. 783.

**D** acie plus Principe plangens, & humanior extincto militi quàm superstiti, longèque majori dolore mortuos lugens, quàm vivos amore demulcens: urgentibus incommodis nemo benignior, resumptâ securitate, nemo rigidior: acer in indomitos, clemens in subactos, durus in domesticos, effusus in extraneos, largus in publico, parcus in privato. Quem semel exosum habuerat, vix in amorem; quem semel amaverat, vix in odium revocabat: avium quarum victus ex præda volatu plurimùm, canumque feras narium sagacitate persequentium tam voce sonorâ & consonâ, quàm cursu veloci ultra modum delectatus, & utinam tam devotioni deditus quàm venationi! Post gravem matris, ut fertur, instinctu filiorum in patrem offensam, publicus legitimi fœderis violator. Naturali quâdam inconstantiâ verbi plerumque spontaneus transgressor: nam quoties res in arcum devenerat, de dicto malens quàm facto poenitere, verbumque faciliùs

**E**



quàm factum irritum habere. Ideò in cunctis agendis prospector providus & moderato- A  
 derator, ut ob hoc etiam, medicinâ ex parte modum excedente, juris & justitiæ dilator exstiterit; & non absque suorum enormi gravamine morosus ad cuncta responfor. Denique gratis exhibenda quæ Deus & justitia vult, dùm pretio provenit impreciabile, & in quæstu prostat omnia præstans, magnos Giezi tam regno quàm Sacerdotio reliquit hæredes. Auctor pacis diligentissimus & observator, incomparabilis eleemosynarum largitor, & præcipuus terræ Palestinæ sustentator: humilitatis amator, nobilitatis oppressor, & superbix calcator; esurientes implens bonis, & divites dimittens inanes: exaltans humiles, ponens de sede potentes. Detestandis in ea quæ Dei sunt usurpationibus multa præsumens, zeloque justitiæ, sed non ex scientia, regni sacerdotique jura conjungens, vel confundens potius, & omnia solus existens. Ecclesiæ filius & ab illa sceptri nactus honorem, sacramentalis delibutionis vel immemor vel dissimulator ac- B  
 ceptæ, sacra vix horam hostiæ mittendæ divinis accomodans, & id ipsum temporis, ob regni fortè negotia tanta, rei que publicæ causâ, plus consiliis & sermone quàm devotione consumens. Vacantium proventus Ecclesiarum in fiscale ararium mittens, & modico fermenti masâ corruptâ, dùm aufert fiscus quod sibi vindicat Christus, novis semper emerfis incommodis & guerris maximis thesauros universos profundeabat, dans impio militi quæ dari debuerant Sacerdoti. Ex summa prudentia multa machinans, multa providè disponens, quæ tamen eventus non fortita secundos, in contraria plerumque vergere videbantur: nec unquam ingens emerfit incommodum, quod originem familiaribus ex causis non contraxerit. Legitimæ prolis pueritiam naturali affectu plusquàm pater amplectens, provectiores ejusdem annos plusquàm vitricus obliquè respiciens; & quamquàm filios tam inclytos habens, tam illustres, magno tamen absoluta C  
 felicitatis impedimento, forsan ex meritis, semper odio persequens successores: & quoniam humana prosperitas, sicut nec perpetua, sic nescit esse perfecta; exquisitâ quâdam fortunæ malitiâ, unde habere debuerat gaudium, inde gladium; unde securitatem, inde securim; unde pacem, inde pestem; unde fortitudinem, inde ingratitude; unde quietem & tranquillitatem, summa cum inquietudine suscipiens turbationem. Unde vel aliquo maritalis copulæ vinculo, vel parentum criminis cujuslibet vindictâ videtur accidere, quòd nec patris in filios, nec filiorum in parentem, nec fratrum inter se est vera concordia. Sublatis statim tam regni detentoribus quàm pacis ejusdem perturbatoribus, tam fratribus & filiis quoque quàm alienis, tam domesticis quàm extraneis, diu ad votum succedentia cuncta suscipiens, & utinam finalem sibi hunc divinum favorem dignis operum meritis vel in finem recognoscens! Quemcumque vel semel in facie at- D  
 tentiùs inspexerat, quamquam in tanta quotidie multitudine constitutus, nunquam amplius ignotum habebat. Quidquid aliquandò memoriâ dignum audierat, nunquam a mente decidere poterat. Unde & historiarum omnium ferè promptam notitiam, & cunctarum rerum experientiam propemodùm ad manum habebat. Et ut paucis plurima concludam: si a Domino finaliter electus fuisset, & ad ejus obsequia se converterit, inter mundi Principes multis etiam naturæ dotibus incomparabilis (a). Sed hæc hæc. hæc. hæc. nec præter rem tamen, cursim & breviter hic delibasse sufficiat.

(a) De eodem Joannes Bromton hæc habet apud Twisden col. 1151: « Sanè idem Rex Henricus, » inquit, quamquam multis virtutibus fuerat ornatus, aliquibus tamen vitiis involutus performatus, aliquibus tamen vitiis involutus performatus, aliquibus tamen vitiis involutus performatus, » nam regiam deturpavit. In libidinem namque pronus, conjugalem modum excessit: Reginâ enim suâ Elianorâ jamdudum incarceratâ, factus est adulter manifestus, palam & publicè puellam retinens Rosamundam. Huic nempè puellæ fecerat Rex apud Wodestoke mirabilis architecturæ cameram, operi Dedalino similem, » ne forsan a Regina facilè deprehenderetur. . . » Hic etiam filiam Regis Franciæ in custodia sua dudum receperat, ut eam Richardo filio suo Comiti Piçtavenfi copularet, quam post mortem Rosamundæ defloravit: unde Richardus postea matrimonium recusavit. Proinde proposuit Rex illam puellam duxisse, qua de causa Hugotio- nem Cardinalem ad divortium inter ipsum & Reginam Elianoram invitavit; ut sic majori favore Francorum fretus, filios proprios exhæ- » redaret. Regina quoque parere desinente, spiritus multos fecit. » Venationis delicias plus justo diligens, in puniendis tamen venationis suæ transgressoribus mitior avo fuit. Ille enim homicidarum & fericidarum voluit distantiam parvam esse; hic tamen hujusmodi transgressores carcerali custodia sive exilio pro tempore castigavit. Judæos fœnerantes plus justo fovit; & vacantes Episcopatus, ut provenientia reciperet, diu vacare voluit. Contra hæc, fuit Rex in pace tuenda & fovenda studiosissimus, & ecclesiasticarum libertatum, post mortem S. Thomæ, conservator præcipuus. Viros religiosos specialiter honoravit, & res eorum æquè cum dominicis suis conservari mandavit. Pupillarum, viduarum & pauperum curam habens, locis pluribus eleemosynas largas impendit. Naufragorum perditionem eximiâ pietate correxit; & eis humanitatis officium exhiberi præcipiens, graves in eos pœnas sanxit, qui fortè illis in aliquo mo-

A

## EX LIBRO SECUNDO EXPUGNATÆ HIBERNIÆ.

Notabiles igitur nostri temporis in Angliam adventus, & memoriâ dignos eventus occasionaliter interferere, & quasi sub epilogo in medium deducere non indignum reputavi. Cap. 30.  
Pag. 803.

In primis itaque detentio Anglicani regni contra legitimum hæredem Henricum, Henrici primi Regis ex filia Mathilde nepotem. Inopinatus accidit casus, & primò tam militis inlignis Eustachii Stephani Regis filii, & generi Francorum Regis Ludovici, quàm matris ejusdem Reginæ Matildis & Comitissæ Boloniensis subita in fata concessio\*. Deinde Stephani Regis Angliæ & Hen- \* An. 1153.

» lefos esse præsumerent, vel de rebus quidpiam  
» usurpare. In regno suo Angliæ, vel in terris suis  
» transmarinis grave onus nunquam imposuit,  
» nec tributum Ecclesiis vel Monasteriis unquam  
» indixit. Discrimen sanguinis & mortem hominis  
» exhorrescens, pacem curavit armis, cum aliter  
» eam non potuit, observare.

» Similiter col. 1044, post adumbratam Principis  
» imaginem, ut apud Giraldum Cambrensem, sub-  
» dit: « Si tamen excursuum suorum metæ quæran-  
» tur, prius deerit orbis, quàm aderit finis. Ani-  
» moso quippe pectori cessare poterunt terræ,  
» cessare nesciunt victoriæ; nec deerunt trium-  
» phi, si materia triumphandi. In utraque militia,  
» Martis scilicet & Minervæ, singulariter effulsit;  
» terras quippe hæreditarias potenter pacificavit,  
» Hiberniam potenti classe subjugavit, Scotiæ  
» regnum, capto Rege Willielmo, suo regno ad-  
» jiciens, ab Australi Oceano usque ad Boreales  
» Orcadam insulas quasi sub monarchia terras con-  
» cludens, imperium suum egregiè dilatavit: quod  
» quidem post tempora Julii Cæsaris nulli legi-  
» tur contigisse. In transmarinis partibus, præter  
» Normanniam, Aquitaniam, Andegaviam & Ce-  
» nomanniam, quæ eum paternali jure contige-  
» rant; Pictaviam quoque & Gasconiam usque ad  
» Pyrenæos Hispaniæ montes, quæ ei matrimo-  
» nialiter obvenerant, Alverniam cum quibusdam  
» aliis terris suo dominatui subegit. Solebat quo-  
» que inter confabulandum dicere: *Totum mun-*  
» *dum uni potenti viro satis parum esse. . . . .* Et  
» quamvis in nonnullis ejus successibus cuncta  
» quietis obstacula, felicitis ominis auspicio, quasi  
» exquisito fortunæ favore ad vota fuerant sum-  
» mota; nonnulla tamen quasi fato infausto sibi  
» contigerunt: ad ejus quidem humilitatem, si  
» tamen pœnitens fieret; sin autem obstinatus,  
» carne propriâ carnifex cruciaretur.

» Imprimis nempe Elianoram Francorum Re-  
» ginam domino suo Lodowico indebitè sub-  
» traxit, sibi que de facto, cum jure non posset,  
» copulavit: de qua pater suus Galfridus eum pro-  
» hibuerat ne eam tangeret, pro eo quòd, dum  
» Senescallus Regis Franciæ fuerat, eam cogno-  
» visset. Ex ea tamen Henricus iste tres filias &  
» sex inclytos filios suscitavit: quarum primam  
» Matildem Duci Saxoniarum, secundam Alianoram  
» Regi Hispaniæ, tertiam Johannam Willielmo  
» Regi Siciliæ copulavit. Duobus quoque filiis  
» suis præmaturè sublatis, in reliquis quatuor  
» meruit perturbari. Ac cum xxxv annis penè re-  
» gnavit, sex lustra data sunt ei ad mundanam  
» gloriam, ad conversionis tolerantiam, ad de-  
» votionis experientiam; septimum verò lustrum,  
» tamquam reprobo & ingrato, inflictum est ad  
» vindictam. Secundo namque septimi lustris anno,  
» evanuit conatus ejus, quem circa Johannis filii  
» sui in Hiberniam missionem paravit. Tertio  
» anno, qui nunquam prius quidquam amiserat,  
» jam Alverniam contra Regem Franciæ perdidit;  
» quarto anno, Bituricam; quinto, urbes Ce-  
» nomannicam & Turonensem, cum castellis  
» multis, & seipsum.

» Consueverat quoque Rex iste religiosos Epif-  
» copos ad colloquia sua, etiam in transmarinis  
» partibus & in martiis negotiis, secum circum-  
» ducere, & eorum magis quàm militum confi-  
» liis uti. Quod & fecit duplici de causa. Primò,  
» ut curia sua adventantibus legatis venerabilior  
» appareret. Secundò, quia prius semper tenta-

» bat pacem quàm arma, idcirco tales cum ad-  
» jectioe pecuniæ suos fecit mediatores. Verùm  
» quia ecclesiasticas dignitates aliquando indi-  
» gnis contulerat, ut famam suam quodammodo  
» redimeret, Baldewinum Cisterciensis Ordinis  
» Monachum ad Cantuariensem sedem, Hugo-  
» nem Cathusiensis Ordinis Priorem ad sedem  
» Lincolnensem promovit.

» Ut autem lector quisquam tam hujus Regis,  
» quàm filiorum suorum infaustos exitus minus  
» obstupeat; consideretur origo hujus Regis ex parte  
» utriusque parentis, necnon & uxoris suæ condi-  
» tio, de qua filios suscitavit: Comitissa namque  
» quadam Andegaviæ, de cujus sobole Galfridus  
» Plantagenest processit, ob solam corporis spe-  
» ciem fuerat desponsata; rarò tamen ad Eccle-  
» siam processit, sed & tunc vix usque ad secreta  
» Missæ moram faciebat. Hoc dum a Comite ma-  
» rito suo notaretur, die quadam detenta est in  
» Ecclesia a quatuor militibus. At illa, rejecto  
» pallio per quod tenebatur, relictis ibidem duo-  
» bus filiis suis, quos sub dextro angulo pallii  
» tunc fovebat, cum reliquis duobus filiis quos  
» ad sinistram tenebat, per fenestram Ecclesiæ  
» cunctis intuentibus evolavit, nec usquam com-  
» paruit. (*fabulæ*)

» Istud postmodum Richardus Rex Angliæ re-  
» ferre solebat: asserens non esse mirandum, si  
» de tali genere procedentes, mutuo sese infes-  
» tent, tamquam de Diabolo venientes, & ad  
» Diabolum transeuntes. Unde & Clericus quidam  
» a Rege Henrico ad filium suum Comitem Bri-  
» tanniæ Galfridum pro pace reformanda missus,  
» hoc a filio audivit: *Ut quid venisti ex hæredare me*  
» *de jure meo nativo? Num ignoras hoc nobis naturali-*  
» *ter fore proprium, & ab atavis insertum ut nullus*  
» *nostrum alterum diligit? Noli ergo frustra laborare,*  
» *ut naturam expellas.* Item mater hujus Henrici,  
» vivente priori marito (*falsum*) Imperatore sci-  
» licet Henrico heremiticè peregrinante, nupsit  
» alteri, scilicet Galfrido Plantagenest, de quibus  
» iste Rex processit. De isto quoque Rege Henrico  
» quondam infantulo, & in curia Regis Franciæ  
» nutrito, B. Bernardus Abbas, Rege præsentè,  
» sic prophetavit: *de Diabolo venit, & ad Diabo-*  
» *lum ibit:* notans per hoc tam tyrannidem patris  
» sui Galfridi, qui Sagientem Episcopum eunu-  
» chaverat, quàm etiam ipsius Henrici futuram  
» atrocitatem, quâ in B. Thomam desæviret. Ad  
» hæc Galfridus, pater hujus Regis, illâ Elianorâ  
» abusus fuerat, quam iste Henricus filius suus  
» postmodum duxerat.

» Pater etiam hujus Elianoræ, Comes Picta-  
» vensis, uxorem Vicecomitis sui vi rapuit, &  
» marito vivente, in uxorem duxit. Quem dum  
» quidam vir sanctus pro hac re increpasset & mi-  
» nimè profecisset, adjecit dicens: *Nusquam proles*  
» *de vobis veniens fructum faciat felicem.* Contigerat  
» aliquando, in camera hujus Regis Henrici  
» Wintoniæ multipliciter picturata, locum va-  
» cuum jussu Regis relinqui; ubi Rex postmodum  
» aquilam cum quatuor pullis infidentibus des-  
» pingi fecit, quorum tres unguibus & rostro  
» parentem lacerabant, sed quartus paternis ocu-  
» lis eruendis acrius insistebat. Requisitus Rex  
» quid hoc portenderet, ait: *Hi quatuor pulli filii*  
» *mei sunt, qui me usque ad mortem persequi non cessabunt;*  
» *sed potissimè ille novissimus Johannes, quem modo carius*  
» *amplector, neci meæ acrius insudabit.* «.

- \* An. 1154. rici Ducis Normanniæ concors ad invicem facta est adoptio, & subsequenter A Stephani Regis e rebus humanis exemptio\*. Regina Alienoræ desponsatio (a), & de corona in coronam translatio. Gloriosa statim Ducis in Regem sublimatio, & Henrici secundi coronatio. Nobilis castri Brugensis supra Sabrinum fluvium obsidio, & militis egregii Hugonis de Mortuo-mari terribili cunctis exemplo ad deditionem compulsio. Quid plura? Ad aspera complananda & fortia confundenda prosperis ubique casibus, sicut regni detentorum, sic subita pacis ejusdem turbatorum omnium, & tam fratrum primò quàm postea filiorum, everfio.... Quamquam inutilis, sumptuosa tamen & nobilis apud Tolosam expeditio\*.
- \* An. 1159. Inter Ludovicum Francorum Regem & Henricum Anglorum Principem, variâ utriusque partis deliberatione, frequens bellici certaminis altercatio... Reginaldi Coloniensis Archiepiscopi & Imperatoris Cancellarii ab Imperatore Frederico ad Anglorum Regem transmissio\*, qui inter nepotem Imperatoris, Henricum scilicet tam Saxoniarum Ducem quàm Bavariarum, & primævam Regis filiam B Mathildem, matrimonii contrahendi suavor efficacis factus est & persuasor, schismatis quoque quo tunc Alemannica exorbitabat Ecclesia, factus incentor, non obtentor. Contra Petri tamen cathedram Cantuariæque Præfulem non longè post regio edicto publica per regnum pejeratio. Nec mora\*, nuncii Ducis, tam Comes scilicet Guncelinus quàm alii præpotentes Saxoniarum viri, propter filiam Regis in Angliam venerunt. Henrici III filii Henrici in Cantuariensis Ecclesiæ præjudicium celebrata Londoniis ab Eboracensi coronatio\*. Nuncii de Hispania filiam Regis Alienor, Anfulso Regi Toletæ & Castellæ legitimè copulandam, obnixè postulantes & impetrantes advenère.... Martyrium Thomæ: crebra miraculorum coruscatio\*. Nobilissimi viri & in utrumque simul tam genii C quàm ingenii, tam animi\* quàm atavi nobilitate præditi & regiâ stirpe præclari, Henrici Gwyntonienfis Episcopi apud Gwyntoniam felix decessio\*. Regis in Hiberniam excursus. Conspiratio tam Procerum in Principem quàm filiorum in parentem. Duorum Cardinalium in Normanniam adventus, ut de Martyris morte scrutinium facerent\*. Regis reversio & tam subita... in Normanniam transvolatio, & repentina tam Cardinalium quàm Francorum Regis complacatio.
- \* An. 1173. Prima Regis junioris cum duobus fratribus suis in Franciam a patre discessio\*. Belli biennalis & plusquàm civilis inaudita Regis & inopinata tam de hostibus victoria quàm de victis injuria, sicut in fine prioris libri ante Regis descriptionem, de captis tam Cestriæ Comite quàm Leicestriæ, necnon & Albaniarum Rege dilucidâ brevitate declaravimus.... Nuncii Guillelmi Regis Siciliae, tam Episcopus scilicet Capuanus quàm Diaferus Electus Trojanus, necnon & Comes Florius propter Joannam Regis filiam juniorem suo Principi copulandam D advenère\*.... Adventus Ludovici Francorum Regis in Angliam\*: qui Cantuariam peregrè profectus, Martyris egregii, quem in vita suffragiis exilii tempore tantâ diligentiam sustentaverat, ejusdem in morte suffragia devotè postulaturus accessit; & scypho aureo tam artis quàm materiæ majestate non infimo, in loco ubi sacrum corpus reconditum erat decenter oblato, cum ad Martyris tumbam prostratus aliquantulum declinasset, & in dextro lateralis marmoreique lapidis foramine apertum\* coronæ caput diutius apposuisset, demùm ab oratione resurgens, ut peregrinationis suæ memoriam perpetuâ largitione muniret, astantibus Anglorum Rege, Flandrensium Comite, necnon & loci ejusdem tam Archipræfule quàm Conventus Priore, cum aliis viris magnis, Cantuariensi Cœnobio centum vini modios annuatim impendit. Secunda discessio\* Regis Henrici III & Comitum Gaufridi, & mors inopinata Regis junioris apud E Marsiliam\*. Adventus Coloniensis Archiepiscopi Godefridi cum Philippo Flandrensium Comite, Cantuariam peregrè profecturi. Mors Comitum Gaufridi\*.
- \* An. 1185. Adventus Heraclii Patriarchæ [ Jerosolymitani ], & prima Joannis filii Regis in Hiberniam transfretatio. Hæc igitur ferè omnia, sicut per ordinem sunt hic disposita, sic non longis ab invicem temporum interstitiis nostris rebus acciderunt, & annorum spatio quasi xxxiii.

(a) Alienoram an. 1152 in uxorem sibi ascivit Henricus.



## EX RADULFI COGGESHAE ABBATIS

## CHRONICO (a) ANGLICANO.

*Apud Martenium T. V. Amplissima Collectionis. col 801.*

**A** NNO ab Incarnatione Domini MLXVI, Wilhelmus Dux Normannorum, contracto a partibus transmarinis innumerabili exercitu, in Angliam applicuit apud *Hastings*, ac iusto Dei iudicio, die S. Calixti Papæ Regem Haroldum, qui imperium Angliæ injustè usurpaverat, regno simul & vitâ privavit...

**B** MLXXXVII, Rex Wilhelmus in Franciam cum exercitu venit, atque oppidum quod Mantua \* dicitur, cum Ecclesiis combussit, ubi & duo reclusi combusti sunt, indeque cum gravi viscerum cruciatu Normanniam rediens, Wilhelmo filio suo regnum Angliæ tradidit. Sicque defunctus est v Idum Septembrium die, & Cadomi sepultus, postquàm xx annos & mensibus x & xxviii diebus genti Anglorum præfuit: cui successit in regnum Wilhelmus filius ejus, & Robertus *Curte-hose* primogenitus in Ducatu Normanniæ...

**C** MXCV, Urbanus Papa Concilium tenuit apud Clarum-montem, hortatusque est Christianos proficisci in Jerusalem ad debellandos Paganos. Cujus hortatu quàm plurimi cruce Christi signati ad illud iter aggrediendum se paraverunt, quorum duces primates erant, Podiensis Episcopus, Comes sancti Ægidii Raimundus, Hugo Magnus Philippi Regis Francorum germanus, Dux Lothariensis Godofridus & Baldewinus frater ejus, Comes Stephanus Blesensis, Robertus Comes Flandrensis, Robertus *Curte-hose* Dux Normannorum & Boamundus Roberti Wiscardi filius...

Hoc anno \* fuit motio Christianorum euntium in Jerusalem super Paganos. \* An. 1096.

Guillelmus Rex Cenomanensem civitatem suæ ditioni subiecit \*. \* An. 1098.

**D** MC, Wilhelmus Rex junior in Nova-foresta cum fuisset venatu occupatus, a quodam Franco Gualtero, cognomine *Tirel*, sagittâ percussus vitam finivit iv Nonas Augusti, feriâ quintâ, cum regnasset xiii annis, xxxviii diebus minùs. Cui successit frater ejus Henricus in regnum, & mox Nonis Augusti, die Dominicâ, in Westmonasterio a Mauritio Londoniensi Episcopo in Regem est consecratus. Die verò S. Martini consecrata est Mathildis, filia Regis Scottorum Malcolmii, in Reginam ab Anselmo Archiepiscopo.

MCi, Robertus *Curte-hose* Dux Normanniæ, rediens ab Jerusalem, cum navali exercitu applicuit apud *Portesmuthe*, Regem Henricum fratrem suum expugnaturus; sed mediantibus utrorumque Baronibus, locuti sunt ad invicem Rex & Dux de pace & concórdia. Iterum motio facta est euntium Jerusalem...

Henricus Rex Angliæ transiens mare \* Bajocensem civitatem cum Ecclesia \* An. 1105.

**B.** Mariæ quæ intus erat, combussit. Tunc etiam Roberto fratri abstulit Cadomum.

MCVI, Robertus Dux Normanniæ apud *Tenerchebrai*, vigiliâ Sancti Michaëlis, a fratre suo Henrico capitur, & cum eo Comes Wilhelmus de Moretonio & Robertus de *Stutevile*, & plures alii, & sic ab illa die tota Normannia Regi Henrico subiecta est. Dux verò Robertus in quadam turri relegatus est usque diem obitus sui...

**E** Philippus Rex Francorum obiit \*, cui successit Ludovicus filius ejus, qui genuit vii filios & unam filiam; Philippum qui fuit inunctus in Regem, de quo inauditum contigit infortunium. Cum enim quâdam die per Parisios equitaret, ab uno porco diabolico offensus equus cecidit, & sessorem suum ad filicem contrivit & nocte sequenti spiritum exhalavit, & statim Ludovicus frater ejus ab Innocentio coronatur petitione patris. Tertius filius Regis fuit Henricus Monachus Clarevallensis, & postea Remensium Archiepiscopus.

(a) Radulfus Coggeshale Ordinis Cisterciensis in *libellus de moribus Angliæ sub Rege Johanne*. Chronicon Terræ Sanctæ, ad Radulfi Nigri chronicon de Imperatorum, ac Regum tam Franciæ quàm Angliæ, factis insignioribus appendices fecit, inquit Baleus Centuriâ iii cap. 88, nimirum ad an. 1199, quibus subijcitur notatis. sanè in editione Martenii absurda foret, si rerum eventus ad eos annos referendi essent quibus subijciuntur. Sed vitio Amanuensium, ut sæpè contingit, id factum fuisse credimus, ideòque genuinos ad marginem annos adhibuimus.

Quartus Robertus Comes Drocensium, pater Roberti Comitis de *Parthe* & A  
Episcopi Belvacensis, & Episcopi Aurelianensis. Quintus filius Philippus Cle-  
ricus. Sextus [Petrus] qui duxit filiam Reginaldi de *Curtenay* cum terra ipsius.  
Soror istorum Regis filia Constantia, quæ primò tradita est Eustachio Comiti  
Bolonienfi, filio Regis Stephani, ac postmodum Raymundo Comiti S. Ægidii,  
quam postmodum repudiavit (a).

\*Corr. MCXIII

MCX\*, Beatus Bernardus annos natus circiter xxii, Cistercium ingressus cum  
fociis amplius quàm triginta, sub Abbate Stephano suavi jugo Christi collum  
submitit, anno a constitutione domûs Cisterciensis quinto-decimo.

MCXVIII, Mathildis Regina Anglorum apud Westmonasterium Calendis Maii  
obiit, & in ipso Monasterio est sepulta....

MCXIX.... Calixtus Papa Gisortium veniens, Rex Henricus occurrit, im-  
petravitque ab eo omnes consuetudines quas pater suus in Anglia & Normannia B  
habuerat....

MCXX, rupis allisio maris unam demersit navem apud *Barbefleot*, in qua  
penè tota propago omnium nobilium Normannorum, unà cum Wilhelmo filio  
Regis Henrici & alio notho [Ricardo]; cum duabus filiabus Regis & una  
ejus nepte, aliique quamplures ferè ccc homines perierunt....

\* Corr.

MCXXV.

MCXXVII\*, obiit Henricus Imperator, reverfaque est Mathildis Imperatrix ad  
patrem suum, qui tradidit eam Galfrido *Plantegenest*, filio Fulconis Comitis &  
Regis Jerosolymitani: qui Galfridus genuit ex ea Henricum, Gaufridum, &  
Willelmum *Longe-espée*. Occisus est Carolus Comes Flandrensis \*....

\* An. 1127.

\* An. 1133.

Eclipsis solis facta est iv Nonas Augusti\*, lunâ xxvii existente, & appa-  
ruerunt stellæ, & obtenebratus est dies horâ sextâ. Rex Henricus eâdem die  
mare ingrediens transfretavit, ad Angliam postmodum vivus nunquam rever- C  
surus....

\* An. 1135.

Obiit Rex Henricus iv Nonas Decembris\*, cujus corpus exenteratum &  
sale conditum delatum est in Angliam, & apud Monasterium de *Radinges*,  
quod ipse fundaverat, delatum est. Cui successit Stephanus nepos ejus ex sorore,  
filius Stephani Comitis Blesensis, qui illum & Comitem Theobaldum ex [Adela]  
filia Willelmi Bastardi genuerat. Porro Rex Stephanus duxerat uxorem Ma-  
thildem, cujus mater dicebatur Maria, soror Reginæ Mathildis, quarum pater  
Rex Malcolmus, filiam Eustachii Comitis Boloniensis, cum honore Boloniæ,  
Hic Eustachius frater exstitit Godefridi Ducis Lothariæ & postmodum Hiero-  
solymitani Regis, & frater Baldewini Comitis de *Roheise*, qui postea Rex  
Hierosolymitanus post fratrem suum Godefridum effectus est. De ista Regina  
Mathilde & pio Rege Stephano natus est Eustachius Comes Boloniæ & Willelmus D  
Comes Warennæ. Quamdã etiam filiam habuerunt [Mariam], quæ de Monas-  
terio Sanctimonialium [Ramesiensem] postmodum abstracta, Comiti Matthæo  
fratri Philippi Comitis Flandrensis traditur in uxorem; ex qua duas habuit filias,  
quarum una data est Duci Luvaniæ, alia verò post tertium maritum nupsit filio  
Comitis de *Dammartin*....

MCXXXVII, Ludovicus, Ludovici filius, petitione patris ab Innocentio Papa  
in Regem consecratus [an. 1131], accepit uxorem Alienordem filiam Wil-  
lelmi Comitis Aquitaniæ, ex qua habuit duas filias, Mariam & *Aaliz*. Maria  
nupsit Henrico Trecensi Comiti, filio Theobaldi Comitis, fratris Regis Stephani.  
*Aaliz* soror Mariæ tradita est Comiti Theobaldo Blesensi, fratri supradicti Hen-  
rici. Ex Comite Henrico & Maria, ortus est Henricus Comes, qui cum Rege  
Philippo profectus est Hierosolymam, cui & Rex Richardus regnum illud E  
concessit....

\* Leg. Sue-  
vorum.

\* Fredericus

MCXLVII, Rex Ludovicus cum Regina Alienor & cum Proceribus regni  
Francorum profectus est Jerosolymam, & Dux Saxonum\* *Frethericus*\* postea  
Imperator, & Damascum obsederunt, sed jam cum capienda esset civitas, ab  
obsidione moti sunt per fratres Templi, qui, ut dicitur, pecuniam a Noradino  
acceperant. Civitas Ulixis captâ est...:

MCXLIX, Rex Ludovicus ab Hierosolyma regreditur. Post cujus regressionem  
Galfridus Comes Andegavensis & Henricus filius ejus conquesti sunt Regi de  
Stephano Rege Anglorum, qui eis regnum Anglorum & Ducatum Norman-

(a) Raimundi & Constantie divortium neque ante an. 1164, neque post 1165 contigisse, demon-  
strat Vaissietius.



**A** nia injustè auferebat. Rex verò Ludovicus Normanniam aggrediens, manu forti eam cepit, & Henrico tradidit, & eum pro eadem terra in hominem ligium accepit. Ille verò pro collato adjutorio Vilcassinum Normannia, quod est inter Etam & Andelam Regi Ludovico totum immune dedit: in qua terra continetur Gifortium, *Neofle* & Stripiniacum. Nec multò post \* Rex Ludovicus repudiavit \* An. 1152. Alienordem conjugem suam, lineâ confanguinitatis inter eos juratâ: quam sine mora Henricus Dux Normannia accepit in uxorem cum Comitatu Aquitania. Postea \* verò Ludovicus duxit Constantiam filiam Imperatoris Hispania, ex qua \* An. 1154. habuit filiam nomine Margaritam, quæ Henrico juniore filio Regis Henrici in matrimonio juncta est. Vilcassinensem autem terram dedit Rex Ludovicus filia suæ in matrimonium. Deinde Rex genuit aliam filiam de Constantia nomine Adelaïdis, in cujus partu mater clausit extremum diem. Postmodum \* Rex Lu- \* An. 1160. dovicus duxit Alam, filiam Theobaldi Comitis Blesensis, sororem Henrici Comitis Trecentis, & Theobaldi Comitis, & Willelmi Remorum Archiepiscopi, ex qua unum habuit filium nomine Philippum. Anno Incarnationis MCLXV, hæc nobilissima proles processit ad ortum....

MCLIII, Beatus Bernardus Claravallis Cœnobii primus Abbas, aliorum quoque amplius quàm CLX Monasteriorum pater, annis circiter LXIII expletis, XIII Kalendarum Septembris, inter filiorum manus obdormivit in Domino: eodem videlicet anno quo B. Papa Eugenius III, ejusdem Patris sancti in sancta conversatione filius ab hac luce migravit ad veram lucem, regnante in Francorum regno piissimo Ludovico Ludovici filio....

MCLIV, obiit piissimus Rex Stephanus IX Calendarum Novembris, sepultusque est in Ecclesia de *Faversham*, quam ipse fundaverat cum Regina sua Mathilde. **C** Cui successit in regnum Henricus filius Imperatricis, Dux Normannia & Comes Aquitania & Andegavia, consecratusque est in Regem apud Westmonasterium a Theobaldo Archiepiscopo, eodem anno, Dominicâ ante Natale Domini: qui ex Alienoride conjugem suam genuit quatuor filios, videlicet Willelmum qui in puerili ætate mortuus est: Henricum Regem, Richardum Pictavinum & Regem, Galfridum Comitem Britonum, Johannem Regem, prius Comitem Glocestria & Moretania. Habuit etiam ex ea tres filias, quarum una tradita est Willelmo Sicilia, alia Regi Hispania, tertia Henrico Duci Saxonia. Qui Dux postmodum rebellans contra Imperatorem Frithericum avunculum suum, Ducatum amisit; sed filius ejus postea recuperavit....

MCLVII, ... Willelmus frater Henrici Regis moritur (a).

Rex Henricus cum exercitu maximo adiens Tolosam diu eam obsedit \*. \* An. 1159.

**D** Sed Rex Ludovicus cum suo exercitu superveniens, ut auxilium præberet Raimundo Comiti sancti Ægidii, cujus sororem Constantiam idem Comes habuit in uxorem, illum ab obsidione amovit....

MCLXXIII, orta est magna dissentio inter Henricum Regem Anglia & Henricum filium ejus & Ludovicum Regem Francia. Nam Rex Ludovicus, cujus filiam idem Henricus junior in uxorem duxerat, Comesque Flandrensis Philippus, & reliqui proceres regni Francorum, suggestione ac petitione ejusdem Henrici ( qui juvenili ductus levitate & quorundam malignantium adulatorio adquiescens consilio, pro patre, adhuc eo vivente, regnare volebat) contra Regem Henricum unanimiter insurrexerunt, ejusque terram transmarinam rapinis & incendiis devastantes, Rotomagum etiam diutiùs obsederunt. Eodem anno Comes S. Ægidii fecit homagium Regi Henrico de Comitatu Tolosano,

**E** salvâ fide Regis Francorum. Robertus etiam Comes Leicestria cum multitudine Flandrensium in Angliam eodem tempore applicans, a Comite Hugone *Bigod* recepti sunt... Willelmus etiam Rex Scotia, qui cum Henrico juniore contra Regem conspiraverat, eodem tempore Northumbriam depopulans, a Ranulfo de Granvilla & Roberto de *Stuteville*, qui contra eum exercitum duxerant, apud *Alnewic* captus est.... Episcopus similiter Dunhelmensis & Rogerus de *Moubrai*, Comes Willelmus de *Albemare*, Comes Cestria, Comes Glocestria, & alii quamplures nobilium, unanimiter conspiraverant contra Regem. Sed de his omnibus lætâ potitus victoriâ, castella & munitiones eorum funditè evertit, muros antiquos Leicestria dissipavit; Reginam insuper suam, quæ cum filiis suis in eum insurgere voluit, per multos annos inclusam tenuit.

(a) Anno 1164 Guillelmus Henrici Regis frater morti debitum solvit, ex Roberto de Monte.

E e ij

## EXTRAIT DE LA CHRONIQUE

### OU HISTOIRE MANUSCRITE DE NORMANDIE.

**L**A chronique Française de Normandie, dont nous avons donné un premier extrait au Tome XI p. 320 & suiv. n'est autre chose jusqu'à l'an 1106, que le Roman de Rou mis en prose par un Auteur du XIII<sup>e</sup> siècle, à l'exception de quelques chapitres que nous avons retranchés, parce qu'ils sont empruntés d'un autre Ouvrage qui a pour titre : Histoire d'aucuns Ducs de Normandie, histoire qui n'est qu'un tissu d'erreurs & de parachronismes, & que nous n'avons pas cru devoir imprimer.

Comme l'autorité de cette chronique dépend de celle que peut avoir le Roman de Rou, il est à propos de donner ici une notice de ce dernier & de son Auteur.

L'Auteur de ce Roman est Robert Wace, Chanoine de Bayeux au XII<sup>e</sup> siècle, dont le surnom est diversement exprimé dans nos Historiens anciens & modernes. A la tête des exemplaires Mss. & dans le corps de ses ouvrages, on le voit tantôt écrit Wace, Vaice, Vaife; tantôt Guace, Guafe, Garce; tantôt Wistace, Huistace, Huace, toutes corruptions du mot Eustache, qui est le véritable surnom auquel il faut s'en tenir. M. de la Ravière\* le croit Poitevin, sur ce qu'il fait un grand éloge de la bravoure de ce peuple, dans un de ses Romans (c'est celui de Brut); mais dans celui de Rou, que l'on prouve incontestablement lui appartenir, il déclare qu'il naquit en l'Isle de Gersai au diocèse de Coutances, d'où il fut transporté dès son enfance à Caen; que de-là il passa en France pour y faire ses études; qu'étant revenu ensuite à Caen, il y composa plusieurs Romans qui furent si goûtés, que pour récompense Henri II Roi d'Angleterre, dont il paroît avoir été Chapelain, le pourvut d'un Canonicat à Bayeux (a).

Du grand nombre de Romans que Wace dit avoir composés, les plus connus sont celui de Brut ou Brutus, & celui de Rou, mot corrompu de Rollon. Celui de Brut est imité d'un ouvrage latin de Geoffroi de Monmouth, Evêque de Saint Asaph, dont le principal Héros est le fameux Artus, ce Roi imaginaire de la Grande-Bretagne & l'idole des anciens Bretons. Celui de Rou peut être regardé comme la suite du premier, puisque dans l'un il parcourt le premier âge de la Monarchie Angloise, & dans l'autre il fait l'histoire du second âge de cette même Monarchie, en commençant aux Ducs de Normandie, dont les descendants conquièrent l'Angleterre.

Il n'y a aucun art poétique dans cette production. Elle est purement dans le genre historique, comme tous les Romans du XII<sup>e</sup> & XIII<sup>e</sup> siècles. L'Auteur, dit M. l'Abbé Massieu\*, entre de plein pied dans son sujet, suit pas à pas les évènements, & raconte au plus juste les choses, selon l'ordre qu'elles sont arrivées, sans connoître ni simplicité de dessein, ni unité

\* Poésies du Roi de Navarre T. I. p. 145.

\* Hist. de la Poésie Fran. p. 110.

(a) Toutes ces circonstances sont énoncées dans ces vers :

Se on demande qui sou dist,  
Qui ceste Estoire en Romans mist;  
Jou di & dirai qui jou sui,  
Wace de l'isle de Gersui,  
Qui est en mer vers Occident,  
Au fief de Normandie apent.  
En l'isle de Gersui sui nés,  
A Caem sui petits portés,  
Iloques sui à lettres mis,

Puis fui longes en France apris.  
Quant jou de France repairai,  
A Caem longes conversai,  
De Romans faire m'entremis,  
Moult en escries & moult en fis.  
Par Diu ajue & par le Roi,  
(Autre fors Diu servir n'en doi)  
Me fut donnée, Diex li rende,  
A Baiues une Provende:  
Del Roi Henri second vous di;  
Neveu Henri, pere Henri.

A d'action, ni ces dérangemens & ces transpositions de faits, qui dès l'entrée mettent le lecteur au milieu du sujet, & font un des plus puissans ressorts & des plus grands enchantemens de la poésie historique. Mais nous ne considérons ici ce Roman que comme monument historique, & sous ce rapport il n'est pas sans autorité. La conquête du Royaume d'Angleterre par Guillaume le Bâtard, en fait le morceau le plus considérable. L'Auteur entre dans un grand détail sur cette expédition; il en raconte plusieurs circonstances qui ne se rencontrent pas dans les autres Ecrivains, & dont M. Lancelot \* a montré la vérité dans l'explication curieuse qu'il a donnée d'une ancienne tapisserie qui se conserve à la Cathédrale de Bayeux.

\* Mém. de l'Acad. des Inscript. T. VIII. p. 602.

B Notre premier dessein étoit d'imprimer le Roman de Rou sur le Ms. du Roi n°. 6987, qui est d'une écriture du XIII<sup>e</sup> siècle à trois colonnes & en vers de huit syllabes. Mais ayant reconnu qu'il n'apprenoit rien de plus que la chronique de Normandie, dont cependant il est l'original, nous avons cru qu'il suffiroit d'en mettre au bas des pages les endroits les plus intéressans. Outre le Ms. de M. le Marquis d'Averne qui a servi au premier extrait de la chronique de Normandie, nous avons fait usage de celui du Roi coté 8305. 3. 3. A. qui dans la Bibliothèque de M. Colbert étoit numéroté 434.

C *Comment Guillaume le Bastart ordonna son Conseil à Ken.*

Après ces choses ainsi advenues, le Duc Guillaume loyaument ama Dieu, & moult servi à Dieu & aux sains de Paradis. Il ama & tint bien justice entre ses subjets, à merveilles deffendi les foibles de l'oppression des fors & des puissans; moult hayoit & pugniffoit larrons & malfaitteurs, & moult honoura & exausca les bons: & pour bref dire, moult seroit longue chose à racompter ses bonnes meurs & condicions. Le Duc Guillaume ordonna \* l'Abbaye de Caen, comme

\* R. fonda.

D Prieurs, Chevalliers, Barons & gens notables des bonnes villes de Northmandie, & avec ce y fist porter tous les corps saints & notables saintuaires du pais; & y fut porté notablement le corps de Monseigneur S. Romain & S. Ouen. Et quand tous furent assemblez, il fist loix & ordonnances; & entre les aultres en fist une telle, que du merquedi soleil couchant, jusques au lundi soleil levant paix seroit entre le peuple, telle que l'un ne mefferoit à l'autre, ne par fait ne par dit: & quiconques bateroit ou malferoit à autrui en ce temps, on lui osteroit le sien, & seroit excommunié & seroit contraint à paier dix livres (b) d'amende envers l'Evesque: & pour ce fut ordonné que ce temps seroit

\* Reg. en la mercy.

E ordonnance de ceste paix le Duc Guillaume fist faire ung Moustier où lieu où les corps sains reposèrent: & voullioient les aulcuns que l'on le appellest de Tous-sains pour les corps sains qui y estoient reposez, & les aultres disoient qu'il eust nom Sainte-paix, pour la paix qui au Concille avoit esté ordonnée. Et adont pour contenter \* chascun, le Duc ordonna que on le appelleroit Sainte-paix de Toussains. Après en icellui Moustier, où lieu où le corps saint Ouen de Rouen avoit reposé, fist le Duc faire une Chapelle qui fust & est encores appellée S. Ouen.

\* Reg. satisf. faire à

(a) Ce fist li Dus, que jou ne truis;  
C'autes sefist avant, ne puis:  
Ses Evesques fist assembler &c. R. de Rou.  
(b) Et de neuf livres en merchi  
Vers l'Evesque, sou establi.

Cou jura le Dus hautement,  
Et li Baron tot ensement,  
Ce jurerent que pais tenroient,  
Et ces trives bien garderoient. Ibid.

A

*Comment le Duc Guillaume ala en Angleterre veoir le Roi Edouart  
son cousin.*

Quant le Duc Guillaume ot ainsi son Concile tenu & ordonné, & hon-  
nouré ses gens & festoiez, si prinist chascun d'eulx congié si contens de Guil-  
laume que merveilles (a). Si ordonna que il iroit en Engleterre veoir comme  
le Roi Edouart son cousin se porteroit : & y ala & y fust reçu à grant joye & lui  
donna moult grans dons & honorables, tels que à son estat appartenoit. Quant le  
Duc y eut esté par aucun temps, si s'en retourna en Northmandie, & après  
ala en Bretagne ; car ses deux cousins Princes & Seigneurs de Bretagne  
\* Eudes. Yvon \* & Alain freres, faisoient guerre l'un à l'autre pour Dol & S. Malo  
que chascun d'eux vouloit avoir, & se étoient les deux freres en grosses ba-  
tailles combatus l'un à l'autre, où il eut grant occision. Et alors que le Duc  
Guillaume vint en Bretagne, avoient les deux freres prins journée pour com-  
battre l'un contre l'autre à tout leurs pouoirs & puissances : mais le Duc vint sur  
\* separa. le lieu & les desseura \*, tout ainsy comme le pasteur fait ses brebis : & mit ses  
deux cousins germains à acord. Car les Bretons se vouloient rebeller, & n'es-  
toient mie bien d'acord d'obeir, & se pourveoient de leur faire guerre, & quant  
ils sceurent qu'ils furent appaisés, ils se delaisserent de leur male emprinse \*.  
\* entrepriste. En ce temps essilla \* le Duc Guillaume par felon & mauvais conseil Rogier  
\* exila. de Toefny, Huon de Grentamefnil, Guillaume Giroie, & l'Abbé Rogier de S.  
An. 1063. Evroud qui s'en ala à Robert Guichart en Puille, qui à grant honneur & joie le  
reçut, & lui donna l'Eglise de S. Estienne \* sur la mer de Calabre, & là fist il  
\* Ste. Eu- une grant Abbaye & y assembla grant foison de Moines ; & les aultres que le Duc  
phemie. Guillaume avoit exilliés s'espandirent par Puille & par Calabre, & leur donna  
C ledit Robert en iceile terre moult belles & notables possessions. Cilz Robert  
Guichart fut nez en Northmandie, & estoit ung Chevalier de Hauteville à deux  
lieues de Coustances en Northmandie, & estoit Chevallier fort, preux, hardy  
\* troupe. & entreprenant. Si se parti de Northmandie & mena avec lui une route \* de  
josnes compaignons Northmans fors & hardis, & tant cheminerent qu'ils vind-  
rent en Puille & en Calabre, & par force de batailles & d'armes obtint &  
conquist lui & ses compaignons Northmans toutes les seigneuries du pays. Cilz  
Robert Guichart portoit en ses armes ung escu d'asur, & dans icelui escu une  
grant croix d'or semée de petites croisettes d'or. Il olt de sa premiere femme ung  
fils nommé Boemont, & de sa seconde femme nommée Sigdette (b) fille le  
Duc Landoul, ung fils nommé Rogier Bourse, & trois filles dont une fut ma-  
riée au fils \* de l'Empereur de Constantinoble. Cil Boemont fut à la conquête  
\* Constantin d'Anthioche, & après icelle en fut Prince & espousa Constance fille au premier  
Ducas. Philippe Roi de France, de laquelle il eut ung filz nommé Boemond comme son  
pere, lequel second Boemond après le trespas de son pere fut Prince d'An-  
tioche. . . .

*Comment le Roi Edouart ordonna son hoir le Duc Guillaume le Bastard.*

Moult vesqui bien & selon Dieu Edouart le Roi d'Angleterre, & tant que  
vielleffe l'affoiblia. Si regarda qui il pourroit laisser pour son regne maintenir :  
car il n'avoit nul enfant de son corps. Puis considéra que le Duc Guillaume l'avoit  
longuement nourry & gardé, & si estoit son cousin, & plus l'amoit que homme  
qui vesquist : & si estoit sage & puissant pour bien gouverner, & de bonne vie. Si  
l'ordonna son hoir du Royaume après sa mort, & plusieurs fois le dit à ses  
Barons : & pour ce envoya au Duc une chartre scellée de son grand seel. Or  
avoit-il en Angleterre ung tres noble homme nommé Herault, qui estoit Seneschal  
E

(a) Willaume fut de grant bonté,  
Moult l'ont estrangne gent amé ;  
Moult fut gentius, moult fu cortois ;  
Et moult l'ama Ewars li Rois :  
Moult ot entr'aus deux grant amor,  
Et l'uns tenoit l'autre à signor.  
Por sa contenance savoir,  
Ala li Dus Ewart véoir ;  
En Engleterre trespassa,  
Et Ewars forment l'onera :  
Moult li dona kiens & oisiaus ;

Autres avoies & boins & biaux,  
Et quanque il trover pooit,  
Qui à haut homme convenoit.  
Li Dus gaires n'i demoura,  
En Normandie repaire,  
Vers les Bretons avoit afaire,  
Qui li estoient à contraire. R. de Rou.  
(b) La seconde femme de Robert Guiscard,  
nommée Sikelgaite, étoit fille de Waimare IV.  
Prince de Salerne.

**A** de la terre. Cestui Herault fut frere de la Roine femme Edouart, & fils Govine dont il est devant parlé. Cestui Herault, quant son pere fut mort, requist au Roi Edouart qu'il lui donnaist congié d'aler en Northmandie devers le Duc Guillaume, pour querre son frere & son cousin que son pere Govine avoit baillés en ostages de tenir paix au Roi. Si tiennent aucuns que le Roi Edouart le escondit de l'allée, pour ce qu'il sçavoit bien que le Duc Guillaume le héoit : & les aultres tiennent que le Duc fut acertainé que le Roi Edouart l'avoit esleu à Roi après sa mort (a).  
**T**outesvoies à congié ou sans congié, Herault ordonna son voyage, & print deux nef, & se mit en mer à Boubham\* : & si comme ils singioient par la mer, ils apperçurent ung battel pêcheur, si firent signe aux pescheurs qu'ilz veinssent à eulx. L'un des pescheurs cognut bien Herault, pour ce qu'il l'avoit autrefois veu en Engleterre : & quant il fut departi des nef (b), si s'en vint arriver à terre à Abbeville, & incontinant alla devers Guion Conte de Pontieu qui là estoit, auquel il dist que s'il lui vouloit donner vingt livres, il lui feroit avoir ung prisonnier qui lui en rendroit mil\*. Guion lui ottroya sa demande, & après se mist en mer, & finalement il print Herault & ses nef, & admena tout à Abbeville. Quant Herault se vit ainsi prins, si fist tant qu'il fist sçavoir prouement\* au Duc Guillaume comme Edouart Roi d'Engleterre l'envoyoit en message devers lui, pour le fait du royaume. Et quant le Duc Guillaume le sceut, si fist tant devers Guion d'Abbeville, qu'il lui rendy Herault. Et pour ce avec plusieurs aultres choses le Duc Guillaume donna à Guion Conte de Pontieu ung bel manoir, qu'il avoit sur la riviere d'Yanne. \* Moul  
**f**ist Guillaume grant honneur à Herault, & fist tornoyer & joster devant lui, & trois ou quatre fois le mena en bataille avec lui contre les Bretons. Et  
**C** finalement tant parlerent ensemble, que Herault promist au Duc Guillaume à lui bailler la possession de son royaume d'Engleterre comme à Roy, après la mort Edouard son Seigneur. Et le Duc Guillaume promist à Herault lui donner par mariage une fille qu'il avoit, nommée Alle.

\* R. de Rou  
Bofahan.

\* Ib. cent.

\* Reg. secre-  
tement.

\* d' Eaune au  
pays de Caux.

*Le serment que Herault fist à Guillaume (c).*

Après cet accord ainsi fait entre le Duc Guillaume de Normandie & Herault Seneschal d'Engleterre, le Duc fist assembler à Bayeux plusieurs des Prelats & Barons du pais & fist apporter plusieurs saintuaires & corps sains, & tous les fist mettre en une huche noblement couverte d'un riche drap d'or, tellement que Herault ne aultre ne les pavoit veoir, & sur le drap d'or fist mettre ung messel, & en la présence de Herault & des Prelats & Barons  
**D** qui là estoient, recita comme Herault devoit avoir à femme la fille du Duc Alle devant nommée, & que après la mort Edouart Roy d'Engleterre Herault devoit rendre le royaume au Duc Guillaume. Et quant le Duc ot recordées ces parolles, Herault mist la main dextre dessus les Evangiles & messel & sur les reliques, & jura sur ce qui soubz sa main estoit, qu'il tiendroit & accompliroit tout ce que le Duc avoit recordé, sans aler encontre. Après le serment fait, le Duc Guillaume fist oster le drap de dessus la huche & fist ouvrir & monstrier à Herault les saintuaires & reliques sur quoi il avoit juré : & quant Herault les vit, il commença fort à fremir. Et toutesvoies le Duc l'asseura, & lui dist qu'il pensast de bien tenir son convenant, & lui donna de beaux dons, & puis le convoya jusques à la mer. Et Herault passa sans destourbier en Engleterre, & se loua du Duc au Roi & aux aultres Seigneurs.

*Comment le Roi Edouart d' Engleterre mourut.*

Peu de temps après advint que Edouart Roy d'Engleterre fut feru de ma-

(a) *Au Roi Ewart emprit congié ;  
Et Ewart bien li devesa,  
Et defendi & conjura,  
K'en Normandie ne passast,  
N'au Duc Willaume ne parlast ;  
Toft i porroit estre engignés,  
Car li Dus estoit moult voisiés :  
S'il voloit avoir les ostages,  
Si envoyast autres messages.  
Ensi l'ai-jou trové escrit,  
Et un autres livres me dist,  
Que li Rois li roya aler,*

*Por le Roiaume assureer  
Au Duc Willaume son cousin,  
Que il l'eust après sa fin.  
N'en sai mie voire ocoison,  
Mais l'un & l'autre escrit trovons.* R. de Rou.

(b) *Reg. & quant le pêcheur olt prins congié de Herault.*

(c) *Reg. Comme le Duc Guillaume fist jurer à Herault sur plusieurs reliques, que après le trespas de Edouart il lui bailleroit la possession du Royaume d'Engleterre.*



\* R. qui parleroit.

\* Beaufrere, Sororius.

ladie dont il mourut. Si assembla Herault des Prelats & Barons du païs & A des plus grans (car pou en y avoit qui ofassent defobair à son commandement) & leur dist comme le Roy n'avoit point d'hoir, & qu'il estoit bon qu'il ordonnast de son royaume, & qu'ilz alassent devers lui sçavoir sa volenté: à laquelle chose tous s'accorderent. Si ordonna Herault ung pourparler\*, auquel il avoit dist sa volenté pour la dire au Roi. Et quand ils vindrent devant le Roy, il estoit moult foible & fort pressé de maladie; si dist icelui: » Sire, nous qui ici sommes & tous ceulx de vostre païs sommes moult cou- » rouciez de vostre mal & de vostre peine, & à bonne cause: car vous nous » avez gouvernez en justice & en paix, & tellement que nul ne s'en peut » plaindre ne douloir. Et Sire, nous sommes tous mortels, ne il n'est nul qui » la mort puisse fuir. Vous estes de grant aâge & moult pressé de maladie: » vous n'avez nul hoir de vostre corps qui après vous puist regner. Vous avez B » en vostre vie pourveu à la nécessité de vostre peuple & de vostre païs; pour- » veiez que après vostre mort, se Dieu vous prent, ils aient Seigneur qui les » tiengne en paix & en justice, & que ils le aient agréable & lui eulx: car » sans ce ne peut paix demorer ne estre en vostre païs. Veez-ci des gens de » vostre royaume des plus suffisans, & qui mieulx vous ont amé, & aussi vous » les amez moult, & pour la descharge de vostre conscience & pour le profit & » seureté de vostre peuple, ils ont regardé que vous ne leur pouez après vous » laisser Seigneur, qui mieulx ne tant les aime, ne qui si bien les gouverne, » ne aussi qu'ils aient tant agréable comme Herault vostre ferourge\* qui cy est: » & vous supplions que vous lui delaissez & donnez vostre royaume; & par » vostre accord en soit fait Roy après vostre deceps». Et quant il ot ce dit & parlé moult longuement, tous les Anglois qui presens estoient commencerent C à crier, à haulte voix: *il dist bien, soit Roy Herault, soit Roy Herault*; car ainsi avoit ordonné Herault le cry, quant l'emparlier auroit s'oraïson finée, & si estoient tous ses amis ou de son lignage. Et quant tout fut appaisé, Edouart le Roy d'Engleterre qui touchié estoit, commanda qu'on le levast & qu'il fust assis en son lit; & quand il fut assis, il dist tout haut: « Seigneurs, je vous » mercie du bien que dittes de moi, & aussi moult fort me loe de vous. Vous » me parlez de faire Roy après mon trepassement Herault, & sçavez comme » pieça y ay pourveu pour vostre bien à mon advis, & comme j'ay » donné & laissé mon royaume à Guillaume le Duc de Northmandie, & » en a foi & serment de moy & de plusieurs de vous, & d'autres des plus grans » de mon royaume: si vous doit souffire. Et se je le donnoye à Herault ou » à aultre, je doute qu'il ne le peut pas bien tenir en paix». « Par ma foy, D » dist Herault, donnez-moy votre royaume & je le garderay bien & deffendray » contre tout homme». « Adont, dist le Roy, Herault, tu l'auras: mais je » ne congnu oncques le Duc Guillaume & ses Northmans, se tu n'en meurs». Et puis pource qu'ils le pressoient trop, se tourna en son lit, & dist: » Facent » Anglois ou Duc ou Roy Herault ou aultre, je l'ottroye» (a). Ne demoura mie longuement après ce, que le Roy Edouart fina ses jours. Moult noblement & solempnellement fust mis en sepulture en l'Abbaye de Vestmonstier qu'il avoit faite & reparer & reédifier, où là en est encores à présent noble mémoire & grant recommandation.

### *Comme Herault se fist couronner Roi du Royaume d'Engleterre.*

Quant Le Roy Edouart d'Engleterre fust mort, Herault se fist couronner à E Roy, & print les hommages & la possession du Royaume sans en faire riens sçavoir au Duc Guillaume. Si advint que icellui Duc estoit au parc de Rouvray lez Rouen & tenoit ung arcq qu'il affaïoit pout aller berffer\* en la forest. Et lors vint à lui ung varlet qui venoit d'Engleterre tout droit; lequel le trait à part, & lui dist que le Roy Edouart estoit mort, & comme Herault estoit enoint & couronné Roi. Quant le Duc ot oy le varlet, si fust tout pensif, & bailla

\* chasser.

(a) Ce discours n'est point dans le Roman de Rou, on y lit seulement:  
*Le Roi Ewart estut morir,  
 Moult li fust bel, se il peust,  
 Que Willaume son regne eust;  
 Mais trop est loing & trop demeure,*

*Ne il ne puet eslongier l'eure,  
 Quant Willaume ne pot avoir,  
 Herout a fait de son regne oir;  
 Car Roi à regne avoir estuet,  
 Regnes sans oir estre ne puet.*

l'arcq

**A** l'arcq à ung de ses gens, & tantôt passa Seine, & ala en son hostel à Rouen, qui estoit dessus la riviere & entra en la salle, & se mit à aler & venir; & estant apuié sur un banc estraindoit ses dens & puis s'asseoit & incontinent se levoit, ne en nulle place ne pouvoit arrester: & si ne lui osoient ses gens riens dire. A ceste heure arriva vers lui ung sien Seneschal \* qui estoit bien privé de lui, qui entra dans la salle, auquel chascun demandoit quelle chose le Duc avoit. « *Ja bientoft le sçarez* », dit le Seneschal. Lors passa oultre, & dist au Duc: « Sire, pourquoi cellez-vous vos nouvelles? Vous n'y gaigniez riens: » il est commun parmi la ville que Edouart Roy d'Engleterre est mort & que » Herault est parjuré vers vous, & s'est fait couronner Roy ». « Il est vérité, » dit le Duc: si me poise de la mort d'Edouart & de Herault qui me fait » tort ». Lors lui dist un moult vaillant Chevalier nommé Guillaume le filz

**B** Osber: « Sire, nul ne se doit courroucier de chose qui peut estre amandée. » Vous amenderez bien le tort que Herault vous fait, se à vous ne tient; » & le destruirez, s'il vous plaist. Vous avez droit, vous avez bonnes gens, » il ne vous faut que bon cuer: emprenez hardiment. Chose bien emprins est » demieachevée ». Et ainsi Guillaume le filz Osber appaisa le Duc en son cou- » rage \*. Quant le Duc fut appaisié, il manda ses Conseillés qu'il avoit à Rouen, » & par leur conseil envoya messages notables en Engleterre devers Herault, » lui sommer qu'il tenist son serment, & lui feist raison. Mais Herault leur res- » pondi orgueilleusement que il n'estoit de riens tenu à Guillaume, & ne le » doubtoit de riens. La responce oye, Guillaume l'envoya deffier par delibera- » tion de son conseil: & quant Herault ot esté deffié, se il avoit orgueilleu- » sement respondu, encores le fist il pis, & dist que ja la fille du Duc il ne prendroit,

**C** ne lui ne sa puissance il ne doubtoit. Lors assembla le Duc Guillaume de ses especiaux amis, c'est assavoir, Odon Evêque de Bayeux & Robert le Comte de Mortaing qui estoient ses freres de par sa mere, Robert le Comte d'Eu, Rogier du Montgomery, Guillaume le filz Osber sire de Breteuil, Gaultier Guiffart Conte de Longueville & Rogier des Vieilles sire de Bellemont. Lors leur dist & compta comment Herault lui avoit menti sa foy & lui vouloit tollir Engleterre. Si leur demanda conseil; & ils respondirent tous à ung acord: « Sire, la » chose ne fait pas à laisser en celui estat: vous le pourchasserez, se Dieu plaist, » & quant est de nous, il n'y a nul qui ne vous serve & aide de corps & de » biens, ne ja pour terre vendre & engagier ne vous lairons: & en ce fait avez » besoing de l'ayde & du conseil de vos amis; si les faites tous assembler, & » leur remonstrez vostre fait, & les requerez de ce qui vous est nécessaire, &

**D** » besoigniez par leur conseil; car raison est que qui paie l'escot, qu'il soit à » l'asseoir ». Lors fist le Duc assembler gens de tous les estats de Northmandie, & leur monstra comme Herault s'estoit parjuré, & lui avoit tolu & vouloit oster son droit: & leur pria que ils le voulussent conseilier & aidier: & ils dirent que ils y aroient advis, & se trairent à part. A ce conseil y ot plusieurs opinions, & disoient les ungs que l'en lui aidast de navires & de vivres: les autres disoient qu'ils passeroient la mer avec lui: aucuns disoient qu'ilz n'avoient pouoir de lui aidier, pour ce qu'ilz devoient assez, & n'avoient riens. Et s'assembloient partout illec en troupeaulx ci x, ci xx, ci xxx; & faisoient grans estrifs \* entre eulx & sans ordonnance. Si prist lors le filz Osber la parole, & dist: « Seigneurs, » pourquoy estrivez vous ainsi. Il est vostre Seigneur & a besoing de vous: & s'il » peut venir à son entente, vous en pourrez mieux valoir: vous vous deussiez » offrir à lui, & non pas attendre qu'il vous requist, puisque vous sçavez son » affaire. Se vous lui faillez & il vient à son entente, il lui en souviendra; » monstrez que vous l'amez, & faites liement ce que vous ferez ». Lors distrent les aucuns: « Il est vray qu'il est nostre seigneur, & se nous lui paions ses » rentes, il doit souffire: nous ne le devons pas aler servir oultremer. Nous » sommes moult grevez pour ses guerres. Se il enchiet de son entreprise, nous » en povons estre destruis », & moult d'autres choses disoient aucuns. Finalement furent d'acord que le filz Osber lui feist responce pour eulx; car il sçavoit bien leur estat & leur pouoir: « Se vous ne voulez faire, dist-il, ce que je diray, » si ne m'en chargez pas ». « Oy, distrent ilz, nous le tendrons & accomplirons, » car vous sçavez nostre pouoir ». Lors retournerent devers le Duc Guillaume, & le filz Osber parla & dist: « Sire, je ne cuide pas que en tout le monde si

\* Reg. Chevalier.

\* Reg. de son ire.

\* debats.

\* Reg. tra- » soient telles gens comme ceulx yci : vous sçavez les peines & les nuissances \* A  
vaulx. » qu'ilz ont eu & porté pour vostre droit garder , & les services qu'ilz vous ont  
» fais. Et se ilz ont bien fait leur debvoir , encores veullent ils plus faire , & deçà  
» mer & delà , ils vous veullent de tous poins servir. Qui a tenu en vostre service  
» x chevalliers , il vous en fera xx & au dessus & au dessous. Allez devant , ilz  
» vous suivront , & ne les esparniez de riens : & quant est de moy , je vous ser-  
\* Reg. qua- » viray de LX \* nefz chargiés de bons combattans ». Quant les Prelats & les Ba-  
rante. rons & les aultres qui là estoient , lesquelz l'avoient chargié de faire la responce  
& de eulx excuser , l'oyrent , si furent tous esbahis : & commencerent plusieurs à  
crier : « Nennil , nennil , ainsi n'ira pas. Quant il aura à faire en son pays , nous  
» lui ferons les services que nous lui devons : nous ne le devons pas servir à con-  
» querre aultrui terre , ne aller outre mer pour lui. Nous ne vous avions pas  
» chargié de telle responce ». Les aultres commencerent à dire : « Cestui dist voir ; B  
» se nous alions avecques lui , il seroit tenu à héritage (a) ». Et se rassemblerent  
par tropeaulx en faisant grans noises.

*Comme le Duc Guillaumè le Bastart fist son assemblée pour aller  
en Angleterre.*

Quant le Duc Guillaume oy ce , si fut moult courroucié , & pensa qu'il feroit ;  
si se tray en une chambre à part , & appella de ceulx en qui plus il se fioit. Et puis  
par leur conseil fist venir devant lui ses Barons , chascun à part soy , & leur de-  
manda se ilz lui vouloient faire aide , & que ce n'estoit pas son entente que il  
leur feist préjudice , ne que ores ne ou temps advenir , lui ne les siens le tenissent  
fors à courtoisie , & telles lettres comme ils en voudroient deviser , il leur en  
feroit. Et ainsy la plus grant partie de ses gens lui accorderent , les ungs plus , C  
les aultres moins , & tout fist mettre en escript. L'Evesque Odon son frere lui  
acorda XL nefz furnies , l'Evesque du Mans xxx , & ainsy chascun en droit soy.  
Après ce fait , il requist Bretons , Manceaulx , Angevins , ceulx de Pontieu &  
\* Reg. voul- de Boulongne , & à chascun promist terre , qui la vost \* demander en Engleterre ,  
droit. se il la conquerroit. D'autre part manda soldoiers de toutes parts , où il en cuida  
avoir ; puis ala à S. Germer en Beauvoisin devers le Roy de France qui là estoit ;  
& lui remonstra le tort que Herault lui faisoit , en lui requerant son aide : & le  
Roy lui dist que grant folie estoit de si grant fait entreprendre. Et lors le Duc lui  
dist : « Sire , vous estes mon seigneur , se il vous plaist à moi aidier , & Dieu me  
» donne avoir mon droit , je tendray Engleterre de vous & vous en feray hom-  
» mage ». Lors parla le Roy à ses gens , & ilz lui distrent que il ne souffrist nul-  
lement que le Duc Guillaume passast la mer : car il sçavoit bien combien il estoit D  
fort , & comme il obeissoit à lui ; & que se il avoit la puissance d'Engleterre  
avec celle qu'il a , encores obeiroit-il moins : « Ce qu'il vous requiert est à son  
» profit & à vostre dommage. Se vostre pays lui aide , il en sera grevé ; s'il faut  
» à son entente , vous aurez tout perdu & aurez les Anglois à ennemis à tousjours  
» mais ». Et quant le Roy les olt oys , si escondit du tout le Duc de sa requeste.  
Quant le Duc ot oy le Roy , il fut moult airé , & print congié en disant : « Se  
» je vieng à mon entente , j'en seray tenu à ceulx qui me y auront aidie : & se  
» je y faulz , je ne puis perdre que ma teste , & mes enfans se deffenderont de leurs  
» ennemis , se Dieu plaist ». Lors se parti le Duc Guillaume de Philippe Roy de  
France qui fu le premier de ce nom , puis s'en alla le Duc devers le Conte de  
Flandres , duquel Guillaume avoit la suer espousée , & lui requist son aide : & E  
le Conte lui dist qu'il voudroit bien sçavoir quel porcion il auroit en Engle-  
terre , se Guillaume le conquerroit : & Guillaume lors lui respondit qu'il lui en-  
voiroit par escript , & à tant se parti de lui. Lors print Guillaume une grant  
peel de parchemin , & si la fist ploier comme une lettre close sans avoir riens  
escript dedans , & au dehors fist escrire : *Beau frere , d'Engleterre aurez ce qu'es-*  
*cript dedans trouverez*. Lors ouvry le Conte les lettres , si n'y trouva riens escript  
& les monstra au messagier qui les lui avoit apportées & présentées : & le mes-  
sagier lui dist : « Sire , le Duc a vostre suer espousée , ses enfans sont vos  
» nepveux. Il leur veult conquerre honneur ; vous ne deussiez pas demander

(a) *Moult oiffés court estourmir ,  
Noise lever , Barons frémir :  
Le service qui est doublés ,*

*Doutent que soit en sief tornés ,  
Et en coustumes soit tenus ,  
Et par coustume recheus. R. de Rou.*

A » louer de conquerre ce qui eust esté vostre ». Si fut le Conte tout pensif & le messagier s'en parti à tant. Et après assembla le Duc son conseil, & envoya messages notables & bons clerks \* devers le Pape pour monstrier son droit, & comment Heraut s'estoit parjuré : pourquoy requeroit licence de conquerre son droit en soy soubzmettant, se Dieu lui donnoit grace de y parvenir, de tenir le royaume d'Engleterre de Dieu & du Saint Pere comme son Vicaire, & non d'autre. Le Saint Pere & les Cardinaulx examinerent la cause de Guillaume, & par déliberacion le Pape envoya au Duc Guillaume un gongfanon de l'Eglise, & un anel où il avoit une pierre moult riche, & dessous cette pierre avoit un des chevelx de Monseigneur S. Pierre enclos dedens l'anel.

\* Reg. Chevaliers.

*Cy parle d'une estoille commette qui apparut où Ciel.*

B L'année devant que le Duc Guillaume conquist Engleterre, il apparut où ciel une estoille, qui avoit trois longues queues qui s'enclinoient vers midy. Et fut lors declairié par les Clerks que telles estoilles se monstroient quant un royaume devoit avoir nouvel Roy, & dirent selon la science, que elle estoit nommée commette.

An. 1065.

*Comme toutes manieres de gens s'offrirent au Duc Guillaume le Bastart pour aller avec lui en Angleterre conquerre le pays.*

Quant le Duc Guillaume ot oy l'ordonnance du S. Pere, & receu le gongfanon & l'anel, si eut grant joye, & non sans cause, & appareilla ses garnisons & son navire sur les ports : & quant ses gens virent son ordonnance, ilz s'en vindrent offrir à lui servir, & lui offroit la mere son enfant, & chascun ce de quoi il pouvoit finer. Quant le Duc Guillaume ot tout son navire apresté, si le fit tout mener en la riviere de Somme. Somme est une riviere qui depart Pontif \* de Vimeu ; & dure Vimeu depuis Somme jusques à Eu ; & Eu depart Vimeu & Northmandie. Là se assemblerent les bons amis au Duc Guillaume, & y fut le fires de Thouars, Alain seigneur de Bretagne, le filz Bertran, le sire de Dignan, Raoul de Gael, & le sire de Bertheliant. D'autre pays y en vint il assez sans semondre & sans mander plusieurs : dont les ungs demandoient gages & souldées, les autres demandoient le passage, & que le Duc leur donnât ce qu'ilz pourroient conquerre & gagner ; & les autres demandoient les ungs villes, les autres chasteaulx ; les autres une dame par mariage : & à chascun il acordoit sa demande, & faisoit plaisir à son pouoir. A S. Wallery sejourna le Duc Guillaume & ses gens longuement, car vent si leur estoit contraire ; & pouvoient estre (a), si comme aucunes escriptures temoignent, VIII cent quatre vingt & XVI grans nefs (b) à grans voiles, sans les autres menus vaisseaulx qui estoient de costé.

\* Ponthieu

*Comment le corps S. Walleri fut porté hors de l'Eglise.*

Le Duc Guillaume estoit en très grant meschief \* pour ce que vent ne pouvoit venir. Si ot illec un saint homme qui le oyt de ce complaindre : si lui dist : « Sire, requerez S. Wallery de bon cuer, & il ne vous fauldra point ». Et incontinent le Duc fist apporter le corps S. Wallery hors de l'Eglise & mettre à la veue de toutes ses gens sur un drap d'or, & lui fist priere & offrande, & commanda que chascun lui offrît par devocion ; & tantost le corps saint fut couvert d'argent, & la nuit ensuivant le vent se tourna, & olrent temps à souhait (c). Au

\* Reg. moult couroucé.

(a) Et montoit son navire à, &c.

(b) Ne vos voel mie mettre en letre  
 Ne jou ne m'en voel entremetre,  
 Quels Barons & quels Chevaliers ;  
 Quels Vavassors, quans saudoiers  
 Li Dus ot en sa compaignie,  
 Quant il ot preste sa navie ;  
 Mais çou oi dire à mon pere,  
 Bien m'en sovient, mais vallés ere,  
 Que sept-cens nés quatre mains furent ;  
 Quant de S. Waleri s'esmeurent,  
 Que nés, que batiaus, que escois,  
 A porter armes & harnois.  
 Et jou ai en escrit trové,  
 (Ne sai dire s'est vérité)  
 Que il i ot trois mille nés,  
 Qui porterent voiles & trés.  
 A tantes nés puet-on savoir

Que moult i puet grant gent avoir. R. de R.  
 (c) Après cel jor assés briement  
 Orent boin ore & boin vent.  
 Une lanterne fist li Dus  
 Mettre en la nef el mat dessus,  
 Que les autres nés le veissent,  
 Et après li lor cours tenissent.  
 Une Wirevite (girouette) dorée  
 Ot de keuvre au somet levée ;  
 Sur le chief de la nef devant,  
 Que maronier apelent brant,  
 Et de keuvre fait un enfant,  
 Saïete & arc rendu portant :  
 Vers Engleterre ot son viaire,  
 Et là faisoit samblant de traire ;  
 Et quel pars que la nés courroit,  
 Samblant de traire avant faisoit. R. de Rou.



matin se partirent de Somme & arriverent au port de Hastings en Engleterre ; A & fist le Duc Guillaume approchier & joindre à terre de la marée toutes ses nefes & atachier les unes aux aultres. Et quant la marée fut retraite & la navire demourée à sec sur la greve , lors descendirent premiers les archiers, lesquels estoient court vestus & tondus par dessus les oreilles. Après yssirent les gens d'armes tous armez & tous prests à combattre , & se mistrent en batailles sur la rive de la mer. Après mist-l'en hors fommages, chevaux , vivres & toutes choses communes : puis yssirent charpentiers , machons & ouvriers de bras , qui mistrent hors trois chasteaulx de bois que le Duc avoit fait cherpenter & ordonner tous prests pour affeoir. Et après yssi le Duc ; & si comme il mist pied à terre , le pié lui failly , & couvint que il mesist ses deux mains à terre , dont aucuns distrent que c'estoit mauvais signe , & il dist tout hault : « Sachiez que c'est la faisine de ceste terre » que Dieu m'a fait prendre à deux mains , & que à l'ayde de Dieu & de vous , B » mes amis , je la conquerray , & qui la me contretendra ; par la resplendeur » Dieu il y aura bataille ». Et adonc l'un de ses chevalliers ala à la couverture d'une maison couverte de feurre , & en print une poingnie qu'il tendit au Duc , disant : « Sire , je vous baille la faisine de ce royaume , & vous promets que » ançois qu'il soit ung an , je vous en verray seigneur , ou je ferai mort ». Le Duc moult l'en mercia , & puis commanda le diner à aprester. Dont veissiez feux alumer , cuisine faire & varlets par villes & hameaulx fuir & pourchasser ce que bon leur estoit. Le Duc fist disner avec lui de ses Barons plusieurs , si lui va souvenir que à S. Wallery avoit ung Clerc qui se faisoit devineur ; qui lui avoit dit que seurement il passeroit la mer & ne se combatteroit point , & que Herault lui donroit & offerroit tant , que il lui lairoit le royaume , & que il le tendroit du Duc. Si demanda le Duc où le Clerc estoit ; & l'en lui dist que la C nefes où il estoit & une aultre estoient peries , & plus n'en avoit perdu le Duc en son voyage. « Par foy , dit le Duc , il n'est pas sage qui mieulx pense d'aultrui » proffit , que du sien : toutesvoies suis je passé , Dieu fait ce qui fera du surplus.

*Comment le Duc Guillaume fist effronder ses vaisseaux & navires.*

Après ce que le Duc ot disné , si assembla tous ses conseils , & ordonna que tous les vaisseaulx fussent pertuisez & effondrez , affin que nul ne s'en peust fuir , ne retourner en Northmandie. Ce fait , il fist adviser trois places où il fist affeoir les trois chasteaulx de bois qu'il avoit fait amener , & les fist garnir de vivres , & fossoyer tout autour & mettre à defense , & puis y mist des gens pour les defendre & garder , affin que lui & ses gens , en cas de nécessité , se y peussent D retraire.

*Comment Herault occist Tosty son frere , & sceut que Northmans estoient descendus en Angleterre.*

An. 1066. Au temps de lors advint que Herault estant outre la riviere du Hombre avoit tout nouvellement mis à mort un sien frere nommé Tosty. . . . Si comme Herault estoit retourné de celle bataille & faisoit bonne chiere , ung sien chevallier qui avoit veu & advisé toute l'ordonnance des Northmans , vint à lui & lui dist : » Sire , Northmans sont arrivez à Hastings en vostre pays , & sont à terre , & » ont fermé trois sieges de trois chasteaulx de bois & fossoyez & garnis de vivres , » & destruisent & gastent vostre pays ». Adonc dist Herault qu'il lui pesoit qu'il n'avoit esté à l'arriver , & que moult leur eust porté dommage : & demanda au E chevallier quels gens ils povoient bien estre : & il lui dist que il y avoit nombre par compte de viii cent quatre-vingt grans voilles , sans les petis dont il y avoit grant foison. Lors ordonna Herault lettres & messages , & partout Engleterre fist crier que tous sans nul sejour venissent à lui à Londres ; & là il ala au plustost qu'il peut. Ou pays ot ung Baron qui moult amoit le Duc Guillaume , lequel lui fist sçavoir que Herault seroit prest \* dedens quatre jours de cent mil hommes , & qu'il s'en retournaist en Northmandie, si seroit que sage. Et le Duc Guillaume lui manda que s'il n'avoit que x mil combattans , & que Herault en eust lx mil , si se combatteroit-il à lui. Quant le Duc Guillaume ot reposé & rafreschi ses gens & ses chevaux , & sceut que Herault assembloit ses gens à Londres , si ordonna ung Moyne de Fescamp , Damp - Hue Margot estoit surnommé , &

\* Reg. fort.



A estoit moult bon Clerc & en qui moult se fioit, & lui dist sa volenté, puis l'envoia à Herault en message à Londres où il estoit.

*Du message Guillaume (a).*

Margot le Moyne vint à Londres, & trouva Herault qui là assembloit son ost, & lui dist devant tous : « Sire, je suis message de Guillaume le Duc de Northmandie, qui m'envoie devers vous, & vous fait sçavoir que vous aiez mémoire du serment que vous lui feistes en Northmandie publiquement, & sur tant de bons saintuaires : & se vous estes alé contre icellui, corrigez vous, & lui rendez ce en quoy vos ancesseurs n'eurent oncques droit. Laissez lui le royaume d'Engleterre que le Roy Edouart en sa santé & bonne cognoissance lui donna, dont vous propre lui faistes le message. Ne destruisiez pas chrestienté. Moult en morront, se vous combattez, qui ne l'ont pas deservi. Se faire ne le voulez, il vous mande de par moy qu'il le pense à conquerre, à l'aide de Dieu & du bon droit qu'il y a ». Quant Herault oyt ce & ainsi parler Damp Hue Margot, si commença à rougir, & lui volt courre sus : mais ung sien frere nommé Guert le retint, & dist au Moyne qu'il se partist : & incontinent s'en retourna sans aultre responce, & vint au Duc Guillaume, & lui compta ce qu'il avoit trouvé.

*Du message Herault.*

Quant le Moyne se fut parti de Londres, Herault ordonna un message qui parloit en François; si lui dist : « Tu iras à Guillaume & lui diras qu'il ne me sieuve plus du serment que je lui ay fait; car se aucun lui en fis, ce fust par paour. Il me tenoit en son pays & en sa mercy, & m'eust retenu prisonnier, se je n'eusse obey à sa volenté. Serment par contrainte ne fait à tenir. Retourne-s'en en son pays, & je lui donray du mien, & lui feray refaire ses nefes; & se ce il ne veult faire, dis lui que samedy me combatteray à lui, se il me ose attendre ». Le message vint à Guillaume, & lui dist ce que Herault lui avoit chargé : & Guillaume répondi : « Des offres que Herault me fait, je l'en mercie, & ainsi lui diras : mais je ne suis pas venu en ce pays avec la compagnie que j'ai admenée pour conquerre les Estrelins seulement : mais y suis venu pour tout avoir. Il scet bien qu'il me jura & que Edouart me le donna, & comme le nepveu & le filz de Govine \* il m'en bailla en hostage. Je conquerray mon droit, & samedy, se je n'ay exoine, je l'attendray, & lui monstrey telle enseigne qu'il me saura bien où trouver ». Lors fist le Duc Guillaume donner au message ung courssier, une robe & xl florins, & à tant se partit. Quant le message vint à Herault, si lui monstra tout ce que Guillaume lui ot donné, & lui dist sa responce. Si se repentit Herault de ce que si laide-ment avoit donné congié à Hue Margot le Moyne. Entretant que messages aloient & venoient, Anglois se assembloient, Princes, Barons & tous Nobles, ceulx des chasteaulx, des citez, des ports, des villes & des bourgs, Contes, Barons & Vavasseurs. Et quant ilz furent assemblez, ilz se partirent de Londres... Lors Guert le frere de Herault se mist à raison & lui dist : « Beau frere, je consaille que vous demourez à Londres, & que moy qui n'ay foy ne serement à Guillaume, me combateray à lui; car se vous vous parjurez, je suis certain qu'il vous en mesvenra. Se je suis ou prins, ou mort, vous vous pourrez bien recouvrer. Faites gaster & destruire le pays, que Northmans ne truissent de quoi vivre. Comment que ce soit, vous pourrez bien acorder \* à Guillaume ». « Par foy, dit Herault, je ne destruiray pas le pays que j'ay à garder, & si me combateray avec mes hommes ». Lors chevaucherent Anglois jusques à ung lieu où Herault les fist arrester, & dist que illec il attendroit les Northmans, & fist faire fossez entour son ost, & n'y laissa que trois entrées, & est le lieu de présent appellé l'Abbaye de la Bataille. Là fist-il drecier son estandart, mettre ses banieres & ordonner ses gens. Quant il ot ce fait, il dist à Guert son frere que trop volentiers il veist l'ordonnance des Northmans, si monterent eulx deux seulement sur deux courssiez, & se partirent au bien matin de leur ost, & chevaucherent tant qu'ilz vindrent en ung lieu dont ilz povoient bien veoir l'ost des

\* Godwin.

\* Reg. ac-  
quitter.

(a) Reg. Comme ung Moigne de Fescamp alla de par le Duc Guillaume devers le Roi Herault.

Northmans. Si regarderent tentes & pavillons ( fouillies & logis à merveilles y A  
 avoit ) oyrent trompes & instrumens , chevaulx hennir , haumes reluire , &  
 moult grant compaignie de peuple. Et adonc , dist Herault à Guert son frere :  
 « Beau frere , veez-ci grans gens & en grant ordonnance : peril fera de les at-  
 » tendre. Il feroit bon que nous nous retraissions à Londres , tant que nous euf-  
 » sions encores plus de gens : ou se vous vollez , je en iray assembler , & vous  
 » demourrez où nous sommes. Il y a forte place , & le plustost que je pourrai , je  
 » revenray à vous ». « Ha , ha , dist Guert , faulx traître , mauvais couart , il est  
 » trop tart à ce faire : le cuer vous fault , & si n'estes playé ne mehaigné , ne  
 » n'avez encore feru cop de lance ne d'espée. Quant l'en le vous conseilla ,  
 » vous n'en voulstes riens faire : vostre orgueil est tost abatu , qui pour tant  
 » seulement veoir vos ennemis estes desconfis. Se vous retournez , l'en dira que  
 » vous fuiez ; & se vous fuiez , qui tenra vos gens , & s'ilz estoient departis , qui les B  
 » rassembleroit ? Vous ne vallez riens & estes mauvais parjure ». Finablement tant  
 de grosses paroles ot entre eulx , que Guert facha son espée & volt occyre He-  
 rault ; mais Herault fuy au coup. Et si comme ilz estoient en ce debat , ilz virent  
 venir de leurs gens qui les queroient : car nul ne sçavoit où ils estoient. Si se dé-  
 porterent à tant , & s'en allerent à leurs gens. Lors ordonna Herault deux espies  
 qui parloient François , & leur chargea d'aller en l'ost des Northmans , & sçavoit  
 quelz grans Seigneurs il yavoit , & combien de gens ilz estoient. Si furent tous deux  
 apperceus & prins , puis menez devant le Duc , & comme ilz eussent dit qu'ilz  
 venoient espier l'ost & cuidassent estre mors , le Duc Guillaume leur fist donner  
 à boire & à mengier , & puis les fist mener parmi l'ost partout où ils voulløient  
 aller ; & à tant les laissa sans leur mal faire. Quant ilz furent retournez en leur  
 ost , si dirent moult de bien & d'honneur du Duc Guillaume , & y ot l'un des C  
 deux qui cuida , pour ce que les gens de Guillaume estoient tondus & rez soubz  
 les oreilles , que ce fussent Prestres ; si dist que Guillaume avoit plus de Prestres  
 avec lui que Herault n'avoit de Chevalliers , & adont furent Anglois esbahis  
 grandement des parolles que disoient les espies.

*Du second message que Guillaume renvoya à Herault.*

Sitost comme les espies furent parties de l'ost du Duc de Normandie , il  
 ordonna encores ung Moyne moult sages homs & hardy en parolles , & l'en-  
 voya devers Herault lui dire plusieurs choses : & sitost qu'il fut devant lui ,  
 si s'assemblerent Anglois , & le Moyne dist tout hault : « Sire , le Duc de  
 » Northmandie vous mande par moy , que vous faciez de trois choses l'une , D  
 » c'est assavoir que vous lui rendez le royaume d'Engleterre & prenez sa fille  
 » par mariage , ainsi que lui promistes & jurastes sur les saintes reliques ; ou  
 » que du discord qui est entre lui & vous , vous submettez en l'ordonnance  
 » du Pape , ou que vous & lui vous combattez corps à corps , & ne laissiez  
 » pas mourir vos gens d'un costé ne d'autre : & que celui qui aura victoire  
 » & fera rendre son ennemi , ait le royaume sans contredit ». Lors respondit  
 Herault sans advis & sans conseil : « Couvenant ne lui tenray ; sur le Pape  
 » ne me tenray , ne ja à lui ne me combateray ».

*Comment le Duc ala pour semondre Herault.*

Le Moyne s'en retourna devers le Duc Guillaume & lui dist la responce que  
 Herault lui avot faite. Si appella les Barons , & leur dist : « J'ai sommé Herault E  
 » par lettres de moy faire raison , & puis par certains messages : si le vueil sommer  
 » de ma personne à la sienne , & lui dire qu'il est parjure , s'il ne me tient  
 » couvent. Toutesvoies s'il veut acorder avec moy , je lui lairai toute la terre  
 » de toute Hombre devers Escoce ». A ce conseil s'acorderent les Barons &  
 lui distrent : « Sire , brief faites le parlement ; se nous devons combatre , si soit  
 » tost : car gens viennent tous les jours à Herault ». « Par foi , dit le Duc ,  
 » se huy ne sommes d'acord , demain aurons la bataille ». Lors monta le Duc  
 à cheval & xx Chevalliers avec lui sur leurs destriers & se mistrent à aler vers  
 l'ost des Anglois. Tantost après monterent cent Chevalliers , qui suivirent le Duc  
 ung peu loing ; & puis monterent à cheval mil hommes qui suivirent les autres ,  
 & toujours veoient le Duc à l'œil. Quant le Duc fut à la vue des Anglois

- A** & de leur ost, il se arresta, & envoya de rechief ung Moyne à Herault lui dire qu'il vouloit parler à lui, & que seurement il venist à lui sur les champs, & amenaist avec lui tant de gens qu'il lui plairoit, & qu'il n'eust point de doute, assavoir se ilz pourroient entrer en aucun traitié. Lors prist Guert le frere Herault la parole, & ne peut souffrir que Herault respondist; & si dist au Moyne: « Allez dire à vostre maistre que le Roy n'ira pas à lui: mais s'il veut » faire aucunes offres ou dire aucune chose, face le sçavoir au Roy, & tantost » le Roy lui respondera ». Si retourna le Moyne vers le Duc; & pendant le temps qu'il retourna, Herault manda ses Barons pour oyr ce que Guillaume lui feroit sçavoir. Le Moyne dit au Duc ce que Guert lui avoit dit, & comme il n'avoit voulu que Herault eust répondu. Lors dist le Duc au Moyne: « Vous » direz, dist-il, à Herault que s'il veut venir & tenir son couvenant qu'il
- B** » m'a promis, je lui quitteray Northombrelande & tout ce qui oultre la Hombre » siet, & tout ce qui à ceste partie appartient: & à Guert son frere, je lui lairay » toute la terre que Govine son pere tenoit. Et se ce que je leur offre ne » veullent prendre, dittes à Herault qu'il est parjure & a sa foy mentie, & » que je le deffie; & si lui dittes & devant tout son Barnage\* que lui & » eulx, s'ilz le soustiennent, sont excommuniez de la bouche & autorité du \* baronage, » Pape, & que j'en ai bulle ». Le Moyne s'en retourna devers Herault, & devant tous lui dist tout hault ce que le Duc lui avoit chargé. Quant les Anglois oyrent parler de l'excommeniement, si s'entrecommencerent à regarder, & distrent l'un à l'autre que en cela y avoit-il peril. Et adont Guert fit retraire arriere le message, & dist à Herault son frere & à ses Barons: « Seigneurs, » il me semble & je croy que vous craigniez la bataille, & non sans cause.
- C** » Nous ne cognoissons Guillaume. Vous veez que du nostre où il n'a encores » riens, il fait les parties telles comme il lui plaist. Or quant nous aurons passé » le Hombre, & il auroit en son obéissance le pais qu'il veult tenir, il nous » bouteroit du tout hors, s'il lui plaisoit. Et encores y a pis, car il a donné » vos terres à ses Barons, Chevaliers & à ses autres gens, & lui en ont les » plus grans & la plus grant partie fait hommage; & voudront avoir leur » don, s'il a le royaume, & il leur sera tenu de livrer. Ainsi nous serons hors » de terre, & nous tiendroient Northmans en subjection, & prendroient malgré » nous nos femmes, filles & biens, & tout ce que nous avons, & n'oserions » hongnier\*. Ilz ne viennent pas seulement pour nous destruire, mais viennent \* Reg. gron- » aussi pour destruire nos hoirs & nous débouter des héritages de nos ancesseurs. cher. » Se il accordast que nous demourissions en nos heritages qui venus sont de nos an-
- D** » cesseurs, & eust l'onneur du Roy & la souveraineté du royaume, nous le peussions » souffrir, comme se nostre Roy ou Seigneur feust mort, & nous eussions chen- » gié Seigneur pour aultre; mais de nous mettre hors de nostre pais & de » nos héritages, c'est dure chose à souffrir. Si ayez advis que vous ferez & » où vous yrez, se vous estes ainsi deboutez de vostre terre ». Adont parla Herault & dist: « Mes amis, vous avez oy ce que Guert mon frere vous a » dist: je vous aime & me mets en vostre mercy. Deffendons nos vies & » de nos enfans & successeurs. Se nous povons desconfire nos ennemis qui nous » viennent assaillir, nous aurons honneur à toujours; je vous acroisteray vos » fiefs & feray encores du bien assez ». Quant les Anglois oirent ainsi parler Herault & Guert, si distrent qu'ils disoient vérité, & pour telles paroles & promesses que Herault leur fist, se commencerent à elbaudir & distrent que ja
- E** paix ni traitié n'en feroient; mais mourroient ou desconfiroient les Northmans.

*Comme les Northmans ordonnerent de leurs consciences, ainz qu'ils  
allassent en bataille.*

Quant le Duc Guillaume ot oy la responce des Anglois que son message lui racompta, si vit bien que pour offrir raison, il n'auroit riens de son droit, & qu'il couvenoit que par puissance il le recouvraist. Si s'en retourna à ses gens & leur dist que lendemain auroient la bataille. Mout furent les Anglois celle nuit en grans reveaulx, & chantoient en leur langaige & mengeoient, & bevoient, ne oncques aultre chose toute la nuit ne firent...

Ainsi se contindrent les Anglois, & les Northmans se ordonnerent de leurs

F An. 1066.

consciencs, se mistrent en oroisons & firent que leurs chevaux & harnois A  
 fussent prests : & les gens d'Eglise qui en l'ost estoient veillerent toute la nuit  
 priant Dieu, & se confesserent celle nuit ceulx qui voudrent. Au bien matin  
 chascun se ordonna à oyr Messe par grant devotion, & ce fait, Odon Evesque  
 de Bayeux (a), qui frere estoit au Duc Guillaume de par sa mere, & estoit  
 son pere Heluyn ung des bourgeois de Falaise, monta sur ung eschaffault  
 & prescha au Duc Guillaume & à ses gens, & leur remonstra & dist moult  
 de belles parolles, & en la fin leur conseilla qu'ilz offrissent à Dieu que en  
 tel jour comme il estoit, jamais char ne fain ne mangeroient : c'est assavoir  
 le samedi : laquelle chose les Northmans vouerent & promirent tous de entre-  
 tenir à Dieu, affin que il leur fust aidant à leur besoing. Le jour du samedi qu'il  
 estoit, feste de S. Calixte Pape de Romme, xiiii jour d'Octobre \*, le Duc Guil-  
 laume & ses gens s'armerent & ordonnerent chascun à son pouoir, & se mistrent B  
 tous ensemble en une place ordonnée. Et là le Duc Guillaume ala & se mist en  
 ung lieu hault, tellement que tous le povoient oyr; & leur dist : « Mes vrais &  
 » loyaulx amis, vous avez passé la mer pour l'amour de moy, & vous estes mis  
 » en adventure de mort, dont moult je me tiengs tenu à vous (b). Si vueilliez  
 » sçavoir que pour bonne querelle nous nous combattons aujourd'huy, par ma  
 » foy, & que seulement pour conquerre ce royaume je n'ai pas passé la mer : car  
 » vous sçavez comme les gens de ce pays sont faulx & doubles, & comme la nuit  
 » de la S. Buton ils mirent à mort tous les Dannois, tant hommes comme femmes  
 » & enfans qui estoient en ce pays, & sans les deffier ne dire cause pourquoy.  
 » Après sçavez vous comment Govyne le pere de Herault mon ennemi tray  
 » Auvré le frere Edouart, qui le royaume d'Engleterre me donna, & comme  
 » quant Anvré fut descendu à Douvre, ledit Govyne lui fist bel semblant, & C  
 » puis le print en dormant de nuit, & en son lit le fist lier & le livra au felon  
 » Roy qui lui fist crever les yeulx, & coper la teste. Et ainsi sçavez comme  
 » Auvré perdit ses gens & furent menez à Gadefort, où ilz furent decollez en  
 » les dismant, & puis en redismant. Et aussi avez bien oy parler des aultres  
 » cruautez & traïsons que Anglois ont aucunes fois fait aux Northmans. Vous  
 » vengerez aujourd'huy, se Dieu plaist, ces mauxfais : & pour Dieu gardez que  
 » convoitise ne vous déçoive. Pensez de bien combattre, & mettez tout à mort;  
 » car se nous les povons conquerre, nous serons tous riches. Pensez aussi au  
 » grant honneur que vous aurez aujourd'huy, se la journée est pour nous. Et si  
 » aiez advis comment, se vous estes desconfis, vous estes mors sans remede; car  
 » vous n'avez où vous retraire, ne où vous sauver. Nos vaisseaulx sont effondrez  
 » & nos mariniers tous en ceste compaignie. Qui fuira, il fera mort : qui bien se D  
 » combattra, il sera sauvé. Pour Dieu, fasse chascun bien son devoir, & aions  
 » fiance à Dieu, & la journée sera pour nous (c) ».

*Comment le Duc Guillaume ordonna ses batailles en trois, & le  
 gonfanon desploia.*

Quant le Duc Guillaume ot ainsi parlé à ses gens, si ordonna à faire trois  
 batailles & assaillir ses ennemis par trois lieux. Advint une chose, quant l'en  
 arma le Duc, son haubergon lui fut baillié à vestir ce de devant derriere, &  
 l'avoit ja presque endossé quand il s'en perceut : dont aucuns distrent que c'estoit  
 mauvais signe; & que se autant il leur en estoit advenu, ilz ne se combatteroient E  
 de la journée. Adonc leur dist le Duc : « N'en doubtez ja, je ne creus oncques  
 » en fors, ne en devins, ne ne les amay. Je croy en Dieu & me fie en lui : & se

- (a) Raols li Evesques de Coustances,  
 Pluisor enjoint lor penirances,  
 Cil reçut les confessions,  
 Et donna les beneïcions.  
 Cil de Baiues ensement, &c. R. de R.
- (b) « Ne vous en puis, ce poise moi,  
 » Rendre tex graces, com jou doi;  
 » Mais j'es rendrai, quand jou pourrai,  
 » Et çou arés que jou arai.  
 » Se jou conquer, vous conquerrés,  
 » Se jou prenc terre, vous l'arés;  
 » Mais je vous dis certainement,  
 » Je n'i vien mie seulement

- » Por prendre çou que je demand,  
 » Ne por avoir mon covenant;  
 » Mais por venger les felonies,  
 » Les traïsons, les fois menties,  
 » Que li home de cest pais  
 » Ont fait à nostre gent toudis. R. de R.
- (c) A çou que Willaume disoit  
 Et encore plus dire voloit,  
 Vint Willaume le fix Osber,  
 Son ceval tout couvert de fer:  
 » Sire, dist-il, trop demorons;  
 » Armés vous tost; alons, alons. R. de R.

» CC



**A** » ce que mon haubergon est venu à reboux chiet en fort, je tiens que le fort est » pour moy, & que mon affaire en vendra si à reboux, que j'en lairay le nom » de Duc, & auray le nom de Roy ». Lors ordonna le Duc Guillaume, comme dit est, ses trois batailles & mist celle où il estoit au plus hault pays, tellement qu'il veoit ses batailles & ses ennemis. Et puis fist atteindre le gonfanon que le Pape lui avoit envoyé, & desploier au vent. Et quant il fut desploié, il print la hante où il estoit, & appella Raoul de Conches, & lui dist : « Tenez ; car il » vous appartient de droit heritage de porter la baniere de Northmandie. Je ne » vous en vueil pas faire tort : portez-la ». Et lors dist le sire de Conches : « Sire, je vous mercie que vous me cognoissiez mon droit : mais sachiez que ne » la porteray pas ; ains vous pense aujourd'huy faire plus grant service. C'est » mon entente que aujourd'huy je porteray devant vous si grand dommage à vos » ennemis, qu'il en fera memoire tant que je auray à vivre ». Puis vout le Duc Guillaume baillier son gonfanon à Gaultier Guiffart, & Gaultier semblablement le refusa. Lors appella-il ung Chevallier moult renommé, nommé Tostain le Blanc, filz d'un des filz de Rou ; & à celui bailla son gonfanon ; & il le prist & en mercia le Duc moult humblement. Celui Tostain estoit seigneur du Bec-Crespin en Caux : & pour ce en tiennent encores les seigneurs du lieu leur héritage quittement & franchement. Moult estoit le Duc Guillaume bien feant sur son cheval, & moult plaifoit à ses gens à regarder, & moult honorablement les resconfortoit & admonestoit de bien faire leur devoir. Après ces choses ordonna le Duc Guillaume que Rogier de Montgomery & Guillaume le filz Osber, qui avoient à gouverner l'une des batailles en laquelle estoient les Boulenois, les Pouhiers\* & tous les fouldoiers, auroient la premiere bataille o leurs gens de Northmandie ; & Fregant & Armery, deux moult bons Chevalliers qui avoient Poitevins, Bretons & Manceaulx, auroient la seconde bataille ; & le Duc Guillaume auroit Northmans & Cauchois, & aideroit à l'une & à l'autre partie, comme il verroit que le cas le requerroit. En chascune bataille avoit archiers & gens de pié qui aloient devant les gens d'armes.

*Comme Herault ordonna ses batailles contre le Duc Guillaume pour combatre.*

D'autre part fut Herault & les gens d'Engleterre, tant nobles comme gens de bonnes villes, de commune & de plat pays, en tel arroy comme chascun devoit estre. Et par son conseil regarda que le Duc Guillaume, qui lui demandoit, le devoit assaillir, & il s'en avoit à deffendre. Si se tint en une place lui & ses gens, & leur dist & commanda qu'ilz ne s'en partissent ; mais là se deffendissent & se tenissent ensemble ; & pour chose qu'il adveinst ne se departissent : car se ilz se partoient, Northmans entreroient entre eulx, & les pourroient desconfire legierement. Car Northmans avoient lances longues & espées bien tranchans : « Et vous avez, dist Herault à ses gens, bonnes haches & guisarmes, » dont vous copperez ces lances & abattrez chascun le sien ». Pour les archiers que le Duc Guillaume avoit, Herault avoit fait faire targes d'huis de fenestres, de cloies & d'autres choses, & en estoit son ost tout avironné. Après ce fait, Herault fist crier que chascun se tenist en sa garde qui lui avoit esté baillie, & ne partist pour chose qui lui adveinst, que le Roy Herault ne le trouvast toutes fois qu'il y venroit : & que chascun eust le visage contre ses ennemis, & deffendist l'endroit qui lui avoit esté baillié à garder. Après ordonna Herault que ceux de Kent alassent au lieu où Northmans devoient assaillir, quant ilz y venroient : & dist que c'estoit leur droit partout où le Roy estoit, de donner les premiers coups. Puis print avec lui ceux de Londres ; car par l'ordonnance du royaume, ilz doivent garder en bataille le corps du Roy.

Si comme Herault eust fait ces ordonnances, il fist desploier son gonfanon qui estoit moult riche & moult noble, & bien chargé de pierres precieuses (a). Et quant Herault, Guert & Willem ses freres, regarderent celle baniere, les gens Herault lui vindrent dire : « Sire, veez-cy Northmans venus ». Adonc se commencerent Anglois à mettre en ordonnance, & Herault & ses freres vont regarder

(a) Willaume puis cele victoire  
Le fist porter à l'Apostole,

Tom. XIII.

Por mostrer & metre en memoire  
Son grant conquest & sa grant gloire. R. de R.



ou pendant d'une montaigne, & voyent venir la premiere bataille du Duc Guil- **A**  
 laume : & adont dist Herault à son frere Guert : « Vois-tu Guillaume venir ? il  
 » a pou de gens à conquerre, à ce que je voy, iiii cent mil hommes que j'ai en  
 » ceste compaignie ». « Par Dieu, dist Guert, mieulx ameroie cent bons com-  
 » battans bien armez & bien arrestez, que mille villains qui oncques ne furent  
 » en bataille. Guillaume a gens esprouvez, & bien armez, & à cheval : glaeves  
 » & lances ont à foison, & archiers qui si dru nous envoieront leurs saiettes, que  
 » ne nous en pourrons deffendre ». Et si comme ilz devoient ainsi, ilz aviserent  
 venir une seconde bataille qui venoit par le fons d'une vallée, & y avoit  
 plus gens, plus lances & plus escus beaucoup que en la premiere. « Beau frere,  
 » dist Herault à Guert, veez-cy grant gent & moult sont de noble conroy ». **B**  
 « En nom Dieu, dist Guert, ce sont Chevalliers & de noble & haulte proefce &  
 » emprisse, & qui ne fuiront pas pour quatre tant de nos gens ». Et lors com-  
 mença Herault à pallir, à tressuer & à souhaitier qu'il feust à Londres. « Certes,  
 » dist Guert, mauvais couart, il est trop tart à y aller. Vous n'y voulstes de-  
 \* Reg. con- » mourer quant l'en le vous disoit \* : icy vous faut deffendre ou morir, ou estre  
 feilloit. » deshonoré & tout perdre. Trop vous hastastes de prendre journée de combattre  
 » à cest samedi. Se vous fussiez à Londres, vous peussiez aler de ville en ville ;  
 » & se mal vous preist, rallier vos gens ou faire aucun traité ». « Certes, ce dist  
 » Herault, je prins la journée au samedi pour ce que ma mere me disoit que tout  
 » bien me vendroit au samedi, pour ce que je y fu né ». « Or verrez, dit Guert,  
 » qu'il vous en advendra. Oncques sage homme ne crut en fort : au samedi nas-  
 » quis, & au samedi porras morir ».

*Comment Northmans assemblerent aux Anglois (a).* **C**

Affez tost après, ou couppel de la montaigne, le Duc Guillaume & sa bataille  
 se vont descouvrir, & moult estoit plus grande que nulle des aultres. Les bons  
 Chevalliers & les bons archiers estoient là, & sur costé estoient les gens de pié,  
 les Prestres, les Clercs, & le sommage qui n'estoient pas ordonnés à combattre.  
 Et quant Herault les vist, si fut plus esbahy que devant, & se print à trembler  
 & dire : « Ha, ha, Conte de Flandres, tu soies maudit, tu m'avoies mandé par  
 » tes lettres que je n'eusse nul doubte de Guillaume, & qu'il n'avoit nul pouvoir  
 » hors de son pays » ! Lors se trairent Herault & Guert son frere vers leur esten-  
 dard, & commencerent à prier Dieu qu'il leur voulst aider. A tant veissiez  
 Northmans aprochier jusques près du hourdis des Anglois, & archiers commen-  
 cier à traire, & Northmans à assaillir, & Anglois à deffendre, & vont moult **D**  
 endommagier (b) : & quant ilz approcherent du hourdis aux Anglois, si avoient  
 grandes haches à deux mains, dont ilz les abatoient, & ne les povoient entamer,  
 ne entrer entre eulx. Ainsi assaillirent longuement les deux premieres batailles  
 des Northmans envers les Anglois ; ne les archiers Northmans ne leur povoient  
 mal faire, pour ce qu'ilz se targoient des huys & des fenestres dont ilz avoient  
 fait leurs hourdis ; ne aussi les gens d'armes ne les povoient grever, pour ce qu'ilz  
 ne povoient entrer en eulx, pour ce qu'ilz se tenoient sur leur hourdis, & ne  
 faisoient que eulx deffendre. Lors se retraitent ung pou les deux batailles des  
 Northmans qui ainsi avoient assailly en deux lieux, & la bataille au Duc Guil-  
 laume approcha tousjours. Adont les Capitaines des deux batailles s'assemble-  
 rent, & alerent devers le Duc Guillaume, & lui distrent l'estat des Anglois, &  
 par conseil fut ordonné que les archiers traioient hault en l'air, affin que quant **E**  
 les Anglois leveroient hault les visages pour regarder les saiettes, les aultres  
 peussent assaillir & despecier leurs hourdis, & entrer dedans les Anglois. Adont  
 se partirent les trois batailles des Northmans, & ala chascune bataille à chascune  
 entrée de la closture des Anglois ; car les Anglois n'avoient laissé que trois en-  
 trées en leurs hourdis. Si commencerent Anglois à fourmer & parler en leur  
 langaige, & l'un à l'autre crioient *Alieros, Godefurichy*. *Alieros* en Anglois vault  
 autant à dire en François, comme Sainte Croix : *Godefurichy*, Dieu tout - puis-  
 sant. Northmans crioient : *Nostre Dame, Dieu aye*. Les archiers commencerent à  
 traire comme il estoit ordonné, & Anglois à sentir les feschés qui venoient de

(a) Reg. Comme le Duc Guillaume & sa bataille & ses gens, parce que quand ils approchoient, vident à l'encontre du Roi Herault. les Anglois, &c.

(b) Reg. Et moult grant dommage y olt le Duc

**A** hault, si furent tous esbahis; & Northmans d'assaillir. Si veissiez grant noise en l'assault, les Northmans crioient *Dieu aye*; & les Anglois crioient *Onth, onth*. Toutesfois en cest assault faisant Herault va lever la teste, & une saiette lui chiet sur l'ueil, tant qu'elle lui creva. Si furent ses gens qui entour lui estoient moult dollens; & oncques pour ce ne laisserent Anglois à deffendre, & bien se tenoient ferrez. La bataille d'une part & d'autre fu moult forte & perilleuse; & tant firent Anglois, que de l'une de leurs entrées (a) ilz rebouterent Northmans jusques à ung fossé, dont Northmans ne se donnerent garde: si cheirent Northmans dedens le fossé, & moult en y occirent les Anglois. Si se releverent & rallierent les Northmans, & les rebouterent en leurs hourdis & entrèrent dedens avec eulx. Là eut bataille moult cruelle, & entre les aultres ung Anglois cuida ung Northman ferir qui estoit à cheval: si descendi le cop sur le col du cheval,

**B** tellement que la hache que l'Anglois tenoit coppa le col du cheval auprès l'arçon de la selle, & la hache en terre ung grant pié mesuré. A la parfin convint que Northmans se retraissent hors du hourdis où les Anglois estoient, & au retraire furent les Prestres & les varlets qui gardoient le sommage moult espouentez, & vouloient fuir; quant Odon Evesque de Bayeux frere du Duc Guillaume ala à eulx, & les rassura & rassembla, & leur remonstra que pour chose qu'ilz veissent que ilz ne se desconfortassent point. Quant le Duc Guillaume vit que les Anglois se tenoient ainsi ferrez; ne ne vouloient yssir de leurs hourdis, ne ne les pouvoit departir; si va dire à ses gens qu'ilz feissent semblant de fuir, & se Anglois les suivoient & yssioient de leurs hourdis, qu'ilz retournassent, & que chascun combatist au mieulx qu'il pourroit.

**C** *Comment Guillaume ordonna à ses gens de faire semblant de fuir, affin de faire saillir les Anglois de leurs hourdis.*

Ainsi fut fait comme Guillaume l'avoit ordonné: & commencerent Northmans à fuir, les aultres à retraire: & sitost comme les Anglois les virent fuir, ilz commencerent à poursuivre chascun la hache à son col; car d'aultres bastons ilz ne se combattoient au temps de lors, & tousjours Northmans fuioient, & Anglois les suivoient (b), & tant que une trompette que le Duc avoit ordonnée pour faire retourner les Northmans, commença à tromper. Lors veissiez Northmans retourner leurs visages devers les Anglois, & de glaeves que Northmans portoient veissiez abatre Anglois: & d'aultre part avoit Chevalliers \* qui moult les grevoient; car les Anglois ne se pouvoient aidier de leurs haches fors que à deux

**D** mains, ne des glaevs ne des saiettes ne se pouvoient deffendre. Ainsy veissiez les Anglois les ungs fuir, les aultres morir, les aultres crier mercy en leur langage, & moult grand nombre en y olt de mors. Celle bataille dura ainsi depuis Tierce jusques à None, & tant que le Duc Guillaume & ses gens vont par force entrer dedens les hourdis des Anglois, & les commencerent à abatre, & copper hars & cordes à quoy ilz tenoient. Adont oyssiez crier *Dieu aye*; & veissiez Bretons, Northmans, Manseaulx, Angevins, Boulenois, Beauvoisins de la partie du Duc, s'esbaudir & ralier, & à fuir au Gonfanon du Duc Guillaume, & bien assaillir & combattre; & Anglois bien deffendre. En la parfin tant fist le Duc Guillaume & sa bataille des Northmans, que par force d'armes il tresperça toutes les batailles des Anglois, tant qu'il vint à ceulx de Kent qui gardoient pour lors Herault le Roi & son estendart. Là veissiez saiettes voller, lances & glaeves employer, Anglois ferir & enverser; & tant faire d'armes d'un costé & d'aultre, que l'en ne sçavoit telle heure fu qui en auroit du plus bel. Toutesvoies Toustain du Bec, qui portoit le gonfanon du Duc Guillaume, Rogier de Montgomeri & Guillaume Malet vont ferir leurs chevaulx des esperons sur les Anglois. Le Duc les vit, si fiert après, & Northmans le suivirent chascun qui mieulx mieulx; & de leurs chevaulx vont abatre & espartir Anglois, & Anglois de

\* Reg. archiers.

(a) Reg. Une fois issirent les Anglois de leurs hourdis par l'une de leurs entrées & rebouterent, &c.

(b) Anglois les aloient gabant  
Et de paroles leidegeant:  
» Cuivert, font-il, mar i entrates,  
» Qui nos terres avoir cuidates;  
» Nostre terre prendre vaufistes

» Folement vous i embatites.  
» Normandie vous est trop loing  
» N'i venrés mie au besoing,  
» N'oiert est mais d'arriere aler,  
» S'd un faut n'y poés voler;  
» F'ix & filles perdu avés,  
» Se la mer tote ne bevés. R. de Rou.

tuer Northmans & ferir es chevaux. Là eut le Duc son cheval tué, mais tantost **A** fut remonté; & aussi Guillaume Malet le sien, & longuement à pié se combati, & fist tant d'armes, que moult s'en merveilloient le Duc & tous ceulx qui le veoient. Toutesvoies tant y eut de bons Chevalliers & de bonnes gens, que Toustain du Bec porta le gonfanon du Duc Guillaume près de l'estendart Herault. Et là Guert frere Herault fut occis d'un Chevallier nommé Robert filz Herveis, qui lui fist par force de cheval passer une glaeve parmi le corps. Northmans estoient à cheval & Anglois à pié, qui autrement ne sçavoient combattre: si firent tant Northmans par la force d'eulx & de leurs chevaux, qu'ils vindrent jusques à l'estandart Herault, & osterent son gonfanon, & y mistrent celui du Duc Guillaume. Lors furent Anglois moult dollans, & commencerent les couars à eulx retraire, & les hardis eulx mettre ensemble en route: & moult vaillamment combatirent de leurs haches (car au temps de lors, ilz n'avoient autres ordonnances), & enfin furent desconfis. Toutesvoies pas ne sçay se ce fut en fuiant ou en combattant, mais le Roy fut mort & trouvé entre les autres mors **B**

\* Reg. prez. bien loing \* de son estandart après la bataille finée.

### La desconfiture des Anglois.

Quant Anglois virent le gonfanon du Duc Guillaume drecié, & celui du Roy Herault abattu, si se commencerent à esbahir & à desconfire; & Northmans à s'esbaudir & crier *Dieu aye*, si que l'en n'y oyft pas tonner: & Anglois de fuir, & Northmans de chasser Anglois; & tellement se porta la besongne, que ilz furent desconfis, & le Duc Guillaume & ses gens demourerent ou champ; & dura la bataille jusques après soleil couchant, que les ungs ne cognoissoient les autres fors au parler. Cette nuit mesme fist le Duc Guillaume tendre son tref **C** en la place entre les mors, combien que ses gens lui deissent que c'estoit peril, & qu'il en y pouvoit avoir aucuns qui faisoient & faignoient estre mors, qui la nuit lui pourroient porter dommage. Toutesvoies il y souppa & geut \* la nuit; & lendemain matin Odon Evesque de Bayeux chanta la Messe pour les trespassez. Et puis volt sçavoir le Duc l'estat des trespassez & quels gens il y avoit perdus qui estoient mors, dont il y ot moult tant nobles comme autres. Lors fist venir ung Clerc qui les avoit tous mis par escript, quant ilz avoient esté mis en la mer à S. Wallery, & lui commanda qu'il les appellast touz par nom & par furnom. Le Clerc appella ceulx qui avoient esté à conquete d'Angleterre, en la maniere qui s'ensuit (a): assavoir, Odon Evesque de Bayeux, Robert Comte de Mortaing (ces deux estoient freres au Duc Guillaume de par sa mere) Bauduin de Bullion, Rogier Conte de Beaumont (b) qui fu appelé à la barbe, & de qui **D** yssi la lignie de Meullent; Guillaume de Mallet (c), le sire de Montfort sur Rille, Guillaume de Viespont, Noel de S. Sauveur (d) le Viconte, le sire de Fougieres (e), Henry seigneur de Ferrieres, le sire d'Aubemare, Guillaume sire de Rommare, le sire de Lithehare, le sire de Toucque, le sire de la Mare, le sire de Nehauhou, le sire de Pirou, Robert sire de Beaufou, le sire d'Aunou, le sire de Sotteville, le sire de Maigeville, le sire de Tancarville, Eustace d'Ambleville, le sire de Mangneville, le sire de Grenmesnil, Guillaume Crespin, le sire de S. Martin, Guillaume de Moullins, le sire de Pins (f), Geffroy sire de

\* Reg. pavillon.

\* R. coucha.

(a) Ce dénombrement est pris en grande partie du Roman de Rou; mais dans le Roman les noms des Seigneurs sont accompagnés d'éloges, qui nous apprennent la part qu'ils eurent à la conquête. Au reste nous avons donné plusieurs listes de ces Seigneurs dans le T. XI. pp. 50, 93, 97.

(b) Rogers li vies cix de Biaumont  
Assaut Englés el premier front,  
Mervillos pris en i ont,  
Ce pert as oirs qui rices sont:  
Bien puet-on savoir as pluisors,  
Liquel orent boin ancissors. R. de Rou.

(c) Villaume que on dist Malet  
Hardiement entr'aus se met,  
O l'espée qui restambie  
As Englés rend dure estremie;  
Mais son escu li estroerent,  
Et son ceval sos lui tuerent,  
Et lui meismes eussent mort,  
Quand vint li sires de Monfort,  
Et dans Willaume de Vies-pont,

O grant maisnie que il ont  
Le rescoufent hardiement,  
Moult i perdirent de lor gent:  
Malet fist monter manois  
Sor un destrier qui vint tos frois. Ibid.

(d) Bien fist cil de Beeffin  
Et li Baron de Coustentin,  
Et Neel de Saint-Sauveor  
Assaut Englés o grant vigor;  
Moult s'entremet d'avoir l'amor  
Et le boin gré de son Signor. Ibid.

(e) Grant pris i ot cil de Felgieres,  
Qui de Bretagne ot gens moult fieres;  
Et Henris sire de Ferrieres,  
Et cil qui dont gardoit l'uillieres,  
O ses Barons grans gens assemble,  
Mort est u pris qui ne s'en amble;  
Sor Englés fierent tot ensamble,  
Fote la terre en crolle & tramble. Ibid.

(f) Li boin citoiaim de Roem,  
Et la jovente de Caem,

**A** Maienne, Anffroy de Bouhon, Anffroy & Maugier de Coutrait\*, Guillaume de Garenes, Hue de Gournay sire de Bray, le Conte Hue de Gournay, Enguenous de l'Aigle, le Viconte de Thouars\* (a), Richart d'Avrenchin, le sire de Biars, le sire de Souigny, le Boutillier d'Aubegni, le sire de Marre, le sire de Butry\*, le sire de Lacy, le sire du Valdaire, le sire de Tracy (b); Hue sire de Montfort, le sire de Picquegny, Haumon de Kaieu, le sire de Spinai, le sire de Port, le sire de Torcy, le sire de Jort (c), le sire de Riviers (d), Guillaume Monjon, Raoul Tesson dit Gualeiz, Rogier Marmion (e), Raoul de Gael, Avenel de Biars, Paomiel du Mouftier-Hubert (f), Robert Bertran le Tort (g), le sire de Seulle, le sire d'Orival, le sire de Breval, le sire de S. Jehan, le sire du Hommez, le sire du Sauchoy, le sire de Bris, le sire de Cailly, le sire de Semilly, le sire de Tilly, le sire de Romelly, Marcel de Basqueville, le sire de Préaulx, le sire de Gouys, le sire de Sainteaulx, le sire de Mouloy, le sire de Monceaux, les archiers du Val de Rueil & de Breuëil (h) & de plusieurs aultres lieux; le sire de Saint-Saen, le sire de la Riviere, le sire de Salcarville, le sire de Rouy, Eude de Beaujeu, le sire de Oblie, le sire de Satie, le sire de Vassie, le Viscains de Chaimes, le sire du Sap, le sire du Glos, le sire d'Aisniere, le sire de Beauville, le sire de Breenchon, le Vidame de Partenay, Raoul de Morimont, Pierre de Bailleul sire de Fescamp, le sire de Beaufault, le sire de Tillieres, le sire de Pacy, le Seneschal de Torcy, le sire de Lacy, le sire de Gacy, le sire de Douilly\*, le sire de Sauchy, le sire de Vassy, le sire de Tourneur, le sire de Praeres, Guillaume de Coullombieres (i). Hue le sire de Wollebeth, Richart sire

\* R. de R. de Chartrain  
\* Ib. d'Ars. ou Arques.

\* Reg. Vitry.

\* Reg. Doublly.

*Et de Faloise & d'Argenton,  
Et d'Anisie & de Manton;  
Cil qui ert sires d'Aubemare,  
Et dans Willaume de Roumare  
Et li sires de Lutheare,  
Et cil de l'ouque & de la Mare,  
Et li sires de Neathou  
Et un Chevalliers de Pirou;  
Robers li sires de Biaufou,  
Et cil qui ert sires d'Anou,  
Li Cambrelens de Tangrevile,  
Et li sire d'Estouteville,  
Et Eustace d'Abeville,  
Et li sires de Magneville;  
Willaume que on dit Crespin,  
Et li sires de Saint-Martin,  
Et dans Willaume des Moulins,  
Et cil qui ert sire de Pins:  
Tot cist furent en la bataille,  
N'i a cel d'aus qui moult n'i vaille. Ibid.*

(a) *De Meaine li vix Geffrois,  
Et de Boon li vix Onfrois,  
De Chartrain Hainfrois & Maugier,  
Qui estoient novel Chevalier;  
De Garene i vint Willaume  
(Moult li fist bien el ciefl'i hiaume)  
Et li vix Hues de Gornai,  
Ensemble o lui sa gent de Brai:  
O la grant gent que cist menerent,  
Moult en ocisent & tuerent.  
Et Engenous de l'Aigle vint  
L'escu au col, la lance tint,  
Sor Engles fiert o grant air,  
Moult se pena del Duc servir;  
Et li Viscontes cil de Ars  
N'i fu mie le jour courars. Ibid.*

(b) *D'Avrenchen i fu Richars  
Et avec lui cil Desbiars,  
Et li sire de Solignie,  
Et li Boutilliers d'Albignie;  
Cil de Vitrié & de Lucie,  
D'el Val-Dairi & de Tracie:  
Icist furent en un conroi,  
Sor Engles fisent maint desroi,  
Ne douterent pel ne fossé,  
Maint Baron home ont versé;  
Mais maint cheval i or tué,  
Et d'aus meismes maint navré. Ibid.*

(c) *Hues li sires de Montfort,  
Cil d'Espinoi & cil de Port,  
Cil de Torcie & cil de Jort,  
I ont cel jour maint Engles mort. Ibid.*

(d) *Cist qui fu sire de Reviers  
Ot grant plenté de Chevalliers,*

*Cil i ferirent as premiers,  
Engles foulent o les destriers. Ibid.*

(e) *Li vix Willaume de Moion  
(Raoul Tesson & Rogier Marmion devroient  
être ici.)  
S'i continrent comme Baron,  
Puis en orent maint gueredon. Ibid.*

(f) *Jouste le compaigne Neel  
Se combati-on au capel;  
De Biart i fiert Avenaüs,  
Des Mostiors-Hubers Pavenaus. Ibid.*

(g) *Roberts Bertrands qui estoit tors,  
Mais à cheval estoit moult fors,  
Cil avoit o lui grans effors,  
Moult i or homes par lui mors.*

Les noms qui suivent jusques à Hue le Bigot, ne sont pas tous, ni dans le même ordre, dans le Roman de Rou; & ils désignent plutôt les habitans d'un lieu que le Seigneur. Les voici:

(h) *Li arcier del Val-de-Roël,  
Qui estoient de grant orgoel,  
Ensemble o els cez de Bretoel,  
A maint Engles ont crevé l'oeil  
O les saietes acerées  
Qu'il avoient o els portées.  
Ciax de Sole & ciax d'Orival,  
De Saint-Jehan & de Brehal,  
Ciax de Bruis & ciax de Homès,  
Veissiez moult de ferir près;  
Les escus sor les ciés metoient,  
Les cols des haces recevoient:  
Mix voloient illoec morir,  
Que à lor droit signor salir.  
Cil de Saint-Sere (S. Saen) & de Caillie,  
Et li sires de Semillie,  
De Basqueville i fu Martiaus,  
Dejouste lui cil de Praiaus;  
Cil de Gouid & de Santiaus,  
Et de Moillie & de Monciaus.*

(i) *Cil qui ert sires de Pacie,  
Et li Senescaus de Forcie,  
Et un Chevalliers de Lafchie (Lafci),  
Ensemble o els cil de Wacie,  
Del Torneur & de Praieres,  
Et Willaume de Colombieres,  
Et Gilebers li vix d'Aisnieres,  
De Chaaignes & de Coisnieres,  
Li vix Hues de Bolbec  
Et dans Richars qui tint Orbec,  
Et li sires de Boines-Bos,  
Et cil de Sap & cil de Glos,  
Et li sires de Monfichet,  
Qui des bos garder s'entremes. Ibid.*

d'Orbeth, le sire de Bonnebos, le sire de Tresgros, le sire de Monfiquet, **A** Hue le Bigot de Maletot (a), le sire de la Haye, le sire de Vittry, le sire de Brecy, le sire de Mombray, le sire de Saye, le sire de la Freté (b), Boutevillain & Toursebourt (c), Guillaume Patris de Lalande (d), Hue de Mortemer, le sire d'Auvilliers, le sire d'Onnebaut, le sire de S. Cler (e), Robert le filz Herveis (f), le sire de Harecourt, le sire de Crevecuer, le sire de Drincourt, le sire de Brimetot \*, le sire de Cambrai, le sire d'Aunoy, le sire de Fontenay (g), le Conte d'Evreux, le sire de Roberchel, Alain Fergant Comte de Bretagne (h), le sire de S. Wallery, le Conte d'Eu (i), Gaultier Guiffart Conte de Longueville, le sire d'Estouteville, le Conte Thomas d'Aumalle, Guillaume Conte de Huimes\* & d'Arques, le sire de Bereville, le sire de Breauté, le sire de Freauville, le sire de Pavilly, le sire de Clere, Touftain du Bec, le sire de Mauny, Rogier de Montgomery, Almaury de Thouars (k), sans très grant **B** nombre de chevaliers & d'escuiers qui dessoubz eulx estoient. En la bataille qui fu entre le Duc Guillaume de Northmandie d'une part, & Herault Roy d'Engleterre d'autre part, il y ot de la partie au Roy Herault mors d'Anglois LXVII mille VI cent LIII hommes occis, & de la partie au Duc y eut occis VI mille & XIII hommes, si comme il est trouvé es croniques S. pere de Westmouster, sans ceulx qui se noierent en la Thamise, tant d'un coté que d'autre.

\* R. de R.  
Brivecourt

\*R. d'Exmes

*Comment les morts en la bataille d'Angleterre furent mis en sepulture.*

Quant les dessus nommez & plusieurs aultres grans seigneurs eurent esté appelez, les aucuns se comparurent, & les aultres non; & aucuns en y avoit mors, les aultres blechiez & tellement qu'ils ne se povoient comparoir. Si ordonna le Duc que les mors fussent quis & mis en sepulture, & les malades confortez & aidiez tres bien. Après ce fist sçavoir par tout le pais que chascun venist querre les corps mors seurement, & les emportassent où il leur plairoit. Et lors veissiez femmes venir querre leurs maris, leurs enfans & leurs amis, & des hommes

- (a) L'ancestre Huon le Bigot,  
Qui avoit terre à Maletot  
Et as Loges & à kanon,  
Le Duc soloit en sa maison  
Servir d'une senescaucie,  
Moult ot o lui grant compaignie;  
En fief estoit ses Senescaus,  
Et moult estoit noble vassaus:  
De corsage estoit moult petis,  
Mais moult estoit preus & hardis.  
Ne poroec as Engles hurta  
O la grant gent que il mena. R. de Rou.
- (b) Dont point li sires de la Haie,  
Nul n'espargne, ne ne manaie,  
Ne nul ne fiert qu'à mort ne traie,  
Ne puet garir cui il fait plaie.  
Cil de Vitrie & cil d'Ivrie,  
Cil de Moubrai & de Saie,  
Et li sires de la Fierte,  
Maint Engles ont jus cravanté. Ibid.
- (c) Boute-vilain & Trossebourt,  
Cil ne doutent ne cop ne bout,  
Moult s'i fissent le jor oir,  
As cols recevoir & à ferir. Ibid.
- (d) Willaume Patric de la Lande  
Du Roi Herout forment demande,  
Ce disoit, se il le véoit,  
De parjure l'apellerait.  
A la Lande l'avoit veu,  
Et Herous ot illoec geu,  
Et par la Lande fu passés,  
Quant à Willaume fu menés,  
Qui à Avrenches l'arendoit,  
Et en Bretagne aler devoit.  
Là le fist li Dus Chevalier,  
Armes & dras li fist baillier  
A lui & à ses compaignons,  
Puis les mena sor les Bretons.  
Patric fu lès le Roi armés,  
Et moult estoit de lui privés. Ibid.
- (e) Dont point Hue de Mortemer,  
O lui li sires d'Aviler,  
Cil d'Onnebaut & de Saint-Cler,

- Engles fissent moult enverser. Ibid.
- (f) Robers qui fu fix Erveis,  
Lance alongie, l'escu pris,  
A l'estendart en vint poignant,  
Fiert un Engles el pis devant,  
Puis traist l'espée demanois,  
Maint cop feri sor les Englois.  
A l'estendart en aloit droit,  
Por çou k'abaire le voloit;  
Mais li Engles l'avironerent,  
O lor gifarmes le tuerent:  
Là fu trovés, quant il fu pris,  
Lès l'estendart mort & ocis. Ibid.
- (g) Li sires point de Harecourt,  
Sur un cheval qui moult tost court,  
De quan qu'il puet le Duc secourt.  
De Crieve-cuer & de Drincourt  
Et li sires de Bruicourt  
Sivent le Duc, quel part qu'il court.  
Cil de Cambrai & cil d'Ausnoi,  
Et li Sires de Fontenois,  
De Roibercil & de Moloi,  
Vont demandant Herault le Roi. Ibid.
- (h) Alains Fergans Cuens de Bretagne  
Des Bretons maine grant compaignie,  
(c'est une gens grans & grisaigne)  
Cil en ocist moult & mehaigne,  
Ne fiert Engles qui sus remaigne:  
Bien se combat Alains Fergans,  
Chevaliers ert preus & vaillans.  
Les Bretons vait o foi menant,  
Des Engles font domnaige grant. Ibid.
- C'étoit Alain Fergent ou le Noir, depuis Comte de Richemont.
- (i) Li Sires de Saint-W leri  
Et li Cuens d'Eu bien i feri. Ibid.
- Ceux qui suivent jusqu'à Roger de Mongomeri ne font pas dans le Roman.
- (k) Et Rogers de Mongomeri,  
Et de Thouars dans Haimerais,  
S'i continrent comme hardi,  
Cui il fierent mal sont bailli. Ibid.



A aussi; & tous ceulx qui y venoient Guillaume les faisoit garder & deffendre de tout encombrer. Herault le Roy & Guert son frere en furent emportez par Religieulx du pais & furent enterrez à Vatheham.

*Comment Anglois se rendirent aux Northmans (a).*

Assez tost après fut la nouvelle sceue par tout le pais comme Herault estoit mort, & aussi que le Duc Guillaume avoit eu victoire. Si s'assemblerent les Prelats & Barons du pais, & regarderent qu'il leur couvenoit avoir seigneur & si n'avoient pouoir contre la puissance du Duc Guillaume. Si l'esleurent & ordonnerent à Roy; & envoierent devers lui des plus souffisans Barons & Prelats du pais, lui presenter & mettre le royaume en son obéissance. Le Duc Guillaume les receut moult honorablement, & les detint avec lui: puis ala à Londres où il fut honorablement & solempnellement couronné en la présence de tous les plus grans Prelats & Barons du pais. En l'an de l'Incarnation nostre Seigneur mil soixante six, le Samedi jour de S. Caliste Pape & Martyr, xiv jour d'Octobre, deconfi le Duc Guillaume de Northmandie Herault Roy d'Engleterre & toute sa puissance.

*Comment Guillaume le Bastart Duc de Normandie fut couronné Roi d'Angleterre.*

Le Dimenche xxvii\* jour dudit mois d'Octobre ensuivant, l'an de grace mil lxxvi, le Duc Guillaume fut couronné à tres grant solempnité, enoint & sacré à Roy d'Engleterre à Westmouster près de Londres. Après son couronnement il demoura au pais, & enquist de l'estat des gens qui avoient gouverné. Les bons il retint & ama, & les mauvais il mist hors d'office. A ses gens qui avoient passé la mer avec lui il donna les terres de ceulx qui s'estoient forfais vers lui, & qui avoient fait serment de le tenir à Roy après la mort Edouart, & s'en estoient parjurez. Aux aucuns il donna deniers, aux aultres il fist prendre par mariage plusieurs nobles dames du pais heritieres de grans terres, & desquelles les maris estoient mors en la bataille: & onques n'en desparegea aucune de son bon estat, mais selon leur lignage & terres il les maria à nobles & gens issus de noblesse souffisans à ce, & qui par acord d'amis selon raison les povoient bien avoir à mariage. Pour laquelle chose il acquist merueilleusement la grace & amour des gens du pais. Aucuns des seigneurs du pais y ot qui se voulurent rebeler & faire guerre contre lui: mais tost les mist tous en obeissance. Et quant il eut mis tout le pais à obeissance sans aucun contredit, si manda tous les Prelats, Barons, Nobles & les gens notables des bonnes villes venir à Londres, & de eulx print les hommages, feaultez & sermens qui lui estoient deubx; & moult grandement les honnora & festoia par xv\* jours. Quant il les eut bien appaisiez & asseurez, il leur fit demander en publicque comment ilz avoient esté gouvernez, & se le gouvernement leur plaifoit, il continueroit; & se ilz y veoient à adrecier, il l'adreceroit: & ils requirent tous ensemble à ung acord estre tenus & gouvernez comme le Roy Edouart les avoit gouvernez. Le saint Roy Edouart qui avoit esté nourry en Northmandie, bailla aux Anglois premierement la loy & coustume de Northmandie, & l'establi en son royaume d'Engleterre: & le Duc Guillaume son cousin après ce qu'il ot conquis ledit royaume, la fist mettre en françois. Après leur demanda qui ils vouloient avec ses gens qui gouvernast le royaume; & ils lui nommerent ung Evesque & trois Barons du pais. Puis leur dist & demanda se ilz avoient loys ne coustume qui fussent à muer. Et ilz dirent que non. Encores leur demanda se ils vouloient avoir plus grant franchise & previlleges que ilz avoient: & ilz respondirent que ce ne seroit pas sens à eulx de les requerre, ne à lui de les accorder; & leur souffisoit tant qu'alors d'estre tenus en leurs anciens usages: & pour brief, tout ce que ils voudrent avoir, il leur acorda. Quant il eut ainsy appaisié & reconcillié le pais, si fonda & ordonna une Abbaye moult noblement douée ou lieu où la bataille fu, si lui mist nom, & encores est appelée l'Abbaye de la Bataille.

\* Reg. xxii.  
An. 1066.

\* R. quarante

(m)Reg. Comme les nouvelles de la mort du Roi Herault & de sa desconfiture furent tost sceues par tout le pais.

Après ce il ordonna Eude son frere Evesque de Bayeux & de ses gens à gouverner le pais, & leur fist jurer de gouverner les gens & le pais selon leurs anciens usages sans les grever ne dommager. Rogier de Mortemer espouza la Contesse de Glocestre que Jehan de la Chapelle avoit amée. Le Roy fist Hue de Mortemer son Connestable d'Angleterre, lequel Hue estoit son parent de par son pere: Et le Conte Rogier de Montgomery & Guillaume le filz Osber, ces deux il fist & institua Mareschaulx d'Angleterre, & si fist avec ce icelui Guillaume Senechal d'Angleterre.

*Comment le Duc Guillaume retourna en Northmandie après la conquête d'Angleterre.*

Les choses ainsi faites le Roy s'en retourna en Northmandie, où il fu à très grant joye receu, & là festoia ceulx qui l'avoient servi & leur donna grans dons & riches, & tant leur fist qu'ils se tindrent bien contens de lui. Moul grandement fist garder justice & pugnir les larrons sans mercy, & les meurtriers & preneurs de femmes à force & tous aultres malfaiteurs (*La suite de ce Chapitre n'est pas dans le Roman de Rou, & n'est qu'un tissu d'erreurs*).

*La responce que Guillaume fist au Roy de France de l'hommage d'Angleterre.*

Affez tost après le Roy de France manda au Roy Guillaume qu'il lui alast faire hommage & le servist du royaume d'Angleterre, comme il devoit faire de la Duchie de Northmandie; & Guillaume respondi aux messages que aussi comme Phelippe lui avoit aidé à conquerre Engleterre, ainsi le serviroit-il & non autrement: mais de la Duchie de Northmandie lui feroit-il tousjours ce que il deveroit faire: & que Engleterre n'entendoit à tenir fors de Dieu & du Pape. Quant le Roy de France eut sa responce oye, si se mist en peine de grever Guillaume, & le faire grever par ses gens & par ses amis. Mais Guillaume se deffendi tousjours tellement qu'il leur portoit plus grant dommaige qu'ilz ne faisoient à lui. Il advint comme Dieu vult que le Roy & Duc Guillaume enchut en maladie & y fut longuement\*. Et lui manda Phelippe Roy de France se en Northmandie femme n'avoit si longuement geu de gesine, & que se il relevoit jamais il deveroit avoir beau luminaire à ses relevailles. Si en eut Guillaume desplaisir que il le ramponoit: & il manda que quant il releveroit que le Roy le scauroit bien, & que il yroit en France oïr la messe de ses relevailles, & y feroit allumer mille torches sans are, dont les lumignons seroient de bois, & si y auroit mil gaulles garnies d'arriers es bouts pour lesdittes torches allumer. Après ce que Guillaume Roy d'Angleterre & Duc de Northmandie fu assouagié de sa maladie, il manda ses gens por estre vers lui à Rouen, & au tiers jour après qu'il fu sur piez, il monta à cheval & entra en France, ardant villes & maisons, sans rien espargnier, & ala jusques devant Paris où le Roy estoit, & lui fist dire qu'il pavoit veoir les luminaires de ses relevailles. Dont s'en retourna Guillaume par Mante & ardi toute la ville, si que il n'y demoura Esglise ne maison: & comme il chevaucha parmi la ville, son cheval bouta ses deux pieds de devant en une fosse; & au relever, au refouldre l'archon de la selle du cheval hurta Guillaume en la penilliere & le bleça mallement. Il passa tout outre & s'en vint jusques à Rouen. Et pour ce que son mal lui engreva, il se fist porter à S. Gervais dessus Rouen.

\* An. 1087.

\* An. 1083.

Il estoit paravant\* avenu que Guillaume avoit mandé son frere Odon Evesque de Bayeux, auquel il avoit baillié en gouvernement le royaume d'Angleterre, & qu'il lui devoit rendre compte des revenues d'icelui, du temps qu'il l'avoit eu en gouvernement: & Odon lui manda que ja compte ne lui en renderoit, ne à lui du royaume ne de la revenue il n'obeiroit. Si avoit passé la mer le Duc Guillaume & prins (a) lui propre le dit Odon (car nul de ses gens n'y

(a) « Je vous prenc, dist-il, je vous prenc ».  
 » Vous me faites, dist Odes, tort,  
 » Evesque sui & croce port;  
 » Ne devez metre main à moi ».  
 « Par mon chief, dist li Rois, si doi:  
 » Jou prendrai le Conte de Kent,

» Et mon Baillieu & mon servent,  
 » Qui ne m'a pas conte tenu  
 » De mon regne que il a eu ».  
 Ensi fu pris & retenus,  
 En quatre ans puis ne fu rendus. R. de Rou.

osoit

A oït mettre la main) en l'isle de Wit où ledit Odon s'en estoit fui, & l'avoit Guillaume enmené & mis en prison à Rouen, où il estoit encores quant le Roy Guillaume acoucha malade.

*Le Testament Guillaume le Bastart.*

Si comme Guillaume le Bastart gisoit malade à S. Gervais, le mal lui crut; si se confessa & ordonna de sa conscience, & après ce fait fist venir des Prelats & des Barons de son pais ce qu'il en peut avoir, & en leur présence manda ses trois filz, Robert, Guillaume & Henri. « Seigneurs, dist-il, à Robert mon » filz aîné, qui cy est \*, je donne & laisse comme à mon prochain hoir la » Duchie de Northmandie & tout ce qui lui appartient; avec ce par accrois- » sement je lui donne la Conté du Mans; & de ces terres il servira le Roy » de France & en sera son homme. A Guillaume mon second filz je ne lui » sçay que laisser, & vouldroie bien qu'il eust le royaume d'Engleterre, se » bonnement & selon Dieu & raison le povoit avoir. Je escrirai aux Arche- » vesques, Prelats & Barons du pais, que se bonnement & par raison se peut » faire, ilz reçoivent mon filz à Roy. A Henry mon puisné filz je laisse à » prendre VIII. M. livres chascun an sur ses freres, & leur commande sur toute » l'obéissance qu'ilz me doivent, qu'ilz le paient & lui truissent son état hon- » norablement ». Après ce que le Roy & Duc Guillaume eust ainsi ordonné de son héritage, il dist à Robert son filz aîné: « Beau filz, dist-il, Northmans » sont trop fiers & orgueilleux, & sont gens de grant emprise & qui volon- » tiers conquierent; & qui à droit les veut gouverner & en avoir service, il » les convient court tenir & plessier, & faire bonne, grande & roide justice. » Car pour voir qui trop les laisse faire à leur volenté, il n'aura ja seigneurie » sur eulx, ne ne les trouvera obéissans. Si vous advissez sur ces choses & foyez » toujours sur vostre garde, ou mal vous en pourra venir ». Après ces choses ainsi dites, le Roy & Duc Guillaume fist amener devant lui Odon son frere l'Evesque de Bayeux que il tenoit en prison, & lui dist: « Frere, vous avez » cuidié faire conspiration contre moy, & dit, se je moroie, que vous tendriez » le regne d'Engleterre devant mes enfans: & avez desobey à moy rendre » compte du mien que vous avez receu. Si sachiez que, se je cuidoie que vous » peussiez venir à tenir le royaume, je ne vous lairoie pas vivre: mais » je suis certain que non: car vostre estat de Prelat ne le peut porter ne souffrir. » Et si sçay bien que Anglois vous heent tant, que je cuide qu'il n'y ait » homme en Northmandie qu'ilz n'aimassent mieulx à Seigneur que vous. Et pour » ces causes & aussi affin que vous adreciez vos meffais, je vous laisse » vivre & vous délivre de prison, combien que vous ne l'aiez pas deservi. Toutes- » voies se vous voulliez laisser vostre mauvaise vie & faire vostre devoir vers » Dieu, vers le monde & vers vos nepveux, je leur commande qu'ilz vous » secuerent & aident à vos necessitez. Et pour ce que vous avez tenu que » je estoie excommenié de ce que je mis la main à vous: sachiez que à » tout homme qui aura esté mon receveur, je puis mettre la main & arrester » sans offense, jusques à ce qu'il me ait rendu compte de ce qu'il a receu » du mien loyalement ». Quant Guillaume eut ainsi delivré Odon de la prison, si fist amener devant lui tous les prisonniers qu'il avoit amené d'Engleterre, & tous aultres qui estoient en ses prisons, & tous les delivra sans raençon & sans peine: & cria mercy à tout le peuple en pleurant tendrement, qui estoit grant pitié à veoir.

\* Robert  
étoit alors  
absent.

*Le trespas Guillaume le Bastart.*

Finablement ledit VIII jour de Septembre \* il oy Prime sonner, si demanda quelle heure il sonnoit, & l'en lui dist que c'estoit Prime. Lors sans plus attendre il joingnit les mains au ciel & commanda son ame à Dieu, à la benoite Vierge Marie & à tous les sains de Paradis, & incontinent en parlant jusques à la mort, il rendi son ame à Dieu & trepassa de ce siecle. Quant il fut mort, chascun le lascia & chascun se mist à embler vaisselle d'or & d'argent, joyaulx, draps, couvertures & les biens de son hostel, sans s'entendre à l'ordonnance de son corps de trois jours après. Au tiers jours ses enfans & ses

\* An. 1087.

amis ordonnerent que son corps fust porté à Kaen où il avoit ordonné sa sepulture, **A** en l'Abbaye S. Estienne qu'il avoit fondée. Là furent tous les Prelats & Barons de Northmandie ; & si comme le corps estoit à entrer pour mettre en l'Abbaye, le feu se va prendre en la ville & commença-l'en à crier le feu. Si laisserent illec le corps à terre, & allerent au feu ; & quant le feu fut estaint, ilz revinrent au corps, & fu porté en l'Eglise. Si comme la Messe fut chantée & le service fait, & que l'en vouloit mettre le corps en terre, ung homme vint & se mit en ung hault lieu, tellement que chascun le povoit oyr, & va dire : « Je deffens » à tous de par Dieu tout puissant, de par nostre saint Pere le Pape, que nul ne » mette le corps en terre sainte. Car quant il fonda ceste Eglise, il me tolly » une partie de la terre où elle siet, & la print par force, ne oncques ne » m'en fist satisfaction : & si estoie moye\* & à moy venue des ancesseurs : & » pour ce du tort qu'il me fist j'en appelle à Dieu ». Quant les Prelats & les **B** Barons qui là estoient, oyrent ce, si demanderent si le bon homme disoit voir, & trouverent que l'éritage estoit sien & à lui venu de ses héritages. Si lui furent LX solz apportez, & pour tant il renonça à son héritage. Puis fut mis le corps en terre à grant service & solempnité.

\* mienne.

*S'enfuit le couronnement de Guillaume le Roux.*

Après ce que Guillaume le Bastart Roy d'Engleterre & Duc de Northmandie eut vesçu LXXIII ans & eut tenue la Duchie de Northmandie LV ( car n'avoit que IX ans quant Robert son pere ala oultremer ) & depuis qu'il eut conquis le royaume d'Engleterre, ot esté Roy XXI ans, il moru comme devant est dist : & après sa mort son filz recueilly la Duchie de Northmandie & en prist les **C** hommages comme Seigneur. Ce Robert fut petit & de gros membres à merveilles : & pource qu'il avoit les jambes moult courtes, il fut maintes fois appelé *Courte-heuse*. Guillaume le second filz passa la mer & ala en Engleterre, & presenta les lettres que son pere lui avoit données à Lamfranc qui lors estoit Arcevesque de Cantorbie ; & quant cil les eut leu icelles, il assembla tous les autres Prelats & Barons du país, & pour l'amour & le bien de son pere, il fu ordonné à estre Roy d'Engleterre du consentement de tous. Guillaume fut par ledit Arcevesque couronné à Roy d'Engleterre à Westmouster le jour S. Michel ensuivant le trepassement de son bon pere, en la presence des Prelats, Barons & Seigneurs du país, & tint solempnelle feste. Moult fut Guillaume le Roy d'Engleterre preudoms & de bonne vie, hardi & larges à merveilles, & moult amoit gens d'honneur ; ne il n'oist parler de nul bon Chevallier à qui il ne fist don, & **D** voloit avoir les noms par escript. Il ressembla moult bien à son pere, fors que il estoit roux : & pour ce, à la difference de son pere qui avoit nom Guillaume comme lui, l'en l'appella Guillaume le Roux.

*L'emprunt que le Duc Robert fist à Henry son frere.*

Henry le plus josne si eut deniers à foison du tresor de son pere & de sa mere, & bien les sceut garder & en nobles possessions de héritages sagement l'employer & faire son profit. Robert Duc de Northmandie quant il sceut que son frere Henry qui estoit puisné avoit tel tresor, & que Guillaume son frere qui estoit encores puisné de lui, estoit couronné à Roy d'Engleterre, si en eut envie & moult lui desplut que lui qui estoit aîné n'estoit que Duc. Si pensa comment il pourroit avoir le regne, & requist à Henry son frere qu'il lui volsit prester une somme d'or, & il lui en bailleroit gaige, tant qu'il lui **E** eut rendue, tout le país de Coustantin. Henry s'y accorda & lui presta ladite somme. Et quant Robert l'eut receue, si ordonna son erre & ala en Engleterre \*. Et quant le Roy le sceut, manda ses gens qui bientoist furent assemblez ; car moult lui obeissoient & l'amoient : si leur dist qu'il deffenderoit son país & se combateroit à son frere. Quant les Barons eurent oy la volenté du Roy, si parlerent ensemble & dirent qu'il n'estoit pas bon que les deux freres se combatissent ensemble ; & dirent au Roy : « Sire, de vostre frere aîné vous » devez souffrir. Vous enverrez devers lui sçavoir sa volenté : sa volenté oye, » vous lui offrez raison, & s'il ne veut prendre tout à temps, venez vous à » combattre ». Ainsi le fist le Roy, & eut moult de parolles entre eulx : & finalement furent d'accord, moyennant que ledit Robert prenoit sur le royaume

\* An. 1088.



**A** chascun an mil mars d'estrelins(a). Cest accord fait, passé & juré entré eulx, le Duc Robert s'en retourna en Northmandie. Et s'itost comme il y fu, il ala en Coustantin, & tolly & osta à Henry son frere le pais qu'il lui avoit baillé en gaigne. Quant le Roy Guillaume le Roux le sceut, il en eut grant joye, & manda à Henry son frere qu'il ne feist pas tresor du gain qu'il avoit fait à prester ses deniers à Robert son frere pour le desheriter (b). Henry regarda qu'il avoit perdu Coustantin & ses deniers, & si estoit mal de ses freres: si fut moult dollent & ne sceut où aler: car nul ne l'osoit recueillir pour la doubte de Duc son frere. Si se retrait au Mont S. Michiel & envoya prier au Conte Hue de Bretagne (c) que il peut parler à lui: & lui moustra le tort que le Duc Robert lui faisoit. Hue le resconforta & lui dist que il lui aideroit à pourchasser son droit, & lui dist qu'il se teinst au Mont S. Michiel & fist **B** bonne chiere, en faisant bonne guerre & forte audit Robert; & Bretons le ferviroient à leur pouoir. Après ce fait Henry print congié au Duc de Bretagne, puis s'en ala au Mont S. Michiel & le garny très bien de vivres & de ce qu'il y couvenoit: & prist avec lui des meilleurs Chevalliers que il peut finer, & fist moult de chevauchées en Coustantin & en Bessin, & moult greva le pais. Quant le Duc Robert vit ce, si requist au Roy Guillaume son frere qu'il lui volsist aidier: & il vint o grant gent, & mirent le siege devant le Mont S. Michiel\*: & fut le Roy à Avranches, & le Duc à Gevez: & moult y eut de grans fais d'armes entre deux marées, quant la mer se retraioit. Une fois advint que le Roy chevauchoit au retrait d'une marée sur la greve: si vont yssir les gens du Mont contre lui, & lui vinrent courre sus, & de glaeves le vont assener tous à une fois sur son cheval, tellement que le poitral & les **C** fangles de la selle se vont rompre, & le Roy chey dessoubz le ventre du cheval, la selle entre ses jambes, & passa ledit cheval tout oultre. Quant le Roy fut ainsy à terre, il se leva sur ses pietz, & print la selle entre ses deux mains, & se commença à se deffendre vaillaument, tellement que nulz de ses ennemis ne lui purent faire perdre laditte selle (d): & là se deffendi tant & si longuement, que ses gens qui estoient bien loings de lui vinrent au secours, & lui baillerent ung cheval sur quoi il monta: ainsi le sauverent. Moult le blasmerent ses gens de ce qu'il s'estoit mis en tel peril pour la selle garantir. Et il leur dist qu'il eut esté moult courroucié que Bretons peussent avoir dit qu'ils eussent osté au Roy d'Engleterre la selle d'entre ses pietz malgré lui: & que Roy qui souffriroit que meindre que lui lui tollist le sien par force, n'estoit pas digne d'estre Roy. Toutefois tant tindrent le Roy Roux & le **D** Duc Robert le siege devant le Mont S. Michiel, que Henry leur frere n'eut mais que boire: mais à mangier avoit assez. Si requist Henry au Duc son frere qu'il lui volsist donner à boire; & le Duc lui envoya un tonnel de vin, & lui donna treves un jour pour foy raffeschir d'eaue & de ce que bon lui seroit. Quant le Roy Roux le sceut, il s'en courrouça au Duc & s'en volt partir sans plus demourer ou siege: & le Duc lui dist que à son frere ne devoit il refuser ne à boire ne à mangier pour chose qu'il advenist, mesmement quant il le requeroit. Adont s'appaïsa le Roi & manda à Henry qu'il parlast à lui, & Henry y vint par treves sur la greve, & illec fist Guillaume le Roy Roux acord entre ses deux freres, par telle maniere que Henry auroit Coustantin en gaigne, tant que le Duc lui auroit rendu ses deniers, & mist le Duc terme audit Henry d'aler à Rouen querir son argent: & après ce le Roy Roux entra **E** en mer & passa en Engleterre.

\* An. 1091.

(a) La pais fut porcachie & quise,  
Et faite fu par tel devise,  
Que li Rois à Robert donroit,  
Chascun an mais tant com vivroit;  
Cinq mil livres de deniers;  
Et il l'otroia volentiers. R. de Rou.  
(b) Li Rois cueilli Henris en hé,  
Por son avoir qu'il ot presté  
A Robert, por lui guerrier,  
N'ot talent de lui avancier;  
Et se Robers Henri grevast,  
Ja li Rois ne s'en courechaft. Ibid.

(c) En Bretagne, ce dist, iroir,  
Et en Bretagne remenrois.  
Li Cuens Hues herbega  
A Avranches où il torna;  
Une nuit a illoec esté,  
Au Comte Huon a monsté.  
Comment si frere l'ont mené,  
Et comment l'ont cueilli en hé. Ibid.  
(d) Ce Comte Huon de Bretagne ne peut être  
qu'Eudes ou Eudon Vicomte de Porhoet.  
(d) Ce fait est aussi dans le Roman de Rou, &  
paroit de l'invention du romancier.



*Comment le Duc Robert mist son frere en prison.*

Après l'accord fait, Henry tint Coustantin en gäige jusques au terme que le Duc Robert lui avoit mis. Si ala Henry à Rouen pour recevoir ses deniers : mais quant il fut venu le Duc le fit prendre & mettre en prison (a); & couvint avant qu'il yssist qu'il renonçast à Coustantin, & qu'il jurast qu'il partiroit de Northmandie & que jamais n'y demourroit. Quant Henry fut ainsi delivré, si s'en ala devers le Roy Phelippe de France, qui le recueillit & retint en son hostel plusieurs jours. Une fois advint que Henry estoit à Paris, si vint à lui ung Chevallier nommé Hachier, & parlerent ensemble de plusieurs choses, & tant que Hachier dist à Henry que se il vouloit, il lui feroit avoir en Northmandie une bonne fortresce, malgré son frere. Et Henry l'en mercia, & lui dist que volentiers il le guerdonneroit. Adont prist Hachier ung pou de pois : si la mist sur l'ueil Henri, affin qu'il ne feust cogneu : & ainsi le mena hors de Paris, & tout droit à Damffront : & fist tant Hachier que Henry fu ou chastel maistre de tout (b), & conquist tout Paissais malgré le seigneur d'Ismes à qui le pais estoit. Quant le Duc Robert sceut ce, il assembla ses gens & ala devant pour le prendre par force. Mais quoy qu'il y fist, il s'en partit villainement, & au partir perdi la plus grant partie de son harnois.

*Comment il print au Duc Robert de Northmandie devocion d'aler outremer.*

An. 1096. En ce temps \* comme Hue le Grant filz \* du Roy Phelippe, Godefroy de Buillon, & le Conte de Flandres empreissent le voyage d'outre mer, il print devocion au Duc Robert de passer la mer avec les aultres : & pour ce qu'il n'avoit mie assez deniers pour aller, il requist le Roy Guillaume son frere que il lui volsist aidier de finance, & il lui bailleroit Northmandie & tout son pais de deçà la mer en gäige, jusques à ce qu'il fust à plain païé de ce qu'il lui prestoit. Le Roy Roux lui presta volentiers vi. m. LXVI mars d'argent, & depuis après vi. cent. Ainsi eut le Roy Roux Northmandie & le Maine en gäige, & le Duc Robert ala outremer, & fu à prendre Antioche & Iherusalem, & conquist une moult noble enseigne qu'il mist puis à Kaen, en l'Abbaye de Nonnains que sa mere avoit fondée. Durant le temps que le Duc Robert estoit outremer & que le Roy Roux avoit Northmandie & le Maine en gäige, ung homme nommé Helie print ouvertement la cité du Mans, & se mit dedens; & la cause fut ceste. Quant Hebert qui avoit esté Conte du Mans morüt, D pource qu'il n'avoit nul hoir yssu de son corps, & n'avoit que une fille & ung nepveu, nommé Hugon de Lengres, qui deust estre son hoir; pource que Hugon n'estoit pas homme qui peust deffendre les Manceaulx de leurs ennemis, Hebert avoit dist à ses hommes qu'ilz preissent à seigneur Guillaume le Bastart : & Guillaume pour ceste parolle & ordonnance avoit ordonné que Robert son filz aîné auroit à femme la fille Hebert du Mans. Si moru la fille de si petit age, que Robert ne la peust espouser. Et nonobstant que le Mans deust venir à Hugon de Lengres comme au plus prochain, avoit retenu le Mans & à la fin l'avoit donné à Robert son filz; & Robert l'avoit baillé en garde à Guillaume le Roux Roy d'Engleterre. Et pource que Hugon de Lengres ne pouvoit pourchasser son droit, il l'avoit transporté & delaissié au Conte Helie de la Flesche qui estoit entré dedens; comme devant est dist (c). Toutesvoies

(a) Henri fut mis en prison en 1089, à son retour d'Angleterre, par conséquent avant le siege du Mont - Saint - Michel, & il ne perdit le Cötentin que par la défection des habitans.

(b) Ce fut en 1092 que les habitans de Damfront ou Domfront se donnerent à lui.

(c) Il regne ici, comme dans le Roman, une grande confusion. Helie de la Flèche avoit acheté le Comté du Maine de son cousin Hugue d'Est, surnommé le Manseau, en 1090, comme le témoin Orderic Vital : acquisition dont il avoit joui paisiblement jusqu'en 1098, qu'il fut pris par Robert de Belême, & livré au Roi d'Angleterre qui s'empara de la ville du Mans. En 1099 il rentra dans la ville avec l'aide des Manseaux,

qui lui en ouvrirent les portes. C'est de cet événement que la Chronique veut parler. Ce qu'elle ajoute au sujet d'Hugue le Manseau, qu'elle surnomme de *Langres*, vient à l'appui de ce que nous avons dit dans la préface du T. XII, p. XIX, qu'il retourna en Italie après avoir vendu le Maine, mais qu'il revint ensuite en France, & épousa l'héritiere de Saint-Vrain. Or il y a deux Saint-Vrain, l'un dans la Champagne, l'autre dans le Nivernois. Nous croyons que c'est de ce dernier plutôt que du premier qu'il devint Seigneur. Voici comment s'explique à son sujet le Roman :

*A Langres ot un Borgoignon,  
Gentix hom, Hues avoit non,  
Niés Herbert avoit cil esté,*

**A** il y avoit en la ville du Mans une tour que Guillaume le Bastart y avoit fait faire, dedens laquelle les vrais amis du Roy Roux se retrairent, quant Helye print la ville. Si se tindrent ceulx de la tour & moult bien se deffendirent contre Helye, & se retrairent en Angleterre par mandement au Roy Roux, en disant ainsy comme Helye estoit entré ou Mans. Le message passa la mer & vint à Windesore où le Roy estoit, qui vouloit aler chassier, & lui compta comment Helye avoit prins le Mans, & que ses gens qui estoient en la tour requeroient son secours. Et quant le Roy ot ce oy, si jura le vult de Luques (car tel estoit son serment) que jamais le Mans n'essongeroit de cent piez plus que il estoit, tant que il eust esté en la ville: « Va-t-en bientoist, & leur dis qu'ilz se tiennent, dedens VIII jours je les verray, » se fortune de mer ne me empesche ». Lors se part le message, & le Roy **B** se deporte de son deduit, & manda de ses gens qu'il avoit cognoissans quel part le Mans estoit; & ilz lui moustrerent parmi ung bel manoir qui estoit droitement envers le Mans, & droit à l'endroit à leur advis. Lors se mist le Roy à chemin incontinent, & affin qu'il ne rompist le manoir (a), il passa parmi, ne oncques n'espargna ne mont ne vallée, ne ville ne maison, que tout droit il ne alast où l'en lui enseignoit le Mans; tant qu'il vint à entrer en la mer à Suchantonne, & là trouva son navire & ses gens qu'il avoit mandez, & volt tantost monter en mer. Si lui dirent les maronniers: « Sire, nous n'avons point » bon vent, & si est la mer perilleuse & fera tourment ». « Par foy, dist le » Roy, je ne oys oncques parler de Roy qui fust noyé en mer: mettez-vous » en pleine mer & là verrons que nous pourrons faire ». Adont apprestèrent les maronniers leurs nefes & tirerent les voilles hault, & singlerent de vent de quartier tant qu'ils vinrent à Harefleu au point du jour. Sitost comme Guillaume le Roux Roy d'Engleterre fu descendu à terre, si envoya messages par toute Northmandie que tous alassent à lui sans delay devant le Mans. Après ce que ses chevaulx & harnois furent prests, le Roi sans plus arrester monta & se mist à chemin à aler vers le Mans. . . . Quant Helye & ses gens virent que le Roy Roux fut venu, si furent tous esbahis comment en si brief temps il pavoit avoir passé la mer, & virent que gens de tous costez lui venoient: & le Roy tantost pour grever la ville va faire une motte qui encore est appelée le Mont-barbe: & lors Helye voyant ce delaisa la ville, & s'en partirent lui & ses gens de nuit; & au matin le Roy Roux y entra & donna des plus beaux héritages qui fussent en la ville à ceulx qui avoient gardé & deffendu la tour. Quant le Roy eut ce fait, il sceut que cest Helye & ses gens estoient ou châstel nommé Maïet (b). Si **D** y ala & fist mettre au secq les fossez d'entour: & quant ilz furent widiez, si ordonna iceulx emplir de bois, & de tertre tant que l'en peust aler au pied du mur, & que chascun chevalier livrast ung servant pour ce faire. Si eust en l'ost ung chevalier nommé Robert de Belesme qui n'amoit pas le Roy: si va dire que le Roy avoit ordonné que l'en empliroit les fossez des gens de piet: de laquelle chose le commun se va effraier & esmouvoir, tellement que chascun se mist à fuir par telle maniere que le Roy Roux n'y peut remede mettre que le siege ne se departist, & que chascun ne s'en alast fuiant qui mieulx mieulx. Quant le Roy Roux vit ce, si fut moult dollent, & se retray au Mans pour recueillir ses gens & avoir advis qu'il feroit. Quant ceulx de Maïet virent ainsi le siege

\* An. 1099.

*Qui le Mans tint par ireté,  
Herbers le tendit por son oir,  
Le Mans devoit par droit avoir;  
Mais par estranges le perdoit,  
Que il repairier n'i pooit.  
Cil del Mans qui son droit savoient,  
Priveement mandé l'avoient;  
Le Mans li prometent à rendre,  
S'il le voloit & osoit prendre.  
Cil vint qui le Mans convoita,  
Mais gaires ne li delita,  
Ne li plot à estre en la terre,  
Ja n'i seroit, ce dist, sans guerre.  
Au Conte Elies son cousin  
A vendu le Mans tot ensfin,  
Et Elies l'a acaté,  
Dix miles sous l'en a doné.  
Le Mans li a cuite clamé,*

*Et as Barons l'en a torné,  
Hues a les dix mile sols pris,  
Alés s'en est en son pais.  
(a) Lors fist abatre la maïsiere,  
Qui toute estoit saine & entiere:  
La maïsiere fu abatue,  
Et fu faite grande l'issue,  
Que li Rois Roux & li vassal  
I passerent tot à ceval R. de Rou.  
(b) Li Cuens Elies s'en parti,  
Au Castel del Loir reverti:  
Dont veissies guerre movoir  
Del Mans & del Castel de Loir,  
Et de Maïet un casteler,  
U Mansel orent pris recet,  
Dusqu'au borc que on dist la Fesse,  
Fu la guerre forte & espeffe. Ibid.*

levé, si eurent grant joye, & moult se mirent en peine de grever le Roy A & ses gens.

Longtemps après (a) eut fotte guerre ou pais, & faisoient chevauchies & embuches les ungs aux aultres, & s'entretuoient & prenoient; tant qu'il advint que le Conte Helye fust prins des Northmans & le rendirent au Roy Roux, lequel en ot grant joye, & l'envoya en la tour à Rouen où il fut mis en fers & commandé de garder à ses gens. Quant le Conte Helye se vist prisonnier, si ne fist pas l'esbahy ne semblant qu'il eust paour: mais fist bonne chiere à ceux qui le gardoient, & souvent leur dist que se il n'eust esté pris, il ne fust guaires demouré que le Roy n'eust perdu tout ce qu'il avoit deçà la mer. Ces parolles furent recitées au Roy; & incontinent il envoya querre le Conte Helye, & lui dist: « Vous avez dit que se vous ne fussiez pris, que vous » m'eussiez tollu briefment tout ce que j'ay par deçà la mer. Si veuil essayer B » se vous auriez ceste puissance, & pour ce je vous delivre. Si allez quelle » part que vous voulez ». Lors fist le Roy amener son pallefroy, & lui donna & le fist monter dessus, & lui dist: « Je vous pense à fuivre de bien près: » si vous gardez d'estre pris. Car se je vous prengs encores une fois, jamais ne » ferez guerre à moy ne à aultre ». Lors s'en ala Helye à ses gens, & leur compta comment le Roy Roux l'avoit delivré, & la vaillance qui estoit en lui. Si lui conseillèrent de faire paix, & qu'il feist obeissance au Roy Roux; & ainsy le fist, & le Roy le receut honorablement, & lui pardonna ce qu'il avoit mal fait contre lui.

#### *Comment le Roy Roux fist faire Gisors.*

Après ce que le Roy eust sa guerre finie, il s'en retourna à Vincestre en C Engleterre, & y demoura grant temps en grant deduit & repos. Pendant le temps que le Duc Robert fut outre mer, le Roy Guillaume le Roux à qui il avoit laissé Northmandie en gaigne pour l'argent qu'il lui avoit presté, comme dist est, fist faire le chastel de Gisors en la marche de France. Le Roy greva moult l'Eglise pour ce que il prenoit corvées & hostages sur Abbayes, & y faisoit sejourner ses chevalliers. Le mesme Roy Roux destruisit xv paroisses en Engleterre pour faire une josne forest, &c.

#### *La mort du Roi Guillaume le Roux.*

Or advint depuis que ung jour l'en presenta au Roy Roux xxviii belles faiettes dont il eut grant joye, & en departi à ses archiers, & leur dist que lendemain vouloit aler ou bois berfer aux cerfs. Le jour vint, si monte à cheval D le Roy, & Henry son frere qui avec lui estoit & leurs gens, entre lesquels estoit ung chevallier leur cousin nommé Gaultier Tirel. Le Roy venu aux bois les veneurs firent faillir les bestes, & le Roy & Gaultier qui estoient très bons archiers, se mirent à aller traiant parmi les bois. L'en ne sçet qui ce fist, ne dont ce vint, mais Gaultier Tirel s'en vint aux veneurs, & assez tost après s'en trouva le Roy mort & feru d'une faiette parmi le corps. . . . La mort ainsi advenue, Gaultier Tirel n'osa demourer en Engleterre, combien que l'en ne le pourchassast point de la mort du Roy, & que l'en tenoit que se il fait l'avoit, ce n'avoit fait à essient, mais s'en ala en Northmandie & d'illec ou chastel de Chaumont où il demoura puis longuement.

#### *Ci commence l'ystoire du Roy Henry, &c.*

\* A7. 1100.

Quant Guillaume Roux eut XIII ans regné \* & eut ainsi esté mort: les Prelats & Barons du pais s'assemblerent & ordonnerent que Henry seroit Roy. Henry s'en excusa moult fort, & dist qu'il appartenoit au Duc Robert son aîné qui estoit outre mer (b) & que volentiers aideroit à gouverner la terre, tant que Robert fust retourné; & les Prelats & Barons lui dirent qu'ils ne sçavoient se Robert retourneroit jamais; & que sans Roy & sans seigneur ilz ne vouloient demourer. Adont receut Henry l'honneur du royaume & moult bien & vaillaument le gouverna par le conseil de ses Prelats & Barons. Il

(a) Ce qu'il va raconter d'après Guillaume de Malmesburi, est antérieur à ce qui précède, & appartient à l'an 1098.

(b) Ceci est contraire à tous les Historiens qui ont marqué l'empressement de Henry pour s'emparer du Roiaume, avant le retour de son frere.

**A** print à femme la fille du Roy d'Escoce nommée Mehault : ceste dame estoit de grant beauté, & fort l'ama le Roy Henry. Elle eut de lui ung filz nommé Guillaume : & une fille nommée Mehault comme sa mere, ... & fut mariée à l'Empereur Henry d'Allemaigne... Le filz Henry Roy d'Engleterre ama moult les Chevalliers & les gens d'honneur ; & ausy il fut moult prisé & amé de tous, & bien obéissant à son pere. Et son pere par conseil de ses amis le maria à la fille Foucon le Conte d'Anjou, qui puis fu couronné par election Roy de Jherusalem. Quant Guillaume ot espousée la fille Foucon, le Roy Henry qui avoit esté aux espouailles print sa fille & entra en mer à Varfleu pour aller en Engleterre : & Guillaume son filz entra après en ung aultre vaissel o ung sien frere bastart, & moult de nobles hommes tant de Northmandie comme d'Engleterre. Si advint que la nuit les prist, & que les maronniers qui conduisoient la nef Guillaume, ne sceurent point le cours de la mer, ou ilz avoient trop bu. Si heurta leur nef à une roche & fendi tellement que Guillaume & tous ceulx de la nef, fors un maronier qui se sauva sur une piece de boix, furent tous noiez \*. Le Roy & la femme Guillaume arriverent à sauveté à Hantonne, & virent venir toutes les nefes fors celle où Guillaume estoit. Toutesvoies Beroult qui estoit eschappé de la nef Guillaume & avoit esté recuilly en une des autres nefes, si arriva assez tost & compta à plusieurs la mort de Guillaume. Le Roy demanda où la nef estoit, & nul ne lui osoit dire l'aventure, & faisoient tous mauvaise chiere. Toutesvoies il volt sçavoir qu'ilz avoient. Si fut mandé Beroult le Boucher, qui lui compta l'aventure : de laquelle fut le Roy Henry & tous les nobles hommes qui avec lui estoient, & generalement tout le peuple, moult dollant. Le Roy ordonna la femme Guillaume, & lui donna & à ses gens de beaulx dons & de beaulx joyaulx, & moult honorablement accompaignie la renvoya au Conte d'Anjou son pere. Le Conte avoit ung filz frere de la femme Guillaume, moult bon chevallier, qui bien amoit le deduit du bois ; & pour ce l'en l'appelloit *Plantegenest*. Ce Chevallier volt marier sa fuer à ung grant seigneur de France, & Foucon son pere si accorda : mais elle dist que une fois elle avoit esté mariée à filz de Roy, & que jamais elle ne feroit femme à homme de moindre estat que son mary avoit esté, & dist qu'elle feroit espousée à Dieu : & se rendi Nonnain à Fontbraucq \* où elle usa sa vie bien & saintement, & fut par long espasse de temps Abbesse.

\* An. 1120.

\* Fontvraut.

*Comment le Duc Robert refusa la couronne de Iherusalem.*

**D** Le Duc Robert qui estoit outremer, quant il sceut la nouvelle de la mort du Roy Guillaume le Roux son frere, il refusa la couronne de Iherusalem qui ottroyée lui avoit esté pour les grans & nobles fais & emprises qu'il avoit faitesen la conqueste de la terre sainte : & s'en retourna moult en haste en Northmandie (a) ; & amena avec lui une Roine d'Armenie nommée Sebille, fille au Conte Conversant, qui estoit la plus belle dame que l'en sceut : laquelle dame il espousa & en eut ung filz qui eut nom Guillaume qui fut moult chevallereux. Et lui arrivé en Northmandie fut receu à grant joye des gens du pais : & lui fist chascun obéissance comme à leur droiturier seigneur naturel. Si eust le Duc Robert desplaisir que son frere puisné estoit couronné Roy d'Engleterre, & que l'en ne l'avoit pas attendu. Si manda ses gens & passa la mer, & arriva à Porcestre en Engleterre \*. Quant il fut descendu, il volt aler **E** assaillir Vincestre : mais l'en lui dist que la femme Henry son frere y gisoit de gesine. Si dist qu'au commencement de sa guerre il n'assauldroit pas femmes de gesine, & que ce seroit villonie. Si ordonna son ost pour aler vers Londres : mais il n'eut pas longuement cheminé que à l'issir d'ung bois, que l'en nomme le bois d'Antonne, ung homme lui vint audevant qui lui dist : « Sire, prenez » garde où vous allez : car pour voir le Roy Henry à tout grant ost est outre » ce bois qui vous attend ». Lors s'arma chascun & monta à cheval : & aussi fist Henry de l'austre part au bois. Car il sceut assez tost la venue du Duc Robert. Illec ilz furent moult longuement, que l'un attendoit l'aultre pour assaillir. Si regarderent les Princes anciens, qui là estoient d'un costé & d'aultre à com-

\* An. 1101.

(a) Il s'arrêta en Italie près d'un an pour épouser la fille du Comte Geofroi, mal à propos appelée la Reine d'Armenie.



battre, frere contre frere, pere contre filz, filz contre pere, & que grant peril A  
feroit de la bataille. Si commencerent Robert Conte de Belesme, Guillaume  
sire de Mortaing & Robert le filz à Hamon, à traitier pour la part du Duc;  
& pour Henry autres Barons d'autre part. Et tellement remoustrerent les in-  
conveniens qui s'en pouvoient ensuivre, & la villonnie que Henry prendroit  
s'il renonçoit à la couronne, où Robert n'avoit pas honneur; & tant firent  
que chascun d'eulx se mist en l'ordonnance des Barons qui traitoient d'une part  
& d'autre. Lesquels Barons ordonnerent que le royaume d'Engleterre, Damfront  
& Coustantin, que Henry avoit tenu en gaige, demourroient à Henry; & que  
chascun an Henry feroit autant au Duc Robert comme il viveroit, IIII. M.  
mars d'argent; & si le serviroit, s'il avoit guerre, de c. chevalliers à ses despens;  
& aussi se le Roy avoit guerre, Robert lui feroit pareillement. Ainsi fut la  
paix accordée & jurée entre les deux freres; & y eut grant joye en toutes B  
les deux armées. Après ce fait, le Duc Robert s'en retourna en son navire,  
& le convoya le Roy Henry son frere, & prinrent congie l'un de l'autre.  
Et ainsi Robert & ses gens s'en retournerent en Northmandie; & demoura  
Henry en paix en son pais. Après ce fait, le Roy Henry enquist par quel  
conseil Robert le Duc de Northmandie lui avoit couru sus, & trouva que  
avoit esté par Guillaume de Mortaing, filz Robert le filz Heulin, & par Ro-  
bert de Belesme, le filz Rogier de Montgomery. Si leur aresta leurs terres  
& leurs revenues qu'ilz avoient en Engleterre, & ne peut souffrir que denier  
leur en fust païé. Si s'en plaindrent iceulx au Duc Robert: & aussi plusieurs  
autres à qui icellui Roy Henry avoit prins leurs terres pour ce qu'ilz avoient  
servi le Duc, & par especial le Conte de Maienne\* qui tenoit Lexves\* & C  
autres pais en Engleterre. A cellui Conte de Maienne par especial avoit hayne,  
pource que quant Henry demouroit avec le Roy Roux & qu'il n'avoit point  
de terre, il amoit moult le deduit du bois & des chiens, & moult bien s'en  
sçavoit aidier. Et pource qu'il disoit qu'il sçavoit bien & cognoissoit aux piets  
du cerf de quant corps il estoit, le Conte se mocquoit de lui & l'appelloit pié  
de cerf. Si en avoit Henry grant dueil, & en heoit le Conte de mort: mais  
lors n'en pouvoit aultre chose faire, car le Roy Roux amoit fort ledit Conte.  
Toutefvoies aucuns du pais firent tant pour lui qu'il passa la mer, & vint  
devers le Duc Robert, & lui dist que pour l'amour qu'il avoit à lui le Roy  
Henry lui avoit tollu sa terre, & ne dit pas la cause pourquoy le Roy le héoit.

\* Al. Wa-  
renne.

\* Lesves.

*Comment le Duc Robert passa lui douzieme en Angleterre.*

Les complaints ainsi oyes par le Duc Robert de Northmandie, il ordonna D  
son erre & passa en Engleterre\* lui XII<sup>e</sup> de chevalliers seulement, pour faire  
avoir à ses hommes la delivrance de leurs terres. Le Roy Henry si sceut tantost  
la cause pourquoy le Duc son frere venoit, si dist que il le mettroit en prison &  
auroit de lui toute la volenté devant qu'il eschapaist. Si fut là le Conte de Mellent,  
Robert, qui estoit moult preudomme; & dist au Roy: » Sire, non ferez, se  
» Dieu plaist: car ce vous seroit trop grant villonnie. Mais se vous volez faire  
» & accorder ce que je diray & feray, aimçois que le Duc retourne jamais en  
» Northmandie, il vous quittera les deniers que vous lui faites chascun an ».  
« Par ma foy, dist le Roy, je feray ce que vous vorrez ». Lors trait le Roy le  
Conte de Meullent à part: & quant ilz orent parlé ensemble, le Conte monta  
à cheval & au plustost qu'il peut chevaucha vers Hantonne, tant qu'il encontra  
le Duc Robert en chemin: & si comme il l'ot salué, si le trait à part E  
hors de ses gens & lui va dire: « Sainte Marie, comment venez-vous  
» en ce pais? qui le vous a conseillié? Vous sçavez comment par force vous  
» avez le Roy contraint à vous paier IIII. M. marcs d'argent chascun an. Sachiez  
» que pour celle cause il vous het & vous pourra faire prendre & mettre à  
» mort, ou tenir prisonnier, dont vous n'istrez jamais. Il a bien en pensée de  
» se vengier de vous, je vous le promets, ne pour vous il ne fera riens; puis-  
» qu'il vous tient à son dessus ». Quant le Duc l'ot entendu, si ot grant paour  
& pensa qu'il lui disoit verité, & demanda se il s'en retourneroit à Hantonne.  
« Non, dist Robert, ce ne ferez vous pas: car se le Roy le sçavoit, il auroit  
» mieulx cause de vous prendre: & si est le vent contraire, & si ne vous en  
\* le Comte. » poyez aler », « Conseillez moi, dist le Duc, que je feray ». « Sire, dist le Duc\*,  
» la



A » la Royne est relevée de nouvel, & vous scet bon gré de ce que quant vous  
 » fustes darrenierement par deça, vous ne voulustes pas assaillir à Vincestre, où  
 » elle gisoit de gesine. Mettez-vous à chemin pour aler devers elle : & vous  
 » & vos gens mettez en sa garde, & je suis certain qu'elle vous gardera bien ». Adont ala le Duc Robert veoir la Royne, & elle le receut & assura moult  
 doucement. Et par le beau parler qu'elle lui dist, & pour la paour qu'il avoit  
 d'estre prins, il donna à la Royne les deniers que le Roy lui debvoit faire  
 du royaume d'Engleterre. Quant le Roy Henry sceut comment le Duc Robert  
 avoit quittié les deniers, si attrempa son frere, & manda à la Royne qu'elle  
 alast avec le Duc son frere devers lui. Lors allerent le Duc & la Royne au  
 Roy ; & dist le Duc au Roy : « Beau sire, je vous suis venu veoir par amours  
 » & non pas pour vous adommagier le vostre. Nous sommes freres d'un pere  
 B » & d'une mere : autant estes vous gentil-homme comme moy. Se je suis aîné,  
 » si avez vous honneur de la couronne qui est plus grant chose. Je vous aime  
 » & doute, & ainsi le doy faire. Deniers & rentes ne doy avoir de vous, ne  
 » ne vueil. J'ai tout quittié & aussi vous quitte & à la Royne ce que vous  
 » me devez paier pour cest royaume à vostre vie. Entretenons ensemble bonne  
 » amour. Je vous donray & vous me donrez joyaulx, chiens, oyseaulx ; & choses  
 » telles se doivent faire entre freres & amis ». « Comme vous ferez, adont dist  
 » le Roy, à moy ne tenra pas » : & le mercia de ce qu'il disoit. Quant le  
 Duc Robert cuida ainsy estre appaisié vers son frere, si lui requist qu'il lui  
 volsist delivrer ses prisonniers & les terres de ses hommes. Et le Roy lui res-  
 pondi bellement qu'il n'en feroit rien, & qu'il n'en parlast plus (a). Si pensa le  
 Duc qu'il n'estoit pas temps de parler, & au plustost qu'il peut se partit d'En-  
 C gleterre & vint en Northmandie.

*Le discord du Duc Robert & du Roy Henry.*

Quant le Duc Robert fust retourné en Northmandie, si regarda qu'il n'avoit rien  
 fait pour ses chevalliers, & avoit quittié ce qu'il tenoit de son frere, & avoit eu paour  
 & villonnie. Si fut très dollant & pensa comment il s'en pourroit vengier. Lors fist  
 prendre & mettre en sa main Coustantin & Danffront que le Roy Henry d'Engle-  
 terre tenoit (b). Quant le Roy le sceut, si lui manda qu'il en levast la main, & il lui  
 manda qu'il n'en feroit riens, & qu'il avoit meilleur cause de la tenir, que le  
 Roy n'avoit de tenir les terres de ses chevalliers. Ainsi par telles parolles se meut  
 guetre entre eulx, qui puis ne peut estre appaisie. Et quant Robert sceut que  
 son frere se tenoit mal comptent de ce qu'il avoit prins Coustantin & Danffront,  
 D si envoya ung de ses chevalliers en message, & icellui qui estoit sage & beau  
 parlier, dist au Roy Henry : « Sire, je suis homme au Duc de Northmandie  
 » vostre frere, & ausy de vous ; mais premier de lui, & vueil à chascun porter  
 » la loyauté que je lui doy & la foy : ne me vueilliez sçavoir mal gré de ce  
 » que je vous diray. Le Duc vostre frere vous mande qu'il est vostre frere aîné,  
 » & à lui par raison appartient la terre vostre pere au devant de vous ; si à con-  
 » senti & consent que vous ayez le royaume d'Engleterre tout entier, & aussi  
 » ne vous doibt desplaire se il tient Northmandie comme vostre pere lui donna  
 » toute entiere sans rien excepter. Il vous doibt souffire ce que vous avez :  
 » & aussi il lui souffist de ce qu'il a pour l'amour de vous. Si vous vueilliez  
 » deporter, & vous tenez à ce que vous avez, & vous ferez bien. Et se  
 E » il vous plaist, il vous donra seureté ; & assemblez de vos gens & lui des  
 » siens, & faites bon acord entre vous ». Si repondi le Roy Henry & dist :  
 » Beaulx amis, le Duc est mon frere ; mais il m'a fait plusieurs outrages, &  
 » m'a autrefois tollu le mien : je le pourchasseray quant je pourray ». Et à tant  
 se partit le chevallier, & s'en vint en Northmandie, & dit au Duc ce que le  
 Roy lui avoit respondu. Lors se tint certain le Duc Robert d'avoir guerre  
 à son frere, & fist crier par toute Northmandie que ceulx qui ne voudroient  
 tenir sa partie contre le Roy d'Engleterre, vuidassent Northmandie, & que tous

(a) Quant li Dus fu assurez,  
 Et il cuida estre acordés,  
 Le Roi fist requerre & requist  
 Qu'à ses Barons lor fiés rendist ;  
 Vilonie est que çou perdoient  
 Que lor pere tenir soloient.

Tom. XIII.

Li Rois dist que bien le fera,  
 Mais à sa gent en parlera :  
 Voist-s'en li Dus, quant lui plaira,  
 Il fera bien çou que devra. R. de Rou.  
 (b) Il n'est parlé de ce fait dans aucun autre His-  
 torien.

ceulx qui tenoient terre de lui en Northmandie le venissent servir, sur peine A de perdre leurs fiefs; & que chascun qui tenoit de lui ou de son frere, servist le quel qu'il volüst des deux. Car à tous deux, puisqu'ilz estoient contraires, ne pouvoient-ilz servir. (*La suite de ce chapitre, non plus que le suivant, n'est pas dans le Roman de Rou, & manque d'exacçitude; c'est pourquoy nous les avons omis*).

*Comment le Roy Henry vint en Northmandie.*

\* An. 1105. Or dirons encores du bon Roy Henry: quant il ot passé la mer, il arriva \* en Coustantin où il fut bien receu. Moulst fist apporter o lui d'or & d'argent: & tant en donna & promist aux Chastellains & gens d'armes du Duc Robert, qu'ilz se tournerent de sa partie contre leur serment, & laisserent leur seigneur. Tous gens d'armes retenoit & paioit si largement, que chascun se offroit à B lui. Le Duc Robert avoit pou de gens: car il avoit despendu en honneur & pou espargnié. Si fist ses chasteaulx & fortereßes remparer & renforcer. Il fist à Kaen faire une trenchie parmi la rue Huymoife en venant à la porte Milet, laquelle y est encores, & y court Ourne parmi. Quant argent lui failloit, il mandoit ses borgeois, & les tailloit & leur faisoit paier grant somme de deniers, & prenoit les biens de ses subjets, tant par fuscides & imposicions qu'il levoit de ses hommes, comme autrement; & si ne s'armoist, ne ne les deffendoit, & estoit paresceux. Et pour ces causes les siens propres le haïrent & le laisserent les aucuns, tant nobles comme aultres, & allerent avec le Roy Henry. Le Duc Robert avoit ung chevallier nommé Jehier (a) de Lannoy, qui estoit son homme & qui principalement gouvernoit sa guerre, & distribuoit ses deniers où il vouloit; & avoit cestui Jehier la garde de Kaen & de Bayeux. C Une fois advint que Anglois vindrent devant Bayeux à S. George: Si avoit là ung Almant nommé Brun, qui avoit esté fait nouveau chevallier, le quel requist à jouter à ung Northmant, & estoit armé & à cheval, & tout prest de combattre. Et si comme Robert d'Argonnes qui estoit yssu de Bayeux, l'oyt, si met l'escu au col, & prent sa lance & tourne la teste de son cheval vers le Brun: & quant le Brun l'apperceut, si se mist à point pour aller jouter à lui. Et quant les chevalliers qui y estoient virent ce, si leur vont faire place & les commencerent à regarder. Adont Robert d'Argonnes & le Brun ferirent chevaulx des esperons l'un contre l'autre, & va le Brun assener Robert en l'escu, & lui perça le haubert & l'espalle: & Robert qui fort se tint sur les estriers, va ferir Brun en la pointe de l'escu tout bas en droit l'arçon de la selle, & va percer l'escu l'arçon de devant, & passer la lance parmi Brun tout oultre D audessus du coullier, & par le corps lui passa la lance & le fer de plus de plain pié oultre l'arçon derriere. Brun se pasma, mais il estoit lié par les cuissies, & si estoit attachié du glæve à l'arçon, si ne pouvoit cheoir. Lors coururent ses gens à lui, & le descendirent du cheval: & sitost qu'il fust mis à terre, il moru tantost entre leurs mains. Moulst fut ploré Brun d'amis & d'ennemis: car en la route n'avoit si beau chevallier: & par especial le Roy Henry en fut tant dollant, que Robert d'Argonnes n'osa plus demourer en Northmandie & s'en ala en Puille où il fut très bon chevallier, & y fut très honorablement receu de Boemont fils Robert Guichart, seigneur du país & Prince d'Antioche & Duc de Calabre. Cils Robert d'Argonnes fist en ce país moulst de fais d'armes. Par la mort de Brun le Roy Henry fist deffendre que Bayeux ne fust assailli, tant qu'il fust mis en terre. Jehier qui estoit Connetable de l'ost des E Northmans estoit moulst bon chevallier, & faisoit souvent de grans chevauchées sur les Anglois, & moulst leur portoist grant dommage; & tousjours se retraioit à Kaen & à Bayeux. Pluseurs fois le Roy Henry fist assaillir Bayeux; mais riens les Anglois n'y pouvoient conquerre, mais y perdoient tous les jours. Une fois Robert le filz Hamon, qui estoit seigneur de Thorigny & de Crully, deslors chevaucha par le país & s'arresta à ung village nommé Secqueville, & le sceurent ceulx de Bayeux; & tantost monterent à cheval & alerent là, & aussi le firent sçavoir à ceulx de Kaen. Cest Robert estoit homme du Duc & estoit tourné contre lui avec Henry: & si comme il sceut que ceulx de Kaen & de Bayeux venoient, il se va mettre en la tour du moustier de Sec-

(a) Dans Orderic Vital son nom est *Guntherius de Alneio*.

A queville, & se cuida sauver. Toutefois le feu fut mis partout; & n'y eut deffense qu'il ne fut prins & mené à Bayeux, où il fut appellé traître de plusieurs: & vouloit le peuple qu'il fust tué; mais Jehier le fist mettre & tenir en prison, & ainsi lui sauva la vie.

*Comment le Roy Henry manda le Conte du Mans.*

Quant Gehier eut ainsi longuement deffendu Bayeux & porté moult de dommages aux Anglois, le Roy Henry regarda que par Bayeux il perdoit son fait. Si manda Helye Conte du Mans, qu'il veinst devers lui & lui amenaist de ses gens. Helye y vint de bon cuer (a), le plus hastivement qu'il peut: d'autre part y vindrent Bretons à grant foison. Et ces gens ainsi assemblez, le Roy ala devant Bayeux & la print, & donna les richesses au Conte Helye & à ses gens; puis fist ardoir la ville & destruire tellement qu'il n'y demoura eglise ne maison entiere, que tout ne fust ars ou rasé à terre.

*Comment ceux de Ken se rendirent au Roy Henry.*

Quant le Roy Henry d'Engleterre eut ainsi pris & destruit Bayeux, il se retraits à Danffront. Si crût la guerre entre Anglois & Northmans, qui bien dura six \* ans & plus. Or advint que ceulx de Kaen regarderent que le Duc Robert tenoit en prison à Rouen ung chevalier de Kaen, nommé Thierry, qui estoit vaillant chevalier comme bien apparoit en son visage, lequel estoit fort deffiguré de plaies. Si envoyent ceulx de Kaen des plus puissans & nobles personnes à ce Thierry (car il estoit du plus grant lignage de Kaen) pour requerir au Duc qu'il le volst delivrer pour aidier à soustenir leur guerre. Le Duc leur delivra volentiers. Et si comme ilz le remenoient à Kaen, ung chevalier nommé Robert, sire de S. Remy, qui estoit homme du Duc Robert, manda de ses amis; & en faignant qu'il volst querir les lievres, il vint à eulx sur le chemin & les prist: car ilz n'estoient pas armez, & Robert & ses gens l'estoient couvertement, qui les trouverent près Hyemmes, si les menerent tout droit à Thorigny devers Robert le fils Hamon, qui en estoit seigneur, & qui avoit esté prisonnier à Bayeux, comme devant est dit. Ledit Robert acheta les prisonniers dudit sire de S. Remy, & lui en donna Colombières que ses hoirs tiennent encores, la Carbonniere, Longueville & Val-sur-Ore. Puis fist Robert sçavoir au Roy Henry, qui estoit à Danffront, qu'il parleroit volentiers à lui & pour son profit. Quant le Roy ot oy le message, si monta tantost à cheval (car moult il se fioit en Robert filz de Hamon) & vint à lui en la forest de Lande-pourrie, en ung hermitage nommé N. D. de Delivrance (b). Lors dist le fils Hamon, que il tenoit Thierry & des plus puissans de Kaen: & que se il leur volloit laisser & quittier leurs héritages & leurs meubles & les affranchir, ilz feroient bien tant qu'ilz lui livreroient la ville de Kaen. Le Roy l'accorda à grant joye, & promist à Robert qu'il lui renderoit à double ce que les prisonniers lui avoient cousté. A tant se partit le Roy Henry & s'en retourna à Danffront, & Robert à Thorigny: & lui arrivé mist à destroit ses prisonniers pour eulx mettre à raençon impossible: & finalement leur dist que se ilz volloient, ilz feroient delivrez sans rien paier ne perdre du leur, & encores auroient grant avoir. Lors Thierry, Raoul, Arnoul & Nicolle, qui

(a) Li Rois vit que moult lui nuisoit  
Que Baiues tant se tenoit,  
Par Baiues Czem perdoit,  
Et de Beessen touz l'esploit;  
Car à Baiues sejournoient  
Grans maisnies qui s'destorboient.  
Del Mans manda le Comte Helie,  
Qui amena grant Baronie,  
Del Roi servir ot grant talent,  
Si vint moult efforcement.  
Li Rois & li Cuens s'assemblerent;  
A Baiues ensemble alerent;  
Le borc fisent tot alumer,  
Dont veissies flambe voler,  
Capeles ardoir & mostiers,  
Maisons trebucier & celiers,  
Et l'Eglise de l'Eveskié,  
U moult avoit noble Clergié:

L'ouze fu la vile destruite,  
Et la ricoise hors conduite.  
Grant en ot li Cuens Helles,  
Assés i fist chevaleries,  
Et li Mansel qui o lui erent,  
Emporтерent quan qu'il troverent:  
Assés en ont avoir porté,  
Li Rois lor en a moult doné.  
Ensi ot li Rois la cité  
Et del pais la poesté;  
N'i pot li Dus plus recovrer;  
Ne à Baiues retorner. R. de Rou.  
(b) A Liurande a Robers trové,  
Et là l'avoit Robers mandé:  
Liurande est un hermitage,  
Et est enclôs de grant boiscage,  
Et siet en une praerie,  
L'Eglise est de Sainte Marie. Ibid.

estoyent des plus grans prisonniers, lui vont demander comment ? Et lors leur A dist la puissance du Roy d'Engleterre, & comme par sa sagesse chascun le va servir, & se tournent devers lui des plus grans & des plus notables. « Vous » sçavez ce que le Duc vous a tollu, & que c'est de lui. Se vous vollez vendre » au Roy Henry Kaen, vous ferez de tous poins delivrez, & si vous fera du » bien à vous & à vos hoirs à tousjours mais ». Ce dit, ilz parlerent ensemble & furent meus de couvoitise : si accorderent de rendre Kaen contre la feaulté qu'ilz devoient au Duc Robert de Northmandie, leur seigneur : & puis volt Robert le filz Hamon avoir hostages de tenir couvenant. Si envoyerent querre de leurs filz, de leurs freres, de leurs nepveux & de leurs amis, & les mirent en hostages, difans qu'ilz devoient paier grant sommes de deniers pour leurs raençons ; & ainsi furent delivrez, & s'en allerent à Kaen où ils trouverent le Duc Robert qui y estoit venu. Sitost qu'il sceut qu'ilz estoient delivrez, il leur fist bonne B chiere & leur accorda de paier leurs raençons ; car il ne sçavoit pas ce qu'ilz avoient en pensée. Thierry & ses compaignons demourerent en leur mauvais volloir, & parlerent à leurs amis qu'ilz avoient des plus grans de la ville : & tant firent & pourchasserent, que ung jour tous les plus puissans s'assemblerent secretement en ung beau jardin, moult bien planté d'arbres portans fruis, lequel est entre S. Martin & le mur de la ville, près la porte Artus : & illec ilz assemblerent & accorderent la traïson (a). Et advint que oncques puis en cestui jardin ne fruit ne feuille n'y crût, ne chose qui à creature peust porter profit. Tost après fust ceste chose acointée au Duc ; & lui fut conseillié qu'il partist de la ville. Il ordonna son partement & fist trousser son fommege : car il n'estoit pas le plus fort en la ville. Et si comme le Duc fut à l'issue de la ville soubz la porte Milet, ung de ceulx qui gardoit la porte nommé Tesson, print ung C des fommiers le Duc, & le destourna & tollit à celui qui le menoit, present le Duc ; & combien que le varlet se clamaist au Duc, le Duc n'en tint compte, mais passa oultre. Quant les aultres portiers virent ce, ilz prinrent chascun sa male & fommier ; & ainsi perdi le Duc la plus grant partie de son arroy, que oncques remede n'y fust mis. Ainsi se partit le Duc de Kaen, & oncques puis n'y entra, & s'en ala à Hyemmes : & le Roy Henry s'en ala à Kaen au second jour après, & lui fut la ville ouverte & rendue sans difficulté. (*Ici finit le Roman de Rou. Ce qui suit jusqu'au regne d'Etienne, est pris en grande partie du continuateur de Guillaume de Jumiege*).

*La maniere comment le Roy Henry mist le siege devant Thincebray.*

\* An. 1106. Après fist le Roy Henry d'Engleterre mettre siége devant Thincebray, qui D estoit au Conte de Mortaing. Si assemblerent le Duc Robert & le Conte de Mortaing, & manda le Duc toute sa puissance pour aler lever le siége ; & ce fait allerent au siége pour combattre, & assaillirent roidement. Ne demoura guaires que le sire de Belesme & sa compaignie qui estoit la plus belle de l'ost, s'enfuirent, & que plusieurs des Barons du Duc, à qui le Roy Henry avoit donné grans dons & fait grans promesses, se tournerent par feaulteté & traïson contre leur droit seigneur : & ainsi le Duc Robert & le Conte de Mortaing, & le Conte de Leecestre qui avoit nom Robert, furent prins de leurs ennemis & traiz de leurs drois subjets. Si furent iceulx menez à Kaen au Roy Henry : & tantost il les envoya en Engleterre, & ordonna que le Duc Robert son frere seroit mené à Kardif en Galles, en la garde de Robert Conte de Glocestre E qui estoit filz bastart du Roy Henry. Lequel Duc Robert y fut mené, ne oncques le Roy Henry son frere n'en volt avoir pitié qu'il ne morust assez tost après (b), & fut enterré à Glocestre en la mere Eglise de S. Pierre, & le Conte de Mortaing vesqui puis longuement en sa prison.

*Comment le Duc Guillaume pour la paour du Roy Henry d'Engleterre s'enfuit au Roy de France.*

Guillaume filz du Duc Robert de Northmandie, pour la paour du Roy Henry d'Engleterre son oncle, qui tenoit son pere en prison, & avoit de sa partie les Barons du pais, & la faisine de la plus grant partie des chasteaulx

(a) Orderic Vital parle aussi de la trahison de Caen. Mais il y a ici plus de détail.

(b) Robert Duc de Normandie mourut dans sa prison en 1134.



**A** & forteresses, s'enfuit en France au Roy Lois le Gros & ailleurs; & tant ala que la Conté de Flandres lui echei \* par prochaineté de lignage, à cause \* An. 1127. de Mehault son ayeule, mere de son pere, qui fut fille de Baudouin Conte de Flandres & femme du Duc Guillaume le Bastart qui conquist Angleterre, son ayeul. Cestui Guillaume fut Conte de Flandres & estoit appellé Guillaume de Northmandie, & fut occis par traïson en oyant la messe (a).

Quant ceulx de Rouen virent que le Duc leur seigneur estoit ainsi pris, & le Duc Guillaume son filz fugitif, & les Barons tourneiz de la patrie du Roy Henry, & qu'il avoit la possession de la plus grant partie du pais; considerant aussi qu'il pouvoit estre son hoir, & que en la delivrance du Duc n'avoit nul remede, se n'estoit par ledit Henry, si lui rendirent les clefs de la cité de Rouen: & ainsi eut le Roy Henry d'Engleterre filz Guillaume le Bastart **B** toute la faisine de la Duchie de Northmandie, & la tint tant comme il vesqui. L'Empereur Henry d'Allemagne qui avoit espousé Mehault la fille au Roy Henry d'Engleterre, se partit d'Allemagne, & ne sceut l'en qu'il devint, & oncques puis ne revint. Si envoya le Roy d'Engleterre querre Mehault sa fille, & fist à tous les Barons d'Engleterre & de Northmandie jurer feaulté à la dite Mehault; & puis la donna à mariage à Geoffroy Martel Conte d'Anjou, de Touraine & du Maine, filz au Conte Foulques. L'Empereis Mehault eut de lui trois filz, Geffroy Plantegenest, Guillaume Longue-espée, & Henry qui puis fu Roy d'Engleterre & Duc de Northmandie.

Quant la Roïne Mehault d'Engleterre fut morte, le Roy print à femme la fille du Conte Godeffroy de Louvain, cousine du Conte Eustace de Boulongne. Mais il n'en eut nul enfant. Si eust-il de bastars vii filz & vii filles. **C** L'aîné des filz fut Robert, à qui il donna à femme Sebille qui estoit heritiere de grant terre, fille Robert Hamon & niepce Robert de Montgomery, & estoit le chief de son héritage Thorigny & la marche de Bessin & de Constantin. Encores donna le Roy à ce Robert la terre Hamon le Despensier, qui estoit oncle de sa femme, & pardessus lui donna la terre au Conte de Gloucestre. Cil Robert eut de ladite Sebille sa femme cinq filz & une fille, dont ung nommé Guillaume fut l'aîné.

Le second filz bastart du Roy Henry si fut noyé o Guillaume son frere, comme dit est. Renault, Guillaume & Robert si furent sans terre; le vii<sup>e</sup> fut Guillaume de Tracy, lequel morut tantost après son pere.

Une des filles eut nom Mehault & fut femme Rotrou le Conte du Perche & fut noyée o ses freres: mais le Conte en ot une fille. La seconde fu femme **D** Conen le Conte de Bretagne, qui en eut Hoel son filz & deux filles. La tierce nommée Juliane, qui fut donnée à Eustace de Pacy, de qui il eut Guillaume & Rogier ses filz. La quarte fille fut mariée à Guillaume Goyet. La v<sup>e</sup> à Guillaume Viconte de Beaumont. La vi<sup>e</sup> à Mahieu filz Bochart de Montmorency. La vii<sup>e</sup> fille Ysabelle, fille le Conte Gallerant de Meullent, ne fut pas mariée.

En ce temps \* Geffroy Arcevesque de Rouen moru, & Hue Abbé de Radingues fut fait Arcevesque de Rouen. Le Roy Henry fist en Engleterre plusieurs chasteaulx; en Northmandie fist faire le Neufchastel de Lincourt \*, Verneul, \* Drincourt, Nonancourt, Mollins & Bommolins, Colmemont & Pontorson & aultres. . .

A Rouen [ fist l'Abbaye ] N. D. sainte Marie du Pré que sa mere ot commencie. Il aida moult à faire l'Abbaye de Clugny, & celle de S. Martin des Champs de Paris. Il fist faire l'hospital S. Bernard des mons de Montgieu \*; à l'ostel \* Montjeu.

**E** du Temple à Avranchin donna une ville. Il fist refaire l'Esglise d'Evreux qui avoit esté destruite par la guerre.

Icellui Roy eut plusieurs seurs: Secille fut l'aînée, & fut Nonnain, & puis Abbesse de Kaen: l'autre Constance qui fut mariée à Alain Fergant Conte de Bretagne, pere Conen, dont yssi Houel, qui espousa une des filles bastarde au Roy Henry, comme dit est. Quant le premier Geffroy Martel, qui fut aîné filz au Conte d'Anjou, fut occis par traïson, Foulques son frere de pere fut son hoir: & fut cil Foulques né de Berthe seur le Conte Almaury de Roucy \*. \* d'Evreux. Il print à femme la fille au Conte Helye du Mans, par quoi il eut la Conté, & eut d'elle deux filz, Geffroy Martel \* & Helie. Cest Geffroy Martel espousa \* Plantegenest Mehault l'Empereis, comme dit est: & eut encores Foulques deux filles, dont

(a) C'étoit Charles le Bon qui fut tué en trahison, & non Guillaume.



l'une fut mariée au Conte de Provins (a), & l'autre à Thierry Conte de Flandres. **A**  
 Quant la femme Foulques fut morte, il ala en Jherusalem & print à femme  
 la fille au second Bauduin Roy de Jherusalem qui estoit trepassé, & fut le tiers  
 Roy de la terre puis le conquest. Car quant la terre fut conquise, Godefroy de  
 Buillon frere au Conte de Boulongne Eustace en fut sire: mais il n'y volt porter  
 couronne d'or, pour tant que N. S. J. C. y avoit porté couronne d'espines...  
 Bauduin son frere fut le premier Roy après la conqueste, & son filz Bauduin  
 fut le second; & puis Foulques d'Anjou fut le tiers, qui prist la fille au  
 second Bauduin.

La tierce seur au Roy Henry fut promise au traître Herault, qui fut occis  
 en la bataille de la conqueste d'Engleterre, & elle moru vierge.

La quarte nommée Ade, fut mariée au Conte Estienne de Blois, & de lui  
 eut quatre filz, Guillaume, Thibault, Henry & Estienne. Guillaume surnommé **B**  
 \* Sully. de Soly \* fut pere Henry l'Abbé de Fescamps, qui en son temps fist lever de  
 terre les deux Richards de Nortmandie: & y fut pour le temps qu'ilz furent  
 tenus & levez Henry filz de Mehault l'Empereis, lequel pour lors estoit Roy  
 d'Engleterre & Duc de Northmandie, & donna au jour de ladite levacion  
 à icelle Abbaye de Fescamp une forest sur la mer, nommée Hogues. Le Conte  
 Henry [d'Eu] prist à femme une fille de ce Guillaume de Soly, & si estoit-elle  
 sa cousine. Il en eut trois filz & une fille. Thibault eut la Conté de Blois  
 & achetta à Huon son oncle la Conté de Troies, & eut encores celle de  
 Chartres, & print à femme la fille du Conte Bauduin, & en eut filz & filles.  
 Henry fut fait Moine de Clugni & après Abbé de Glatigny, & puis Evesque de  
 Vincestre. Estienne fut Conte de Mortaing par le don du Roy Henry son oncle; &  
 puis par son aide prist-il à femme la fille au Conte Eustace de Boulongne son heri- **C**  
 tiere. Mehault eut nom & fut niepce Mehault la Roine d'Engleterre, fille de Marie  
 sa seur. Ainsi eut cellui Estienne en Northmandie tant de par lui, comme de par  
 sa femme en Boullenois, grans heritages qui avoient esté au Conte Eustace.  
 Cilz Estienne eut de sa femme filz & filles, dont nous parlerons cy-après.

Mehault l'Empereis se partit de Northmandie d'avec son pere ainsi comme  
 par mal talent, pource que à sa priere il ne volt concorder à Guillaume  
 Talvas, filz Robert de Belesme de la fille le Conte Guion de Pontieu. Le  
 Roy Henry fist ce Talvas mourir en ses prisons pour ses cruautés, & donna  
 \* Corr. Ives. le chastel de Belesme à Rotrou Conte du Perche, son gendre. Hue \* de Be-  
 lesme son ancestre fut moult vaillant chevallier & preudomme. Il eut à filz  
 Guillaume de Belesme; & Guillaume eut ung filz nommé Guillaume Talevas,  
 & Guillaume Talvas eut une fille son heritiere, que Rogier de Montgomery **D**  
 eut à femme o tout l'heritage Guillaume Talvas son pere, tant en Belesmois,  
 en Seonnois, comme outre l'eau de Sarte grant heritage: & le Conte Rogier  
 fut né d'une des niepces de la Duchesse Gonnor, de par qui il avoit en North-  
 mandie grans heritages. Il eut de Mabelle sa femme grant heritage, & quatre  
 filz & cinq filles. Robert de Belesme le cruel fut son hoir, qui eut de sa  
 femme fille au Conte Guion de Pontieu, comme dit est, Guillaume Talvas  
 \* Corr. la fille second, son hoir. Cil Talvas si print à femme la femme \* qui fu le Duc de Bour-  
 gogne, dont il eut deux filz & deux filles. L'ainné qui eut nom Gui, fut au  
 vivant de son pere Conte de Pontieu. L'une des filles fut donnée à Ghyhel  
 filz Gauthier de Mayenne, dont il eut plusieurs filz: l'autre fut donnée au  
 tiers Gauthier Conte de Warrenne. Le devantdit Rogier de Montgomery fut  
 au conquester Engleterre; & lui donna le Roy Guillaume la Conté d'Arondel, **E**  
 \* An. 1135. & la Conté de Salosbiere. Le Roy Henry regna xxxvi ans & puis morut \*  
 à S. Denis en Lions en Northmandie: si fut porté en Engleterre & mis en  
 sepulture à sainte Marie de Radingues, qu'il avoit très-honorablement fondée.

#### *Du Roy Estienne.*

Estienne son nepveu, qui estoit Conte de Mortaing & de Boulongne, estoit  
 en Boullenois, quant il sceut la mort du Roy Henry son oncle, si passa tost  
 & hastivement la mer & ala en Engleterre, & fist tant qu'il eut le royaume,  
 & fut couronné à Roy par son frere Henry Evesque de Vincestre. Tontesvoies  
 Robert Conte de Leecestre & autres Barons se tenoient contre lui pour Mehault

(a) Mathilde, dont il s'agit ici, fut mariée à Guillaume, fils de Henri Roi d'Angleterre.

**A** l'Empereis, fille au Roy Henry qui estoit trespaslé, qui hoir en estoit. Ceste Mehault estoit en Anjou, quant son pere moru; & quant elle en oit nouvelle, elle s'en vint o Henry son filz en Northmandie, & donna Danffron, Argenteon, & les chasteaulx de Huymois à Gyhel de Maienne, pour avoir son aide. David Roy d'Escoce estoit oncle ceste Mehault, frere sa mere, qui pour lui guerroyoit en Engleterre tousjours, o le Conte de Leecestre, contre le Roy Estienne. Mehault l'Empereis fist tant, qu'elle eut en son aide Loys Roy de France, & pour ce lui promist Gisors & les appartenances, qui fut mis en la main des Templiers. Puis fist Mehault de Henry son filz Duc de Northmandie, & passa o Northmans en Engleterre, & guerroya le Roy Estienne. Là se combaty contre lui, & fut icellui Roy prins\*. Mais Henry Evesque de Vincestre, frere du Roy, mist \* An. 1141. paix entre eulx en telle maniere que le Roy Estienne seroit Roy sa vie durant,

**B** & après sa mort seroit Roy Henry Duc de Northmandie, filz Mehault l'Empereis\*; mais Guillaume qui estoit filz le Roy Estienne auroit en Engleterre \* An. 1153. grans terres, & en Northmandie la Conté de Mortaing, & si auroit en Caux tout le domaine du Roy, qui appartient à Lisiebonne. Encore fut faite la paix en telle maniere, que le Roy Henry seroit justice ouverte par toute Engleterre, & recevrait toutes les revenues, & rendroit compte des yssues à l'Eschiquier; & après la mort du Roy Estienne laisseroit aux Anglois les dons que le Roy Estienne avoit fais. Ainsi vesquirent puis en bonne paix XIII ans (a); & puis morut le Roy Estienne, & fut mis en une Abbaye qu'il avoit fondée.

*Du second Henry.*

Après la mort\* du Roy Estienne Roy d'Engleterre, Henry filz Mehault l'Em- \* An. 1154  
**C** pereis fut couronné Roy d'iceluy Royaume sans aucun contredit. Cestuy Roy Henry fut moult sage pour terre tenir, & bien garda justice. Moult tint le Roy Louis de France en son amor. Il entra dedens Gisors comme s'il feust Templier, & ainsy ost la possession de son chastel paisiblement, & puis s'accorda au Roy de France. Il print à femme Alienor Duchesse d'Aquitaine, qui Dame estoit de Poictou & de Gascongne, qui du Roy Louis de France se fist départir à Estampes\*, \* Corr. Beau-  
 pour le lignage d'entre eux. Et là furent ses hommes les Poictevins, qui l'em- genci.  
 menerent. Mais elle avoit ja eu de son Seigneur le Roy Louis deux filles, dont l'ainnée fut mariée au Comte Henry de Champagne, & la puisnée fut femme au Comte Thibault de Chartres. Le Roy Henry espousa celle Dame Alienor à Tours. Si ost paisiblement de par son pere Anjou, Touraine & le  
**D** Duchie de Northmandie; & de par sa femme Poictou, Aquitaine, Gascongne & Auvergne. Le Roy Henry ost de ceste Dame cinq filz & quatre filles. Le premier des filz ost nom Guillaume qui trepassa jeune, & fut enterré à Radinghes; le second ost nom Henry; le tiers Richart; le quart Gueffroy; & le cinquieme Jehan. L'ainnée fille du Roy Henry nommée Oyne\* fut mariée \* Mathilde.  
 au Duc de Soiffongne\*, dont il ost Henry qui après lui fut Duc, & Othes \* Saxe.  
 qui fut Empereur de Rome, & Guillaume de Wincestre qui print à femme la suer au Roy de Dannemarche, dont il ost Thomas son hoir. La seconde fille au Roy Henry fut mariée au Roy de Castelle, dont il ost filz & filles. L'une des filles fut mariée au Roy de Galice, l'autre\* a Louis filz Phelippe \* Blanche.  
**E** le Roy de France. La tierce fille du Roy Henry fut mariée au Roy Guillaume de Cecile; mais il n'en ost nul enfant: & après la mort du Roy Guillaume elle fut mariée au Comte Raymond de S. Gilles, & en ost Raymond ung filz, puis morut en mal d'enfant à Rouen, & fut enterrée au cueur de l'Eglise de S. Ouen de Rouen, devant le maistre autel.

Henry ainsné du Roy Henry d'Engleterre, par sa volenté & conseil de son pere, print à femme une des filles au Roy Louis de France. Car quant il fut departi d'Alienor sa femme à Estampes, comme dist est, & qu'il en ost eu ses deux filles, Comtesses de Champagne & de Chartres, il print à femme la suer au Roy d'Espaigne, dont il ost deux filles: la premiere fut mariée à cestuy Henry, & lui fut quittée & clamée la calenge de Gisors. La tierce fille du Roy de France fut couvenancée à Richart tiers filz du Roy Henry d'Engleterre, & lui donnerent son pere & sa mere toute la seigneurie d'Aqui-

(a) Cet accord est de l'an 1153, un an par conséquent avant la mort du Roi Etienne.

raïne, & pour ce que les enfans estoient soubzaagez, ilz furent mis en la garde A du Roy Henry d'Engleterre pere de Richart. Le jeune Roy Henry d'Engleterre si ne ost point de terre après son couronnement, fors la feauté des Prelats & des Barons, par le consentement du pere, à succéder au royaume d'Engleterre & à la Duchie de Northmandie après la mort de son dit pere. Geuffroy quart filz au Roy Henry ost à femme la fille Conam (Conan) de Bretagne, hoir de la terre, dont il ost ung filz nommé Artus & une fille nommée Alienor. Jehan le puisné du Roy Henry ne ost point de terre; mais son pere à tout grant gent l'envoya en Irlande où il conquist assez; & après lui fist son pere espouser la puisnée aux filles du Conte de Glocestre pour avoir l'heritage, & si estoit elle sa cousine; & puis lui donna en Northmandie la Comté de Mortaing & son domaine de Caux, qui avoit esté au Conte de Boulongne son cousin. B

Le jeune Roy Henry d'Engleterre, pource qu'il n'avoit point de terre s'en \* An. 1173. alla au Roy de France, & par son ayde commença \* à guerroyer Northmandie, dont grant partie des nobles se tournerent à luy pour sa bonté & par la paour de luy; car moult estoit vaillant, & l'attendoient à seigneur: & si lui avoient une feauté. A son pere le Roy Henry qui estoit en Engleterre vint en connoissance, & lui fut dict que le Roy de France & son filz Henry avoient assiégré Rouen. Si vint incontinent & passa la mer, & arriva à Harfleu, & \* An. 1174. vint & entra à Rouen par le costé des terres \*. Et tant besongna qu'il fit paix à son filz, en tele maniere que il donneroit à son dict filz pour ses depens pour chascun jour cent livres tournois, & fut ceste paix ansi longtems tenue. Cestui jeune Roy Henry estoit moult bon chevalier & bien aymoît bons chevaliers, & leur faisoit de grans biens. Moult estoit larges de faire honneur à toutes bonnes C gens; & pource qu'il estoit ainsi larges, ne lui osoit le pere terre donner ne bailler, qu'il ne la gastast. Il ne ost nul enfant de sa femme. Par toutes terres alloit tournoyer avec ses hommes, qui tous estoient prisés d'armes. Beau, bon & debonnaire estoit, par quoy il estoit prisé & amé par toutes les terres où il alloit & où l'en oyoit parler de luy. Richart son frere qui Conte estoit de Poitiers, aussi estoit tant bon chevalier que c'estoit merveilles. Quant le Roy Louis de France fut mort, Phelippe son filz fut Roy.



## EX SIGEBERTI GEMBLACENSIS MONACHI D

CHRONOGRAPHIA (a) AD ANNUM M CXII,

*Edita ab Auberto Miræo, Antuerpiæ. 1608. in - 4°.*

Pag. 159. ANNO Domini MLXXIII, ... Hildebrandus Archidiaconus Romanorum, qui & Gregorius, Romanæ Ecclesiæ CLXI præsidet...

Herimannus [Præpositus] Leodiensis fit Metensium Episcopus...

Anno MLXXIV, Gregorius Papa, celebratâ Synodo, simoniacos anathematizavit, uxoratos sacerdotes a divino officio removit, & laïcis missam eorum audire interdixit, novo exemplo, & ut multis visum est, inconsiderato præjudicio, contra sanctorum Patrum sententiam: qui scripserunt quòd sacramenta quæ in Ecclesia fiunt, baptismus scilicet, chrisma, corpus & sanguis Christi, E Spiritu Sancto latenter operante eorundem sacramentorum effectum, seu per bonos seu per malos intra Dei Ecclesiam dispensentur... Ex qua re tam grave

(a) Chronographiæ Sigeberti Gemblacensis Monachi, toties a nobis adhibetæ superioribus tomis, ac novissimè T. XI, pag. 162, ultimum segmentum hic subjicimus. Quantæ apud posteros existimationis ea fuerit, hinc elucet quòd plures & insignes habuerit continuatores, collectionem nostram suo quemque ordine locupletaturos: quibus porro id curæ fuit, antequam mantissam suam aggrederentur, ut ipsius Sigeberti textui res instituto suo congruas intexerent; unde nata quæ in plerisque Sigeberti codicibus occurrit discrepan-

tia. Præter Robertum de Monte, qui res Anglicas & Normannicas interferuit, ab Acherio sub titulo Accessionum ad chronicum Sigeberti editas, Anonymus Afflighemensis & alter Aquicinctinus rebus sui potissimum Monasterii illud infarcire. Horum interpolationes mutato caractere post Miræum representat editio Pistorii Struviana, anni 1726: quas plerumque, ubi operæ pretium visum est, signando codicem unde haustæ sunt, admittimus.

oritur

**A** oritur scandalum, ut nullius hæresis tempore sancta Ecclesia graviori schismate scissa sit, his pro justitia, illis contra justitiam agentibus; aliis a simonia non declinantibus, aliis notam avaritiæ honesto nomine prætextentibus, dum hoc quod se gratis dare jactitant, sub caritatis nomine vendunt, ut de Montanis dicit Eusebius, sub nomine oblationis artificiosius munera accipiunt. Porrò continentiam paucis tenentibus, aliquibus eam modò causâ quæstus ac jactantiæ simulantibus, multis incontinentiam perjurio aut multipliciori adulterio cumulantibus; ad hoc, hac opportunitate laïcis insurgentibus contra sacros ordines & se ab omni ecclesiastica subjectione excutientibus, laïci sacra mysteria temerant & de his disputant, infantes baptizant, sordido humore aurium pro sacro oleo & chrismate utentes, in extremo vitæ viaticum dominicum & usitatum Ecclesiæ obsequium sepulturæ a Presbyteris conjugatis accipere parvipendunt, decimas Presbyteris deputatas igni cremant; & ut in uno cætera perpendas, laïci corpus Domini a Presbyteris conjugatis consecratum sæpè pedibus conculcaverunt, & sanguinem Domini voluntariè effuderunt, & multa alia contra jus & fas gesta in Ecclesia sunt, & hac occasione multi pseudo-magistri exurgentes in Ecclesia, prophanis novitatibus plebem ab ecclesiastica disciplina avertunt.

Anno MLXXV, ... Deoduinus Episcopus Leodicensium obit, cui Henricus vitâ & genere nobilis succedit. Anno Archiepiscopus Coloniensis obiit...

Anno MLXXVI, Gregorius Papa totus in Henricum Imperatorem invehitur, & quoscumque potest ab eo verbis & scriptis avertit, animum etiam Agnetis matris ipsius ab eo alienat...

Sicarius (a) in Frisonia Godefridum Ducem peremit.

**C** Lietbertus Episcopus Cameracensis obit, cui Gerardus succedit. (*Ex ms. Ortel.*)

Balduinus puer, frater Arnulphi occisi, ad Donengium \* bellavit contra \* Denain. exercitum patris sui Roberti, quem pugnando devicit. (*Ibid.*)

Wilhelmus Ultrajectensis Episcopus moritur: succedit Conradus, Moguntini Archiepiscopi Camerarius. (*Ibid.*)

Anno MLXXVII, Henricus Imperator, coacto Wormaciæ Concilio xxiv Episcoporum & multorum Primatum regni, decerni jubet omnia decreta Hildebrandi Papæ irrita esse debere, ibique omnes præter paucos Hildebrandum abjurant, eumque Papatu abdicandum esse judicant. Hildebrandus contrà Imperatorem Romæ excommunicat, sub hoc obtentu ut Primates regni, quasi justa ex causa excommunicato Regi contradicant... Omnes enim qui prius Hildebrandum abjuraverant, perjurium perjurio cumulantes Imperatorem abjurant, & Rodulfum

**D** Ducem Burgundionum super se Regem statuunt, coronâ ei a Papa missâ, cui erat inscriptum: *Petra dedit Petro, Petrus diadema Rodulpho...*

Romæ moritur Agnes Imperatrix, mater Henrici Regis. (*Ex eod. ms.*)

Anno MLXXVIII, ... Hermannus Episcopus Hildebrando Papæ ad animam confederatur, ac per hoc Imperatori rebellis Metensi urbe pellitur.

Ab hoc tempore cœpit refluere in Ecclesia B. Quintini Belvacensi Canonicus ordo, primùm ab Apostolis, postea a B. Augustino Episcopo regulariter institutus, sub magistro Ivone venerabili ejusdem Ecclesiæ Præposito, postea Carnotensium Episcopo. (*E vet. edd.*)

Anno MLXXIX. Hoc anno inceptum est Cœnobium S. Salvatoris in insula quæ dicitur Aquicinctus, a viris illustribus Sichero videlicet atque Gualtero, qui Anselmum de Ribodimonte nobilissimum virum adeunt, & ab eo insulam,

**E** quia sui erat juris, deposcunt: at Anselmus sine dilatione gratis, quod petebatur, concessit. (*Ibid.*)

Henricus Imperator, in Pentecoste conventu habito Moguntia, decrevit Hildebrandum a Papatu esse deponendum, & Longobardiam petens, Guibertum Ravennæ Episcopum pro Hildebrando Papam designat.

Anno MLXXX, Hildebrandus Papa quasi divinitus sibi revelatum prædixit, hoc anno falsum Regem esse moriturum. Et verum quidem prædixit; sed fefellit eum de falso Rege conjectura, secundum suum velle super Henrico Rege interpretata.

(a) Ed. Richarius, malè, ex cod. Orteliano, in quo habetur: *Godefridus Gibbosus Dux Lotharingæ, Eustachii Comitis Bononiæ filio, Godefridi Gibbosi ex Autwerpia a Sicario per insidias graviter læsus, moritur. Henricus Imperator Conrado filio suo Ducatum Lotharingæ, Marcham verò Andoverpensem Godefrido Eustachii Comitis Bononiæ filio, Godefridi Gibbosi ex Ida sorore nepoti, acri adolescenti tradidit.*

Rex enim Henricus Saxonibus gravi prælio congreditur, & in congressu falsus **A**  
 Rex Rodulfus cum multis Saxoniarum Principibus extinguitur. . . .

Claret in Anglia Lanfrancus, doctrinâ & probitate conspicuus, ex Abbate  
 Cadomenfi ordinatus Cantuariæ Archiepiscopus. Eo tempore florebat in Norman-  
 nia Anselmus, Beccensis Monasterii Abbas eximius, & pro sua sanctitate & sa-  
 pientia plurimum nominatus. (*E vet. edd.*)

Hoc etiam tempore, in Cœnobio S. Medardi pollebat signis & virtutibus vir  
 beatissimus Arnulphus, qui pro miro sanctitatis fervore propositum reclusionis  
 eligens, & arctâ nimis abstinentiâ se ipsum affligens, prophetiæ gratiam divinitus  
 accepit; & ex recluso Abbas hujus Monasterii factus, ad ipsam reclusionem pro  
 contemptu mundi a desiderio internæ quietis postmodum rediit. Sueffonico autem  
 Pontifice defuncto, electus est (a) ad Episcopatum, & jussu Papæ Gregorii a  
 sedis Apostolicæ Legato, Hugone Lugdunensi Archiepiscopo, in Præsulem est **B**  
 consecratus. (*Ibid.*)

In Gallia Herimannus, miles Herimanni [Metensis] Episcopi, coronâ sibi im-  
 positâ, post Rodulfum in Saxonia tyrannidem exercet. . . .

Anno MLXXXIII, Henricus Imperator, Româ Leoninâ captâ, Romam obsidet.  
 Condictâ inter Imperatorem & Papam die ad causam inter eos discernendam,  
 cum pax, dissimulante Papâ, inter eos non conveniret, Romani & multi Italiæ  
 Episcopi a Papa desciscunt: qui fugiens ad Normannos se contulit.

Affligemense Cœnobium tale, auxiliante Deo, sumpsit exordium. Prædicante  
 Wetherico servo Dei, qui quasi stella matutina in medio nebulae effugandis ob-  
 scuritatibus erroris apparuit, conversi quinque milites suis integrè renunciant.  
 Inter quos Gerardus Niger, qui cæteris excellentior videbatur, doctoris sui con-  
 silio animatus, cum sociis locum *Afflighem* dictum, sicut nomine sic omni barbarie **C**  
 incultum (quippe qui latrocinantium tantum conventiculis aptus erat) ædificare  
 & claustrum in eo exstruere aggreditur. (*Ex ms. Lips.*)

Anno MLXXXIV, Romani Imperatorem Henricum urbe recipiunt, & eorum  
 judicio Hildebrandus Papa abdicatur, & Guibertus Ravennorum Archiepiscopus  
 in sedem Apostolicam inthronizatus, Clemens nominatur: his qui pro Imperatore  
 erant, contendentibus justè Hildebrandum esse depositum, tanquam majestatis  
 reum, qui contra Imperatorem alium Regem ordinaverit, & rebellandi auda-  
 ciam adsumserit; his autem qui contra sentiebant, reclamantibus universalem  
 Papam non universali Concilio, paucorum judicio, laicali censurâ, imperiali  
 potentiâ non posse a Pontificatu amoveri, & quod gravius est, in loco viventis  
 Episcopi aliquem suffectum contra canonicam auctoritatem agere, & cætera id  
 genus. Henricus Rex Patricius Romanorum constituitur, & a Clemente in Impe- **D**  
 ratorem benedicatur.

Bruno, natione Teutonicus, ex urbe Colonia, litteris apprimè eruditus, Re-  
 mensis Ecclesiæ Canonicus & scholarum magister, relicto sæculo, eremum Car-  
 tusiæ fundat, propositumque monasticæ conversionis satis arduum instituit. Hujus  
 sancti propositi cooperatores & æmulatores, Episcopus beatæ memoriæ Hugo Gra-  
 tianopolitanus Episcopus, ab eodem Brunone habitum monachicum sumpsit,  
 cunctisque ibi habitantibus insigne exemplum præbuit. (*E vet. edd.*)

Comes Montensis Balduinus uxorem duxit Idam (b).

Anno MLXXXV, Henricus Imperator, Moguntiarum regali & synodali conventu  
 coacto, exigit ab omnibus ut Hildebrandi depositionem & Guiberti ordinatio-  
 nem subscripto approbent: cui aliqui manu & ore faventes, corde tamen Hilde-  
 brando adhærebant. Herimannus Metensis, sibi absenti abjudicato Episcopatu, **E**  
 iterum urbe pellitur. Imperator in Episcopatu Metensium alterum mercenarium  
 supposuit, sed oves Christi non audiverunt voces alienorum. . . .

Hildebrandus Papa, qui & Gregorius V. I, apud Salernum exfulans moritur. . . .

Anno MLXXXVI, . . . Hoc anno consecrata est Ecclesia Aquicinensis Cœnobii a  
 Gerardo Cameracensi Episcopo. (*Ex mss. Ortel. & Aquicin.*)

Cassinensium Abbas Desiderius, qui & Victor, CLXII contra Clementem fit  
 Papa; sed disenteria dissolutus, non multò post moritur. . . .

Richildis Flandrensium Comitissa obiit. Rotbertus Junior in partem regni a  
 patre suo adsciscitur. (*Ex ms. Lips.*)

(a) Ab Episcopis Meldis congregatis, in locum Ursonis auctoritate regiâ assumpti. (b) Filiam Henrici Lovaniensis, inquit Albericus.



**A** Affligemensis Cœnobii fundatores, qui, omnibus abjectis, ita nudi ad ædificandum claustrum convenerant, ut nihil secum præter panes tres, dimidium caseum & pauca ferramenta detulerint, vix tribus annis exactis, a Gerardo Cameracensi Episcopo in honore Apostolorum Petri & Pauli Ecclesiam dedicari faciunt. Comitissa [ Lovaniensis] Adela cum duobus filiis suis, Henrico & Godefrido, ad ædificandum inibi Cœnobium eundem locum libertate donavit. (*Ex eod. codice.*)

Anno MLXXXVII, . . . Sanctus Arnulphus, ex Abbate S. Medardi postmodum etiam ad Pontificatum civitatis Sueffonicæ promotus, pro pacis reintegratione inter Flandrenses Flandriam venit, atque in vico nomine *Aldenburch*, Ecclesiam S. Petri jam divinis miraculis illustratam, Cœnobium Monachorum fecit, ordinem regularis vitæ instituit, tandemque in eodem Monasterio & finem vitæ & sepulturam, secundum quod ipse prædixerat, accepit. (*E vett. edd.*)

**B** Domnus Fulgentius Affligemensis Cœnobii primus Abbas hoc anno electus est in festivitate S. Martini. (*Ex ms. Lips.*)

Hugo Abbas Cluniacensis, pietate insignis, discretione præcipuus, sanctitate & religione clarus habetur. (*Ex eod. codice.*)

Obiit Alardus primus Abbas Aquicinensis Ecclesiæ: cui successit Alelmus ex Normannia de Cœnobio Becci. (*Ex ms. Aquic.*)

Anno MLXXXVIII, . . . Odo, ex Monacho Cluniacensi Episcopus Ostiensis, contra Imperatorem & Guibertum CLXIII fit Papa, & Urbanus nominatur. Hinc in Ecclesia scandala & in regno auferuntur dissidia, dum alter ab altero dissidet, dum regnum & Sacerdotium dissentit, dum alter alterum excommunicat, alter alterius excommunicationem aut ex causæ aut ex personæ præiudicio contemnit; dumque alter in alterum excommunicandi auctoritate, magis ex suo libitu quàm ex iustitiæ

**C** respectu abutitur, auctoritas illius qui dedit potestatem ligandi ac solvendi omnino despicitur. Nimirum (ut pace omnium bonorum dixerim) hæc sola novitas (non dicam hæresis) necdum in mundo emerferat, ut Sacerdotes illius qui dixit Regi *Apostata*, & qui regnare facit hypocritam propter peccata populi, doceant populum quod malis Regibus nullam debeant subiectionem; & licet ei sacramentum fidelitatis fecerint, nullam tamen debeant fidelitatem, nec perjury dicantur qui contra Regem senserint: imò qui Regi paruerit, pro excommunicato habeatur; qui contra Regem fecerit, a noxa iniustitiæ & perjury absolvatur.

Hoc anno Domnus Fulgentius primus Affligemensis Cœnobii Abbas consecratus est, in festivitate S. Gregorii. (*Ex ms. Lips.*)

Monasterium S. Joannis in Florinis concrematur, anno LXXII suæ consecrationis. (*Ibid.*)

**D** Obiit Alelmus secundus Abbas Aquicinensis Cœnobii: cui successit Haimericus Atrebatensis Monachus, litteris eruditus. (*Ex ms. Aquic.*)

Anno MLXXXIX, Godefrido, Godefridi Gibbosi ex sorore nepoti, tandem datur Ducatus Lotharingiæ.

Coloniæ post Siguinum Herimannus ordinatur Archiepiscopus.

Annus pestilens, maximè in occidentali parte Lotharingiæ, ubi multi sacro igne interiora consumente computrescentes, exesis membris instar carbonum nigrescentibus, aut miserabiliter moriuntur, aut manibus ac pedibus putrefactis truncati, miserabiliore vitæ reservantur, multi verò nervorum contractione distorti tormentantur.

Anno MXC, Herimannus tyrannus a Saxonia Lotharingiam repetens, ad concitandos regni motus laborat: qui dum muro castelli cuiusdam incautè approxi-

**E** mat, jacto de turri saxo in capite percutitur, & moritur (a). Metis corpus Sancti Clementis, primi Episcopi ab Apostolis illic ordinati, inventum levatur.]

(a) Hermanni Anticæsaris obitum ad annum 1087 retrahunt Helmoldus in chronico Slavico & Albertus Stadenfis. Prioris hæc verba sunt: *Saxonones quoque, postquam de cæde vires recuperaverunt, statuerunt sibi Regem Hermannum quemdam cognomento Cluðoth, & instauraverunt prælium adversus Henricum Cæsarem; cùmque Saxonum novus Princeps, secundò potitus victoriæ castrum quoddam victor ingrederetur, contigit, mirò Dei iudicio, ut porta cardinibus avulsa Regem cum aliis quamplurimis attriverit, conatusque Saxonum etiam tum frustratus concidit, nec adjecerunt ultra novum creare Regem, nec arma ferre adversus Henricum Cæsarem: videntes regnum ei conser-*

*vari divinâ voluntate, approbante, sive permittente. Hæc Helmoldus, cujus phrasim de verbo ad verbum repetit Albertus Stadenfis ad eundem annum 1087. Bertholdus verò, cui concinunt auctor additionum ad Lambertum Schafnaburgensem, nec non plerique omnes Historici Germani, mortem Hermanni anno 1088 consignat his verbis: Saxones a fidelitate S. Petri discedentes, Henricum, quem multoties abjuraverant, receperunt. Unde Hermannus Rex catholicus ab eis in Lotharingiam secessit, ibique non multò post viam universæ carnis arripuit, anno Dom. Incarn. MLXXXVIII, regni verò VII, Indiçl. XII.*

Herimannus Episcopus, permissu Imperatoris a Metensibus receptus, dum **A** post prandium liberaliter celebratum in lecto se reclinasset, mortuus invenitur...

Sterilitas frugum terræ augetur, & fames paulatim irrepit.

Eâ tempestate venit Aquicinctum quidam nomine Gelduinus, qui ex Monacho Laudunensi Abbas S. Michaelis de Terrascia, relicta Abbatiâ, ob amorem Domini reclusus efficitur Aquicincti. Sanctus Bernardus, postea primus Abbas Clavallensis, nascitur in Burgundia. (*Ex ms. Aquic.*)

Anno M<sup>XC</sup>I, ... bonæ memoriæ Henricus Leodicensium Episcopus, amator pacis & religionis, obiit, eique Otbertus ex Clero ejusdem Ecclesiæ succedit.

Anno M<sup>XC</sup>II, ... dominus Ivo, S. Quintini Belvacensis Præpositus, a Papa Urbano consecratus fit Carnotensis Episcopus. (*E vett. edd.*)

Guillelmus Anglorum Rex, vir singularis censuræ & severitatis, obit (a): **B**  
Guillelmus filius ejus ei succedit.

Westphali Frefoniam aggressi, omnes penè a Frefonibus perimuntur.

Obiit Tietmarus Abbas Gemelacensis: succedit Lietardus. (*Ex ms. Aquic.*)

Gerardus Episcopus Cameracensis obiit: Gualtherus ei succedit. (*Ibid.*)

Anno M<sup>XC</sup>III, Conradus filius Imperatoris Henrici in Italia se ad patris sui adversarios contulit, & multis se a patre ad filium vertentibus, hæc res priores patris victorias multum offuscat, & vires ejus attenuat....

Ecclesia S. Georgii Hefdinensis traditur Ecclesiæ Aquicinctensi. (*Ibid.*)

Eodem anno, III Idus Octobris, obit Rotbertus primus hujus nominis, Flandriæ Marchisus: succedit filius ejus Rotbertus. (*Ex ms. Lipf.*)

Lanfrancus Cantuariensis Ecclesiæ Archiepiscopus diem ultimum claudit: cui succedit Anselmus (b) vitâ & doctrinâ præcipuus, flos Præfulum, lux patriæ, per omnia imitator magistri, qui & diversa opuscula conscripsit. (*Ibid.*) **C**

Anno M<sup>XC</sup>IV, dominus Girardus Cameracensis Ecclesiæ Episcopus obiit: cui Gualcherus succedit; sed ipso postea ab Episcopatu expulso, Manasses ordinatur Episcopus. (*E vett. edd.*)

In Gallia & Germania gravis hominum mortalitas facta est....

Anno M<sup>XC</sup>V, Elinandus bonæ memoriæ Laudunensis Episcopus obiit. Ingelrandus succedit Elinando. (*E vett. edd.*)

Fames diu concepta gravissimè ingratur, & fit annus calamitosus, multis fame laborantibus, pauperibus per furta & incendia ditiores graviter vexantibus....

Henricus Comes Lovaniensis perimitur. (c)....

Urbanus, per Burgundiam & Franciam habitis Conciliis, Hildebrandi decreta renovat & confirmat, Philippum Regem Francorum, qui, vivente uxore suâ, superduxerat alterius viventis uxorem, excommunicat. **D**

Expulso ab Episcopatu Cameracensi Gualthero, Manasses ei succedit. Obiit Rainoldus Remensis Archiepiscopus. (*Ex ms. Aquic.*)

Hoc anno, sacro igne multi accenduntur, membris instar carbonum nigrescentibus. (*E vett. edd.*)

Anno M<sup>XC</sup>VI, Eclipsis lunæ facta est, III Idus Februarii: rursum VII Idus Augusti, eclipsis lunæ facta est.

Occidentales populi, dolentes loca sancta Hierosolymorum a gentibus prophanari, Turcos etiam terminos Christianorum jam multa ex parte invasisse, innumerabiles unâ inspiratione moti, & multis signis sibi ostensis alii ab aliis animati, Duces, Comites, potentes, nobiles & ignobiles, divites, pauperes, liberi & servi, Episcopi, Clerici, Monachi, senes & juvenes, pueri & puellæ, omnes uno animo, nullum ullo angariante, undique concurrunt, ab Hispania, a Provincia, ab Aquitania, a Britannia, a Scotia, ab Anglia, a Normannia, a Francia, a Lotharingia, a Burgundia, a Germania, a Longobardia, ab Apulia, & ab aliis regnis, virtute & signo sanctæ crucis signati & armati (c), ultum ire **E**

(a) Rex Anglorum Guillelmus I, an. 1087 vitâ functus est.

(b) Hoc quidem anno Anselmus ad Cantuariensem Archiepiscopatum assumptus est. Lanfrancus verò an. 1089 e vivis excesserat.

(c) Albericus in chron. Henricus Comes Lovaniensis, secundus hujus nominis, Tornaci perimitur. Succedit frater ejus Godefridus.

(d) Baldricus Burgulienensis Abbas: Excessit, inquit, & medicina modum; quia plus quàm debuit in

quibusdam voluntas eundi Hierusalem subrepsit. Nam & multi Eremitæ & reclusi, domiciliis suis non sapienter relictis, viam perrexerunt; quidam tamen orationis gratiâ, ab Abbatibus suis acceptâ licentiâ, profecti sunt, plures verò fugiendo se subduxerunt. Multi enim de gente plebeia crucem sibi divinitus innatam jactitando ostentabant, quod & idem quædam de mulierculis præsumpserunt; quod omnino falsum fuisse deprehensum est. Alii verò ferrum calidum instar crucis sibi adhibuerunt, vel peste jactantiæ, vel bonæ voluntatis ostentatione.

**A** parant injurias Dei in hostes Christiani nominis. Et quantò quisque hæcenus ad exercendam mundi malitiam erat pronior, tantò nunc ad exercendam ultrò Dei militiam fit promptior, firmissimâ pace interim ubique compositâ. Et primò Judæos in urbibus in quibus erant, aggressi, eos ad credendum in Christum compellunt, credere nolentes bonis privant, trucidant, urbibus eliminant. Aliqui Judæorum, zelo tenendæ patriæ legis ducti, se mutuò trucidant; alii ad tempus se credere simulant, post ad judaismum revolvuntur. Eminebant in hoc Dei hostico Dux Lotharingiæ Godefridus & fratres ejus, Eustachius & Balduinus, Anselmus de Ribodimonte, Balduinus Comes Montensis, Robertus Comes Flandrensis, Stephanus Comes Blesensis, Hugo Magnus frater Philippi Regis Francorum, Robertus Comes Normannorum, Raymundus Comes S. Ægidii, Boiamundus Dux Apuliæ, & Tancredus nepos ejus (a). Horum omnium curam

**B** Apostolicâ auctoritate suscepit vir eximius Hamarus Podiensis Episcopus, eisque consilio & doctrinâ usque ad captam Antiochiam plurimùm proficuus fuit. Hujus etiam viæ incitator Petrus quidam Eremita fuit, qui usque ad captam Hierusalem in multis utilis cum exercitu Dei perseveravit.

Ida Boloniensium Comitissa, tradidit Affligemensibus Ecclesiam quæ est in villa Genapia, cum decimis & universis ejus redditibus, consentientibus filiis ejus Godefrido Duce, Eustachio & Balduino. Idem Godefridus Dux filius ejus, in eadem villa quinque mansos terræ Affligemensibus donavit, ad quos ipsa postea quasdam partes circumjacentes, planè unum continentes, in augmentum concessit. (*Ex ms. Lips.*)

Anno Mxcvii, Cometes in Occidente apparuit totâ primâ hebdomadâ Octobris. Nimiâ aquarum inundatione Autumnalis facio impeditur, & sterilitas frugum terræ sequitur. . . .

Anno Mxcviii, . . . Conradus Ultrajectensis Episcopus, feriâ quartâ Paschæ, post Missam a se celebratam a quodam suorum in domo sua perimitur.

In Episcopatu Lingonensi situm noscitur esse Cœnobium nomine Molismus, famâ celeberrimum, religione conspicuum. Hoc a sui exordio magnis sub brevi tempore divina clementia suæ gratiæ muneribus illustravit, viris illustribus nobilitavit, nec minùs amplum possessionibus quàm clarum virtutibus reddidit. Cæterùm possessionibus virtutibusque diuturna non solet esse societas. Hoc quidam ex illa sancta Congregatione viri nimirùm sapientes altiùs intelligentes, elegerunt potiùs studiis cœlestibus occupari, quàm terrenis implicari negotiis. Unde & mox virtutum amatores de paupertate fœcunda virorum cœperunt cogitare: simulque advertentes ibidem, etsi sanctè honestèque viveretur, minùs tamen pro

**D** sui desiderio atque proposito ipsam, quam professi fuerant, regulam observari, loquuntur alterutrum quod singulos monet, pariterque inter se tractant, qualiter illum versiculum adimpleant: *Reddam tibi vota mea, quæ distinxerunt labia mea.* Quid plura? Unus & viginti Monachi, unà cum patre ipsius Monasterii, beato scilicet Roberto, egressi, communi consilio, communi perficere nituntur assensu, quod uno spiritu conceperant. Igitur post multos labores ac nimias difficultates, quas omnes in Christo piè vivere volentes pati necesse est, tandem desiderio potiti Cistercium devenerunt, locum tunc scilicet horroris & vastæ solitudinis. Sed milites Christi loci asperitatem ab arcto proposito, quod jam animo conceperant, non dissidere judicantes, ut verè sibi divinitùs præparatum tam gratum habuere locum, quàm carum propositum. Hoc igitur anno ab Incarnatione scilicet Domini Mxcviii, venerabilis Hugonis Lugdunensis Ecclesiæ Archiepiscopi, Apostolicæ sedis tum Legati, & religiosi viri Walterii Cabilonensis Episcopi, necnon & clarissimi Principis Odonis Burgundiæ Ducis freti consilio, auctoritate roborati, inventam eremum in Abbatiam construere cœperunt, præfato Abbate Roberto ab illius diœcesis Episcopo, videlicet Cabilonensis, suscipiente curam virgamque pastorem, cæteris sub ipso in eodem loco firmantibus stabilitatem. At verò post non multum temporis, factum est ut idem Abbas Robertus, requirentibus eum Monachis Molismensibus, Papæ Urbani secundi jussu, Walterii Cabilonensis Episcopi licentiâ & assensu, Molismum reduceretur, & Albericus, vir

(a) Cum istis fuerunt, inquit Albericus, Rotroldus Comes de Pertico, Arpinus Comes Bituricensis, Renardus Comes Tullensis, Ludovicus Comes de Montione, Cono Comes de Monte-acuto Leodiensis diœcesis, & Lambertus filius ejus Comes de Claromonte; Hicellinus Comes de Grandi-prato, frater Rogerii Comitum Porcensis, Anselmus de Ribodimonte, Thomas de Cocione.

religiosus & sanctus, in ipsius loco substitueretur: hoc sanè inter utramque Eccle- A  
siam sequestro pacis gratiâ retento & Apostolicâ auctoritate confirmato, ut ex eo  
jam tempore neutra earum utriuslibet Monachum ad habitandum sine commenda-  
tione regulari susciperet. Quo factò, novum Monasterium novi patris sollicitu-  
dine & industriâ in brevi & non mediocriter, Deo cooperante, in sancta conver-  
satione profecit, opinione claruit, rebus necessariis crevit. (*E vett. edd.*)

Multis in locis, v Kal. Octobris, cœlum quasi ardere visum est nocturno tem-  
pore, & secuta est animalium gravis pestilentia, & segetes nimio imbre & ærugine  
corruptæ sunt. . . .

Anno MXCIX, Colonia post Herimannum (a) Fridericus ordinatur Archiepisc.

Christianis Turcas fortiter debellantibus, eorumque urbes & castella sibi bel-  
lando vendicantibus, contigit apud quoddam munitissimum castrum nomine  
Archas, a Hierusalem octo mansionibus situm, multos eorum perire, cum quibus B  
& Anselmus de Ribodimonte lapide percussus in capite occubuit, hoc solum  
post acceptum vulnus ter verbum repetens, *Deus adjuva me*. Erat autem vir pru-  
dentissimus & exercitui satis utilis, atque erga B. Martyrem Quintinum aded  
devotus, ut singulis annis solemnitatem ejusdem Martyris die suo, Clericis unde-  
cumque congregatis, contra se celebrari faceret, eisque post peractum officium  
copiosam refectiois mensam pararet. . . . (*E vett. edd.*)

Sanctus Guibertus in Cœnobio Gemmelacensi a se fundato, ad sepulcrum  
suum magnis clarescit miraculis. . . .

Anno MC, Guibertus & Urbanus (b), qui de Papatu Romano contendebant;  
moriendo finem faciunt suæ contentiois. Raginerus, qui & Paschalis (c), Ro-  
manæ Ecclesiæ CI XIV præsidet.

Godefridus Dux Lothariensium & Princeps Hierosolymitanorum moritur: C  
Balduinus frater ejus in Principatu ei succedit.

Guillelmus Rex Angliæ moritur, eique succedit in regno frater ejus Henricus.

Robertus Comes Flandrensis ab Hierosolymis repatrians (d), detulit secum  
brachium S. Georgii Martyris, quod Ecclesiæ Aquicinensi transmisit [per vene-  
randum Haimericum Abbatem ipsius loci, illatum Aquicinæ XII Kal. Julii].

Anno MCI, Conradus filius Henrici Imperatoris, adhuc patri rebellis, in Italia  
moritur. Henricus Imperator Henricum Lemburgensem adversantem sibi debellat;  
& expugnatis ejus castellis, eum ad deditionem cogit; sed Imperator ei multâ  
summâ gratiam suam redimenti, etiam Ducatum Lotharingæ donat (e).

Anselmus Laudunensis, doctor doctorum, præclarus habetur: qui non sibi soli

(a) Herimanni obitum ac Frederici successoris  
ordinationem eidem anno cum Sigeberto Do-  
dechinus, chronicon Wirtzeburgense, necnon  
Magnum Chronicon Belgicum assignant. Morkens  
verò (*Conat. chronol. ad catal. Archiep. Colonienfium*)  
sedem Colonienfem, Herimanno Augusti die 22  
an. 1099 demortuo, ad an. usque 1101 propter  
electorum dissidia vacasse, nullâ quam quidem  
proferat auctoritate sultus, asserit.

(b) Urbanus II, quem constat legitimum fuisse  
Pontificem, an. 1099, iv Kal. Augusti, vitæ finem  
imposuit.

(c) Ibidem ad an. 1105, excerptum exhibetur  
epistolæ Henrico Imp. directæ a Guarnero Prin-  
cipe Anconitano, quâ Paschalis electio simoniæ labe  
aspergebatur invidiosè: « Ob hoc Romani se sub-  
trahentes ab ejus communionem, factis inter se  
Conciliis cum Episcopis & Cardinalibus, mo-  
nebant eum ut de tanta infamia se spontè pur-  
garet. Quod cum Rainerus ferret indignè, & se  
magis ad furorem quam ad satisfactionem accen-  
deret, & arcusatoribus tormenta & mortem  
intentaret; Romani eum verè hæreticum &  
schismaticum protestantes, protulerunt in eum  
sententiam justæ damnationis. Præminebat in-  
ter Romanos quidam Maginolfus Archipresby-  
ter, qui, quia erat laudabilis vitæ & in utra-  
que scientia apprimè eruditus, longo tempore  
prælatus Romano Clero, diligebatur a cuncto  
Romano populo, tanquam pater a filiis. Cum  
etiam hic zelo Dei accensus contestaretur pu-  
blicè Rainerum esse hæreticum, tunc verò om-  
nes ferè Romani conclamabant, Rainerum ut si-  
moniacum esse deponendum, Maginolfum verò  
ut veritatis testem esse substituendum in sede

Apostolica. At Maginolfus & insidias hominum  
& onus Apostolici honoris fugiens, in muni-  
tissimum locum se contulit. Berto verò, caput  
& rector Romanæ militiæ, quasi causâ audiendâ  
verbi vitæ ad eum accedens, cum expeditione  
Cleri & populi eum inde extraxit, & ad War-  
nerum Principem Anconæ in Tiburtinam urbem  
adduxit, & sic electus III Nonas Novembris in  
sedem Apostolicam promotus, & Silvester IV  
appellatus est. (*hic tertius Paschali Papæ, duobus de  
medio factis, oppositus est.*) Paschalis Papa interim  
transiens ad Gallias (an. 1106) exercet Syno-  
dales causas; & non apparente notâ simoniæ a  
Romanis sibi injustè injectâ, honoratur Apof-  
tolicâ dignitate. At Maginolfus invasionis reus,  
non multò post reprobat a Romanis, & fama  
nominis ejus evanuit ».

(d) Codex Lips. Rotbertus Comes Flandriæ, desi-  
deratus a multis, acquisitâ sibi multâ laude secularis  
militiæ, redit de via Domini. Multi similiter ante eum  
& post redierunt, plurimis cum Rege supradictò Hiero-  
solymæ vel Antiochiæ, & in cæteris civitatibus Deo ac-  
quisitis, remanentibus.

(e) Iste Henricus Lemburgensis, inquit Albericus,  
filius fuit illius Galleranni, de quo supra an. 1064. Ad  
eum nempe annum sic habet: Adala Comitissa Are-  
lunæ vel Arelensis, id est castrum de Erlans, quod tem-  
pore paganorum fuit civitas, soror Sigisfridi fuit, filia  
scilicet Ducis Theodorici. Hæc autem Adala Comitissa  
duos habuit filios, Fulconem & Galerannum. Fulco verò  
genuit Comitem Fredericum & Beatricem, qui ambo  
mortui sunt sine liberis. & jacent apud S. Hubertum in  
Ardenna. Galeranus verò per uxorem suam cepit habere  
dominium ultra Mosam prope Leodium, & inchoavit  
ædificare castrum de Lemborch.

**A** laboravit, sed in vita sua multos erudiens, post mortem posteros beatos fecit, quos scriptis suis ditavit. (*Ex msf Lips.*)

Bruno, Cartusiani Ordinis institutor, moritur in Calabria. (*Ibid.*)

Anno MCII, Roberto Flandrensi Comite inquietante urbem Cameracum; Henricus Imperator contra eum proficiscitur, & aliquibus ejus castellis expugnatis, asperitate instantis hyemis redire compellitur.

Obiit Haimericus, tertius Abbas Aquicinenfis, cui successit Gelduinus. (*Ex msf. Aquic.*)

Anno MCIII, ... Legiæ generali conventu habito, Robertus Comes Flandrensi in gratiam Imperatorum recipitur. ...

Anno MCV, ... filius Imperatoris Henrici a patre averfus, quoscumque potest ab eo avertit, & sub obtentu meliorandæ Reipublicæ & restaurandæ Ecclesiæ in **B** eum insurgit. ...

Manasses Cameracensis Episcopus cum accepisset Monachicum habitum, Odo primus Abbas ex Cœnobio S. Martini Tornacensis Ecclesiæ in Episcopatu ei successit. (*Ex msf. Aquic. & Ortel.*)

Immunitas Affligemensis Ecclesiæ etiam Apostolicâ auctoritate a Paschali Papa corroboratur, anno VI Pontificatûs ejus. (*Ex msf. Lips.*)

Anno MCVI, ... Henricus Imperatoris filius, contra jus naturæ & fas legum in patrem insurgens, quàm indignè eum tractaverit, declarat epistola (a) ex ore ipsius patris scripta ad Philippum Regem Francorum. ...

Toto tempore mensis Februarii cometes apparuit. Imperatore Henrico morante Leodii, filius ejus Aquisgranum venit, & volens venire Leodium contra patrem suum, quintâ feriâ Dominicæ Cœnæ præmisit suos præoccupare **C** pontem apud Vuisatum\*, ne quis venienti sibi obstaret. Sed militibus patris concurrentibus ad occupandum pontem, milites filii a ponte repelluntur, aliis eorum captis, aliis in Mosam demersis, aliis occisis, inter quos Bruno Comes occisus est: sicque filius contra patrem veniens rediit inglorius. Colonienfis fidei Imperatori servantibus, & eorum Archiepiscopo filium Imperatoris contra patrem suum animante, Colonia obsessa oppugnatur, sed non expugnatur. Interim Henricus Imperator Leodii moritur, eique succedit filius æquivocus ejus.

Dux [Lotharingiæ] Henricus, qui ab Imperatore ad filium ejus animo transiens, eum contra patrem suum consilio suo armavit, & a filio ad patrem rediens partes filii debellavit, mortuo Imperatore, se ut reum majestatis filio Regis dedit, & ab eo captus custodiæ traditur, de qua ipse per industriam suam evasit. Ducatus ejus datur Godefrido Lovaniensi Comiti.

**D** Mense Septembri, Robertus Comes Nortmanniæ, fratrem Henricum Regem Angliæ dum bello aggreditur, multis utrimque interfectis, idem Robertus a suis traditus & captus in Angliam ducitur, & carceri includitur. (*Ex msf. Lips. vulgatis accuratiore, qui hæc ad an. 1107 retrahunt.*)

Anno MCVII, Henricus Exdux [Lotharingiæ] affectans repetere Ducatum; occupat oppidum Aquisgrani contra Godefridum Ducem. Sed hoc non ferens Godefridus, oppidum Aquense violenter irrupuit, oppidanos a facie Henrici exterruit, aliquos potentes Comites & multos nobiles cepit; ipse Henricus cum filiis suis vix fugâ evasit (b), uxorem ejus capere Dux indignum duxit, Comites & honoratiores eorum quos ceperat, per conditionem sub se militandi sibi conciliatos, ad fidelitatem suam adduxit. ...

**E** Albericus Abbas Cistercii supernæ vocationis bravium, ad quod ibidem per novem annos non in vacuum cucurrit, decimo apprehendit (c). Cui successit domnus Stephanus, homo natione Anglicus, religionis, paupertatis, disciplinæque regularis ardentissimus amator, fidelissimus æmulator... (*E vet. eod.*)

Anno MCVIII, Henricus Imperator contra Robertum Flandrensi Comitem vadit, & pacto pacis magis utrimque simulato quàm composito, penè inefficax redit. ...

(a) Eam epistolam olim edendam curabimus.

(b) Subjungit Albericus: *Iste Henricus Lemburgensis qui Ducatum perdidit, filius fuit antiqui Valeranni (ut supra dictum est) & filium habuit Paganum nomine, qui similiter pro Comitatu contra Lovanienses decertavit. Similiter filius ejusdem Pagani Henricus, qui tandem filiam suam dedit tertio Godefrido de Lovanio, & ita discordia temporum quievit.*

(c) Duobus annis Sigebertus Alberici obitum

antevertit, quem an. 1109 contigisse sic demonstrat Mabillonius (*Annal. Bened. L. 71. n.º. 76.*) Cisterciensi Monasterio mense Martio an. 1098 inchoato, unum annum præfuit Robertus Molifmentis Abbas. Albericus ejus successor annos ferè decem, id est, novem annos & dimidium, ut habet *Exordium parvum Cisterciense cap. 18*, mortuus die 26 Januarii ex libro 6. cap. ultimo *Exordii magni*, adeoque an. 1109 ineunte.



Anno MCIX, ... Philippus Rex Francorum (a) obiit. Ludovicus filius ejus A post eum regnat annis XXVIII.

Obiit etiam Anselmus Archiepiscopus Cantuariæ, qui nonnulla opuscula scripsit utilia, sicut descriptio vitæ ejus commemorat.

Obiit etiam Hugo vir sanctus, Abbas Cluniacensis, cui successit Pontius.

Hoc anno sacro igne multi accenduntur, membris instar carbonum nigrescentibus. (E vett. edd.)

Hoc etiam anno Gelduinus, quarto loco Aquicincti Abbas, fastidians onus regiminis, potiusque eligens otium olim actæ reclusionis, reliquit curam animarum, & iterum effectus est reclusus apud S. Bertinum: cui successit in cura pastorali Rotbertus, ejusdem Cœnobii Monachus. (Ex ms. Aquic.)

Anno MCX, ... in mense Julio cometes apparuit, radios dirigens ad Austrum, multis conjicientibus hoc signo portendi futuram Regis Henrici V expeditionem B Italiam versum...

Anno MCXI, Henricus quintus hujus nominis Rex, Romam vadit propter sedandam discordiam quæ erat inter regnum & sacerdotium: quæ cœpta a Papa Gregorio VII, qui & Hildebrandus nominatus est, & exagitata a successoribus ejus Victore & Urbano, & præ omnibus a Paschali, magno scandalo erat toti mundo...

Quid vel quomodo inter Papam & Regem convenerit, cum multa a multis dicantur, hoc tantum a nobis dicitur, quod in epistola (b) ab ipso Rege scripta

(a) An. 1108, die 29 Julii, Philippus I Rex Francorum obiit.

(a) Apologeticam Regis epistolam, cujus hic habes summam, recitat Dodechinus ad an. 1110, apud Pistorium, his verbis:

« Henricus Dei gratiâ Romanorum Imperator Augustus, omnibus Christi fidelibus in Ecclesia. Notum esse volumus dilectioni & discretioni vestræ ea quæ inter nos & dominum illum Paschalem erant, quomodo incœpta tractata sint, scilicet de conventionione inter me & meos, de traditione Romanorum in me & meos, ut audita intelligatis, intellecta examinetis, examinata judicetis. Igitur cum in eo totus essem, ut me ad Ecclesiæ utilitatem & ipsius votum, si justum esset, componerem, cœpit exaltationem & dilatationem regni super omnes antecessores meos promittere. Studebat tamen subdolè quomodo regnum & Ecclesiam a statu suo discinderet, tractare: quod sic facere aggressus est. Regno quidem jam a Carolo 400 & amplius annis, & sub 63 Apostolicis investituris Episcopatum, eorumdem auctoritate & privilegiorum firmitate tenenti, absque omni audientia auferre volebat. Et cum per nuncios nostros ab eo quæreremus, quid de nobis fieret, in quo regnum nostrum constaret, quomodo ferè omnia antecessores nostri Ecclesiis concesserunt & tradiderunt? respondit: Fratres, Ecclesiæ decimis & oblationibus contentæ sint; Rex verò prædia & regalia, quæ a Carolo & Ludovico, Othone & Henrico Ecclesiis collata sunt, sibi & successoribus suis recipiat & detineat. Ad hoc cum nostri responderent, nos quidem nolle violentiam Ecclesiis inferre, nec ista subtrahendo tot sacrilegia incurrere: fiducialiter promisit & sacramento pro eo firmavit, Dominicâ, Esto mihi, se omnia hæc cum justitia & auctoritate Ecclesiis auferre, nobisque & regno cum justitia & auctoritate reddere; nostris itidem firmantibus, si hoc ut promissum est ita compleisset (quod tamen nullo modo fieri posse sciebat) me quoque, uti quærebat, investituris Ecclesiarum resignaturum, sicut in charta conventionis plenius poteris videre.

» Hæc est charta conventionis ejus ad me: Dominus Papa præcipit Episcopis præsentibus in die coronationis Regis, ut dimittant regalia regno, quæ ad regnum pertinebant tempore Caroli, Henrici & aliorum prædecessorum ejus, & scripto firmabit sub anathemate, ne quis eorum vel præsentium, vel absentium, vel successorum eorum, intromittant se ullo modo vel invadant eadem regalia, id est civitates, Ducatus, Marchias, Comitatus, Monetas, teloneum, mercatum, advocatias, omnia jura Centu-

» rionum, id est, villicorum turres & villas quæ regni erant, cum omnibus pertinentiis suis, militiam & castra. Nec ipse Regem & regnum super his ulterius inquietabit, sed privilegio suo sub anathemate confirmabit, ne posteri sui inquietare præsumant; Regem benignè & honorificè suscipiet, & more prædecessorum suorum catholicorum scienter, non subtrahendo coronabit, & ad tenendum regnum cum his omnibus officii sui auxilio adjuvabit. Si dominus Papa hæc Regi non adimpleverit, ego Petrus Leonis juro quòd totâ potentiâ meâ tenebo ad dominum Regem; obsides autem, nisi effugerint, reddemus altero die post coronationem Regis. Si per Papam remanserit ut non coroneur, similiter reddemus Dominico die, cum Rex ad processionem venerit. Obsides dabo Gratianum filium meum, & filium Vizonis filii, & filium sororis meæ, si eum habere potero.

» Hæc sunt sacramenta ex parte domini Papæ; Ego Petrus Leonis juro vobis, quòd dominus Papa proximo die Dominico adimplebit Regi quod in charta conventionis scriptum est.

» Hæc sunt sacramenta ex parte Regis: Ego Comes Hermannus, ego Comes Gosfridus, ego Volmarus, ego Adelbertus, juro vobis quia dominus Rex proximâ quartâ vel quintâ feriâ, ita Principes jurare faciet & obsides dabit, sicut in charta conventionis scriptum est; & sic observabunt domino Papæ, eo tenore, si dominus Papa proximo die Dominico sic adimpleverit Regi per omnia, sicut in charta conventionis scriptum est.

» Ego verò, ut ostenderem nullam Ecclesiarum Dei disturbancem ex velle nostro procedere, in cunctorum oculis adstantium & auribus hoc decretum promulgavi: Ego Henricus Dei gratiâ Romanorum Imperator Augustus, affirmando B. Petro, omnibus Episcopis & Abbatibus, & omnibus Ecclesiis, omnia quæ antecessores mei Reges, vel etiam Imperatores eis concesserunt vel tradiderunt, & quæ illi pro spe æternæ retributionis obtulerunt, do. Ego peccator pro timore terribilis judicii ullo modo subtrahere recuso.

» Hoc decreto a me lecto & subscripto, petii ab eo ut, sicut in charta conventionis ejus scriptum est, mihi adimpleret. Quum ergo su prædictæ postulationi insisterem, scilicet ut cum justitia & auctoritate promissa mihi conventionione firmiter (fortè firmaret); universis in faciem ejus resistentibus, & decreto suo palàm hæresim inclamantibus, scilicet Episcopis, Abbatibus, tam suis quàm nostris, & omnibus Ecclesiæ filiis, hoc, si salvâ pace Ecclesiæ dici potest, privilegium proferre noluit. (Sequitur privilegium juxta pacta conventa digestum.)

» De traditione verò in nos vel in nostros, sic se res habet. Vix portas civitatis ingressi sumus, legimus.

**A** legitimus. Instabat omnimodis Papa ut averteret Regem à potestate dandi Episcopatus vel Abbatias, nec per annulum, nec per virgam. Regi quærenti per internuncios a Papa, his omnibus sibi ablati, quomodo constaret regnum, quoniam ferè omnia regalia antecessores sui concesserant & tradiderant Ecclesiis; respondit: « Sacerdotes decimis Ecclesiæ & oblationibus contenti sint; Rex » verò omnia prædia & regalia, quæ a Regibus collata sunt Ecclesiis, recipiat, » & detineat sibi & successoribus suis». Rege per internuncios respondente, se nolle violentiam & injustitiam inferre Ecclesiis; promisit Papa, & suis pro se jurantibus affirmavit, se Dominicâ instantis Quinquagesimæ omnia regalia, cum justitia & auctoritate Apostolica, ab Episcopis & Ecclesiis auferre, & regno reddere, id est, civitates, Ducatus, Marchias, Comitatus, monetas, telonea, advocatias, omnia jura centurionum vel villicorum, curtes & villas cum omnibus pertinentiis suis quæ regni erant, militiam & castra. Hanc conventionem in charta descriptam Regi dedit, hoc addens quòd ipse Regem & regnum amplius non inquietaret, & privilegio sub anathemate confirmaret, ne posteri sui eum inquietare præsumant; Regem benignè & honorificè susciperet, eumque in Imperatorem coronaret, & ad tenendum imperium auxilio officii sui adjuvaret. Pro his omnibus implendis Papa Regi obsides dedit. Internuncii Regis, quamvis scirent hoc nullo modo posse fieri, affirmaverunt, si Papa hæc compleret, Regem quoque investituras Ecclesiarum, uti quærebat, refutaturum.

Hac spe promissionum Regi Romam tendenti Paschalis Papa primò per suos, postea ipse cum primoribus Romanorum extra urbem occurrit, nullamque causam resistendi ostenderunt. Vix civitatis portas ingressus erat, cum, militibus ejus intra civitatis mœnia securè vagantibus, alii vulnerati, alii occisi, omnes verò penè capti aut spoliati sunt. Rex tamen quasi pro levi causa non motus, tranquillâ mente usque ad januas Ecclesiæ B. Petri Apostoli cum processione pervenit. Ubi volens ostendere nullam Ecclesiarum Dei disturbancelem ex suo velle procedere, in oculis & auribus omnium adstantium hoc decretum promulgavit: « Ego Henricus, Imperator Augustus, adfirmo Deo & S. Petro, & omnibus » Episcopis & Abbatibus, & omnibus Ecclesiis, omnia quæ antecessores mei » Reges vel Imperatores concesserunt; vel quoquo modo tradiderunt Deo, » ego nullò modo subtrahere volo».

Hoc decreto lecto & subscripto, petiit a Papa ut adimpleret ei quod in charta conditionis scriptum erat. Ipse etiam Rex conventionem suam ad Papam firmavit, jurantibus quatuor Comitibus, quòd proximâ iv vel v feriâ Rex Principes suos amicitiam jurare faceret, & obsides daret, eo tenore, si Papa **D** proximo Dominico die adimpleret Regi per omnia, quod in charta conventionis ejus scriptum erat. Cum ergo Rex insisteret, ut Papa cum justitia & auctoritate promissam sibi conventionem de reddendis sibi regalibus confirmaret; universis tam suis quàm nostris, scilicet Episcopis, Abbatibus, & universis Ecclesiæ filiis in faciem ei resistentibus, & decreto suo plenam hæresim inclamantibus, voluit Papa, si salvâ pace Ecclesiæ potuisset, hoc privilegium proferre, ne Sacerdotes, Abbates aut Clerici sæcularibus occupentur, neve ad Comitatum accedant, nisi pro damnatis eruendis; neve militiam exerçant, quæ vix aut nullo modo sine rapinis, sacrilegiis, incendiis & homicidiis exhibentur, neve ministri altaris fiant ministri curiæ, neve accipiant a Regibus ad regnum pertinentia. Regi autem sive Imperatori censuit esse dimittenda omnia ad regnum pertinentia, a tempore Karoli Magni & cæterorum Imperatorum, interdicens **E** sub anathemate, ne quisquam Episcoporum invadat ad regnum pertinentia. Interdixit etiam sub anathemate, ne illi qui post eum in Apostolica sede sessuri sunt, audeant Regem aut regnum ejus inquietare super hoc negotio.

In reconciliatione autem quæ facta est inter Imperatorem & Papam (nam ipsum Papam cum Episcopis & Cardinalibus ceperat) die Paschæ Henrico, in Imperatorem coronato, post lectum Evangelium, tradidit ei Papa ante altare Apostolorum Petri & Pauli, in oculis omnium Principum, privilegium de investitura Episcopatum & Abbatiarum tam per annulum quàm per virgam,

» cum nostris infra muri mœnia securè vagantibus, quidam vulnerati, alteri interfecti, omnes verò spoliati aut capti sunt. Ego tamen quasi pro levi causa non motus, bonâ & tranquillâ

» mente usque ad Ecclesiæ B. Petri januas cum processione perveni. Quod sic gestum fuisse rei » veritas, multorum astipulata testimoniis qui in » terfuere, protestatur ».

scilicet ut Regni ejus Episcopis vel Abbatibus, liberè præter violentiam & si- A  
moniam electis, investituram virgæ & annuli conferat; post investitionem verò  
canonicè consecrationem accipiant ab Episcopo ad quem pertinuerit. (*E vet. edd.*)

Robertus secundus Flandrensium Comes, in expeditione Ludovici Regis Fran-  
corum mortuus Atrebatî sepelitur. Succedit filius ejus Balduinus. (*Ex ms. Lips.*)

Robertus Aquicinenfis Cœnobii quintus Abbas, ægrè ferens insectatione quo-  
rumdam sæcularium vexari Ecclesiam sibi creditam, simul quia hoc ei impu-  
tabatur, consilio accepto, dimisit Abbatiam, succedente ei Domno Alvifo.  
(*Ex mss. Aquic. & Ortel.*)

Anno MCXII, Deo peccatis hominum offenso, multa eveniunt hoc anno.  
In monte Castriloci Ecclesia S. Waldetrudis, cum aliis duabus Ecclesiis mi-  
noribus & cum toto penè oppido crematur. Ecclesia S. Michaelis de Periculo  
maris fulgurata divinitùs arsit cum ædificiis appendentibus sibi. B

Waldricus Episcopus Laudunensis, cives ipsius urbis a sacramento perperam  
juratæ communitatis revocare nifus, a seditiosis ad arma concurrentibus (quod  
dictu nefas est) gladio confossus interiit, feriâ quintâ hebdomadæ Paschalis,  
vii Kal. Maii, in Litania majore. Tumultuante etiam impetu confusæ multi-  
tudinis, domus Episcopi succenditur: unde etiam ipsa mater Ecclesia S. Mariæ  
& Ecclesia S. Joannis Baptistæ in Abbatia Monialium, cum aliis Ecclesiis om-  
nibus ex vicino appendentibus concremantur. In auctores seditionis a Rege  
Francorum tam severè est vindicatum, ut tam præsentis quàm futuros a simili  
scelere deterrere possit exemplum. [Sed & antequam ista gererentur, violata  
fuerat eadem Ecclesia sanctæ Dei genitricis prodicione & homicidio cujusdam  
nobilissimi militis, nomine Gerardi, qui erat dominus castri quod vocatur Cha-  
risiacus, quem in oratione positum ante sacram Christi imaginem homines ipsius C  
Episcopi, factâ conjuratione, occiderunt. *E vet. edd.*].

Mense Maio, siligines & arbores sacro igne adustæ, fructus sui spem sunt  
mentitæ, & quædam silvæ insuper arefactæ. Subsecuta est hominum valetudo  
gravis & diuturna, cum profluvio ventris & mortalitate.

Domnus Sigebertus venerabilis Monachus Gemblacensis Cœnobii, vir in  
scientia litterarum incomparabilis ingenii, descriptor præcedentium in hoc libro  
temporum, iii Nonas Octobris obiit: qui etiam librum illustrium virorum, &  
multa alia doctrinæ suæ & librorum monumenta nobis reliquit. (*Ex ms. Gemblac.*)

XX

## EX ANSELMI (a) GEMBLACENSIS ABBATIS D

### CHRONICO SEU APPENDICE AD SIGEBERTUM.

**A**NNO MCXIII, domnus Abbas Lietardus, ii Nonas Februarii obiit: cui An-  
selmus octavo loco in Gemblacensi Cœnobio succedit. Feriâ tertiâ hebdo-  
madæ Paschalis, vi Idus Aprilis, Monasterium Prumiæ arsit cum officinis suis,  
thesauro & bibliothecâ Ecclesiæ per Dei providentiam durantibus illæsis. In pago  
Bracbatensi ix Kal. Maii circa Tornacum nix tanta cecidit, ut & silvas fregerit....

Anno MCXIV, Henricus Imperator Moguntia uxorem ducit [Mathildem] fi-  
liam Henrici Regis Anglorum.

Concilium a Conone Prænestino Episcopo & Romanæ Ecclesiæ Legato, Bel- E  
lovaci celebratum est. (*E ms. Ortel. seu Valcellensi.*)

Anno MCXV, ... Tanchelinus hæreticus, qui Andoverpiam, Walacriam, &  
circumjacentes insulas & maritima loca in partibus illis, multis hæresibus infe-  
cerat, occiditur. (*Ibid.*)

Castrum *Encres*, Hugone Camdavenâ pulso, qui illud usurpaverat, Balduinus  
Comes Flandriæ cepit, & Karolo confobrino suo dedit. (*Ibid.*)

Lambertus Episcopus Atrebatensis moritur. Petrus Eremita ex Siria reversus  
apud Huyum moritur, & sepelitur in Monasterio a se fundato ad Mosam fluvium.  
Clara-vallis fundatur, cujus primus Abbas fuit Sanctus Bernardus. (*Ibid.*) ...

(a) Obiit Anselmus anno 1136. Ejus chronicon simul cum Auctariis sequentibus edidit Miræus An-  
tuerpiæ, in-4°. an. 1608.

**A** Anno MCXVII, ... Tertio Idus Decembris ad mediam noctem, lucentibus stellis, cœlo sereno, XIII luna eclipsim passa est, & contracto orbe, multis coloribus, sed maximè sanguineo, penè integrâ horâ suffusa est. . . .

Balduinus Comes Flandrensis, quia Hugo Camdavena terram ejus, ubi poterat; rapinis & incendiis vastabat, castrum S. Paulli obsedit: & Eustachio Comite Bononiæ mediante, Hugoni reconciliatus rediit. (*E msf. Ortel.*)

Anno MCXVIII, Balduinus II Rex Hierusalem moritur, frater Godefridi Ducis Lotharingorum & primi Regis Hierosolymitarum. Fuerunt autem filii Eustachii Comitis de Bononia, ex Ida sorore Godefridi Gibbosi Ducis Lotharingorum: quibus de medio factis, tertius regnat Balduinus, filius Hugonis Comitis de Reitesta\*. \* Rhetel.

Paschalis Papa moritur succedit Joannes Cajetanus qui & Gelasium se nominat. . . . At Imperator, quia electioni non interfuerat, nec ordinationi consensit;

**B** sed aliquibus Romanorum adnitentibus, Hispanum quemdam, Burdinum nomine, Clericum (a) ei superordinari fecit. Joannes interim transiens ad Gallias per Burgundiam & Gothiam, quæ provincia S. Ægidii dicitur, agit synodales causas.

Anno MCXIX, Joannes Cajetanus, qui & Gelasius Papa, Cluniaci moritur & sepelitur. Consensu omnium Episcoporum, tam Germaniæ quàm Galliæ, cum Romanis habito, domnus Guido Viennensis Archiepiscopus in Papam eligitur, & Callistus nomine designatus, Cluniaci benedicatur. Postea mediante Octobri mense, Remis synodum congregans, multos in utroque regno Episcopos consecrat: inter quos etiam domnus Fredericus in Episcopum Leodicensium inungitur. Interim Henricus Imperator Ivosium (b) venit, & dum pro reconciliatione regni & Sacerdotii, legatio nunc a Rege ad Papam vadit, nunc a Papa ad Regem vicissim redit, dissensu quorundam invidorum lux pacis turbatur, & Imperator

**C** cum suis faventibus excommunicatur.

Balduinus Comes Flandriæ, Callisti Papæ ex sorore nepos, obiit (c).

Cono Prænестinus Episcopus & Legatus Apostolicus synodum Coloniae celebrat, & Henrici Imperatoris excommunicationem promulgat. Huic synodo interfuit Norbertus, postea Præmonstratensis Ordinis institutor, tunc recenter conversus, in peregrino habitu. (*E msf. Ortel.*)

Anno MCXX, domnus Papa Callistus Romam proficiscens, ab omni Senatu & populari turba gloriôsè excipitur, & in sede Apostolica confirmatur. . . .

Henricus Rex Anglorum Ducis Godefridi filiam Atheleidam sibi conjugio sociat, & Reginam in Anglia constituit: qui Rex magnâ prudentiâ rexit imperium suum, omnes quoque tyrannorum motus miro ingenio compescuit, & largâ manu Dei Ecclesias ditavit. (*Ex msf. Lips.*)

**D** Anno MCXXI, domnus Fredericus Leodicensium Episcopus obit \*. Ad cujus \* 21 Mail. sepulcrum multa signa a plerisque conspiciuntur. . . .

Bartholomæus Laudunensis Episcopus & Norbertus Abbas Præmonstratam Ecclesiam fundant. Norberto Colonia cum Sanctorum reliquiis redeunti Ermenfendis Comitissa Namurcensis offert Ecclesiam in villa sua Floreffia, ad Fratres in ea collocandos. (*Ex cod. Ortel.*)

Anno MCXXII, . . . Henricus Imperator Pascha Domini Aquisgrani celebrat, deinde Leodium contendit. Hic querelâ apud eum factâ de insolentiis cujusdam Gothuini, castrum ejus quod Mons-Falconis dicitur, adnitente sibi Godefrido Duce, obsidet, capit, incendit & destruit.

Ecclesia Hannoniensis cum omnibus appendiciis suis, seditione Advocati sui, cum tota villa crematur, salvo tamen thesauro & bibliothecâ. Turonis etiam

**E** contentione ortâ inter Clericos & laicos, Ecclesia S. Martini, penitus est combusta. . . .

Anno MCXXIII, domnus Adelbero, ex Clero S. Stephani Mettensis electus, Leodicensium ordinatur Episcopus. . . .

Anno MCXXIV, hiems solito acerbior, & aggestu nivis sæpiùs decidentis nimis horrida & importuna. Multi enim pauperum infantes & mulieres asperitate frigoris defecerunt. Mortalitas quoque animalium maxima. . . .

(a) Imò Bracarensem Archiepiscopum.

(b) Ivos propè Mosonem (*Moufon*) quò Callisti Legatos e Remensi Concilio ad Imperatorem accessisse compertum est, ex Sugerio, Orderico Vitali, & ipso Mosomeni chronico.

(c) Mf. cod. Lipsianus ad an. 1118 habet: Bal-

duinus Comes, Roberti junioris & Clementiæ filius; xxvi ætatis suæ anno Monachus effectus, absque hærede moritur & apud S. Bertinum sepelitur. Cui succedit consobrinus ejus Karolus, filius scilicet amitæ illius, Athelæ nomine, quem suscepit de Kanuto Rege Daniæ.

Callistus Papa, qui & Guido, moritur: succedit Lambertus, qui & Honorius, A  
Ostiensis Episcopus.

Canonici Andoverpenfes a Godefrido Bullonio, Duce Lotharingiæ & Marchione Andoverpenfi fundati, Norberto & sociis ejus templum S. Michaëlis cedunt, & inde ad ædem B. Mariæ Virginis migrant. (*E msf. Ortel.*)

Anno MCXXV, ... Ecclesia S. Dionysii in Brocorensi silva, vii Kal. Maii, in festo S. Marci, primo crepusculo noctis cum omnibus appendiciis & tota villa penitus concrematur, salvo tamen thesauro & armario.

\* Neumagum.

Henricus Imperator Leodii Pascha Domini celebrat: inde Aquas contendens, morbo dracunculi qui sibi erat natus, molestari cœpit, propter quod & ibi aliquot dies remoratus est. Deinde Noumaiam \* venit, postea quasi Pentecosten celebraturus Ultrajectum; sed cum per dies languor ingravesceret, tandem feriâ v in Pentecoste vitam cum regno amisit. ...

Viconiense Monasterium apud Valentinianas inchoatur, quod inter Præmonstratensia est pulcherrimum. (*E msf. Ortel.*)

Anno MCXXVII, Rex Lotharius ... Aquas-grani venit in Theophania. Ibi legati Comitis Morinorum Karoli, scilicet Castellanus Gandæ & Abbas S. Petri ad eum venerunt, nunciantes dominum suum Comitem subjectionem se ei facturum. Verumtamen Lotharingi Principes ab ejus præsentia abstinerunt; sub nova enim potestate semper res novæ convertuntur: quod illic & ibi patuit; nam Aquenses oppidani & Rex non benè assenserunt, sed satis injuriosè se tractaverunt. De Rege autem & Frederico Duce, quomodo se habeant, non satis compertum; quia pro voluntate faventium & contradicentium res extenuantur aut extolluntur. (*Ex mss. Gemblac. & Aquic.*)

Anathema in medio terræ, facinus audax & indignum, omnibus sanctis vindicandum: ecce enim solutus Satanas terras perambulat. Flandria & Burgundia longo terrarum situ disjectæ conjurant in apostasia proditoris Judæ. Quidam Flandrensium Proceres dominum suum Carolum Comitem Morinorum, Brugis in templo S. Donatiani psalmos canentem, jugulant. Unus atque idem Satanas uno eodemque die simile nefas præsumit in Burgundia. Damnatii quidam, dum diffidunt suæ salutis, utpotè rei majestatis, dominum suum Guilielmum Comitem Sedunensium gladiis confodiunt, in quadam Ecclesia ante altare orantem. Actum secundâ hebdomadâ Quadragesimæ, feria III, Kal. Martii (a). Homicidæ hac illac diffugientes, diversis injuriis & digno sibi satis sine perierunt (b). Comitatus Morinorum a Ludovico Rege Francorum datus Guilielmo filio Rotberti Comitis Northmanniæ, fratris Guilielmi Regis Anglorum. Hunc Rotbertum olim ab Hierosolymis redeuntem, eò quod præstitam pecuniam rehibere nequibat, D idem frater suus Guilielmus Rex Anglorum Northmanniâ expulerat, & eam sibi subjugaverat, fratremque in Anglia in custodiam liberam redegerat (e). ...

Cœnobium S. Hugberti in Arduenna Nonis Julii, primo conticinio noctis, cum omnibus appendiciis combustum est, salvo tamen thesauro & armario. ...

Balduinus Gandensis, inter primos Flandriæ & Brabantiae Princeps, sæculo renuncians tonsuratur, defunctusque in templo Affligemi sepelitur. (*Ex msf. Lips.*)

Anno MCXXXVIII, domnus Adelbero Episcopus Leodicensium obiit. ... Domnus Alexander Archidiaconus ex Clero S. Lamberti, xv Kal. Aprilis, Leodicensium consecratur Episcopus. ...

Orta seditione & dissidio inter Guilielmum Comitem & Morinos, annitentibus Equitio & Daniele Majoribus Flandriæ, accersitur Theodericus filius Theoderici Ducis Alsatiae, nepos Rotberti Comitis Flandriæ ex sorore Gertrude. Sed E dum Godefridus Dux Lovaniensis Guilielmo Comiti auxiliaretur, congressio facta est utriusque exercitus ante castellum quod dicitur *Alost*. Ibi Guilielmus Comes quemdam militem aggrediens monomachiâ, in dextro brachio lanceatur, &

(a) Guillelmus III, cognomine *Puer*, Burgundiæ superioris Comes, quæ provincia tunc temporis a Rheno versus Basileam ad Isaram usque flumen Allobrogum protendebatur, maximamque complectebatur Helvetiorum partem, Paterniaci (*Payerne*) uno ante Carolum Flandriæ Comitem die interfectus est. Hunc enim feriâ iv secundæ hebdomadis Quadragesimæ neci datum esse testantur cæteri scriptores, unum si excipias Andrensem chronographum, qui Anselmum hoc loci

ad verbum descripsit.

(b) Addit chronicon Andrense, per industriam Ludovici Regis Francorum.

(c) Guillelmus Angliæ Rex, cui Robertus frater Normanniæ Ducatum in Palestinam profecturus oppignoraverat, ante hujus reditum e vivis fuerat ereptus. Henricus, Guillelmi successor alterque Roberti frater, hunc in prælio Tenerchebraico victum Ducatu ac libertate privavit.



**A** subrepente dracunculo, quinto die moritur (a). Comitatus Morinorum Theoderico datur a Rege Francorum Ludowico; quia cognatus ejus erat ex matertera Gertrude....

Hoc anno Cœnobium de Dunis in Flandria construi cœpit a domno Fulcone, primo ipsius loci Abbate. (*Ex msf. Lips.*)

Anno MCXXIX.... Prælium apud Duratium inter Alexandrum Leodicensem Episcopum & Godefridum Lovaniensem Comitem, in quo tanta strages fuit, ut pedicum utrimque octingenti & viginti quatuor numero insimul oppetierint, exceptis his qui fugientes, in segetibus vel in silvis vulnerati perierunt, & his qui in aquis præfocati sunt, & his qui ad sua regressi, incertis horis & diebus mortui sunt. Horum summa non potuit colligi. Actum VII Idus Augusti, feriâ IV.

**B** Remis hoc anno in Pascha Ludowicus Rex Francorum elevavit in Regem filium suum post se, in præsenia omnium Episcoporum & Abbatum regni sui....

Hoc anno plaga ignis divini Carnotum, Parisios, Sueffionem, Cameracum, Atrebatum, & alia multa loca mirabiliter pervadit; sed mirabilius per sanctam Dei genitricem Mariam exstinguitur. Juvenes etenim, senes cum junioribus, virgines etiam teneræ, in pedibus, in manibus, in mamillis, & quod gravius est, in genis exuruntur, & celeriter exstinguuntur (b)....

Anno MCXXX, ... Lambertus, qui & Honorius Papa, moritur: Romanæ Ecclesiæ pax interpolatur, altercantibus duobus de sede Apostolica, quodam Gregorio, & altero Petro-Leonis, gente Romano, Monacho Cluniacensi. Gregorius privilegium electionis ab Honorio Papa adhuc vivente, consensu quorundam Cardinalium sibi usurpat: Petrus altitudine sanguinis glorians, domum Crescentis invadit, cædibus hominum, rapinis, incendiis grassatur. Gregorius **C** [seu Innocentius] veritus potentiam Petri, profugus a S. Paulo in Spoletum, emenso mari, tandem apud S. Ægidium appulit. Postea venit in Burgundiam, & a Cluniaco excipitur, & favore omnium Francorum celebratur. Deinde Lotharius Rex Alemanniæ quorundam suorum Episcoporum ambitione delinitus, legationem a Francis de Gregorio benignè honorat, & in ejus electione conjurat.

Peronæ Ecclesia S. Furfei penitus comburitur. Fulco Comes Andegavenfis fit Rex Hierusalem. Ecclesia S. Petri in Lovanio crematur cum toto oppido....

Anno MCXXXI, Gregorius multo comitatu Episcoporum & Abbatum a Francia exiens in Lotharingiam transiit, & Dominicâ tertia Quadragesimæ, quæ est XI Kal. Aprilis, Leodium venit. Ibi a Lothario Rege Alemanniæ & multis Episcopis & Abbatibus, tam Lotharingis quàm trans-renensibus, muneribus honoratur, tota civitas in obsequio fervet, salutationibus & epulis vacat. Dominicâ **D** in medio Quadragesimæ, Gregorius cum curribus & rhedis ab Ecclesia S. Martini in publico monte, quasi Romæ viâ triumphali, usque ad Capitolium sancti Lamberti ascendit, Missam celebrat, Regem & Reginam coronat, Presbyteros conjugatos excommunicat. Existimati sunt a quibusdam XXXII Episcopi adfuisse, & Abbates LIII.

Civitas Ultrajectum ex maxima parte concrematur, scilicet palatium Episcopi, & major Ecclesia S. Martini, & altera S. Bonifacii, & tertia S. Mariæ.

Hugo Candavena, exortis inimicitias contra oppidanos S. Richarii in pago Pontivo, totum oppidum cum Ecclesia S. Richarii penitus combussit: in qua Ecclesia aliquot Monachi, & inæstimabilis multitudo promiscui sexûs (quod dictu nefas est) simul concremata perit.

**E** Gregorius, qui & Innocentius Papa, Remis post festum S. Lucæ Evangelistæ Concilium habuit cum Episcopis & Abbatibus trecentis, mediante Francorum Rege Ludovico, cum filio qui secundus erat natu. Nam primus antea coronatus tunc fortè Parisius venerat, &, ut fertur, a dæmone in specie porci ludificatus,

(a) Albericus: malè (ut putatur) a medico potionatus repente moritur sed unde, nescitur.

(b) Hugo Farfitus, ab Alberico citatus: « In pago Sueffionensi, inquit, potestati adversæ concessum est percutere plagâ invisibili multos diversæ ætatis & sexûs, ita ut semel successa eorum corpora cum intolerabili cruciatu arderent. Est autem morbus hic tabificus; sed extensâ viventis cute, carnem ab ossibus separans & absumens, & morâ temporis augmenta doloris & ardoris capiens, per singula momenta cogit miseros mori, sed desiderantibus mortem

» non venit, donec depastis artibus, ignis ille  
» celer & pestifer invasit membra mortalia. Et  
» quod valdè mirum est, ignis hic sine calore  
» validus ad consumendum, tanto frigore velut  
» glaciali perfundit miserabiles, ut nullis remediis  
» possint calefieri. Item quod non minus mirum est,  
» ex quo divinâ gratiâ restinctus fuit, fugato mortali frigore, tantus calor in eisdem  
» partibus ægros pervadit, ut morbus cancri eisdem  
» dem calori persæpè se societ, nisi medicamentis  
» occurratur ».

dum hac illac equum girat, subito corruit exanimis. Unde pater valde mœstus A. Remos adveniens, secundum natu filium secum advexit, & a Papa inungi & benedici & coronari in Regem impetravit.

Defuncto Roberto Atrebatensi Episcopo, successit ei in Pontificatu Alvisus \*Gozuinus. Aquicinenſis Eccleſiæ ſextus Abbas, vir magnæ religionis & ſingularis ſeveritatis: cui in Aquicinenſi Eccleſia ſubſtituitur Gotuinus \* ſeptimus Abbas. (*Ex mſ. Aquic.*)

Milo Abbas S. Judoci in nemore, Ordinis Præmonſtratenſis, xv Kal. Martii conſecratur Teruanenſis Episcopus. (*Ibid.*)

Hoc anno inceptum eſt Monasterium S. Mariæ Valcellenſis Eccleſiæ in agro Cameracenſi. In Aurea-valle apud Treveros B. Bernardus ſui Ordinis Monachos collocat. (*Ex mſ. Ortel.*)

Anno MCXXXII, . . . Rex Lotharius, collectis viribus, Romam vadit cum Innocentio Papa. . . . B

S. Hugo Gratianopolitanus Episcopus tranſiit: cujus vitam virtutibus plenam Guigo venerabilis Cartuſiæ Prior, præcepto Innocentii Papæ, eleganti ſtilo deſcripſit. (*Ex mſ. Ortel.*)

Conventus Monachorum cum Abbate ſuo Radulfo ex Anglia oriundo, venit ad locum qui vocatur *Valcelle* (a) Kalendis Auguſti: hos adduxit B. Bernardus Abbas Clarevallenſis. (*Ibid.*)

Anno MCXXXIII, quarto Nonas Auguſti, lunâ xxvii, meridie, facta eſt eclipſis ſolis ferè dimidiâ horâ, & ſtellæ viſæ ſunt in cœlo. . . .

S. Mariæ Eccleſia Teruanenſis dedicata eſt a quatuor Episcopis, ſcilicet Milone ipſius civitatis Episcopo, Guarino Ambianenſi, Simone Noviomenſi ac Tornacenſi, & Alviſo Atrebatenſi. (*Ex mſ. Ortel.*)

Anno MCXXXIV, . . . Iſte annus præ nimia ſiccitate ſatis calamitoſus, quia avenæ, hordea & legumina proventum ſuum nimis ſunt ementita. C

Theobaldus Comes Bleſienſis ſive Carnotenſis, præ cunctis Principibus Galliæ magno pondere juſtitia eminet in Francia; religioſis Monachis & Clericis pius ac familiaris, Eccleſiæ deſenſor, pauperum adjutor, mœrentium conſolator, in commerciis negotiatorum cautus & diſcretus, in reis & a recto deviantibus ultor & vindex.

Kalendis Octobribus, intempeſtæ noctis ſilentio, motus magnus factus eſt in mari, ita ut littora ſua præteriret, & tamen in ſe iterum reſideret. Sequenti verò nocte, primo crepuſculo, cum omni impetu terminos egrediens, omnia circumquaque, id eſt, villas, caſtella, Eccleſias ita peſſumdedit, ut tres Comitatus, id eſt, *Walecras & Wales & Brebant* \* cum homine & pecore, penitus D exterminaret.

Hoc anno cœpit ædificari Eremus Montis Dei, x Kal. Junii. . . .

Anno MCXXXVI, Cœnobium S. Vedasti Atrebatenſis concrematur, cum clauſtro & officinis & magna oppidi parte: nec meminit aliquis noſtrâ ætate, tot villas, tot civitates, tot caſtra, oppida vel municipia concremata fortuito igne, quot in hujus anni ſpatio combuſta eſſe referuntur.

Domnus Alexander Leodicenſium Episcopus moritur.

(a) In compendio mſ. fr. Gaſpardi de *Soif* ſuper Abbatum Valcellenſium geſtis, a D. *Mutte* Decano Cameracenſi communicato, idem legitur in hunc modum: « Anno Incarnationis Verbi MCXXXII, » Indiſt. x, Innocentio Papa II ſedi Apoſtolicæ » præſidente, Lothario Auguſto æquè II Roma- » num imperium gubernante, Ludovico Philippi » filio in Francia, Henrico Willelmi Regis filio » in Anglia regnantibus; Rainaldo Archiepiscopo » Remenſem, Lietardo Cameracenſem Regenti- » bus; Radulfo in Viromandia, Theoderico in » Flandria Præſidatum agentibus, ſub die i Ka- » lendarum Auguſtarum, quando videlicet ſolem- » nitas B. Petri ad Vincula celebratur, venit con- » ventus Monachorum cum Abbate ſuo nomine » Radulfo, a Claravalle ad hunc locum qui vo- » catur *Valcelle*; quos adduxit beatæ memoriæ » domnus Bernardus primus Abbas Clarevallenſis

» Cœnobii. . . . Occurrerunt autem eis ad eundem » locum fundatores iſtius Cœnobii & eos cum » magno gaudio ſuſceperunt: Hugo (d' *Oisy*) ſci- » licet vir illuſtris, Caſtellanus Cameracenſis, & » honorabilis conjux illius nomine Haldiardis, » & filius eorum Simon cum ſororibus ſuis Cle- » mentia, Mathilde, Ermengarde, Adelina at- » que Maria. Iſti multique alii, inter quos Radulphus » de *Rumelli* & Ada uxor ejus, Gerardus de Bu- » ſigniis maritus præfatæ Ermengardis, & Egidius » filius eorum, Hugo quoque de *Hununcurt* & » Walterus filius ejus; ſed & Robertus Lupus de » *Barruſſel*, præ omnibus autem excellentiùs & » affectuoſiùs Domnus Nicolaus Cameracenſis » Episcopus, ſupraſcripti Episcopi Liethardi de- » poſiti ſucceſſor, locum iſtum amare, honorare » atque . . . ditare ſtuduerunt ».

A

## EX AUCTIONARIO (a) GEMBLACENSI

Ab anno 1136 ad annum 1149.

Anselmus VIII Abbas Gemmelacensis Cœnobii obiit : qui adhuc juvenis, etsi corpore invalidus, tamen erga Dei cultum & scripturarum exercitium erat strenuus. Hic chronicam istam a fine chronicæ a Sigeberto Gemblacensis Ecclesiæ Monacho descriptæ ad hunc usque annum produxit, & visa vel a fidelibus relatoribus audita posterorum notitiæ dereliquit. \* An. 1136.

B Discordiæ malum quia perniciosum sit omnibus, plus jam nostris tribulationibus quàm in codicibus legimus. Cùm enim Monachi cum oppidanis, oppidani cum Monachis non concordarent in substituendi Abbatis electione; ad hoc usque processit malum discordiæ, ut Godefridus Dux Lovaniensis & Comes Namuensis [ itidem Godefridus ], rupto pacis fœdere, hostiliter inter se concertarent multo tempore. Erat autem cernere miseriam, & omnium rerum deprædationem violentissimam, homicidia sæpissimè fieri, villas cum habitatoribus concremari, in tantum ut Gemblacensi oppido cum parochiana Ecclesia combusto, cum maximo inhabitantium periculo, Dei clementia majus Monasterium, quod est contiguum, undique grassante incendio, jam succensum miro restinxerit modo. Vicini enim fluminis alveus rivo suo magna ex parte subito est evacuatus, ita ut arenæ ejus cernerentur a circumcurfantibus, & his qui resistebant hostibus: ejusque aqua superfusa Monasterio in modum pluvix, incendium omne restinxit Dei virtute. Ne cui autem videatur hoc incredibile, multæ hoc hodièque attestantur non solum laicales, sed ecclesiasticæ personæ.

Ludovicus Rex Francorum obiit \*; filius ejus æquivocus succedit. . . .

\* An. 1137.

Mons Castrilocus cum templo S. Waldetrudis & toto pœnè oppido concrematur. Domnus Adelbero, ex Clero Mettensi assumptus, datur Leodicensium Episcopus (b).

Monasterium S. Dionysii in Brokoroth \* comburitur, cum claustro & omnibus appendiciis & oppido, vix anno XII anterioris combustionis expleto. . . .

\* Broqueroi.

Anno MCXXXVII, . . . Petrus Leonis decessit ex hac vita, qui sedem Apostolicam retinere conabatur cum violentia. Ecclesiæ Dei & Gregorio Papæ pax est reddita, & cessarunt seditiones & prælia.

Arnulfus ex Monacho S. Nicasii Remensis datur Abbas Gemblacensis. . . .

D Guilelmus Dux Aquitaniæ & Comes Pictavenfis, filiam quam hæredem habebat, Ludovico filio Regis Francorum moriens sponsam dereliquit: ad quam duendam filius Regis profectus, interim patre Rege defuncto, in regno stabilitur, & regnum Franciæ & Ducatus Aquitaniæ copulantur. ( Ex ms. Ortel. )

Abbas Fulco domum suam de Dunis & domum de Claromaresch \*, quam sibi inchoaverat, in Capitulo Clarevallensi sub manu domni Bernardi, Ordini Cisterciensi die S. Petronillæ virginis tradidit. ( Ex eod. cod. )

\* Clairmarais.

Anno MCXXXVIII, . . . Rainaldus Remensis Archiepiscopus obiit. ( Ibid. )

Fulco Abbas Dunensis officium Abbatis dimisit, & domnus Robertus Bruggensis Abbas Dunis constituitur. ( Ibid. )

E Anno MCXXXIX, Godefridus Lovaniensis, Dux Lothariensium, magnum patriæ suæ decus, vir suo tempore & tempori & honori sciens se decenter conformare, moritur (c), & Affligemensis templi sepulturâ honoratur. Conradus tertius Rex hujus-nominis Godefridum, filium Godefridi Ducis, facit paterni honoris successorem, ea maximè pro causa, quia suæ conjugis sororem ei dederat uxorem. . . .

Dejecta est vetusta Einhamensis apud Flandrenses Ecclesia, & incepta est

(a) Hujus Auctionarii scriptor Monachus est Gemblacensis, illorum temporum æqualis, cujus hæc ad lectorem præfatiuncula legitur ad an. 1137. B. Gregorius dicit inconueniens esse, ea quæ carent gravitatis soliditate, in libris congerere. . . . Hoc exemplo nos de multis quæ contingunt, conscribimus pauca, sed eminentiora: ut habeatur secundum legem chronicæ rerum gestarum breviter digesta veritas, & caveatur inutilis & undecumque congesta prolixitas.

(b) Anno MCXXXV, inquit breve chronicon

Leodiense, Albero Metensium Primicerius Leodiensis Episcopus eligitur; quod de anno 1136 a Januarii Kalendis inchoato accipiendum est, si Leodiensem sedem vacasse annum propè ab obitu Alexandri præcedentis Episcopi, anno 1135, die VI Julii demortui, vel ab ejus recessu, qui paulò ante contigit, Fisenò & Fullonio concedatur.

(c) Anno 1140 a Januarii Kalendis inito, die 15 hujus mensis, e vivis excessit Dux Godefridus cognomento magnus.

nova a Snellardo Abbate. Ab isto anno coepit fames, duodecim annos perdurans. **A**  
(*E msf. Ortel.*)

Anno MCKL, Eclipsis solis facta est iv Nonas (a) Aprilis: advesperascente jam die, & caelo serenissimo existente, sol quasi tetro velamine, videbatur circumfusus eclipsicâ caligine.

\* Fossâ vel  
Vossua in  
Lomacensi  
pago.

Exortâ discordiâ inter Adelberonem Episcopum Leodicensem & Henricum Comitem Namucensem, multa hinc inde contigerunt mala, prædæ & incendia, cædes & homicidia. Causa hujus discordiæ: Comes Namucensis ex improvise aggressus oppidum quod Fossis \* dicitur, quia nomen tale sibi dat situs ipse loci, multis captis aut occisis, multâ prædâ abductâ, oppidum totum cum Monasterio B. Foillani combussit, ædificia lapidea quæcumque eminentiora erant, destruxit.

Henricus Comes Lemburgensis dolens se privatum honore Ducatus, quem pater suus habuerat, Godefrido Duci rebellis erat, contiguos sibi possessionum B ejus redditus invadebat, & sicubi prævalebat, nulli amicorum ejus parcebat. Godefridus Dux graviter ferens insolentiam ejus, oppidum S. Trudonis cum multo equitum peditumque exercitu obsedit, cives ad deditionem coegit, obfides promissæ sibi fidelitatis accepit. Deinde cum eodem exercitu progressus, & Aquas-grani oppidum ingressus, cum multo potentatu per biduum in sede judiciaria resedit; exactiones, quas Ducem Lotharingæ exigere decebat, exegit, oppidanos suæ fidelitati astrinxit, & ne Henrici Comitis fautores essent, ostentatione potentiae suæ deterruit.

Henricus Comes, filius Godefridi Ducis superiore anno defuncti, militiæ cingulo deposito, Affligemensis Monachus factus, caelestis militiæ signaculum accepit, & citò vocatus a Deo, migravit. (*Ex msf. Lips.*)

Samson Carnotensis Ecclesiæ Præpositus, Remorum ordinatur Archiepiscopus. **C**  
(*E msf. Ortel.*)

Anno MCXLI, ... Adelbero hujus nomine II Leodicensium Episcopus, dolens fraudulentâ invasione Comitis Raginoldi [Barrensis Comitis] jam per VII annos violenter retineri castrum Bullonium, quod cum omnibus appendiciis suis Otbertus Episcopus multâ summâ argenti acquisierat Episcopo Leodicensi; nec ferens tantum honoris & commodi ad præsens sibi & in posterum auferri Ecclesiæ Dei, opportunitatem expectabat, quâ justè repeteret quod Ecclesia injustè amiserat. Deus autem, qui ei ad hoc dederat affectum, bonæ voluntati ejus dedit effectum. Inspectâ enim opportunitate, castrum obsedit cum multa equitum peditumque multitudine: plus tamen de divino quàm de humano confidens auxilio, corpus B. Lamberti ad locum obsidionis jussit deferri, sic sperans quod inchoaverat prosperari & accelerari. Nec frustratus est spe suâ. In paucis enim D diebus castrum recepit cum Dei & S. Lamberti auxilio, quod multo tempore, multorum labore nimio, vix longa reddidisset obsidio (b). . . .

Hugo, Prior Ecclesiæ S. Victoris Parisiensis, multa Ecclesiæ sanctæ utilia scripta relinquens, diem obiit. (*Ex msf. Ortel.*)

Anno MCXLII, ... Rex Francorum frequenter admonens, & per se & per legatos suos, Thietbaldum Comitem Blesensium, ne violenter invaderet & retineret aliena, cum ei satis superque possent sufficere propria, animadvertit ea quæ admonendo dicebat, surdis auribus audiri, decrevitque pugnando agere, ne posset contemni. Denique cum multo comitatu aggressus castrum ejus quod Vitreiacum dicitur, oppidanos & milites sibi resistentes aut cepit aut occidit. Oppido succenso, in tantum ignis excrevit, ut etiam castrum quod in eo erat valdè munitum, cum multo inhabitantium periculo concremarit. In hoc prælio E vel incendio capti, cæsi aut concremati, ad mille quingentos sunt æstimati (c). . . .

Godefridus Junior II Dux Lotharingæ, quarto anno sui Ducatus immaturâ morte præripitur; hepaticâ passione consumptus, Lovanii in templo tumulatur. succedit filius ejus æquivocus, primum adhuc agens ætatis annum (d).

(a) Imò XIII Kal. Aprilis, seu die 20 Martii, contigit hæc solis Eclipsis.

(b) « Non est prætereundum, inquit Albericus ad an. 1142, quod prædictus Comes Barrensis Rainaldus Papam per Henricum Cancellarium, & Imperatorem per domesticos suos ad partem suam ita attraxerit, ut ab omni genere humano, tam seculari quàm ecclesiastico, causa Leodienfis Ecclesiæ fuerit destituta; & ita miraculose in adventu B. Lamberti castrum recepit

» Episcopus, quod unus de duobus filiis Ducis, » qui erat in castro, in insaniam versus mortuus » est; alter verò Rainaldus minor, Deo permit- » tente, evasit incolumis ».

(c) Addit chronicon Andrense: Quo factò Theobaldus Comes valdè exacerbatus, Principes Francorum quos poterat a Regis avertebat amicitia.

(d) Cum Quadragesimæ tempore, ut aliàs ostendimus, Godefridi junioris mors contigerit, ad an. 1143 more nostro computatum referenda est.

**A** Anno MCXLIII, regnum Francorum magnam patitur perturbationem bellorum per discordiam Regis & Principum, inter quos eminebat Thietbaldus Comes Blesiensium....

Conradus Rex concessit filio Godefridi Ducis junioris adhuc parvulo, quidquid beneficii vel honoris antecessores ejus habuerant de manu Imperatoris....

Gregorius Papa, qui & Innocentius, obiit: Wido, qui & Cœlestinus Papa, succedit.

Anno MCXLIV, ... Wido, qui & Cœlestinus, Romanæ Ecclesiæ præsidens obiit: Gerardus, qui & Lucius Papa, successit.

Fames gravissima hoc anno multos afflixit, & multos panis penuria pauperavit.. Triticæ messis maturitas & collectio provenit tardiùs solito; quia, nimietate pluvix impediende, vix potuerunt messorum VIII Kal. Septembris metere, quod aliquoties vidimus eos VIII Kal. Augusti messuisse....

Rex Francorum sciens quia perturbatio capitis perturbatio est membrorum, ut sedaret perturbationes regni sui, acquievit confœderari Thietbaldo Blesiensium Comiti (a)....

Anno MCXLV, ... Gerardus, qui & Lucius Papa, obiit: Bernardus, qui & Eugenius, ei successit.

Remis in Cœnobio B. Remigii B. Gibrianus Scottus multis claret virtutibus; & multo populi concursu frequentatur.

Adelbero Leodicensis Episcopus vitâ decessit. Heinricus assumptus ex Clero S. Lamberti, secundus hujus nominis Præful, ei succedit....

Northmanni, qui subditi fuerant Heinrico Regi Anglorum, parvipendentes successorem ejus Stephanum, subdunt se regimini Comitis Andegavensium....

**C** Obit Iwainus de Aloft. (*Ex ms. Ortel.*)

Anno MCXLVI, hæresis Eunitarum intra Britannias pullulat. Horum Princeps erat quidam perversæ mentis, Eunus \* nomine: qui cum esset idiota, & ipsos apices litterarum vix agnosceret, tamen polluto ore de divinis tractabat & disputabat. Hic nefario ausu, absque sacris ordinibus, Missas celebrabat indignè, ad errorem & subversionem perditorum hominum: Episcopos etiam & Archiepiscopos suis, qui sibi adhærebant, ordinabat. Multa quoque alia faciebat scelerata & divinæ legi contraria. Ad postremum diabolico spiritu completus, in tantam prorupit insaniam, ut diceret & credi cogeret se esse filium Dei, affirmans se esse eum, per quem Sacerdotes in Ecclesia generalem collectam solent terminare dicendo: *per eundem Dominum nostrum*. Quanta autem turpia & execrabilia agant in abscondito hæretici isti, qui vocantur Eunitæ, id est sequaces Euni, bonum

**D** est silentio tegere, ne horrorem incutiant, vel etiam errorem generent infirmis auditoribus.

Fames gravissima jamdiu concepta in tantum longè latèque prævaluit, ut excrescentem pauperum multitudinem nullatenus sine magno gravamine sustentare possent hi, qui respectu Dei vel pietatis affectu manum misericordiæ porrigebant eis. Multos etiam qui victu & aliis necessariis abundabant, malum famis ad mendicitatem deduxit.

Occidentales Christiani dolentes de subversione urbis Edessæ, quæ & *Rohaiç* dicitur, quam Pagani superiore anno vastantes, cultum Christianitatis in ea omni spurcitiarum genere contaminaverant; pro his, inquam, omnibus justo dolore commoti, uno animo, pari consensu, ad debellandos eos proficisci deliberant. In tantum autem erant omnes prompti & alacres ad hanc profectioem, ut & Conradus Rex Teutoniæ & Ludovicus Rex Franciæ, religiosorum virorum & præcipuè Bernardi Abbatis Clarevallensis monitis animati, & ipsi prompto animo ad hanc expeditionem sese accingerent.

Tornacensis Ecclesia, quæ per quingentos & amplius annos Episcopis Noviomensis Ecclesiæ commendata fuerat, proprium Episcopum Anselmum nomine ab Eugenio III Papa recepit, Bernardo Abbate Clarevallensi inter alios procurante. (*Ex ms. Ortel.*)

Anno MCXLVII, ... Multi Christianorum per mare Anglicum profecti ad debellandos Saracenos, tandem emenso mari, in Gallitiam apud S. Jacobum applicuerunt: & inde moventes exercitum, pervenerunt ad urbem Saracenorum potentissimam, quæ Ulissibona dicitur. Ubi vario eventu cum Saracenis dimi-

(a) Albericus: Sic mediante Bernardo Abbate pacificati sunt.



cantes, adjuvante Domino, potiti sunt victoriâ; & occisis vel exterminatis A Saracenis, urbem ipsam & omnem in circuitu viciniam quietè possederunt.

Eclipsis solis facta est circa horam tertiam diei, vii Kal. Novembris: necdum quoque ad purum redintegrato solari lumine, sed adhuc circumfuso eclipsicâ caligine, stellam in aëre conspicabilem multi suspexerunt. Fuerunt & alii qui dixerunt se in ipso orbe solis majestatem divinam vidisse, eo modo quo a pictoribus in libris depingi solet. . . .

Anno MCXLVIII, Conradus & Ludovicus Reges, qui superiore anno cum infinito exercitu fuerant trans mare, ut Paganos debellarent, nihil prosperè fecerunt; sed tantis exercitus eorum attritus est infortuniis, tum fame, tum mortalitate, tum ferro hostium, ut de tot millibus tam copiosæ multitudinis vix pauci repatriaverint. Et quamvis occulto, quo nescitur, Dei iudicio hæc acciderint, constat tamen quia in hostico illo multa scelera, multa illicita & flagitiosa patrata sunt B ab eis, & ob hoc irâ Dei ascendente super eos, omnis conatus eorum in vacuum cessit. Nec facilè invenies sive in historiis, sive in annalibus, quòd ab exordio Christianitatis usque ad tempus istud tanta multitudo populi Dei tam subito & tam miserabiliter deperierit, sicut nunc factum est.

Eugenius Papa, collectâ generali Synodo Remis, multa super statu Ecclesiæ tractavit & confirmavit. Inter alia statuit ut decreta Innocentii Papæ prædecessoris sui rata & inconvulsa permanerent: quidquid autem Petrus Leonis Pseudopapa statuerat vel ordinaverat, irritum haberetur, promulgans sententiam sic: *Ordinationes factas a filio Petri Leonis & ab aliis schismaticis & hæreticis evacuamus, & irritas esse censemus.* In hac Synodo adductus est supradictus hæreticus Eunus, & præsentatus Papæ a quodam catholico Britannix Episcopo. Hic igitur in audientia omnium de sua perversa hæresi discussus & convictus, vitam C quidem & membra, Episcopo qui eum adduxerat exoptulante, retinuit: sed tamen præcepto Papæ in custodia relegatus, & ibi post non multum temporis mortuus est. In hac Synodo Archiepiscopi, Episcopi & Abbates usque ad mille centum refedisse dicuntur. . . .

Cameracus civitas ex magna parte sui incendio conflagravit, & principalis Ecclesia cum claustro & palatio Episcopi, Monasterium etiam B. Autberti. Hoc etiam anno combustum est Cœnobium S. Sepulcri in eadem urbe, paucis annis a priore ejus combustione transactis. . . .

Camberonense Monasterium Ordinis Cisterciensis in Haginoia fundatur. Alnæ ad Sabim fluvium Monachi item Cistercienses per B. Bernardum collocantur, petente Henrico Episcopo Leodicensi. (*E msf. Ortel.*)

D

## EX AUCTARIO AFFLIGEMENSI.

*Ab anno 1149 ad annum 1168.*

Anno MCXLIX, Imperator Conradus & Rex Franciæ Ludovicus sine ullo effectu procinctum solvunt, & ab itinere Hierosolymorum revertuntur (a), nunquam auditâ tantâ infelicitate tanti exercitûs. . . .

Hoc anno consecrata est Ecclesia S. Mariæ Valcellensis Cœnobii (b) a Samsonem Remorum Archiepiscopo, vii Kal. Junii. (*Ex msf. Ortel.*)

Anno MCL, orta est contentio inter Henricum Episcopum Leodicensem & Henricum Comitem Namucensem: Comes quidem ut dominaretur intendebat; E Episcopus, ut sui ab ejus dominatione & gravi oppressione liberarentur, satagebat.

\* Huy. Milites Comitum in quadam villa, quæ vocatur *Hoilon* \*, convenerant; quorum unus qui potior videbatur, manus in Episcopum ut caperet injecit: sed ipse se

(a) In msf. Orteliano: *Ludovicus Rex Francorum cum xxx millibus equitum & magna multitudine peditum, postquam præscriptum mare transit, fraude Manuëlis Imp. Constant. & penuriâ famis, & persecutione hostilis exercitûs, majore parte exercitûs amisâ, Salamiam venit, & inde navigio Antiochiam petiit.*

(b) In eodem compendio Gaspardi de Soif, de quo supra: « Anno Incarnati Verbi MCXLIX, Indictione XII, Eugenio Papa III sedi Apostolicæ Præsidente, Conrado æquè III Rege Romano-

» sem Ecclesiam gubernante, Simone [ de Oisy ] » filio Hugonis & Heldiardis fundatorum Cœnobii » Valcellensis, Castellano [ Cameracensi ] existen- » te, beatæ memoriæ Radulfo I Abbate præfatum » Cœnobium regente, consecrata est Ecclesia » ejusdem loci, vii Kal. Junii, v feriâ hebdomadæ » Pentecostes: quam consecravit Samson Remo- » rum Archiepiscopus & alii iv Episcopi cum eo, » Nicholaus scilicet Cameracensis, Joslenus Sues- » sionensis, Geraldus Tornacensis atque Milo Mo- » rinenfis.

**A** ab eo subripiens, iratus suos ad eorum subversionem fortiter incitavit. Tandem, nescio quo infortunio, Ecclesia succensa est, & omnes qui in eam confugerant combusti sunt, miserabiliterque perierunt. Tandem congregato utrimque exercitu, congressi sunt: Episcopus superior factus est, Comitem fugavit, de suis potentiores cepit; sed cum miserabili cæde multorum victoriâ potitus est.

Theodericus Comes Flandrensis revertit ab Hierosolymis. (*Ex ms. Aquic.*)

Anno MCLI, fructus terra uberes habuit; sed pluviarum inundatione a festiuitate S. Joannis usque ad medium Augustum omnia vastante, vix ad maturitatem perduxit. Nam vinum & cæteri fructus magna ex parte defecerunt; & quod de uvis collectum est, in acorem versum est.

Radulfus primus Abbas hujus Cœnobii Valcellensis, III Idus Januarii migravit e mundo (a): cui successit Riquardus & ipse de Claravalle sumptus, moribus **B** maturus & temperatus in omnibus. (*Ex ms. Ortel. seu Valcel.*)

Ludovicus Rex Francorum Leonoram uxorem suam repudiavit (b) & Ducatum Aquitaniæ amisit; erat enim filia Guilelmi Ducis Aquitaniæ. Ipsa verò nupsit Henrico Duci Normanniæ, filio Gaufridi Ducis Andegavorum, qui postea in Anglia regnavit. Ludovicus autem secundam duxit uxorem \* Constantiam, filiam \* An. 1154  
Alfonsi Regis Hispaniæ. (*E ms. Aquic.*)

In civitate Atrebatensi post Alvisum Episcopum, qui in expeditione Hierosolymitana obierat, ordinatur Godescalcus quartus Episcopus. (*Ibid.*)

Anno MCLII, ... Ecclesia S. Bertini cum omnibus appendiciis suis combusta est in ipso festo S. Bertini, dum matutinorum solemnia agebantur.

Anno MCLIII, eclipsis solis facta est VIII Kal. Februarii in secunda feria...

Eugenius Papa diem ultimum claudit: succedit ei Conradus S. Sabinæ Episcopus, Anastasius appellatus, Vicarius domini Papæ prædecessoris sui. Domnus quoque Bernardus Abbas Clarevallensis, qui quasi lucifer exortus, Ordinem nostrum illustrabat, migravit ad Dominum: cujus vita & doctrina in tantum excellit, ut minùs sit quidquid in ejus laude dictum fuerit.

Hoc anno tanta sterilitas agris nostris incubuit, quòd vix ad duorum vel trium mensium nobis victum suffecit omnis copia messis nostræ...

Bernardo in Claravalle successor datus est Robertus Brugensis, Abbas Dunensis in Flandria, ab ipso præelectus. Tunc domus Dunensis quatuor mensibus absque pastore vacabat, donec Albero ab ipso Roberto transmissus, ipsi in regimine successit, quod duobus annis tenuit. (*Ex ms. Ortel.*)

Pax inter Stephanum Regem Anglorum & Henricum Comitem Andegavensem restituta est; conditione interpositâ ut, Stephano mortuo, ipse Henricus in regno **D** succederet. Ipse siquidem Henrici Regis Anglorum ex filia nepos, & regnum Angliæ hereditario jure repetens, tam per se quàm per coadjutores suos terræ multa intulerat mala, cùm Dux esset Normanniæ & Aquitaniæ. Filiam enim Guilelmi Ducis Aquitaniæ, a Ludovico Rege Francorum titulo confanguinitatis opposito relictam, duxerat: ex cujus parte Ducatum illum habebat. (*Ibid.*)

Anno MCLIV, Anastasius Papa ex hac vita decessit: succedit ei Adrianus, antea Nicolaus dictus, Episcopus Albanensis.

Rex in Anglia constitus est Henricus, cujus avus fuit ille magnus & famosus

(a) De Radulfo Va'cellensi Abbate hæc habet Gaspardus de Soif, in compendio superius laudato: « Pater Radulfus temporalem mercedem » eleemosynas suas nobis largientibus retribuere » volebat, sed tantum spiritualem... Unde & » Simoni Castellano cum Imperatore Conrado & » Rege Francorum Ludovico Iherosolymam pro- » secturo, qui nimirum ab aliis Ecclesiis non pa- » rum argenti acceperat, tres solummodò penes » & unum caseum pro benedictione dedit, & » ita in pace abire dimisit.

» Hugoni quoque patri ipsius (Simonis) hujus » Ecclesiæ fundatori, dum guerram contra Came- » racenses haberet, per nuncium roganti ut sibi » stramen ad pastum equorum præberet, Abbas » omninò denegavit: dicens se illi nihil datu- » rum, quamdiu urbem impugnaret. Respondente » verò nuncio & dicente: *Cras & sequenti cras erit » pax, (erat autem tunc, ni fallor, vigiliâ pa- » rentis (id est, solemnitatis) Omnium Sanctorum)* » particeps peccati respondit Abbas & dixit: *Nihil » dabo ipsi, ne ejus efficiar...*

» Quàdam die in præsentia Regis Francorum, » magno Procerum & Pontificum, aliarumque » personarum cœtu congregato, contigit & Ra- » dulfum Abbatem Valcellensem interfuisse. Sur- » gens autem Radulfus Comes Vermandensis, » conquestus est de Radulfo Abbate dicens: *Do- » mine mi Rex, querelam habeo adversus Abbatem » de Valcellis. Quod cùm audisset Samson reveren- » dus Remorum Archiepiscopus, obstupefactus » dixit: O! nullus de Abbate Valcellensi conqueri- » tur, nisi tu solus. Verumtamen quam causam contra » illum habes? Respondens Comes ait: Rogavi eum » ut mihi boves suos cum carro ad devehendum vinum » meum commodaret, & nullatenùs voluit. Respon- » dens autem Abbas dixit: Non est consuetudo Or- » dinis nostri vecturas Monasterii sæcularibus præstari... » Ego contra conscientiam meam fecisse me pœnitet, » quando ad muniendum castrum vestrum de Vilers, » dedi ligna saltus Monasterii ».*

(b) Annus erat 1152 his qui initium anni ducebant a Nativitate, vel a Kalendis Januarii.

Angliæ Rex Henricus. Folia namque ejus, quæ Imperatori nupta, Imperatrix A dicebatur & erat, Comiti Andegavensi in conjugio post ejus excessum copulata, hunc qui modò regnat, de eo suscepit & fratres ejus. Qui cum adhuc lactens sub ubere nutricis esset, defuncto \*avo ejus Henrico Rege, cum cunabulo in Angliam deportatus est, & ibi electione omnium Principum, datis juramentis, in regno confirmatus est. Et quia sub manu procuratoris usque ad legitimos annos eum servari oportebat; electus est Comes Stephanus cognatus ejus, qui regnum regeret & eum educaret. Qui Stephanus a Principibus persuasus, & eorum adulationibus nimis prono favore se inclinans, supplantator & perditor factus, regnum invasit & tenuit. Hoc comperto, mater supra modum mulieris animo attollitur & effertur, nec morâ intercedente, Angliam cum exercitu ingreditur; multis & gravibus præliis commissis, multa audacter opera patravit. Ad ultimum post plurimos annos, jam adulto illo juvene filio suo, Stephano B etiam subito nec satis notâ morte defuncto, filium suum Henricum in regno constituit (a).

\* Imò vi-  
vente.

Anno MCLV, ... multis annis sterilitate terræ & necessariorum penuriâ nobis laborantibus, hoc anno tritico omninò deficiente, in ultimo discrimine quid agendum esset, vix anxii potuit occurrere. In hoc tamen ad ultimum stetit sententia, ut pecuniâ mutuò amicorum fide sumptâ emeremus victui necessaria...

Godefridus junior, Dux Lotharingæ, Margaritam filiam Henrici Comitis Lemburgensis in conjugio sortitus est: per quod tandem rebus omnibus pace compositis, contentio longo tempore protracta eâ conditione finita est, ut Godefridus confirmatum sibi Ducatum sine ulla conditione, Advocatiam sancti Trudonis, castellum Rode \* obtineat, atque omnium quæ possidet idem Comes, post decessum ejus medietatem accipiens, hereditario jure successor fiat. ... C

\* Rolduc.

Anno MCLVI, Fredericus Imperator, relicta uxore suâ, duxit Agnetem \* filiam Comitis Burgundionum, Rainaldi nomine, ultra Saonam; quam patruus suus Comes Wilhelmus artæ turris custodia diu clausam tenuerat: sed de manibus ejus liberata, Imperatori copulata est.

\* seu Beatri-  
cem.

Henricus junior Rex Anglorum exercitum copiosum & magnum belli apparatus, quem proposuerat ducere in Hiberniam, ut eam suo dominio subjugaret, fratremque suum consilio Episcoporum & religiosorum virorum illi insulæ Regem constitueret, convertit contra Regem Francorum, hac scilicet de causa, quia uxorem ejus ab eo relictam in matrimonium duxerat: cujus patrimonium satis magnum & amplum, Ducatum scilicet Aquitanix & omnia ipsi subjacentia, Rege contradicente, possidere contendebat. Inde gravis & longa contentio inter eos exorta est, ita ut in partibus utriusque regni viderentur urbes D destrui, villæ & oppida cremari, homicidia, deprædationes rerum omnium violenter fieri, & a Pyrenæis montibus penè ad fines Flandriæ, hoc malum quasi pestis gravissima intolerabiliter grassari.

Philippus, filius Theoderici Comitis Flandrensiū, filiam Rodulfi Viromandensium Comitis Elizabeth uxorem ducit Bellovacii. (*Ex ms. Aquic.*)

Fredericus Imperator a Papa Adriano & Rollando Cancellario pro uxoris suæ primæ divortio vehementer arguitur: quod ille ægrè ferens, Cardinalibus Romanis introitum civitatum & Ecclesiarum regni sui interdixit. (*Ex cod. eod.*)

Anno MCLVII, Theodericus Comes Flandriæ, jam tertio profectus [est] cum quibusdam Principibus terræ suæ, ductâ etiam uxore suâ Sibyllâ, zelo pio devotionis accensâ, cum quadringentis militibus & copioso belli apparatu Hierosolymam: Philippus filius ejus Comitatum suscepit. ... E

Cœnobium Gemblacense, quod ante annos circiter xx succensum, sed Dei clementiâ & suffragio Sanctorum, quorum reliquiæ in illa continentur Ecclesia, aquis de alveo vicini fluminis elevatis & Monasterio superfusus restinctum, modò tali præsidio destitutum, occulto Dei judicio, cum claustris & cæteris officinis totoque oppido combustum est.

Post Theoderici Comitis Flandriæ & Sibyllæ ejus conjugis discessum versùs Hierusalem, Philippus filius eorum adversùs Simonis de Oizi, sibi subjici nolentis, contumaciam edomandam exercitum ducit, & Inci castellum obsidet & capit. (*Ex ms. Ortel.*)

(a) Ms. codex Ortel. superiora sic contrahit: Stephanus Rex Anglorum obiit: Henricus supra nominatus absque difficultate & contradictione successit.

**A** Anno MCLVIII, ... dominus Robertus Burgensis, secundus Dunis & in Claravalle Abbas, e mundo migravit. Viginti annos præfuit, quindecim annos & penè quinque menses Dunensibus, quatuor annos & octo menses Clarevallensibus : cui dominus Fastradus, Camberonensis in Hannonia Abbas, in regimine successit. (*Ex ms. Ortel.*)

Adrianus Papa, cum Cardinalibus suis habito consilio, Fredericum Imperatorem, qui, vivente uxore suâ, aliam superduxerat, excommunicat. (*Ex ms. Aquic.*)

Milo (a) Morinorum Episcopus, olim Abbas S. Judoci in nemore, Ordinis Præmonstratensis, postquam sedem Morinensem annis xxvii rexerat, ad Dominum migrat : cui successit Milo secundus ejus Archidiaconus, natione Anglus, S. Mariæ de Bosco sive de Nemore Regularis Canonicus. (*Ibid.*)

Anno MCLIX, Adrianus Papa diem ultimum claudit. Rolandus Cancellarius & Octavianus Presbyter Cardinalis ad Papatum aspirant.

**B** Bellum gravissimum ortum erat ante annos circiter xx, inter Ducem Lovanii Godefridum juniorem & Walterum cognomento Bertoldum. Puer quidem Godefridus adhuc in cunis jacebat : turba autem seditiosorum utriusque partis pacem turbabat. Unde magnum malum processit, & quasi quoddam contagium terram utriusque invasit. Agricola enim bonis suis spoliati, miseri & exules de finibus suis sunt egressi ; terra deserta habitatoribus inculta remansit. Erat cernere miseriam, incendia, homicidia, rerum omnium deprædationes violenter fieri ferè per annos xx, donec hoc anno, quarto bello Grimbergensis urbs antiqua ruit, multos dominata per annos ; castrumque magnum & famosum, quod humanâ virtute vix poterat, justo Dei judicio combustum, & ad solum usque dirutum est. Accidit hoc in festo S. Remigii. Itaque omni auxilio destitutus [Bertholdus] a Comite Flandriæ derelictus, cui soli innitebatur, cum Duce, serò tamen, in pacem rediit. ...

Henricus Rex Anglorum, congregato exercitu, Aquitaniam transit & Tolosam obsidione cinxit. Ludowico autem Rege Francorum urbem potenter ingresso, Rex Anglorum inefficax rediit. (*Ex ms. Aquic.*)

Theodericus Comes Flandriæ tertiâ vice Hierosolymis revertitur. Sibylla autem Comitissa ibi remansit ; & habitu Religionis apud S. Lazarum assumpto, ibidem sancto sine quievit. (*Ex cod. eod.*)

Anno MCLX, Henricus Rex Anglorum filiam Stephani neptem suam, sanctimonialem & Abbatissam in clauetro consecratam, contra fas legum Matthæo filio Comitis Flandriæ dedit uxorem, ut per eam Comitatum retineret Bologniensem. Et quia sponsa Deo dicata non sponsum, sed adulterum summo Regi superduxit, bella & seditiones inimicus inter patrem & filium, inter fratrem & fratrem concitavit (b). ...

Anno MCLXI, ... post generale Capitulum, Lambertus Abbas Cistercii officio cedens, dimisit Abbatiam : & Cistercienses domnum Fastradum Clarevallensem fecerunt sibi patrem, & Clarevallenses acceperunt domnum Gaufridum Igniacensem Abbatem. (*Ex ms. Ortel.*)

Samson Remorum Archiepiscopus obiit, & sepelitur in Cœnobio Igniacensi : cui succedit Henricus Episcopus Bellovacensis, frater Ludowici Regis Francorum. In Episcopatu Bellovacensi substituitur Bartholomæus, Ecclesiæ Remensis Archidiaconus. (*Ex ms. Aquic.*)

Alexander Papa, veritus potentiam Frederici Imperatoris, profugus ab Italia, emenso mari, venit in Franciam : qui a Ludowico Rege & Optimatibus ejus gloriosè excipitur. (*Ibid.*)

Petrus Lombardus fit Episcopus Parisiensis (c). Hunc vulgò Magistrum sententiarum vocant. (*Ibid.*)

Anno MCLXII, ... fames gravissima in tantum prævaluit, ut modius tritici venderetur xxx & eo amplius solidis Lovaniensis monetæ, multaque millia hominum fame perissent, nisi dominus pauperis populi afflictionem respexisset. ...

(a) Codex Ortel. Milonis obitum ad an. 1159 rejicit.

(b) In cod. Aquic. additur : Obiit Guilelmus filius Stephani Regis Angliæ, Comes Bologniæ, & Dapifer Regis Angliæ, sine hærede. Matthæus verò, filius Theoderici Comitis Flandriæ, filiam Stephani Regis Anglorum, Abbatissam raptam de Monasterio, ubi erat Deo sacrata, per violentiam Regis Anglorum,

duxit uxorem, & per eam obtinet Comitatum Bologniensem. Qua de causâ a Samfone Remorum Archiepiscopo ejusque suffraganeis Episcopis excommunicatus est, & a patre suo Theoderico & a fratre Philippo propter Castellum Lens, quod adversus eos jure hæreditario repebat, est injuriatus.

(c) Vide ad pag. seq. notam (b).

Imperator Fredericus a Rege Francorum invitatus, ut sublato schismate, **A** Romanæ Ecclesiæ pax firma redderetur, Concilium in territorio Vesuntionum, in Dola villa super Saonam fluvium, in Decollationem S. Joannis-Baptistæ convocavit (a): sed Rege Franciæ ab Imperatore averso, quique sine effectu, eadem & adhuc graviore permanente discordiâ, in sua redierunt.

Desponsatâ [ Margaritâ ] filiâ Regis Francorum filio Regis Anglorum, contentio conquievit, & pax plena inter eos convenit. . . .

## EX AUCTIONARIO AQUICINCTINO

*Ab anno 1163 ad annum 1200.*

Anno MCLXIII, decimo quarto Kal Junii, Fastradus Abbas Cistercii Parisiis **B** obiit, Cistercium translatus ante Ascensionem: cui subrogatus est domnus Gislebertus Abbas Urſi-campi, post Concilium Turonense. (*Ex ms. Ortel.*)

Theodericus Comes Flandrenſium quarto Hierosolymam petit. . . .

Anno MCLXIV, Fredericus Imperator Natale Domini in palatio suo celebravit Aquis; ad cujus curiam omnes Primates regni, sive ecclesiastici seu sæculares, ab ipſo submoniti convenerunt, & corpus domini Karoli Magni Imperatoris, qui in basilica beatæ Mariæ semper Virginis quiescebat, de tumulo marmoreo levantes, in locello ligneo in medio ejusdem basilicæ reposuerunt. Ibi Philippus Comes Flandriæ cum magno militum exercitu adfuit, & ab Imperatore Cameracum suscipiens, homo ejus effectus est, & magnam pacem Flandrensibus per terram Imperatoris eundi ac redeundi obtinuit. Idem a curia revertens, statim **C** patri suo Theoderico Comiti, ab Hierosolyma revertenti, obviam proficiscitur. . . .

Heinricus Rex, Ecclesiarum regni sui jura auferendo, in Anglia tyrannizat: contra quem Thomas Archiepiscopus Cantuariensis pro libertate Ecclesiæ decertans, ab ipſo exsiliatur; qui mare Britannicum transiens, a Ludowico Rege Francorum tam devotè quàm benignè suscipitur.

Godescalcus Atrebatensis Episcopus infirmitate capitis gravatus, Episcopatum dimisit: cui successit Andreas quidam Abbas de Ordine Cisterciensi, agente Heinrico Remensi Archiepiscopo (b).

Anno MCLXV, Alexander Papa, Franciâ relicta, in Italiam revertitur. . . . Paschalis, qui & Guido Antipapa, in civitate Italiæ quæ Viterbium dicitur, sedem sibi episcopalem statuit, & potentiâ Imperatoris fultus, peregrinos seu mercatores, de terra Francorum in Italiam transeuntes, turbat & deprædatur. . . .

Philippus Comes Flandriæ, & Matthæus frater ejus Comes Bononiæ, & Godofridus Dux Lovaniensis, cum septem ferè millibus navium expeditionem **D** movent adversus Theodericum \* Comitem Hollandiæ; quem in deditionem venientem cum suis Comes Flandriæ diutiùs tenuit in captivitate (c). . . .

\* Leg. Florentium.

Obiit domna Sibylla Flandrensium Comitissa, piæ memoriæ, postquam decem annis Hierosolymis apud S. Lazarum servierat.

Anno MCLXVI, . . . bellum inter Ludovicum Regem Francorum & Henricum Regem Anglorum pro regni sui terminis. Ludovicus Rex, auxilio Philippî Flandrorum Comitis, Regem Anglorum fugat: & pax inter eos usque in Pascha sequentis anni firmatur. . . .

Piæ memoriæ domnus Gozuinus Abbas Aquicinctensis septimus, caritate illustris, amator pacis & religionis, vii Idus Octobris circa mediam noctem, die Dominicâ, luna XI, Indiët. XIV, de hoc sæculo transiit: quo in Ecclesia beatæ

(a) Dubis, non Saona sive Araris, Dolam aluit. Porro non ad hanc urbem, sed ad Laonam (S. Jean de Lône) congressum Frederici Imperatoris & Ludovici Regis indictum fuisse, in notis ad Vizeliacensem Hugonis Pictavini historiam demonstravimus T. XII, p. 329. De eodem verò congressu ms. cod. Ortel. *mensè Septembri Fredericus Imp. cum Octaviano juxta Saonam flumen consedit, & Rex Ludovicus Divione, congregatis ex utraque parte multis Episcopis, Abbatibus, Clericis, laicis, tam Principibus quàm popularibus, ut schismati Ecclesiæ finem facerent, si possent, & non potuerunt; sed cum magna dissensione & similitate ab invicem discesserunt.*

(b) Additur alia manu: Petrus Lombardus, Epif-

copus Parisiensis, cognomento Magister sententiarum; moritur. Eidem anno dieique XIII Kal. Aug. Petri Lombardi obitum illigat ejus epitaphium quod legitur Parisiis in suburbana S. Marcelli Ecclesia. Verùm Petro Lombardo in Episcopatu an. 1160 successisse Mauritium varia demonstrant instrumenta quæ recenset Gerardus Dubois in historia Parisiensis Ecclesiæ T. II, p. 122: quorum instar sit charta quâ Willermus de Mathiaco Miles domno Episcopo terram apud Victorium vendit. Hæc sic incipit: *Mauritius Dei gratiâ Episcopus Parisiensis; & his verbis definit: Actum Paris. anno Domini MCLXX, Episcopatus verò nostri anno X.*

(c) Ad usque 27 Februarii diem anno 1168.



**A** Mariæ semper Virginis, in loco ubi orare consueverat, cum magno filiorum suorum gemitu, tumulato, Alexander Prior ejusdem Ecclesiæ ei octavus succedit.

Anno MCLXVII, ... Ludovicus Rex Francorum & Philippus Comes Flandrorum iterum movent expeditionem adversus Heinricum Regem Angliæ. Francis irridentibus & detrahentibus frequentibus benè gestis Philippi Comitis, sine laude revertitur.

Obiit Nicolaus Cameracensis Episcopus: Petrus filius Theoderici Comitis Flandrensi loco ejus eligitur.

Ecclesia S. Bertini valdè infestatur a Theoderico Comite Flandrensi, astu & persuasione Roberti Ariensis Præpositi, ejusdem Comitis Cancellarii. Unde Godefridus Abbas & fratres ejusdem Ecclesiæ, animo consternati & humano auxilio destituti, bis in die pro tribulatione illa clamorem ad Deum faciebant prostrati, **B** ad Missam scilicet & in fine Completorii.

Anno MCLXVIII, obiit (a) Comes Theodericus Flandrensis in villa illa, quam S. Bertino abstulerat per violentiam Roberti Præpositi. Succedit ei in Comitatu Flandrensi filius ejus Philippus; qui ante mortem patris sui, defuncto Radulfo Comite Viromandensi, eundem Comitatum per uxorem sibi debitum obtinuerat.

Balduinus Comes Montensis & Philippus Comes Flandriæ confœderantur...

Anno MCLXIX, ... Balduinus junior filius Balduini Comitis Haginoensium, uxorem duxit Margaretam sororem Philippi Comitis Flandrensi (b).

Anno MCLXX, ... Ludovicus Rex Francorum & Henricus senior Rex Anglorum ad mutuam convenerunt colloquium; ubi Thomas Archiepiscopus Cantuariensis cum utriusque regni Proceribus adfuit: & pax inter ipsum & Regem Angliæ magis palliatur quàm confirmatur.

**C** Obiit Balduinus IV Comes Haginoensis, vi Idus Novembris, in monte Castriloco, & in Ecclesia S. Waldetrudis ab Alexandro Aquicinenfi Abbate sepelitur. Successit ei Balduinus filius ejus, hujus nominis Comes V. ...

Thomas Archiepiscopus Cantuariensis, ab Henrico Rege septenni exilio injuriatus, tandem ipsius Regis permissu, ante Natale Domini, ad suam sedem revertitur, (Philippo Flandriæ Comite per Flandriam usque in Angliam ipsum comitante: in ipso transitu Præful capellam in *Male*, hospicio Flandriæ Comitis, consecravit.)

Anno MCLXXI, ... Alexander Papa & omnes Episcopi Franciæ interfectores Archiepiscopi [ Cantuariensis ] anathematizant. Henricus Rex Angliæ pro interfectione beati Thomæ ab omnibus exosus habetur. ...

**D** Anno MCLXXII, ... Alexander Papa Legatos in Normanniam ad Henricum Regem dirigit, Autbertum videlicet Presbyterum Cardinalem S. Laurentii in Lucina, & Theotimum Presbyterum Cardinalem tituli S. Vitalis: in quorum præsentia, adstantibus Episcopis & regni sui Optimatibus, de interfectione beati Thomæ, tactis Sanctorum reliquiis, præfatus Rex se purgavit (c). ...

Anno MCLXXIII, ... contra Henricum Regem conjuratione uxoris & filiorum ejus, quorundam etiam Optimatum ejus exortâ, filii ejus ad Ludovicum Regem Francorum, contra patrem auxilium petentes, confugiunt. Rex verò, assumpto secum Philippo Comite Flandrensi, in Normanniam expeditionem ducit. Exercitu autem eorum in duas partes diviso, Philippus cum suis Flandrensibus tres munitiones summa cum festinatione cepit. Matthæus verò Comes Bononiæ frater Philippi Comitis sagittâ lethaliter vulneratus, ibi non multò post obiit\*, & sepultus est in Monasterio S. Judoci. Rex autem Francorum cum suis Francis **E** quoddam castrum (Vernolium) cum magna difficultate cepit: sed his, qui in arce ejusdem castri erant, viriliter resistentibus, eam capere non potuit. Rex itaque, relicta obsidione castelli, penè inefficax rediit. Henricus Rex Angliæ adversantes sibi, alios exauctorizavit, alios bonis privavit, ac per hoc amicos etiam suos magis contra se exacerbavit. ...

Obiit Andreas Atrebatensis Episcopus: Robertus Ariensis Præpositus loco ejus

(a) 17 Januarii, adeòque an. 1169 ab hujus mensis Kalendis inchoato.

(b) Additur recentiori manu: *Ex qua genuit Balduinum, postea Flandriæ Comitem & Constantinop. Imperatorem. Et hac viâ successio Flandriæ rediit ad verum hæredem & rectam lineam. Maria filia Stephani Regis Angliæ habitum religionis resumpsit. Milo II*

*Morinorum Episcopus obiit. Desiderius Tornacensis Episcopus ei in Pontificatu succedit.*

(c) Ad annum MCLXXII additur aliâ manu: *Obiit Godefridus, quondam Atrebatensis Episcopus, in Monte S. Martini, Ordinis Præmonstratensis Monasterio, apud Laudunum sito, cujus loci ante Episcopatum Abbas fuerat.*

\* 25 Julii.

eligitur. Alexander Papa domnum Bernardum Clarevallensem Abbatem in numero sanctorum Confessorum in Ecclesia decrevit honorandum.

Hiems solito asperior: hiemi accedit intemperies aëris. Nam corrupto aëre mense Decembri, homines succumbunt infirmitatibus diversis: multi etiam infirmitate illâ moriuntur, quam medici vocant catarrhum & tussim.

Anno MCLXXIV, obiit Alexander Aquicinenſis Eccleſiæ Abbas octavus. Succedit ei Simon Monachus ejuſdem Eccleſiæ, Abbas IX.

Petrus Cameraceniſis Electus, frater Philippi Comitis Flandriæ, aſſenſu ejuſdem fratris ſui, relicto Episcopatu & clericali coronâ, in hebdomada Pentecoſtes Sabbato armis militaribus accingitur. Sequenti anno uxorem duxit relictam Comitis Nivernorum, eodemque anno diem clauſit ultimuni.

Robertus Atrebateniſum Electus, induſtriâ Philippi Comitis Cameraceniſum Episcopus eligitur. In Episcopatu autem Atrebateniſi Frumaldus Archidiaconus Ostrovandiæ, ipſo Roberto annitente, ſubſtituitur. . . .

Ludovicus Rex Francorum, Henricus & Richardus filii Regis Angliæ, cum Philippo Comite Flandriæ contra præſatum Regem iterum inſurgunt: qui in Normanniam profecti, civitatem Rotomagum obſederunt. Pars verò quædam exercitûs Flandriæ, inſtinctu Roberti Cameraceniſis Electi, Angliam deprædatura trans mare mittitur: quorum alii marinâ tempeſtate quaſſati, alii verò ab Angliſ militibus viriliter ſuſcepti & ignominioſè repulſi, cum dedecore ad propria ſunt reverſi.

Henricus Rex Angliæ, cernens ſe ab omnibus impeti, in ſe reverſus tandem hoc ſuis imputavit peccatis, & ſuis viribus diffidens divinum poſcit auxilium. Qui Cantuariam veniens, beatum Thomam Archiepiſcopum olim a ſe injurioſè tractatum, humili & devotâ ſatiſſatione, ad ſanctum tumultum ejuſ uberrimè flendo placavit: quæ res ei, ut credimus, victoriam contulit. . . . Poſt hoc in Normanniam reverſus, civitatem Rotomagum, a Rege Francorum obſeſſam, circa mediam noctem eſt ingreſſus. Jacobus de Avesnis, quidam miles dives, in obſidione Rotomagenſi a Roberto Cameraceniſi Electo contumeliis verborum afficitur. Rex Francorum & Comes Flandrorum de obſidione illa inefficaces redierunt. Sic filii contra patrem venientes, reverſi ſunt inglorii.

Robertus Cameraceniſum Electus, a ſervientibus Jacobi de Avesnis ignominioſè apud Condatum in Hannonia peimitur. Duo Cameraceniſes Archidiaconi ad Episcopatum per contentionem eliguntur, Rogerus ſcilicet & Alardus. Sed Rogero a Philippo Comite Flandrorum & ſaniori parte abdicato, Alardus ſubſtituitur. Uterque Episcopatum deſiderans, tranſcendiſ Alpibus, certatim ad Imperatorem Fridericum in Italiam pergit. Imperator itaque, viſis perſonis, auditâque ratione electionis, viſis etiam litteris Philippi Comitis pro Alardo petentibus, communicato cum Episcopis, qui ibi aderant, conſilio, illi Episcopatum dedit.

Philippus Comes Flandrorum contra Jacobum de Avesnis, pro interfectione Roberti Cameraceniſis Electi cum exercitu vadit: ſed interventu Henrici Remeniſis Archiepiſcopi detentus, pacto pacis magis utrimque ſimulato quàm composito, in Flandriam rediit. . . .

Anno MCLXXV, Henricus Rex Angliæ & filii ejuſ, mediante Ludovico Francorum Rege, pacificantur.

Henricus Remorum Archiepiſcopus, Natale Domini apud Aquicinctum celebravit: deinde profectus eſt in Flandriam ad curiam Philippi Comitis, ibique Jacobus de Avesnis de morte Roberti Cameraceniſis Electi, factò ſecundum iudicium curiæ juramento, ſe immunem oſtendit.

In die ſancto Paraſceve, Philippus Comes Flandrorum, cum multis aliis in Hieruſalem profecturus, crucem accepit.

Æſtas pluviôſa & damnôſa meſſem Auguſti menſis & autumnalem vindemiam protelavit. Per Galliam & Germaniam panis inopia multos affligit. Sub hac tempeſtate multi Monachi & milites in hac noſtra regione eleemoſynas largas tribuebant: inter quos Valcellenſes Monachi eminebant.

\* die 14  
Novembris.

Obiit \* Henricus Remeniſis Archiepiſcopus, frater Ludovici Regis Franc. Magna circa Nativitatem Domini fluviorum redundantia, in tantum ut Sequana, Axona & Liſa alveos ſuos egreſſi, unâ nocte magnum circummanentibus damnum inferrent, multos etiam necarent. . . .

Anno MCLXXVI, . . . Henricus Rex Anglorum, miſſis nunciis ad Philippum Comitem

**A** Comitem Flandrorum, nescio quibus verbis (a) aut promissionibus illectum, ab itinere Hierosolymitano detinuit hoc anno. Jacobus de Avesnis, satis superbus & insolens, contra dominum suum Comitem Haginoensem rebellat: at Balduinus Comes contumaciam ejus ægrè ferens, castellum ejusdem Jacobi Condatum obsidione cingit, auxilio Philippi Flandrorum Comitis. Jacobus verò suis diffidens viribus, claves castelli invitus Comiti reddidit: Comes verò, accepto castello, murum & turrim solo tenus æquavit.

Obiit Petrus frater Philippi Comitis apud Hilsfeldunum\*. Ortâ iterum inter Philippum [Flandriæ] Comitem & Jacobum de Avesnis simultate, post messem Augusti, assumpto secum Comite Hagionensi, duas ejusdem Jacobi munitiones, sitas in Comitatu (b) Viromandensi, Comes Flandrorum cum summa festinatione cepit: quarum alterâ destructâ, alteram sibi retinuit.

**B** Magna panis & vini abundantia. In civitate Cameraco & castro S. Quintini, in Gandavo & in Betunia multæ Ecclesiæ & domus sunt incensæ.

Willelmus Senonensis Archiepiscopus, frater Elizabeth Reginæ Francorum, de Senonensi Ecclesia in Remensem Ecclesiam transmatur. . . .

Anno MCLXXVII. . . Philippus Comes Flandrorum circa Pentecosten Hierosolymam petit. . . .

Alexander Papa de pace recepta & de honore a Deo sibi collato gaudens, epistolas ad omnes Episcopos Galliarum dirigit, continentes seriem hujusmodi:

« Alexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus, Wilhelmo Remensi Archiepiscopo, Apostolicæ Sedis Legato, & suffraganeis ejus, & dilectis filiis Abbatibus in Remensi provincia constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem. Cùm per auxilium, potentiam & favorem carissimi in Christo

**C** filii nostri, Ludowici illustris Francorum Regis & regni sui, sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ ac nobis recognoscamus gloriosa & magnifica beneficia provenisse; dignum est & consentaneum rationi, ut illi & vobis, quorum auxilio potenter sumus in necessitatibus nostris adjuti, prosperos & felices pacis successus significemus; indubitata veritate tenentes quòd post Deum idem Rex, simul cum regno suo, cooperatus est honori & exaltationi sanctæ Ecclesiæ, & ei magnum contulit incrementum. Quod quidem sicut verbo recognoscimus, ita opere & sermone omni tempore, auctore Deo, recognoscemus. Notum sit autem sollicitudini vestræ quòd carissimus in Christo filius noster Fredericus, illustris Romanorum Imperator, per inspirationem divinæ gratiæ, deposito vanitatis errore, ad viam veritatis conversus, ad obedientiam Ecclesiæ & nostram reverenter & devotè, sicut decuit, rediit, & illam B. Petro in nobis reverentiam & devotionem exhibuit, quam antecessores ejus nostris consueverunt antecessoribus exhibere, & se de cætero exhibiturum promisit. Super quo utique laudes Altissimo agimus, & consequenter Regi & regno gratias copiosas referimus, de eo quòd Ecclesiam & nos ipsos in tribulationibus & persecutionibus nostris nequaquam deseruit: sed usque in finem magnificè juvit & defendit. Monemus itaque dilectionem vestram & hortamur attentius, quantum tenus Ecclesiæ & nobis in prosperitatibus congaudentes, in devotione beati Petri & nostra, sicut hætenus firmiter perstitistis, perseveretis, & Regem, ut in eodem cum regno suo persistat, monere propensius & inducere studeatis. Data Venetiæ in Rivo-alto, vi Kal. Augusti ».

Nono Kal. Augusti, die Dominicâ, ipso die quo pax inter Imperatorem & Papam facta est, dedicata est Marcianensis Ecclesia in honore SS. Apostolorum Petri & Pauli, a Wilhelmo Remensi Archiepiscopo, Apostolicæ Sedis Legato, & duobus Episcopis ipsius suffraganeis, Frumaldo scilicet Atrebatensi & Evarardo Tornacensi. . . .

Ludowicus Rex Francorum & Henricus senior Rex Anglorum magnificè confœderantur. Henricus Comes Treocarum, cum multis aliis in Hierusalem

(a) Nempe, ut ait Benedictus Petroburgensis supra p. 164: « Amauricus Rex Hierosolymitanus, patruus Regis Angliæ, paulò ante obiit, & Baldwinus filius ejus loco ipsius Rex efficiebatur; sed paralyticus erat, & exinde brachium amiserat. Et intimatum erat Regi Angliæ, quòd prædictus Comes Flandriæ hac de causa Hierosolymam ire proposuit, ut ibidem in Regem sublimaretur. Et idè fecit Rex Angliæ iter ipsius differri usque ad præfixum terminum, (id est, post proximum Pascha); quia ipse tunc Hierosolymam in propria persona ire proposuit, vel milites & servientes illuc mittere, ad defensionem Regis Hierosolymitani consanguinei sui. Promisit autem ei, quòd si ipse differret iter suum usque ad prædictum terminum, Rex faceret ei talem succursum, unde honor esset ei. »

(b) Guisam scilicet & Leschieres, auxilio Balduini Hannoniæ Comitis, ut tradit Gislebertus Montensis in Hannoniæ chronico a nobis inferius edendo.

profecturus, crucem accipit, Philippus Comes Flandriæ a transmarinis Principibus seu militibus cum magno honore suscipitur. Paucis autem postquam illuc venerat evolutis diebus, inter ipsum & Templarios pro quibusdam regni negotiis ortâ similitate, Palestinâ relictâ, Antiochiam Syriæ, a Principe ipsius civitatis invitatus, proficiscitur. . . .

Obiit Alardus Cameracensis Episcopus, & Valcellis sepelitur. Electio Episcopi, factâ ad Apostolicam sedem appellatione, in sequentem annum differtur.

Anno MCLXXVIII. Circa finem Januarii mensis, cum gelu & nix liquarentur, inundatio fluminum per totas Gallias talis erupit, quæ scclusas vivariorum & structuras malendinorum rapido impetu secum ferret, domos everteret, multos etiam necaret.

Rogerus Cameracensis Archidiaconus, dono ab Imperatore Frederico accepto, ipsius urbis donatur Episcopo. B

Eclipsis lunæ facta est III Nonas Martii, die Dominicâ, primâ noctis horâ sequentis secundæ feriæ. Eodem die, Rogerus Laudunensis Episcopus, cum pagenses Episcopii sui a communione inter se, assensu Ludowici Regis, perperam jurata, minimè retrahere posset, malo accepto consilio, militum auxilia undecumque contrahens, II Nonas Martii, in diebus scilicet Quadragesimæ, eos aggressus est: ubi quidam interfecti, multi etiam capti, quidam autem eorum, dum fugerent, in quodam flumine necati sunt. . . .

Eclipsis solis facta est Idibus Septembris, ante sextam horam.

Philippus Comes Octobri mense reversus, a suis Flandrensibus favorabiliter est susceptus. Inter quos Brugenses oppidani piscem monstrosum, jampridem a piscatoribus captum & sale conditum, ei obtulerunt. Habebat enim ad similitudinem avis rostrum permaximum, & super caput cartilaginem gladio simillimam. C

Anno MCLXXIX. . . . Generale Concilium apud Romam in Patriarchio Lateranensi Alexander Papa celebravit: in quo plusquam CCC. Episcopi cum quibusdam transmarinis adfuerunt. Quidam etiam Episcopi de Græcia legatos suos eodem transmiserunt. Abbatum etiam interfuit penè innumera multitudo. Simon Abbas Aquicinenensis in reditu a Concilio Clarevallem divertit, & reliquias domni Bernardi ejusdem Cœnobii Abbatis petitas obtinuit, & in hoc Aquicinenensi Monasterio decenter reposuit. . . .

Ludowicus Rex Francorum, assumpto secum Philippo Comite Flandrensium, mare transnavigans, Cantuariam pergit, sanctumque Martyrem Thomam diversis muneribus honoravit: Autumnus perpulcher & calidus usque ad v Nonas Octobris exstitit. Ludowicus Rex Francorum filium suum Philippum in Regem sublimat Remis in festivitate Omnium Sanctorum. Sequenti Dominicâ, Guilhelmus Remensis Archiepiscopus, Cardinalis Presbyter tituli S. Sabinæ, & Apostolicæ Sedis Legatus, convocatis Episcopis & totius secundæ Belgicæ personis, Concilium tenet, tractans cum suis Coepiscopis de rebus sibi vel Ecclesiæ necessariis. D

Anno MCLXXX, . . . Philippus filius Ludowici Regis Francorum uxorem duxit Elisabetham, filiam Balduini Comitis Montensis, quæ fuit filia Margaretæ sororis Philippi Flandrensium Comitis. Celebratæ sunt hæ nuptiæ Bapalmis a Rogero Laudunensi Episcopo: ubi adfuerunt Comites Philippus Flandrensis, Balduinus Montensis, Henricus Namucensis, Clarimontis, Sueffionensis, Pontivensis & sancti Pauli.

Ludowicus Rex senior Reginam in die Ascensionis Domini, in Basilica sancti Dionysii Martyris, per [ Guidonem ] Archiepiscopum Senonensem ejusque suffraganeos coronari fecit. . . . E

Henricus Comes Campanensis a partibus transmarinis per Asiam minorem & Illyricum repatrians, insidiis quorundam magnum passus est detrimentum, amissis non solum facultatibus, sed etiam suis interfectis, seu captis omnibus penè hominibus.

Ludowicus Rex Francorum VII, per annum paralyti dissolutus, tandem mense Septembris morbo & vitâ caruit, & in Monasterio (a) Cisterciensis Ordinis, nomine Barbel, ad Sequanam fluvium est sepultus, qui regnum Francorum per XLIV annos satis justo moderamine gubernavit: cui successit filius ejus Philippus, hujus nominis Rex secundus.

(a) Hæc aliâ manu adjecta sunt.

A

---

EX ROBERTI ABBATIS DE MONTE

APPENDICE AD SIGEBERTUM

*Ad calcem operum Guiberti Noviginti Abbatis, p. 742.*

---

M O N I T U M.

B **I**NTER Appendices Sigeberti celebris illa est quæ a Roberto Montis S. Michaelis sive de Periculo maris Abbate concinnata fuit. Sed hæc duplex occurrit. Prior in vulgatis ante Miræanam Sigeberti editionibus exstat, estque tripartita. Prima ejus pars terminatur an. 1155, secunda est ipsissimus Roberti de Monte textus ad an. 1184; tertia verò quæ ad an. 1210 decurrit, auctorem habet monachum Gemmeticensem anonymum, uti suo loco demonstrabimus.

C Altera Roberti de Monte ad Sigebertum Appendix ea est quam Acherius an 1651 post Guiberti Noviginti Abbatis opera edendam curavit. Hæc genuina, cui nunc operam damus. Præter eam verò Robertus Accessiones seu additamenta chronico Sigeberti inspersit, ab Acherio itidem vulgata. Nempè cum auctorem voluntas incessisset res Anglo-Normannicas annuatim instar Sigeberti describere, prætermissa ab eo quæ sui erant instituti, antequam continuationem aggredieretur, placuit interferere. Sed ut fateamur quod res est, nihil de suo præstitit, quippè Henricum Huntindoniensem totum exscripsit, additis nonnullis ex libro VIII historiæ Normannorum Guillelmi Gemmeticensis, cujus parentem fuisse Robertum perspicuis evicimus argumentis T. XII, Præf. pag. xlvj & seqq.

D Non solùm autem in suis ad Sigebertum Accessionibus Huntindoniensem expilavit Robertus, sed & Appendicem ipsius verbis confecit ad obitum usque Henrici I Angliæ Regis, paucis admodum superadditis. Dehinc ad obitum Stephani Regis suam cum Henrici Huntind. scriptura lucubrationem miscet. Id porrò semel monuisse lectorem sufficiat, ut quoties aliquid a nobis prætermissum animadvertet, toties Huntindoniensem consulendum intelligat.

E Erat Robertus de Torinneio Prior Beccensis Asceterii, cum primam huic operi manum admovit, atque Henrico Huntind. notus, ut constat ex istius epistola Appendici Roberti præfixa. Factus verò Abbas S. Michaelis de Periculo maris anno 1154, opus suum haud intermisit, sed proprio Marte illud ad obitum usque continuavit. Hinc nata mss. codicum discrepantia; aliis, ut codex Reg. 4862, anno 1154 desinentibus, aliis an. 1168, ut Victorinus Paris. quo usus est Chesnius in edendo Normanniæ chronico, quod ipsa est Appendix Roberti ab an. 1139 deducta, quo anno Huntind. Archidiaconum Monachus tum Becci Robertus excepit.

Restat ut de chronologia dicamus. Hæc tam apud Acherium quàm in editione Chesniana mirum in modum perturbata est. Sed eam ope duorum mss. codicum optimæ notæ, n<sup>o</sup>. 4861 & 4992 Regiæ Bibliothecæ restituimus, quamquam & ipsi medicam manum postularunt ab an. 1178 ad 1182, ubi desinunt. Codex 4992 antiquior est & copiosior, alter in multis decurtatus.

---

**A**NNO Domini MCII, . . . occisus est Stephanus Comes Blefensis xv Kal. Augusti apud Ramulam. Mortuus est & Hugo Magnus apud Tharsum, & successit ei Rodulfus filius ejus. . .



Anno MCVII, . . . Boamundus remeavit de Gallia in Apuliam cum magno A exercitu, & cœpit vastare terram Alexii Imperatoris Græcorum. . . .

Anno MCX, . . . obiit Guillelmus Rotomagensis Archiepiscopus, & succedit Gaufridus Cenomannensis Decanus. . . .

Anno MCXIV, . . . Decedente etiam in Normannia Gisleberto viro religioso, Ebroicensi Episcopo, successit ei Audoenus vir magnæ sanctitatis. . . .

Anno MCXVI, . . . cum autem Rex Henricus ad Pascha transfretasset in Normaniam, fuit maxima inter eum discordia & Regem Francorum Ludovicum. Causa autem hæc erat (a) : Theobaldus Consul Blesensis, nepos Regis Anglorum Henrici, contra dominum suum Regem Francorum arma promoverat, in cuius auxilium Rex Anglorum duces suos militiamque misit, & Regem non mediocriter afflixit.

Anno MCXVII. Henrico Anglorum Rege gravissimus labor insurrexit. ( Ut apud B Henricum Huntind. hoc & quinque sequentibus annis )

Domnus Pontius Abbas Cluniacensis, cum vellet ad unguem corrigere excessus & in cibo & in vestitu quorundam Monachorum, qui exteriora ejusdem Monasterii negotia tractabant, insurrexerunt in eum, & crescente simultate, accusaverunt eum in præsentia Paschalis Papæ (b) de quibusdam gravissimis capitulis, licet falsis. Quibus cum dedignaretur respondere, dicens nec de accusatione eorum se curare, nec de Abbatia ( confidebat enim & in bona conscientia, & in genere, utpotè filius Comitis Mergulensis ) invito Papa Abbatiam relinquens, Jerosolymam perrexit. At illi durantes in malitia sua, elegerunt in Abbatem Hugonem, Priorem Marciniaci. Quo defuncto infra primum annum sui regiminis, elegerunt quemdam strenuæ nobilitatis juvenem, nomine Petrum. Quomodo autem prædictus Pontius de Jerosolymis rediens, iterum Abbatia, cui renunciaverat, præesse voluit, & quomodo schismate facto in eodem Monasterio, multum humani sanguinis effusum est, pudet dicere. Remansit tamen venerabili Petro regimen Monasterii Cluniacensis, quod adhuc disponit, transactis exinde triginta duobus annis : Pontius verò in Monasterio, quod vocatur Cavea, ad ultimum mortuus est.

Mortuus est autem etiam hoc anno vir religiosus & magnæ literaturæ, Ivo Carnotensis Episcopus. Hic dum esset juvenis, audivit magistrum Lanfrancum Priorem Becci, de sæcularibus & divinis litteris tractantem in illo famosa schola quam Becci tenuit : in qua multi & nobilitate sæculari, & honestate morum convenerunt viri præditi, & qui postea ad summum apicem ecclesiasticæ dignitatis & religionis attigerunt. Postea verò idem Ivo aliquandiu præfuit Conventui Canonorum S. Quintini Belvacensis : ad ultimum Episcopus factus, rexit Ecclesiam Carnotensem viriliter & religiosè ferè per annos XXI. Reliquit autem multa monumenta industriæ suæ, religionis & sapientiæ, ædificando scilicet Monasterium Canonorum S. Joannis de Valle, in quo & sepultus est ; & domos

(a) Causa discordiæ ( inquit Petrus Blesensis in historiâ Croylandensis Cænobii, apud Joan. Fell inter Anglicæ Hist. Script. pag. 129. ) dominus meus inclytus Comes Blesensis Theobaldus exstitit, Regi Francorum Ludovico pro suâ sanctitate contemptui habitus, & derisoriiis injuriis sæpenumero à regis tyronibus læssus. Quod Regi Anglorum non latuit : qui suæ cognitionis generosam parentelam sic angariari compatiens, ad eundem præclarissimum Comitem semper dicendum dominum meum Theobaldum nuncios direxit, videlicet Gilbertum Westmonasterii & Joffridum Croylandiæ Abbates, ambos Franciâ genitos & nutritos, ambos in septem liberalibus artibus insignes Doctores, sensu celsèbres, senio reverendos, præfato domino meo carissimos, & omnibus Belgicæ Franciæ notissimos & amatos. Donati magnis sumtibus à Rege, non tanquam regales nuncii procedunt, sed tanquam indigenæ suos contribules visitaturi, & contemporaneos Magistros Parisiis & Aurelianis salutaturi, subito per itinerandum ad Comitem divertunt sine strepitu & pompa. Negotio citius nunciato, discedunt, . . . Regi in responsis referunt ipsum in Normanniam Comitem Regis colloquio festinantius accessurum. Hæc ille ;

sed veram dissidii causam præstat audire ab ipso Ludovico Rege ad Patres Remensis Concilii conquere : Theobaldus Comes, inquit, homo meus est ; sed instinctu avunculi sui contra me nequiter erectus est : ejus enim divitiis & potentia inflatus, in me rebellavit, & infidus mihi atrocem guerram fecit, regnumque meum ad detrimenta multorum conturbavit. Legitimum bonumque virum Guillelmum Comitem Nivernensem, quem bene noslis, remeantem de obsidione castelli cujusdam excommunicati furis, ubi verè spelunca latronum & fossa Diaboli erat, comprehendit, & usque in hodiernum diem carceri mancipavit. Religiosi Præsules Thomam de Marla seditiosum prædonem totius provinciæ merito adversati sunt : ideoque mihi generalem inimicum peregrinorum & omnium simplicium obsidere præceperunt, & ipsi mecum legitimique Barones Gallicæ ad comprimendos exleges convenerunt : & cum communi collectione christiani exercitus pro zelo Dei certaverunt. Inde præfatus heros cum mea licentia pacificè regrediens captus est, & à Theobaldo Comite usque hodie retentus est : licet eum multitudo Procerum ex parte mea sapè pro liberatione Comitis suppliciter requisierit, & tota terrâ ejus ab Episcopis anathematizata sit. Ita Ordericus Vitalis Lib. XII.

(b) Anno 1121 vel seq. Pontius apud Callistum II, non verò Paschalem, accusatus, Abbatia indignabundus se abdicavit.

**A** Episcopii faciendo, & a malis consuetudinibus & exactionibus Comitis Carnotensis idem Episcopium liberando, & multa utilia scribendo....

Anno MCXXIII, ... Hugo de *Montfort* perfecerat quoddam castellum validissimum in eodem loco, quod cum Rex interrogaret, noluit dare, monitu uxoris suæ, sororis Galeranni Comitis Mellenti, qui jam discordiâ propalatâ a Rege discesserat. Quod castrum Rex obsidens cepit: deinde *Pontaldemer* obsidens castellum Comitis cepit; deinde Brionnium, sed non tam facile, cepit. Posueratque Rex Proceres suos cum magna militum copia pluribus locis in Normannia, quæ guerra plurimum patriam afflixit.

Callixtus Papa tenuit Concilium (a) Remis, cui interfuit Ludovicus Rex Francorum. Postea in eodem anno idem Papa venit in Normanniam loqui cum Henrico Rege Anglorum, & locuti sunt insimul in castello *Giforth*, magnus

**B** Rex & magnus Sacerdos.

Henricus Rex circa turrem Rotomagi, quam ædificavit primus Ricardus Dux Normannorum in palatium sibi, murum altum & latum cum propugnaculis ædificat, & ædificia ad mansionem regiam congrua infra eundem murum præparat: ipsi verò turri propugnacula, quæ deerant, addit. In qua turre fenestra est, quæ vocatur *Conani saltus*, quia ex ea idem Henricus fecerat præcipitari quemdam traditorem Rotomagensis urbis prædivitem, nomine Conanum, qui ipsam urbem volebat tradere hominibus Guillelmi Regis Anglorum (b); sed præventus est a fidelibus Roberti Ducis, & maximè ab Henrico fratre ipsius, qui tunc partes Ducis juvabat: unde & ipsum dignâ morte multavit. Turrem nihilominus excelsam fecit in castello Cadomensis, & murum ipsius castelli, quem pater suus fecerat, in altum crevit: murum verò circa burgum, ita ut a Guillelmo Rege patre

**C** suo factus fuerat, intactum reliquit. Item castellum, quod vocatur *Archas*, turre & mœnibus mirabiliter firmavit. Sic etiam fecit castellum *Giforth*, *Falesiam*, *Argentomagum*, *Oximum*, *Damfrontem*, *Ambreras*, castellum de *Vira*, *Waure*, turrem *Vernonis* similiter fecit....

Anno MCXXIV. Rex Anglorum Henricus fortunatè glorificatus est. Guillelmus namque de *Tancarvilla* Camerarius ejus, cum aliis pluribus Baronibus, aciebus statutis configens, cepit Comitem Mellenti, vii Kal. Aprilis, Galerannum, tunc satis juvenem, militem tamen armis fortem, & Hugonem de *Montfort* sororium ejus, & Hugonem filium *Gervasii*, & alios multos magnæ probitatis & magni nominis viros, in valle videlicet juxta *Bortoroud*, in itinere munitionis castelli de *Watevilla*. Rex Henricus tunc erat apud *Cadomum*; quod audiens credere non potuit, donec oculis suis vidit. Traditi igitur Regi, positi sunt in

**D** carcerem, & sic magna illa patriæ dissensio finem accepit & destructio....

Obiit domnus Willielmus piæ memoriæ, tertius Abbas Beccensis Ecclesiæ:.... quam cum xxx annis & dimidio, sex diebus minùs, strenuè gubernasset, lxx ætatis suæ circiter anno, Monachatus verò ferè xlvi, migravit a sæculo, xvii Kalendas Maii.... Huic successit pius Boso....

Anno MCXXVIII, ... obiit Gaufridus Rotomagensis Archiepiscopus, mense Decembris. Successit Guillelmo Comiti Flandrensi *Terri de Aufeis* \*....

Anno MCXXIX.... Ludovicus Rex Francorum eodem anno fecit sublimari filium Philippum in Regem.

**E** Dicam quod forsitan placeat lectori de successione Apuliæ. Primus in Apulia præfuit Normannis, dum adhuc ut advenæ *Wimachi* Ducis *Salerni* stipendiarii essent, *Tustinus* cognomento *Scitellus*. Quo mortuo per venenum serpentis, quem ipse occiderat, successit ei in principatum *Ramnulfus*, qui condidit *Aversam* urbem. Huic successit *Ricardus* filius ejus Princeps *Capuæ*, qui filio suo *Jordani* reliquit moriens eundem principatum, & *Jordanis* filio suo *Ricardo* juniore. Post aliquantum temporis *Constantiniensis Drogo*, filius *Tancredi de Alavilla*, Princeps Normannorum in Apulia factus est. Hunc *Warzo Comes Neapolis* per traditionem in Ecclesia *S. Laurentii* occidit. Huic successit *Humfredus* frater ejus, totamque Apuliam Normannis subegit. Hic moriens *Abailardum* filium suum *Roberto* fratri suo, quem pro versutiis *Wiscardum* cognominaverat, cum Ducatu Apuliæ commendavit. *Robertus* fratres suos, qui omnes Duces vel Comites fuerunt, virtute & sensu ac sublimitate transcendit. Nam totam Apuliam,

(a) Remense Concilium a Calixto Papa celebratum anno 1119 assignat, & quidem rectè, Henricus Huntind. ejus verba Robertus hic representat. (b) An. 1090, ut videre est apud *Ordericum Vital.*

\* Theodericus de Alfatia.

Calabriam, Siciliam sibi subjugavit, & transmeato mare, maximam partem A Græciæ & Africæ invasit. Hic multa bona fecit, Episcopatus & Abbatias plures restauravit. Hic, relicta priore uxore Normanigena propter consanguinitatem, de qua susceperat filium, Boamundum nomine, duxit primogenitam filiam Gaudemarii Principis Salernii, favente Gisulfo fratre prædictæ puellæ. Minor verò soror ejus nupsit Jordani Principi Capuæ. Roberto morienti successit in Ducatum Apuliæ Rogerius filius ejus, natus ex secunda uxore, ex qua genuerat tres filios & quinque filias. Hoc etiam Rogerio deficiente & filiis suis, post ipsum Rogerius patruelis ipsius, filius Rogerii Comitis Siciliæ, fratris Roberti Wiscardii, solus tam Apuliam quàm Siciliam obtinuit. Hic factus est Rex anno ab Incarnatione Domini MCXXX, causâ altercationis duorum Apostolicorum, qui tum Romæ electi erant: quorum Anacletus, qui Romæ erat, concessit ei ut regio diademate decoraretur. . . .

Anno MCXXX, Honorius Papa decessit: cui successit Gregorius Cardinalis Presbyter Romanæ Ecclesiæ, vocatus Innocentius. Electus est etiam cum eo, imò intrusus per seditionem populi furentis & per violentiam parentelæ suæ, alius Cardinalis, videlicet Petrus-Leonis, vocatus a populo Anacletus, & vixerunt ambo ferè octo annis. Remansit autem Anacletus in urbe propter fratres suos, qui erant potentes viri & habebant principatum castelli Crescentionis. Innocentius verò ad Cismontanos transiit: unde dictus est ille monosticon,

*Romam Petrus habet, t. tum Gregorius orbem.*

Rex Anglorum Henricus. . . mense Septembris transiit in Normanniam, & ad Nativitatem S. Mariæ fuit Becci, & adduxit secum Hugonem noviter electum Rotomagi Archiepiscopum, qui fuerat Abbas Radingensis. Qui etiam sacratu est in festo S. Crucis, die Dominicâ, Archiepiscopus Rotomagensis quinquagesimus; C quem consecravit Ricardus Bajocensis Episcopus cum Coepiscopis suis in Ecclesia S. Audoeni. . . .

Anno MCXXXI, Rex Anglorum Henricus apud Carnotum post Natale recepit Papam Innocentium, Anacleto subjici recusans. Post Pascha venit idem Papa Rotomagum, & receptus est a Rege Henrico honorificè, & ejus auxilio receptus est per totas Gallias. Post in ætate Rex Henricus rediit in Angliam, secum filiam suam adducens, &c. (*Ut apud Huntind.*)

Eodem anno mense Octobris, contigit etiam quòd filius Regis Francorum Philippus jam Rex factus, dum cornipedem ludens agigaret, obvium suum habuit: cui cum pedes equi currentis offenderent, occidit Rex novus, & fractis cervicibus exspiravit. Ecce res insolita & admiratione digna! ecce quanta celsitudo quàm leviter & quàm citò adnihilata est! Eodem mense, Innocentius Papa sacra- D cravit fratrem ejus Ludovicum Remis in Regem, satis parvæ ætatis infantem, cum idem Papa ibi teneret Concilium in festo SS. Crispini & Crispiniani, die Dominicâ. Qui Deum diligens & Ecclesiam, plurimum vixit honestè. . . .

Anno MCXXXIII, . . . passus est sol eclipsim iv Nonas Augusti. Eodem die Rex Henricus transfretavit in Normanniam non rediturus, multis hoc propter signum quod acciderat, mussitantibus. . . . Mense Martii natus est Cenomannis Henricus primogenitus filius Gaufridi Comitis & Matildis Imperatricis.

Anno MCXXXIV, natus est Gaufridus, secundus filius Comitis Andegavensis, mense Maio in Pentecoste, Rotomagi. Et infirmata est mater ejus Matildis Imperatrix, propter difficultatem partûs, usque ad desperationem: ubi prudentia ejus evidentibus indiciis manifestata est. Nam thesauros suos orphanis, viduis & reliquis pauperibus, & maximè Ecclesiis & Monasteriis, manu sicut largâ, ita E devotâ distribuit. Monasterium verò Beccense abundantiori benedictione in auro & argento & lapidibus pretiosis & multiplici ornatu Ecclesiæ, quàm reliqua Monasteria cumulavit. Poposcit etiam patrem suum ut ibidem sepeliretur: quod cum ille prius renueret, dicens dignius esse ut Rotomagi sepultâ conderetur, ubi & antecessores ejus (Rollonem & Guillelmum filium ejus dico) requiescerent; dixit animam suam nunquam esse lætam, nisi compos voti in hac parte duntaxat fieret. Concessit pater quod petebat; sed Domino volente, sanitati restituta est.

Hoc anno toto Henricus moratus est in Normannia pro gaudio nepotum suorum Henrici & Gaufridi. Eodem anno Rex Henricus donavit Episcopatum Bajocensem Ricardo filio Roberti Comitis Glocestriæ; Episcopatum verò Abrincensem Ricardo de *Belfou*. Obiit Robertus Dux Normannorum, filius Guillelmi Regis;

**A** qui Angliam sibi subdidit, primogenitus, & sepultus est apud *Glocestrie*.

Anno MCXXXV, luna passa est eclipsim IV Nonas Januarii. . . .

Hoc etiam toto anno Rex Henricus continuè moratus est in Normannia, & sæpè, non rediturus, in Angliam redire proponebat, &c. (*ut apud Huntind.*)

Decessit Rex magnus, cum regnasset xxxv annis & iv mensibus, in prima die Decembris. Nomina castellarum, quæ in Normannia ex integro fecit Rex Henricus in margine ipsius provinciæ, hæc sunt: Drincurtis, Novum-castrum super Eptam, Vernolium, Nonnanticurtis, Bonummolinum, Colmiæ-mons, Pons-Ursonis, Castrum S. Dionysii in *Lions*, Vallem-Rodulii\*, turrem Ebroicarum, \* *Vaudreuil*, turrem Alenconii, turrem Constantiarum, turrem S. Johannis juxta Montem S. Michaelis, & alias plures quas supra commemoravimus. Fecit etiam in Anglia & in Normannia Monasteria plurima, scilicet Monasterium Radingarum, Monasterium Canonicorum Regularium apud *Cirecestre*, Monasterium de Prato apud Rotomagum, Monasterium de Mortuo-mari. Fecit etiam alia multa pietatis opera, quæ in libro de vita ejus plenius enumeravimus (a).

Defuncto Rege Henrico apud S. Dionysium in Sylva Leonum IV Nonas Decembris\*, allatum est corpus ejus in civitatem Rotomagum ab Archiepiscopo & Episcopis & Comitibus & Baronibus, qui multi convenerant, & in Ecclesia S. Mariæ apertum: & cor & lingua & viscera ejus in Monasterio Prati ante altare tumulata sunt. Corpus verò reliquum, sale multo aspersum, coriis est involutum & translatum Cadomum, & juxta tumulum patris sui in Monasterio S. Stephani positum, usquequò ventum ad transfretandum convenientem executores exequiarum ejus haberent. Infra ergo XII dies Natalis Domini sepultum est in Monasterio S. Mariæ Radingensis, quod a fundamentis ipse ædificaverat, & ornamentis & possessionibus ditaverat. Interfuit exequiis ejus Stephanus jam Rex nepos ejus, & Archiepiscopus Cantuariensis Guillelmus & alii Proceres regni. Siquidem prædictus Stephanus cum esset in Comitatu suo Boloniæ (b), auditâ morte avunculi sui, transfretavit citissimè in Angliam, vir magnæ strenuitatis & audaciæ; & quamvis promississet sacramentum fidelitatis Anglici regni filiæ Regis Henrici, fretus tamen vigore & prudentiâ, regni diadema audaciâ suâ invasit. . . .

Auditâ morte Regis Henrici, Comes Andegavensis & uxor ejus Mathildis, filia ejusdem Regis, absque ulla difficultate castella Normanniæ obtinuerunt, videlicet Damfrontem, Argentomagum, Oximum, Ambreras, Gozram, Colmiæ-montem. Ista tria ultimò nominata interim Comes concessit Gihello de Meduana, hæc conditione ut ipse eum fideliter adjuvaret in acquirendo hæreditatem uxoris suæ & filiorum suorum: dicebat enim idem Gihellus illa oppida esse in terra sua.

**D** Redditæ sunt etiam prædicto Comiti omnes firmitates Guillelmi Talevatii Comitis Pontivi, quas habebat in Normannia, quas Rex Henricus habebat in manu ante mortem suam, & a quibus exsulaverat eundem Guillelmum. Et ideò aliquanta discordia fuerat inter Regem & Comitem & Imperatricem ante ipsius Regis mortem; quia volebat reddere Guillelmo casamentum suum. Erat & alia causa ipsius discordiæ major, quia volebat reddere securitatem filiæ suæ, & marito ejus idem requirenti, de omnibus firmitatibus Normanniæ & Angliæ: hoc enim requirebant propter filios suos, qui erant legitimi hæredes Regis Henrici. Comes verò Gaufridus benignè reddidit easdem firmitates prædicto Guillelmo.

Mortuo Rege, ut prædictum est, Optimates Normanniæ confestim miserunt propter Comitem Tebaldum, ut veniens reciperet Normanniam. Venit itaque Rotomagum, & postea Lexovias in Sabbato jejunii decimi mensis\*. In crastino,

**E** dum colloqueretur ipse & Comes Glocestriæ Robertus, venit nuncius de Anglia dicens Stephanum fratrem suum jam esse Regem. His auditis, Comes Glocestriæ reddidit castrum Falesiæ quod habebat, asportatâ prius magnâ parte thesauri Regis Henrici, quod nuper allatum fuerat de Anglia.

Anno MCXXXVI, . . . mense Augusto apud Argentomagum natus est Guillelmus, tertius filius Comitis Gaufridi. . . . Interim mala multa multiplicata sunt, non solum in Anglia, sed etiam in Normannia, & multis aliis locis.

Obiit piæ memoriæ domnus Boso, quartus Abbas Beccensis Monasterii, vir magnæ auctoritatis, orbi clarus, sapientiâ, prudentiâ, præcipuèque spiritu consilii pollens. Hic anno ætatis suæ circiter XXIII, factus est Monachus Becci sub S. Anfelmio ejus loci Abbate: annis XXVI Monachus sine prælatione fuit: deinde Prior

(a) Nempè Lib. VIII, Guillelmi Gemmet. (b) Cod. R. 4992: Cùm esset Comes Morezonii & Bolonia.

\* id est Decembris.

sub domno Guillelmo Abbate, prædicti Anselmi successore, ix annis : post quem electione totius congregationis Abbas constitutus, rexit eandem Abbatiam annis xii, diebus xii. Transiit autem nocte Nativitatis S. Johannis-Baptistæ, hoc est viii Kal. Julii, anno ætatis suæ lxxi, Monachatus verò xlvii. Paucisque interpositis diebus, electus est Abbas domnus Tebaldus vir nobilis & probus, qui tunc erat Prior.

Comes Tebaldus nepos Regis Henrici, conductus a Roberto Comite Leicestræ, obsedit (a) Pontem S. Petri, & cepit eum super Rogerium de Toeneio.

\* An. 1136.

Eodem anno \* obierunt plures ex Principibus Angliæ; . . . Ricardus filius Gisleberti [Brionnæ Comitum]; Robertus filius Ricardi, patruus ejus; Ricardus filius Balduini [de Molis] consobrinus ejus; secundus Guillelmus de Warena Comes Surreiæ.

Mense Septembris, Gaufridus Comes Andegavensis adduxit maximum exercitum in Normanniam usque Lexovias, quando combusta est eadem civitas. In Bredeundo cepit Sapum. Eadem Septimanâ Galeranus Comes Mellenti cepit apud Achinum Rogerium de Toeneio, rapinæ & incendio vacantem.

Anno mcxxxvii, Stephanus Rex Anglorum in Quadragesima transiit in Normanniam, & obsedit Lislebonam & cepit, quam tenebat Rabellus Camerarius. Inde obsedit Grantfilvam. Locutus est etiam apud Ebroicas cum fratre suo Comite Tebaldo, & pepigit ei duo millia marcas argenti per annum; quia Comes Tebaldus indignabatur quòd idem Stephanus, qui junior erat, acceperat coronam quæ sibi, ut dicebat, debebatur. Redditâ igitur firmitate Grantfilvæ, concordatus est Stephanus cum Rege Francorum, & Eustachius filius ejus fecit ei hominum de Normannia, quæ adjacet regno Francorum.

Exinde cum Rex Stephanus vellet ire in terram Comitis Andegavensis, facta est discordia magna in exercitu ejus apud *Livarrou* propter unam (b) hofam vini, C quam abstulerat quidam Flandrensis cuidam armigero Hugonis de *Gornai*. Facta est itaque magna dissensio inter Normannos & Flandrenses. Rediit ergo Rex infecto negotio. Nec mora exinde, quòd Comes Andegavensis adduxit exercitum multò majorem illo quem anno præterito adduxerat. Intercurrentibus tamen nunciis inter ipsum & Regem Stephanum, idem Dux dedit trevias usque ad tres annos, hâc conditione, ut Rex singulis annis daret ei duo millia marcas argenti: & de primo anno statim debitam summam accepit. Istæ treviæ uno anno utrimque duraverunt, id est usque ad festum S. Johannis anni futuri. His itaque gestis, Rex Stephanus in Adventu rediit in Angliam.

Obiit Ludovicus senior Rex Francorum, & successit ei filius ejus Ludovicus, qui accepit filiam Ducis Aquitanorum, *Alienor* nomine, ex qua genuit duas filias. . . Kalendis Augusti \*, quando Rex Ludovicus decesserat, combustum D est ipsâ nocte Corbeix Monasterium.

\* An. 1137.

Ipsò anno tanta siccitas fuit, ut etiam stagna & flumina multa siccarentur, terra in multis locis diutissimè arderet, arbores plurimæ in sylvis & virgultis arefcentes morerentur & arderent, nullo incendente.

Tebaldus electus Beccensis Ecclesiæ, vir magnæ bonitatis & scientiæ, benedictus est Abbas ejusdem Ecclesiæ, omni Conventu animo libenti concedente, apud Rotomagum a domno Hugone Archiepiscopo.

Anno mcxxxviii, Stephanus Rex Anglorum in Natali obsedit *Bedefort*, &c.

Adnitente Rege Stephano & Reginâ, Tebaldus Abbas Beccensis Ecclesiæ, vir admodum venerandus, Cantuariensis Ecclesiæ Archiepiscopus effectus est, transactis duobus annis & dimidio postquam Abbas constitutus fuerat. Consilioque ejus fuit Abbatia Becci sine Abbate sub Ricardo Priore de *Belfou*, a Nativitate E Domini, vel paulò antè, usque ad Pentecosten, quousque videlicet ipse Româ rediret.

\* An. 1138.

Hoc eodem anno \* mense Octobri, Gaufridus Comes Andegavensis obsederat Falesiam per xv dies cum magno exercitu, & Robertus Comes Glocestriæ cum eo; qui circa præteritum Pascha concordiam cum eo fecerat. Hoc etiam anno Oximenses & Baiocenses subditi sunt ei.

Anno mcxxxix, . . . electus est & constitutus Abbas Beccensis Ecclesiæ ab omni æqualiter congregatione, vir magnæ sanctitatis & scientiæ domnus Letardus, de Beccensi profapia natus: . . . qui pro qualitate temporis gregem sibi commissum optimè rexit, licèt in suo tempore assiduâ tempestate patria turbaretur.

(a) Tertiâ Junii hebdomadâ, ex Orderico.

(b) Id est ocream vino plenam.

Anno



**A** Anno MCXL (a), . . . obiit Comes Ebroicensis Amauricus, & successit frater ejus Simon. Obiit Rabellus Camerarius, & successit filius ejus Guillelmus. Obiit Henricus Comes de *Ou*, & successit Johannes filius ejus. . . .

Obiit Audoenus Episcopus Ebroicensis in Anglia, & successit Rotrodus vir religiosus, bonis ornatus moribus, & dilectus ab omnibus, filius Henrici Comitis de *Warvic*.

Gaufridus Comes Andegavensis obsedit, & postea destruxit in Oximensi pago castellum Fontanetum, munitissimum & arte & naturâ, quia Robertus Marmium, dominus ipsius castelli, tenebat contra eum Falesiam. Henricus [de So-  
leio] fit Abbas Fiscanensis, nepos Regis Stephani.

Anno MCXLI, . . . in Octava Paschæ, Episcopus Lexoviensis Johannes subdidit se Gaufrido Comiti Andegavensi, & reddidit ei civitatem, quam aliquandiu contra  
**B** eum tenuerat. Subditi sunt etiam ei omnes potentes Lexoviensis Comitatus.

Circa Pentecosten obiit prædictus Johannes Episcopus. Hic multum episcopalem sedem ædificiis & ornamentis accrevit: urbem quoque, cujus muros Herbertus Episcopus propter Ecclesiam ædificandam destruxerat, mœnibus ambivit. Successit ei Arnulphus nepos ejus, Sagiensis Archidiaconus, vir admodum callidus, eloquens, litteratus.

Walerannus Comes Mellenti, qui omnibus Normanniæ Primatibus, & firmitatibus & redditibus & affinibus præstabat, concordiam fecit cum Comite Gaufrido Andegavensi, & concessum est ei castellum Montis-fortis, quod ex tempore mortis Henrici Regis possederat. Subdiderunt itaque se nobili Principi & omnes Rotomagenses, non cives urbis, sed videlicet ii qui commanent circa fluvium Sequanæ usque ad flumen *Risle*. Reddita est Falesia Comiti Gaufrido Andegavensi.

**C** Inceptum est Capitulum Becci, tam consilio quàm auxilio Roberti Noviburgensis.

Anno MCXLII, Robertus Comes Glocestriæ in æstate transfretavit in Normanniam, ducens secum obsides, filios scilicet Comitum & Magnatum Angliæ, qui Imperatrici favebant, petentium quatenus illos Comes Gaufridus retineret, & ad regnum Angliæ subjugandum transfretans se præpararet: quod Comes ad tempus renuit, quia rebellionem Andegavensium & aliorum hominum suorum timebat. Tradidit tamen illi Henricum primogenitum filium suum, ut eum secum duceret. Nec mora, præsentem Comite Roberto, obsedit castellum Alnei & cepit. Et majori exercitu congregato, pergens ad Moritolium, redditum est ei, & *Tenerchebrai*, *Cereces* (b), *Tiliolum*, scilicet quatuor castella propria Comitis Moritoliensis. Inde Abrincatenenses subdiderunt se eidem Duci, & Constantienses. (c)

**D** Rex Francorum Ludovicus afflixit Comitem Tebaldum, & vastavit terram suam, maximè in Campania, ubi combussit castellum optimum, Vitreium scilicet: ubi multitudo maxima diversi sexûs hominum & ætatis concremati sunt. Innocentius Papa interdixit tunc terram dominicam ipsius Regis, quia nolebat recipere Archiepiscopum Bituricensem, quem tamen postea recepit: & Papa absolvit eum de sacramento quod irrationabiliter fecerat.

Ecclesia de Bello-monte datur Ecclesiæ Beccensi. . . .

Anno MCXLIII, obiit Ricardus Baiocensis Episcopus: cui successit Philippus de Haricuria. Obiit etiam Ricardus Episcopus Abrincensis, & successit Ricardus ejusdem Ecclesiæ Decanus.

Eodem anno Comes Andegavensis obsedit Cæsaris-burgum, donec ei redderetur. Redditum est ei etiam Vernolium & Vallis-Rodolii\*. Gauterius etiam Gifardus \**Vaudreuil*.

**E** Comes [Bukinghamiæ], & alii Caletenses pacem ejus adepti sunt.

Mense Septembri eodem anno obiit Innocentius Papa, & successit Guido de *Castelle*, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, vocatusque est Cœlestinus. Sedit autem v menses & v dies. . . .

Decessit piæ memoriæ Hugó (d) Canonicus S. Victoris Parisius, vir religiosus, & admodum tam sæcularibus quàm divinis litteris eruditus, relinquens multos libros in monumento suæ scientiæ.

(a) In editis exemplaribus hoc loci continuatur an. 1139, quæ causa fuit perturbatæ ad an. 1154 chronologiæ: sed in codd. mss. quibus usi sumus, ponitur hic & meritò annus 1140, & sic deinceps monade augescunt anni Imperatorum & Regum.

(b) Fortè Carentias, quam munitionem eo anno

Gaufridum occupasse constat.

(c) Abrincatenenses & Constantienses Andegav. Comiti an. 1143 se subdidere, ex chronico Andegavensi.

(d) Hugonis Victorini obitum an. 1141 statuunt accuratiores Historici.

Anno MCXLIV, . . . Gaufridus Comes Andegavenſis, congregato magno exercitu, poſt feſtum S. Hilarii tranſiit Sequanam apud Vernum; & metatiſ caſtris apud S. Trinitatem de Monte Rotomagi, ſequenti die, videlicet in feſto SS. Fabiani & Sebaſtiani, receptus eſt a civibus Rotomagi ſolemniter. In ipſo tamen ſuo introitu, & per totum diem uſque poſt Nonam, fuit ventus vehementiſſimus, ſilvas eradicans & domos proſternens. Redditâ urbe, homines Comitſ Warrenæ, qui Regi Stephano favebant, noluerunt turrem reddere. Obſedit ergo eam Comes Gaufridus, Galerannus Comes Mellenti, & cæteri Principes Normanniæ, qui jam cum Duce concordati erant. Factiſ igitur machiniſ multis, non potuerunt eam expugnare propter ſitum loci, & ipſius arcis fortitudinem. In ipſa obſidione mortuus eſt Comes Perticenſis Rotrodus, relinquens duos filios parvulos, Gaufridum & Rotrodum (a). Uxorem verò ſuam poſtea Ludovicus Rex Francorum dedit Roberto fratri ſuo. Tandem deficiente alimoniâ intra arcem Rotomagi obſeſſiſ, reddiderunt ſe & turrem, videlicet Gaufrido Comiti Andegavenſi, jam exinde Normannorum Duci. Anno præterito quædam pars ejuſdem turriſ corruerat, ex ea parte videlicet, per quam Dux Gaufridus intraverat urbem, cùm ei reddita eſt, & in qua machinaſ ſuaſ poſuit ad eandem turrim expugnandam.

Ordinatiſ igitur in turre & in urbe quæ neceſſaria fuerunt, Dux impiger ad anteriora ſe extendens, congregato magno equeſti exercitu, non ſolùm ſuorum, ſed etiã amicorum & dominorum (venerat enim Comes Flandrenſiſ ſororius ejuſ cum mille quadringentiſ equitibus, venerat & Ludovicus Rex Francorum cum copiſ ſuiſ) aggreſſuſ eſt expugnare caſtellum Drincurtiſ, quod adhuc tenebant ei reſiſtendo ſtipendiarii Comitſ Warrenæ: qui videnteſ ſe non poſſe ei reſiſtere, reddiderunt prædictum caſtellum, licèt inviti. Hugo etiã de Gornaco reddidit caſtellum de *Leons*, timens ne Comes omnem terram ſuam exterminaret. Pacificatiſ itaque omnibuſ in Normannia, excepto caſtello de Archiſ, quod Guillelmus Monachus Flandrenſiſ adhuc tenebat propter fidelitatem Regiſ Stephani, licèt homineſ Ducis Gaufridi illud ſine intermiſſione obſiderent, redierunt quique in ſua.

Obiit Johannes Sagiendiſ Epicoſopus: cui ſucceſſit Girardus Canonicuſ ejuſdem Eccleſiæ, vir jucundus & admodum litteratuſ. Iſte Johannes rem dignam memoriâ tempore Henrici Regiſ effecit. Canonicos enim ſæculares ſuæ Eccleſiæ regulariter, & ſecundum S. Auguſtini institutionem, vivere fecit, additiſ officiſ congruentibuſ & claſtro. Hoc idem Johannes Lexoviendiſ avunculuſ ejuſ, & Gaufridus Carnotenſiſ Epicoſopi, tentare in ſuiſ Eccleſiſ voluerunt; ſed in ipſo conatu defecerunt.

Menſe Martio, obiit Cœleſtinuſ Papa; cui ſucceſſit Girardus civiſ Bononiendiſ, Canoniciſ Regulariſ & Cancellariuſ Romanæ Eccleſiæ, & Cardinaliſ tituli S. Crucis vel Jeruſalem (quod idem eſt) vocatuſ poſtea Luciuſ II, qui ſedit uno anno.

Anno MCXLV, . . . in æſtate redditum eſt caſtellum Arcenſe Duci Gaufrido, occiſo Guillelmo Monacho fortuitu in turre ſagittâ, qui illi præerat. . . .

Hoc eodem anno, cœperunt homineſ priuſ apud Carnotum carroſ lapidibuſ onuſtoſ & ligniſ, annonâ & rebuſ aliſiſ, ſuiſ humeriſ trahere ad opuſ Eccleſiæ, cujuſ turreſ tunc ſiebant; quæ qui non vidit, jam ſimilia non videbit, non ſolùm ibi, ſed etiã in tota penè Francia & Normannia & aliſiſ multiſ lociſ. Ubique humilitaſ & afflictiô, ubique pœnitentiæ & malorum remiſſio, ubique luctuſ & contritiô. Videret ſœminiſ & homineſ per profundas paludeſ genibuſ trahere, verberibuſ cædi, crebra ubique miracula fieri, Deo cantuſ & jubiloſ reddi. Exſtat enim hac de re priuſ inaudita, Hugoniſ epiſtola Rotomagenſiſ Archiepiſcopi ad Theodoricuſ Epicoſopuſ Ambianenſem, ſuper hac re ſciſcitantem. Diceret prophetiam impleri, *Spirituſ vitæ erat in rotiſ.* (a)

Ezechiel, 1. 20

Gaufridus Dux pontem Rotomagenſem reficit firmiſſimuſ.

Obiit Luciuſ Papa menſe Martio; cui ſucceſſit Bernarduſ Abbaſ Monafterii S. Anaſtaſii, quod eſt extra muroſ Romæ, ubi Innocentiuſ Papa, qui quartuſ ante iſtuſ fuerat, Abbatiam noviter fecerat de Ordine Monachorum de *Ciſtelch*, & Bernarduſ Abbaſ de Claravalle, quandò illuc miſit Conventum, hunc præ-

(a) Duobuſ hiſce filiſ adjungenduſ eſt tertiuſ, nempe Stephanuſ, quem e Galliſ accitum anno 1166 Margarita Perticendiſ, vidua Guillelmi I Siciliæ Regiſ, regniſque, dum in ephebiſ eſſet filiſ ejuſ Guillelmuſ II, gubernatrix, Archican-

cellariuſ regniſ primò creavit, ac poſtmodum, magno ipſiuſ damno, ad Archiepiſcopatuſ Panormitanuſ evehit.

(b) Hanc epiſtolam dabimur ſuo loco cum alia Aimonis Monachi Divenſiſ de eodem argumento

**A** fecerat; maximè quia Papa Romanus aliquando, antequam ad Monachatum iste veniret, ad sacrum ordinem illum promoverat; erat enim Transmontanus, utpotè civis Pifensis. Fuit autem ordinatus primâ hebdomadâ mensis Martii, & vocatus est Eugenius.

Inceptum est caput Monasterii Beccensis Ecclesiæ pridiè Idus Augusti, præfente piæ memoriæ domno Letardo Abbate.

Anno MCXLVI, ... visis miraculis quæ fiebant in locis religiosis, & afflictione cum humilitate multimoda, carris venientibus; auditâ etiam conqueffione Christianorum de sanctis locis venientium, super irruptione Paganorum; prædicatione etiam Bernardi Abbatis de Claravalle, viri non contemnendæ auctoritatis, cui Papa Eugenius injunxerat hoc officium, commoti Ludovicus Rex Francorum, Conradus Imperator Alemannorum, Fredericus etiam nepos ejus, Dux Suevorum, **B** Galerannus Comes Mellenti, tertius Guilielmus de Warenna Comes, frater ejus(a), Theodoricus etiam de Aufeis Comes Flandrensis, & alii multi magnæ auctoritatis & dignitatis viri, Franci, Normanni, Angli, & de aliis regionibus innumera-biles, non solum milites & laïci, sed etiam Episcopi, Clerici, Monachi, cruce-m in humeris affumentes ad iter Jerosolymitanum se præparaverunt. Rex autem Francorum & Robertus frater ejus & Galerannus Comes Mellenti, & alii multi juxta Vigiliacum \* die Dominicâ in Ramis Palmarum crucem assumpserunt.

\* Vezelias-cum.

Tornacensis Ecclesia cœpit habere proprium Pontificem, cum a tempore S. Eligii sub Noviomagensi Episcopo egisset.

Dux Gaufridus fartatecta turris Rotomagensis & castelli, quæ per obsidionem corrupta fuerant, decenter restaurat... Facta est eclipsis solis v Kal. Novembris (b).

Anno MCXLVII, ... Henricus, filius Ducis Gaufridi & Imperatricis, de Anglia **C** in Normanniam veniens, susceptus est a Conventu Becci solemnî processione die Ascensionis Domini. Controversia inter Monachos Becci & Canonicos de *Oxineford* pro Ecclesia de Bello-monte, Parisius in præfentia Papæ Eugenii terminata est.

Eodem anno Canonici regulares auctoritate Papæ Eugenii positi fuerunt in Ecclesia S. Genovesæ Parisius, quoniam seculares Canonici injuriam fecerant hominibus Papæ in quadam processione: & habuerunt iidem Canonici primum Abbatem Henricum \* Priorem Ecclesiæ S. Victoris; de qua Ecclesia ordinem susceperunt.

\* Corr. Odonem.

Ludovicus Rex Francorum & Regina Alienor, & focii sui quos supra memoravimus, præfente Papâ Eugenio, in expeditionem Jerosolymitanam ituri a Parisius recesserunt. Quas tribulationes & miserias in ipso itinere, dum per terram Imperatoris Constantinopolitani transirent, a fame, pestilentia, incursione Paganorum perpeffi sunt, non est nostri studii enarrare. Quia enim de rapina pauperum & Ecclesiarum spoliatione illud iter ex majori parte inceptum est, nec in eos qui se inhonestè habebant, vindicatum est; ferè nihil prosperum, nihil memoriâ dignum in illa peregrinatione actitatum est. (c)...

Anno MCXLVIII... Rex Gallicæ fretus auxilio Normannorum & Anglorum & aliorum multorum qui navali exercitu Jerusalem petebant, Lexobonam urbem Agarenis abstulit, sicut aliam civitatem *Samtarein* scilicet, anno præterito super eosdem ceperat. Comes etiam Barcinonensis Tortosam urbem eodem anno cepit...

Eugenius Papa in Quadragesima Concilium congregavit Remis, ad quod venit latenter & contra prohibitionem Regis Stephani Tebaldus Archiepiscopus Cantuariensis: unde & favorabiliter susceptus est a Papa...

**E** Circa Adventum Domini, Dux Gaufridus obsedit in Comitatu Lexoviensi castellum Roberti Bertranni *Fag.* & destruxit.

Mira miranda Eudonis \* pseudo-prophetæ & hæretici patrata sunt: qui in Concilio Remis damnatus, & in turre Archiepiscopi retrusus, ut malè cœpit, ita deperit. De cujus incantationibus & phantasiis, & factis & dictis, melius est silere quàm loqui.

\* Eonis,

Anno MCXLIX. Obiit sanctæ recordationis domnus Letardus, vi Abbas Beccensis Ecclesiæ. Vir quidem iste venerabilis, Beccensis indigena, Monachatum suscepit sub domno Guilielmo Abbate venerando, strenuèque in eo vivens,

(a) Nimirum uterinus. Ambo quippè filii erant Elizabethæ, uxoris primum Roberti Mellentici Comitum, ex quo Valerannus edidit; deinde Guilelmi II de Warenna, cui Guillelmum III, de quo hic sermo, peperit.

(b) Hæc solis eclipsis ad an. 1147 retrahenda, non quidem v Kalendas, sed vii Kal. Novembris, seu die 26 Octobris, ex tabulis astronomicis.

(c) Cœd. Reg. 4861 addit: Obiit piæ memoriæ D. Hilcherius, ix Abbas S. Mariæ Lyræ.

laudabilis vitæ senex virgo, cursum finivit vi Nonas Julii, Sabbato infra Octavas Apostolorum Petri & Pauli, circa decimam horam diæ, anno ætatis Lxv, Monachatus verò l. Rexit autem Abbatiam sibi commissam prudenter, utpotè filius religionis, & postea pater & pius amator, annis x & diebus xxiii. . . .  
 \* de Bailleul. Huic sancto viro successit dominus Rogerius \* Prior secundus, in utroque Testamento apprimè eruditus, necnon clericali ac seculari scientiâ decenter ornatus, & ab omni communiter Congregatione electus, in ipsis videlicet Octavis Apostolorum Petri & Pauli: qui benedictus apud S. Wandregesilum in die festivitatis S. Jacobi Apostoli a venerabili Hugone Rotomagensi Archiepiscopo, ab eodem coram Conventu Beccensi in sede sua collocatus est, extunc supra gregem sibi commissum pro posse suo die ac nocte decenter vigilans. . .

Eodem anno post Pascha obierat dominus Bernardus Abbas Montis Sancti Michaëlis, Monachus Beccensis, qui multum intus & foris idem Monasterium B emendavit.

Dux Gaufridus castellum Monasteriolum in pago Pictavensi obsedit, & fecit ibi tria castella lapidea: & duravit illa obsidio per tres annos, usquequò [Giraldus] *Berlai* dominus castelli reddidit se Comiti. Tunc etiam Comes turrem & castellum evertit. . .

In festivitate Pentecostes, David Rex Scotorum accinxit armis militaribus Henricum primogenitum filium Ducis Gaufridi & neptis suæ Mathildis Imperatricis, qui anno præterito de Normannia in Angliam transfretaverat.

Eodem anno circa Augustum rediit Ludovicus Rex Francorum de Jerusalem.

Anno MCL, fuit hyems maxima, tribus mensibus continua, tam horribilis ut quidam hominum præ nimio frigoris dolore in membris suis læderentur; quæ etiam remansit ex maxima parte vernalis agricultura: & inde subsecuta est magna sterilitas. Iterum combustum est Monasterium Corbeix. (a)

Anno MCLI, Tebaldus Comes Blesensis Gaufridum, filium Ducis Gaufridi, armis militaribus decoravit. Everso castro Monasteriolo, a Duce Gaufrido obfesso tribus castellis lapideis per tres annos, quod inauditum est post Julium Cæsarem; capto etiam [Giraldus] *Berlai* domino castelli contra voluntatem & prohibitionem etiam Regis Ludovici, facti sunt inimici ad invicem Rex & Dux Normanniæ Gaufridus. Jam anno præterito Henricus filius Ducis de Anglia redierat, & pater suus reddiderat ei hæreditatem suam ex parte matris, scilicet Ducatum Normanniæ. Factâ itaque discordiâ inter Regem & Comitem, venit Rex cum magna militia, & Eustachius filius Regis Stephani cum eo, in Normanniam ante castellum Archas. Adfuit & ibidem Henricus e contra Dux Normanniæ, cum admirabili exercitu Normannorum, Andegavensium, Britonum: sed Principes exercitus ejus, qui maturiores eo erant & consilio & ætate, non permiserunt ut cum Rege domino suo congregeretur, nisi amplius illum in aliquo, quàm antea fecerat, opprimeret.

Eodem anno, paulò ante, idem Dux obsederat castellum Torinnense; sed propter adventum Regis infecto negotio discesserat, combustis tamen domibus infra muros usque ad turrem, & parvum castellum circa eam.

Gaufridus Comes Andegavensis cepit castellum de Nube super Robertum Comitem Perticensis, quod anno præterito perdiderat per traditionem Johannis filii Willelmi Talevatii. Unde Rex Ludovicus iratus, & Robertus frater ejus, congregato exercitu, venerunt usque Sagium civitatem Guillelmi Talevatii; & eam combufferunt. Interim Ludovicus congregans exercitum de omni potestate sua, mense Augusto \* fecit illum deduci super ripam Sequanæ inter Melentum & Medantam. Nec segniùs Gaufridus Comes Andegavensis & Henricus filius ejus Dux Normanniæ suas catervas ordinantes, in margine Ducatus Normanniæ, sua defensori confederunt. Interim, credo dispositione divinâ, quæ videbat negotium illud non posse finiri sine multa effusione humani sanguinis, si uterque exercitus hinc inde conveniret, Rex Ludovicus in civitate Parisius acutâ febre correptus, in lecto prosternitur. Hac de causa sapientibus viris ac religiosis intercurrentibus, ex utraque parte dantur & accipiuntur induciæ, donec Rex convalesceret. Quo convalescente, Dei misericordiâ serenitas pacis refulsit, reddito Giraldus *Berlai*, pro quo in maxima parte discordia erat, & Rege assumente hominum de Ducatu Henrici Ducis Normanniæ.

(a) Addit codex Regius 4862: Obiit Henricus Fulgeriarum dominus, in Ecclesia Savignei factus Monachus.

\* An. 1151.

**A** Cùm igitur a civitate Parisius uterque, scilicet pater & filius, læti discessissent, & Dux Henricus jussisset congregari omnes Optimates Normanniæ apud Lexovias in festo Exaltationis S. Crucis proximè venturo, quatenus de itinere suo in Angliam cum eis tractaret, apud Castrum-Ledi pater ejus pluribus diebus gravi febre vexatus, viam universæ carnis ingressus est VII Idus Septembris, vir magnæ probitatis & industriæ, suis indefinitè plangendus. Hic solus omnium mortalium intra muros civitatis Cenomannicæ sepultus est; conditus est enim in Ecclesia S. Juliani ante Crucifixum... Hic ante mortem suam Henrico Duci Normanniæ primogenito suo concessit Comitatum Andegavensem, Gaufrido verò secundo filio dedit quatuor castella.

Eodem anno mortuus fuerat Sugerius (a) Abbas S. Dionysii Areopagitæ, qui idem Monasterium ornamentis, possessionibus & ædificiis plurimum auxerat.

**B** Successit ei Odo Monachus ejusdem loci, qui anno præterito fuerat Abbas constitutus in Ecclesia Compendii, quando Rex Monachos S. Dionysii ibidem posuerat.

Decessit etiam Algarus Episcopus Constantiensis, vir admodum religiosus, qui Canonicos regulares posuit in Ecclesia S. Laudi de Constantia, & in Ecclesia S. Laudi Rotomagensis, & in Ecclesia de Cæsaris-burgo. Cui successit Ricardus Decanus Baiocensis.

Fames penè inaudita tempore præterito, mortalitas, facer ignis humanum genus, & maximè pauperiores, admodum vexat.

In Adventu Domini inundaverunt flumina ultra solitum, dejicientes pontes etiam lapideos, & domos vicinas...

Henricus Dux Normanniæ receptus est in pace ab Andegavensibus, fidelitatem sibi facientibus: & sic factus est Dux Normannorum, & Comes Andegavensium.

**C** Anno MCLII, obiit venerabilis Comes Blefensis Tebaldus, nepos Regis Henrici, & frater Stephani Anglorum Regis, Princeps magnæ sanctitatis & largitatis in pauperes. Huic successerunt tres filii sui: Henricus primogenitus habuit Comitatum Tricassinum & Campaniensem, & quidquid pater ejus habuit trans Sequanam; Tebaldus filius secundus Comitatum Carnotensem, Blefensem, & pagum Dunensem; Stephanus tertius filius honorem Sincerii\* in pago Bituricensi...

\* Sancerre.

Ortâ simultate inter Regem Francorum Ludovicum & uxorem ejus, congregatis religiosis personis in Quadragesima apud Balgenceium, dato sacramento coram Archiepiscopis & Episcopis, quod consanguinei essent, separati sunt auctoritate Christianitatis. Post clausum Pascha Henricus Dux Normannorum &

**D** Comes Andegavensis, apud Lexovias congregatis Comitibus Normanniæ & aliis primoribus, de itinere suo in Angliam cum illis tractavit. Venerat enim in Quadragesima pro eo Rainaldus avunculus ejus, Comes Cornubiæ (b). Circa Pentecosten Henricus Dux Normanniæ, sive repentino sive præmeditato consilio, duxit Alienor Comitissam Pictavensem, quam paulò antè Rex Ludovicus propter consanguinitatem dimiserat. Quo audito, Rex Ludovicus commotus est contra eundem Ducem: habebat enim duas filias de ea, & ideò nolebat ut ab aliquo illa filios exciperet, unde prædictæ filiæ exhæredarentur.

Post festum S. Johannis\* cùm Dux Henricus esset apud Barbesfluvium, & vellet transire in Angliam, convenerunt in unum Ludovicus Rex Francorum, Eustachius filius Stephani Regis Anglorum, Robertus Comes Perticensis, Henricus Comes Campaniensis filius Tebaldi Comitis, Gaufridus etiam frater.

\* An. 1152.

**E** Ducis Normanniæ, ut ei Normanniam & Andegavensem Comitatum, & Ducatum Aquitanicæ, quem cum uxore sua acceperat, imò & omnem terram suam auferrent: quam etiam hi quinque diviserunt inter se. Hac re cognitâ, auditâ etiam obsidione Novi-mercatis, ubi omnes prædicti Principes convenerant, excepto Gaufrido fratre suo, qui eum in Andegavensi Comitatu pro posse impugnare debebat, xvii Kal. Augusti Dux Henricus recessit a Barbesfluvio, castello scilicet pro viribus subventurus obsesso. In ipsa nocte fulgor nimius, & postea quasi draco ingens visus est in cœlo discurrere ab Occidente in Orientem. Interim dum Dux ingentem exercitum electorum militum & peditum contraheret, redditum est castellum fraude observantium, quasi esset vi præreptum. At Dux Hen-

(a) Hoc est anno 1152 a Januarii Kalendis inchoato; obiit enim Sugerius 13 Januarii die anni 1152, ut superius probatum est, T. XII, p. 111

(b) Spurius Henrici I filius.



ricus, quem etiam omnes ferè Normanni existimabant omnem terram suam in A brevi amissurum, sapienter se habens, sua viriliter defendendo, ab omnibus, etiam ab inimicis laudatus est. Circa verò finem mensis Augusti, collocatis militibus ad custodiam Normanniæ, ipse in Andegavensem Comitatum pergens, tamdiu fratrem suum Gaufridum affixit, donec cum eo concordatus est. Inde datis induciis inter eum & Regem, præparavit se ad transfretandum in Angliam; in qua re potest admirari audacia ejus...

Michaël Monachus Becci factus est Abbas Pratelli in festo S. Thomæ Apostoli...

Eodem anno mortua est Mathildis, uxor Stephani Regis Anglorum...

Mortuus est etiam Radulfus de Parrona Comes Viromandorum, relinquens parvulum filium, nomine Hugonem, (a) & unam filiam sub tutela Galeranni Comitis Mellenti nepotis sui. Hos infantes susceperat ex uxore sua juniore [Petronilla], B filiâ Guilliemi Ducis Aquitanorum: primogenitam namque Ludovicus Rex Francorum duxerat, ex qua genuit duas filias...

Moritur & junior Guillelmus de Romara, superstitite adhuc Guillelmo patre suo, relinquens duos filios natos ex sorore Guillelmi Comitis de Albamarla.

An. 1152. Anno superiore fuit vindemia rara & valdè sera: unde & vinum nimis carum & duri saporis fuit. Hoc autem anno \* fuit vindemia temporanea, sed vinum carius quàm anno præterito. Idcirco fiebant vulgò, etiam in Francia, tabernæ cervisæ & medonis: quod nostræ memoriæ in retroactis temporibus non fuit auditum...

Pullulante perniciosâ doctrinâ Henrici hæretici, maximè in Guasconia, suscitavit Dominus spiritum puellæ junioris in illa provincia, ad hæresim confutandam. Per triduum namque in unaquaque septimana jacebat absque voce, sensu, C & etiam absque flatu; & rediens postmodum ad se, dicebat B. Mariam orare pro populo Christiano, & B. Petrum docuisse se orthodoxam fidem. Exinde de fide nostra sapienter & catholicè differebat; & præcipuè hæresim Henrici convincens, plurimos ab eo seductos ad sinum sanctæ matris Ecclesiæ revocabat.

Traditâ, ut prædictum est, munitione Novi-mercatis Ludovico Regi Francorum, idem Rex exercitum suum usque ad Calvum-montem revocavit. At Henricus Dux Normanniæ, collectâ non minimâ manu electorum militum & peditem, castrametatus est juxta fluvium Andellæ; ubi residens aliquandiu, affixit illam partem Wilcassini, quæ est inter Andellam & Ittam flumina, quæ ad Ducatum Normanniæ pertinet. Sed Gaufridus Comes Andegavorum post mortem Henrici Regis Anglorum concessit eam ad tempus Ludovico Regi Francorum, sicut & multa alia de dominicis terris Ducatus Normanniæ concesserat quibus D dam Magnatibus ejusdem provinciæ, ut eos faceret hoc modo promptiores ad ferendum sibi auxilium in subjiciendo suæ ditioni prædictum Comitatum. Quotidiè itaque Dux Henricus in eam populatores mittebat, ad quærendum victualia hominibus & jumentis sui exercitus. Destruxit etiam ibi & igni tradidit castellum *Bascherville*; & duo alia castella Chitreium & Strinpenneium combussit: hoc idem significante fumo Francis, qui ex altera parte Ittæ fluminis castra posuerant, nec aliquod suis auxilium ferentibus. Munitionem etiam Hugonis de Gornaco, quam Feritatem nominant, assultu capiens, igni tradidit, exceptâ turre quæ in alto monte sita est. Denegabat enim idem Hugo prædicto Duci debitum famulatum, & inimicos ejus extra castrum Gornaci fovebat.

An. 1152. Mediante autem mense \* Augusto, Ludovicus Rex exercitum suum fecit transire Sequanam apud Mellentum: quod Dux audiens, & ipse copias suas per E pontem Vernonis traducens, concito gradu cum aliquantis expeditis militibus ad Vernolium, ad quod Regem festinare ab exploratoribus audierat, tendebat; cum subito Guillelmus de Paceio mandavit ei quatenus Paceium rediret, ad quod Rex cum exercitu maximo veniebat. Ille impiger & nescius moræ in subveniando suis, retroacto capite equi, tantâ festinatione cum sociis remeavit, ut antequam Paceium pervenirent, plurimi equorum suorum aut mortui, aut penè mortui in via remanerent. Audito Ducis adventu, Rex maturiore consilio usus, noluit terram ejus intrare; sed ipso die Medantam rediit. Dux verò vocatus a Gisleberto de Tegulariis, combussit *Brueroles* castrum Hugonis de Novo-castello, & alteram quamdam munitionem, *Maculfi-villam* cognominatam, sitam in Dor-

(a) Filius Radulfi Petri cognominis erat in cæteris Historicis aliisque monumentis.

**A** cassino pago. Exinde rediens in Normanniam, & affligens Richerium de Aquila, qui hostibus ejus subsidium ferebat, coëgit eum de pace tenenda dare obsides, & munitionem Bonmolini, ubi raptores & excommunicatos receperat, igni tradidit. Circa verò finem Augusti, collocatis militibus ad custodiam Normanniæ, ipse in Andegavensem Comitatum pergens, obsedit munitionem Montisforelli, ubi jugi obsidione coarctans inclusos, Guillelmum dominum ipsius castri, qui partes fratris sui juvabat, cum aliis pluribus militibus cepit. Hoc itaque infortunio & aliis pluribus : Gaufridus frater ejus coactus est cum illo reconciliari.

Interea Rex Francorum de absentia Ducis nactus opportunitatem, instigante eum maximè Roberto fratre suo, qui duxerat relictam Rotronis Comitis Moritonæ, & cui idem Rex dederat castrum Dorcassinum, partem burgi Tegulariensis & quemdam vicum castri Vernolii voracibus flammis tradidit : castrum etiam

**B** Nannetis-curtis apparatu bellico cingens, nihil ei nocuit. Paucis exinde diebus evolutis, datis induciis inter Regem & Ducem, Dux præparavit se ad transfretandum : sed antequam transfretaret, Rex fecit reddi trevias. Nihilominus tamen Dux propositum transfretandi deserens, auram ad transeundum aptam juxta navalia opperiebatur : in quo potest animadverti probitas & audacia ejus.

In Capitulo Cisterciensi statutum est ne amplius aliquam novam Abbatiam construerent; quia numerus Abbatiarum de illo Ordine usque ad quingentas ferè Abbatias processerat... (a).

Anno MCLIII, Henricus Dux Normannorum infra Octavam Epiphaniæ transiit in Angliam cum xxxvi navibus.

Facta est eclipsis solis vii Kal. Februarii circa octavam horam (b), luna xxvii.

**C** Dux Normannorum oblidens castrum munitissimum Mammesberii, & homines Regis Stephani in eo ad deditionem coegit; licet idem Rex cum pluribus millibus armatorum in proximo esset.

Obiit Gillebertus filius Ricardi, & sepultus est apud Claram, in Cella quam Gillebertus avus ejus dederat Monachis Becci. Successit autem ei Rogerius frater suus.

Post Octavam Paschæ \* Ludovicus Rex Francorum cum magno exercitu \* An. 1153. summo manè veniens de Medanta ad Vernonem, burgum extra muros positum combussit, & villam optimam & vinearum fertilem, quam Longam-villam nominant. Irritaverat enim iram ejus Ricardus filius Willelmi de Vernone, non veritus deprædari mercatores in conductu ipsius.

Gondreda Comitissa Warvicensis ejecit custodes Regis Stephani de munitione civitatis Warvic, & tradidit eandem munitionem Henrico Duci Normannorum.

**D** Mortuo Rogerio Comite Warvicensi, successit ei Henricus filius, natus ex Gundreda sorore uterinâ Galeranni Comitis Mellenti. Mortuo etiam Simone Comite Huntindoniæ, successit ei Simon filius ejus, quem genuerat ex filia Roberti Comiti Legecestriæ...

Mense Julio, circa Idus ejusdem mensis, viam universæ carnis ingressus est venerabilis memoriæ Eugenius III Papa: ... successit ei Conrardus Sabinensis Episcopus, ... exinde vocatus Anastasius IV....

Circa finem Julii mensis \* Ludovicus Rex Francorum congregans maximum exercitum ex omni potestate sua, obsedit castrum Vernonis ferè per xv dies. Cùmque nihil proficeret, nec crebris assultibus, nec diversi generis machinis, & [ Theodericus ] Comes Morinorum, quos moderni Flandros nominant, in **E** cujus multiplici militia Rex maximè confidebat, vellet discedere; ne prædictus Rex inglorius recederet, si nihil omninò profecisset, egit secretis conventionibus & promissis cum Ricardo de Vernone, ut saltem vexillum ejus in turre levaretur,

(a) Post hujus anni Capitulum dominus Serlo Abbas Savignei apud Claram-vallem remansit, curam Abbatia suæ volens relinquere; ex hoc sibi & Ecclesiæ putans consulere: & quia hoc tandiu desideraverat & acquisierat, utpotè amator sanctitatis & quietis, ut inquietudines & vanas exaltationes refugeret, visum est Bernardo Abbati de Claravalle ut ejus petitioni assentiret, si tamen Monachi Savignei consentirent. Misit ergo Philippum Priorem suum, qui suasit eis ut cederent & alium Abbatem eligerent. At illi dixerunt consilium Abbatum, qui de illa domo exierant & citra mare erant, super hoc se velle habere. Convenientes igitur Abbates

habuerunt consilium domnum Serlonem se nolle dimittere, & tamen quia de reditu ejus dubitabant, duas alias venerabiles personas elegerunt, ut vel unam earum haberent, sed ambæ renuerunt. Nolens ergo Bernardus Abbas omninò desolatos esse Monachos Savignei, remisit eis domnum Serlonem ut domum conservaret, donec ipse illuc veniret, & ut tam ipsi quàm domui consuleret. Ex cod. Regio 4862. Codex verò 4861 addit: deposito Vincentio Abbate Castellionensi, subrogatur Silvester Monachus Lyræ, vir venerandæ simplicitatis.

(b) Notatur hæc eclipsis horâ undecimâ matutinâ in Tabulis eclipsium.

& eadem turris Goëllio filio Baldrici ad custodiendum committeretur, qui utrique, **A**  
Regi scilicet & Ricardo, beneficio casamenti obnoxius erat. Mense Septem-  
bri, Rex Francorum cum paucis veniens & quasi latenter, combussit quamdam  
partem burgi Vernolii.

Mortuo Willielmo de Paceio absque liberis, redditum est castrum Paceii  
Roberto filio Comitis Legecestriæ, quia pertinebat ad honorem Britolii, undè  
ille erat legitimus hæres ex parte matris suæ.

Discordia facta est inter Simonem Comitem Ebroicensem & filios Ascelini-  
Goëlli, scilicet Willielmum Lupellum & Rogerium Balbum; quâ invalescente,  
prædictus Comes ferè totam terram eorum depopulatus est absque firmitatibus...

Mortuo Ricardo Abrincensi Episcopo in itinere Romæ, cum illuc perrexis-  
set causâ altercationis duorum electorum Abbatæ Montis S. Michaëlis, Her-  
bertus, Capellanus Ducis Normanniæ, factus est Episcopus prædictæ sedis. **B**

\* An. 1153.

Mense Augusto \* circa Octavam S. Laurentii, moritur Eustachius filius Ste-  
phani Regis Anglorum, quia prædatus fuerat, ut quidam dicunt, terram S.  
Edmundi Regis & Martyris, in ipsa festivitate S. Laurentii. In eisdem Octavis  
nascitur filius primus Henrico Duci Normanniæ ex uxore sua Alienor Comitissa  
Pictaviensi; vocatus est idem puer Willielmus, quod nomen quasi proprium est  
Comitibus Pictavorum & Ducibus Aquitanorum.

Venerabilis Bernardus primus Abbas Clarevallis, vir admirandæ religionis &  
doctrinæ efficacis, humanæ vitæ satisfecit moriendo xiv Kalendas Septembris,  
relinquens sapientiæ suæ plurima documenta, maximè in Commentariis in Can-  
ticis Canticorum. Cui successit Robertus Flandrita, qui erat Abbas Dunensis...

Stephanus Rex Anglorum & Henricus Dux Normanniæ cognatus ejus, viii  
Idus Novembris, justitiâ de cœlo prospiciente, concordati sunt hoc modo: **C**  
Rex prius recognovit in conventu Episcoporum & Comitum & reliquorum  
Optimatum, hæreditarium jus quod Dux Henricus habebat in regnum Angliæ,  
& Dux benignè concessit, ut Rex totâ suâ vitâ, si vellet, regnum teneret; sic  
tamen ut in præsentiarum ipse Rex & cæteri potentes & Episcopi sacramento  
firmarent, quòd Dux post mortem Regis, si ipse eum superviveret, pacificè &  
absque contradictione regnum haberet. Juratum est etiam quòd possessiones,  
quæ direptæ erant ab invasoribus, ad antiquos & legitimos possessores revoca-  
rentur, quorum fuerant tempore Henrici optimi Regis. De castellis etiam, quæ  
post mortem prædicti Regis facta fuerant, ut everterentur, quorum multitudo ad  
ccclxxv summam excreverat.

Ranulfus Comes Cestriæ moritur, relinquens successorem sui honoris Hugo-  
nem filium, natum ex filia Roberti Comitis Glocestriæ. **D**

Robertus de Monte-forti cepit avunculum suum Gualerannum Comitem Mel-  
lenti, in colloquio condicito haud procul a burgo *Bernai*. Obsesso castro *Orbec*  
ab hominibus Comitis Gualeranni, in quo idem Comes tenebatur, tandem Co-  
mes liber dimissus est, redditâ prius prædicto nepoti suo turre de Monte-forti.

Anno MCLIV, Ludovicus Rex Francorum duxit uxorem filiam Anfori Regis  
Hispaniarum. Caput regni hujus Regis civitas est Toletum: quem, quia prin-  
cipabatur Regulis Aragoniæ & Galliciæ, Imperatorem Hispaniarum appellant.

Gualerannus Comes Mellenti obsidens castrum Montis-fortis, fugatus est igno-  
miniosè a nepote suo Roberto, eversis duobus castellis, quæ ipse propè Montem-  
fortem erexerat.

Rogerus Rex Siciliæ moritur iv Kal. Martii: huic successit Guilielmus filius  
suus, quem pater ante mortem suam sublimatum in Regem, consortem regni **E**  
fecerat. ...

\* An. 1154.

Circa Pascha \* Henricus Dux Normannorum transfretavit in Normanniam,  
& coepit revocare paulatim & prudenter in jus proprium sua dominica, quæ pater  
suus, necessitate urgente, Primoribus Normanniæ ad tempus concesserat: indè  
profectus in Aquitaniam, rebellionem quorundam repressit. ...

Mense Maio, vi Kal. Junii, feriâ v infra Octavam Pentecostes, Monaste-  
rium B. Michaëlis de Periculo maris post tribulationem, quam per quinquen-  
nium ferè jugem passum fuerat, Deo miserante, aliquantulum respiravit, electo  
unanimiter ab omni Conventu Roberto de Torinneio, Priore claustrali Beccensis  
Monasterii. Eodem mense Dux Henricus rediens de Aquitania, Rotomagi in  
die festivitatis S. Johannis Baptistæ gratanter assensum præbuit prædictæ electioni,  
quam

**A** quam Archiepiscopus Rotomagensis Hugo, vir summæ religionis & industriæ, cum Imperatrice matre Ducis, antea ut præsentibus libentissimè confirmaverant. Sequenti verò mense, in festivitate S. Mariæ Magdalenzæ, prædictus Electus benedictus est in Abbatem apud S. Philibertum de Monte-forti ab Herberto Episcopo Abrincatensi & Girardo Sagiensi, præsentibus Abbatibus Rogerio Becceusi, Michaële Pratellensi, Hugone de S. Salvatore Constantini.

Mense Augusto \* concordati sunt Ludovicus Rex Francorum & Dux Normannorum Henricus, hoc modo : Rex reddidit ei duo castella, Vernum & Novum-mercatum; & Dux dedit ei duo millia marcarum argenti, pro refarciendo damno quod Rex passus fuerat in capiendo, muniendo, tenendo easdem firmitates. . . . \* An. 1154

**B** Circa Kalendas Octobris Henricus Dux Normannorum, sopitâ adversâ valetudine, Deo miserante, quâ periculosè laboraverat, accitus a Rege Francorum, cum exercitu perrexit in Wilcaffinum, & pacificavit cum Rege Goscelinum-Crispinum. Inde rediens, obsedit Torinneium ferè per xv dies, incipiens ibi tria castella. Reddito castello, & pacificato Ricardo filio Comitis, qui illud municipium tenuerat; audito veridico nuncio de morte Stephani Regis Anglorum, locutus cum matre sua Imperatrice, convocatisque fratribus suis Gaufrido & Guillelmo, & Episcopis & Optimatibus Normanniæ, venit Barbe-fluvium, & ibi per unum mensem exspectavit ventum opportunum ad transfretandum. Obierat enim viii Kal. Novembris Stephanus Rex Anglorum; cujus corpus tumulatum est in Monasterio *Fassehan*, \* quod Mathildis uxor ejus ædificaverat, ubi ipsa & filius ejus primogenitus Eustachius sepulti sunt. Interim pax summa erat in Anglia timore & amore Henrici Ducis, quem omnes venturum & Regem futurum non dubitabant. \* *Faversham*

**C** Obiit vi Kal. Decembris Anastasius Papa Romanus, & successit ei Nicolaus Episcopus Albanensis, vocatus Adrianus IV : vir quidem religiosus & natione Anglicus, qui priùs fuerat Abbas Canonorum regularium S. Rufi in Provincia, sed ab Eugenio prædecessore suo factus fuerat Episcopus Albanensis.

Moritur etiam Gillebertus Episcopus Pictaviensis, vir religiosus & multiplicitatis doctrinæ, qui psalmos & epistolas Pauli luculenter exposuit.

Ludovicus Rex Francorum gratiâ orationis perrexit ad S. Jacobum de Gallicia, & ab Imperatore Hispaniarum, socero suo, favorabiliter susceptus est in Hispania (a).

**D** Henricus Dux Normannorum vii Idus Decembris \* in Angliam transfretans, cum magno tripudio Clericorum & laicorum exceptus, xiiii \* Kal. Januarii, die Dominicâ ante Nativitatem Domini, apud Westmonasterium ab omnibus electus, & in Regem unctus est a Theobaldo Archiepiscopo Cantuariensi. Adfuerunt etiam Episcopi omnes Anglici regni. . . . Adfuerunt & de Normannia vir religiosus ac timens Dominum Hugo Archiepiscopus Rotomagensis, Philippus Baiocensis, Arnulfus Lexoviensis, & Herbertus Abrincatensis Episcopi. Adfuerunt Comites regni illius, & de regno Francorum Theodoricus Comes Flandrensis & alii plures. Facta est eclipsis lunæ Dominicâ (b) ante Natale Domini. \* An. 1154 \* *Corr. xiv*

Anno MCLV, Rex Henricus coepit revocare in jus proprium urbes, castella; villas, quæ ad coronam regni pertinebant, castella noviter facta destruendo, & expellendo de regno maximè Flandrenses, & deponendo quosdam imaginarios & pseudo-Comites, quibus Rex Stephanus omnia penè ad fiscum pertinentia minùs cautè distribuerat.

**E** Factus est terræ-motus xv Kal. Martii, maximè in Burgundia, adeo ut ter in nocte festivitatis S. Priscæ Virginis sentiretur apud Cluniacum; & quoddam castellum, quod erat desertum, haud procul a Cluniaco situm, absorptum iret in abyssum; & spatium in quo castellum fuerat, repleretur aquâ inæstimabilis profunditatis.

Natus est Londoniæ, pridie Kal. Martii, feriâ secundâ, tertius (c) filius Henrico

(a) Pagius ad an. 1155 n°. x, Roberti de Monte auctoritatem variis argumentis elevare nititur, ut probet Ludovici Regis ad S. Jacobum iter an. 1155, non verò 1154 susceptum fuisse : contra quem D. *Vaissetius* T. II Hist. Occit. p. 642, Roberti testimonium confirmat hac potissimum cujusdam cartæ clausulâ an. 1155. Factum est autem hoc apud

*Montem-pessulanum, mense Januarii, xviii Kal. Februarii, die Sabbati, sub Ludovico Francorum Rege de S. Jacobo redeunte. Anno autem 1155 in Sabbatum incidebat dies xviii Kal. Februarii.*

(b) Imò die 21 Decembris, quæ erat dies Martis, non Dominica.

(c) Imò, secundus.

Regi Anglorum; ex uxore sua Regina *Alienor*, & vocatus est Henricus: **A**

Henricus Rex Anglorum exhereditavit Willelmum *Peverel* de *Notingueham*; causâ veneficii quod fuerat propinatum Ranulfo Comiti Cestriæ. In consortio hujus pestis plures participes & conscii esse dicuntur.

\* An. 1155. Hoc anno \* frequenter terræ motus per totam Quadragesimam accidit in Burgundia & Longobardia. xviii Kal. Maii, feria v, etiam apud Montem S. Michaelis terræ motum sensimus, ante solis ortum...

Mortuus est Balduinus de *Redivers*, & successit Ricardus filius ejus.

Dominicâ post Octavam Paschæ, videlicet iv Idus Aprilis, Henricus Rex apud *Warengesfort* fecit Optimates Angliæ regni jurare fidelitatem Willelmo primogenito suo de regno Angliæ, & si idem puer immaturâ morte occumberet, Henrico fratri suo.

Sopitâ discordâ, quæ erat inter Regem Anglorum Henricum & Rogerium **B** filium Milonis de Glocestria, propter turrem Glocestriæ, Hugo de Mortuomari, vir arrogantissimus & de se præsumens, munivit castella sua contra Regem...

Quinto-decimo Kal. julii, primâ horâ noctis, eclipsis lunæ accidit.

Mense julio, Nonis ejusdem, Hugo de Mortuomari pacificatus est cum Rege Henrico, redditis castellis de *Bruge* & *Wigemore*.

Garnerius Abbas Majoris-monasterii moritur, & successit Robertus natione Brito.

Mortuo Rogerio filio Milonis de Glocestria, Comite Herefordensi, successit ei Walterius frater ejus in paternam hæreditatem tantum; nam Comitatum *Herefort* & civitatem Glocestriæ Rex Henricus retinuit in manu sua.

Fredericus Rex Alemannorum Romam perrexit; & ab Adriano Papa contra voluntatem Romanorum receptus, & in Ecclesia B. Petri in Imperatorem ab **C** eo consecratus est....

Circa festum S. Michaelis, Henricus Rex Anglorum, habito consilio apud *Wincestre* de conquirendo regno Hiberniæ, & Willelmo fratri suo dando, cum Optimatibus suis tractavit: quod quia matri ejus Imperatrici non placuit; intermissa est ad tempus illa expeditio.

Henricus Episcopus Wintoniæ, clam præmissis thesauro suo per Abbatem Cluniacum, absque licentia Regis & quasi latenter recessit ab Anglia. Illic Rex Henricus omnia castella ejus pessumdedit.

Anno MCLVI, Rex Henricus transfretaturus apud Douram mare intravit, & appulit apud *Wisant*. In Purificatione S. Mariæ fuit Rotomagi, & in sequenti Dominica locutus est cum Rege Francorum Ludovico in confinio Normanniæ & Franciæ. Inde rediens Rotomagum, venerunt ad eum Terricus Flandrensi **D** Comes & uxor ejus, amita ipsius Regis, & Gaufridus frater ejus. Sed Gaufrido non suscipiente ea quæ illi a Rege offerebantur, recessit in Andegavensem pagum, & Rex Henricus è vestigio eum subsequutus est.

Regi Anglorum nata est filia nomine Mathildis...

Gaufridus frater Henrici Regis Anglorum, expulso Hoello Comite Britannicæ; cepit Nanneticam civitatem, consentientibus civibus....

\* An. 1156. In Octavis Pentecostes \* Hugo Rotomagensis Archiepiscopus, & Rotodus Ebroicensis, & Ricardus Constantiensis, & Herbertus Abrincatensis, apud Moretonium levaverunt corpus B. Firmati. Cum autem Archiepiscopus inde Montem S. Michaëlis orationis ac nos visitandi gratiâ venisset, & nos suâ jucundâ exhortatione & colloquutione quatuor dies exhilarasset; altare Crucifixi fecit consecrari ab Herberto Abrincensi Episcopo, vii feriâ: ipse verò in sequenti **E** sabbato altare B. Mariæ in crypta Aquilonis noviter reedificatum consecravit. In quo altari reposuimus reliquiam vestimentorum, ut putamus, ipsius Domini nostræ, quas in pyxide plumbea in veteri ara ibidem repereramus.

In pago Parisiacensi cappa Salvatoris nostri Monasterio Argentoilo divinâ revelatione reperta est, inconsutilis & subrufi coloris: quam, sicut litteræ cum ea repertæ indicabant, gloriosa Mater illius fecit ei cum adhuc esset puer....

Obiit Guillelmus primogenitus filius Henrici Regis Anglorum, & sepultus est Radingis ad pedes Henrici Regis proavi sui....

Obiit etiam Gillebertus de *Guant*, & Simon juvenis, filius Simonis Comitis Huntindoniensis, cum careret terrâ, dono Regis Henrici accepit filiam ejus unicam cum honore ejus.



**A** Henricus Rex Anglorum cepit castrum Mirebellum & Chinonem longâ obfidi-  
dione. Lofdunum verò est ei redditum, quando pacificatus est cum eo Gaufridus  
frater suus, hac conditione interpositâ, quòd Rex daret ei singulis annis  
mille libras Anglicæ monetæ, & duo millia Andegavenfis : & ita, Deo favente,  
discordia, quæ diu duraverat inter eos, mense Julio sopita est.

Mortuo Alano Episcopo Redonensi, successit ei Stephanus Abbas S. Floren-  
tii, vir religiosus, & literatus & eloquens.

Obiit etiam Ingelbaudus Archiepiscopus Turonensis, & successit Gotho \* \* Joscius,  
Brito, Episcopus S. Briocci.

Conanus Comes de *Richemont*, veniens de Anglia in minorem Britanniam,  
obsedit urbem Redonensem, & cepit, fugato Eudone Vicecomite vitrico suo.

Hoc anno \* fulgura & tempestates mense Julio frequenter in Normannia acci- \* An. 1156;  
**B** derunt. Unde in pluribus locis messis periit, & homines fulgurati interierunt.  
Subsecuta est abundantia pluviz, quæ cœpit medio mense Augusti, quæ impe-  
divit & collectionem messium, & subsequenter seminum sparsionem : ex qua  
jugi inundatione pluviarum, quæ diu duravit, multæ turres & Ecclesiæ, &  
antiquæ maceriz in Normannia & Anglia corruerunt.

Radulfus de Fulgeriis cepit in quodam confictu Eudonem Vicecomitem de  
*Porrohoit*, & hac de causâ major pars Britannorum receperunt Comitem Cona-  
num in Ducem Britanniz, excepto Johanne Dolensi, qui adhuc pro viribus  
Conano & coadjutoribus ejus resistit.

Fredericus Imperator Alemannorum duxit filiam Guillelmi Comitis Matif-  
conensis, & cepit cum ea civitatem Vefontionem, & alias multas quas pater  
ejus tenuerat de Duce Burgundiz; pars tamen illius honoris quædam remansit

**C** Rainaldo Comiti, patruo ejusdem puellæ (a).

Anno MCLVII, venerabilis Petrus Cluniacensis Abbas, viii Kal. Januarii  
ingressus est viam universæ carnis (b)...

Sabbato infra Octavas Paschæ, in Abrincatino, villâ quæ vocatur Landa-  
aronis, circa meridiem quasi de terra emergens turbo maximus, quæque proxima  
involvit & rapuit : ad ultimum quasi quædam columna rubei & cærulei coloris,  
sub turbine ascendente in sublime, stetit, & videbantur & audiebantur quasi sagittæ  
& lanceæ in ipsâ columna defigi, licet non appareret intuentibus qui eas agi-  
taret. In turbine, qui stabat super columnam, apparebant quasi diversæ species  
volucrum in eodem volitantium. Subsecuta est illicò in eadem villa mortalitas  
hominum, inter quos & dominus villæ occubuit. Nec solùm in illa villa, sed  
etiam in multis locis Normanniz & finitimarum regionum mortalitas hoc anno

**D** grassata est.

Monachi claustrales Cluniaci tumultuariâ electione, imò intrusione, quem-  
dam semi-laicum nomine Robertum Grossum, cognatum Comitis Flandriz,  
pro parentela sua elegerunt, reclamantibus maturioribus viris & honestis per-  
sonis, quæ de eodem Monasterio ad pastoralem curam assumptæ fuerant.

Obiit Girardus Sagiensis Episcopus.

Henricus Rex Anglorum post Octavam Paschæ \* apud Barbe-fluvium tran- \* An. 1157.  
sivit in Angliam... Guillelmus filius Stephani Regis, qui erat Comes civitatis  
Constantiarum, id est Moritonii, & in Anglia Comes Surreiz, id est de  
Warena, propter filiam tertii Guillelmi de Warena, quam duxerat, reddidit  
ei... quidquid tenebat de corona sua, & omnes proprias munitiones tam in  
Normannia quàm in Anglia, & Rex fecit eum habere quidquid Stephanus pater  
**E** ejus habuit in anno & die quo Rex Henricus avus ejus fuit vivus & mortuus.  
Similiter Hugo Bigotus castella sua reddidit Regi.

Mortuo Ludovico primo Abbate S. Georgii Baucheri-villæ, successit ei  
Victor, Monachus S. Victoris.

Rogerus Aquila, vir religiosus ac timens Dominum, Monachus Cluniacensis,  
factus est Abbas S. Audoëni Rotomagensis, Freherio se dimittente propter  
infirmiorem.

(a) Minus accurata sunt quæ de Frederici Impe-  
ratoris uxore narrat chronographus noster. Beatrix  
(sic illa nuncupabatur) Rainaldi III Burgundiz  
Comitis filia fuit, quam patruus ipse post obi-  
tum patris Guillelmus, jure tutoris abutens, pa-  
ternâ hæreditate spoliare molitus est : quod resi-  
ciens Fredericus, puellam matrimonio sibi anno

1156 copulavit, ablataque Guillelmum restituere  
coegit. Hæc explorata sunt omnibus qui res Bur-  
gundicas ex professo tractaverunt.

(b) Anno 1157 a Nativitate Domini, anno verò  
1156 a Januarii Kalendis inchoato, rebus humanis  
exemptus est Petrus Cluniacensis Abbas.

Terricus Comes Flandrensis & uxor ejus, amita Henrici Regis Anglorum, **A** perrexerunt Jerusalem, & dimiserunt Philippum filium suum & totam terram suam in manu Henrici Regis Anglorum. Circa festivitatem S. Johannis-Baptistæ, Rex Henricus præparavit maximam expeditionem, ita ut duo milites de tota Anglia tertium pararent ad opprimendum Gualenses terrâ & mari...

Deposito Roberto Abbate Cluniacensi, & mortuo cum sociis suis in reditu a Roma; Hugo Prior claustrensis factus est Abbas Cluniacensis...

Mense Septembri, natus est Henrico Regi Anglorum filius tertius, & vocatus est Ricardus.

Anno MCLVIII, ... (a) moritur Gaufridus Archiepiscopus Burdigalensis, vir religiosus & verbi Dei seminator egregius. Decessit nihilominus Tedbaldus Episcopus Parisiacensis.

In festivitate S. Johannis-Baptistæ, Henricus Rex Anglorum militaribus armis **B** accinxit apud *Carliul* Willelmum filium Regis Stephani, Comitem Moritonii & de Warena, quem Comitatum habet propter filiam Willelmi Comitis de Warena, quam duxerat: qui Willelmus mortuus fuerat in expeditione Jerosolymitana.

Mortuo Gaufrido Comite Nannetense, fratre Henrici Regis Anglorum, mense Julio, Henricus Rex mense Augusto transfretavit in Normanniam; & locutus cum Rege Francorum Ludovico, super Ettam fluvium, de pace & de matrimonio contrahendo inter filium suum Henricum & filiam Regis Francorum Margaritam, & præstitis hinc inde sacramentis, Rex Angliæ venit Argentomagum, & in festo Nativitatis B. Mariæ ibidem jussit submoneri exercitum totius Normanniæ, ut essent apud Abrincas in festivitate S. Michaëlis, ituri super Conanum Ducem Britannia, nisi redderet Regi civitatem Nanneticam quam **C** invaserat. Exinde Rex evocatus a Rege Francorum, cum paucis venit Parisius, & inæstimabili honore a Rege Ludovico & a Constantia Regina & a Proceribus regni exceptus est, gaudentibus Francis & de pace duorum Regum,

(a) Gesta hujus & sequentis anni locupletius habentur in cod. ms. Reginae Sueciæ 322, inter Miscellanea Durandi in Biblioth. San-German. fol. 16, in hunc modum:

« Anno MCLVIII, Gaufridus, filius secundus Imperatricis, frater Regis Anglorum & Comes Britonum, universæ carnis ingressus est viam VII Kal. Augusti: qui in eadem urbe Nannetensium, cujus Comes exstiterat, cum magno honore sepultus est. Henricus Rex Anglorum, Walliâ sibi subjugatâ & omni factâ tributariâ, Vigiliâ Assumptionis S. Mariæ transfretavit in Normanniam. Qui citius veniens Rotomagum, accepit collocationem a Rege Francorum, videlicet v feriâ, 11 Kal. Septembris, inter *Gisors* & Novum-mercatum, & cum Prælati S. Ecclesiæ & Baronibus utriusque provinciæ. Justitiâ igitur de cælo prospiciente, Rex Francorum Ludovicus coram prædictis personis filiam suam ex secunda sua muliere primogenitam, nomine Constantiam (imò Margaritam) dimidium annum aliquantulum excedentem, dedit Henrico secundo filio Regis Anglorum, tres ferè annos habenti, cum toto *Veugesim* & munitioibus ejusdem, quod antiquitus olim fuerat Regis Anglorum. Cujus tamen terræ & omnium munitioium Rex Francorum retinuit custodiam usque ad nobiles annos puellæ, hac tamen divisione, ut si filius Regis Anglorum moriatur ante maritalem ipsius puellæ copulationem, secundus vel tertius vel cæteri ducerent eam uxorem, sub dotis nomine a Rege Anglorum recipientes in Anglia civitatem Lincolnensem & mille libras, & fiscum cum ccc. militum; in Normannia civitatem Abrincatensem, & duo castella, & mille libras, & fiscum ducentorum militum. Cujus pactionis fidejussores exstiterunt Episcopi utriusque partis.

» Mense Septembri, Henricus Rex Anglorum perrexit Parisius, ut filiam Regis quam suo filio acceperat, adduceret in Normanniam. Cui cum Rex Francorum Ludovicus cum magno honore & comitatu veniret in obviam, in aula Parisiensi regia, ut tanto Regi oportuit apparatus, cum magno omnium tripudio eum suscepit. Qui cum

» die illâ ferè admirabili omnibus dilectione & dilectionis alternatione simul comedissent; Rex Francorum in crastino eum cum filia sua usque Medantam conduxit, in adventu Regis Anglorum & recessu omnibus necessariis ab eodem Rege Francorum largiter attributis.

» Eodem mense, natus est filius quartus Regi Anglorum in Anglia, nomine Gaufridus.

» Henricus Rex Anglorum, eodem mense, cum magno militum exercitu invadit Britones: qui adventu ejus non modicè attoniti, reddentes ei civitatem Nannetensium eorum præcipuam, cujus frater ejusdem Regis Comes exstiterat, omnes ejus dominio se subdiderunt. Incepto igitur castello Urbi-ponte, a S. Michaelae duobus distante milliaribus, Rex Henricus cum magno exercitu obsedit *l'hoars*, castellum inexpugnabile in confinio Pictavorum & Andegavorum: cui in triduo, capto castello usque ad turrim, & turris reddita est, Comite ejusdem expulso.

» Mense Novembri, cum Rex Francorum ad orationes S. Michaelis de Periculo maris proficisceretur, Rex Anglorum obvians ei, cum maximo honore recepit eum apud Paceium, apud Ebroicas & Novum-burgum, ut videret filiam suam quæ ibi alebatur. Deinde apud Beccum folemni processione ambo Reges suscepti sunt, in qua fuerunt tres Episcopi & aliæ plures personæ; ibique illâ nocte quieverunt, Rex Franciæ in aula majori, & Rex Angliæ in alia. Hoc enim decreverat Rex Angliæ, ut semper Rex Francorum decentiori hospitio quiesceret. Hoc in loco dixit Rex Francorum neminem se posse tantum diligere, quantum Regem Anglorum. Mirabile dictu! Quis unquam audivit Reges Anglorum & Francorum tantâ dilectione copulari? Inde cum discederent, Rex Anglorum fecit societatem Regi Francorum per civitates suas & castella usque S. Michaelem, & per Rotomagum usque Franciam, inveniens ei in omni itinere affluenter necessaria.

» Eodem mense, obtentu Regis Francorum, filii Comitis Theobaldi fecerunt pacem Regi Anglorum; nam antea inimici fuerant ad invicem.

**A** & de adventu tanti hospitis tripudiantibus. Ipse autem magnificè & dapiliter se agens circa omnes, & maximè circa Ecclesias & pauperes Christi, nusquam in aliqua Ecclesia cum processione voluit suscipi, licet a Rege Francorum, immò penè ab omnibus, & precibus & obsecrationibus ut id ageret, urgeretur. Inde rediens, filiam Regis Franciæ secum adduxit, & eam ad custodiendum & nutriendum Roberto de Novo-burgo fideli suo tradidit.

Mense Septembri, ix Kal. Octobris, natus est filius Henrico Regi Anglorum, & vocatus est Gaufredus.

In festivitate S. Michaelis \* venit Conanus Comes Redonensis & sui Bri- \* An. 1158.  
tanni cum eo Abrincas; & reddidit Regi urbem Nannetis cum toto Comitatu Mediæ, valente, ut fertur, LX millia solidorum Andegavensis monetæ. Inde venit Rex ad Montem S. Michaelis; auditâ Missâ ad majus altare, comedit in refectorio Monachorum cum Baronibus suis: quod ut faceret, vix Abbas Robertus multis precibus extorsit ab eo. Postea in nova camera Abbatis concessit Ecclesias Pontis-Ursonis S. Michaeli & Abbati & Monachis ejusdem loci, præsentem Roberto Abbate, & Ranulfo Priore, & Manerio Monacho, & Gervasio Clerico Thomæ Cancellarii, & Adam scriba Roberti Abbatis. Ipsa die perrexit ad Pontem-Ursonis, & divisit ibi ministris suis, & ordinavit quomodo castrum illud reædificaretur. Inde discedens cum armata manu, perrexit ad suscipiendam urbem Nannetis. Quâ acceptâ & dispositâ ad libitum, paucis interpositis diebus, cum innumerabili exercitu, tertiâ feriâ, obsedit castrum Toarci, & sextâ feriâ ejusdem septimanæ cepit. Post aliquantum temporis perrexit obviam Ludovico Regi Francorum venienti gratiâ orationis ad Montem S. Michaelis de Periculo maris: quem ex quo intravit in Ducatum Normanniæ, deduxit & suis impensis decentissimè procuravit....

In festivitate verò B. Clementis, die Dominicâ, venerunt uterque Rex ad Montem B. Archangeli; & cum magno tripudio tam Cleri quàm populi, itum est Regi Francorum obviam. In ipsa autem processione, excepto conventu Monachorum & Clericorum & plebe innumerâ, fuerunt duo summi Pontifices, unus Archiepiscopus & alter Episcopus, & quinque Abbates. Auditâ missâ, redierunt Abrincas, deducente illum Rege, & innumeris regiis muneribus tam illum quàm suos usque ad fines sui Ducatus prosequente.

Mense Decembri \* concordati sunt Rex Henricus & Comes Blesensis Theobaldus cognatus ejus, hoc modo: Comes Theobaldus reddidit Regi duo castra, Ambazium & Fractam-vallem, & Rotrodus Comes Moritonæ sororius ejus, (siquidem unam sororum ejus \* Odo Dux Burgundiæ uxorem duxerat, aliam \* \* Mariam.  
\* Mathildem  
\* Elizabeth.  
**D** prædictus Comes Rotrodus, qui usitatius dicitur Comes Pertienensis, tertiam \* Willhelmus *Goiet*; ) hic, inquam, Rotrocus reddidit Henrico Regi duo castra, Molinas & Bonum-molinum, quæ erant dominica Ducis Normanniæ; sed post mortem Regis Henrici Rotrocus Comes, pater hujus Rotroci, occupaverat ea. Rex autem Henricus concessit eidem Rotroco Bellissimum castrum, & ille fecit Regi propter hoc homagium.

Eodem anno Robertus Abbas S. Michaelis meliorans auro & argento quædam antiquata in capsâ S. Auberti Episcopi, invenit in ea ossa ipsius sancti: excepto capite quod per se reservatur in eadem Ecclesia in vase argenteo. Invenit etiam cum eodem corpore litteras testificantes idipsum, & quamdam tabulam viridis marmoris. Repositum est iterum corpus B. Confessoris & Episcopi Auberti in eadem capsâ in tribus ligamentis, & marmor, & vetus breve cum novo, in quo indicatur sub quo anno Dominicæ Incarnationis, & a quo Abbate repositum fuit tunc idem corpus....

Anno MCLIX, (a) Rex Henricus egit solemnitatem Natalis Domini cum

(a) Codex Reginæ Sueciæ superius laudatus in recensendis hujus anni gestis etiam abundat.

« Anno MCLIX, Rex Anglorum Henricus in Natali Domini tenuit curiam suam apud *Cheresburg*, ut tantum Regem decebat, cum magno videlicet Principum comitatu.

« Circa Octavas Epiphaniæ, Thebaldus Episcopus Parisiensis, olim Prior S. Martini de Campis, jura mortis pius pater exsolvit, & cessavit Episcopatus aliquantulum.

« Deposito Abbate S. Ebrulfi, præficitur Abbas ejusdem loci Robertus de Blanzeio, Monachus

» Beccensis, primâ hebdomadâ Septuagesimæ.

» Henricus Rex Anglorum, intrante Quadragesimâ, cum Optimatibus suis perrexit usque » Pictavorum urbem, accepturus consilium ut » Tolosæ civitatis sibi subderet dominium, » quam Pictavensium Duces jure hæreditatis antea » possederant. Sed quia Comes S. Egidii, qui sororem Regis Francorum Constantiam duxerat, » & tres pueros ex ea susceperat, in munitionibus » Tolosæ civitatis, quæ multæ sunt, confidens, » & Regis Francorum auxilio fretus, obtemperare noluit; apud civitatem Tuonorum ab utro-

Regina Alienor apud Cæsaris-burgum, quæ paulò antè transfretaverat in Nor-<sup>A</sup>manniam. Henricus Rex Anglorum & Raimundus Comes Barcinonensis apud castrum Blaviam amicitiae fœdus, datis sacramentis, hoc pacto inierunt: quòd Ricardus filius Regis filiam Comitis tempore opportuno esset ducturus, & Rex Ducatum Aquitaniae illis, exactis nuptiis, concessurus. Siquidem hic Raimundus est vir præpotens & dives, utpotè qui regnum Aragonum habeat ex hæreditate conjugis suæ; ex paterna autem hæreditate Comitatum civitatis Barcinonæ.

Ut enim aliquantulum ad transacta redeamus. Sancio Rex Aragonum genuit tres filios, qui sibi invicem successerunt, [ Petrum- ] Sancionem, Anfortium, Ramelium. Duobus verò primogenitis sibi invicem succedentibus, & absque filiis decedentibus, ne regnum illud ab extraneis occuparetur, Ramelium Monachum, etiam jam senem, licentiâ Romani Pontificis a Monasterio abstractum, <sup>B</sup> Regem fecerunt; & ut hæredem haberet, Mathildem (a) matrem Willelmi Vi-

» que Rege super hoc celebrato Concilio, non  
» congruente utriusque voluntati, Henricus Rex  
» Anglorum exercitum Angliæ & Normanniæ,  
» Cinomanensium & Andegavorum, Aquitano-  
» rum, Wafconia & Britonum, ad festivitatem  
» S. Johannis-Baptistæ apud Pictavorum urbem  
» congregari præcepit: de omnibus Episcopatibus  
» & Abbatibus prædictarum provinciarum infinitam  
» accipiens pecuniam, ut videlicet tantum exer-  
» citum circa urbem prædictam regere posset usque  
» festum Omnium Sanctorum.

» Pridie Nonas Maii, combusta est civitas Roto-  
» magensis.

» Rex Anglorum Henricus cum magno exercitu  
» Optimatum suorum fuit ad festum Ascensionis  
» Domini, & ad solemnem processionem & Mis-  
» sam apud Beccum: & cum per tres dies ibi mo-  
» raretur, recessit Rotomagum.

» Octavo Idus Junii, vii & vi, inter Regem Franc.  
» & Regem Anglorum, & Episcopos & Barones  
» utriusque partis, fit collocutio apud *Hillricort*\*,  
» de conventionibus videlicet quas inter se super  
» matrimonio sobolis suæ antea habuerant, & de  
» exercitu Regis Anglorum Tolosam ituro: ubi  
» ad concordiam non venerunt, quia Rex Fran-  
» corum nolebat concedere ut Tolosam acciperet,  
» propter sororem suam & nepotes.

» Quoddam genus latronum, retroactis tempori-  
» bus inauditum, infestat Angliam sub habitu  
» Religionis; gerentes enim se ut Monachi, via-  
» toribus, dum in anfractibus viarum & nemor-  
» um sunt, deveniunt, suisque factò sono fociis,  
» eos interimunt, denarios eorum & spolia diripi-  
» entes.

» Malcolmus Rex Scotiæ cum xlv navibus,  
» xvii Kal. Julii transfretavit in Normanniam:  
» qui dum usque Pictavorum urbem, ubi Regis  
» Anglorum exercitus congregabatur, deveniret,  
» ab eodem Rege honorificè susceptus est.

» Rex Anglorum Henricus post festum S. Joannis-  
» Baptistæ exercitum suum promovit a Pictavorum  
» urbe, usque dum propinquarent Tolosæ civitati:  
» cujus exercitus magnitudinem, divitias & feritatem  
» non est nostræ parvitas evolvere.

» Magister Petrus Longobardus, vir magnæ  
» scientiæ & super Parisiensium Doctores admirabilis,  
» electus est Parisiensis Episcopus & sacratus  
» circa festum Apostolorum Petri & Pauli.

» Circa easdem Octavas, Ludovicus Rex Fran-  
» corum cum Rege Anglorum colloquium habuit,  
» de obtinenda videlicet pace cum Comite sancti  
» Egidii, propè Tolosam. Sed cum nihil pacis  
» obtentum fuisset, ortâ inter eos simultate &  
» tantæ retrohabitæ pacis discordiâ, malo totius  
» patriæ ab alterutro divisi sunt. Rex igitur Fran-  
» corum intravit Tolosam, sibi & nepotibus suis  
» concessam; fuitque ibi assiduè cum ejusdem  
» Comite, quamdiu Rex Anglorum mansit in provin-  
» cia. Rex autem Anglorum, suorum Princi-  
» pum usus consilio, noluit Regem obsidere; sed  
» castella circumposita obsidens, in brevi obti-  
» nuit, & universam provinciam miserabiliter  
» vastavit: & cepit Montem-regalem & civitatem  
» Cahors cum subjacenti provincia, in qua civi-  
» tate post recessum suum multitudinem magnam

» armatorum dimisit, ad custodiendam eam &  
» cætera castella quæ ceperat, quorum Dux [ Tho-  
» mas ] Cancellarius Regis fuit.

» Auditâ igitur utriusque Regis discordiâ, Franci  
» & Normanni miserabiliter compugnarunt in  
» confinio Franciæ & Normanniæ. Tunc Comes  
» Thebaldus, qui erat in adjutorium Regis Ang-  
» rum, fecit ei hominum, & jussu Regis repeda-  
» vit in Franciam, ad augmentum doloris Fran-  
» corum.

» Kalendis Augusti, Robertus de Novo-burgo,  
» Vicedominus incedens de tota Normannia, vir  
» magnæ prudentiæ & bonitatis, multatus infir-  
» mitate, factus est Monachus Beccensis Ecclesiæ,  
» sua omnia propria, quæ magna fuerant, prius  
» pauperibus largiter distribuens... iii Kal. Sep-  
» tembris obiit Robertus de Novo-burgo, qui v  
» ferè hebdomadibus Monachus existens Beccen-  
» sis, suæ abstinentiæ admirandæ, religionis &  
» virtutum omnium in brevi, Dei virtute, dita-  
» tus auspicio, omnibus Ecclesiæ majoribus bene  
» vivendi reliquit exemplum, cum antea dives,  
» nunc quidem pauperrimus factus est Christia-  
» norum.

» Kalendis Septembris, Adrianus Papa universæ  
» carnis ingressus est viam: cui successit Rollandus  
» Cancellarius Romanæ Ecclesiæ, qui & Alexan-  
» der dicitur, dum quidam de Clero Octavianum  
» Cardinalem Presbyterum elegissent, qui & Vic-  
» tor dicitur...

» Circa festum S. Michaelis Rex Anglorum, suo-  
» rum Principum usus consilio, cum exercitu suo  
» ad propria repedans, Estrepenium juxta Gisors  
» obfirmavit, quod Rex Franciæ antea diruerat.  
» Recedente, ut dictum est, Rege Anglorum a  
» prædicta provincia, continuè Rex Francorum  
» repeditans ad propria, de Ecclesiis & de terra  
» sua multam accepit pecuniam. Omnes interea  
» Ecclesiæ utriusque patriæ enixius fundebant  
» preces ad Dominum, ut ambos Reges ad pristi-  
» nam pacem reduceret. Audiens igitur Rex Fran-  
» corum Regem Anglorum supradictum castellum  
» obfirmasse, timens de suis, cum suo exercitu  
» illuc usque properavit.

» Interea malis in terra multiplicatis, circa  
» festum S. Martini Comes Ebroicensis omnia cas-  
» tella sua quæ erat in Francia, Regi Anglorum  
» tradidit, in quibus Rex custodes suos posuit,  
» sicut Simon de Aneto fecit.

» Silvester Abbas Castellionis tunc temporis  
» migravit a sæculo, & successit ei Gillebertus  
» Ebroicensis Monachus.

» Adventu interim Domini propinquante, ob-  
» tentu magnorum virorum patriæ, ambo Reges in-  
» ducias acceperunt usque ad Octavas Pentecostes.

» Dominicâ ante Natale Domini, Frogerius  
» Archidiaconus & Eleemosynarius Regis Anglo-  
» rum, ordinatus est Episcopus Sagienfis.

» Hoc anno, inundatione pluviarum, quæ a  
» festo S. Joannis-Baptistæ usque ad festum S. Mi-  
» chaelis penè assidua facta est, Sequana & aliæ  
» aquæ alveos ultra modum excedentes, magnum  
» damnum genti circumpositæ intulerunt.

(a) Sive Agnetem, Guillelmi IX Aquitaniæ Du-  
cis filiam.

\* Al. *Heldin-*  
*cort.*

**A** cecomitis Toarci illi associaverunt, ex qua genuit unam filiam, quam Raimundus prædictus Comes duxit, de qua nata est ista puella [Petronilla seu Urraca] quam filio Regis diximus copulandam, & filius ejus primogenitus Aragonum Rex futurus. Siquidem ipse Comes, quamvis haberet regnum Aragonum & posset Rex fieri, si vellet, omninò recusavit regnum, reservans filio suo quod accidebat ei ex materna genealogia....

Mediante autem Quadragesimâ \*, Rex fecit summoneri exercitum totius Normanniæ, Angliæ, Aquitaniæ, & cæterarum provinciarum quæ sibi subditæ sunt, quia Raimundus Comes S. Ægidii nollet ei reddere civitatem Tolosæ, quam Rex requirebat sicut hæreditatem uxoris suæ *Alienor* Reginae. Siquidem

\* An. 1159+

**B** Robertus Comes Moritonii, uterinus frater Willielmi Regis, qui regnum Angliæ subjugavit, habuit (a) unum filium Guillelmum, qui ei successit, & apud *Tenerchebrai* a Rege Anglorum primo Henrico in bello captus est; & tres filias, quarum unam duxit Andreas de Vitreio, aliam Guido de *Laval*, tertiam [Emmam] Comes Tolosanus [Guillelmus], frater Raimundi Comitis S. Ægidii, qui in expeditione Jerosolimitana viriliter se habuit. Genuit autem ex ea Comes Tolosanus unam solummodò filiam [Philippam], quam Guillelmus Pictavenfis & Dux Aquitanorum, mortuo patre prædictæ puellæ, cum hæreditate propria (b) scilicet urbe Tolosa & Comitatu Tolosano, duxit uxorem: ex qua genuit idem Guillelmus filium, Guillelmum nomine, qui ei successit, qui pater fuit *Alienor* Reginae Anglorum.

Si quis autem requirit quomodo postea Comes S. Ægidii habuit civitatem Tolosam, noverit quòd prædictus Willielmus Comes Pictavenfis invadiavit (c) eandem civitatem Raimundo Comiti S. Ægidii, patruo uxoris suæ, propter pecuniam quam idem Guillelmus in expeditione Jerosolymitana expendit. Unde idem Raimundus in libro ejusdem expeditionis nunc Comes S. Ægidii, nunc Comes Tolosanus vocatur. Quo mortuo, habuit eandem urbem Anforsius filius ejus, qui apud Jerosolymam mortuus est eodem tempore, quo Ludovicus Rex Francorum gratiâ orationis illuc perrexerat. Similiter etiam Raimundus filius ejus, qui ei successit, qui habuit in conjugio Constantiam sororem Ludovici prædicti Regis Francorum, relictam scilicet Eustachii Comitis, filii Stephani Regis Anglorum.

**D** Rex igitur Henricus iturus in expeditionem prædictam, & considerans longitudinem & difficultatem viæ, nolens vexare agrarios milites, nec burgenfium nec rusticorum multitudinem, sumptis LX solidis Andegavensibus in Normannia de feudo uniuscujusque loriciæ, & de reliquis omnibus tam in Normannia quàm in Anglia, sive etiam aliis terris suis, secundùm hoc quod ei visum fuit; capitales Barones suos cum paucis secum duxit, solidarios verò milites innumeros. Ad illam verò expeditionem cum reliquis transmarinis venit Malcolmus Rex Scotiæ, & a Rege Henrico cingulo militiæ ibidem accinctus est. Duravit autem expeditio illa ferè per tres menses. Et quamvis Rex Henricus cepisset urbem Cadurci, & major pars Ducatus Tolosani sibi esset subdita vel timore, urbem tamen Tolosam noluit obsidere, deferens Ludovico Regi Francorum, qui eandem urbem contra Regem Henricum Angliæ muniverat, & die ac nocte, volens ferre auxilium Raimundo fororio suo, custodiebat: unde graves inimicitia inter ipsum & Regem Anglorum ortæ sunt, cum videret sibi Regem Franciæ nocere, de cujus auxilio plurimùm confidebat. Remisit itaque Rex Henricus Comitem Theobaldum, qui ei favebat, ut inquietaret regnum

**E**

(a) Ex Mathilde de Montegomerico, uxore.

(b) Roberti narrationi de jure Pictaviensis Comitis in Tolosanum Comitatum suffragatur Guillelmus Neubrigensis, verùm adversatur Guillelmus Malmesb. cujus hac in re auctoritas eo magis ponderanda, quòd eo tempore scriberet, quo Raimundum IV Tolosanum Comitem inter & Guillelmum Pictaviensem Comitem agitabatur controversia, quæ necdum ullo modo ad Reges Angliæ spectaret. Porro, teste illo, Raimundus *Tolosam a germano emit pluribus annis ante magni motus viam profecto Jerusalem*. Quod quidem certissimum fit ex appellatione Tolosani Comitis quam usurpabat Raimundus, jam ab anno 1088, ut probat Occitanicæ Historiæ Scriptor, T. II, p. 622,

hoc est quinque antè fratris obitum annis. Juri emptionis, quo Tolosanum Comitatum sibi vindicabat Raimundus, accessisse jus quoddam substitutionis, quo mares in familia Tolosana feminas excludebant, opinatur idem Scriptor, variis in eam rem prolatis argumentis, quæ apud ipsum legere est.

(c) Falsum; Raimundus enim quinquenniojam inter Cruce-signatos peregrinabatur, cum Guillelmus Pictaviæ Comes an. 1101 in Palestinam profectus est. Jus ergo suum qualecumque armis sibi vindicare volebat Henricus: quod & præstiterat, ut ingenuè fateamur, ipsemet Ludovicus, dum Eleonorâ conjuge frueretur.



Franciæ. Sed Henricus Episcopus Belvacensis & Comes Robertus dominus Dorcasini castri, fratres Regis Francorum, ei restiterunt, & in margine Ducatus Normanniæ aliquos flammâ & rapinâ vexaverunt, Normannis sibi talionem reddentibus.

Robertus de Blangeio, Monachus Becci, factus est Abbas S. Ebrulfi.

\* An. 1159.  
\* Justiciarius

Mense Julio \* Robertus de Novo-burgo Dapifer, & Justitia \* totius Normanniæ, adversâ valetudine tactus, gibbum cameli deposuit, videlicet innumeras divitias Ecclesiis & Monasteriis & pauperibus dividens; & ad ultimum in Monasterio Becci, quod præ omnibus diligebat, habitum Monachi sumens, per unum mensem ibi pœnitentiam fructuosam egit, & tertio Kal. Septembris hominem exiit, sepultus in Capitulo, quod ipse propriis sumptibus mirificè ædificaverat.

Mortuo venerabili Milone Episcopo Tarwannensi, electus est Milo Archidiaconus ejusdem Ecclesiæ, Canonicus Regularis, sicut decessor ejus fuerat: quem cum Samson Archiepiscopus Remensis vellet sacrare, Clerici civitatis Bononiæ, qui diu sub Episcopo Tarwannensi fuerant, volentes amodò suum proprium Episcopum habere, sicut antiquitus habuerant, prohibuerunt Archiepiscopum sub appellatione Apostolica, ne eum sacraret, nisi tantummodò ad titulum Tarwannensis Ecclesiæ: quod prædictus Electus refutans, infacratus contra illos Clericos Romam perrexit, & ibi sacratus est.

\* Corr. Archidiacono.

Magister Bernardus Brito, Cancellarius Ecclesiæ Carnotensis, factus est Episcopus Cornubiæ in minori Britannia. Magister etiam Petrus Lombardus Parisiensem Episcopatum adeptus est, connivente Philippo ejusdem Ecclesiæ Decano\*, fratre Regis Francorum, qui, ut dicunt, electionem suam concessit eidem Petro.

Kalendis Septembris, mortuo Adriano Pontifice, electi sunt duo & consecrati, Rollandus Cancellarius, Presbyter Cardinalis S. Marci, vir religiosus, vocatus Alexander III, & Octavianus Presbyter Cardinalis tituli S. Mariæ in Cosmidum, dictus Victor IV. Hic per potentatum & parentes suos nobiles Papatum invasit.

Frogerius, Regis Eleemosynarius, factus est Episcopus Sagiensis...

Terricus Comes Flandrensis rediit Jerosolymâ, & uxor ejus Mabiria remansit cum Abbatissa S. Lazari de Bethania, invito conjuge suo.

\* An. 1159.

Mense Octobri, \* Henricus Rex Anglorum, munitâ civitate Cadurcorum; & commendatâ Thomæ Cancellario suo, & dispositis custodibus & auxiliariis in locis opportunis, confidens de auxilio Raimundi-Berengarii Comitis Barcinonæ & Trenchuel \* Comitis Nemausi, & Willielmi de Montepessulano, & aliorum suorum fidelium, rediit in Normanniam. Inde perrexit cum valida manu in pagum Belvacensem, & destruxit munitissimum castellum \* *Guerberrei*, exceptâ quadam firmitate, quam ne caperent, hominibus Regis ignis & fumus prohibuit; villas multas combussit & destruxit.

\* Trincavel Vicecomitis

\* Gerberoi.

Simon Comes Ebroicus tradidit Henrico Regi Anglorum firmitates suas; quas habebat in Francia, scilicet Rupem-fortem, Montem-fortem, Esparlonem & reliquas: quod magno detrimento fuit Regi Francorum, cum non posset liberè procedere de Parisius Aurelianis vel Stampis, propter Normannos quos Rex Henricus posuerat in castris Comitis Ebroicensis. Hac de causa treviæ captæ fuerunt inter duos Reges a mense Decembri usque ad Octavas Pentecostes.

In reditu expeditionis Tolosæ, mense Octobri, obiit Guillelmus Comes Moritonii: decessit autem absque liberis, & retinuit Henricus Rex Comitatum in manu sua.

Anno MCLX, (a) Rex Henricus egit Nativitatem Domini cum Regina Alienor apud Falesiam: exinde eadem Regina transfretavit in Angliam.

Kalendis Januarii terræ motus accidit in pago Constantino, castro S. Laudi, circa horam primam.

(a) Codex Regiæ Sueciæ hunc annum sic exorditur: « Anno MCLX, Rex Anglorum Henricus ad Natale Domini fuit apud Falesiam, & leges instituit ut nullus Decanus aliquam personam accusaret sine testimonio vicinorum circummanentium, qui bonæ vitæ famâ laudabiles haberentur. De causis similiter quorumlibet ventilandis instituit ut, cum judices singularum proviciarum singulis mensibus ad mi-

nus simul convenirent, sine testimonio vicinorum nihil judicarent, injuriam nemini facerent, præjudicium non irrogarent, pacem tenerent, latrones convictos statim punirent, quæque quietè tenerent, Ecclesiæ sua jura possiderent ». Codex etiam Regius 4861 hæcenus concordat cum codice Regiæ Sueciæ; sed in subsequentibus neutiquam discrepat ab editis exemplaribus, estque codice Reg. 4992 copiofor.

Hardoinus

**A** Hardoinus Decanus Cenomannensis factus est Archiepiscopus Burdigalensis, cum decessor ejus [Raymundus] vix anno & dimidio vixisset.

Mathilde Imperatrice adversâ valetudine percussa, dapiliter, præeunte consilio filii sui Henrici Regis Anglorum, divitias suas Ecclesiis, Monasteriis & pauperibus distribuit: Monasterium Beccense, sicut in alia infirmitate sua fecerat, cæteris præponens.

Ecclesiâ Bajocensi igne combustâ, Philippus Episcopus in ejus restauratione iterum viriliter laborat.

Maio mense \* pax facta est inter Reges Henricum Angliæ & Ludovicum Franciæ, revolutis prioribus pactis & confirmatis, & pacificatis qui partes utrorumque adjuverunt. \* An. 1166.

**B** Mathæus filius Comitis Flandriæ inaudito exemplo duxit [Mariam] Abbatissam Rummelsiæ, quæ fuerat filia Stephani Regis, & cepit cum ea Comitatum Boloniensem.

Mense Julio, Henricus Rex Anglorum congregavit omnes Episcopos Normanniæ, Abbates & Barones apud Novum-mercaturum; & Ludovicus Rex Francorum adunavit suos Belvaci: ibi tractatum est de receptione Papæ Alexandri, & refutatione Victoris, & consenserunt Alexandro, reprobato Victore.

Mense Septembri, obiit Heribertus Episcopus Abrincensis, & sepultus est in Ecclesia B. Mariæ Becci, sicut prædecessor ejus Ricardus de Bello-fago.

Prædicto mense, Regina Angliæ Alienor transfretavit in Normanniam jussu Regis, adducens secum Henricum filium suum & filiam Mathildem.

**C** Mortuus est Philippus frater Ludovici Regis Francorum, Decanus S. Martini Turonensis (a). Mortua est & Constantia Regina Franciæ labore partus, superstita fillâ, cujus causâ mors sibi acciderat.

Mense Octobri \* Rex Anglorum & Rex Francorum collocuti, pactum pacis mutux confirmaverunt; & Henricus filius Regis Anglorum fecit homagium Regi Francorum de Ducatu Normanniæ, qui est de regno Franciæ. \* An. 1166.

Paucis interpositis diebus, Ludovicus Rex Francorum duxit filiam Comitis Theobaldi senioris. Nec mora Henrico filio Henrici Regis Angliæ desponsata est apud Novum-burgum Margarita filia Ludovici Regis Francorum; & Henricus Rex Anglorum cepit tria castella munitissima, *Gisors*, Neassiam, Novum-castellum, sita super fluvium *Epte*, in confinio Normanniæ & Franciæ: quia pepigerant inter se ipse & Rex Franciæ, quatenus inito matrimonio filiorum suorum, Rex Henricus haberet illas munitiones, quæ ad Ducatum Normanniæ pertinent. Quo audito, Rex Franciæ graviter tulit ipse & sororii sui, scilicet Henricus,

**D** Theobaldus, Stephanus. Exinde hi tres Comites, coadunatis viribus suis, cœperunt firmare munitionem Calvi-montis, quæ erat de feudo castri Blefensis, ut exinde pagum Turonicum infestarent. Rex verò Henricus, quia illud castrum erat de casamento Hugonis filii Sulpicii de Ambazia, quod tenebat de Comite Theobaldo, caput autem sui honoris, scilicet Ambaziam, tenebat de Rege Henrico: Rex, inquam, Henricus, percepto exinde nuncio, non expectatis sociis suis, illuc properavit, volens impedire opus illius castelli, per quod licentiùs, si perfectum esset, discurrerent per terram suam. Audito autem adventu Regis Anglorum, Comes Theobaldus discessit a Calvo-monte, munitâ firmitate & custodibus dispositis. Rex verò Henricus obsedit prædictum castrum, & illic cepit, in quo erant xxxv Milites, & quater viginti servientes, & reddidit eandem munitionem Hugoni de Ambazia, qui adversabatur pro posse suo Comiti Theobaldo; quia in carcere prædicti Comitis Sulpicius, ipsius Hugonis pater, nequiter extinctus fuerat. Exinde Rex Henricus, munitis turribus Ambaziæ & Fractæ-vallis, & dispositis custodibus, egit festum Natalis Domini cum Alienore Regina Cenomannis.

Anno MCLXI, Henricus Rex munitiones Comitis Mellenti, & aliorum Baronum suorum in Normannia, in manu sua cepit, & fidelibus suis commendavit. In margine etiam Ducatus Normanniæ ferè omnia sua castella, & maximè

(a) Vetus Philippi epitaphium, tumulo ipse in Ecclesia S. Marcelli Parisiensis anno 1699. detecto inscriptum, mortem ejus anno sequenti consignat his verbis: *Hic jacet Philippus filius Ludovici Crassi, Regis Francorum, Archidiaconus Ecclesiæ Parisiensis, qui obiit anno MCLXI. At dubitandi locus est utrum*

ii qui hoc epitaphium descripserunt, chronicos numeros præ vetustate nonnihil oblitos rectè legerint: non desunt enim qui Philippi obitum ad annum 1164 retardent. Utcumque est, dies emortalis ipsius in necrologio Parisiensis Ecclesiæ 16 Octobris consignatur.

*Gisors*, melioravit vel renovavit; parcum & mansionem regiam fecit circa fustes A plantatos apud Chivileium juxta Rotomagum; domum leproforum juxta Cadomum mirabilem ædificavit; aulam & cameras ante turrem Rotomagensem nihilominus renovavit. Et non solum in Normannia, sed & in regno Angliæ, Ducatu Aquitaniæ, Comitatu Andegaviæ, Cenomanniæ, Turonensi, castella, mansiones regias, vel nova ædificavit, vel vetera emendavit. Castellum etiam in villa quæ dicitur Amandi-villa, super Viræ fluvium ædificavit.

Achardus, Abbas S. Victoris Parisiensis, factus est Episcopus Abrincensis. Wilhelmus Anglicus, Prior S. Martini de Campis, fit Abbas Ecclesiæ Ramesiæ in Anglia.

In capite Jejunii, apud Cenomannos Hugo Archiepiscopus Dolensis cœcitate debilitatus, præsentibus Henrico Rege Anglorum & duobus Legatis Romanæ Ecclesiæ, Henrico de Pisis & Guillelmo de Papia, reddidit Archiepiscopatum, B quem ferè per sex annos tenuerat, & in ejus reparatione plurimum laboraverat. In ejus loco ibidem electus fuit Rogerius *d'Humez*, Archidiaconus Baiocensis...

\* An. 1161.

Post Pascha \* Rex Anglorum Henricus & Ludovicus Francorum, primò in Vilcasino, postea in Dunensi pago, instigante eos ad discordiam Comite Theobaldo, congregatis exercitibus suis in alterutrum, terras suas defendendo, ferè in cominùs venerunt. Inde, datis induciis post festum S. Johannis, Henricus Rex Anglorum perrexit in Aquitaniam, & inter alia quæ strenuè gessit, Castellionem supra urbem Agennum, castrum scilicet naturâ & artificio munitum, obsedit: & infra unam septimanam, in festivitate S. Laurentii, admirantibus & perterritis Wasconibus, cepit.

Regina Alienor apud Domnifrontem filiam peperit, quam Henricus Presbyter Cardinalis & Legatus Romanæ Ecclesiæ baptizavit, & Achardus Episcopus Abrincensis & Robertus Abbas S. Michaelis de periculo maris, cum aliis multis, de fonte susceperunt: & vocata est *Alienor* de nomine matris suæ. C

Mauricius Archidiaconus Parisiensis fit ejusdem Ecclesiæ Episcopus.

Mortuo Juhello de Meduana, successit Gaufridus filius ejus: hic duxit filiam [Valeranni] Comitis Mellenti.

Anno MCLXII, Rex Henricus egit Nativitatem Domini apud Baiocas.

Mense Januario, Gaufridus de Meduana reddidit Henrico Regi Anglorum tria castella, quæ pater ejus tenuerat post mortem Henrici Regis senioris, scilicet Gorram, Ambrierias, Novum-castrum super fluvium Colmiæ.

Eodem mense, remoto Aquilino de Furnis de castello Pontis-ursonis, quia Abrincatini conquerebantur de eo, quòd terras eorum nimis exactionibus & injuriis gravaret; Henricus Rex idem castrum ad tempus commendavit Roberto Abbati de Monte. D

\* Samfone.

Mortuo Sanctione \* Archiepiscopo Remensi, Henricus frater Regis Francorum, Episcopus Belvacensis, successit. Bartholomæus verò, Archidiaconus Remensis, factus est Episcopus Belvacensis.

\* An. 1162.

Primâ Dominicâ Quadragesimæ \* Rex Henricus congregavit Episcopos, Abates, Barones totius Normanniæ apud Rotomagum, & querimoniam faciens de Episcopis & eorum ministris & Vicecomitibus suis, jussit ut Concilium Juliæbonæ teneretur. Julia-bona in Caletensi pago juxta Sequanam est sedes Regia; a dominis Normannorum multum amata & frequentata. Hanc Julius Cæsar (ex cujus nomine Julia vocatur) condidit, destructâ urbe Caletis; ex cujus veteri vocabulo tota regio sita inter Sequanam & mare adhuc vocatur (a).

Primus Ricardus Dux Normannorum & secundus Ricardus filius ejus, apud Fiscannum levati de tumulis suis, in quibus separatim jacebant, post altare sanctæ Trinitatis honestius ponuntur. Huic translationi Henricus Rex Anglorum interfuit, & Episcopi Normanniæ; & dedit illi Ecclesiæ sylvam de Hogis...

Discordiâ inter regnum & sacerdotium adhuc perdurante propter schisma Octaviani, quem Rex Romanorum Fredericus secum in Italia habebat; Alexander Papa Romanus, confidens de Regibus Francorum Ludovico & Anglorum Henrico, qui devotè semper Romanam Ecclesiam fovent & venerantur, ad cis-

(a) Juliobonam, quam Deppam (*Dieppe*) esse opinatur, a Lillebona five Illebona ad Sequanam fluvium sita distinguendam esse censet Valesius, cui Martinerius, etsi Deppa oriundus, adversatur, patriæ gloriam veritati postponens, necnon

clarissimus Danvilleus, recentiorum Geographorum facillè princeps, quibus Illebonam, Lillebonam ac Juliobonam varia esse nomina ejusdem urbis Caletensium principis, hodie *Lillebonne* appellatæ, certum atque indubitatum videtur.

**A** montanos marinâ expeditione circa Pascha venit, & apud Montem-pestulanum in Provincia debitâ honorificentâ susceptus est.

Ricardus de *Revers*, dominus insulæ *Veëtæ*, in Anglia moritur, relinquens ex filia Rainaldi Comitis Cornubiæ parvulum filium, nomine Balduinum.

Stephanus cognomento Burgenfis, Abbas S. Michaelis de Claufa, & Monachus Cluniacensis, fit Abbas Cluniaci, Abbate Hugone se conferente ad partes Imperatoris & Octaviani.

Mortuo Harduino Archiepiscopo Burdigalensi apud Montem-pestulanum, dum ibidem in Curia domini Papæ moraretur, Episcopus Lactorensis [Bertrandus] ei successit. Fame, mortalitate Cismontani, maximè in Aquitania, laborant...

Radulfus de Toeni moritur, relicto parvulo filio ex filia Roberti Comitis Leecestriæ.

**B** Mense Julio \* in Britannia minori, scilicet in Retello, sanguis pluit, & de ripis cujusdam fluminis vel fontis ibidem effluxit, necnon etiam de pane. Eodem mense Johannes de *Dol* mortuus est, & dimisit terram & filiam suam in protectione Radulfi de Fulgeriis; sed Rex Anglorum accepit turrem de manu ejus. \* An. 1162

Johannes Thesaurarius Eboracensis, vir jocundus & largus & apprimè litteratus, fit Episcopus Pictavenfis.

Matthæo Episcopo Andegavensi defuncto, successit Gaufridus Sagiensis, Decanus ejusdem Ecclesiæ, & Clericus Regis Anglorum...

Raimundus-Berengerius Comes Barcinonensis, vir omnibus bonis plangendus, moritur, relicto filio Anforfio qui factus est Rex Aragonum, quod regnum acciderat ex materno genere.

**C** Fredericus Alemannorum Imperator & Ludovicus Rex Francorum, cum super fluvium Sagonnam, qui antiquitus Arar vocabatur, de pace tractaturi convenire debuissent, repente mutato animo propter schisma Octaviani, cujus partes Imperator adjuvabat, infecto negotio, ad propria redierunt. Exinde parvo spatio temporis interjecto, Ludovicus Rex Francorum & Henricus Rex Anglorum super Ligerim apud Tociacum convenientes, Alexandrum Papam Romanum honore congruo susceperunt, & usi officio stratoris, pedites dextrâ lævâque frœnum equi ipsius tenentes, eum usque ad præparatum papilionem perduxerunt. Quo mediante, Deo favente, pax inter eos firma restituta est...

Henricus Rex, ordinatis & compositis rebus & castellis suis in Normannia, Aquitania, Andegavia, & etiam in Wasconia, in Adventu Domini venit Barbe-fluvium, volens, si posset, transfretare ante Natale Domini: sed vento prohibente, egit Natale Domini cum Regina *Alienor* apud Cæsaris-burgum...

**D** Anno MCLXIII, mense Januario, Rex Henricus transivit in Angliam, ipse & Regina, & cum magno gaudio susceptus est ab omnibus ferè Proceribus patriæ, qui eum in littore expectabant. Jam enim Henricus filius ejus præcesserat, & sicut in Normannia, sic in Anglia homagia & fidelitates Baronum & militum suscepit.

Archiepiscopo Lugdunensi [Heraclio] deficiente, Clerus & populus conniventia Frederici Imperatoris, elegerunt Guillelmum filium Comitis Theobaldi senioris: quod etiam Papa Alexander concessit (a). Illa autem urbs, quæ cis

(a) Heraclio Archiepiscopo Guillelmum Campanensem susceptum fuisse solus affirmat Robertus in Acheriana editione, cui concinit codex Reg. 4861. Quod si ita est, jure suo electus ille statim destituisse dicendus est. Duos enim tantum fedis Lugdunensis, post obitum Heraclii, competitorum cæteri commemorant Historici, Drogonem videlicet Archidiaconum Lugdunensem, & Guichardum Pontiniacensem Abbatem. Prioris electionem Ludovico VII Francorum Regi Lugdunense Capitulum denunciavit his verbis, Gall. Christ. T. IV. inf. p. 20: *Noverit sublimitatis vestræ discretio, quodd pastorali sollicitudine destituta Lugdunensis Ecclesia, convocatis suffraganeis suis & aliis religiosi personis, S. Spiritus invocata gratia, pari voto & communi omnium consensu dominum Drogonem ejusdem Ecclesiæ Archidiaconum in pastorem sibi elegit & dominum, Romanæ Ecclesiæ devotum filium. Cujus electionem ratam faciens summus Pontifex, scripti sui munimine roboravit. Ejus industria pro pace Ecclesiæ nostræ plurimum defudavit, plurimum profuit. Accensi verò pravitatis odiis quidam e fratribus nostris,*

*qui senario clauduntur numero, quos tanquam filios uterinos Lugdunensis Ecclesia tenerè dilexit & fovit, conspirantes in unum conjuraverunt adversus dominum & Electum suum: in tantam prorumpentes insaniam, ut nobis inconsultis, imò penitus ignorantibus, extra sedem propriam ad alterius electionem, contra sacros canones & universalis Ecclesiæ consuetudinem convolarent; præsertim alio præsidente, quem nec reatus sui confessio propria dejecit, nec ordo judicarius legitime convictum condemnavit, nec tam canonicæ electioni, sicut falsò asseverant, resignavit. Eapropter excellentiæ vestræ pedibus provoluti, majestatem vestram humiliùs exoramus, quatenus honoris & servitii vobis per partes nostras iter dirigentibus, a nobis in eadem voluntate perseverantibus exhibiti, non immemores, diutinis Ecclesiæ nostræ laboribus misericorditer compatiendo, ipsam a conspiratoribus hujusmodi inquietari non permittatis, & honorem ipsius illibatum conservare dignemini.*

Has litteras vel comitata est, vel proximè antequam aut subsecuta est, ipsius Drogonis ad eundem Regem epistola sequens: *Carissimo domino suo Ludovico, Dei gratia Francorum Regi gloriosissimo,*

\* Guigo. Rhodanum est, ad regnum Franciæ pertinet: sed quòd \* G. Dalfinus & Forojulienſis Comites anno præterito fraude eam prædicto Archiepiscopo abstulerunt, nec per Regem Franciæ eam rehabere potuit, ideo idem Archiepiscopus tranſtulit se ad Imperatorem, qui prædictam civitatem eidem restituit, & ex tunc ab eo illam tenuit (a).

Rotrocius Episcopus Ebroicensis & Rainaldus de S. Walerico fecerunt in Normannia recognoscere, jussu Regis, per Episcopatus legales redditus & consuetudines, ad Regem & Barones pertinentes.

Philippus Episcopus Baiocensis mense Februario moritur, qui fuit vir prudens & astutus in augmentandis & revocandis rebus illius Ecclesiæ, & multum ibi profuit. ... Hic se dederat Monasterio Beccensi ad Monachatum, sed non est in homine via ejus: præventus enim fuit morte, nec quod proposuerat implere potuit; librorum tamen septies viginti volumina illi jam dederat.

Bellum Roberti de Monteforti cum Henrico de Essessa pro fuga prælii contra Gualenses, in quo isdem Henricus defecit, & exhæredatus, factus est Monachus Radingis. ...

Quidam garcio conniventia Monachorum, ut creditur, occidit Abbatem S. Maximini Aurelianensis: Papa Alexander & Ludovicus Rex Francorum expulerunt inde omnes ferè Monachos, & per diversas Abbatias disperferunt, & fecerunt ibi Abbatem de Majori-monasterio. Similiter anno præterito, cum Abbas Latiniacensis equitans invenisset quemdam qui ei forisfecerat, & minaretur ut eum caperet & destrueret; ille, emissa sagitta, percussit Abbatem in oculo usque in cerebrum, & occidit. Cui successit Hugo, naturalis filius Comitis Theobaldi senioris. Iste fuit prius Monachus Tyronis, & tempore Stephani Regis patris sui, per aliquantulum temporis fuit Abbas Homensis in Anglia: quâ Abbatia relicta, fuit Abbas Certesensis. Iterum illâ relicta, venit in Franciam ad nepotes suos Henricum & Theobaldum; & sic, ut diximus, factus est Abbas Latiniacensis. ...

\* An. 1163.

\* imò, quarto

In Octavis Pentecostes \* Alexander Papa tenuit Concilium Turonis, in quo excommunicavit Octavianum cum aliis schismaticis & complicibus suis. ...

Terricus Comes Flandrensis vadit Jerosolymam tertio \*; & filius ejus primogenitus Philippus ei succedens, ductâ alterâ filiarum Radulphi senioris Comitis Viromandensis, & fratre uxoris suæ, juniore Radulpho Comite, elephantia percusso, per uxorem fit dominus duorum Comitatum, scilicet Viromandensis & Montis-Desiderii.

Anno MCLXIV, apud Rotomagum III Kal. Februarii, Willelmus frater Henrici Regis sepultus est in Ecclesia S. Mariæ. ...

Hamelinus, naturalis frater Regis Henrici, duxit Comitissam de Warena, relictam Guillelmi Comitis Moritonii, filii Stephani Regis. Hæc fuit filia tertii Willelmi Comitis de Warena, qui cum Rege Franciæ Ludovico perrexit Jerosolymam, ubi obiit, superstite solâ prædictâ Comitissâ. ...

Apud Lucam civitatem obiit Octavianus schismaticus, per antiphrasim vocatus Victor, & successit ei in eodem errore permanens Wido Cremensis, dictus Paschalis III.

Comes Carnotensis Theobaldus despondit filiam Ludovici Regis Franciæ; & Rex ei concessit Dapiferatum Franciæ, quem Comes Andegavensis antiquitus habebat: unde etiam nostris temporibus Radulfus de Perrona pro eo serviebat, & inde homagium ei faciens, ut dominum honorabat. Henricus autem frater

*Drogo Lugdunensis dictus Electus, salutem & fidele servitium. Pari voto & communi consensu tam Cleri quam populi, non ambitiosè, licet indigni, in Lugdunensi Ecclesia electi fuimus. Sed quod ex post facto contigerit, unde cedere debeamus, nullis rationibus juris comprehendere valeamus. Nos namque neque convictos, neque confessos, neque electionis resignatores, aliquorum falsis persuasionibus, justissime Rex, credatis. Abbas autem quondam Pontiniacensis ad vocationem quorundam conspiratorum, qui hostibus publicis & manifestis Ecclesiæ nostræ adhæserunt, qui sex numero tantum comprehenduntur, supplantationibus suis se fecit execrari. Clementiam itaque vestram, benignissime Rex, genibus exoramus, ut hoc tam enormi facto juri nostro non derogetis. Nos enim servitio & honori vestro paratos semper invenietis.*

Binæ illæ quamlibet speciosæ sint litteræ, tamen pervicit Guichardus, novâ, ut conjicimus, factâ electione. De illo quippe scribebat ad Ludovicum Regem S. Thomas Cantuariensis his verbis: *Fidelis vester Abbas Pontiniacensis promotus est communi assensu Cleri & populi in Archiepiscopum Lugdunensis Ecclesiæ, consecratusque a domino Papa, die Dominicâ ante instans festum B. Laurentii apud Montem-peffulanum; hoc est octavo mensis Augusti die an. 1165, quo in hac urbe Alexander commorabatur.*

(a) Falsi arguunt hanc narrationem duæ litteræ mox relatæ. Ex iis quippe liquidò apparet supremum Galliæ Regis in ea Lugduni parte, quæ cis Ararim est, dominatum, & antè & post Heraclii obitum, incolumem permanisse.



A ejus primogenitus, Comes Trecentis, iterum assumpsit filiam Ludovici Regis, quam prius dimiserat....

Walterius *Giffart* Comes de *Bochingham* moritur absque hærede, & Comitatus ejus in Anglia & terra ejus in Normannia rediit ad dominium Regis.

Richardus de *Humer*, Conestalus Henrici Regis, convocatis Baronibus Normanniæ & Britanniae, mense Augusto \* cepit castrum *Comborc* in Britannia \* An. 1164. in manu Regis, quod Radulfus de Fulgeriis habuerat post mortem Johannis de *Dol*. Eodem mense, sanguis pluit in *Rethel* in Episcopatu Dolensi.

Robertus Episcopus Carnotensis, vir religiosus, moritur.

Obiit Hugo venerabilis Archiepiscopus Rotomagensis, iv Idus Octobris: hic vir magnæ literaturæ multa jocundè edidit; viduis & orphanis & aliis pauperibus largus exstitit. Rexit autem Ecclesiam Rotomagensem honestè & viriliter

B annis ferè xxx....

Anno MCLXV, Henricus Rex Anglorum in Quadragesima in Normanniam transiens, in octavis Paschæ apud *Gizors* cum Rege Francorum locutus est. Inde rediens Rotomagum, Philippum Comitem Flandrensem, consobrinum suum, regaliter excepit....

Rotrodus, Episcopus Ebroicensis, fit Archiepiscopus Rotomagensis.

Henricus, Decanus Salisberienensis, eligitur ad Episcopatum Baiocensem.

Mortuo Rogerio Abbate S. Wandregisili, viro religioso, Aufredus Sacrifa ejusdem Monasterii ei successit.

Regina Angliæ Alienor evocata a Rege, venit in Normanniam, adducens secum filium suum Ricardum & filiam Mathildem. Redeunte verò Rege in Angliam, & cum multo apparatu bellico super Walenses eunte, Regina remansit C in partibus cismarinis.

Alexander Papa Romanus relinquens Senonem, in qua ferè duos annos moratus fuerat, veniens ad Montem-pestulanum, navali subvectione perrexit ad terram Willelmi Regis Siciliae, licèt insidiæ piratarum Imperatoris Alemanniæ ei in mari non deessent.

Willelmus, frater Comitis Theobaldi, eligitur ad regimen Ecclesiæ Carnotensis, datâ ei remissione a Papa propter juvenilem ætatem, ut usque ad quinquennium differretur sacratio ejus.

Mense Augusto \* Ludovico Regi Francorum ex uxore sua nascitur filius, \* An. 1165. & vocatus est Philippus. Regina Alienor, mense Octobri, Andegavis peperit filiam, & vocata est in baptisate Johanna.

Robertus Abbas Montis in quodam brachio aureo & argenteo optimè parato D jussit reponi reliquias S. Laurentii, scilicet os brachii quod eschinum vocant, & alia quatuor minora ossa ejusdem Martyris, sicuti antea reposuerat in quadam cuppa intus & extra deaurata caput B. Innocentii, focii S. Mauricii, &c....

Obiit Robertus Abbas Majoris-Monasterii, & successit ei Robertus Blesensis.

Anno MCLXVI, Henricus Rex, munitis confiniis inter Anglos & Walenses, & castellis & militibus dispositis, in Quadragesima transfretavit in Normanniam. Deinde locutus cum Rege Francorum ea quæ ad pacem sunt, audito etiam quòd Rex Francorum statuisset de thesauris & redditibus suis, similiter & omnium hominum tam Clericorum quàm laicorum, qui in sua ditione erant, singulis annis usque ad quinquennium (a), de singulis viginti solidis singulos denarios mittere Jerusalem ad defensionem Christianitatis; idem Rex magnanimus (b) fecit duplicari in omni potestate sua redditum primi anni, reliquis annis permanen- E tibus ad solutionem unius denarii per singulos viginti solidos.

Walerannus Comes Mellenti, factus Monachus Pratelli, obiit; & successit ei filius ejus Robertus, natus ex sorore Simonis Comitis Ebroicensis. Duxit autem idem Robertus filiam Rainaldi Comitis Cornubiæ....

Willelmus Talavacius, Comes Sægiensis, & filius ejus Johannes, & item Johannes nepos ejus, filius Guidonis primogeniti sui, Comitis Pontivi, concesserunt Regi Henrico castrum Alenceium & Rocam-Maberix, cum eis quæ ad ipsa castella pertinent. Et forsitan ideo prædictas munitiones perdiderunt, quia malas consuetudines ipsi & eorum antecessores diu ibi tenuerant: quas Rex Henricus statim meliorari præcepit.

Mense Septembri moritur Stephanus Episcopus Redonensis....

(a) *Cod. Reg.* 4992; quadriennium.

(b) *Cod. Reg.* 4861. magnificus.

Quia verò Optimates Cenomannici Comitatus & Britannicæ regionis, antequam Rex transfretaret, minus obtemperaverant præceptis Reginae, & ut dicitur, sacramento se obligaverant ut se communiter deffenderent, si aliquis eorum gravaretur; Rex ad libitum suum eos & castella eorum tractavit, & congregatis exercitibus ferè de omni potestate sua citra mare, castrum Fulgeriarum obsedit, cepit, funditus delevit. Inde factò (a) connubio, de Gaufrido filio suo & Constantia filia Conani Comitis Britannicæ & de *Richemont*, Comes Conanus concessit Regi, quasi ad opus filii sui, totum Ducatum Britannicæ, excepto Comitatu de *Guingamp*, qui ei acciderat per avum suum Comitem Stephanum. Rex verò accepit hominum ferè ab omnibus Baronibus Britannicæ apud *Toars*: inde venit Redonis, & per civitatem illam, quæ caput est Britannicæ, totum illum Ducatum falsiviv; & quia nunquam viderat *Comborc* neque *Dol*, postquam in manus ejus venerant, illa in transitu vidit. Causâ verò orationis ad Montem S. Michaelis B veniens, apud Genecium illâ nocte hospitatus est. . . .

Obit magnarum virtutum vir venerabilis, Willelmus Abbas Lyræ, religionis monasticæ optimus moderator: cui successit mirâ dispositione, frater ipsius Obbernus, Prior ejusdem loci. Rexit autem Lyrensem Ecclesiam idem Willelmus honestè & viriliter annis ferè viginti.

Anno MCLXVII, in Natali Domini fuit Rex Henricus Pictavis: & venit ad eum Henricus filius suus de Anglia, Ante Quadragesimam venit Rex Rotomagum, & mortuo Rogerio Abbate S. Audoëni, viro summæ religionis, eandem Abbatiam dedit Haimérico Cellerario Becci. . . . In Quadragesima locutus fuit Rex Anglorum cum Comite S. Ægidii apud Magnum-montem. Post Pascha duxit exercitum militum in Arvernium pagum, & vastavit terram Guillelmi Comitis, quia datâ fide pepigerat stare justitiæ \* in præsentia domini Regis, C nepoti suo quem exheredaverat, juniori videlicet Comiti Arvernensi: sed inveteratus ille dierum malorum, ruptâ fide, transfudit se ad Regem Francorum, & feminavit discordias inter eos. Sed & de collectione pecuniæ deferendæ Jerusalem, quæ adunata fuerat Turonis, quam Rex Anglorum volebat mittere per suos nuncios, utpote sumptam in suo Comitatu, Rex autem Francorum per suos, quia Ecclesia Turonensis sua est; suggestionem Jocii Archiepiscopi Turonensis, magna discordia inter Henricum Regem Anglorum & Ludovicum Regem Francorum mota est. Combusta est civitas Turonensis cum principali Ecclesia. . . .

\* An. 1167. In Octavis Pentecostes \* Rex Anglorum & Rex Francorum in Vilcassino locuturi de pace convenerunt: sed primoribus regni Francorum exacerbantibus lenitatem Regis Ludovici, nihil profecerunt. Congregaverunt itaque uterque infinitum exercitum de omni potestate sua, & in alterutrum castella sua muniverunt. Cùm D autem Rex Francorum aliquantas villulas in marca, inter Medantam & Paceium, combussisset, Rex Henricus irritatus, licet multum deferret Regi Ludovico, Calvum-montem, castrum munitissimum & ditissimum, in quo Rex Francorum congregaverat expensas & victualia ad opus belli, & plurimas villas in circuitu illius combussit. Quo audito, Rex Francorum graviter tulit, & collectis viribus suis, latos-fundos, quos S. Audoënus habebat in Vilcassino, scilicet Vadum-Nigassii, & alias villas combussit. Andeliacum etiam burgum optimum, qui erat proprius B. Mariæ & Archiepiscoporum Rotomagensium, nonnulla etiam quæ pertinebant ad Ecclesiam S. Trinitatis Rotomagensis, vastavit. Sed non defuit festinata vindicta; eâdem namque die multi de exercitu ejus, cùm redirent ad castra, siti, solis fervore, pulvere, formidine deficientes, exspiraverunt. Sic E etiam patri ipsius pridem \* acciderat: nam initurus certamen cum Henrico seniore Rege Anglorum, in quo inferior fuit, præcedenti nocte in eodem vico hospitatus fuerat; & Franci, qui a ferocitate, teste Valentiniano Romanorum Imperatore, vocati sunt, Ecclesiam B. Mariæ Andeliaci stabulum equorum suorum fecerant: unde alii eorum capti, alii verò vix fugâ elapsi sunt.

\* An. 1167. Mense Augusto \* treguæ sumptæ & juratæ sunt inter Reges Henricum & Ludovicum usque ad Pascha. Inde perrexit Rex Henricus in Britanniam, & subdidit sibi omnes Britannos etiam Leonenses: nam Guihumarus, filius Hervei Vicecomitis Leonensis, cujus filiam Comes Eudo \* habebat in conjugium, datis obsidibus, submisit se Regi, terrore exanimatus, cùm videret castrum suum munitissimum combustum & captum, & alia nonnulla vel capta vel reddita.

\* Ed. Guido, male.

(a) Cod. Reg. 4992: inde prolocuto quodam imaginario connubio.

**A** Cū adhuc moraretur Rex in Britannia, audivit nuncium de morte matris suæ Mathildis Imperatricis: decessit enim iv Idus Septembris Rotomagi, & sepulta est Becci. Thesaurus infinitos pius filius distribuit Ecclesiis, Monasteriis, leprosis & aliis pauperibus, pro anima illius. Fecit autem prædicta Imperatrix Monasterium de Voto in Caletensi pago juxta Juliam-bonam, & posuit ibi Monachos Cistercienses. Fecit & Monasteria Canonorum, unum juxta Cæsarisburgum, & aliud in sylva de *Goffer*. Ad pontem etiam lapideum super Sequanam apud Rotomagum, a se inchoatum, multam summam pecuniæ dimisit.

Richardus Abbas S. Petri super Divam obiit; & successit Ranulfus Monachus Cadomi pro eo. Decessit etiam Michael Abbas Pratelli, Monachus Becci; & substitutus est pro eo Henricus Monachus Becci, Procurator hospitum.

Jocio Archiepiscopus Turonensis concordatus est cum Rege Anglorum.

**B** Venerabilis Hugo Abbas Cerasii humanæ vitæ moriendo satisfecit, qui quinquaginta ferè annis rexit idem Monasterium: huic successit Martinus, Monachus ejusdem loci.

Regina *Alienor* transfretavit in Angliam, ducens secum filiam suam Mathildem. Natus est Johannes filius Regis Anglorum.

Anno MCLXVIII, ad Natale fuit Rex Henricus Argentomagi; & tenuit ibi magnam curiam in nova aula sua. Mathildis, filia Regis Henrici, cum infinita pecunia & apparatu maximo ducta est in Alemanniam ad sponsum suum Henricum Ducem Saxoniae & Bajoaria....

Obiit Terricus Comes Flandrensis: cui successit Philippus filius ejus, qui jamdiu Comitatum illum rexerat, cū pater illius iter Jerusalem frequentabat.

Stephanus de Fulgeriis, Capellanus Regis Henrici, factus est Episcopus

**C** Redonensis. Fiscannense Monasterium combustum est.

Mense Febuario \* accidit quoddam mirabile in Cenomanensi pago, castro *Freernai*, quod castrum est Roscelini Vicecomitis Cenomanorum, qui habet in conjugio Mathildem filiam notham primi Henrici Regis Anglorum, matertem secundi Henrici Regis Anglorum, ex qua genuit Ricardum qui ei successit, & Guillelmum, cui secundus Henricus Rex Anglorum dedit in Britannia filiam Rolandi de *Rieux* cum terra ipsius. In hac itaque munitione fluvius *Sarte*, qui præterfluit, ferè per horam & dimidiam siccatus est, ita ut calceati siccis vestigiis possent transire, cū antea vix equi absque natatu possent transvadare....

Pictavi & Aquitani ex majori parte, id est, Comes de Marcha [Aldebertus], Comes Engolismensium [Guillelmus], Haimericus de Lizenneio, Robertus & Hugo frater ejus de Silleio, & alii multi, voluerunt rebellare contra Regem

**D** [Angliæ], & incendiis & rapinis pauperum incumbentes, circumquaque grassabantur. Quod Rex audiens, impiger advolat, & eorum insaniæ obsistens, Lizenneium castrum munitissimum cepit, captum munivit, villas eorum & municipia destruxit. Munitis castellis suis & militibus & victui necessariis, relicta ibi Reginâ cum Comite Patricio Salesberienfi, avunculo Rotrodi Comitis Perticensis; in octavis Paschæ, inter Paceium & Medantam in Normannia, locuturus cum Rege Francorum, & injurias suas ab eo exoptulaturus, accessit. Siquidem Pictavi ad Regem Francorum venerant, & obsides suos contra Regem Anglorum, cujus proprii erant, ei dederant. Unde cū hinc inde grandis altercatio fieret, nec Rex Francorum obsides, quos contra justitiam ceperat, reddere vellet, induciæ datæ sunt usque ad octavas S. Johannis. Circa verò octavas Paschæ, dolo Pictavensium occisus est Comes Patricius, & sepultus est **E** apud S. Hilarium. Successit ei filius, natus ex filia Guillelmi Comitis Pontivi, matre Comitissæ de Varena.

Antequam treguæ datæ essent, Rex Anglorum submonuerat Eudonem Vicecomitem de *Porrohoit*, qui eatenus umbratico nomine Comes vocabatur, & cui tanta bona contulerat, ut ad servitium & adjutorium suum veniret: quod ipse renuit, & quidam alii de Britannis ei confederati, scilicet Oliverius filius Oliverii de *Dinan*, & Rollandus confobrinus ejus. Rex itaque non immeritò adversus eos iratus, a capite, scilicet ab Eudone incipiens, vastavit & combustit ejus terram, destructo imprimis Castello-Joscelini, quod habebat præcipuum: Comitatum etiam de *Broherec* abstulit ei, cujus caput est civitas Venetensium, quam Rex in manu sua cepit. Cujus portum Julius Cæsar mirificè extollendo collaudat, in libro quem scripsit de Bello Gallico. Dimidium etiam Cornubiæ ei abstulit; obsedit etiam & castellum *Abrai*, captum munivit.

\* An. 1168.

Vastatâ igitur Eudonis terrâ, & ad libitum suum redactâ, ad terram Dinanen-<sup>A</sup> nensium appropinquans, castrum *Hedde* a Gaufrido de Monteforti sibi redditum munivit, & *Tintiniacum* evertit. Inde *Becherel*, munitionem Rollandi de *Dinam* firmissimam, per aliquot dies obsidens, adhibitis machinis cepit & munivit. *Lehun* verò castrum, in quo Rollandus maximè confidebat, quia erat naturâ & arte munitissimum, obsedisset, nisi brevitati termini eundi ad colloquium Regis Francorum eum urgeret. Traditâ itaque terrâ Rollandi rapinis & incendiis citra *Ricem* flumen, eadem egit in ulterioribus: nam transito amne, per *Lehun* descendens & aliqua pessumdans, Monachis *Lehunnensibus* pepercit; *Dinam* verò circuiens quædam destruxit, quædam intacta reliquit. In pago Aletensi eadem gessit.

\* An. 1168.

In octavis S. Johannis \* ventum est ad Feritatem-Bernardi: ubi de pace inter Reges tractatum est, & infecto negotio discessum est. Nam Britones, sicut & <sup>B</sup> *Pistavi*, obsides Regi Francorum dederant, & fide interpositâ pacem acciperant, quòd Rex Francorum sine ipsis Regi Anglorum non concordaretur. Unde & ipsi Britanni, conniventibus quibusdam *Cenomanensibus*, per quorum terram latenter transierunt, colloquio interfuerunt. Munitis autem marchis ex utraque parte, continuata est decertatio usque ad Adventum Domini.

Rex verò *Henricus* cautè agens, cognatum suum *Matthæum* Comitem *Bolonix* sibi pacificavit, spondens ei se daturum per annum maximam partem pecuniæ, pro calumnia relaxanda Comitatus *Moritonii*: habebat enim filiam Regis *Stephani*, qui fuerat Comes *Moritonii*. Cùm autem idem *Matthæus* ad auxilium Regis Anglorum, domini & cognati sui, veniret, *Johannes* Comes *Pontivi* non permisit eum transire per terram suam: unde necessitate cogente, navali subvectione ad Regem cum multis militibus expeditis accessit. Quod Rex audiens, rogatu ejusdem *Matthæi*, cum bellico apparatu in terram *Johannis* perrexit, & <sup>C</sup> *Vimacensem* pagum *Vulcano* tradens, quadraginta & eo amplius comburens villas, voluntati suæ satisfecit.

Rex Francorum veniens latenter ad quoddam municipium *Normanniæ*, cognominatum *Chefnebrut*, illud combussit, & quatuor milites in eo cepit. Quo comperto, Rex Anglorum illum infecutus est, multos milites cepit, inter quos etiam Senescallum *Philippi* *Flandrensium* Comitatus aduncatus est. Tradidit etiam castellum *Hugonis* de *Novo-castello* flammis & incendiis, vocatum *Bruerolles*, ut combustum ex re nomen haberet. Hoc etiam fecit *Novo-castello* per milites suos, ipso tamen absente. Vastata est similiter terra Comitatus *Perticensis* ex majori parte, ipso agente. Multa etiam fecit Rex *Angliæ* in hac guerra, quæ non audivimus, vel si audivimus, non occurrunt memoriæ.

Obiit *Robertus* Comes *Leecestriæ*, relinquens filium *Robertum*, qui accepit <sup>D</sup> cum uxore sua hæreditatem de *Grentemesnil*.

Mortuus est autem in *Britannia* *Hervæus* de *Lehun*; cui successit *Guihomarus* filius ejus.

Nihilominus obiit *Romæ* *Guido* de *Crema* Antipapa, & successit in schismate quidam pseudo-Clericus, cognominatus *Calixtus*.

Archiepiscopo quoque *Senonensi* in fata secedente, *Willielmus* Electus *Carnotensis* ei successit, concessio tamen ei Episcopatu *Carnotensi* per biennium a *Papa Alexandro*.

\* Bajoario-  
rum.

Venit ad Curiam Regis *Henrici* Anglorum, *Saxonum* & *Baiocorum* \* Dux *Henricus*, gener ejus; & magnis ab eo honoratus muneribus, ad sua rediit...

Anno *MCLXIX*, Rex *Henricus* egit Natale Domini apud *Argentomagum*.

Obiit *Bernardus* Episcopus *Nannetensis*.

In *Epiphania* Domini concordati sunt (a) Rex Francorum & Rex *Angliæ*. <sup>E</sup> *Henricus* filius *Henrici* Regis Anglorum fecit homagium Regi Francorum, focero suo, de *Andegavensi* Comitatu & de Ducatu *Britanniæ*, quem Rex concessit eidem genero suo: nam de *Normannia* fecerat ei antea homagium: & concessit ei Rex *Franciæ* ut esset Senescallus *Franciæ*; quod pertinet ad feudum *Andegavense*. *Ricardus* filius *Henrici* Regis Anglorum fecit homagium Regi Francorum de Ducatu *Aquitaniæ*.

*Willielmus Malet* cepit *Robertum* de *Silleio*.

\* An. 1169.

In *Purificatione* \* *B. Mariæ*, fuit *Henricus* filius Regis Anglorum *Parisius*, & servivit Regi Francorum ad mensam, ut Senescallus *Franciæ*. Hanc Senescalliam, vel, ut antiquitus dicebatur, Majoratum domus regis, *Robertus* Rex *Franciæ*

(a) In colloquio habito apud *Montem-mirabilem*.

**A** Franciæ dedit Gaufrido Grifagonella Comiti Andegavorum, propter adiutorium quod ei impendit contra Othonem Imperatorem Alemanniæ, &c. (*ut in opusculo Hugonis de Cleeriis*, T. XII, p. 492, ubi vide quæ a nobis annotata sunt.)

Henricus filius Henrici Regis Angliæ fecit homagium Philippo, filio Ludovici Regis Francorum. Henricus Rex Anglorum locutus est cum Ludovico Rege Franciæ apud S. Germanum in Leia. Gaufridus filius Regis Anglorum fecit homagium Henrico fratri suo, de Ducatu Britanniæ, jubente patre eorum.

Mortuo Hasculfo de Solenneio, successit ei filius suus Gislebertus. Mortuus est etiam Richardus de Haia, relinquens filias tres.

Rex Henricus perrexit in Quadragesima \* Wasconiam, & destructis multis castellis, quæ contra eum erant, vel munitis, Comites Engolismensium [Guillelmum] & illum de Marchia [Aldebertum] sibi pacificavit, & multos alios qui non erant tanti nominis. \* An. 1169.

Gaufridus filius Regis Anglorum, mense Maio, venit Redonis, & Stephanus Redonensis & Aubertus Aletensis Episcopi, & Robertus Abbas de Monte S. Michaelis, & aliæ religiosæ personæ receperunt eum cum summa veneratione in Ecclesia S. Petri. Ibi accepit hominia Baronum Britanniæ.

Rex Henricus fecit fossata alta & lata inter Franciam & Normanniam, ad prædones arcendos. Similiter fecerat in Andegaveni pago super Ligerim, ad aquam arcendam, quæ messes & prata perdebat, quædam retinacula, quæ torsias vocant, per xxx ferè milliaria, faciens ibi ædificare mansiones hominum qui torsias tenerent: quos etiam fecit liberos de exercitu & multis aliis ad fiscum pertinentibus.

Obiit Hilarius Cestrensis, & Nigellus Helienensis Episcopi; Petrus Gemmeticensis, Richardus Bernaicensis, Sylvester Rotonensis Abbates (a).

**C** Mense Augusto \* pacificatis ferè omnibus in Picaveni pago, Wasconiâ Henricus Rex venit in Normanniam, & vocati Britanni properaverunt ad eum. . . . \* An. 1169.

Rex Henricus fecit castrum munitissimum & Burgum pergrande juxta haïam de *Malaffre*, quod vocatum est *Belveier*.

Cùm Rogerius Malabrachia dolo cepisset urbem Biterrensem, quam cives ipsius contra eum tenebant, omnes tam viros quàm mulieres, vel suspendio vel alio tormento, morti tradidit, & novis habitatoribus illam inhabitandam tradidit: siquidem prædicti cives dominum suum Guillelmum \* *Trenchevel*, patrem Rogerii *Malbranche*, in quadam Ecclesia cum filio suo parvo crudeliter occiderant. \* Corr. Raimundum

Rex Henricus fecit molendina & piscatorias Andegavis in flumine Meduanæ.

**D** Cùm Guillelmus *Goëth* obiisset in itinere Jerusalem, & Comes Theodaldus vellet habere in manu sua Montem-mirabilem, & alias firmitates quæ fuerant Guillelmi *Goëth*, de quibus saisitus erat Hervæus de *Iven*, qui habebat in conjugio primogenitam filiam Guillelmi *Goëth*, natam ex una sororum Comitis Theobaldi: videns prædictus Hervæus se non posse resistere Comiti Theobaldo, cùm Rex etiam Francorum adjuvar et partes Comitis Theobaldi, utpote sororius ejus, idem Hervæus, intercurrente magnâ pecuniâ & quibusdam pactionibus, tradidit Henrico Regi Anglorum Montem-mirabilem, & aliud castrum, scilicet S. Anianum in Biturico: unde discordia redintegrata est inter Regem & Comitem.

Anno MCLXX, ad Natale Domini fuit Rex Henricus in Britannia apud Nannetes. Robertus Archidiaconus Nannetensis, consensu Regis, factus est Episcopus Nannetensis, post Bernardum avunculum suum.

In Quadragesima excessit mare limites suos, unde messes, quæ prope illud seminatae erant, in multis locis perierunt a fluctibus absorptæ. . . .

**E** In eadem Quadragesima transfretavit Rex Henricus in Angliam, non tamen sine discrimine. Submerso in mari Gisleberto de Abrincis, Fulco *Painel*, qui habebat primogenitam sororem ejus, successit ei. Vicecomites per Angliam, qui exactionibus & rapinis populum afflixerant, a Rege correpti sunt.

Post Pentecosten \* Rex Henricus, evocato filio suo Henrico in Angliam, fecit eum coronari in Regem, cum magna Cleri populique lætitia, Londoniæ apud Westmonasterium: hunc inunxit Rogerius Archiepiscopus Eboracensis: nam Thomas Cantuariensis citra mare per continuum ferè sexennium in Galliis morabatur. . . . Interfuerunt verò de Normannia, Henricus Baiocensis & Frogerius Sagiensis Episcopi, qui cum eo venerant in Angliam. . . . \* An. 1170.

(a) Codex Reg. 4992 addit: *Combusta est Fiscannensis Ecclesia xiv Kal. Julii, quartâ feriâ post Octavam Pentecostes.*



Margarita filia Regis Francorum, uxor Henrici junioris Regis, in Angliam A tranſiit; nec tunc tamen fuit coronata, quia jam Rex coronatus erat, & Epifcopi difcefferant.

Johannes Comes Aucenſis moritur; & ſucceſſit ei filius ejus Henricus, quem genuerat ex [ Helifende ] filia Willelmi de Albineio, quem vocant Comitem de *Arundel*. Hic duxit Aelizam Reginam, relictam Henrici ſenioris Regis Anglorum, ex qua genuit Guillelmum primogenitum ſuum & Godefridum, & iſtam Comitiffam uxorem Johannis Comitis Aucenſis, de quo fermo eſt. . . .

Mortuo Willelmo Comite Nivernenſi ultra mare, Matthæus frater Philippi Comitis Flandrenſium, Comes Boloniæ, duxit uxorem ejus (a), ſororem ſcilicet Comitiffæ Flandrenſis. Hi itaque duo fratres duas duxerunt ſorores, filias Rodulphi Comitis Viromandorum, neptes *Alienor* Reginæ Anglorum ex ſore, callidè agentes in retinendo terram Radulphi de Parronna per quemlibet fratrum. Hic B Matthæus priùs habuerat filiam Regis Stephani; & ſuſceptis ab eo duabus filiabus, rediit ad Religionem, unde invita receſſerat.

\* An. 1170. Circa Auguſtum \* Rex Henricus rediit in Normanniam, relicto juniore Henrico in Anglia. Rex Henricus fecit pacem inter Comitem Theobaldum & Hervæum de *Iven*. Menſe Septembri, Rex Henricus infirmatus eſt penè uſque ad mortem apud Motam de *Ger*; ſed miſeratione divinâ & ſupplicatione ſervorum Dei, quibus ſe humiliter commendabat, ſopitâ adverſâ valetudine, fanitatem reſovit.

Ægidius, Rotomagenſis Archidiaconus, electus eſt ad Epifcopatum Ebroicenfem; Richardus, Archidiaconus Conſtantiensis, ad Abrincatenſem.

*Alienor*, filia Regis Henrici Anglorum, ad Hiſpaniam ducta eſt, & ab Amurſo Imperatore ſolemniter deſponſata. . . .

Mortuo Roberto filio Roberti Comitis Gloëceſtriæ, Amauricus primogenitus C filius Simonis Comitis Ebroicenfis, juffu & voluntate Henrici Regis Angliæ, duxit primogenitam filiam Roberti Comitis Gloëceſtriæ. Dederat etiam antè idem Rex Hugoni Comiti Ceſtriæ, cognato ſuo, filiam Comitis Ebroicenfis, cognatam ſuam ex parte patris ſui.

Urbs Cenomannorum flagravat incendio. Cella etiam S. Viſturii combuſta eſt; ſed Deo adjuvante, in melius eſt reſtaurata.

Henricus Rex Anglorum perrexit cauſâ orationis ad Rocam-Amatoris, qui locus in Cadurcenſi pago montanis & horribili ſolitudine circumdatur. . . . Ad hunc ergo locum, ut diximus, Rex Henricus cauſâ orationis veniens, quia appropinquabat terræ inimicorum ſuorum, congregatâ multitudine armatorum, tam equitum quàm peditum, ad orationem perrexit munitus ſicut ad prælium, nulli malum inferens, omnibus & maximè pauperibus, in eleemoſynis largiter D providens.

Thomas Cantuarienſis Archiepiſcopus tranſfretavit in Angliam.

Stephanus Comes de *Sancerre*, frater Comitis Theobaldi, perrexit Jeruſalem; ferens ſecum pecuniam quam Rex Francorum Ludovicus fecerat colligere in adjutorium Jeruſolymitanæ Eccleſiæ. Odo \* Dux Burgandiæ, nepos ejus, perrexit cum eo.

Anno MCLXXI: ad Natale fuit Rex Henricus ad *Bur* juxta Baiocum. . . .

Hamo Epifcopus Leonenſis crudeliter per conſilium, ut dicunt, Guihomari fratris ſui, Vicecomitis Leonenſis, & junioris Guihomari nepotis ſui, occiſus eſt.

Conanus Dux Britanniæ moritur: & tota Britannia, & Comitatus de *Guip-* \* *Guingamp*. *pewis*\*, & honor Richemundiæ, per filiam Comitis Conani, quæ deſponſata erat Gaufrido filio Regis, in dominio Regis Henrici tranſierunt. E

Haimericus Abbas S. Audoëni moritur.

\* An. 1171. Henricus Rex venit in Quadrageſima \* ad Pontem-urſonem; & ibi per quindecim ferè dies demoratus eſt. Hoc etiam fecit in Rogationibus & Pentecoſte, cum Guihomarus venit ad eum, & reddidit ſe ei & ſua caſtella, perterritus multitudine militum & aliorum armatorum, quos Rex illò direxerat ad eum comprimendum, niſi Regis voluntati obediret. . . . Caſtrum Pontis-urſonis combuſtum eſt. . . .

Humbertus Comes Moriennæ miſit [ Benedictum ] Abbatem S. Michaelis de Clauſa ad Henricum Regem Angliæ, pro componendo matrimonio inter Johannem filium Regis & filiam ſuam, offerens ei totam terram ſuam. Fuit

(a) Eleonoram, ſororem Iſbellæ Comitiffæ Flandrenſis.

**A** enim idem Comes filius Amati \* Comitis, & ditissimus in possessione urbium \* Amedoi. & castellorum: nec aliquis potest adire Italiam, nisi per terram ipsius.

Theobaldus Comes Carnotensis plures Judæorum, qui Blesis habitabant, igni tradidit: siquidem cum infantem quemdam in solemnitate Paschali crucifixissent ad opprobrium Christianorum, postea in sacco positum in fluvium Ligeris projecerunt. Quo invento, eos convictos de scelere, ut supra diximus, igni tradidit, exceptis illis qui fidem Christianam receperunt....

Obiit Guillelmus Talvacius Comes Pontivi; & successit ei Johannes nepos suus in Comitatu Pontivi, ex Guidone primogenito suo. In terra verò, quam tenebat de Rege Anglorum in Normannia & in Cenomanensi pago, successit ei Johannes Comes filius ejus. Iste duxit filiam Comitis Helix, fratris Comitis Gaufridi Andegavensis & Ducis Normannorum.

**B** Rex Henricus senior fecit investigari per Normanniam terras, de quibus Rex Henricus avus ejus fuerat saisitus die quâ obiit: fecit etiam inquirei quas terras & quas sylvas, & quæ alia dominia Barones & alii homines occupaverant post mortem Regis Henrici avi sui: & hoc modo ferè duplicavit redditus Ducatus Normanniæ....

Margarita uxor junioris Regis Henrici transfretavit in Normanniam....

Mense Julio \* Rex congregavit Barones suos ad Argentonium, ut ibi tractaretur de protectione sua in Hiberniam.... \* An. 1171.

Venerabilis Henricus, Episcopus Wintoniensis & Abbas Glastoni, decessit in fata. Iste bonus Episcopus multa bona fecit Ecclesiæ Wintoniensi, in ornamentis auri & argenti & sericarum vestium. Divitias etiam suas Ecclesiis & pauperibus largâ manu distribuit. Ad augmentum virtutum etiam suarum, per aliquantulum temporis ante mortem suam lumine corporali privatus fuerat.

**C** Mense Augusto Rex [Henricus senior] transivit in Angliam....

Anno MCLXXII, Henricus Rex junior ad Natale fuit ad *Bur* juxta Baiocum: & quia tunc primùm tenebat curiam in Normannia, voluit ut magnificè festivitas celebraretur. Interfuerunt Episcopi, Abbates, Comites, Barones, & multa multis largitus est. Et ut appareat multitudo eorum qui interfuerunt; cum Willelmus de S. Johanne Normanniæ Procurator, & Willelmus filius Hamonis Senescallus Britannix, qui venerat cum Gaufrido Duce Britannix domino suo, comederent in quadam camera, prohibuerunt ne quis Miles comederet in eadem camera, qui non vocaretur Willelmus; & rejectis aliis de camera, remanserunt centum & decem Milites, qui omnes vocabantur Willelmi, exceptis plurimis aliis ejusdem nominis, qui comederunt in Aula cum Rege....

**D** Post Pascha \* Rex audiens duos Legatos, Albertum & Theoduinum, ex parte \* An. 1172. domini Papæ Alexandri ad se missos pro causa piæ memoriæ Thomæ quondam Cantuariensis Archiepiscopi, cum esset in Hibernia, citissimè venit de Hibernia in Angliam, de Anglia in Normanniam; & præmissis ad eos honorabilibus personis, locutus est cum eis, primò Savignei, postea Abrincis, tertio Cadomi; ubi causa illa finita est, sicut literæ publicæ testantur, quæ inde factæ sunt, & a multis personis, quæ illuc convenerant, retinentur. (*Vide supra p. 135.*)

Rex Henricus locutus est cum Rege Francorum, & misit filium suum Regem juniorem in Angliam, ut Margarita filia Regis Franciæ uxor ejus consecraretur in Reginam. Hanc inunxerunt, ex consilio Regis Franciæ, Rotrodus Archiepiscopus Rotomagensis & Ægidius Episcopus Ebroicensis; & coronaverunt Regem & uxorem ejus.

**E** Circa festum S. Michaelis, congregavit Rex Episcopos Normanniæ & Britannix; & venit ipse & Legati Abrincas, tractaturi de ecclesiasticis negotiis: sed obsistente Regis infirmitate, parùm profecerunt. Hujus conventus causâ venerunt usque ad Montem ad nos honorabiles personæ multæ, inter quas fuerunt religiosissimi viri domnus Stephanus Cluniacensis & domnus Benedictus Clusinus Abbates; & mutuâ vice societatem suam nobis, & sibi nostram impendimus, sicut litteræ eorum quæ a nobis habentur, & nostræ quæ ab ipsis asportatæ sunt, testificantur. Hoc etiam fecerat nobis piæ memoriæ Willelmus Vizeliacensis Abbas in Capitulo Vizeliacensi. Et cum his tribus Ecclesiis, scilicet Cluniacensi, Clusensi, Vizeliacensi, habemus specialem societatem, & multum nobis & illis placentem.

Circa festum S. Martini, venit junior Rex cum uxore sua de Anglia; & locuti

sunt cum Rege Francorum, ipse apud *Gisors*, ipsa verò apud *Calvum-montem* : quos Rex lætissimè suscepit, sicut filios suos.

Anno MCLXXIII, Rex Henricus cum Regina *Alienor* egit Natale Domini apud *Chinum* regaliter. Junior verò Rex cum uxore sua *Margarita* eandem festivitatem apud *Bonam-villam* celebravit. Exinde secutus est patrem suum in *Andegavensem* pagum, moraturum in illis partibus usque ad *Purificationem B. Mariæ*, quando Rex debebat loqui cum Rege *Arragoniæ*, & cum Comite de *Morienna*, & cum Comite de *S. Ægidio*, pro causa *Tolosæ*.

*Guillelmus* Abbas *Radingensis* factus est *Archiepiscopus Burdegalensis*.

Comes de *S. Ægidio* [*Raimundus*] pacificatus cum Rege *Angliæ de Tolosa*, factò sibi homagio & *Ricardo* filio suo, *Duci Aquitanorum*, promisit ei se daturum equos magni pretii quotannis quadraginta; & si necesse habuerit, inveniet ei unoquoque anno ad servitium suum per *xl. dies* centum milites. B

\* An. 1173. In *Quadragesima* \*, quia Rex *Henricus senior* removerat a consilio & famulatu filii sui *Asculsum de Sancto Hilario*, & alios *Equites* juniores; ideò ille iratus recessit a patre, & venit *Argentonium*, & recessit inde noctu, pergens ad *Regem Francorum*, nescientibus ministris suis, quos pater suus servitio suo deputaverat. Quem secutus est Comes *Robertus Mellenti*, relinquens castella sua sine custodibus: quæ Rex *Henricus* occupavit. Comes etiam *Cestriæ Hugo*, a *S. Jacobo Galliciensi* rediens, secutus est eum, & *Willelmus Patrik senior* & tres filii ejus, & multi alii minoris nominis: quorum omnium domos & virgulta & silvas Rex evertit. Similiter Regina *Alienor* & filii sui, *Ricardus Comes Pictavensis* & *Gaufridus Comes Britanniæ*, alienati sunt ab eo.

Feriâ *iv* ante *Cœnam Domini*, *Prior Cantuariensis* & aliæ personæ honestæ venerunt ad *S. Barbaram* in *Episcopatu Lexoviensi*, ad *Regem Henricum* & C ad *Legatos Romanos*, *Albertum* & *Theodinum*; & elegerunt *Rogarium Abbatem Becci* ad *Archiepiscopatum Cantuariensem*. Ille verò prætendens infirmitatem suam, noluit acquiescere electioni eorum... *Ricardus* etiam *Archidiaconus Pictavensis* electus est ad *Episcopatum Wintoniensem*.

\* An. 1173. Post *Pascha* \* *Bernardus de Feritate* vertit se & castellum suum ad *Regem juniorem*; similiter *Galerandus de Ibera*, *Goscelinus-Crispinus*, *Gillebertus de Tegulariis*, *Robertus de Monteforti*, *Radulfus de Faie*, *Gaufridus de Lizenan*, *Hugo de S. Maura* & ipsius filius, & *Villelmus Camerarius de Tancharvilla* veniens de *Anglia*.

\* *Albemarla*. *Philippus Comes Flandrensis* cepit castrum de *Aubimare*, \* & in eodem Comitum *Willelmum* dominum ipsius castri, & Comitem [*Ebroicensem*] *Simonem*. Interea Comes *Aucensis Henricus* subdidit se & castella sua *Regi juniore* & D Comiti *Flandrensi*.

Post festum *S. Johannis*, Rex *Francorum Ludovicus*, coadunatis *Baronibus* suis ex omni regno suo, obsedit castrum *Vernoliense* ferè per unum mensem. In quo exercitu, ut dictum est a nonnullis, fuerunt septem millia militum, exceptâ reliquâ multitudine. Quibus restiterunt viriliter *Hugo de Laci* & *Hugo de Bello-campo*, *Constabularii ipsius castri*, & milites eis subditi, cum *Burgensibus*.

*Junior Rex Henricus* & *Philippus Comes Flandrensis*, & *Matthæus frater ejus Comes Bononiæ*, obsederunt novum castrum, quod dicitur *Drincurt*, cum magno exercitu: cui castro præerant *Doun-Baldulfus* & *Thomas* ejus frater. Qui cum vidissent se non posse resistere crebris assultibus eorum & suffossioni murorum, acceptis induciis, perrexerunt ad *Regem Angliæ* dominum suum, nunciantes ei quòd non poterant resistere viribus inimicorum. Quare concessit E eis Rex ut castrum redderent Comiti *Flandriæ*. *Matthæus Comes Bononiæ*, frater *Philippi Comitis Flandrensis*, ex vulnere quod accepit in obsidione castri *Drincurt*, mortuus est. Unde Comes *Flandrensis* frater ejus dolens, accinxit militaribus armis *Petrum fratrem suum*, qui electus erat ad *Episcopatum Cameracensem*.

\* An. 1173. Tertiò *Idus Augusti* \* vir religiosissimus domnus *Stephanus Abbas Cluniacensis* viam universæ carnis ingressus est; & successit ei *Radulfus Prior de Charitate*, consobrinus *Comitis Theobaldi*.

Obiit etiam *Rogerus Comes de Clara*; cui successit *Gilbertus filius ejus*, qui duxit filiam *Guillelmi Comitis Glocestriæ*.

*Rex Henricus*, contracto magno exercitu tam peditum quàm equitum, venit

**A** Britolium, volens hominibus suis in Vernolio a Rege Francorum Ludovico obsessis ferre auxilium. Quod cum Rex Francorum audisset, usus consilio sapientum, a castro recessit, relicta multa parte impedimentorum & victualium.

Rex Henricus, convocatis Baronibus Britanniae, exegit ab eis sacramentum suae fidelitatis. Quod cum alii utcumque observarent, Radulfus de Fulgeriis infideliter agens, vocatus a Rege parere noluit; sed castellum de Fulgeriis, quod Rex prius destruxerat, coepit reaedificare. Quod audiens Asculfus de Sancto Hilario & Willelmus *Patric* & tres filii sui, laeti effecti, per diverticula venerunt ad eum: Comes etiam Cestriae [Hugo] & Comes Eudo [de *Porhoët*] secuti sunt eos.

Cum Rex Anglorum Henricus misisset Brebenzones suos ad devastandam terram Radulfi de Fulgeriis, & hoc ex magna parte fecissent; magna pars eorum qui victualia ad exercitum deferebant, cum non haberent ducem neque protectorem,

**B** occisa est inter S. Jacobum & Fulgerias, à militibus Radulfi de Fulgeriis. Radulfus de Fulgeriis castrum S. Jacobi tradidit incendio; similiter castrum Tilioli \*. Rex Henricus latenter veniens Fulgerias, ut interciperet Radulfum, [iste] audito ejus adventu, fugae petiit remedium: praedam tamen tantam, quantam aliquis in nostro tempore vix viderat, Regis homines ceperunt. Siquidem Radulfus de Fulgeriis praeeperat hominibus de omni terra sua, quod equos & armenta & pecudes, & omnem substantiam suam ducerent in suam forestam: sed antequam intrarent nemoris latibula, ab inimicis intercepta sunt, & omnia sua amiserunt.

Radulfus de Fulgeriis, delinitis custodibus pretio & precibus, qui custodire debebant castrum de *Cumburc* & civitatem Dolensem ad opus Regis Angliae, cepit illas munitiones. Quod Rex audiens, misit Brebenzones suos & quosdam

**C** de militibus suis ad eorum auxilium, si necesse haberent. Quibus obviaverunt Comes Cestriae, Radulfus de Fulgeriis, Asculfus de Sancto Hilario, Willelmus *Patric*, & universi milites de terra Radulfi de Fulgeriis, cum magna multitudine peditum: qui quasi in momento dispersi, milites se fugae tradiderunt; & multi de plebe occisi sunt. Comes vero Cestriae & Radulfus de Fulgeriis, & xl milites cum eis, cum non possent effugere, quia inimici eorum obstruxerant viam fugiendi, incluserunt se in turrim, excepto Asculfo de Sancto Hilario & Willelmo *Patric*, & quibusdam aliis, qui capti ducti sunt ad Pontemurfonis. Itaque obsessa est turris *Dol* a Brebenzonibus & militibus Regis & plebe Abrincatina. Comes vero Eudo cum venisset de Francia, noluit morari cum Radulfo de Fulgeriis; sed abiit in *Porroët*, & firmavit Castellum-Goscelini, & cepit castellum *Ploasmel*.

**D** In sequenti opere potest videri probitas, industria & agilitas Regis Angliae Henrici. Audivit nuncium de obsessione turris Doli, cum esset Rotomagi nocte praecedente diem Mercurii; ipso vero die Mercurii, cum jam lux esset, recessit à Rotomago, & venit Dolum sequenti die circa tertiam, & obsedit turrim. Et cum praeparasset machinas ad turrem capiendam, inclusi sibi providentes, reddiderunt turrim & se ad voluntatem Regis. Inde Rex misit eosdem per firmitates suas, ut ibi custodirentur: quosdam vero, acceptis obsidibus, secum retinuit sub libera custodia.

Comes Robertus de Leecestria volens turbare regnum Angliae, ipse & uxor ejus, & Hugo de Novo-castello consobrinus ejus, cum multis militibus transfretavit in Angliam. Sed interceptus ipse & uxor ejus & Hugo de Novo-castello, capti sunt a fidelibus Regis juxta S. Edmundum, & custodiae traditi, & multi

**E** Flandrensium ibi occisi sunt, & multi alii capti, & forsan idè quia rapinam exercuerant in terra S. Edmundi Regis & Martyris, quod non licuit alicui impunè.

Radulfus de Fulgeriis dedit obsides Regi Angliae pro se filios suos, Juellum & Willelmum: ipse vero nullatenus acquievit ut se potestati Regis traderet; sed fugiendo per nemora delitescit. Gaufridus de Poënceio, & Bonus Abbas de Rugeio, & alii exhereditati de Media & de Andegavensi pago, & Radulfus de Haia Normannus, de nemoribus infestant terram Regis, carentes munitionibus castellorum: siquidem Brebenzones Regis destruxerant castrum *Quirce* \*, sicut antea pessumdederant Fulgerias, & caeteras munitiones Radulfi.

Robertus de Vitreio obiit, & successit ei filius suus Andreas, natus ex sorore Rollandi de *Dinam*. Idem vero Rollandus, qui carebat alio haerede, fecit haeridem alium nepotem suum Alanum de omni terra sua, in praesentia Regis.

Anno MCLXXIV, Rex Henricus egit Natale Domini in Baiocensi pago apud A Burum.

\* *Treguier.* Willielmus Episcopus de *Trigel* \* humanæ vitæ finem fecit; cui successit Ivo Brito, Archipresbyter Turonensis. In loco etiam Haimonis Episcopi Leonensis electus est quidam Archidiaconus ejusdem Ecclesiæ, non canonicè, sed simoniacè: & cum haberet gratiam tam Cleri quàm populi, non promeruit consecrationem, impediente morte Jocii Archiepiscopi Turonensis: in cujus loco elegerunt Turonenses Clerici Decanum ipsius Ecclesiæ Bartholomæum, juvenem strenuum & genere nobilem.

Guillelmus *Patric* junior moritur Parisius, & Guillelmus *Patric* pater ejus; cui successit Ingerannus *Patric* filius ejus, qui duxit filiam Ricardii filii Comitis.

Obiit [Frogerius] Abbas S. Florentii; & successit ei Radulfus Normannus. Similiter satisfecit vitæ humanæ Nutricius reclusus, vir honestus & magnæ religionis; ad cujus tumulum, ut quidam dicunt, qui est juxta Ecclesiam S. Mariæ Ardevonensis, Deus magnificatur in curatione infirmorum. Obiit etiam anno superiore Hamo de *Landecop*, Monachus Saviniensis, qui propter religionem & bona opera in pauperes, carus erat Deo & hominibus.

Archiepiscopus Tarentasiæ [Petrus], qui fuerat Monachus de Ordine Cisterciensi, per quem in nostris temporibus in exhibitione miraculorum Deus benedicitur, cum Abbate Cisterciensi Alexandro missus a domino Papa, venit ad Regem Francorum pro reformanda pace inter Regem Angliæ Henricum & filium ejus Regem juniorem: sed impediens hominum peccatis, parùm profecit. . . .

Dux Regina ducuntur in Angliam.

\* *mysterii.* Circa idem tempus Ludovicus Rex Francorum congregavit Parisius omnes Barones regni sui, qui ei parebant, & cum eis habuit secretum ministerii \* sui. C Juraverunt ergo Comes Flandrensis, Comes Theobaldus, Comes de Claremonte, & multi alii, quòd transfretarent cum juniore Rege in Angliam circa festum S. Johannis \*, & pro posse suo subjugarent ei idem regnum. Alii verò \* *An. 1174.* qui remanebant, juraverunt quòd cum exercitu per Normanniam pergerent, & quæcumque castella possent, caperent, & patriam vastarent, aut urbem Rotomagum obsidione cingerent: quod & fecerunt, parùm proficientes. Rex autem Henricus senior, qui multos de Baronibus Franciæ obæratos habebat, & magnis obsequiis & donis eos sibi familiares fecerat, hoc cognito, per eos castella sua quæ erant in finibus Normanniæ juxta Franciam, armis, militibus & victualibus munivit; removit etiam quosdam custodes castellorum, ne aliquam sibi fraudem facerent per receptionem inimicorum suorum, & longam moram. Inde locutus cum Baronibus Normanniæ, eos admonuit & obsecravit ut viriliter & D fideliter agerent, & rememorarentur quòd parentes eorum multotiens Francos a finibus suis turpiter eliminassent. Inde assumptis paucis, immò ferè nullis de Baronibus Normanniæ, cum Brebenzonibus suis transivit in Angliam.

Quâ autem humilitate sepulcrum B. Martyris Thomæ visitaverit, notandum est. Ut autem vidit Ecclesiam Cantuariensem, defiliens equo, in veste lanæ & nudis pedibus, pedes usque ad illam per paludes & acuta saxa cum summa devotione perrexit: in oratione ad sepulcrum gloriosi Martyris, in lacrymis tam devotus exstitit, ut videntes ad lacrymas cogeret. Feriâ sextâ illuc venerat, & impransus totâ nocte ibi vigilavit. Mane autem factò, in Capitulum Monachorum pergens, subdidit se verberibus eorum: imitatus Redemptorem, qui dorsum suum dedit ad flagella; sed ille fecit propter peccata nostra, iste propter propria. Eâdem autem die quâ recessit a sancto loco, captus est Guillelmus Rex Scotiæ apud *Alnevich* E a Baronibus Eboracensibus. . . .

Rex Henricus exhilaratus tanto nuncio, factâ pace cum Comite Hugone *Bigoth*, & positus in firma custodia Guillelmo Rege Scotiæ, & Rogerio Comite Leecestriæ, cum comitibus suis transfretavit in Normanniam, relinquens Angliam in pace, quam ferè perditam in triginta diebus recuperaverat. Veniens itaque Rotomagum, misit marchifos suos Walenses trans Sequanam, ut victualia quæ veniebant ad exercitum Francorum, in nemoribus diriperent. Franci igitur ex una parte timentes Regem, ex alia Walenses, de pace locuturi ad Regem conveniunt. Unde Rex exhilaratus, terminum de pace inter eos reformanda posuit ad Nativitatem S. Mariæ apud *Gisors*. Quo termino elapso, ex utraque parte convenerunt; sed nihil profecerunt, nisi quòd alium terminum circa festum



A S. Michaelis \* posuerunt inter Turonum & Ambasiam. Quo loco, Deo favente, \* An. 1174. pax provenit; & filii Regis tres se patri suo humiliter subdiderunt; & Rex Francorum & Comes Flandrensis firmitates, quas ceperant in Normannia, Regi Angliæ reddiderunt. Ego verò pacem istam ascribo Dominæ nostræ Jesu Christi Genitrici, quia in vigilia Assumptionis ejus universus exercitus ab obsidione recessit, & cives Rotomagenfes lætum diem egerunt in Ecclesia ipsius, sicut debebant, ab obsidione liberati....

Mortuo Drogone Abbate S. Trinitatis, successit ei Guillelmus de Espervilla, Monachus Becci, Prior de Ewremodio. Mortuo etiam Roberto Abbate Cormeliensi, successit ei Harduinus Monachus Becci, Prior S. Theodemiri vel Himerii.

Anno MCLXXV, Rex Henricus egit Natale Domini apud Argentomagum....

B Guarinus de Galardun, Abbas Pontiniacensis, factus est Archiepiscopus Bituricensis, sicut Abbas [Guichardus], qui idem Monasterium ante illum rexerat, factus fuerat Archiepiscopus Lugdunensis.

Circa Pascha \* junior Rex pacificatus est cum patre suo, accepto ab eo & \* An. 1175. fratribus suis sacramento, quod voluit. Inde Rex misit Ducem Ricardum filium suum in Aquitaniam, & Gaufridum filium suum in Britanniam, assignans ei Rollandum de Dinam, ut esset Procurator terræ suæ.... Gaufridus Dux Britannia ea quæ Comes Eudo habebat de dominio suo, scilicet Venetum, *Ploasmel*, *Aurai*, medietatem Cornubiæ, revocavit in ditionem suam. Post Pascha Rex Henricus, & filius suus Rex junior transfretavit in Angliam....

C Obiit Reginaldus Comes Cornubiæ, prioris Henrici Regis filius naturalis; & sepultus est Radingis. Comitatum Cornubiensem & totam terram quam habebat, tam in Anglia quàm in Normannia & in Walis, retinuit Rex in manu sua ad opus Johannis filii sui junioris, exceptâ parvâ portione quam dedit filiabus ipsius Comitis.

Robertus Abbas Montis, scriptor horum temporum, pergens in Angliam promeruit a domino Rege chartam & sigillum omnium elemosynarum Ecclesiæ Montis, quæ datæ fuerant prædictæ Ecclesiæ usque ad præsens tempus, & dabuntur in futurum.

Ricardus filius Comitis Glocestriae obiit, & successit ei filius ejus Philippus; natus ex sorore Roberti de Monteforti.

D Obiit etiam Henricus frater Ludovici Regis Franc. Archiepiscopus Remensis. Similiter Comes Nivernensis [Guido]. Et quod dolendum est & tacendum, nisi ob memoriam justî viri, Abbas Clarevallensis Girardus a quodam pseudo-monacho ejusdem Ordinis, nocte, cultro ter appetitus, lethaliter vulneratus est: per triduum tamen quod supervixit, confessionem, pœnitentiam & sacramenta Corporis Christi suscipere promeruit....

Bartholomæus, Archiepiscopus Turonensis, Concilium habuit cum Episcopis Britannia Redonis....

Anno MCLXXVI, nix & gelu duraverunt a Nativitate Domini usque ad Purificationem B. Mariæ. Obiit Richerius de Aquila; & successit ei Richerius filius ejus.... In vigilia Paschæ circa meridiem factus est ventus vehemens, dissipans domos, & fylvas eradicans.

Guillelmus frater Comitis Theobaldi, Archiepiscopus Senonensis & Episcopus Carnotensis, translatus est ad Remensem Archiepiscopatum: & successit ei Senonæ Præpositus Antissiodorensis & Archidiaconus Senonensis, Guido nomine; in Carnotensi urbe Johannes Salesberiensis, vir honestus & sapiens....

E Mortuo (a) Episcopo Belvacensi [Bartholomæo], successit ei Philippus, filius Comitis Roberti, fratris Regis Francorum.

Guillelmus Rex Sicilia, Ducatus Apulia, Principatus Capuæ, per honorabiles legatos requisivit Johannam filiam Henrici Regis Anglorum in uxorem, & accepit.

Obiit Rogerius Abbas Gemmeticensis, Monachus Becci. Obiit etiam Radulphus Abbas Salmuriensis, cui successit Manerius, Sacrista ejusdem loci.

Obiit etiam Guillelmus de Curceio, relinquens parvulum filium ex filia Richarii de Aquila. Cessit etiam in facta Willelmus de Albineio, quem vocabant Comitem *d'Arundel*, relinquens filios quatuor, scilicet Guillelmum de Albineio primogenitum & alios tres, natos ex Aelisa Regina, uxore primi Hen-

(a) Bartholomæum an 1175, xvi Kal. Junii obiisse probant Galliaë Christ. editores.

rici Regis Anglorum : qui Guillelmus duxit relictam Rogerii Comitis de Clára, **A** filiam Jacobi de Sancto-Hilario, cum omni terra quam idem Jacobus habuerat in Anglia....

Anno MCLXXVII, Philippus Comes Flandrensis, acceptâ Cruce Domini, cum magna manu militum perrexit Jerosolymam. Hasculfus de Sancto-Hilario perrexit Jerosolymam, & peregrè mortuus est.

Petrus frater Philippi Comitis Flandrensiſum, acceptâ (a) Comitissâ Nivernensi, quæ fuerat uxor domini Ifoldunensis caſtri, mortuus est, & ideo forſitan, quia militiam ſpiritualem, id est Clericatum dimiſerat, utpotè qui fuerat electus ad Episcopatum Cameracensem, relicta ſpirituale militiâ, miles ſæculi factus fuerat. Hic ex eadem Comitissa genuit unam filiam; quam Comitissam cum eodem Comitatu accepit Comes Robertus, filius Comitis Roberti, fratris Ludovici Regis Francorum. Et ita facta est quadrigama. **B**

Obiit venerabilis vir Robertus Abbas Majoris-monasterii; & ſucceſſit ei Petrus Monachus ejuſdem loci.

Deposito Radulfo Abbate Cluniacensi, conſobrino Comitis Theobaldi, Gauterus Prior S. Martini de Campis ſucceſſit ei; & ille Exabbas factus est iterum Prior Charitatis.

Ceſſit etiam in fata Robertus de Blangeio, vir honeſtus & religioſus, Monachus Becci, & Abbas S. Ebrulfi. Nihilominùs etiam ſatiſfecit humanæ vitæ Osbertus Abbas Lyræ; cui ſucceſſit frater ejus Gauterius junior, ſicut & ipſe ſucceſſerat ſeniori fratri ſuo Guillelmo. Quod vix aut nunquam invenies, ut tres fratres ſibi invicem ſuccedant in regimine alicujus Eccleſiæ.

Obiit Hugo *Bigot* Comes, & ſucceſſit Rogerius filius ejus....

Quintâ feriâ in Cœna Domini, occiſus est Guillelmus a Judæis Parisius, qui **C** concremati ſunt igne....

In æſtate & autumnò fuit maxima ſiccitas; unde ſatio terræ, meſſis & fœnum ex majori parte periit, & collectio meſſium & vindemiarum ſolito citiùs evenit.

Nono Kal. Auguſti, concordati ſunt dominus Papa Alexander & Fredericus Imperator Romanus in civitate Venetiæ, in domo Patriarchæ ipſius civitatis.

\* An. 1177.

Menſe Auguſto \* Henricus Rex Anglorum ſenior & Gaufridus Dux Britan- norum, filius ejus, cum maximo apparatu transfretaverunt in Normanniam: quibus obviaverunt junior Rex Henricus & Richardus Dux Aquitanorum, filii ejus, cum multis Baronibus, necnon cum magno gaudio & honore. Rex Henricus, aſſumptis filiis ſuis Henrico juniore & Richardo Duce Aquitanorum, & congregatis Baronibus ſuis apud Vadum S. Remigii, cum Rege Francorum locutus est ea quæ ad pacem tendunt, & de ſuſceptione Crucis ad ſervitium Dei. Inde **D** dominus Rex miſit filium ſuum Comitem Britanniæ cum cæteris Britonibus ad expugnandam ſuperbiam Guihomari de *Leon*.

Mauricius Episcopus Pariſienſis jam diu est quòd multùm laborat & proficit in ædificatione Eccleſiæ prædictæ civitatis, cujus caput jam perfectum est, excepto majori tectorio. Quod opus ſi perfectum fuerit, non erit opus citra montes cui aptè debeat comparari.

Mortuo Waleranno, filio Guillelmi Lupelli, turris Ibreii venit in manum domini Regis, quam multùm cupierat, quam nec pater ejus, nec avus habuerunt.

Rex Henricus perrexit in Bituricensem pagum, & accepit in manu ſua caſtrum Radulfi de Dolis, quia erat de feudo ejus, & filiam unicam domini ejuſdem caſtri, cum tota hæreditate ipſius, quam dicunt quidam tantùm valere, **E** quantum valet redditus totius Normanniæ. Ifoldunense etiam caſtrum cum omnibus pertinentiis ſuis (quia Odo dominus ejuſdem caſtri nuper deceſſerat, & parvulum filium reliquerat, & ad Comitatum Andegavenſem pertinebat) Barones qui illud cuſtodiebant, obtulerunt ei: quod noluit recipere, quia non habebat hæredem, quem Dux Burgundiæ, quia cognatus ejus erat, furtim abſtulerat. Caſtrum etiam munitiſſimum & arte & naturâ Turonium \* Vicecomes ejuſ-

\* Tournon.

(a) Mathildis Raimundi Burgundiæ Comitis filia, nupſit primùm Odoni II, Ifoldunensi Baroni, ſecundùm Guidoni Comiti Nivernensi, tertium Petro Flandrenſi, ultimùm Roberto II, Drocarum Comiti. At neque tertius, neque quartus maritus Nivernensem cum ea Comitatum accepit,

quippè cujus ac Guidonis filius, Guillelmus, hæreditario jure patri ſucceſſit. Nivernensem quidem illa Comitatum, dum per ætatem ſui juris non eſſet Guillelmus, adminiſtravit, ob idque Comitissæ titulum retinuit. Petrus autem an. 1175, circa Aſſumptionem B. Mariæ finem vitæ impoſuit.

dem

**A** dem castrum reddidit ei. Totam etiam terram Comitis de Marcha Rex Henricus sex millibus marcis argenti emit, valentem, ut idem Rex dixit, viginti millia marcas argenti.

Episcopus Lemovicensis [Geraldus] qui erat Comes ejusdem civitatis, cum per decennium vixisset in cæcitate, mortuus est. Castrum etiam juxta prædictam civitatem situm, in quo requiescit S. Martialis in Monasterio suo, Richardus Dux Aquitanorum abstulit [Ademaro] Vicecomiti ejusdem castrum, & merito, quia adjuvabat partes [Guillelmi] Comitis Engolismensium, qui infestabat ipsum Ducem.

Obiit Ruaudus Venetensis Episcopus, vir religiosus, Monachus Cisterciensis.

Guihomarus de Leon venit ad dominum Regem, promittens se de omni terra sua facere voluntatem ejus. Jarnagen de Roca reddidit idem castrum **B** domino Regi & Comiti Gaufrido filio ejus.

Sicut fuerat in æstate maxima siccitas, ita fuit hyeme maxima inundatio aquarum. Hoc anno circa festivitatem S. Johannis \* multi submersi sunt in fluminibus. In mari etiam multæ naves perierunt; inter quas una, quæ portabat Gaufridum Præpositum de Beverle, nepotem Rogerii Archiepiscopi Eboracensis, Cancellarium Regis junioris, & alios multos nobiles, apud S. Valericum periit. Perierunt præterea naves multæ, quæ afferebant vinum de Pictavensi pago, ut quidam dicunt, ferè triginta vel eo amplius. \* An. 1177.

In festivitate S. Martini, Canonici Dolenses elegerunt in Archiepiscopum Rollandum Decanum Abrincensem, virum religiosum & literatum: cui electioni interfuerunt Henricus Baiocensis, & Richardus Abrincensis, & Robertus Abbas de Monte, & multi viri religiosi. . . .

**C** Anno MCLXXVIII, Rex Henricus senior tenuit curiam suam ad Natale Domini Andegavis; & ibi cum illo fuerunt junior Rex Henricus & Richardus Dux Aquitanix & Gaufridus Dux Britannix, filii ejus: & vix in aliqua festivitate tot milites secum habuit, nisi in coronatione sua, sive in coronatione filii sui junioris.

Obiit Stephanus vir honestus & literatus, Episcopus Redonensis. . . . Obiit Gaufridus Episcopus Andegavensis.

In media Quadragesima \*, XIV Kal. Aprilis, dedicata est Ecclesia Becci a Rotrodo Archiepiscopo Rotomagensi & Henrico Baiocensi & Richardo Abrincensi & Ægidio Ebroicensi Episcopis. Huic dedicationi interfuerunt Reges Anglorum pater & filius, & Johannes minor filius Regis. Dedit autem Rex senior in dotem Ecclesiæ centum libras Andegevenses annuatim in molendinis suis de Boobec\*. \* Bolbec.

**D** Robertus de Argentiis, Cellerarius Gemmeticensis, factus est Abbas ejusdem Ecclesiæ. Galterius Subcellerarius S. Wandregisili, factus est Abbas ejusdem Monasterii. Radulfus de S. Columba factus est Abbas S. Ebrulfi, Monachus ejusdem loci.

Obiit Jordanus Teiffun, & successit ei Radulfus filius ejus, qui fecit hominum Abbatem Montis apud Montem, de castello de Rocha & de Columba. . . .

Ludovicus Rex Franciæ & Henricus Rex Angliæ convenerunt ad colloquium haud procul a Nonantiscurte: & ibi tractaverunt de pace & firma concordia inter eos, & de susceptione Crucis, & de itinere eorum in Jerusalem; & si aliquis Regum illorum cedat in fata in ipso itinere (quod Deus avertat), superstes omnem thesaurum & omnes homines suos & omnia mobilia sua habebit sicut propria; & iter perficiet pro se & pro defuncto.

**E** Hæretici, quos Agennenses vocant, & alii multi convenerunt circa Tolosam, malè sentientes de Sacramento Altaris & de conjugio & aliis Sacramentis: ad quorum confutationem Petrus Legatus Romanus & multæ aliæ religiosæ personæ cum prædictis Regibus convenerunt, & parùm profecerunt.

Obiit Robertus de Monte-forti; & successit ei Hugo filius ejus, natus ex sorore Radulfi de Fulgeriis.

Civitas Carnotum combusta est, & Monasterium B. Petri de Valle: remansit tamen Dei misericordiâ Ecclesia S. Mariæ & claustrum Clericorum.

(a) Philippus Comes Flandrensis rediit à Jerusalem.

Manuel Imperator Constantinopolitanus misit ad Regem Francorum honorabiles legatos, ut daret filiam suam filio ejus: quod Rex concessit.

(a) Acheriana in editione & in codd. mss. hic incipit annus 1179, perperam, ut constat ex subjecta eclipsi quæ pertinet ad an. 1178.

Alexander Papa misit Octavianum Subdiaconum ad Rotomagensem provinciam, ut convocaret Archiepiscopum & suffraganeos ejus & Abbates illius provinciae, ... ut convenirent ad Concilium generale, quod erat futurum proximâ Quadragesimâ in civitate Romæ.

\* Treguier. Episcopus de *Trigel* \* [Ivo] cùm pergeret Romam, ablatiis rebus omnibus suis & equis, verberatus est, ita ut deficeret intra octo dies. In loco ejus electus est Gofredus *Lois*, filius cujusdam Burgensis ejusdem nominis de *Guingamp*.

Henricus Rex Anglorum senior circa nundinas Montis-martini (a) transfretavit in Angliam.

Radulfus frater Vicecomitis de Bello-monte, cognatus germanus Henrici Regis Anglorum, electus est ad Episcopatum Andegavensem.

\* An. 1178. Eclipsis solis facta est Idibus Septembris \*.

Abbas Gresteni (b) mortuus est: cui successit Guillelmus de Exonia, Monachus B Becci. Obiit Richardus Constantiensis Episcopus (c). Eodem anno obiit Robertus Abbas Majoris-monasterii; & successit ei Petrus Monachus ejusdem loci, qui mortuus est cùm vixisset in regimine Abbatiae ferè per unum annum: cui successit Hervæus de Villa-pirofa, Monachus ejusdem loci.

Anno MCLXXIX, hyems facta est maxima, & duravit nix ferè usque ad Purificationem S. Mariæ, quæ incœpit infra octo dies post Natale Domini. Inundatio aquarum maxima fuit, & maximè apud urbem Cenomanensem, pontes & domos & molendina subvertens, & homines multos perimens. Hoc etiam accidit Andegavis & in multis aliis locis.

Gaufridus filius Regis Henrici, Dux Britanniae, viriliter egit: nam Guihomarum Vicecomitem Leonensem, qui nec Deum timebat, nec hominem verebatur, & filios ejus ita subegit, quòd omnia castella eorum & terram in manu C sua cepit, & duas tantummodò parrochias Guihomaro seniori permisit usque ad proximum Natale Domini, quo erant Jerosolymam ituri, ipse & uxor sua, & forsitan non redituri. Guihomaro juniori undecim parrochias de terra patris sui concessit; retento secum de familia sua Hervæo fratre ejus.

Similiter fecit Richardus Dux Aquitaniae, frater ipsius Gaufridi, de Gaufrido de *Rancum*: nam castrum *Tailleborc*, quod videbatur inexpugnabile, munitum arte & naturâ, obsedit, cepit, diruit; & similiter quatuor alia castella ipsius. Similiter fecit domino de *Ponz*, destruendo scilicet castellum suum *Ponz*, quia erat confœderatus ipsi Gaufrido. Comes Richardus, filius Regis Henrici, post destructionem *Tailleborc*, cùm perrexisset in Angliam ad S. Thomam, & ad videndum patrem suum, quidam Bascli & Navarrenses & Brebenzones venerunt ad urbem Burdegalensem, & ipsam urbem vastaverunt in suburbiiis, D flammis & rapinâ.

Guillelmus Comes de Magna-villa, ductâ filiâ Guillelmi Comitis Albemarlæ, factus est Comes Albemarlæ.

Richardus de *Luce* renunciavit sæculo & regiis negotiis; & successit ei Richardus nepos ejus ex Gaufrido filio suo.

Cùm filia Regis Francorum duceretur ad conjugium filii Imperatoris Constantinopolitani, hospitata est apud S. Benedictum super Ligerim: cùmque quidam ex famulis ejus vellet accelerare ignem, injecto oleo, flamma exivit per foramina camini, & cecidit super tectum camini: & hoc casu tota Abbatia combusta est.

\* An. 1179. Cùm Rex Francorum vellet coronare filium suum Philippum, posuit locum Remis, terminum Assumptionem \* B. Mariæ: & congregatis quæ ad tantum E negotium necessaria erant, & convocatis omnibus Baronibus totius regni Franciæ, ut ad eundem locum convenirent; juvenis coronandus obiter cum suis similibus in sylvam venatum divertit; & amissis omnibus sociis, per unam noctem in sylva vagabundus permanfit. Tandem invento quodam homine, qui ad opus fabrorum carbones parabat, per eum ad socios suos reductus est. Ex solitudine

(a) Idus Julii, ex Benedicto Petroburg.

(b) « Monasterium S. Mariæ Gresteni, inquit Robertus de Monte in tractatu de Abbatibus Normanniæ » ibid. p. 817, Herluinus de Contavilla condidit, in quo ipse requiescit corpore & Helena (seu Herleva) uxor ejus. Horum filii fuerunt Robertus & Comes Moritolii, qui idem Monasterium auxit, & Odo Episcopus Bajocensis. Primus Abbas ejus-

dem Monasterii Gaufridus Monachus S. Sergii » Andegavensis, secundus Fulcherius Monachus » Sagii, tertius Herbertus Monachus ejusdem » loci ». Is fortè cujus obitus hic signatur.

(c) An hoc anno, an sequenti Richardus obiit, dubitant novi Galliae Christianae editores, diem ejus emortualem xiv Kal. Decembris, seu 18 Novembris, ex necrologiis assignantes.

**A** tamen & pavore tantam infirmitatem incurrit, quòd coronatio ejus tunc remansit. Pater autem ejus iratus, & pro se & pro filio rogaturus ad memoriam B. Thomæ Martyris in Angliam perrexit, cui multam humanitatem exhibuit, cùm in Gallis exfularet. Dedit autem idem Rex, ob amorem & honorem Dei & B. Thomæ, Monachis in Cantuariensi Ecclesia jugiter Deo famulantibus centum modios vini, singulis annis a præfatis Monachis accipiendos. Quo autem honore, quo gaudio, & quàm multiplici donorum largitate Rex Henricus eum susceperit, non est nostrum edicere....

Alexander Papa III tenuit generale Concilium Romæ, mediâ Quadragesimâ...

Obiit Rogerius Wigorniensis Episcopus Turonis, vir genere & moribus honestus: siquidem pater ejus Robertus, Comes Glocestrensis, fuit filius primi Henrici Regis Anglorum; mater ejus filia Roberti Belifmensis; & Robertus

**B** filius Haimonis, dominus de Torigneio, fuit avus ejus.

Obiit Ægidius Ebroicensis Episcopus.

Obiit Rogerius Abbas Becci, vir religiosus & literatus & timens Deum. Nullus prædecessorum suorum, excepto S. Herluino primo Abbate, tanta fecit in Becco Monasterio, quanta ipse. Ecclesia siquidem ferè tota ædificata est in tempore suo & dedicata; cujus pulchritudini nulla æquatur in tota Normannia. Fecit cameras cum caminis, unam super alteram, ad susceptionem hospitem & personarum: fecit etiam domum infirmorum ingentis pulchritudinis & magnitudinis: melioravit dormitorium in maceriis, in vitreis & coopertura: fecit & aquæ-ductum, per quem adduxit fontem pulcherrimum de longinquo, qui dividitur per officinas Monasterii: fecit & concham pulcherrimam ad recipiendam aquam, & tectum desuper ædificavit. Maximam summam pecuniæ

**C** dedit Roberto Comiti Mellenti, pro mercato quod fecit in villa Becci. Tempore ipsius assumpti sunt de Beccensi Ecclesia duodecim Abbates ad regimen Ecclesiarum, quorum ego, qui hoc scribo, secundus fui. Rexit autem Monasterium Beccense triginta & uno anno, decem diebus minùs: cui successit Osbernus Prior Bellimontis, Monachus ejusdem loci. Isti tres suprædicti, scilicet Episcopus Wigorniensis, & Episcopus Ebroicensis, & Abbas Becci, catarrico impediante in fata cesserunt.

Philippus, filius Ludovici Regis Francorum, fuit coronatus in Regem Remis a Willelmo Remensi Archiepiscopo, avunculo suo, & suffraganeis ejus in festivitate omnium Sanctorum \*; & Rex Anglorum senior misit ei magna exenia in auro & argento, & de venatione Anglicana. Huic solemnitati interfuit junior Rex Anglorum cum magno comitatu Equitum, qui tanta secum ex jussu patris

**D** sui tulit, ut nullius nec in ipsa festivitate, nec in ipso itinere susciperet procurationem.

\* An. 1179.

Decedente venerabili viro Gisleberto Abbate Troarnensi, successit ei Durandus de Cuverville (a), Monachus ejusdem loci. Et Roberto Fontanetensi Abbati successit Robertus Prior S. Petri super Divam.

Obiit (b) Walterius Cluniacensis Abbas, qui quamvis in Ecclesiæ illius regimine parùm vixerit, anno scilicet & dimidio, tamen Ecclesiam illam maximis debitis oneratam de debito quatuor millium marcarum exoneravit. Huic successit Willelmus Monachus ejusdem loci, qui fuerat Abbas Ramesiensis in Anglia. Hic fecit quoddam mirabile: nam residuum debiti Ecclesiæ Cluniacensis, quod erat quatuordecim millium marcarum, ex propriis thesauris quos adunaverat, & de mille marcis quas Henricus Rex Anglorum ei dederat, ex majori parte delevit. Fecit

**E** & aliud mirabile: Priorem de stallo deposuit, qui solebat ducere in comitatu suo XL equos; & jussit ut esset contentus tribus equitaturis. Fecit & illud mirabile, quia septies viginti procurationes, quas Burgenfes ex consuetudine hadere solebant ex donis Abbatum, penitus delevit....

Anno MCLXXX, Rex Henricus Anglorum tenuit curiam suam in Anglia ad Natale apud *Notinguehan*.

Guillelmus Abbas Cluniacensis in crastino Epiphaniæ (c) obiit apud Caritatem; vir plangendus de bonis quæ fecit in Ecclesia sua: parum vixit, duobus ferè annis.

Obiit Richardus Abbas S. Audoëni, cui successit Samson vir venerabilis, Prior S. Stephani Cadomi.

(a) Cod. Reg. 4861, de *Chanbremer*.

(b) Walterius decessit an. 1177, ex chron. Cluniac.

(c) Guillelmi Cluniacensis Abbatis obitum ad

tertium Idus Januarii, sive hujus mensis diem undecimum anni 1179, retrahunt cum Miræo in originibus Bened. novi Galliæ Christianæ editores,



Richardus de *Humet*, Constabularius Regis, cùm religiosè vixisset anno uno A & dimidio in Abbatia de Alneto, quam ipse ædificaverat, obiit, relinquens filios suos hæredes suæ terræ, scilicet Guillelmum, Emorannum, Jardonum.

Ludovicus Rex Franciæ cùm incidisset in gravissimam ægritudinem, Philippus junior Rex filius ejus, nescio quo consilio ductus, sacramento se obligavit, quòd duceret loco & tempore filiam Balduini Comitis Haënacensium in uxorem, natam ex sorore Comitis Flandrensium: & ipse Comes concessit ei quòd post mortem suam haberet in hæreditatem Comitatum Flandrensem, quamvis idem Comes haberet masculos hæredes de prædicta sorore, Comitissa Haënacensi. Et hoc fecit idem Rex sine consilio Reginae matris suæ & avunculorum suorum, Willelmi Remensis Archiepiscopi, Henrici Comitis Trecensis, Theobaldi Carnotensis, Stephani Sancerriensis, & aliorum amicorum suorum. Unde illi commoti requisierunt auxilium Henrici Regis Anglorum B senioris, contra nepotem suum juniorem Regem Francorum Philippum. . . .

\* An. 1180. Ante Pascha \* transfretavit Rex Henricus senior in Normanniam; & tenuit curiam suam in festivitate Paschæ Cenomanis.

Obiit Willelmus Abbas Cadomi (a); & successit ei Petrus Sacrista, Monachus ejusdem loci.

In die Ascensionis Dominicæ, Philippus junior Rex Francorum fecit consecrari in Reginam uxorem suam, & coronati sunt ipse & ipsa ab Archiepiscopo Senonensi [Guidone]: unde magis iratus est Archiepiscopus Remensis, qui coronavit eum in Regem.

Obiit Guarinus de Girardo (b) Archiepiscopus Bituricensis, qui priùs fuerat Abbas Pontiniacensis. Obiit Johannes (c) Episcopus Carnotensis, qui descripsit passionem B. Thomæ Cantuariensis Archiepiscopi & Martyris: fuerat enim C cum eo conversatus in exilio: Theobaldus Prior Crispeii, Monachus Cluniacensis, successit Guillelmo Abbati Cluniacensi.

Obiit Ingerrannus de *Humet*, filius Richardi de *Humet*: cui successit filius ejus Ricardus, natus ex filia Guillelmi de Similleio.

Obiit vir plangendus carissimus meus Gaufridus de Monte-forti in Britannia; cui successit filius ejus, natus ex filia Rualendi de *Saie*. . . .

Obiit Ludovicus Rex Francorum, vir religiosus & timens Deum; & sepultus est in quodam Monasterio Cisterciensis Ordinis, quod ipse ædificaverat (d): cui successit filius ejus Philippus, sicut supra jam diximus. . . .

Obiit Manuel Imperator Constantinopolitanus; & successit ei Alexius filius ejus, natus ex sorore Raimundi Principis Antiochiæ. Hic duxit filiam Ludovici Regis Francorum. . . . D

Anno MCLXXXI, Henricus senior Rex Anglorum tenuit curiam suam in Natali Domini Andegavis.

Radulfus de Varnevilla, Archidiaconus Rotomagensis, renunciavit Cancellariæ Regis: & Rex dedit ei terras magnorum reddituum.

Gaufridus filius Regis, electus Lincolniensis, factus est Cancellarius Regis; & renunciavit electioni Lincolniensi: & Rex dedit ei magnos redditus in Anglia & Normannia & Andegavia.

Johannes filius Lucæ, Clericus Regis, electus est in Episcopum Ebroicensis. *Guihenoc*, Archidiaconus Redonensis, electus est ad Episcopatum Venetensem. Abbas sancti Remigii Remensis Petrus (e) nihilominus electus est ad Episcopatum Carnotensem.

Obiit Henricus Comes Trecensis (f); & successit ei Henricus filius ejus, E natus ex filia Ludovici Regis Francorum.

(a) Anno 1179 mortem Guillelmi Abbatis S. Stephani Cadomensis illigat chronicon ejusdem Monasterii.

(b) Roberto concinit Nangius, obitum Guarini Archiepiscopi consignans Martii 20 die anni 1180, a Paschate nimirum inchoati.

(c) « Communior inter eruditos sententia est, inquit Gallia Christiana novi editores, Johannem e vivis sublatum fuisse die 25 Octobris anni 1180, ut constat tum ex necrologio Josaphatenfis Monasterii, in quo sepultus est, tum ex chronologia Hugonis Monachi Autissiodorensis ejus æqualis, qui prædicto anno mortem Johannis adscribit, tum ex Guillelmo Nangio,

» qui eum ob sapientiam & animi strenuitatem » laudat ».

(d) Guillelmus Brito & Rigordus obitum Ludovici VII anno secundo regnantis Philippi filii ipsius adscribunt. Verum errorem suum manifestè produnt cum Ludovicum testatur uterque vitâ migrasse xiv Kal. Octobris, feriâ v: quæ duæ simul junctæ in annum 1180 cadunt temporariæ notæ.

(e) Petrum Carnotensem Episcopum anno 1181, mense Octobri conventionem factam inter Abbatem Sernaii & Guignardum Eremitam Prioratûs de *Planai* confirmasse, novi Gallia Christiana editores affirmant.

(f) Anno 1181, die Martii 17, Comes Trecensis

**A** Obiit Simon Comes Ebroicensis; & successit ei in Comitatu Ebroicensi in Normannia Amalricus filius ejus; & in Comitatu de Rocha & in terra Franciæ Simon alter filius ejus....

Priorissa de Fonte S. Martini, mulier religiosa & magni generis, utpote soror Abbatis Savignei, qui fuit nepos Simonis Comitis Ebroicensis, facta est Abbatissa sanctæ Trinitatis Cadomi (a).

Circa finem mensis Julii \* Henricus Rex senior transfretavit in Angliam. \* An. 1181.

Gaufredus Dux Britannæ, filius Regis Henrici, desponsavit [Constantiam] uxorem suam, filiam Conani Comitis Britannæ....

**B** Arnulfus Lexoviensis Episcopus cum per XL annos eandem Ecclesiam rexisset, & in ædificando Ecclesiam & pulcherrimas domos laborasset, renunciavit Episcopatu, & perrexit Parisius, suos dies dimidiaturus apud S. Victorem in domibus pulcherrimis, quas ibi ad opus suum construxerat. Radulfus de Varnevilla Archidiaconus Rotomagensis, qui fuerat Cancellarius Regis, electus est ad prædictum Episcopatum....

Obiit Philippus Episcopus Redonensis, qui fuit primus Abbas Claromontis. Hic per revelationem caput Ecclesiæ Redonensis solo diruit; & in ea diruptione multas pecunias invenit, de quibus cœpit reædificare caput præfatæ Ecclesiæ meliori schemate.

Obiit Hunfredus de Bohun, Præpositus in exercitu cum Rege Henrico juniore, quem exercitum præfatus Rex in Franciam duxerat, coadjuvando partes Philippi Regis Franciæ contra [Philippum] Comitem Flandrensem.

Obierunt Henricus Abbas Pratelli, & Guillelmus Abbas S. Michaelis Ulterioris-portûs, Monachi Becci. (*Haftenus codex Reg. 4861.*)

**C** Anno Domini MCLXXXI, tertio Idus [Julii], horâ nonâ diei, eclipsis solis; & erat penè tertia pars solis obscurata; & ab initio eclipsis ad finem spatium unius horæ æqualiter & xxxviii minutorum. Eodem anno eclipsis lunæ, xi Kal. Januarii, scilicet feriâ III nocte sequente, horâ tertiâ noctis, & paulò minùs quàm medietas obscurata, & duravit obscuritas ferè per duas horas. Anno Domini MCLXXV \* bis visa est eclipsis in luna, primò Litaniâ majore, horâ primâ noctis, post diem ipsam Marci Evangelistæ; secundò xiv Kal. Novembris nocte, sequente feriâ, tertiâ horâ noctis. Anno Domini MCLXVIII \* vidimus eclipsim in luna, tertio Nonas Martii, nocte sequente, horâ primâ noctis. Eodem anno fuit eclipsis in luna, iv Kal. Septembris; & eodem anno & mense, in sole, Idus Septembris, circa meridiem, toto ferè obscurato. Anno etiam MCLXXIX, visa est luna eclipsimari, xv Kal. Septembris, post viii horam noctis Dominicæ. Anno MCXXX, fuit eclipsis in sole, v Kal. Februarii, feriâ tertiâ.

Rex Henricus senior mense Martio \* transfretavit in Normanniam cum magna auri & argenti copia, paratus in adjutorium Regis Franciæ, ad componendam pacem inter ipsum & Comitem Flandriæ, sicut & fecit (b).

Obiit Mabilia [Elisabeth] Comitissa Flandrensis absque liberis....

Johannes Episcopus Pictavenis, vir magnæ litteraturæ & eloquentiæ, electus ad Episcopatum Narbonensem, cum Romam perrexisset propter prædictam benedictionem, annuente Papâ Lucio, Clerici primæ Lugdunensis elegerunt eum in Archiepiscopum Lugdunensem: quæ sedes habet Primatum super tres Archiepiscopatus. Prima enim Lugdunensis, id est Lugdunum, est super Rodanum; secunda Lugdunensis super Sequanam, id est Rotomagus; tertia Lugdunensis super Ligerim, id est Turonis; quarta Lugdunensis, id est Senonis super Icaunam.

Henricus I mortalitatem explevit, ex Auctario Aquicinctino & Monacho Autissiodorensi.

(a) Mathildis, soror Simonis Abbatis Savigniacensis, successit in Abbacia SS. Trinitatis Cadomenis Joannæ de Coulanges, quam novi Galliæ Christianæ editares asserunt adhuc anno 1183 sedisse.

(b) Jurgii causam inter Franciæ Regem & Comitem Flandriæ, narrat Hovedenus in hunc modum: Anno 1181, inquit, Comes Stephanus, avunculus Philippi Regis Franciæ, occupavit terram cujusdam vicini sui, & eam vi detinuit, & devenit inde homo Philippi Comitis Flandriæ. Quod cum fecisset, Rex Franciæ saisivit eam in manu sua, & Comes Flandriæ petiit sibi & Comiti Theobaldo fieri inde restitutionem; & quia Rex id facere noluit, Comes Flandriæ ingressus est terram Regis Franciæ in manu hostili, & eam de-

vastavit. Ad annum verò 1182: Rex Angliæ pater, inquit, cepit colloquium inter Regem Franciæ & Comitem Flandriæ, in quo convenit inter eos in hunc modum; quòd terra unde Comes Flandriæ sibi restitutionem fieri petebat, redderetur militi qui eam amisserat; & Comes Flandriæ restauraret Regi Franciæ damnum, quod ipse & sui fecerant in Francia, scilicet de combustione & præda capta. Præterea idem Comes clamavit Regi Franciæ servitium Comitis de Claromonte, & tradidit Regi Franciæ civitatem de Amiens cum pertinentiis suis, & totam terram inde usque ad aquam de Lys post decessum suum, cum nepte sua filia Comitis de Hanou. Et idem Comes in jure confessus est, quòd Peruna cum pertinentiis suis vadum suum erat, & concessit quòd Rex Franciæ eam adquietaret pro sexaginta millibus librarum argenti.

An. 1182. In hoc anno\* evenit bis vel ter terræ-motus circa festum S. Michaelis. Hoc A etiam anno magna discordia facta est inter Regem & filios suos propter castellum Clarevallis, quod erat de feudo Andegaventi, & Richardus Comes Pictavenſis latenter firmaverat illud: & adhuc discordia perseverat inter patrem & filios propter eandem causam.

Rex Henricus senior misit exercitum in Britanniam; & obsederunt turrem Redonensem & ceperunt, & combustam reedificaverunt & muniverunt. Postea Comes Britanniae magnam partem ipsius civitatis & Abbatiam S. Georgii combussit, & *Becherel* castrum Rollandi de *Dinam*....

(*Hucusque Robertus de Monte, sicut ipse indicat in Prologo his verbis: usque ad MCLXXXII annum ea quæ in diversis provinciis, & maximè in Normannia & Anglia evenerunt, & ad meam notitiam pervenerunt, sub annis Dominicæ Incarnationis colligere aggrediar*). B

## EX ALTERIUS ROBERTI (a)

### APPENDICE AD SIGEBERTUM.

ANNO MCXIII, Waldrico Laudunensi a suæ urbis civibus nequiter perempto, Hugo Aurelianensis Ecclesiæ Decanus substituitur. Quo post VII menses mortuo, vir illustris Bartholomæus ad Episcopatum Laudunicæ civitatis provehitur. Cujus industriâ, & episcopalis Ecclesia quæ incensa fuerat, in brevi reparata iterum consecratur, & civitas a provinciæ desolatione sublevata, in multis locis, in quibus antea nunquam fuerat, religionis fervor & Dei cultus fundatur, & inde in multas ac remotas etiam transmarinas regiones propagatur. C

Bernardus juvenis egregius, scientiâ, moribus & genere clarus, vir postmodum magnæ virtutis exemplar futurus, Castellione castro Burgundiæ oriundus, cum germanis fratribus & aliis comitibus multis, Cistercii habitu religionis induitur, & miro religiositatis fervore conversatur....

Anno MCXIV, in civitate Belyacensi a Conone Sedis Apostolicæ Legato Concilium celebratur. Hic est Cono, unus ex illis religiosus, qui eremiticam vitam apud Truncum-berenger primò duxerunt, & Aroasiani Ordinis auctores exstiterunt (b): qui Ordo usque hodiè floret & creffit.

Henricus Imperator, cum magna Optimatum suorum & totius regni gloria, Natalem Domini celebrat Moguntiae, ibique uxorem ducit Matildam filiam Regis Anglorum. D

Post Ivonem, qui vitâ atque doctrinâ suâ Carnotensem Ecclesiam illustravit, ...

(a) Monuimus supra hanc Sigeberti Appendicem, quæ ad an. 1210 extenditur, in tres partes distributam esse; ejusque primam ad an. 1155, quam post Joan. Parvum, Laur. de la Barre & Pistorium recudendam aggredimur, non esse Roberti Montis S. Michaelis Abbatis: sed quis ejus sit parens non ita feliciter investigavimus. Is certè Præmonstratensis familiæ alumnum se prodit, dum B. Norberti & Ordinis sui res exquisitè describit; at cujus Cœnobii nullibi exspiscari licet. Conjicimus Auctorem eum esse Robertum, de quo in chronologia S. Mariani Autissiod. ad an. 1211: *Hucusque perduxit chronica sua Frater Robertus, & ad annum 12: Obiit felicitis memoriæ Frater Robertus. Hic egregiè litteratus, sed eloquens erat impense, & in historiæ notitia nulli temporis sui secundus, &c.* Ex his verbis hæsitando collegit Camusatius auctorem chronici S. Mariani esse Robertum ejusdem Cœnobii Monachum. Verum dum dicitur *chronica sua*, de alieno potius quàm de ipso S. Mariani chronico id intelligendum viderur, ac fortassis de nostra hac Appendice, ut suadet temporum convenientia. Ita si res est, pauca admodum de suo præstitisse dicendus est Robertus ille; quippè in prima parte Anselmum Gemblacensem exscripsit, in altera Robertum de Monte. Missis igitur quæ aliunde mutuata sunt, ejus scriptionem ad an. 1155 damus.

(b) Situs & exordium Aroasæ Monasterii des-

cribitur in vita Heldemari Eremitæ, apud Bolland. die 13 Januarii p. 831, in hunc modum: « Hic » itaque locus supra stratam publicam constitutus, » in silva quæ dicitur Aridagamantia situs (quæ » quidem silva a castro quod dicitur Duffa usque » ad fluvium *Sambre* tunc temporis continua pro- » tendebatur) olim spelunca latronum fuerat: » unde & hunc quidam Truncum-Berengarii ab » ejusdem nominis latronum principe vulgò de- » nominant. ... Post multos itaque decursi tem- » poris annos, in hoc adhuc loco atrociniis & » insidiis pleno, in Episcopatu Cameracensi & » confinio Flandrensis & Viromandensis Comi- » tatus, circa annum Dominicæ Incarnationis » MXC, ut certius invenire potuimus, in Trinitatis » nomine congregati Eremitæ tres (ut ubi abundavit delictum, superabundaret & gratia) cel- » lam sibi ad serviendum Domino statuunt, ora- » toriumque in honore S. Trinitatis & S. Nicolai » Pontificis, cujus ex recenti translatione crebra » tunc per orbem evulgabantur miracula, conf- » truant, tectumque ejus & parietes myricis & » foliis sive ramusculis claudunt & contegunt ». Hi porro Eremitæ tres erant, Heldemarus, Cono, ambo sanctitate præstantes, officio Presbyteri, professione Canonici, cum fratre Rogero laico. Annus verò foundationis hoc disticho exprimitur:

Anno milleno Domini deciesque noveno  
Norma Berengarii-Trunco nova cæpit haberi,

**A** Gaufridus vitæ merito ac prudentiâ venerabilis Carnotensem Ecclesiam rexit (a). In Remensi quoque Metropoli, post Manassem illustrem virum, exsturbato invasore Gervasio, Radulfus succedit, qui Viridis cognomen habuit (b).

Anno MCXV, Lambertus bonæ memoriæ, Attrebatensis Episcopus, obiit. A tempore sancti Vedasti usque ad istum Attrebatensis Ecclesia, proprio viduatâ Præsule, Cameracensi Episcopo erat subjecta. Robertus succedit in Episcopatu Lamberto. Clarevallis fundatur. . . .

Anno MCXVI, hoc tempore Norbertus, loci & Ordinis Præmonstratensis fundator, de partibus Lotharingæ oriundus, genere, divitiis, atque facundiâ ipsis etiam summis Principibus familiaris atque notissimus, divino fervore succensus, postpositâ sæculi pompâ, repente ad votum suum Diaconus & Presbyter simul ordinatus, paupertatis Christi tunicâ induitur, & verbo prædicationis ferventissimè instans, bajulans sibi crucem, nudum nudus Christum sequitur. Quorundam etiam religiosorum moribus exploratis, arctioris vitæ propositum & tunc temporis inauditam distractionem arripit, & per aliquantum temporis nudis incedens pedibus, etiam brumali rigore, verbum Dei spargens, multos ab errore convertit.

Anno MCXVII, Anshelmus, Laudunicæ civitatis magister nominatissimus, litterarum scientiâ clarus, vir morum honestatè & consilii maturitate venerabilis, obiit\*: qui utili studio inter cætera opera in psalterium glossas marginales & interlineares ordinavit. \* 15 Julii.

Anno MCXVIII, . . . Gelasius Papa, indicto Remis Concilio, transgrediens Alpes, in Gallias venit; & per Burgundiam & Gothiam, quæ provincia sancti Ægidii dicitur, agit causas Synodales: ad quem vir Dei Norbertus, nudis ut erat incedens pedibus, accessit, eique animi sui propositum pandens, licentiam & auctoritatem seminandi ubique verbum Dei ab eo accepit. . . .

Anno MCXIX, Gelasius Papa Cluniaci moritur & sepelitur. Guido Viennensis Archiepiscopus, Stephani Burgundionum Comitis germanus, in Papam eligitur, & Calixtus vocari designatus, Cluniaci benedicitur. Concilium quoque, a prædecessore suo indictum, Remis ab eo, mediante Octobri mense, celebratur.

Balduinus Flandriarum Comes, Calixti Papæ de sore Clementia nepos, Guillelmum filium Roberti Normannorum Comitis, a fratre suo Henrico Anglorum Rege captivati, Normanniæ potenter resistere\* volens, post occupatam magnam ejusdem Normanniæ partem, in capite vulneratus obiit; sicque deficiente naturali prole, Carolus Roberti ex sore nepos, consobrinus Balduini defuncti, & Canuti Danorum Regis filius, Comes substituitur. \* Leg. restituere.

**D** Anno MCXX, . . . vir Dei Norbertus a Papa Calixto Bartholomæo Laudunensi Episcopo specialiter commendatus; cum ei Ecclesia beati Martini a prædicto Episcopo offerretur, tum propter urbis viciniam, tum quia ejusdem Ecclesiæ Clerici propositi & vitæ ejus austeritatem horrebant, eam reliquit; & ab Episcopo diversis ejusdem provinciæ locis religioni congruentibus sibi ostensis, tandem divinitus in loco Præmonstrati resedit, ibique solitarius religiosam vitam agere cœpit. Et tempore Quadragesimæ ad colligendos socios solus egressus, ante Pascha cum tredecim sociis rediit, & cum his in Præmonstrato loco secundum Canonicæ institutionis normam ad tenorem Regulæ B. Augustini, Deo militare cœpit. Ordo Præmonstratensis incipit

Anno MCXXI, . . . mortuo Lamberto Noviomensis Episcopo, Simon, Ludovici Regis Francorum patruelis, successit in ejus loco. . . .

**E** Anno MCXXIV, obiit bonæ memoriæ Papa Calixtus, cui succedit Lambertus, qui & Honorius, Ostiensis Episcopus; ad quem proficiscens pater Norbertus & ab eo honorificè susceptus, & quæ flagitabat dignè consecutus, . . . inde Præmonstratum rediens, in Ecclesia beati Martini, quæ sita est in suburbio Lauduni, quemdam de suis, dominum videlicet Gualterum, Abbatem primum consecrari fecit: cujus industriâ, Deo cooperante, eadem Ecclesia, tam in temporalibus quàm in spiritualibus, in tantum est in brevi multiplicata, ut famam bonæ opinionis, & propagines sanctæ plantationis in exteras ac longinquas jam extenderit regiones, videlicet in Nerviam, in Flandriam, in Angliam, in

(a) Ivo, Carnotensis Antistes, an. 1117 vivere desit, ex genuino Roberto de Monte. Viridis an. 1106 ad Remensem Archiepiscopum assumptus fuit.

(b) Nota scriptoris oscitationem. Radulfus enim

Wascōniam, in Gothiam, in Hispaniam, in Burgundiam, quas omnes provin- **A**  
cias per eandem domum bono jam vidimus odore resperfas. In Vivariensi etiam  
Ecclesia de fratribus suis Abbatem tum ordinari fecit. . . .

In castro nihilominus Autverpiensi Ecclesiam ordinandiam hac de causa sus-  
cepit. Oppidani castri illius, a quodam hæretico Tandemo \* seducti, paulatim a  
fide & moribus desciverant; quia idem hæreticus nimis subtilitatis (cùm tamen  
esset laicus, sed multis etiam disertis Clericis in sermone acutior) sacri Ordinis  
ministros & Episcopalem ac Sacerdotalem gradum nihil esse dicebat, corporis  
& sanguinis Christi perceptionem sumentibus ad salutem prodesse negabat;  
& in pretioso apparatu & vestibus deauratis incedens, triplici funiculo  
crinibus intortis, verbis persuasibilibus & convivorum apparatibus, suos, qui  
eum circiter tria millia armati sequebantur, illiciebat & per eos in resistentes  
sibi cædibus sæviebat. Credebant ei & reverebantur eum, in tantum ut aquam, **B**  
in qua corpus lavisset, biberent & pro reliquiis asportarent; cùm tamen tantæ  
incontinentiæ & impuritatis esset, ut filias in matrum præsentia, sponsasque  
maritis intuentibus corrumpere, & hoc opus spiritale esse assereret. Qui tandem  
post multos errores & multas cædes dum navigaret, a quodam Presbytero  
percussus in cerebro, occubuit: sed nec post ejus mortem error ipsius tam facile  
extirpari potuit. Propter quod a Clericis loci illius Ecclesia, cum aliquantis  
redditibus, per manum Episcopi Norberto ordinanda datur, sperantibus quod  
per ejus salutarem doctrinam hæresis illa de medio tolleretur: quod & factum  
est. Siquidem, ipso prædicante, compuncti viri & mulieres corpus Dominicum,  
quod in cistis & foraminibus per decem annos & amplius reposuerant, attulerunt,  
& per ejus doctrinam paulatim ad sanctam fidem resipuerunt.

Radulpho Remorum Archiepiscopo obeunte, Raynaldus succedit in Præsu- **C**  
latu Remensis Ecclesiæ. . . .

Henricus Imperator, congregatâ exercitûs infinitâ multitudine, fines regni  
Francorum irrumpere disponit. Sed Ludovico Francorum Rege cum infinito  
nihilominus exercitu in occursum ejus properante, consilio Principum & Episcoporum,  
ab inutili proposito desistit; & hoc factum est in mense Augusto.

\* Pont-à-Mousson. Henricus Imperator Montionem \* castrum capit, & Rainaldum ejus Comitem  
secum captum adducit. . . .

Anno MCXXV, . . . fames permaxima grassatur in Gallia, in qua Caroli inelyti  
Marchionis Flandriæ liberalis enituit munificentia, qui innumerabilibus diversis  
in locis pauperibus quotidiana ministrabat victûs stipendia. . . .

Anno MCXXVII. . . . Carolus, Comes Flandrensis, prodicione quorundam optimatum  
suorum, quibus pro zelo justitiæ exosus erat, Brugis in Ecclesia S. **D**  
Donatiani Martyris orans interfectus est; sed horrendâ animadversione vindicatus  
est. Proditores enim cùm capti fuissent, aut exterminati exilio, aut percussi gladio,  
aut patibulo affixi, aut præcipitio elisi, aut duello convicti & rotis alligati,  
vix aliquo evadente, omnes perierunt.

Post mortem (a) Lisiardi Episcopi Suefforum, sit Episcopus Joslenus, vir  
magni consilii. Cameraci quoque post Burchardum Hermannus (b) Episcopatum  
tenuit; quo post triennium extraso, Liethardus ei successit: qui & ipse post  
quatuor annos repudiatus, Nicolaum successorem habuit. . . .

Anno MCXXVIII. Hoc anno multi de pago Sueffonico sacro igne accensi, ad  
Ecclesiam beatæ Dei genitricis Mariæ, in civitate Suefforum sitam, conven-  
erunt; ibique diebus paucis misericordiam Dei & beatæ Virginis succursum præ-  
tolantes (sicut plenius refert libellus eorumdem miraculorum) salutem ipsius **E**  
meritis & precibus consecuti sunt, ita ut intra quindecim dies centum & tres  
nominatim ab hoc igne restingerentur, & tres puellæ distortæ sanitati redderentur.  
Facta sunt ibi deinceps & alia multa miracula. . . .

Lauduni in Ecclesia S. Joannis, consilio Regis & Principum, Monialibus;  
quæ malè infames erant, ejectis, & Monachis in earum locum substitutis, Drogo  
religione & facundiâ venerabilis, a Bartholomæo Episcopo primus Abbas ordi-  
natur, qui postmodum \* a Papa Innocentio Romæ Ostiensis Episcopus Cardinalis  
consecratur.

(a) Lisiardus, Sueffionensis Episc. an. 1125 vitâ functus est. Episcopos Cameracenses silentium. Burchardus an. 1131 defunctus creditur, successorque ejus Liethardus ad an. 1137 præfuisse perhibetur.

(b) De Hermanno altum in Gallia Christ. inter



**A** Anno MCXXIX, Philippus puer, Ludovici Francorum Regis filius, Remis in Regem ungitur die Paschæ, xviii Kal. Maii, patre præfente.

In Præmonstratensi Ecclesia Norbertus Archiepiscopus successorem sibi donum Hugonem, qui ab initio paupertatis suæ socius fuerat, ordinari fecit Abbatem; sed & ad Antverpiensem atque Floressiensem Ecclesiam ad regimen fratrum nominatos patres destinavit....

Cœnobium Urficampi fundatum est a nobilissimo Præsule Noviomensi, domino Simone, qui Hugonis Magni filius fuit, frater autem Radulphi [Viromandensis] Comitis & Regis Ludovici fratruelis, adducto conventu Monachorum a Clarevalle & domino Waleranno Abbate ordinato, qui primus ex nobilioribus personis Clarevallem suâ conversatione illustravit.

**B** Anno MCXXX, Honorio Papâ defuncto, factis partibus, Gregorius & Petrus de Leone ad Papatum eliguntur, & Gregorius Innocentii, Petrus Anacleti nomine alterantur. Sed Petro ob parentelæ suæ fortitudinem apud S. Petrum commorante, Innocentius Româ egressus in Gallias proficiscitur; & Gallicanâ sibi adhærente Ecclesiâ, Conciliis celebratis, primò Remis, secundò Pisis, in Papatu confirmatur, & Petrus ab omnibus Galliæ & Germaniæ Episcopis anathematizatur.

Joannes piæ memoriæ Morinorum Episcopus obiit, eique Milo, Abbas sancti Judoci, ex Ordine Præmonstratensi succedit. Roberto quoque Atrebatensi Episcopo defuncto, Aluisius Abbas [Aquiciniensis] ordinatur Episcopus in ejus loco.

Thomas de Marla in suo proprio conductu negotiatores dolo capiens, a Rege Ludovico cum exercitu impetitur, & a Radulpho Viromandorum Comite, in ultionem Henrici fratris sui, vulneratus & captus, Lauduni moritur.

**C** Anno MCXXXI, Philippus puer, nuper in Regem unctus, dum in civitate Parisius equo vehitur, porcus equi pedibus se fortè submittens, equum super ipsum præcipitem dedit, & de ejus subitâ & miserandâ morte Francis luctum induxit, III Idus Octobris. Ecclesia S. Medardi Sueffionis ab Innocentio Papa consecratur. Concilio Remis habito, præfente Francorum Rege Ludovico, filius ejus Ludovicus in Regem consecratur a Papa Innocentio, viii Kal. Novembris.

Sub his temporibus, Ordo Canonicus Præmonstratensis & Monasticus Cisterciensis, quasi duæ olivæ in conspectu Domini, pietatis lumen & devotionis pinguedinem mundo ministrabant, & quasi vites fructiferæ religionis palmites circumquaque propagabant, & per omnes ferè Christiani orbis terminos bonæ opinionis paulatim odore diffuso, novas Abbatias, ubi etiam Dei cultus non fuerat, construebant.... Eratque circa hæc tempora pulchra & decora facies

**D** Ecclesiæ, diversorum Ordinum ac professionum circumdata varietate, dum hinc Præmonstratenses, hinc Cistercienses, inde Cluniacenses Monachi, tum & diversi habitus & professionis Sanctimonialis & mulieres Deo devotæ, in continentia atque paupertate sub obedientiæ jugo regulariter viventes, fervore religionis invicem provocarent, & nova certatim diversis in locis Monasteria fundarent. Cum his etiam Monachi Cartusienses & ipsi paulatim pullulabant: qui præ cæteris continentes, pesti avaritiæ, quâ plurimos sub religionis habitu laborare videmus, terminos posuerunt, dum certum numerum hominum, animalium, possessionum, quem eis prætergredi nullo modo liceat, statuerunt: & ipsi singulas singuli cellulas habentes, ac rarè vel ob Dei cultum vel ob mutuum in caritate solatium convenientes, perfectiùs mori mundo & cæteris tantò diligentius, quantò secretiùs vivere Deo elegerunt. Ad hæc etiam Milites Templi Hierosolymitani, fratres quoque de Hospitali sub religioso habitu continenter viventes, ubique se multiplicando diffundebant, & quæ poterant vel de laboribus propriis vel de fidelium eleemosynis, ad opus Deo militantium, infirmorum quorumque ac pauperum, Hierosolymam petebant\*. Sed Præsules Ecclesiarum ac Principes sæculi promptissimè annuebant, vel etiam spontè offerebant terras, prata, nemora, & cætera quæ Monasteriis ædificandis necessaria erant.

Ecclesia penè S. Mariæ in Episcopatu, totaque penè civitas Noviomensis incendio conflagravit; justo, ut fertur, infortunio, quia summum Pontificem Innocentium verbis irrisoriis multi illorum exhonorerunt.

Clarevallis duo Cœnobia uno die produxit, scilicet Longipontem & Rievallem; & post paucos menses Vacellas.

Anno MCXXXII, Fara castrum a Ludovico Francorum Rege obsidione cingitur,

Tom. XIII.

T t

\* f. portabant.

a Nonis Maii usque ad vii Idus Julii, nec tamen capitur: tandem affinitatis con- A  
 foederatione pacem inierunt. Julgelrannus \* quippe ejusdem castri dominus neptem  
 \* Ingelran- nus. Radulphi Comitis ex sorore accepit in conjugium. . . .

Anno MCXXXIII, eclipsis solis facta est iv Nonas Augusti, feriâ vi, horâ vi.

Anno MCXXXV, Monasterium de Prato fundatum est sub primo Abbate Petro; prima plantatio quam protulit pater Walerannus ex propria domo.

Henricus obiit Rex Angliæ, vir in regni sui administratione singularis severi- tatis atque censuræ: cui Stephanus de sorore nepos in regnum succedit; sed magnâ parte regni mutilatus, non multò post totam Normanniam amisit. Filia enim Regis Henrici Matildis, quæ primò nupserat Henrico Imperatori, post- modùm Giffrido Comiti Andegavensi, ope Regis Francorum Ludovici, Nor- mannix Ducatum occupat, & in ipsa Anglia magnas ei molestias & calamitates fuscitat: quem etiam bello postmodùm cepit; sed pro Comite Roberto fratre suo, B a Regina Angliæ capto, eum relaxavit.

Anno MCXXXVI, mare terminos suos egressum, inopinatè submersit cum habi- tatoribus suis partem Flandiarum (a).

Anno MCXXXVII, siccitas tanta fuit in Francia, quantam nemo qui tunc viveret se vidisse, vel ab antecessoribus suis se audisse testaretur, ita ut fontes & putei, quidam etiam fluvii sicarentur. . . .

Comes Piçtaviensis Wilhelmus ad sanctum Jacobum in Gallicia orationis causâ proficiscitur, & in sexta feria Parasceve in Ecclesia beati Jacobi moritur, & ante altare sepelitur. Qui moriturus Proceres suos, quos secum habebat, contestatur ut filia sua major Alienordis Ludovico juniore Francorum Regi cum Aquitanix Ducatu uxor traderetur, quam prædictus Ludovicus apud Burdegalam, Optima- tibus regni præsentibus, jungit sibi nuptiis quàm solemnibus: cujus pater Ludo- C vicus intra eundem ferè mensem apud Parisios defunctus, in Ecclesia S. Dio- nysii ante corpus ipsius est sepultus, Kal. Augusti, xxviii anno regni sui. . . .

Anno MCXXXVIII, obiit Drogo bonæ memoriæ Ostiensis Episcopus, vir reli- gione ac sapientiâ clarus. Petrus Leonis, qui per schisma Præfulatum Romanæ Sedis contra Innocentium invaserat, & Ecclesiæ Dei magno scandalo jam per octo annos fuerat, Dei judicio percussus obiit, & ab eo ordinatòs degradari, nec ultra ad sacros ordines promoveri, Innocentius Papa decrevit.

Hoc tempore, venerabilis vitæ Alexander, primus Abbas Mortui-maris, se & domum suam tradidit Abbati Ursicampi. His temporibus quidam pseudo-Im- perator Alemanniæ surrexit, qui per aliquot annos apud Solotorum in reclusionem vivens, egressus inde, Imperatorem Henricum se esse mentiendo dixit: & cum multos seducendo sibi allexisset, in tantum ut pro eo etiam graves pugnae & D homicidia fierent, aliis eum recipientibus, aliis seductorem palam profitentibus; tandem declaratâ ejus falsitate, Cluniaci in Monachum attonsus est.

Anno MCXXXIX, Rainaldo Remorum Archiepiscopo defuncto (b), Ecclesia Remensis per biennium ferè Pontifice caruit, & tandem hoc anno Samson, de Clero Ecclesiæ Carnotensis, Remensem Præfulatum suscepit.

Habitaculum fervorum Dei, in loco qui dicitur ad Montem Dei, construitur.

Florebat hoc tempore Gallicana Ecclesia per viros religione ac sapientiâ illuf- tres, Milonem Morinensem Episcopum, humilitatis virtute præcipuum; Aluifum Atrebatensem, liberalitate atque consilio & facundiâ clarum; Godefridum Lin- gonensem, Hugonem Autissiodorensensem, Joslenum Sueffionensem, Giffridum Carnotensem, Albericum Bituricensensem Archiepiscopum, scientiâ litterarum atque consilii prudentiâ clarissimum. Inter hos etiam alios multos tunc claros E scientiâ viros, Bernardus Abbas Clarevallensis, vir opinatissimæ religionis, emi- nentissimè clarebat: qui multorum miraculorum patrator & verbi Dei ferventissi- mus prædicator, atque plurimorum Monasteriorum fundator, animarum lucra maxima Deo adhibebat, adeò ut magistri scholarum, cum magno Clericorum comitatu, etiam de longinquis regionibus ad ejus optabile magisterium con- fluentes, centenario vel ampliori novitiorum numero domum probationis im- plerent, & uno die Quadragesimæ Monachi fierent.

Anno MCXL, Senonis, petente Rege Ludovico, Episcoporum & Abbatum religiosorum fit conventus contra Petrum Abaelardum, qui quâdam prophanâ

(a) Id anno 1134 contigisse cæteri narrant his- torici.

(b) Rainaldus, Remensis Archiep. an. 1138 mor- talitatem explevit, Idibus Januarii.

**A** verborum & sensuum novitate Ecclesiam scandalizabat : qui ab eis interpellatus, cum esset responsurus, de justitia veritus, audientiam Apostolicæ Sedis appellavit. Et sic evadens, non multò post Cabilloni ad Sanctum Marcellum obiit (a).

Inter Regem Ludovicum & Comitem Theobaldum simultatis germen pullulat, pro eo quòd Comes cum Rege in Aquitanicam expeditionem proficisci detrectat (b).

Cœnobium S. Mariæ de Frigido-monte a piæ memoriæ Waleranno, primo Abbate Urficampi, fundatum est sub electo patre Manasse.

Hugo Parisiensis, S. Victoris Canonicus, religione & litterarum scientiâ clarus, & in septem liberalium artium peritiâ nulli sui temporis secundus, obiit (c). Qui inter multa, quæ utiliter scripsit, etiam librum de sacramentis valdè necessarium, duobus voluminibus comprehensum, edidit. . . . Petente etiam Rege Ludovico, explamavit hierarchiam S. Dionysii Martyris, multis obscuritatibus plenam.

**B** Anno MCXLI, Rogerius de Sicilia, post occupatum Calabriae & Apuliae Principatum, Papam Innocentium bello capit; & factâ cum eo qualicumque pace, ut ab eo in Regem coronaretur obtinuit. Sicque primus de Normannorum genere Regis sibi nomen usurpavit. . . .

Castrum Bullonium, quod Rainaldus Comes [Barrensis] injustè tenuerat, capitur ab [Adalberone] Episcopo Leodii. . . .

Ortâ dissensione inter Papam Romanum & Francorum Regem Ludovicum, Ecclesia Gallicana turbatur. Defuncto enim Alberico Bituricensi Archiepiscopo, missus est Petrus a Papa Innocentio eidem Ecclesiæ Pastor consecratus; sed a Rege Ludovico repudiatus, eò quòd sine ejus assensu fuerit ordinatus, in civitatem minimè recipitur. Cujus partes, quia propter reverentiam seu voluntatem Papæ Comes Theobaldus fovere videbatur, simulas quæ sopita videbatur, inter

**C** Regem & ipsum cœpit repullulare.

Anno MCXLII, Radulphus Viromandorum Comes uxorem suam dimittit, & sororem Reginæ Petronillam ducit; propter quod, instantiâ Comitis Theobaldi, mittitur Romanæ sedis Ivo Legatus, qui & Radulphum Comitem excommunicavit, & Episcopos Laudunensem Bartholomæum, Noviomenses Simonem, & Petrum Silvanectensem, qui divortium illud fecerant, suspendit.

Obiit pater Walerannus Abbas Urficampi, fundator duarum Abbatiarum, exceptâ tertiâ, quam sibi adoptavit in filiam.

Anno MCXLIII, Ludovicus Rex Vitriacum castrum Comitis Theobaldi capit; ubi igne admoto, Ecclesia incensa, & in ea mille trecentæ animæ diversi sexûs & ætatis sunt igne consumptæ: super quo Rex Ludovicus misericordiâ motus, plorasse dicitur, & hac de causa peregrinationem Hierosolymitanam aggressus a quibusdam æstimatur: castrum verò Odoni Campaniensi (d) contulit, nepoti Comitis Theobaldi, qui patrociniū \* ab ipso sibi ereptum per Regem Ludovicum hâc occasione recuperare voluit.

\* Leg. patrimonium.

Obiit Papa Innocentius, cui succedit Wido Castellanus, Cœlestini nomine alteratus. . . . Pax reformatur inter Papam & Regem Ludovicum.

Anno MCXLIV, . . . mediante Abbate Clarevallis, simulas quæ inter Regem Ludovicum & Comitem Theobaldum incanduerat, sopitur. Inter Regem Angliæ & fautores Matildis Henrici Regis filia variâ sorte confligitur, & regnum illud, quod præ cæteris aliquandiù quietum manserat & opulentum, ferro, flammâ, fame miserè decerpitur.

Anno MCXLV, Lucius Papa . . . infra annum Pontificii sui moritur: cui succedit Abbas S. Anastasii Bernardus, Clarevallis patris Bernardi in conversione filius,

**E** & Papa vocatur Eugenius; contra quem Romani Jordanum Patricium & Sena-

(a) Die 21 Aprilis an. 1142.

(b) Aquitanica hæc expeditio haud alia est ab ea quam adversus Alphonsum Tolosæ Comitem motus est Ludovicus, de qua Ordericus his verbis ad an. 1141: *Ludovicus Juvenis Francorum Rex ingentem exercitum congregavit, & ad festivitatem sancti Joannis-Baptistæ Tolosam obsidere perrexit, & in Consulem Andefonsum Raimundi filium præliari contendit.*

(c) Id est, anno Domini 1141 a Kalendis Januarii inchoato. Osbertus enim Hugonis æqualis ac socius, in epistola de ejus obitu scripta hunc annum indicat, diem Hugonis emortualem signans his verbis: *Transiit autem venerabilis & eruditissimus Doctor Hugo in confessione Summæ Trinitatis tertio Idus Februarii, feriâ tertiâ, horâ tertiâ. Dies enim*

tertius Idus Februarii, sive undecimus ejusdem mensis anno 1141 in feriâ tertiam cadebat. *Vita Hugonis Viç. initio ejus operum.*

(d) Odo ille, dictus etiam Archembaldus, patrem habuit Guillelmum, Henrici Stephani Carnotensis Comitis natu majorem filium: qui cum hæreditate paternâ, matris artibus, frustratus esset ob deformitatem corporis animique hebetudinem, Agnetem Gilonis toparchæ Soliaci filiam & hæredem duxit in matrimonium, caputque novæ de Soliaco domûs exstitit. Hujus ergo filius Odo-Archembaldus ereptum patri suo injustè Carnotensem Comitatum adversus invasorem illius patrum suum Theobaldum vindicabat, & Vitriaci interim compos effectus est.

tores erigentes, eum ab urbe deturbant; qui transfalpinando in Gallias venit. **A**

\* Edeffæ. Anno MCXLVI, Rex Francorum Ludovicus, captæ a Turcis Mesopotamiæ \* zelo accensus, litteris etiam Eugenii Papæ animatus, atque (ut alii putant) Vitriacensis incendii conscientiam compunctus, apud Vizeliacum affixo sibi crucis signo, cum Principibus regni & multitudine innumerabili transmarinam peregrinationem aggredi proponit. Interim Abbas Clarevallis a Papa Eugenio per Gallias missus, suâ prædicatione animos fidelium ad aggrediendam viam Domini commonebat, cui etiam Dei gratia ad signa facienda comes efficax erat.

Ecclesia Tornacensis, quæ per annos circiter sexcentos, a tempore beati Medardi, sub Episcopo Noviomensis sine proprio fuerat Sacerdote, hoc anno proprium Episcopum cœpit habere, Anshelmo Abbate sancti Vincentii Laudunensis a Papa Eugenio Romæ consecrato, & eidem civitati in Episcopum destinato.

Fames permaxima grassatur in Gallia, in qua Ecclesiarum Christi enituit liberalis munificentia, quæ in sustentatione pauperum multa expenderunt modiorum millia. Quo tempore in Lingonensi Parochia apud Moriandum \*, ubi pauperes innumeri quotidianâ stipe alebantur, quidam homines occidisse & eorum carnes coctas vendidisse deprehensus, a pauperibus patibulo est appensus. . . . **B**

Anno MCXLVII, . . . navalis Dei exercitus, ex Anglia, Flandria atque Lotharingia collectus, secundo Idus Aprilis de Tredemundo portu Angliæ cum cc. ferè navibus profectus, .iv Kal. Julii in vigilia Apostolorum Ulixisbonam applicuit, & eam, post quatuor mensium obsidionem, per multas cædes & multam macerationem, Dei virtute & suâ industriâ capiunt; & cum de ipsis tantum essent tredecim millia, hostium ducenta millia & quingentos superantes, ingressi cum hymnis Ecclesiam dedicantes, Episcopum ibi & Clericos ordinarunt.

Rex Franc. Ludovicus, .iii Kal. Junii in Pentecoste, peregrinationem aggressus, **C** cum infinitis & expeditis suorum millibus, &c. (ut in chron. Turon. T. XII. p. 473.)

Eclipsis solis fuit .viii Kal. Novembris, die Dominicâ, ab hora secunda usque ad horam quintam.

Anno MCXLVIII, . . . Aluisus Atrebatensis Episcopus, vir honestæ vitæ & scientiâ clarus, apud Philippopolim obiit. Simon quoque gloriosus Noviomensis Pontifex apud Seleuciam diem claudit, cui succedit Balduinus Boloniensis, Abbas Castellionis.

A Papa Eugenio Remis .xi Kal. Aprilis Concilium celebratur, in quo hæreticus quidam de Britannia adductus damnatur, qui se Prophetam vel magnum quemlibet, & nomini suo alludens (*Eon enim dicebatur*) eum qui venturus est judicare vivos & mortuos & seculum per ignem se esse dicebat, & de suis quosdam quidem Angelos, alios autem Apostolos faciebat, & propriis Angelorum **D** seu Apostolorum nominibus appellabat. Qui in Concilio damnatus, sub custodia Remensis Archiepiscopi non multò post defunctus, vitâ pariter caruit & memoriâ. Contra Gislebertum quoque Pictavorum Episcopum, qui cum esset scholarum magister nominatissimus, multa quidem utilia scripserat, sed quodammodo novâ subtilitate verborum in ipsis suis scriptis scandalizabat Ecclesiam, multa sunt dicta & disputata; unde & quædam, quæ defendere non præsumpsit vel non potuit, ab ipso sunt damnata. . . .

Hildefonsus Comes S. Ægidii cum navali exercitu Palestinam applicuit, & cum magnum quid facturus speraretur, &c. (ut in chronico Turon.)

Anno MCXLIX, . . . Henricus Ludovici Francorum Regis germanus, contempto mundi schemate, pro Christo in Claravalle indutus monachali schemate, provehitur ad Episcopatum civitatis Belvagicæ. . . . **E**

\* Corr. viii. Eclipsis lunæ fuit .xi \* Kal. Aprilis circa horam nonam noctis, Sabbato ante ramos Palmarum, & ventorum intemperies secuta est per quatuor continuos dies.

Ludovicus Rex Francorum, a Palestina navigans ut in patriam rediret, Græcorum naves incurrit, &c. (ut in chronico Turon.)

\* Foigni. Anno MCL, Bartholomæus Laudunensis Episcopus, xxxviii anno sui Episcopatus, contempto mundi schemate, Fusinaci \* induitur monachali schemate. . . .

Habitis per Franciam conventibus, annuente etiam Papâ Eugenio ut Abbas Clarevallis Hierosolymam ad alios provocandos mitteretur, grandis iterum sermo de professione transmarina celebratur, sed per Cistercienses Monachos totum cassatur.

Anno MCLI, Lauduni fit Episcopus Walterus, Abbas S. Martini; & Godecalcus, Abbas de Monte S. Martini, Attrebatii.



A Illustres religione & prudentiâ viri obeunt, Sugerius Abbas S. Dionysii (a), Rainaldus Cistercii, Odo S. Remigii. Episcopi obeunt moribus & scientiâ clari, Hugo Autissiodorensis & Joslenus Sueffionensis (b).

Giffridus Comes Andegavorum, post simulates habitas cum Rege Ludovico factâ pace, infra unius mensis spatium obiit. Obiit (c) etiam nobilis & religiosus Princeps & pauperum pater Comes Theobaldus. Multi quoque nobiles hoc anno moriuntur. Hanc optimorum virorum migrationem fortè significavit, quod in pago Sueffionico eodem anno accidit. Cùm enim hyemali gelu terra vehementer indurisset, cespes plurimæ longitudinis & latitudinis de terra subitò avulsus, longè ad alium locum est translatus.

Anno MCLII, ... Adalbero Treverorum Archiepiscopus, vir magnanimus & singularis censuræ obiit \*....

\* die 15 Januarii.

B Rex Francorum Ludovicus, zelotypiæ spiritu inflammatus, juratâ consanguinitate, uxorem suam repudiat; quam quia contra ejus voluntatem Henricus Dux Normanniæ ducit, magna inter eos simulas excandescit. Hâc quippe occasione Ducatum Aquitaniæ amisit, æmulus autem illius eum obtinuit....

Illustris vir Radulphus, Comes Viromandorum, obiit.

Anno MCLIII, ... Rex Francorum Ludovicus cum nimio exercitu Normanniæ fines aggressus, castrum Venum in deditionem recipit. Interim Dux Normanniæ in Angliam contra Regem Stephanum fortiter agens, tandem cum eo pacem facit, ita ut vivente Rege post eum secundus in Anglia, mortuo succedat....

Venerandæ memoriæ Bernardus Abbas Clarævallis, post claros actus & multarum animarum lucra, post multa fundata Monasteria & plurima miraculorum signa exhibita, beato sine quievit \*.

\* die 20 Augusti.

C Archiepiscopatum vel etiam Papatum promoti fuerint, ipse tamen nunquam Episcopus sive Archiepiscopus esse voluit, licet atque invitatus & multoties & multis in locis.

Urbem Cameracum, post multorum civium captionem, Theodericus Flandriæ Comes recepit.

Vir religiosus Walterus Laudunensis Episcopus, multarum fundator Abbatiarum, migrat ad Dominum, & Præmonstrati sepelitur, ubi quondam pro Christo paupertatis sumpsit habitum. Cui succedit Galterus Laudunensis Decanus.

Anno MCLIV, ... Rex Francorum Ludovicus Henricum Ducem Normanniæ ad pacem recipit: qui in brevi, mortuo Rege Stephano, Angliam intrat, & regni integritate potitus, pacem antiquam reformat.

D Robertus de Botua \*, vir omni plenus nequitiâ, nepotum suorum castra ingressus, dolosè tyrannidem exercet in terra. Qui spiritu etiam zelotypiæ succensus, quemdam hominem suum satis fidelem, cum alio viro & una muliere, intra domunculam comburendos jubet includi. Illi verò instar antiquorum trium puerorum, domo ardente & flammâ super capita eorum in modum lucidæ nubis volitante, illæsi permanserunt. Quos foras egressos cùm persequeretur iniquus ille minister, cui dominus suus hoc facinus injunxerat, & evaginato gladio unum ex eis ferire voluisset; repenti quædam invisibilis persona retrò eum per comam capitis apprehendit, & cum equo cui insidebat in terram præcipitem dedit. Unde & mox ad Sanctum Jacobum se iturum esse spondit, sed & illi quos propria conservavit innocentia, gratiam Dei non in vacuum accipientes, vitam suam in melius mutaverunt....

\* de Bove.

Luna passa est eclipsim 11 Kal. Junii \*, in posterioribus partibus Geminorum.

\* Corr. v Kal Julii.

E Anno MCLV, in partibus Burgundiæ, xv Kal. Februarii \*, tertiâ feriâ, ter in una nocte fuit terræ motus, quo etiam diversa ædificia dicuntur esse subversa. (Cætera deinceps concordant cum Roberto de Monte editionis Acherianæ (d), ex quo sunt mutuata.)

\* Al. Martii.

(a) Anno Domini 1152 a Januarii Kalendis incæpto Sugerium, Idibus seu die 13 Januarii, obiisse superius demonstratum est.

(b) Ad annum sequentem Josleni obitum rejicit Nangius, eumque ix Kal. Augusti alligat Sueffionensis Ecclesiæ necrologium.

(c) Die 8 Januarii anni 1152 a Januarii Kalendis inchoati, Theobaldus mortalitatem explevit.

(d) Excepto sequenti articulo, ab alio quodam interpolato. « Anno ab Incarnatione Domini » MCLVII, xv Kal. Julii, processit Conventus cum

» Abbate suo Richardo de Blosevilla a Mortuo-  
» mari, missus a domno Stephano tunc Abbate  
» Mortui-maris, & venit in hunc locum, qui di-  
» citur Botum, situm in territorio Rotomagensi.  
» Multis namque precibus Mathildis Imperatrix,  
» filia magni Henrici Regis Angliæ, & mater il-  
» lustris Henrici Regis Angliæ, a prædicto Ste-  
» phano Abbate Mortui-maris obtinuit, ut Con-  
» ventus inde mitteretur ad construendam Abba-  
» tiam Cisterciensis Ordinis, ad laudem & ho-  
» norem Dei & B. Mariæ, omniumque Sanctorum.»



\*\*\*\*\* A

## EX BREVI AD SIGEBERTUM

APPENDICE AD AN. MCLXII.

*Apud Labbeum Tom. I Novæ Bibliothecæ mss. pag. 390.*

**M**CXIII, domnus Sigebertus (*ut supra pag. 266.*)

**M**CCXV, domnus (a) Ivo Carnotensis Episcopus obiit.

**MCXXXV**, defuncto Rege Anglorum Henrico, qui filium non habebat, successit ei Stephanus nepos ejus.

**MCXXXVII**, Ludovicus Francorum Rex obiit : cui Ludovicus filius ejus, quem & ipse adhuc vivens a Papa Innocentio Remis ante aliquot annos consecrari fecerat, in regnum succedit. . . .

**MCXLVI**, facta est eclipsis solis \* v Kal. Novembris, horâ tertiâ, die Dominicâ. Concilium (b) Remis, præsidente Eugenio Papâ, qui in Franciam venerat. Ludovicus Francorum Rex Hierosolymitanum iter aggressus, Saracenum passus injurias, cum magno suorum dispendio rediit.

**MCXLIX**, Henricus, Ludovici Regis senioris filius, fit Episcopus Bellovacensis. Hic enim Henricus, cum in maxima quadam esset prosperitate & juvenis, fit Monachus Cisterciensis.

**MCL**, congelatis segetum radicibus, fit maxima frugum inopia.

**MCLII**, obiit Theobaldus Treassinorum Comes gloriosus. . . .

\* **MCLIV**. **MCLIII** \*, Stephanus Rex Anglorum moritur : cui succedit Comes Henricus Andegavorum, Comitis Gaufridi filius.

\* **MCLIX**. **MCLVII** \*, magna contentio inter Regem Francorum & [ Regem ] Anglorum pro Tolosa civitate.

**MCLVIII** (c), eclipsis lunæ xiv Kal. Septembris.

**MCLXII**, obiit Samson Remensis Archiepiscopus, vir scientiâ & sanctitate clarus.

(a) Obiit Ivo Carnotensis anno 1117. Vide Robertum de Monte in chronico.

(b) Concilium Remense habitum est an. 1148. Ludovicus Hierosolymam petiit anno 1147. In Franciam anno 1149 rediit.

(c) Nulla in tabulis astronomicis eclipsis lunæ eo anno xiv Kal. Septembris. Hæc ad an. 1160 pertinet : quæ quidem xv, non xiv Kal. Septembris contigit.

\*\*\*\*\* D

## E GUALTERI (a) TERUANENSIS ARCHIDIACONI

VITA B. CAROLI BONI FLANDRIÆ COMITIS.

*Inter Acta Sanctorum Bollandiana, die 2 Martii, pag. 163.*

Num. 3.  
An. 1127.

**A**NNO itaque Verbi Incarnati **MCXXVII**, Indiçt. v, sexto Nonas Martii, terræ nostræ pace sublatâ, quiete turbatâ, deletâ honestate, extinctâ omni ferè felicitate mortalium, guerrarum, laborum, turpitudinum, & totius infelicitatis detestabile cœpit exordium. Eodem enim ipsius anni die, in unius vita multorum vitæ periclitatæ, & ex unius indebita morte multorum, justo Dei judicio, mortes debitæ terribili quâdam generatione sunt propagatæ. . . . Ipso enim die, in plurimorum perniciem, execrabili quorundam scelere interfectus est Brugis in Ecclesia S. Donatiani Carolus Comes Flandriæ, filius Canuti Martyris, Regis quondam Daciæ, & Adelæ Reginæ, quam postea duxit uxorem Rogerius Dux Apuliæ. Ut autem interfecionis ejus occasionem, & cœlestis vindictæ animadversionem,

(a) Si qua planè historia omnium suffragiorum puncta tulit, ea certè est quæ a cœvis & indigenis autoribus defluxit. Ejusmodi sunt acta quæ, mandato Joannis Morinorum Episcopi, an. 1130 demortui, & ipsi dicata, de Caroli Flandriæ Comitis vita, nece & subsecuta in reos animadversione, scripsit Gualterus Morinensis Ecclesiæ Archidiaconus, ut certiora de quoquam sperare vix liceat. Is enim statim post Comitis necem calamo

manum admovisse videtur, profectus, ut ipse loquitur in fine, illa quæ *infra duos ferè post mortem Comitis menses consummata sunt*. Narrat etiam n<sup>o</sup> 29 se ex mandato Comitis Ipram evocatum, ipsi triduo ante necem adfuisse; quia tamen Brugis non aderat, cum pius Comes occisus est, Deum testatur n<sup>o</sup> 45, se quæ de morte ejus & miraculis retulit, virorum religiosorum, qui ea se vidisse affirmabant, cognovisse testimonio.

**A** in mortis ejus auctores terribiliter exertam, evidentiùs possimus ostendere, narratiunculæ nostræ exordium paulò superiùs libet repetere.

Pater ergo ipsius Rex prædictus, postquam suorum perfidiã in ea, ad quam *Num. 4.*  
timore mortis confugerat, occisus est Ecclesiã \*, Domino per eum operante \* *An. 1086.*  
signa & prodigia, inter Martyres computatus apud Dacos, ex tunc & hætenùs  
in magna veneratione est habitus. Regina verò cum hoc filio suo parvulo ad

patrem suum Robertum strenuissimum Marchionem, Roberti quondam Fran-  
corum Regis ex filia Adela nepotem, cognomento Frisonem, & matrem nobili-  
ssimam Gertrudem, clarã Saxonum stirpe progenitam, in Flandriam reversa,  
ibique aliquanto tempore morata, memorato Duci Rogerio a parentibus est  
nuptum data: cui & filium nomine Guillelmum peperit, qui patri defuncto in  
Ducatum successit, & honorem acceptum morum ingenuitate & strenuitate  
**B** multipliciter nobilitavit. Sed audito unici sui germani exitu, primùm quidem  
inconsolabiliter dolere, deinde etiam ipse cœpit letaliter languere. Qui ut se  
periclitari cognovit, Salernitanum Archiepiscopum & Trojanum Episcopum  
advocavit, atque quod antea, dum incolumis esset, fecerat, eorum quoque  
testimonio desiderans confirmari, quidquid mobilium vel immobilium in terra  
possidere videbatur, B. Apostolorum principi Petro, ejusque Vicario sanctissimo  
Papæ Honorio, ex cujus ore sacro hoc ipsum frequenter audivi, jure perpetuo  
possidendum delegavit, ac deinde in confessione Domini ab hac luce migravit (a).

Hic autem noster Carolus, annis pueritiæ transactis, adultus, postquam militiæ *Num. 5.*  
cingulum accepit, Hierusalem sanctum sepulcrum Domini visitaturus devotus  
adivit, ibique adversum Paganos fidei nostræ inimicos arma ferens, Christo  
Domino aliquanto tempore militavit, & ei cui præ omnibus serviendum esse  
**C** prudenter advertibat, suorum primitias laborum & actuum dedicavit. Mox  
Divinã ordinante dispositione, ad avunculum suum Robertum juniorem Marchio-  
nem in Flandriam revertitur, & ab illo eo quo talem juvenem decebat honore  
suscipitur.

Cujus gloriosi Principis quia mentionem nunc incidenter fecimus, operæ præ- *Num. 6.*  
tium videtur esse, ut quædam ejus virtutum insignia vel breviter commemo-  
remus. Hic est enim Robertus ille Comes inclytus, superioris Roberti Frisonis  
filius, qui, audito illo sancti & omnium sanctorum memoriã recolendi Claro-  
montensis Concilii decreto, de venerabili scilicet Dominicæ passionis & resur-  
rectionis loco a Paganorum manibus eruendo, & christianæ fidei vindicando,  
continuò uxorem & liberos, postremò cuncta quæ in mundo possidebat, Christi  
Domini servitio postponenda evangelicè doctus judicavit; & crucis ejus in  
**D** humeris bajulando insignia, ac ipsius etiam corporalia quæ poterat sequendo  
vestigia, illud Apostolicæ Sedis mandatum totã fidei adimplere constantiã, cum  
illis quos eadem inspiraverat gratia, alacriter properavit. In qua expeditione &  
urbium terræ illius, præsertim Antiochiæ & sanctæ Hierusalem, expugnatione  
innumera fortitudinis & probitatis suæ præclara dedit indicia, quorum nonnulla  
illa quæ de gestis Francorum Hierusalem pro Christo expugnantium scripta est,  
comprehendit historia: ex qua ad laudem ejus hoc solum satis est commemo- *Num. 7.*  
rari, quòd ob invincibilem animi constantiam ab ipsis quoque Arabibus ac Turcis  
S. Georgii filius scribitur appellatus. Igitur incredulis nationibus manu Domini  
validã debellatis, & in sancta civitate Arnulfo Patriarchatùs honore, Godefrido  
Duce regni diademate sublimatis, Domino prosperante, in propria remeavit,  
& terram suam reliquo vitæ suæ tempore, magnã insignis modestiã, feliciter

**E** gubernavit.

Post prælibatam autem Caroli nostri susceptionem brevi tempore evoluta, in *Num. 8.*  
Francia apud urbem Meldorum paucis diebus agrotans obiit (b), & in Monaste-  
rio B. Vedasti civitate Atrebatum magno cum luctu universorum sepultus,  
filium suum, quem ex nobilissima conjuge sua Clementia susceperat, Baldui-  
num adolescentem hæredem reliquit. Qui non multò post a Rege Ludovico  
muneris militaris & paternæ hæreditatis donum adeptus, domini Caroli con-  
siliis præcipuè usus & institutionibus instructus, ad tantam fortitudinis & stre-  
nuitatis eminentiam in brevi excrevit, ut omnibus probitatem ejus attenden-

(a) Guillelmus Dux Apuliæ, eodem an. 1127, quo uterinus frater ejus Carolus interfectus est, anno seq. 1112 ab eo signatum ostendit Oliverius Vredius, de sigillis Comitum Flandriæ p. 9, eoque anno eum obiisse statuit.

(b) Annum 1111 Roberti emortualem assigna-

- tibus appareret mirabilis, & finitimis quibusque, non solum Comitibus ac Ducibus, sed ipsis quoque Regibus omnino fieret formidabilis. Cujus sicut virtus supra modum ætatis ejus subitaneis incrementis enituit, sic occultâ Dei dispositione cœptis ejus obviantē, diu durare non potuit. Eo enim tempore \* Guillelmum exheredatum, filium scilicet Roberti Comitis, filii Guillelmi Regis Anglorum, cognomento Pileati (quem videlicet Robertum ex Mathilde Regina, præfati Roberti Frisonis germana, sicut & fratres ejus Guillelmum & Henricum [Guillelmus] genuerat, quemque idem frater ejus Henricus Rex Anglorum captivum tenebat) ipsum, inquam, Guillelmum adolescentem in sui tutelam patrocini susceperat, & armis eum militaribus instruxerat. Et quia ei hæreditatem suam Normanniam, patruo ipsius, qui eam post patris ipsius captionem obtinuerat, totis renitente viribus, restituere proposuerat, gravibus eam & crebris incursionibus infestabat: cujus jam partem magnam cum oppidis & munitionibus sibi subegerat, reliquam ferè omnem, ipso Rege Henrico nec armorum fortitudine nec opum amplitudine defendere valente, gladii sui timore mirum in modum contremiscere cogebat. Sed verè, ut ait Propheta, *non est fortitudo, non est consilium contra Deum*: verè solus potens est, qui omnium potentiam, quando vult & quomodo vult, ad nihilare potens est. Cùm enim tanta ageret, & multò majora disponderet, scuto ipsius, ut aiunt, ictu adversi cujusdam militis fronti ejus eliso, & in ipsa illisione modico, in eo quo salutariferum crucis signum imprimi consueverat loco, tumore oborto, totum illud tantæ potestatis, quod quasi in montem magnum tam citò excreverat, culmen citius detumuit, & sicut fumus ad modicum parens evanuit. Nam medicorum curâ quotidie in pejus proficiente, ægrotare cœpit; & tandem in villa Rosilaria (a) monachatus habitum summa cum devotione humilique supplicatione adeptus, cum illo quo circiter decem mensibus fatigatus fuerat languore, anno Domini MCXIX, xv Kal. Julii vitâ defecit, & ad Monasterium S. Bertini delatus, cum immenso omnium Procerum terræ fletu & miserabili planctu, ante altare S. Crucis, xiii Kal. ejusdem mensis, sepulturam accepit.
- Verumtamen, quamvis matre suâ [Clementiâ] cum quibusdam aliis assentientibus, ob amorem Guillelmi [Iprensis] filii Comitis Philippi, filii prælibati Roberti Frisonis (qui neptem ipsius Comitissæ uxorem duxerat, quemque ipsa filio succedere maximè optabat) plurimum renitente, antequam ab hac luce migraret, hunc virum gloriosum, de quo agere proposueramus, Carolum, cujus probitatem prius & industriam in multis sæpè probaverat, sibi ipse [successorem] instituerat, eique rerum omnium summam regendam ac disponendam tradiderat; cui etiam prius nobilem puellam Margaretam, Rainaldi Comitis Claromontensis filiam, matrimonio copulaverat, & Comitatum Ambianensem cum castello Inrensi (b) donaverat. Quæ omnia non tam illius juvenis, quàm superni judicis æstimaverim gesta ordinatione, qui juvenilis animi & maturis consiliis minùs idonei voluntatem quò voluit, occultâ suâ inclinavit inspiratione....
- Etenim postquam eo quo præmissum est ordine, istius gubernacula terræ regenda suscepit, continuò Clementia Comitissa, prætaxatam ob causam cæcâ stimulatâ invidiâ, Lovaniensi Duci (c), quorumdam etiam Procerum terræ sibi suffragante perfidiâ, matrimonii fœdere se sociavit, & pactum concordiæ, quod inter Carolum & eam filius ejus Marchio Balduinus in ultimis agens composuerat, dissipavit: ac marito sibi cum Comite Montensi \* annuente, & Rege Franciæ Ludovico, occultè tamen, ut a multis putatum est, cœptis ejus favente, de finibus Flandriæ, cujus circiter duodecim oppida tunc ipsa tenebat, eum expellere paravit. Hugo quoque Comes S. Pauli, cognomento Campus-Avenæ (d), hac suæ malitiæ exercendæ opportunitate perspectâ, antiqua & inveterata prius

(a) Oppidum satis amœnum Flandriæ, in ditone Iprensi versus Brugas, aliquibus Rollarium dictum, Carolo Calvo, *Rollar in terra Menapiorum*; Flandris *Rouffellare*, Gallis *Roullers*.

(b) Castrum *Encres* a Balduino Comite donatum fuisse Carolo consobrino suo: an. 1115, legimus in appendice Anselmi ad Sigebertum. Hinc Carolus ab Orderico Vitali *de Anchora* cognominatus, antequam Flandriæ Comitatum esset adeptus. Est autem Inca seu Encra in eadem cum Ambiano provincia versus Artesiam ad amnem cognominem, qui propè Corbeiam Somonæ miscetur.

Comitatu verò Ambianensi, si quidem eo potitus unquam fuit, Carolum ab alio quàm a Rege Ludovico donatum fuisse negamus.

(c) Godefrido Barbato, cui Henricus V Imperator Ducatum Brabantiae & inferioris Lotharingiæ, itemque Marchionatum Antuerpiensem an. 1106 donarat, Henrico Limburgensi capto prius & exaustrato an. 1105.

(d) Odii causam aperit Auctarium Anselmi ad chronicon Sigiberti, quòd nempe castrum *Encres* sibi ablatum Carolo tradidisset Balduinus cognomento *Securis*.

contra

**A** contra eum odia renovare, partes sibi terræ contiguas incurfare, & tam incendiis quàm rapinis vehementiùs solito cœpit more suo omnia devastare.

His ergo omnibus in exterminium ejus unanimiter conspirantibus, & sævos guerrarum tumultus circumquaque in perniciem nostræ gentis excitantibus; ipse qui occulto suæ virtutis judicio dissipat consilia gentium, reprobatur autem cogitationes populorum, & reprobatur consilia Principum, prospexit de excelsis sancto suo Dominus.... Fidei namque suo Carolo & contra eos bellandi imperterritam confidentiam, & universos debellandi insuperabilem propitius concessit potentiam. Omnis enim ille bellorum circumfremetium strepitus, quantâ suscitatus fuerat superbiæ feritate, tantâ in brevi repressus est victoriæ celeritate. Mirabiles siquidem elationes maris, mirabilis in altis Dominus. Neque enim tam mirandum arbitror, quòd tantorum motus Principum, & eos pertinacissimè

**B** insurgentes, in brevi represserit, quàm quòd universis illis, absque omni ferè sanguinis effusione, summum sui terrorem incusserit. In tantum, ut post qualescumque pacis conditiones ab eo impetratas, nullus eorum rebellionem vel semel reparare, aut id de se suspicandi tenuissimam dare occasionem ausus fuerit.

Comitissa itaque, & infeliciùs jam Ducissa, inopinatis viri successibus pressa, pacem ab illo petere, & quatuor oppidorum suorum, scilicet Dichefmutam\*, & Bergium\*, Ariam & S. Venantium, ei guerpire coacta est, & quæ priùs per guerram disposuerat aliena injustè obtinere, suis magna ex parte amissis, reliquo contenta didicit pace gaudere. Ipse tamen ei sicut omnibus fidem integram conservavit, & cum omni honore eam deinceps & humanitate tractavit.

Hugone verò in sua protervia perseverante, S. Pauli castrum postmodum sibi traditum destruxit, & munitiones omnes in planitiem redegit, & ipsum in

**C** posterum quietiùs degere, & agriculturæ, quam priùs circumquaque debacchando inhibuerat, operam dare invitum coegit. Sed postea, ut dicunt, necessitate in voluntatem commutatâ, hic ipsum visus est libenter amplecti, & quamdiu idem Princeps advixit, commodius arbitratus est pacis securitate gratulari, quàm rapinarum & incendiorum jacturis turbare & turbari.

Gualterum quoque Hefdinii Comitem, consuetâ fatuitate & vecordiâ etiam ipsum rebellionem parare, & cum Hugone conspirare deprehensum, non solum castro, sed & patriâ expulit, & alium ei successorem statuit (a). Verùm ultimo vitæ suæ anno ejus misertus, redditus aliquos competentes ei concessit, ad sustentationem necessariam victûs. Comitem quoque Montensem (b), & Thomam Comitem Codiciacensem (c), partes nostras pro viribus inquietare consuetos, tantâ strenuitate perdomuit, ut non tantum ab injuriis aliis inferendis temperarent, sed & sibi fortuito illatas, vellent, nollent, quieti tolerarent.

**D** Sic ergo universâ perturbatione guerrarum auxilio Dei sedatâ, in conspectu ejus siluit terra.

Quâ pacis tranquillitate potitus, qualem se quantumque exhibuerit, verbis explicare nequaquam sufficio. Deo namque devotus, cunctis servis ejus, Ecclesiarum videlicet Prælati & quibuslibet Religiosis, omni se humilitate substernebat, & eorum mandatis reverenter obediens, correptiones quibus eum pro loco & tempore redarguendum arbitrabantur, patienter & humiliter sustinebat, & emendationem in posterum & cautelam tota cum mansuetudine promittebat...

Ecclesias etiam & suæ potestatis homines, secundum pravam aliorum Principum consuetudinem, exactionibus quibuslibet non solum non gravabat, sed publicis omnium utilitatibus intentè providendo multipliciter relevabat, omnibusque in

**E** commune pii more patris sollicitè providebat. Quod sanè vel per hoc probari potest, quia cum illis duobus annis ante mortem ipsius præteritis, terræ sterilitas & messium raritas magnam alimentorum penuriam induxisset; ipse agricolis

(a) Hefdinum sive Hefdinium, antiquum hodiernæ Artesiæ oppidum, suos olim habuit Comites. Ex his an. 1065 Walterus Comes subscripsit diplomati Comitis Ghisnensis, apud Chesnium in hac familia. Post hunc Ingelrannus Comes Hefdinensis, Ecclesiam Monasterii Alciacensis (Auchi) a barbaris destructam, an. 1072 instauravit, & an. 1079 ratas habuit donationes huic Monasterio factas. Ingelrannum Gualterii, de quo hic sermo, avunculum fuisse asserit Balduinus Comes Flandriæ, in diplomate an. 1112, quo terram ei suam reddidit. Hinc sæpiùs rebellasse videtur, antequam a

Carolo Comite ob rebellionem expelleretur, & successor ei daretur Anselmus.

(b) Erat is Balduinus III, Balduino Hierosolymitano & Idâ natus, cui Flandria hæreditario jure debebatur.

(c) Thomam Codiciacensem Toparcham Ambianensis urbis dominio a Rege Ludovico VI spoliatum fuisse tradit Sugerius. Cum verò ex Gualtero nostro constet ejusdem urbis Comitatum Carolo de Anchora fuisse donatum, non aliam ob causam Thomam in eum arma movisse censendus est. Nota porro Thomam minùs propriè Comitem hic appellari.



suorum reddituum, unde ipse vivere & familiam suam alere debebat, magnam A partem misericorditer condonavit: & non tantum superfluas, sed & plerumque necessarias cervisiarum confectioes & potationes prorsus ad tempus interdicens, & parcitatis modum immoderatis imponendo, necessariam universis vitæ sustentationem paternâ sollicitudine prudenter procreavit. Decrevit etiam, ut quicumque venalem faceret panem, non unum, ut fieri solebat, sed duos quamlibet parvos singulis nummis distraheret, ut pauperi cuivis nummum forte non habenti, vel obolo emendi facultas suppeteret.

Num. 19. Quid, oro, faceret de maximis, qui tantopere providebat de minimis? Tempore quo, quia multos esse videbat egenos, per singulas curtes suas, quas multas habebat, eos deputavit centenos, & de suo quotidianam eis stipem administrari imperavit. Præterea in quacumque urbe, oppido vel villa esset, innumeri quotidie ad eum confluebant, quibus ille alimenta, nummos & vestimenta B propriis præcipuè manibus distribuebat: adeo ut apud Ypram uno die septem millia octingentos panes eum erogasse, ipsorum qui affuerunt memoria prodiderit. Neminem enim frustratum a se recedere patiebatur, vestesque etiam, quibus pretiosis admodum utebatur, sibi detractas eis frequenter largiebatur....

Num. 20. Barbarorum autem maritimas Flandriarum partes inhabitantium indomitam ante id temporis feritatem, humanum, posthabito Dei timore, assuetam crudeliter fundere sanguinem, mirâ severitate coercuit. Signa quoque, quibus in sublime levatis ad pugnas in id confederatos accersirent, quæque ob insaniam nimium bellandi furentium *Bacchas*\* linguâ illâ vocare solebant, prorsus erigi vetuit. Ab universis autem eatenus aut amabatur aut timebatur, ut in tanta efferæ multitudinis gentis vix aliquis inveniretur, qui statutis ejus, publicam ob utilitatem promulgatis, vel in minimo contraire tutum arbitraretur. C

Num. 21. Veritatis autem & justitiæ quantus æmulator fuerit, hinc colligi potest quod in promissis implendis efficacem, & in causarum meritis indagandis omnino se studebat exhibere sagacem. Nec ei in hoc deerat gratia Dei, quâ instruente, quæcumque tractanda essent negotia mirabili subtilitatis acumine examinabat; & iniquitatem deprehendens & reprehendens, æquitatem verò exaltans & defendens, justitiam in cunctis pro viribus exaltabat. In quibus omnibus hunc ordinem sæpius observabat, ut si quando Clerici vel Monachi religiosi, necessitate aliquâ cogente, in curia ejus causas agere haberent, eorum ante alia & querelas audiret & causas terminaret, & sic demum ad alia se tractanda converteret. Indignum namque prorsus & incongruum judicabat, ut qui lectioni vacare debent vel orationi, curiæ vel hujusmodi negotiorum immorentur actioni (a)....

Num. 22. Cùm ergo his & aliis multis vir inclutus polleret virtutibus, quibus enumerandis vel explicandis non sufficit omne quod dicimus, bonis ejus studiis quantum amplius boni delectabantur, tantum magis mali torquebantur; quippe cùm ejus probitate eorum quibus invidabant vitam muniri, & suos viderent & dolerent conatus impediri. Et quia in aliorum perniciem nequitia eorum, timoris ipsius catenis impedita, non permittebatur pro voluntate grassari, ejus sibi videbantur salute periclitari; & quidquid alienis videbant accrescere, suis commodis arbitrabantur deperire. Quibus nimirum cupiditatis incentivis & rapacitatis aculeis incitati, prius quidem invidere, deinde occulta adversus eum odia exercere, & sic demum detractionibus linguas laxantes, justis vitam caninis dentibus lacere cœpere....

Num. 23. Erat illis temporibus Præpositus quidam Brugensis, Bertulfus nomine, Archi- E capellanus & Cancellarius totius Flandrensis curiæ: qui cùm immensas, arridente sibi sæculo, congregasset divitias (quippe qui & ex paterna hæreditate, & Principum Caroli scilicet & antecessorum ejus liberalitate, possessiones haberet amplissimas) ne quid temporalis ei deesse videretur prosperitatis, propinquorum, amicorum & hominum suorum, quos innumerabiles habebat, turbam magnam sibi obediente, culmen adeptus est maximæ potestatis.... Cùm autem omnibus istius mundi bonis floreret lucis hujus filius, divitiarum affluentia potentiam, potentia verò parturivit ei superbiam: quâ elatus cæteros despiciebat, & tumore nimio inflatus jam sese non capiebat. Et quia qualis paterfamilias, tales sunt & domestici ejus; nepotes & domestici ejus, quos nimis carnaliter contra suam salu-

(a) Hujus rei exemplum affert Iperius, cap. 41. parte 2<sup>a</sup>.



**A** tem infelix nutriebat & diligebat, dum prodiret quasi ex adipe iniquitas eorum, eadem quâ ipse peste laborare cœperunt.

Accidit autem ut quidem Miles nobilis adversus alium nobilem in curia Comitum de treugarum infractio placitaret, & ille, notâ ei servilis conditionis objectâ, eò quòd consanguineam illius Præpositi, quæ ancilla Comitum esse diceretur, uxorem duxisset, respondere ut libero refutaret. Quamobrem omnis illa Præpositi cognatio etiam intolerabili adversus Comitem Carolum & militem illum exarsit irâ. In omnes enim hæc redundare videbatur calumnia. Causa ergo hæc diu quidem ventilata, sed tandem tali est ratione terminata, ut illa quæ notata fuerat matrona duodecimâ nobilium manu libertatem suam personaliter assensu Comitum evendicaret, & querela Comitum in reliquam illam parentelam salva maneret. Hujus ergo calumniæ talis suspensio domino Carolo

**B** prima fuisse visa est interfectionis occasio. Hinc namque gravissima contra eum cœperunt exercere odia... Quidam enim Burchardus, nepos Præpositi illius, filius videlicet Lamberti fratris ejus, homo nimis elatus & in oculis suis magnus, adversus Thangmarum vicinum suum (qui in eleemosynis pauperibus & præcipuè Monachis expendendis magnum, ut ferebatur, studium habebat) & nepotem ejus Gualterum graves, licet minimis ex causis ortas, exercebat inimicitias, & ex utraque parte cædes hominum faciebant non minimas. Sed cultor Dei Carolus treugarum conditiones ab eis sæpè pro potestate sibi a Domino commissa exigebat, & ad pacem etiam invitos crebrò compellebat...

Verùm Præpositus & sui, qui sibi validiores & superbiores videbantur, ad tutelam alterius partis eum intendere suspicabantur; & quia malè sibi conscii livore mentis interius torquebantur, quod ad communem utilitatem facere laborabat, ad suam depressionem fieri querebantur. Itaque invidiâ stimulante incitati, irâ sæviente exasperati & superbiâ inflante elati, Thangmarum inopinatum, & gratiâ treugarum nihil adversi formidantem, ex improvise fœdere pacis destructo, invadunt; & curte inferius irruptâ, in superiorem eum munitionem anxie satis confugere compellunt, virgulta succidunt, & cuncta in inferioribus reperta dissipant, demoliuntur & pessumdant. Quâ injuriâ Thangmarus acceptâ, querelam Comiti non injustam depromit, damnum sibi non sine contemptu illius illatum, seque graviter periclitatum exponit. Illi verò a Comite die & loco determinato in causam vocati, contemptum contemptui superaddere, quàm

**C** vel per responsalem suam absentiam excusare elegerunt. Quam quidem injuriam vir prudens patienter dissimulavit, & eos interim expectare & ad correctionem tanti excessus leniter adhuc invitare deliberavit. Qui cum postea Brugis Præpositum super omnibus his familiariter convenisset, & modestè satis, ut ei moris erat, corripuisset, & ille tam ex sua quàm suorum parte omnem emendationem in crastinum spondidisset; nihilominus neglexit, & nec ipse venit, nec eos ad satisfactionem adduxit. Sed Comes iterum & iterum provocatus, licet in despectum sui omnia fieri non dubitaret, æquanimiter ferens, etiam tunc in contumaces justam depromere vindictam dissimulavit, & emendationem iterum longanimiter expectavit.

**D** Sed hæc frustra. Etenim patientiâ ipsius abutentes, & ejus occasione in reliquum sibi impunitatem promittentes, in deterius superbiâ impellente prolapsi sunt, & quos oportuerat priores erratus poenitendo emendare, & justam domini sui iram vel serò satisfaciendo placare, culpas magis culpis accumulare, & excessus excessibus audacter statuunt exaggerare. Nam captatâ, cum in Francia

**E** ciam fortè perrexisset (a), Comitum absentiam (omnibus enim iniquitatis operariis semper gravis erat & quasi carcer quidam intolerabilis ejus præsentia) copiosam congregant & validam militum manum, & omnem ferè incurfantes circa regionem, domosque infringentes & mobilia quæque diripientes, pauperes exspoliant, & quosdam suspendunt, plerosque in ferro trucidant. Quod quia præteritis temporibus fieri nequaquam consueverat, cunctis intolerabile nimis & crudele apparebat. Ab antiquo enim a Comitibus terræ nostræ statutum, & hætenus quasi pro lege est observatum, ut quantacumque inter quoslibet homines guerra emergeret, nemo in Flandria quidquam prædari, vel aliquem capere aut exspoliare præsumeret.

(a) Agi videtur de secunda Ludovici VI in Arvernos expeditione, an. 1126 suscepta, cui interfuit Carolus Comes, teste Sugerio.

- Num. 29.* Igitur reverendus tutor patriæ reversus, tantorum criminum atrocitate com- **A**  
 pertâ, graviter indoluit; & quia in sancta pace, videlicet infra Septuagesimam,  
 hæc gesta fuerant, non tam suam quàm Dei injuriam, ut dignum erat, ultum  
 ire statuit. Verùm quia quonam modo id vindicari oporteret [ scire ] gestie-  
 \* *An. 1127.* bat, Barones suos ut tertio Kal. Martii \* Ypram ( ubi & ego ex ejus mandato,  
 pro alio tamen negotio, præsens fui ) convenirent, & quid opus esset factò ex  
 sententia definirent, invitavit, & universa eo quo facta fuerant ordine in au-  
 ribus eorum explicavit; & ne se solus vindicare videretur, eorum de omnibus  
 consilium flagitavit. Nec defuerunt qui se a Brugenibus iniquè spoliatos,  
 verberibusque & contumeliis affectos deplorarent, & justitiam ignominie lacry-  
 mosis questibus implorarent. Ubi diversis diversa dicentibus, tandem in hoc  
 omnium convenit sententia, ut Comes ipse partes illas personaliter visiteret,  
 & quæ gesta fuerant visu & auditu certius exploraret, & sic pro modo culpæ **B**  
 modum temperaret vindictæ. Qui, licet malignas eorum adversum se machina-  
 tiones nequaquam penitus ignoraret ( præsertim cum prædictus Burchardus  
 jampridem dixisse accusaretur. « Si quis Comitem occideret, quis eum vindi-  
 » caret » ? ) ire tamen decrevit, & milites non paucos secum ire præcepit. Cum  
*Num. 30.* quibus in crastinum profectus, cum domos everfas, res omnes direptas & dif-  
 perfas vidisset, & ne minima quidem vitæ subsidia pauperibus relicta cognosceret,  
 hinc miserorum lacrymis, inde ingenitæ sibi misericordiæ compassione permotus,  
 altè ingemuit, & ex imis viscerum medullis longa trahens suspiria, lacrymis-  
 que suffusus obortis mirabiliter doluit. Et primùm quidem munitionem ipsius  
 Burchardi, quàm juxta habebat, quasi tanti mali seminarium & radicem incen-  
 dit, evertit & funditus destruxit, ac deinde tam de his quàm de aliis diligentius  
 tractaturus, Brugas eadem die, heu ! nunquam reversurus perrexit. Sequenti **C**  
 \* *An. 1127.* die, scilicet Kalendas Martii \*, eo ibidem morante, & causas singulorum cum  
 æquitate more suo examinante, dies in vesperam declinavit....
- Num. 36.* Nocte itaque illâ exactâ, cum gloriosus Princeps paulò diutiùs solito in  
 stratu suo genuisset, surrexit, manus lavit; & sic ad opus misericordiæ more  
 solito devotus properavit. Sic quippe vitam suam ordinaverat, ut omnibus diebus  
 operum suorum initia Domino dedicaret, ut scilicet antequam ad Ecclesiam  
 procederet, eleemosynam propriis manibus pauperibus dispensaret. Quod etiam  
 ob ingentem in Christum devotionem nudis consueverat pedibus celebrare, ita  
 ut neminem in hoc pietatis officio sibi pateretur ministrare; sed singula fercula  
 singulis deferens, singillatim singulorum manus summâ osculabatur veneratione.  
 Huic quoque religiosæ consuetudinis cumulo nuper adjecerat, ut omni die  
 quinque pauperes novis vestimentis indueret & calceamentis. Quo eleemo- **D**  
 synæ sacrificio super sacræ aram fidei humiliter oblato, seipsum mox victimam  
 placationis superimpensurus, ad Ecclesiam nullis comitatus militibus ( quippe  
 per hospitia & per oratoria ubique dispersis ) procedit, & coram altari S. Dei  
 genitricis Mariæ, quod in superiore parte Ecclesiæ S. Donatiani constitutum  
 erat, in orationem se prostravit. In quo loco cum genua frequentè flectendo  
 diutiùs oraret, ac semetipsum attentius Domino commendaret; tandem primum  
 se in pavimento projecit, & septem pœnitentiales Psalmos pro suorum ablutione  
 peccatorum, libello suo appposito, supplex decantare incœpit.
- Num. 37.* Interim autem Clero, Capellanis ejus videlicet, horas diei Primam & Tertiam  
 more ecclesiastico canente, cum, Oratione Dominicâ jam dictâ, illi preces  
 Tertie, & ille quinquagesimum Psalmum, & ipsum quartum Pœnitentialem,  
 tribus jam dictis, recitaret; ( nam ita orare consueverat, ut a circumstantibus **E**  
 audiri valeret ) magister fraudis & ductor sceleris, Burchardus, sex sibi spatariis  
 e clientela Præpositi & sua adjunctis, lateri ejus retrò improvisus astitit, & nudo  
 eum gladio, ut caput feriendum porrigeret, priùs leniter tetigit. Qui cum  
 faciem, elevato capite, ad eum converteret, frontem illam reverentissimam,  
 superbiorum dejectricem, humilium erectricem, furibundus valido ictu percussit,  
 & cerebrum ejus in pavimentum excussit. Complicibus quoque ejus in hoc ipsum  
 perpetandum concurrentibus, & eum unanimiter ( nequicquam tamen, cum  
 primus ad mortem ejus suffecisset ictus ) ferientibus, pluribus caput ejus vul-  
 neribus conciderunt, & brachium ejus dextrum cum manu, quâ eadem horâ  
 pauperi mulieri eleemosynam petenti nummum vel potiùs nummos porregerat,  
 & alios petentis porrigendos tenebat, ferè amputaverunt....

**A** Hâc namque cæde peractâ, sanguinem adhuc sitientes, Themardum Brug- Num. 42.  
 burgensem Castellatum, qui fortè propè aderat, cæteris diffugientibus, invale-  
 runt & multis vulneribus confoderunt. Quo factò, continuò quos supra me-  
 moravimus (a) conjurati, singuli cum suis satellitibus affuerunt, & universam  
 villam, quæ instar civitatis frequens erat & ampla, nemine resistente perscrutan-  
 tes, reliquos morti jampridem ab eis destinatos circumquaque persequi studue-  
 runt: quorum duos, præfati videlicet Castellani filios, Gualterum adhuc in  
 hospitio remorantem, & heu! frustra fortiter repugnantem, & Gillebertum extra  
 villam, habitu mutato, cum Castellano Curtriacensi effugere conantem, crude-  
 liter interemerunt; & sic demùm ad perquirendum Gualterum Dapiferum,  
 quem elapsum fugâ timebant, redierunt. Sed cùm Castellatum [Brugburgen-  
 sem] confessionem Sacerdoti fecisse, & corporis & sanguinis Domini myf-  
**B** teria percepisse, & necdum obiisse cognovissent, in Ecclesia ad eum rursùs  
 cucurrerunt: & per pedes eum arripientes, ac per confragosam graduum inæqua-  
 litatem impetuose trahentes, caput ejus singulis illis gradibus confrege-  
 runt; & sic eum ante ipsius fores Ecclesiæ pertrahentes, palpitantem adhuc in  
 extremis iteratâ cæde ejus spiritum ejecerunt. Gualterum autem [Dapiferum]  
 cùm diu quæsitum non invenirent, & de inventione ejus jam desperarent, qui-  
 dam puer eum dicitur prodidisse, & latibulum quod eum in tanta necessitate  
 opportunè satis occultabat, persecutoribus ostendisse. Qui ut se proditum sensit,  
 veloci cursu protinùs fugam iniit, & usque ad altare S. Donatiani currendo  
 anxius pervenit, & velo quod altari appensum erat se quantum potuit operuit.  
 Quo in loco ministri diaboli perscrutati [eum] arripuerunt, & confessionis  
 faciendæ, quam solam petebat, sibi facultate superbè negatâ, de Ecclesia ex-  
**C** trahentes occiderunt.

Corpus itaque domini Caroli, ministris ejus passim latentibus ac præ timore Num. 43.  
 mortis nusquam apparere audentibus, cùm non esset qui sepeliret, in eo quo  
 interfectus est loco aliquamdiu jacuit, sed tandem Clericorum inferiùs est de-  
 latus obsequio, & in chori positus medio, tristi mœrentium frequentabatur officio.  
 Rari tamen erant qui eum manifestè lugerent, vel qui aliqua super morte ejus  
 tristitiæ signa ostendere aut doloris auderent. Tantus erat metus perfidorum:  
 qui etiam decreto decreverant eum ibi nullatenùs esse tumulandum, ne ejus  
 monumentum ad posteritatis eorum appareret opprobrium. Quo audito, Arnul-  
 fus Abbas Monasterii Blandiniensis sequenti die velociter affuit, & eum in  
 Monasterio suo sepeliendum deportare voluit. Quod cùm Præpositus cum suis  
 libenter concessisset, & Abba feretrum composuisset; continuò spiritu Dei exci-

**D** tati tam Clerici quàm laïci, resistendi audaciam sumpserunt, & vehementer ne Num. 46.  
 fieret contradicere, & cum armis etiam violenter eis in faciem obsistere &  
 improperare cœperunt. ... Et hæc quidem, cùm vi Nonas Martii \* quartâ feriâ An. 1127.  
 interfectus fuisset, quintâ feriâ, ut prælibavimus, gesta sunt. Itaque timore Præ-  
 positi, Cleri & plebis repressa est confluentia, & domini Caroli sepultura usque  
 in sextam feriam protelata. Quo die sanè pauci ex hominibus ejus & clientibus  
 convenerunt, & in illo quo occisus fuerat loco, sarcophago ex lapidibus &  
 cœmento super pavementum composito, in eo illum sepelierunt. Porro Sacer-  
 dotes & Clerici, quia id in loco homicidiis & humano sanguine polluto fieri  
 ratio & auctoritas non sinebat, in alia Ecclesia eum Missarum & orationum  
 solemnibus Domino commendaverunt.

Præpositus autem & sui dum, quasi adversario suo dejecto, exsultant & de Num. 47.  
**E** regno sibi comparando, ac si non sit qui contradicat, tractant & cogitant,  
 tremendo divinæ districtiōnis judicio quæ sibi vindicta præparetur, ignorant....  
 Nam ecce octavo die, quasi domino Carolo in sui vindictam quodammodo Num. 48.  
 resurgente, Gervasius vicinus eorum, vir honestus & probus, congregato suo-  
 rum circiter triginta Equitum numero, castrum Brugense invasit; & illis resis-  
 tere (quippe timore Dei super eos irruente) non audentibus, intravit & eos in  
 interiorem munitionem refugere coegit. Quod nimirum virtute divinâ factum  
 non dubitaverim, cùm illi & numero & viribus & munitione plurimùm præ-  
 tarent: verùm manus Domini paucorum fidelium confortabat, & multorum  
 infidelium vires & animos effœminabat. Sed & Brugensium corda municipum

(a) Hi erant, ut legitur n<sup>o</sup>. 34, Guelricus frater Roberti filius Robertus, Guillelmus quoque Viroviacensis, Præpositi, præfatus Burchardus, & alterius fratris ejus & Ingrannus Eshensis, & Isaac Præpositi consanguineus.

ita superna immutavit gratia, ut non solum injustæ dominorum suorum parti A non faverent, vel auxilium faventes præberent, quinimò eorum consortium penitus abhorrerent, & eos continuò in munitione quâ confugerant, Gervasio juncti obsiderent. Duo autem eorum qui necis domini Caroli cooperatores exstiterant, intercepti & comprehensi, in conspectu aliorum, in pœnam nimirum & confusionem eorum, diversis suppliciis improbris, ut dignum erat, tormentati, & sic tandem sunt necati, ac partim in cloacas, ubi a dominis suis de muris prospectantibus videri possent, jactati.

Num. 49. Porro Isaac unus de conjuratis, homo potens & dives, cum paullo remotus in loco multum munito habitaret, & illâ horâ in Ecclesia B. Mariæ injustè & irreverenter ingressus fuisset; (nam qui Ecclesiam non timuerat superbè violare, Ecclesiæ introitum debuisset humiliter vitare) ab obsidione hoc eventu fortè interclusus, & nec ad modicum quidem domui suæ disponens, vitæ quippe B suæ consulere cupiens, fugâ protinus est elapsus. Cujus domum frater ejus Desiderius, qui contra suos se Gervasio in ultionem sanguinis justî conjunxerat, mox irrupit, & omnem munitionem ejus propriis manibus incendio tradidit: qui ipsum quoque Isaac si in ea reperisset, haud dubium quin eum ob vindictam tanti criminis interfecisset. Vide quantum inspiratum eis fuerit odium iniquitatis, quod etiam naturalis vincebat affectum pietatis; in eo enim qui se complicem fecerat tam nefandæ immanitatis, nec Gervasius propinquitatis, nec Desiderius necessitudinem attendebat germanitatis. Ille verò diurnis ubi audebat latitans, & nocturnis horis quâ poterat fugitans, ad domum sororis suæ, quam Guido de Stenfordo uxorem habebat, devenit, & ejus conductu usque ad Monasterium S. Joannis Teruanensis, in monte nostræ civitati imminente constructum, profugit. Nam quia Monachus fieri divino vel humano coactus timore C volebat, Monachum quemdam Einhamensem, qui ipsum ei habitum donaret, ibidem opperiri proposuerat: sed latere non potuit.

Num. 50. Famâ quoque volante delatum, & per totam urbem confestim est divulgatum, quòd in Monasterio S. Joannis laterent qui patrem patriæ Carolum occidissent. Arnulfus ergo filius Eustachii Advocati, volens & ipse sanguinem Comitum vindicare, in cujus ultionem jam orbem ipsum audiebat conspirare, nocte imminente apparitores suos eò dirigit, qui Abbatiam circumquaque totâ nocte custodiant, ne qui latebant in tenebris usquam effugere valeant. Isaac autem ubi insidias sibi paratas esse cognovit, ad domnum Abbatem Folquinum tremebundus confugit, & ut optatum sibi Monachi habitum ipse concederet, humili supplicatione & importunâ fatis tandem obtinuit. Verumtamen Arnulfus sequenti die cum suis Monasterium adiit, & illum eductum & ex ipsius confessione deprehensum continuò veste monachili exspoliari, & nudum ac discalceatum, revinctis post tergum manibus, ad civitatem cum tumultu protrahi præcepit. Ubi dum, ne qua monachatus in eo vestigia remanerent, capilli capitis ejus omnes penitus abradi fuissent; civibus utriusque sexus & diversæ ætatis undique circumstantibus, ut perfidus & traditor statim suspendatur, vel vivus incendatur, vociferantibus, sed & ipso Arnulfo hoc idem adimplere totis viribus annitente, tandem pater ejus cum matre obstitit, & ut vivus aliquandiu servaretur, filio invito extorsit. ... Diebus igitur aliquot evolutis, dominus Guillelmus [Iprensis] Philippi Comitum filius, cujus superius mentionem fecimus, qui jam post mortem Comitum magnam terræ hujus partem occupaverat, Teruannam venit, & eundem Isaac sibi reddi ab uxore Advocati (nam ipse cum filio suo tunc aberat) impetravit. Quem, fune collo ejus illigato, Ariam secum duci, & in audientia totius populi scelera sua confitentem, seseque omni supplicio dignum adjudicantem, XIII Kal. Aprilis \* suspendi fecit. E

Num. 51. \* An. 1127. Obsidione autem præfatâ, sicut dictum est, per Gervasium & Desiderium Brugis inchoatâ, Balduinus Gandensis & Daniel Tenremundensis ab oriente, Gualterus Lilariensis, Riquardus Walnensis & Theodoricus Discamudensis ab occidente, exercitu collecto, eidem se obsidioni adjunxerunt, & inde se non discessuros, donec homicidas illos caperent & punirent, jurejurando confirmaverunt. Paucis itaque diebus exactis, & assultibus aliquibus factis, die quodam murum ab australi parte ascendentes, & sese intus audacter projicientes, perfidos illos violenter aggressi sunt, & eos omnes intra Ecclesiam S. Donatiani, quam foedâ prius cæde contaminaverant, fugerè compulerunt. ... Verum pridie

Num. 52. Obsidione autem præfatâ, sicut dictum est, per Gervasium & Desiderium Brugis inchoatâ, Balduinus Gandensis & Daniel Tenremundensis ab oriente, Gualterus Lilariensis, Riquardus Walnensis & Theodoricus Discamudensis ab occidente, exercitu collecto, eidem se obsidioni adjunxerunt, & inde se non discessuros, donec homicidas illos caperent & punirent, jurejurando confirmaverunt. Paucis itaque diebus exactis, & assultibus aliquibus factis, die quodam murum ab australi parte ascendentes, & sese intus audacter projicientes, perfidos illos violenter aggressi sunt, & eos omnes intra Ecclesiam S. Donatiani, quam foedâ prius cæde contaminaverant, fugerè compulerunt. ... Verum pridie

- A** quàm hoc contingeret, illis intrinsecùs inclusis & aliis forinsecùs obsidentibus, Num. 53.  
 ( incertum utrùm negligentia obsidentium vel industriâ; aiunt enim, quod & certius est, quosdam eorum corruptos fuisse pecuniâ ) Præposito effugiendi permissa est copia. Nam de fastigio muri ad terram fune demissus, & quorundam auxilio ab obsidione latenter eductus, noctibus ambulando, & diebus delitescendo, ad domum Alardi Warneftunensis, qui neptem illius Agantrudem, castri quod dicitur S. Audomari quondam Castellanam, habebat uxorem, miser jam & miserandus confugit. Quo in loco cùm per tres ferè septimanas jam delituisset, & præsentia ejus rumusculis quibusdam dubiis & incertâ vulgi opinione diffamari cœpisset, jam eum ulteriùs inibi retinere non audentes, singulis noctibus eum per diversa loca transmittabant, ut vel sic fugam ejus celarent, quam deprehendi multopere metuebant.
- B** Diebus igitur Paschæ peractis, octavâ \* videlicet Dominicæ resurrectionis Num. 54.  
 die, præfato domino Guillelmo Ypræ fortè tunc constituto, hujus occultationis \* An. 1127.  
 fama innotuit. Qui ut audivit, protinùs exilivit, equum ascendit, & eundem Præpositum perquirere magno cum strepitu & festinatione intendit. Domum itaque Alardi & omnia ejus latibula, necnon & domum filia ejus, in qua proximâ nocte præteritâ miser ille quievisse asserabarur, scrutati, cùm quem quærebant non invenissent, vehementer sunt irati : & primùm quidem utramque domum illam, quasi pestiferi præsentia viri contaminatæ & ob hoc igne purgandæ fuissent, incendunt, & deinde filiam ejus præfatam, in crastino, nisi Præpositus redderetur, membris debilitandam, comprehendunt. Unde & idem dominus Guillelmus hominum Alardi guerpivit, & eo diffiduciato, totum feodum ejus saisivit, & de filia ejus dehonestatione, conditione quâ supra diximus, fide
- C** & sacramento securitatem fecit, & sic inde recessit.  
 Re itaque in arcto positâ, quid factò opus esset Alardus & sui tractare cœperunt : & cùm hinc filia suæ non parcendum, inde Præposito ipsius detrimento nihil sentirent salutis conferendum, tandem Præpositum decreverunt reddere, ut sic salutem lucrarentur vel filia suæ. Ut ergo quod ipse fecisse accusabatur, justè perpeti cogeretur, de domo in qua eum retruserant, cujusdam mulierculæ ministerio eum educi, & sic his qui ad eum capiendum præparati fuerant, tradi fecerunt. Igitur ad castrum Warneftunense eadem nocte perductus, & ibi usque ad lucem servatus est : ubi & Presbyterum ad se vocari postulavit, & peccatorum suorum poenitentiam agens, confessionem Deo & illi in conspectu omnium fecit, & solo prostratus & pectus pugnis percutiens, indulgentiam sibi a Domino tribui suppliciter oravit. Die autem factò, cùm jam Ypram equo per-
- D** gere, ab his qui eum ceperant, moneretur, equitare quidem omninò recusavit, Num. 55.  
 sed nudis pedibus, cùm tamen gelu esset, incedere maluit. Et cùm iter arripuisset, quemdam de Clericis, cujus hæc ipsa relatione cognovimus, sibi accivit, & hymnum Ambrosianum, *Te Deum laudamus*, cum ipso antiphonatim decantare cœpit... Yprensis igitur obvius eum suscipientibus & Ypram ducentibus, passimque pugnis, virgis, lapidibus, & marinorum piscium, qui illis in partibus grandes admodum capiuntur, capitibus cædentibus, omnique genere contumeliarum afficientibus, semper in patientia, ne dicam quod quidam, duritia, & silentio perseverabat, & ferè usque ad ipsam mortem psalmos indesinenter ruminabat. In patibulo igitur collo & brachiis suspensus, & multâ ferientium cæde mactatus, tali ad ultimum exitu est exanimatus...
- Eadem autem horâ dominus Guillelmus Yprensis egreditur, & ad causam Num. 57.
- E** Guidonis de Stenfordo, qui nuper eodem crimine, quòd videlicet in mortem Comitis consilium & assensum præbuisset, pulsatus fuerat, examinandam profiscitur. Qui videlicet Guido, dum contra impetorem suum Hermannum, cognomento Ferreum, monomachiam hac pro causa inisset, & primo quidem congressu & secundo superior in pugna fuisset, & eundem Hermannum armorum nimio pondere onustum, ipse æquè gravi armatus loricâ & galeâ, terræ prostratum & proprii corporis & tanti oneris ruinâ depressisset; virtute confortatus, ac si nullum sentiret pondus, Hermannus surrexit, & eum qui, ut dictum est, secundo superior fuerat, versâ vice subjiciens, ad confessionem patrati sceleris urgere cœpit. Quid plura? divino tandem judicio victus, & de crimine quo impetebatur convictus, & sic demùm supplicio mortis est addictus. Quod cùm apud Riningas factum fuisset, continuò eum comprehenderunt : & Ypram



pertrahentes, juxta miserabilem illum Præpositum in eodem patibulo ipsum quo- **A**  
 \* An. 1127. que jam miserrimum, eodem die, III Idus Aprilis \*, suspenderunt. . . .

Num. 59. Porro Burchardus ille, quem primum Marchionis venerabilis Caroli caput percussisse commemoravimus, cum multas sustinisset angustias obsessus, humano quidem ad modicum usus auxilio fugit; sed divino coeptis ejus obviantem consilio, effugere minimè valuit. Nam. . . . cum diversis in locis diebus non paucis jam latuisset, & juxta Insulam in quoddam tugurium ductu cujusdam servi sui casu divertisset; servum eundem itineris sui ducem ad domum Bernardi avunculi sui, ut panem sibi quo famelicam animam refocillaret, peteret ( esuriebat enim ) transmisit. Et ille quidem quod jubebat exequi cupiens, mandato ejus libenter obedivit, & ad eandem perveniens domum, ad opus domini sui, ut puta hominis deliciis assueti, delicatum panem petivit: sed miro Omnipotentis judicio, qui domini sui quærebat salutem, invenit mortem, & esurienti conferre cupiens **B**  
 quibus egebat alimenta, reo præparavit quæ meruerat tormenta. Hac etenim occasione præfato Bernardo dominum suum, simpliciter tamen, quamvis per alias personas prodidit, cui, ut puta avunculo, nepotem suum nequaquam occultandum credidit. Justo autem Dei agebatur examine, ut qui dominum suum occidere non fuerat veritus, ipsum quoque occidendum suus proderet dominum servus. Bernardus verò Hugoni fratri suo hoc idem protinùs nunciavit. Hugo ergo, communicato cum fratribus suis consilio, licet nepotem suum servare magis, si tamen auderet, quàm prodere maluisset, Insulano tamen Castellano & burgensibus Burchardum se nunciavit invenisse, & ut citò venirent, ac tanti criminis reum, ultione quam dignam arbitrarentur, punirent, mandavit. Cui profectò si parcere voluisset, haud dubium quin & ipse magnum salutis suæ periculum incurrisset.

Num. 62. Insulani verò, mandato Hugonis audito, cum magno protinùs tumultu perrexerunt, & Burchardum comprehensum Insulam duxerunt, & in foro ei patibulum paraverunt. Verùm ille æternæ formidine damnationis ut timeret excitatus, & supernæ intuitu miserationis ut speraret animatus, seipsum districtè admodum accusare, & cunctis dignum suppliciis coepit publicè inclamare. Denique manum suam dexteram, quæ in effusione sanguinis justiciæ exhibuerat ministerium, ob poenam tanti criminis abluendam & indulgentiam promerendam abscindi flagitavit. Cum autem nemo esset qui hoc faceret, ipse sibi saltem eam amputandi facultatem postulavit concedi. Verùm utrumque sibi denegari consentiens, iterùm ad sui accusationem & supernæ miserationis invocationem conversus est. Reatum ergo suum manifestè confitendo & plangendo, & divinæ respectum misericordiæ implorando, ac ad hoc ipsum fiducialius sperandum **D**  
 misericordias antiquis peccatoribus exhibitas commemorando, omnium viscera assistentium ad pietatem & misericordiam commovit, & ad lacrymarum effusionem universos penè lugubri suâ lamentatione coegit, & ut per temporales carnis molestias æternas evaderet poenas, modis quibus potuit fategit. Itaque membra sua ipse tormentis spontè aptavit, & rotæ radiis intricatus, & in excelsis stipite exaltatus, in eadem devotione, confessione & supplicatione, ab hora diei nona usque ad crepusculum diei sequentis perseverans, exspiravit.

Num. 63. Sed jam dignum est ut articulum ad superiora tempora convertamus, & ea quæ priùs quidem gesta, sed a nobis hæcenus sunt prætermissa, referamus. Neque enim quæcumque eodem tempore contigerunt, eodem etiam tempore dici poterunt. Interfecto igitur Brugis, ut dictum est, Marchione, fama mali tanti confestim circumquaque diffunditur, & ipsâ eadem die usque ad triginta ferè **E**  
 leugas extenditur. Ubique ergo luctus, ubique gemitus & dolor ingens Clericorum, Monachorum, rusticorum, pauperum, postremò omnium in pacem & tranquillitate degere, & æquitatem servare & servari cupientium. Raptores autem quilibet & iniqui, utpote vinculis quibus tenebantur disruptis soluti, (magis enim, sicut etiam tunc evidenter patuit, Caroli refrenati fuerant timore quàm Dei) universa turbare, mercatores quosque & viatores rebus suis exspoliare, & ipsos plerumque ligare & incarcerare coeperunt. Tanta namque fuit perverforum hominum rabies & nequitia, ut nec sancti temporis (nam Quadragesima erat) eos cohibere valeret reverentia. Verùm Omnipotentis Dei subveniente **D**  
 Num. 64. clementiâ, in brevi repressa est eorum dementia. Præfatus enim Guillelmus, domini Caroli consobrinus, mox ut mortem Comitum nuncio deferente cognovit, eadem

**A** eâdem die sibi Comitatum, frustra tamen, vindicavit, & Ariam (a) oppidum munitissimum occupavit, & oppidanos omnes sibi fidelitatem jurare fecit. Cùmque & S. Venantium, Casletum, Bellulam, Ypram, Bergensem quoque & Furnensem terram pari modo sibi subegisset, motus raptorum in finibus illis citò repressit, & pacem servari mandavit. Cæteri quoque Barones terræ invicem collocuti, Deo inspirante, paci consenserunt, & singuli partes suas defendere studuerunt.

Porro magnificus Rex Francorum Ludovicus, audito quòd consobrinus suus *Num. 65.* Carolus interiisset, & Guillelmus honorem sibi indebitum, præsertim ipso non assentiente, invasisset, & graviter tulit, & tam illum eâ, quam usurpaverat, dignitate privare, quàm amici mortem desiderans vindicare, ad urbem Atrebatum circa mediam Quadragesimam \* venit: quò etiam Guillelmum juvenem, \* *An. 1127.*

**B** dictum Normanniæ Comitem, a patruo suo Henrico Anglorum Rege, sicut initio hujus opusculi commemoravimus, impiè exhæredatum, qui Reginae sororem nuper duxerat uxorem, venire mandavit. In qua urbe cùm diebus fermè quindecim commorati fuissent, & plures qui sibi Comitatum terræ nostræ competere assererent (Arnulfus scilicet nepos domini Caroli, Balduinus Montensis, & præfatus Guillelmus, qui jam partem terræ prælibatam violenter tenebat) nunciis frequenter hoc ipsum expetentes ad Regem venissent; tandem Regina, Dei, ut arbitror, occultâ, sed tamen justâ dispositione prævaluit, & animis Procerum quorundam multo ingenio ad sibi consentiendum inclinatis, sororio suo Normanno Comiti, decimo Kalendas Aprilis, Comitatus dominium obtinuit.

Cujus potentiam patruus ejus ad sui detrimentum veritus crescere, eam totis *Num. 66.* visceribus, & artibus quibus poterat, contendit imminuere. Nepotem ergo suum

**C** Stephanum Blesensem, Bononiæ & Moritonii Comitem, transmittens, & per ipsum & alios partis suæ legatos multa tribuens, & plura promittens, multorum animos potentium sollicitat, Flandriam suam hæreditatem esse, & ex parte Roberti Casletensis avunculi sui sibi jure competere affirmat; & his modis in suum eos favorem conciliat, ac Ducem Lovaniæ focerum suum, & Montensem Comitem & Thomam Codiciacensem, necnon & sæpèdictum Guillelmum sibi confœderat. Hos omnes & eorum auxiliarios regiæ voluntati & ordinationi contraire, & profectus novi Comitis modis omnibus impedire hortatur & instigat; non tam ut ipse Flandriam (quod forsitan fieri posse jam desperabat) obtineat, quàm ut vires Comitis, quas sibi periculosas suspicabatur, enervet & destruat.

Rex autem cum Comite Atrebatum civitate post aliquantum tempus egressus, *Num. 67.*

**D** primò Insulam, deinde Gandavum & Brugas, ægrè tum (nam ubique ferè Anglici fautores plurimùm impediabant) se recepit, & obsidionem suâ præsentia roboravit. Unde Comes post Pascha \* reversus per Insulam & Betuniam, usque \* *An. 1127.* ad urbem nostram Taruannam pervenit, & ibi cum magno Cleri & populi gaudio susceptus biduò mansit. Postea cùm castrum quod dicitur S. Audomari, Castellano & Burgensibus eum gratanter, conditionibus (b) tamen quibusdam præmissis, suscipientibus, obtinuisse, & ibi paucis diebus moram fecisset; iterum Taruannam transiens, Insulam revertitur.

Interea Rex Robertum reliquosque illos homicidas Brugenses, de turri in *Num. 68.*

(a) Sclusæ primùm sua præsidia collocasse Guillelmum, ut inde vicina castella in suam potestatem redigeret, testis est scriptor miraculorum B. Rictrudis viduæ, lib. 11, n.º 30, apud eosdem Bollandianos, die XII Maii, p. 105. «Carolo reverendo Comite Flandriæ a suis occiso (inquit anonymus ille)... Wilhelmus Iprensis cum cæteris ad prædam & homicidia suspirabat; videntque omnia turbata, faciam, inquit, currus & equites, & Flandriæ Comitatum obtinebo. Illustri etenim Comite absque liberis de hac vita subtracto, me sibi pro pinquum dereliquit, in patrum nostrorum dignitatem successurum. Et convocatis complicibus suis, castrum tellum quoddam Sclusam nuncupatum, quod a Comitissa Clementia in dotem acceperat, securus intravit. Turris firma erat, villâ, nemore, vivario & aquis palustribus circumdata, cujus aditus unâ viâ admodum arctâ introeuntibus patebat. Locum hunc, ad expugnandum hostium incurfus fatis aptum, Wilhelmus ingressus est. Rex autem Franciæ Ludovicus, conducens sagittarios aliosque satellites, omnibus qui parti

» suæ [ejus] favebant, carceris aut ignominiosæ » mortis periculum intentabat. Duces quippè cum » Optimatibus terræ, Wilhelmum Normannum » loco defuncti jam Comitem subrogaverant. Eò » magis contumax ille in pauperes sæviebat, omnia » ferro & igne depopulari desiderans, quæ » in potestatem alterius redacta conspiciebat. Dives » quippè auri & argenti, sumptui non parcebat, » ut quoscumque secum habere poterat, obnoxiosos » fidosque sibi faceret ».

(b) Præcipua ex his conditionibus fuit ut Guillelmus Audomarensium consuetudines roboraret, ut constat ex litteris ejusdem Guillelmi, a Chesno inter probationes genealogiæ Bethuniensis editis, ubi ait: *Petitioni Burgensium S. Audomari contraire nolens, pro eo maxime quia meam de Consulatu Flandrensi petitionem libenti animo receperunt, & quia honestius & fidelius cæteris Flandrensibus erga me semper se habuerunt, leges seu consuetudines subscriptas perpetuo eis jure concedo, & ratè permanere præcipio...* Actum anno MCXXVII, XVIII Kal. Maii, feriâ v, die festo SS. Tiburtii & Valeriani.

- quam confugerant, egredi, & sese dedere coegerat, & in carcerem & vincula **A** universos retruserat.... Rex verò Ecclesiam S. Donatiani non solum sanguinis effusione, verum etiam eorum execrabili & immunda habitatione multipliciter pollutam, cunctis inde spurcitiis eliminatis, purgari, corpusque venerabile, quod ibi negligentius quam decebat, tumultatum fuerat, in aliam Ecclesiam præcepit deportari, quatenus funus ejus ibi diligentius curaretur, & deinde congruo sibi honore in Ecclesia rursus humaretur. Quod & factum est....
- Num. 69.* Ecclesia igitur domini Simonis Tornacensis [ & Noviomensis ] Episcopi ministerio, qui in hoc ipsum a Rege de Francia fuerat accersitus, more ecclesiastico [est] reconciliata. Sed & memoratum corpus summâ reportatur Cleri & populi devotione & reverentiâ, & septimo Kalendas Maii in Ecclesia media tumultatur, in extremo examine resurrecturus in gloria.
- Num. 71.* Quibus omnibus solemniter & eo quo dignum erat honore adimpletis, Rex **B** cum exercitu, quem congregare poterat, Ypram contendit, & sequenti die, *An. 1127.* sexto videlicet Kalendas Maii \*, Comite sibi ex condicto cum exercitu ex parte alia impigrè occurrente, circa horam diei sextam illuc usque pervenit. Porro sæpemenoratus Guillelmus Philippi filius, regis majestatis celsitudinem minus quam oporteret reveritus, extra oppidum ei, multorum & fortium quos sibi confederaverat virorum & armis fretus & animis, audacter occurrit; & contra universum illum exercitum acerrimè dimicare cœpit. Sed ille fortiter se agere arbitratus, dum hostibus obstinatissimè repugnat, dum in adversos aciem dirigit & instaurat, quæ sibi infelicitatis temporalis & adversitatis fovea præparata sit, miser ignorat. Etenim jampridem aliqui burgenfes, qui sacramentis ei non semel tantum, sed frequenter fidelitatem fecerant, cum quibusdam aliis hominibus ipsius de prodicione ejus conspiraverant, legatos inde ad Regem **C** direxerant, seque ei portas aperturos, & Guillelmum tradituros juraverant. Væ mundo ab scandalis! imò væ Flandriæ a prodicionibus! Mirandum, nec minus miserandum, quòd terra infelix, cui domino suo per prodicionem orbari contigerat, non aliter quam per prodicionem alium acquirere valebat. Et hanc quidem pauci Yprensum disposuerant faciendam. Judicaverant namque commodius regis voluntati parere, quam imperiis Guillelmi & sibi suspectæ potestati subjacere. Neque ideo, ut ferunt, quòd ipsius personam in aliquo culparent; sed [quòd] quorumdam affinium ejus dominium intemperantius futurum formidarent.
- Num. 73.* Itaque cum ab hora diei sexta usque ad nonam utrimque diversis concursibus ab Aquilonari parte & Orientali pugnatum fuisset, vexillo, quod in signum futurae prodicionis super summum Ecclesie S. Petri fastigium ex proposito confituerant, adversæ partis cuneos accersierunt, & portâ meridianâ apertâ, eos **D** in oppidum susceperunt. Quibus protinus totam villam percurfantibus, & rapinis ac incendiis universa vastantibus, Guillelmus destitutum se tum demum præsentiens, quod solum superesse videbat, fugam arripuit: sed fuga fera fuit. Fugientem enim eum Daniel Tenremundensis consecutus comprehendit, & armis exutum Comiti Guillelmo captivum reddidit. Yprâ igitur eodem die a porta Septentrionali usque ad portam Australem spoliatâ & incensâ, ac multitudine militum innumerabili comprehensâ, Rex & Comes Messinas Monasterium adeunt, Guillelmum captum secum adducunt. Quem cum postera die Castellano Insulæ custodiendum commendassent, Ariam perrexerunt; & eâ in deditionem receptâ, Casletum & reliquam illam interiorem Flandriam facillimè subegerunt: & sic tandem ad ulciscendam honorandi Caroli mortem Brugas iterum **E** redierunt.
- Num. 74.* Fratrem quoque Præpositi Guelricum, quem in mortem ejus conjurasse supra memoravimus, cum aliis ferè viginti octo dedititiis e carcere productis, de excelsa turri præcipitare fecerunt (a), sicque homicidæ illi condignis tantæ iniquitati cruciatibus interierunt. Qui quamvis non omnes consilio vel factò peccaverant æqualiter, iniquitati tamen consentiendo & iniquis auxilium ferendo, paribus quodammodo iniquitatis nexibus se omnes obligaverant: & ideo, quorum non abhorruerant jungi consortio, eorumdem non immeritò sunt puniti supplicio. Robertum autem, quem & ipsum ex conjuratis fuisse supra ostendimus, quique itidem, eò quòd a populo vehementer diligeretur & modis quibusdam excusa-
- (a) Quintâ die Maii, ut latè describit Galbertus, n°. 123.

**A** bilior cæteris videretur, tutè satis puniri posse non æstimabant, secum abducere decreverunt. Quem cum Casletum usque perduxissent, & ille reatus sui multam pœnitudinem ageret, extra oppidum in eum capitis abscissione animadverti fecerunt.

Dum ea geruntur, Ingrasus Esnensis, unus ex prænominatis conjuratoribus, qui patri sui Theoderici Discamudensis præsidio fretus, usque in id temporis excusationes in peccatis excusaverat, & perfidiæ suæ tenebris obcæcatus ipse Regis aspectibus & Comitibus impudenter se ingerere non erubuerat, & si quis eum super hoc crimine impetere auderet, viriliter sese defensurum jactaverat, diffidere cœpit: & primùm quidem apud suos aliquandiu se latendo continuit, ac deinde opportunitatem temporis nactus, omnibus postpositis, suæ salutis consulere gestiens e patria profugit, & in terra nostra usque ad hæc tempora, me scilicet hæc scribente, nusquam ultra comparuit.

Num. 75.

**B** At Guillelmus Viroviacensis, & ipse, sicut aliorum claruit confessione, conjuratorum unus (quem nimirum aliis attentus, & finis ipsius expectatione suspensus, intactum ferè reliqueram) iniquitatem suam nequaquam tamdiu occultare valuit: sed quod in occulto perpetraverat, indicibus continuò manifestis apparuit. Statim enim post Comitibus occisionem & thesauri ejus direptionem, Viroviacum \* regressus, non minimam inde secum attulit partem. Verùm hoc suæ nequitia fructu in longum latari permissus non est. Cum enim de adversario dejecto tripudiaret, & de damnis alienis insolenter exultaret, repentinus eum pavor invasit, & terrorem de Flandriæ finitibus exturbavit. Audito namque quòd frater suus Lambertus (qui tamen, ut ex fine monomachia, quam inde in curia sæpèfati Guillelmi [Iprensis] inierat, claruit, innocens erat) super morte Comitibus impeteretur, & quòd ipse ab eodem Guillelmo, cui jam per surreptionem hominum fecerat,

Num. 76.

**C** diffiduciaretur, timere cœpit. Et primùm quidem ad defensionem se paravit; sed in crastino reâ tantum stimulis conscientia eum exagitantibus, cum nemo eum adhuc persequeretur, uxore & paucis suorum, rebusque quas evehere poterat, secum assumptis, sexto post mortem Comitibus die fugam se credidit. Castellanus autem Curtriacensis, qui antea ei exstiterat inimicus, statim ut fugam ejus audivit, armatâ multorum militum manu munitus, Viroviacum contendit; & omnibus quæ ipsius fuerant mobilibus direptis, munitionem totam evertit, & nemine resistente, in tantum ut nec stipites in loco remaneret, incendit. Ipse verò cum juxta Tornacum ad villam quamdam devenisset, Tornacensibus eum insectantibus & comprehendere ac punire tentantibus, uxore & majore suorum parte, rebusque ferè omnibus amissis, vix equum nactus evasit, & in partes Nerviorum, duobus tantum sociis contentus, secessit: ubi Monasterium quoddam Monachorum adiit; & timore magis, ut postea patuit, humano, quàm divino compunctus, Monachatus tonsuram habitumque præsumpsit. Postea verò occasione uxoris, sine consensu cujus hoc fecisse asserbatur, paucis evolutis diebus, Monachatum deseruit, & ad sæculum & ad arma derelicta sine retractatione mox rediit... Et hæc quidem omnia infra duos ferè post mortem Comitibus menses consummata sunt.

\* Wervich.

Num. 77.



EX ALIA EJUSDEM B. CAROLI VITA

AUCTORE GALBERTO (a) BRUGENSI NOTARIO, COÆVO.

**E**

*Apud eosdem Bollandianos, die 2 Martii, pag. 179.*

**C**UM inter regnorum Principes quos circa nos cognovimus, summum gloria ac laudis sibi adscribendæ studium per militia facinora enituisse, & eisdem affectus consimilis ad benè regendum inesset; minoris potentia & fama

Num. 1.

(a) Alteram hanc B. Caroli vitam scripsit Galbertus, Brugensis urbis publicus Notarius, & in plerisque testis oculatus: quem summâ diligentia omnia coram observasse colligimus ex iis quæ n.º 59 declarat his verbis: *Inter tot noctium pericula & tot dierum certamina, cum locum scribendi ego Galbertus non haberem, summam rerum in tabulis notavi, donec aliqua noctis vel diei expectata pace, ordinarem secun-*

*dum rerum eventum descriptionem præsentem, & secundum quod videtis & legitis, in arculo positus fidelibus transcripsi. Neque quid singuli agerent præ confusione & infinitatione notavi; sed hoc solum intentâ mente notavi, quod in obsidione communi edicto & facto ad pugnam & ejus causam congestum est; atque ad hoc quasi me invitum, ut scripturæ commendarem, coegi. Hinc minus cultam ac elegantem ejus scriptionem nemo mira-*



principabatur Imperator Romanorum Henricus, qui, cum annos plures sedisset, A  
 \* An. 1125. sine hærede diem obiit \*. Minoris quoque famæ ac virium Rex Anglorum sine  
 liberis degebat in regno, quàm Comes Carolus Flandriarum Marchio, naturalis  
 \* f. quidem. noster dominus & Princeps, qui quòd \* militiæ famâ & generis nobilitate regio  
 sanguine septennis in Comitatu pater & advocatus Ecclesiarum Dei præerat,  
 erga pauperes largus, inter Proceres suos jucundus & honestus, adversus hostes  
 crudelis & cautus, qui etiam sine hærede a suis, imò nefandissimis servis, traditus  
 & occisus pro justitia occubuit. Tanti quidem Principis mortem descripturus,  
 non elaboravi eloquentiæ ornatum, seu diversorum colorum distinguere modos;  
 sed rerum veritatem solummodò exequi, quæ quamquam stylo arido, tamen  
 memoriæ fidelium scribendo commendavi peregrinum mortis ipsius eventum....

Num. 3. Karolus itaque filius Cnutionis Regis Daciæ, & matre [Adelâ] oriundus quæ  
 terræ Flandrensis Comitum de sanguine processerat, eâ affinitate cognationis a B  
 puero in patria nostra altus est usque ad virile robur corporis & animi. Postquam  
 verò militiæ titulis armatus est, egregium facinus in hostes arripuit, famam  
 bonam & gloriam sui nominis penès regnorum potentes obtinuit. Quem qui-  
 dem per plures annos in Principem peroptaverant Proceres nostri, si fortè sic  
 evenire potuisset. Igitur Comes Balduinus, adolescens fortissimus, moriendo  
 nepoti (a) suo Karolo regnum suum contradidit, & Principibus sub fidei secu-  
 ritate commendavit \*.

\* An. 1119.

Num. 4. Cœpit utique majoris consilii prudentiâ pius Comes de pacis reformatione dispo-  
 nere, leges & jura regni revocare, ita ut paullatim pacis statu undecumque collecto,  
 in quarto sui Comitatus anno, per illum omnia florerent, omnia riderent, omnia  
 justitiæ & pacis securitate & multiplici jucunditate fruerentur. Tandem videns  
 gratiam pacis omnibus jucundam, indixit per terminos regni ut sub quiete & C  
 securitate absque armorum usu communiter degerent, quicumque aut in foro  
 aut infra castrum manerent & conversarentur; alioquin ipsis plecterentur armis  
 quæ ferrent. Sub hac ergo observantia arcus & sagittæ, & subsequenter om-  
 nia arma postposita sunt in forinsecis locis, sicut & in pacificis. Quâ pacis gratiâ  
 legibus & justitiis sese regebant homines, omnia ingeniorum & studiorum ar-  
 gumenta ad placita componentes, ut in virtute & eloquentia rhetorices unuf-  
 quisque se defenderet, cum impetitus fuisset; vel cum hostem impeteret, quâ  
 colorum varietate oratoriè fucatum deciperet. Tunc verò habuit rhetorica sua  
 exercitia & per industriam & per naturam. Erant enim multi illiterati, quibus  
 natura ipsa eloquentiæ modos & rationabiles præstiterat conjecturandi & argumen-  
 tandi vias, quibus nullatenus illi qui disciplinati erant & docti artem rhetoricam,  
 obviare vel avertere poterant. Sed quia iterum suis fallaciis minùs cautos fideles D  
 & oves Christi in placitis illi convenerunt; Deus, qui omnia ab alto speculatur,  
 corripere fallaces suos non despexit, ut quibus eloquentiæ bonum præstiterat ad  
 salutem, ipsis per flagella insinuaret, quia eo bono usi sunt ad propriam perditionem.

Num. 5. Immisit ergo Dominus flagella famis, & postmodum mortalitatis, omnibus  
 qui in regno degebant nostro; sed priùs terrore signorum revocare dignabatur  
 ad pœnitentiam, quos pronos præviderat ad malum. Anno ab incarnatione Do-

An. 1124. mini milleno centeno vicesimo quarto, in Augusto (b) mense, universis terra-  
 rum habitatoribus in corpore solari circa nonam horam diei apparuit eclipsis, &  
 luminis non naturalis defectus, ita ut solis orbis orientalis obfuscatus paullatim  
 reliquis partibus ingereret nebulas alienas, non simul tamen totum solem obfuf-  
 cans, sed in parte; & tamen eadem nebula totum pererravit solis circulum, per-  
 transiens ab Oriente usque ad Occidentem tantummodò in circulo solaris essen- E  
 tiæ: unde qui statum pacis & placitorum injurias notabant, futuræ famis & mor-  
 tis periculum minabantur universis. Cùmque nec sic correcti sunt homines, tam  
 domini quàm servi, venit repentinæ famis inedia & subsequenter mortalitatis  
 irruerunt flagella. . . . Quâ tempestate, non poterat solito more sese quisque cibo  
 & potu sustentare; sed contra morem tantum panis insumpsit epulator semel in  
 prandio, quantum ante hoc tempus famis in diversis diebus fumere consueverat: at-  
 que sic per insolentiam est gurgitatus, & omnes naturales receptaculorum meatus

bitur. Cæterum per distinctiones dierum & gestorum, non solum quæ in illis facta sunt diebus luctuosis narrat; sed defectionem quoque Flandrorum a Guillelmo Comite, & electionem Theoderici Alsatii, &

varia utrimque gesta bella ad obitum usque Guillelmi Normanni, eodem ordine describit.

(a) Imò, consobrino.

(b) Die 11 Augusti, ex tabulis astronomicis.



**A** diffenti nimietate repletionis cibi & potus, natura languebat. Cruditate quoque & indigestione tabescebant homines, & adhuc fame laborabant, donec spiritum exhalarent ultimum. Multi quoque inflati sunt, quibus cibus & potus fastidiebat, quibus tamen utique abundabant. Quo tempore famis, in media Quadragesima \* etiam homines terræ nostræ circa Gandavum & Legionem (a) & Scaldum \* An. 1125. fluvios commorantes, carnes comederunt, eò quòd panis eis prorsus defecisset. Quidam verò ipso itinere, cùm transitum facerent ad civitates & castra, in quibus panem sibi compararent, nondum semiperfecto transitu, suffocati fame perierunt. Circa villas & curtes divitum, & castra seu munitiones, pauperes cùm ad eleemosynas misero gressu devoluti venissent, mendicando mortui sunt. Mirabile dictu! nulli in terra nostra manserat naturalis color, sed talis pallor affinis & proprius mortis inerat universis. Languebant similiter sani & ægri, quia qui

**B** sanus erat in compositione corporis, æger effectus est, visâ miserâ morientis.

Neque sic quidem correcti sunt impii, qui eodem tempore, sicut aiunt, in piissimi Comitis Karoli mortem conspiraverant. At Comes egregius satagebat omnibus modis pauperes sustentare, eleemosynas largiri in castris & in locis suis, & præsens ipse & per ministros suos. Eâdem tempestate centum pauperes in Brugis omni die sustentabat, singulis illorum unum panem admodum grandem tribuens, ab ante Quadragesimam prædictam usque in novas ejusdem anni messes. Similiter in aliis castris suis idem disposuerat. Eodem anno (b) edixerat dominus Comes, quòd quicumque duas mensuras terræ seminarent, tempore sementis alteram mensuram terræ seminarent fabâ & pisâ, eò quòd hoc genus leguminis citius & tempestivius fructum proferret, unde pauperes citius sustentari potuissent, si famis miseria atque inedia eo anno non cessaret. Similiter per omnem

**C** Comitatum suum præceperat, per hoc in futuro consulens pauperibus, quantum poterat. Illos etiam ex Gandavo turpiter redarguit, qui passi sunt ante ostium domus suæ mori pauperes fame, quos pavisse poterant. Cervisiam quoque interdixit confici, ut eò levius & melius abundarent pauperes, si a cervisia conficienda cessarent tempore famis cives & incolæ terræ. Nam ex avena panes fieri jussit, ut saltem in pane & aqua vitam continuarent pauperes. Vini quartam sex pro nummis vendi præcepit & non carius, ideo ut cessarent negotiatores ab abundantia & emptione vini, & merces suas commutarent pro necessitate famis, pro victualibus aliis, quibus levius abundarent & facilius pauperes sustentarent. A propria mensa sibi quidem subtraxit quotidie victum, unde centum pauperes & tredecim sustentabantur. Indumenta insuper nova, scilicet camisiam, tunicam, pelles, cappam, braccas, caligas, subtulares, a principio illius Quadragesimæ

**D** & devoti jejunii sui, in quo statim traditus in Domino obdormivit, quotidie uni pauperum erogavit usque ad diem quem obiit in Christo: atque dispensatione tali & misericordie erogatione in pauperes peractâ, sic ibat ad Ecclesiam, ubi in oratione decumbens psallebat Deo psalmos; ibique audito ex more sacro, denarios pauperibus distribuit, sic Domino prostratus.

Cùmque in Comitatu suo Flandriarum Marchio Carolus pacis & gloriæ de- Num. 7. core degeret, Henricus Imperator Romanus diem obiit\*, & desolatum est \* An. 1125. regnum imperii illius & sine hærede exhæredatum. Igitur sapientiores in Clero

& populo regni Romanorum & Teutonicorum satagebant omnibus modis, quem sibi ad imperium regni providerent, virum nobilem tam genere quàm moribus. Igitur circumspèctis terrarum & regnorum Principibus, consideratè inierunt consilium, quatenus illi sapientiores & potentiores in regno legatos idoneos, scilicet Cancellarium Archiepiscopi Coloniensis civitatis, & cum eo Comitem Godefridum [ Namurcensem ] solemniter transmitterent ad Consulem Flandriarum Carolum pium, ex parte totius Cleri & ex parte totius populi regni & imperii Teutonicorum exoptulantes & obsecrantes potentiam & pietatem ipsius, ut imperii honores & dignitates regias cum suis facultatibus pro sola caritate assumeret. Omnes enim meliores tam in Clero quàm in populo eligendum sibi eum justissimo desiderio expectabant, ut si, Deo donante, ad ipsos dignaretur adscendere, coronatione & imperii exaltatione unanimiter sublimarent, ac Regem illum lege prædecessorum catholicorum Imperatorum constituerent. Cùm- Num. 8. que legationem & exoptulationem audisset Carolus Comes, consilium cum nobilibus & Paribus suæ terræ subiit, quid super hoc ageret. At illi qui ipsum justo

(a) Aliis, Legia vel Lisa, la Lis,

(b) Biennio ante mortem, ut indicat Gualterus.

amore & dilectionis virtute dilexerant, & ut patrem venerabantur, cœperunt A dolere & discessum ejus de flere, & ruinam patriæ gravem fore, si forte eam desereret... Remansit (a) itaque in Comitatu suo Carolus Comes pro expo- latione suorum dilectorum, pacem & salutem patriæ, quantum in se erat, omni- bus demandans & constituens, catholicus, bonus, religiosus, cultor Dei, homi- numque rector providus...

Num. 10. Hujus quoque vitæ tempore contigit Regem Hierosolimorum \* in captivita- tem Saracenorum cucurrisse \*, & desolata sedebat civitas Hierusalem absque Rege suo : quem, sicut didicimus, Christiani nominis milites, qui militiæ chris- tianæ ibidem studuerant, odio habebant, eò quòd tenax & parcus fuisset Rex ille captus, nec benè rexisset populum Dei. Inierunt ergo consilium & com- muni consensu litteras direxerunt Comiti (b) Carolo, ut ascendens Hierosoly- mam regnum Judææ assumeret, & in loco & in sancta civitate imperii catholici B coronam dignitatemque regiam possideret. Noluit igitur, super hoc accepto fidelium suorum consilio, deserere patriam Flandriam, quam vitâ comite benè rector foret, & satis meliùs quàm adhuc rexisset, nisi traditores illi pessimi, pleni dæmonio, dominum & patrem, plenum spiritu pietatis & consilii & fortitudinis, enecassent...

Num. 11. Postquam igitur clementia Dei flagella subtraxerat, & molestiam temporis prorsùs remotam frustraverat, cœpit suæ dignationis copiam terris commodare, & jussit vegetabilitate frugum horrea repleti, vino & cæteris victualibus mun- dum redundare, & quadam amœnitate temporum, jussu divino, tota terra reffloruit. Volens itaque Comes pius iterùm revocare honestatem regni, perqui- sivit qui fuissent de pertinentia sua proprii, qui servi, qui liberi in regno. C Dum placitorum negotia agebantur, sæpe Comes præfens aderat, audiens de disceptatione libertatis sæcularis & conditione servorum, scilicet quòd in magnis negotiis & generalibus causis liberi responsa non dignabantur reddere servis. Quos quidem Comes de pertinentia sua perquirere poterat, sibi vindicare labo- rabat. Unus Præpositus Bertulfus Brugensis, & frater ejus [ Desiderius Haket ] Castellanus in Brugis, cum nepotibus suis Bordsiardo \*, Roberto (c), Alberto & cæteris de illa cognatione præcipuis, elaborabat omni astutiâ & ingenio, quo- modò a servitute & pertinentia Comitis sese absentaret & subterfugeret : nam & ipsi de Comitis pertinentia erant conditione servili.

\* Al. Bur- chardo.

Num. 12. Accepto tandem consilio, Præpositus ille neptes suas nubiles, quas educa- verat in domo sua, militibus liberis in conjugium tradidit, ut quasi occasione illâ nubendi ad libertatem secularem quodammodo accederent ipse & sui. Sed contigit quòd miles qui neptem Præpositi duxerat in uxorem, ad singulare bellum D alium quemdam in præsentia Comitis appellaret militem, qui secundùm suæ cognationis propagationem liber erat. At appellatus indignationis sibi repulsâ viliter respondit, scilicet se non fuisse de servili conditione, imò liberæ digni- tatis secundùm lineas sui generis propagatum, & ob hoc ad bellum singulare non se fore parem appellanti congressurum. Quicumque enim secundùm jus Comi- tis ancillam liber in uxorem duxisset, postquam annuatim eam obtinuisset, non erat liber; sed ejusdem conditionis erat effectus, cujus & uxor ejus. Indoluit ergo miles ille, qui propter uxorem suam libertatem amiserat, per quam libe- rior se fore crediderat, cum eam accepisset. Indoluit ergo Præpositus & sui, & ideo enitebantur omnibus modis se subtrahere a servitute Comitis. Igitur cum veritatis indicio & seniorum regni relatu Comes intellexisset, quòd sibi sine cunctatione pertinuisent, conabatur ipsos suæ servituti vindicare : & tamen E quia Præpositus & cognati ejus a Comitis prædecessoribus usque ad hoc tem- pus de servili conditione non interpellatus nec pulsatus fuit, quasi sopitum &

(a) Non solum autem imperialem dignitatem recusavit Carolus; sed litigantibus de ea Lothario & Frederico Suevorum Duce, suffragio suo eam Lothario asseruit. Quippe, ut ait Anselmus Gemblac. in Theophania legati Comitis Morinorum Karoli, scilicet Castellanus Gandæ & Abbas S. Petri ad eum venerunt, nunciantes dominum suum Comitem subjectionem se ei facturum.

(b) Hierosolymitanis haud ignotus erat Carolus; quippe teste ipso Galberto n<sup>o</sup>. 20 : Cum ante Comitatum multa insignia & egregia fecisset, arripuit

sanctæ peregrinationis viam Hierosolymorum; atque maris profunda transnavigando, tandem post multa pericula & vulnera pro amore Christi sæpe perpeffa, voto peroptato & lætissimo in Hierusalem ascendit: ubi etiam contra hostes christianæ fidei strenuè dimicavit, & sic veneranter adorato Domini sepulcro, repatriavit.

(c) Burchardus filius erat Lamberti Nappin, fratris Bertulfi Præpositi; Roberti & Alberti pater erat Robertus olim Brugensis Castellanus, frater itidem Præpositi, sed Robertus ex secunda conjugè fuit prognatus.

**A** multis temporibus neglectum foret, omnium oblivioni tradebatur, nisi in prædicta belli appellatione ad recordationis veritatem revocatum fuisset.

Cæterùm Præpositus cum tota nepotum successione post Comitem in regno Num. 13. potentior, & famâ atque religione gloriosior, se liberum fuisse & cognationis tam antecessores quàm successores suos confirmabat, & quadam superstitione & arrogantia sic se contendebat. A Comitibus igitur mancipatione & pertinentia se & suos subtrahere consilio & potentia laborabat, & ideo sæpè improperabat Comiti sic: « Iste Carolus de Dacia nunquam ad Comitatum conscendisset, si » ego voluissem. Nunc ergo cum per me sit Comes effectus, non recordatur » quòd benè sibi fecerim, imò laborat prorsus me cum toto genere meo retorque in servum, perquirens a senioribus utrum simus ejus servi: sed quærat » quantum velit, nos semper erimus & sumus liberi, & non est homo super  
**B** » terram qui possit nos constituere servos». Frustra tamen jactanter loquebatur: nam Consul præcautus detractionem Præpositi & suorum intellexerat, & fraudem simul & traditionem audierat. Quandoquidem defensionis suæ effectum habere non poterat Præpositus & sui, quin libertate sibi usurpatâ carerent, maluit ipse cum tota nepotum successione perire, quàm servitute Comitibus mancipari. Perverso tandem & nefandi consilii dolo cœperunt de morte piissimi Consulis seorsum tractare, & tandem locum & opportunitatem occidendi illum prætere.

Lætus ergo Præpositus erat quòd [ ob ] lites & seditiones ortas inter nepotes Num. 14. suos & Thancmarum, cujus parti justæ Comes favebat, occasiones haberet tradendi Comitem. Nam universos milites provinciæ nostræ tum pretio, tum potentia, tum petitione acciverat in auxilium nepotem suorum contra Thancmarum: quem quidem obsedit circumquaque in loco quo se vallaverat, & tandem, collectâ manu, **C** invasit validissimè obsessos, & claustra portarum confringens detruncavit pomeria & sepes inimicorum suorum. Absens tamen & quasi nihil fecisset, consilio & dolo omnia fecit: omnem benevolentiam a foris prætendebat, & inimicis dicebat sese dolere quòd nepotes sui tot lites, tot homicidia peragerent, quos quidem ad omnia nefaria animaverat. In congressione ergo prædicta utrimque ceciderunt eo die plurimi vulnerati & mortui. Quod cum intellexisset Præpositus quòd jam congressio fieret, ipsemet descendit ad carpentarios qui in claustro Fratrum operabantur, & jussit ferramenta eorum, scilicet secures illuc deferri, quibus detruncarent turrem & pomeria & domos inimicorum suorum. Misit ergo per singulas domos in suburbio ad colligendas secures, quæ illuc citissimè delatæ sunt. Cumque in nocte rediissent nepotes ejus cum quingentis militibus, armigeris & peditibus infinitis, induxit eos in claustrum & Fratrum **D** refectorium, in quo refecit universos diverso ciborum & potuum apparatu, & super hoc lætus & gloriosus erat. Cumque assidue sic affligeret inimicos, & maximam in eis expensam faceret qui nepotes suos juvarent; cœperunt primò armigeri, postea milites deprædari rusticos, adè ut pecudes & armenta villicorum raperent & devorarent. Quidquid in suum usum possederant rustici, hoc nepotes Præpositi violenter rapiebant, & suorum sumptui deputabant. Sed a principio regni nullus Comitum perpeffus est rapinam fieri in regno, eò quòd maxima mors & pugna inde contigisset.

Audierunt ergo rustici Comitem venisse apud Ipram, ad quem nocte & Num. 15. clanculo usque ad ducentos transierunt, pedibusque ipsius convoluti, obsecrantes paternum & consuetum ab eo auxilium, ut res ipsorum reddi juberet, scilicet pecudes & armenta, vestes & argentum, insuper omnem cæteram suppellectilem domorum suarum: quæ omnia rapuissent nepotes Præpositi, & illi qui in expeditionem illius obsidionis cum illis & nocte & die pugnassent. Quas proclamorum conquestiones Comes graviter ferens, convocavit consiliarios suos, & plures etiam qui de cognatione Præpositi fuere, perquirens ab eis quâ vindictâ & quo rigore justitiæ hoc facinus justificaret. At illi consilium dederunt ut sine dilatione domum Borsiardus incendio destrueret, eò quòd rapinam in rusticos Comitibus exercuisset: atque idè maximè consiliati sunt domum præfatam destrui, quæ quamdiu staret, tamdiu lites & rapinas Borsiardus insuper & homicidia perageret, & sic viciniam illam prorsus vastaret. Descendit ergo super hoc consultus Consul, & incendit domum, & funditus mansionem ejus destruxit. Tunc ille Borsiardus & Præpositus & ipsorum complices ultra modum indoluerunt, tum quia Comes in hoc facto videbatur consensum & auxilium

præstitisse inimicis eorum, tum quia Comes quotidie ipsos de servili conditione A  
pulsaret, & ad sibi mancipandos omni modo laboraret. Sicque domo confla-  
gratâ, Comes Brugas adscendit.

Num. 16. Conscensâ (a) igitur domo cum confedisset, venerunt ad eum qui familiares erant  
ei, & præcautum reddiderunt, dicentes quòd nepotes Præpositi eum traderent,  
eò quòd jam occasionem aptam prætenderent a conflagratione domûs præfatæ:  
quamquam, etsi non fecisset Comes, non minùs tamen ab illis traderetur. Post-  
quam verò Comes cœnaverat, adscenderunt coram eo intercessores ex parte  
Præpositi & nepotum ipsius, qui exorarent Comitem ut indignationem suam  
ab eis averteret, & sub amicitia suâ miseratus eos reciperet. At Consul omnia  
iuxta se cum illis acturum & misericorditer etiam respondit, si lites & rapinas  
postponere deinceps voluissent, & meliorem domum insuper restituere Borsiar-  
do se debere promisit: in loco tamen in quo domus combusta est, jurabat, se Co- B  
mitatum obtinente, ampliùs Borsiardum nullam possessionem obtenturum, eò  
quòd usque tunc juxta Thanemarum manens, nunquam nisi lites & seditiones  
in hostes & in cives cum rapina & cæde ageret. Qui verò intercessores fuere,  
partim conscii traditionis, non multum super reconciliandis vexabant Comitem....

Num. 17. Igitur Isaac & Borsiardus, & Willelmus ex *Wervi*, Ingrannus & eorum  
complices, accepto assensu a Præposito, quod nec necessitate divinæ ordina-  
tionis per liberam voluntatem quidem facturi erant, accelerabant. Nam statim  
hi qui mediatores & intercessores erant inter Comitem & nepotes Præpositi,  
conscensâ domo ejusdem Præpositi, denunciaverunt responsum Comitis, scilicet  
quòd nullam gratiam potuissent acquirere aut nepotibus aut eorum fautoribus  
prædictis; sed hoc solum cum eis ageret, quod justitiæ districtione censura Pri- C  
matum terræ constituisset. Tunc Præpositus & sui nepotes intrò cameram abeun-  
tes, accitis quos voluissent, custodiante ipso Præposito cameræ januam, dede-  
runt dextras in invicem ut traderent Consulem.... Securi igitur in tenebris con-  
filiabantur traditionem fieri statim in mane, eligentes de familia Borsiard  
animosiores & audaciores ad hoc facinus, & spondebant eis divitias multas;  
militibus quidem qui interficerent Comitem marcas quatuor, & servientibus  
qui idem agerent marcas duas obtulerunt, & confirmaverunt sese nequissimâ rerum  
taxatione....

Num. 25. Anno milleno centeno vicesimo septimo, sexto Nonas Martii, secundo die  
\* An. 1127. scilicet post introitum mensis ejusdem, præteritis duobus diebus de secunda heb-  
domade Quadragesimæ, feriâ quartâ subsequenter lucescente, Concurrente  
quinto, Epactâ sextâ, circa mane, dum pius Comes Brugis in Ecclesia Sancti D  
Donatiani, Remorum quondam Archiepiscopi, in oratione decumberet ut ma-  
tutinalem Missam audiret, ex pia consuetudine eleemosynarum suarum  
largitiones pauperibus erogabat, fixis oculis ad legendos psalmos, & manu  
dextrâ porrectâ ad largitiones eleemosynarum; plures enim denarios Capel-  
lanus suus, qui hoc procurabat officium, Comiti apposuerat, quos in ora-  
tionis actione pauperibus distribuebat. Primæ horæ quoque obsequium finitum  
erat, & de Tertia hora responsum finitum, quando *Pater noster* oratum est,  
quando Comes more suo officiosè & apertè legendo orabat: tunc tandem  
post tot consilia & juramenta & securitates inter se factas, primùm in corde  
homicidæ & traditores pessimi, Comitem devotè orantem & eleemosynam  
dantem, divinæ majestati suppliciter prostratum, gladiis confossum & sæpiùs  
Num. 26. transverberatum mortuum dimisere.... Occiderunt quoque [Themardum] Caf- E  
tellanum ex *Brudburch*, priùs ad mortem vulneratum, postea per pedes a so-  
lario, in quod conscenderant Comes & ipse, viliter detractum, in januis Eccle-  
siæ foras gladiis dismembrabant. Hic tamen Castellanus confessionem peccato-  
rum suorum Presbyteris Ecclesiæ ipsius confessus, corpori & sanguini Christi  
communicatus est more christiano. Nam statim occiso Comite, gladiatores illi,  
relictâ Comitis glebâ, & ad mortem Castellano isto reducto in solario, excur-  
sum fecerunt in hostes illos qui erant præsentés de curia Comitis, ut eos va-  
gantes in castro interficerent, sicut vellent. Henricum militem quemdam, quem  
suspectum habebat Borsiardus de morte fratris sui nomine Roberti, fugabant in  
domum Comitis: qui prostratus est pedibus Castellani *Haket*, qui & ipse in  
eamdem domum cum suis conscenderat ad eam obtinendam, suscepitque Hen-

(a) In Ed. legitur *concessa* hìc & nq. seq.



**A**ricum & simul cum eo fratrem Walteri ex Locris, & ab invadentibus illos vitæ conservavit.

Ipso momento, proditi sunt eisdem gladiatoribus duo filii Castellani ex *Brud-* Num. 27.

*burch*, interim in solario Ecclesiæ peccata sua Sacerdotibus confitentes, quorum scilicet filiorum militia bene apud omnes & simul eorum conversatio commendabatur. Walterus & Giselbertus dicti sunt, fratres genere, militiâ pares, elegantioris formæ nobilitate digni ut ab omnibus amarentur qui eos agnovissent. Qui mox, auditâ cæde in Comitem & patrem, suffugere satagebant; sed illos apud Harenas in exitu suburbii persequebantur, equo excurren-tes post illos traditores pessimi. Quorum alterum fratrem nefarius miles, Eric nomine, unus quidem illorum qui Comitem tradiderant, ab equo quo insidens fugeret, dejecit, & dejectum simul cum persecutoribus interfecit. Alterum

**B** quoque fratrem, in ostio hospitii sui in fugam proficientem, ex opposito ei occurrentes gladiis trajecerunt: quem unus civium nostrorum, nomine Lambertus *Berakin*, cadentem securi suâ quasi lignum aliquod detruncavit; sicque illos fratres occisos beatitudini sanctæ, quæ in supercœlesti vita est, transmiserunt.

Cæterum Riquardum ex *Woldman*, illius oppidi virum potentem (cujus filiam Num. 28.

nepos duxerat Thanmari, contra quem lites & seditiones hætenus Præpositus & nepotes ejus exercitaverant) per leugam unam persequebantur fugientem, qui cum suis militibus ad Comitum curiam ascenderat, sicut plures Principes qui eodem die sese præparabant ad curiam ituros. In qua persecutione frustrati proditores redierunt usque in castrum, in quod Clerus & populus loci nostri confluerant, & attoniti quidem pro eventu rerum vagabantur. Qui verò in

**C** Comitum amicitia prius, scilicet dum viveret, confiterant, timebant procul dubio, & ad horam latitantes ab aspectu illorum traditorum declinabant. Qui verò de curia Comitum ab amicitia ejus pendebant, in fugam celeriter conversi, interim dum tumultuabat populus, fugerunt. Gervasius Camerarius Comitum, quem priorem ad vindicandam domini sui mortem dextera Dei armavit, interim versus Flandrenses cognatos suos equo aufugit. Joannes quidam serviens Comitum, qui cameram observare consueverat, & quem præ servis dilexerat Comes, fugit a manè equo currendo per devia usque in meridiem, & eo tempore meridiei pervenit in Ipram, divulgans ibidem mortem Comitum & suorum. Quo tempore negotiatores omnium circa Flandriam regionum ad Ipram confluerant in Cathedra S. Petri\* ubi forum & nundinæ universales feriabantur, qui sub pace \* An. 1127. & tutela piissimi Comitum securi negotiabantur... In cujus fori confluxu, cum fama universos de diversis locis percelleret, accinctis rebus suis, & die & nocte

**D** fugerunt, secum infamiam nostræ terræ ferentes & ubicumque divulgantes.

Planxit ergo illum Consulem pacis & honoris omnis homo, quicumque vel Num. 29.

famam ejus audierat. Sed in castro nostro, in quo occisus jacebat dominus noster & pater piissimus Carolus, nullus audebat apertè deflare eventum mortis ejus; quali ignotum suum inspicientes dominum, & quasi peregrinum suum videntes patrem, dolores & suspiria sine lacrymis reprimebant: quos tamen dolores tantò gravius intus tolerabant, quantò sibi per lacrymas & ejulatus mederi non audebant. Nam nepotes Præpositi, & ille sceleratissimus hominum Borsiardus cum complicibus suis, statim post fugam inimicorum suorum in castrum reversus, Walterum ex Locris requirebant sui milites & ipse, quem maximè oderant. Nam de consilio Comitum fuit, & nocivus eis in omnibus, qui instigaverat ad hoc Comitem, ut in servos sibi subjugaret totam illam cognationem Præpositi.

**E** At idem Walterus quoque permotus angustiâ se in organistro, scilicet in domicilio quodam organorum Ecclesiæ, in eodem solario quo occisus jacebat Consul, occultaverat ab eo tempore quo interficiebatur Comes, usque ad reversionem nefandorum illorum in castrum, scilicet quando post fugatos hostes suos circa meridiem redierunt. Irruerunt igitur per januas intra templum, & discursitantes nudis gladiis & adhuc cruentis, clamore maximo & armorum fragore circa scrinia & subsellia Fratrum Ecclesiæ requirebant Walterum, Walterum ex nomine vociferantes. Et invenerunt Castellatum ex *Brudburch*, quem in solario vulneraverant ad mortem, adhuc spirantem: hunc per pedes abstractum tunc tandem in januis Ecclesiæ occiderunt...

Interea per loca & intra & extra Ecclesiam requirebatur Walterus ex Locris. Num. 30.  
Unus verò ex custodibus templi occultaverat illum, cui & ipse pallium dimi-



ferat. Sed de loco in quo latuit, dum strepitum armorum audiret & se ex A nomine vociferatum, angustiâ mortis confusus, putans in Ecclesia melius salvari, excurrit; & deorsum ab alta testudine scholarum saltans, inter medios inimicos fugit usque infra chorum templi, magno & miserando clamore interpellans Deum & Sanctos. Quem ad manus persecuti sunt ille miser Borsiardus & Isaac, servus & Camerarius simul & homo Comitis Caroli, furentes in sacro loco, extractis gladiis & horribiliter cruentatis. Erant quippe valdè furiundi & ferocissimi vultus, grandes in statura & torvi, & tales quos sine terrore aspicere nemo poterat. Borsiardus igitur crine capitis arreptum, & vibrato gladio se extenderat ad percutiendum, & nullo intervallo differre hoc voluit, eò quòd tam optatum hostem in manus teneret. Tamen Clericorum interventu distulit ejus mortem, donec sicut ipsum arripuerat, educeret ab Ecclesia. At ille captivus & mortis securus, ibat clamitans *miserere mei Deus*. B Cui illi responderunt: « Talem tibi rependere debemus misericordiam, quam lem erga nos promeruisti ». Et a se propulso cum in curte castri eduxissent, illum servis suis interficiendum projecerunt: at servi quàm citissimè morti tradiderunt, gladiis & fustibus & clavis & lapidibus obrutum. Interim recurrentes in sanctuarium, circa altare requirebant si qui laterent, quem interficiendum præjudicassent, & servientes intromiserunt qui requirerent illud....

Num. 35. Inter hæc cadavera occisorum, scilicet Castellani & Walteri ex Locris, e castro efferebantur, & simul navibus impositi sunt Castellanus & dilectissimi filii ejus, & devehebantur ad proprias domos & castra. Præpositus verò in domo sua cum Canonicis suis deambulabat, excusans se verbis quantum potuit, quia nihil hujus traditionis prænovisset. Eodem die excursum fecerunt traditores illi in hostes suos, scilicet contra Thangmarum & suos apud *Straten*, & repperunt C oppida eorum vacua & curtes desertas. Nam audito scelere quod factum est in morte Comitis, timuerunt sibi maximè, eò quòd defensorem suum perdidissent, & si fortè obsidione angustiati includerentur a traditoribus, nullus foret ipsis adjutor. Cum tandem intellexissent omnes regni Pares in tradendo assensum præstitisse (credebant enim multò graviora pericula in futuro & sibi & toti regno imminere) nihil possessiones suas curantes, sed hoc solum reputantes, si vitam propriam conservarent, atque ad tutiora loca fugerunt. Tunc traditores illi invadentes tam oppidum quàm curtem Thangmari, omnia arma & supellectilem intrò diripientes simul cum maxima rapina pecudum & vestium rusticorum villæ illius, atque sic rapinâ exercitatâ per totum diem, in vespera redierunt. Et non solummodo isti circa viciniam nostram rapinam fecerunt, sed plures qui traditionem præciverant, statim præcurrentes ad transitum mercatorum, qui ad D forum in Ipra feriatum ibant, ipsos simul cum oneribus suis rapuerunt. Auditâ quoque mortis traditione, Willelmus ex Ipra obtinere Comitatum se credidit deinceps, & universos negotiatores, cujuscumque loci fuissent, securitatem & fidelitatem sibi & suis jurare coegit, quos in foro capere potuisset; alioquin a se recedere non permisit, sed tandiù captivavit, donec hominia & securitates sibi peregissent: & hoc totum fecit consilio Præpositi & traditorum nepotum ipsius.

Num. 36. Jam eodem declivo ad vesperam die, ex communi consilio Præpositi & nepotum ejus & complicum suorum, claves de thesauro Comitis a Fromoldo juniore, quem captivum tenebant, requirebant, & similiter claves omnes de domo, sive de scriniis & cistis quæ in domo erant, violenter extorserunt: quas quidem Borsiardus & Castellanus *Haket*, & Walterus filius Lamberti ex *Reddemburch* in suam potestatem susceperunt.... E

Num. 38. Nocte verò subsequente, jussit Præpositus Ecclesiam undique armis, & vigiliis præmuniri solarium & turrim templi, in quæ loca, si fortè a civibus insultus fieret, sese reciperent ipse & sui. Et introierunt illâ nocte milites ex præcepto Præpositi in solarium Ecclesiæ armati, præmunientes turrim & exitus ejus continuis vigiliis, timentes impetum & incursum civium fore contra se die sequenti & deinceps.

Dominicâ post mortem Consulis, Præpositus transmisit Episcopo nostro Simoni Noviomensis sedis salutem. Lator ergò litterarum Radulfus Monachus S. Trudonis erat, in quibus obsecrabat Episcopum illum ut Deo reconciliaret Ecclesiam, in qua Comes traditus, eo ignorante, jaceret. Obtulit quoque excusationis suæ argumenta, quibus canonicè innocentiam suam coram universo

**A** Clero & populo probaret. Igitur lator ille captus & ab jumento jactatus, non pervenit ad Episcopum : quod audiens Præpositus valdè timuit sibi.

Feriâ quartâ & quintâ, Præpositus mandavit per quemdam garcionem Waltero ex Frorerdelfo (a), ut per fidem quam sibi & nepotibus suis dederat adjuratus, in auxilium sibi cum potentia sua festinaret, & transmisit ei quadringentas marcas argenti. At ille, acceptâ pecuniâ, simulabat se venturum, & nunquam venit, nisi ut ei & nepotibus suis noceret. Episcopus verò Simon, qui frater (b) erat uxoris Comitis Caroli, persequebatur Ecclesiam Brudgensis castelli, gladioque anathematis sacrilegos & traditores illos percussit, & ne quis fidelium in eorum conspirationem & auxilium declinaret prorsùs prohibuit; sin verò sub anathemate omnes adjutores eorum in malo præfato damnavit....

**B** Quarto Nonas\* ejusdem mensis, sextâ feriâ, Canonici & Præpositus ad explendas de more funeris exequias, & sepulcro jam præparato, in Ecclesia S. Petri

extra muros convenerunt, ubi Missa fidelium defunctorum pro anima pii Comitis est celebrata, ubi admodum pauci præter Canonicos offerebant. Nam de curia nullus obtulit, nisi Balduinus Capellanus, Odgerus junior & Godebertus, Clerici Comitis. Redierunt postea & Præpositus & Fratres in Ecclesiam S. Donatiani, ubi funus aderat; & intromissis pauperibus in Ecclesiam, Fromoldus senior dispersit denarios, per manus tamen Præpositi, omnibus qui volebant recipere egentibus, pro salute animæ Caroli pii Consulis. Quod quidem non sine lacrymis ille senior Fromoldus fecit, imò plures impendit pietatis lacrymas quàm denarios: quippe maximus pauperum erat conventus, qui elemosynas susceperunt. Distributione verò elemosynarum consummatâ, corpus nobile in solario transportatum est, & præsens juxta monumentum consistens Præpositus, deslebat tunc tandem Consulem, quem rationis ductu recognovit patrem fuisse universæ regionis Flandriarum, & talem illum planxit, qualem quidem recognoscere obstinato animo indignabatur. Et clausus est in sepulcro pro necessitate illius temporis constructo, & si non sicut decebat, tamen consequente opere & artificio infra positus claudebatur....

Priore die ante Nonas primi mensis, Dominicâ, Godescalc de *Thaihals* ab

**I**pra internuncius ad Præpositum Brugas venit in hæc verba: « Dominus meus » & intimus amicus vester, Willelmus ex Ipra (c) salutem & amicitiam, & in » omnibus promptissimum auxilium, quantum in se est, vobis & vestris apertè » mandat ». Cætera verò quæ pudor erat palam referre, postquam omnes ei applausissent, introductus in cameram denudavit Præposito & Willelmo ex *Wervi* & Borsiaro, & eis quos intrò ad se asciverant paucos: unde tota

**D** domus læta deinceps fiduciam obtinebat in Willelmo, adeò ut Comitem eum vocaret & assumeret. In quo mandationis occulto, sapientes & qui conjecturas componebant, notabant traditionis notâ Willelmum, qui traditores loci nostri in maturitate sceleris sui salutasset, & cum tota potentia sua ipsis auxilium promptissimum fide & scripto & securitate obtulisset. Cùm ergo reversus est nuncius, captivati sunt mercatores Flandriæ, de quocumque loco apud forum convenissent in Ipra, & constricti ut in Willelmo fidem, securitatem & hominia facerent, & sic in Comitem sibi assumerent: quod quidem consilio Præpositi & suorum factum erat, sperantes se sic frustra tradidisse pium Comitem Carolum. Et quidem in Consulatum sublimatus fuisset Willelmus (d) eodem tempore, si statim Brugas descendisset ad faciendam vindictam domini sui & nepotis traditi Consulis; sed quia non sic erat a Domino dispositum, necesse erat divinam

**E** sequi ordinationem tam Principes alios quàm populum terræ, & unanimes omnes fieri ad ulciscendam mortem Consulis piissimi. Adhuc suburbani nostri loci apertè introierunt ad consilia dominorum illorum, Præpositi scilicet & Castellani & nepotum suorum nefandorum, & secreta consiliorum suorum perquirebant, ut sic astutè rescitis eorumdem dolis & machinationibus, cautiores in posterum forent.

(a) Aliàs *Forerdelfo*. Videtur esse *Vlaerslo* propè Dixmudam.

(b) Scilicet uterinus. Nam mater ejus Adela Viromandensis Comitissâ, defuncto Hugone Magno, Philippi Regis fratre, iterùm nupta est Rainaldo Comiti Claromontano, eique peperit Margaretam, dein a Carolo Bono in uxorem acceptam.

(c) Erat Willelmus Iprensis seu Loanus, filius Philippi Comitis, fratris Roberti Hierosolymitani:

cui præ B. Carolo jus erat succedendi in Comitatum Flandriæ, nisi illegitimo thoro natus fuisset.

(d) Tradit Gualterus n.º. 64, *Guillelmum*, mox ut Comitis mortem audivit, eadem die sibi Comitarum (frustra tamen) vindicasse, *Ariam* oppidum munitissimum occupasse, & oppidanos omnes sibi fidelitatem jurare fecisse; *sanctum-Venantium*, *Castetum*, *Bellulam*, *Ipram*, *Bergensem* quoque terram & *Furnensem* partim modo sibi subegisse.

Quo tempore non cessabat Præpositus & sui consulere & circumvenire quos-  
cumque, ut sibi faverent, dando & promittendo plurima. Nam mandavit  
Willelmo Comitatum se donaturum, & ideo hominia & securitates exhortatus  
est illum ab omnibus accipere Flandrensibus, quos aut vi aut pretio cogere  
potuisset. Transmandavit Furnensibus Præpositus, qui in ejus amicitia steterant,  
ut securos & homines sese Willelmo constituerent. Mandavit quoque Episcopo  
Noviomensi litteras, quibus excusationem suam obtulit, quòd in traditione  
Comitis nihil conscius fuisset consilio vel facto; quin & summâ dilectione filiis  
Ecclesiæ, sibi scilicet & Canonicis suis, consulendo succurreret, reconciliando  
Ecclesiæ loca, & ad celebranda divina officia sui Pontificatûs auctoritate &  
præsentiâ ipse celeriter adventaret. Sub eodem tenore litteras direxit Episcopo  
Morinorum Joanni. Apud Kerseca (a) Roberto qui neptem ipsius Præpositi  
duxerat, mandavit ut domum & loca sua firmissimè præmuniret, donec conf-  
tituisset Willelmum Iprensensem in Comitem. Erat autem ille Robertus miles  
liber, antequam uxorem accepisset neptem Præpositi; sed postquam annuatim  
illam tenuisset, secundum legem Comitum Flandriæ, servili conditione ad  
Comitem pertinebat: unde conflictus inter Comitem Carolum pium & Præ-  
positum & suos de servitute & libertate exortus est perniciosissimus. Mandavit-  
que idem pro Flandrensibus illis qui circa mare sibi vicini manerent, ut cum  
sua potentia sibi & nepotibus suis in auxilium venirent, si fortè in regno &  
Comitatu aliquis ad vindicandum insurgeret.

Præcepit potenter civibus nostris ut loca suburbii circumsepirent fossatis &  
sepibus, quatenus contra quoscumque sese defenderent. Consepserant tempore  
eodem suburbium cives quidem, sed prorsus aliâ intentione quàm ipsis & con-  
sultum & imperatum fuisset, sicut postmodum fuit manifestum. Igitur sepes &  
ligna Comitis occisi, & Fromoldi Junioris (qui proscriptione suarum rerum  
exilium expectabat) extra suburbium, & insuper universa quæ ad opus sepiendi  
utilia sibi videbantur, Castellano duce, diripiebant cives, & fabricabantur ad  
defensionem communem turres & propugnacula & exitus contra hostes: in quo  
ergo perficiendo omnes festinabant, tam Clerus quàm populus. Itaque nulla  
fuit requies nocte in vigilando & die operando, donec consummato opere  
circumsepienti suburbium, custodes ordinarent ad singulas portas & turres &  
propugnacula, quatenus nemo exiret nisi cognitus, & nemo intromitteretur  
nisi civis.

Nonas Martii \* feriâ secundâ, divinæ ultionis gladios evaginavit contra inimi-  
cos Ecclesiæ suæ Deus, & commovit cor cujusdam militis Gervasii in exercen-  
dam vindictam acrius & celerius quàm eo tempore æstimabatur; & sic col-  
lectâ irâ suâ, cum tota potentiæ manu miles ille sæviebat contra sceleratos  
illos, qui optimum Principem, pium & justum, in servitio Dei ad veneratio-  
nem sui & Sanctorum suorum prostratum humiliter, in sacro tempore Quadra-  
gesimæ, & in sacro loco & in sacra oratione, dominum suum pessimi servi  
tradiderunt morti, intra quos tutum se semper fore crediderat. Gervasius igitur,  
qui familiaris erat & fidelis domino suo piissimo Carolo, utpote qui Camera-  
rius ejus exstiterat, & ad ejus consilia & dispositiones secretò & apertè acces-  
serat, pro morte carissimi sui domini dolens & iratus, cum peditum exercitu  
truculento, & militum coronâ & armorum densitate succinctus, circumvallavit  
se contra hostes Dei, & accurrens obsedit oppidum, quod in defensionem  
traditorum stabat præmunitum valdè, nomine *Rauenschot* (b), quod quidem &  
ex loci difficultate & ex ipsa munitione invincibile fuit & inaccessibile, &  
accepit prædam magnam in pecudibus castri illius & vicinorum. Nam eodem  
tempore securi debebant universi qui ad illos sceleratos pertinuissent, credentes  
neminem in toto mundo vel velle vel posse insurgere in dominos suos, eò quòd  
tantæ audaciæ facinus illi miseri in dominum suum Comitem peregissent. Excæ-  
caverat enim illos Deus, ita ut nihil consilii & rationis obtinerent; sed præci-  
pitati in omne malum, irâ & furore debriati, timore & pavore errarent, tam  
illi qui tradiderant Comitem, quàm omnes qui in eorum auxilio manerent.  
Quandoquidem securos se crediderant, & omnes in regno vel inferiores se vel

(c) Fortè *Kerseca* in *Wasia* ditione. Suggestit non  
nemo, inquiunt Bollandiani, legendum forsan *Kac-  
kercha* vel *Kacsikinskerka*, nomen pagi circa *Dix-  
mudam*, naturâ loci ad quamlibet munitionem apti.

(a) Est *Rauenschot* in agro Brugenfi seu Franconatu  
propè *Lisiam* fl. e regione *Ekeloi*. Verum videtur  
hic locus urbi Brugenfi vicinior fuisse, & jam igne  
& armis destructus desuisse. (Bolland.)

**A** amicos putabant, non erant præcauti de incursione aliquorum contra se: & ideò cum Gervasius incursum ageret apud *Rauenschot*, maximam prædam exercuit. At illi qui obsessi fuere, ex inopinato incurfu intercepti, valdè attoniti, eò maximè quòd pauci fuissent qui contra tot millia se defensarent, desperantes vitæ suæ sese statim reddiderunt Gervasio, eâ conditione ut suâ vitâ & membris salvis abirent. Irruerunt itaque, expulsis illis, equites & pedites qui obsederant oppidum, & vastabant quæcumque intrò repererant. At illi qui sese reddiderant in obsidione, homines scilicet traditorum, aufugi nocte usque ad nos fugerunt, narrantes eventum rei Præposito & suis: unde timore deinceps timuerunt assiduè, statum mentis mutantés ab illa superbia & tumiditate, quâ usque ad hoc tempus feroces & sine modo & sine humilitate paruerant. Robertus puer (a), cujus oppidum destruendum igne & ferro fuerat in brevi spatio, conabatur

**B** cum paucis excurrere contra obsidentes; sed cum tantam multitudinem præcivisset, omisit incursum. Quanto ergo timore & dolore laborarent traditores illi, & e contra quanto gaudio exsultarent præter eosdem omnes alii, superfedere longum erat, eò quòd pari intentione Deum ipsum incoepisse vindictam omni ex parte intellexissent.

Octavo Idus Martii \*, feriâ tertiâ, *Rauenschot* oppidum conflagratum est & destructum igne & armis, & juxta Brugas domus Wlfrici *Cnop* fratris Præpositi, qui mortem Comitis juraverat, cumbusta est. Proinde accessum fecit Gervasius cum potentiâ suâ versùs castrum in quo sese præmunierant traditores, circumiens excursus & præveniens transitus illorum circa suburbium castrî. Burgenfes igitur nostri, audito quòd Deus vindictam tam citò incoepisset, in sola conscientia gaudebant, nunquam ausi apertè congratulari vindicantibus propter traditores, qui adhuc securi & potenter inter illos ibant & revertebantur. Seorsim verò gratias Deo referebant, qui misericordiæ suæ oculis dignabatur revivere fideles suos in loco horroris & confusionis, qui & exterminare festinabat homicidas pessimos, qui hætenùs flagellaverant populum Domini rapinâ, incendiis, vulneribus, omnimodis perturbationibus. Summiserunt autem secretos internuncios ad Gervasium & suos, componentes de fide & amicitia & fidissima securitate in invicem. Insuper conjuraverunt vindictam Comitis sui, & ut die subsequenti intromitterent exercitum Gervasii ad se infra suburbium, & reciperent eos sicut fratres intra munitiones suas. Auditâ ergo legatione, Gervasius & sui quàm lætiore & justiore animo susceperunt internunciorum verba non potero explicare, scientes dispensatum a Deo fuisse quidquid in vindicando agerent. Conjuraverunt equidem Gervasius & sui cum internunciis civium nostrorum, & compositi sunt sub eodem sacramento fidei & securitatis, in vindicando dominum suum & æquissimum Consulem terræ nostræ. Hoc totum latebat traditores illos, & plurimos civium nostrorum prorsùs præter paucos sapientiores loci, qui seorsum & nocte composuerunt hujusmodi consilium salubre universis.

Septimo Idus Martii \*, die quartâ, quando octava dies illius illuxerat beati Consulis, qui ad veram octavam e terris transmigraverat, Gervasius ex condicito a civibus nostris infra suburbium susceptus est, apud Harenas versùs occidentem castrî: quod illis traditoribus maximus occasus erat futurus. Sed ante hoc per domorum incendia terruerat eodem die Borsiardum & Robertum puerum, & complices eorum, qui, visis domorum conflagrationibus, undique exiverant a castro, ut perspicerent incensores illos, si fortè invadere possent. Namque orientem versùs castrî, tres domus altiores incensæ, vibrantibus flammis ventis, ardebant, & ad spectandum cives simul cum Borsiaro & militibus suis, ignorantés compositionem factam inter Burgenfes & Gervasium, excursitabant, & eorum pars plurima armatâ manu cum nefariis illis. Isaac quoque, qui, vivente Carolo pio Consule, Camerarius & de consilio & familiaritate Comitis extiterat, qui caput traditionis erat, in excursu cum militibus suis ferebatur equo. Tandem cum sibi ad invicem approximassent ex utraque parte milites, traditores videntes se non posse continere contra tantum exercitum, eò quòd paucissimi essent, convertebantur in fugam. At persecutores illorum, extentis

(a) Erat Robertus filius Roberti Brugensis Castellani, fratris Brugensis Præpositi, ex secunda conjuge prognatus. Hic præjuventute blanditiis

circumventus manus dedit traditoribus, ut legitur n<sup>o</sup>. 17.

Num. 48.

\* An. 1127.

Num. 49.

\* An. 1127.

curfibus infecuti, usque in castrum profugos reddiderunt. Cùm tandem in subur- **A**  
bium devenissent, Borfiardus & sui ante domum Desiderii fratris Isaac restite-  
rant paulisper, consilium perquirentes quid jam agerent. Interim Gervasius  
violenter persequens illos, venit occidentem versùs ad portas suburbii, & ibi  
fide datâ & acceptâ a civibus, irruit infra cum validissima manu. Adhuc cives  
quiete solitâ in domibus suis substiterat; nam circa vesperam erat, & conse-  
derant cives plurimi ad prandium, quibus non erat nota hæc actio.

Num. 50.

Cùm igitur traditores illi consulerent sibi & de fuga sua starent perturbati,  
minùs prospiciunt irruere persecutores suos per plateas, qui hastis & lanceis,  
sagittis & universis armis impetebant illos. Porro tumultus maximus & armorum  
fragor & clamorum tonitrua omnes conturbaverant cives: qui ad arma  
ruentes parabant se, alii ut defenderent locum & suburbium contra Gervasium,  
qui prorsùs ignoraverant pactum; alii, quibus res fuerat nota, irruerunt cum **B**  
Gervasio totis viribus, & fugabant illos traditores fugientes in castrum. Cùm-  
que inter cives res est manifestata de compositione & fide & juramento Ger-  
vasii ad ipsos, tunc primùm simul irruerunt per pontem castrum super illos,  
qui in parte sceleratorum e castro ad pugnam resistebant. In alio quodam  
ponte, qui versùs domum Præpositi dirigebatur, magnus conflictus pugnæ  
fuit, in quo cominùs pugnabant lanceis & gladiis. In tertio verò ponte, qui  
in orientali parte jacebat a castro & usque ad portas castrum se tenebat, for-  
tissimus congressus fiebat, adeò ut non tolerantes pugnæ acerbiteratem, illi qui  
intrò stabant, frangerent pontem, & portas super se clauderent. Ubicumque ergo  
cives accessum habuerant ad castrenses, fortissimè pugnatum est, quoad usque  
illi non poterant sustinere, eò quòd intercepti & a civibus traditi essent.  
Vellent, nollent quidem, agitati sunt infra castrum miseri illi, quorum magna **C**  
pars vulnerata est, & simul exanimati metu & dolore, atque lassitudine pugnæ  
defatigati....

Num. 53.  
\* An. 1127.  
\* Alost.

Sexto Ibus Martii \* feriâ quintâ, ad obsidionem accucurrit [ Sigerus ] Cas-  
tellanus ex *Ghendt* cum sua potentia, & frater Baldevini de *Aist* \* nomine  
*Ywan*. Nocte igitur præteritâ ejusdem feriæ quintæ, quia Isaac se conscium  
sceleris sciebat & damnabat, ( urgebat enim eum timor mortis ) cum solo armi-  
gero suo aufugit, simul & uxor ejus, & servi & pedissequæ, universaque familia  
ipsius, & ubi contigit eos manere in tam arcto noctis aufugio, latuerunt: domum  
quidem & curtem & majorem supellectilem, & reliquas res quas hætenùs po-  
tenter & liberè possederant, desertas & sine consilio in prædam hostibus reli-  
querunt. Quo audito, summo mane Castellanus ex *Ghendt* \* & *Ywan* cum

\* Ganda-  
vensis.

multitudine obsidionis irruerant, diripientes omnia quæ usui suo ad asportandum **D**  
invenerant. Tandem faculis igneis tectis suppositis, incenderunt domos & curtes,  
& quæcumque igne consumi poterant ibidem reperta. Quæ quàm citissimè omnia  
conflatione & ventorum fomentis & insaniâ tempestatis ignis destructa sunt, &  
omnium admiratione testificatum est, scilicet nihil tanti ædificii & lignorum tam  
celerem passum fuisse adnihilationem.

Num. 54.  
\* An. 1127.  
\* Buticula-  
rius.

Quinto Idus Martii \* feriâ sextâ, Daniel [ de Tenremonde ] unus de Paribus  
regni, qui ante traditionem Comitis in amicitia altè fuerat cum Præposito &  
nepotibus suis, acceleravit ad obsidionem, simul & Riquardus ex *Woldman*,  
Theodoricus Castellanus Dikasmutis oppidi, Walterus *Butelgir* \* Comitis. Unuf-  
quisque itaque istorum Principum cum tota sua potentia venerat ad vindicandam  
mortem Comitis & domini sui. Qui quidem omnes postquam convenerant,  
cum civibus nostris, accitis quoque omnibus in obsidione primatibus, conjura- **E**  
verunt, antequàm permetterentur ingredi in suburbium, sese inviolabiliter ob-  
servare loca & possessiones suburbii, ad salutem & profectum civium nostrorum:  
deinde uno animo impetuque adversarios & homicidas impiissimos aggredi,  
expugnare &, Deo volente, evincere, & nulli reorum parcere ad vitam,  
nec aliquo suo ingenio educere & salvare reos, sed disperdere, & communi  
Procerum judicio agere ad honorem regni & ad salutem inhabitantium in eo,  
simul confirmaverunt; salvis quidem rebus civium & suis, & salvâ omnium  
re qui in obsidione laborarent pro morte Consulis vindicanda.

Num. 55.  
\* An. 1127.

Quarto Idus Martii \*, Sabbato, edictum exiit a Principibus ut castrum ex  
omni parte, quâ accessum haberent, invaderent omnes qui in obsidione con-  
sedissent. Et quidem circa meridiem armaverant se milites simul cum civibus,



**A** & circuibant impetentes igne portas castrī: in quo aggressu posticum, quod juxta domum Præpositi stabat, incenderunt. Cæterum cum majores portas castrī invaderent, subactâ fœni & stipularum aridâ congerie, & accito milite qui ignem stipulis ingereret; ab intus castrum lapidibus, lanceis, sagittis obruti sunt hi qui aggrediebantur, ita ut quasi molaribus petris a propugnaculis dejectis innumeri læli, & conquassati galeas & scuta, vix a portarum testudine sub qua latitabant ut incendia administrarent, cum salute vitæ aufugerunt. Quemcumque igitur persequeretur lapis ab alto dejectus, quantæcumque fuisset virtutis & virium, passus est sui ruinam gravissimam, ita ut totus prostratus & contractus, moribundus & examinis caderet: quâ infestatione armiger unus a foris trajectus cor exspiravit. Tumultus & clamor utrimque grandis, & gravissimus congressus fuit; stridor quoque armorum & fragor in altiori aeris reper-

**B** cutiebatur concavitate. Inferebatur tandem pugna vespertino tempore; & cum nihil præter mortem & damnum obtinuissent a foris, subtraxerunt se a muris & propugnaculis castrī, & collectâ multitudinis suæ parte, de futuro noctis periculo sollicitabantur: de quo aggressu obsessi magis & magis animati sunt, eò quòd invasores suos, tot ruinis & vulneribus infectos, a muris propulso vidissent.

Tertio Idus Martii \*, Dominica sub specie pacis utrobique observabatur. *Num. 56.*  
 Priore die ante Idus Martii, feriâ secundâ & feriâ tertiâ postea, convenerunt *\* An. 1127.*  
 Burgenſes ex *Ghend*, & avidissima turba prædonum simul cum ipsis ex circa adjacentibus villis, ad obsidendum. Nam pro ipsis mandaverat Castellanus ipsorum, ut, collectâ virtute & communione suâ, armati ad pugnandum insultum facerent ad castrum singulariter & per se, utpote viri gloriosi in certamine

**C** & pugna, habentes scientiam demoliendi obsessos. Cumque sese singulariter in obsidione insultum facturos audissent, associaverunt sibi universos sagittarios, & ingeniosos operum artifices, & audaces raptores, homicidas, latrones, & quoscumque præsumptores in omne belli nefas, atque triginta plaustra oneraverunt armis; pedes & equo accurrebant, sperantes se obtenturos maximam pecuniam, si fortè se sibi redderent obsessi. Erat quippe validus & infinitus exercitus eorum. Qui cum juxta portas suburbii accessissent, violenter ingredi ausi sunt: sed in faciem restitit eis omnis obsidionis, quæ intrò occurrebat, multitudo, & penè pugnatum fuisset undique, nisi quòd sapientiores sese composuissent in utraque acie. Nam datis dextris & acceptis, fide & sacramento juramenti sese taxabant, quatenus eadem intentione, eisdemque armis & eodem consilio in obsidione cum ipsis jungerentur, salvo loco & rebus nostrorum

**D** civium, atque vernaculos & sagaces in pugna secum tantum retinerent, alios verò retrorsum remandarent. Ingressi sunt ergo cum maxima multitudine Gendenses illi, & compleverunt locum circa castrum. Deinde paraverunt operatores & artifices eorum scalas, quibus muros conscenderent.

Eodem tempore, reversus est Razo [de Gavera] *Butelgir* a S. Ægidio, & venit, justissimè dolens pro morte domini sui Consulis, cum sua potentia ad obsidionem.

Septimo decimo die ante Kalendas Aprilis \*, feriâ quartâ, cum sanctificatus (a), *Num. 57.*  
 in nocte S. Gertrudis, Comitissa Hollandensis (b) ad obsidionem accessit cum *\* An. 1127.*  
 filio suo & multa multitudine cum ipsa. Sperabat enim omnes obsidionis Principes electuros filium ejus in Comitem, eò quòd illud ei cives nostri & plures Principum suggessissent. Habebat quippe magnas gratias eis Comitissa, & laborabat omnium Procerum animos convertere in amicitiam sui, dando & promittendo multa. Quâ die, Froolfus & Bolduvinus ex *Somerenghem* milites quasi a Wilhelmo Iprensi se venisse simulabant, denunciantes Principibus obsidionis Regem Franciæ dedisse Comitatum ipsi Wilhelmo Iprensi, & super hoc universos sollicitos reddidit, qui filium Comitissæ præfatæ eligendum sponponderant. Astute ergo hujusmodi mendacium & simulatè milites illi pro veritate annuciaverunt, ut eâ astutiâ differrent concessionem Principum obsidionis de suscipiendo filio prædictæ Comitissæ in Comitem. Quo audito, Principes indignè ferebant, si fortè verum fuisset Wilhelmmum Iprensē Comitatu a Rege donatum.

(a) Id est, feriâ 14 post Dominicam 14 Quadragesimæ, cujus Introitus Missæ ita incipit.

(b) Petronilla, Ducis Saxonie filia, nupta Florentio II Hollandiæ Comiti, cognomento Crasso;

quo in flore ætatis an. 1122 sublato, ipsa pro filio suo Diederico VI Comitatum strenuè administravit. (*Bolland.*)

Conjurabant ergo & fide sese taxabant, nunquam sub illo Comite Flandriæ A manente, sese militaturos; nam omnibus suspectus erat & notatus in traditionem domini Consulis.

Num. 58.  
\* An. 1127.

Sexto decimo Kalendas Aprilis \* feriâ quintâ, Canonici S. Donatiani in meridionali parte castrî per scalas muros conscenderunt, in qua parte scrinia & feretra Sanctorum & reliquiarum suarum emiserunt, acceptâ Principum super hoc licentiâ & consensu: transtuleruntque in Ecclesiam B. Christophori quæ in medio fori consita est, cortinas & aulearia, tapeta quoque, cappas palliatis & sericas, vestes sacras, & librorum aggerem, & utensilia templi, & cætera quæ de pertinentia Ecclesiæ erant, elata sunt. De redditibus Comitis brevia & notationes, quæ Præpositus sibi & suo conservaverat Willelmo Iprensi, quia fortunam suam prorsus mutatam vidit, interventu Fromoldi senioris efferri perpeffus est, sicut omnia Sanctorum scrinia & ornamenta templi invitus permisit auferri. Stabat B igitur Ecclesia S. Donatiani sola & deserta, tandem relicta traditoribus, qui in ea scortum haberent & cloacaria sua, & coquinas & furnos, & omnia immundâ immundi agerent. . . .

Num. 63.

Et sciendum quia milites strenui intus quidem cum reis fuere, quibus semper animus exeundi, vel extra a muro cadendi & labendi erat promptior, si forte locum habuissent, eò quòd communiter sub nota traditorum adscriberentur, quicumque obsessi sunt cum reis. Quo rescito, Principes obsidionis, collectis Consiliariis & Optimatibus majoris prudentiæ, accesserunt ad muros, & usi sunt colloquio cum omnibus intro obsessis. Jusserunt igitur sibi ad spectaculum murorum evocari illos obsessos qui rei non fuerant, & obtulerunt eis licentiam & potestatem, si vellent, exeundi ab obsessis, salvâ vitâ & membris eorum, quorum quidem aperta foret innocentia. Cæterum præter reos si aliqui exire vellent, & C probare innocentiam suam secundum judicium Principum, eadem libertate exirent: reis verò nullâ dispensatione subveniretur, qui tantum facinus & ante hoc inauditum perfecerant crimen; imò inaudito plecterentur exterminio & ante hoc inauditâ moriendi acerbitate. Igitur secundum edictum & pactum hujusmodi exierunt per plures, quia eorum erat aperta innocentia, aut parati fuerunt, quibus minus credebatur, probare innocentiam. . . .

Num. 66.

Eodem die, ab armigeris Abbatissæ Auriniacensis Cœnobii audivimus eventum Isaac, qui eadem nocte quâ fugerat, cum se credidisset venisse Gandavum, venerat juxta Ipram. Fugit ergo inde usque in Steenvordam, villam Widonis generi (a) sui, ubi accepto consilio, nocte Teruanniam descendit, & latenter & furtim monachicum habitum assumpsit. Cæterum rumor & requirementia universorum persequeretur fugientem, ut nullatenus lateret, quin statim veritatem rescirent. D Igitur [Arnulfus] Advocati Tervanniæ filius, cum Isaac resciret, irruit in claustrum Fratrum, & reperit in cuculla latentem in Ecclesia, & quasi psalmos ruminantem. Cumque captum eduxisset Isaac, virgis & vinculis coactum & flagellatum constrinxit, & ita extorsit ab eo, ut reos in Comitis traditione proderet. Et respondit confitens de se & aliis nominatim reis, superaddens plures fuisse qui conscii sceleris & administratores fuissent reorum, tradentium actualiter Comitem, scilicet gladio materiali. Subjunxit quoque de conjuratione prodicionis suæ cum Borsiaro & Willelmo ex *Wervi*, Ingranno de Esna & Roberto puero, Wilfrico fratre Præpositi, & paucis simul annumeratis homicidis pessimis. . . .

Num. 67.  
\* An. 1127.

Quinto decimo die ante Kalendas Aprilis \* sextâ feriâ, adductæ sunt scalæ adversus muros, & impetebant utrobique sese sagittis & lapidibus. Illi verò qui scalas adduxere, clypeis defensi & loricas induti progrediebantur. Multi equi E dem consequebantur ad spectandum quomodo erigerentur ad muros scalæ, eò quòd ex viredine & humiditate graves essent & ponderis magni, in altitudinem habentes circa mensuras sexaginta pedum hominis, & in latitudine pedum duodecim scala inferior, & scala superior admodum strictior, sed longior parumper exstitit. Cumque trahebantur scalæ, juvabat manus vox & clamor trahentium, & resonabant clamores in aere altiori. Tunc Gendenses armatâ manu protegebant illos clypeis qui scalas traherent. Nam audito & viso tractu, obsessi super muros ascenderunt, & ad propugnacula prodibant, obruentes lapidum infinitos tractus & sagittarum densitatem contra scalarum attrectatores. Cæterum animosi juvenes & audaces, appositis parvulis scalis, quas decem homines sole-

(a) Imò sororii, is quippe matrimonio junctus fuerat sorori Isaac.

bant

**A** bant ferre, volentes prævenire insultum majorum scalarum, ascenderunt ad murum unus post alium; sed cum aliquis in summitatem ascensum & super murum intentaret, illi qui ab intus latitabant, insidiantes ascensoribus, hastis & conto & telis dejecerunt hærentem in scala, ita ut nullus tam audax, tam velox amplius foret, qui auderet ingredi ad obsessos per scalas minores. Interim murum perforare satagebant cœmentariorum malleis & universis ferramentis alii, & magnam partem muri avellentes frustrati recesserunt. Sed cum trahentium multitudo prope muros conscendisset, & acrius utrimque pugnaretur in obruendo moles lapidum ab intus, densæ noctis tenebræ prohibebant utrosque a pugna: & multâ læsione acceptâ, Gendenses expectabant diem crastinum, quando universa simul cum ipsis obsidio, violenter erectis majoribus scalis, ingrederentur ad obsessos.

**B** Quarto decimo Kalendas Aprilis\*, Sabbato, cum luceſcente mane obsessi in diversa vexati parte caſtri, post pugnas quotidianas membra dedissent quieti, & cum paulisper securiores forent, quod hesternò die egregiè pugnassent contra forinsecos Gendenses, ( namque eâ securitate vigiles murorum præconato die introierant in domum Comitum, ad ignem tepescere se propter asperitatem frigoris, in vacuum relicta curte caſtri ) cives nostri, in meridionali parte quâ reliquæ sanctorum elatae fuerant, intro conscenderunt per subtiles scalas & latrices, quas solus homo ferret. Intus quippe sine sonitu & clamore sese collegerunt in magnas acies & præunitas ad pugnandum, statimque ordinabant minores inter se ituros ad portas majores, ut terræ & simul lapidum congeriem sustollerent a portis, & introitum facerent extra consistentibus universis, qui hoc factum adhuc ignorabant. Portam quoque unam caſtri in parte occidentis repererant clausam firmiter clavi & serâ ferreâ, nullâque terræ & lapidum objectione obrutam, quam idè liberam observaverant, ut per illam reciperent & emitterent quos vellent traditores illi. Quam statim ipso accessu gladiis & securibus nostri burgenſes aperuerant, & circa concitato clamore & strepitu armorum, intrinsecus in tumultum & concursum conturbaverunt exercitum in circuitu caſtri. Igitur irruerat gravissima obsidionis manus intra castra, alii ut pugnarent, alii ut raperent quæcumque infra reperirent, alii ut intra Ecclesiam ingressi corpus B. Comitum Caroli obtinentes Gandavum transferrent.

Num. 68.

\* An. 1127.

**C** Tunc traditores illi qui in domo Comitum gravi sopore soluti jacebant, terrore & clamore infinito expergefacti, ignari rerum eventus, discurrebant visum quidnam clamorum causa foret: & cum rerum pericula sibi imminere cognovissent, proficientes ad arma instabant præ foribus expectantes congressum. Quidam ex ipsis in ingressu civium nostrorum intra castrum intercepti sunt ad unam portarum. Milites quidem plures, quibus custodia earundem portarum deputata fuerat in parte orientis, cum introgressis civibus tumultum subeuntes, cum nihil ulterius possent, sese reddiderunt misericordiae & pietati captivantium. Quidam verò eorum diffidentes vitæ suæ, si a civibus caperentur, a muris dilapsi sunt, unus quorum in labendo præcipitatus, Gisbertus miles, exspiravit: quem cum mulierculæ traxissent in domum, & exequias sibi præpararent, [Dixmudanus] Castellanus Theodoricus & sui rescitum mortuum illum, caudæ equi copulatum, per omnes plateas suburbii tractum, tandem in cloacarium in medio fori projectum deturbavit. Igitur cum cives intellexissent illos velle resistere præ foribus in domo Comitum, conscensis gradibus quibus itum est ad easdem fores, securibus & gladiis detruncabant januas, & introgressi ad obsessos fugabant eos per mediam domum eandem, usque ad transitum quo transire consueverat Comes de domo sua in Ecclesiam B. Donatiani. In hoc ergo transitu, qui arcuatus erat & ex lapidibus constructus, congressus maximus fuit: ubi cives cominus gladiis tantummodo pugnabant, eò quod obsessi ulterius fugere aspernarentur. Satis vires & animos suos tentantes utrimque stabant immobiles sicut ipse murus, donec collectâ manu, cives non pugnando, sed ruendo in obsessos, in fugam converterent ipsos, scilicet Borsiardum, qui immanis & iracundus, ferox & imperterritus, robore corporeo validior, restitit civibus semper in faciem, multos vulnerans, sternens, & ictu malleatorio gladii sui attonitos plurimos dejiciens. Simulque fugabant Robertum puerum, in quem nemo manum mittere volebat, eò quod audissent de eo quod innocens traditionis diceretur; atque imò magis, quod omnibus in regno & ante traditionem & post dilector permanerat, fugere ille

Num. 69.

nobilis neglexerat: sed rogatu amicorum secutus est fugientes; & nisi causâ A  
 ipsius fuisset, ibidem Borfiardum & suos milites, simulque omnes reos tradi-  
 tionis comprehendissent. Cùmque sese traditores infra templum recepissent, non  
 ulterius persecuti sunt eos cives, sed ad prædam & spolia reversi sunt, discur-  
 rentes per domum Comitis & domum Præpositi, & dormitorium fratrum &  
 claustrum. Consimiliter fecerunt universi qui in obsidione erant, sperantes the-  
 saurum Comitis se fortè obtenturos, & supellectilem domorum infra muros  
 positarum....

Num. 70. Obsessis ergo nihil præter solum templum relictum est, & absque eis quæ in  
 templo secum comportaverant victualibus, scilicet vino & carnibus, ferinâ,  
 caseis, leguminibus, & cæteris necessariis vitæ. Hic prætereundum non est  
 qui erant capita inter obsessos; scilicet Castellanus *Haket*, Borfiardus, Rober-  
 tus puer, Walterus filius Lamberti de *Reddenburg*, Wlfricus *Cnop*. Nam Præ- B  
 positus Bertulfus tertiâ nocte, id est nocte diei jovis ante captionem castris,  
 datâ pecuniâ Waltero *Butelgir* usque ad quadringentas marcas, de subtrus lobium  
 (a) suum funibus appensus elapsus est solus, melius confidens illi Galtero quàm  
 ulli homini super terram: qui tamen ipsum transductum in desertum locum,  
 scilicet *Mor* (b), solum reliquit expositum inimicis suis & derelictum fugæ, cùm  
 tamen in loco illo sibi ignoto nesciret quò fugeret. Igitur obsessi in templo,  
 conscensâ turre, molares lapides obruebant super vagantes in castris, prædam  
 universæ supellectilis ferentibus gravem injecerunt casum, ubi plures obruti leta-  
 liter perierunt. Sagittas statim direxerant contra fenestras turris victores castris,  
 ut non posset in turri quisquam caput per fenestras emergere, cui non inji-  
 cerentur mille sagittæ, mille fundarum ictus, ita ut tota turris sagittis inhæ-  
 rentibus hirsuta staret. Cùmque nihil super hoc proficerent utrimque, obsessi C  
 flammam injecerant in tectum scholarum, quod templo adjacuerat: per hoc  
 volentes domum Præpositi exurere, cui idem tectum vicinum fuit. At in illo  
 facto frustrati, deorsum in pavementum templi & in choro & in sanctuario inte-  
 riore discursitantes, armati & præcauti sollicitabantur, ne auderet aliquis per  
 fenestras introgredi ad ipsos, aut per januas Ecclesiæ violenter irrumperere....

Num. 73. Igitur domum Comitis superiorem obtinuit Gervasius miles, & Camerarius  
 atque consiliarius Comitum regni, cum fortitudine magna: & jussit affigi signa  
 sua in summa arce domûs. Namque ex invidia obsessorum hoc factum est,  
 qui statim primo die obsidionis, etiam in die quâ dominum suum servi impij  
 tradiderant, signa contra inimicos ferebant. Unde Willelmus ille Iprensis signa,  
 quasi dominus & terræ Consul, ferebat contra quosdam, qui sibi redditus con-  
 sulares solvere denegaverant, quia illum Consulem fore aspernati sunt. Tradi- D  
 tores quidem illi die primo obsidionis nihil humiliter agentes, quia Principes  
 regni sibi conscios in scelere suo, & securos in eadem fide & amicitia credi-  
 derant cum ipsis, signa sua in summa arce cameræ Comitis, & in summitate  
 turris Ecclesiæ & in minoribus tribus, & in lobio Præpositi, simul in exitu por-  
 tarum superbè præfixerant: ut per hoc appareret ipsos fuisse dominos, qui  
 expectarent regni Proceres, amicos & consocios suos, per quorum potentiam  
 obsidionem destruerent, & inultum maneret quòd Consulem tradidissent. De-  
 siderius frater Isaac obtinuit inferiorem domum Comitis cum civibus nostris,  
 & fixerat signum suum in lobio Comitis majore.... In domo quoque Præ-  
 positus nepotes Thancmari, quorum causâ in parte traditio facta est, ut aiunt,  
 præfixerant signa sua superbè & gloriosè ac potenter. Quod valdè agrè fere-  
 bant omnes, & cives nostri nimis indoluerant, eò quòd Præpositus & sui ante E  
 tempus traditionis viri essent religiosi, amicabiliter se habentes erga eos, &  
 cum honore omnes tractassent in loco nostro & in regno commanentes. Hi  
 ergo prædicti, postquam obtinuissent domos & signa affixerant, quidquid  
 intus repererant, quasi proprium possidebant. Intumuit ergo cor civium nos-  
 trorum contra nepotes Thancmari, & quærebant occasionem pugnandi & inter-  
 ficiendi illos.... Vix ergo turbatos cives Principes cohibebant, quia Castella-  
 nus *Haket* & Robertus puer, cum amicis & propinquis ipsorum civium in  
 turri altiore stantes, annuebant brachiis & manibus ut insultum facerent in  
 nepotes Thancmari, qui ita arroganter in domum Præpositi conscenderant, & signa

(a) Lobium est extans pars domûs ultra murum  
 aut parietem infra tectum.

(b) *Mor*, aut potius *moer*, Belgis est locus pa-  
 lustris & vliginosus.

**A** victricia affixerant, quasi suis viribus castrum expugnassent, cum eo tempore quo cives ingressi sunt violenter in castrum, nepotes Thancmari domi & in rure suo dormirent. Illâ tandem conditione sedatus est tumultus, quatenus ipsâ horâ exirent domum, & signa quæ affixerant verecundè tollerent, & discederent. At illi cum ductu Principum periculoso sibi recesserunt inde, in tantum diffidentes civibus, ut unusquisque nepotum Thancmari equo & suo secum ductore insidente abscederent. Et sic relicta est domus sub tutela militum & civium nostri loci, & frumentum & vinum dispersitum est inter Principes obsidionis & cives, quorum viribus victoria illo die consummata est...

Tertio decimo Kalendas Aprilis \*, Dominicâ, in nocte Benedicti Abbatis, ex Atrebatu Rex Franciæ Lodewicus mandavit Principibus & Baronibus ob-  
**B** sidionis prædictæ salutem, fidem & auxilium, insuper omnem gratiam pro vindicando nepote suo & Flandriarum æquissimo Consule Carolo, quem justius decuerat fuisse Regem, quàm pessimorum traditorum Comitem. « Non habeo » quidem ad vos ad præsens transeundi opportunitatem, eò quòd festinantiùs » cum paucis huc descenderim, auditum & scitum eventum rei & obsidionis. » Non enim sapienter mihi agere visum est in manus traditorum terræ incidere : » quoniam, sicut intelleximus, plures sunt adhuc qui super obsessos dolent, » & eorum scelera defendunt, & ad eorum evasionem omni modo laborant. » Igitur quia terra conturbata est, & conjurationes jam factæ sunt in personam » Willelmi [Iprensis], ut violenter regnum obtineat, & contra eum omnes ferè » de civitatibus adjuraverint, se nullo modo Willelmum illum in Comitem » recepturos, eò quòd (a) spurius sit, natus scilicet ex nobili patre & matre » ignobili, quæ lanas carpere, dum viveret ipsa, non cessaret : volo & præ-  
**C** » cipio vobis, sine dilatione coram me convenite, & communi consilio eligite Comitem utilem, quem vobis æqualem & terræ & incolis præesse consenseritis. Nec poterit diu terra sine Consule fore, nisi cum graviore periculo quàm modò immineat ».

Cùmque perlectæ sunt litteræ coram universis, ecce dum nondum respondissent litteris Regis, utrùm irent an non, supervenit alius nuncius (b) nepotis Comitum Caroli, demandans Principibus obsidionis salutem & naturalem erga omnes terræ inhabitatores dilectionis affectum: « Certum est vobis omnibus » meæ forti & potestati regnum Flandriæ post mortem domini mei Consulibus » jure cognationis pertinere. Idcirco consideratè & cautè agere vos volo super » electionem meæ personæ, & præmonitos vos rogo, ne me alienum a regno » faciatis, qui jure & ex debito propinquitatis, si mihi remandaveritis, Com-  
**D** » mes futurus, justus, pacificus, tractabilis, & utilitatis communis atque salutis provisor accurro ». Tunc Principes simulque omnes, qui audierant litteras ab Elfatano \* a nepote Consulibus transmissas, fictitias asserentes, nullâ animadversione responsionis agebantur, eò quòd respublica laboraret, & Rex e vicino conventum acceleraret, neque sine longa opera pro eligendo nepote illo se tractare posse præviderent. Utillimum ergo præanticipantes consilium, ex imperio Regis præparabant se ituros feriâ secundâ & tertiâ. Postea tamen ex industria & consilio singulari, Principes, convocatis civibus, protuerunt in eadem Dominica ad arma, & invaserunt obsessos in turri. Quodque ideò factum est, ut perterritos obsessos magis exanimarent ac pavidos redderent, quòd in discessu subito ad Regem a Principibus facto, non auderent a turri exire vel aufugere. Congressus quidem gravis utrimque factus est, & adhuc obsessos  
**E** latebat, cur in Dominica insultum facerent in eos, cum omnes cæteras de præterito tempore Dominicas in pace observassent. Exierunt igitur secundâ & tertiâ feriâ apud Atrebatum locutum Regi, ordinatis illis qui turrim nocte ac die armati cautè & fideliter, ne quis obsessorum subterfugeret, observarent....

Nono Kalendas Aprilis \*, feriâ quintâ, *Woltra Cruval* retulit nostratibus Regem Anglorum cum illo Iprensi Willelmo concordiam laudasse, pecuniam infinitam simul & milites trecentos præstitisse in auxilium, ad obtinendum Comitatum Flandriæ : quòd cum falsum foret, tamen simulatâ fraude quasi credibile diffamavit. Nam verè constitit illum Willelmum Iprensensem suscepisse

(a) Hunc *bastardum* vocat Sugerius Abbas in gestis Ludovici Grossi.

(b) Hic est Theodericus Alfatius, consobrinus

Caroli Comitum : ambo enim ex duabus sororibus eiusque Roberti Frisii filius, erant prognati.



de thesauro Comitis Caroli Anglicæ monetæ quingentas libras , per manus A nepotum Præpositi Bertolphi: qui impiissimi traditores sibi & regno præferre conati sunt eundem Willelmum , qui ab eis quidem pecuniam, consilium & auxilium obtinuerat, & quotidianis litteris missis in invicem & remissis, mutuas voluntates & conscientiarum secreta loquebantur. A Rege ergo Anglorum mentitus est miles præfatus Willelmum suscepisse donaria pecuniarum, volens tegere traditiosam conscientiam Willelmi, qui verè a traditoribus submissam pecuniam acceperat, per quam solidarios compararet: & sic cum virtute, cum Comitatum obtinuisset, traditores suas voluntates consequenter per ipsum consummassent. Nullus verò primatum obtenturus in regno, voluit aliquid consilii vel internuncii traditorum apertè suscipere, eò quod statim sub nota traditionis conscriberetur. Ideo ille Willelmus tegebat conscientiam suam, & pecuniam a Rege mentitus est sibi fuisse transmissam, quasi nihil commune B haberet vel secreti cum traditoribus: qui tamen manifestè ante tempus obsidionis salutem & auxilium litteris signatis mandaverat Præposito & suis. Quâ tempestate, Giselbertus nepos traditorum, Castellanus Bergensis, qui sub nota traditionis erat, ad Castellatum S. Audomari subterfugerat, offerens excusationem suam & innocentiam se paratum probare coram Rege & Paribus regni....

Num. 83. Sexto Kalendas Aprilis \*, Dominicâ in Ramis Palmarum, convenerunt burgenfes nostri in agrum, quod suburbio adjacet intra septa villæ, convocatis undecumque Flandrensibus circa nos, & conjuraverunt simul super Sanctorum reliquias, sic: « Ego Folpertus Judex, juro me talem electurum Comitem terræ » hujus, qui utiliter rectorus est regnum prædecessorum suorum Comitum, jura » potenter contra hostes patriæ obtinere poterit, affectuosus & pius in pauperes, Deo devotus, semitam gradiens rectoris, & talis fuerit qui utilitati C » communiter patriæ velit & possit prodesse ». Consequenter ergo omnes meliores civium juraverunt: ex Flandica Alardus Scabinus cum sua potentia, ex Ostburg Haiolus cum illius loci potestatibus, ex Reddenburg (a) Hugo Berlenfis cum illius loci fortioribus, ex Lapscura, Ostkerca, Vtkerca, Liswega, Slipen, Gistella, Oldinburg, Lichtervelda, Jadbeca, omnes fortiores & meliores simili sacramento juraverunt, eratque multitudo maxima conjurantium in idipsum.

Num. 84. Tertio Kalendas Aprilis, feriâ quartâ, in succincione campanarum reversi sunt ex Atrebatu Principes nostri, qui ad Regem exiverant pro consulendo regno, & eligendo Consule secundum consilium Regis Ludovici, Franciæ Imperatoris, atque omnium Baronum ipsius & terræ nostræ electionem, & juxta prudentem & patriæ utilitati probabilem examinationem, cum tali relatu læti & gaudentes, salutem & fidem ex parte Regis & Baronum denunciantes nobis D & omnibus terræ incolis, atque illis præcipuè, qui ad faciendam vindictam pro morte domini Caroli Consulis assiduâ obsidione desudaverant. « Rex Franciæ Ludovicus omnibus regni filiis bonis salutem & gratiam, & cum omni » regali potentia in virtute Dei & fortitudine armorum, invictissimum suæ » præsentis subsidium. Quia patriæ ruinam simul cum Comite tradito gravem » prævidentes, indoluimus, severitatis rigore & inaudito ante hoc tempus » supplicio vindictam acturi convenimus: & ut deinceps terra suo Consule » noviter per nos electo reconcilietur & convaleat, quidquid in subsequenti » litterarum serie audieritis, obedite & facite ». Igitur Walterus Butelgir litteras protulit Regis signatas coram universis civibus nostris, qui confluerant simul in agrum prædictum ad auscultandum Regis mandatum, atque vivâ voce litteris testimonium confirmans ait: « Audite, ô cives nostri, quid E » consilii & negotii apud Regem & ejus Barones actum sit, & prudenti examinatum judicio. Principes Franciæ & Primi terræ Flandriarum, jussu & consilio Regis elegerunt vobis & terræ hujus Consulem (b) Willelmum puerum, » natum ex Normannia, nobilem quidem genere, & hætenus inter vos ab infantulo educatum in puerum, & inde in juvenem fortem. Quem juxta omnem consuetudinem bonam consuescere liquet, & qualem vultis, talem » habiliter flectere poteritis ad omnes bonos mores mansuetum & docilem. » Ego quidem elegi ipsum, Robertus Betuniæ, Baldwinus ex Alst & Iwan frater

(a) Aliis Rodenburgum, nunc Ardenburgum, oppidum Flandriæ versùs Zelandiam, ubi sunt Isendica & Ostburgum. Reliqua loca sunt circumquaque in territorio Brugenfi seu Franconatu. (Boliand.)  
(b) Filius erat Roberti, filii Willelmi Conquestoris Angliæ Regis.

- A » ejus, Castellanus ex Insulis & cæteri Barones sublimaverunt illum in Comitatu;  
 » fidem, securitatem & hominia ei fecimus secundum omnem modum præde-  
 » cessorum suorum Comitum Flandriæ. Ipse etiam nos pro merito nostri labo-  
 » ris donavit terris & prædiis traditorum, qui secundum Principum omnium  
 » judicia proscriptione damnati sunt, nihilque ipsis rerum vel miserationis  
 » præter gravissimam & inexcogitatum adhuc mortem relictum constat. Præci-  
 » pio ergo & volo, ac consulo absque dolo vobis suburbanis simul omnibus  
 » qui assistitis, ut suscipiatis noviter electum Comitem Willelmum, & a Rege  
 » Comitatu donatum, in dominum & Consulem vobis. Cæterum & si quid  
 » est quod suæ potestatis jure donari poterit, sicut teloneum & census terræ,  
 » libenter vobis condonari teloneum volentibus simul & censum mansionum  
 » vestrarum intra suburbium, me ipso denunciante ex parte Regis & Comitis  
 B » novi, condonabit absque dolo & malo ingenio ». Auditis ergo litteris &  
 voce litterarum latoris, cives procrastinaverunt responsum de receptione seu  
 electione novi Consulis concedenda sibi, ut accitis Flandrensibus, cum quibus  
 eligendi sacramenta constituerant, simul aut concessionem facerent, aut lega-  
 tionis Regiæ litteras refutarent. Et quia tenuerant diem sermonum longis  
 protractibus, reversi sunt cives a loco oratorio, ex communi consilio mandantes  
 pro Flandrensibus totâ illâ nocte, ut electionem in persona novi Consulis  
 factam concederent, aut reprobarent.

Pridie Kalendas Aprilis\*, feriâ quintâ, postquam convenerant cives cum Num. 85.  
 Flandrigenis, ex communi consilio consenserunt, ut in Sabbato sancto Pas- \* An. 1127.  
 chæ xx milites, & xii è civibus seniores & prudentiores exirent obviam nunciis  
 Regis apud *Ravenschoot* oppidum ad colloquium: ibique Gendenses  
 C expectarent adventum nostrorum. Nam ex civitatibus Flandriæ & castris bur-  
 genses stabant in eadem securitate & amicitia ad invicem, ut nihil in elec-  
 tione, nisi communiter consentirent aut contradicerent. Qua in re burgenses  
 nostri non sine Gendensium consilio agebant, qui a latere sibi viciniùs asse-  
 derant. Ibant itaque, sicut præordinaverant, in eodem Sabbato sancto. Rex  
 quoque, sicut in Atrebato præordinaverat, cum noviter electo Comite des-  
 cendit apud Insulas: ubi hominia facta sunt Comiti, sicut in Atrebato. Et inde  
 descendit in villam, nomine (a) *Dinfa*, in itinere quo iturus erat in Gandavum.  
 In eadem verò villa expectabat Rex Gendenses, qui reciperent novum Comi-  
 tem secundum præceptum suum & electionem Primorum terræ. Igitur concor-  
 diter actum est inter nostros & Gendenses de receptione novi electi, ut susci-  
 perent eum in Consulem & terræ totius Advocatum....

D Quarto Nonas Aprilis, in Sabbato Sancto Paschæ, quidam cives nostri & Num. 86.  
 Gendenses, qui a colloquio reversi sunt, elegerunt Willelmum in Comitem  
 sibi & patriæ, hominia, fidem & securitatem facientes Comiti secundum mo-  
 rem prædecessorum suorum Comitum. Eodem die Gervasius constitutus est  
 Castellanus in castro nostro Brudgeni a Rege & Comite novo, cui suum me-  
 ritum nondum per hoc meritum recompensatum est....

Tertio Nonas Aprilis, Dominicâ Sanctâ Paschæ, in Theodosiæ Virginis, Num. 87.  
 litterâ Dominicâ B, in expectatione suspensus erat & Clerus & Populus pro  
 adventu Regis & Comitis apud nos....

Nonas Aprilis, feriâ tertiâ, *Aquâ (b) sapientiæ*, in crepusculo noctis, Rex simul Num. 88.  
 cum noviter electo Consule Willelmo Flandriarum Marchione Bruggas in su-  
 burbium nostrum venit: cui obviam processerunt Canonici S. Donatiani, reli-  
 quias Sanctorum afferentes, & in sollempni processu, regio more, Regem &  
 E Comitem novum cum gaudio suscipientes.

Octavo Idus Aprilis, feriâ quartâ, convenerunt Rex & Comes cum suis &  
 nostris militibus, civibus & Flandrensibus multis in agrum consuetum: in  
 quo scrinia & reliquiæ Sanctorum collata sunt. Et silentio indicto, lecta est  
 charta libertatis Ecclesiæ & privilegiorum Beati Donatiani coram universis in  
 præsentia Regis & Comitis: ut contra ea quæ privilegiorum paginis confri-  
 cta, & a catholicis Romanis Pontificibus sancita, & a nemine catholicorum  
 Regum & Comitum corrupta constiterant, Rex in sua persona,  
 simul & Comes, nullo temerario ausu se opponeret; sed potius regiæ  
 dignitatis prærogativâ veneraretur sancita, & suæ potentiæ corroboraret impe-

(a) *Dinfa* seu *Densa* castrum & villa ad *Lisam fl.* (b) Verbis illis incipit Introitus *Missa* feriâ III Paschæ.

rio. Libertatem verò eligendi canonicè & sine simonia Præpositum ex concessione domini Papæ, sicut privilegii sui inscriptione contentum est, se habere protestati sunt Fratres ejusdem Ecclesiæ: quem quidem Præpositum Rex, si præsens afforet, canonicè & sine simonia electum potestativè officii sui ministerio & dignitate prælationis sublimaret, & in locum prælationis subrogaret; quòd si Rex non afforet, Comes ejusdem potestatis officio functus, concessionem canonicè electi Præpositi, & in locum substitutionis, & in propria persona & suorum faceret, secundum prædecessorum catholicorum Principum morem. Lecta est quoque chartula conventionis inter Comitem & cives nostros factæ de teloneo condonato & censu mansionum eorumdem; quatenus pro pretio electionis & susceptionis personæ novi Consulis, reciperent a Comite libertatem hujuscemodi, ne teloneum aut censum deinceps ipsi aut successores loci nostri Comiti vel ejus successori solverent; sed perpetuâ illâ libertate donati, sicut in charta conventionis conscriptum erat, ad confirmandam libertatem eandem, juramentum a Rege simul & a Comite exoptulatum susciperent: scilicet ne Rex aut Comes amplius per se vel per ministros pro solvendo teloneo & censu, cives nostros aut ipsorum in loco nostro successores inquietaret; sed bono animo & sine malo ingenio, & non subtracto, tam privilegia Canonicorum quàm condonationem teloneorum & censûs inviolabiliter conservaret. Sub hac ergo conditionis compositione juraverunt Rex & Comes super Sanctorum reliquias in audientia Cleri & populi. Subsequenter quoque cives juraverunt fidelitatem Comiti, sicut moris erat, & hominia fecerunt ei & securitates, sicut prius prædecessoribus suis naturalibus Principibus terræ & dominis. Ut igitur benevolos sibi Comes cives nostros redderet, superaddidit eis, ut potestativè & licenter consuetudinarias leges suas de die in diem corrigerent, & in melius commutarent, secundum qualitatem temporis & loci.

Num. 89. Tandem sacramento jusjurandorum confirmatis omnibus, reversi sunt Rex & Consul in hospitium: ubi delatæ sunt in omnium audientia litteræ hujusmodi ab eis, qui obsidionem fecerant in *Reddenburg*, Primatibus: « Nos quoque » hujus obsidionis exactores, electum novum Flandriarum Consulem electuri » erimus ex nostra parte, sub hac conditione quidem, ut inconsuetas expeditiones, insuper pravas Principum coactiones & telonea nova, quæ doloso » consilio Lamberti in *Reddenburg* noviter & præter jus consuetudinarium terræ » instituta sunt, a nobis & a nostræ viciniae incolis amplius amota, damnes & » destruas, & libertatem obtineant rustici nostri exeundi & depascendi pecudes suas super terram, quæ dicitur *Mor*, sine coemptione prava instituta a » Lamberto. Insuper de coemptione gravissima mansionum in *Erdenburg*, volumus quoddam medium Regem & Comitem ponere, ut per duodecim » nummos tantummodò redimatur unusquisque nummorum illorum, quos secundum positionem mansionum hætenus sedecim nummis redimebant filii post » mortem patrum suorum. Nobis ipsis quidem legem statuimus, ut si expeditio ex parte Comitum nostri fuerit indicta, ille qui excusationem non habuerit » legitimam, emendabit Comiti xx solidos. Super iis omnibus assensum tuum, » domine Rex, & concessionem & confirmationem Comitum novi exoptulamus, quatenus juramento confirmes omnia, quæ in hac charta conscripsimus & in audientia omnium promulgata constant. Monemus & obsecramus » tam Regis quàm Comitum personam & ejus omnipotentiam, ut Bertolphum Præpositum, & ejus fratres Ulfricum *Cnop*, *Haket* Castellanus, Robertum » puerum, Lambertum ex *Reddenburg* cum filiis ipsorum, Borsiardum, & » reliquos traditores numquam hæredes fore permittant deinceps in Comitatu » Flandriæ ». Cùmque perlecta fuisset charta hujusmodi in conspectu universorum, juravit Comes novus se confirmare & concedere bono animo, & sine malo ingenio & non subtracto, omnia quæ exoptulaverant ab ipso. Ac deinceps per totum reliquum diei tempus, hominia fecerunt Consuli illi qui feudati fuerant prius a Karolo Comite piissimo, suscipientes nunc similiter feoda sua & officia, & quæcumque obtinuerant antè jure & legitimè...

Num. 90. Septimo Idus Aprilis \*, feriâ quintâ, iterum hominia facta sunt Comiti, quæ hoc ordine suæ fidei & securitatis termino consummata sunt. Primum hominia fecerunt ita: Comes requisivit si integrè vellet homo suus fieri; & ille respondit, *Volo*, & junctis manibus amplexatus a manibus Comitum, osculo con-

\* An. 1127.

**A** foederati sunt. Secundo loco fidem dedit is qui hominum fecerat prolocutori Comitum, in iis verbis; « Spondeo in fide mea me fidelem fore amodò Comiti Willemo, & sibi hominum integraliter contra omnes observaturum » fide bonâ & sine dolo ». Idemque super reliquias Sanctorum tertio loco iuravit. Deinde virgulâ quam manu Consul tenebat, investituras donavit eis omnibus, qui hoc pacto securitatem & hominum, simulque iuramentum fecerant. Eodem die, Eustachius ex Stenvordia in sancto-Audomaro prius interemptus a civibus, & postea in conflagrationem illius domûs quâ suffugerat injectus, in cineres combustus est; ipse enim sub nota traditionis talem perpeti mortem promeruit. Eadem die, in Brugis Comes dedit Baldwinò ex *Alst* quadringentas libras præter viginti, eò quòd ipsius viribus & consilio maximè post Regem in Comitatu valuerit.

**B** Sexto Idus Aprilis\*, feriâ sextâ, similiter hominia facta sunt Comiti. Quinto \* An. 1147. Idus Aprilis, Sabbato, Rex ibat apud Winendala locutum Willemo illi Iprensi adulterino Comiti, pro concordia facienda inter ipsum & verum novumque Comitem. At illi adulterino Comiti indignum fuit supra modum inire concordiam cum vero Flandriarum Consule, vel aliquam pacis compositionem se facturum, quia eum despectui habebat. Rex igitur ægrè ferens superbiam & contemptum adulterini Iprensis Comitis, ipsumque dedignatus, ad nos usque reversus est.

Quarto Idus Aprilis, Dominicâ, Comes noster secundum consilium Regis & Principum iturus fuerat apud S. Audomarum; sed quia paucos habebat secum in via, in quibus consideret, nocte ad nos rediit.

Tertio Idus Aprilis, feriâ secundâ, Præpositus Bertolphus traditus est in manus *Num. 91.*

**C** illius adulterini Comitis, qui ideò magis studuerat & labore assiduo perquisierat quo loco latuisset, ut captivato eo & divulgato quòd Præpositum Brudgensem cepisset, suæ potestatis famam præcipuè emendaret, si de eo vindictam fecisset gravem. Nam sicut præscripsimus, in maturitate traditionis ab Ipra mandaverat eidem Præposito aptam salutationem & suis: in quo famam suam turpissimam & traditiosam reddiderat per omnes regnorum fines. Igitur cum cepisset eum profugum & exulem in patria & inter parentes; tamen non satis poterat excogitare quo mortis supplicio perderet, cujus conscius traditionis dicebatur. Et quamvis ille adulterinus calliditatis & astutiæ taliter argumentis videretur probare innocentiam suam; tamen Deus cui nihil resistit (cujus auctoritate dictum est: *Nihil occultum quod non reveletur*) hanc inhumanam turpitudinem & tanti Principis sui traditoris fidelibus suis manifestavit, damnavit, proscripsit, præcipitavit. Tantus erat tumultus, clamor & concursus Iprensium & totius viciniae circa captivum unum hominem, ut non possimus æquiparare eum. Et sicut aiunt, saltando, choros ducendo, diversis applausibus præbant & consequebantur Præpositum, trahentes eum funibus longioribus a dextris ejus & sinistris, ita ut ordo trahentium in longum, & ab invicem in latum procederet: ut sic ab omnibus olim vir ille dignus & potentissimus verecundè & ignominiosè derideretur. Nudus prorsus præter braccas, luto & lapidibus obrutus trahebatur. Præter Clerum & paucos qui dudum religiosum virum cognoverant, nemo miseratus est illum...

Proinde ibat vir ille olim gloriosus, nunc ignominiosus, olim venerabilis, *Num. 92.*

nunc turpis, immoto vultu & oculis in cælum directis, & nisi fallor, Deum miseratorem humanæ conditionis, quâ ipse indutus in regno mundi homines regit, invocabat sine strepitu vocum, sed in secreto mentis sibi invocaverat **E** semper adiutorem. Tunc unus persecutorum, percusso capite ejus fuste, ait: « O superbissime hominum! cur indignaris respicere & loqui Principibus & nobis, qui habent potestatem perdendi te? » At ille nec respicere curabat eos, & suspensus est in medio fori Iprensium, juxta supplicia furum & latronum in patibulo, & braccas detraxerunt ei, ut illa verecundiora corporis apparerent. Nihil turpe vel ignominiosum erat, quod in ejus supplicium non inferrent. In quo patibulo brachia in crucem extensa & manus infertæ sunt, & caput transjectum per foramen ejusdem patibuli, ita ut reliquum corpus viri prædictis suis membris suspensum, quasi alienis laqueis suffocatum moreretur. Cumque primo loco suspenderetur, & in ipso instrumento patibuli adhuc vir ille pedum articulis summatim sustentaret corpus, ut saltem sic vitæ miserandæ prolongaret spatium; venit ad eum inter tot millia lapidantium & jacturam facientium ille

adulterinus Comes Willelmus [ Iprensis ] & indixit omnibus silentium , & ait : **A**  
 « Dic ergo mihi , ô Præposite ; per salutem animæ tuæ , te obsecro , dic , in-  
 » quam , quæso , qui sunt præter te & Isaac , & præter apertos traditores , adhuc  
 » latenter nocentes & culpabiles in morte domini mei Caroli Comitis ? » Et ille  
 coram universis respondit : « Æquè tu , sicut & ego , nosti » : Tunc furore ar-  
 reptus , Willelmus ille præcepit lapides & lutum jacere in Præpositum illum ,  
 & interfici. Et ecce qui pro piscibus emendis in foro convenerant , uncis ferreis ,  
 fustibus & sudibus corpus viri dissipabant , nec in eo instrumenti adminiculo , quo  
 pedum articulis se sustentabat , sinebant diutius sustentari ; sed propulso eo a sus-  
 tentaculo , suspendium & vitæ dispendia sub acerrimæ mortis tenebris inferebant.  
 At ille moriens conquestionem fecit pro traditione , quâ ipsum Walterus miles  
 ex *Sarran* & homo suus tradiderat in eandem mortem , quâ jam moriebatur : qui  
 cum ducatum præstitisse debuit ; decepit. Iprensium igitur turba furens in mor- **B**  
 tem Præpositi , canis viscera contorserat circa collum ejus , & os canis ad os  
 ejus jam vitalem spiritum exspirantis opposuerunt , æquiparantes cani ipsum &  
 facta ejus.

*Num. 94.* Eodem tempore , Wido miles famosus & fortis , qui de consilio Comitum  
 Flandriæ præcipuus fuerat , in eandem traditionem conspiraverat , eò quòd  
 neptem Præpositi uxorem duxisset , scilicet sororem Isaac. Unde quidam Her-  
 mannus Ferreus , miles fortis , statim occiso Carolo Consule , in præsentia illius  
 Iprensis adulterini Comitis , ad singulare bellum Widonem evocavit , quia do-  
 minum suum nequiter tradidisset. At Wido paratum se defendere de superimpo-  
 sitâ traditione semper fore profilivit. Et determinatus est eis dies , quo prædictus  
 Præpositus mortis suæ etiam pertulerat tormenta ; statimque mortuo Præposito ,  
 omnes qui affuerant reversi sunt ad curtem , in qua bellum indictum fuit inter **C**  
 Hermannum Ferreum & Widonem , & pugnatum est acriter ab utrisque. At Wido  
 dejecerat equo adversarium suum , & lanceâ resurgere conantem , quoties vo-  
 luit , stravit. Tunc adversator ille propiùs accursitans , equum Widonis gladio  
 trajiciens evisceravit : de quo tandem lapsus Wido , extracto gladio , impetiverat  
 adversarium. Erat quidem occursum alternis ictibus mucronum continuus & acer-  
 rimus , donec fatigati pondere & sarcinâ armorum uterque , rejectis clypeis ,  
 luctaminis viribus pugnæ victoriam accelerarent. Et cecidit ille Hermannus Fer-  
 reus in terra prostratus , cui Wido incumbebat , maniculis ferreis ora & oculos  
 contundens militis. At ille prostratus , sicut legitur de Antheo , a frigiditate  
 terræ vires paullatim resumpsit , & callidè dum quiesceret , Widonem de victoria  
 securum reddidit. Interim manum suaviùs subducens usque ad inferiores lorice  
 oras , in qua parte non fuerat Wido præmunitus , raptum per testiculos , collectis **D**  
 viribus , ad puncti unius momentum a se propulit : in quo rapticio pulsu totâ de sub-  
 tûs naturâ corporis ruptâ , ita prostratus defecit Wido , ut victum & mortuum se  
 fore exclamaret. Tunc Comes volens per omnia famæ suæ in hoc bello consu-  
 lere , jussit eundem Widonem juxta Præpositum suspendi in eodem patibulo jam  
 mortuum , ut sicut pares fuerant in tradendo , ita pares morerentur in tormento.

*Num. 95.* Post hæc verò utrorumque corpora virorum rotæ plaustris superposita in malo  
 altissima fixæ , videnda universis transeuntibus proposuerunt , brachiaque mu-  
 tuis quasi amplexibus ad colla flectentes , imaginem tradendi & consulendi de  
 morte domini & gloriosi ac piissimi Consulis Caroli , illis jam per tres dies  
 mortuis , insignibant. Venit itaque ad nos & in præsentia Regis armiger unus ,  
 qui eodem die intererat & viderat utrosque suspensos in Ipra , Præpositum &  
 Widonem , adnuncians eventus eorum. Acclamatum est statim illis qui in **E**  
 turri obsessi sunt , quomodo captus & mortuus fuerit dominus illorum Præposi-  
 tus , & quia amodò nihil restaret eis , nisi quod se redderent Regi , tractandos  
 secundum quod nequiter egerant. Igitur dolor & anxietas , & luctus & sus-  
 piria vexabant miseros illos , & omni spe vitæ destitutos , fortius quàm Prin-  
 cipes obsidionis , obsederant eos metus & desperatio...

*Num. 97.* Eodem die ad vesperum , gravis tumultus obortus est inter (a) Gervasium  
 & suos , & cives nostros. Nam ex imperio Regis & præcepto eorum Prin-  
 cipum obsidionis , qui citò perditionem obsessorum accelerare tentabant , qui-  
 que sumptus magnos omni obsidionis tempestate expenderant , vigiliis & im-  
 pugnationibus assiduè laboraverant ; ex communi , inquam , ipsorum consilio &

(a) Castellanus erat castri Brugensis.



**A** edicto regio universale decretum confirmatum erat, ne aliquis auderet è tota obsidentium multitudine accedere ad turrim, & loqui obsessis; ne fortè intimaretur eis, quo ingenio caperentur. Lex quoque posita est propter transgressores talis, ut si quis contra hoc decretum faceret, in captivitatem projiceretur, & communi Principum judicio plecteretur. Igitur unus e civibus, qui sororem cujusdam militis obsessi duxerat, clanculò accessit ad turrim, requirens ab illo genere suo vasa & vestes, quas sibi præstiterat: & ille quæ habuit, reddidit vasa. Cùm in reditu civis ille transiret per forum, miles Gervasii unus, qui præceptum Regis & Principum & domini sui susceperat, & potestatem etiam capiendi transgressores præcepti, persecutus est civem illum, & tentum violenter captivumque reduxit secum usque ad domum Comitis. Continuò tumultus infinitus factus est inter cives, & profilientes ad arma, invaserunt domum Comitis & familiam Gervasii, quæ se ab intus fortiter defendebat. Clamaverunt enim, se nunquam velle pati dominium cujuspiam, imò in sua potestate stare hoc malefactum corrigere. Cùmque diutiùs tumultuassent, Gervasius in medium eorum protulit hæc verba: « Nostis, ô cives & amici mei, quòd secundum vestram » petitionem & Rex & Comes jam constituerunt me Vicecomitem loci nostri, » & secundum Regis & Principum decretum actum est, quòd miles meus jam » civem & vicinum vestrum ceperit decreti transgressorem; meamque persona- » liter dignitatem contempseritis in hoc facto, domum Comitis & familiam meam » invasistis in ea, & tandem sine ratione, armatâ manu, in præsentia Regis pro- » siluistis. Nunc ergo, si vultis, Vicecomitatum causâ injuriæ mihi illatæ omitto, » fidem & securitatem inter nos firmatam dissolvo, ut pateat omnibus vobis, » quia dominium super vos obtinere non quæro. Si ergo placet, coram Rege » sepositis armis conveniamus, ut judicetur inter nostros & vestros». Cùmque finisset orationem, ascenderunt simul coram Rege, & compositi sunt iterum fide & amicitia ad invicem, sicut priùs.

Secundo Idus Aprilis\*, feriâ tertiâ, Rex in dormitorium Fratrum cum prudentioribus & Consiliariis suis, conscendit consideratè prænotare in qua parte ingeniosè aggressum præsignarent in templum. Erat namque dormitorii domus adjuncta templo, ita ut ingeniorum instrumenta præpararentur in illa, quibus parietem templi perfunderent & ingrederentur ad obsessos. . . Cùmque Rex & sui studiosiùs exquirerent, & præsignarent locum pertundendi templum, Robertus puer per unam fenestrarum templi caput efferens loquebatur militibus Regis, obsecrans eos ut internuncii ejus forent ad Regem, humiliter inquiring omne judicium Principum terræ & Baronum domini sui Regis velle subire, ut

Num. 98.

\* An. 1174.

**D** in lege ipsorum merito suæ excusationis, aut vivere promereretur, aut supplicio damnationis, si se non excusaret, exterminari. Nec ullus hominum ausus est internunciorum verba in Regis præsentiam proferre; tam graviter indignatus est Rex illos traditores vel etiam videre. Cæterum cives nostri & milites Regis, & universi qui audierant quàm humili oratione exorasset juvenis dominum Regem, in lacrymas fusi condoluerunt ei, imprecantes pro eo Domini misericordiam.

Num. 99.

Idus Aprilis, feriâ quartâ, confinxerant mendacium obsessi de morte Borsardi, quatenus exortâ lite inter Robertum puerum & ipsum, gladio occubuisset trajectus, existimantes per hoc animos Principum a severitate mitigari, ne tanto furore invaderent deinceps, sicut priùs: & a turri evocabant mortem Borsardi, quam mendosè diffimabant. Alii eum evasisse asserbant. Quo audito, Rex percepit obsessos illos jam diffidere sibi, timore & anxietate deficere; constantique animo edixit, ut milites sui se armarent & invaderent templum. Quod ideò factum est, ut in congressu illo deficientes & lassati, in posterum obsessi illi non valerent toties tot assultus & invasiones sustinere; sed magis cedere, & locum victoriæ christianæ catholico Regi Ludewico & militibus suis dare. Erat quidem in obruendo lapides & mittendo jacula utrimque gravis aggressus a meridie usque ad vesperam.

Num. 100.

Quo die Rex accepit claves a Decano Helia de sanctuario Ecclesiæ B. Christophori, è quòd accusatus ei fuerat thesaurus Comitis Caroli in eodem sanctuario fuisse repositus. Et cùm introisset Rex, nihil præter Sanctorum reliquias invenit. Verum quippe fuit cuppam auream cum suo operculo, & cannam (a), scilicet argenteum vas vinarium, Præpositum de rapina Comitis a nepotibus suis

Num. 101.

(a) Kanna, vox Belgis & Germanis notissima, eadem quæ Latinis & Græcis, *Cantharus*.

quasi pro dono in partitione rapinæ accepisse, & eadem vasa pro salute animæ A  
sux ad operam Ecclesiæ Deo obtulisse. . . . Hunc igitur thesaurum Rex quærens  
circumquaque, miserat investigatores & insidiatores, qui latenter thesaurum Caroli  
Comitis recolligerent, nihilque super hoc profecit. Unde Rex etiam Robertum  
puerum, secundo die ante discessum suum apud Franciam, flagellis cæsum coegit,  
ut si quid de thesauro meminisset, quis partem aliquam possideret, Regi intimaret.  
Cujus accusatione eodem die Comes novus & Rex obtinuerunt vasa prædicta. . . .

Num. 102.

\* An. 1127.

Decimo octavo Kalendas Maii \*, feriâ quintâ, aries, qui instrumentum factus  
est ad pertundendum parietem templi, adductus est in Fratrum dormitorio in  
eadem septa extrinsecus, juxta quam intrinsecus corpus boni Consulis sepulturæ  
commendatum Deo suo jacebat. Statimque artifices arietis ascensoria graditiva  
erexerant in altum; & ablato pariete ligneo dormitorii, qui propinquior templo  
steterat, summitatem ascensoriorum ibidem subduxerant, quatenus usque ad mu- B  
rum & parietem templi gradatim possint armati progredi, quicumque auderent.  
Nam fenestra in ædificio templi primo ex ordine antiqui operis illò patuit, quò  
jam artifices ascensoria direxerant. Sed paulisper inferius temperabant instrumen-  
torum aditus, ita ut subtus fenestram percussiones arietis præordinarent, & per-  
tuso pariete lapideo, eandem fenestram quasi pro ostio liberè ingressuri obtine-  
rent. Erantque gradus latissimi, in quorum fronte decem milites simul in latum  
ad pugnandum starent. Quibus præordinatis, trabem maximam funibus suspensam  
in eadem parte super gradus illos ad perforandum templum direxerant, & laqueos  
eidem innexos, & simul armatos juxta laqueos, quibus trahere retrorsum a tem-  
plo in altum reductam, & in virtute & fortitudine retractam ad parietem templi  
percutere callidè & argumentosè constituerant. Super capita quoque ascenden-  
tium tegmina ex virgis inserta trabibus & connexa fecerant, ut etsi tectum dor- C  
mitorii aliquo ingenio ab obsessis infringeretur, sub contextura virgarum securi  
agerent arietis impulsores; & parietes ligneos simul ante se præposuerant ad  
defensionem sui, ne jaculorum & sagittarum percussione ab intrinsecus læde-  
rentur. Igitur retrò a muro & pariete templi reducto per laqueos ariete, quan-  
tùm extensis brachiis suspensi possent, uno impetu & uno clamore arietis ruinam  
& casum valdè ponderosum, virium suarum fortitudine & maximo conatu templo  
appulere: ex cujus singula percussione maximus lapidum cumulus in terram  
corrui, donec tota maceries, & paries in eo loco quo contusus est, perforaretur.  
In capite ejus quoque arietis ferramenta solidissima trabem præmunierant, ita ut  
nullo ingenio offensam aliam pateretur, quàm illam quæ vi molis & roboris sui  
sibi a se ingereretur. Longus igitur labor tundendi fuit a meridie inceptus, & post  
vesperam finitus.

Num. 103.

Interim obsessi illi, præsentientes debilitatem parietis & perfossionem citius D  
futuram, quid agerent dubii & inconstantes, tandem intus ardentem composue-  
rant carbones, pice & cerâ & butyro delinitos, quos tecto dormitorii injecerant.  
At in momento carbones adhærentes tegulis, flammam vento flante vibrabant,  
ita ut maximæ flammæ concitata circumquaque tectum corripere. A superiori  
itaque turri jaciebant molares lapides super tectum dormitorii, in ea parte quâ  
aries pertundebat templum, ut utrumque, & ignem injectum tecto, ne quis ex-  
tingueret, defenderent, & lapidibus obrutis & de alto præcipitatis super perfosso-  
res templi, a periculo introitus sese observarent. Tot & tanti lapides obruti non  
impediebant exactores arietis. Cùm igitur super capita sua ignis flammam vibrantes  
conspexissent milites, unus ex illis tectum ascendit, & inter tot jaculus lapidum  
& jaculorum ignem vix extinxerat. Patuit igitur post tot percussiones arietis fo- E  
ramen maximum in pariete templi, qui citius quàm credebatur perfossus est, eò  
quòd a tempore antiquæ exarsionis templi pluviam & inundationem imbrium totum  
ædificium Ecclesiæ quasi putridum staret, quia hætenus sine tecto ligneo nudum  
fuit. Tunc clamor infinitus elevatus est extrinsecus, & universi qui & in foribus  
impugnaverant obsessos, & in choro inferius & undique per fenestras, & in omni  
parte quâ accessum poterant sibi præstitisse, rescito eo quòd perfossus fuisset  
templum, acriori animo & cupidissimâ victoriæ audaciâ decertarunt: qui quidem  
omnes a meridie usque in vesperam constanter utrimque aggressi sunt, penè de-  
ficientes labore pugne & armorum ponderositate.

Num. 104.

Sed jam intellectâ arietis perfossione, recreati & animositate confortati, quasi  
jam ad arma prouissent primùm, infestare cœperunt obsessos & sine simulatione

**A** persequi. At miseri obsessi cum numero fuissent pauci, satis pauciores erant in pugna, qui simul in uno loco pugnandi non habuerant gratiam; sed ad omnes accessus, scilicet in foribus, fenestris, choro, & in eo maxime loco quem aries jam possederat, incommoda vitæ perpessi, jam divisim undique repugnantes, ab inimicis suis dispendium & perditionem deinceps suscipiebant. Illi quidem qui in templo contra arietis exactores lapides, sagittas, contos, fudes, & universi generis tela contorserant, timidiores ideò fuerant quòd pauci essent, & quòd complices illorum divisim & penè deficientes præ labore diutino, contra tam gravem exercitum pugnarent, insuper quòd armorum egentes, unde se tuerentur non haberent: quantum tamen ausi sunt, obstiterunt. At quidem illi exactores arietis, & cæteri milites Regis, & nostri loci juvenes armati & audaces avidique pugna, cum ex adverso inspexissent obsessos, jam animos revocaverant suos, præ oculis

**B** cordis habentes quam egregiè pro patre & patria moriendum foret, & quam honesta victoria vincentibus proposita esset, quamque scelesti & facinorosi fuissent traditores illi qui de templo Christi speluncam sibi fecissent; & quod magis videbatur, quam avidè & cupidè propter thesauri & pecuniæ domini Comitis rapinam irruerent super obsessos ipsi, & idcirco solummodo festinabant. Sed cujuscumque animi fuissent, sine ordine, sine pugna, absque omni respectu armorum sese uno impetu per medium foramen præcipitaverunt, ita ut simul irruentes locum & tempus auferrent obsessis pugnandi, vel aliquos interficiendi. Non enim cessabant ruere, donec sine interruptione quasi pontem seiplos fecissent, & quod mirâ Dei gratiâ dispensatum est, sine vitæ suæ periculo mortali ingressi sunt, alii ruendo, alii offendendo; alii intrusi violenter, alii surgere conantes a casu prosternentes; alii, sicut solet fieri in tanto tumultu, sine ordine irruentes, vocibus & clamoribus, atque cursuum & ruinæ armorumque stridore & fragore, non solum templum, sed omne castrum & viciniam ejus replentes introrsum, sicut exterius: Deum laudantes & benedicentes pro victoria, quâ victores suos honestavit, Regem & suos sublimavit, super omnia majestatis suæ Deus nomen glorificavit, Ecclesiamque suam ab inquinatoribus in parte mundavit, & gloriosum illum Martyrem suum Consulemque, bonorum tunc primum defendendum piâ veneratione, & oratione fidelium suorum circumfultum, donavit. . . .

Postquam ergo irruerant in templum super obsessos, & clamor concitatus est, fugiendo retraxerant se tam a pertusione quam a foribus & a propugnaculis suis pessimi hominum, conscensâque turre ad se defendendos, in gradibus resistebant persequentibus. Igitur victores christianissimi milites Regis Franciæ gradus obstruere & intercludere festinabant, lapidibus & lignis, scriniis & trabibus, & cæteris supplementis, ita ut nullus obsessorum descendere posset in solarium in quo Consul jacebat. Et ascendens Rex in templum, planxit mortem nepotis sui Caroli, & apposuit custodiam quæ cautiùs observaret turrim. Alternis ergo vigiliis Regis milites observabant turrim cum obsessis. Quidquid igitur inventum est in solario illo, quod rapi potuit, omnium præda fuit. Tandem Canonici ejusdem templi per scalas a choro in solarium conscendentes, ordinarunt quosdam de Fratibus qui singulis noctibus vigiliis circa sepulcrum Comitis agerent. . . . Concluserunt ergo Deus diem illum in conclusionem inimicorum suorum & in victoriam fidelium, exaltando nomen imperii sui in omnes terrarum fines. Non tamen desistebant obsessi illi vigiliis suis sibi in turre instituire, cornibus canere, & quasi adhuc aliquid hominii obtinuissent, in tam arcto imperiosè agere, seiplos non recognoscentes fuisse miserimos: dati enim fuerant in reprobum sensum. Quidquid ergo deinceps egerunt, nec Deo, nec hominibus probabile fuit, sed reprobatum & odiosum.

Decimo-septimo Kalendas Maii \*, feriâ sextâ, convenerunt burgenses coram Rege proni in terram, & adoraverunt ejus dignitatem, quatenus pro precum & servitorum suorum meritis Robertum puerum exeundi ab obsessis libertate donaret, & ejus innocentia purgationem legitimam susciperet. At ipse Rex petitiones eorum se facturum assensit, salvo honore & gratiâ propriæ personæ, simulque Principum terræ, sine quorum consilio nihil super eo acturum statuerat.

Decimo-sexto Kalendas Maii, Sabbato, [Wenemarus] Castellanus Gendensium cum Arnaldo ex Grandberga & collectis Proceribus vicinæ suæ, antevenit Regem, obsecrans omni modo pro liberatione Roberti pueri. Cui Rex ait nihil cum honore suo posse eis consentire, absque Principum communi consilio: alioquin contra fidem & juramentum suum ageret.

Num. 107.  
\* Dom. 2<sup>a</sup>  
post Pascha.

Decimo - quinto Kalendas Maii, Dominicâ *surrexit Pastor bonus* \*, nunciatum est Regi Comitem novum Flandriæ in Sancto-Audomaro cum honore, more prædecessorum Comitum terræ, gratanter susceptum. Nam obviam processerant pueri arcus & sagittas ferentes, ad occursum Comitis, agiles & velociores turmatim procedentes, quasi per pugnam resistere simulantes, succincti & præparati, arcibus extensis & nervis, quibus, si expediret, sagittando invaderent Comitem & suos. Viso ergo puerorum occurso, Consul & sui quidnam sibi voluissent per internuncium requisivit. Et acclamaverunt Comiti: « Quatenus feodum quod a prædecessoribus suis semper pueri nostri obtinuerant, hoc a te obtinere juris erat nostris, circa nemorum saltus in festis Sanctorum & æstatis tempore licenter vagari, aviculas capere, spiriolos & vulpes sagittare, & hujusmodi puerilia recreando satagere. Hæc ergo licenter egimus hæc tenens, & volumus eadem a te licentiâ ludorum nostrorum mores deinceps renovare ». Proinde succedenter cives obviam armatâ manu processerant, expectantes puerorum suorum reditum & Comitis novi adventationem. Igitur Comes Willelmus, qui ætate juventæ pubescebat, puerilia vix tempora excedens, jucundo animo ludicra pueris morosè concessit, & plausu & adjocatione cum pueris, vexillum & signum puerorum arripiens, jocundabatur. Cui laudes canere & tripudiorum voces personare cœperant, cum cives eminens prospicientes, viderunt a pueris solemniter Comitem susceptum, & cum plausu & pacis veneratione circumfultum ad ipsos usque descendentem. Igitur postquam simul convenerant & Comes & populus, cum processione Clerus loci ejus honoris & gloriæ sublimatione obviam venit in thure & cereis, sicut mos est in susceptione Comitatum noviter obtinentium, vocum jubilatione & melodiarum consonantiis personantes, omnibus civibus applaudentibus, susceperunt, & usque infra Ecclesiam eadem melodiarum suavitate solemniter perduxerunt. Ubi debitum orationis Deo obsequium catholicè electus devotè obtulit, simulque pro eo populus & Clerus, ut, ipso administrante Comitatum, Deus ita regeret & protegeret, quatenus deinceps pace & salute & Comiti & Deo sua redderent. Post susceptionem verò hominia & securitates fecerunt. A Tervannorum urbe quidem descenderat in Sanctum-Audomarum.

Num. 108. Illâ quoque tempestate, Hugo Campus-Avennæ & Walterus ex Frorerdeslo cum suis apud Ariam castrum insultum fecerant, ubi Willelmus ille adulterinus Comes Iprensium intus se & suos receperat, & locum & castrum præmunierat. Ipse enim Comitatum arripuerat, violenter obtinuerat Flandiarum castra & munitiones adhuc plures, scilicet Ipram castrum, Formeslam oppidum, Casletum castellum, Furnum castrum, Ariam castrum, & omnem viciniam circa castra prædicta, & Bergas castrum, & cætera. Ipse namque de linea Comitum spurius erat, atque eâ affinitate cognationis Comitatum obtinuisse existimaverat. Duos igitur milites præfati Principis dejecerunt, & equos quinque lucrati sunt.

Eadem tempestate, Baldwinus ex *Alst* & Razo [de Gavera] cum gravissimo Gendensium exercitu obsederant castrum Oldenarda, in quo Comes de Montibus [Balduinus IV] se & suos introductos præmunierat, ad invadendum regnum Flandiarum, quod sibi jure cognationis justius pertinebat. Nam, ut paullo altiùs retexamus Comitum prædecessorum suorum originem, Baldwinus Comes Barbatus (a) principium generis subsequentiū Comitum fuit: hic verò cum diem obierat, in Insulis humatus est. Habuit itaque duos filios post se hæredes terræ Flandrensis, Baldwinum & Robertum. Utrosque quidem pater, dum viveret, uxores ducere præcepit, & Baldwinum in *Hænau* Richildem Comitissam de Montibus accipere in conjugem fecit, de qua genuit filios duos vir ejus; alter eorum vocatus est Baldwinus, & alter eorum Arnoldus. Robertus igitur duxit Gertrudem Comitissam Holdlandensem uxorem, de qua post peractam traditionem genuit Abbatissam Messinis & Gertrudem matrem Simonis & Gerardi (b): quæ quidem Ducissa fuit in Elfatam \*. Theodericus Dux eam duxerat. Genuit etiam matrem Caroli Adela, quæ a primo viro soluta in Salerniam Duci [Roberto] nupsit. Vir quoque ejus primus, Rex Daciæ Cnuto, a suis traditus, in Ecclesia occisus, martyrium pro justitia moriendo cum Sanctis possidet. Cumque ille primus pater Barbatus Baldwinus viveret, filios suos,

\* Alfatia.

(a) Imò *Insulanus* seu *Pius*, nam Barbatum agnomen patri proprium erat.

(b) Nec-non Theoderici Alfatii, postea Flandriæ Comitis, & Henrici Tullensis Episcopi.

A alterum a sinistra, & alterum a dextra, quasi duas alas quibus per omnes terras suas volaret, expanderat: ipse quoque medium, scilicet Flandriam, solus regebat. Cùmque plenus dierum bonorum obiisset\*, senior filius ejus Baldwinus Comes de Montibus cum uxore sua Richilde Comitatum obtinuit Flandriæ. Igitur timens ne aliqua inquietudo vel traditio per fratrem suum Robertum sibi fieri posset & filiis, hominum & securitatem a fratre sibi fieri requisivit & filiis suis. Cùmque super hoc cum Principibus consilio habito, utile fore tam patriæ quàm sibi prænosset, accersito fratre suo Consule Aquatico (a) Roberto, in Brudgis curiam suam convocavit, simulque Pares & Barones totius sui Comitatus. In quorum omnium præsentia promulgavit hujuscemodi verba: « Ego Flandriarum Comes Baldwinus, in posterum volens præcavere » patriæ huic & liberis meis, ne a fratre meo per dolos & traditiones filii  
 B » mei & incolæ terræ meæ aliquid injuriæ & exhæredationis patiantur, obse-  
 » cro & præcipio fratri meo Roberto Comiti Aquarum, ut fidem & securi-  
 » tatem juret filiis meis post mortem meam, ut neque fraude vel subtracto  
 » vim & dolum inferat filiis meis post obitum meum; sed in sua & suorum  
 » persona fidem filiis meis, scilicet nepotibus suis, jurabit & tenebit, ipso  
 » vivente, sicut melius sciri poterit, & dabo sibi munera & donaria multa  
 » sub eadem conditione ». Igitur in Ecclesia B. Donatiani in Brudgis juramentum factum est super Sanctorum reliquias infinitas, quas afferri Comes Baldwinus præceperat, in præsentia omnium qui eo tempore tam Pares quàm Principes erant in terra, & acceptis donariis, Consul rediit.

Num. 110.

\* An. 1067.

Igitur cùm Baldwinus vir Richildis in Brudgis obiisset\*; filius ejus Arnoldus, cui patria pertinebat, cùm mater\* versùs Montes & viciniam matris rediit,  
 C circa Casletum & S. Audomarum & alias partes conversabatur. Nondum enim juvenis ille arma acceperat, sed militiæ virtutem arripuerat. Audierat namque Robertus Comes Holdlandensis patriam relictam nepotibus suis adhuc parvulis ætate, & matrem puerorum simul se a confinio circa Bruggas jacente subtraxisse: habuit occasionem per hoc & principium, opportunitatemque traditionis. Misit latenter & in dolo ad Principes & majores viciniæ circa mare, scilicet in Isendica, *Ostburg*, *Reddenburg* & Bruggis, & ad Flandrenses marinos, & pretio & sponsonibus confœderavit sibi eos, quatenus ipse per illos patriæ Comitatum obtineret, nepotesque, qui parvuli & inutiles exstitisse t, propelleret. Habuit quemdam Clericum in familia sua, qui internuncius hujus traditionis fidelis fuit: qui cùm toties Bruggas veniret & circa confinia Flandriæ, cœpit rumor diffamari quòd Clericus ille traditionis internuncius esset.

Num. 111.

\* An. 1070.

\* f. frater.

D Tunc ille subterfugiens, alio tempore iterùm mandata domini sui deferens Principibus, simulaverat se fuisse cæcum; & præeunte duce suo, ipse subsequabatur suspensis manibus & palpitans baculo, sicque peregit corde & oculis cæcus traditionem mortis & cæcitatatis. Igitur cùm omnium Principum patriæ animos, fidem & securitatem Comes Holdlandiæ obtinuisset, navibus insidens cum armata manu, clanculò tantummodò venit in Flandriam; accitisque omnibus traditoribus clanculò, nocte quâdam signum dederunt complicibus suis, ut in loco qui dicitur Clipello, domum incenderent, & illic ad signum flammæ convenirent. Cùmque eodem signo omnes convenissent, fuit eorum turba multiplex & valida, & abierunt deinceps apertè persequendo puerum Arnoldum, qui eo tempore in Casleto rem ignorans degebat cum paucis: qui etiam confcii traditionis puerum dominum suum exhortabantur, ut cum patruo suo traditore  
 E bellum iniret, & quia justè resisteret ei, victoriam ei promittebant a Deo concedendam. Igitur puer Arnoldus animatus ad bellum, cum militibus admodum paucis occurrit: quem in ipso tumultu belli, ipsi servi sui qui eum armaverant & armorum cælaturas prænoverant, quasi extranei & alii essent quàm servi, dejecerunt puerum dominum suum & gladiis jugulaverunt\*; traditoque  
 domino suo, universi qui in parte pueri pugnaverant, in fugam conversi, alii interfecti ibidem exspiraverunt, alii lethaliter vulnerati mortem in paucis vitæ flatibus perpeffi sunt. Multi quidem mortui, multi vulnerati, multique capti sunt. Securus ab hoste Comes Robertus cùm exercitum suum pererraret; quidam Wlfricus *Kabel*, qui fidelis adhuc permanerat cum puero, quem inter-

\* An. 1071.

(a) Ipse est Robertus Frisus, Aquaticus dictus, quia obtinebat insulas Zelandiæ cum vicina hodiernæ Flandriæ parte.



fectum ignoraverat, in virtute & cum potentia sua cepit Robertum Consulem A traditorem illum, & coniecit in captivitatem. Sedato ergo tumultu illius diei, convenerunt omnes Pares patriæ, & obsederunt undique Castellatum illum Wlfricum in Sancto-Audomaro, & coegerunt illum reddere Robertum Consulem: quem cum reddidisset, in Consulem patriæ præstituerunt. Frater igitur Arnoldi traditi pueri, qui superstes remansit, nomine Baldewinus [Hierosolymitanus], hæredes post se reliquit, de quorum linea iste puer de Montibus Comes & miles strenuus, jure (a) patriam obtenturus Flandriarum, nunc auditâ traditione Consulis Caroli, pro jure hæreditario requirit patriam & hæreditatem suam Flandriam totam. Facit igitur quod potest, & novo Comiti nostro suum facere parum est. Et notandum in hoc factò antiquæ traditionis illud propheticum: quoniam Deus iniquitates patrum solet vindictæ severitate corrigere in tertiam & quartam generationem. B

Num. 112. Robertus itaque ille, qui nepotem suum tradidit, primus numeretur; filius quoque ipsius Robertus, qui in Atrebatu jacet, secundus & successione & Comitatu; post quem filius ejus Baldewinus Comes, qui in S. Audomaro jacet, tertius fuit. Post illum verò Comes optimus omnium Consulium [Carolus] Consul, terrenæ dignitatis sidus & lumen præcipuum, quartus fuit, in cujus traditione & martyrio Deus antiquæ traditionis terminavit vindictæ correctionem, & pro justitia patriæ occisum transduxit in requiem Sanctorum, in eodem loco in quo olim juratum est. Utrumque Deus in secunda traditione dispensavit, & antiquæ traditionis vindictam exercuit, & pro justitia morientem statim inter sanctos Martyres suscepit. Igitur postquam Robertus Comes ille qui nepotem suum tradiderat, in Consulatu sedisset, traditores Flandriæ qui sibi Comitatum tradiderant, semper suspectos habuit, & ad suum consilium nullo modo accedere permisit. C Igitur videntes se a Consule suo contemni & despici, seorsim inierunt consilium ut dolo interficerent Consulem, & fratrem Arnoldi pueri traditi, nomine Baldewinum, in Consulem fusciperent, sicut justum erat, quia justior hæres Flandriarum erat: iterum sicut olim, in desertum locum convenerunt, tractantes mortem inferendam domino suo. Cumque, acceptâ opportunitate tradendi, rediissent; unus militum qui intererat traditioni, ad pedes Comitis provolutus accusavit cæteros nefandæ traditionis illius complices, qui mortem Comitis juraverant. Igitur ad bellum accusati, per Consulem evocati & convicti, decollati sunt alii, & alii exilio damnati, pluresque proscripti. . . .

Num. 114. Revertamur igitur ad describendum in Oldenarda eventum, quia Comes de Montibus cum burgensibus ejusdem loci & militiæ impetu irruit super Gendenses, & conversos in fugam alios interemit, alios vulneribus infecit, & multos D cepit. Major quidem fugientium pars submersa est fluctibus ipsis, qui navibus deveci obsidionem præordinaverant: prævaluerat enim Comes & sui circa fines illos. Castrum quoque *Ninive* (b) obtinuerat, & satellites suos in eo posuerat acutiores & fortiores. . . .

Num. 115. Decimo quarto Kalendas Maii \*, feriâ secundâ, iterum cives nostri ad genua Regis devoluti deprecabantur pro Roberti liberatione. Indignatus verò Rex despexit eos, qui toties ipsum vexarent, & iratus jussit fervos suos acceleratò ire, & ferramentis turrim succidere: statimque ferramentis demoliebantur turrim inferius. Quibus succidentibus, obsessos timor mortalis invasit, ita ut sine modo stupore laborarent, cibus eis & potus fastidiret, omnes sensus hebetarent & languerent. Proinde macerati esurie & siti, cum sufficienter haberent quo vitam continuarent, evocabant illos quos foras viderant vagantes in curte E castri, qui casum & ruinam turris succisæ jam in parte expectabant, quia vehementi sitis ariditate arescerent, simulque esurie & fame languerent: & mirâ Dei dispensatione factum est, ut ipsis traditoribus vinum suum acidum & sine sapore jam haustum & potatum foeteret, frumenta & panes putrida saperent, & aqua insipida eis nihil prodesset, ita ut gustu & odore putrido fastiditi, fame & siti penè defecissent. Hac igitur egestate coacti, quærebant exeundi a turre licentiam, & abeundi in quemcumque alium locum, quò Principes decernerent ipsos ituros. Succisores igitur turris jam gradus avulserant, & parumper restabat, quod in brevi succisum, casum & ruinam gravissimam faceret.

(a) Et quidem jure agnationis, cum cæteri com-  
petitores maternum jus prætenderent.

(b) Aliis *Nienhovia*, in ditioe Alostana.

- A** Decimo tertio Kalendas Maii \*, feriâ tertiâ, cùm intellexissent turris majores partes succisas & periculum ruinæ imminere ( namque ad singulas malleorum percussiones in summitate turris senserunt repercussiones & nutationes, & turrem jam quasi trepidantem & contremantem ) timore infinito timentes, inierunt consilium ut antè sese Regis potestati redderent, quàm oppressi in ruina & casu turris suffocarentur. Evocabat ergo Robertus puer se & complices suos Regi reddendos, illâ tamen conditione ut ipse Robertus absque carcere teneretur, quamquam & cæteri truderentur in carcerem. Habito ergo Principum super hoc consilio, Rex secundùm exostulationem obsessorum concessit exeundi libertatem, eò quòd utilimum erat illos spontè se reddere, & sine periculo mortis obsidentium & turrim succidentium. Exierunt ergo singulus & singulus ad xxvii versùs domum Præpositi, per fenestram in gradibus turris obliquatam.
- B** Cæterùm qui corpulentiores erant, per funes elapsi sunt a majori fenestra ejusdem turris. Robertus puer commendatus est militibus Regis custodiendus in camera Comitum superiore : at cæteri omnes in carcerem detrusi sunt. Voluit tandem pro civibus nostris Rex quasi magnum quiddam facere, & commendavit eis Robertum puerum custodiendum in compede & nervis, eâ conditione ut iudicio Principum postmodum tractandum Regi & Comiti redderent. Cives verò pro grandi dono sub prædicta conditione susceperunt in custodiam juvenem adhuc ephebum....
- Duodecimo Kalendas Maii, feriâ quartâ, Rex ibat ad *Reddenburg*, videre situm loci & qualiter ille Lambertus se circumvallaverat, qui traditionis notâ & crimine culpatus obsessus erat....
- Undecimo Kalendas Maii, feriâ quintâ, confutum est corium cervinum, in quo corpus Comitum imponeretur, & scrinium quoque fabricatum est, quo imponeretur & clauderetur. Decimo Kalendas Maii, feriâ sextâ, præteritis jam septem hebdomadis primæ ejus sepulturæ, sepulcrum Comitum destructum est in solario, & corpus ipsius inde cum thymiamate & thure & pigmentis venerabiliter sublatum est.... Rex ergo, collectâ civium & universorum multitudine, in templo expectabat, donec Episcopus [ Simon Noviomensis ] & cum ipso Abbates tres ab Ecclesia S. Christophori, cum omni Clero procedendo cum scriniis SS. Donatiani, Basilii, Maximi, obviam funeri & Regi in ponte castrum occurrerent, & in eandem S. Christophori Ecclesiam cum lacrymis & suspiriis referrent corpus beatum : ibique Episcopus cum omni Sacerdotum choro celebravit commendationem & Missam omnium fidelium defunctorum pro salute animæ boni Comitum....
- C** Nono Kalendas Maii, Sabbato, edictum exiit a Rege & Principibus, ut apud Ipram & *Stathan* expedirent se cives & præpararent ad obsidendum.
- Octavo Kalendas Maii, Dominicâ, consecrata est Ecclesia S. Salvatoris in *Brudgis*. Ignis enim conflagratione exusta erat illa Ecclesia, & altaria confracta.
- Septimo Kalendas Maii, feriâ secundâ, quia Ecclesiæ B. Donatiani altaria non fuerant confracta, Episcopus reconciliationem celebravit Ecclesiæ summo manè. Deinde Rex & populus, præcedente Episcopo & Abbatibus & omni Clero ejus loci, processit ad Ecclesiam S. Christophori, & relato corpore beati Consulis, domini & patris nostri Caroli, ad Ecclesiam B. Donatiani, in medio chori celebriter Deo suo commendatum corpus tumbâ decenter clauserunt. Exequiis igitur solemniter completis, Rex & Episcopus introduxerunt in statum prælationis Rodgerum Præpositum in medio Fratrum ejusdem Ecclesiæ.
- E** Eodem die Rex & Castellanus noster Gervasius cum magno exercitu versùs *Stathan* & Ipram simul cum civibus nostris transierunt. Eodem die festum erat S. Marci Evangelistæ....
- Sexto Kalendas Maii, feriâ tertiâ, Rex & Comes cum gravi exercitu obsedit Ipram, & facta est tornatio & militiæ utrimque acriter occursum, quando ille adulterinus Comes Willelmus cum trecentis militibus ad unam portarum pugnaret contra Comitem novum. Igitur pessimi illi Iprenses, sicut seorsum pepigerant cum Rege in alia parte villæ, introduxerunt Regem & ejus exercitum infinitum. Et introeuntes concitaverunt clamores & incendia domorum ex abrupto. Rapinam quoque exercuerunt, quando ille adulterinus Comes Willelmus obviam raptoribus occurreret, ignorans traditum fuisse castrum, simulque se ipsum & suos : quem igitur comprehendit Rex & Comes, & capti-

Num. 116.

\* An. 1127.

Num. 118.

Num. 119.

Num. 120.

Num. 121.

vum apud Insulas traduxerunt custodiendum. Multi quidem post mortem Caroli A Consulis ascenderant ad illum, sicut Capellani & ministri, & solidarii & servi de familia cotidiana Comitis, eò quòd isdem adulterinus Comes Iprensis de linea Comitum progenitus fuisset. Furnenses quoque cum ipso militabant, ea de causa ut, si fortè perstitisset in Consulatu, inimicos suos disperderent ejus viribus & potentiâ: sed quia Deus pravorum mentes percutit, in contrarium illis accidit. Nam inimici eorum, audito eo quòd Iprensis Willelmus captus fuisset, incursum fecerunt in possessiones & domos & familias hostiles, & igne & ferro demoliti sunt omnem substantiam eorum quos oderant. Et ita non fuit miseris illis fatis quòd capti sunt, quin etiam dispendia rerum suarum domi paterentur. Ergo & militiâ & domi persequebatur Deus traditores illos, qui cum suo Iprensi Consule in mortem domini & advôcati terræ conspiraverant. Omnia ergo quæ ille Iprensis Willelmus possederat, Comes noster obtinuit, milites quoque capti- B vavit, & plures a terra fugavit. Victoriosè itaque a nostris eo die actum est, & reversi sunt cum plausu & rapina maxima.

Num. 122. Kalendis Maii \*, Dominicâ; relatum est nobis in Insulis Borsiardum captum \* An. 1127. fuisse, & rotæ malo superfixæ alligatum vixisse diem illum & subsecutam noctem, & tunc turpis mortis suæ dispendio periisse. Qui equidem promeruerat infinitè mori, si toties mori potuisset, cum causâ sui sceleris tot post ipsum sint puniti, proscripti, præcipitati, suspensi & decollati: de cujus interitu omnes fideles gratias Deo obtulerunt, qui tantum homicidam ab Ecclesia sua exterminare dignatus est... Igitur divertens se Rex ibat versùs Oldenardam, ubi Comes ex Montibus (a) infestaverat terram nostram, ibatque per Gandavum. Sed & Comes noster præcesserat Regem, & incenderat manu violentâ suburbium usque ad turrim lapideam. Et plures igitur qui suffugerant in Ecclesiam illius loci, C simul concremati sunt usque ad trecentos, ut aiunt.

Num. 123. Quarto Nonas Maii, feriâ quartâ, Rex absque Comite rediit Brudgas. Tertio Nonas Maii, feriâ quintâ, postea circa meridiem Comes rediit ad nos, quem Fratres Ecclesiæ S. Donatiani cum processione susceperunt primitus: ubi oratione & oblatione in altari secundum morem prædecessorum suorum Deo perlatâ, reversus in domum Comitis Karoli ipse Comes potenter ascendit, ibique pransus est. Erat tumultus & turba maxima circa & infra castrum, expectantium quid de Roberto & captivis fieret. Igitur Rex de hospitio suo egressus pervenit usque ad Comitem. Quia verò domus plena fuerat populo & ministris & militibus, descendit Comes in plateam & curtem castris, & consecuti sunt eum universi qui in aula constiterant. Cùmque vidisset domum vacuam, sicut præordinaverat, fecit fores observari domûs suæ, & assumptis sibi Prin- D cipibus solis, reascendit. Tunc disposuerunt quidam a qua parte traditores illi a turre cameræ dejicerentur. Quo præordinato, misit Rex & Comes spiculatores ad carcerem, qui callidè evocarent primùm Wlfricum Cnop, fratrem Præpositi Bertulphi, & sub dissimulatione qui missi fuerant mentiebantur carcera- tis, quòd Rex misericorditer acturus foret cum ipsis. Sub illa ergo misericordiæ spe sine dilatione e carcere egressi sunt; at non simul egredi captivos permiserant. Nam primò illum Wlfricum eduxerant, & per intrinsecas vias domûs usque ad propugnacula turris suprema traductum, ligatis manibus retro dorsum, & sic mortis suæ principium deorsum prospicientem, spiculatores deje-

(a) Balduinus Montensis, antequam jus suum armis persequeretur, « Audiens, inquit Herimannus » Tornac. Regem Francorum Archiebatum venisse, » & de constituendo Flandriæ Comite consilium » querere, assumptis secum nobilibus & sapientioribus terræ suæ Principibus, Regem adiit, » avum suum Balduinum, qui Jerusalem profectus » fuerat, injustè a patruo suo Roberto de Flandria » pulsus & exhæredatus conquestus est palam, » coram Optimatibus Regis, ut sibi terram & » hæreditatem avitam redderet, humiliter Regem » postulavit; & ubicumque Rex sibi in toto regno suo diem posuisset, se ire paratum, & quòd » nullus se propinquior vel rectiori ac majori jure » hæres Flandriæ esse deberet, armis & duello » sui proprii corporis probaturum subjunxit. » petitioni ejus milites qui cum eo venerant, » clamabant, Regique magnam in tota provincia » pacem exinde venturam suggerebant, aliaque

» negotio præsentis expetentia plurima subnectebant. Rex prudentissimus benignè omnibus responebat; ipsumque Comitem consanguineum » suum vocans, multâ spe animum ejus, ad impetrandum quæ petebat, sublevabat. Sed aliter » voluntas Regis, quam Comes voluerit, versa » est. Cùm enim multi certos se esse putarent, » quòd Flandria eidem Comiti reddenda foret; » repenti, nescio cujus venti flatu impellente, » auditum est eam datam esse cuidam juveni, » Guillelmo scilicet Roberti Normanniæ Comitis » filio... Hic ergo præfatus adolescens Balduinus, » spe suâ frustratus, a facie Regis iratus abscessit, & contra Flandriam arma corripuit; paucisque post diebus transactis, oppidum quod dicitur Aldenarda invadens, totum usque ad cineres combussit, ita ut in Ecclesia S. Walburgis plura quam centum diversi sexus & ætatis fuerint » cremati »

cerunt.

**A** cerunt. At ille miser nihil indutus præter solam camisiam & solas braccas, decidit in terram toto corpore fractus & destructus, parùm vitæ reservans, qui statim lethaliter exspiravit: spectaculum quidem factus & opprobrium sempiternum sui generis, imò totius terræ Flandrensis, a nemine defletus periit. Secundo loco eduxerunt Walterum militem, filium Lamberti ex *Reddenburg*, usque ad præcipitium, & ligatis manibus illius antè, & non retrò, ipso momento voluerunt eum præcipitare. At ille rogabat milites Regis, qui juxta stabant, causâ Dei ut spatium sibi Deum orandi præberent, & miserati illum, dimiserunt eum orare. Cùmque perorasset, projectus est juvenis elegantioris formæ, & in terram decidens suæ mortis periculum insumpsit, & statim exspiravit.... Ut igitur enumerandi omiserim ordinem, similiter omnes reliqui præcipitati sunt simul xxviii, quorum quidam sperabant evadere, quia immunes traditionis extiterant. Sed quia fata eos trahebant, imò divina ultio coegit, cum illis qui traditionis rei fuerant, præcipitati sunt.

**B** Prædie Nonas Maii \*, feriâ sextâ, in festo S. Joannis quando in dolium missus est, Rex repatriare incipiens a Brudgis discessit, duxitque secum Robertum puerum captivum. In exitu ergo juvenis illius burgenses nostri persequabantur illum oculorum lacrymis & planctu gravi, quia multum dilexerant illum. Non enim propter infamiam viri nostri loci ausi sunt ipsum sequi. Qui respiciens fletum & miserationem civium, ait: « En amici mei, quia vitæ meæ subvenire non poteritis, tandem rogate Deum ut animæ meæ dignetur misereri ». Haud longè aberat a castro, quod pedes militis copulari Rex jusserat de subitum ventrem equi, in quo ascenderat captivus. Postquam ducatum Comes Regi præbuerat, rediit ad nos in castrum. Num. 124.  
\* An. 1127.

**C** Nonis Maii, Sabbato postea, Decanus Helias reddidit novo Comiti kannam argenteam & cuppam auream Karoli Consulis cum operculo aureo, quæ præpositus Bertulfus, cùm in fugam se daret, Decano commendavit. Robertus puer Comiti insinuaverat thesaurum istum, antequam a Brudgis discessisset, quia, ut aiunt, per flagella Rex extorsit ab eo ut insinuaret, si quid de thesauro Comitis repositum novisset. Super hoc multi admirati sunt simplicitatem Decani Helix, qui cùm cujusdam quasi sanctitatis rigore hætenus degisset, per susceptionem rapinæ hujus nimis declinavit.... Num. 125.

**D** Undecimo Kalendas Junii, Dominicâ sanctâ Pentecostes, Comes & Castellanus Gervasius, & Walterus ex Frorerdeslo, & milites Flandriæ qui aderant, juraverunt pacem sese pro posse suo conservaturos per totam terram Flandriarum. Num. 130.

**E** Post festum S. Mariæ in Nativitate, quod est sexto Idus Septembris, Sabbato scilicet, Comes noster fecit secum adduci apud Bruggas Willelmum illum Iprensium, quem in invasione Ipræ captivaverat, & clausit eum in supræ camera castri Brudgensis cum fratre suo Thiebaldus *Sorel*. Qui cùm per sex dies commorati sunt concaptivati, Thiebaldus commendatus est Everardo militi cuidam ex *Gendt* ad custodiendum. Moxque prohibitum est Willelmo illi Iprensi, ne per fenestras foras prospiceret, sed intra domum tantummodò spatiaretur. Appositi sunt etiam vigiles & custodes cum illo, qui cautissimè observabant illum. Num. 131.

**F** Decimo-sexto Kalendas Octobris \*, feriâ sextâ, in nocte S. Lamberti, ex unaquaque vicinia circa nos, & ex civibus Bruggensibus meliores & magis fideles, simulque Castellanus Gervasium jurare præcepit Comes pro honore terræ, ut verâ assertionem profiterentur quis Garolum Comitem occiderit, vel quis eos Num. 132.  
\* An. 1127.

**G** interfecerit qui cum ipso præfato Consule occisi sunt; quis rapinam Comitis & secum occisorum, vel hominum & familiæ Comitis rapuerit; quis in auxilium eorum traditorum post mortem domini totius patriæ se associaverit, vel quis cum impiissimis illis ante obsidionem vel post permanserit, vel quis illos traditores & eorum complices sine licentia Principum, qui castrum & ipsos infra obsederant, eduxerit, & ideo ab eis pecuniam & thesaurum Comitis Caroli acceperit clanculò; quis illos postea detinuerit & auxilium præstiterit, quos Rex & Comes communi consilio terræ Baronum reos condemnaverant & procriptioni decreverant. Igitur post conjurationem confederunt simul in domo Comitis, & accusaverunt apud nos centum viginti quinque, & in *Reddenburg* cum Lamberto quem traditionis reum notaverant, triginta septem.

**H** Decimo - quinto Kalendas Octobris, Sabbato in die S. Lamberti, Comes Num. 133.

iturus versùs Ipram, requisivit a burgenſibus noſtris teloneum. At illis ingratus A erat Comes, idè quòd de redditibus telonei milites ſui feodati fuerant a tempore omnium prædeceſſorum ſuorum Comitum. Vexabant enim Conſulem milites ſui, eò quòd burgenſibus condonaſſet teloneum, quo ipſi hæcenus feodati exſtiterant, & illud non poſſe confirmabant Comitem juſtè ſine ſuorum militum aſſenſu condonare, nec juſtè ipſos cives ut eis condonaret Conſulem expoſtulaffe. Unde invidia concitata eſt inter cives & inter Comitem militeſque ſuos. Secundùm legem ergo obſidionis, quam Principes decreverant, Comes & ſui poſt accusationem agere ſtuderunt. Namque lex & decretum tale ſtatutum fuit: quicumque eduxerit contra aſſenſum Principum obſidionis quemquam de obſeſſis, quali pœnâ erat mulctandus eductus, tali tormento damnabitur eductor. Itaque cùm multi fuiſſent de obſeſſis clanculò & pro pretio educti, jam parentes illorum qui in obſidendo traditores occiſi erant, flecebant ſe ad B genua Comitum, obſecrantes ut ſibi ad occidendum vel puniendum daret illos, qui clanculò & furtim & traditioſè obſeſſos eduxerant, aut illos ſeductores a terra ejiceret. Sicque conſtrictus ratione Conſul, accuſatos ante ſe præcepit ſtare, volens ipſos ſecundùm legem obſidionis tractare. At illi reſponderunt ſeſe non fuiſſe legitimè accuſatos, ſed cauſâ invidiæ & odii, & non cauſâ veritatis: ſummopere tamen rogabant Conſulem ut ſecundùm iudicium Scabinorum terræ ipſos tractaret, tam de nota traditionis, quàm de cuiuſcumque ſuſpicionis reſpectu. Plures quidem reconciliati ſunt Comiti de accuſatis, quos adhuc perſequebantur nepotes & filii & cognati eorum qui in obſidione occiſi fuerant, vel quia traditores ſubdlexerant, qui dominum terræ Carolum ſimulque patrem ipſorum tradiderant: ſicut fuerunt filii Caſtellani ex *Brudburg*, qui in præſentia etiam novi Comitum appellare feſtinabant Everardum ex *Gen*, qui C obſeſſos ſcilicet illos eduxerat cauſâ pecuniæ, qui patrem & fratres occiderant ſuos ſimul cum Comite patriæ. Audito illo, major pars accuſatorum ſe ſubtraxit, quos conſcientia mordebat propria. Accepit ergo Comes conſilium, & convocatis Baronibus ſuis, decrevit quatenùs illos proſcriberet accuſatos, qui hominum Carolo Comiti fecerant, & inſimul auxilium præbuerant traditoribus obſeſſi cum ipſis: ſed & alios ad ſatiſfaciendum ſuſciperet, & alios miſericorditer ſine iudicio reciperet in gratia ſua.

Num. 134. Factum eſt ergo Dei diſtrictò & horribili examine, quòd Walterus ex Fro- rerdeſſo, unus Parium terræ, in quadam militiæ expeditione ex proprio curſu ſuo ab equo præcipitatus, totus conſractus langueret, & poſtmodum in paucis diem obierit. Verum quippe fuit illum conſcium fuiſſe traditionis domini ſui & patris uniuerſæ terræ Flandrenſis, qui etiam ut certiffimâ ſecuritate cum D traditoribus conſiſteret, adoptivum quemdam filium ſutoris, quem uxor ejus ſibi mentita eſt filium fuiſſe, copulavit conjugio nepti Præpoſiti Bertulfi... Nemo verò auſus fuit manum mittere contra Walterum, quamvis traditionis conſcius fuiſſet; erat enim Par terræ illius, alter a Comite. At Deus cui vindicta relinquebatur, morte languidâ a fidelium aſpectu exterminavit illum.

Num. 135. Octavo Idus Octobris \*, Sabbatho ante feſtum S. Richarii, juffu Comitum abductus eſt Willelmus ille Ipreſis ad Inſulas, & commendatus Caſtellano illius caſtri. Timuit cives noſtros, & etiam a terra proſcriptos, ne aliquo dolo ejicerent in Brudgis a captivitate Willelmum, & vi irruerent in caſtrum...

Num. 136. Nono Kalendas Novembris, feriâ ſecundâ ante feſtum S. Amandi, Balde- winus ex *Alſt* obiit, qui unus etiam Par Parium Flandriæ, domini ſui Caroli traditionis notatus malo, non longè poſt hac vitâ potitus exſpiravit, leviori E occasione mortis, dum ſcilicet cornu flaret, & jam vento arteriâ intrinſecùs turgente, totius capitis ſui vires ad flandum laborarent, ex abrupto medulla cerebri a naturali loco concuſſa, erupta eſt per vulnus antiquitùs factum in fronte... Igitur iſti duo præſcripti Principes terræ, cùm e vicino & interpoſito inter- vallo obiſſent, omnibus terræ incolis in ore & memoriâ fuerant, ita ut de ſubita morte eorum tractarent, quos poſt mortem domini Caroli Deus tam veloci ſententiâ a vita privaverat, & tam levis cauſæ moriendi ipſis occaſionem ordi- nemque diſpoſuerat. Contra morem chriſtianum quidem in obſidione egerant cum Præpoſito & aliis, quos a captivitate eduxerant. Nam acceptâ pecuniâ a Præpoſito & ſuis, poſtquam ſubductos contra Regis & Principum decreta per devia diverterant, nudos & ſolos in locis campeſtribus demiferunt, quouſque



**A** ipsi vagantes & pererrantes campos & villas capti sunt, & miserrimæ mortis exterminio dispersi.

Decimo-sexto Kalendas Januarii, Sabbato, tertiâ hebdomadâ finitâ Adventûs Domini, eodem anno \* in Quatuor-temporibus, Desiderius frater Isaac illius prædicti traditoris mortuus est, qui traditionis conscius non promeruit ulterius vitæ felicitate perfrui. A tempore ergo obsidionis nusquam ausus est prodiere ad curiam Comitum, nisi latenter. Nam plures fuerant in Comitatu nostro qui illum appellassent ad bellum, & reum traditionis convicissent, si aperte ad curiam exiisset. Insuper interdictum est a Comite novo eidem Desiderio, quamquam fortè ad curiam ascenderet, ne sibi propinaret: nam in curia unus ex propinatoribus ipse constiterat.

Num. 137.  
\* An. 1127.

**B** Idus \* Augusti retrò, itaque in festo S. Petri in Augusto, habitis nundinis in Insulis, cum Comes voluisset quemdam de servis suis ibidem in foro capere, & jussisset capi; cives Insulenses ad arma ruebant, Comitem & suos extra suburbium fugaverunt, alios de curia verberantes, & Northmannos in paludes præcipitantes, plures aliis & aliis affecerunt læsionibus. Statimque Comes obsedit Insularum omnia loca, & coegit cives sibi reddere marcas argenti mille & quadringentas, si saltem illo modo repacificarentur. Unde concitata est invidia maxima inter cives illos & Comitem, ita ut deinceps sibi suspecti utrimque starent.

Num. 138.  
\* Corr. Kalendas.

Tertio Nonas Februarii \*, feriâ sextâ post festum Purificationis matris Domini, insurrexerunt burgenfes in Sancto-Audomaro contra Comitem, eò quòd injustè volebat Comes præferre illis Castellanus loci illius, qui violenter res & substantiam civium illorum diripuerat, & rapere adhuc satagebat. Obsedit quoque Sanctum-Audomarum cum gravi exercitu. At cives subintroduxerunt **C** Arnoldum nepotem Caroli Consulis, & hominia ei fecerant & securitates, ut, si fortè perduraret Comes novus in injusta obsidione, ad illum Arnoldum se converterent. Eâdem tempestate nix & glacies & frigus & Orientis ventus simul inhorruerant super faciem terræ, & ideò timebant insultum Comitum, reddideruntque pro repacificatione sexcentas marcas argenti. Unde maxima invidia excitata est inter cives illos & Comitem, & deinceps facti sunt sibi suspecti.

Num. 139.  
\* An. 1128.

Decimo-quarto Kalendas Martii \* feriâ quintâ ante Septuagesimam, insurrexerunt Gendenses contra Castellanus suum, eò quòd injuriosè & perversè semper egisset contra ipsos: qui transtulit se ad Consulem, quem ad repacificandum se & cives adduxit. Igitur Comes volens opprimere cives, & eisdem violenter anteponebat Castellanus præfatum, ibidem per aliquot dies expectabat. Tunc cives, sicut pepigerant cum Daniele Principe [de Tenremonde] & Iwanno fratre Baldwinii [de Alost], posuerunt Comitem ad rationem, & convocatis universis in Gandavo, Iwan prolocutor civium statutus est, & sic orsus est: « Domine Comes, » si cives nostros & vestros burgenfes, & nos amicos ipsorum jure volueratis » tractasse, non aliquas exactiones pravas & infestationes debueratis nobis intulisse, imò ab hostibus defendisse & honestè tractasse. Nunc ergo contra jus & » sacramenta, quæ pro vobis juravimus de condonato teloneo, de confirmanda » pace, & de cæteris justitiis quæ homines hujus terræ obtinuerant a prædecessoribus bonis terræ Consulibus, & maximè tempore domini Caroli, & a vobis, » vos in propria persona fregistis, & fidem vestram & nostram, qui in idipsum » vobiscum conjuravimus, violastis. Manifestum est quantam violentiam & rapinam in Insulis fecistis, quantum cives in Sancto-Audomaro persecuti sitis injustè & perversè. Nunc quoque in Gandavo cives, si potueritis, malè tractabit. Sed cum sitis dominus noster & totius terræ Flandriæ, decet vos nobiscum » cum rationabiliter agere, non violenter, non perversè. Ponatur curia vestra, » si placet, in Ipra, qui locus est in medio terræ vestræ, & convenient Principes » utrimque nostrique Compares, ac universi sapientiores in Clero & populo, in » pace & sine armis, tranquillo animo & benè considerato, sine dolo & malo » ingenio, & dijudicent. Si potueritis Comitatum, salvo honore terræ, deinceps » obtinere, volo ut obtineatis: sin verò tales estis, sicut exlex, sine fide, dolosus, perjurus, discedite a Comitatu, & eum nobis relinquite idoneo & legitimo alicui viro commendandum. Nos enim mediatores sumus inter Regem Franciæ & vos, ut sine honore terræ & nostro consilio nihil in Comitatu dignum ageritis. Ecce tam nos fidejussores vestros apud præfatum Regem, quàm burgenfes totius penè Flandriæ tractastis contra fidem & jusjurandum, tam ipsius

Num. 140.  
\* An. 1128.

- » Regis quàm nostri , & subsequenter nostrorum omnium Principum terræ ». **A**
- Num. 141.* Igitur Comes profiliens exfestucasset Iwannum , si ausus esset præ tumultu civium illorum , & ait : « Volo ergo , rejecto hominio quod mihi fecisti , parem » me tibi facere , & sine dilatione bello comprobare in te , quia benè & rationaliter adhuc per omnia in Comitatu egerim ». At Iwan renuit. Et determinavit diem , feriâ quintâ in capite Jejuniorum , octavo Idus Martii \* , quando pacificè in Ipra convenirent. Igitur Comes descendit Bruggas , & convocatis vicinîæ illius militibus , præcepit ut ad diem positum secum , & ad ipsum armatâ manu festinarent. Convocatisque civibus in Brudgis , conquestus est eis quàm inhonestè ipsum a terra expelleret Iwan & sui , si possent , exoravitque eos ut secum fideliter starent. At illi annuerunt. Igitur ad diem ascendit Comes manu armatâ , & implevit Ipram militibus & Coterellis , præparatis & ad pugnam accinctis. Ascendit quoque Iwan & Daniel juxta Ipram , scilicet in Roslara , & præmisit **B** internuncios ad Comitem , dicens : « Domine Comes , quia dies in sacro Jejuniorum tempore positus est , cum pace & sine dolo & armis , sed rationabiliter » venisse debueratis , & non fecistis , imò contra homines nostros pugnaturus præsto » estis ; mandant vobis Iwan & Daniel & Gendenses , quia dolosè ipsos interficere » venistis , hominia quæ inviolabiliter hætenus vobis servaverunt , exfestucare » per nos non differunt ». Et exfestucaverunt ex parte dominorum suorum internuncii illi , & abierunt.
- Num. 142.* Ante hoc tempus Iwan & Daniel transmiserant per castra Flandriæ , mandantes salutem : « Obsides & fidejussores dabimus ad invicem , si vos vultis cum honore » vivere in terra , ut si violenter velit Comes irruere super vos vel nos , undique » ad mutuam nostram defensionem concurramus ». Annueruntque eis id libentissimè se facturos , si cum honore terræ & suo Comite isto tam perverso carere **C** possent , qui nulli rei intenderet , nisi quo astu cives suos persequi potuisset. Et adjunxerunt : « Ecce patet quomodo mercatores & universæ terræ Flandriæ negotiatores obsessi sunt causâ Comitis istius , quem vos in Comitatum dignissimi » patris Caroli subrogastis. Et jam per annum istum consumpsimus substantias » nostras , & insuper quidquid in tempore alio sumus lucrati , aut iste Comes » abstulit , aut nos infra terram istam clausi & obsessi ab inimicis ejus consumpsimus. Videte ergo quâ ratione isto careamus raptore & persecutore nostro , » salvo tamen honore terræ & vestro ». Interim Comes in Ipra insidiabatur Danieli & Iwanno , congregans sibi universos terræ milites.
- Num. 143.* Quinto Idus Martii \* , Dominicâ primâ Quadragesimæ , fama vera nos percellebat quod juvenis Theodoricus , nepos Caroli Consulis , ex *Elfatan* venisset in Gandavum , ibique exspectaret , donec propulso isto Comite cum suis Normannis , ipse in Consulem susciperetur. Et valdè mirandum est quod Flandria tot dominos susciperet , & eodem tempore puerum de Montibus , & Arnoldum quem in Sancto-Audomaro subintroduxerant , & istum qui jam exspectat Gandavi , & istum nostrum abusivum Comitem se recepturum parata foret. Nam istum Normannum Consulem nostrum Theodericus Castellanus [Dixmudæ] , & ipsius cognati & amici ; Arnoldum verò illi in Sancto-Audomaro ; Comitem de Montibus illi de Atrebatu & in confiniis ; Theodericum istum Iwan & Daniel & Gendenses in Comitem assumere festinabant.
- Num. 144.* Decimo-septimo Kalendas Aprilis , feriâ sextâ , cives Brudgensium concurrerunt in castrum , inquirentes si Fromoldus junior domum Comitis impleisset frumento & vino & cæteris victualibus , ad opus Comitis Willelmi observandam. Eodem die , audito eo quòd Comes veniret in suburbium Brudgis , obviam ei , **E** si fortè venisset , clauserunt portas , nolentes illum deinceps tenere pro Comite.
- Num. 145.* Sabbato in Quatuor-temporibus , jam transactâ plenâ primâ Jejuniorum hebdomadâ , in xvi Kal. Aprilis , Gertrudis Virginis [ festo ] , Castellanus Gervasius imperavit sese præparare omnes qui in Vicecomitatum ejus habitarent , ut in *Toraholt* expediti ad bellum conscenderent feriâ quartâ post Sabbatum præscriptum , ibidem exspectantes donec Comes noster Willelmus ipsos deduceret , contra Danielelem & Iwan pugnatorios.
- Num. 146.* Duodecimo Kalendas Aprilis , in Benedicti Abbatis , Castellanus noster Gervasius a *Toraholt* in Bruggas rediit cum suis , retulitque quòd Arnoldus nepos Caroli Comitis jam secundâ vice subinductus erat in Sanctum-Audomarum fraudulenter a quibusdam civium. Quo rescito , Comes Flandriæ Willelmus cum

**A** potentia valida ab Ipra accurrit in Sanctum-Audomarum, ac in Ecclesia sancti Bertini obsessum fugavit, volens incendere Ecclesiam; coegitque ut Arnoldus ille abjuraret prorsus Flandriam, simulque illi qui cum ipso obsessi fuerant. Et hoc eodem die, reversus est Comes in Ipram, preparans se ut sequente die invaderet Iwannum & Danielelem cum expeditione imperata in *Toraholt*. Eodem die, scilicet feriâ quartâ, cives nostri & maritimi Flandrenses nostri conjuraverunt ut simul deinceps starent pro tuendo honore loci & patriæ. Num. 147.

Decimo Kalendas Aprilis, feriâ sextâ, transmissis litteris, illi ex *Gend* simul Iwan & Daniel dicebant nostris burgensibus, ut usque in diem lunæ proximum præviderent sibi, utrùm deliberarent prorsus permanere cum Gendensibus, & prorsus exfestucare Comitem; an prorsus persisterent cum Consule Willelmo, & contradicerent Gendensibus & ipsorum dominis ac amicis. Ultra præscriptum **B** diem igitur nolebant in ambiguo suspendi cum Brudgensibus. Num. 148.

Nono Kalendas Aprilis, Sabbato *Dixit Rebecca* (a), audierant Brudgenses quòd Comes ex Alstra\* fatageret descendere Bruggas, & contradixerunt ei locum & castrum suum. Remandaverunt Comiti per Castellatum Gervasium ut aliàs se diverteret, donec inimicos suos extirpasset a Flandria, & tunc primùm redderent ei locum & castrum in Brudgis. Requirebant quoque ab eodem Gervasio Castellano, ut profiteretur ipsis utrùm deliberasset, an prorsus remanere in fide & securitate eâdem cum ipsis, an prorsus ab ipsis cum suo Consule recedere. Eodem die circa vesperam viderunt transitum Comitis apud nos versùs *Maldenghem*: statim ad arma prosilientes cives nostri in exitibus portarum resistissent Comiti in faciem, si ad Bruggas descendisset, & portas undique clauserunt contra illum. Eodem die, Cono frater Walteri mortui ex Frorerdeslo **C** introivit ad cives nostros, & in medio fori coram universis jurabat se cum sua potentia deinceps cum civibus fideliter persistere. Erantque civibus nostris coadjutores milites, Walterus ex Liswega & sui, & illi ex Ostkerca Hugo *Snaggaerd* & fratres sui. Num. 149.  
\* *Alteren.*

Octavo Kalendas Aprilis \* Dominica in Annuntiationem S. Mariæ, Evangelium legebatur: *Omne regnum in se divisum desolabitur*. Ad burgenses nostros, tam ad Clerum quàm ad populum viciniæ nostræ, mandarunt Hollandiæ Comitissa & frater ejus Theodericus, adoptivus (b) Comes, Gendensium & nostrorum civium salutem: « Quidquid a prædecessoribus nostris Consulibus » legitimè possidetis & per me firmiùs obtinebitis, si quidem me in Comitatum subrogatis. Mercatoribus vestris & totius Flandriæ pacem & liberum » negotiandi præbebo transitum, simulque soror mea Comitissa idem præbebit: **D** » eatenùs tamen ut obsides demus invicem recipiendi mea a vobis, & liberam » præstandi vobis negotiationem ». Statim Castellanus Gervasius transivit ad Comitem in *Maldenghem*, consulens ei ut versùs Ipram ascenderet; quia in *Maldenghem* quasi obsessus teneretur, si Gendenses in eum excursum fortè fecissent. Statimque Brudgenses transmiserunt propter Danielelem, ut cum sua potentia ad ipsos in Bruggas descenderet. Interim cum Castellano ex *Brudburg* Henrico Arnoldus, quem in Sancto-Audomaro olim susceperant in Comitem, fatagebat cum auxilio & consilio Regis Angliæ, ut Comitatum Flandriæ obtineret. Itaque terra Flandriæ divisa est, ut alii adhuc fidem conservantes & hominia Comiti Willelmo, cum ipso militarent; alii peroptarent Theodoricum, sicut Daniel & Iwan, & Gendenses ac Brudgenses; alii Arnoldum, sicut illi in Sancto-Audomaro & vicina illa; alii Comitem ex Montibus præferendum **E** crederent. Igitur in tanta divisione desolata est terra. Num. 150.  
\* An. 1128.

Septimo Kalendas Aprilis, feriâ secundâ, Castellanus Gervasius noluit cum Brudgensibus nostris deinceps commanere, eò quòd Comiti Willelmo contradixissent locum & castrum suum, & portas obstruxissent contra eum, & superadoptassent Theodoricum sibi in Consulem. Igitur extra castrum Brudgarum Gervasius mandavit pro melioribus civium, & habuit cum eis hujusmodi orationem: « Quia fidem unico domino meo Comiti Willelmo adhuc servo, a » quo separari secundum legem sæculi non potero, salvo honore meo, non » potero vobiscum commanendi licentiam habere, qui tantum feceritis Comiti » contemptum. Sed quia vos amo, ibo ad Comitem, perorabo pro vobis, qua-

(a) Id est, Sabbato ante Dominicam tertiam Quadragesimæ, quo die Epistola sic incipit.

(b) Sic dictus, quòd cum sorore Petronilla ad tempus præesset.

» tenus usque in Dominicam proximam induciet de vobis, ne aliquam inferat A  
 » molestiam vobis: ita ut si vos Comiti potuero componere, faciam; sin verò,  
 » cautos vos faciam de omni molestia quam Comes inferet vobis, si eam  
 » præscire potero. Uxorem meam, filios & filias, & res meas, adhuc infra  
 » castrum habitantes, precor honestè conservetis usque in determinatum diem ». Et concesserunt ei omnes cives nostri fideliter sese observaturos. Eodem die Steven \* ex Boulera introivit ad nos cum circa quadraginta militibus. Excursum fecerunt milites nostri ante domum Thancmari. Eodem die, Iwan & Daniel Bruggas induxerunt Theodoricum ex *Elfatan*, ut in Comitem assumeretur. Occurrerant ei cives nostri applaudentes ei.

\* Stephanus de Boulaer.

Num. 152.

\* An. 1128.

Sexto Kalendas Aprilis \*, feriâ tertiâ in mane, Thancmarus & nepotes ipsius domum & mansiones proprias in *Straten* combusserunt, quia si hoc non fecissent, Daniel & Iwan cum suo Theodorico combussissent. Didicimus reverà B quòd Iwan & Daniel illi Theodorico hominum & securitatem non fecerant adhuc; sed ducendo eum per castra Flandriæ, populum & milites commoverent ad eligendum illum in Consulem. Nam sine licentia & assensu Ducis Lovaniæ, electionem facere Iwan & Daniel non poterant: sic enim fidem Duci utrique dederant, ne Theodoricum illum in Consulem eligerent sine consensu Ducis. Eodem die, audivimus quòd Willelmus Iprensis a captivitate productus Cortracum venisset, ut consilio & viribus suis & suorum fortè juvaret Consulem Willelmum, a Bruggis & a Gandavo propulsum. Quia ergo Iwan & Daniel, duo ex Paribus & Principibus Flandriæ, a Rege Angliæ donaria plurima susceperant, & plura erant pro expulsionem nepotis sui, scilicet nostri Consulis Willelmi, accepturi (a); nihil absque consilio Regis facere deliberarant, seu absque consilio Ducis Lovaniæ, cujus filiam Rex Angliæ & idem Dux C daturus erat Arnolde nepoti Consulis piissimi Caroli, quem eodem tempore Furnenses & Castellanus ex *Broaburg* in Comitem susceperant, & hoc consilio & auxilio Regis Angliæ. Interrogabant tamen cives nostri ipsos Iwan & Danielelem: « Cur ergo istum Theodoricum ad nos usque perduxistis, si » fidem, securitatem & hominia ei vos priores, & nos secundo loco non fuerimus facturi? » Responderunt: « Quia cum apud Bruggas veniret, nobiscum » venit & nos cum ipso, ut videret situm loci, & tentaret quo animo eum » susciperent Brudgenses, & qui cum ipsis stabant amicitia & securitate conjuncti ».

Quarto Kalendas Aprilis, feriâ quintâ, illi milites ex Ostkerca ex nomine inscriptos pergamenò, sese & plures alios transmiserunt Consuli Willelmo in Ipra, & exfestucaverunt fidem & hominia quæ olim fecerant ipsi eidem Consuli.

Num. 153.

\* An. 1128.

Tertio Kalendas Aprilis, feriâ sextâ, expectabant Brudgenses reditum Danielis D & Iwani, qui antea exiverant suburbium clanculò cum militibus suis. Nam determinaverant civibus nostris hunc diem, in quo hominia & securitates facerent Theodorico ex *Elfatan*, simulque Gendenses & Brudgenses, & qui cum ipsis conjuraverant. Hæc ante feriam sextam anno Bissextili \*, in anno præterito erat feria quarta ante diem Paschæ proxima. Eodem die in vespera, reversi sunt ad nos in Brudgis Iwan & Daniel & Hugo Campus-avenæ, & relatum est quòd Willelmus Iprensis ille captus libertate donatus fuerit à Consule Willelmo Normannorum. Statim postquam pransi sunt, tam Principes quàm populus convenerunt in exitu castri apud Harenas omnes, ibique elegerunt Theodoricum ex *Elfatan* in Consulem totius Flandriæ, feceruntque ei hominia Iwan & Daniel in præsentia univerforum; lexque data est omnibus qui pro traditione

(a) Patru sui dolos ubi rescivit Guillelmus, angustias suas Ludovico Regi significavit epistolâ a Chesnio editâ T. IV Script. p. 447. *Ludovico Regi Francorum Guillelmus Flandrensis Comes, debitam subjunctionem.* « Benignitas vestra intolerabilibus exitii mei » infortunis compatiens, post lacrymabilem excessum magnanimi & magnifici Karoli, me licet » indignum & prorsus injusti meriti, in Comitum » sedem voluit succedere. Unde corda Procerum, » licet inter se prorsus dissidentium, mihi tamen » in nullo consentientium, providâ vivacitate » consilium primum mirabiliter collegistis: demum ut me non amore, sed timore unanimiter » receperint, mirabilius effecistis. Ecce autem ille » potens & antiquus hostis meus, Rex scilicet » Anglorum, successibus meis jamdudum indo-

» luit, innumeram adducens militiam, & immo- » dicam afferens pecuniam, nuper applicuit; & » ut molestias possit inferre, fidiorem & potentio- » tiorem regni vestri portionem molitur nobis & » vobis auferre. Qui confusus in militia & multò » magis in pecunia, quia corda Flandrensum » muneribus putaret subvertere, non solum non » auderet insistere, sed mihi resistenti formidaret » resistere. Recurro itaque ad celsitudinem vestræ » majestatis, orans & obsecrans, ut quemadmodum me in honorem promovistis, in eodem » confirmetis: quod fieri non potest, nisi nobis » vestram offeratis præsentiam, ut revereantur, » & in ipsa erubescant & confundantur præsumptuosi alienigenæ, & in fide roborentur aliquantulum titubantes indigenæ ».

**A** Comitibus Karoli proscripti habebantur, revertendi in curiam hujus novelli Comitibus, & si auderent, secundum judicia Principum & feudatorum terrarum, si miles erat & ad curiam Comitibus pertinisset, excusationem faceret; sin vero, secundum judicia Scabinorum terrarum sese quisque notatus purgaret. Superaddita est a Consule Principibus suis & populo terrarum libertas de statu reipublicae & honore terrarum, meliorandi omnia jura & judicia, & mores & consuetudines ipsorum terrarum inhabitantium. Et notandum quod in anno praeterito ista eadem feriâ reversi sunt Principes obsidionis ex Atrebato, quod exiverant a nobis pro eligendo Consule terrarum, secundum Regis Ludovici consilium ac praecipuum, Iwan & frater ejus Baldevinus ex *Alst*, Walterus ex *Frorderdeslo*, & caeteri terrarum Compares; redeuntes ad nos cum alacri animo, denunciaverunt nobis sese cum Rege Franciae elegisse Willelmum puerum ex Normannia, liberè & legitime,

**B** in Comitem & dominum universae terrarum nostrarum: & quod, Consule Willelmo cum Baronibus suis confidente in Ipra in solario quodam, ut consilium acciperet quid facturus foret contra noviter electum Theodoricum, Consulem Gendensium & Brudgensium & complicum eorum solummodo, decidit ipsum solarium in terram, & corruerunt simul confidentes in eo, ita ut unus ipsorum penè casu ipso praefocatus exspirasset.

Pridie Kalendas Aprilis \*, Sabbato, interim Clerus & populus reversi sunt apud Harenas, & super feretrum S. Donatiani juravit Comes [Theodoricus], sicut praediximus, & dati sunt inter Consulem & Clerum & populum obsides, Iwan & Daniel, illa omnia Consulem adimplere, & scienter non fraudare quae juraverit. Deinde Gendenses fidelitatem jurabant & deinde Brudgenses Consuli, & hominia fecerunt. Eodem die Lambertus ex *Reddenburg* venit Bruggas, ut se a traditione excusaret.

Num. 154.

\* An. 1128.

Kalendis Aprilis, Dominicâ *Lætare Jerusalem*, in medio Quadragesimae; Theodoricus susceptus est in Consulem, & cum processione in Ecclesiam sancti Donatiani in Brudgis & more praedecessorum suorum Comitum ascendit, & praesens est in aula & domo Comitum, & per totum diem Brudgenses nostri elaborabant pro introducendo Castellano Gervasio, quem fideliter dilexerant. Erant tamen aliqui Brudgensium, homines quidem ejusdem Gervasii, qui nequiter agebant contra, seorsum inito consilio cum quodam Waltero genero Haketi Castellani, quem superponere Gervasio moliebantur.

Quarto Nonas Aprilis, quae feria in praeterito anno erat Sabbatum sanctum Paschae, modo vero feria secunda, introivit Gervasius Castellanus in castrum Bruggarum ad Consulem Theodoricum in multitudine militum suorum, & Brudgensium qui fideliter ipsum dilexerant, stansque coram universis, ait: « Domine » Comes Theodorice, si Deus hanc gratiam contulisset nobis & patriae, ut » vos statim post mortem domini nostri & nepotis vestri Caroli praesentem » habuissemus, neminem in Comitatum praeter vos suscepissemus. Notum ergo » facio omnibus, quod a Consule Willelmo prorsus discesserim, hominum & » fidem & securitatem, quam haecenus sibi servaverim, rejecerim, eò quod » Pares terrarum & omnis populus illum condemnaverit, sine lege, sine fide, sine » justitia Dei & hominum adhuc in terra errantem, vosque haeredem naturalem & dominum terrarum justum, cum honore & dilectione susceperint. Volo » ergo hominum & fidem vobis facere, sicut domino naturali terrarum & de cujus » conditione nos sumus; officium & feoda quae a praedecessoribus vestris haecenus tenui, a vobis recipere volo. Si quis vero Vicecomitatum contra me » impetit, ex parte Haketti qui ante me Castellanus proximè fuit, in praesentia vestra & Parium terrarum satisfactorum praesto ero ». Sicque finita oratione, factus est homo Theodorici Comitibus: deinde per reliquum diem fecerunt hominia Consuli omnes qui feudati fore debuerant in Comitatu, & per reliquos dies deinceps. Statim pacem ipse Consul componere festinabat in omni Comitatu suo, inter illos qui haecenus in invicem discordias & lites, gravesque pugnas exercuerant.

Num. 155.

Octavo Idus Aprilis, feriâ sextâ, Lambertus ex *Reddenburg* ferro ignito purgabat se in praesentia Comitibus Theodorici a traditione & morte domini Karoli Consulis: Daniel & Iwan non interfuerunt.

Num. 156.

Quinto Idus Aprilis, feriâ secundâ, quidam Iprensium venerant coram Consule Theodorico in lobio domus suae in Brudgis, denunciantes quod idem Comes

Num. 157.



in auxilium veniret civibus Iprensibus, eâ conditione ut, si cives Consulem A  
Willelmum ab Ipra expellerent, statim die altero Comes Theodoricus in auxi-  
lium civium eorundem intraret ad ipsos.

Num. 158. Quarto Idus Aprilis \*, feriâ tertîâ, Consul Theodoricus cum feodatis suis &  
An. 1128. burgensibus Brudgensium excursum fecit versùs hostes suos, qui in *Oldenburg*  
& *Gistella* confederant; & quia undique præmuniti erant fortiter ad resisten-  
dum, Comes cum civibus in media via rediit. Eodem die misit Rex Franciæ  
litteras hujusmodi civibus nostris: « Volo ut in *Dominica Palmarum* octo viros  
» discretos a vobis mihi in *Atrebatu* transmittatis. De singulis quidem castris  
» Flandriæ totidem sapientiores evocabo: coram quibus & universis Baronibus  
» meis retractari velim rationabiliter, quid sit quæstionis & pugnæ inter vos &  
» Comitem vestrum Willelmum, & statim laborabo pro pacis conformatione  
» inter vos & ipsum. Si quis de civibus non ausit venire ad me, conductum  
» securè præbebo veniendi & redeundi ». Statim cives super remittendis litteris B  
rationis & consilii studium inierunt, dicentes « Quia Rex juraverat ante suscep-  
» tionem Willelmi Comitis, nullam coemptionem vel pretium se velle & debere  
» accipere pro electione Consulis ejusdem, & postmodum mille marcas pro  
» pretio & coemptione apertè suscepit, perjurus est. Item quidquid civibus in  
» teloneo [ Comes ] condonavit, & quidquid super hoc simul cum Rege juravit  
» se inviolabiliter conservaturum, violenter fregit: & cum obsides dedisset ipse  
» Comes pro confirmatione omnium eorum quæ civibus condonaverat & dede-  
» rat, ipsos fefellit obsides. Igitur cum tandem apud *Ipram* diem nobis deter-  
» minasset & *Paribus* terræ, ut se componeret nobiscum, sicut omnes sciunt  
» terræ incolæ, armatâ manu prædictum castrum anticipavit, ut violenter nobis-  
» cum ageret, & ad quidquid vellet nos constringeret. Itaque sine ratione, C  
» sine lege Dei & hominum, nos in terra hac clausit, ne negotiari possemus:  
» imò quidquid hætenùs possedimus, sine lucro, sine negotiatione, sine acquisi-  
» tione rerum consumpsimus. Unde justam habemus rationem expellendi illum  
» a terra. Nunc ergo justiore terræ hæredem in Consulem nobis elegimus,  
» filium sororis (a) Consulis Karoli, virum fidelem & prudentem, secundum  
» morem terræ sublimatum, fide & hominio nostro stabilitum, naturam & mo-  
» res & facta prædecessorum suorum dignè imitantem. Notum igitur facimus  
» universis, tam Regi quàm ipsius Principibus, simulque præsentibus & suc-  
» cessoribus nostris, quòd nihil pertinet ad Regem Franciæ de electione vel po-  
» sitione Comitis Flandriæ. [ Si eum contigerit ] sine hærede aut cum hærede  
» obiisse, terræ *Compares* & cives proximum Comitatus hæredem eligendi ha-  
» bent potestatem, & in ipso Comitatu sublimandi possident libertatem. Pro D  
» jure ergo terrarum quas in feodum tenuerat a Rege, cum obierit Consul, pro  
» eodem feodo dabit successor Comitis armaturam tantummodò Regi. Nihil  
» ulterius debet Consul terræ Flandriæ Regi Franciæ, neque Rex habet ra-  
» tionem aliquam ut potestativè, seu per coemptionem, seu per pretium,  
» nobis superponat Consulem aut aliquem præferat. Sed quia Rex & Comites  
» Flandriæ cognationis naturâ hætenùs conjuncti stabant, eo respectu milites  
» & proceres & cives Flandriæ assensum Regi præbuerant de eligendo & po-  
» nendo illo Willelmo sibi in Consulem. Sed aliud est prorsùs quod ex cogna-  
» tione debetur, aliud verò quod antiquâ prædecessorum Flandriæ Consuluni  
» traditione ad justitiæ examinatur instituta ».

Num. 159. Tertio Idus Aprilis, feriâ quartâ Leonis Papæ, nepotes *Thancmari* cucurrerunt  
super *Brudgenses* apud *Harenas*, evocantes & allicientes cives adhuc impransos, E  
& Comitem Theodoricum & suos milites ad militias faciendas. Igitur campanas  
custodes templorum, & milites lituos pulsantes, fugabant eos procul a *Brudgis*.  
Subsequenter verò expeditores militum nostrorum & civium ascenderunt iterùm  
adversùs hostes suos in *Gistella*, & coegerunt quosdam ut læti fuissent, si fortè  
liceret eis hominia facere Comiti nostro Theodorico, & super hoc obsides dare,  
ne unquam fraudem sibi facerent.

Num. 160. Nono Kalendas Maii, feriâ secundâ post *Dominicam Paschæ*, Comes noster  
Theodoricus equitabat ad *Insulas*, & vicinias illas obtinuit. Interim *Lambertus*  
ex *Wingihina* cum paucis militibus excursum fecit contra *Bruggas*, & simul cum  
illo nepotes *Thancmari* incenderunt domum *Fromoldi junioris* Notarii Comitis,

(a) Imò *amitæ*. Erant enim Theodoricus & Carolus e duabus fororibus prognati

quæ

**A** quæ domus defensabiliter steterat in *Berenhem*. At Consul Willelmus ad Regem Franciæ ascenderat eadem tempestate apud Compendium, qui locus est in Francia, quatenus a Rege acciperet consilium & auxilium quomodo Flandriam obtineret. Episcopo nostro Simoni Noviomensis sedis liberè reddidit duodecim altaria quæ in feodum acceperat, ut Advocatus & defensor staret Ecclesiarum Dei quæ in Flandria sunt, eo tenore quatenus Episcopus banno & excommunicationis verbo damnaret omnes, quicumque Flandrensis terræ cives suscepissent Consulem Theodoricum & ad potentiam Consulatus promoverent, atque Comiti Willelmo violenter & sine iudicio superposuissent. Hoc ergo pacto Episcopus misit litteras in Gandavum, & suspendit inibi Ecclesias a divino officio.

Pridie Kalendas Maii \*, feriâ secundâ, Lambertus ex *Reddenburg*, qui sub nota traditionis fuerat usque dum satisfecisset Comiti Theodorico per igniti ferri examen, in *Ostburg* obsederat inimicos suos in validissima manu. Etenim asciverat sibi ex insulis maris circumquaque homines & amicos cognatosque suos ferè tria millia. At contra illum illi ex *Reddenburg* collegerant & peditum & equitum manum validam. Cum igitur utrimque accessissent illi ad obsidendum, & isti ad liberandum obsessos, intervenit nuncius Comitis Theodorici, scilicet Castellanus Gervasius, volens differre bellum, quousque Comitis in præsentia pacificarentur: sed quia pertinaces fuerant Lambertus & sui ad occidendos obsessos, noluerunt aliquomodo differre quin obsessos percuterent. Igitur dum insultum tot millia facerent, & obsessi egregiè sese defenserent; ex improvise illi milites ex *Reddenburg*, qui in auxilium obsessorum in alia domo eventum belli expectaverant, armati equis & pedibus alii & alii, tamen respectu obsidentium pauci, prosilierant: statimque strepitum & clamores infinitos in aera moventes illi qui prosilierant, perterritos & prorsus attonitos reddiderunt obsidionem facientes, in tantum ut fugam inirent, & clypeis & armis abjectis, ad cursitandum in fuga sese succingerent. Tunc illi prius obsessi in armorum virtute egressi, simulque & illi ex *Reddenburg* a tergo persequentes eos qui sese fugæ dederant, omnium inimicorum illorum capitales & duces truncabant. Cæterum de peditibus quos voluerunt, enecabant. Sed & vulneratorum infinitus erat numerus, & occisorum liberorum virorum numerus erat.

In hac ergo pugna notandum, quia Lambertus ille, qui nuper excusaverat se ferro ignito non tradidisse Carolum Consulem, modò occisus est. Nam quamdiu erga Deum humiliter egit, Deus illi quod in domini sui morte egerat, indulxit. Igitur post liberationem igniti examinis, cum isdem Lambertus & sui sine aliquo respectu misericordiæ superbè cum tribus millibus paucos obsedisset, & eis obstinatus, quantum in se erat, non parceret; nec propter Deum, nec propter sacramentum jurisjurandi quod Comiti Theodorico fecerat, ut nullam in propria vel suorum persona seditionem moveret, voluisset pugnam & stragem obsessorum differre, merebatur ipse occidi. . . . Notandum verò quòd isti occisi in *Ostburg*, primitus consilio & dolis suis Theodoricum Comitem in Gandavo & Brudgis præstituerunt, & Willelmo Comiti supposuerunt. Et quamvis Theodoricus hæres sit naturalis Flandriæ, & justus Comes & pius; Willelmus verò Comes Flandriæ sit inhonestus & civium terræ persecutor: tamen non justè consuluerunt ii qui nunc miserabiliter jacent occisi, nec a traditione domini sui potuerunt dici innocentes, quorum consilio & violentiâ doli adhuc Comes Willelmus erat in terra sua Flandrensi.

Sexto Nonas Maii\* in nocte feriæ quartæ, illi qui in Gandavo in domo Comitis a civibus illis adhuc obsessi tenebantur, eò quòd in parte Willelmi Consulis persisterent, exierunt & platearum domos plurimas incenderunt. Cumque cives pro ignis destructione laborarent, securibus exciderunt jactatoria ingenia, scilicet mangunellas, quibus lapideam domum & turrim, in qua degebant obsessi, posternerent. Eodem die, scilicet quartâ feriâ, Gervasius Castellanus Brudgensis cum militibus obsidere voluit in Wingchina in parte Comitis Willelmi agentes. At illi strenui milites occurrerunt Gervasio, & ipsum illum vulneraverunt, & de armigeris duos ceperunt, equos & palefridos lucrati sunt.

Tertio igitur in Nonis Maii, Sabbato, revoluto anno, instabat dies anniversarius omnium illorum qui de turri præcipitati erant pro morte Karoli Comitis. Et notandum quòd in hac eadem septimana occisi sunt in *Ostburg* Lambertus filius Ledewif, & cum ipso plures quorum consilio & traditione Theodoricus

- \* An. 1128. Flandriæ superpositus violenter est Willelmo Northmannensi. In hac eadem A hebdomade satagebat Rex Franciæ, in pridie Nonas Maii\*, Dominicâ *Miseri-*  
*cordia Domini* (a), convocare Archiepiscopos, Episcopos, & omnes synodales personas in Clero & Abbates, & discretissimos tam in Clero quàm in populo, Comites & Barones, cæterosque Principes, ut ad se in Atrebatum convenirent, habiturus consilium de istis duobus Consulibus, quem eorum cum regia potestate expelleret, aut quem stabiliret. Quo tempore Theodoricus in Insulis, & Willelmus errabat in Ipra. Tota verò terra in periculis agitabatur, in rapinis, incendiis, traditionibus, dolis, ita ut nemo discretus viveret securus. Igitur utrobique expectabant quod consilium, aut quæ sententia daretur in curia & conventu tot prudentum & discretorum virorum (b), & quæ pericula in futuro timerent, cum omnia pericula sibi superventura timerent. Et notandum quòd omnes ferè quibus terra Flandrensis prohibita erat propter traditionem Caroli Consulis, B & hoc secundum judicia Principum & Baronum terræ, hoc tempore reversi sunt in terram, hac simulatione & dolo, ut si quis esset qui eos auderet interpellare de traditione, ipsi interpellanti responderent secundum vel quòd miles erat in curia Comitum, vel secundum quòd inferioris conditionis coram Scabinis & iudicibus terræ. Igitur adhuc nullus interpellatus est, nec respondit.
- Num. 165. Et memorandum quòd cum jam primò Comes Theodoricus in Insulas ascendisset, quædam incantatrix occurrit illi, descendens in aquam illam quam Comes transiturus erat per pontem juxta incarmatricem. At illa conspergit Consulem aquis. Igitur, ut aiunt, Comes Theodoricus languebat in corde & visceribus, ita ut comestionem & potum fastidiret. Cùmque milites ejus indolissent super eo, ceperunt incantatricem, & ligatis manibus & pedibus stipulis & straminibus succensis impositam, combusserunt. Ab illo ergo tempore C usque in septimum Idus Maii, Comes ex Frorerdeslo in Winendala, & illi qui in Winchina cum Lamberto arma ferebant contra Comitem Theodoricum & suos, non desistebant deprædari villas circa se, & rusticos simul cum rebus ipsorum violenter auferre. At Brudgenses fossatis novis circumdederunt se, vigiliis & insidiis suis & suorum militum sese defensabant. Quâ tempestate, villa *Orscamp* deprædata est prorsus a militibus Willelmi Consulis.
- Num. 166. Pridie Idus Maii, feriâ secundâ, Brudgenses impetebant illos in Winchina, & vulnerati sunt utrimque plurimi, & mortui quidam. Non tamen oppidum illorum obsessorum destructum est.
- Num. 167. In Idibus Maii, feriâ tertiâ, Willelmus Comes, collectis militibus suis, invasit Præconem in *Orscamp*, & fugavit illum in Ecclesiam ejusdem ruris, & clausum intus obsedit eum, appositisque ad fores templi ignibus, ipsas fores D conflagravit. Interim Brudgenses nostri occurrerunt ei armati in *Orscamp*; & cùm perspexissent & Consulem & milites ejus & flammam ignium in templo, perterriti fugerunt, & plures capti sunt eodem die. Cùm ergo in fugando & in persequendo cives nostros Comes excurreret, Præco ex *Orscamp* cum paucis e templo prosiliebat, & evasit periculum ignis, & captus est unus militum qui in evasione eadem exiverat a templo. Brudgenses verò nostri fugerunt timore & pavore perterriti, simulque quia conscii erant sibi quòd eundem Comitem Willelmum injustè expulerant & tradiderant: & quidam eorum in furnos campestres latuerunt, de quibus extracti, captivi sunt abducti.
- Num. 168. Duodecimo Kalendas Julii\*, feriâ secundâ, fama retulit ex *Lens* Regem Franciæ fugisse ab Insulis, ubi Comitem nostrum Theodoricum obsederat per quatuor dies. Eâdem tempestate, Gendenses evisceraverant quamdam incantatrix, & stomachum ejus circumferebant circa villam suam. E
- Num. 169. Quarto Kalendas Junii, feriâ tertiâ, Comes Willelmus, collectâ maximâ manu militum & peditum, invasit Bruggas, & usque in portis & cingulis &

(a) Dominica secunda post Pascha.

(b) Curie sententiam refert Herimannus Tornacensis S. Martini Abbas: « Rursum petente Guillelmo, inquit, Rex cum Archiepiscopo [Remensi] » Atrebatum revertitur, Theodoricus quasi alieni » juris in vasor ad audientiam Archiepiscopi venire » commonetur; venire nolens, cum omnibus » fautoribus suis publicè excommunicatur, &amp; » Insulæ, ubi tunc morabatur, divinum officium » interdicitur, ipseque quantocius de Flandria

» exire, &amp; in terram suam redire a Rege jubetur, » Præbet ille surdas aures, &amp; eventum rei præf- » tolatur. Rex cum Guillelmo, congregato exer- » citu, intra Insulam clausum obsidet Theodori- » cum, terque in die in tribus locis oppidum in- » vadens, portas intrare &amp; clausos expugnare » conatur: sed nihil proficiens, sexto die sine » aliquo effectu Atrebatum, inde in Franciam » revertitur ».

**A** infra fossata nostra insultum impetuosè & animosè inferebat. Utrobique alii interfecti, alii perplures sunt vulnerati. Tandem in vespera reversus est apud Iadbeca.

Tertio Kalendas Junii, feriâ quartâ, Comes Willelmus rapuit iterum apud *Orf. amp* rusticos & milites cum armatis, & violenter abduxit apud Winendala & *Oldenburg*.

Num. 170.

Pridie Kalendas Junii \*, in die Ascensionis Domini, ex *Oldenburg* misit quemdam Monachum, nomine Basilium, Comes Willelmus, præcipiens notario suo Basilio ut ad se festinaret, eò quòd in præsentiam suam Berquarii (a) & custodes curtium & reddituum suorum rationem debitorum suorum reddituri venissent. Igitur Monachus ille detentus est in Brudgis per Iwannum & Gervasium Castellatum, & Arnoldum nepotem Caroli Consulis, qui priore die a *Brudburg* venerat Brugas. Eodem tempore Comes Willelmus *Oldenburg* circumse-

Num. 171.

\* An. 1128.

**B** piri & fossatis firmari præcepit, ubi se & suos recipere ordinaverat. Igitur nemo ruricola circa nos securus erat, sed cum omni supellectile sua aut ad nemora subterfugerat & latitabat, aut infra Bruggas ascendit, vix ibidem vitæ suæ aut rerum securus.

Quarto Idus Junii, Dominicâ sanctâ Pentecostes, Comes Theodoricus venit Bruggas, conquistis circumadjacentiis villarum circa Gandavum, & in maximo gaudio susceptus est a nostris.

Num. 172.

Tertio Idus Junii, feriâ secundâ, milites & latrunculi quidam, qui erant in parte Willelmi Consulis, ex Iadbeca prodibant, & quasi speciem pacis ferrent, cum milite quodam ex nostra parte manente, sermones & salutationes conferebant. Hujus ergo Equitis nostri domus defensabilis & firmissima stabat, in quam omnes circummanentes & plures ex civibus Brudgensibus res suas comportaverant, quas ibidem tutius salvarent. Interceperunt ergo Equitem illum in curte sua securè vagantem, & traditum vulneribus infecerunt, & domum, eodem expulso Equite, violenter obtinuerunt. Statim Comes Theodoricus lætus cum immunera multitudine advolans obsedit eos, coegitque eos obsessos ut sese redderent: quos tamen salvis membris abire dimisit, & Equitem dominumque illius domus benè in propria domo restituit, feriâ tertiâ, scilicet pridie Idus Junii.

Num. 173.

**C** Eodem pridie Idus Junii, audientes milites Consulis Willelmi, qui in *Oldenburg* & Iadbeca & *Straten* jacuerant, ut insidias pararent nostro Comiti Theodorico & nostris, quòd cum tota potentia sua obsidionem Theodoricus fecisset extra in remotis villis a Brudgis, accurrentes circa sexaginta præcursores incenderunt domum vicinam castro Brugenfi, allicere volentes cives nostros, quos fortassis sic caperent. Magis verò ideò nos impetebant, ut Theodoricum

Num. 174.

**D** Consulem per ignis fumum & flammam ab obsidione revocarent. Igitur Castellanus Gervasius cum militibus occurrens ad insultum insidiatorum, cepit duos milites strenuos, Walterum nepotem Thanemari, per quem occasio & causa seditionis & pugnæ totius originem habuit inter Borsiardum illum traditorem Comitis Karoli & Thanemarum; cepitque alium cum Waltero militem. Sed isdem Walterus lethaliter vulneratus erat in captione illa. Cives verò Brudgenses manus præ gaudio complofas conferebant, animi exhilarationem non satis sibi invicem ostendentes pro tam bono suo successu. . . . Nam viso igne juxta Bruggas, Comes Theodoricus jam ab obsidione revertens, cum tota multitudine occurrit: sed ante accursum ipsius capti sunt illi duo, & cæteri insidiatores retrò fugati.

Eodem die Walterus ex *Somerengem* & milites & pedites cum eo, qui quidem ex nostra parte militabant, apud Haltras capti sunt. Eodem die, Daniel

Num. 175.

**E** & Iwan apud Ruplemunda super [ Godefridum ] Ducem Lovaniæ quinquaginta milites ceperunt (b). Eodem die, miserunt Iprenses secretò litteras Brudgensibus, quatenus privatim & in tuto loco aliquos sapientiores nostros & suos vellent convenire, & de honore Comitatus utiliter agere.

Quarto-decimo & decimo-tertio Kalendas Julii, Comes Theodoricus ascenderat cum Comite Frederico (c) in Gandavum, & collegit sibi infinitum exercitum ex *Axla* & *Buchold* & *Was* & confinibus illis; adduxit quoque instrumenta jactatoria, quibus deiceret domos defensabiles & oppida inimicorum suorum,

Num. 176.

(a) Sic dicti qui pastoribus & pascuis vel titulo villicationis vel sub annuo centu præficiantur.

(b) Daniel & Iwan cum Duce Lovaniensi prius conspiraverant, ut Guillelmum Normannigenam & Flandria expellerent; sed cum eo inconsulto

Theodoricum suscepissent, ruptis fœderibus, hostes effecti sunt.

(c) Nicolaus Vignerius (Orig. Alsac. p. 115) hunc Fredericum fratrem Theoderici nominat.

applicuitque cum gravi exercitu ad *Tiled*, & obsedit domum *Folket* militis. **A**  
 \* An. 1118. Igitur duodecimo Kalendas Julii \*, feriâ quartâ, Brudgenses occurrerunt Comiti cum suo Castellano Gervasio & cum infinita Flandrorum multitudine, qui cum ipsis conjuraverant. Confederunt ergo foris nocte sequente circa domum prædictam. Igitur Comes Willelmus juxta subsequens exercitum, conspexit quæ foret turba & exercitus qui militem suum obsederant; nec parùm indoluit de injuria illa & grassanti arrogancia obsidentium. Elegerat namque Willelmus Comes priùs emori, quàm tantum opprobrium sui sustinere. Igitur undecimo Kalendas Julii, feriâ quintâ & die quarto ante festum S. Joannis Baptistæ, circa mane, in *Oldenburg* ab Abbate illius loci, religioso & prudenti viro, pœnitentiam suorum peccatorum devotus suscepit, & vovit Deo ut deinceps pauperum foret advocatus & Ecclesiarum Dei. Similiter omnes strenui milites ejus voverunt, circumcisisque crinibus, & rejectis vulgaribus indumentis, camisiâ **B** & loricâ & cæteris armis induti sunt, humili voto apud Deum & fortissimo zelo progredientes ad bellum: veneruntque in vertice montis qui eminebat juxta exercitum Theodorici Consulis, ibique præordinabant sese ad bellum.

Num. 177. Fecit ergo Willelmus Comes tres turmas equitum, & obtinuit primam suorum aciem, cujus ipse dux primum insultum facere se constituit. Ex adverso itaque Theodoricus Comes similiter ordinaverat acies suas, in quarum una ipse & Gervasius Castellanus capita erant, in altera Comes Fredericus: curtatisque hastis utrimque paulatim sese aggressi sunt in virtute hastæ & gladii, cecideruntque infiniti. Cominùs pugnabant, non aliter quàm morti se offerrent, in media arma inimicorum corruerant: ante quidem sese præjudicaverant mori in bello, quàm a Comitatu expelli. In aggressu enim primo, Daniel qui caput erat militiæ Theodorici Consulis, volebat se inferre cuneis Willelmi Consulis, **C** ibique dejectus est Comes Fredericus, & contra illum vincetus Riquardus ex *Woldman* in priore vincitura: plures quippe & infinitæ fiebant in invicem vincituræ. Tandem gladiis contendebant.

Num. 178. At pars & cuneus ille in quo Willelmus Comes pugnabat, deficere incipiens retrò in fugam se convertit, quam Daniel persequeretur cum suis. Cùmque utrimque laborarent, illi in fugiendo, illi in persequendo; secunda pars cuneorum Willelmi Consulis, quæ ad insidiandum latebat, prosilivit in adversas facies Danielis & suorum: & quia recenti virtute & unanimi consensu exhortati fuerant & instructi ad bellum, in nullo hæsitantes, hastis & gladiis persecutores illos interruperant. Tunc Comes Willelmus a fuga velociter resiliens, sese cum suis recepit, unoque cursu & animo virili ac robore corporum suorum crudelitati armorum & dispersioni inimicorum insistebant. Igitur universi qui **D** cum Consule Theodorico pericula belli sibi imminere prævidebant, in diversa, armis disjectis, nudique prorsùs fugerunt, adeò ut cum Comite suo præter decem milites nulli comanerent. Willelmus quidem Comes & sui loricas projicientes, leviores, equis insidentes, tunc tandem victoriæ suæ fructum consecuti, hostes alios occiderunt, alios ceperunt.

Num. 179. Circa mediam noctem ad Bruggas rediit Comes Theodoricus; cæterùm quò Willelmus Comes redierit non audivimus. Tunc nostri loci conjuges viros suos, filii patres, servi & ancillæ dominos suos perditos deflebant, casum & infortunium belli perquirentes, totâ nocte & deinceps fletibus & suspiriis languebant. Summo diluculo igitur cùm exirent nostri ad mortuos suos, iterùm a militibus Willelmi capti sunt. Tam gravis persecutio & multiplex captivitas nostrorum nunquam audita est contigisse in nostris partibus ante hoc facinus belli. Infinita **E** verò pecunia data est pro captivatis nostris redimendis Willelmo Comiti & suis, & sic quodammodo iterùm terra nostra deprædata. Tandem audientes nostrates quòd Willelmus Comes ante ingressum belli se Deo humiliter subjecisset, pœnitentiæ remedium insumpisset, crines & superfluas vestes ipse & omnes sui truncassent; post belli infortunia sua, cives nostri simul cum suo Consule Theodorico crines & vestes circumciderunt, & ipsi quoque Presbyteri nostri ad exemplum inimicorum tandem pœnitentiam prædicaverunt, & post tot damna, spolia, & captivitates in nostros peractas, indixerunt jejunium universale, & ferebant cruces & scrinia Sanctorum in Ecclesiam B. Mariæ in Brudgis, ibique excommunicaverunt omnes Sacerdotes Brudgenses ex nomine Willelmum Comitem Northmannum, Thancrannus Decanus, Eggardus, Sigebodo, Heribertus,



**A** Fromoldus senior, Theodoricus, Presbyteri, feceruntque vovere Consulem Theodoricum coram universis, quòd si aliqui ex Iprensibus sese ad ipsum converterent, misericorditer eos susciperet; sive de omni Comitatu, quicumque se converterent similiter ad ipsum, non exheredaret eos....

**B** Quarto Nonas Julii \* mensis, feriâ quartâ, in Translatione Martini Episcopi Turonensis Ecclesiæ, obsedit Comes Willelmus Nortmannensis cum gravi exercitu domum magni Præconis in *Orscamp*, adducens instrumenta iactatoria, magnellam & pyrria, quibus dejiceret domum præfatam. Sed Theodoricus Comes cum civibus Brudgensibus & Flandrigenis circa Bruggas & infra fossata & sepes ejusdem domûs, simulque Arnoldus *Wineth*, sese opposuerunt: utrumque verò exercitum fluvius diviserat, qui domum illam prædictam Orientem versùs muniebat. At ex illa parte in qua Willelmus insultum fecit, domus illa

Num. 181.  
\* An. 1128.

**B** sepius & fossatis firma fuit. Multi igitur in aggressu belli & pugnæ in invicem, utrimque mortui seu vulnerati sunt; sed domus & fossata & sepes ejus firmiter persisterunt. Tandem turrim ex una, & turrim ex altera parte oppositam erexerunt, quibus conscensis, acriori modo pugnaverunt. Tunc exercitus Willelmi, eò quòd ventus ex Occidente duriter perflaret oppositum sibi hostium cuneum, comportari jussit undecumque fœnum, herbam, tecta domorum, frutecta, & omnem materiam quæ subministraret impletionem fossatorum, ut sic intrarent ad hostes oppositos. At illi de intùs ignem pice & uncto veteri & cerâ leviùs ardentem machinæ injecerunt, & ita igne consumptum est quidquid conjectum fuit. Eiusdem quidem machinæ ardentis fumus ventorum stridore agitato, in oculos irruit eorum qui ignem injecerant ab intrinsecus: hastis & telis & sagittis multi occubuerunt infecti. Sedit igitur Willelmus ille sex dies in obsidione illa,

**C** in quibus diebus tot militias, tot tarnationes exercitabant milites utriusque exercitûs. Nam cum fluvius profundus esset inter utrumque hostem, quærebant omni tempore obsidionis milites Willelmi vada & transitus fluvii, quibus transire non differebant avidi pugnæ & belli, utpote illi qui fortiores armis & numerosiores erant multitudine. Sexto ergo die, qui erat septimo Idus Julii, feriâ secundâ circa vesperam, videns Willelmus quòd nihil proficeret in obsidione domûs illius, transire jussit milites quadringentos per vada fluvii, & combusserunt domum Ansboldi militis, & domos fratris & sororum ejus. Tunc exercitus ejus recessit. At nostri fugerunt in Bruggas, & vicini qui circa nos commanebant, cum omni suppellectili sua & pecudibus fugientes, intraverunt ad nos in Bruggas, tremore & pavore attoniti, noctemque illam infomnem duxerunt. Eadem die, Monachi S. Trudonis & eorundem cellula juxta *Orscamp* sita,

**D** prorsus deprædata est, ut nec libri vel calix sacrificii ibidem remaneret.

Notandum quidem quòd nullus sapientum inter nostros Brudgenses ausus erat vera profiteri de casu & infortunio & fuga nostra. Quicumque enim aliquid veritatis profitebatur, illum traditorem loci nostri & fautorem Willelmi Consulis deturpabant, mortemque subitò minati sunt. Nec mirum: quia Deus obstinabat corda eorum, ne omnem veritatem vellent audire. Tamen cruces & processiones per Ecclesias a Clero delatas subsequentes, magis Deum ad iram quàm ad placationem provocaverunt, quia in obstinatione animi, in malis & in superbia & pugna contra potestatem a Deo ipsis prælatam erexerant. Omni quidem potestati omnis anima debet esse subjecta, sicut ait Apostolus. Igitur si in loco illo unde pessimæ traditiones emerferant, infortunia contingerent, bella, seditiones, homicidia, opprobria sempiterna totius Flandriæ, nonne jure

Num. 182.

**E** idem locus debetur omnibus malis? Et si Ecclesia Fratrum patitur quæ in Brudgis est, nonne meritò, quia Præpositus ejusdem Ecclesiæ causam malorum intulit? Et quamvis nemo auderet annunciare bannum & anathema Archiepiscopi nostri & Episcopi, cæterorumque suffraganeorum Episcoporum ejus; audivimus & cognovimus quidem verè & nos fuisse meritò in banno positos, & in prohibitione divini officii, eò quòd superposueramus Comitem Comiti, & infinitas mortes per hoc intulimus universis. Presbyteri nostri & Clerus nostri loci præparaverunt sese ad pugnam cum populo & turba, malè illius memores quòd starent quasi murus pro domo Israel.

Quarto Idus Julii, feriâ quartâ, in Translatione Benedicti Abbatis, Christianus de Gistela & fratres Walteri Pennati-mendacii, venerunt Bruggas per conductum Danielis; & posuit Christianus filium suum in obsidem, & fratres

Num. 183.

prædicti duo remanserunt obsides pro Waltero fratre suo, compediti in domo A  
Comitis quæ est in Brudgis. Ferebant igitur secum Christianus & milites ejus  
Walterum illum, donec viderent si aut convaleret, aut moreretur, utpote illum  
qui vulneratus ad mortem languebat.

Num. 184. Quinto Idus Julii \*, feriâ quintâ, Dux Lovaniæ [ Godefridus ] obsedit *Alst*  
\* An. 1128. cum gravi exercitu, & venit sibi in auxilium Comes Flandriarum Willelmus  
cum quadringentis militibus. Interim apud Brudgenses multa mendacia volita-  
bant de negotio obsidionis præfatæ. Contigit interim quòd in Brudgis molen-  
dinum aquis immerfum undique dilapsumque destrueretur, & aqua quæ ad pla-  
gam meridiei munierat castrum & suburbium Brudgense, in loco quo molen-  
dinum concluderat aquas, elaberetur ferè tota. Inde commoti cives accurre-  
bant, & fimo, lignis, terrâ, aquas effluentes obstruebant. Imputabant igitur  
suffossionem molendini factam fuisse furtivè ab inimicis suis, eò quòd ita post B  
defluxum aquarum castrum & suburbium ipsorum ad ingressum pateret hostibus.  
Multi aderant divinatores & laïci & Sacerdotes, qui adulabantur civibus nostris,  
prædicentes eis quæcumque sciebant cives voluisse audire. Si quis verò sapiens  
de negotio obsidionis, aut de loci & civium periculis imminentibus verum pro-  
fitebatur, vilissimâ repulsâ impetitus ab ipsis, obmutuit. Adhuc verò langue-  
bant cives nostri in extorquendo pecuniam ab invicem, quam Comiti Theo-  
dorico transmitterent in expeditionem obsidionis præfatæ. Similiter illi ex *Gen*  
laborabant. Erantque in *Alst* obsessi Iwan & Daniel & Comes Theodoricus  
cum forti milite satisque in bello probato.

Num. 186. Octavo Kalendas Augusti, feriâ quartâ, in die S. Christophori, reductus est  
Walterus Pennatum-mendacium in captivitatem in Brudgis, & redditi sunt  
obsides qui pro eo dati & usque ad id temporis observati fuerant. C.

Num. 187. Sexto Kalendas Augusti, sextâ feriâ post \* Transfigurationem Domini (a) in  
\* f. ante. monte Thabor, dignabatur Dominus suæ prævisionis & nostræ simul persecu-  
tionis ponere in hac seditione quodammodo finem: quia Comes Willelmus  
Northmannus, dum in assultu præfatæ obsidionis se prætulisset hostibus penès  
castrum *Alst*, dejectus ab equo, dum sese in pedes recepisset & manum dexte-  
ram ad oras armorum deduceret, quidam peditum ab hostibus prosiliens, lanceâ  
eamdem dexteram Consulis in palma perfigens, medium brachii quod adjunc-  
tum manui cohæserat, perfodit & letali vulnere infecit. Quem milites sui col-  
legerunt, utpote dominum suum miserando occasu morientem, ac per totum  
illum diem mortem celando inimicis, sine planctu & ejulatu voces & clamores  
dolorum compresserant, tanto acriori mentis angustiati confusione. Dux igitur  
Lovaniæ quærere satagebat ut se & suos componeret cum Comite nostro Theo- D  
dorico, & totius discordiæ in invicem habitæ causas in judicio Iwan & Danielis  
& Regis Angliæ commendavit. Concessione ergo compositionis utrimque lau-  
datâ, dum rogabat Comitem nostrum Theodoricum, ut ducatum præberet Con-  
suli Willelmo revertendi cum suis pacificè ab obsidione, cumque omnein Comes  
Theodoricus Duci super hoc assensum præstitisset, ait Dux: « Ecce, quem in  
» tantum virtus tua persequitur hostem, Willelmus Comes e vulnere lethali  
» exspiravit ». Igitur prosilivit unusquisque utrimque, alius ad defendendum tanti  
& tam præcipui militis occasum, alius ad excitandum hostes in exultandum,  
alius ad denunciandum his qui domi remanserant, ut sibi præcauti rerum suarum,  
non nisi vigilanter & præconsideratè agerent. Volitabat enim undique rumor &  
fama mortis Principis illius, & qui in fide & securitate ejusdem Consulis decer-  
taverant, ad tutiora loca sese conferebant. Tunc cum planctu infinito & clan- E  
gore excelso corpus militis strenui feretris impositum, ad Sanctum-Audomarum  
humandum transfulerunt.

Num. 188. Cæterum Theodoricus Comes inimicos suos persequabatur ubique, & con-  
flagratione ignis eos vastavit, captivavit, disperdidit, nisi qui gratiam ejus ante  
conflagrationem ipsam aut pecuniâ aut aliter conquiescerant. Ascendit igitur Theo-  
\* An. 1128. doricus Comes apud Ipram quarto Kalendas Augusti \* Dominicâ, cum infinito  
militum auxilio, & obtinuit Ipram. Cives verò Brudgenses, & milites & solida-

(a) Transfiguratio Domini incidit in diem viii  
Idus Augusti, seu diem sextam ejusdem mensis,  
non verò vi Kal. Augusti, quæ est dies 27 Julii.  
unde duo tempora hic designari arbitramur, tem-  
pus infirmi vulneris, die vi Kal Augusti, & divul-

gatæ mortis Guillelmi ante Transfigurationem Do-  
mini. Certè Herimannus Tornacensis, Auctor ipse  
æqualis, Guillelmum mense Augusto obiisse tradit,  
& Ordericus Vitalis dies quinque accepto vulnere  
superfuisse.

**A**rii eorum, exierunt & deprædati sunt villam Ridevorda, & domos combusserunt. Igitur Lambertus ex Ridevorda & Lambertus ex Winchina, aliqui ex *Folketh & Tileth*, & plures alii de confiniis nostris qui in auxilio Consulis Willelmi certaverant, sese in oppido Winendala receperunt. Illi quoque qui in Ipra cives in parte confiterant Willelmi, cum Isaac apud Formesela sese contra Comitem Theodoricum firmaverunt: ubi exercitata est militia maxima.

Et notandum quòd cùm in tantis periculis Brudgensium locus fuisset, ut cives nullo consilio sibi posse, nisi a solo Deo, mederi credidissent, & ideò cordis sacrificio Deum placassent, dispensatione solitâ Deus subvenit ipsis. Nam Consulem Willelmum gladio sui iudicii enecavit; sed illo quippe modo, ut non in propria, sed in alienæ pugnæ causâ, scilicet Ducis illius cujus in auxilio militabat, emoreretur. Proinde nos Brudgenses a morte illius innoxii deputabamur, quoniam quidem nemo e nostris ipsi intulerat mortem, imò eodem tempore quo functus est a vita, nos timebamus illum procul dubio ad nos obsidendos futurum. Illi etiam ex *Ofkercka* milites, qui de consilio Comitis Theodorici & nostro pendebant, eadem die quâ obiit Consul Willelmus, impropere nobis quòd traditores fuisset, & recesserunt a nobis. Interea apud Bruggas nuncius venit, qui mortem denunciaret Willelmi Consulis. Quo audito, cives & omnes nostrates Deo referebant gratias pro tanta liberatione sua & rerum suarum.

Igitur mirabilis dispensatio Dei, quæ hoc modo Principem illum mori dispensavit, ut in Ducis præfati obsidentis *Alst* auxilio obiret extra Consulatum nostrum. Et quamquàm contra nostrum Comitem & nostrates in parte pugnaret, non fuit quidem alicujus alterius causâ illius pugnæ & obsidionis, quàm Ducis. Et licèt Willelmus Comes libenter quacumque occasione nostrates impugnaret, & ideò in auxilium Ducis maximè conscendisset; ejus pugna aut ejus mors ibidem a Deo præfixa, non imputabatur nisi Duci. Ducis enim miles in hoc fuerat, nec ibidem pro Comitatu primò, sed pro salute & honore Ducis, velut alius quislibet solidarius, mortuus est. Contendunt aliqui quòd nostrates, postquam expulerunt Willelmum Consulem, superoppofuerunt ei Theodoricum Comitem, & eundem argento & consilio, & omni facultate tam consilii quàm pecuniæ undique confirmatum, in castris & omnibus locis in quibus prævenire poterant, Willelmo illi opposuerunt ad resistendum. Illo enim modo non poterunt innocentes a morte illius probari. Alii dicunt Ducem impetisse Theodoricum, quia præsciebat [quòd], si ipse Theodoricus fortè regnaret & persisteret in Consulatu Flandrensi, multa mala posset imposterum inferre sibi, & fortassis a Ducatu expelleret, aut saltem dotem (a) illam, pro qua Comes Theodoricus satagebat Ducem coram Imperatore appellare, violenter auferret. Comes Willelmus pro consimili causâ in prædicta Ducis obsidione impugnabat Comitem Theodoricum, quia sciebat hunc emoliri quo actu a Consulatu expellere ipsum potuisset: attamen sibi injustè & traditiosè sciebat illum Theodoricum sibi superpositum fuisse, & ideo utrique poterant rationabiliter, & Comes Willelmus pro causâ Ducis & pro propria injuria ibidem rectè occubuisse, & Comes Theodoricus pro dote a Duce expostulata justè, & pro Comitatu obliquè tradito ibidem restituisse Duci & Willelmo Comiti.

Quærat ergo, cùm per mortem alterius \* Deus pacem vellet restituere patriæ, cur magis dispensavit ut moreretur Willelmus Comes, qui justiore causâ regendi terram obtinuit; & quare non citius mortuus fuit Theodoricus Comes, qui injustè superpositus videbatur; aut quâ justitiâ Deus concessit ei Consulatum, qui violenter arripuit dignitatem? Si igitur neuter eorum benè suscepit Comitatum, jure utrique erat auferendus: attamen quia jure hæreditario Theodorico Consuli pertinebat Comitatus, jure eum possidet. Et si injustè videatur arripuisse, tamen quia olim ante electionem illius Willelmi qui mortuus est, per litteras directas Primatibus Flandriæ requisierat quod sibi pertinebat: quamquam & tunc non sit exauditus ab illis, non minùs debebat petere & conquirere hæreditatem suam, quæ injustè sibi ablata est, & alii injustè a Rege Franciæ vendita. Igitur post tot controversias præponimus justiore causâ Theodorico Comiti, qui non injustè dicitur superpositus Consuli Willelmo: imò ille Comes mortuus ipsi Theodorico injustissimè superpositus est,

(a) Utrique Gertrudis matris suæ, filiæ Roberti Comitem Bruffellæ (patrem Godefridi) maritum hærisionis Comitis Flandriæ, quæ priùs Henricum inquit Herimannus Tornacensis.

Num. 189.

Num. 190.  
\* f. alterutrus.

& per coemptionem ex Regis potestate potestativè Comes effectus. Igitur illum ex A antiqua iustitia Theodoricum vitæ reservavit & suæ hæreditati restituit; illumque morte a Consulatu removit, qui, quantumcumque potenter viveret, totam terram vastaret, omnesque terræ incolas ad bellum civile provocaret, legesque Dei & hominum confunderet: quem lege districtâ Deus viam universæ carnis ingredi non sine malis meritis suis adjudicavit. Nec enim Comes Wilhelmus de omnibus quæ in vita possedit, secum post mortem permanere fatebitur inter umbras quas ad pœnalia loca præmisit, nisi militiæ laudem; bonus enim in militia dicebatur. Igitur tantam injuriam, quia nulla potestas humana corrigere aut potuit aut voluit, secundam lineam districti examinis sui Deus correxit. Ideoque in homines Flandriæ iram & flagella indignationis suæ intulit, quia omnium erat in arbitrio positum antè deliberare, prævidere & discutere, & summâ diligentiam perquirere, Deumque contrito corde & piæ mentis sacrificio super B hoc placare; quem sibi & patriæ dominum præstituerent, & electum amarent & venerarentur. Quia ergo hoc neglexerunt, eum quem incautè dominum susceperunt, tyrannum & vastatorem, totiusque mali exactorem perpeffi sunt, eundemque post electionem & susceptionem in Consulatu, nullam viam vel mores honestos prædecessorum Comitum Principes & Bajuli aut consiliarii terræ docuerunt: sed ad prædam & argutas fallacesque causas instruxerunt, quibus pecunias infinitas super cives & burgenses terræ conquirent, & quandoque violenter extorquerent.

Num. 194

Igitur Theodoricus Flandriarum Marchio ab illo mortis Wilhelmi tempore regnavit; & peragratis castris, scilicet Atrebatu, Tervannia, Sancto-Audomaro, Insulis, Aria, in quibus locis more bonorum prædecessorum suorum venerabiliter susceptus est a Clero & populo, & fide & hominio confirmatus, C tandem ad Reges Franciæ & Angliæ ascendit, suscepturus ab ipsis feoda & donaria regalia. Complacuit ergo sibi, utriusque regni scilicet Rex Franciæ & Rex Angliæ, super Comite nostro Theodorico, & investituras feodorum & beneficiorum, quæ ab ipsis sanctissimus & piissimus Comes Karolus obtinuerat, gratanter dederunt.



## EX HERIMANNI (a) TORNACENSIS ABBATIS

HISTORIA (b) RESTAURATÆ S. MARTINI ECCLESIAE.

Apud Acherium T. II. Spicil. in-fol. p. 888, in-4°. T. XII, p. 358.

Num. 14.

ROBERTUS [Frisio] in magna pace Flandriam tenuit, multæque potentia fuit, adeo ut privignam suam duxerit Philippus Rex Francorum, de qua genuit Regem Ludovicum. Sororem [Mathildem] accepit Guillelmus Comes Normannorum, qui, interfecto Haroldo Rege Angliæ, violenter Angliam captam, duos Principatus obtinuit, existens Comes Normannorum & Rex Anglorum, ita ut in sigillo suo ex una parte sederet super equum ut Comes, ex alia super thronum cum sceptro ut Rex; genuitque ex Mathilde filia Comitis Flandrensis tres filios, Guillelmum scilicet, qui ei primus successit; Robertum cui Comitatum Normanniæ dedit: tertius filius fuit Henricus, qui primò quidem nihil habuit, ita ut defuncto patre suo inclyto Rege Guillelmo, non nisi miles cum cæteris esse videretur; sed mirabilis fortuna eum profecuta est. Nam germanus ejus Guillelmus Rex juvenis, cum post decem (c) annos ferè regni sui in E

(a) Herimannus seu Hermannus, Radulfi de Osmont filius, patris ad exemplum in Tornacensi S. Martini Ecclesia recens instaurata Monachus effectus, Abbatibus ibidem curam gessit ab anno 1127 usque ad an. 1136, quo se abdicavit regimine ut se literis totum daret. Interim verò bis Romanum iter aggressus est, ad obtinendum Tornacensibus proprium Episcopum; dumque negotium longas (ut assolet) in moras protrahitur, anno 1142 scribendæ Monasterii sui recentis historiæ incumbit, ne penitus tam longi temporis tædio depeream, inquit, in

Lateranensi palatio. Hinc est quòd sæpius in errorem prolapsus est, domesticis subsidiis destitutus & memoriæ plus æquo fesus. Ejus scriptionem alter quidam ad an. 1160 continuavit; ipse etenim an. 1147 in Palestinam profectus non amplius comparuit.

(b) Missis quæ de historia restauratæ S. Martini Abbatia præmisit Auctor, ab genealogia Comitum Flandriæ auspiciatur excerptum T. XI. p. 254 editum, cujus hinc seriem damus.

(c) Guillelmus Rufus XIII ferè annis regnavit.

silvam

**A** silvam isset venatum, & vidissent unum cervum transeuntem; præcepit militi suo Waltero Tirello, ut cum arcu & sagittis, stans contra se ex alia parte, non permitteret cervum transire. Sed miles, tenso arcu, pro cervo sagittam jaciens, Regem in corde percussit, & sine mora exstinxit\*. Sicque Henricus germanus, qui nihil antea habuerat, ei in regno successit. Cùmque vidisset fratrem suum Robertum Comitem Normanniæ contra se rebellantem, & regnum Angliæ repetentem, eò quòd major natu esset, & Guillelmo germano suo succedere majori jure deberet; Henricus, congregato exercitu, mare transivit, Normanniam intravit: prælioque conferto, Robertum fratrem suum victum & captum in Angliam reduxit\*, & usque ad diem mortis suæ in quodam castello clausum tenuit. Quidquid tamen ei necessarium in rebus corporalibus erat, sicut sibi met, exhiberi & ministrari præcepit. Sicque rursùm regnum Angliæ & Comitatum Normanniæ solus obtinuit, & sigillum paternum sibi fieri præcepit....

**B** Rex itaque de [ uxore sua ] Mathilde duos (a) filios & unam filiam genuit; e quibus filii jam adolescentes, dum de Normannia in Angliam redirent\*, fractâ nave, cum multis aliis in mari perierunt: filiam verò [ Mathildem ] cum multis opibus sibi a patre transmissam, Henricus Romanorum Imperator conjugem duxit, nuptiasque Leodii cum magna gloria celebravit\*. Sed uno filio ex ea genito, celeri morte præventus, eam viduam reliquit. Quæ viduata, rursùm Comiti Andegavensi nupsit\*; cùm subito patre ejus in urbe Rotomagensi defuncto (b), Anglorum Proceres Stephanum Comitem Boloniensem, Comitis Theobaldi Campaniensis germanum, super se Regem constituunt\*. Unde Robertus, Henrici Regis ex concubina filius, graviter indignans contra eum palam rebellavit, eumque in prælio captum, in quodam castello quod sibi pater suus dederat, vinctum retrusit, & forori suæ, ut cum filio suo citiùs in Angliam transfret & regnum paternum susciperet, mandavit. Illa putans se cuncta prospera reperturam, celeriter pertransivit, sed secùs quàm crediderat invenit. Nam conjux Stephani, Principibus sibi junctis, fortiter ei restitit. Ipse quoque Stephanus, post paucos dies quibusdam pactioibus Roberto reconciliatus & de vinculis eductus, rursùm Anglorum regnum obtinuit: sicque filia Regis Henrici vanâ spe delusam fore ingemuit....

**C** Robertus itaque ille\*, ut supra dictum est, privignam suam dedit Regi Francorum Philippo, sororem Normanniæ Comiti Guillelmo; e duabus filiabus, unam [ Adelam ] Regi Danorum Canuto, de qua natus est Carolus, aliam verò [ Gertrudem ] Comiti Brussellensi (c) Henrico. Qui cùm audisset Everardum Tornacensem Castellatum strenuissimos milites secum habere, Tornacum venit, propter audaciam eorundem videndam. Quâdam vero die, cùm exiens & juveniliter de fortitudine sua exsultans, rogavit unum ex opposita acie, nomine Cofceguinum\* de Forest, ut solus contra se solum veniret. Respondit ille se non venturum, quoniam dominus suus erat, & ne fortuito casu eum læderet timebat. Comes verò iterùm atque iterùm eum in se provocans, jamque eum timidum & ignavum appellans, ut contra se veniret nimio tædio extorsit. Tandem miles, crebrâ ejus admonitione provocatus, lanceam levavit, & equo vehementer calcaribus impulsus, adversus eum cucurrit; volensque eum militari ludo de equo suo dejicere, lanceam ei in corde fixit, sine mora exstinxit, totamque regionem nimio luctu complevit. Maximæ enim famæ & inclyti nominis ille Comes tunc temporis erat, & ita omnes raptores & latrones de terra sua expulerat, ut in nulla regione major pax & securitas inveniretur, quàm in sua. Eo ergo, tantâ levitate seu stultitiâ, sine prole interfecto; uxor ejus relicta vidua, nupsit prope Saxoniam Simoni Duci Auxatiæ ( ), peperitque ei plures filios.

**D** Robertus itaque Comes Flandrensis, tam nobiliter distributis filiabus suis, totam Flandriam moriens Roberto filio suo reliquit. In cujus tempore (e), domnus Odo cum Clericis suis sæculo renuncians, sancti Martini Tornacensis Ecclesiam intravit, ipsumque Comitem cum Clementia sua liberalem sibi adju-

(a) Unicum filium Guillelmum suscepit Henricus ex Mathilde; nam Ricardus qui cum fratre periit in mari, erat ex concubina.

(b) Non Rotomagi, sed apud S. Dionysium in silva Leonum Henricus Rex defunctus est.

(c) Sive Lovaniensi, hujus nominis tertio, Juniori cognominato.

(d) Theoderico de Alfatia, Lotharingiæ superioris Duci, non verò Simoni secundis nuptiis copulata fuit Gertrudis.

(e) Prima Tornacensis S. Martini Ecclesiæ institutione an. 1092 illigatur ab ipso Herimanno: quo tempore Robertus Friso adhuc in vivis agebat, anno 1093 mense Octobri demortuus.



torem invenit. Quæ nimirum Clementia, de Burgundia orta, filia fuit Guillelmi A Burgundionum Ducis (a), germanaque domni Guidonis Viennensis Archiepiscopi; qui, postmodum Papa Romanus effectus, vocatus est Kalistus, tenuitque Remis Concilium generale\*, tempore Radulfi Archiepiscopi, qui vocatus est Viridis, successorque fuit Manassæ, prædecessor verò Rainaldi Andegavensis Episcopi. Hæc verò Clementia, cum de viro suo Comite Roberto genuisset tres filios infra tres annos, timens ne, si plures adhuc generaret, inter se de Flandria contenderent, arte muliebri egit ne ultra pareret: quod ultione divinâ sic vindicatum est, ut & filii ejus omnes diu ante eam morerentur; & ipsa postmodum in viduitate sua alios Comites cernens, multa que mala ab eis sustinens, ferò defleret sese cum prole sua exhæredatam fore.

Num. 19. Post duos verò \* semi-annos conversionis domni Odonis, Urbanus Papa in Concilio Claromontensi monuit universos Episcopos, quatenus sibi subjectis B populis pro remissione peccatorum suorum injungerent Jerosolymam ire, & sepulcrum dominicum unâ cum ipsa civitate de Paganorum manibus liberare. Tunc verò cerneret innumerabilem populum de Occidentis partibus, ac si divinitus præceptum fuisset, genitale solum relinquere, & Jerusalem tendere. Hac itaque occasione præfatus Comes Robertus unâ cum Godefrido Comite Bolognensi, Roberto Comite Normanniæ, Raimundo Comite S. Ægidii, Hugone Comite Vermandensi, Balduino Comite Montensi, Anselmo de Ribemonte, Clarenbaldo de Vendolio, multisque aliis Principibus, relicta Flandriâ, cum populo Dei proficiscitur. Obsessa, captâque Antiochiâ, multisque aliis civitatibus, ad ultimum, auxiliante Deo, Jerosolymam victor ingreditur; expulsisque aut interfectis Paganis, & Christianis intromissis, Regeque constituto, Flandriam regreditur: & cum magna gloria susceptus, per XII ferè annos provinciæ C dominatur.

Num. 20. Post hæc \* cum a Rege Francorum Ludovico, sororis suæ filio, ad expugnandum quoddam castellum quod vocatur Domni-Martini fuisset evocatus; dum more suo fortiter certat in prælio, & longius fugat Regis adversarios, laboris nimietate defessus, ad lectum portatur, & post triduum ibidem defunctus (b), ab eodem Rege regni que Principibus cum magno luctu Atrebatum defertur, & in Ecclesia S. Vedasti sepelitur. Quo sepulto, statim Rex Balduinum filium ejus, adolescentulum necdum militem factum, cum matre sua vocavit, totamque paternam terram ei reddidit, & Optimatibus Flandriæ ut ei coram se hominum facerent præcepit, sicque in Franciam rediit.

Num. 21. Quid ergo dicam de Balduino? cujus animi etiam in tenera ætate fuerit? Recedente Rege, Optimates suos vocavit, pacem se velle tenere insinuavit, D utque se inde adjuvarent rogavit, & si quis eam prius violaret, justitiam se de eo facturum prædixit; nullum tamen eorum pacem jurare coegit. Principes pacem se servaturos promiserunt, sicque soluta est curia, plurimis dicentibus per talem puerum non facile pacem posse fieri, quoniam nullus eum timeret.

Num. 22. Post duos ferè menses, mulier quædam paupercula duas vaccas a quodam raptore sibi ablatas esse Comiti conqueritur, & ubi raptor maneret ostendit. Illicò juvenis Comes raptorem insequitur, eumque comprehensum Brugias ducit. Rogantibus cunctis ne militem suspendi, vel oculos ejus erui faceret, neutrum se facturum respondit. Protinus verò vas æneum maximum, quod vulgus lebetem seu caldariam vocat, publicè in foro, videntibus cunctis, in sublime appendi, & aquâ impleri præcepit; igneque magno supposito, dum nimis ferveret aqua, militem illum cum omnibus indumentis suis, etiam gladio accinctum, E in caldariam projici fecit, sicque eum in aqua fervente necavit. Tantus timor illicò omnes invasit, ut nullus deinde in tota Flandria aliquid auferre præsumperit.

Num. 23. Quadam die, Ecclesiam S. Petri Gandensis propter audiendas Vesperas ingrediebatur, cum subito quædam paupercula vaccam suam sibi furto ablatam esse conquesta est. Quam cum Comes dulciter exoraret ut se expectaret ad ostium, donec Vesperas audisset, illa verò responderet, præ multitudine militum &

(a) Guillelmus, cognomine Magnus, Clementiæ pater, Burgundiæ Comes fuit.

(b) Robertum II Flandriæ Comitem, in ponte Meldensi, dum fugientes hostes persequitur, ex equo delapsus aliorum pedibus equorum contritus ibidem animam exhalasse, narrat Andreas Aquicinctinus; Ordericus verò, dum insequentes

fugeret hostes, ipsum in arto tramite pagi Meldensis cecidisse, & ferratis equorum unguibus concussum resurgere nequivisse, sed membris male confRACTIS difficulter sublatum post paucos dies exspirasse. Sugerius verò, cui major fides debetur, Robertum, eodem ponte effracto, in flumen demersum interiisse scribit.

**A** Principum eum circumstantium, sibi ulterius non dandam facultatem ei loquendi; ille protinus extractum pallium suum ei dedit, & ut illud sibi usque post Vesperas servaret præcepit. Finitisque Vesperis, dum Comitum circumdantes Principes de aliis negotiis loqui voluissent, ille se nulli responsurum, donec pauperulæ vacca reddita fuisset, juravit: sicque millies ab ea benedictus petitioni ejus satisfecit.

In villa quæ dicitur Turholdis, singulis annis in festo S. Joannis mercatum Num. 24. magnum esse consuevit. Dicitur est Comiti quod decem milites, fiduciâ parentum suorum, abstulissent cuidam negotiatori ad mercatum venienti aliquid de sarcina sua. Protinus Comes exilens eos cepit, & in quadam domo reclusit. Parentes verò eorum nimis perterriti, & celeriter venientes ad misericordiam Comitis, urgebant ut quantumcumque vellet pecuniæ vel equorum susciperet, tantummodò ut eos non suspenderet. Comes autem simulans se precibus eorum **B** satisfacturum, dixit eis ut parùm expectarent, donec ipse domum introgressus, reisque illis collocutus, rursus ad eos exiret. Dixit; statimque cum paucis viris ingressus, eos intra domum eandem suspendi præcepit. Rogantibus autem viris ut sibi parceret, nec perpetuam parentum eorum inimicitiam eos incurrere faceret; parcens eis, præcepit reis illis ut, qui ex eis evadere vellet, socium suum suspenderet. Sic ergo novem suspensus, cum decimus superesset, Comes ei jussit ut funem ultra trabem jaceret, & super scamnum stans de ipso fune laqueum in collo suo aptaret. Quo factò, Comes scamnum pede longius propellens, eum duobus cubitis a terra pendentem reliquit. Sicque cum viris domum regressus, rursus a parentibus eorum exoratus: « Eia, inquit, ingredimini, & » eos educite; educosque, ne aliquid ulterius in terra mea capiant, admonete ». Dixit, statimque equum ascendens, a loco recessit. Parentes verò domum **C** ingressi, omnes cognatos suos suspensos & jam mortuos invenerunt, nimisque perterriti fugerunt. Pro hujusmodi ergo gestis ita omnes raptores exterruerat, ut non solum aliquid auferre, verum etiam si vestem pretiosam vel scyphum aureum in via reperisset, nullus levare auderet. Felicem se Flandria dicere posset, si tantum Principem diu habere meruisset. Sed ille ubi, tantâ pace factâ, nullam sibi per totum annum querimoniam afferri vidit; turpe deputans domi quietum residere, utpote juvenis & vix xxx annorum existens, armis militaribus seipsum coepit exercere, & quodcumque milites præliandi gratiâ convenisse audiebat, illicò simul adesse ardebat.

Eo tempore, Henricus præfatus Rex Anglorum ingressus Normanniam, Num. 25. contra fratrem suum Robertum Comitem præliabatur, eumque victum duxit in Angliam. Cujus filius Guillelmus puer decennis (a) exhæredatus, ad Balduinum **D** Flandrensem Comitem confugit (b), quem ille nutriens, xiv ætatis suæ anno militem fecit, eumque contra patruum suum Regem Angliæ, qui genitorem suum clausum tenebat, rebellare admonens, sæpius cum eo Normanniam aggredi coepit. Rex verò Henricus mandavit ut ab infestatione sua desisteret, alioquin Brugias cum exercitu se venturum sciret. Protinus ille remandavit ei ne tantum laborem subiret; sed potiùs se ei Rotomagi occursurum sciret. Dixit, statimque legatum cum quingentis militibus subsecutus est: Rotomagum urbem, in qua Rex morabatur, advenit; lanceaque in porta civitatis defixâ, ut Regi Comitem Flandrensem adesse dicerent, civibus exclamavit. Rex verò, qui duo millia militum secum habebat, ut tantum strepitum tantamque audaciam vidit ( utpote vir prudentissimus ) se contra insensatum juvenem non egressurum dixit, cunctisque militibus suis, ut nullus de porta exire præsumeret, comminando præcepit: **E** « Quoniam cum fatigatus, inquit, fuerit, revertetur, & de terra mea nihil » secum deferet ». Comes itaque nimis contristatus, eo quod nullum de civitate posset extrahere, dum civitatis muros vociferando circuit, & quid agere posset ignoraret; ( non enim tantam urbem tam paucis militibus expugnare valebat ) conspicit eminens gregem cervorum, quos Rex in proximo nemore recluserat: exclamansque juvenis « Etsi, inquit, nihil aliud possum facere, saltem cervos

(a) Cum Robertus Normanniæ Dux Sibyllam de Conversana an. tantum 1100 uxorem sibi adjunxerit, natus ex hoc matrimonio Guillelmus, an. 1106, quo pater Ducatu simul & libertate privatus est, non decennis, sed admodum quinquennis esse potuit.

(b) Ad Balduinum quidem Flandriæ Comitem, sed longo post reportatam de patre ad Tenerchebraium decretoriam victoriam tempore, confugit

Guillelmus. Quippe Falesiæ, ubi tum nutriebatur, Henrico victori oblatum, & ab eodem Helia de S. Sidonio ad educandum traditum, postquam adulescere coepit, ad Fulconem Andegaviæ Comitem, ne in manus patris Regis ipsum reposcentis incideret, ab Helia nutritore ductus est, ibique diu commoratus, tandem in Flandriam annum circiter 1118 se recepit.

istos de claustris eripiam, & liberos reddam.» Dixit, statimque cum militibus A currens, gladiis evaginati, fortissimam sepem illam, quæ de stipibus facta cervos reclusos tenebat, abscidit, cervosque per agros dispersit; & sic, nullo negotio peracto, Flandriam rediit.

Num. 26. Interea Carolum, amitæ suæ filium, quem de Canuto Danorum Rege pepererat, post mortem patris sui ad se venientem libenter retinuit, eique germanam (a) Radulfi Peronensis Comitis conjugio sociavit, & ut Frandriam, se absente, servaret commendavit; sicque securior Normanniam frequentare cœpit. Sed hæc armorum & militiæ exercitatio, licet ei magnam exultationem, ut utpote juveni, inferret, Monachis tamen & Clericis, cæterisque sapientibus, ingentem exhibebat tristitiam; quoniam omnes præconabantur non diu eum inter tot pericula vivere posse. Nec eos fefellit opinio, quinimo timor quem

\* An. 1118. timebant evenit eis. Nam dum nimis assidue infestat Normanniam \*, a quodam B milite gladio super nasum vulneratur; nec tamen propter vulnus prælio cedens, nimio calore folis concussus exæstuat, vulnusque intumescens eum invitum cogit reverti Atrebatum: ibique, medicis ascitis, facile curatus fuisset, si cibus noxiis abstinere voluisset. Sed dum nec carnem anserinam, nec alia similia dimitteret, vulnere gravatus deficit, totoque anno lecto decumbit. Propter tedium tamen devitandum, se multoties de loco ad locum facit in lectica deferri. Ad ultimum cum jam videret se non posse evadere, præfatum Carolum successorem sibi constituens, Flandriam ei tradidit. Sicque apud S. Bertinum Monachus factus, & infra octo dies defunctus \*, ingentem luctum & tristitiam cunctis Ecclesiis dereliquit, & quod nullus in viribus suis confidere debeat, edocuit. Carolus ergo consanguineus ejus succedens, in justitia quidem tenenda minor eo non fuit, in prudentia verò & cautela, quoniam aliquantulum provectoris ætatis C erat, omnino eum vicit. Ecclesias quoque sic tuebatur, ut jam pater Ecclesiarum vocaretur: de quo unum referam quod memoriæ occurrit, ut per hoc, cujus devotionis fuerit, agnoscat.

Num. 27. In die Epiphaniæ, dum curiam suam Bergis vidisset Abbatem S. Bertini, domnum scilicet Joannem, ingredientem; protinus vocans eum « Domine, » inquit, Abba, quis hodie cantavit majorem Missam in Ecclesia S. Bertini? Respondente Abbate non defuisse qui eam honorificè cantaret, quoniam plusquam centum Monachi in conventu suo essent; Comes subjunxit « In tanta » solemnitate debuissetis eam cantare, & cum Fratribus in refectorio comedere, » eisque qui totâ nocte vigilaverunt ad Matutinos, de his quæ Comites antecessores mei dederunt, bonam refectioem providere, non in curia mea » residere ». Dicente verò Abbate se libentiùs Missam cantasse, quàm illuc D advenisse, sed propter militem quemdam, qui sibi auferebat terram, quam Ecclesia sua plusquam LX annis quietè possederat, illuc venire compulsus fuisse: addit Comes « Et quare hoc mihi per famulum vestrum non mandastis? Vestrum enim est pro me orare, meum verò Ecclesias tueri & defendere ». Dixit: statimque milite accersito, interrogavit cur Ecclesiam S. Bertini inquietaret de terra illa, quam tanto tempore possederat. Respondente milite Ecclesiam terram illam injustè tenuisse, quoniam juris sui esset; ait Comes « Sicut » pater vester inde tacuit, sic & vos tacete. Quia per animam Comitis Balduini juro quòd, si exinde querimoniam audiero, nihil aliud faciam de vobis, » quàm quod ipse Comes de illo fecit, quem Brugis in caldaria bullivit ». Sic pacem sibi a Comite factam narravit mihi præfatus Abbas Joannes.

Num. 28. Sed quia tali Principe digna non fuit Flandria, viri impii, Bertulfus scilicet E Brugensis Ecclesiæ Præpositus, & cognati ejus qui se Comitis servos esse denegabant, pro justitia quam faciebat, confederati in unum, secretò contra eum conjuraverunt. Quod cum Comiti apud Ypram nunciatum fuisset, & ne Brugias iret a multis admoneretur; ille respondit se pro justitia, si Deus vellet, mori paratum, nec se a justitia relaxandum. Statimque cum militibus suis Brugias veniens, munitionem quamdam, quam iidem conjuratores fecerant, succendit, & ad propriam domum rediit. In crastino verò summo mane surgens, & de folio palatii sui ad folium Ecclesiæ S. Donatiani transiens, Missam a Capellano suo ibidem sibi cantari præcepit: erat enim feria quarta secundæ hebdomadæ

(a) Margaretam, uterinam sororem Radulfi Comitis Viromandensis, filiam Rainaldi Claromontensis & Adelæ Viromandensis.

**A** In Quadragesima \*. Cùm ergo jam in Epistola oratio Esther legeretur, & Comes \* An. 1127. in oratione prostratus, psalterio aperto, psalmos legeret; quædam paupercula superveniens, eleemosynam ab eo poposcit, & de XIII nummis quos more suo Comes super psalterium posuerat, de manu ejus unum accepit. Quo accepto, cùm ei eadem mulier exclamasset: « Domine Comes, cavete ». Levante caput Comite, ut videret quid esset; ecce Burchardus præfati Præpositi nepos, qui loricatus evaginato gladio advenerat, fronti ejus gladium infixit: multisque vulneribus superadditis, eum ibidem coram altari interfecit; unoque cum eo occiso, cæteros qui aderant, perterritos in fugam convertit. Tristis illicò fama totam complevit regionem, in Ecclesia occisum esse gloriosum Carolum Comitem....

Principes verò Flandriæ, & maximè Balduinus (a) Gandensis, frater Yvonis Nigellensis, qui nunc est Comes Sueffionensis, videntes tantam turbationem, **B** conditò die in unum conveniunt, pacem inter se componunt; & ne tantum scelus eis in opprobrium verteretur sempiternum, si remaneret inultum, congregato exercitu, Brugias tendunt. Cùm vero homicidæ illi, multis fulti auxiliatoribus, cum magna multitudine militum & peditum contra eos pugnaturi processissent; Balduinus ille, loricâ & galeâ protectus, altiori voce exclamans: « Non, inquit, contra vos, ô viri boni, venimus, nec Brugense castrum expugnare » quærimus; sed injustam necem domini nostri ulcisci volumus, ne fortè dicatur » quòd & nos proditionis ejus rei sumus, sicque semper ulterius proditores » appellemur. Si ergo contra nos pugnatum venitis, tanti sceleris vos participes esse testabimini, sicque opprobrium perpetuum incurretis. Quamobrem » moneo & consulo ut nobiscum potiùs sitis, & ad confundendos proditores » domini nostri nos adjuvetis ». His dictis, populus vociferando exclamat; **C** junctusque Balduino, versâ vice eos cum quibus venerat, debellat. Protinùs illi in fugam vertuntur: & quia aliam evadendi viam non habebant, in castrum regrediuntur, turrim Comitum introeunt, & in ea conclusi, a Balduino duobus ferè mensibus obsidentur.

Interea, Rex Francorum Ludovicus, quem de matertera Caroli genitum supra diximus, tam duro nuncio cognati sui percussus, Atrebatum venit, & quia Carolus sine prole obierat, quem vellent habere Comitem a Principibus Flandriæ sciscitatur. A nonnullis ipsum Regem propinquiorem fore dicebatur; & quia plures filios habebat, ut uni eorum Flandriam daret suggerebatur. Sed Rex, ut vir prudentissimus, considerans nullum filiorum suorum adhuc esse duodennem, nec sine magistro qui ei jugiter adhæreret, tam indomitam posse regere gentem, [ & ] ei se non posse semper adesse præsentem; timens ne aliquid exinde mali eis contingeret, altiori consilio refugit aliquem ex eis terræ præficere.

Erat tunc quidam Balduinus Montensis, quantum sua ætas patiebatur, satis strenuus armis, cujus atavus fuerat ille constructor Coenobii Hasnoniensis, qui, ut \* supra dictum est, Richeldem Comitissam Montensem conjugem ducens, \* T. XI. p. 254. utrumque Comitatum tenuerat, Flandrensem scilicet & Montensem, quique de eadem Richelde duos filios genuit; Ernulfum, qui patri succedens, a patruo suo Roberto Casleti est occisus, & Balduinum, qui cum matre sua Montensem Comitatum tenuit, unoque filio Balduino genito, Jerosolymitanum iter cum aliis Principibus in principio expetiit, unde necdum rediit, & utrùm occisus an captus fuerit usque hodie sciri nequivit. Filius verò ejus Balduinus cùm Comes factus fuisset, Clementia Flandrensis Comitissa, ut quamdam puellam neptem **E** suam in conjugium acciperet, ei suavitè; seque cum ea mille marchas argenti ei daturam promisit. Consensit juvenis, seque eam die statutâ desponsaturum juravit, parique modo juramentum desponsationis ab ea publicè coram multis testibus accepit. Infra verò diem statutum juvenis, prætermisso juramento quod fecerat, Hiolendem, filiam Gerardi Babinbergensis (b) Comitum, uxorem duxit. Unde Comitissa frendens, maximè quia germanum suum Guidonem Viennensem Archiepiscopum videbat jam Papam Romanum effectum & Calixtum nominatam, conquesta est ei genus suum a tantillo Comite fuisse vilipensum. Protinùs ille, litteris directis, mandat Radulfo Archiepiscopo Remensi, ne perjurium illud

(a) Balduinus Gandensis, cognomento Luscus & Barbatas, Toparcha erat Aloftanus, frater Iwanni. At quâ ratione frater dicatur Ivonis Nigellensis, nullo indicio assequi potuimus in toto opere A. Chesnii de familia Gandavenfi. (b) Gislebertus Montensis habet Comitum Gelriæ.

differret ulcisci. Præful, convocatis Episcopis & Abbatibus, aliisque Eccle-  
 siasticis multis personis, Comitem jubet adesse, & de pactione conjugii respon-  
 dere. Conqueritur Clementia quod neptem suam se conjugem accepturum die  
 præfixâ jurejurando promississet, subjungens se habituram inde trecentos nobiles  
 testes, si hoc negare voluisset. Respondet Balduinus se nec velle, nec posse  
 quod dixerat negare, quoniam verum constabat eam dixisse; tamen se jam aliam  
 conjugem duxisse, & solemnibus factis nuptiis, ei sociatum fuisse: ac deinde  
 subjunxit, quidquid judicatum exinde fuisset, se facturum fore. Multa super  
 his iudices invicem conferentes, ad ultimum, pro reverentia domini Papæ,  
 inducias petierunt, & ut tanta causa iudicio ejus Romæ deferretur oraverunt.  
 Factum est: Romam perlata est; convenerunt Cardinales, & voluntati Papæ  
 faventes, primam fidem juxta Apostolum irritam sine damnatione non posse  
 fieri, idèdque eam quam primò juraverat, conjugem debere duci decernebant. **B**  
 Interea, quidam magnæ auctoritatis Cardinalis, nomine Bruno, qui, cæteris  
 diversa dicentibus, omninò reticebat, a Papa sententiam suam dicere com-  
 monitus, respondit se aliorum dictis non repugnaturum. Ubi verò Papa ei  
 per obedientiam præcepit, ut si quid super hoc reverâ sentiret, aperiret; ille  
 diligenter singula discurrendo proponens, in primo quidem conjugio non nisi  
 solum jusjurandum factum, in secundo verò & jusjurandum & desponsationem,  
 & Presbyteri benedictionem & solemnes nuptias, postremò utriusque copula-  
 tionem, integrum matrimonium factum esse intulit: prolatisque Canonum diver-  
 sis capitulis, secundùm conjugium ulteriùs non posse dissolvi, de priori verò  
 perjurio poenitentiam Comiti debere imponi subjunxit. Cui sententiæ Papâ cum  
 Cardinalibus assentiente, reversisque nunciis in Franciam cum litteris Aposto-  
 licis, tunc quidem Comes Balduinus exsultavit Yolendem sibi remansisse, puella **C**  
 verò doluit se Comitis conjugio privatam fuisse. Sed repenti mirabili fortunâ,  
 imò Dei misericordiâ subsequente, Ludovico Regi Francorum conjugio est  
 copulata; hujusque qui nunc Rex est Ludovici, aliorumque Regis filiorum  
 mater effecta, quod prius non contigisse doluit, inde postmodum vehementer  
 exsultavit: quoniam magis \* voluit dici & esse Francorum Regina, quàm Mon-  
 tensis Comitissa (a). Hic ergo Balduinus de præfata Yolende genuit alium Bal-  
 duinum, & Richeldem Everardi Castellani Tornacensis conjugem. Quia ergo  
 Richeldis Everardo hujus provinciæ Principi nupsit, libet de illa per excessum  
 parùm dicere.

\* f. valuit.

Num. 34.

Fuit enim hæc Richeldis, sicut genere nobilissima, sic facie pulcherrima,  
 & in actibus sæculi nequam strenuissima: quæ genuit Balduinum, pulcherrimum  
 & nobilissimum adolescentem; sed, heu! in flore juventutis febre correptus, **D**  
 cum morte pactum iniit, sepultusque est in claustrò sanctæ Dei genitricis Mariæ.  
 Richeldis verò Everardum & Godefridum filios speciosos, & Yolendem filiam  
 moriens reliquit. Qui Everardus, cum adhuc ætate tener esset, terram paterni  
 juris malefactoribus abundantissimè subjectam, frendens dentibus nimium indo-  
 luit: quibus cum indignatione & ira, evaginato gladio, oculis turbatis asperita-  
 te superbiæ & feritatis, in manu valida, cum impetu velociter occurrit,  
 omnesque in brevi de finibus suis exturbavit, terramque suam paci, & pacem  
 terræ reformavit. Post hæc autem filiam Lamberti Leodiensis Comitis (b) Ger-  
 trudem nomine, uxorem accepit, de qua Balduinum filium genuit. Yolendis  
 verò soror ejus Flandrensi Dapifero Rogerio nupsit.

Num. 35.

Nunc autem de Balduino Montensi Comite, qui patri suo Balduino in ætate  
 juveni defuncto (c) successerat, & Comitis Namurcensis germanam [Adelam] **E**  
 conjugem duxerat, jam adolescens milesque strenuus erat, quando Carolo

(a) Peccat ista narratio saltem in nomine Ponti-  
 ficis sub quo hæc gesta referuntur. Callistus enim  
 anno 1119 ad sedem Romanam evectus est, Adelais  
 verò anno 1115 nupsit Ludovico Regi, ut patet  
 tum ex chronico S. Petri Vivi, tum ex diplomate  
 ejusdem Regis, dato *Parisiis publicè anno Incarnati*  
*Verbi mcccxi, regni nostri xiv, Adelaidis Regina VII.*  
 Mirum verò Herimannum horum temporum æqua-  
 lem tam turpiter hallucinatum esse.

(b) Hanc secundis nuptiis sibi conjunxit Evradus,  
 teste Gisleberto Montensi, qui ait: «Alia  
 prædicti Comitis Balduini & Yolendis Comi-  
 tissæ filia, Castellano Tornacensi maritata, fi-  
 lium habuit militem probum admodum & famo-

sum Evradum, cognomine Radonem, qui de  
 parte matris suæ Fienias villam prope Melbo-  
 dium possedit. Hic equidem de uxore prima,  
 Roberti de Betuna Atrebatensis Advocati so-  
 rore, filiam habuit Richeldem, quæ nupsit viro  
 nobili Gisleberto de Aldenarda, postea militi  
 probo Waltero de *Sothenghien*. Evradus autem,  
 vivente primâ uxore, aliam superduxit, ma-  
 trem Cononis & Johannis & Radulphi, qui  
 Comitatum Sueffionensem, dominium Nigellæ,  
 & Castellariam Brugensem possederunt; & ex ea  
 filium habuit Balduinum».

(c) Balduinus IV, seu III post Richeldem, anno  
 1120 patri Balduino successit.



- A** Principe viduata est Flandria, pauca explicemus. Hic ergo Balduinus, audiens Regem Francorum Atrebatum venisse, & de constituendo Flandriæ Comite consilium quærere, assumptis secum nobilibus & sapientibus terræ suæ Principibus, Regem adiit \*; avum suum Balduinum, qui Jerusalem profectus fuerat, injustè a patruo suo Roberto de Flandria pulsum & exhæredatum, conquestus est palam coram Optimatibus Regis; ut sibi terram & hæreditatem avitam redderet, humiliter Regem postulavit; & ubicumque Rex sibi in toto regno suo diem posuisset, se ire paratum, & quòd nullus se propinquior, vel rectori ac majori jure hæres Flandriæ esse deberet, armis & duello sui proprii corporis probaturum subjunxit. Petitioni ejus milites qui cum eo venerant, acclamabant, Regique magnam in tota provincia pacem exinde venturam suggerebant, aliaque negotio præsentis expetentia plurima subnectebant. Rex prudentissimus benignè omnibus respondebat; ipsumque Comitem consanguineum suum vocans, multâ spe animum ejus, ad impetrandum quæ petebat, sublevabat. Sed quia, juxta Salomonem: *Cor Regis in manu Domini, quòcumque voluerit inclinabit illud*; aliter voluntas Regis, quàm Comes voluerit, versa est. Cùm enim multi certos se esse putarent quòd Flandria eidem Comiti reddenda foret; repente, nescio cujus venti flatu impellente, auditum est eam datam esse cuidam juveni, Guillelmo scilicet Roberti Normanniæ Comitis filio, qui a germano suo Rege Anglorum Henrico tunc temporis adhuc in custodia clausus servabatur, quique de filia Roberti senioris Comitis Flandrensis, ut longè superiùs dictum est, fuerat genitus. Hic ergo præfatus adolescens Balduinus, spe suâ frustratus, a facie Regis iratus abcessit, & contra Flandriam arma corripuit: paucisque post diebus transactis, oppidum quod dicitur Aldenarda (a) invadens, totam usque ad cineres combussit, ita ut in Ecclesia sanctæ Walburgis plusquàm centum, diversi sexûs & ætatis fuerint cremati. Rex verò cum novo Comite Flandriam ingressus, Brugis venit; domnoque Simoni Tornacensi Episcopo mandavit, ut, congregatis diocesis ejusdem Abbatibus, ad sepeliendum corpus gloriosissimi Comitis Caroli quantociùs veniret. Quod tunc de ipso corpore vidi, fideliter refero. Accersivit parvitatem meam domnus Episcopus cum domno Abfalone Abbate S. Amandi, multisque præsentibus, sepulcrum illud quod de columnis marmoreis Bertulfus Præpositus, ut paulò ante diximus, construi fecerat, eversum est: corpusque Comitis inde levatum, ad Ecclesiam S. Christophori Martyris, in eodem oipdo sitam, est a Rege cum magna processione delatum, quatinùs die statutâ, congregatis Principibus & universo populo, Ecclesia S. Donatiani reconciliaretur, & corpus ad eandem relatum decenter in terra sepeliretur (b) . . . Quantus ibi gemitus, quantus dolor, quis clamor & planctus, qualis lacrymarum fluctus a Rege cunctisque Principibus, imò universo populo fusus fuerit, prætereo: quia hæc, etiam me tacente, facile potest advertere pia legentis intentio. Post quinque ergo dies, reconciliatâ eadem Ecclesiâ, & post Missæ celebrationem decenter sepulto Comitis corpore, protinùs Rex domnum Rogerium juvenem Clericum in sede Præpositi statuit, quoniam Bertulfus Præpositus jam aufugerat. Quo facto, turrem in qua proditores adhuc clausi & obsessi detinebantur, Rex invasit; sed quia fortissima erat, illique viriliter repugnabant, non tam facilè eam capere potuit. Nocte sequenti, Burcardus cum avunculo suo Bertulfo de turre clam exeuntes, fugerunt, aliosque omnes in mortis periculo reliquerunt: qui cùm vidissent frustra se repugnare, ad ultimum se Regi reddiderunt, eumque ingredi permiserunt. Rex verò cunctos simul captos, primò in ejusdem turris carcere per triduum jussit servari, dehinc eductos, & superiùs reductos, de propugnaculis ipsius altissimæ turris singillatim fecit præcipitari: sicque xxx homines præcipitio interfecit. Bertulfus verò & Burchardus, cùm jam de provincia exiissent, & etiam usque Tornacum venissent, divino tamen judicio effugere nequiverunt; sed rursùs in partibus Flandriæ comprehensi, turpissimè suspensi, vitam indignam miserâ morte finierunt (c).

(a) Non a Montensi Comite incensa est Aldenarda; sed cùm ibi præsidia sua ille collocasset, Guillelmus Normannus, injecto in suburbium igne, illam stragem peregit. Ait enim Galbertus in vita B. Caroli, no. 122, *Ludovicus Rex, ineunte Maio, ibat versùs Oldenardam, ubi Comes de Montibus infestaverat terram nostram, ibatque per Gandavum. Sed Comes noster (Guillelmus) præcesserat Regem, &*

*incenderat manu violentâ suburbium usque ad turrim lapideam: & plures igitur qui suffugerant in Ecclesiam illius loci, concremati sunt ad trecentos, ut aiunt.*

(b) Hæc translatio facta est x Kal. Maii, proinde ante Aldenardæ conflagrationem.

(c) Supra scripta omnia ante solemnes Caroli Comitis exequias gesta sunt, quibus singulis diem suum assignat Galbertus.

\* An. 1127.

Prov. xxi. 1.

Num. 36.

Rex itaque Franciam rediens (a), Guillelmum in Flandria Comitem reliquit : A  
 qui primò quidem in ingressu suo, etiam coram Rege, Flandrensibus tam mili-  
 tibus quàm oppidanis bona promisit, libertatemque & leges suas more anteces-  
 sorum suorum se servaturum publicè jurejurando firmavit. Ubi verò omnes sibi  
 subjectos vidit, protinùs elatus, bona & substantias eorum diripere, deinde eos  
 etiam vinculis adstrictos & custodiæ mancipatos ad redemptionem sui cœpit com-  
 pellere. Confestim Flandrenses perterriti, utpotè talium non assueti, & de malis  
 pejora exspectantes, unanimiter rebellare disponunt, & mori potius quàm talia  
 pati eligunt : primique Insulenses, quos magis affligebat, ei palam resistere ausi  
 sunt. Erat tunc temporis in Lotharingæ provincia quæ dicitur Auxatia, juvenis  
 quidam miles, nomine Theodericus, filius Simonis Ducis Auxatiæ, quem ex  
 filia Roberti senioris Comitis Flandriæ genuerat, quæ priùs Henricum Comitem  
 Brusselliæ maritum habuerat; sed eo apud Tornacum interfecto, præfato Simoni B  
 Duci nupserat (b). Hunc ergo juvenem scientes Flandrenses propinquiorem Ca-  
 roli fuisse, utpotè materteræ ejus filium, secretò ad eum legatum dirigunt, &  
 ut Flandriam veniat poscunt. Protinùs Theodericus, vix tribus militibus comi-  
 tatus, Flandriam (c) venit : veniens, gaudenter suscipitur, jamque Guillelmo  
 fidentiùs repugnatur. Rursùm, petente Guillelmo, Rex cum Archiepiscopo  
 [ Remensi ] Atrebatum (d) revertitur. Theodericus, quasi alieni juris invasor, ad  
 audientiam Archiepiscopi venire commonetur : venire nolens, cum omnibus  
 fautoribus suis publicè excommunicatur, & Insulæ, ubi tunc morabatur, divi-  
 num officium interdicitur, ipseque quantociùs de Flandria exire, & in terram  
 suam redire a Rege jubetur. Præbet ille surdas aures, & eventum rei præsto-  
 latur. Rex cum Guillelmo, congregato exercitu, intra Insulam clausum obsidet  
 Theodericum, terque in die in tribus locis oppidum invadens, portas intrare C  
 & clausos expugnare conatur : sed nihil proficiens, sexto (e) die sine aliquo effectu  
 Atrebatum, inde in Franciam revertitur. Egreditur de Insula Theodericus, Flan-  
 driamque peragrans, & aliquoties Guillelmo congressus, nunc inferior, nunc  
 superior invenitur, omnibus cum timore exspectantibus quis eorum vincat, & quis  
 vincatur. Rursùm verò Guillelmus, congregato equitatu, in castello quod dicitur  
 Alos, clausum obsidet Theodericum; sed dum fortiter præliando castellum ex-  
 pugnare nititur, mense Augusto \*, in manu sub pollice a quodam pedite vul-  
 neratus, & calore nimio gravatus, sentiens sibi brachium iutumescere, Ducem  
 [ Lovaniæ ] Godefridum qui secum erat, facit secretè evocari; seque protinùs  
 moriturum prædicens, ut cautè exinde equitatum reducere studeat, consulit.  
 Dux sentiens adversam fortunam, callidè per internuncios Theodericum evoc-  
 cat; simulans se pacem inter ipsum & Guillelmum velle componere, cautè D  
 exercitum educit, & cum procul esset, Theoderico mortuum esse Guillelmum  
 mandavit. Sic ergo vulnere modico Guillelmo defuncto, & apud S. Bertinum  
 juxta Comitem Balduinum sepulto, dominatum totius Flandriæ, Rege conce-  
 dente, Theodericus obtinuit : & conjuge suâ defunctâ, germanam Comitis  
 Andegavensis [ Sibyllam ], filiam scilicet Fulconis Regis Jerusalem, uxorem  
 duxit. Talique fine probatum est non falsam fuisse \* prophetiam illius matronæ,  
 quæ Balduino Tornacensi Advocato & sociis suis, legatis Roberti junioris Co-  
 mitis, id ante quamplures annos sic futurum prædixerat. Balduinus enim [ filius ]  
 Roberti junioris Comitis, sine prole obiit. Juvenis autem pulcher, quem Da-  
 ciâ venturum prænuñciavit, haud dubium quin Carolus fuerit. Duo autem Co-  
 mites, quos post eum venturos & de Flandria litigaturos subjunxit, quorum  
 alter alterum interficeret, Guillelmus & Theodericus fuerunt. Quod verò in E  
 fine intulit victorem cum posteris suis Flandriam possessurum usque ad tempus  
 Antichristi, Dei notitiæ & futurorum relinquimus experientiæ. Hoc unum vide-  
 mus Theodericum jam esse Comitem securum, plurimisque lætificatum, filiam-

¶ An. 1128.

\* Vide T. XI.  
p. 254.

(a) Ludovicus Rex pridie Nonas Maii in Franciam reversurus Brugis recessit.

(b) Theodericus ille de Alsatia dictus, fuit Theoderici Lotharingæ superioris seu Mosellanæ Ducis ac Gertrudis Roberti Frisonis Flandriæ Comitis filia, Henrico Lovaniensi seu Bruxellensi Comiti primùm nuptæ, filius, Simonisque I, ejusdem post patrem Lotharingæ Ducis frater natu minor : quod Herimannum cum latuerit, non leve imperitiæ argumentum est.

(c) Quinto Idus Martii (an. 1128) Dominicâ primâ

Quadragesimæ, inquit Galberius, fama vera nos percellerat quòd juvenis Theodericus, nepos Caroli Consulis ex Elsatian venisset in Gandavum, ibique exspectaret, donec propulso isto Comite cum suis Normannis, ipse in Consulem susciperetur.

(d) Secundus Ludovici in Flandriam accessus, pridie Nonas Maii, a Galberto signatur.

(e) Duodecimo Kal. Junii, feriâ secundâ, inquit Galbertus, fama retulit ex Lens, Regem Franciæ fugisse ab Insulis, ubi Comitem nostrum Theodericum obsidebat per quatuor dies,

que

**A** que suam jam promississe Henrico Theobaldi Comitis filio ; licet Rex Francorum conjugium nitatur dissolvere, tertio gradu consanguinitatis dicens eos invicem propinquos esse. Verum quia per Reges & Comites longam nimis digressionem fecimus : jam quasi prolixo expleto itinere , ad dominum Odonem & Clericos ejus redeamus...

Coeperunt interea sæculo renunciantes quamplures utriusque sexus , ad Ecclesiam nostram conversionis gratiâ venire , nobisque de suis facultatibus tradere. Num. 56.

Prima ergo , quantum mihi videtur , ad conversionem venit Ida illa nobilis matrona , quæ fuerat conjux Fastradi Advocati , qui magnopere restaurationem Ecclesie nostræ videre desideravit , sed morte præventus videre nequivit... Hæc fuit germana nobilis illius Principis Theoderici de Avesniis , qui eodem tempore in propria terra sua Cœnobium Lesciense (a) a fundamentis construxit ,

**B** omnibusque officinis peractis, Monachos ibi posuit , & unde victum & vestitum haberent abundanter providit. Cujus quando mentio incidit , & alius referendi locus non erit , quiddam de eo dicam , unde legenti cuilibet & imitari volenti utilitas possit conferri. Hic itaque Theodericus , vir nobilis & magnæ potentie , dum contra Comitem Montensem Balduinum frequenter bellum gereret ; quadam die , congregatâ non modicâ militiâ , terram ejus violenter intravit ; multamque prædam exinde abducens , inter cætera quæ ibi gessit , etiam duo Monasteria Sanctimonialium , Sanctæ videlicet Waldetrudis Montensis & S. Aldegundis Malbodiensis concremavit , pro eo quod ibidem milites sibi resistentes Comes posuerat... [ Cùm ] Abbas noster Odo , post duodecimum ferè conversionis suæ

annum , ad Episcopatum (b) Cameracensis urbis fuisset promotus ; consanguinei ejusdem Theoderici , contristati quod de conjuge sua prolem non haberet , consanguinitatis lineâ quartâ eos propinquos esse coram eodem Episcopo accusaverunt , & die statutâ jurejurando confirmaverunt : sicque Ecclesiastico judicio , cùm jam plusquam xx annis simul mansissent , conjugium illud dissolvi fecerunt. Vix autem dimidius annus transierat ; & ecce præfatus Theodericus in sylvam venatum pergens , ab Isaac de Berlenmonte insidiis circumventus occiditur ; & ad Cœnobium Lesciense , quod ædificaverat , relatus , in capitulo ante sedem Abbatis sepelitur... Eadem verò domina [ Ada ] a marito suo disjuncta , continuo relicta sæculi pompâ , ad Cœnobium præfatum , quod cum viro suo construxerat , abiit , nec tamen ex toto proprietatem dimisit ; sed ædificatâ juxta Ecclesiam sibi domo lapideâ , nolens gravare Ecclesiam , de redditibus suis usque ad finem vixit , frequenterque Monachis quæ necessaria erant tribuit ; & quod retulimus (c) verum fuisse multis narravit. In tantum verò id diffamatum est , ut

**C** etiam Goscuginus , filius dominæ \* Adæ primæ Sanctimonialis nostræ , qui avunculo suo præfato Theoderico successit , easdem salutationes B. Mariæ quotidie replicaret , militibusque suis eas dicere suaderet. Quamobrem & ipse , licet multa mala fecerit , (d) tamen bono fine vitam terminavit. Nam sentiens se validâ ægritudine laborare , in eodem Cœnobio Monachus factus , sicque defunctus , juxta avunculum suum in Capitulo est sepultus. Qui quoniam de Agnete conjuge sua , filia Anselmi de Ribotmont , prolem non habuit , Galterum optimum juvenem , germani sui Fastradi filium , successorem sibi in vita sua constituit. Præfata verò Agnes uxor ejus , dominam Adam imitata , relicta sæculari

**D** etiam Goscuginus , filius dominæ \* Adæ primæ Sanctimonialis nostræ , qui avunculo suo præfato Theoderico successit , easdem salutationes B. Mariæ quotidie replicaret , militibusque suis eas dicere suaderet. Quamobrem & ipse , licet multa mala fecerit , (d) tamen bono fine vitam terminavit. Nam sentiens se validâ ægritudine laborare , in eodem Cœnobio Monachus factus , sicque defunctus , juxta avunculum suum in Capitulo est sepultus. Qui quoniam de Agnete conjuge sua , filia Anselmi de Ribotmont , prolem non habuit , Galterum optimum juvenem , germani sui Fastradi filium , successorem sibi in vita sua constituit. Præfata verò Agnes uxor ejus , dominam Adam imitata , relicta sæculari

*\* Corr. Idas.*

(a) Lesciensis Ecclesie initia circa an. 751 collocanda , debentur Wigberto Comiti & Adæ uxori ejus. Sed Monachos Benedictinos , amotis Clericis , ibidem constituit Galcherus Cameracensis Episcopus an. 1095 , Pontificatus sui primo , petente Theoderico Avesnarum domino , cum conjuge sua Ada , Hilduini Comitis Rociensis filia.

(b) Odo anno 1105 ad Cameracensem Episcopatum assumptus est , Cameraci nonnisi an. 1106 vel 1107 receptus : unde investigari potest annus Theoderici emortualis.

(c) Nimirum ob incensa prædicta Monasteria ostensum fuisse narrat Herimannus in visu cuidam heremite in silva Brocherovia commanenti , prænominatas Sanctas pedibus B. Dei genitricis Mariæ provolutas , de Theoderico Avesniensi , qui Ecclesias earum combusserat , ultionem postulare. Quibus Virgo Sancta respondebat : *Parcite , quæso , mihi que nolite esse molestæ , quia nolo ad præsens eum gravare ; uxor enim ejus domina Ada quoddam servi-*

*tium mihi facit , quo me sibi sic familiarem adstrinxit , ut nec ipsi nec marito ejus pati possim aliquid inferræ gravaminis. Ada nempe Angelicam salutationem singulis diebus sexagies recitare consueverat , vigies quidem prostrata , vigies genibus flexis , vigies stans aut in Ecclesia , aut in cubiculo suo , aut in aliquo secreto loco. Cùmque illæ Sanctæ instantius se vindicari postularent ; Rogo , inquit , ut mihi ad præsens de hac ultione inducias detis , & ego promitto vobis quod veniet tempus , quando de eo vobis justitiam faciam , & contra dominam Adam nihil delinquam. Hæc ille ; at subdit : Hoc ego in pueritia mea audiens , falsum esse credidi. Postea verò verum esse potuisse non nimium dubitavi.*

(d) Goswinus de Oylaco , Castellanus erat Cameracensis antequam dominium Avesniense assequeretur. Hic Goswinus , inquit Balduinus de Avesnis , primitus valde discolor fuit ; sed demum in peregrinatione ivit ultra mare , & reversus aliquantulum rationabilior & maturior , mortuus est.

pompâ, ad idem Cœnobium abiit; & de redditibus suis vivens, calices aureos A & candelabra, multaque alia pretiosa ornamenta Ecclesiæ illi fecit componi. Fastradus autem iste, quem nunc nominavi patrem Walteri, filius fuit illius Idæ primæ Sanctimonialis nostræ. Qui etiam Fastradus, cum Advocatus Tornacensis pluribus annis fuisset, ægritudine correptus in nostro Cœnobio Monachus est factus, sicque defunctus. Cujus uxor Richeldis, imitata præfatam Idam mariti sui matrem, relicto sæculo, apud nos Sanctimonialem habitum suscepit; & cum fuisset nobilissima & ditissima, per xx tamen annos nihil omnino superbiæ inter alias ostendit: sicque humiliter degens, bono fine quievit. Guaterus verò ejus filius, videns patrem suum & matrem apud nos sepultos esse, pro animabus eorum & sua, dedit nobis unum molendinum supra Ries fluviolum; & quamdiu vixit, quasi pater Ecclesiæ nostræ ubique fuit. Duxit autem conjugem Idam, filiam Everardi Castellani Tornacensis, ex qua plures filios & filias genuit, omnesque antecessores suos potentiâ & opibus superavit. Fuit enim primò Advocatus Tornacensis; deinde succedens patruo suo, tenuit castrum Avesniense, totamque penè regionem illam quæ dicitur Brabantus. Volens autem pacificè vivere, & pœnitens multorum quæ commiserat scelerum; tentansque mitigare bella quæ inter Montenses Comites & Principes Avesnienses multis annis duraverant, sororem Balduini Comitis Montensis filio suo Theoderico adolescenti militi conjugio sociavit: sicque totam provinciam pacificavit. Sed inimicus generis humani non diutiùs pacem illam toleravit. Theodericus enim ille adolescens, nolens esse contentus paternis opibus, sed ubique discurrens velut equus indomitus, non modò de proximis, verum etiam de longinquis regionibus, de terra scilicet Ducis Lovaniensis [ & ] Episcopi Leodiensis, frequenter prædas & captivos cœpit abducere: donec quâdam die, frequentibus elatus victoriis, cum centum militibus longiùs progrediens, redire non potuit; sed a peditibus undique irruentibus occisus, & cum magno periculo ad Lesciense Cœnobium super equos relatus, omnibus amicis suis magnum luctum intulit. Tunc pater nimio mœrore percussus, timensque diversos fortunæ casus, alteri filio suo Nicolao castrum Avesniense & Brabantum in vita sua donavit, eique castellum quod dicitur Walecurtis, superaddidit. Tertio verò filio Advocationem Tornacensem tradidit. Quarto etiam Clerico factò, Everardo, duos Archidiaconatus, Cameracensem scilicet & Tornacensem, necnon Præposituram Nivellensem, aliosque multos honores ecclesiasticos acquisivit. Et quatuor filias divitibus maritis dedit: ipseque, sicut mihi multoties dixit, libenter Monachus factus fuisset, si conjugis suæ licentiam habere potuisset. Præsenti verò anno (a) post festum Omnium Sanctorum, dum apud Montense castrum, in aula D Comitis Balduini, contra eum pro Trellum castello quod ei Comes auferre volebat, placitaret, subitanè irâ percussus loquelam perdidit. Deinde a Comitissa in lecto Comitis positus, sequenti nocte defunctus est: indeque a filiis suis ad Lesciense Cœnobium delatus, & cum prioribus suis sepultus, magno totius provinciæ mœrore, quia pater pauperum & Ecclesiarum ab omnibus vocari solebat. Sed de his ista sufficiant....

Num. 72. Interea domnus Rabodus Episcopus, qui fuit avunculus Everardi Tornacensem Castellani ( qui ipsum Tornacense castellum cum castello de Moritania antè paucos dies ceperat, & dominationi suæ subdiderat, legitimos hæredes de eis expellens, Gerulfum de Tornaco, & Hugonem de Moritania ) hic Rabodus, vir nobilis & magnæ probitatis existens, inter cætera quæ laudabiliter fecit, etiam Cœnobium nostrum restaurare curavit. Sed heu! sicut per beatum Job E dicitur, quòd in Angelis suis Deus reperit pravitatem; ita etiam hic tantæ probitatis Episcopus apud Romanam sedem cœpit accusari, quòd per pecuniam datam adeptus fuisset Episcopatum. Unde cum multoties apud Papam pulsaretur, nonnulla ornamenta Tornacensis Ecclesiæ, pro sui redemptione vendita, suis adjutoribus dedit. . . . Cum verò judicatum fuisset, ut cum duobus Episcopis se de simonia purgaret; Magister Anselmus, tunc temporis Laudunensis scholæ Doctor præcipuus & per totam Franciam pro sua scientia famosissimus, auxilium Episcoporum ei consilio suo abstulit, confcius eos securè non posse jurare eum

(a) Id est, anno 1147, ut constat ex Balduino de Avesnis in chronico: qui ait, tandem apud Montes in Castri-loco veniens ad placitandum, contradixit hominum sententiæ, & Comite super hoc ipsum compefcere volente, cum staret appodiatu super arcam quamdam, subitò mortuus est anno Domini MCXLVII.

**A** innocentem fore. Ubi verò ei, multis intervenientibus, concessum est ut solâ manu se purgaret; Hugo Lugdunensis Archiepiscopus & Apostolicæ Sedis Legatus, videns eum velle jurare, surgens coram omnibus: « Quid facis, inquit, » infelix, qui malè jurando animam tuam interficere quæris? Desine ab hoc juramento. & nos impetrabimus ut modò non deponaris; sed per biennium dilationem habens, postea Pontificatum spontè, quasi religionis vel senectutis causâ, honestè dimittes: si enim juraveris, ecce tibi prædico quòd de hoc anno cum honore non exhibis ». Episcopus, sicut cœperat, manum super textum Evangelicum posuit; & se innocentem de simonia jurans, securus de Concilio exivit, & Tornacum rediit. Post paucos dies Brugis abiit; & pro infirmitate sua minui sanguine volens, dum medicus expectatur, ipse pro corporea necessitate interiora cubiculi ingreditur: ubi cùm diutiùs moraretur, unus ex ministris eum

**B** secutus, vidit eum coram sede resupinum cecidisse, & cum nimio exclamat dolore. Protinùs omnes introgressi, inveniunt eum paralyti dissolutum, membrorum simul & linguæ officium perdidisse; inter manus levatum ad lectum deferunt, & post paucos dies deslent morientem (a). Eo itaque Tornacum deportato, & in Ecclesia S. Mariæ sepulto, succedit ei in Episcopatu Baldericus Noviomensis Archidiaconus. . . .

Magni nominis, magnæque Religionis tunc erat Cœnobium nostrum; quia in toto Archiepiscopatu Remensi, eo tempore, non nisi tres inveniebantur Ecclesiæ, quæ consuetudines Cluniacenses servarent, Aquiciniensis scilicet Affligemiensis & nostra. Cluniacense siquidem Cœnobium tunc in toto regno Francorum erat excellentissimæ Religionis; quoniam nondum germinaverat rigor Cisterciensis, nec de domno Norberto adhuc aliqua mentio erat. Num. 79.

**C** Eâ tempestate (b), domnus Lambertus Cœnobii S. Bertini Abbas effectus, cùm videret Ecclesiam suam præ nimia dissolutione sic destitutam, ut vix pauci Monachi in ea subsistere possent, summâ necessitate compulsus, domnum Hugonem, præfati Cœnobii Cluniacensis tunc temporis famosissimum Abbatem, expe- tiit; ejusque magisterio seipsum cum tota sua Ecclesia committens, professionem publicè in ipso Cœnobio fecit. Sicque susceptos ab eodem domno Hugone XII Monachos secum reducens, & Ecclesiam S. Bertini eis regendam committens, in tantum brevi tempore, gratiâ Dei juvante, per eos profecit, ut ubi priùs vix XII Monachos invenisses, postmodum centum quinquaginta omni abundantia refertos reperisses. Quod cernens inclytus Comes Flandrensis Robertus, qui jam, Jerusalem captâ, in terram suam redierat, sumptos ex eodem Cœnobio sancti Bertini Monachos, in Ecclesiam S. Vedasti Atrebatensis sanctique Petri Gandensis posuit, multumque eas correxit. Domnus quoque Odo, venerabilis Abbas S. Remigii Remensis, susceptos a præfato Abbate S. Bertini Monachos in Cœnobio suo posuit. Deinde Ludovicus Rex Francorum, videns alias Ecclesias per easdem consuetudines proficere, in Cœnobio S. Medardi Sueffionensis eas violenter servari fecit. Sicque, per gratiam Dei, vix jam invenitur in Francia vel Flandria aliquod Cœnobium, in quo non videas consuetudines Cluniacenses servari. Sed cùm, ut prædictum est, inter vicinas Ecclesias magnâ famâ [ & ] prosperitate Cœnobium nostrum floreret: ecce subitò cecidit corona capitis nostri, & defecit gaudium cordis nostri.

Domnus siquidem Manasses Remorum Archiepiscopus, ad Concilium (c) generaliter mandans alios Abbates, inter alios nominatim evocavit Odonem Abbatem S. Martini Tornacensis. Cùmque exinde admirantes, quid de Concilio nobis referretur, attoniti & suspensi expectaremus: ecce repente audivimus ad Cameracensis Ecclesiæ Episcopatum eum fuisse electum, & sine mora ab Archiepiscopo & comprovincialibus Episcopis consecratum. Quis eo die luctus totum conventum nostrum repleverit, quis singultus pectora nostra concusserit, nullus facile explicare poterit. Vix tamen octo dies transierant, & rursùm nobis quædam redditur consoatio; quoniam ipse, rebellante ac resistente Galchero Episcopo, pacificè ingredi non valens Cameracum urbem, rursùm nobis ab Archiepiscopo remittitur, & per annum integrum nobiscum demoratur. Quæ autem ejusdem rebellionis causa fuerit, paucis aperiendum videtur, licèt a cœpta narratione digrediamur. . . . Num. 81.

(a) Rathodus anno 1097 infra Octavam Epiphaniæ extinctus est.

(b) Lambertus an. 1095 Bertiniensis Abbas crea-

tus, an. 1101 religionem in suo reparare Cœnobio curavit, teste Iperio.

(c) Concilium Remense an. 1105.



*Num. 82.* Cùm multis in locis legatur, sanctos scilicet viros a Regibus ad Pontificatum A fuisse promotos, ecce subito Henrici senioris Imperatoris temporibus, Papa Romanus qui primùm vocatus est Hildebrandus, postea verò Gregorius VII, prohibet ne quisquam ab eo eligatur vel promoveatur, & omnes qui ab eo promoti fuerant, vel baculum seu anulum de manu ejus susceperant, excommunicantur & deponuntur. In toto etiam regno ejus, in partibus duntaxat Teutonicis, divinum Officium interdicitur. Fit maxima sanctæ Ecclesiæ perturbatio; . . . Henricus namque Imperator, non ferens auferri sibi dignitatem antecessorum suorum, & dicens Papam non hoc facere pro libertate Ecclesiæ, sed potius ut sub occasione & prætextu justitiæ majorem posset pecuniam congregare, alium Papam elegit, nomine Guibertum, eumque qui se excommunicaverat fecit excommunicari, & contra præceptum ejus in regno suo divinum Officium cogit celebrari; dehinc, congregato exercitu, Romam obsidet, totamque provinciam devastat. B Gregorio Papâ moriente, succedit Urbanus, & eadem quæ antecessor ejus statuerat, confirmat; atque inter cætera quæ in Claromontensi Concilio decrevit, etiam Gualcherum Cameracensem Episcopum, pro eo quòd Episcopatum per pecuniam adeptus fuerat, & virgam atque anulum de manu Imperatoris susceperat, excommunicationis gladio percutit, & ab Episcopali officio deponit. Ille violentiâ regali fultus, pluribus annis Episcopatu superbè præsidet, & contra Papæ præceptum in urbe Cameracensi divinum Officium celebrari jubet. Urbano Papæ morienti Paschalis succedens, & Gualcherum in diutina obstinatione pertinaciter perseverare dolens, missis litteris Manassæ Remensi Archiepiscopo, apostolicâ auctoritate præcipit ut, congregatis comprovincialibus Episcopis, Cameracensi Ecclesiæ Episcopum, omisâ dilatione, eligat & consecret. Sic ergo Abbas noster domnus Odo eligitur & consecratur. Sed quia Archiepiscopi auctoritate Gualcherus expelli non valet, Abbas noster jam consecratus nobis remittitur: & C episcopale quidem officium ubique gerit, ingressum verò urbis & redditus regales non habet. . . . Mortuo \* ergo patre Henrici Henrico seniore, non quidem armis, sed tristitiâ cordis, filius ejus jam optato regno potitus, mandavit Cameracensibus ut Gualcherum excommunicatum ab urbe pellerent, domnum Odoem reciperent. Tuncque primùm domnus Odo urbem sedis suæ pacificè ingrediens, præcepit nobis ut Abbatem eligeremus, & consilio ejus domnum Segardum Priorem nostrum elegimus, virum religiosum, jejuniis & orationibus deditum, qui jam a multis annis Prioratum Ecclesiæ nostræ tenuerat. . . .

*Num. 97.* Cùm jam per trecentos (a) ferè annos Ecclesia Tornacensis Pastore proprio viduata fuisset, tempore Hugonis Cluniacensis Abbatis, cujus superiùs mentionem fecimus, accidit ut quidam Remensis Ecclesiæ Canonicus, magnæ D probitatis vir, nomine Odo, vitam sæcularem relinqueret, & in eadem Cluniacensi Ecclesia Monachus fieret. Cùmque ibi per aliquot annos religiosissimè vixisset, & domnus Papâ Gregorius VII eidem domno Hugoni Abbati mandasset, ut sibi aliquos de Monachis suis viros sapientes transmitteret, quos competenter Episcopos ordinare posset; domnus Hugo ei inter cæteros præfatum Odonem transmisit, quem Papa in urbe Ostiensi Episcopum consecravat. Defuncto Papâ Gregorio, Victor succedit; post quem idem Odo ad Apostolicæ sedis Pontificatum eligitur, & Urbanus nominatur: qui, quoniam in Ecclesia Remensi educatus fuerat, valdè eam super alias diligebat, & ut antiquam ei dignitatem duodecim Episcoporum reddere posset, non parùm desiderabat. Cùm ergo superiùs memoratum Gualcherum Cameracensem Episcopum pro simonia in Concilio Claromontensi excommunicasset; protinùs Atrebatensibus E mandavit ut sibi proprium eligerent Episcopum, privilegii sui auctoritate urbem Atrebatensem a Cameracensis Episcopi subjectione liberam deinceps & immunem esse concessit, & ut Episcopum proprium semper haberet confirmavit. Mandavit etiam Clericis Tornacensibus ut ad eum irent, recepturi libertatem proprii Episcopi. Protinùs Canonici duos honorabiles viros de Ecclesia sua Romam miserunt, Elbertum scilicet & Geldulfum; sed Papam Urbanum jam defunctum invenerunt, & sine effectu redierunt. Urbano successit Reinerus Abbas S. Pauli, & vocatus est Paschalis: cujus tempore, cùm Clerici Romanam Curiam sæpiùs frequentarent, pro dissensione quæ inter nos & ipsos

(a) Ab obitu S. Eleutherii ad Gregorii VII tempora effluxere non trecenti modò, sed quingenti ac ferè quinquaginta anni.

**A** erat, Romani qui semper novorum negotiorum sunt cupidi, cœperunt nos incitare ad repetendum proprium Episcopum, Accidit autem, cum jam nobiscum concordati fuissent, ut domnus Baldricus Episcopus noster, pro quadam causa commotus, absque omni audientia & iudicio canonico, missis litteris, in urbe Tornacensi divinum Officium interdiceret. Unde præfatus Gonterus Præpositus Canonorum conventum evocat, & ad repetendam antiquam libertatem incitat. Continuo duo ex ipsis, Galterus scilicet qui postea Abbas sancti Martini claruit, & Movinus Præcentor Ecclesiæ, cum litteris Capituli Romam petunt, & litteras domini Papæ Paschalis Tornacum deferunt, præcipientes Clericis & Abbatibus, cæterisque personis Episcopatus, ut, remotâ dilatione, proprium sibi eligerent Episcopum. Alias quoque domno Radulfo Remensi Archiepiscopo detulerunt, præcipientes ei ut eidem electioni efficaciter insisteret, & electum consecraret. Illis necdum reversis, contigit domnum Baldricum Episcopum mori (a).

Noviomenses autem, scientes Clericos Tornacenses Romam abiisse, callidè agentes, Lambertum Tornacensem Archidiaconum sibi in Episcopum elegerunt, scientes eum pecuniâ abundare, & per eum confidentes propositum Tornacensium cassari posse. Electus ergo Noviomini Lambertus, Flandriam rediit; & apud Corturiacum congregatis Abbatibus & personis Episcopatus, ut electioni suæ faverent impetravit. Solus Abbas noster domnus Segardus, ut assensum præberet postulatus, respondit non Corturiaci, sed Tornaci in Capitulo S. Mariæ, ubi sedes Episcopalis erat, hujus rei assensum debere fieri, nec se aliquid consensurum, nisi præsentem videret Decanum Tornacensis Ecclesiæ & Præpositum. Sic ergo, commotis adversus eum aliis personis, Tornacum rediit. Nec mora: **C** legati cum litteris Papæ Româ redeunt, Abbati nostro de responso suo gratias agunt; ejusque consilio, in Capitulo suo unanimiter omnibus congregatis, elegerunt sibi in Episcopum quemdam Morinensis Ecclesiæ Archidiaconum, nomine Herbertum: litterasque domini Papæ Johanni Morinensi Episcopo deferentes, eundem Electum suum sibi liberum tradi petierunt & impetraverunt. Inde præfatum Archiepiscopum Remensem adeuntes, ut eum secundum domini Papæ præceptum consecraret, exorarunt. Sed Lambertus eos præveniens, ut dicitur, jam animum Archiepiscopi pecuniâ corruerat; adeo ut ejus consilio, etiam Rex Ludovicus muneratus duos Episcopos, Aurelianensem scilicet & Parisiensem, pro cassanda Tornacensium electione Romam transmitteret. Clericis itaque Tornacensibus Electi sui consecrationem petentibus, respondit Archiepiscopus se nec Lambertum nec Herbertum consecraturum, donec legati Regis duo Episcopi, **D** quos pro eodem negotio ad Papam transmiserat, Româ redirent. Ita utrimque Electi consecratio suspensa & incerta fluctuabat: cum ecce Episcopi Româ redeunt, litteras domini Papæ Archiepiscopo deferunt, in quibus Papa idem negotium in manu & provisione Archiepiscopi ponebat: dicens sibi Archiepiscopum mandasse quod, si Tornacenses proprium Episcopum haberent, & Episcopalis dignitas plurimum vilesceret, & Noviomensis Ecclesiæ redditus nequaquam Episcopo ad necessaria sola sufficere. His litteris susceptis, sibi subditos Episcopos Archiepiscopus convocat, diemque statuit quâ Lambertum consecrare debebat. Ipso verò die, Rex Ludovicus Remis adveniens, omnes Episcopos advocat, & ut diligenter de eodem negotio inter se tractent, admonet. « Si enim, inquit, » videritis magis ad Dei honorem & animarum salutem competere, ut Tornacensis Ecclesia proprium Episcopum habeat; ego libenter concedo, quia nihil **E** » me in hoc perdere video, nec voluntati Dei vel animarum salutem in aliquo » resistere volo: neque volo ut aliquis per me dicat hoc bonum remansisse, vel » se sub mea palliatione paret excusare ». Cui domnus Johannes Morinensis Episcopus, vir religiosus, respondens « Verè, inquit, domine Rex, hoc dicto animam vestram liberaſtis. Nunc videant domini nostri Episcopi quid agere debeant ». Archiepiscopus tamen in eo quod cœperat perseverans, prædictum Lambertum super utramque Ecclesiam consecravit Episcopum, multis mirantibus quod magis diligeret pecuniam reponere, quàm Remensi Ecclesiæ antiquam dignitatem reddere: quod utique facere potuisset facilè, & Regis permissu, & auctoritate domini Papæ.

*Nec tamen audaci Turno fiducia cessit*, quia Gontero Præposito cor non *Æncid. l. xii*

(a) Obiit Baldricus an. 1113, pridie Kal. Junii.

defuit; quin potius, assumpto secum domno Segardo Abbate nostro, Electum A suum Herbertum Romam ducit, non per Franciam, quia timebat Regem & Archiepiscopum, sed per Lotharingiam, ad probandam domini Papæ constantiam. Lambertus quoque Episcopus jam consecratus, confidens in multitudine divitiarum suarum, Romam tendit: certus quod non multum sibi consecratio jam facta prodesset, si Papa Tornacensis Ecclesiæ Electum consecraret. Utrique ergo coram Papa conveniunt, & nunc his, nunc illis curia favet. Ad ultimum tamen etiam Roma immensitate pecuniæ superatur, nolens illam Salustii sententiam falsam esse quâ dicitur: *Omnia venalia Romæ*. Sed ne ex toto Papa Tornacensibus defuisse videretur, mandavit eis per litteras ut Archidiaconum sibi eligerent, quoniam Lambertum Archidiaconum eorum audierat Noviomensis Ecclesiæ esse Episcopum consecratum. Archiepiscopo etiam mandavit ut [Herberto] Ecclesias Tornacensis Episcopatus ex toto interdicere. Archiepiscopus autem videns instabilitatem & B mutabilitatem Romanam, in urbe Tornacensi tam Clericis quàm Monachis interdixit divinum Officium, nisi reciperent Lambertum Episcopum. Lambertus quoque experiri volens utrum eum susciperent, Tornacum venit: quidam verò illusores, eo veniente, omnes batillos campanarum furati sunt, ut eis non sonantibus, vilior fieret processio. Quod cernens Episcopus, se scilicet sine honore susceptum fuisse a Canonicis, civibus inde conquestus, protinus urbe exiit, & omnes Ecclesias tam Monachorum quàm Clericorum, quas in Flandria habebant, invasit. Gonterus iterum Romam rediens, omnia hæc Papæ retulit, & ab eo litteras Archiepiscopo retulit, in quibus de interdicto quod Ecclesiæ Tornacensi fecerat, valdè eum increpabat, ipsumque interdictum irritum esse præcipiebat: & ne Lambertus Ecclesiam Tornacensem gravaret, in manu & tuitione sua eam suscipiebat. His litteris susceptis, Archiepiscopus comprovinciales Episcopus convocavit; litterasque dulcissimas & humillimas Tornacensibus mittens, C eos ad concordiam cum Episcopo suo vehementer exhortavit, tandemque eos, quia auxilia eis deerant, inflexit. Papa quoque eis mandavit ne molestè ferrent, quia propter scandalum (a) regni pro tempore adhuc pati volebat ut Noviomensis Episcopus etiam Tornacensem regeret Episcopatum. Sic Tornacenses Clerici, Romanam tergiversationem experti, quieverunt, seque post decessum Lamberti suam libertatem assequi posse speraverunt.

Num. 99.

Lamberto decedente (b), Noviomenses Canonici quemdam Simonem adolescentem sibi in Episcopum elegerunt, filium Hugonis Comitis cognomento Magni, qui cum cæteris Principibus ad accipiendam Jerusalem profectus, in itinere mortuus fuerat. Quia ergo idem Simon germanus erat Radulfi Comitis Peronensis, & inclytus Carolus Comes Flandrensis sororem (c) ejus conjugem habebat, pater etiam prædictus Hugo germanus fuerat Philippi Regis Francorum, cujus filius Ludovicus tunc regnum habebat, ideò Clerici Noviomenses, propter frustrandam spem Tornacensium, eum ad Episcopatum elegerunt: & Tornacenses protinus, interveniente glorioso Comite Carolo, absque ulla contradictione consenserunt, certi quod, si vellet, optimè Tornacensem Ecclesiam regere posset. Quia tamen adhuc infra ætatem & infra ordines ecclesiasticos erat, Archiepiscopus Remensis Radulfus sibi præsentatum consecrare distulit, donec ille Romam petens, gratiam Papæ obtinuit, & utrique Ecclesiæ præfuit.

Num. 100.

Interea domnus Odo Cameracensis Episcopus... infirmitate corporis gravatus, Episcopatum reliquit, seque Aquicinctum in lectica deportari fecit... ficque infra octo dies idem Episcopus defunctus (d), in Ecclesia Aquicinenfi coram

(a) In eadem sententiam Paschali scripserat Ivo Carnotensis Episcopus pro Noviomensibus adversus Tornacenses, epist. 238. *Novis, inquit, paternitas vestra, quia regnum Francorum præ cæteris regnis Sedi Apostolicæ semper fuit obnoxium, & idcirco quantum ad ipsas regias personas pertinet, nulla fuit divisio inter regnum & Sacerdotium. Quod ergo hætenus cum pace & utilitate Ecclesiæ observatum est, humiliter petimus ut de cætero observetur, & regni Francorum pax & summi Sacerdotii nulla subreptione dissolvatur. Quod idcirco prælibamus, quia audivimus Clericos Tornacenses ad Apostolicam Sedem venisse, petituros ut Apostolicâ præceptione proprium possint habere Episcopum, & Noviomensis Ecclesiæ frustrare privilegium. Quod ne fiat sicut filii & fideles rogamus & consulimus: ut statum Ecclesiarum qui quadringentis ferme an-*

*nis duravit, inconcussum manere concedatis, ne hæc occasione schisma quod est in Germanico regno adversus Sedem Apostolicam, in Galliarum regno suscitetur. Nec in hoc resistimus, quin possit Sedes Apostolica parochiarum amplitudinem minorare aut brevitasem dilatare, si utilitas populi Dei exigat, & nullum inde schisma contingat. Quia ergo Rex Francorum, utpote homo simplicis naturæ, erga Ecclesiam Dei est devotus & Sedi Apostolicæ benevolus, petimus & consulimus ut a benevolentia ejus nulla vos subreptio subtrahat, nulla persuasio disjungat.*

(b) Obiit Lambertus anno 1121, vel, ut aliis placet, anno 1123.

(c) Margaretam Simonis sororem uterinam.

(d) Odo Cameracensis Episcopus an. 1113, XIII Kal. Julii mortalitatem explevit.

**A** Crucifixo cum magno honore sepelitur, & de candido marmore imago ejus super sepulcrum ejus sculpitur; succeditque in Episcopatu quidam Burchardus.

Interea \* quidam Tornacensis civis, nomine Movinus, videns se prolem non habere, Ecclesiam quamdam in honore S. Medardi prope Tornacum sitam, de opibus suis amplificat, utque in ea religiosos Clericos ponat a domno Simone Episcopo postulat: cujus ille petitioni favens, quemdam religiosum Canonicum, nomine Ogerum de Monte S. Eligii, ibi Abbatem fecit, ipsamque Ecclesiam ei liberam tradit. Ille verò . . . plures tam Clericos quàm laicos; necnon & mulieres ibidem congregavit, ipsamque Abbatiam appellari fecit S. Nicolai de Prato. . . .

Num. 101.  
\* An. 1126.

Domnus Segardus Abbas [ S. Martini Tornacensis ] . . . III Kal. Februarii spiritum reddidit, die Dominicâ, anno Dominicæ Incarnationis MCXXVII, Indictione B v, Epacta VI, Concurrente v. Præfuit autem huic Ecclesiæ annis XXI. . . .

Num. 104.

Eodem anno \* gloriosus Comes Carolus Flandrensum in Ecclesia S. Donatiani apud Brugias ab inimicis suis clanculo interfectus est. Post mortem ejus, legitimis hæredibus decedentibus, datus est Comitatus Flandrensis a Rege Ludovico cuidam Willelmo juveni, filio Roberti Normannorum Comitis: ad quem Simon Episcopus Tornacensium veniens, interveniente eodem Rege cognato suo, eidem notificavit quomodo Harduinus Episcopus Balduino Barbato Comiti XII altaria, sicut superius \* relatum est, de mensa Tornacensis Episcopii ad tempus concesserit; & quia jam tempus transierat quo reddita esse debuissent, rogavit ut jam nunc tandem ea Ecclesiæ Tornacensi & sibi redderet. Comes verba Episcopi multorum testimonio vera esse cognoscens, commonente Rege, protinùs ea præfato Episcopo libera reddidit, seque ei exinde nullam illaturum molestiam spondit. Sed Comes non diu est passus Flandrenses in sua consistere libertate; sed paulatim cœpit eos opprimere & servitutis legibus subjicere. Unde illi perterriti, quasi jam in foribus mortem adesse videntes, primò mussitando, deinde apertius colloquendo, incipiunt consulere quomodo de hujus novi Pharaonis tam intolerabili jugo colla sua possint excutere. Quid multa? Audiunt quemdam adolescentem, ex Theoderico Duce & matertera Caroli Comitis genitum, in Auxatia consistere, Theodericum nomine: quem secretè accersentes, post varios pugnarum eventus, apud castellum quod dicitur *Alos*, a quodam pedite in manu sub pollice vulneratus [ Guillelmus ] mortuus est \*. Quo apud S. Bertinum sepulto, dominatum totius Flandriæ, Rege concedente, Theodericus obtinuit. . . .

Num. 105.  
\* An. 1127.

\* V. T. X. p. 233.

\* An. 1126.

Interea piæ memoriæ religioso Segardo defuncto, atque in Capella B. Mariæ ante altare sepulto, successit ei in regimine Monasterii Herimannus tertius filius Radulfi Præpositi. Hic cum reliquis fratribus suis, Theoderico, Waltero, Radulfo, ad pedes magistri Odardi litterali scientiâ eruditus [ fuit ]. . . Cujus temporibus Ecclesia nostra dedicata est a domno Simone Episcopo, anno Dominicæ Incarnationis MCXXXII. . . . In administratione autem Monasterii decem annis nondum expletis, . . . nemine prorsùs cogente, sed propriâ voluntate & humilitate, curam sibi commissam baculumque suscepti regiminis in manu reddidit nobili magnificoque Simoni, Dei gratiâ Tornacensium Pontifici. Post quem Ecclesiæ nostræ gubernacula quartus suscepit Walterus, & hic Tornaci natus: . . . qui ordinatus est a domno Simone anno Dominicæ Incarnationis MCXXXVI, Indictione XIV, Concurrente III, Epactâ XV. . . .

Num. 107.

Num. 108.

Cùm domnus Simon jam ferè XXIV (a) annis Pontificatum tenuisset, . . . contigit ut tam de Ecclesia S. Mariæ Tornacensis, quàm ex ipsa diœcesi multi Clerici famosi, conversionis gratiâ dominum Bernardum Abbatem Clarevallensem sequerentur: quorum relatione idem Abbas de antiqua dignitate Tornacensis Ecclesiæ instructus, & quanta necessitas esset ut propter infinitam multitudinem populi proprium haberet Episcopum edoctus, aggreditur secretè Simonem Episcopum, proponensque ei periculum tot animarum sub cura sua degentium, ut Tornaci proprium Episcopum ordinari benignè permetteret dulciter hortatur. Protinùs dulci exhortatione Abbatis compunctus Episcopus, consensit precibus ejus; eo tamen pacto, ut de redditu Tornacensis Ecclesiæ partem pecuniæ in

Num. 112.

(a) Hic annus cum Concilio Senonensi anno 1140 adversus Abælardum celebrato componitur. Sed is non erat vigesimus-quartus Episcopatus Simonis, quippe ad Episcopatum Noviomensis promoti anno 1121, ex chronico Roberti de Monte, nec ante an. 1123, ut videtur, consecrati.

vita sua liceret ei retinere, Sed Noviomenfes Clerici, hoc audito, Radulfum A Vermandensem adeunt, & germanum suum Simonem vendidisse suum Episcopatum derogantes, propositum Abbatis per eum evacuunt & evertunt.

Num. 113. Per idem tempus\*, inter Papam Innocentium & Regem Ludovicum filium superioris Ludovici, cognatosque ejus supra memoratos, Simonem scilicet Episcopum & Radulphum Comitem, lis exorta est: pro qua Rex cum Comite christianitate privatus est, & in annum tenti sunt; Episcopus verò ab officio episcopali per aliquod tempus suspensus. Papa enim Clericum quemdam [Petrum de Castra] cognatum Cancellarii sui, in Bituricensem Archiepiscopum consecravit: quod quia Rex concedere noluit, christianitate privatus est. Comes verò volens in matrimonium sibi copulari [Aleidem sive Petronillam] germanam Alienoræ Reginae Francorum, uxorem suam legitimam de consanguinitatis linea calumniari cœpit; sed quia absque judicio canonico ab ea separari non valuit, B præfatum Simonem germanum suum, junctis aliis duobus Episcopis [Bartholomæo] Laudunensi scilicet atque [Petro] Silvanectensi, fecit per sacramentum testari sic se propinquitatis lineâ cum uxore sua conjungi, ut fœdera matrimonialia ab invicem deberent dissolvi. Quo juramento completo, ab ea se disjunct, & germanam Reginae duxit, quæ ambæ fuerunt filiæ [Guillelmi] Comitis Pictavorum & Ducis Aquitanorum, quæ etiam propinquiores ei erant. Fama hujus perjurii per totam disseminata regionem, etiam ad Apostolicam audientiam delata est per Comitem Theobaldum Burgundiorum (a) Principem; hujus enim erat neptis ea quam Radulfus Comes dimiserat, & dedecus repulsæ eum spectabat. Quam querimoniam cum per nuncios suos auribus Papæ deposuisset, Comitem vinculo anathematis ligavit, & Episcopos ab officiis episcopalibus per aliquod tempus suspendit. Hæc ergo dissensione inter Papam & Regem atque Episcopum C Noviomensis compertâ, Theodericus Præpositus, qui Gunthero successit, ardens desiderio cum Clericis Tornacensibus ut Ecclesia sua pristinam dignitatem reciperet, domnum Herimannum qui quondam Abbas noster exstitit, secreto alloquens ut Romam eat, & animum Papæ super hac causa cautè exploret, hortatur. Domnus Herimannus, favens eorum precibus, Romam pergit, Innocentio Papæ litteras, quas olim Paschalis Papa Tornacensibus transmiserat, ostendit, totum rei superscriptæ ordinem pandit. Tandemque ipse etiam litteras ab eo accipit, in quibus Tornacenses commonuit, & auctoritate Apostolicâ præcepit, ut communicato religiosorum & discretorum virorum consilio, remotis dilationibus, Episcopum proprium eligerent; electum autem Remensi Metropolitano consecrandum præsentarent: quod si ipse nollet perficere, ad suam præsentiam ducerent. Has litteras domnus Herimannus præsentat Tornacensibus; diem electionis D ponimus, & personas diœcesis convocamus.

Num. 114. Initoque consilio cum religiosis viris, Absalonem Abbatem S. Amandi virum religiosum unanimiter nobis in Episcopum eligimus\*. Protinùs electio Remensi Archiepiscopo notificatur; sed ipse dicit quòd non auderet eum consecrare, pro Regis & Radulfi Comitis timore. Unde necessitate cogente, compellimur Romam remittere: & ipse quidem Electus, ut vir sapiens, renuit ire, veritus quòd postea accideret, ne Romana Curia per pecuniam a sententia flecteretur, sicque sibi in dedecus verteretur, si repulsam pateretur. Clerici autem Tornacenses, juncto sibi domno Herimanno, Romam proficiscuntur, litteras suas pro electione facta Papæ ostendunt; & ab eo gratissimè suscepti, de die in diem expectant ejus terminale responsum: cum subito Simon Episcopus eos subsequutus, adesse nuntiatur; ingressusque palatium cum Clericis suis, Papæ conqueritur super Clericis E Tornacensibus, qui prætergressi fidelitatem & obedientiam quam sibi promiserant, electionem alterius Episcopi contra se fecerant. Respondet Papa a fidelitate & obedientia quam ei promiserant, se eos absolvisse, & ut proprium Episcopum eligerent eis præcepisse, idèdque super his nihil eos deliquisse. Subjunct quoque domnus Herimannus, annuente sibi Papæ ut diceret, Clericos Tornacenses nullam contra Episcopum Simonem accusationem coram Papa detulisse; sed ei, utpote

(a) Nullus inter Burgundionum seu Duces seu Comites occurrit Theobaldus. Eleonoram nuncupat hanc primam Radulfi uxorem Buchetius, filiamque Henrici-Stephani Campaniæ Comitis fuisse ponit magis quàm adstruit. Auctor Historiæ Comitum Campaniæ filiam ex fratre vel sorore

Theobaldi Magni ejusdem provinciæ Comitis fuisse decernit. Id unum constat hujus Theobaldi propinquam extitisse, qui eo nomine patrocinium ejus, scriptis ad Innocentium Papam litteris adversus Radulfum, suscepit.

nobilis



**A** nobili viro & laudabili, bonum testimonium ferre, nec pro aliqua malivolentia alium Episcopum elegisse: sed si non inferioris meriti bono Martino ipse esset, eos tamen desiderare ut mater sua Tornacensis Ecclesia pristinam dignitatem proprii Episcopi reciperet. Tantam autem necessitatem hujus rei esse, ut cum in Episcopatu Tornacensi plusquam DCCCC millia populi diversi sexus & ætatis continerentur; tamen propter absentiam Episcopi, teste ipso Episcopo, mortui essent infra decem annos plusquam centum millia, qui non fuerant consecrati oleo de manu Episcopi, plusquam etiam \* \* \* tam homicidio quàm aliis criminibus implicatos ibi esse, qui non suscepissent pœnitentiam criminum suorum ab Episcopo. Cùmque hæc & alia multa in præsentia Episcopi domnus Herimannus retulisset, quorum Episcopus nihil negavit; Papæ stupefactus electionem Tornacensium coram omnibus confirmavit, seque eam perfecturum promisit; ac Cardinales qui **B** circumsedebant, exhortatus ut se exinde adjuvarent, de sede sua surrexit, & in secretarium cum eis intravit: legatis nostris sperantibus causam suam citiùs terminandam. Postea eos plusquam xv diebus Papa detinuit, donec domnus Simon, quingentis marchis argenti per curiales distributis, gratiam domini Papæ recepit: qui tamen eum in secretarium nobis præsentibus evocans, coram Cardinalibus præcepit ei sub periculo ordinis sui, ut nullam omninò malivolentiam in facto vel verbo Tornacensibus ostenderet, qui præcepto suo electionem Episcopi fecerant. Sicque legatis nostris eum osculo reconcilians, litteras eis dedit, in quibus nobis mandavit quòd de electione nostra voluntatem non mutasset, sed ad præsens per consilium differrer, donec convocato Episcoporum & Metropolitanorum Conventu, quod cœperat confirmaret. Interim autem præcipiebat ut ei solitam obedientiam exhiberemus. Sic itaque legatos nostros tristes dimittens, & multis **C** malè loquendi occasionem dans, sequenti (a) anno moriens, Cœlestinum habuit successorem: qui infra unius anni spatium defunctus, Gerardo Cancellario, qui Lucius dictus est, Apostolicam sedem dimisit. Eo quoque similiter infra annum defuncto, Eugenius succedit: qui primò Bernardus vocatus, in Cœnobio Clarevallis Monachus fuerat, deinde ab Innocentio Papa in Monasterio S. Anastasiæ Abbas Romæ ordinatus fuerat. Hic ergo cùm ab omnibus nobis nunciaretur avidus pecuniæ non esse, per internuncios de negotio nostro edoctus est; & quid exinde facere vellet requisitus, respondit se facturum quidquid Abbas Clarevallensis inde sibi per litteras mandasset. Cùm itaque dubii sermones inter nos pro hac causa renovarentur; ecce subito Theodericus Præpositus Ecclesiæ S. Mariæ infirmitate nimiâ gravatur, & Monachus factus in hoc Cœnobio moritur, . . . sequenti \* etiam anno, Electus noster Abfalon Abbas sancti Amandi vitæ **D** terminum fecit. Sicque nobis ostensum est quòd nec ipse, nec Herbertus Morinensis Archidiaconus, a Deo prædestinatus fuit ut fieret Tornacensis Episcopus; alii enim illud officium servabatur. . . .

Cùm ergo isti defuncti fuissent, filius sororis Theoderici, nomine Letbertus, **E** ei in Præpositura successit. Cujus instinctu, alius Letbertus cognomento Blondus, qui postea Cancellarius, deinde Præcentor S. Mariæ fuit, cum litteris Abbatis Clarevallensis Romam petit, Eugenio Papæ negotium Tornacensis Ecclesiæ pandit, utque tandem debito sine opus quod sibi Deus reservaverat, terminare & consummare studeat, suppliciter exposcit. Volente Papæ ei litteras dare, ut rursùm Tornacenses electionem Episcopi facerent; respondit ille se nunquam hujusmodi litteras laturum: sed si Papa sibi consecratum manu suâ traderet Episcopum, cum ipso se reversurum, eumque a Tornacensibus cum honore debito suscipiendum. Quid multis morer? Instanti ejus petitione & constanti pertinaciâ flexus Papa, quærit ab eo quem velit in curia sua eligere: ille, ut sapiens juvenis, consilium suum in ore domini Papæ ponit. Convocat Papa Cardinales, & quid sibi super tanto negotio faciendum sit consulit. Venerat tunc fortè Romam Anselmus Abbas S. Vincentii Laudunensis, qui in Cœnobio S. Medardi Sueffionensis Monachus factus fuerat. Hic ergo illis diebus pro Ecclesiæ suæ necessitatibus Romam veniens, & in curia Papæ notissimus, primùm ab ipso Papa nominatur, statimque a Letberto & ejus sociis eligitur, & Papæ consecrandus præsentatur. Reluctatur & contradicit, dicens se validâ infirmitate detentum, & de morte potiùs quàm de Episcopatu sollicitum. Persistit Papa in sua sententia, & obedientiæ vinculo coactum, Dominicâ *Lætare Jerusalem* (b), solemniter consecrat,

(a) Innocentius Papa an. 1143 vitæ finem imposuit, (b) Dominicâ IV Quadragesimæ an. 1146.

& consecratum cum litterarum suarum auctoritate novum Pastorem civibus Tornacensibus destinavit, & eos ab obedientia Noviomensis Episcopi absolvit, utque semper habeant proprium Episcopum auctoritate privilegii sui promulgavit (a).

Num. 116. Regi verò Francorum Ludovico, qui etiam fuit Dux Aquitanorum, & qui ad admonitionem Eugenii Papæ ad expugnandos inimicos christianæ Religionis in Jerusalem expeditionem paravit, deprecatorias litteras idem Papa misit, alias quoque Comiti Flandrensi Theoderico, necnon & civibus Tornacensibus, in quibus exorabat ut Episcopum, quem ad honorem Dei & propter animarum salutem ordinaverat, omnes simul benignè concederent esse, & redditus Episcopatus deinceps ei persolverent (b). Rex autem cum Comite & civibus, interveniente religioso viro Alvisio Attrebatensi Episcopo, paucis interpositis diebus, Papæ annuit petitioni: sicque novum Episcopum in sede Pontificali recepimus. Alias etiam litteras Episcopo Noviomensi legavit, in quibus eum exhortabatur ut patienter ferret Tornacenses proprium habere Episcopum, & ne vel per se, vel per subjectam sibi personam, ei aliquam molestiam inferre præsumeret. Metropolitanano quoque Remensi & comprovincialibus Episcopis mandavit, quatinus eum manutenerent & in omnibus juvarent, atque ab omni præsumptione Episcopum Noviomensem desistere monerent, & cum eo ad pacem concordarent. Sed idem Simon mitissimus homo erat, & malefactoribus mala retribuere nesciebat: unde factum est, ut neque verbo vel facto contra præceptum Papæ facere tentaret, quod etiam ad nobilitatem generis sui pertinebat. . . . Acta est consecratio domni Anselmi Episcopi Romæ, anno Incarnati Verbi Dei MCXLVI, quo anno fuit fames gravissima, ita ut Tornaci venderetur sextarius tritici LVI solidis. . . .

Num. 117. Eodem tempore \* Eugenius Papa litteras exhortatorias in Galliam direxit, ad exhortandum strenuos quosque homines quatinus Jerusalem, ad terram quam Christus suâ præsentia sanctificavit, pergerent, & fines illos qui a gentilibus conculcabantur defenderent, & ditioni Christianorum subderent. Cujus exhortatione animati, Ludovicus Rex Francorum & Dux Aquitanorum, Conradus quoque Romanorum Imperator & Rex Teutonicorum, junctis sibi nonnullis Principibus, cum multis legionibus Christianorum illuc properaverunt. Dominus etiam Herimannus, quondam Abbas noster, cum eisdem Principibus gloriosum Domini Jesu-Christi sepulcrum invisere multo ardore sitiens, anno Dominicæ Incarnationis, ni fallor, MCXLVII, Jerosolymam religioso cum apparatu ire perrexit. In itinere quid egerit, actum quid de eo sit, nihil certi habemus; alii enim pro Christi nomine & proximi dilectione martyrisatum, alii captivum abductum referunt.

Num. 118. Domno Anselmo defuncto & in Ecclesia S. Mariæ ante majus altare sepulto, Gerardus Abbas Villariensis ei successit, anno Dominicæ Incarnationis MCXLIX, cujus temporibus, domno Waltero Abbate nostro defuncto, atque a totâ processione S. Mariæ, & duobus Episcopis, Tornacensi scilicet & Laudunensi, honorificè ante altare S. Joannis Baptistæ sepulto, domnus Ivo ei successit, anno Dominicæ Incarnationis MCLX, Indictione VIII, concurrente v, Epactâ XI.

(a) Eugenii ad Clerum populumque Tornacensem litteræ sic se habent. « Tornacensis Ecclesia in proprii Pastoris absentia a longis retrò temporibus plurimum laboravit: & sicut multorum religiosorum & discretorum virorum attestacione cognovimus, tam animarum quam corporum damna plurima & gravia detrimenta sustinuit. Audivimus enim multa millia hominum in eodem Episcopatu, qui Episcopum nunquam viderunt; sed quasi Episcopum non habentes absque illa sacri chrismatis unctione, quam fideles contra Diaboli insidias pugnaturi per manus Episcoporum suscipiunt, de præsentis sæculo migraverunt. Unde nos officii nostri debito, & multorum religiosorum de partibus vestris crebris exhortationibus provocati & caritatis zelo succensi, tantis malis occurrere Domino auctore decrevimus; atque fratrum nostrorum communitato consilio, dilectum filium nostrum Anselmum Abbatem S. Vincentii Laudunensis, Spiritus sancti gratiâ invocata, vobis in Episcopum consecravimus. Eundem itaque cum gratia Sedis Apostolicæ & litterarum nostrarum protectione ad sedem propriam remittentes, per

» Apostolica scripta universitatem vestram rogamus, monemus atque præcipimus, quatenus ipsum reverenter suscipiatis, diligatis & honoratis, eique tanquam proprio Pastori & animarum vestrarum Episcopo obedientiam ac reverentiam humiliter exhibeatis. Nos autem illos qui occasione Episcopatus Tornacensis fratri nostro Simoni Noviomensi Episcopo sacramento vel fidelitate seu obedientiâ adstricti sunt, ab eadem fidelitate & juramento vel obedientiâ, Apostolicâ auctoritate absolvimus: & ut præfato fratri nostro Anselmo Episcopo eadem fidelitate & obedientiâ teneantur præcipimus. Si quis autem ei rebellis & inobediens esse præsumserit, sententiam quam idem frater noster Episcopus in eum canonicè promulgaverit, nos auctore Domino ratam habebimus. Data trans Tiberim Idibus Martii. (Labbe, Concil. I. X. col. 1085.)

(b) Litteras Pontificis ad Ludovicum, præcedentibus a Labbeo subjunctas, cum nihil novi nos doceant, iisdemque momentis nitantur, prætermittendas duximus. Quas verò scripsit Eugenius ad Theodericum Flandriæ Comitem, eas videntur interuisse.



## EX GENEALOGIA (a) COMITUM FLANDRIÆ.

*Apud Martenium T. III. Thefauri Anecdotorum, col. 380.*

**R**OBERTUS denique cognomento Frisio, adversariis undique superatis, *Num. 9.*  
 totius Flandriæ Monarches efficitur \*, atque post innumeros bellorum \* *An. 1071.*  
 triumphos, Roberto filio suo regni gubernacula tradens, moritur (b) & apud  
 Casserum in Ecclesia S. Petri sepelitur. Robertus siquidem junior, paterni Prin-  
 cipatûs hæres effectus, duxit Clementiam, filiam Willelmi nobilissimi Comitis  
**B** Burgundionum, cognomento *Teste-hardie*, ex qua genuit Balduinum militem in-  
 clytum, & Willelmum qui inæra adolescentiæ metas immaturâ morte (c) præven-  
 tus, in Monasterio S. Bertini tumulatur. Comes itaque Robertus in expeditione  
 Jerosolymitana laudabili militiâ enituit; & inde rediens brachium S. Gregorii  
 secum detulit, quod Aquicinensi Ecclesiæ tradidit. Deinde Cameracum (d) ur-  
 bem illo inquietante, Henricus Imperator contra eum proficiscitur; & expugnatis  
 quibusdam castellis ejus, imminentis hyemis asperitate redire compellitur. Desi-  
 gnatâ igitur regni Monarchiâ filio suo, defungitur \* & apud Atrebatum sepe-  
 litur, eique successit Balduinus, inclytus militiâ & probitate non inferior. \* *An. 1117.*

Hic accepit uxorem [Agnetem seu Hawisiam] filiam Alani Comitis Britanniæ; *Num. 10.*  
 sed inter eos consanguinitate probatâ, jussu Paschalis Papæ separati sunt: quæ  
 consanguinitas a Conone Prænestino Episcopo in præsentia Papæ hoc modo reci-  
**C** tata est. Constantia Francorum Regina & Ermengardis Comitissa Arvernensis  
 sorores fuerunt. De Constantia nata est Adela, & de Ermengarde altera Ermen-  
 gardis Comitissa [Carnotensis, conjux Odonis II]. De Adela Robertus Friso, &  
 de Ermengarde Berta Comitissa [conjux Alani III Britannicæ Ducis]. De Roberto  
 alter Robertus, & de Berta Havise Nannetensis Comitissa. De Roberto juniore  
 iste Balduinus, & de Havise Comes Alanus [*Fergent*], de quo ista juvencula (e).

Igitur Balduinus, inclytus in diebus suis, potens super omnes Francorum *Num. 11.*  
 Principes, bellis frequentibus ita nobiliter Flandrensi exaltavit regnum, ut  
 vicinis suis tyrannis undique terrorem inferret, & Henricum Regem Anglorum  
 Normanniâ expulisset, nisi infirmitas obstitisset. Nam collectâ exercituum multi-  
 tudine, assumpto etiam secum Willelmo Roberti filio, quem Henricus Rex An-  
 gliæ captum tenebat, oppidum Rotomagense, in quo præfatus Rex latitabat,  
**D** obsidione vallare disposuit, & eum comprehendere aut bello excipere, & a regno  
 quod injustè invaserat, expellere. Qui cum exercitum per Atrebatum duceret,  
 ex occasione vulneris, quod paulò ante \* a quodam Britone levi ictu in fronte \* *An. 1118.*  
 acceperat, repentinâ infirmitate correptus, ægrotare cœpit; & a femore usque  
 ad pedes paralyti percussus, plenis novem mensibus in langucre permansit. Cumque  
 a medicis curari non valuisset, ordinato omni regno Flandrensi, se Deo sancto-  
 que commendavit Bertino: atque monachico habitu indutus, octavo Principatûs  
 sui anno \*, in villa Roslarensi Deo animam reddidit, & a Carolo ejus succes-  
 fore ad S. Bertinum delatus, astante universâ multitudine Procerum, in medio  
 Ecclesiæ honorificè sepultus est. \* *An. 1119.*

Quo sine hærede defuncto, Carolus ei jure \* hæreditatis successit. Erat enim *Num. 12.*  
 \* *Al. propinquitatis.*

(a) Genealogia Comitum Flandriæ, quam recu-  
 dimus post Martenium, prodierat in lucem anno  
 1643 in-4<sup>o</sup>. curâ Georgii Galopini sub titulo *Flan-*  
*driæ generosa*, ac nuper studio Joan. Natalis Paquot  
 tertius curis edita est, Bruxellæ an. 1781, in-4<sup>o</sup>. Ejus  
 non. unus, sed tres saltem fuere auctores suc-  
 centuriati, quorum primus circa an. 1164 scrip-  
 sisse videtur, quippe de obitu Guillelmi Irensis  
 seu Loensis agens: *Multa*, inquit, *de facultatibus*  
*suis, ut ipsi vidimus, Ecclesiis & pauperibus largiens*,  
*apud castrum suum quod dicitur Lo, plenus dierum*  
*hominem exiit.* Certè eo loci finalem clausulam scrip-  
 tor apposuit, ultra quam codex Galopini neuti-  
 quam extendebatur. Sequens mantissa post Bovi-  
 nense prælium addita est, tertia ad an. 1347 pro-  
 ducitur. Totam scripturam repræsentat editio Mar-  
 tenii sola. Primam verò partem contulimus cum  
 Flandria generosa Galopini, ab eo loco ubi de-

finit segmentum T. XI, p. 388 editum.

(b) An. 1093 Robertus Frisio citâ morte & absque  
 sacro viatico sublatu est, ut tradunt Bertiniani,  
 apud Winendale, quam arcem extruxisse dicitur.

(c) Anno 1109, ut scribit Iperius.

(d) Anno 1102, teste Sigeberto.

(e) Gradus consanguinitatis inter Balduinum &  
 filiam Alani *Fergent* alio computat modo Ivo Car-  
 notensis Episcopus epistolâ ad Cononem Lega-  
 tum ineditâ: *Gaufridus*, inquit, *Grifagonella &*  
*Blanca Arelatensis Comitissa, frater & soror, truncus.*  
*Fulco [Nerra] Andegavensis & Constantia Regina,*  
*primi. Comitissa Wasinensis & Adela Flandrensis Co-*  
*mitissa, secundi. Fulco Richinus & Robertus Friso,*  
*terti. Comitissa Redonensis [Ermengardis conjux*  
*Alani Ferganni] & Robertus Frisonis filius, quart.*  
*Filia Comitissæ Redonensis & Balduinus hujus Roberti*  
*filius, quinti.*

filius Chnutonis Regis Daciæ, ex [ Adela ] primogenita filia Roberti Frisonis & A  
Gerrudis. Cùmque sublimatus esset in regno, Ecclesiam Sancti-Audomari in-  
gressus, cum Principibus regni primam curiam tenuit, & eodem anno castrum  
S. Pauli, in quo Hugo perfidus, Campus-avenæ dictus, prædonesque multi lati-  
tabant, penitus destruxit, fossamque circumfluentem impleri jussit; perversorum  
quoque munitiones undique viriliter delevit, & sibi regnum nobiliter subjugavit.  
Octavo igitur Principatus sui anno, annoque Incarnati Verbi MCXXVII, apud  
*Bruges* in Quadragesima Missam audiens, infra Canonem orationi deditus (a),  
manum etiam cum eleemosyna pauperi porrigens, manu servorum suorum, co-  
ram altari, propter justitiam, occiditur. Cujus mortem portentuosæ signa præ-  
cesserunt; nam in dungionum fossis abundantia sanguinis emanans, & a pleris-  
que decoctus, intolerabilem de se foetorem reddidit, sanguinem qui effusus est  
in morte Caroli vel in ipsius ultione prætendens, & foetorem prodicionis longè  
latèque expandens. B

Num. 13. Quo occiso \* Ludovicus Rex in Flandriam venit, &, licet cum difficultate,  
\* An. 1127. successorem ejus Willelmum, filium Roberti Comitis Normannorum, quem  
Henricus Rex tum captum tenebat, Flandris præposuit, & proditores Caroli  
diversis tormentorum generibus, ut dignum erat, interemit. Deinde tot clades,  
tot incendia, tot bella, tot perturbationes adversus Willelmum insurgunt, tot-  
que malis Flandria afficitur, ut tædeat dici aut scribi. Willelmus de *Lo*, filius  
Philippi, fratris Roberti junioris, elevabatur, dicens: *Ego regnabo*. Qui maximam  
partem populi sibi concilians, quædam castra suæ subdidit ditioni. Quo cognito,  
Rex cum Willelmo Comite Ypras obviam vadit, eumque captum (b) vinculis  
& carceri per aliquantum temporis mancipavit; sed postea ei prece suorum falso  
reconciliatus, idem Willelmus Comiti sacramentum [ fidelitatis ] fecit, quod C  
vix uno die servavit. Suscitavit adhuc ei Satanas & alterum adversarium, Ar-  
noldum scilicet, nepotem Caroli ex sorore ejus primogenita; dicebat enim se esse  
jure propinquitatis regni hæredem: qui ab Audomarensibus susceptus, ex Mo-  
nasterio S. Bertini sibi fecit munitionis castrum, unde rebellaret. Quo audito,  
Willelmus Comes cum suis eum obsedit, nonnullis nitentibus ignem apponere;  
sed Comite ne quis hoc præsumeret comminante, Arnoldum fugere coegit, &  
jus totius Flandriæ abjurare (c). Videntes igitur quidam Flandriæ Proceres con-  
siliis Normannorum Comitem inniti, invidiâ ducti, vel pecuniâ Henrici Regis  
magis illecti, Theodericum filium Theoderici Ducis de *Ellesath* \*, quem ge-  
\* Alfatia. nuit ex [ Gertrude ] filia Roberti Frisonis, evocaverunt; eique faventes, multa  
mala constituerunt. Proditio namque, perjurium, infidelitas, foederis prævaricatio  
a Flandris eo tempore æstimabatur prudentia. Quid tandem? post innumera ma- D  
\* *Kakespol*. lorum exercitia, cum valida armatorum manu, in campo qui dicitur \* *Hackespol*,  
Willelmus & Theodericus ad prælium conveniunt, fugatoque Theoderico cum  
suis, Willelmo cessit victoria; sed in brevi victoriæ usus est lætitiâ. In castro  
\* *Aloft*. namque *Alft* \* dicto Theodericum obsidens, cum jam immineret adversariorum  
\* An. 1128. deditio, vulneratur \*. Quo vulnere morti contiguus, Monachus efficitur, &  
\* *S. Bertin*. in *Sithiu* \* deportatus, ad caput Balduini Comitis tumulatur.

Num. 14. Theodericus verò, multis ei resistentibus, totius Flandriæ Monarches appel-  
latur, ad gubernandum moribus agrestis, utpotè his nunquam assuetus (d). Nam  
tacitis his quæ in diversis locis, diversis temporibus, a diversis hostibus ingru-  
ebant malis, Willelmus de *Lo* ex castro dicto *Sclus* (e) resistens, homicidiis, in-  
cendiis, rapinis, Ecclesiarum ac villarum spoliationibus, adversus illum est de-  
\* An. 1129. bacchatus. Interea Clementia, soror Calixti Papæ, Roberti junioris vidua, quæ E  
eatenus penè tertiam partem Flandriæ dotis loco tenuerat, defuncta \*, quæcumque  
tenuit, Comiti reliquit: quæ adhuc vivens, duas Ecclesias Sanctimonialium ædi-  
ficavit, in *Brucborg* & apud *Avednes*. Comitissa etiam (f) Suanchildis, pro cujus  
consanguinitatis cognatione plurima fiebant mala, obiit, unicam tantum habens  
filiam, nomine Lauretam \*, ex Theoderico Comite. Hanc Dux de *Lemburg*  
\* *Al. Lau-*  
*rentiam*.

(a) Cod. Galop. addit, & psalmum quinquagesimum  
decantans.

(b) Sexto Kal. Maii an. 1127, ut tradit Galbertus.

(c) Duodecimo Kal. Aprilis an. 1128, ex eod. Gal-  
berto.

(d) Apud Galop. sic: *Ad gubernandum agrestes  
mores, utpote his nunquam assuetus, valde impar.*

(e) Apud eundem *Sluys*, Gal. l' *Echuse*.

(f) Sunt quibus Suanchildis ipsa est Sibylla  
conjug secunda; nam prior, ut ipsis placet, erat  
Margareta, Reginaldi Claromontani Comitis filia,  
nupta prius Comiti Carolo Bono. Sed eos erroris  
hic revincit Auctor noster anonymus.

**A** [ Henricus ] accepit uxorem (a); sed quia consanguinei esse dicebantur, separati sunt. Deinde sortitus est eam Iwanus de *Alst* in conjugium, genuitque ex ea filium, nomine Theodericum. Defuncto verò Iwano, nupsit Radulfo Comiti Peronensi, & illo mortuo, Comiti [ Henrico ] de *Namur*. Theodericus verò Comes duxit filiam Comitis Hierosolymorum, nomine Sibyllam, ex qua liberos utriusque sexûs suscepit.

Willelmus ergo de *Lo* Comiti quasi trabes in oculo gravis & odiosus, capto suprascripto castro, id est *Sclus*, de Flandria expellitur, & ad Regem Anglorum se contulit Stephanum, a quo honorificè, ut tantæ nobilitatis virum decuit, susceptus atque detentus est. Willelmus ergo degens in civitate regali, tantâ probitate militaris disciplinæ enituit, ut regis majestati carus foret & acceptus. Nec immeritò; quippe qui eundem Regem ab omni æmulum incursum strenuif-

**B** simè tuebatur. Accidit namque ut Comes Claudiocestum \* Robertus, filius Hen-

\* *Glocestre.*

rici Regis ex concubina, contra Stephanum Regem arma sumeret, & eum (b) vitâ & regno privare disponderet. Quid multa? conferto inter eos prælio, Comes Regem cepit, & custodiæ tradidit \*. Quo agnito, Willelmus, assumptis secum

\* *An. 1146.*

**C** commilitonibus, Robertum ad arma provocans circumvenit, captumque diligentius custodire fecit. Deinde intercurrentibus Principibus & Optimatibus regni, altero pro altero restituto, uterque suis redditur. Rex verò, non immemor beneficiorum, liberatori suo totam provinciam quæ Cantia dicitur, possidendam concessit, & inter primos regni, dum vixit, honoravit. Inter hæc, dum toti Angliæ timori esset ac terrori, Dei providentiâ disponente, quæ flagellat ut erudiat, lumine oculorum caruit; sed vigorem animi non amisit. Sicque gratiâ Dei cor ejus irradiante, quæ circa se agerentur perpendens & suæ salutis in pos-

\* *An. 1154.*

terum providens, thesaurorum suorum gazas referavit, Christianique pauperibus atque Ecclesiarum restorationibus multa delegavit (c). Non post multum verò temporis, Stephano Rege decedente \*, Henricus junior (d) successit: qui initio regni sui, Flandrenses ita exosos habuit, ut castella & munitiones eorum funditus everteret, possessionibus privaret, ac cum ipso Willelmo ab Anglia eliminaret. Magnanimus Willelmus, Princeps olim bellicosus, postquam in Flandriam, id est, patrium solum venit, quietè decem circiter vixit annos; multaque de facultatibus suis ( ut ipsi vidimus ) Ecclesiis ac pauperibus largiens, apud castrum suum quod dicitur *Lo*, plenus dierum hominem exiit, ibique in Ecclesia B. Petri Apostolorum Principis, VIII Kal. Februarii \*, honorificè sepultus est. Cujus anima pa-

\* *An. 1164.*

radisi queat possidere gaudia, Amen. His de Willelmo Loensi interpositis, ad genealogiam Flandrensi Comitum revertamur.

Theodericus (e) itaque ex uxore sua Sibylla suscepit filios, Balduinum, Phi-

\* *Num. 15.*

(a) Hæc longè aliter apud Galop. *Hanc Dux de Lovanio, Henricus nomine, accepit uxorem, ( falsum ) qui juvenis obiit absque hærede. Deinde sortitus est eam Iwanus de Alst in conjugium: quo defuncto, nupsit Henrica de Lembourg; sed quia consanguinei erant, separati sunt. Præterea nupsit Radulpho, &c.*

(b) Galop: aut vitâ aut regno.

(c) Apud Galop. hic caput integrum additur, quod est 35. Per idem tempus, anno videlicet Verbi Incarnati MCLII, contigit in villa S. Audomari quædam Ecclesiarum æ domorum lamentabilis conflagratio, in qua etiam Ecclesiam S. Bertini cum omnibus officinis vorax flamma consumpsit. Unde Leonius, bonæ memoriæ, tunc temporis Abbas, tam gravi excidio vehementer afflictus, Willelmum [ de Lo ] adhuc otti Angliæ imperantem adiit, eique lamentabili voce rei ordinem pandit. Quo audito, Willelmus super tam venerabilis loci desolatione valdè indoluit; & pietatis arcam referans, ad restorationem Cœnobii, aurum, argentum, ac lignorum copiam, Abbate disponente, magnificè ministravit. Cujus memoria apud ejusdem Cœnobii habitatores in æternum permanet.

(d) Ibid. filius [ Mathildis ] filia majoris Henrici.

(e) Hactenus concordant inter se Galopini Martini que editiones. De his quæ sequuntur pauca admodum habet Galopinus, eaque compendiosè reddita: quæ cum ipsius fortè innitantur exemplari, hic subjicimus.

æ Sed ut genealogiæ seriem prosequamur, Theodericus Elsatius Flandriæ, ut dictum est, Co-

mes, visitatis quartò sacris Hierosolymorum locis, tandem Gravelingis etiam diem extremum clausit, & in Watensensi Canonorum Regularium diocesis Audomarensis Cœnobio conditus est, hoc elogio superscripto: *Hic jacet sepultus dominus Theodericus de Elsatia Comes Flandriæ, qui quatuor vicibus Terram sanctam visitavit; & inde rediens, sanguinem Domini nostri Jesu Christi detulit, & villæ Brugensi tradidit: & postquam Flandriam annos quadraginta strenuè rexerat, apud Gravelingas obiit, anno Domini MCLXVIII.*

Philippus Elsatius, Veromandensis jure uxorio Comes, patre Theoderico mortuo, Flandriæ Comitatum possedit. Hic post varia certamina cum Philippo Rege Franciæ habitâ, ad iter Terræ Sanctæ se accinxit. Inde rediens, nullâ prole relicta, in Syria mortuus est. Cujus corpus uxor Mathildis in Claravalle cum honore sepelivit.

Philippo e vivis sublato, Balduinus magnanimus Hannoniæ Comes, uxorio etiam jure Flandriæ Comitatum hereditavit. Margareta namque Philippi soror, & inter filias Theoderici primogenita, Balduino Comiti Hannoniæ nupsit. Hoc verò Balduino defuncto, Balduinus ejus filius primogenitus Hannoniæ pariter & Flandriæ Comes factus est; & anno nec cum uxore Maria, sorore Theobaldi Campaniæ Comitatis, Brugis in capite Quadragesimæ crucem assumpsit; annoque tertio supra millesimum ducentessimum, cruce jam signatus in subsidium Terræ Sanctæ Venitias versus, inde in Syriam,



lippum, Matthæum & Petrum; filias verò, Gertrudem & Margaretam (a). Balduinus igitur primogenitus, qui regni hæres esse debebat, in annis puerilibus obiit. Post quem major natu Philippus jura regiminis sub patre suscepit, filiamque Radulphi Comitis Viromandiæ, Elisabeth nomine, in uxorem duxit. De Philippo mirabilis res, ut mihi videtur, futuræ probitatis index fertur, quòd tertio generationis suæ die, cunctis qui aderant audientibus, *Evacuate mihi domum*, terribiliter clamaverit. Matthæus verò, decore corporis & virtute militari vir laudabilis, quia Principatus Flandriæ in jus senioris fratris, ut mos est, cesserat, cogente patre, Mariam filiam Stephani Regis Angliæ uxorem sibi associat. Hæc a pueritia habitu religionis initiata, cum sola Comitatus Boloniensis hæres superesset, a claustris educta, & assensu Papæ (b) Matthæo ad subrogandos paternæ hæreditati legitimos hæredes matrimonio est conjuncta. De qua cum duas filias Matthæus genuisset, Sanctimonialem claustris restituens, duxit iterum uxorem B [Eleonoram] sororem Flandrensis Comitissæ, de qua dicitur liberos habuisse, sed omnes infra pueritiam defunctos fuisse. Ultimus filiorum Petrus Clericus effectus, providentiâ fratris in Cameracensem Electum est promotus. Filiarum quoque Gertrudis primogenita nupsit primo [Humberto III] Comiti de Moriana; a quo separata, nupsit iterum Hugoni de Oisi: ab hoc quoque sejuncta, Mencia \* Sanctimonialis est effecta. Margarita quoque nupsit Radulfo [Viromandensi] filio prædicti Comitis Radulfi: quo leproso factò, & antequam eam more uxores ducentium cognovisset, mortuo, nupsit iterum Balduino Haynoensi Comiti, de quo fœcundam satis utriusque sexûs progeniem propagavit. Interea Theodericus Comes apud Novum oppidum, quod juxta *Broburg* supra mare est situm, viam universæ carnis ingressus (c), Wathenis officiosissimis exequiis est sepultus.

\* Messines

Num. 16. Philippus itaque, moderamina Comitatus sui liberè disponens, sapientiâ & C tenore justitiæ omnibus prædecessoribus suis meritò præferendus, homicidia, furtiva, & cætera innumerabilia maleficia, quibus in alterutrum Flandrenses debacchabantur, compescuit; & non solum Flandriam pacificè gubernavit, sed etiam omnes adjacentes provincias, exemplo suo, ad bonum pacis provocavit. Sed quia in humanis rebus stabilis prosperitas esse non potest, latus successus tristis eventus perturbat. . . . Philippus enim tum propriâ industriâ, tum fratris sui Matthæi auxilio confidens, dum de rebus bellicis strenua ageret, omnem Normanniam subjugasset, nisi quodam obstante infortunio a bellorum proposito desitisset. In obsidione quippe cujusdam castelli Matthæus lethaliter vulneratus, mortuus est (d), & in finibus Comitatus sui apud S. Judocum sepultus. Quæ mors immatura nimis, omnibus Flandrensis facta est lamentabilis. A Matthæo quippe hæres Flandriæ expectabatur; nam a Philippo, cujus uxor erat sterilis, D omnis posteritas desperabatur. Philippus igitur, jam tunc spe successionis frustratus, fratrem suum Cameracensem Electum a Clericatu amovens, militem facit, Comitissamque de *Nevers* [Mathildem] ei matrimonio jungit: ex qua cum unam Petrus genuisset filiam, veneno, ut dicitur, interiit.

\* An. 1180.

Interea Philippus, filius Ludovici Regis Franciæ, coronatur in Regem in civitate Remensi, anno Domini MCLXXIX, Kal. Novembris, præsentibus cunctis Proceribus regni: ubi affuit Comes Philippus, & præ aliis Principibus gloriosus apparuit, ferens gladium coram Rege, qui ferri debet a nobiliori Principe regni. Non multis post interjectis diebus \*, contigit ut Rex Philippus peteret a Comite in uxorem dari sibi neptem ejus [Elisabetham], filiam sororis ipsius, videlicet Margaretæ Hainonensis Comitissæ. Quo audito, Comes gavisus est valdè, quia multum sibi accedere sentiebat honoris, si Regina fieret, & Regina Franciæ, E neptis sua. Dedit igitur eam Regi, eique concessit in dotem, habendum post suum decessum, quidquid terræ ac juris habebat ipse ultra magnum fossatum.

ac postea Constantinopolim profectus est. Ubi post varios contra Græcos habitos conflictus, Imperator CP<sup>m</sup> est electus, anno Domini MCCV; sed non multò post tempore vitam finivit, eique Henricus frater, Flandriæ & Hannoniæ Comes, in imperio successit.

(a) Adde Mathildem, Fontis-Ebraldi Abbatissam, & e concubina Gerardum, hominem ecclesiastico censu probè saginatum, ut qui Bergensis, Audomarentis, Furnensis & Insulanus Præpositus fuerit. *Paqueor*.

(b) Cum Maria nuptias Matthæus adeò non con-

traxit assensu Papæ, ut ambos ex Anglia, celebrato matrimonio, Bononiam reversos anathemate confixerint Archiepiscopus Remensis ac Teruanensis Episcopus, Verum quidem est Papam deinceps mitigatum, postquam penitentiâ ducta Monasterium repetiit Maria, natis ex illicito concubio filiabus ingenuitatis jus indulgisse.

(c) In margine aliâ manu additur: *Anno Domini MCLXVII (veteri computandi mod) XVI Kal. Februarii, qui annis XL regnavit.*

(d) An. 1173 die festo S. Jacobi, 25 die Julii, ex Radulfo de Diceto, Matthæus neci occubuit.

A Non multum post, oritur dissidium inter Regem Franciæ & Comitem Flandriæ. Quo durante, moritur Elisabeth Comitissa, & honorificè sepelitur Atrebatu, in Ecclesia B. Mariæ, anno Domini MCLXXXII.

Num. 17.

\*\*\*\*\*

## GENEALOGIA COMITUM FLANDRIÆ, ET QUORUMDAM ALIORUM MAGNATUM.

*Ex Philippi Augusti (a) Cartulario seu Regesto Ms.*

B PHILIPPUS pater Grossi Regis duxit in uxorem Bertam, filiam Balduini \* Comitis Hollandiæ, sororem Roberti Jerosolymitani Comitis Flandriæ, de qua genuit Ludovicum Regem & Constantiam, Antiochiæ Principis uxorem Boenmundi. Idem Philippus postea repudiavit eandem Bertam, & abstulit Fulconi Richin Andegavenfi Comiti uxorem suam nomine Bertrandam, de qua genuit Philippum & Florum & [Ceciliam] Comitissam Tripolitanam. Ludovicus filius ejus coronatus fuit \* apud Aurelianum a Dainberto Senonensi Archiepiscopo & ejus suffraganeis. Carolus Comes Flandriæ de amita Regis Ludovici Danorum Regis filius, jure sanguinitatis successit \* Comiti Balduino Flandriæ, Jerosolymitani Roberti filio. Idem Carolus occisus fuit apud *Bruges*.

\* Corr. Florentii.

\* An. 1108.

\* An. 1119.

C Comes [Viromandensis] Herbertus genuit Odonem & Adelam sororem. Odo fuit fatuus & indiscretus. Barones Viromandunenses rogaverunt Regem ut Adelam daret Hugoni *le Magne* fratri ejusdem Regis, quod factum est. Prædictus verò Hugo dedit in uxorem filiam cujusdam Militis Viromandiæ prædicto Odoni fatuo. De Odone Fatuo & ejus uxore exivit Odo Ferrarius, qui fuit pater Johannis de Sancto Simone, qui adhuc vivit (b).

D De prædicto Comite Hugone & prædicta Adela uxore sua exivit Comes Radulphus, Simon Noviomensis Episcopus, dominus Henricus de *Chaumont*, & quatuor filiæ, de quibus quidam Marchio Lumbardiæ [Bonifacius] unam habuit; secundam [Mathildem] dominus Baugenciaci [Radulfus]; tertiam [Elisabeth] Comes Mellenti [Robertus]; quartam (c) Comes Garentiæ [Guillelmus II]. Hugone autem Comite mortuo, Comes de Claromonte [Rainaldus] duxit Adelam Comitissam in uxorem, & ex ea unam filiam [Margaretam] habuit. Comes siquidem Carolus Flandriæ cum illa filia matrimonium contraxit. Defuncto autem Carolo, Hugo *Champdavenne* relictam ipsius Caroli in uxorem accepit, qui fuit Comes S. Pauli, & ex eis exierunt Radulphus *Champdavenne* & Guido; & post decessum Hugonis Comitis S. Pauli, dominus Balduinus de Encra (d) relictam ipsius Hugonis accepit in uxorem, & ex eis exivit mater domini Galteri de Helli.

E Comes Hugo *le Maine* habuit duos filios, Comitem Radulphum Viromandensem primogenitum, & Comitem Henricum & quatuor filias; primogenitam habuit dominus de Baugenciaco, secundam habuit Bonifacius Marquis Italiae, tertiam Comes de *Warenes*, quartam Comes de Mellento. De domina de Baugenciaco primogenita exivit domina Agnes, uxor domini Ingelranni de Cociaco, mater domini Radulphi de Cociaco; & de eodem Radulpho Ingelrannus de Cociaco, nunc vivens. Item de Comite Hugone *le Maine* exivit vetus Comes Radulphus, pater Elisabeth Comitissæ Flandriæ, & Lienordis Comitissæ Viromandensis, sororis ejusdem Elisabeth. Item Comitissa Ada (e) fuit uxor Hugonis *le Maine* Comitis, & mater supradicti Radulphi. Eadem Comitissa Ada habuit quemdam fratrem Odonem cognomine Fatuus; ab eodem Odone exivit alius Odo Ferrarius, & de Odone filio exivit Johannes de S. Simone. Item a Comitissa Ada uxore prædicti Hugonis *le Maine*, & de eodem Hugone exivit Comes Radulphus Viromandensis, & de ipso Comite Radulpho exierunt Elisabeth Comitissa Flandriæ uxor Philippi Comitis, & Lienordis Comitissa Viromandensis, & Comes Radulphus Leprosus.

(a) Exstat in Bibliotheca Regia n°. 9852. A. fol. 1. v°, & in Cartophylacio Regio n° 34. bis. parte 2. fol. 1. v°.

(b) Vivebat Johannes annis 1188, 1191, 1195.

(c) Ipsam Elisabeth, Roberto Mellentensi Comite viduatam, in conjugium accepit Guillelmus

de Warena, Surrei in Anglia Comes; teste Guillelmo Gemmet. Vide T. XII, p. 584. d.

(d) Alii Margaretam Theodorico de Alfaria Comiti Flandrensi tertiis nuptiis conjunctam fuisse volunt, idque perperam.

(e) Dicta superius Adela, aliisque *Adelada*.

Comes Radulphus senex — Mathildis domina Baugenciaci. *Fratres.* A  
Lienordis — Lancelinus, Joannes de Baugenciaco. *Consanguinei germani.*

Ada Comitissa — Odo Fatuus. *Fratres.*

Radulphus senex — Odo Ferrarius. *Consanguinei germani.*

Lienordis — Johannes de Sancto Simone. *Consanguinei remoti.*

Balduinus Pius Comes Flandriæ duxit Adelam filiam Roberti Regis Franciæ, ex qua suscepit [ Balduinum ] Montensem & Robertum Frisonem, & Mathildem filiam, quæ nupsit Willelmo Comiti Normanniæ, qui Angliam acquisivit: ex qua genuit Willelmum Regem Angliæ, & Robertum Comitem Normanniæ. Balduinus Montensis primogenitus duxit in uxorem Richeldem Comitissam Hainoniæ, ut per illam posset habere Comitatum. Idem Balduinus ex ea genuit Arnulphum & Balduinum. B

Item Robertus Friso, frater Balduini Montensis, duxit in uxorem Gertrudem uxorem quondam Florentii relictam Comitis Frisiæ, ex quo suscepit filiam Bertam, quam habuit Rex Franciæ. Robertus verò Friso ex ea genuit Robertum & Philippum, & tres filias, quarum quædam Adela nupsit Canuto Regi Dacorum, de qua idem Canutus genuit Karolum qui fuit Comes Flandriæ, & occisus apud *Bruges*. Alteram [ Gertrudem ] duxit Theodericus Comes Esselatensis, ex qua genuit Theodericum patrem Philippi Comitis Flandriæ, & Margaretam (a) Comitissam Hainoniæ. Robertus itaque Friso post mortem Balduini fratris sui, constituto Rege Franciæ Philippo subtus Casletum \*, & Comite Arnulpho nepote suo in eodem bello occiso, totius Flandriæ Monarca est effectus. Quo scilicet Roberto Frisone mortuo atque sepulto apud Casletum, successit ei Robertus junior filius ejus, qui genuit Balduinum cognomento Inclytum; eodemque Balduino C sine hærede defuncto \* successit ei jure propinquitatis Carolus filius prædicti Regis Canuti Daciæ, ex filia primogenita Roberti Frisonis & Gertrudis. Quo occiso \* apud *Bruges*, sicut dictum est, successit ei Willelmus Comes Normanniæ, per violentiam VI Ludovici Regis Franciæ substitutus. Quo a Flandris dejecto \*, advocaverunt Theodericum filium Theoderici Comitis de *Auxois*, ex altera filia Roberti Frisonis & Gertrudis, & fecerunt eum Comitem. Theodericus iste duxit Sibyllam filiam [ Fulconis ] Regis Jerosolymitani, ex qua genuit Balduinum qui in annis puerilibus obiit, & Philippum & Matthæum & Petrum, & filias Gertrudem & Margaretam. Mortuo Theoderico \*, successit ei Philippus filius ejus, qui duxit Elisabeth filiam Comitis Viromandensis. Matthæus verò duxit filiam Stephani Regis Angliæ [ Mariam ]. Margareta verò nupsit Balduino Comiti Hainoniæ. Petrus verò qui fuit Episcopus Cameracensis, a Clericatu amotus D duxit [ Mathildem ] Comitissam Nivernensem, ex qua genuit filiam.

\* *Corr.* Roberti. Daci dicunt quòd Kanutus ille Rex Daciæ, qui habuit filiam Balduini \* Comitis Flandriæ, mortuus fuit sine hærede, & successit ei in regnum Ericus frater ejus, qui quidem Ericus genuit Canutum. Idem Canutus genuit Aldemarum, patrem istius Isemberti.

Philippus Rex Francorum accepit in uxorem Bertam sororem Roberti Jerosolymitani ex parte matris, Comitis Flandriæ, filii Roberti Frisonis, ex qua genuit Ludovicum Regem Grossum. Idem verò Ludovicus accepit in uxorem [ Adelaidem ] filiam Humberti Comitis Moriennæ, ex qua genuit septem filios, Philippum, Ludovicum, Robertum, Henricum, Philippum, Petrum, & filiam unam nomine Constantiam, quam habuit Raymundus S. Ægidii, ex qua suscepit Comitem Raymundum.

Philippus Rex Franciæ duxit in uxorem Bertam filiastram Roberti Frisonis, qui ideò cognominatus est Friso, quia Comitatus Frisiæ remansit ei, qui pertinebat ei ex uxore sua; nam idem Robertus dedit filiastram suam Philippo Regi Franciæ, ut ei remaneret Comitatus. Balduinus cum Barba (b) vel Pius cognomine, Comes Flandriæ, fuit pater Balduini & Roberti Frisonis. Iste Balduinus duxit in uxorem Richildem Comitissam Hainoniæ, ex qua Arnulphum genuit & E

(a) Nulla inter filias Roberti Frisonis occurrit Margareta, e Comitibus Hannoniensibus alicui nupta, sed nec inter neptes ex Gertrude. Quæ verò facta est Hannoniensis Comitissa, nomine Margareta, ea proneptis erat Roberti Frisonis, nata Theoderico Flandriæ Comite & Sibylla An-

degavensi, uti paulò infra legitur.

(b) Balduinum Barbatum perperam confundit genealogiæ hujus auctor cum Balduino Pio, Balduini Boni seu Montensis & Roberti Frisonis patre.

Balduinum,

**A** Balduinum. Decessit autem antè mortem patris sui Balduini, Balduinus Comes Hannoniæ (a); & successit ei Arnulfus filius ejus primogenitus. Obeunte autem Balduino cum Barba \* Comite Flandriæ, cùm Arnulfus Comes (b) Hannoniæ, nepos prædicti Balduini cum Barba ex primogenito filio suo Balduino, deberet ei succedere in Comitatu Flandriæ; Robertus Frisio, adjuncto exercitu Romanorum & Alemannorum, fugato Rege Franciæ Philippo qui impendebat auxilium eidem Arnulfo, illo Arnulfo occiso \* in prælio, Comitatum Flandriæ tenuit usque ad obitum suum. Idem Robertus Frisio genuit duos filios, Robertum & Philippum, qui Robertus dictus fuit Jerosolymitanus, quia interfuit cùm Jerusalem caperetur. Iste Robertus Jerosolymitanus genuit Balduinum, qui mortuus fuit de vulnere quod habuit in quadam expeditione apud Aucum castrum Normanniæ: cui successit Karolus cognatus ejus, filius Regis Daciæ. Quo per traditionem occiso \* apud *Bruges*, successit ei Willelmus filius Roberti Ducis Normanniæ; sed parvo tempore supervixit, quia letaliter vulneratus fuit \* in assultu cujusdam oppidi, & sepultus fuit apud S. Bertinum. Cui successit Terricus de *Auxois* \* cognatus præcedentium Comitum.

\* *Corr. Pio.*

\* An. 1071.

\* An. 1119.

\* An. 1127.

\* An. 1128.

\* Theodericus de Alstia.

(a) Obiit Balduinus Pius anno 1067, die 3 Septembris, filius verò ejus Balduinus de Montibus anno 1070, die 17 Julij. (b) Arnulfus Comes Hannoniæ non fuit.

BREVIS FLANDRIÆ COMITUM GENEALOGIA.

*Ex Ms. Cod. Cisterc. (a) descripta an. 1660, a D. Jacobo de Lannoy.*

**A** NNO ab Incarnatione Domini DCCXCIII, xxiv anno regni Karoli Magni Regis Francorum, principabatur in Flandria Lidricus, qui genuit Ingelrannum; Ingelrannus Odacrum; Odacrus Balduinum Ferreum, qui duxit uxorem Judith filiam Caroli Calvi Regis Francorum, illâ illum sequente. Balduinus Ferreus genuit Balduinum Calvum, qui duxit Helderadam \* filiam Otgeri \* Regis Anglorum. Balduinus Calvus genuit Arnulphum Magnum, restauratorem Blandiniensis Cœnobii, qui duxit Adelam filiam Herberti Comitis Viromandorum. Hic Arnulphus acquisivit Atrebatum anno ab Incarnatione Domini DCCCCXXXII.

\* *five Elfrudem. Alfredi.*

Arnulphus Magnus genuit Balduinum, qui morbo variolæ ante obitum patris obiit, & apud S. Bertinum sepultus est; hic duxit Mathildem filiam Herimanni Ducis Saxonæ, ex qua genuit Arnulphum Barbatum. Iste duxit uxorem Susannam filiam Berengeri Regis Longobardorum, ex qua genuit Balduinum Barbatum, qui duxit Ogivam filiam Gisleberti Comitis \*. Balduinus Barbatus genuit Balduinum Insulanum, qui duxit uxorem Adelam filiam Roberti Regis Francorum.

\* *Lucemburgensis.*

**D** Balduinus Insulanus genuit Balduinum Hannoniensem & Robertum Barbatum \*. Balduinus Hannoniensis genuit Arnulphum & Balduinum ex Richilde. Post mortem Balduini Hannoniensis Comes fuit Arnulphus filius ejus, quem occidit Robertus patruus ejus, facto bello apud Cassellum \*, licet Philippus Rex Francorum partibus Arnulphi faverit, & expulit Balduinum fratrem ejus cum matre. Iste duxit uxorem Gertrudem viduam, quæ fuerat uxor Florentii Comitis de Hollandia, de qua genuit Robertum & Philippum. Post aliquot annos ivit in

\* *five Fresonem.*

\* An. 1071.

(a) Eandem genealogiam, seu potius partem ejus præcipuam, ex antiquiori codice S. Vedasti Atrebatensis, cujus character ad 600 & amplius annos accedit, Martenius noster eruit: quam inter schedas ejus repertam & non nihil ab alia discrepantem hic subjicimus. « Hildricus Herlebacensis » Comes genuit Ingelrannum. Ingelrannus genuit » Audacrum; Audacer genuit Balduinum Ferreum, » qui duxit filiam Caroli Calvi, nomine Judith. » Balduinus verò Ferreus genuit Balduinum Calvum, qui duxit filiam Edgeri Regis Anglorum, » nomine Elferadem. Balduinus Calvus genuit » Arnulphum Magnum, restauratorem Gandensis » Cœnobii, qui duxit filiam Herberti Comitis » Virmandorum, Adelam. Arnulphus Magnus genuit Balduinum, qui juvenis morbo variolæ » obiit, & apud S. Bertinum sepultus est. Hic » duxerat filiam Herimanni Ducis Saxonum Mathildem, ex qua genuit Arnulphum. Mathildis » vidua relicta, nupsit Godefrido Duci de *Enham*, » ex quo suscepit tres filios; Gocelonem Ducem, » Godefridum & Hescelonem. Arnulphus filius » ejus ex priori marito Balduino, duxit filiam » Regis Longobardorum Razclam, quæ & Susanna,

» ex qua suscepit Balduinum Barbatum. Balduinus » Barbatus duxit filiam Gisleberti Comitis de *Lizenlenborg* Ogivam, ex qua suscepit Insulanum » Balduinum, qui duxit filiam Roberti Regis » Francorum Adelam. Balduinus Insulanus genuit » Balduinum, qui duxit viduam Herimanni Comitis Montensis Richildem, ex qua genuit Balduinum & Arnulphum. Horum patruus Robertus » duxit filiam Bernardi Saxonum Comitis Gertrudem, viduam Florentii Comitis Fresonum, » & cum ea ejus tenuit regnum. Hic, accepta a » patre suo pecuniâ maximâ, sacramento Flandriam abdicavit, quam jure hæreditario fratri suo Balduino ejusque successoribus concessit. In » vita enim fratris Robertus filius; sed post ejus » obitum, traditorum auxilio, Arnulphum nepotem suum Comitem Flandriæ apud *Chafel* interfecit, regnumque ejus dolo obtinuit. De » præfata enim vidua Gertrude Philippum & Robertum Comitem genuit. Robertus verò duxit » Clementiam; filiam Willelmi Ducis (*relii* Comitis) Burgundiæ, ex qua genuit Willelmum & Balduinum Comitem. Balduinus autem duxit » filiam Alani Fregani, Comitis Britannicæ ».

- Jerusalem, unde post duos annos reversus, & paucis annis quietam vitam ducens, **A**
- \* An. 1093 obiit \* apud Cassellum, & in Ecclesia beati Petri, quam ipse ædificaverat, sepultus est Cui successit Robertus filius ejus, qui duxit uxorem Clementiam filiam Willelmi Comitis Burgundiæ, de qua genuit Balduinum & Willelmum.
- \* An. 1117. Roberto autem in Francia apud Meldam defuncto \*, & Attrebatii sepulto, Balduinus filius ejus suscepit Comitatum Flandriæ, Willelmo fratre suo jam defuncto.
- \* An. 1119. Balduino sine filiis mortuo \* & apud S. Bertinum sepulto succedit Karolus filius amitæ ejus & Canuti Regis Danorum. Quo sine filiis a suis apud Brugias interfecto, anno Domini MCXXVII, successit Willelmus per biennium, cujus pater fuit Robertus, qui fuit filius Willelmi Nothi Ducis Normannorum & Regis Anglorum, qui duxerat Mathildem germanam Roberti Frisonis, avique Balduini.
- \* An. 1128. Isto quoque sine liberis interempto \* apud castrum quod dicitur *Alost*, Theodericus filius Comitis Alsatia ex amita Balduini, Comitatum suscepit. **B**
- Tres itaque filias & unam germanam (a) habuit Robertus Comes cognomento Frisio, quarum prima [ Adela ] nupsit Kanuto Regi Danorum, quam postea nabit Rogerus Dux Apuliæ; secunda (b) Philippo Regi Francorum, de qua genuit Ludovicum Regem; tertia [ Gertrudis ] Theoderico Comiti Alsatia, de qua genitus est Comes Flandriæ Theodericus, qui duxit Sibyllam filiam Fulconis Comitis Andegavensis, qui postea Rex Jerusalem claruit; & genuit ex ea quatuor filios Balduinum, Philippum, Matthæum & Petrum. Balduino autem in pueritia mortuo, accepit Comitatum Flandriæ Philippus, Comitatum Bononiæ Matthæus, Præposituram Brugensem & Audomarensis Petrus. Philippo sine liberis mortuo \*,
- \* An. 1191. successit nepos ejus ex sorore, [ Margareta ] Balduinus Comes de Hannonia, qui postea fuit Imperator Constantinopolitanus. Iste moriens reliquit duas filias, Joannam & Margaretam, quarum prima succedens in Comitatu pro patre suo, **C**
- nupsit Ferrando nepoti Regis Portus-gallorum ex filia. qui. conspiratione factâ cum Othone Imperatore & Joanne Rege Angliæ, & Reginaldo Comite Bononiæ, pugnavit contra dominum suum Philippum Regem Francorum, in quo bello ipse Ferrandus victus & captus est \* cum Comite Bononiæ Reginaldo.
- \* An. 1214. Isto mortuo, nupsit iterum prædicta Joanna Thomæ fratri Comitis Sabaudia. Isthâ defunctâ \* sine liberis, accepit Comitatum soror ejus Margareta, de qua, cum esset juvenis & in custodia Bouchardi Avennensis, fratris Galteri Comitis Blesensis, ipse Bouchardus genuerat duos filios, Joannem & Balduinum: quæ postea nupsit nobili viro Guillelmo domino de Dampetra, qui genuit ex ea tres liberos,
- \* An. 1251. Guillelmum, Guidonem & Joannem; quorum primo mortuo \* sine liberis in torneamento apud *Trafegnies*, adhuc vivente matre, accepit Comitatum pro eo
- \* An. 1280. Guido frater ejus \*. **D**

(a) Berram intelligit Roberti Frisonis privignam. Ejus meminere omnes quos hactenus recensuimus Scriptores, sed fratrum ejusdem ex Florentio & Gertrude progenitorum nullus. Non igitur abs re erit fragmentum hæc subnectere opusculi cui titulus: *Campestris bella inter Episcopos Trajectenses & Hollandiæ Comites*, editi ab Ant. Matthæo Lugd. Batav. 1690 in-4°. inter Script. rerum Ultraject. p. 179.

*Bellum tertium.* « Defuncto Florentio Hollandiensi Comite sexto, Gertrudis ejus relicta, duos » habens puillos masculini sexûs orphanos, ac » unam filiam [ Bertham ] quæ consequenter Regina Franciæ effecta est, nupsit Roberto Comiti » Flandriæ, qui tutelam matris puerorum & Comitatus Hollandiæ pro tempore consecutus est. » Wilhelmus itaque Episcopus Trajectensis xxxi, » videns sibi tempus opportunum, videlicet omnes propugnatores jam obiisse, tuitionem quæque puerorum in extraneo Principe consistere, » accersito sibi juvamine Godefridi Ducis Gibbosi, cum regali exercitu in ultionem pristinis » temporibus occisorum Hollandiam validè ingressus est, expulso armatâ manu Roberto Flandrensi cum uxore, & filiis ad Flandriam pro » subsidio declinantibus. Idem verò Dux Gibbosis, auxilio Episcopi, tam Hollandiam quam » Frisiam suæ dirioni subsiciens, post annos quatuor a quodam Giselberto clam & latenter occisus & Trajectum delatus, ibidem post paululum » expiravit. Ex quo Wilhelmus sperans jam Hollandienses hæredes prorsus esse extinctos, ipsum quoque Comitatum Romano jam vacare » regno, impetravit ab Henrico Romanorum Re-

ge IV, ut Comitatus Hollandiæ de cætero sui juris » esset. Pro cujus munimine castrum in Yselmonda » fabricavit: sed eodem anno occubuit, & Conradus successit ». (Anno 1075, v. Kal. Maii, ut ex » libro memoriarum Ultraject. Ecclesiæ constat.) » Quartum utique bellum, ut scribitur, ita inchoatum est. Postquam Godefridus Dux & Wilhelmus Episcopus obierunt, filii Florentii Comitis Hollandiæ, in Flandriam cum matre & Roberto vitrico, ut prædicatur profugati, ipsum Robertum Comitem pro recuperandis partibus hæreditatis finibus postulationibus sollicitabant assiduis. Qui tandem motus precibus juvenum concessit eisdem armigerorum & classium copiam inauditam. At illi castrum Yselmonde, quod Wilhelmus Episcopus pridem ædificaverat, bellicosius adeuntes, acies suas contra suburbium ejusdem castri hostilissimè tetendunt. E contra verò Episcopus Conradus, armigeris valentibus & omnibus necessariis præmunitus, prædictas Hollandensium viriliter aggressus est acies; & conserto ibidem duro certamine, anno Domini MLXXVI, vi Idus Junii, ceciderunt ex parte Trajectensium animosi viri scilicet Lambertus Deventriæ Præpositus, Vulmarus S. Bonifacii Presbyter, Gheroloch Comes, Werenboldus, Giselbertus, cum aliis multis laudè dignis. Episcopus autem Conradus ibidem captus; sed, destructo castro, ad civitatem suam liberè remissus est, & Theodericus juvenis Comes in Hollandia liberaliter reacceptus. » (b) Berta Philippi Regis conjux, privigna erat, uti diximus, Roberti Frisonis.



A  **EX ANDREÆ (a) MARGIANENSIS PRIORIS**  
**CHRONICO DE REGIBUS FRANCORUM.**

*Edito Duaci in-4°. an. 1633, a D. Raphaelle de Beauchamp (b).*

**P**OST paucos annos, idem Robertus [Frisio] Hierosolymam abiit, quam tunc possidebant Sarraceni. Cumque portam civitatis vellet intrare, porta se clausit spontaneè. At ille hoc videns nimio terrore correptus est, intelligens hoc sibi non esse prosperum prodigium. Abiit ergo inde ad quemdam Eremitam propè civitatem, quem audierat virum esse sanctum & religiosum, ut faceret confessionem peccatorum suorum. Auditâ autem vir sanctus illius confessione, injunxit illi pœnitentiam de Arnulfo nepote suo, quem occiderat; & dixit ei ut, si vellet habere Deum propitium, Balduino alteri nepoti suo redderet Flandriam, quam ei abstulerat. Ille autem adhuc nimis timoratus de portæ prodigio, annuit Eremitæ consilio, venitque ad portam quæ ultrò aperta est ei (c). . . . Robertus autem reversus de itinere Hierosolymitano, Duacum tantummodò reddidit (d) Balduino Comiti Haynonensi nepoti suo. Ipse, paucis transactis annis, mortuus est \* apud \* An. 1093. Casetum absque viatico, & ibidem sepultus. Successit ei Robertus II filius ejus.

Anno XIX \* Philippi Regis, inceptum est Cœnobium S. Salvatoris in insula \* An. 1079. quæ dicitur Aquicinctus, a viris illustribus Sigero videlicet atque Gualtero, annuente & concedente Gerardo Cameracensi Episcopo.

**C** Philippus Rex, anno xxxiv (e) regni sui, excommunicatur ab Urbano Papa, quia vivente uxore sua Bertâ, Comitis Andegavensis adhuc viventis uxorem Bertradam superinduxerat.

Anno ab Incarnatione Domini mxcvi (f), Philippi verò Francorum Regis xxxvi, via Hierosolymitana incepta est apud Clarum-montem in Arvernia, per auctoritatem Urbani Papæ & exhortationem Haimari Podiensis Episcopi. Affigunt igitur cruces in palliis suis Duces, Comites, potentes, nobiles & ignobiles, divites & pauperes, liberi & servi, Clerici, Monachi, senes & juvenes, etiam pueri & puellæ, &c. ( *Ut in Sigeberti chronologia.* )

**D** (a) Andreas Silvius seu du Bois cognominatus, Aquicinensis Monachus ac deinde Prior Marcianensis Monasterii, scripsit ad honorem bonæ memoriæ Petri Atrebatensis Episcopi, inquit continuator ejus Guillelmus Abbas Andrensis in chronico, de origine gentis Francorum, de fama, virtute & gestis eorum. . . . Qui, quoniam ad instar B. Hieronymi in diversis diversa legerat, & oblogenarius & amplius existens omnem ferè ætatem in religiosis exercitiis, & virorum illustrium gestis legendis & explicandis expleverat; Reges sive Duces, quos primus liber continet, Merovingos seu Crinitos vocat; in secundo libro Reges descriptos Karlenfes appellat; tertium verò librum de regni mutatione seu translatione ab Hugone Capet inchoat, perducitque ad an. 1194. Multa quidem ex Sigeberti & Anselmi Gemblacensium chronicis est mutuatus Andreas, uti suis locis indicamus; verum ejus vicissim pressere vestigia Guillelmus Abbas Andrensis, qui eum totum exscripsit ad verba, necnon Aquicinctini Auctarii, superius a nobis editi, confarcinator.

**E** (b) Usi fuimus præterea Ms. cod. Regio 6183, ad cujus unicam fidem præcedentia T. XI, p. 364 edita sunt. Exstat in eo quidem appendix ad an. 1248; sed animadvertimus plura identidem desiderari, sicut in aliis quatuor qui Raphaeli de Beauchamp usui fuere in adornanda sua Merovingica Synopsis.

(c) Roberti Frisionis iter Jerosolymitanum iisdem vestit circumstantiis Iperius, quæ fidem superant. Non tamen idcirco in dubium revocanda Roberti peregrinatio. Meierus: Anno 1085, inquit, pace quiddam factâ cum Balduino Montensi, Robertus filium sibi cognominem in partem regni cooptatum Comitum appellat; mandatâque illi administratione Flandricâ, magno comitatu proficiscitur in Syriam: unde anno 1091 reducem nobis eum exhibet.

(d) Longè aliter Gislebertus Montensis: « Balduinus, inquit, miles juvenis, Comes Hanoniensis, pace cum Flandrensibus initâ, quamdam Roberti Comitis neptem, quam necdum viderat, nec de ejus deformitate nimiam aliquid audierat, promisit & juravit ducere in uxorem. Unde Robertus vir astutus, ne Balduinus posset resilire, Duacum castrum quod proprium est Comitis Hanoniensis, sibi exinde obligari fecit, acceptis obsidibus qui castrum illud custodirent; & si Comes Hanoniensis a nuptiis juratis retrocederet, ipsum castrum ei pro quadam summa pecuniæ magna traderent. Contigit autem Balduinum illam vidisse, quam visam nimiam turpitudine indecentem sprexit; & a pacto recedens nuptiali, duxit Idam in uxorem, Lambertii Comitis Lovaniensis sororem. Unde Duacum cum ita in manus Roberti Frisionis & suorum successorum multorum Flandriæ Comitum devenit, nec ab Hanoniensibus per pecuniæ solutionem, nec per justitiam retrahi poterat. Vel ut ait Balduinus de Avesnis, propter quod Robertus retinuit Duacum, nec postea recuperare potuit Balduinus.

(e) Cod. Reg. habet xxxv, additque perperam cum toto regno suo Philippum excommunicatum fuisse. Neque enim interdicto ecclesiastico alia supposita sunt loca, præter ea in quibus Philippus & Bertrada versarentur. Quod quidem eâ diligentiam observabatur, ut ipsis presentibus silerent ubicumque campanæ; recedentibus verò pulsabantur omnes continuo: quam contumeliam jocando Rex excipiebat, nedum ad pœnitentiam eâ moveretur.

(f) Claromontense Concilium, ubi primum decreta est expeditio Jerosolymitana an. 1095 habitum fuit: anno verò sequenti iter aggressi sunt Crucesignati.

G g g ij

Canonici Atrebatenses, ægrè ferentes se tamdiu Ecclesiæ Cameracensi subesse, A eo maximè quòd videbant Walterum ab Episcopatu Cameracensi expulsam & Manassem subrogatum, coram Urbano Papa querelam deponunt, asserentes S. Vedastum a S. Remigio civitati Atrebatensi propriè ordinatum Episcopum, & ut Episcopus sibi proprius ordinetur a Papa expetunt. Urbanus autem Papa petitionem eorum justam judicans, ordinavit eis Episcopum Lambertum, Morinensem Archidiaconum. Hoc factum est anno Domini Mxcv (a).

Robertus Comes Flandriæ reversus de Hierusalem, cœpit inquietare urbem Cameracum: contra quem, &c. (*Vide Sigebertum ad an. 1102.*)

Balduino Comite Hainoensi in expeditione Hierosolymitana mortuo, Balduinus filius ejus ei successit: qui circumventus quibusdam pactioibus a Roberto Flandrensi Comite, consobrino suo, Duacum castrum perdidit. Henricus V Imperator, ad auxilium Balduini contra Robertum exercitum ducens, contra B Duacum vadit, & pacto pacis magis utrimque simulato quàm composito, penè inefficax rediit (b).

\* Corr. 1108. Post hæc defunctus est Rex Philippus, anno ab Incarnatione Domini MCIx \*, pridie Kal. Augusti, &c. (*Vide T. XII. p. 8.*)

Waldricus Episcopus Laudunensis, cives ipsius urbis a sacramento perperam juratæ communitatis revocare nisus, &c. (*Ut in Sigeberti chronologia. an. 1112.*)

\* An. 1111. Robertus secundus Comes Flandrensi, cum equitaret super pontem Meldensem cum multitudine militum, casu cecidit, & conculcatus pedibus equorum, ibi vitam finivit \*. Corpus ejus apud Atrebatum relatum est & in Ecclesia S. Vedasti sepultum. Successit ei Balduinus cognomento Hapiola (c), filius ejus.

Anno x Ludovici Grossi Regis Francorum, Balduinus II Rex Jerusalem moritur, &c. (*Ut apud Anselmum Gemblac. ad an. 1118 & 1119.*) C

\* An. 1119. Balduino Comite Flandrensi absque liberis defuncto \*, Karolus Roberti Comitis, patris ejus, ex sorore nepos, filius Regis Danorum Canuti, Comes substituitur. . . .

Anno XIX Ludovici Regis Francorum, solutus Satanæ terras perambulat, &c. (*Ut apud Anselmum Gemblac. an. 1127 & 1128.*)

\* An. 1129. Anno XXI \* Ludovici Regis, in die Paschæ, consecrari fecit Rex Ludovicus VI, Philippum filium suum Remis in Regem post se, in præsentia omnium Episcoporum & Optimatum regni sui. Eodem anno, plaga ignis divini, &c. (*Ibid. an. 1129 & seqq.*)

\* Corr. xxvii. Anno xxviii \* Ludovici Regis, . . . Rex Anglorum Henricus obiit. Obiit quoque eodem anno (d) Ludovicus senior Rex Francorum, qui hos habuit filios, Philippum & Ludovicum juvenem, qui cum patre regnavit annis quinque & D mensibus novem, post patrem annis XLIII, Henricum Archiepiscopum Remensem, Robertum Comitem Perticensis (e), Petrum de Courtenai, strenuum militem. Habuit & filiam Constantiam, quæ primò desponsata est Eustachio Comiti Bononiensi, filio Stephani Regis Anglorum, secundò Raimundo Comiti Tolosano. Regnavit autem [Ludovicus VI] in Francia annis xxix. . . .

Anno Domini MCCCXVII, Lotharii autem Imperatoris anno XI, Innocentii verò Papæ VII, regnavit Ludovicus junior, filius Ludovici, in Francia. Quadraginta tribus annis post patrem regnavit. Hic duxit uxorem Alienordem, filiam Willelmi Ducis Aquitaniæ, de qua genuit duas filias, quarum prior nupsit Henrico Comiti Trecensi, posterior Theobaldo Carnotensi Comiti.

\* An. 1135. Henrico Rege Anglorum, ut prædiximus, mortuo \*, successit ei in regno Stephanus nepos ejus, frater Theobaldi Comitis Blefensis: attamen non fuit justus E successor, sed invasor. Nam hæres justus erat Henricus puer, filius Gaufridi Comitis Andegavensis, quem genuerat ex Imperatrice [Mathilde] filia Henrici Regis Anglorum. Hic, Stephano mortuo, successit in regno. . . .

Anno v (f) Ludovici Regis Francorum, Stephanus Rex Anglorum capitur

(a) Anno 1093, xiv Kal. Aprilis, Lambertus ab Urbano Episcopus Atrebatensis consecratus est.

(b) Hæc paulò obcurtus ad an. 1108 recitat Sigebertus.

(c) Vernaculè *Apiete* seu *Securicula*, gallicè *Hachete*, quòd hoc instrumenti genus ad terrendos, imò puniendos confestim prædones, quibus Flandria tunc temporis abundabat, equitando circumferret.

(d) Non eodem quo Henricus I Angliæ Rex

anno, sed duobus ferè post annis, anno videlicet 1137, Kal. Augusti obiit Ludovicus senior. Error ab Andrea hic admissus perseverat deinceps in computandis regni Ludovici junioris annis: quod semel monuisse sufficiat.

(e) Droçensis Comes Robertus, Perticensis titulum etiam assumpsit, ductâ in matrimonium Harvisia seu Harvide, Rotrodi II Pertici Comitis viduâ, & Rotrodi III adhuc impuberis matre.

(f) Lege quarto; Stephanus enim Rex Angliæ

A ab hostibus suis, proditione suorum. Eodem anno, plaga ignis divini. (*Ut in Auſario Gemblac.*)

Anno vi Ludovici Regis Francorum, Stephanus Rex Anglorum solutus a captione quâ tenebatur, iterum Anglicæ genti principatur. An. 1143.

Ludovicus Rex cum multo exercitu contra Theobaldum Comitem Blesensium sibi rebellem vadit. Deinde aggressus castrum ejus quod Vitriacum dicitur, oppidanos & milites sibi resistentes aut cepit aut occidit. Oppido incenso, in tantum ignis excrevit, ut castrum quod in eo erat valdè munitum, cum multo inhabitantium periculo concremarit (a). In hoc bello & incendio, capti, cæsi aut concremati ad mille quingentos sunt æstimati. Quo facto Theobaldus Comes valdè exacerbatus, Principes Francorum, quos poterat, a Regis avertebat amicitia... Ludovicus Rex pacificatur cum Comite Theobaldo, anno regni sui

B octavo\*.

\* An. 1144.

Northmanni, spreto dominio Stephani Regis Anglorum, subdunt se regimini Comitis Andegavorum.

Anno Domini MCLVI... Christiani dolentes, &c. (*Ut in Auſario Gemblac.*)

Ludovicus Rex Francorum, anno regni sui xvi\*, Alienordem uxorem suam repudiavit, quæ postea ad thorum transit Henrici Regis Anglorum & Ducis Normannorum, filii Goffridi Comitis Andegavorum. Ex illa igitur genuit hos filios; Henricum Regem Angliæ, qui vivente patre obiit; Richardum Ducem Aquitaniam, qui nunc regnat in Anglia; Goffridum Comitem Britanniam, & Joannem qui dicitur Sine-terra; & filias tres, quarum unam duxit Rex Toletanus in Hispania, alteram Willelmus Rex Sicilia, tertiam Henricus Dux Saxoniam.

\* An. 1172.

Ludovicus Rex eodem anno (b) secundam duxit uxorem Constantiam, filiam C inclyti Principis Hispaniam Aldefonsi, qui regnavit in Toletis & Legionibus & in terra B. Jacobi: de qua genuit duas filias, quarum unam [Margaretam] duxit Henricus juvenis Rex Angliæ, secundam [Aleidem] Richardus Dux Aquitaniam, nunc Rex Angliæ, accipere debuit, sed ad ejus nuptias non pervenit; quæ nunc recenti tempore desponsata est [Willelmo III] Comiti Pontiveni...

Anno xxiv\* Ludovici Regis, Henricus Rex Anglorum post adeptum regnum ultra se elatus, quod diu mente conceperat, contra Ludovicum rebellat: qui, congregato exercitu in Aquitaniam transit, & urbem Tolosam obsidione cinxit. Rex autem Francorum cum suis militibus civitatem potenter ingressus est. Quod Rex Anglorum cernens indoluit, & obsidione relicta, inefficax rediit.

\* An. 1179.

Anno Domini MCLX\*, xxv Ludovici Regis Francorum, orta est dissensio in Ecclesia Romana, mortuo Papâ Adriano. Electus est enim Rollandus Cancellarius ab omnibus Cardinalibus, præter quatuor: qui se clamans indignum, non consensit electioni eorum. Quatuor autem prædicti Cardinales qui ejus electioni non consenserant, assumptâ magnâ Cleri & plebis frequentiam, elegerunt Octavianum tituli S. Cæcilie Cardinalem Presbiterum: quem in Lateranensi Ecclesia consecrantes Victorem appellaverunt. Quod videntes primi, Rollandum Cancellarium, virum religiosum, qui primus fuerat electus, conveniunt, & eum invitum in loco qui Cisterna-Neronis dicitur consecrantes, alterato nomine Alexandrum appellaverunt. Hæc contentio inter hos duos & successores Octaviani & Fredericum Imperatorem, a xxiv anno Ludovici Regis usque ad xlii, nullum accepit remedium. Nam Octaviano successit Wido Cremensis, Widoni Cremensi Joannes Strumensis, Joanni Strumensi quidam qui vacatus est Innocentius. Summa autem istius Schismatis est decem & octo annorum. Alexander E autem Papa veritus potentiam Imperatoris Frederici, emenso mari, venit in Franciam: qui Turonis generale Concilium celebravit (c).

\* Com. xlv.

Godescalcus Episcopus Atrebatensis, infirmitate capitis gravatus, Episcopatum dimisit, &c. (*Vide Auſarium Aquicin. ad an. 1164.*)

Bella & seditiones, jurgia quoque & querelas, quæ emerferunt inter Ludovicum Regem Francorum & Henricum Regem Anglorum, quis poterit enar-

captus est in prælio Lincolniensi, quod, teste Orderico, die Dominico Sexagesimæ, dum sacra solemnitas Hypapanti Domini celebraretur, commissum est: ac proinde an. 1141, quo secunda Februarii dies in Sexagesimæ Dominicam incurbat.

(a) Vitriaci cladem in annum Christi 1143, Ludovici Regis sextum, conferunt Gemblacense & Cathalaunense chronica; in annum verò seq. Nan-

gius, qui mille & trecentos admodum utriusque sexus homines concrematos numerat, idque non in castro, sed in templo contigisse asserit cum chronico Turonensi.

(b) Non eodem quo repudiavit Alienordem anno, sed duobus post annis, videlicet an. 1154, Constantiam duxit Ludovicus.

(c) Concilium Turonense an. 1163 habitum est.

rare? nec mihi videtur utile hæc omnia scribere in hujus chronici abbreviatione. **A**

- \* An. 1160. Constantia Regina moritur \*, & in Monasterio B. Dionysii ad sinistram majoris alteris magno cum honore sepelitur.
- \* An. 1164. Anno xxx \* Ludovici Regis, Thomas Archiepiscopus Cantuariensis, Primas totius Angliæ & Legatus Apostolicæ Sedis, ab Henrico Rege propter veritatem & mansuetudinem & justitiam exiliatur: qui a Ludovico Rege Francorum & Monachis Pontiniacensibus gloriosè suscipitur.
- \* An. 1168. Anno xxxii \* Ludovici Regis, obiit Theodoricus Comes Flandrensis: successit ei Philippus filius ejus.
- \* An. 1170. Anno xxxv \* Ludovici Regis Francorum, Henricus Rex Anglorum Henricum filium suum in Regem sublimat per manus Rogeri Archiepiscopi Eboracensis, ejusque suffraganeorum. Eodem anno, mediante Ludovico Rege Francorum, pax inter Regem Anglorum & Cantuariensem Archiepiscopum composita **B** est, magis ficta quàm facta. Qui conductu Philippi Comitis Flandrensis, post septennis exilii injurias, in sedem suam revertitur in Adventu Domini.
- \* An. 1170. Anno xxxvi \* Ludovici Regis, Thomas Archiepiscopus Cantuariæ ac Primas totius Britannia, quinto die Nativitatis Dominicæ, à satellitibus Henrici Regis Anglorum ante altare S. Benedicti capite mutilato, effusoque cerebro, in congregatione pretiosorum Martyrum coronatur a Domino.  
Maria, filia Regis Stephani, habitum religionis, quem a multis annis abjecerat, resumpsit (a), & populus terræ Ecclesias diu jam sibi pro illa interdictas absolutus intravit.  
Milo II Morinorum Episcopus obiit: Desiderius Tornacensis Archidiaconus ei in Pontificatu succedit.  
Anno Dominicæ Incarnationis MCLXXII, obiit Godescalcus quondam Episcopus Atrebatensis.
- \* An. 1173. Anno xxxviii \* Regis Ludovici, obiit Andreas Atrebatensis Episcopus. Robertus Ariensis Præpositus loco ejus eligitur, non consecratur.  
Eodem anno (b) Alexander Papa domnum Bernardum Clarevallensem in numero Sanctorum Confessorum in Ecclesia decrevit honorandum.  
Comes Bologniæ Mathæus ante oppidum quod Novum-castellum dicitur, ictu sagittæ vulneratur, & apud S. Judocum sepelitur.  
Anno Domini MCLXXIV, Alexander Abbas Aquicinenensis obiit: succedit ei Simon Monachus ejusdem Ecclesiæ.  
Ludovicus Rex Francia, Henricus & Richardus filii Regis Angliæ, & Philippus Comes Flandriæ contra Regem Angliæ consurgunt. Qui in Normanniam profecti, civitatem Rotomagum obsederunt. Multi verò de exercitu Flandrensi cum Comite de Leicestria, qui a Rege Angliæ recesserat, transfretantes in Angliam, apud S. Edmundum cum eodem Comite quidam capti sunt, quidam interfecti, alii fugâ elapsi, alii per licentiam turpiter sunt reversi.  
Anno Domini MCLXXIV, Robertus Atrebatensis Electus, industriâ Philippi Comitis ac potestate Cameracensis Episcopus eligitur. Frumaldus Archidiaconus Atrebatensis ordinatur Episcopus. Post paucos dies, Robertus Cameracensis Electus a servientibus Jacobi de Avesnis apud Condatum ignominiosè perimitur (c).
- \* An. 1175. Obit \* Henricus Remensis Archiepiscopus, frater Ludovici Regis Francorum: cui succedit Willelmus Senonensis Archiepiscopus, frater Henrici Comitis & Regina Francorum, & Theobaldi Comitis Blesensis & Campaniæ.
- \* An. 1176. In die sancto Parasceves \*, Philippus Comes Flandriæ Hierusalem profecturus, crucem accepit.  
Godescalcus Abbas S. Bertini obiit: cui successit Simon Monachus ejusdem loci, anno MCLXXVI.
- \* An. 1177. Anno XLII \* Ludovici Regis, facta est lætitia magna in populo. Nam Fredericus illustris Romanorum Imperator, per inspirationem divinæ gratiæ deposito vanitatis errore, ad viam veritatis reversus est & ad obedientiam Alexandri Papæ.

(a) Maria non in Ramesiense cujus Abbatisa fuerat, sed in Munsteriense S. Austrebertæ Cœnobium recessit, quod quidem perinde ac Milonis Episcopi Morinorum obitum an. 1169 illigat Guillelmus Andrensis, cui concinit Auctarium Aquic.

(b) Bernardus Clarevallensis albo Sanctorum in-

scriptus est an. 1174, idque litteris Alexandri III Papæ datis Anagninæ xv Kal. Februarii, quas T. X. Concil. col. 1376 legere est.

(c) Apud Guillelmum Andrensem in chronico, 111 Nonas Octobris clanculo per lenones occiditur.

**A** Philippus Comes Flandriæ a transmarinis Principibus cum magno honore suscipitur. Paucis autem postquam illuc venerat evolutis diebus, Antiochiam proficiscitur, & a Principe ipsius civitatis honorificè receptus, cum eodem Principe castellum *Harenc* Christianitati violenter ereptum ex omni parte obsedit; sed parùm ibi proficiens, circa diem Paschalem, ob visionem sacri ignis Hierosolymis remeavit anno MCLXXVIII. Celebratâ ergo ibi Paschali solemnitate, marina timens discrimina, per Hesperiam, Thraciam, Pannoniam seu Saxoniam rediit ad propria: & mense Octobri reversus, a Flandrensibus est favorabiliter susceptus. ....

Anno Domini MCLXXIX, Comes Flandrensis Philippus castra sancti Quintini & de Perona graviter afflixit, eorumque cives obsidione & persecutione diu multumque humiliavit: Hesdiniensibus Republicæ dignitatem abstulit, campanam communem apud Ariam transmisit, & quosdam pro interfectione cujusdam de turri præcipitari iussit.

**B** Ludovicus Rex Francorum, assumpto secum Philippo Comite Flandriarum, provinciam istam transiens, in Angliam transfretavit, & sepulcrum gloriosi Martyris Thomæ, quem aliquamdiu in exilio nutrierat, tam precibus quàm muneribus honoravit. Nam inter cætera dona & donaria, centum vini modios Monachis ei servientibus & eorum successoribus, annuatim in Francia percipiendos, ejusdem Martyris veneratoribus in signum amoris perpetui dereliquit, & etiam anulum quem, sicut dicitur, B. Thomæ adhuc viventi quandoque denegaverat, eî nihilominus obtulit, pretiosum in se sapphirum continentem, & multas postea ægritudines medentem. Rex autem Anglorum Henricus eidem Regi Ludovico, tam in ingressu quàm Cantuariæ posito, multiplices honores

**C** fecit, & multipliciùs in regno eum detinere & honorare proposuit; sed affectum suum ad effectum perducere non potuit. Nam quantò citiùs potuit, de ipso regno egressus & in suum regressus, in festo Omnium Sanctorum Philippum filium suum, quem genuerat ex Elizabetha \* Regina, filia Theobaldi Comitis, quam post Constantiam Reginam tertiam uxorem duxerat, a Willelmo Remensi Archiepiscopo, ipsius Philippi avunculo, qui Henrico ipsius Ludovici Regis fratri germano jam transactis quatuor annis successerat, in gloria & honore totius nobilitatis Gallicanæ Regem coronari fecit.

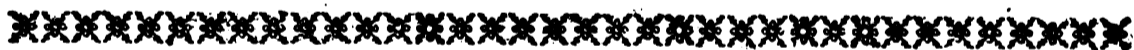
\* *Al. Ala.*

Ludovicus Rex, anno regni sui XLV \*, Frederici autem Imperatoris XXVI, Henrici verò Regis Anglorum XXV, Alexandri Papæ XXI, mense serè Septembri, morbo paralytici quo per annum fuerat dissolutus, vitâ caruit; qui regnum Francorum satis justo & pio moderamine gubernavit (a).

\* *Corr. XLV. An. 1180.*

**D**

(a) Guillelmus Andrensis. Ludovicus Pius Rex Francorum moritur, & in Monasterio Cisterciensis Ordinis, nomine Barbel super Sequanam a se fundato, sepelitur. Regnat pro eo filius ejus Philippus, in anno præterito Rex coronatus adhuc juvenis, & a suis Proceribus & Majoribus Franciæ in primordio regni multa adversa perpassus.



## EX LAMBERTI ARDENSIS PRESBYTERI

HISTORIA GHISNENSII COMITUM ET ARDENSIIUM DOMINORUM.

Apud Jo. Petr. de Ludewig (a), inter Reliq. Mss. T. VIII. p. 409. Lipsiæ 1727. 8°

**E**

## M O N I T U M.

**F**LOREBAT Lambertus Ardensis oppidi Presbyter sæculo XIII ineunte; suam quippè scripturam dicavit Arnoldo II, Ghisnensium Comiti & Ardensi domino, qui anno 1220 vitæ finem imposuit quo in opere duas veluti partes animadvertimus, indistinctè sub eadem Capitum serie ordinatas, quarum

(a) Contulimus hanc editionem cum ejusdem historię fragmentis ab And. Chesnio inter probationes historię Ghisnensis editis: quorum ope fre-



prior de Ghisnensium Comitibus agit, altera de Ardensibus dominis usque ad A Balduinum Gandavensem, qui, ductâ in uxorem Christianâ, Ardensis dynastiæ hærede unicâ, utramque propaginem continuavit. In texendis præsertim genealogiis versatur Lambertus, præcipuasque Flandriarum, præter Ghisnensem & Ardensem, familias illustrat, Gandavensem nimirum, Aloftanam, Broburgensem, &c. Ex his nonnulla delibavimus Tomo XI. p. 298 & seqq.; sed ut continuatâ serie in memoriam revocentur, & sub uno veluti conspectu operis contextura ponatur, operæ pretium visum est Ghisnensium Comitum stemma genealogicum (a) præmittere; deinde cum ad Ardenses dominos se convertet narratio, eorundem tabulam genealogicam præfigemus.

1. SIFRIDUS, Danus, Comes Ghisn. primus. — Elstrudis Flandrensis. B
- 
2. ARDOLPHUS, circa an. 966 natus. — Mathildis Boloniensis.
- 
3. RODOLPHUS. — Rosella de S. Paulo. Rogerius.
- 
4. EUSTACHIUS. — Susanna de Gramines. Filii & filię plures.
- 
5. BALDUINUS I. — Adela Guillelmus. Adela.  
Lotharinga, Christiana dicta. Ramelinus Beatrix.
- 
6. MANASSES qui & Robertus. Fulco Comes Guido Comes Adela Domina Gilla, conjux  
uxor Emma de Tancarvilla. de Baruth. de Foroio. Senemurenfis Winemari Castel.  
Gandavensis. C
- 
7. SIBYLLA quæ & Rosa, Adela, northa,  
— Henricus Broburgensis. Balinghenorum parens.
- 
8. BEATRIX, nupta 1. Alberto Apro; 2. Balduino  
Ardensi. Obiit improlis.
- 
9. ARNOLDUS Gandav. — Mathildis de Sancto-Audomaro.
- 
10. BALDUINUS II. — Christiana  
obiit an. 1205. Ardensis.
- 
- Margarita. Mabilia. Sigerius. Balduinus. Guillelmus. 11. Arnoldus II. — Beatrix Broburg.  
Mathildis. Adelina. Ægidius. Manasses. Dominus Ardensis. & Aloftana.

Cap. 29. **I**NTELLIGENS igitur timoratus Dei famulus. Comes Ghisnensis Balduinus, & divinum accipiens responsum super divinis & divinè memorandis Flandrensis Comitum Roberti operibus, de libertatis scilicet Flandriæ acquisitione, & Ecclesiarum, quo ampliori angebatur desiderio, restauratione, cœpit cogitare qualiter & ubi competentius & opportunius Cœnobialem restaurare posset Ecclesiam. Interea simillimo piæ devotionis ardentem desiderio, sanctæ peregrinationis sibi confœderavit socium & collegam Engelramnum Lileriensis castri dominum; & peregrè proficiscens vir Dei ad S. Jacobum, non eventu fortuito, sed divino ductus vaticinio ad S. Salvatoris Carofensis devenit Monasterium: ubi parvam moram faciens, ejusdem Monasterii Abbati, Petro videlicet hujus nominis secundo, contrito & humili corde in confessionem suos edidit excessus, & peregrinationis susceptionem & piæ devotionis circa Ecclesiam Dei fervorem. **E**t accersito Capellano suo, indicavit omnibus quod diu conceperat votum,

(a) Ad calcem chronici Andrensis, apud Acherium T. II. Spicil. in-fol. p. 371, sequens occurrit Ghisnensium Comitum series, versibus expressa.

Pluribus ex annis sic sanctur scripta Joannis:

Qui fuerant quondam Comites in carmina fundam  
Ghisnensis terræ, fortes in tempore guerræ.

Primus SIFRIDUS, ARDULPHUS (II) & inde RODOLPHUS (III),

EUSTACHIUS (IV), BALDUINUS (V) fundator  
honesti

Ardensis templi, MANASSES sextus (VI) & Emma;  
Hi duo struxerunt templum Sancti Leonardi.

ALBRICUS (VII), BALDUINUS (VIII) qui præfuit

Arda;

Hi fuerant Comites, non re, sed nomine tantum.

Inclyrus ARNOLDUS (IX) de Ganda qui veniebat,

Hic prius in terra, quæ nunc sunt, arma gerebat:

Filius illius BALDUINUS (X) generosus

Hunc sequitur, probitate pari nimis ingeniosus.

Nobilis ARNOLDUS (XI), mitissimus atque benignus,

Postea processit cælesti munere dignus.

Hinc BALDUINUS (XII) successit pacis amator,

Consilii speculum, probus in terra moderator.

Egregius juvenis ARNOLDUS nomine dictus

Imperat huic terræ, (valeat, vivat benedictus)

Tredecimusque Comes extat, sit justus ad omnes.

&c

**A** & quòd in terra sua Cœnobialem construere pridem decrevisset Ecclesiam. Sanctissimi igitur patris & Abbatis, saluberrimoque Monachorum omninò acquiescens consilio, in elemosynam eis concedit liberam Capellam B. Mariæ Virginis, quam liberam & propriam habebat in castro suo apud Ghisnas, cum appendiciis ejus &c. . . ; hac siquidem conditionis notâ, quòd quantociùs in patriam veniret, & tempore & loco invento & præparato ad construendum Cœnobium, ad divinum celebrandum officium & Mysterium, ei mittere Monachorum satageret etiam cum Abbate conventum. Quod in pactum suscipiens venerabilis Comes, factò peregrinationis itinere, prospero cursu remeando pervenit ad patriam; ut quantociùs voto suo satiem \* daret, Ecclesiæ Morinensis Episcopo venerabili \* *Al. finem* Gerardo loquitur, & ad salutiferum venerandi Præsulis consilium & voluntatem cum discretione & reverentia per omnia & in omnibus faciens, Ecclesiam S.

**B** Medardi Andrensis sibi liberam acquisivit. Quo factò, cognito quòd semper nocuit differre paratis, missis cum festinatione apud Carosum nunciis, Abbatem qui primus dicitur in Andria Gislebertum, simul & Monachorum conventum... in lætitia & exultatione solemniter introduxit in Andriam. Sicque voti compos & propositi, voluntate & adjutorio simul & consilio cujusdam divitis indigenæ, Balduini videlicet Bochari, ad quem in parte spectabat fundus electus & prælectus in habitaculum Dei Monachorum locus, venerabili Calixto (a) hujus nominis secundo, qui liberam eis concessit sepulturam, mundi monachiam sub Apostolorum Petri & Pauli protectione gubernante, Philippo autem Francorum regnum procurante, Comite Roberto Flandrensibus imperante, Episcopo Gerardo Morinensium cathedram & baculum bajulante ( qui ab Urbano Papa postea depositus apud Patheram urbem sepultus est ) anno Dominicæ Incarnationis MLXXXIV, piæ recordationis Ghisnensis Comes Balduinus, Flandrensium Comitis Caroli cognatus & fidelis amicus, & Flandrensium carissimus, Andrense Cœnobium instauravit & Monachos instituit. . . . *Cap. 30.*

**C** Unde ad tam piæ operationis imitationem, Lothariæ Ducis Godefridi quondam filia, Boloniensis Comitis Eustacii quandoque vidua, Godefridi & Balduini. . . Regum Jerosolimorum, & Eustacii nobilissimi Boloniæ Comitis mater, nomine Ida (b); vitæ sanctitate venerabilis Boloniensis Comitissa, in confinio Mercuricii, in villa *Brucham* olim nominata, sub honore beatæ & gloriosæ semperque Virginis Mariæ fundavit Ecclesiam, & insigne Religionis Monasterium instauravit, . . . simulque agium Monachorum conventum in Hamensi Monasterio, ab Engelramno Lilarienti domino nuper constructo, cum venerabili viro Ravengero Abbate sumptum, aliosque honestæ vitæ & religiosæ, in memoria sanctæ Dei genitricis semperque Virginis Mariæ & venerationem in perpetuum extollendam, perenni Deo perenniter & jugiter servituros instituit, & in præparatum Dei introduxit habitaculum (c). Hic siquidem locus sanctæ Mariæ celeberrimus, . . . liberrimus esse cognoscitur, unde & Capella dicitur: Capella, inquam, summi Pontificis, videlicet domini Papæ in honore B. Mariæ Virginis constructa; in cujus libertatis auctoritatem & memoriam, illius liberi loci Ecclesia singulis annis Ecclesiæ Romanæ debet duodecim denarios, quos simul collectos post quinquennium vel decennium Abbas illius loci sanctissimi mittit Romam, ad suæ libertatis, ut diximus, cognitionem. . . . *Cap. 31.*

**D** Completâ igitur carnis dispensatione, vitâ venerabilis & nomine Ghisnensis Comes Balduinus mortem pertulit temporalem, & in spem vitæ æternæ in eam quam fundavit Ecclesia, cum christianissima uxore sua Adela, quam nuncupa-

**E** (a) Fallitur hic Lambertus; non enim Romanæ Ecclesiæ tum præerat Calixtus II, verum Gregorius VII, an. 1085 die Maii 25 rebus humanis exemptus. (b) Idam nobilissimæ proles laude insignem hoc maculat encomio Radulphus de Diceto in *Abbréviatione chronicorum*, apud *Twisden* col. 472: «Eustacius cum Gernovagis, inquit, Comes Boloniensium, Ydam Godefridi Ducis Boloniæ (corr. Bullonii) primogenitam duxit uxorem, ex qua tres filios sustulit; Eustachium, qui patri successit in Comitatu; Godefridum, quem tempore procedente, subactâ Jerusalem, Christiani communititer elegerunt in Regem; Baldewinum, qui fratri Godefrido succedens, consecratus est est Rex Jerosolymorum. Yda siquidem Comi-

tissa tribus his filiis suis munus nutritionis exhibuit. Nam credidit esse contra naturam, imperfectum atque dimidiatum matris genus, parere statimque partum a se projicere jam ventem, jam hominem, jam matris officia implorantem. Credidit etiam naturam feminis mammaram ubera, quasi quosdam venustiores nævulos, liberorum splendorem, & non ornandi pectoris causâ dedisse. Sunt enim matres prodigiosæ, quæ fontem illum sanctissimi corporis, humani generis educatorem arefaciunt & extinguunt: quæ partus suos deferunt, ablegant a sese, nutriendos aliis dedunt, vinculum illud, coagulumque animi atque amoris quod parentes cum filiis consociat, interseindunt.

(c) Anno MCCI, ut legitur *ibid.* cap. 32.

tivè Christianam appellatam diximus, non sine planctu nobilium virorum & A Monachorum simul & universæ plebis terræ, cum duobus etiam filiis suis Witone & Hugone Andriæ sepultus est (a). Robertus itaque filius ejus, qui invalescente usu, sicut jam diximus, nuncupativè quoque dictus est Manasses (b) ei successit, & Ghisnensis terræ populum regere suscepit. Qui tantò dignè memorandi patris virtutibus ferventiùs efferbuit, quantò magnanimitas ejus insignia hinc & inde, rutilante famâ in auribus, frequentiùs accepit. . .

Cap. 34. Interea cum quadam eminentissimæ pulchitudinis puella apud Ghisnas oriunda rem habuit, ex qua genuit filiam unam nomine Adelidem, quam nuptam dedit Eustacio filio Heremari de *Balinghem*. Qui ex ea genuit quinque filios; Eufracium primogenitum, qui factus miles mortuus est; Hugonem, qui duxit Mathildem, puerili nomine Matham appellatam, filiam Laurettæ de Hammis, ex qua genuit Adelidem, Arnulpho de *Caiou* primò disponsatam, postea Danieli fratri Sigeri Castellani de Gandavo; Gregorium etiam Andrensis Ecclesiæ B Monachum & in Abbatem electum, sed ante benedictionem spontè depositum; Frumoldum quoque & Simonem, & filiam unam nomine Havidem, quæ nupsit Balduino seni de *Ermelinghem*, Boloniæ Constabulari. De quibus Balinghenensibus videlicet magna & notabilia gesta cognovimus & in parte perpeximus. Sed ut in omnibus & per omnia servatus sit modus in rebus, servatâ propositi narratione ex accidenti, de eis tractatum producendo aliquid scribere, exhausto corniculo, pennam subtrahimus.

Cap. 35. Comes autem Manasses non immeritò toto orbe terrarum longè latèque in magnificentia & gloria nominatissimus existit & notissimus. Notus itaque in Francia, notus in Normannia, notissimus autem in Anglia. Unde cùm frequentatione Regis Anglorum Willelmi in Anglia sæpiùs conversationem haberet, C duxit Emmam filiam Roberti Camerarii de Tancarvilla in Normannia, viduam Odonis de *Folkestone* in Anglia.

Cap. 36. In diebus illis fuerunt homines quidam clavati sive clavigeri, quos vulgò Colvekerlos (c) nominatos audivimus, in terra Ghisnensium habitantes, qui clavati sive clavigeri a clava dicebantur agnominati, eo quòd non licebat eis aliquod genus armorum, nisi clavas tantùm bajurare. Hi siquidem quadam impropitiationis specie ab Hamensibus dominis quasi sub servilis conditionis jugo constricti tenebantur. Cogebantur enim singuli per singulos annos Hamensibus singulos reddere denarios, in nuptiis quoque & in morte nihilominus quatuor. Hoc autem in feodum perpetuum susceperunt Hamenses pridem ab antiquo Ghisnensi Comite Radulpho, qui hæc & his similia suis subditis ingerebat mala & opprobria. Concessit enim eis & in feodum confirmavit, quòd D quisque advena in terra Ghisnensi aliundè advolaret, & annum unum & diem unum in terra sua perendinaret, vel morosius & diutiùs inhabitaret, simile opprobrium simul & pensionem opprobriosam incurreret & quasi de jure persolveret. Factum est autem ut liber quidam veteranus sive vavassorius, nomine Willelmus de Bochordis, vavassorissam quamdam de Fielnis similiter liberam, nomine Havidem, duceret uxorem. Quæ maritalis lecti spondas apud Bochordas vix attigit, cùm venientes Hamensium satrapæ ab ea Colvekerliam exegerunt. Illa verò pro timore & pudore aliquantisper colore mutato facta rubicanda, quid sit Colvekerlia penitùs ignorare, se autem omninò liberam, & a liberis se protestatur ortam natalibus. Inducias autem suæ liberationis per quindecim dies vix a satellitibus impetrans, demùm ad diem sibi præfixum cum cognatis & amicis suis apud Hammas Hamensibus dominis se præsentavit, asserens se a E liberis vivis & defunctis, præsentibus & absentibus, ortam natalibus & omninò

(a) Balduinus hic nomine primus ac senior dictus, vitæ finem explevit septem circiter annis post Adela conjugis obitum, quem ipso instaurati Monasterii Andrensis vel sequenti anno, id est Christi 1084 aut 1085, consignat ejusdem Cœnobii chronicon his verbis: *In ipsa autem novitate foundationis nostræ mortua est venerabilis Comitissa Adela, uxor fundatoris, & ipsa devota fundatrix, . . . & a piæ memoriæ domino Gilberto Abbate & pufillo grege, præsentie marito & filiorum ejus numerositate, necnon & Procerum multitudine, in Capitulo tumultatur: Evolutis autem postmodum circiter annis septem, nobilissimus Balduinus Comes, senex & plenus dierum*

*migravit ad Dominum, & juxta uxorem suam honorifice sepelitur. Proinde circa an. 1092.*

(b) Manassi, Balduini primogenito ac successori, nomen suum indidit Robertus Frisio Comes Flandrensis, cùm ipsum e baptismatis fonte susciperet, ut tradit in chronico Andrensi Guillelmus Abbas.

(c) Iperius in chronico S. Bertini agens de Rodulfo Abbate, in terra sua, inquit, servitutem induxit quæ Colvekerlia vocatur, per quam populares astrinxit ut arma nullus nisi clavas deferret, & inde Colvekerli dicti sunt, quasi rustici cum clava; nam eorum vulgare Colve clavam, & Kerli rusticum sonat.

**A** liberam; & vivâ voce & constante & liberâ contra quoslibet improbantes & reprobos se paratam comprobare. Sed invalescentibus Hamensium vocibus & rationibus, non tantum qualis Hammis accessit, a curia mox recessit; sed notabiliore penitus confusa domum repedavit opprobrio, turpitudine & infamiâ. Tandem altiore habito & secretiore consilio, cum venerandi nominis Ghisnensis terræ domina & Comitissa Emma clanculo loquitur, indicans ei suam & totius terræ Ghisnensis longè latèque prædicatam infamiam & opprobrium; & nisi cautè & maturè interveniat & subveniat, nobiles ut ignobiles non dissimili sanctione pactionis in servitutis conditionem redigi & involvi, & Colvekerliam simili ratione, pari edicto & insolentiâ non dissimili, irreverenter & insolenter debere solvere compelli. Compaciens igitur virago nobilis non tantum mulieris, immò dignè recolendæ memoriæ matronæ, infamiæ, quantum totius opprobrio terræ, loquitur cum Comite, amplexatur virum, indicans ei & deslens Ghisnensis terræ miseras & opprobrium. Comes igitur admodum factus deprecabilis, justè & piè petentis & deprecantis uxoris & mulieris condescendit postulationibus, & Hamenses dominos quantocius accersiri fecit; & in voluntate eorum Colvekerliam, & terræ dedecus & opprobrium omnino perimens & extinguens, in recompensationem Colvekerliæ & incrementum feodi, ad quinque carrucas Hamensibus contulit terram circiter *Elembon & Pithem & Santingheveld* portionaliter jacentem. Mulier itaque de Fielnis apud Bochordas, uti jam dictum est, maritata, in domum suam restituta est libera, simulque omnes Colvekerli manumissi sunt, & in perpetuum liberi facti & emancipati. Quum \* etiam ex rei eventus incidentia quantumcumque a propositi via deviamus, ne Colvekerlis morosius insistamus, ad quod proposuimus accedam.

\* 41. quoniam.

**C** Comes igitur Manasses, elegantissimæ formæ specie laudabilis, essentia staturâ giganteus apparuit, & personalis auctoritatis grandævus, facie decorus & aspectu, immò virtute robustus, omnibus amabilis, solis Ardensibus, qui ei plerumque contumaces fuerunt & rebelles, despicabilis & invidiosus. Sed de illorum cervicofitate & contumacia ad tempus differamus.

Vixit autem Comes manasses Ghisnensis cum omni modestia in tranquillitate & pace, & in caritate non ficta. Sed cum omnium in terra sua Ecclesiarum curam gereret & reverentiam exhiberet, in illius Ecclesiæ, quam piæ recordationis pater ejus Balduinus Andriæ fundaverat, promotionem speciali quâdam prærogativâ affectuosius insistebat & impensius: & jam in mente conceperat, immò venerabili uxori suæ Emmæ & aliis quibusdam consiliariis suis detexit & aperuit, quod ad pii patris imitationem aliquam in terra sua Cœnobiacalem construere decrevisset Ecclesiam. Sed causis intervenientibus, quod ipse piè proposuit, & ad complementum usque perducere non sustinuit, pia ejus uxor Emma summâ postmodum cum devotione supplevit (a).

Cap. 17.

**D** Videntes igitur Barones terræ populique fideles piissimam pii Comitis circa Ecclesiam Dei devotionem, cœperunt & ipsi, divinâ in eis crescente gratiâ, circa Ecclesiam Dei & viros Ecclesiasticos, in quantum suppetebat facultas, simili fervore debriari. Unde & Robertus quidam de Liskis, cum Barba vel Barbarus nominatus, eò quod tunc temporis qui prolixam barbam non haberet, effœminatus dicebatur & in derisum & despectum haberetur, contemporaneus & quandoque conscholaris Ardensis fundatoris Ecclesiæ Arnulphi sive Arnoldi, apud Liskas in honore B. Mariæ Virginis quatuor instituit Canonicos sæculares, quibus totidem præbendas in perpetuum dispensavit habendas, & seipsum quintum & Præpositum constituit. Illas autem Præbendas successor ejus Balduinus, similiter cum Barba vel Barbarus nominatus, in venerationem Domini sepulcri cum quatuor filiis suis, Clericis quidem & in jam dicto loco Canonicis, Jerosolymam piæ peregrinationis iter arripiens, Regularibus Watinensis Ecclesiæ Canonicis contulit & subjugavit (b). . . .

Cap. 38.

**E** Fuit autem diebus illis magnanimus quidam veteranus sive vavassorius, qui ab Ardensibus in parte originem traxit, & qui tunc temporis Fielnensibus præerat

Cap. 40.

(a) Lambertum erroris hic arguit Chesnius ex binis litteris Manassis & Emmæ inter probat. hist. Ghisn. pp. 38. 39. quibus constat, vivente Manasse, Cœnobium illud conditum fuisse. Priores conditi illius Cœnobii annum mxcvii exhibent, alteræ an. mxcx date sunt. Sed vitiatæ videntur earum notæ

chronicæ. Binas quippe alias adducit Iperius col. 630, quibus id Monasterium an. mcccix conditum fuisse verisimilius est. Et subdit: Comes verò morte præventus hoc ad præsens non complevit, sed citò post hoc Emma Comitissa perfecit.

(b) Anno mcccx, ut habet Iperius.

eisque principabatur, nomine Eustacius cum additamento senex, qui filios habebat, Eustacium videlicet, qui cum Ghisnensis Comitis Arnoldi filiam Margaretham duxisset uxorem, non relicto ex ea semine, obdormivit in Domino; Engelrannum quoque, qui cum nobilem de Tingreio Sibyllam, Willelmi sororem, pariter duxisset uxorem, & ex ea Willelmum, Thomam & Eustacium & filias genuisset, cum Comite Flandriæ Philippo Jerosolymam petiit (a), reprobisque probitatis heros congressus Sarracenis, impetum fecit in illos. sed cum amplius non redisset, suis ulterius nusquam comparuit; Gilbertum etiam de Belkimo, & piissimum Dei famulum Radulphum, qui venerabilem Henrici de Campana & Adelis facundissimæ mulieris de Contevilla filiam, Adelidem, prius Eustacio de Calquella desponsatam, duxit uxorem; filias quoque, quarum unam Adelidem videlicet Balduinus de Hammis, qui in militiæ gloria toto mundo resplenduit, duxit uxorem, ex qua concepit paternæ nobilitatis & militiæ problem non degenerem, Eustacium videlicet, Engelrannum & Balduinum. Hic siquidem Eustacius senex de Fielnis, audiens & pie intelligens quod vicini circumquaque manentes nobiles, spiritu timoris Domini agitati & gratiâ præventi, pro possibilitatis suæ modulo in terris suis novas conderent Ecclesias & nova conderent Monasteriorum domicilia, in propitiationem animæ suæ, & prædecessorum successorumque suorum, & maxime pro salute & redemptione animæ cujusdam militis de Pontio in Pontivo domini, quem in torniamento interfecerat, pro quo tenebatur hoc facere, in Bello-loco sub honorem B. Mariæ Virginis conventualem instauravit Ecclesiam, & in ea Arroasiensis Ordinis Canonicos in Ecclesia B. Mariæ de Nemore sumptos, cum venerabili eorum patre & Abbate Willelmo Deo in perpetuum servituros, tempore Boloniensis Comitis Willelmi & Ghisnensis Comitis Manassis, collocavit & solemniter instituit. . . .

Cap. 42. Cognovit autem Ghisnensis Comes Manasses uxorem suam Emmam, & ex ea genuit filiam unicam propriè Sibyllam, nuncupativè verò Rosam nominatam, quæ postea, nubilibus poscentibus annis, nupta data est glorioso Castellano Broburgensi Henrico. Quæ concepit & peperit unicam similiter filiam, nomine Beatricem: quæ vix, progenitâ, mortua est (proh dolor!) mater ejus Rosa, imò Sibylla, & non sine lacrymabili suorum planctu in Monasterio B. Mariæ de Capella ante altare S. Benedicti sepulta est.

Cap. 43. Senuit itaque Ghisnensis Comes Manasses, & capillis suis in caniciem albescens, dolore de morte filiarum suarum concepto non minus quàm ætate confectus, in angore & tædio senilem produxit ætatem, maximèque de neptis suæ Beatricis vita, eò quod calculosa erat & morbida, desperabat. Unde & sibi metuens, & in posterum quantacumque providentiæ cautelâ sibi, imò toti terræ Ghisnensi præcavens, ne de corpore suo nullo relicto semine, Ghisnensis terra ab alicujus sororis suæ [ filio ], eò quod fratres sui, ut jam dictum est, omnes sine corporis sui hæc ede mortui fuerint & sepulti, quasi ab alieno semine hæredem quandoque mendicare debuisset, uxoris suæ Emmæ consilio, eò quod notiori familiaritate quandoque conversationem habuit in Anglia quàm in alia terra, & gloriosi Broburgensis Castellani Henrici patrocinante adjutorio, neptem suam Beatricem calculosam, ut dictum est, & morbidam nobili viro Alberto \* Apro desponsavit in Anglia.

\* Al. Alberto.

Ut igitur proposito nostro omnimodè satisfacimus, & Ghisnensium genealogiam Comitum ex integro aperiamus, ut operis executioni expeditius instare valeamus, de nobilissima gloriosissimi Ghisnensis Comitis Balduini filia Ghissa, Gandavensis Castellani Winnemari uxore, quædam necessaria epilogare necessarium duximus. De tribus igitur Gandavensis Castellani Winnemari & Ghissæ filiis & filia, quoniam ad propositum nostrum non faciunt, omittentes, de solo Arnoldo prosequamur.

Cap. 44. Arnoldus igitur Gandavensis miles in armis fuit strenuissimus. De cujus militiæ præconio non necesse fore scribere vel aliquid fictitare arbitramur, cum, cessante nostræ sedulitatis operâ, totus ei consonet mundus in laudis & honorificentie gloriâ. Videns igitur Arnoldus Comitem Ghisnensem Manassem avunculum suum senio gravatum, & quasi absque liberis vitam tædio & senio confectam propagantem atque degentem, de Ghisnensis terræ Comitatu in animi sui concepit angulo, quod postea arrepto tempore reddidit expletum. Nec mora, mentis conceptum rebus accommodans, acceptis Arnoldus aliquantis de cognitione sua,

(a) Philippus Comes Flandriæ bis Hierosolymitanum iter perfecit, an. 1177 & an. 1189.



**A** in quibus tanquam sibi ipse confidebat, militibus, Ghisnas adiit, & cum Ghisnensi Comite avunculo suo humiliter & pacifice loquitur; nec enim ei totam cordis sui aperit intentionem. In sermonis tamen superficie tangens quæ ab omnibus sciri non dubitavit, palliat quæ nulli, nisi secreti sui conspiciis manifestare curavit. Enimverò, ut verum profiteamur, in abdito cordis sui cubiculo intendebat ut, si quomodo aliqua feudali sublimatione Ghisnensis terræ finibus appropriare & in ea pedem figere potuisset, facilius ad mentis conceptum, ad totius videlicet terræ dominationem, pertingere posset & accedere. Quod ubi a quibusdam hujus secreti abditi consciis (nihil enim absconditum quin sciatur) venerando seni perlatum est, ægrè tulit, sed occultè sustinuit. Nec tamen amaricato gutture in nepotem linguam exasperat, nec in eum turpiloquio aut turpibus invehitur objectis, sed ad tempus omnia suffert, omnia sustinet. Arnoldus autem omninò

**B**ignarus quòd avunculus suus de cogitatu suo aut conscientia aliquid sciret, aut præmonitus vel præmunitus de secreto suo consilio quidquam cogitaret, ad eum viriliter accedit, & prudentis more, non arrogantis, cum modestæ humilitatis consuetudine ab eo petit ut infra terram Ghisnensem, in sustentationis solatium & honoris promotionem, aliquod sibi impartiri dignetur beneficium.

Venerabilis verò senex, ultra quàm aure capescere fas est, nepotis voluntate & intentione, licèt insidiosam Semurensum expectationem non ignoraret aut ambigeret, bilibri lance summâ cum discretionem ad stateram appensâ, pensavit hinc magnanimi nepotis sui Arnoldi in armis strenuitatem, hinc neptis suæ Beatricis calculosæ de die in diem exaggerare & ingravescere infirmitatem; hinc Arnoldum, ipso vivente, jam terræ insidere parantem; hinc Albertum, languescente uxore, de vita ejusdem uxoris & de terra etiam desperantem;

**C**hinc rebellium in se frementem Ardensium contumaciam; hinc Samurensum cum Ardensibus confœderatam virtutem, & propriam, ob quam causam majori constringebatur angustiâ, virtutis impotentiam. Quamobrem omnium quosque dissimulans incursum, elegit prudenter, quamdiu vivere posset, in pacis tranquillitate vitam degere, quàm suspectum super se nepotem & ad insistendum terræ semper paratum, cum odio & indignatione crudelitatis exacerbatione a se, imò a terra repellere. Dedit ergo ei, ut nepoti, ut militum inter milites strenuissimo & circumquaque notissimo, *Tornehem* cum appenditiis ejus in feudum, & in pacis & dilectionis perpetuæ amplitudinem & in corporalis sustentationis consolationem. Arnoldus itaque, adapto tantillæ dominationis in terra Ghisnensi beneficio & altero pede Comitatum appropinquante, quam in mente conceperat & in Domino Deo & in potentia virtutis constituerat, spem ad meliora perquirenda & capessenda suscitavit. Unde, cum pro accepto hujus muneris & feodi beneficio, pro quantitate doni cum reverentia gratias egisset & reddidisset avunculo; videns avunculum jamjam morti appropinquantem, & neptem suam nihilominus morbidam & ad mortem languescentem, acer, atrox, in equos acuens calcaribus iras, quantò citius potuit Castellatum de S. Audomaro Willelmum adiit, & præ omnibus asciscit eum sibi & conciliat & confœderat amicum, maximè eo quòd terræ, ad quam totâ mentis intentione aspirabat, ei loco propinquior esset, & parentibus inclytis & amicis abundantior, & ad propositi spem in rei effectum producendum in subveniendo præstantior.

Hic enim Willelmus (nec in hoc a proposito digredimur) uxorem pridem duxerat de nobilissima Regis Francorum Caroli magni stirpe & familia progenitam, Arnulphi Vicedomini de Pinkinio filiam, nomine Millefendam, ex qua genuit nobiles filios, Willelmum videlicet postea Audomarensem Castellatum, Hostonem, Gerardum Ecclesiæ S. Audomari Præpositum, Hugonem de Falkenbergæ, & Walterium Tiberiadis vel Tabariæ Principem; filias quoque ad magnæ generationis sobolem procreandam progenitas. Quarum prima & præcipua dicta est Mathildis, quæ ad nostrum principaliter operatur propositum; secunda Euphemia. quæ nuptui data est Balduino de Balliolo, qui ex ea genuit filios, Gerardum & Hostonem, & filias, Adelidem de Comminis, Mathildem in Anglia Abbatissam de Warewella, Plessendam & Margaretam; tertia Gisla de Monasteriolo, quarta & quinta Luchgardis & Beatrix in Astromensi \* Monasterio Sanctimonialibus.

In multis igitur Arnoldus Gandavensis cum jam dicto Audomarensis burgi Castellano Willelmo prælocutus, duxit tandem tantæ nobilitatis viri filiam no-

Cap. 45.

Cap. 46.

Cap. 47.

\* Estruni.

mine Mathildem, & *Tornehem* cum ejus appenditiis ei concessit in dotem: de A  
cujus procreatione filiorum licet nunc continuè distando prosequimur, multa  
tamen interim acciderunt, quæ, ut postmodum luculentius clareant, præpos-  
terè posita subsequuntur.

Cap. 48. Processit ergo Mathildis in diebus suis, & concepit a viro suo Gandavenfi  
Arnoldo, & peperit ei Balduinum, quem Comes Ghisnensis Manasses avunculus  
ejus de fonte baptismatis in filium recepit adoptionis, & Willelmum de Ghisnis  
vocatam, qui Flandrinam Comitum sancti Pauli Hugonis neptem uxorem duxit,  
& Manassem & Sigerum & Arnoldum adolescentem mortuum: qui cum ad  
sepeliendum cum fratribus suis Manasse & Sigero ad Monasterium deferretur,  
Andriæ requievit in colle super Bramas in invio juxta quadrivium vel compiti  
locum. ....

Hos siquidem quinque filios ex ea genuit Arnoldus & octo filias, Margaretam B  
videlicet primò Eustacio de Fielnis, postea Rogero Curtracensi Castellano despon-  
satam, Beatricem primò Willelmo Faramus de Tingreio, postea Castellano de  
Bello-manso Hugoni traditam uxorem; Adelidem primò Insulensi Castellano  
Hugoni, priùs S. Piatii Seclinensis Præposito, postea Roberto de Waveriaco,  
fratri Hellini Flandriæ Dapiferi sive Senescalli, in dote sua apud Senghimacum  
matrimonio copulatam; Euphemiam & Luthgaudam in Monasterio S. Leonardi  
apud Ghisnas primò Sanctimonialibus, postea in eodem loco Abbatissas, Luth-  
gauda videlicet successivè post Euphemiam; Mathildem quoque Balduino filio  
Willelmi Moranni de Hondescote datam uxorem; Ghislam etiam de *Ag* sive  
Aqua Waltero de Pollario matrimonii lege desponsatam; Agnetem etiam consilio  
nepotum suorum, filiorum videlicet supradicti Walteri Tiberiadis vel Tabariæ  
Principis, in terra promissionis maritatum. Quæ in voluntate patris, ut famo- C  
sissimam in longinquis & remotis terrarum tractibus extenderet prosapiam, relicto  
dulci solo natalisque patriæ loco pro honore, ut inclytam & fastuosam patri, ut  
jam diximus, procrearet sobolem (ô gloriosissimi patris affectum! ô per omnia  
prædicandam filiarum subjectionem!) commutavit exilium. Sed veneno, ut dicitur,  
in cibis accepto, vel potibus inherbata, ibi statim mortua est & sepulta. Præli-  
batis igitur quibusdam necessariis & cum quadam narrationis anticipatione expla-  
natis, ut proposito nostro fideliter inserviamus, ad supraposita suppositis con-  
tinuenda pennam officiosam referamus.

Cap. 49. Senex itaque factus & decrepitus, quondam facie decorus & corpore præ-  
tans venerandæ memoriæ Comes Ghisnensis Manasses, multaque circa senium  
æger & ægrotus cum patientia perpeffus, quæ juvenis tolerare vix aut ægrè  
sustinisset, cum, rerum circumstantiis undique sibi oblatrantibus & adversè infi- D  
diantibus, aliquâ sui corporis vel animi virtute superstare aut resistere nullatenus  
ulterius potuisset, viribus corporis omninò cœpit destitui; gravique febrium  
correptus ægitudine & in mortis lectulum collocatus, multa de nepte sua Bea-  
trice, plura de nepote suo Arnoldo, multoque pluriora de totius terræ deso-  
latione queritando suos præmonens, demùm obdormivit cum patribus suis, &  
in Andriæ monasterio, ubi omnes Ghisnensis terræ Comites & eorum filii ( ut  
eorum qui eidem loco deservire tenentur, Monachorum authentica scripta tes-  
tantur) sepeliri debent, cum eisdem patribus honorificè spe beatæ resurrec-  
tionis sepultus est (a).

Cap. 50. Audiens igitur Broburgensis Castellanus Henricus Ghisnensis terræ Comitem  
Manassem universam carnem suam nuper ingressum, genero suo nunciat Alberto  
mortem Comitum simul & totius rei eventum; quod fieri timescebat, jam factum E  
prædicat, Arnoldum videlicet Gandavensem Ghisnensi terræ hiulcum & infi-  
diosum; & nisi maturè sibi & terræ subveniat, terræ munitiones simul cum terra,  
nec sine terræ depopulatione, ipsum jam iamque quodam pronostico rei futuræ  
vaticinio occupaturum fore denuntiat. Finis igitur mandati sub his verbis inclu-  
ditur: ut videlicet ab Anglia in Ghisnensem terram quantocius veniens, Ghis-  
nensi Comiti Manassi mortuo jam & sepulto, recto ordine & jure hæreditario  
succedat & instituat. Albertus igitur, quamvis in negotiis Angliæ Regis Wil-  
helmi \* circa ipsum honorificè detentus militaret, Broburgensi tamen Castellano  
socero suo & mandatis ejus acquiescens, in Ghisnensem terram quantocius potuit  
pervenit, simulque Flandriæ Principi Theoderico hominibus ritè exhibitio, Ghis-

\* Leg. Ste-  
phani.

(a) Manasses an. 1137 rebus humanis exemptus est, uti censet Chesnius, aut forte scribit.

**A** nensium Comes effectus est. Sed in terra Ghisnensi parvam moram faciens, relicta uxore sua Beatrice socero suo Henrico Broburgensi Castellano, in Angliam profusione terræ quæ in Anglia ex parte uxoris suæ ei exciderat, ad Regem properavit. Ubi impetrato a domino Rege quod justè postulaverat, spontaneæ voluntati suæ quamdam necessitatis opponens inferentiam, morosus cum Rege perendinavit. Intelligebat enim uxorem suam languidam & calculosam, & sibi matrimonii debitum solvere pertimescentem. Ingravescente autem in uxore sua Beatrice solito uberius languore, sæpius a socero suo mandatus adventum suum distulit, & in Ghisnensem terram venire renuit.

Interea vidua venerabilis Ghisnensis Comitissa Emma, divini amoris fomitem quem erga virum suum Comitem videlicet Ghisnensem Manassem interius pridem accenderat, piâ cordis intelligentiâ reformat, plenius resuscitat, & votum quod **B** pius ejus maritus lecti & devotionis ejus consors pridem Deo voverat, maturè Deo reddere disposuit. Instauravit igitur apud Ghisnas in propitiationem animæ suæ & viri sui Ghisnensis Comitæ Manassis & prædecessorum successorumque suorum de redditibus suæ mensæ S. Leonardi Confessoris & Episcopi Ecclesiam & Cœnobiū claustrum, cui Sanctimoniales in Astromensis \* Ecclesiæ Monasterio sumptas Deo **C** in perpetuum servituras adhibuit. Quibus & religiosissimam præfecit Abbatissam nomine Sibellam vel Sibiliam, de genere & cognatione Adelæ Ghisnensis quondam Comitissæ, quam superius Christianam nuncupativè nominatam diximus, in Lotharia regione sumptam, eamque in Ecclesiam S. Leonardi Ghisnensis super Sanctimoniales nuper introductas, Dominicæ Incarnationis anno MCII (a) inthronisavit; cui primæ successit Mathildis Campanensis, cui Adela de Mardica, cui venerandæ nobilitatis nomine Feminea, imò matrona ejusdem loci Sanctimonialis Euphemia, nominis appellatione bonam fæminam \* non obli- **C** terans, & post eam successivè, sicuti jam diximus, Luthgarda corpore & sanguine soror ejus germana, sanctitatis & religionis nomine in Christo filia, Ghisnensis Comitæ Arnoldi filia. Post Ghisnensis igitur Cœnobiū instaurationem, non multo interjecto temporis spatio, venerabilis matrona & domina Ghisnensis Comitissa Emma, assumpto & induto Sanctimonialium indumento & habitu apud Ghisnas carnis debitum solvit, ibique solemniter ut Sanctimonialis, imò verè Sanctimonialis a Sanctimonialibus decantata, & piè in Domino deplorata est & sepulta.

Audiens autem Arnoldus Gandavensis, & juxta quod diligenter exquisierat, satis intelligens quòd Albertus de vita uxoris suæ non minùs quàm de Ghisnensis terræ Comitatu desperaret, & ob id in Ghisnensem terram sæpè & iterùm & **D** iterato sæpius a Broburgensi Castellano Henrico mandatus, de die in diem adventus sui diem dilatando, cum quadam negligentia vel animi desidia venire superfederet; de sua promotione nimirum sollicitus admodum & ambiciosus, Audomarensis Castellani Willelmi soceri sui & sororiorum suorum consilio, cum aliquantis secreti sui consciis in castellum suum apud *Tornehem*, propositum suum quantæque potuit calliditate dissimulans, introivit, ibique cum suis quantumcumque moram faciens, sub interminatione vitæ suis prædicebat & præcipiebat, ut quidquid mente concepisset & ipsis in consilio aperiret, occultum inter eos haberetur & absconditum, & Arnoldum Comestorem de Hammis omninò lateret. Hunc siquidem Arnoldum de Hammis Comestorem appellatum, filium Roberti, Comes Albertus in Angliam proficiscens Ballivum in terra Ghisnensi substituerat, & totam terram ei custodiendam commendaverat. Barones autem **E** universæ terræ adventum Comitæ Alberti diutiùs præstolantes, cum circumquaque tremefactum conspexissent & pertimescentem populum, missis iterùm, ut sæpè sæpius & sæpissimè, in Angliam nunciis, viris videlicet authenticis & consilio plenis, cum scriptis valentibus & præstantibus, & ut ad subveniendum terræ citò veniat eum excitantibus, in Ghisnensem terram accedere omninò refutavit. Hujus ergo rei præcius Arnoldus Gandavensis, interim apud *Tornehem* residens & moram faciens, missis per universam Ghisniam exploratoribus & satrapis, si quos habere potuit fautores ad suæ voluntatis expletionem & adjuutores, diligenter & sollicitè perquirat. Acceptis itaque a quibusdam terræ Baronibus epif-

(a) Iperius in chronico S. Bertini ait Monasterium istud cum suis ordinationibus ad completum esse deductum, & Monachis S. Bertini ad regendum commissum anno Domini MCXXXII. Verum cum ibidem

Comes Manasses jam defunctus memoretur, qui, ut supra diximus an. 1137 vitæ excessit, legendum fortè MCXLI.

Cap. 511

\* Estrum.

\* Leg. fact mam.

Cap. 520

tolis, audit & intelligit quod mentem ejus aliquatenus exhilaravit. Loquitur **A** ergo secretè cum quibusdam Baronibus, quibus consilium suum communicavit & publicavit; & eorum communicatis sibi viribus, satellitibus qui Ghisnas custodiebant, precibus & pretio simul & promissis corruptis, & ad sibi obtemperandum & satisfaciendum allectis & attractis, minisque nihilominus & verbis & verberibus afflictis & convictis, & ad id quod nolebant sine difficultate coactis, & a firmitate, quasi in hac parte infirmis, spontè propulsis, Ghisnas impiger insilit, & munitiones viriliter occupat imperterritus. Quod cum intellexisset Markiniensis \* Vicecomes Arnoldus, licet strenuissimos haberet fratres, Simonem de Markinio & Jordanum promptissimum in armis & audacissimum, aliosque magni nominis & virtutis innumerabiles ei cohærentes, magis magisque sibi timuit. Et convocans fratres suos & notos & amicos, consulit ab eis quid facto opus sit. Ad quorum consilium, vellet nollet, Gandavensi Arnoldo per internuncios **B** spondit, quod si Comes Albertus infra quadraginta dies ad Ghisnensis terræ subventionem non veniret, ei spontè ut terræ Comiti hominum, si alii ejus Compares & terræ Barones hoc idem facerent, exhiberet.

**Cap. 53.** Balduinus autem Ardensis domini filius, cum nihil adhuc vel parùm terræ in terra possideret, & Ghisnenses Comites, ut olim prædecessores sui, eò quod Ghisnensibus Comitibus nullam exhibere subjectionem dignarentur aut reverentiam, semper exosos haberet & suspectos, cum audisset Gandavensem Arnoldum Ghisnis insidentem, ad ipsum spontè convolvit. Similiter & alii quidam de viribus suis non præsumentes neque confidentes, & de Comitis Alberti adventu & de terræ subventu jam desperantes, Gandavensi Arnoldo se jungebant, & ei manus in auxilium spontè offerebant, & fidem licet in perfidia præferentes promittebant. Omnes ferè Ghisnensis terræ Barones sibi adscivit & confœderavit **C** Gandavensis Arnoldus & alligavit, præter Arnoldum Hamensem, qui totam terram Ghisnensem, ut jam dictum est, a Comite Alberto custodiendam acceperat. Ille ergo Arnoldus Comestor agnominatus, cum accepisset Arnoldum Gandavensem, propulsis satellitibus, Ghisnis insidentem, & Barones terræ consentientes & eum expellere non intendentes, sed ei jamjam ferè apertè favorabili subventionem viros & vires in bello, si opus acciderit, adminiculantes & administrantes, a castro quod olim a veterum vico Alderwicum dictum est, cui cum viris & viribus insistebat, missis quantociùs nunciis Broburgensi Castellano Henrico factum rei indicat, & Arnoldum Gandavensem Ghisnis insidentem terræ Ghisnensis omnium Baronum sibi conciliasse favorem.

**Cap. 54.** Interim autem dolor lacrymabilis & opprobriosum in sempiternum dedecus accidit in terra. Cum enim Arnoldus Gandavensis in solemnitate Sanctorum Innocentium cum Balduino Ardensis domini filio, & aliis militibus suis & satellitibus, satrapis & vernulis, Ghisnis ad vescendum discubisset; ecce nuncius celerius advolat, qui Arnoldum juvenem Ardensis oppidi dominum in Fubberti nemore juxta *Norhout* a servis suis prostratum (proh pudor!) & jugulatum, imò morti datum esse nunciat. Surgens igitur Arnoldus Gandavensis quantociùs a mensa, & munitionem castri Ghisnensis fidelissimis suis sub periculo honoris & vitæ & districtè præcipiendo commendans, Balduinum Ardensem jam sibi confœderatum quantociùs introducit in Ardeam, & ei portas aperiri fecit & castellum, & Ardensis honoris & domini Principem eum constituit & dominum.

**Cap. 55.** Broburgensis autem Castellanus Henricus, cognito litteris non minus & iam nunciis & famâ in Ghisnensi terra facto rei eventu, apud Alderwicum cum militibus & armata plebium multitudine in iram, in indignationem frendens, ociùs **E** advolat. Quod audiens,

*Impiger Arnoldus, collecto milite, clamat,  
Ingeminans arma, arma viri! bellare necesse est,  
Bella manu, bella ore gerens, nihil est sine bello,  
Quod facit aut dicit: tanta est sibi gloria belli,  
Tantus amor belli, tanta est fiducia belli,  
Tantaque spes tangit Ghisnensis eum Comitatus.  
Sed neque diffimulat quod pridem mente recepit,  
Quin Comes esse velit, tantum confidit in illis,  
Cum quibus a primis servandum fœdus inivit,  
Et vires proprias alienis viribus auget.*

*Advolat*

**A** *Advolat Ardens dominus, simul Audomarensis,  
Hinc focer, hinc foceri nati, Procereſque propinqui;  
Hinc populus peditat, qui ſolo nomine guerra  
Spontè ſubit vel adit tanti discrimina belli.*

Assumptis igitur ſecum quotquot habere potuit equitibus & peditibus, apud Alderwicum, ubi primus belli motus accidit, feſtinat Arnoldus Gandavenſis, & caſtrum ſimul cum Broburgenſi Caſtellano & Arnolſo Hamenſi, cum fautoribus & adjutoribus ſuis, militibus videlicet ſupradictis & ſatellitibus, viriliter confidet & bellis accingit.

*Hic ergo Gradivus adest, pugnatur utrimque  
Namque Broburgenſis Henricus caſtra tuerur  
Interiora, ſuos exhortans recta tueri,  
Et juſtam cauſam denunciat, altera caſtra  
Fasque piūque monens confundere, jure perempto.  
Sicque ſagittiferos monitis animavit, & imber  
Telorum cecidit ſuper hoſtes grandinis inſtar.  
Extera caſtra movens Arnoldus, nil niſi bella,  
Nil niſi bella cupit, ſociis ad bella vocatis  
Præmia promittit, ſecurè vivere poſſe,  
Dummodò ſit victor, dominari non cupit ipſis,  
Sed ſocius fieri; promiſſaque præmia fidis  
Verborum phaleris obnubilat. Organa vocis  
Tota cohors reboat, vocemque loquuntur eandem,  
Aſſenſumque manu præbent, ſonat undique Mavors,  
Et certant ſuperi cuienam victoria cedat.  
Henricum ſors prima juvat, nam recta tuendo  
Juſtius arma tulit; vires Aſtræa miniſtrat  
Virgo Broburgenſi; frendens Gradivus in hoſtes  
Et Bellona potens Arnoldi caſtra tuetur.*

Arnoldus igitur turrim Eccleſiæ militibus munit & armis, & cum eis eandem turrim quaſi bellicum machinamentum viriliter ingreditur; & inde belli inquietudine cum eos qui infra firmitatis vallum erant, Broburgenſem videlicet Caſtellanum & Arnolſum Hamenſem & eorum fautores, ferè ad deditionem compulſiſſet & coegiſſet, Henricus ſibi metuens & ſuis cum Arnolſo Hamenſi apud Broburgum nocte ſeceſſit, & munitionis vallum ſine viris & viribus (proh pudor!) deſolatum reliquit Arnoldus autem munitionis aggerem corripit, & vallum impiger inſilit, & univerſæ Ghisnenſis terræ partibus ſingulariter dominatur ut Comes, & univerſas terræ munitiones militibus, quocumque opus eſt, munit & ſatellitibus. Henricus verò tantam ſibi illatam injuriam, tamque notabile & notorium ſibi obiectum dedecus & opprobrium ægrè ſuſtinet & indignanter accipit. Totius itaque malignitatis ſpiritu debacchatus bilis amaritudinem fuſcitatur, omnemque accendit iram & indignationem, & ad miſerrimæ Ghisnenſis terræ deſolationem & ſubverſionem totum ſuſpendit animum. Sed cum Arnoldus omnes univerſæ terræ Ghisnenſis ſibi ſubjeciſſet, ut diximus, & vindicaſſet munitiones, nec haberet Henricus ubi pedem ſecurè figere poſſet in ea, cogitavit ſi quomodò Almari-vallum\* vel aggerem firmare & aliquo bellico machinamento munire poſſet, per illius firmitatis munitionem totam Bredenardam, & ſic univerſas terræ Ghisnenſis partes ſibi ſubjugare non dubitaret.

**E** Fuit autem prædives quidam in Bredenarda, de genere Echardenſium ortus, nomine Almarus, qui tantum in ſuis confidebat viribus & amicis, quòd contra Ghisnenſem Comitem a Septentrionali parte Alderwicenſis villæ aggerem præſumeret elevare & dunjonem firmare. Sed cum propter temeritatis contumaciam & rebellionis præſumptionem a terra propulſus eſſet Almarus, nec immeritò, a Ghisnenſi Comite, machinamentis bellicis & apparatus ſuper aggerem & ab Almaro priùs elevatis, a Comite poſtea dirutis & convulſis & ad terram proftratis, remanſit agger ſuâ ſpoliatus munitione & vallo, & multo tempore poſt locus ille Almari-vallum vel agger non ſine rei cauſa appellatus eſt.

Miſit ergo Henricus Caſtellanus Broburgenſis ſecretò geometricos & carpentarios ad Almari-vallum vel aggerem, ut locum cum geometricalibus perticis ambirent, & ad menſuram aggeris proportionaliter metirentur, & pro quantitate



loci, ignorantibus Arnoldo & Ghisnensibus, apud Broburgum turrim & bellica A propugnacula, aliaque machinamenta clanculo construerent, & Almari-vallo in intempestæ noctis silentio, non sine militibus, viris & viribus adaptarent. Dixit ergo Henricus; & ecce facta & parata sunt omnia, & suo loco in sublime erecta & collocata. Munitionis autem illius castrum ad Florem nominavit, non quia in summitate turris erecta stetit lancea, & in summitate lanceæ flores campi circumligati fuissent, ut quidam garriunt; sed quia in illius castri munitione militum & sagittariorum aliorumque bellatorum florem & electuarium ad Ghisnenses debellandos intromisit. Surgens ergo mane Arnoldus, & videns turrim & propugnacula cum cæteris bellicis machinamentis in Almari-vallo subito & inopinato erecta atque elevata, universam commovit in arma patriam. Advenerunt itaque Ghisnensis omnis terræ, quos sibi adsciverat, Barones, alique multi & innumeri a pluribus locis evocati. Qui postquam simul convenerunt in unum B apud Auderwicum, castellum quod ad Florem nominaverunt, obsederunt, & egressi quidam de Broburgensibus Ghisnensibus obviam, non sine multo utriusque partis sanguine Goffonem de *Norhout* interfecerunt, & multos hinc inde captivos abduxerunt. Sed cum Broburgenses Ghisnensium turmas in fortitudine prævalere conspicerent, in castro suo apud Almari-vallum quam citius potuerunt, recepti sunt.

Cap. 58. Ubi cum persequerentur Ghisnenses, & Broburgensium castellum convellere & destruere se præpararent & accingerent, exclamaverunt Broburgensium sagittarii; & ecce a parte Broburgensis Castellani ab aliquo veniens sagitta stetit in capite Ardensis domini Balduini, & ad cerebrum usque penetravit. Arnoldus autem & omnes simul Ghisnenses, pro eo quod tantæ dominationis Princeps tam graviter ferè usque ad mortem vulneratus esset, condoluerunt, & in gemitibus eum planxerunt inenarrabilibus. Retracto igitur pede, recessit Arnoldus C a loco & sui, & non sicut superbum, sed sicut vulneratum Ardensis oppidi dominum in Ardeam detulerunt Balduinum. Quomodo autem idem Balduinus, suscepto vulnere, in periculo mortis cum venerabili de Capella S. Mariæ Abbate Theoderico super Ardensis Ecclesiæ præpositura colloquium & secretum habuit consilium, ad tempus scribere differimus (a). Broburgensis Castellanus audiens Ardensis oppidi dominum Balduinum ad mortem vulneratum, non audens ad Florem ulterius moram facere, cum suis Broburgum iterum turpiter abscessit. Arnoldus verò cum suis calido pede persequitur; sed cum ad Florem devenisset, turrim & tabulata lignorum & propugnacula cum vallo funditus prostravit & ad terram dejecit, & hinc & illinc dissipavit, & apud Alderwicum maxima ex parte deferri fecit. Sicque Almari-vallum vel agger, ut quondam, usque hodie D a suis turribus & machinamentis bellicis desolatus remansit & spoliatus.

Cap. 59. Ab illo autem die non cessavit Broburgensis Castellanus Henricus Ghisnensem impetere & oppugnare terram. Sed veniens in manu forti & brachio extento, collectis viris, collectis viribus propriis & alienis, ad miserrimæ Ghisnensis terræ depopulationem & deprædationem, nullâ motus infantium pauperum prece vel calamitate, subinfertur & ingreditur, & oppida diruit, villas vastavit, Ecclesias in favillas convertit, homines captivavit, bestias & prædam abduxit. Convaluit autem Ardensis dominus Balduinus, & a vulnere sincerè curatus & ægritudine, pro recuperata corporis sanitate plenas in Sancta Ecclesia Deo retulit gratiarum actiones, & jam juxta consilium venerandi Patris & Abbatis S. Mariæ de Capella Theoderici, adjutorii vires cum Gandavensi Arnoldo ulterius non communicavit; nec cum eo jam ad consilium contra Castellatum ambulavit. Quod audiens Broburgensis Castellanus, congaudebat & congratulabatur admodum; & missis ad Ardensem Balduinum legatis cum epistolis, multas ei gratias egit quòd justas ulterius justo partes amplius oppugnare non intendat. Balduinus autem verisimiliter de promotione sua corde sollicitus & animo, cum videret Albertum desidem & terræ nullatenus approquinquantem neque subvenientem, remissis nunciis similiter cum litteris & epistolis ad Castellatum, sciscitatur ab eo, si neptem suam ab Alberto separare & eam sibi justo & ecclesiastico ordine copulare voluerit, seipsum tanquam Eustacium filium E

(a) Tempus inflicti Balduino vulneris indicat charta ab ipso Lamberto cap. 137 recitata, cujus hæc est clausula: *Facta est autem hæc transactio in Ecclesia S. Audomari Ardensis, & in plena Synodo*

*Ieruanna solemniter recitata & approbata, Dominica Incarnat. anno MCXLIV. Iperius verò cap. 43, col. 639 hanc epocham emendat sic: Anno MCXXXIX, Ecclesia de Ardea ... data est Theoderico Abbati de Capella.*

**A** cum suis omnimodo possessionibus & amicis, devotum sibi fore, & cum omni diligentia & reverentia sincerum sibi exhibere servitium, & Arnoldum Gandavensem a terra repellere, & terram ab eodem Arnolde liberare jactat, concedit & compromittit. Quod audiens & percipiens Castellanus jocundior admodum effectus, remissis nunciis quantocius ad Balduinum, omnia, sicut ipse dixerat & postulaverat & in re voluerat, per omnia se ad voluntatem suam ita velle indicavit, rescripsit & renunciavit.

Misit ergo Castellanus Bernuinum de S. Audomari Ecclesia Presbyterum, Cap. 5c. aliosque simul Presbyteros & milites cum nepte sua ad Albertum; & exposita ei via causa, aegritudinem uxoris suae cum aliis sufficientibus causis ei protrulerunt, & accepto die & statuto judiciario ordine & ecclesiastico separati sunt Albertus & Beatrix: & Alberto in Anglia remanente, Beatrix ad patrem suum

**B** apud Broburgum reversa est. Quod ut perlatum est Arnolde Gandavensi, rem, uti potuit, dissimulans, sibi suisque timuit; nam quod solum verebatur, in proximo accidit. Balduinus etenim dominus Ardensis Broburgensem Castellanam filiam Beatricem maritalis lege matrimonii, Comite Flandrensi Theoderico assensum praebente, jam sibi copulavit uxorem. Facti sunt itaque Broburgensis Castellanus & Ardensis dominus quasi pater & filius, quasi cor unum habentes & animam unam. Unde & conjurati Arnoldias partes laceffentes & inquietantes, miserrimae conditionis pauperes rebus quantislibet cum minutis spoliantes & depradantes, nihil Arnolde, nisi in castris & munitionibus, illibatum aut intactum reliquerunt. Arnoldus ergo sibi timuit, & tamen intra terrae munitiones & oppidorum receptacula solito diutius obseratus & detentus, constanter in proposito perseverabat. Unam autem dierum, cum apud Ghisnas in Capella B.

**C** Mariae redemptionis nostrae mysterium audiret, ... ecce nuncius, & magno clamore ad portam vociferans, dixit Ardensem dominam Beatricem hac in nocte Cap. 5d. mortuam; addens etiam, ut mos est, mendacia veris, & cum sero in vespere lac gustasset pinguedine concretum,

*hausto cum lacte veneno,*

*Vix thalamum subiens mortis discrimen inivit....*

Vixit igitur Beatrix ista paucis diebus cum Ardensi domino viro suo Balduino. Nam, sicuti superius diximus, quia calculosa fuit & diutino languore macerata & confecta, Ardens miserabili morte defuncta est, & in capitulo Monasterii B. Mariae de Capella, quia in locum cimiterii Ardensis Ecclesiae nondum subrogati erant in loco Canonorum vel introducti Monachi, non sine lacrymabili suorum ejulatu & planctu, ... honorifice sepulta est. Super cujus sepulchrum **D** soror ejus venerabilis matrona Broburgensis Abbatissa, nomine Mathildis, post aliquot annorum spatium marmoream laminam superponi fecit.

Mortua itaque Beatrice & a patre & a suis multum diuque lamentata, cum Castellanus comprehenderet & intelligeret quod nihil aliud superesset, nisi quod pro qua pugnaverat causa, & quam diu desideraverat terrae, eum omnino cedere oporteret, nullam Ghisnensis Comitatus expectatione aut vanam spe ulterius in terra delectatus aut retentus; postquam sero per quinquennium (a) terram Ghisnensem inquietaverat, per mediam terram Ghisnensem cum facibus & armis transitum faciens, apud Broburgum in sua tandem receptus est, & in terra Ghisnensi ulterius (o provida fati fixa & immota manens series!) non pervenit.

Interea autem mortuus est Gandavensis Castellanus Winemarus (b). Sed dum Cap. 5e. Arnoldus filius ejus nimium intentus & sollicitus in acquirendo, imo jam adeptus & acquisito apud Ghisnas detineretur Comitatu, Flandrensis honoris Comes & Princeps Theodericus, inconsulto Gandavensi, imo jam Ghisnensi Comite Arnolde, Gandavensis burgi Castellani Curtracensi Vicecomiti Rogero ad tempus concessit & commisit habendam. Quam postea in pace degens Arnoldus Comes, ut filiam suam Margaretam uxorem duceret Curtracensis Vicecomes Rogerius, & quamdiu viveret, in pace tenere spondit: quod & verbo simul & opere firmavit.

Arnoldus itaque, adeptus non sine multo labore Comitatus Ghisnensis honore, Cap. 5f. hominio (c) Flandrensi Comiti rite exhibito, & jam in Ghisnensi terra

(a) Si Manasses Comes an. 1137, ut Chesnio videtur, mortem obiit, hoc quinquennium in an. 1142 incidit. Sed eum prius Ardensis Balduinus vulneratus memoretur, annus hic non facile con-

ciliatur cum charta superius relata.

(b) Post annum 1138, ut Chesnio videtur, obiit Winemarus Gandavensis Castellanus.

(c) Chesnius inter probationes familiae Gandav.

pacificatis sibi Baronibus & in securitatis fide sibi allectis & in pace compositis, A  
 [cùm] in pacis tranquillitate vivere cogitaret, surrexit in eum Samurensis (a)  
 cum infinita cognationis suæ multitudinem Galfridus, germanus ejus consanguineus & cognatus, ut verè dicere possit Arnoldus: nunquam tuta fides, sollicitumque aliquid lætis intervenit. Jactavit igitur Galfridus in medio, & dixit quòd jure propinquitatis avunculo suo, Comiti videlicet Manassi, Ghisnensium Comitatu hæreditariâ successione justius deberet accedere & succedere quàm Arnoldus, eo quòd Ghisla mater Arnoldi & Adelidis mater sua sorores fuerunt, & Ghisla mater Arnoldi junior exstiterit quàm mater sua Adelidis. Super quo, (licet superius de hac Adelide & ejusdem Adelidis liberis; quasi respirantes & alterum Herculem, dum spiritum attrahat Atlas, supponentes, scribendi calamum Samurensibus accommodaverimus) ne aliud tamen de alio Samurensibus in nobis sublatrantibus in Ascrea valle somniasse videamur, excitati famâ facti, verum- B  
 que a veridicis & nihil fictitantibus prosequentes, dicimus quòd, Samurensis Galfridi matre Adelide dudum mortuâ & sepultâ, sorore autem ejus Ghislâ Gandavensis Winemari uxore adhuc vivente, & liberis ejus, videlicet Arnolde de quo sermo est, & aliis in flore juventutis adhuc vernantibus & virescentibus, & utriusque, Galfridi videlicet Samurensis, Arnoldi quoque Gandavensis, avunculo Manasse Ghisnensi Comite universæ carnis viam ingresso, & filiâ ejus Rosâ & ejusdem Rosæ filiâ Beatrice mortuis simul & sepultis, nullo quoque e corpore Comitis Manassis in terra Ghisnensi relicto semine; Samurensis Galfridus non attendens matrem suam Adelidem dudum mortuam & sepultam, amitam verò suam Ghislam Gandavensem adhuc vivam esse & superstitem (proh nefas!) quasi recto procedente ordine, hæreditario jure avunculo suo succedere deberet in Ghisnensis terræ Comitatum impudenter & irreverenter conspiravit, C  
 & in cognatum suum germanum, Arnoldum videlicet, cujuslibet ambiguitatis relegato scrupulo, jam Ghisnensem Comitem, temerario modo calumniam fecit. Sed ad semetipsum quandoque reversus Galfridus, eadem facilitate quâ terram Ghisnensem impudenter & injustè prius calumniaverat, accepto super injuria sua consilio, justissimum Ghisnensis terræ hæredem Arnoldum simul cum terra, sicut oportuit & justè debuit, in pace reliquit. Amplius de Samurensibus si quid expedit, ad Samurenses recurrite.

Cap. 64. Comes igitur Arnoldus post multas altercationes, post multos bellorum incurfus & tumultus, edomitis & pacificatis atque mitigatis tam exteris quàm in terra conversantibus adversariis suis omnibus, demùm Ghisnensem Comitatum obtinens, in terra securè & in pace resedit. Et quoniam plerisque fit magè grata quies post longos sæpè labores, paci quantoque potuit studio intendebat & insis- D  
 tebat. Suos in terram Ghisnensem ad se evocabat & confovebat, istos secum in domo & familia colligebat & manutenebat, illos in terra maritabat præ omnibus, & in omnibus in gloriosâ liberorum jocundabatur propagine, & in eorum promotione ferventiori nimirum stimulo & sollicitudine animum irritabat & urgebat.

Cap. 65. Interea Ardensis dominus Balduinus cum Francorum Rege Ludovico & cum Flandrensi Comite Theoderico, & cum aliis Flandriæ Baronibus Jerosolymam peregrè profectus est, Dominicæ videlicet Incarnationis anno MCXLVI\*. Hic siquidem Balduinus terram suam, & Ardensis præcipuè castri curam Arnoldo Gohel de Surkis, qui & Castellanus Ardez dicebatur & erat, commendavit, & eum in rebus suis disponendis, usque dum rediret, Ballivum constituit atque Præpositum. Arnoldus autem Markiniensis Vicecomes, qui sororem ejusdem Balduini duxerat, Adelinam videlicet, & ex ea unicam filiam jam adolescentem E  
 tulam & pulchritudinis vernantem lilio genuerat, indignabatur & ægrè tulit, quòd ei terram suam commendatam non reliquisset. Sed dum patienter ad tempus sustinuit, fama volat & nunciat Ardensem dominum Balduinum nunc apud Sathaniam\* fame periclitatum, nunc in mari submersum, nunc inimicorum Christi gladiis trucidatum, sic autem vel sic sine spe redeundi finaliter mortuum & sepultum.

\* Leg. Sathaniam.

Cap. 66. Quo audito, Markiniensis Vicecomes Arnoldus, conciliato sibi & comparato tam Flandrensis quàm Ghisnensis Comitis amore & benevolentia, Arnoldo Gohel consentiente, aliisque Ardensis oppidi Paribus hoc ipsum adjudicantibus,

p. 92, refert litteras Theoderici Flandriæ Comitis anno 1142, quibus Arnulfustanquam Ghisnensis Comes subscripsit. (a) Sive Senemurensis, de Semur en Briannois.

**A** Ardeæ dominus effectus est. Stephanus igitur Elenardi de *Senighehem* filius, videns & intelligens Markiniensem Vicecomitem Arnoldum in Ardensis honoris dominum provectum esse & exaltatum, vidensque ejusdem Arnoldi filiam unicam & tanti honoris & domini hæreditariâ successione hæredem in tempore futuram, ad ejusdem filię conjugium aspiravit. Unde hinc & illinc concurrentibus & delatis viris & verbis, eam tandem in uxorem sibi fiducia vit & spondit. Quod audiens Ghisnensis terræ Comes Arnoldus, sibi metuens, imò sibi, ut prudentis est, & posteris summa cum discretione præcavens & præmuniens, pensavit hinc, si jam dictum contractum & confirmatum foret matrimonium, in perpetuam jam pacificatæ terræ discordiam, & ejusdem terræ in brevi obventurum excidium; illinc animo deliberans, si jam dictam juvenulam filio suo primogenito Balduino acquirere & lege matrimonii copulare posset, seipsum & suos in terra perpetuâ posse pace gaudere arbitrabatur. Humiliatus itaque Comes prudentissimus, juxta prudentiam & seniorum consilium inclinavit se ad pacem, & secretò cum Ardensi domino Arnoldo & ejus uxore Adelina prælocutus brevibus verbis, eis viâ causam exposuit & intimavit.

Gratificati ergo Ardensis dominus & uxor ejus & admodum facti lætabundi, Cap. 67. filiam suam ad consensum ejus postulandum convocaverunt. Audivit itaque filia quod audire non displicuit, & ecce jam præsens astitit, & hilarata vultu jam assensum exprimens, & ad sciscitantis de consensu vocem patris & matris erectis auribus inclinata, nullique libentiùs unquam responsura sono. Complacuit igitur utrique parti utriusque patris sermo, & vox omnium una erat & voluntas dicentium, *fiat, fiat*. Duxit igitur Balduinus, Ghisnensis Comitum Arnoldi primogenitus, Ardensis domini Arnoldi filiam, virtutum titulo & proprii nominis **C** appellatione Christianam, sitque gloria in altissimis Deo, & in terra Ghisnensi pax omnibus hominibus. Sic enim, uti diximus, ut perpetuâ pace gauderet, sui minoratus & humiliatus paulò minùs ab altitudine dignitatis & nominis Ghisnensis Comitum primogenitus, & jam jam Ghisnensis Comes futurus, ad similitudinariam multorum exemplum & imitationem nobilium, Ducum videlicet, Regum, Imperatorum, se humiliantium & propter similem causam sic uxorantium, inclinavit se ad hominis sui filiam lege matrimonii in uxorem dignanter & ovanter suscipiendam....

Comes autem Arnoldus & Ardensis dominus de Colvida nominatus Arnoldus Cap. 70. in tantam amicitie conjuncti sunt confederationem, ut unum par amicitie & quasi novi & nuper in vitam revocati Theseus & Pirithous prædicarentur; & quemadmodum duæ manus ad unius adhibitæ sunt homini corporis sustentationem, sic & isti duo quidem corpore, non animo, conjuncti sunt in una animi voluntate, quasi in uno corpore, ad totius terræ Ghisnensis consolationem & defensionem. Lætantur igitur omnes hinc & hinc Arnoldiada, & jam cessaverunt omnium undique persecutorum insidie. Lætatur & exultat in pace Ghisnia, congaudet & congratulatur & Ardensis domini curia. Nec jam certant hinc Ghisnenses & hinc Ardenses, utri utris deferantur aut parere debeant; cum alteri alteris vicario modo deferre contendant.... Quippe cum dominus Comes suæ dominationis dignitatem temperet erga sibi subjectum hominem, & homo non attendens antiquam in Ghisnenses Comites rebellionem, debitæ subjectionis famularum & reverentiam omni loco & tempore non dedignatur exhibere suo domino, suo Principi, ut Comiti. Facti sunt itaque Comes Arnoldus & Ardensis dominus de Colvida, ut jam diximus, nominatus Arnoldus, quasi cor unum & **E** anima una, nec erat inter eos per universam Ghisniam allqua in dignitate differentia, nisi quòd alter dicebatur Comes, & alter dominus: sed cum extra patriam sapissimè dominus diceretur Comes; tamen ubique in integritate sui nominis, & in honore suæ dignitatis manens semper quod erat & prædicabatur, & verè erat Comes.

Cognovit autem Ghisnensis Comitum Arnoldi filius Balduinus uxorem suam Cap. 71. Christianam, quæ concepit & peperit Ardeæ Mabiliam, Joanni filio Petronillæ de Chisonio desponsatam uxorem. Concepit autem postea & peperit similiter Ardeæ Arnoldum de Ghisnis, quem nobis dominum a principio operis invocavimus & patricium, propter quem & ad quem & de quo sudor in hoc opere nobis est & sermo... Peperit etiam venerabilis matrona Ardeæ, ubi, ut compendio verum perstringamus eloquio, totius & tantæ propaginis & omnium



suorum mater effecta est liberorum, Willelmum strenuissimum quidem militem, **A** sed in flore juventutis apud Colvidam mortuum, & Andriæ cum patribus suis in assumptione B. Mariæ Virginis honorificè sepultum; Manassem quoque qui ob insignem sapientiæ ejus & prudentiæ virtutem singularis quodam privilegio amoris, post Arnoldum ejus primogenitum in tantam præ cæteris acceptus est patris gratiam, ut ei Rorichoniam cum appenditiis & marisci spatiosi amplitudine, aliaque empta & pretio comparata perplura contulerit beneficia; Balduinum etiam Clericum Morinensis Ecclesiæ Canonicum, & Neleiorum \* non Nestoris arvorum, sed Ecclesiæ S. Petri Apostolorum Principis juxta Montorium Procuratorem & Personam, & Ecclesiarum in Anglia apud Steventoniam & Stiledas & Masingas \* & Baigtoniam similiter Proviforem & Personam.

\* *Chefn. Meleiorum.*

\* *Chefn. Stiledas & Masingas.*

Cap. 73.

Per idem autem tempus contigit quod Comes Arnoldus jam ætate maturus & senio gravis, ut in rebus suis disponendis sibi provideret & terræ, in Angliam **B** proficisceretur: ubi cum apud Niventioniam in propria mansione, quæ cum pertinentiis ejus ex parte Ghisnensis quondam Comitissæ Emmæ ei contigerat & exciderat, per aliquot dierum spatium moram faceret, gravi correptus [est] ægritudine... Mortuus est itaque Comes Ghisnensis Arnoldus, & Niventioniâ apud *Santingheveld* delatus est & honorificè sepultus, Dominicæ Incarnationis anno MCLXIX: quo anno Regis Sephani quondam filia, quandoque Boloniæ dicta Comitissa, habitum religionis apud Meschinense \* Monasterium resumpsit, & Ecclesiæ quæ pro ea interdictæ fuerant, absolutæ [sunt]...

An. 1169.

\* *Meslines.*

Cap. 74.

Balduinus igitur in omni sæcularitatis sapientia eloquentissimus, & in militia pro quantitate corporis nulli per Flandrensiū circuitum secundus aut posthabitus, adeo ut merito diceretur patris non degener hæres, acceptâ, ut moris est sapientis viri, de morte patris consolatione hominio Flandrensiū Comiti **C** Theoderico (a) ritè exhibito, Ghisnensium Comes effectus est. Cujus honoris mox ut obtinuit dignitatem, justitiæ rigore per universam Ghisniam resplenduit, adeo ut justis in judicio quasi judex justus & judiciarius, & injustis terribilis & nihilominus laudabilis diceretur, atque judicia faciens mirabilia. Qui licet in adolescentia, antequam in Comitatus proveheretur honorem & sollicitudinem, plerumque ætatis dissolutus incuriâ, plerumque corporalis sustentationis & rerum constrictus penuriâ; penes vitæ necessaria minùs providus aut curiosus haberetur, & cum insipientibus minùs sapiens apparuerit, vel insipientiam simulaverit; in Comitatus tamen sublimatus honorem, mox quasi novum indutus hominem, insipientes & malignos, qui semper oderunt sapientiam, ut iniquos odio habuit.

Cap. 75.

A primis igitur inter prima pietatis opera Capellam sub honore B. Catharinæ Martyris, instinctu & rogatu christianismæ uxoris suæ Christianæ, apud Montorium **D** construxit & ædificavit, & in eadem Capella oleum ejusdem Catharinæ Virginis & Martyris & sanctæ Virginis, & reliquias beatissimi Thomæ Martyris, cui specialem & præ aliis propriam exhibere decrevit, imò debuit, reverentiam, eo quod militaribus eum applicuisset sacramentis & militis ei nomen imposuisset & officium, collocavit...

Cap. 76.

Deinde apud Ghisnas super dunjonem domum rotundam ex lapidibus quadris ædificavit & excelsam in aere suspendit. Quam in superiori parte machinæ planam fecit & æquatam, ita ut plumbea textura, trabibus & transtris superposita, pinnaculis

Cap. 77.

ædificii federet, & ex alto prospicientibus compareret... Postea verò apud *Tornehem* turrim quam prædecessores sui pridem construxerant, jam rimis fatiscentem & hiulcam, & a lapidibus obrutis & compaginibus disjunctis & dissolutis ruinam minitantem, reparavit & reformavit, ita ut sibi ipsi, salvâ dialecticorum **E** pace, a primo statu dissimilis videretur in reparationis factura...

Cap. 79.

Interea sub ejusdem ferè temporis decursu, venerabilis matrona Ghisnensis Comitissa Christiana concepit & peperit Ægidium, prius quidem litteratum, postea militem, qui nobilis viri & prudentissimi Eustachii de Mongardinio filiam Christianam duxit uxorem; deinde Sigerum, qui similiter nobilis viri Henrici de Seltunio juxta Memerim, in divisionem terrarum, unde nomen accepit, a gentilibus olim constructam, filiam Adalidem duxit uxorem. Peperit etiam Adelinam Balduino de *Engoudeshen* vel de Marcisio, de Catocho tamen nominato, prius desponsatam uxorem, postea verò militum strenuissimo Hugoni de Malo sive Molli-alneto \*; Margaretam quoque Rabodoni de Ruinis \* desponsatam uxorem,

\* *Chefn. de Malialceto.*  
\* *ib. Rumis.*

(a) Theodericus anno jam 12 e vivis excesserat, præeratque Flandriæ tum Philippus ejus filius.



A & Mathildem Willelmo filio Claremboldi de Timbonia \* traditam uxorem , \* *Chefn. de Timbronia.*  
quæ sine corporis hærede vitam finivit. . . .

Ægidium quoque de *Hafebroech* , qui Boloniensibus sub Duce Lothariæ Bal- *Cap. 82.*  
duino (a) in voluntate & consilio venerandi Comitum Flandriæ Philippi præfectus  
erat a stapulis (vellet & nollet de Dominio-martini \* Reinaldus , qui , ignorante \* *Ib. Dom-*  
jam dicto Lothariæ Duce , Comitatum Boloniæ sibi nuper (b) usurpavit ) in manu no-martini.

forti liberavit & abduxit [ Comes Ghisnensis Balduinus ] & in sua reduxit. Qua  
in re Reinaldus , licet ei & suis semper insidiosus exstitisset & infestus , de eo sub  
ejus memorandæ actionis articulo , linguâ veritatis & magnificâ *Caput Dei* jura-  
mento contestans , asseruit quod nunquam tantæ probitatis & virtuosæ magnani-  
mitatis usquam oculis prospexerit homiculum \*. In cujus superbia dicti & extol- \* *Ib. homan-*  
lencia , licet nomine diminutivo usus sit detractoriè , non obtulit in eo probita- culum.

B tem magnificentiæ. Quod accipiens Comitum prudentissimus , non in iram  
concitatus est aut turpiloquium ; sed hanc moralitatis sententiam protulit & dixit :  
« Sæpius audivi quod fas sit ab hoste doceri , fas commendari , fas & ab hoste  
» probari ».

Armiferam autem turrim & cœlo contiguam quis nesciat apud Sangatam ab *Cap. 83.*  
eodem Comite Balduino firmatam , & fossatis circumcinctam , & ericiis & propugnaculis munitam , & hostibus magis invisam quàm expositam. Ut autem  
locus Sangaticus ab aliquibus nuper audientibus & loci situm ignorantibus notioris  
nominis & ob hoc majoris habeatur auctoritatis , ejusdem loci , Wichfandicis &  
Calaisiticis \* nobis , imò loco in hac parte immurmurantibus , descriptionem \* *Ib. Calai-*  
ponimus. Fuit igitur ab antiquo locus quidam arenosus , Britannici Oceani littori ticus.

C cum portum & Calaisiacum ferè medius , ubi quondam per medium dunarum  
sive arenosæ molis dorsum , maris ætus quodam naturali suo impulsu & violentiâ  
ad solidam usque irrumpens terram , subterfluentis in modum lacus portum fecit ,  
& securissima naves in statione recepit : ubi cum inter dunas & fluvii solidatas  
oras hinc illinc sæpius impulsæ , liberum non habens in mare meatum stagnaret ,  
aqua inter dunas & terram solidam mariscum fecit profundissimum , ita ut  
ab indigenis gentilium puteus putaretur , & ejusdem appellationis nominaretur  
proprietas. Sed cum postea Thetios unda vagæ objectu arenæ , fluctuantis æstu  
maris coadunatæ , fluctivagantis salsuginem maris jam dicto portui invideret & sub-  
traheret , dunarum dorso aquarum impetu prius erupto \* , assiduâ nunc arenæ \* *Ib. dompto*  
ventilatione in molem conglutinato & consolidato , seclusus est mariscus ab  
Oceano. Unde quoniam maris ætus , sicuti jam diximus , dunarum ibi pridem

D penetravit & perforavit arenam , loco jam dicto arenoso arenæ foramen , vulgò  
autem Sangatam indigenæ nomen indiderunt , mariscum autem sub ejusdem appel-  
lationis proprietate nominaverunt & villam. Hunc ergo sine nomine quandoque  
locum nominatissimum fecit magnanimus & magni nominis Comes Balduinus.  
Cum enim pater ejus Comes videlicet Arnoldus , in villa quæ causâ jam dictâ  
Sangata dicitur , habitationis vix haberet domicilium , ubi salvo honore & digni-  
tatis reverentiâ caput reclinaret : memorandæ memoriæ Comes Balduinus in  
eodem marisco , invito Boloniæ Comite Reinaldo & Boloniensibus , hinc inde  
Wichfandicis & Calaisiticis , simul & omnibus Mercurritici territorii populis  
gannientibus , firmissimum fixit & firmavit castellum , & gloriosam turrim ab  
abyssu terræ in aerem suspendit. Hæc autem turris propugnaculis & machinamen-  
tis bellicis munitissima , quot habet lapides , tot habet hostes. Unde & Trojanum  
E Ilium , si pro quantitate regni & negotii tot & tantis viris armiferis cum suffi-  
cientibus munitum fuisset expensis , quot & quantis Sangatica turris , staret adhuc  
in gloria , gloria Trojugenum , nec equo decepta fuisset , nec palatium Priami ,  
nec regnum corruisset , nec adhuc Græci , dævictis Phrygiis , diem exsultassent  
victoriosum.

Enimverò cum Boloniensium Comes Reinaldus Sangaticam turrim ædificari , *Cap. 84.*  
& Ghisnensem Comitem Balduinum militibus & armis , deliciosis epulis & con-  
viviis in ea frequenter exsultare & insolito more gloriari videret & invideret ,  
sibi non minus quàm terræ metuens , omnem accendit iram & indignationem ,

(a) Nullus Lothariæ Dux occurrit nomine Bal- Comitatum non ante an. 1186 est assecutus , quo  
duinus. Idam hæredem unicam uxorem accepit.

(b) Reinaldus de Domino - Martino Boloniensem

& coadunatis universæ terræ militibus & populis apud Ostrowicum juxta fluvias oras secus Sangaticam firmitatem, ut nomen & firmitatem Sangatæ destrueret & deleteret, in constructionem, si quomodo posset, castelli fodere coepit & firmare. Hic ergo fossarii, ligonistæ, oneratores & bucharii, aliique firmitatis & fossati operatores & magistri, circumstantibus Principibus & universæ terræ militibus, operantur, & terram, quantum possunt, in aggerem elevant, & fossatum in aggeris munitionem fodiunt atque firmant. Quod videntes Ghisnenses & Sangatici viri fortes & bellicosi, præ indignatione intumuerunt, & exclamantes eorum balistarii mortiferos pluunt in eos quadrillos & sagittas, adeo ut expergefati & conterriti adversariorum & adversæ partis operarii, Principibus & militibus in fugam conversis, non sine multa sanguinis effusione opus relinquentes, uti usque hodie patet, imperfectum, turpiter abcesserunt. Hæc de situ Sangatæ & ejus firmitate nostræ sedulitatis paravit opera, nequandò vetustatis situs Sangaticæ B foundationis primordia a perennitatis delectat & abstergat memoria.

Cap. 85. Mortuo autem Ardensium domino Arnolde de Colvida & ejus nobili uxore An. 1176. Adelinâ, unius anni revoluto cursu, Ghisnensium Comitissa Christiana cum in lectulo ægritudinis, sicut mos est parturientis, postquam ultimò peperit, accubaret, & vir ejus Comes Balduinus in Anglia in disponendis rebus suis moram faceret; acceptis & auditis nunciis gravissimam usque ad mortem ægrotantis Comitissæ infirmitatem nunciantibus, vix ad ipsam, ubi Ardeæ jacebat, pervenit Comes, cum Physici & magistri ejus, Hermannus videlicet & Godefredus, de vita ejus desperantes eam Comiti servandam & consolandam, imò in proximo lugendam & plangendam reliquerunt. Quòd plasticis ergo medicamentis nil ei proficientibus, sed & eam in mortem provocantibus, ah! mortua est christianissima Comitissa Ghisnensis Christiana, Dominicæ Incarnationis anno MCLXXVII, VI Nonas C Julii, & ad pedes matris suæ venerabilis matronæ Adelinæ, Ardeæ, eo quòd in Ardea nata fuerit & demùm in morte resoluta, Andrensis Ecclesiæ Monachis ad petitionem Ardensium acquiescentibus & consentientibus, in maceria templi apposita est ad patres suos & honorificè sepulta, præsentibus & funebrem cantilenam cum lacrymis celebrantibus venerabilibus Abbatibus Godescalco S. Bertini, Algero B. Mariæ de Capella, Petro Andrensi, Roberto Lischensi, & aliis pluribus Clericis & laicis innumeris... Sepulta est igitur nobilis matrona Ghisnensis Comitissa Christiana, & laminâ marmoreâ honorificè contexta (a).

Cap. 86. Comes autem Balduinus, de sibi amantissimæ uxoris morte nullam admittens consolationem, in lectum ægritudinis immoderatæ per multos dies incidit, & præ nimio dolore & infirmitate sic mente consternatus fuisse dicitur, ut nec seipsum nec alium per multos dies agnosceret, sed nec bonum a malo, nec D honestum ab inhonesto distingueret aut discerneret... Fleverunt igitur sui milites & populi vicini & remoti, & dolor omnium pro morte Comitissæ habitus in miserabili Comitis ægritudine omnibus renovatus est. Tandem Dominus precibus populi sui pulsatus & humilitatem ejus respiciens, Comiti, imò servo suo suam ostendit misericordiam, & salutare suum concessit & sanitatem. Convaluit igitur Comes de infirmitate, & renovatus est, sicut aquila, spiritu mentis suæ in agnitionem corporis Christi & Ecclesiæ...

Cap. 88. In consilio verò Principum adeo prudens dictus est idem Comes, in consilio & judicio discretus, quòd in corona regni Franciæ quasi gemma radiaret pretiosa, & in diademate Regis Angliæ quasi carbunculi petra coruscaret pretiosa.... In omnibus igitur & per omnia laudabilem eum virum jure prædicamus. Æmuli tamen ejus & nostri, quasi verum dixerint, hoc ei impropertant quòd, rubefcente aurorâ, promptiori animo corniculum auscultat venatoris quàm campanam Sacerdotis, avidiùs vocem leporarii quàm Capellani vel ejus Vicarii, priùsque a somno excitat aucupes quàm templi custodes, & magis applaudit accipitri vel falconi aerem gyranti & verberanti, quam Presbytero sermocinanti. Addunt igitur & vera, quasi nihil a vero dissentientes, & ob intemperatam renum ejus commotionem impatientis libidinis a primis adolescentiæ motibus usque in senilem ætatem eum existisse convincere nituntur, & jam quasi convincunt.

Cap. 89. In tantum etenim, ut aiunt, in teneras exardescit puellas, & maximè virgines,

(a) « Hos versus, inquit Lambertus, pro epitaphio in maceria super eam scripsimus: Hic Comitissa jacet florenti stirpe creata, Parque viro sociata pari, Christiana vocata.

Julius in sexto Nonarum mense notetur, Sicque dies obitus in sæcula longa scietur. Annus millenus centenus septuagenus Septimus in Christo stat in ejus funere plenus.

quòd

**A** quòd nec David, nec filius ejus Salomon in tot juvenularum corruptione similis ejus esse creditur... Hæc in ipsum & in nobis malignantes æmuli. Sed absit a mentibus discretorum hoc acceptum sibi esse & conveniens, quòd inimici nostri subfannationis rugas in nos replicantes unquam judices nostri sine aut nominentur. Sub eodem autem ferè temporis cursu quo Ghisnensis Comitissa Christiana mortua fuit & sepulta, genuit apud Ghisnas Guffridum Morinensis & Brugensis Ecclesiæ Canonicum, & in Anglia multarum Personam & procuratorem; Baldechinum quoque bastardum, Eustacium & Willermum, & re & nomine bastardum; Eustacium etiam Clericum, Ardensis oppidi alumnum, aliosque filios innumerabiles, & filias multigenas, nobilibus hinc illic viris provisoriam patris industriam & cautelam maximam in parte conjugatas. De illis autem, genuinam probitatis eorum poscente naturam, alii moribus & actibus se militiam præperant & accingunt; alii ludicris & teneræ indulgentiæ ætatis; alii pædagogis servandi commendantur; alii scholis magistrorum curam traduntur erudiendi; alii hinc illic nutricibus aut etiam matribus relinquuntur nutriendi. De quibus quoniam certum numerum non habemus (quandoquidem nec pater eorum nomina novit omnia) de eis aliquid dicere superfedemus. Si enim de eis veritatis historiam omnino prosequeremur, magis offendere formidarem, quàm placere.

M O N I T U M.

**C** *WALTERI de Clusa opusculum de Ardensibus Toparchis suæ de Comitibus Ghisnensibus historiæ inseruit Lambertus Ardensis sub eadem capitulum serie, uti jam præmonuimus, a capite nimirum 97 usque ad 147. Primam itaque hujus opusculi partem videtis Tomo nostro XI, p. 299 & seqq. Fuit Walterus de Clusa Balduini Ardensis domini filius, licet minus honesto loco genitus, id est nothus, quod quidem ipsemet pluribus locis tradit, præsertim cap. 134. Hæc ejus ingenuitas plurimam ei fidem conciliat; sed ut verum fateamur, stylus Walteri vix discrepat a dicendi genere Lambertii Ardensis, qui forsitan ipsum loquentem inducit, eò quòd ex ipsius ore Ardensium historiam didicisset. Quippe cum in aula Arnoldi Ghisnensis, ingruentibus pluviis, simul detinerentur, rogatus Walterus de Clusa, ut de Ardensium gestis aliquid revolveret & explicaret, coram omnibus & nobis hoc ipsum audientibus, inquit Lambertus cap. 96, appositam ad barbam dexteram, & ut senes plerumque facere solent, eam digitis insertis appexam & appropexam, narrare incepit. Ut ut est, stemma genealogicum dominorum Ardensium præmittimus, quo superiorem opusculi partem subsequenti colligamus.*

Herredus, seu Herebertus Furnensis, cognomento Crangroc.	— 1. ADELA de Selnesia, neptis Franconis Teruan. Episcopi.	— Elbodon, frater Castellani Bergensis.
<b>E</b> Adela, conjux Eustachii I. de Fielnis.	Adelidis nupta Roberto Elembon.	2. ARNOLDUS I. Ardensis, Senescallus Eustachii II. Bolon. C. circa an. 1069.
1. ARNOLDUS II, cognomento Senex. Conjux Gertrudis Alostana.	Erementrudis. Helewidis.	Jocasta seu Ivifia. Emma.
4. ARNOLDUS III, cognom. Juvenis. Conjux Petronilla de Buchenio.	5. BALDUINUS Ardensis dominus.	Manasses. Agnes. Hugo. Aleisa.
	Walterus de Clusa & alii nothi.	6. ADELINA nupta Ar- noldo de Markinio.
		7. CHRISTIANA, conjux Balduini II, Ghisnensis Comitiss.

# EX WALTERI DE CLUSA

## HISTORIA ARDENSIUM DOMINORUM.

**Cap. 118.** **M**ORTUA igitur uxore suâ Clementiâ (a), & in Ecclesia S. Pauli sepultâ & officiosissimè deploratâ, Sancti Pauli satis prudenter valedicens & relinquens Comitatum, suam apud Ardeam se transfudit Arnoldus, & novam ibi in medio fori ante portam interioris valli in honore beatæ Mariæ Virginis & S. Audomari Confessoris & Morinensis Episcopi, nec non & Sanctorum quorum perquisierat reliquias, magnam ædificavit Basilicam, & ab Ecclesia cimiterii cum suis evocavit sacrariis & reliquiis, omnibusque Ecclesiæ libris & ornamentis, **B** Canonicos, & in nova Basilica quasi in sua Capella Deo in perpetuum servire constituit. . . .

**Cap. 119.** Sciendum est autem, quòd Arnoldus vel Arnulphus Advocatus (b) dictus & Ardensis Ecclesiæ instaurator & Præpositus, quandoque Sancti Pauli Comes, dum Ghisnensium Comiti Balduino hujus nominis primo, ut domino parere dedignaretur & respueret, & ob hoc a Ghisnensi Comite sæpius impeteretur & causis persequeretur & armis, consilio Arnoldi filii sui & quorundam aliorum Ardensis castelli dunjonem & alia quædam allodia sua a Flandrensi Comite Roberto, qui postea, debellatâ Antiochiâ, cepit Jerosolimam, Roberti, de quo jam diximus, Frisonis filio, in feodum suscepit, & ei hominum fecit & subjectionem compromisit. Unde & Flandrensis Comes ei concessit, ut hæreditario jure cum duodecim Flandrensis curiæ Paribus & Baronibus sedeat & judicet, & ut **C** honoris eorum & dignitatis per omnia se Comparem gloriatur & participem. Concessit etiam ei & in feodum dedit hæreditarium, ut quemlibet pro quacunque causa bannitum per annum unum & diem unum contra quoscumque suæ ditionis homines Ardeæ sustinere posset, dum non in corpus Flandrensis Comitis vel Comitissæ quidquam in propatulo moliretur aut machinaretur. Quòd si juri stare noluisse bannitus, in quamcumque suæ dominationis curiam coram quibuscumque iudicibus eum securè producere potuisset, & sic quamdiu iudicio stare noluisse, eum in terram suam reducere & in terra sua retinere potuisset. Sic ergo mundanas actiones cum secularibus satis laudabiliter disponens in sæculo, ægrotare cœpit; & cum vocasset ad se Abbatem S. Bertini, convocatis etiam filiis suis ad se & Ecclesiæ suæ Clericis, coram omnibus valedicens sæculo, Monachus effectus & ad sanctum Bertinum delatus est. Ubi per aliquot dierum **D** spatium suorum in pœnitentia deflens negligentias peccaminum, exuens & relinquens molem carnis simul & miseras, omni dubitatione remotâ, sedes receptus est in æthereas. Cujus corpus a Monachis in claustrum est honorificè sepultum & in mausolæo per sæcula memorando studiosissimè contactum.

**Cap. 120.**  
\* de Henni.  
\* de l'Ecluse.

Mortuo autem Ardensi domino & Præposito Arnolde sive Ernulpho Advocato, Eustacius de Hinnico \*, & Balduinus de Exclufa \* ad Flandrensem Comitem Robertum convolaverunt & homagium sive hominum, quod Ardensi domino Arnolde facere debuerant, . . . Flandrensi Comiti, nihil impudentes, nihil in obsequio verecundantes, exhibuerunt; & licet propter tanti perfidiam sceleris multi illos increparent & redarguerent, & in opprobrium reproborum & perfidè delinquentium in ipsos conspuerent, Boloniensi tamen Comiti aut Ardensi domino aliquo subjectionis aut obligationis titulo amplius innodari conf- **E** tanter abdicaverunt. Unde & in iram conversus Ardensis dominus Arnoldus filius Arnulphi, si quos habebat accolæ Hinniacenses vel Exclufenses apud

(a) Duas uxores Arnoldus Ardensis Toparcha duxerat, nimirum Mathildem Gaufridi de Marchisia filiam & hæredem, ex qua plures liberos suscepit; deinde Clementiam, Hugoni I Sancti-Pauli Comiti prius nuptam.

(b) Quâ ratione Arnoldus dictus sit Advocatus, declarat cap. 112 Walterus: « Siquidem hic Arnoldus, inquit, cum villicaturam sive Præposituram S. Bertini in terra Ghisnensi hæreditario jure, a tempore venerabilis patris & Comitis Walberri & antecessoribus suis accepisset, maximam cum ejusdem loci Monachis familiaritatem

» consecutus est: adeò ut per omnia Ecclesiæ suæ » fidelem, & in terra Ghisnensi eum Advocatum » suum dicerent & constituerent. Unde & ubique » terrarum Advocati nomen accepit. Hujus ergo » nominis impositionis causam & certitudinem » in multis Ardensis, Bertinensis, Audomarensis, » Morinensis, Hinniacensis Ecclesiæ, neonon & » Sancti-Pauli scriptis authenticis & privilegiis, » Arnoldus invenitur Advocatus nominatus ». Sic nimirum Bethunienses Dynastæ Advocati Arrebatenses dicti sunt, ob impensum Vedastinæ Ecclesiæ patrocinium.

**A** Ardeam commorantes, in despectum & opprobrium Hinniacensium perfidorum & Exclufensium dominorum, perfidos deputavit & in servilis conditionis detrufit & inclufit opprobrium.

Arnoldus autem filius ejusdem Arnulphi Advocati, cognomento fenex vel Cap. 121.  
vetulus, acceptâ satis prudenter de morte patris consolatione, Ardez dominus effectus est & Ardensis Ecclesie Præpositus; & commutatâ quantocius a fratre suo Gonfrido & comparatâ, quam pro militiae servitio munus & munium a rege supra nominato Angliæ in Anglia perquisierant & simul acceperant, terrâ, fratri suo Gonfrido terram Marchisiæ \* cum pertinenciis ejus, quæ ex parte \* de Marquisse dans la Boulonois.

**B** matris ejus ei contigerat, hæreditario jure concessit habendam: sicque Gonfrido & hæredibus ejus deputata est Marchisia. Arnoldus igitur Ardez factus dominus & Flandrensis curiæ Compar & socius, Flandrensem curiam frequentavit, Flandrensi nobilibus quanto potuit studio honoravit, ut eorum opitulatione Hinniacenses & Exclufenses ipsum (proh pudor & perfidiæ nefas!) dedignantibus & in illum contumaces & rebelles, apud Flandrensem Comitem maximè sibi acquireret & subjugaret. Ad quorundam igitur subsequentiâ declarandam & elucidandam obscuritatem, ut videlicet Ardensis dominationis nobilitatem, prout concepimus, ex integro aperiamus, & Broburgensium genealogiam, prout nostræ adjacet narrationi, minùs providè intactam non relinquamus, cum nec in hoc a narratione nostra vagantes digredimur aut discurremus, ad quædam alia narrationi quidem nostræ non aliena, sed affinia, tam Ardensibus quàm Broburgensibus domestica, a veriloquis præmoniti & edocti patribus, Ardenses simul & Broburgenses ab Alostensibus in parte duxisse originem doceamus.

Fuit igitur pridem in terra Braibandorum nobilis quidam Alostensis dominationis Cap. 122.

**C** hæres & dominus Balduinus cognomento Grossus sive Magnus, qui habuit uxorem nobilibus ortam natalibus nomine Mathildem, a viri sui grossitudine vel magnitudine simili appellatione Grossam vel Magnam nominatam. Siquidem hic Balduinus Grossus habuit fratrem Inglebertum nomine de *Pebinghen* \* & sororem \* Chefn. de Peinghen.  
pulcherrimam nomine Gertrudem, Ardensium domino Arnolde seni sive vetulo, propter Arnoldum filium suum juvenem sive juniorem dictum, nominato, quandoque desponsatam uxorem. Genuit autem Balduinus Grossus ex uxore sua Mathilde Grossa Balduinum Lusum, propter barbæ prolixitatem dictum Gernobodatum, Alostensis terræ postea dominum, & Ivenum de Gandavo nominatum. Balduinus autem Gernobodatus ex nobilissima de Grembergio oriunda Luthgarda genuit Beatricem. Balduino autem Gernobodato universæ carnis viam ingressus & sepulto (a), Ivenus frater ejus non considerans justum aut honestum aut fructuosum, fratris sui filiam Beatricem vivam & hæredem adhuc esse & superstitem, violenter irrupit, & quomodocumque Flandrensi Comite Theoderico consentiente, immò assensum præbente, obtinuit. Sed & neptem suam Beatricem, Balduini videlicet fratris sui filiam, adhuc tenellam & juvenulam & rei eventus ignaram & \* sciolam, & quid de ea ageretur minùs consultè prævidentem, Broburgensi Castellano Henrico Deinardi (b) filio, relicta sibi minimâ allodiorum, quæ ex parte matris suæ Luthgardæ in terra Braibandorum ei contingebant, portiunculâ, Werciâ videlicet & Menithiâ, copulavit uxorem. Siquidem hic Broburgensis Castellanus Henricus, patre suo pridem Broburgensi Castellano Deinardo in Ecclesia S. Donatiani Brugensi cum Flandrensi Comite Carolo ante altare sancti Patris Basilii ad orandum genua flectente, a Brugensibus traditoribus inopinatæ mortis gladio interempto, cum Comiti succurrere vellet nec

**D** posset, simul enecato \*, Ghisnensis Comitissæ Manassis filiam unicam nomine proprio Sibilam, nuncupativè Rosam, quæ in partu vitam exhalavit, priùs duxerat uxorem. Hic ergo Broburgensis Castellanus Henricus ex Alostensi Beatrice genuit septem filios, Balduinum videlicet, Walterum & Henricum, Gillebertum & Rodolphum, Sigerum & Walterum, & quinque filias, Mabilam scilicet, Mathildem, Luthgardam, Adelidem & Beatricem. Balduinus itaque prior natu, \* Log. nec.

**E** \* An. 1127.

(a) Galbertus in vita B. Caroli Boni, ix Kal. Novembris, inquit n.º. 136, ferid secundâ ante festum S. Amandi (an. 1127) Balduinus ex Alst obiit: qui unus etiam Par Parium Flandriæ, Domini sui Caroli traditionis notatus malo, non longè post hæc vitâ potius expiravit, leviori occasione mortis. Dum scilicet coram stare, & vento arterias intrinsecus turgente, viscus corporis sui vires ad standum laborarent, ex

abrupto medulla cerebri a naturali loco concussa erupta est per vulnus antiquitè factum in fronte. Balduinus quoque Ninovenfis in chronico, Anno m.cxxvii, inquit, Balduinus Gandensis, primus inter primos Flandriæ & Brabantie, apud Affieghem in Monachum attondetur.

(b) Chefn. Devardi, aliisque Thevardi & Tangmari dicti,



\*post art.  
1171.

patre suo Henrico mortuo & apud S. Bertinum sepulto \*, Broburgensis effectus A  
Castellanus, ( postquam de Aloftensium terra, quæ sicuti jam demonstravimus,  
hæreditario jure ex parte matris suæ sibi contingebat, in expectationem majoris  
recuperationis & gratiæ a Flandrensi Comite Philippo Torthonium perquisierat  
& Longam-Marcam & Becescotium, & ad tempus majora repetere protelavit  
& distulit ) duxit in uxorem Julianam Duracensem Comitissam; sed nec ex eo  
concepit aut peperit, sed sine liberis ex eo conceptis mortua est & sepulta. Postea  
verò cum duxisset idem Balduinus in uxorem Elisabeth, filiam Advocati Roberti  
de Bethunia, sine liberis mortuus est & [ sepultus ] in Ecclesia S. Mariæ Bro-  
burgensis, in qua & omnes Broburgenses Castellani sepulti sunt, præter Hen-  
ricum primum, qui apud Sanctum Bertinum honorificè sepultus est. Primus autem  
Walterus adolescentulus mortuus est: Henricus autem jam miles factus obiit;  
Gillebertus verò, quia in torniamentando aciem perdidit oculorum, Castella- B  
nus fieri refutavit; Rodolphus autem & Sigerus facti Clerici multas obtinuerunt  
Præbendas & Ecclesiasticas dignitates. Quorum Rodolphus Ecclesiæ Noviomensis  
factus Decanus, cum in Noviomensis Ecclesiæ jamjamque raperetur & eligeretur  
Episcopum, mortuus est, & Peronæ sub choro Ecclesiæ sancti Fursæi cum summa  
veneratione sepultus; Sigerus quoque non multo tempore post mortuus est &  
in Ecclesia Beatæ Mariæ Broburgensi sepultus. Septimus igitur ex omnibus junior  
fratribus Walterus demùm factus Castellanus Broburgensis, duxit in uxorem  
Advocati Roberti de Bethunia filiam Mathildem, sororem Elisabeth, quam  
Balduinus frater ejus dudum duxerat uxorem, & ex ea genuit Henricum &  
Beatricem. Sed Waltero mortuo, filius ejus Henricus adhuc puer Broburgensis  
Castellanus effectus est. Soror autem ejus Beatrix apud Broburgum in claustrò  
Sanctimonialium, non tam nutrienda quàm moribus erudienda & liberabilibus C  
studiis imbuenda tradita est.

Ut autem juxta enumerationis ordinem de quinque filiabus Broburgensis  
Castellani Henrici hujus nominis primi veritatis historiam prosequamur, prima  
videlicet Mabilia, Balduino de Balliolo desponsata, facta est Iprensis Vicecomi-  
tissa; secunda scilicet Mathildis, studiis primò liberalibus tradita, honestate vitæ  
& meriti sanctitate inter Broburgensis Ecclesiæ filias & Sanctimonialis, Sancti-  
monialis & ipsa a Sanctimonialibus rapta & illecta potius quàm electa, Abbatissæ  
nomen accepit & officii dignitatem; tertia verò Luthgarda cuidam nobili viro  
super Rhenum degenti Arnolde de Cuerthedra copulata est uxor & desponsata;  
quarta Adelidis nobili viro Stephano de *Sinninghen* legitimo conjuncta est  
matrimonio; quinta videlicet Beatrix omnibus ferè præstantior, audiens & intel-  
ligens quia bona est vita conjugalis, melior continentia vidualis, optima per- D  
fectio virginalis, virgo permansit in ævum, cui laus & gloria nunc & in ævum.  
Hæc igitur morum honestate, vitæ sanctitate, rerum largitate, innatâ bonitate,  
divinâ caritate, Clero quidem grata, Deo commendata, mundo prædicata,  
Sanctos imitata, Christo desponsata, sine habitu religiosa, sine nomine & digni-  
tate Abbatissa, officii tamen sedulitate in omni sanctitate & religione Sancti-  
monialium non tam officialis quàm pedissequa, in propria domo residens, pro-  
priis contenta possessionibus & redditibus, post mortem fororis suæ venerabilis  
matronæ & Abbatissæ Mathildis, in loco Abbatissæ, præsentem tamen Abbatissâ,  
vices Abbatissæ diligenter exequitur & opportunè. Ad ejus enim nutum & vo-  
luntatem & dispositionem omnes Sanctimonialium disponuntur actiones & nego-  
tia, necnon & ejus providentiâ omnes ejusdem loci cœnobiales tam servientes  
quàm Sanctimonialis proteguntur, gubernantur & procreantur \* Hæc ad sub- E  
sequentium declarationem de Aloftensibus & Broburgensibus & Bethuniensibus  
breviter & succinctè tacta, & propter quædam narrationi nostræ incidentia suc-  
cinctè decursâ, dicta sufficiant. Nunc autem ut susceptam narrationem ad finem  
producamus, ad Ardenfes redeamus.

procurat  
tur.

Cap. 113.

Cum igitur Ardensis dominus Arnoldus, avus meus, cognomento fenex,  
Flandrensem curiam frequentaret, & magnitudinis ejus fama ad universos regni  
Francorum Procures pertingeret, & de eo veriloquâ voce bonum prædicando  
personaret, ad Aloftensis domini Balduini Grossi (a) aures nomen ejus innotuit &

(a) Balduinus Grossus patri suo Balduino suc-  
cessit an 109 ex chronico Ninovenfi, annoque  
1096 in Palestinam profectus, ibidem neci occu-  
buit Quo temporis intervallo Arnoldi Ardensis  
mattimonium cum Gertrude Aloftana contigisse  
necesse est.

**A** militiae decus & magnificentia. Unde cum quodam die de quodam torneamento, quod in consinio Tornacensis provinciae famosum extiterat & gloriosum, ubi totius pondus & gloriam belligerantis diei & torneamenti, invidis etiam aquiescentibus, sustinuerat & sibi comparaverat, Alostensis Balduinus Grossus eum secum hospitari fecit, & solemniter eum & suos lautissimis procuravit cibis & potibus. Mane autem facto, in multis praelocuti sunt sermonibus, & Arnoldus duxit & legitimo sibi copulavit matrimonio nobilem nobilis viri sororem nomine Gertrudem, cum qua simul & ejus accepit allodia quae in Castellania Brugen- sium possidebat apud Rodenbergum & Ostbergum & circa Isendicam & Vulen- dicam & Cuternessam. Veniens itaque Arnoldus cum uxore sua Gertrude suam apud Ardeam, solemniter, campanis sonantibus, a Clero & populo in sua re- ceptus est Ecclesia, & ibi oratione facta, brevi in sua simul cum gaudio recepti **B** sunt mansionis castellum. Ubi triduo quasi trietherica Bacchi effigiantes, cibis vacantes & potibus, in ludicris & jocis cum jocunditate & exultatione solem- nes celebraverunt nuptias....

Cognovit autem Arnoldus uxorem suam Gertrudem, & genuit ex ea Arnol- dum cognomento juvenem sive juniorem, Manassem & Balduinum & Hugonem Cap. 125. Monachum, Adelinam, Agnetem & Alaisam. Cum autem idem Arnoldus avus meus Ardeae dominus, ad differentiam, sicuti superius memoravimus, filii sui Ar- noldi junioris appellatus senex, in pacis tranquillitate & in prosperitate viveret, & indignantibus Ghisnensium Comite & Balingheniensibus multisque aliis, vivorum aquas fontium apud Bramas instagnaret & includeret & vivarium efficeret, & vivario molendinum superaedificaret & construeret, insurgentes iterum multa vi & fortitudine Fielnenses, allodia quae in Ardea sibi contingere & ad se spectare con- jectabant haereditaria, repostulabant. Sed cum Ardenfes cum indignatione responde- rent, se nulla Fielnensium obtinere praedia vel allodia: recedentes & in iram conversi, & iterum accedentes Fielnenses & imperum in Ardenfes facientes, eos laceffere coeperunt & fortiter inquietare. Ardenfes vero non dissimiliter Fiel- nenses in praedium irritantes & provocantes, praedas eorum saepius abduxerunt. Convocatis autem exercitibus, Fielnenses (quid enim verum dissimulare juvat?) non tantum suas, sed & Ardensium praedas secum saepius cum suis reduxerunt. Porro & Ardensis dominus avus meus Arnoldus atrium Frelingheniensium, ut sua securius conservare posset animalia, firmo circumcinxit fossato: quod postea in dedicatione Ecclesiae in eodem atrio constituta, solo aequatum est. Sic autem per multum temporis invicem decertantes, invicem provocantes, & utrimque alteri alterutrum partim laceffentes, fremebant dentibus opposita partis alteruter **D** in alterutrum. Sed post longam inter hos & illos altercationem & guerrantium utriusque partis assultus, tandem mediantibus utriusque similiter partis amicis, pace inter eos composita, amici facti sunt & in consanguinitatis amorem confoe- derati. Praedia enim Ardensium, quae apud Fielnas cum inhabitantibus servis ab atrio cimiterii per medium forum circumquaque usque ad castellum continue jacebant, Fielnensibus in partem cesserunt haereditatis & permanserunt; praedia vero Fielnensium, si qua habebant apud Ardeam, in perpetuam permanserunt Ardensibus haereditatem.

Post haec autem cum Arnoldus, filiis suis tam in venerea delectatione con- ceptis, quam de nobili uxore Gertrude procreatis, militibus factis & in flore Cap. 126. juventutis vernantibus, & Flandrensis curiae nobilitate tumescentibus, Ghisnensi Comiti Manassi servire superfederet, & ei juxta hominii tenorem non tantum **E** devotus non existeret, sed etiam contumax & rebellis ei parere & obsequi contemneret, Comes eum nunquam in multis infestavit & in multis molestavit: adeo ut Comes eum saepius in suam, vellet nollet Arnoldus, effugaret, (nec enim verum dissimulamus) & non sine multa sanguinis effusione recluderet & obsideret Ardeam, & villae domos & simul Ecclesiam... in favillam conver- teret & in cinerem redigeret. Cum autem eum usque in castelli munitionem effu- gatum perurgeret, & eum nec convincere nec ad deditionem cogere potuif- set; cum sentiret Comes milites circumquaque in auxilium Ardensium confluentes, & ob hoc ab Ardea recederet: exeuntes & in iram conversi & in furore ardentes Ardenfes, associatis supervenientibus sibi in auxilium militibus, Comitem in Ghis- nas, multis utrimque caesis hostibus, effugaverunt. In voluntate tamen utriusque partis treugis utrimque concessis & acceptis, & fide in pacem ad tempus utrim-

que datâ & acceptâ: Arnoldus, reparato exterioris Ardensis munitiois valli A fossato & amplificato, & sepibus & ericiis consepto & constipato, turribus & bellicis machinamentis supererectis & in munitioem contra hostium impugnationem præparatis, fossatum magnum & profundum & amplum extra villam & cimiterium a superiori parte vivarii usque in Fubberti boscum vel nemus extendit, communia populi sui assamenta \* & planiciem camporum non minùs quàm totius villæ Ardensis domos infra concludens atque muniens, & super fossatum quercus & alias simul arbores, uti usque hodie patet, plantari fecit atque præcepit. Sub eodem autem temporis cursu fecit Hugonem filium suum in Ecclesia sancti Bertini Monachum, deditque cum eo ejusdem loci Abbati & Monachis in liberam eleemosynam, quidquid Bertinensis Ecclesia usque in hodiernum diem possidet apud *Rolinghem*.

\* *Chestn.*  
assamenta.

Unum est autem, quod in transcurso verborum ponimus tam mirabile quàm B memorabile: quòd videlicet cùm inter Ghisnenses & Ardenses major esset decertationis guerra, & Ardenses, quamdiu in terra Ghisnensium morabantur, semper Comiti Ghisnensium & suis rebelles & contumaces, non tantùm debitum ei obsequium denegabant, sed cum indignatione eum & suos persequabantur & infestabant; & Ghisnensis Comes nihilominùs & sui cùm in terra Ghisnensium conversationem haberent, simili infestatione & persecutione Ardensibus infidiabantur & eos infestabant: tamen cùm extra Ghisnensem patriam in quemcumque locum, in quamcumque curiam vel aulam, vel etiam in quocumque torniamento vel hospitio, hi cum illis conveniebant, Ardenses quò amplius in terra Ghisnensi Comiti & suis rebelles existerunt & contumaces, eò amplius in extraneis partibus Comiti suisque Ghisnensibus in servitio fuerunt promptiores & in fide non ficta devotiores; Ghisnenses verò, quantò in patria quantocumque jure C vel merito fuerant Ardensibus truculentiores, tantò in externis locis, ubicumque simul conveniebant, illis placatum & quasi pacatum vultum exhibentes, eis apparuerunt mitiores & omnimodè benigniores. Honore igitur invicem prævenientes, exhibebant in alterutrum quod alterutri debebant, spontaneum devotionis beneficium.

Cap. 127. Postea verò, pace inter Ghisnensem Comitem Manassem & Ardensem dominum Arnoldum factâ & confirmatâ, super dunjonem Ardez miro carpentariorum artificio domum ligneam fecit, materiâ totius Flandriæ domos tunc temporis excellentem....

Cap. 129. Gertrudis autem Ardensis domini Arnoldi uxor, licèt nobilibus orta natalibus, nobilitate generis gloriaretur, & fastuosâ verborum & actuum continentiam nobilitaretur & se efferret & extolleret; rerum tamen & divitiarum ambitiosa, cupiditatis D vitio & avaritiæ infamiâ notabilis existit & famosa....

Cap. 130. Arnoldus autem, licèt a sæcularibus aliquantulum haberetur in sæculo sæcularis, Deo tamen devotus erat, & in ejus servitio promptus.... Unde sicuti in chonicalibus Flandriæ scriptis quandòque audivimus, cùm Dominicæ Incarnationis anno Mxcvi (a), xiv Cal. Decembris sedisset Concilium apud Claromontem, & in eo Concilio Urbanus Papa totius orbis populum auctoritate Apostolicâ invitaret cum bellico apparatu adire Jerosolymam, de manibus Sarracénorum & Turcorum liberandam, ipse Arnoldus videlicet senex, hujus Evangelicæ non surdus auditor veritatis: *qui vult venire post me, abneget semetipsum, & tollat crucem suam & sequatur me*, signum crucis Christi in humeris suis affixit, & aptissimè & devotissimè tam in armis & in equis & sociis, quàm in sufficientibus expensis sub eodem Incarnationis anno cum Francorum Rege Philippo (b) E & cum Flandrensi Comite Roberto, Roberti Frisonis filio, peregrè proficiscens & Jerosolymam adiens, pervenit & advenit Antiochiam. Ubi cognitâ omnibus & probatâ ejus in militia probitate & fortitudine, licèt faba unica, ut asserunt, sub eodem exercitu Antiocheno Bizantium valuisset aureum, & caput azini quinque solidos venderetur Bizantinorum aureorum; tamen semper fortis permanens & robustus, cùm debellata fuisset a Christianis Antiochia, & Jerosolyma, regnante Godefrido, de manibus Turcorum liberata, venerabili domino & consanguineo suo (c) de Puteolo vel Podio sive *Puio* opitulante, quod solum

(a) Non anno 1096, sed anno 1097 habitum est Concilium Claromontanum.

(b) Philippum Regem iter Jerosolymitanum sus-

cepisse manifestus error est.

(c) Ademaro Episcopo Aniciensi seu Podiensi,

**A** optavit, feliciter & prospero cursu rediens & voti compos in Ecclesia sua apud Ardeam reportavit. Attulit enim sacri insigne trophæi de terra Jerosolymorum super aurum & lapidem pretiosum pretiosissimum sanctuarium, scilicet de barba Domini, de ligno Domini, de petra super quam Dominus ascendit in coelum.... Cap. 134.

Arnoldus itaque filius ejus, cognomento juvenis propter jam dictam causam sive junior, tantò erat per universas coronæ regni Franciæ provincias notior & nominatior, quantò omnibus militibus in tota Ghisnia conversantibus in militia præstantior atque gloriosior. Qui cum quadam die in Curia Flandriæ coram Comite Theoderico Eustacium de Hinnico conspiceret & eum ardentibus oculis intueretur, eum ad singulare bellum de proditione provocavit, eo quòd patrem suum & ipsum defraudasset, cum Hinnicum a Comite Flandriæ, contempto Ardensis dominationis dominio, indebitâ juris insolentiâ suscepisset. Eustacius verò a Comite sustentatus, diffugium tamen quærens, sine responso, ut proditor, turpiter abscessit. Postea verò eundem Eustacium coram Comite Bononiæ apud Bononiam simili modo propter eandem causam de proditione provocavit ad bellum. Sed cum nihil ei (proh pudor!) responderet Eustacius, cum Arnoldus in eum manus mittere se accingeret & pararet, Eustacius per ostium a domo digrediens, vix tandem fugiendo & retrò non aspiciendo manus ejus evasit.

Post hæc autem Arnoldus senex filiam suam Agnetem Franconi de Narne- Cap. 135.  
 felia & de Harfelia domino desponsavit uxorem, quæ concipiens peperit ei Balduinum aliosque filios & filias. Siquidem hic Balduinus, matre suâ Agnete quandoque mortuâ, & fratribus ejus Arnolde, Manasse & Balduino, Hugone quoque Monacho factò, vivente adhuc Adelinâ mortuæ iam Agnetis sorore, Ardensis dominationis terram habere voluit. Sed cum soror propinquior hæres **C** adjudicata est quàm nepos, acceptâ quantâcumque ab amita, videlicet Adelina, pecuniâ, eam & terram absque calumnia in pace reliquit. Deinde aliam filiam suam Adelinam idem Arnoldus senex Arnolde Vicecomiti de Markinio desponsavit uxorem.

Siquidem apud Markinium \* fuit olim quidam Vicecomes Ghisnensis videlicet Comitum, cujus vices in absentia Comitum agebat, & inde nomen habebat, nomine Elembertus. Hic Elembertus duxit uxorem in Anglia sanctissimi meriti & placitæ Deo vitæ, nomine Mathildem, postea dictam & revera factam Sanctam, ex qua genuit idem Elembertus Eustacium & Paganum, & Adelidem matrem Henrici, Willelmi & Gufridi de Bello vel Bealoco. Sed Mathilde mortuâ, & ad pedem turris Ecclesiæ Markiniensis honorificè, prout debuit & promeruit, sepultâ, cum ad venerabilem ejus tumbam sæpe & sæpius innumera **D** comparuerint miracula, meritis & intercessione piæ & Deo caræ matronæ sanctæ Mathildis, superædificaverunt meritò filii ejus & populus sepulcro ejus quamdam, ut adhuc conspicitur, Capellam \*, in qua, dum de ea & per eam majora contingerent & conspicerentur miracula, pausare posset & requiescere. Hujus tamen Sanctissimæ mulieris ossa, utrùm a parentibus suis, siquidem Anglicis, utrùm a Scotiis, ut aiunt quidam, abstracta & alibi fuerint collocata, melius est sub dubitatione quasi nescire, quàm dubitando timerè quasi pro certo definire. Postea duxit idem Elembertus Adelidem senis Eustacii de Liskis \* sororem, ex qua genuit Arnoldum, patre suo Elemberto quandoque mortuo, & fratribus suis, Eustacio videlicet & Pagano, altero post alterum in Vicecomitatum provectis & sine corporis sui hærede mortuis, Markiniensem factum Comitem & Ardeæ dominum, & Simonem de Markinio patrem Eustacii & Willelmi & Iviani de **E** Calquella, & Nataliam Henrico de Ghisnis, patri Gufridi Baronis, traditam uxorem, & Windesmodam Pagano de *Norhout*, & Clarisciam Reinaro \* figulo de *Tornehem*, & Heclam \* Balduino Harscaro de *Indesham*, & Beatricem primùm Rogero de *Basinghem*, & Balam \* sive Elisabeth Willelmo de *Erlehem*, & Sarram Fulconi de Mercuricio, patri Simonis de Calcata, legitimo desponsatas matrimonio. \* Cap. 133.  
\* Marck five Merck.  
\* Chesn. capellulam.  
\* Licques  
\* Ib. Denemaro.  
\* Ib. Heilam  
\* Ib. Belam.

Processit itaque Gertrudis in diebus suis, & non minimo de morte filii sui Manassis in terra Jerosolymorum mortui dolore concepta, non minùs quàm ætate confecta, macerata & gravis facta, resoluta est in mortem, & a filiis quidem deplorata, sed a populo siccis oculis & labiis vix apertis acclamata, & in cimiteriali Ecclesia sancti Audomari Ardensi honorificè sepulta.

Arnoldus verò senex, non multo tempore post, diutino languore correptus & Cap. 144.



afflictus, cum mortem magis desideraret quam vitam, nec tamen mori, quam A  
citiùs voluit, potuisset, fecit sibi apportari parvam cruceolam, quam in collo  
suo per argenteam catenulam appensam de sepulcro Domini reportaverat, in  
qua pilum unum de barba Domini reconditum verè credebat. Quà allatâ &  
collo suo per catenulam circumligatâ, vix orationem dominicam post inunctio-  
nem olei dicere & finire potuit, cum circumstantibus filiis suis & amicis &  
populis, cruceolam manibus amplectens & pacis osculo venerationem ei exhibens,  
& valedicens omnibus, obdormiens in Domino migravit a sæculo, & lugenti-  
bus filiis suis & universo populo cum Clericis, sepultus est Ardeæ in templo  
cimiteriali juxta sepulcrum uxoris suæ Gertrudis. Arnoldus autem filius ejus  
juvenis sive junior, sive etiam Rufus nominatus, Ardensis dominus effectus est  
& Præpositus. Qui cum esset corpore plenus, staturâ inter proceros procerus,  
facie decorus, miles nominatissimus, genere præclarus, duxit in uxorem Comi- B  
tis Flandriæ Theoderici neptem, virginem quidem tam formosam quam gene-  
rosam, nomine Petronillam de Buchenio, inclytis parentibus & opulentissimis  
oriundam.

Eodem tempore Balduinus frater ejus, qui & pater unus, cum virgine quadam  
(pudet jam, & ecce non pudet dicere) patruï sui Radulfi scilicet Canonici filia,  
nomine Adella, rem habuit, quæ concepit & peperit filium ista vobis referentem  
me de Clusâ Walterum. Postea verò idem Balduinus pater meus cum quadam  
alia eminentis, immò supereminens formæ, generosæ nobilitatis juvencula,  
Roberti Canonici & nobilis uxoris suæ Adelidis filia, nomine Natalia, virgi-  
nabat; & ex ea genuit Simonem jam adultum & juvenem mortuum, & famo-  
sissimi nominis puellam, nomine Margaretam, ex qua genitus est Balduinus  
bastardus, Willelmi fratris Ghisnensis Comitis Balduini filius, & Werinus Werini C  
Morinensis Ecclesiæ Canonici filius. Arnoldus autem juvenis patruus meus, an-  
tequam nobilem Petronillam duxisset uxorem, cum puella quadam de *Herchen* nata,  
nomine Heilvide, rem habuit, & ex ea genuit Robertum, nepotem dominæ videlicet  
Adelinæ, quasi appropriato nomine vocatum, qui apud Colsbergium nobilem &  
opulentam duxit uxorem nomine Matildem, ex qua genuit Arnoldum & fratres  
ejus; qui videlicet Arnoldus postea duxit in uxorem Christianam magistri Lamberti  
Ardensis Ecclesiæ quandoque Presbyteri filiam, ex qua genuit Balduinum & fra-  
tres ejus. Item Arnoldus juvenis patruus meus cum quadam puella Ardeæ rem  
habuit, & ex ea genuit Mabilam Rufam, cuidam Joanni de Oudelando juxta  
Liskas desponsatam uxorem, ex qua multos habuit filios Joannes. Siquidem hic  
Arnoldus juvenis patruus meus, postquam nobilem duxit uxorem Petronillam,  
licet extra patriam munificus & liberalis & expensaticus diceretur, & circa mili- D  
tiam quidquid militantium & torniamentantium consuetudo poscebat & ratio  
quasi prodigaliter expenderet, in patria tamen non tam avarus fuit quam parcus.  
Unde & maximum auri & argenti dicebatur habere thesaurum. Licet enim a  
subditis parùm aut nihil, nisi quod ex debito & jure ei debebant, exigeret;  
tamen tam protervè & inhumanè redditus & alia debita sua & jura exigebat, ut  
subditi sui & multi alii eum infestum haberent (a) & odiosum. Uxor autem ejus  
Petronilla, juvenula quidem Deo placita, simplex erat & timens Deum, &  
vel in Ecclesia Deo sedulum exhibebat officium, vel inter puellas puerilibus  
jocis & choreis & his similibus ludis & poppeis sæpiùs juvenilem applicabat  
animum....

Cap. 135. Arnoldus autem juvenis vir ejus, quantò militibus gratior & acceptior, & su-  
perioris dominationis Principibus Ghisnensibus minùs in servitio promptior & E  
devotior, tantò inferioribus & subditis quâdam impropitiationis immanitate tru-  
culentior & superbior. Unde & quidam servi ejus & subditi, familiares tamen  
ejus & coquinarii, aliique de cognatione eorum exasperè & pravè progeniti,  
ad eum interficiendum conjurati, in mortem ejus conspiraverunt. Unâ igitur dierum,  
cum idem Arnoldus in solemnitate Sanctorum Innocentium manè egressus ab  
Ardea apud Bramas secessisset, quasi Missam saltem extra Ecclesiam stando  
auditurus, (nec enim Ardensibus licebat Canonicis aut Presbyteris divina cele-  
brare mysteria, eo præsentè, nec quamdiu foret in Ardea, eo quòd in præsen-  
tia Morinensis Episcopi juri stare citatus, contumax & rebellis obedire contem-  
neret, & ob hoc ecclesiastici rigoris & excommunicationis sententiâ percussus)

(a) Male apud Ludewig. habebant.

quidam



**A** quidam de traditoribus nequissimis & sceleratis de numero eorum qui in mortem ejus conjuraverant, occurrens ad ipsum & accelerans, perfidissimi & perditissimi proditoris Judæ more mentiens, dixit: quòd quemdam rusticum divitem audisset & vidisset in Fulberti nemore secùs viam quæ ducit apud *Norhout*, eminentiorem totius nemoris quercum abscindentem. Ille verò, ut erat in terra, ut jam diximus, avarus & cupidus, & in subjectos truculentus & tyrannus, putans & sperans de rustico, qui tamen nullus erat, magnam se adepturum pecuniam, cum solo proditore solus, ne fortè percipiatur a rustico, in Fulberti nemus digreditur. Sed cum per angustissimam semitam ad sonitum proditorum in quercum malleantium, quasi ad sonitum ascie rustici quercum abscindentis, solus cum solo properaret, extrahens clavam sequens garcifer & proditor, quam in nemore ad jam conceptum perpetrandum facinus occultaverat, heu! dominum,

**B** heu! militem militarem, immò militiæ gloriam, heu! speciosum formâ præ filiis Flandrensi, in primo capitis ietu ab equo in terram protrahit & prosternit. Et accelerantes alii tantæ proditionis complices & conscii, manus in eum iniecerunt, & extractis spatulis sive misericordiis immisericordissimis, eum immisericorditer jugulaverunt. Equus autem ejus apud Ardeam, quasi truculentos metuens sicarios, perterritus aufugit & recurrit. Garcifer quoque qui eum jugulaverat, aliis in mortem domini secum commaculatis hic illic diffugientibus, quantociùs potuit, quasi hujus rei nescius, in coquinam suam (unus enim erat de coquinariis) adhuc sanguine commaculatus domini recipitur. Videntes autem famuli ejus & armigeri & equum adhuc infellatum & quasi perterritum ad ipsos confugientem, timuerunt ne fortè dominus suus aliquo casu, non tamen tam maligno, ab equo corruisset. Cum autem ipsum quærerent, ecce viatores quidam

**C** & alii quidam simul admixti, non pedetentim progredientes, sed quantum potuerunt gressum accelerantes, accurrerunt, voce timentium vel tumultuantium clamore magno vociferantes, & ingeminantes dominum in Fulberti nemore enecatam, morti datum & jugulatum se vidisse referunt. Tunc verò mœror & luctus omnium plangentium manibus atque dicentium: ô ubique prædicatum \* Ardensis loci infortunium! ô in omnibus sæculis Ardense dedecus, licèt immeritum, & opprobrium!

\* f. prædicandam.

Balduinus autem frater ejus, qui & pater meus, cum apud Ghisnas cum Arnoldo Gandavensi ad vescendum resideret, auditâ tanti famâ infortunii, accepto secum cum aliis militibus Gandavensi Arnoldo, cujus se prius contra Albertum Aprum confederaverat amicitia, apud Ardeam ociùs advolavit; & cum fratrem suum de nemore cum luctu & planctu uxoris, fratrum & sororum,

Cap. 136.

**D** militum & populi in domum suam Ardeæ in feretro reduxisset, servato & vigilato eo in dolore & lacrymis unâ nocte, quandoquidem eò quòd excommunicationis erat vinculo innodatus, ecclesiasticam sepulturam ei exhibere non potuit: quod autem potuit faciens, extra atrium antiquioris Ecclesiæ Ardeæ, juxta magnum fossatum quod pater suus dudùm fecerat ab australi parte templi, eum non sine multorum clamore, planctu & lacrymis collocavit. Mox quæsitis mortidatoribus & proditoribus & consciiis & consiliariis, & multis inventis, alios innotavit, alios imparticavit, alios caudis jumentorum protrahendos & discerpandos adhibuit, alios in propriis domibus reclusos igne combussit, alios & alios diverforum diverso genere tormentorum affixit. Multi verò de afflictorum parentibus præ timore & pudore non audentes palàm hominibus in patria comparere, perpetuum hic illic subierunt exilium. Postea verò uxori fratris sui nobili matronæ Petronillæ super dotalitio suo omnimodè, prout decuit & debuit, satisfaciens pater meus, & eam ad suos apud Buchenium quantocumque potuit honore reducens, Gandavensi Arnoldo non minùs quàm Flandrensi Comiti Theoderico hominio exhibito, Ardeæ dominus effectus est & Præpositus.

Nec mora, circiter hoc tempus, Balduinus pater meus apud Alderwicum cum Gandavensi Arnoldo, qui in Ghisniam, vivente adhuc Beatrice Alberici Apri uxore, progressivâ successione Ghisnensis Comitatus hærede, contra justum fasque piunique violenter jam irruperat, ad Almari-vallum \* quod ad Florem nominaverunt Broburgenses, in quo Broburgensis Castellanus Henricus ejusque fautores, ad Ghisnensis terræ defensionem & subventionem contra Gandavensem Arnoldum & suos, in castellulo inopinatè factò quasi inclusi latitabant & ad resistendum & oppugnandum parati, properavit. Ubi invicem hinc assi-

Cap. 137.

\* Omervall.

lientes, hinc se defendentes, maximum belli certamen inierunt: cum ecce **A** Broburgensium sagittarii in Arnoldum & suos invalescentes, Ardensem dominum patrem meum Balduinum in tractu sagittæ in capite ferè usquè in cerebrum graviter vulneraverunt. Vulnerato itaque ferè ad mortem patre meo, & apud Ardeam in sua tandem reducto; multi nobiles, multi viri religiosi & Clerici ad videndum eum & consolandum ad eum convenerunt. Inter quos advenit etiam nominatissimi tunc temporis loci venerabilis Abbas B. Mariæ de Capella Theodericus, qui inter loquendum cum eo multa ad consolandum atque monendum, hoc etiam saluberrimum animæ suum consilium in verbo mellito & salutifero proponendo aperuit, & exhortando insinuavit: quod cum homo omninò laicus esset & litteras ignoraret, ecclesiastica administrare beneficia, Præbendas dispensare Clericis vel altaria, Præposituram aliamve dignitatem in sancta obtinere vel bajulare Ecclesia, contradicentibus & super hoc anathematizantibus authenticis scriptis & Sanctorum Patrum decretis, ei nullatenus liceret; **B** & semel admonitus, nisi quantociùs resipisceret, Simoniacæ pravitate maculâ turpiter infuscari, & cum Simone mago in partem societatis apud inferos demùm retrudi, saluberrimæ admonitionis verbo denunciavit. Balduinus autem pater meus libenter audiens & in mente colligens, sed & in accepto vulnere temporalem mortem & in æternæ damnationis posse quandoque relabi mortem metuens, repletus manè & maturè Dei misericordiâ, & Spiritus Sancti paracleti debriatus & perfusus gratiâ, ad saluberrimum venerandi Abbatis & Confessoris ejus consilium, convocato mox Ardensis Ecclesiæ Canonicorum Capitulo, militibusque & fororibus suis & populo, coram omnibus & hoc ipsum annuentibus & vocem laudis in excelsis Deo extollentibus, Ardensis Ecclesiæ Præposituram, immò totam Ardeæ Ecclesiam cum omnibus appendiciis ejus & pertinentiis & dignitatibus, **C** sub eadem libertate & sub eodem dominandi & possidendi jure, quo ipse & prædecessores ejus eam usque ad hoc tempus tenuerant, in manu jamdicti Abbatis & Monachorum suorum ibi præsentium resignavit, & in liberam & perpetuam eleemosynam eis & eorum successoribus liberè concessit, liberiùs dedit, liberrimèque privilegiavit (a).....

**Cap. 138.** Abbas itaque & Monachi gratanti animo grato Deo & sibi beneficio gratulanter & ovanter accepto, ad consilium patris mei Balduini & virorum religiosorum nihilominus & Ardensium Canonicorum, concessam sibi & Ecclesiæ suæ datam & confirmatam a patre meo, & audientibus & assensum præbentibus Ghisnensium Comite Arnolde & Balduino filio ejus, & Flandriæ Comite Theoderico & Philippo & Matthæo, Ardensem cum appenditiis ejus Ecclesiam in liberam sibi eleemosynam liberè & absolutè in perpetuum possidendam, **D** a Morinensis Ecclesiæ Episcopo Milone primo, & ejusdem loci Capitulo, & a Remensi Archiepiscopo & a summo sedis Apostolicæ Pontifice confirmari & privilegiari impetravit. Hæc igitur amoris & gratiæ vicissitudine inter patrem meum & Abbatem vigente, & de die in diem valescente, postquam de vulnere capitis & læsione verè & sincerè convaluit & infirmitate, facti sunt unum par amicitiae, facti sunt quasi cor unum & anima una, adeo ut quidquid pater meus apud Capellam in Ecclesia postularet, Monachorum faciliè propitiationis sentiebat effectum, bonæ voluntatis affectum in operis executione percipiebat & efficacia. Unde & similis vicissitudine dilectionis omnia quæcumque vellet & postularet piæ devotionis Abbas a patre meo, & pater meus voluntati ejus obtemperare non differret.

**Cap. 139.** Postea verò pater meus, acceptâ in uxorem Broburgensis Castellani nobilis **E** Henrici & Rosæ Ghisnensis, Comitissæ Manassis filiae, filia Beatrice, justissimâ Ghisnensis Comitatus hærede, & jam Ghisnensis terræ (nec enim verum dissimulare decens est) Comitissâ, ipsâque post paucos dies mortuâ & in Ecclesia Beatæ Mariæ de Capella, quantâ potuit honorificentia, sepultâ, multis implicatus est negotiis pater meus & ad plurima plurimis solvenda compulsus est debita. Nam & ea quæ vel in militando, antequam in Ardensis dominationis promoveretur honorem, contraxerat, vel quæ satisfaciendo fratris sui uxori nobili Pertronillæ in recompensationem dotalitii sui aliis debitis accumulaverat, vel quæ

(a) An. 1144, ex subjecta charta, cujus hæc est *lemniter recitata & approbata, Dominicæ Incarnationis anno MCXLIV.* Eam verò epocham monuimus *Audomari Ardensi, & in plena Synodo Teruannæ supra ex Iperio emendam.*

**A** etiam terram suam relevando hinc & illic a terrarum Principibus sollicitudinis suae debitis adjunxerat, creditoribus solvere non tantum tenebatur, sed etiam cogebatur. Et cum jam etiam ea quae ipse crucigerulus in sancto peregrinationis itinere quandoque secum defferre deberet, providam sollicitudine & vigili curiositate meditando & perquirendo mentem jam quasi dilaceraret & corpus, memorato Abbati & Monachis de Capella, ut amicis dilectissimis, ut viris religiosissimis & sanctissimis, molendinum de Bramis cum adjacentibus quibusdam terris suis & marisco & piscatoria, quae in Ardensis aquae filo est ab orientali molendino Ardeae usque in *Haudledam* \* apud Mercuricum \* deficientem, & dignam vendidit pecunia, & in liberam eis contulit & confirmavit in perpetuum possidendam eleemosynam. Unde & Abbas, cum non sufficeret ei pecunia ad satisfaciendum patri meo super emptione ista tam utili & Ecclesiae suae necessaria, feretrum **B** B. Mariae & quasdam cruces depilavit, & ab auro & argento decrustavit & exspoliavit. Inde ergo occasione sumpta, quidam Ecclesiae B. Mariae de Capella aemuli & adversarii mentiando in medium jactant, quod pater meus Ardensem cum pertinentiis ejus & dignitatibus Ecclesiam Simoniacae pravitatis & facinoris zelo ductus & seductus & circumventus, jamdicti loci Abbati & Monachis vendiderit; cum tamen ante hujus marisci & piscariae emptionem & solutionem, anno uno fere & dimidio transcurso, Ardensem Ecclesiam eo quo jam diximus modo, divinae pietatis & remunerationis intuitu, non eandem Ecclesiam deprimendo, sed altioribus & dignioribus personis honestando & in altioris ordinis statum & gradum convertendo & producendo; non alicujus Simoniacae machinationis aemulatione ab eadem Ardensi Ecclesia Canonicos expellendo & removendo, sed in omni sanctitate & religione viros sanctos & religiosos & eremiticae **C** & Apostolicae vitae Monachos in ea introducendo, liberè & absolute in liberam contulit eis & confirmavit eleemosynae possessionem....

\* *Chefr.*  
Houdledam.  
\* *Merck vel*  
Mark.

Post vero circiter hujus temporis decursum, cum pater meus Balduinus, praeparatis omnibus in sanctae peregrinationis itinere sibi necessariis, sanctum iter arripere deberet ut Jerosolymam peteret, venerabilis Abbas Theodericus, ne magnifici ab eo accepti beneficii quandoque ingratus inveniretur, juxta viri Sapientis ethicam accepti non immemor beneficii, optimum equum ferrandum, non alicujus Simoniacae malignitatis recordatione praemonitus aut praemunitus, ut quidam Monachorum aemuli garriunt, sed solo divini amoris intuitu & in auxiliarem sancti itineris sustentationem, liberaliter obtulit & gratis, immo gratuito munere praesentavit. Praeparatis igitur omnibus in itinere sibi necessariis, pater meus Balduinus, sociatis sibi terrae suae militibus, Balduino videlicet Wallaniecto \*

Cap. 141.

**D** & Marcilio de Bredenarda & quibusdam aliis, cum Flandriae Comite domino suo Theoderico & cum multis Flandriae Baronibus, sub patrocinio & ductu nobilissimi Regis Franciae & sanctissimi Ludovici, cum multis Francorum Baronibus, militibus etiam & innumeris populorum millibus, Jerosolymam petiturus iter arripuit, & ut Dominicum venerari & , quod tamen nunquam visurus erat, sepulcrum videre mereretur, quanto potuit mentis & corporis affectu properavit. Profectio autem ista facta est Dominicae Incarnationis anno MCXLVI, mense Maii (a). Commendaverat autem prius & servandam dederat terram suam Arnaldo *Gohel* seniori de Surkis, eo quod Castellanus Ardeae dicebatur & erat, & quia eum prudentem virum cognoverat & sibi fidelem. Arnaldo tamen sororio suo Markiniensium Vicecomite super hoc magis grunniente & immurmurante, quam benivolum praebente assensum.

\* *Chefr.*  
Walamecto.

**E** Proficiscentes igitur per terram, & Romaniam ingredienti, pervenerunt tandem Constantinopolim, ubi multa perpeffi incommoda, cum Constantinopolitanum sibi jam sensissent Imperatorem infidelem & insidiosum, in Propontidis sinum devenerunt. Inde in Sathaniam vel in Sencliam \* Francorum totus congregatus & extensus exercitus, multa sustinuit mala & infortunia. Multi enim fame, multi aeris inclementia, multi adversantium insidiis & ictibus, multi invalidudine corporis, multi qualicumque infirmitate correpti interierunt. Inter quos pater meus, non, ut mentiuntur quidam, fame deperit, sed invalidudine corporis debilitatus & totis viribus destitutus, morti succubuit; & sicuti prius rogaverat, in mare projectus, suis amplius nunquam comparuit.

Cap. 142.

\* *Chefr.*  
Sencliam.

(a) Neque anno 1146, neque mente Maio, sed 14<sup>o</sup> Tamen paulo citius, ac Maio quidem ejusdem Junii anni 1147 Franciae Regem Ludovicum VII anni 1147 desinente, Flandrenses milites, ut Regem convenirent, movisse non inficias ibimus.

Cap. 143. *Planques.* Fuerunt tamen quidam, qui tricesimo, postquam hujus sanctæ peregrinationis **A**  
 iter susceperat pater meus, anno, apud Plancas \* juxta Duacum eum vidisse  
 asserent. Anno enim Dominicæ Incarnationis MCLXXVI, fuit quidam pseudo-  
 peregrinus religiosæ sanctitatis, sub ovinâ simplicitate incautos & simplices forsitan  
 ut prius & postea multos facilius ludificare & decipere posset, Duacum advenit:  
 ubi sub albi velleris vestibus circumiens vicos & plateas, pœnitentiæ vestes,  
 saccum & cilicium quasi non spontè piis & simplicibus ostentans hominibus,  
 pœnitentiæ squalorem sub nivea barba & proluxa, & veneranda capitis canitie,  
 simulavit. Addidit etiam, sed tamen quasi seipsum quis esset occultare volens,  
 quod Ardensis oppidi quondam fuisset hæres & dominus Balduinus, sed ut  
 Christum lucrifaceret in abjectis vestibus exfulare & piis operibus insudare, quàm  
 in suam Ardeam redire & hæreditariam domum & possessionem iterum subire se  
 potius elegisse, mendaci linguâ & fallaci asseruit. Hic igitur, quicumque vel **B**  
 qualiscumque Balduinus, cum jamdicti loci burgensibus nec non & adjacentis  
 provinciæ Principibus loco & tempore locutus, ad consilium eorum viam, quæ  
 a Duaco ducit ad Plancas, viatoribus ad transeundum admodum gurgitosam &  
 difficilem, transitivam & transmeabilem terreâ mole & lapidibus facere, & incal-  
 catam construere præcepit: & super eam mansiunculam & domicilium faciens  
 operantibus in via operariis necessaria procuravit. Ipse vero asino vectus terræ Prin-  
 cipes, Abbates & Burgenses & universum adjacentis terræ populum in auxilium  
 viæ multa rogavit & multa perquisivit; & ut populi sibi venaretur & acquireret  
 favorem, multa in oculis populi (ô subdolum hominem & hypocritam!) paupe-  
 ribus quasi dispersit & erogavit, multa verò sibi & suis complicitibus reservavit. Tan-  
 dem verò notus, & immò quasi notus factus Abbati & Canonicis Hinniacensibus,  
 se Balduinum Ardensem nominavit. Prior ergo domûs, nomine Guffridus, ut **C**  
 audivit ipsum esse Balduinum Ardensem nominatum, apud Ardeam, eo quod  
 ipse Prior de Ardensis terræ partibus oriundus esset, ocius advolavit, indicans  
 Ghisnensi Comiti & Ardensi domino Balduino & uxori suæ Christianæ, quod  
 avunculus suus Balduinus adhuc viveret, & apud Plancas juxta Duacum quasi  
 peregrinus maneret. Addidit etiam multa alia quæ ab eo didicerat & audierat &  
 viderat. Comes verò Balduinus rem quasi phantasticam audiens, Balduinum  
 Ardeæ dominum dudum in sancta peregrinatione Jerosolymitana mortuum & in  
 mare projectum fuisse constanter, ut verè potuit, affirmavit & dixit; istum autem  
 Balduinum, qui apud ipsos nuper emerferat, trutannum esse & populi seduc-  
 torem & pseudo-conversum non ambigere. Unde ad ipsum ire neque mittere  
 curavit. Ego autem, ut audivi patrem meum vivere, non fixo modo credidi,  
 sed tamen assumptis mecum aliquibus amicis meis senioribus, qui patrem meum **D**  
 olim benè agnoverant, quasi nescientibus Comite & Comitissâ, ad ipsum per-  
 rexi, locutusque cum eo multa, quandoque cum solo solus, quandoque cum  
 aliquibus adjunctis, nihil in eo percipere potui, sed neque qui mecum ad ipsum  
 venerant focii, unde certiores de ejus notitia esse potuimus. Imputatum est mihi  
 tamen a plerisque & impropertum, eo quod invicem alter alteri applausissemus,  
 quod multa dedisset mihi munera ut ejus filium me assererem. Tandem verò ab  
 eo recedentes, vix in patriam ad Comitem redivimus, cum ipsum a loco Plan-  
 carum secessisse & maximum thesaurum asportasse, & ipsum verè trutannum fuisse  
 audivimus & verè cognovimus.

Cap. 144. Balduino igitur patre meo apud Sathaniam verissimè mortuo & in mare projecto,  
 fama volat & ejus mortem Markiniensi Vicecomiti Arnoldo de Colvida sororio  
 suo denunciat. Markiniensis igitur Vicecomes impiger Arnoldus Ghisnensis Co- **E**  
 mitis Arnoldi amorem sibi conciliavit; & hominio ei exhibito, ad Flandriæ  
 Comitissam Sibyllam, Cybelem sive Cebiliam nominatam properavit. Comes enim  
 Flandriæ Theodericus Jerosolymam peregrè profectus nondum rediit. Cum igitur  
 Arnoldus Markiniensis terram quam in ministerio sive in Castellaria Brugensium,  
 & alia quæ in Ardea ex parte uxoris suæ Adelinæ sibi a Balduino sororio suo  
 jam mortuo exciderant & contigerant, a jamdicta Flandriæ Comitissa postula-  
 ret, & relevare, uti adhuc moris est & consuetudinis usus, veller, surrexit  
 Balduinus de Varneselia & de Harselia dominus, dicens se Ardensis dominatio-  
 nis & honoris propinquiorem esse hæredem, quàm Markiniensis Arnoldus. Sed  
 cognitâ tandem rei veritate, cum mater Balduini de Varneselia Agnes, soror  
 siquidem Ardensis quondam domini Balduini & Adelinæ, Markiniensis Arnoldi

**A** uxoris adhuc vivæ & superstitis, dudum mortua erat; ut dignum utique & justum erat, proquinquior hæres adjudicata est Ardensis quondam domini Balduini soror Adelina, quàm sororis ejus Agnetis filius Balduinus de Varneselia. Ad consilium tamen amicorum suorum centum marchis Balduino de Varneselia datis, & pace inter Arnoldum & Balduinum confirmatâ, Markiniensis Arnoldus jamdictæ Flandrensi Comitissæ, uti mos inolevit & debuit, hominio exhibito, Ardensis honoris factus est hæres & dominus. Congratulabantur ergo ei Ardensis oppidi Pares & totius Ghisniæ Barones, congratulabantur & alii milites & universæ terræ populi. Principibus enim superioribus & terrarum Magnatibus extra patriam, prout majestati eorum convenire & expedire discretâ consideratione novit & debuit, cum reverentia servivit in magnificentia & gloria. Paribus autem se focium exhibuit, & militibus commilitonem mitem & affabilem, milites verò miro venerabatur affectu. Unde etiam in terra sua residens decem milites, nunquam verò pauciores, familiares sibi & semper collaterales, Capellanum quoque & Clericos, & honestissimam secum in omni liberalitate & munifica sufficientia detinuit familiam. Talem igitur se non solum in terra sua, sed etiam extra terram suam exhibuit, quòd in rei munificentia & reverendi Principatûs continentia magis videretur & plerumque diceretur Comes, quàm inferioris alicujus dominationis Princeps aut dominus. (*Ardensium hætenus historia*).

EX CHRONICO (a) ELNONENSI S. AMANDI.

**C** *Apud Martenium T. III. Thesauri Anecdotorum, col. 1397.*

**A** NNO MLXXVI Idibus Decembris, obiit domnus Abbas Fulcardus, cui succedit Bovo.

MLXXVIII (b), Cœnobium S. Salvatoris quod dicitur Aquicinctus, ædificatur.

MLXXXV, moritur Bovo Abbas. Hugo ordinatur Abbas, xix kalendas Januarii.

MLXXXVI, Cnuto Rex Danorum, pater Caroli Comitis Flandriæ, martyrizatur..

MLXXXVIII, Dedicatio Ecclesiæ B. Stephani a Rabodo Noviomensi & Gerardo

Cameracensi, agente Hugone Abbate.

MXCII, Restauratio Cœnobii S. Martini apud Tornacum.

MXCIII, Robertus Comes obiit, & apud Caslerum sepelitur.

**D** MXCIV, gravis mortalitas in Gallia facta est.

MXC. III, Ordo Cisterciensis cœpit institui.

MCCII, mense Octobris Henricus Imperator venit hostiliter super Comitem Robertum, & cepit munitiones Sclufam & Boleen\*, & depopulatus est igne \* *Bouchain*, totum Ostrevantum.

MCCIII, Comes Robertus pacificatus est cum Imperator Henrico apud Leodium.

MCCV, obiit Henricus Imperator (c), succedit filius ejus Henricus, & cometes toto penè mense Februario apparet.

MCCVII, apud Treca post Pascha Synodum habuit Paschalis Papa, in qua novum privilegium petitione domni Abbatis Hugonis a se confirmatum Ecclesiæ nostræ destinavit. Sequenti Pentecoste, in deportatione corporis S. Amandi ad Lingonam multa miracula ejus meritis divinitus sunt ostensa. vi Idus Septembris,

**E** die Dominico, obiit domnus Abbas Hugo, qui inter alia multa multum utilia quæ fecit, utpotè vir sagacis industriæ, post incendium totum Monasterium nostrum cum templo S. Stephani renovavit: quo sepulto, mox concorditer electus est domnus Bovo in Abbatem.

MCCVIII, Philippus Rex Francorum obiit: Ludovicus filius ejus succedit. . . .

MCCIX, obiit vir venerabilis Anselmus Cantuariensis Archiepiscopus.

MCCXI, obiit Robertus Comes, Hato\* sepelitur: Balduinus ejus filius succedit. \* *Atrebat*, Ecclesia S. Michaelis in periculo maris fulgure concrematur.

MCCXIV (d), obiit Lambertus Episcopus Atrebatensis. Successit Robertus ex eadem urbe natus.

(a) Quæ proximè antecedunt, videtis T. XI. p. 344. Id verò chronicon extenditur ad an. 1223.

(b) Anno 1079, ut alii tradunt.

(c) Anno 1106, 7 die Augusti Henricum obiisse testantur omnes cœvi Scriptores.

(d) Lambertus alibi an. 1115 obiisse perhibetur.



- MCXXI, v Idus Decembris, obiit Bovo Abbas. Succedit Galterus. . . . A
- MCXXII, hiems aspera facta est asperrima.
- MCXXIII, Gualterus dimisit Abbatiam. In Concilio Belvacensi Abfalon electus est.
- MCXXIV, fames valida fit.
- MCXXV, clades vehemens.
- MCXXVII, villa S. Audomari a Comite Guillelmo obsidetur (a), & Theodericus filius Theoderici de *Allesath* (b) fit Comes Flandriæ.
- MCXXIX (c), Johannes Taruanensis anno Episcopatus sui xxxi obiit.
- MCXXX, Milo fit Episcopus Taruannæ.
- MCXXXIII (d), Theodericus Comes Flandriæ duxit uxorem [ Sibyllam ] filiam Fulconis Andegavensis Comitis, postea Regis Jerusalem.
- MCXXXVII, obiit Ludovicus Rex Francorum.
- MCXL, Samson Carnotensis fit Remensis Archiepiscopus. Stephanus Rex Angliæ & Balduinus Hainonensis Comes cum Hugone *Champdavene* contra Theodericum Comitem conspirant. Quibus ille non sine gravi eorum jactura, terris eorum ferro, flammâ, hominum captione & animalium deprædatione, ac castrorum subversione viriliter restitit. B
- MCXLI, obiit magister Hugo (a S. Victore) Theologus.
- MCXLIII, xiv Kalendas Februarii, tanta ventorum violentia facta est, ut etiam turres lapideas, domos & templa dejiceret, & arbores & silvas radicibus eradicaret.
- MCXLV, obiit domnus Abfalon Abbas, vir magnæ reverentiæ & auctoritatis. Ab Eugenio Papa Romæ ordinatus est Episcopus Tornaci domnus Anselmus quondam Abbas S. Vincentii Laudunensis.
- MCXLVII, obiit Anselmus Episcopus Tornacensis, successit Geraldus Monachus Clarævallis. C
- MCL, Abbas Galterus dimisit Abbatiam, & transiit Claræ-valli. Successit Hugo Abbas Humolariensis.
- MCLI, Monasterium S. Bertini incenditur.
- MCLIII, obiit Eugenius Papa, successit Anastasius. Afcalon capitur a Christianis. Obiit venerabilis Abbas Bernardus de Clara-valle.
- MCLIV, Stephanus Rex Angliæ obiit: Henricus nepos ejus ex patre Andegavensi & matre filia Regis Henrici, Comes Normannus, in regnum succedit.
- MCLVI, Theodericus Comes Flandriæ Jerusalem proficiscitur (e). Kalendis Junii ingens turbo grandinis glacialis immixtus affluenter cum pluvia decidit: grossitudo siquidem quorundam lapidum ipsius grandinis magnos excedebat. . . .
- MCLX, obiit Samson Remensis Archiepiscopus: succedit Henricus frater Ludovici Regis Francorum, Belvacensis Episcopus, Monachus Cisterciensis. D
- MCLXIII, Comes Theodericus Jerusalem proficiscitur, & Philippus filius ejus potenter dominatur Flandris & Vermandis.
- MCLXV, obiit Gerardus Episcopus Tornacensis: succedit Gualterus Decanus ejusdem Ecclesiæ.
- MCLXVII, obiit Theodericus Comes Flandriæ (an. 1168 ante Pascha.)
- MCLXVIII, obiit domnus Hugo Abbas sancti Amandi, vir totius prudentiæ & sagacis ingenii, magnæque auctoritatis & reverentiæ in Christi Ecclesia: cujus providentia temporalis subsidii commoda filiis pro patribus nascituris præparavit; ita ut operum ejus quasi quædam trinitas possit inveniri; magnitudo scilicet, pulchritudo, utilitas; magna quantitate & ampla possessione, pulcra qualitate &

(a) Hujus obsidionis causa fuit perfugium quod præbuerant Audomarenfes Arnolfo Dano, post cædem Caroli Flandriæ Comitis in repetendo ejusdem provinciæ Comitatu Guillelmi Clitonis seu Normanni æmulo. « Arnulfus Danus, inquit » Meyerus, absque ulla controversia Carolo » avunculo in Comitatum succedere debebat. » Hunc Normannus modis omnibus persecutus, » confugientem in oppidum D. Audomari obsedit, parumque abfuit quin præ impotenti ira » oppidum incenderit. Sed cives magno perterriti » timore, pactis aliquot dierum inducitur, portas » illi patefecere. Danus in ædem Bertiniam refugit, coactus iniquas ab hoste accipere conditiones, amissâque hæreditate, domum, quâ venerat classe, reverti ». Porro in hac rerum con-

versione levitas Audomarenfium eò magis miranda, quòd adveniendi in Flandriam Guillelmo promptiores in obsequendo cæteris sese urbibus exhibuissent: quem certè affectum erga se remunerationis haud expertem reliquit, concessâ nimirum ipsis suarum consuetudinum confirmatione.

(b) Id est, de Alfata. Porro Theodericus ille nonnisi an. 1128 sub finem Julii Comitatum Flandriæ consecutus est.

(c) Anno 1130 a Kalendis Januarii inchoato, quippè Joannes vi Kal. Februarii vitâ functus est, ex lamina plumbea in ejus sepulcro reperta.

(d) Nimirum ante Pascha; nam alii Historici differunt has Theoderici nuptias in annum 1134.

(e) Quater in Palestinam profectus est Theodericus, annis nimirum 1138, 1147, 1157 & 1163.

**A** cauta dispositione, utilia sine & fructuosa perceptione... Successit Johannes [ qui ] secundum Prioratus locum uno anno tenuerat.

MCLXXI, Elnone Monasterio illatio corporis B. Albinæ ex illis Coloniensibus, III Nonas Novembris.

MCLXXII, obiit Galtérus Episcopus Tornacensis: successit Everardus Archidiac.

MCLXXVII, crux geminata quæ apud nos est, in locis de cruce Domini Salvatoris habens, a Gualtero nobili milite de Wariniaco de Jerusalem allata, & Ecclesiæ nostræ oblata, a nobis est cum processione suscepta in gaudio, XVII Kalendas Maii.

MCLXXXIX, Philippus filius Ludovici Regis Francorum unctus est Remis in Regem Kal. Novembris, anno ætatis suæ XIV.

MCLXXX, ignis divinus accensus est coram feretro S. Amandi apud Scaldi **B** pontem, Nonas Julii. Obiit Ludovicus Rex.



EX BREVI CHRONICO CLARIMARISCI,  
AD CALCEM CHRONICI HUGONIS VICTORINI.

*Apud Martenium F. III. Thesauri Anecdotorum, col. 1385.*

**A** NNO MXXCVIII, Cisterciensis Ordo incipit.

MCLIX, obiit domnus Anselmus Archiepiscopus Cantuariensis.

MCLXI. Hic captus est Paschalis Papa ab Henrico Teutonicorum Rege.

**C** MCLXIV, constructum est Cœnobium quod Clarævallis dicitur.

MCLXX, Ordo Præmonstratensis incipit.

MCLXXVII, Carolus Comes [ Flandriæ ] occiditur VI Nonas Martii.

MCLXXI, constructa est Abbatia de *Claromaresch*.

MCLXXI, III Idus Februarii, obiit Magister Hugo S. Victoris Canonicus, qui hujus operis auctor existit...

MCLXIII. Hic reverendus & omni laude ac memoriâ dignus S. Bernardus, primus Clarævallis Abbas, vitâ, doctrinâ & miraculis clarissimus, relicta mole carnis, migravit ad patriam æternæ felicitatis.

MCLXVI. Hoc anno translatus est Conventus de primo loco Abbatie ad istum, in die Parasceves.

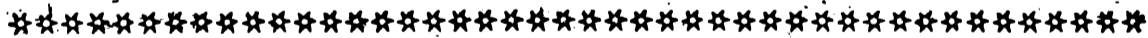
MCLXVIII. Hic obiit Theodericus Comes [ Flandriæ ] XVI Kal. Februarii, qui

**D** annis XL regnavit.

MCLXX. Hic S. Thomas Cantuariorum Archiepiscopus sub Rege Henrico, in basilica sedis suæ, ante altare, a militibus occiditur IV Kal. Januarii.

MCLXXIV, constructa est Abbatia S. Mariæ de *Thofan*.

MCLXXIX. Hic illustis & inclytus juvenis Philippus, filius piissimi Regis Ludovici, Remis coronatur a domno Willelmo avunculo suo, Remorum Archiepiscopo, Sedis Apostolicæ Legato & Cardinali titulo S. Sophiæ, presentibus omnibus Archiepiscopatus Episcopis, vivente etiam patre suo, astantibus Comitibus ac totius regni Principibus, Kalendis Novembris.



**E** EX CHRONICO (a) SITHIENSI S. BERTINI,

AUCTORE JOHANNE IPERIO EJUSDEM LOCI ABBATE.

*Apud Martenium Tomo III. Thesauri Anecdotorum. col. 584.*

**F** RISONIS [Roberti] tempestate, Domno nostro Heriberto Abbate absente, Cap. XXXVIII & apud Autissiodorense Monasterium suum moram trahente, regiminis sui parte 4- anno quinto, Rumoldus Abbas S. Winoci Bergensis, noster quoque Monachus,

(a) Antecedentem hujus chronici partem Tomus XI, p. 380 exhibet. Ejus ibidem & in superioribus tomis VII, IX & X, toties censuram fecimus, ut de eo vix aliquid dicendum superfit. Commendat eam scriptionem auctoris sedulitas in investigandis antiquiorum monumentis. *Collegimus enim*, inquit

obiit: quo defuncto, sicut assolet, ablato capite, membra dissolvi, Manachi A Bergenses, spretâ obedientiâ Abbatis nostri S. Bertini, elegerunt, non de collegio S. Bertini, ut tenebantur, sed de suo Bergensi collegio Ermengerum, virum probum & Religionis amatorem; qui fuit eorum primus Abbas de Bergensi collegio sumptus; quod tamen eidem in partem cessit contrariam: nam præter vitiosum hunc ingressum, quem fortè Deus in eo punivit, dum Monachos suos ad religionem compelleret, invidè murmurabant; plus etiam dedignabantur ei obedire quem dudum habuerant socium, quàm extraneo... Igitur Bergenses Monachi de quodam juvene nobili Ingelberto, filio filix Comitis Flandriæ Balduini Barbati, spe conceptâ ut illum sibi præficerent, si Ermengerum deponere possent (putabant enim juvenem eorum voluntatibus faciliter indulgere) multis igitur & falsis Ermengerum inculpantes, eum per Hugonem Diensem Papæ Legatum deponi fecerunt. Cùm ergo innotuit Roberto Frisoni qui tum B in Flandria præerat, Ermengerum sic depositum, Ingelberto non consensit; sed quemdam cognatum suum, nomine Manassem, de Monasterio Viridunensi, eis nolentibus & reclamantibus, quibusdam etiam de Monasterio recedentibus, eis præfecit anno MLXXVIII: qui prudenter Ecclesiæ suæ res disponens, a Papa Gregorio VII annulum, mitram, sandalia impetravit; sed ab invidiis, accusatus, & a Comite de dilapidatione in causam tractus, respondit non Comitem, sed se esse Abbatem, & de suo non Comitem, sed se disponere posse & debere: quo responso Comes indignatus, ei Ecclesiæ Bergensem prohibuit. Manasses igitur, assumptis sibi quæ poterat cum privilegiis & insigniis suæ dignitatis, abcessit; & sic usque hodie Bergensis Ecclesiæ pontificalibus caret. Ab hac die Ingelbertus præfatus communi consilio Abbas in Bergis constituitur, & sic tumultuantibus Flandrensibus, duobus etiam tantæ nobilitatis viris successivè ibi C dem Abbatibus institutis, Bergenses ab obedientia Abbatis S. Bertini sunt abalienati, Abbate nostro Heriberto absente, impellenteque potente manu Principis.

\* Cod. Alciac.  
MLXXV.

Orta Frisonis hac tempestate, domnus Abbas noster Heribertus hinc absens fuit, intendens suo Monasterio Autissiodorensi; & videns res hujus Ecclesiæ malè disponi, Autissiodorensi Monasterio resignavit, & ad hanc suam Ecclesiæ rediit, anno Domini MLXXII\*. Eodem anno domnus Abbas Heribertus Suelgerium hujus loci Monachum misit ad Alchiacum locum nostrum, & eum ibidem primum Abbatem instituit. Sed vix duobus annis abbatiavit: quo defuncto, Heribertus instituit ibi Abbatem Norbertum Monachum nostrum anno MLXXVII.

'Parte 5.  
Col. 585.

Circa idem tempus (a) sub patre Stephano incoepit Ordo Grandimontensis in loco nuncupato Muretum in Diocesi Lemovicensi, non longè a civitate Lemovica (b). Sed patre Stephano defuncto, fratres jussione divinâ moniti, transfulerunt Monasterium ad alium locum propinquum qui Grandismons dicitur, unde Ordo Grandimontensis appellatur. Hi fratres per omnia ferè Cisterciensis Ordinis instituta sectantur, hoc tamen addito quòd nunquam carnes pro quacunque causa comedunt. Habitum gerunt brunum sive griseum, tunicam scilicet & scapulare, desuperque non cucullam aut froccum, sed cappam antè scissam, & sunt quasi reclusi.

Anno Domini MLXXIX ædificari incoepum est Monasterium S. Salvatoris in

Iperius in prologo, ex *Legendis Sanctorum*,... ex *chronicis Paparum, Imperatorum, Regum Franciæ, Ducum Austrasiæ & Brabantinorum, Comitum Flandriæ & Ghisnensium*; itemque ex *antiquitatibus hujus Ecclesiæ, ex annalibus, historiis & chronicis, archivis quoque publicis Ecclesiarum*...; itemque ex *textibus mille privilegiorum & cartarum authenticarum tam istius Ecclesiæ quàm aliarum Ecclesiarum*. In his autem quæ nunc recudimus, Herimannum Tornacensem plerumque secutus est Iperius & Andream Marcianensem, uti quandoque suis locis indicavimus; res verò Monasterii sui Simoni quondam Abbati Bertiniensi acceptas refert anno 1147, quo ille mortalitatem explevisse dicitur. Ordo quem sequitur Auctor is est: *Dividitur, inquit, præfens opusculum in capitula LVIII, juxta numerum Abbatum qui hanc Ecclesiæ hucusque rexerunt, cuilibet Abbati suum capitulum attribuendo. Capitula autem dividuntur in partes.*

(a) Stephanum in Mureti solitudinem haud ante annum 1080 secessisse, nec ante undecimi sæculi finem ordinis sui fundamenta jecisse, opi-

nantur historiæ litterariæ Galliarum Auctores T. X. p. 413, quorum hæc præcipua sunt argumenta. Milo Beneventanus Archiepiscopus, apud quem Stephanus, donec ille vixit, demoratus est, non prius anno 1075, ut demonstrat Ughellus, hominem exiit. Porro Stephanus, hoc defuncto, Romam se contulit, ubi quatuor, teste vitæ illius scriptore, consumpsit annos. Ergo anno 1079 nec citius, imò fortè serius, Romæ valedixit. Inde verò ad patriam reversus, anno ibi propemodum exacto, Muretum se tandem contulit; quâ in eremo solus anni unius spatio delituit; tum duobus anno altero sibi sociis adjunctis, vitam cum illis solitariam diu exercuit, antequam novi ad eum discipuli accederent. Paucos certè anno quarto adhuc habebat, cùm in eorum numerum Hugonem de Lacerta, virum pietate doctrinâque insignem, admisit.

(b) Distat quatuor aut quinque leucis ab urbe Lemovica; à Mureto verò unâ duntaxat leucâ Grandismons, ad quem translatum est Monasterium.

insula

**A** insula quæ dicitur Aquicinctus, a viris illustribus Sigero & Waltero, annuente & consentiente Gerardo Cameracensi Episcopo.

Abbas Heribertus..... aliquamdiu dysenteriâ laborans obiit anno Domini MLXXXI, regiminis sui anno XVII, & sepultus est in medio Basilicæ quam ipse consummaverat. Tumba diademate auro & argento fabrefacto fuit honestissimè fabricata.....

Johannes primus, hujus loci Abbas trigessimus nonus, hic a puero nutritus sic profecit, ut... votis omnium Abbas eligeretur post Heribertum, & a Gerardo Cameracensi Episcopo, cui tum cura Morinensis Episcopatus erat delegata, consecratur anno Domini MLXXXI.....

CAP. XXXIX.  
Parte 1.  
Col. 586.

**B** Quare cura Morinensis Episcopatus fuerit delegata Gerardo Cameracensi Episcopo, causa fuit ista quoniam Morinensis Episcopus erat tunc absens propter quoddam dissidium quo Morinenses solitâ insolentiâ contra suos Episcopos tumultuantes, tres ex ipsis sibi invicem immediatè succedentes confusibiliter ejecerunt. Primus fuit dominus Hucbertus, vir honestæ vitæ ac litteratus, quem Morinenses concorditer Episcopum elegerant post Drogonem (a). Hic dominus Hucbertus a Morinensibus magnâ confusione turbatur: quibus dum acriter resisteret, & semel cum paucis staret, ex improvise quidam, laxato equo, lanceâ eum graviter vulneravit. Cui Hucberto talis visio est ostensa: quâdam die, dum post matutinas Deo, sicut solebat, oraret quatenus, si ipsi Deo displiceret quòd Episcopus esset, illi dignaretur ostendere, vocem audivit de supernis dicentem: *librum vitæ legi & relegi, Hucbertum Episcopum non inveni*. Quâ voce intellexit, non quia vitâ careret æternâ, sed Deo displiceret quòd Episcopus esset, vel quòd non obiret Episcopus. Sic Monachus sub domno Heriberto (b) Abbate efficitur in hoc Monasterio Sithiu, & post de vulnere convalescens, apud vetus Monasterium usque ad tempora domni Lamberti Abbatis nostri religiosissimè vixit, ibique sepultus est ad ejus humilium precum instantiam, se non dignum dicentis in Sithiu cum fratribus tumulari.

**C** Secundus Episcopus per Morinenses ejectus fuit Albertus de Bello \*, vir nobilis genere, per Flandriæ Comitem Robertum Frisonem violenter intrusus, qui Albertus ab omnibus est cum execratione terribili refutatus: unde grave valdè scandalum est exortum, Clerus in diversa dispersus & eorum bona direpta. Tandem in favor Ecclesiam sibi violenter occupans, improvise ab Eustachio Morinensi Advocato linguâ mutilatus, & abscissis summitatibus articulorum turpiter ejectus, eo caruit quod iniquè præsumpsit (c).

\* Al. Lambertus de Bellolio.

**D** Tertius ejectus fuit dominus Gerardus, quem post Albertum Morinenses in Episcopum elegerant; nihilominus Morinenses contra hunc Episcopum suum more solito non cessaverunt acuere verba toxicata, donec eum per Urbanum Papam dignitate exutum ejecerunt \*: qui postea visus est in monte S. Eligii juxta Atrebatum religiosam vitam ducere....

\* Circa an. 1097.

Hujus Abbatis anno tertio, Balduinus Ghisnarum Comes & Ingelramnus Lillariensis dominus de peregrinatione S. Jacobi redeuntes per Pictaviam, hospitati sunt in Monasterio Carofensi. Videntes ibi religionem benè vigere, de Monachis Carofensibus secum ad has partes adduxerunt; & quidem Balduinus Ardense, Ingelramnus verò Hamense Monasteria in honore S. Salvatoris fundaverunt anno Domini MLXXXIV....

Parte 2.  
Col. 583.

**E** Anno Domini MLXXXV, Robertus Friso Flandriæ Comes filio suo Flandriæ Comitatum regendum commisit. Ipse verò ad Terram Sanctam & Hierusalem visitandam perrexit, ubi crebris & magnis victoriis fulsit; per eum tamen non est recuperata Terra Sancta, sed per filium ejus prædictum, ut post patebit. Ferturque unâ dierum, dum Friso sanctæ civitati Hierusalem propinquaret, porta civitatis semetipsam clausit & ingressum prohibuit; unde stupefactus quemdam Religiosum solitarium adiit, & eidem sua peccata confessus est, qui sibi poenitentiam injunxit, specialiter autem de Comitibus Arnoldi nepotis sui morte, & de perjurio in Aldenarda jurato, insinuans ei ut hæredibus fratris sui terram Flandriæ redderet, si Dei misericordiam consequi vellet: quod & facere promisit, & Hierusalem regrediens portam patentem invenit, & intravit (d). Post-

(a) Drogo anno 1078 vitâ functus creditur. (c) Plures de eo exstant Gregorii VII Papæ epistolæ, olim a nobis rectidende.  
(b) Heribertus Abbas S. Bertini e vivis excessit an. 1031. Hucberti proinde secessus eo non serius anno collocandus est. (d) Pugnancia secum frontibus adversis componit Iperius, dum hinc in Palestina Robertum hos-

quam verò per aliquod tempus in Terra Sancta stetit, in Flandriam rediit, A sed promissa non tenuit: nam fratris hæredibus antedictis nihil penitus nisi solam villam Duacensem reddidit. ..

Anno Domini mxc, Eustachius Bononiæ Comes & uxor ejus Ida, parentes \* Bullonio. & genitores illius clarissimi ac illustrissimi Godefridi de Willione \* ac Balduini postea Regum Jerusalem, fundaverunt Monasterium B. Mariæ de Capella in terra de *Merk* juxta Calezium, in loco qui prius dicebatur *Brocham*, & Monachis Hamensibus instituerunt. . . .

Parte 3. Postquam Friso Robertus Flandriæ Comes de Terra Sancta rediit, graviter Col. 590. manum apposuit ad Ecclesiæ & Clericorum bona. Quare Clerus universaliter est conquestus Urbano Papæ II; Papa verò litteras comminatorias Comiti destinavit: \* An. 1092. sed cum emendare nollet, contra eum congregatum est Remis Concilium \*, quo certi nuncii ordinati sunt & missi ex parte Concilii ad Comitem, qui eum B mōnerent ut desisteret, & si opus esset, contra eum processus inciperent, producerent, & finaliter sententias fulminarent. Nuncii fuerunt Johannes S. Bertini, Gerardus de *Ham* Abbat, Bernardus Watinensis & Arnoldus S. Audomari Præpositi, qui venerunt ad Comitem Robertum Frisonem prædictum, qui tunc erat in Monasterio S. Bertini in Quadragesima, & eum monuerunt ut ante Ramos palmarum Ecclesiis & Clericis satisfaceret; sin aliàs ex tunc eum excommunicarent, & terram ejus interdicto subjicerent. Quo audito, se Comes humiliavit, & Clericis ac Ecclesiis satisfecit anno Domini mxcii. . . .

Parte Col. 59

Frigo Robertus Flandrensis Comes vitæ terminum faciens apud Casletum subito & sine viatico obiit, & ibidem in Ecclesia Canonicorum quam ipse S. Petro fundaverat, in crypta sepelitur, anno Domini mxciii (a): cui in Comitatu successit Robertus Frigo Junior filius ejus. Hic fratrem habebat Philippum, qui C de solario corruens allisus obiit, & Bergis in Monasterio S. Winoci sepultus jacet. Iste Philippus pater fuit Guillelmi de Ipra, qui huic Ecclesiæ multa bona fecit, & ejus mentionem facimus in omnibus triceniariis nostris. Habuit etiam Robertus iste sorores quatuor, primam solam ex parte matris nomine Bertam (b), quæ fuit Regina Francorum, uxor Philippi primi & mater Ludovici Grossi, Francorum Regum; secundam sororem ex patre & matre germanam (c), quæ fuit uxor S. Canuti Regis Daciæ, & mater Caroli postea Flandriæ Comitis; \* Alfatia. tertia soror (d) germana fuit uxor Ducis Holsatiæ \* & mater Theoderici postea Flandriæ Comitis; quarta etiam germana, nomine Ogiena, fuit Abbatisa Messinensis. Duxerat autem Robertus Frigo Junior uxorem Clementiam, filiam \* sine Magni. Willelmi *Hardi* \* Burgundiæ Comitis (cujus Clementiæ frater fuit Calixtus, postea Papa hujus nominis secundus) de qua tres filios habuit, primum Bal- D duinum *Hapkin*, qui patri successit in Flandriæ Comitatu; secundum Willelmum, qui juvenis ante patrem obiit, & in hoc Monasterio sepultus est circa medium chori; tertium verò (e) cujus nomen mihi nunc non occurrit. De hac domina Clementia scribitur in chronicis pluribus, quòd postquam tres filios prædictos genuerat, qui sibi sufficere videbantur ad Flandrensem successionem, timens ne si plures haberet filios, contra se invicem pro terra contenderent, unde bella & discrimina multa venirent, inhabilitatem ultra concipiendi sibimet procuravit (f): quod licet piâ intentione, indiscretâ tamen factum Deus in magnam convertit miseriam; nam tribus filiis suis ante se mortuis, extraneos a suo sanguine Comites in Flandria regnantes oculis suis vidit, nec propter hoc guerræ seu tribulationes per patriam cessaverunt, sed potius invaluerunt, ut in sequentibus apparebit.

Domnus Johannes Abbas noster. . . . animam devotus reddidit anno Domini E mxcv, & sepultus fuit in septentrionali cono claustrum juxta introitum Capituli, postquam rexerat annis xiv (g).

tiliter se gessisse, illinc liberum ei tanquam pacifice peregrinanti sanctæ civitatis aditum paruisse narrat. Vide quid de hac narratiuncula sentiamus supra p. 419.

(a) De die Roberti Frisonis emortuali, nec de loco ubi mortalitatem explevit, inter Historicos non convenit. Alii quippe die 4 Octobris, alii 14 ejusdem mensis in castro *Winendal* eum obiisse narrant.

(b) Berta Philippi primi, Franciæ Regis, uxor patrem habuit Florentium Hollandiæ Comitem, matremque Gertrudem, quæ secundis nuptiis Roberto Frisoni copulata est.

(c) Adelam, primò nuptam Carnuto Daniæ Regi, 2º. Rogerio Calabriæ & Apuliæ Duci.

(d) Gertrudis, Henrici Lovaniensis primùm uxor, deinde Theoderici Alfatii.

(e) Philippum in cunis defunctum.

(f) Idem asserit Herimannus in hist. restaurat. Abb. S. Martini Tornac. *Arte muliebri egit*, inquit, *ne ultra pareret.*

(g) Diem ejus emortualem indicat epitaphium ibidem subjectum:

*Quarta dies Martis, mortis singulis atris Clara, suis annis clausit pia gesta Johannis, &c.*



**A** Lambertus hujus loci Abbas xl. ab infantia hîc regulariter educatus, per auditoria Gallicana ad litterarum studia destinatus est, indeque rediens magister puerorum effectus, illis grammaticam, illis philosophiam, aliis theologiam, quibus etiam docebat musicam.... Tandem Abbate Johanne defuncto, cunctorum licet a principio discordantium, sed finaliter consentientium votis electus est in Abbatem, & a Gerardo tunc Morinensium Episcopo consecratus est, anno Domini mxcv.

CAP. XL  
Parte 1.  
Col. 592.

Hujus Abbatis anno primo (a) Canonici Atrebatenses, ægrè ferentes se tamdiu Episcopo Cameracensi fore subjectos, coram Urbano Papa II querelam deponunt, asserentes B. Vedastum a B. Remigio Atrebatensi civitati fuisse proprium ordinatum Episcopum, petentes ut eis Episcopus proprius ordinetur. Papa verò, quia Imperator Henricus rebellis erat contra Ecclesiam, & propter hoc excommunicatus a Gregorio Papa VII; contra quem Antipapam statuerat, a quo se fecerat coronari, videns Cameracenses Imperatori favere, Atrebatenses ab obedientia Cameracensis absolvit, & eis proprium Episcopum ordinavit Lambertum Archidiaconum Morinensem.

Eodem anno, Concilium celebravit Urbanus Papa in Claromonte civitate Arvernæ super recuperatione Terræ Sanctæ: in quo Concilio statutum est ut horæ B. Virginis quotidie dicerentur, officiumque ejus solemniter fiat in diebus Sabbatinis. In hoc Concilio Papa conqueritur Jerusalem captam, Christianos oppressos a Saracenis, loca sancta profanata, consilium & auxilium quærens: ubi per ejus atque Ademari Podiensis Episcopi exhortationem ex omni regione Christianitatis promiscui sexûs, statûs & ætatis, innumeri cruce signati sunt, inter quos eminebat Hugo Magnus frater Regis Franciæ, Robertus Comes Flandriæ, Robertus Dux Normanniæ, Godefridus Dux de Bullione, & duo fratres ejus Balduinus & Eustachius, eorumque cognatus Balduinus de Burgo filius Comitis Reitestensis, Boïamundus Dux Appuliæ & Tancredus cognatus ejus; Comites quoque [Hugo] S. Pauli, [Raimundus] S. Ægidii, [Balduinus] Hannoniensis, [Stephanus] Albæmarlæ, *Ust* (b), [Stephanus] Blesensis & Carnotensis, Auregiensis (c), Tolosanus (d), [Gaufridus] Perticensis, & [Guillelmus] Forestensis, Guido de Garlandia Senescallus Franciæ, Gerardus de *Rouffillon*, Anselmus de Ribodemonte, & alii Barones magnifici; Legatus quoque Sedis Apostolicæ qui exercitui præerat pro parte Ecclesiæ, domnus Ademarum Podiensis Episcopus jam dictus, Episcopus quoque Montis-acuti cum Prælatorum & Clericorum multitudine. Hi omnes zelo Dei contra inimicos crucis Christi ad vindictam infremmentes accinguntur, & nemine ipsos angariante, ad Hierusalem & Terram Sanctam iter arripiunt....

Anno post Antiochiam captam, id est anno Domini mxcviii, Urbani verò Papæ nono, Philippi verò Francorum Regis anno xxxviii, incœpit Ordo Cisterciensis per hunc modum. In Burgundia diocesi Lingonensi Monasterium est Ordinis S. Benedicti Nigrorum Monachorum nomine Molismus, quod adhuc hodie sub eodem Ordine & habitu durat; Monasterium, inquam, illustribus viris, divitiis & religione conspicuum.... Molismensis igitur Abbas Robertus cum viginti de suis Monachis de Molismo in locum tunc vastæ solitudinis, qui Vallis-absinthii propter eandem herbam quæ multum inibi pullulabat, seu propter amaritudinem doloris ibidem in latrones & sicarios incidentium vocabatur, & nunc Cistercium nuncupatur (e), devenerunt; & freti consilio Odonis Burgundiæ Ducis, Walteri Cabilonensis Episcopi, & Hugonis Archiepiscopi Lugdunensis, dictam eremum in Abbatiam construxerunt, prædicto Roberto Abbate suscipiente curam & virgam pastorem a Cabilonensi Episcopo diocesano, Monachisque firmantibus stabilitatem. Nec multo post Abbas Robertus a suis Molismensibus repetitur, & jussu Urbani Papæ, licentiâque Cabilonensis Episcopi, Molismum reducit, licet invitus; & Albericus vir sanctus ejus loco Abbas Cistercii subrogatur....

Parte 3.  
Col. 596.

Lambertus igitur Abbas effectus statum ecclesiasticum & religionis valdè lap-

Parte 4.  
Col. 597.

(a) Id est an. 1095, sed errat Iperius cum Andrea Marcianensi, quem exscribit.

(b) Deest *Ust* in cod. Alciac. Vox hæc porro designat Comitem Aucensem d'Eu, qui tum erat.

(c) Cod. Alciac. *Aurengiensis*, id est Arausicanus, d'Orange. Is Comes fuit Ramboldus II, qui cum Raimundo S. Ægidii Comite in Palestinam pro-

fectus est.

(d) Tolosanus alius non est a Raimundo sancti Ægidii Comite.

(e) Non his nominibus olim Cistercium, quod in valle neutiquam positum est, sed Claravallis ante fundatum ibi a B. Bernardo Monasterium, appellabatur.

sum emendare cupiens, . . . primò processit per hunc modum. Ecclesiâ Mo- A  
riensi discordiis sic malè dispositâ, ut exemplum reprobum esset universis; nam  
duobus Episcopis suis Hucherto & Alberto confusibiliter ejectis, addiderunt  
expellere tertium, scilicet dominum Gerardum: quo expulso, Canonici Mo-  
rinenses elegerunt Erkembaldum Canonicum S. Audomari, virum nobilem  
atque prudentem, qui tam electionem quàm electores, quia dominos suos igno-  
miniosè tractaverant, refutavit. Quod videns Abbas Lambertus, omnes Præ-  
latos diocesis adunavit. Reditur ergo ad electionem, & Abbates quidem elege-  
runt dominum Johannem Atrebatensem Archidiaconum, Monachum Montis  
S. Eligii, virum religiosum atque prudentem; Clerus verò atque Canonici  
Obertum de *Helchi* satis inferioris reputationis. Pater itaque Lambertus cum  
duobus Abbatibus ad Papam accessit; & litteris Clementiæ Flandriæ Comitissæ  
fulci, causam suam exponentes, citiùs sunt auditi (quia maritus ejus Comes B  
Robertus in expeditione Terræ Sanctæ, ut prædictum est, laborabat) consilioque  
Anselmi Cantuariensis Archiepiscopi tunc ab Anglia pulsi, id pro quo venerant  
impetrarunt. Iphis recedentibus, pars adversa consensit, & dominum Johannem  
in suum Episcopum receperunt, anno Domini MXCIX, qui triginta annis Epif-  
patum sanctissimè regens, nullâ unquam cupiditate vel avaritiâ notatus fuit ab  
aliquo, discretus in judiciis, liberalis & pauperum recreator. . . .

\* *Corr. sexto* Hujus domini Johannis Episcopi anno secundo, Lamberti Abbatis nostri tertio\*,  
id est anno Domini MCI, inclytus Flandriæ Comes Robertus secundus de Je-  
rusalem & Terra Sancta per multos labores, victorias & triumphos expertus  
magnalia Dei, completoque suo peregrinationis voto, cum multa militari laude  
& gloria reversus, a Rege Principibusque Francorum honorificè tractatur, &  
in Flandriam veniens cum immenso gaudiorum jubilo receptatur. In qua sancta C  
expeditione sic incomparabiliter se strenuè gessit, quòd non solum utilis, verùm  
potiùs ut fulgur infidelibus esset terrori, sicque victoriosus & invincibilis, ut  
eum S. Georgii filium Turcorum & Arabum appellaret exercitus. Ipse brachium  
S. Georgii secum attulit, & Ecclesiæ Aquicinctinæ dedit. Ipse etiam Comes  
ordinavit & perpetuò constituit Præpositum S. Donatiani Brugensis suum Ar-  
chicapellanus & Flandriæ Cancellarium. Anno quo de Terra Sancta reversus  
est, contra Tornacum (a) movit exercitum. Eo ibidem hyemante, Henricus Im-  
perator contra eum vadit, sed inactus rediit, hyemis asperitate se coactum excusans.  
Comes etiam a Balduino Hannoniensi consobrino suo, filio Balduini Comitis,  
in expeditione Jerosolymitana defuncti, Duacum castrum quibusdam pactioibus  
& conventionibus obtinuit. Unde Henricus Imperator ad auxilium Balduini Co-  
mitis contra Robertum exercitum ducens Duacum vadit; sed utrimque pacto D  
simulato magis quàm composito, inefficax rediit. Duacum verò Roberto Flan-  
driæ Comiti remansit (b).

Parte 5.  
Col. 599. Ecclesiâ Moriensi, quæ totius diocesis est caput, reformatâ, Lambertus  
Abbas noster Comitis Flandriæ consilio atque Johannis Episcopi Morinorum  
confusus, quod antè diu mente conceperat, religionem hic reparare festinat.  
Incepit autem sic. . . . Roberto Comiti Flandriæ per medium Clementiæ Comi-  
tissæ supplicavit ut huic Ecclesiæ de religione consulere, & ne Monachi sui  
a religione deficerent, sed & Ecclesiam istam Cluniacensibus, ubi tunc fervor  
religionis erat, subjiceret, & obtinuit: quod tamen Monachos non latuit. Inter-  
rim Johannes Episcopus Romam ad Papam tendit, cum quo Lambertus noster  
Abbas se proficisci simulans, iter arripuit, & Monachum quem secum assump-  
ferat, sub custodia recluserat in quadam cella Cluniacensi. Ipse verò Lambertus E  
Cluniaci remansit, professionem fecit, & eorum ordinem didicit. Tandem Epif-  
copo de Roma sine Abbate reverso, Monachi nostri semel & iterùm & tertio  
Abbati Lamberto mandant ut veniat, redeunti quidam obediunt, sed major pars  
obedire recusavit. Tunc ipse clam vocatis militibus suis, rebelles cepit & in  
diversis Ecclesiis dispersos inclusit. Regebat tunc Cluniacum vir sanctæ memo-  
riæ Hugo Abbas, per cujus licentiam Lambertus de diversis Cluniacensium  
Monasteriis Religiosos viros huc adduxit, & hic Ordinem introduxit anno Do-  
mini MCI. . . .

Parte 6.  
Col. 601. Pater itaque Lambertus, duabus primoribus Ecclesiis hujus diocesis, scilicet

(a) In aliis chronicis legitur Cameracum. Eam (b) Andream Marcian. hic exscribit Iperius, porro expeditionem anno 1102 illigat Sigebertus. quem consuletis anno 1108.

**A** Morinensi & Sithiensi, qualitercumque reformatis, totum se Cluniacensibus indulgens, ad vicinas Ecclesias reformandas mentem intendit, opportunitatem nanciscens nunc ex Ecclesiarum vacationibus, nunc ex Monachorum dissensionibus: & eodem anno, scilicet mci, Ecclesie Alchiacensi (cui de jure, consuetudine ac privilegio competit & debet ex isto Monasterio Abbas provideri) Roberto illius loci Abbate defuncto, Odonem Cluniacensem Monachum, virum exemplarem, ad Ordinem hic reformandum pridem missum diligentiam Hugonis tunc Cluniacensis Abbatis, Alchiacensibus Abbatem prefecit....

Itemque eodem anno, Ingelbertus Abbas S. Winoci Bergensis (si tamen per ostium intrasset) postquam xxxi annis illam Ecclesiam rexisset, positus in mortis articulo, palam confessus est domnum Ermengerum Abbatem suum a se regnandi cupiditate minus justè depulsum. Igitur eo defuncto anno Domini mci,

**B** Bergenses Ermengerum resumpserunt Abbatem, qui per Papam & Episcopum approbatus vix triennio supervixit. Tunc Bergenses de suis electionem fecerunt. Tunc Episcopus videns illam Ecclesiam indigere correctione, Comiti Flandriæ notificavit illam Ecclesiam per virum religiosum corrigi fore necesse. Comes hortatu suæ conjugis Clementiæ, per Lambertum Abbatem nostrum inductæ, consensit. Igitur instinctu Abbatis nostri Hermetem Priorem nostrum, hic a puero nutritum, tunc Cluniaci commorantem, Abbatem in Bergis ordinavit. Die præfixo Comes & Proceres, Bruno Apostolicæ sedis Legatus, Johannes Episcopus Morinensis cum Clero, Abbasque noster cum Abbate novo & Monachis nostris, quos illuc ad Ordinem introducendum adduxerat, in Bergis adsunt. Bergensibus quaquaversum dispersis, Abbas Hermes inthronizatur, anno Domini mciv....

**C** Anno post hoc quinto, id est mcvii, fundari inceptum est Monasterium de Dunis.... Anno post hanc Dunensem foundationem secundo, id est anno Domini mcix, ab Atrebatensibus Monachis S. Vedasti, procurante Abbate nostro Lamberto, susceptus est Ordo Cluniacensis....

Parte 7.  
Col. 603.

Vir Apostolicus domnus S. Anselmus Cantuariensis Archiepiscopus & venerabilis Hugo Cluniacensis Abbas, duo magna Ecclesie luminaria, hoc eodem anno scilicet Domini mcix, de hoc sæculo nequam coelicas migrarunt ad sedes....

Parte 8.  
Col. 604.

Eodem anno Domini mcix \* Rex Francorum Philippus primus obiit & in Monasterio Floriacensi sepelitur. Post exequias Episcopi qui convenerant, cum filio Regis Ludovico venerunt Aurelianum, & propter regni turbationes ipsum ibidem in Regem inunxerunt, quarto die post sepulturam patris. Iste est Ludovicus cognomento Grossus, juvenis, strenuus, in bello acer, in pace pius, justus & religionis amator, cujus avunculus fuit Robertus Comes qui tunc Flandris imperabat.

\* Corr.  
mcviii.

**D** Hoc etiam eodem anno (a) dominus Lambertus Atrebatensis Episcopus obiit: cui Robertus ejusdem Ecclesie Archidiaconus successit....

Item eodem anno, id est anno Domini mcix, Willelmus junior \*, filius Comitis Flandriæ Roberti, apud Ariam moritur, & inde ad hoc Monasterium delatus & sepultus est ante locum ubi tunc erat altare majus: cujus sepultura artificiosè composita ex lapillis minutissimis diversorum colorum opere musiaco quasi depicta foret, armato milite fuit decorata....

Parte 9.  
Col. 609.

Waldricus Laudunensis Episcopus a seditioso illius urbis populo, quia eos a malè jurata communitate revocare volebat, occiditur \*, domus Episcopi incenditur & cum ea Ecclesie B. Mariæ Virginis, S. Johannis, cum aliis vicinis concremantur. Quam seditionem Rex crudeliter vindicavit, ut posteris cedere debeat in exemplum....

\* An. f112;  
die 25 April.

**E** Sequenti anno, id est anno Domini mcxi contigit Regem Franciæ Ludovicum contra *Dammartin* exercitum ducere, vocato secum Flandriæ Comite Roberto avunculo suo, qui in eo exercitu strenuissimè laboravit. Tandem negotio pro quo venerant ad votum peracto, unâ dierum cum prædictus Comes Flandrensis per pontem Meldensem cum militum multitudine equitaret, equus fortuitò super eum cadens totum conquassavit. Inde deportatus ad lectum, tertiâ post hoc die decëssit (b), postquam Flandrensis imperasset annis xviii; cujus

(a) Lambertus an. 1115 vitâ functus est ex melioris notæ chronologis. Sed diem ejus emortualem notat Iperius in epitaphio:

Mundo deceffit, cum Maius ab Idibus exit.

(b) Rem paulò secius narrat Ordericus Vitalis L. xi, p. 837. Quondam, inquit, Rex super Theobaldum irruit, & Robertum Flandrensem Satrapam cum aliis nobilibus secum habuit. Tunc ibidem a consulari

corpus cum magna Procerum caterva translatum Atrebatum, & in Ecclesia A B. Vedasti cum honore maximo sepultum est. Cui successit in Flandriæ Comitatu Balduinus filius ejus, qui postea dictus est *Hapkin* (a), vix pueritiæ ætatem excedens: qui statim ut Comitatum adeptus est, a Rege Francorum suscepit balteum & ordinem militare, statimque se tantæ probitati exposuit atque justitiæ, quod malis effectus est terribilis, bonis verò atque patriæ clypeus & tutela.

Inter cætera facta justitiæ, militem qui pauperulam de duabus vaccis prædaverat, duci fecit Brugis, & rogantibus amicis ne suspenderetur aut excæcetur, Comes annuit; sed cacabum cum aqua ferventi parari fecit, militemque, ut erat, vestitum & gladio accinctum in eo projici & bulliri fecit ad raptorum terrorem.

Item alios decem milites qui in nundinis Toraltensibus mercatorem prædaverant, captos recludi fecit in quadam domo. Cognatis eorum rogantibus B respondit se velle loqui cum eis; sicque domum cum aliquibus de suis intravit, & ut illos suspenderent jussit. Remanentibus eis præ timore amicorum, dixit raptoribus: » Si quis vestrum socios suspenderit, evadere poterit »: quod unus illorum complevit. Tunc illum Comes cum chorda ad collum ejus & ad trabem ligata super scamnum stare compulit, ipseque Comes scamnum cum pede propulit, & sic ille suspensus mansit. Comes verò exiens & equum ascendens, amicis eorum dixit: « Intrate & eis consulite ut amodò se caveant a rapinis ». Qui cum vidissent eos suspensos, confusi recesserunt (b). Talibus factis pavorem sic omnibus intulit, ut etiam thesauros inventos in via nullus atrectare præsumeret.

Pauperula quædam ante Ecclesiam S. Petri Gandavensis ei ad vespertas properanti conquesta est de suæ vaccæ furto: Comes eam rogat ut spatium audiendi vespertas sibi concedat. Illa inquit: « Domine, tunc impediret violentia militum ». C Tunc ipse mantellum suum deponens pauperulæ tradidit dicens: « Hoc signo scias » me ad te post vespertas rediturum »: quod & fecit, & pauperulæ satisfecit. In quo ejus devotio, pietas & justitiæ promptitudo monstratur. Ipse Carolum cognatum suum, S. Canuti Regis Daciæ filium de Terra Sancta redeuntem secum retinuit, & eum plurimum honoravit, ejusque consilio, quoniam prudens erat & justus, se & terram suam sic regebat, ut non solum populus, sed etiam ipse Rex eum ut plurimum formidaret.....

Parte 2. Ecclesia S. Petri Gandensis anno Domini MCXVII, a religione sic collapsa, ut Col. 611. potius dissolutionis videretur esse sentina, per domnum Arnoldum ejusdem loci Abbatem adjutorio domini Abbatis nostri Lamberti reformata est... Regularis etiam correctio a Monachis S. Bavonis, licet invitis, non multo post tempore suscepta est, similiter & a multis aliis Flandriæ Monasteriis. D

In Remensi quoque civitate, Abbatia S. Remigii, quæ potius regni fuisset appellanda nomine, sic religione & bonis exterioribus erat destituta, ut vix paucis ibi degentibus adessent subsidia vitæ. Abbas igitur illius loci ex assensu proprio & honesta causa resignavit. Cum sic illius loci Monachis immineret electio facienda, domnus Abbas noster Lambertus, conventionem factam cum electis Sythiensium fratribus, adfuit, ad cujus nutum quasi omnium pendebat intentio. Qui Odonem Abbatem SS. Crispini & Crispiniani, quem de Sueffione secum adduxerat, virum utique ad omnia sagacem, eis eligendum insinuat... & sic de Flandria religionis æmulos usque in Galliam propagavit.

Parte 12. Willermus Normannus qui Angliam conquistavit, Mathildem filiam Balduini Col. 612. Insulani, Flandriæ Comitæ, uxorem duxit, de qua tres filios genuit, Villermum qui patri successit in regno, Robertum qui ex dono patris fuit Dux Normanniæ, & Henricum qui, decedente patre, mansit sine assignatione terræ, unde dictus fuit Henricus sine terra. Robertus secundus filius prædictus in conquestione Jerusalem fuit cum Roberto Flandrensi Comite, Godefrido & aliis: quo ibidem cum aliis militante, Willermus Rex frater suus in venatione casu sagittâ percussus interiit \*. Statim Henricus sine terra videns Regem fratrem suum mortuum, Robertum fratrem suum absentem, Angliam occupavit, & sibi regnum E

\* An. 1100.

*familla fortè impetitus est, & majori virorum copia prævalente, in fugam versus est. Rege nimirum cum suis fugiente, Flandrensis Marchisus in arto tramite cecidit, & ferratis equorum unguis conculcatus resurgere nequivit, sed membris malè confractis difficulter sublatus, post paucos dies expiravit.*

(a) Andreæ Marcianensi Happiola dicitur, quæ vox idem sonat quod securis.

(b) Eadem severitatis exempla narrat Herimannus in Narrat. restaur. Abbat. S. Marjini Tornac. Vide supra p. 394.

**A** usurpavit, expulso Willermo (a) nepote suo, filio Roberti Normanniæ Ducis prædicti. Robertus verò de Terra Sancta reversus, in Angliam obviam perguit fratri suo Henrico prædicti regni occupatori; sed Henricus victoriâ potitus Robertum in bello cepit \*, & incarceratum usque ad finem vitæ suæ detinuit; puer verò Willermus filius Roberti prædicti, etiam ab eodem avunculo suo Henrico Angliâ & Normanniâ pulsus, penes Regem [Franciæ] mansit: de quo postea dicitur. \* An. 1106.

Hac de causa Flandriæ Comes Balduinus *Hapkin* iratus, Henrico Regi Angliæ valdè fuit infestus: unde cum semel Henricus ei mandaret quòd super eum usque Brugis veniret, Comes Balduinus ei magnanimiter respondit, non esse necesse eum sic fatigari; nam ipsemet Balduinus ei Rotomagum civitatem suam, ubi tunc erat, obviam veniret, quod & fecit. Balduinus se usque ad portas Rotomagi cum quingentis militibus transtulit, & hastâ suâ portam, quam clausam reperit, feriens, Regem ad exitum sive congressum provocavit. Rex autem exire nolens vel non audens, respondit se contra fatuum vel furibundum juvenem exire nolle. Videns igitur Balduinus quòd nihil proficeret ibi jacendo, in despectum Regis nemora, cervos & bestias ejus dissipavit, & in Flandriam rediens *Cenkes* (b) castrum cepit, Hugone *Campdavaine* qui illud occupaverat, vi armorum expulso, castrum illud Carolo consobрино suo, filio Regis Daciæ, tradidit.

His gestis, cum semel Balduinus Comes prædictus torneamenta frequentaret, contigit eum a quodam milite casu in fronte vulnerari, de quo nunquam curari potuit (c). Dicebatur enim quòd, Henrico Anglorum Rege agente, per quemdam falsum Chirurgum vulnus fuit intoxicatum: quo vulnere continuè per oculus suum stillante, inhabilis ad arma, languens quasi per annum, videntique mortem hinc non posse evadere, contra matris suæ atque Baronum voluntatem Carolum consobrinum suum prædictum, filium S. Canuti Regis Daciæ sæpe dictum, sibi successorem & Flandriæ Comitem assignavit. Et nota quòd Willermus Normannus pro ista vice in Comitatu Flandriæ nullum jus vindicavit, sed Carolum, quia natu propinquior erat, succedere permisit. Hoc facto, Balduinus Flandriæ Comitatum dimittens, monachus est effectus in Monasterio S. Bertini, in quo ferè decem mensibus in habitu Monachali vivens, tandem dies suos devotissimè clausit, hincque, Carolo Flandriæ Comite ejus successore astante, electoque flore Flandrensi præsentem ac Procerum multitudinem, sepelitur anno Domini MCXIX, postquam Flandris imperavit annis octo. Memoriale verò ejus sive tumbam solemnem statuerunt & altam, ex ære fabrefactam & auratam cum cruce desuper posita & affixa, quæ adhuc hodie solemnis & honesta durat. Anniversarium autem ejus sub duplici solemnitate singulis annis hinc apud nos celebratur....

Gelasio Papâ defuncto & in Monasterio Cluniacensi sepulto, Wido Viennensis Archiepiscopus filius Burgundiæ Comitis, frater Clementiæ Comitissæ Flandriæ, & avunculus Balduini Comitis jam nuper defuncti, a toto cœtu Cardinalium in Cluniaco simul & concorditer eligitur in Papam, & Calixtus secundus nominatur....

Parte 137  
Col. 614.

Anno Domini, MCXX incoepit Ordo Præmonstratensis per domnum Norbertum magnæ poenitentiae & abstinentiæ virum, unde versus:

*Anno centeno milleno bis quoque deno*

*Sub patre Norberto Præmonstrati cœpit Ordo....*

Bergenses Monachi per id tempus Hermetem Abbatem suum, quem domnus Abbas noster Lambertus eis præfecerat, dolo circumventum Abbatiam abjurare

**E**

(a) Guillelmus nondum in lucem editus erat, cum Henricus Angliæ regnum occuparet.

(b) Codd. Bertin. & Alciac. habent *Enker*, *Encre*. Illud porò castrum expugnavit Balduinus anno 1115, teste Anselmo Gemblac.

(c) Conferenda hæc narratio cum Orderici narratione ad an. 1118, lib. XII, p. 843. « Balduinus, inquit, acer juvenis, Flandrensis Satrapa, totis viribus insurrexit in Regem Henricum, ut cognatum suum in paternam revocaret hæreditatem Guillelmum. Henricus Aucensis Comes in primis consensu rebelles adjuvit: sed providus Rex hoc comperiens, ipsum cum Hugone de Gornaco Rotomagi comprehendit, & ad reddendas munitiones suas vinculis coartavit. Tum Balduinus cum multitudine Morinorum usque

» ad Archas venit, & villas in Tallogio, Rege cum Normannis flammis spectante, combussit. » Moderatus igitur Rex Buras munivit, ibique, » quia plerisque Normannorum suspectos habuit, » stipendiarios Britones & Anglos cum apparatu » copioso constituit. Illuc nimia feritate frendens » Balduinus sæpè veniebat, & Britones ad exercitium militare laceffebat. Tandem a quodam » Hugone Boterello vulneratus est, & inde Albarlam, quia Stephanus Comes & Hadvisa Comitissa ei summopere favebant, regressus est: » ubi sequenti nocte teneras carnes manducavit, » multum bibit, & cum muliere concubuit. Inde » febifera ægritudo incontinentem juvenem corripuit, & a Septembri usque ad Junium miserabiliter languentem ad ultima coegit ».



fecerunt; sed cum, iniquitate perceptâ, dolum & fraudem contra allegant quæ A nemini patrocinari debent, dixerunt se nunquam homini perjuro parituros: & invaluerunt voces eorum, & sic ipsum dejecerunt a Prælatura. Hermes igitur Abbas inde recessit, & Remis in Monasterio S. Nicasii usque ad obitum suum se reclusit. Post cujus recessum Episcopus quemdam virum religiosum, nomine Thomam; nuper ex Præposito Clericorum Regulari Canonico Sythiensem Monachum nostrum effectum, Bergensibus substituit. Hoc eodem anno, in depositione S. Bertini Cœnobium S. Winoci consumpsit ignis....

Parte 14.  
Col. 617.

Anno Domini MCXXIV, domnus Abbas noster [ Lambertus ] subito & ex improvise paralyti percussus, amisâ loquelâ, ferè mediâ parte corporis sui debilitatâ, plusquam biennio & usque ad obitum languit. Tunc Ecclesiæ turbantur hic omnia, & quasi in chaos pristinum relabuntur.... Ad removendam igitur Cluniacensium suspicionem, remque Ecclesiæ regendam, consilio Episcopi domnum Simonem, qui postea fuit hic Abbas, substituit. Econtra nostri Cluniacenses professi domnum Simonem prædictum deponi procurant, necdum anno finito. Sic quoque membra languida inter se, capite languente, compugnant. Tandem congregatis fratribus, Carolo quoque Flandriæ Comite & Johanne Morinorum Episcopo, quemdam Johannem nuper ab Abbate Lamberto de Regulari Canonico Monachum hic effectum, ipso domno Lamberto vivente & quantum poterat reclamante, cum strepitu magno multisque clamoribus elegerunt.... Hujus Johannis anno primo, pater Lambertus, postquam sic languerat, jam ferè triennio in extremis positus, ... animam Deo reddidit anno Domini MCXXV (a).

CAP. XLII.  
Parte 2.  
Col. 620.

Carolus Regis Daciæ S. Canuti filius ex filia Roberti Frisonis secunda, Balduino Hapkin Flandriæ Comite sine hærede defuncto, Comes Flandriæ effectus est, vir strenuus, honestus, prudens, in bello ferox, in pace pius & justus, Ecclesiarum & religionis amator. Huic invidet Clementia Comitissa propter Willelmum Iprensensem suæ cognatæ maritum, quem terræ præficere voluit, sed non potuit, & idè cum Carolo pacem fecit, ei tradens Ariam, Sanctum-Venantium & Dixmudam. Carolus iste Hugonem Comitem S. Pauli vicit, & castrum S. Pauli cum aliis munitionibus ad terram usque prostravit. Walterium Hediniensem Comitem sibi subdidit, & eo de terra fugato, Comitatum alteri tradidit, sibi tamen necessaria assignavit. Subdidit etiam & potenter Comitem Montensem & Thomam de Conchi\*; castellum etiam quod Eustachius Advocatus Morinensis in atrio B. Mariæ Tarvanæ construxerat, diruit, & Ecclesiam Morinensem a præjudicio liberavit.

\* Couci.

In elemosynis largus sæpè sua pretiosa vestimenta deposuit, & pauperibus tradidit, ut alios ad elemosynam provocaret. Tempore caritiæ sive famis, quæ D tunc valida fuit in patria, largissimas elemosynas fecit, sic quòd præter id quod per suas gentes dispensabatur, ipse ad exemplum tribuendum unâ die plus quàm sex millia & octingentos panes suâ propriâ manu pauperibus tradidit, nec pati potuit quòd sua elemosyna negaretur alicui; quâ fame & inediâ durante, a Kal. Novembris usque ad novas fruges ipse cogebat Ecclesias & viros Ecclesiasticos de suo solito plus elargiri.

Erga Deum & viros ecclesiasticos sic fuit humilis & devotus, ut sæpè rogaret eos, quatenus eum tempore & loco de suis defectibus reprehenderent, & pro eo Dominum exorarent. In curia sua Religiosorum & Ecclesiarum causas primò semper expediri fecit, dicens quòd hi qui servitio Dei invigilant, non debent in curia Principum detineri. Unde semel contigit hunc Johannem Abbatem ingredi curiam Comitis in die S. Epiphaniæ, &c. (ut apud Herimannum Tornac. p. 395.) E

Pro hujusmodi factis fuit bonis amabilis, odibilisque malignis, sic ut plures ob hoc in ejus necem conspirantes machinarentur. Fuit quidam Bertulfus Præpositus S. Donatiani Brugensis, stipatus cognatis superbis, quibus quidam miles coram Comite servitutem imponebat, quam servitutem Comes toti parentelæ videbatur imponere: unde Præpositus invidit domino suo Comiti. Habuit etiam ipse Præpositus fratrem nomine Botfardum (b), qui quemdam vicinum suum nomine Thamar oppressit injustè; quibus Comes treugas imposuit, unde Præpositi

(a) Diem ejus emortualem signat epitaphium his verbis:

Quem genus ornavit, facundia notificavit,  
At cinis ecce jaces, obitum signante sequaces

Dena Kalendarum, quem lux rapuit Juliarum.

(b) Botfardus, aliis Borfardus & Buchardus dictus, fratruelis erat Bertulfi Præpositi.

**A** crevit odium. Comite igitur ad Franciam pergente, Botfardus, infractis treugis, multos contra ipsum *Thamar* excessus perpetravit. Comes verò rediens & hoc sciens, ut majorum terræ judicio de malefactoribus plenius ordinaret, Brugis accessit. Crastino Præpositus Guidonem de *Steenfort* misit ad Comitem intercedere pro fratre suo Botfardo; sed econtra Guido, precibus omissis, Comiti superbè imposuit injurias Botfardo illatas. Cui Comes respondit: » Botfardus illata » damna restituat, & suæ parentelæ libertatem probet, & sic poterit veniam » postulare ». Præpositus propter parentelæ libertatem indignans, sequenti nocte cum septem de suis, id est, Botfardo & Winrico fratribus suis, cognatisque Roberto & Winrico fratre ejus, Willermo de *Werneke*, Ingelramo de *Essines* (a) & Isaac in mortem Comitis secretè conspirantes, juraverunt ut hoc omnes lateret, donec perpetratum esset. Proditio tamen Comitem omninò non latuit,

**B** sed vix hoc credere potuit.

Crastino surgens Comes, ut solitus erat, se & opera sua Deo commendans, pauperibus dans elemosynam, ad Ecclesiam S. Donatiani cum paucis Missam auditurus intravit, & ante altare B. Virginis se in oratione prostravit, & cum septem Psalmos pœnitentiales & quindecim Graduales altâ voce, ut ei mos erat, prælegisset, unum de tredecim denariis quos ante se habebat, pro elemosyna pauperulæ tradidit. Ecce Botfardus proditor cum suis conspiratis prædictis, nudis gladiis Comitem impetit, & sibi anteriorem partem capitis a vertice usque ad frontem cum dextero brachio amputavit; & cerebro pavimentum aspergens, eum multis & horrendis vulneribus confoderunt: sicque patri suo sancto Canuto per suos in Ecclesia trucidato Martyr conformatus pro justitia spiritum Deo reddidit, anno Domini MCXXVII, secundâ die Martii. Plures etiam de fidelibus ejus,

**C** scilicet Tannardum \* Castellatum de *Bourbouch* intra ipsam Ecclesiam, duos filios ejus in villa, Walterum dispensatorem Comitis ab altari avulsum trucidarunt. Hujus Comitis martyrium prodigia præcesserunt, & miracula sunt subsequuta. Nam in Flandria multi fluvii sanguinei facti sunt ac etiam fossata, diuque sic manentes foetorem magnum quasi sanguinis, præfagium hujus murdri, prætulerunt, miraculaque secuta sunt.... Simileque nefas in Burgundia eodem die præsumptum est, quòd quidam rei majestatis dominum suum Willermum Burgundia Comitem gladiis confoderunt in Ecclesia ante altare brantem. Corpus verò Caroli Comitis translatum est de Ecclesia violata ad Ecclesiam S. Christophori & reconditum feriâ sextâ sequente, & ab illa die judicium Dei contra proditores pestiferos inchoavit sic.

\* Cod. Bert.  
Themardum

**D** Carolo Comite sic trucidato, proditores ad castellum quod in Brugis est se contulerunt. Vigesiinâ verò die post mortem Comitis venit Gervasius dominus de *Praat* cum triginta equitibus, & licet esset proditorum illorum cognatus, ipsos tamen cum villæ burgensibus primus aggreditur, & eos vi assaultus ad superiora fugere compulit; duos ex eis cepit, quos post multa tormenta, sociis eorum ab alto prospicientibus, frustatim incidit, & in cloacas projecit. Isaac unus de septem conspiratoribus prædictis in Monasterio S. Johannis juxta Morinum habitum religionis induit, quem Willermus de Ipra cum Morinensibus, habitu Monachi deposito & tonsa capite, usque Morinum trahi fecit, & inde usque Ariam duxit, ubi eum Willermus in patibulo suspendi fecit. Bertulfus Præpositus de Brugis fugit usque *Warneston*, quem Willermus de Ipra cum Iprensibus cepit, & de *Warneston* nudis pedibus peditantem usque Ipram duxit, & Psalmos legentem: ubi horrendis contumeliis affectus & tormentis saturatus

**E** obiit. Guido de *Steenfort* a quodam Hermanno pro hac prodicione provocatus ad duellum; victus & ad fatendum deductus, ad caudas equorum tractus de *Rumighem* usque Ipram, ibidem juxta Præpositum est suspensus. Citò post hoc eorum corpora fuerunt sepulta in Monasterio de *Formezele*. Botfardus qui Comiti mortis ictum intulit, fugiens ad Lisiam fluvium navim intravit, quam nullus unquam a terra movere potuit, quod multi pro miraculo recitant: sicque captus & Insulam deductus, & multis affectus molestiis, patientissimè ferens & crimen palam confitens, petiit ut ipsemet sibi manum quâ scelus perpetraverat, amputaret, sed non obtinuit: tandem ipse membra sua patienter ad tormenta componens, in rota fractus & flexus interiit.

(a) Eorum nomina sic effert Gualterius in vita filius Robertus, Guillelmus quoque Viroviacensis, & B. Caroli Boni no. 34, Guelricus frater Præpositi, Ingratnus Esnensis, & Isaac Præpositi consanguineus. Burchardus nepos ejus, & alterius fratris ejus Roberti

Parte 3.  
Col. 62:

His gestis, Willermus Iprensis, postquam proditores sic correxerat, manum A  
misit ad terram Flandriæ, prædones valdè compescuit; Ipram, Furnis, Casse-  
tum, Bergis, Balliolum & Ariam cum illorum confinibus sibi allegavit. Arnol-  
dus Dacus ab Audomarensibus susceptus, in hoc Monasterio sibi munitio-  
nis cas-  
trum fecit.

Rex Franciæ Ludovicus, dolens de morte Caroli, ut de malefactoribus vin-  
dictam sumat, in Flandriam venit; & licet diversi Flandriam calumniarentur,  
ipse tamen Willermum Normannum nutritium suum, filium Roberti Norman-  
niæ Ducis ab Henrico Anglorum Rege fratre suo detenti, filii Willermi Angliæ  
Conquistoris ex Mathilde filia Balduini Insulani, sorore primi Frisonis Roberti,  
in Flandriam secum adduxit: qui Willermus, sicut alii prælibati, Flandriam  
sibi quantum potuit confœderavit & usurpavit. Rex igitur, vocatis Morinensi  
& Tornacensi Episcopis & omnibus terræ Prælati, Ecclesiam S. Donatiani B  
reconciliari fecit, & defuncti Comitum corpus in ea sepeliri. Mirum dictu! cor-  
pus ejus quando detectum fuit, recens & roscidum cum suis linteis mirâ odori-  
fragrantia recreavit omnes astantes, cum tamen illa dies quinquagesima suæ de-  
positionis esset. Post hoc Rex proditores qui in turri remanserant, videlicet  
Winricum fratrem Præpositi prædicti, cum suis de turri violenter per cancellos  
præcipitari fecit; & sic breviter omnis cognatio Præpositi residua quaquaversum  
dispergebatur & fugit.

Brugis his ita peractis, Rex cum Willermo Normanno Ipram adiit (a), cui  
Willermus Iprensis prædictus in pugnam obiavit, sed a quibusdam Iprensibus  
proditus captus est, & villa graviter a Gallicis spoliata; sed citò post hoc  
Willermus liberatus est & reconciliatus: sicque Rex in Franciam rediit. Post  
hoc Willermus Normannus, audiens Arnoldum Dacum in hoc Monasterio sibi C  
castrum firmasse, huc accessit, Arnoldum (b) obsedit; cumque vellent ignem  
apponere, Willermus ipse prohibuit, unde nullum penitus damnum incurrimus,  
sed magnam infamiam, quia Johannis Abbatis nostri hoc factum dicebatur esse  
consilio. Arnoldum tamen Willermus Normannus coegit exire & totius Flan-  
driæ jus abjurare: & ab hac die in antea Audomarenses cum hoc Willermo  
confœderati manserunt contra quemcumque usque ad finem vitæ illius, etiam  
Theodericum de Holfate \*, verum & proximum hæredem, de quo statim  
dicetur: de qua confœderatione idem Willermus Normannus claram mentionem  
fecit in quadam charta quam eis concessit, ut postea suo loco patebit.

\* Alfatia.

Willermus iste Normannus, sic taliter qualiter Flandriæ possessione pro magna  
parte conquistâ, consilio Normannorum suorum qui illi semper adhæserant, se  
& patriam regens, fuit terræ & populo gravis; quare plures de Flandria, tæ- D  
dio alii, invidia alii, alii autem Henrici Regis Anglorum pecuniâ ducti, ad Theo-  
dericum de Holfate, qui cognatus erat germanus Caroli ac etiam Balduini  
*Hapkin* nuper defunctorum, miserunt, rogantes ut ipse qui verus hæres erat  
& consanguinitate propinquior, in Flandriam veniret, & Flandriæ dominium  
assumeret: quod & fecit, Willermo primò in Insulam restitit; sibi que Flandrenses  
qui eum vocaverant, adhæserunt. Sicque Flandriâ in se divisâ, multiplicata sunt  
mala in terra. Tandem Willermus & Theodericus ad prælium in campo de  
*Axpole* conveniunt (c), ubi Willermo victoria provenit; Theodericus verò in  
castro de *Alost* se recepit, quod Willermus potenter obsedit, & cum jam quasi  
immineret castri deditio, Willermus levi vulnere sagittâ sub pollice vulneratur:  
quo morti contiguus, vix quatuor diebus supervivens, monachicum habitum  
hujus Monasterii petiit, & in eo sibi sepulturam eligens obiit, & hîc delatus E  
ad caput cognati sui Balduini *Hapkin* in habitu Monachi sepelitur, anno Do-  
mini MCXXVII (d); regnavitque in Flandria Theodericus de Holfatia pro eo,  
quem verum Flandriæ hæredem & Comitem Rex declarans, eum ad Flan-

(a) vi Kal. Maii (an. 1127) Rex & Comes cum gravi  
exercitu obsedit Ipram, inquit Galbertus in vita Ca-  
roli Boni n°. 121.

(b) Galbertus idem n°. 126: Duodecimo Kalendas  
Aprilis, inquit, in Benedicti Abbatis (an. 1128) Cas-  
telianus noster Gervastus... retulit quod Arnoldus, ne-  
pos Caroli Comitum, jam secundâ vice subinductus erat in  
Sanctum-Audomarum fraudulenter a quibusdam civium.  
Quo rescito, Comes Flandriæ Willermus cum potentia  
valida ab Ipra accurrat in Sanctum-Audomarum, ac in

Ecclesiam S. Bertini obsessum fugavit, volens incendere  
Ecclesiam; coegitque ut Arnoldus ille abjuraret prorsus  
Flandriam, simulque illi qui cum ipso obsessi fuerant.

(c) Decimo tertio Kal. Julii an. 1128, ex eodem  
Galberto n. 176 & seqq.

(d) Corrige MCXXVIII; Guillelmus enim Comes  
die 27 vel 28 Julii mensis hujus anni, post unum  
regiminis annum ac duos circiter menses inte-  
riit.

**A** driæ homagium recepit & approbavit : a quo Theoderico omnes postea Flandriæ Comites usque hodie sunt derivati.

Patet igitur ex præmissis quòd Guillelmus iste Normannus verè Comes Flandriæ non fuit, nec unquam Flandriam totam, imò nec partem pacificè possedit : nam eo propinquior & verus hæres ei semper restitit, & contra eum bellans Comitatum obtinuit. Vide igitur si quid aut quantum valere debeant chartæ vel privilegia collata per eum, maximè illud in quo ipse Willermus præstitit Audomarensis, dicens : Judicium Scabinorum erga unumquemque hominem eis se concessurum, & cætera similia. Specialiter hoc eis fuit promissum, quia cum eodem alligati contra dominum suum & verum hæredem bellaverunt, in quo factò Willermus fecit quod potuit, id est, promittere, sed verbum donationis in ejusdem chartæ textu non habetur (a)....

**B** Anno quo defunctus est Carolus Flandriæ Comes, Odo Abbas Alchiacensis, postquam illud Monasterium rexisset ferè septemdecim annis, obiit, cui successit domnus Simon Monachus hujus loci [S. Bertini], ille scilicet cui cura temporalium hujus Ecclesiæ fuerat commissa, domno Lamberto Abbate nostro languente, & post hunc Johannem effectus est Abbas noster. . . .

Parte 3.  
Col. 629.

Circa idem tempus \* Honorius Papa II, postquam federat annis quinque, mensibus duobus, diebus quatuor, obiit. Quo defunctò, Cardinales in electione contra se invicem sunt divisi; pars una, scilicet minor, Petrum filium Petri Leonis, nobilis & potentis Romani, Cardinalem, Monachum Cluniacensem, in Papam elegerunt, & Anacletum nominaverunt; major verò pars & sanior Gregorium tituli S. Archangeli Presbyterum Cardinalem elegerunt, & nominaverunt eum Innocentium II. Hinc inter eos schisma & discordia oritur tanta,

\* An 1139

**C** ut major confusio visa non sit in Ecclesia Dei. . . .

Hoc tempore Ghisnensis Comes Robertus, aliàs dictus Manasses, cum uxore sua Emma Comitissa prope castrum de Ghisnis Ecclesiam in honore S. Leonardi & Monasterium construere proponentes, domnum Johannem Morinorum Episcopum loci diocesanum, Johannem Abbatem S. Bertini, illius loci patronum atque personam, imò verius dominum, si sibi fuisset sua justitia conservata, super hoc negotio consuluerunt : qui, vocatis secum Mattheo Apostolicæ sedis Legato & duobus Archidiaconibus Morinensibus, consensu utriusque Capituli, Morinensis scilicet & S. Bertini, hanc conventionis formam concordaverunt, & sic statuerunt hanc Abbatiam fieri, ut in ea perpetuò sint Moniales secundum Ordinem & consuetudinem Monialium de Marchiliaco viventes. . . . Actum anno Domini MCXXIX. Comes verò morte præventus hoc ad præsens non com-

**D** plevit, sed citò post hoc Emma Comitissa perfecit.

Johannes Abbas noster, dum schisma hoc dictum recens esset, nec ad partes remotas divulgatum, ut diem servaret sibi per Papam contra Cluniacenses præfixum, cum Archiepiscopo Remensi Romam pergens, eum ad Cluniacum adduxit, ut, si posset, per ipsum aliquod pacis remedium cum Cluniacensibus inveniret; sed non invento, ad iter inceptum properarunt. Appropinquantes ad Alpes, rumor eis advenit Honorium Papam obiisse, & Romanos in electione partes fecisse, ut jam proximè dictum est. Archiepiscopus hoc audiens Johanni Abbati nostro consilium dedit ne ultra procederet : sed Johannes non acquievit. Revertitur igitur Archiepiscopus sine Abbate. Abbas verò Romam veniens omnia turbata reperit. Audito itidem consilio ut recederet & neutri parti faveret, non assensit; sed pertinaciter Petro Leonis adhærens, ab eo privilegium contra

**E** Cluniacenses obtinuit, propter quod illum Innocentius excommunicavit. Innocentius Papa in Franciam veniens a Rege Francorum fuit honorificè receptus. Ipse, Rege præsentè, Ecclesiam Cluniacensem dedicavit; postea in Claromonte Concilio convocato, & deinde totâ sibi latinitate favente, Remis Concilium trecentorum Episcoporum & Abbatum celebravit : cui Concilio Johannes Abbas interesse seu mittere recusavit, unde iterum ejus indignationem incurrit. Rex verò Philippum (b) filium suum per Papam Innocentium coronari fecit.

Rediens de Roma Johannes noster Abbas dominum piæ memoriæ Johannem

(a) Extat ea Carta inter probationes historiæ Ghisnensis p. 194, in eaque Guillelmus pleno jure tanquam terræ dominus utitur vocibus *concedo, præcipio, liberos facio*, &c. Et certè constat ex Galberto n.º. 89 & 90, omnes penè Flandrigenas si-

dem suam obligasse Guillelmo Comiti.

(b) Imò Ludovicum Juniorem, in locum Philippi nuper extincti, Papæ Innocentio in Concilio Remensi coronandum obtulit Ludovicus.

Morinensem Episcopum defunctum reperit, qui postquam xxxi annis Episcopa-  
tum strenuissimè rexisset, suis omnibus pacificè dispositis, non tam obiit quàm  
ad Dominum adiit. . . . Quo sepulto anno Domini mcxxx, cum de Præfulis elec-  
tione agitur, maxima pars populi Balduinum fratrem Flandriæ Comitis Theo-  
derici, minorem ætate & sufficientiâ, conclamarunt Episcopum; sed ab Archie-  
piscopo & suffraganeis refutatus, per aliquod tempus in Ecclesia Morinensi com-  
morans, negotia habentibus visus est respondere, & sibi non faventibus mala  
inferre pejora quàm minari: & cum Remensis Archiepiscopus Morinensibus præci-  
peret ut canonicè dignam personam eligerent, & hoc præ timore Comitis fratris  
dicti Balduini facere non audent, vocatis duobus Archidiaconis & paucis Clericis,  
eorum electione Milonem quemdam, venerabilem virum, de nova institutione  
Norberti Præmonstratensem Monachum, consecravit Episcopum Morinensem,  
anno Domini mcxxx. Johannes verò Abbas noster Balduino priori electo inha-  
rens obstinatè, sicut & Petro Leonis, dum arundineo baculo innititur, perfo-  
ratâ manu, cum cadentibus cecidit. Nam citò post venerunt litteræ Apostolicæ,  
quibus Innocentius Papa prohibebat ne Monachi Bertinenses amplius eum pro  
suo Abbate tenerent, nec eidem obedientiam exhiberent. Quibus litteris Jo-  
hannes commotus, nuncium Papæ & recitorem litterarum, quasi ulciscendo,  
manibus famulorum suorum publicè in Ecclesia verberibus afficiens statim egre-  
ditur, & hujus Ecclesiæ redditus unius anni sibi usurpans, Romam ad Petrum  
Leonis vadit: nec de eo postea apud nos aliqua nova venerunt. . . .

CAP. XLII.  
Parte 1.  
Col. 631.

Simon hujus loci Abbas XLII, Gandensis oriundus, vir religiosus & litteratus,  
sed impeditioris linguæ, . . . domno Lamberto Abbate jam dicto circa finem sui  
regiminis infirmante, Vicarius est substitutus. Postea Alchiacensis Abbas effectus  
est: qui postquam dictam Ecclesiam quatuor annis gubernasset, ejecto per Papam C  
Johanne dudum Abbate nostro, omnium hujus loci Monachorum voto con-  
cordi est hic Abbas assumptus, & per Milonem Episcopum consecratus, anno  
Domini mcxxx. In Alchiaco verò subrogatus est Abbas domnus Godescalcus,  
patruus domini Godescalci postmodum Abbatis nostri.

\* An. 1131.

Hujus Simonis anno primo \* domnus Alvisus hujus loci Monachus, qui ad  
ordinem reformandum Prior in Monasterio S. Vedasti fuerat effectus, ac deinde  
Abbas Aquicinenensis electus, nunc est in Episcopum Atrebatensem sublimatus,  
vir probus & prudens & industrius valdè. . . .

Eodem anno, Robertus Barbatu in terra sua de *Lisques* Ecclesiam fundavit  
in honore B. Mariæ Virginis, & in ea quatuor filios suos Canonicos sæculares,  
se ipsum quintum Præpositum instituit, & præbendas assignavit in honore S.  
Sepulcri Domini, ad quod visitandum cum suis quatuor filiis prædictis pergens, D  
de sæcularibus regulares fecit & Canonicis Vatinensibus subdidit; sed Milo Mo-  
rinensis Episcopus in plena Synodo, & consentientibus Canonicis Vatinensibus  
prædictis, mutavit eos in Præmonstratenses, quos de Monasterio S. Martini  
Laudunensis assumpsit, eisque domnum Henricum ejusdem Ecclesiæ S. Martini  
Monachum in Abbatem præfecit, anno mcxxx. . . .

Parte 2.  
Col. 634.

\* F. motibus

Theodericus de *Holsat* Flandriæ Comitatum adeptus, & inde ad homagium  
a Rege receptus, Flandriam bellis & seditionibus valdè tribulatam invenit,  
ipsorum duris motibus \* non assuetus; nam præter mala quæ a diversis hosti-  
bus imminebant, Willermus de Ipra Theoderico infestus, & sibi de castro Sclufa  
resistens, homicidiis, incendiis & rapinis contra eum debacchabatur: sed uxore  
Theoderici Comitis [Suenichilde] defunctâ anno Domini mcxxx, pro qua idem  
Willermus Iprensis causa consanguinitatis erat occultè, Theodericus, castro E  
de Sclufa capto, ipsum Willermum Iprensensem inde expulit: qui Flandriâ pulsus  
in Angliam transit anno Domini mcxxxiii; quod magnum pacis incrementum  
Comiti dedit & patriæ. Accessit & alius Theoderico bonus eventus; nam Co-  
mitissa Clementia; vidua Roberti secundi, mater Balduini *Hapkin*, quæ tertiam  
partem Flandriæ dotis loco tenuerat, & duas Sanctimonialium Ecclesias *Bour-  
bourg* scilicet & *Avesnis* juxta Bapalmis ædificaverat, in illo tempore obiit.  
Sicquæ Flandriæ pacificâ possessione adeptâ, Theodericus Comes secundam  
uxorem dixit Sibyllam, filiam Fulconis quarti Regis Jerusalem, anno Domini  
mcxxxiv: de qua genuit Philippum suum Flandriæ successorem, Matthæum  
Comitem Boloniæ & Margaritam Comitissam Hannoniæ.

Eodem anno, xiv Kal. Julii, facta sunt per Flandriam & Angliam tonitrua,



**A** fulgura & tempestates tanta, ut quidam crederent mundi consummationem adesse, quorum impulsu murus hujus villæ S. Audomari a fundamentis avulsus, Lx pedum longitudine evolavit prope Furnis...

Anno sequente, ... excessus maris magnam partem Flandrensis maritimæ vastavit (a). Eodem anno Henricus Rex Angliæ obiit, cui successit Stephanus nepos ejus. ...

Rex Franciæ Ludovicus Grossus quinque filios habuit & filiam unam; primus Philippus, quem pater coronari fecit (b) a Papa Innocentio; hunc in Parisiis equitantem in medio vico S. Johannis \* porcus anticipavit, per quem equus ejus cespitans cecidit; ipse verò sub equo collisus exspiravit. Secundus filius Robertus fuit purus idiota & regno totus inhabilis, & ideo per Regem & Proceres a regni solio refutatus & armis (c), & sibi datus est Comitatus Drocarum ac pro

\* Cod. Bert. S. Jacobi.

**B** armorum insigniis scutum auro & lasuro distinctum, non cum liliis, sed per modum scutarii ambitum zonâ rubeâ quasi ligaturam in signum fatuitatis. Genuit iste Robertus filios & filias, qui cum suis sequacibus postea Regi graves extiterunt & regno, a Roberto dicti Robertenses, sicut nostris temporibus quidam contra Regem Franciæ alligati cum Rege Navarræ dicti sunt Navarrenses. Ab hoc Roberto Drocarum Comites descenderunt, semper sensu molles, arma prædicta deferentes. Duces etiam Britanniæ ab eo descendentes per medium cujusdam Petri *Malclerc* eadem arma cum quadra Britannæ longo tempore detulerunt. Domini quoque de Conchiaco (d), unde unus illorum, ille scilicet qui castellum de *Conchi* construxit, se Regem coronari voluit, allegans se de antiquiori filio descendisse (e). Tertius filius fuit Ludovicus, vir satis sensatus, pius tamen & mollis, unde Ludovicus juvenis & pius nominatus est, quem

**C** Rex assensu Procerum in Regem coronari fecit. Quartus fuit Henricus Archiepiscopus Remensis. Quintus Petrus de *Cortenai*. Filia Constantia (f) nupta fuit Raimundo Comiti Tolosæ. Rex verò Ludovicus Grossus xxvii \* anno regni sui obiit, & in Ecclesia S. Dionysii sepelitur anno mcxxxvi \*. Cui successit filius ejus Ludovicus, qui duxit uxorem Aanordem filiam Willelmi Aquitaniæ Ducis. ...

\* Leg. xxxix. \* Corr. mcxxxvii.

**D** Cum jampridem Johannem Abbatem nostrum Papa Innocentius a Prælatura dejecisset, fratres nostri minùs consultè, & contra Cluniacenses lite pendente, non consultâ curiâ, ad electionem procedentes, domnum Simonem Abbatem nostrum elegerunt. Quod videntes Cluniacenses, Papam Innocentium, qui de Roma fugiens apud eos fuerat hospitatus & eorum Ecclesiam dedicaverat, contra nos animarunt, eoque ampliùs quia Johannes Abbas noster prædictus Concilio suo quod Remis celebraverat, nec interfuerat cum aliis, nec etiam pro se miserat. Quare Innocentius Papa ad Cluniacensium supplicationem faciliùs acclinis, litteras conventui nostro direxit, quibus electionem domni Simonis Abbatis nostri, non ob defectum personæ, quia bonus & sufficiens erat, sed ob defectum electionis quæ lite pendente fuerat attentata, cassavit, præcipiens ut, domno

Parte 3. Col. 636.

(a) Cladera illam Rénatus Macé, Monachus Vindocinensis, Boeta Gallicus xvi sæculi, alligat anno emortuali Ludovici Grossi, id est anno 1137, his versibus:

*Au tems piteux dans lequel décéda  
Louis le Gros, la mer tant excéda  
En ses débords, qu'au pays d'Angleterre  
Elle engloutit grant part de ferme terre,  
Et maints gros bourgs en Flandre ruina.*

(b) Monulmus supra Ludovicum juniorem a Papa Innocentio, non Philippum fuisse coronatum.

(c) Hic apertè Scriptoribus cœvis ac supparibus contradicit Iperius, dum Robertum Ludovici Grossi filium natu secundum fuisse asserit, eumdemque ob animi imbecillitatem regnandi jure privatum. Quòd enim Ludovicus Junior Philippum fratrem suum primogenitum fuerit proximè subsequutus, id testatur in primis Anselmus Gemblacensis, cujus chronicon in annum 1136 desinit. Ait quippe ad an. 1131, postquam infelicem Philippi narravit exitum: *Unde pater valde mæstus Remos adveniens secundum natu filium (Ludovicum scilicet) secum advexit, & a Papa inungi & benedici & coronari fecit. Quæ verba descripsit Albericus in suo chronico. Idem adstruit Mauriniacense chronicon. Initur, inquit, consilium, ut Rex quantociùs ad Concilium (Remense) properaret, & Ludovicum filium qui post*

*Philippum natus erat, subrogaret in Regem. Denique Ludovici Junioris epitaphium ipsum hæreditario jure fratri in solio subrogatum fuisse perspicuè declarat his verbis:*

*Transit in hæredem pius ille prior Ludovicus  
Nomine, sede, fide, nec pietate minus.*

Ad Roberti stupiditatem quod spectat, hujus nec in gestis illius, nec in Scriptoribus Iperio anterioribus ullum occurrit vestigium; imò virum fortem, strenuum, militari virtute præditum, nec consilii inopem, nec pietate carentem fuisse tota vitæ illius series evincit.

(d) Cod. Bertin. de Conchiaco. Cod. Alciac. de Conchiaco. Rectiùs de Codiciaco, de Couci.

(e) Ingelramnum III Codiciacensem Toparcham intelligit, unum scilicet e Primoribus Galliæ adversus Blancham Reginam regniq; dum filius ejus Ludovicus IX per ætatem sui juris nondum esset, Administram fœderatis, ut ei videlicet clavum eriperent, non verò, quemadmodum fingit Iperius, omni veterum testimonio destitutus, ut Ingelramnum in regali solio collocarent.

(f) Constantia primùm Eustachio Boloniensi Comiti, Stephani Angliæ Regis filio, nupsit anno 1140, deinde post hujus obitum anno 1154 Raimundo Comiti Tolosano.

Simone deposito, alium sibi Abbatem eligerent Cluniacensium consilio: quibus A  
domnus Simon venerantes obtemperans, oneri cum dignitate cessit anno Domini,  
mcxxxvi, & in Gandavum locum sibi nativum secessit, ubi ferè duodecim  
annis religiosissimè vixit....

Hoc tempore Romani contra voluntatem Papæ Senatū renovare conati  
sunt; tantaque siccitas per Franciam fuit, ut flumina, lacus, fontes, putei sic-  
carentur. Ignis quoque qui per venas terrarum intraverat, nec imbre, nec fri-  
gore, nec aliâ parte poterat extinguī....

Temporibus istis, domnus S. Bernardus quasi stella matutina vitam Monasti-  
cam illustrans, nova Monasteria construens & vetera reformans, venit in has  
Flandriæ partes, ubi Ecclesiam B. Mariæ de Dunis ad arctioris vitæ normam  
instauravit, de ordine Nigrorum Monachorum ad Cisterciensem immutans. Dom-  
nus enim Fulco tunc Abbas illius loci se, conventum suum & Monasterium, B  
in manus B. Bernardi resignavit, & ei obedientiam fecit, anno Domini  
mcxxxviii. Ordinavit B. Bernardus illi Ecclesiæ Abbatem S. Robertum, de  
Brugis oriundum, virum devotissimum, qui primus fuit Dunensium Abbas de  
Cisterciensi professione. Hic domnus S. Robertus, postquam Ecclesiam Dunen-  
sem rexerat annis quindecim, assensu & electione B. Bernardi subrogatus est  
Abbas in Claravalle, domno S. Bernardo ad patres appposito.

Post recessum domni Simonis Abbatis nostri jamdicti, fratres nostri pro litteris  
Apostolicis antedictis valdè turbati sunt, maximè pro electione quam de consilio  
Cluniacensium fieri præcepisset. Maturato igitur consilio cum domno Milone  
Episcopo Morinorum, Romam miserunt, ipso Papâ Innocentio jam Romam  
reverso: a quo cum difficultate summa licentiam vix impetraverunt eligendi  
canonicè personam idoneam, secundum Regulam B. Benedicti moremque ab an- C  
tiquo in hoc Monasterio servatum. Sic quoque reversi tractare cœperunt de elec-  
tione. Sed dum in diversa trahentes per multos variarent, tredecim mensium  
spatium sine Abbate pertransiit, nostris nunc hunc, nunc illum usque ad sextum  
eligentibus. Tandem, ut Deo placuit, elegerunt virum venerabilem domnum  
Leonium, tunc Lobiensem Abbatem, anno Domini mcxxxviii....

CAP. XLIII.  
Parte 1.  
Col. 639.

Theodericus Comes Flandriæ & Sibylla ejus uxor in hæreditate sua propria  
juxta villam S. Audomari, inter paludes & nemora, Monasterium ædificaverunt  
in honore B. Virginis Mariæ & S. Bernardo tradiderunt, qui locum in Marisco  
situm Monachis Cisterciensibus instituit, & propter religionis pietatem Claro-  
mariscum appellavit, Abbatem eis præficiens domnum Goisfridum Monachum  
Clarævallis, anno Domini mcxli. Postquam verò rexerat annis ferè octo, subro-  
gatus est Abbas Guillelmus, qui viginti annis præfuit.... B. Bernardus tunc D  
patriam Flandriæ & Brabantiae peragrans, hanc & alias plures Abbatis conf-  
truxit: quæ omnes, quia per eum qui Abbas erat Clarævallis fundatæ sunt,  
filiae sunt Clarævallis.

Circa hæc tempora defunctus est ille venerabilis Hugo de S. Victore (a).

Illo itidem tempore, Willermus de Ipra per Theodericum Comitem Flandriæ  
pulsus, ad Stephanum Angliæ Regem se transtulit; qui propter probitatis me-  
rita Regi carus effectus, ipsum & regnum suum ab inimicorum incurribus  
Glocestriæ. strenuissimè tuebatur. Unde & semel accidit, quòd Comes Claudiocestriæ \*  
Robertus, filius Regis Henrici ex concubina, contra Regem Stephanum arma  
moveret, ut eum regno aut vitâ privaret: cui Rex restitit. Sed conferto præ-  
lio, Comes Regem cepit, & carceri mancipavit. Quo cognito, statim Wil-  
lermus de Ipra cum suis Comitem prædictum aggreditur, & bello cum eo gesto, E  
Comitem cepit, & in eo campo Regem Stephanum liberavit. Accidit hoc anno  
Domini mcxli. Quamobrem Rex Stephanus Willermum de Ipra valdè dilexit  
merito & honoravit, sibi que dedit Cantiae Comitatum, & quamdiu vixit, eum  
inter regni sui primores exaltans honoravit. Interea dum præfatus Willermus toti  
sic Angliæ venerationi esset & timori, Deo disponente, contigit eum lumen ocu-  
lorum amittere: unde ad lumen gratiæ flexus de gazis suis & Ecclesiis &  
pauperibus plurima delegavit. Hoc Monasterium igne fortuito conflagratum citò  
post de suo pro maxima parte reparavit....

Parte 3.  
Col. 640.

Anno Domini mcxlvii (b) Conrardus Imperator, necdum tamen imperiali dia-

(a) Hugonem Victorinum anno 1141 a Kal. Ja- valedixisse jam aliàs ostendimus.  
nuarii inchoato, die Martis, xi Februarii, terris (b) Corr. Anno mcxlvii.

**A** demate consecratus, cum innumerabili multitudine transmarinum iter aggressus, transito brachio S. Georgii Iconium & Pamphyliam transiens, pravitate viarum, periculis, victualium penuriâ constrictus, Iconium rediit. Rex verò Franciæ cum multa militia, inter quos erant Comes Flandriæ Theodericus cum uxore sua Sibylla, & cum eis & in eorum obsequio Alvisus Episcopus Atrebatensis noster Monachus, & Leo noster Abbas Sithiensis, per Hungariam, Constantinopolim & brachium S. Georgii venit Iconium: in quo itinere domnus Alvisus Episcopus Atrebatensis obiit & sepultus est in Philippis civitate Thraciæ, cui in Episcopatu successit Godescalcus Abbas Montis S. Martini. Leo noster Abbas Bertinensis ultra progrediens, magnæ parti exercitûs Comitis Flandriæ præfuit quoad Clerum in Missis, in consiliis, suâ quoque sanctâ conversatione commendatus Regi, Comiti & Principibus extitit valdè gratus. Tandem Rex **B** & Imperator per Turchiam & Terram Sanctam plura bella gloriosè, non tamen prosperè, gesserunt, eorumque exercitus ferro, pestilentia, fame, tantisque infortuniis est attritus, ut de tanta multitudine vix & pauci repatriarent. Sicque Rex & Imperator sine prosperitate procinctum solventes redierunt anno Domini MCXLVIII\*.

\* L. MCXLIX.

Rediit & Flandriæ Comes Theodericus, sed Sibylla ejus uxor ibi Deo perpetuò servitura permansit (a). Erat enim filia Fulconis Regis Jerusalem nuper defuncti, sororque Balduini Regis Jerusalem tunc regnantis: quæ postquam cum marito Jerusalem venerat, infirmis & pauperibus in Ecclesia Monialium S. Lazari hospitalis S. Johannis Eleemosynariû ministrare cœpit cum humilitate tanta, quòd scabiosos & ulcerosos propriis manibus abluebat; & si quando sibi subreperet abominatio, ponebat de aqua balnei ipsorum ad os suum, semetipsam **C** reprehendens & cordi suo dicens: « In eis Deo servi, quia si scindi deberes, » amodò in talibus occupaberis ». Ipsa Regis fratris sui & amicorum suorum infantia permaximâ, licet cum difficultate, obtinuit tamen a marito, quòd in tali opere posset ibidem usque ad vitæ terminum permanere. Pro tam sancto pioque divortio Rex gratias agens Comiti, cum repatriare vellet, ipsum Comitem multis & magnis encæniis honorans, inter cætera jocalia data fuit ipsi Theoderico Comiti a Rege prædicto, consensu Prælatorum ac Principum, magna pars sanguinis Domini nostri Jesu Christi, quam Comes per manus domni Leonis Abbatis nostri prædicti in Flandriam detulit, & Brugis in Ecclesia S. Basilii collocavit anno Domini MCXLVIII\* (b). ...

Parte 4.  
Col. 643.

\* Corr.  
MCXLIX.

Francorum Rex Ludovicus anno secundo postquam de Jerusalem rediit, Aanordem uxorem suam repudiavit: quæ repudiata ad thorum transiit Henrici **D** Regis Anglorum, qui ex eâ quatuor filios habuit, Henricum qui ante patrem obiit, Richardum qui patri successit, Godefridum Comitem Britannia, & Johannem Sine-terra; tres quoque filias, unam Reginam Toleti, aliam Reginam Sicilia, tertiam Ducissam Saxonie. Sic omnes terræ Reginæ repudiatæ, quas Rex per ejus matrimonium obtinebat, id est, Vasconiam, Aquitaniam, Pictaviam, &c. usque XIII Comitatus devenerunt ad manus Anglicorum, unde multa mala provenerunt regno Franciæ usque in hodiernum diem. Rex verò Francorum Ludovicus uxorem duxit Constantiam, filiam Alphonso Regis Hispaniæ, Toleti, Legionis & Galiciæ, de qua filias habuit duas, unam [Margaretam] Henricus Henrici Regis Anglorum filius accipere debuit (c), sed malitiâ patris sui, qui eam turpaverat, ad ejus nuptias non pervenit; ipsa post nupta fuit [Guillelmo] Comiti Pontivi. ...

**E** Anno Domini MCLIV, Stephanus Rex Angliæ moritur, cui successit Henricus junior, filius [Mathildis] filia majoris Henrici: qui Flamingos odio persequens, Willermum de Ipra cum eis expulit ab Anglia. Willermus verò in Flandriam rediens, apud Lo castrum suum territorii Furnensis, Monasterium Canonorum Regularium fundavit in honore S. Petri, ubi septem annis vixit:

Parte 5.  
Col. 646.

(a) Non in hac secunda peregrinatione, sed in tertia quam suscepit Theodericus anno 1157, Sibylla uxor ejus Jerosolymis remanendi, adeoque ibidem se vivendi licentiam ab eo petiit & impetravit.

(b) Hoc anno, inquit Iperius, id est anno Domini MCXLVIII, domnus Simon quondam Abbas hujus loci, & qui chronica hujus Ecclesiæ a tempore Roderici hucusque descripsit, hic de Gandavo regressus obiit. Hinc

patet quantæ auctoritatis habenda sit Iperii historia a cœvo auctore descripta. Sed ut fateamur quod res est, & ex subjectis notis liquet, monumenta a se visa non semper feliciter coagmentavit Iperius.

(c) Imò accepit: quam verò pater defloravit erat Aleidis pacta Ricardo Aquitanie Duci, quæ ad ejus nuptias non pervenit.

sicque dans requiem temporibus suis, plenus dierum hominem exuens, in eodem A S. Petri Monasterio sepelitur....

Parte 6.  
Col. 648.

Anno Domini MCLVI, Fredericus Imperator uxorem suam injustè dimisit, & aliam superduxit, propter quod eum Papa & Cancellarius ejus Rollandus, hujus Papæ successor immediatus, fortiter arguerunt: quod Imperator ægrè ferens, Cardinalibus Romanis introitum Ecclesiarum & civitatum regni sui interdixit. Unde orta est inter Papam & Imperatorem magna discordia.... Finaliter eum Papa propter hoc divortium excommunicavit, anno Domini MCLVIII. Hæc discordia fuit initium schismatis citò post exorti in Ecclesia Dei....

Adriano Papa sepulto, ortum est schisma permaximum in Ecclesia Dei; nam Rollandus Cancellarius, &c. (ut apud Andream Marcian.)

Parte 7.  
Col. 650.

Anno Domini MCLVIII, dominus Milo Morinensis Episcopus, vir vitæ venerabilis & religionis amator, postquam sedem Morinensem rexerat annis xxvii, B migravit ad Dominum. Cui successit Milo ejus Archidiaconus, Monachus B. Mariæ de Bosco....

Godescalcus Atrebatensis Episcopus, capitis dolore gravatus, Episcopatum dimisit: cui per suggestionem Henrici Remorum Archiepiscopi domnus Andreas Cisterciensis Abbas subrogatus fuit, anno Domini MCLXII....

Balduinus Rex Jerusalem, filius Fulconis Regis, circa idem tempus sine liberis obiit: cui successit frater ejus Amalricus Comes de Joppen. Theodericus igitur Comes Flandriæ, qui sororem ejusdem Regis uxorem habuerat, ad Jerusalem & Terram Sanctam jam quartâ vice transfretavit, Philippum filium suum ad custodiam terræ suæ Flandrensis dimittens, omnipotentem ei tribuens plenam & liberam facultatem de omnibus: qui Philippus probus & prudens, omnia prudenter & excellenter est executus....

Parte 8.  
Col. 652.

In Jerusalem existente Theoderico Flandriæ Comite, Philippo quoque filio C ejus Flandriam disponente, Leo noster Abbas a Philippo prædicto receperat in elemosynam quamdam terram xxxii mensurarum in territorio Furnensi, quæ de feodo Comitis extiterat, Lambertum, cujus erat illa terra, Monachum faciens. Sed regresso Theoderico (a) de Jerusalem, Abbas noster in causam tractus est ab amicis dicti Lamberti, & eidem Abbati nostro dicta terra abjudicata, eo quòd filius patrem viventem exhæreditare non poterat; & sic dicebant quòd hoc feodum Philippus, vivente patre suo Theoderico, non poterat alienare. Postea verò, defuncto Comite Theoderico, hæc terra recuperata fuit, judicante curiâ Philippi Comitis, quòd, quia privilegium ejus habebamus, Comes suum privilegium sigillatum cassare non poterat; & sicut pater factum filii, quamdiu vixit, potuit infirmare, sic filius ejus Comes effectus, id quod per se factum D fuerat, conservare debebat....

Domnus Leo Abbas noster jam senio confectus, secundo ante obitum suum anno lumen oculorum amisit, quod infra annum medicamentis adjurus recuperavit, licet non ita clarè.... Theodericus tum Flandriæ Comes de Jerusalem jam quartò reversus, cum filio suo Philippo in parochia S. Willebrordi villam novam & portum novum fecerunt, quem nominaverunt Neoportum & nunc dicitur Gravelingas, & ad hoc faciendum magnam partem Berquariæ, quam Robertus Flandriæ Comes pro anima Willelmi filii sui huic Ecclesiæ donaverat, sibi usurpaverunt. Ast contra senex Leonius, semper fortis & constans, non laboribus, non senio, non infirmitati parcens, Comitem adiit, eum constanter arguens & sua requirens: quem Comes tam pro ætatis reverentia, quàm pro antiquæ familiaritatis amicitia benignè suscipiens, cum spe bona domum reverti E suavit, sibi redditâ Berquariâ.... Tandem cum tempus advertit solvendi mortalitatis debitum, ecclesiasticis munitus sacramentis, in fide firma sanctæ matris Ecclesiæ migravit ad Dominum, anno Domini MCLXIII....

CAP. XLIV.  
Parte 7.  
Col. 653.

Domno Leonio Abbate defuncto, Arnoldus Affligemensis Abbas hic concorder eligitur, sed ab Episcopo Cameracensi ad quod electus fuerat pervenire non permittitur. Reditur ergo ad electionem, & vota nostrorum in diversa sparguntur; sed sanior pars in domnum Godescalcum Hamensem Abbatem consensit. Fuit autem consecratus per domnum Milonem Morinensem Episcopum anno MCLXIII....

(a) De tertiâ Theoderici peregrinatione, quam quippè Leonius ante peregrinationem ejusdem Iperius silentio preffit, id intelligendum videtur, Comitum quartam e vivis excesserat.

- A** Rex Anglorum Henricus efferatus in superbiam, assensu Roderici Eboracensis Archiepiscopi, Gisleberti Londiniensis & quorundam aliorum Episcoporum omniumque Baronum suorum, impellente Richardo Pictaviensi Archidiacono consiliario suo, contra jus fasque pro suis gratibus omnem dignitatem & ecclesiasticæ disciplinæ censuram sibi violenter usurpavit, anno Domini MCLXIV. Quamobrem B. Thomam Cantuariensem Archiepiscopum, virum gloriâ & honore dignum, huic apostasiæ se constanter opponentem, ab Anglia eliminavit, anno Domini MCLXV. Qui Cantuariensis latenter ad Galliam transfretans \* applicuit Gravelingis; sed timens prodi apud Regis Angliæ nuncios ad Papam & ad Regem Franciæ missos, qui eadem quasi die in proximo portu applicuerunt, ut melius occultaretur, peditando venit Claromariscum; & quia jam hoc divulgatum sensit, statim de nocte scapham ascendit, & per stagnum Mera dictum venit ad vetus Monasterium, eremitorium quondam gloriosi Confessoris Bertini, ubi per tres dies latuit. Die autem quarto, ad petitionem domni Godescalci Abbatis nostri in hanc Abbatiam venit, susceptus cum gaudio. . . Die crastinâ nuncios suos ad Regem Franciæ in Compendio, & inde Senonis ad Papam Alexandrum misit, ut gratiam utriusque captaret, & contra Regis Angliæ nuncios provideret; & ubique gratè recepti sunt, Regis Angliæ nunciis minimè exauditis. Cùm paucis diebus hic stetisset, in equis & equitatu multo recessit, quem Milo Episcopus Morinensis & Abbas noster pro viri sancti reverentia viæque securitate eum usque Suessionem perduxerunt: ad quam crastino die Rex Ludovicus advenit, & alacri vultu sanctum Archiepiscopum recepit, pacem & securitatem per regnum suum & sumptus de fisco suo, quamdiu exfularet, concessit, locum ei mansionis assignans in Pontiniaco Burgundiæ Monasterio.
- C** Inde cum gratiarum actionibus a Rege licentiatus, Alexandrum Papam Senonis adiit, & benignè receptus in manus Papæ resignavit Archiepiscopatum (a); & sic ad Pontiniacum rediens, ibi Monachus efficitur, Archiepiscopatu non obstante. Rex Angliæ, cùm a nunciis suis audisset requestam suam a Rege & a Papa repulsam, ultra modum exandescens in ira, omnes res Archiepiscopi & suorum confiscari præcepit, totamque cognationem ejus & omnes qui sibi servitio vel quovis titulo atinebant, proscriptos addixit exilio, non parcens ordini, conditioni, sexui vel ætati. Ordo, sexus, ætas, conditio nullo gaudet hîc privilegio; tota simul exit cognatio & navigio in Franciam transferunt: quibus Rex Ludovicus cum suis Francis valdè compatiens, eosque recipiens per diversa loca distribuit. Equidem ab Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Baronibus, Castellanis, a singulis aliqui recipiuntur; mulieres verò & parvulos cum cunabulis Monasteria Monialium suscipiunt. In hoc Monasterio S. Bertini recepti fuere plures Monachi Cantuarienses cum Priore & familia eorum. Illud enim Cantuariense Cathedrale Monasterium a longis retrò temporibus fuit semper & est de specialibus societatibus nostris. . .

Parte 2.  
Col. 655.

\* die 2 No-  
vembri.

Sequenti anno, id est MCLXVII, Sibylla Comitissa Flandriæ, uxor Theoderici Comitis, postquam decem annos Deo servierat in hospitali S. Lazari, obdormavit in Domino, & tertio (b) post hoc anno obiit maritus ejus Theodericus Flandriæ Comes, postquam Flandriam rexerat annis xxxii: cui successit Philippus filius ejus, vir prudens & strenuus, qui filiam Radulfi Viromandiæ Comitis uxorem habuit: quo Radulpho mortuo, Philippus Viromandiæ Comitatum ratione uxoris suæ obtinuit.

- E** eodem anno (c) Balduinus, filius Balduini Comitis Montensis, uxorem duxit Margaretam sororem Philippi Flandriæ Comitis, de qua genuit Balduinum inclytum, postea Flandriæ Comitem & Imperatorem Constantinopolitanum. Nota quòd per hanc viam successio Flandriæ rediit ad hæredem verum & rectam lineam: nam, ut in præcedentibus patet, Friso Robertus fuit injustus possessor; nam Arnulfum nepotem suum in bello juxta Casletum occidit, & fratrem hæredem ejus Balduinum de terra fugavit, solum ei Duacum restituens: a quo Balduinus iste qui Margaretam Philippi sororem uxorem duxit, directâ

(a) Verùm hunc ipsi Archiepiscopatum reddidit Pontifex his verbis: *De tuo ingressu (in Archiepiscopatum) quum puram feceris confessionem, resignationem factâ, quâ potuit & debuit dilui culpa delicti, jam secure de novo poteris de manu meâ Pontificalis officii curam recipere, dum te in integrum ducimus restituendum.* Tom. XIII.

dum. Vita S. Thomæ Cantuar. p. 20.

(b) Imò sequenti anno 1168, Theodericus obiit, qui annis proinde 40 Flandris imperavit.

(c) Gislebertus Montensis nuptias Balduini & Margaretæ retrahit in annum 1169, quas tempore Paschali, mense Aprili, celebratas fuisse tradit.



nativitatis lineâ descendit; unde filii ex hoc matrimonio nati utrâque lineâ A Flandrensi sunt exorti, ex parte scilicet patris de linea directa, ex parte matris de linea usurpantis (d).

\* An. 1169. Eodem anno\* Milo hujus nominis secundus Episcopus Morinensis obiit, cui successit Desiderius Archidiaconus Tornacensis.

\* An. 1170. Ludovici Francorum Regis anno xxxv \* atque Philippi Flandriæ Comitis secundo, Henricus Rex Angliæ Henricum filium suum in Regem coronari fecit per Rogerum Eboracensem Archiepiscopum in præjudicium Cantuariensis Ecclesiæ.... Eodem anno Ludovicus Rex Francorum & Henricus senior Rex Anglorum ad mutuam convenere colloquium, ubi per Francorum Regem, præsentem B. Thomâ Cantuariensi, pax ipsius B. Thomæ fuit concordata; sed ex parte Regis Anglorum magis ficta quam facta. Nam anno sequenti, qui fuit septimus exilii sui, in Adventu parùm ante Natalem, B. Thomas ad sedem B suam revertitur, Philippo Flandriæ Comite per Flandriam usque in Angliam conducente & comitante. In transitu ipse beatus Archipræsul Capellam in *Male*, hospitio Flandriæ Comitis, consecravit, & citò post, id est quintâ die Natalis Domini, ipse B. Thomas Cantuariensis Archiepiscopus & totius Angliæ Primas a militibus Regis Angliæ, qui eum simulatâ pace revocaverat, circa horam vesperarum in sua Cathedrali Ecclesia, ante altare S. Benedicti, capite mutilato, excusso sparsoque cerebro, in congregatione pretiosorum Martyrum coronatur a Domino....

Circa hoc idem tempus domnus Godescalcus Abbas Alchiacensis, avunculus domini Godescalci Abbatis nostri, diem clausit extremum, & Alchiacenses Monachi Abbatem sibi elegerunt de collegio suo proprio domnum Warinum; sed nobis reclamantibus, noluit eum Episcopus confirmare, donec ipse Warinus hic Monachus est effectus, & solemniter hic professionem fecit in manibus Abbatis. Quo facto, Alchiacenses eum elegerunt jam Monachum nostrum Bertiniensem, sed eodem anno depositus fuit, & ejus loco electus domnus Willemus Hospitalarius noster....

Parte 3. Anno MCLXXIII, Episcopus Atrebatensis Andreas obiit, & iste [ Robertus Ariensis Præpositus ] eligitur, sed non consecratur. Anno sequenti, industriâ Comitis Flandriæ in Cameracensem item Episcopum electus, etiam consecrationis dignitatem non est assecutus; nam citò post hoc, ipse qui hanc Ecclesiam & plures alias per Flandriam & Viromandiam tam Ecclesias quàm nobiles tantis oppressionibus fatigaverat, jussu nobilis viri Jacobi de Avesnis, in Condato a lenonibus & vilibus Ribaldis ignominiosè perimitur, anno Domini MCLXXIV....

Parte 4. Quæstio mota fuerat, Roberto Ariensi Præposito adhuc vivente, inter domnum Godescalcum Abbatem nostrum & Abbatissam de *Bourbourgh*.... Quæ controversia duravit toto tempore Abbatis Godescalci.... [ qui ] post tot labores & luctas continuas lecto decumbens, sacramentis ritè perceptis, appositus est ad patres, anno MCLXXVI.... Elegerunt ergo domnum Simonem, virum venerabilem vultu & elegantis staturæ, anno MCLXXVI....

CAP. XLV. Frederico Imperatore excommunicato per Adrianum Papam, litterisque mordacibus invicem sibi missis, inde schisma durissimum ortum est in Ecclesia Dei. Imperator, Adriano defuncto, cum ejus successore Alexandro pessimè fecit, & contra eum tribus Antipapis obstinatè adhæsit. Rex verò Francorum Alexan-

(d). Originem Montensium Comitum declarat Willielmus Abbas Andrensis in chronico ad an. 1195, apud Acherium T. II. Spicil. in-fol. p. 825, in hunc modum: « Originem enim ducunt, inquit, ex sanguine imperiali Romanoium & regali Francorum. Balduinus Insulanus Comes Flandriæ, ortus de genere Caroli Calvi Imperatoris Romanorum & Regis Francorum, duxit uxorem Adelam filiam Roberti Regis Francorum, & genuit ex ea Balduinum Hasnoniensem, Comitem Flandrensem & Hainoensem, & Robertum Castellensem fratrem ejus. Balduinus Hasnoniensis duxit uxorem Riceldem, relictam Herimanni Comitis Montensis, quæ erat de sanguine imperiali & soror S. Leonis Papæ noni; & genuit ex ea Arnulfum Comitem Flandrensem, quem Robertus patruus ejus interfecit in bello Castellensi & Balduinum Jerosolymitanum, Comitem Hainoensem, fratrem ejus. Bal-

duinus Jerosolymitanus duxit uxorem Idam filiam Henrici Imperatoris quarti, & genuit ex ea Balduinum, cui abstulit Robertus Comes Flandriæ Duacum castrum. Hic duxit uxorem Iolendam, filiam Gerardi Comitis de Wasseberga, & genuit ex ea Balduinum, qui Valentianenses sibi rebelles optimè retinuit, & alia utilia Comitatu adauxit. Hic quoque duxit uxorem Hermensendam, sororem Henrici Comitis Namurcensis, ex qua genuit Balduinum Marchionem, cui etiam multoties accesserunt felices successus: qui duxit uxorem Margaretam sororem Philippi Comitis Flandriæ, qui ei genuit Balduinum Comitem Flandriæ & Hainoensium, Philippum quoque & Henricum. Duxit autem Balduinus, adhuc vivente patre, uxorem Mariam, filiam Henrici Comitis Campaniensis, quam genuit ex [ Maria ] filia Ludovici octavi (corr. septimi) Francorum Regis ».

**A**dro Papæ, qui ad eum confugerat, semper auxilio fuit. Quare Imperator in odium Alexandri, ut Regem & regnum Franciæ turbaret, cum armorum multitudine, Regibus quoque Daciæ & Bohemiæ sibi ferentibus auxilium, Burgundiam intravit; sed Anglorum Rege cum Rege Franciæ conjuncto, Imperator nihil profecit (a). Videns itaque quod in vanum laboraret, videns etiam intrusos Antipapas suos excommunicatos malâ morte deficere, Alexandrum verò in ante prosperari; ... idcirco missis Alexandro solemnibus nunciis, rogat ea quæ pacis sunt. Anno igitur MCLXXVII, facta est lætitia magna per orbem terrarum; nam Fredericus Imperator ad unitatem Ecclesiæ & obedientiam Papæ est reversus, schismaticis suis & Papatûs inuasoribus derelictis. ... Sicque Ecclesia Dei jam annis XVIII dicto gravi dissidio fatigata reformatur. ...

Anno MCLXXIX, defunctus est domnus Willermus hujus loci Monachus & **B** Abbas Alchiacensis: cui successit Walterius hujus loci Monachus.

Hoc tempore, maxima maris inundatio villam Brugis involvit. Quamobrem Comes Flandriæ [Philippus] stancam contra mare fecit, & super illa villam nomine *Dam*, quæ in sui principio vocata fuit *Hendedam*, propter cuniculum in stanca defossum: unde pro signo suo bellico deferunt vexillum suum rubeum cum alba fascia, in qua depictus est seu formatus cuniculus rubeus quasi per stancam decurrens. Huic villæ privilegium dedit, ut sint liberi per Flandriam ab omni exactione. Datum anno MCLXXX. Iste Comes quasi omnes Flandriæ leges dedit anno MCLXXX.

Parte 3.  
Col. 666.

Ludovicus Rex Francorum, sumpto secum Philippo Flandriæ Comite, peregrinus Cantuariam pergit ad S. Thomam, & quem viventem dilexerat, jam in cœlis sublimatum diversis muneribus & oblationibus veneratur. Henricus **C** quoque senex Rex Anglorum eum honorificè suscepit. Eodem anno \* Ludovicus Rex Philippum filium suum in Regem Franciæ sublimavit, & Remis per Willermum Remorum Archiepiscopum coronari fecit; qui Phiippus uxorem duxit Elisabetham filiam Balduini Comitis Montensis ex Margareta sorore Philippi Flandriæ Comitis progenitam, patre assentiente, sed matre totis viribus contradicente. ...

\* An. 1179.

(a) Videtur hic locus intelligendus de congressu quo consule Hugonem Pictavinum in historia Frederici Imperatoris cum Francorum Rege Ludovico apud Lovigennam habito, anno 1162, de Vizeliac. T. XII. superiori p. 329. & seqq.



**D** EXTRAIT DE LA CHRONIQUE DE CAMBRAI  
ABRÉGÉE ET CONTINUÉE PAR UN ANONYME.

**C**ET abrégé n'est que la traduction d'un Ecrit latin dont il nous reste deux fragmens, qu'on croit avoir fait partie du *Gesta Cameracensium Episcoporum*. Mais on se trompe, puisque dans l'un de ces fragmens, l'Auteur parlant de la séparation de l'Evêché d'Arras d'avec celui de Cambrai, renvoie lui-même aux *Gestes* en cette manière: Quæ videlicet omnia multa que alia mala si quis plenius nosse voluerit, *Gesta Pontificum* requirat. Nos **E** autem successiones Pontificum ab illo tempore usque ad præsens tempus per annos ferè centum, id est, ab anno Incarnati Verbi MXC, usque ad annum MCLXXX summam designare intendimus. Ce qui nous reste de l'Ecrit latin ne va que jusqu'en 1095, mais la traduction s'étend jusqu'en 1135 & s'arrête-là, quoiqu'elle ait été faite dans le XIII<sup>e</sup> siècle, du tems d'Enguerran de Crequy, comme on le voit par le catalogue des Evêques qui est à la tête du Ms. enchainé de l'Eglise de Cambrai, sur lequel notre copie a été faite. Pour prouver la conformité des deux Ecrits, nous imprimerons au bas des pages les fragmens latins qui nous restent; mais on pourra se convaincre par la comparaison, que l'Ecrit que nous imprimons est la traduction d'un Ouvrage plus

*étendu, & peut-être des Gestes des Evêques, qui sont perdus. En revanche l'Abréviateur latin a inséré dans son écrit d'autres choses concernant Saint Gery & son Eglise, qui ne sont pas dans la traduction.*

An. 1076.

**A**PRÈS S. Liebert fu Evêques Gerars li secons. Si fu S Liebers ses oncles, homs de grant valour, plains de boines meurs, & fu essis à grant joie par le commun assent del Clergiet de Cambrai, el tamps l'Empereur Henry le second, qui s'assenti volentiers à l'eslection, & moult s'en esjoi. Puis fu sacrés de Huon l'Evêque de Dyense que on appelle Dye, en la cité de Augufudune que on appelle Otun. Puis vint à Cambrai & fu rechups de son peule à très grant reverence. Si comme il fu confremés en se Evêquiet, si se pensa **B** forment de garder les drois de s'Eglise, & d'acquerre l'amour de ses subgis, & de pais avoir à ses voisins. Dont au commencement il quist pais à Huon le Castellain d'Oisy, lequel ses oncles S. Liebers avoit senti tousjours anemi. Li Evêques Gerars par le conseil Robert Comte de Flandres le viel & par les Barons de Flandres, procura que il fust ses homs & ses amis par foi & par serment; mais li Evêques retint en sa main les rentes de le Castellerie par dedens la Cité. Adont commença li peules à cultiver ses terres qui avoient estet desertes par les guerres, si que en brief tamps furent tout raempli.

Ainsi comme le Clergiés & tout li peules estoit en si grand plentet de pais, si ala li Evêques Gerars à l'Empereur de cui il avoit rechupt si grant honneur. Mais ne fu pas alés loing, quant li Bourgois de Cambrai par malvais conseil jurèrent une Commugne, & fisent ensamble conspiration que de longtamps avoient **C** murmurée, & s'alièrent ensamble par serment que se li Evêques n'otroioit celle commugne, il li véeroient \* l'entrée en la Cité, & ainsi fu fait. Adont estoit li Evêques à Lobbes, & li fu dit que li maulx peules ot fait, & il tantost guerpi sa voie; & pour ce que il n'avoit pas gent pour lui vengier de ses Bourgois, il prist o \* lui son bon amit Bauduin le Comte de Mons, & ainsi vinrent à la Cité o grant Chevalerie. Dont orent li Bourgois closes leurs portes, & mandèrent à l'Evêque que il ne lairoient entrer fors lui & sa maisnie \*; & li Evêques respondi que il n'y entreroit pas sans le Comte & sa Chevalerie, & li Bourgois le refuserent. Quand li Evêques vit le folie de ses subgis, si l'en prist grans pitiés, & desiroit plus à faire misericorde que justice. Adont leur manda que il traiteroit des coses devant dites en sa court en boine maniere, & ainsi les affaia \*. Lors **D** fu li Evêques laissiés ens, & li Bourgois repairoient en leur maisons à grant joie, ainsi que tout fust oubliet che qui devant fait estoit. Mais il avint après un poi de tamps par aventure, par le pechiet dou peule, sans le sceu & le consentement de l'Evêque & contre sa volenté, que grans plentés de Chevaliers les assallirent

\* défendroient, vetarent.

\* avec.

\* maison.

\* appaifa.

#### FRAGMENTUM EX GESTIS EPISCOPORUM CAMERACENSIVM.

SUB tempore quo Henricus secundus Romanum tenebat imperium, successit secundus Gerardus ad Cameracensem Episcopatum post avunculum suum Lietbertum, habitum Cleri & populi Cameracensis omnium electione cum assensu & dono regalis potentiae: qui mox sacratus ab Hugone Diensi, praepcepto Hildebrandi tunc Apostolici, apud Augustidunum, regrediens honorifice receptus est a commisso sibi populo Cameracensium. Cum autem in suo introitu suscepti officii [munus] voluit exercere, & sibi commissis debitam dilectionem conferre; & pacem de inimicis acquirere, imprimis Hugonem Castellatum, quem usque in finem suus praedecessor Lietbertus passus est inimicum, per Comitum Robertum senem & per Principes Flandriarum praeparavit sibi hominem & amicum, tam per fidem quam per sacramentum. Retinuit tamen Episcopus in suis manibus redditus Castellani qui continebantur infra urbem Cameraci. Ex illa vero concordia terrae quae incultae erant, negotiantur; rerum abundantia citius reformatur, quod inopia retrohabita tota obliviscitur.

In plenitudine ergo pacis & gaudii Clero & populo intus & foris posito, decrevit Episcopus Imperatorem adire, de quo ipse honorem receperat sanctae Cameracensis Ecclesiae. Sed non longè adhuc multum recesserat, cum cives Cameraci male consulti conspirationem multo tempore susurratam, & diu desideratam juraverunt communiam. Adeo sunt inter se sacramento conjuncti, quod nisi factam concederet conjurationem, denegarent universi introitum Cameraci reversuro Pontifici: quod & factum est. Episcopus enim adhuc per Lobias transiturus, a suis fidelibus audivit quod fecerat iniquitatis populus; statimque revertens atque suos homines adversus tot cives videns numero esse impares & virtute inferiores, accepit secum amicum suum, scilicet Balduinum Montensem Comitem, ad arcendam civium superbiam & ad delendam eorum profanam communiam. Cui non sine militia Comitum Cameracum intrare volenti populus conspiratus contradixit ingredi. Verumtamen Episcopus sultitiae plebis suae malens misereri quam ulcisci, obtulit illis fidem facere quod in curia sua tractaret aliquando de facta contra eum conspiratione. Data itaque fiducia, cives domum laei reversi sunt, quasi sedata & oblita eorum injuria. Sed suis fortasse peccatis exigentibus, inscio Praesule, sublato rei

**A** en leur hostelz & en occirent aucuns, & plusieurs navrerent. Dont furent li Bourgois trop esbahi, & fuirent à l'Eglise S. Gery; en le fin furent pris & delivret devers l'Evesque. Ainsi fu celle conjurations & la Commugne deffaite, & jurent desoremais feuté à l'Evesque.

Après ces coses fu machinée une grans traïsons contre l'Evesque. Mais par l'aide de Dieu ne vint mie à fin. Car il ot adont un grant Bourgois à Cambray qui estoit marcheans, cognus par maintes terres, qui ot nom Wibers. Ichieulx ot occis un sien frere marchant très saige en la conjuration devant dite; pour lequel chose il avoit à l'Evesque ire continuel & haine mortel. Dont parla chieus Wibers as anemis l'Evesque, & leur promist à baillier la Cité. Si fu dit à l'Evesque, & chils fu pris & respondi à l'Evesque qu'il n'avoit mie machinée celle traïson, mais si anemi li avoient requis qu'il le fessit, & ne volt pas nommer lez **B** traitours. Dont fu dit par jugement qu'il devoit estre pugnis griefment jusques à tant qu'il gehiroit \* lez traitours, & fu loiés à une estache par jugement, & batus de deux verges cruelment; & nequedent riens ne regehi. Quand ce virent li sergant l'Evesque, si li lierent les mains deriere son dos, & le menerent par la Cité à guise de traitour, puis le misent hors des murs & li tranchirent le langhe & li creverent les deux yeulx. Puis mourut & fu enfouis as camps. \* déclareroit

Après ces coses rebella Hues Castellains d'Oysi contre l'Evesque, & renouvela son malisse de la Castellerie dedens la Cité, pour chou que li Evesques avoit retenus les biens en sa main. Dont prist li maulx Hues à guerrier, & saisi les biens de l'Evesquie en la Cité d'Arras & tout environ, & chiaulx de Maruel & tout là où il pot ailleurs, & les biens des Eglises de Cambray il saisi, arst & gasta. Et ceste persecucion dura par tant d'ans, & fu si la terre gastée, qu'il **C** convint les habitans des villes guerpir leur pais & aler mendier. Quand li boins Evesques vit si grant tribulation & de ses subgis si grant destruction, si ne pot plus souffrir: dont ala au Comte de Flandres Robert le second & li donna cc mars d'argent pour chou qu'il li aidast à relever la misere de ses gens, & le vengast de son mal anemi Huon. Ainsi fu fait. Car li Quens par sa force le cacha hors del pais, & il tristes & confus ala en Engleterre, & fu iluec par longtamps ainsi que en escil \*; & souffri grans povretés & moult d'aversités, & n'avoit mie esperance de repairier en son pais tant que li Evesques vesquist. \* exil.

Quand li boins Evesques Gerars vit que Dieux li avoit fait pais de ses anemis, si travailla forment qu'il & ses gens puissent estre aseur à son tamps, & puis lui en après en sa Cité, contre Huon devant dit ou contre aultres anemis.

auctore, a militibus pecuniam superbiorum civium rapere desiderantibus in suis domibus subito invaduntur, & ut quisquis obvius fuit inimico inimicus aut vulneratur aut interficitur. Sic casu repentino cives attoniti, in Ecclesiam sancti Gaugerici confugiunt universi, sed ad ultimum devicti ultro in captione deliberantur Episcopi. Expoliantur itaque civitas, cives amittunt pecunias, ultionem patitur iniquitas, destituitur tota conjuratio, facta iterum fidelitas juratur Episcopo.

Post hanc exterminatam communiam, mox machinata est quedam iniquitas adversus Pontificem, quæ per Dei providentiam non habuit radicem, nec venit ad perfectionem. Quidam civis venerabilis nomine Wibertus & mercator per multas terras cognitus, in præfata communia quemdam fratrem suum Fulbertum concivem & commerciatorem prudentissimum inter occisos interfectum perdiderat. Unde iram continuam & mortale odium super Episcopum occultè ferebat. Quapropter pactionem habuit cum inimicis Episcopi quod eis traderet civitatem Cameraci. Sed quomodo accidit de cogitata prodicione, non solum præsentibus, sed etiam posteris volo significare. Idem enim Wibertus illam fieri dispositam confessus est Episcopo prodicionem, ab eo quippe non machinatam, sed per eum fieri ab inimicis Episcopi sibi latenter quæsitam: quos quia noluit nominare Pontifici, judicatum est illum tamdiu debere plecti, donec proditores illos cogatur confiteri. Ergo Wibertus ille per iudicium ad stipitem ligatur, duabus virgis crudeliter flagellatur, & tamen nihil amplius confitetur. Quare servientes Episcopi ipsum nudum ligatis manibus post tergum per mediam civitatem sicut latronem, sicut proditorem

extra muros duxerunt, linguam absidentes oculos eruerunt, novissimè interfectum sui parentes pudibundi & dolentes secus viam publicam sepelierunt. In homicidio itaque quod fit pro virtute tenenda justitiæ, testatur Augustinus Episcopum non peccasse; ait enim, *occidere hominem non semper est criminofum, sed maliciâ & non legibus occidere est criminofum.*

Sedatâ igitur prædictâ civium conjuratione, brevi adhuc præterito tempore, a prælibato Hugone Castellano renovata est malitia de Castellania quam infra Cameracum retinuerat Episcopus in manu sua. Bona namque Episcopi apud Atrebatum tam circa quam infra, & apud Mariolum & ubicumque potuit omnia dissipavit: bona etiam Ecclesiarum Cameracensium ubique depopulata combussit & consumpsit. Extensa igitur per annos plurimos Castellani persecutio & terrarum continua vastatio indefinenter compellit rusticos villas dimittere, rebusque ablatis, vagos & exules per aliena mendicare. Cujus malum intolerabile sapiens Episcopus non valens tolerare, secundo Roberto Flandriarum Comiti marchas argenti ducenas tribuit, propter miseriam inopum & gemitum pauperum, ut illum Hugonem a Castellania omninò exhereditaret, & a finibus Cameracensium, imò Flandriarum procul expelleret. Quid dicam ultra? factum est ita; fugatum Hugonem recepit Anglia. Ibi exilium, ibi paupertatem, ibi multa sustinuit contraria. Nunquam sibi ad patriam revertendi occurrit animus, quamdiu vir providus dominus Gerardus vixit Episcopus.

Dum verò videret Episcopus in futuro providentissimus quod terræ suæ de inimico Hugone pacem concefferat Deus, in tempore pacis laboravit fieri,

Dont ot conseil moult profitable à lui & al pais; car il fist fremer toute la Cité A de murs de pierre & relever les fossés & plusieurs tours edefier el mur. Car li Evesques Gerars li premiers l'avoit fait clore de peil \* tout environ. Puis fist-il fremer un grand castiel dedens la Cité de moult hault mur, & estoit environnés de profont fossé & terrible. Er dedens ce castiel estoit li Eglise Notre Dame & li Abbeye S. Aubert.

A icel tamps par le inspiration de Dieu furent convertit deux Chevalier de noble lignie, plain de boines meurs, rempli de grace dou S. Esprit. Li uns ot nom Gauchiers, & li autres Sohiers. Il s'assemblerent ensamble d'un corage & d'une volenté, & manderent à l'Evesque qu'il venist à Douay à yaulx parler, & il si fist volentiers. Lors li dirent li Chevalier qu'il avoient grant desirier d'essire un lieu où il peussent Dieu servir toute leur vie, & li prierent humblement qu'il leur donnast congiet de édifier une Eglise en un lieu qui ot nom B Anchins, qui estoit leurs propres aleus, & estoit à icel tamps lieux d'orreur & gastine \*; & li Evesques volentiers si assenti, & moult s'en esjoi. Lors prisent à édifier l'Eglise moult efforchiement, & li Evesques fu leurs coadjuteres dessi en la fin. Quand li Eglise fu parfaite & l'Abbeye consummée de quant quil y affreoit, si y mist Abbet & Moines pour Dieu servir. Puis dedia li boins Evesques l'Eglise à moult grant joie le jour S. Denis le Martir, el nom & en l'onneur S. Salveur Dieu omnipotent. Dont donnerent à l'Eglise li devant dit Chevalier pour l'usage des Menistres Dieu, terres, alues, fers, & tout ce qu'il avoient en cest siecle.

Puis y donna Messire Ansiaux de Ribemont deux villes, Vret & Aubrecicourt par l'assent de l'Evesque, car il les tenoit de lui en fief. Moult d'autres aussi y donnerent plusieurs dons, que li Evesques confrema par privileges & de C autorité d'Evesque.

Après ces choses s'efforcha moult li Evesques de faire aumosnes & œuvres de misericorde, & donnoit largement as povres, honneroit Eglises & y donnoit ses possessions; entre lesquels dons il donna à l'Eglise Notre Dame de Cambray les aleus le Lieffines & de Wilreham & moult d'auteux \* qu'il confrema par privileges.

Puis verti s'entention à l'hospital S. Julien qui siet d'en costé l'atre de sainte Crois, & fist abatre le viés qui petits estoit, & fist edefier de nouvel un plus grant pour plus de povres heberghier, & dedia iluec une Capelle le jour des \* des Morts. ames \*, & ordonna que li Prestres parrochien y cantast trois fois le sepmaine,

ut si aliquando vel ille Hugo, vel alii contra se exurgerent inimici, saltem in urbe tam ipse quam sui contra hostes existerent fortes & securi. Ecce bona provisio, ecce paterna sollicitudo, ecce opus optimum civibus & rusticis valde necessarium, scilicet præparare & fideliter operari, ut domus sue corpora & substantiæ ab impugnatione hostili infra urbem possent defendi. Unde eisdem civibus communiter auxiliantibus, totam in circuitu civitatem, vallo ligneo prius compositam, ipse Episcopus munivit muro lapideo fortius, fossatis relevatis & plurimis inter murum cœdificatis turribus. Castellum etiam infra civitatem, in quo erant & Ecclesia beatæ Genitricis Dei & Cœnacium sancti Auberti, muro excelso firmavit, fossato relevato alto & terribili.

Intento igitur in bonis actibus Episcopo, gratiâ Dei facti sunt conversi milites duo in tempore illo. Walterus verò unus dicitur, & alter Siche- rus, ambo ingenui, bonis ornati moribus, ambo repleti fervore divini spiritus. Ardentes ergo per spiritum sanctum, seque constantes habere unam voluntatem & unum animum, confidenter mandaverunt ipsum Episcopum venire illis apud Duacum. Volebant enim ejus consilio locum eligere, ubi Deo possent servire. In suo itaque allodio qui Aquicinctus dicitur, in loco quidem horroris & vastæ solitudinis, quamdam ædificaverunt Ecclesiam assensu & consideratione ejusdem Pontificis, imò auxilio, de suis rebus propriis. Ab initio enim usque in finem fuit illis militibus in cunctis ædificationibus Ecclesiæ cœdificator Episcopus. Tandem peractâ Ecclesiâ, & iis quæ ad cultum ecclesiasticum pertinent decenter compositis, & ibidem deputatis Abbate & Monachis, consecravit

eam Præsul venerabilis in die scilicet S. Dionysii Martyris, sub nomine & honore Salvatoris Dei omnipotentis. Tunc prædicti milites, Walterus & Siche- rus, tradiderunt ad usum Monachorum inibi famulantium Deo alodia sua, terras suas, servos, ancillas & quidquid possidebant in terra. Tradidit quoque ibidem Ansellus de Ribodimonte villas duas Verethum & Obercicurtem: quod quidem fecit amuente Episcopo, utpotè quas in feodo tenebat de illo. Fecerunt ibi alii multi multa donaria, quæ idem Episcopus perpetuavit fratribus per privilegia. Ipsa verò Aquicinctensis Ecclesia Cameracensi Ecclesiæ promisit æternam obedientiam & subjectionem. Promisit pariter Episcopus se ibi nunquam positurum Abbatem nisi per eorumdem Monachorum electionem.

Post hoc opus beatum & memoriale, studuit Episcopus diversis conatibus in præsentis vita laborare quod pertinere intellexit ad profectum & salutem animæ suæ. Quapropter pro sua & parentum suorum salvatione deputavit alodia sua de Lieschinis & de Wilreham in Ecclesia B. Mariæ. Dedit etiam altaria quorum cartæ habentur, & necesse non est ut hic nominentur.

Hospitale pauperum quod est secus atrium S. Crucis, prostrato veteri, sicut nunc apparet, renovavit, & Capellulam quæ inhaeret hospitali, quam in solemnitate omnium defunctorum cum venerabili expensa cibi & potus consecravit, & ut ibi cantaret parochialis Presbyter Dominicâ & quartâ & sextâ feriâ, duos modios tritici de cleemosyna hospitalis per singulos annos dari sibi constituit: ita ut Presbyter idem & infirmos visiteret, & in Christo consultos & communicatos mortuos sepeiret.



**A** & estaulit \* qu'il eust deux muis de bled de rente par an, pour chou qu'il vi- \* établit. sitast les malades de l'hospital, & acumeniaist & fesist leurs droitures.

Après mist li Evesques grant entente à rappariller l'Eglise Notre Dame, qui jadis avoit esté arse & abatue. Si fist édesier moult efforchiement, & à son tamps fu parfaite moult honnerament. Puis fist-il querre très-bonnes couleurs, & avoit pourpos \* de faire une riche peinture. Mais fairé ne le pot. Car il trespassa de cest siecle le jour devant le Kal. d'Aoust \*. Si gouverna son peule par xvi ans & demi, & fu enfouis à moult grant honneur emmi l'Eglise Notre Dame de Cambray.

\* propos,  
intention.  
\* An. 1092.

Après la mort l'Evesque Gerard ot dissention & grant discorde entre le Clergiet de Cambray. Si n'eslirent Evesque en grant tamps. Si estoient moult hay & moult blamé dou peule. Et quand vit li peules que li Cannone ne fai-  
**B** soient mie Evesques, si qu'il deussent, si assemblerent contre Dieu & les drois de sainte Eglise, & tinrent une audience, & jurerent entr'iaux qu'il ne seroit Evesques ne chilz, ne chiulz aultres, mais chiulx que li Empereres y envoyeroit. Puis ot li peules conseil qu'il envoierent le croche l'Evesque à l'Empereur Henry le tierch. Dont fu prés del porter uns gentiulx homs qui ot nom Masselins, Prevos de l'Eglise, & dist que c'estoit ses drois. Mais moult tost le contredi Erlebaus, Coufrès de l'Eglise, & dit que c'estoit li siens drois. Ainsi escrimerent longtamps pour porter le croche, & ne fu pas portée. Ainsi passa uns ans entiers qu'il n'y ot Evesques; & ne sçavoit li Empereres que li Evesques Gerars fust encor mors. Après se assambla li peules, & eslirent Evesque contre Dieu & contre les drois de sainte Eglise, qui ot nom Manasses, homs jones d'ans & de meurs. Quand ce vit li Clergiés, si furent durement tourblé, & vinrent  
**C** en Capitle, & eslirent par divine inspiration un noble homme, sage, religieux, Prevost de l'Eglise, qui ot nom Masselins. Quand ce oïrent li lay, si furent plain aussi comme de fourfenerie, & contredirent terriblement à l'eslection que li Capitles avoit faite, & jurerent que Manasses seroit Evesques, celui qu'il avoient eslit. Après jurerent que se aucuns des Clers leur contredisoit, que il l'ochiroient. Adont se apparilla li Eslis Manasses d'aler à l'Empereur, & li Bourgois par force tolirent du tresor de l'Eglise vii Candelabres de pur argent, qui pesoient xxx mars & un calice de pur or de pois de vii mars, qui estoit aournés de moult de pierres précieuses. Ainsi envoyerent li Bourgois leur Eslit à court, mais pas ne le rechupt li Empereres, ains revint à confusion. Lors crut haine & discorde entre le Clergiet & le peule. Car li Bourgois disoient que li Clerch avoient envoyet lettres à l'Empereur, qu'il ne rechupt mie leur Eslit,  
**D** & moult d'aultrez causes y ot de haine & de dissention. Ainsi fu li Eglise de Cambray long tams veve, desolée, sans Pasteur, & estoit en grant tribulation.

Adhuc unum opus, ut sapiens architectus, fecit idem Episcopus, quod laudandum est ab omnibus presentialiter aspicientibus, venerabilem Ecclesiam B. Mariæ olim combustam & dirutam a capite superiori usque ad chorum S. Johannis, pulchrè & honestè reformavit: ipsa enim laquearia, plastrum, brevesque fenestras longiores renovavit, capita columnarum in utroque latere turpiter fixa & corrupta decenter coronavit. Comparaverat etiam colores optimos ad agendam picturam per totam Ecclesiam: sed heu! inter agendum accidit quod morte præventus reliquit inceptam. Sed quia voluntas bona apud Deum opus est perfectum, securè cum Psalmista potest dicere: *Domine, dilexi decorem domus tuæ & locum habitationis gloriæ tuæ.* Et credimus quia ejus Deus miserèbitur, cum dicat divina lectio: *Ubi te invenero, ibi te judicabo.* Rexit Episcopatum per annos sedecim atque dimidium. Obiit pridie Kalendas Augusti, sepultus in medio Ecclesiæ matris Domini. Divinà ergo miseratione anima ejus requiescat in pace. Amen.

[ Post mortem Gerardi Episcopi multa & gravia mala intra & extra urbem Cameracum longo tempore acciderunt: quorum scilicet malorum omnium causa & origo fuit ambitio, superbia, necnon insolentia matris Ecclesiæ Canonicorum: qui dum se alterutrum præferre contendunt, dum sibi alium nisi ad suum libitum seu commodum præferri non patiuntur, discordiâ eorum actum est ut quatuor personæ eligerentur, quæ postmodum eodem honore privarentur; non solum au-

tem, sed etiam ipsa mater Cameracensis Ecclesia filiæ suæ, hoc est, Atrebatensis Ecclesiæ subjectione & obedientiâ orbaretur. Quæ videlicet omnia multa que alia mala si quis plenius nosse voluerit, gesta Pontificum requirat. Nos autem successiones Pontificum ab illo tempore usque ad præsens tempus per annos ferme centum, hoc est ab anno Incarnati Verbi MXC, usque ad annum MCLXXX summatim designare intendimus.]

Igitur Gerardo secundo defuncto, qui a beato Vedasto XXII Cameracensi atque Atrebatensi Ecclesiæ præfuit, Cameracensis Ecclesiæ Clericis, ad quos nimirum specialiter eligendi Episcopum cura pertinebat, diversa inter se sentientibus, cives adversus illos animo concitati dixerunt quod nemo erit Episcopus, nisi quem Imperator & melior pars Cleri & populi elegerit. Quibus auditis, Præpositus Ecclesiæ præparavit se ad deferendum Imperatori pontificalem baculum. Cui Custos Ecclesiæ occurrens ex adverso in faciem ei restitit, juris sui id esse asserens. His ergo pro hoc ad invicem litigantibus, unius anni spatium & eò amplius transeunt, ignorante Imperatore defunctum esse Gerardum Episcopum. Quamobrem cives ægrè ferentes quod tamdiu civitas & patria Rectoris careret patrocínio, quemdam francigenam nomine Manassen elegerunt: super quo Clerici valdè indignati convenerunt in unum, & Præpositum nomine Mascellinum elegerunt. Civibus autem huic electioni contradicentibus, Clerici sensu & virtute cordis infirmi, facillimè cesse-

A cel tamps avoit un mal homme à Cambrai qui ot nom Foulkes, si estoit A Vidame de la Cité, Ichiulx comme il vit que l'Eglise estoit sans deffenseur, si entra el palais l'Evesque, o lui moult de Chevaliers, & faisi les rentes de l'Evesquie & en vivoit outrageusement, & poi curoit du domaige de l'Eglise; & ne volist pas que elle eust un boin Evesque. Quand ce virent li anemi de l'Eglise, si furent moult esjoi. Si orent conseil ensamble, & fremerent castiaux pour apresser la Cité. Entre lesquels un Chevaliers qui ot nom Amouris en fit un à Gouy, & Manasses un à Rumilly. Puis alerent al Comte de Flandres Robert, & releverent leur terres de lui, contre leur serment & les droitures de l'Evesquie. Puis guerrierent le pais à grant forche; si que la Cité qui devant avoit guerres de langes & de tenchons, l'ot après d'armes, de fu & d'espée, & gastèrent si le pais que à paines y demeura-il ahaniers qui les terres cultivast.

En cel tamps que la Cité avoit discorde dedens, & de ses anemis si grant B oppression dehors, si li avint un grans maux qui n'ot point de recouvrier. Car li Clergiés d'Arras comme il virent que chil de Cambrai ne faisoient mie Evesque, si qu'il deussent, si orent conseil ensamble, & eslirent Evesque Lambert Archediacre de Theruwane. Che fu fait l'an de grace mxcv \*; & firent ainsi chief del membre. Quand ce oirent le Clergiet de Cambrai, si furent trop triet, & alerent à l'Archevesque de Rains Regnault, & li prierent conseil qu'il poroient faire; & il leur respondi qu'il elueussent Evesque preudomme, sage, qui peüst l'Eglise soubstenir en si grands tribulations. Adont avoit en l'Eglise uns Archediacre de moult grant valour & dist au Capitle que s'il li voloient aidier, il estoit appariliés d'aler à Rome contre Lambert l'Esliet d'Arras; mais cascuns reffongna le travel d'aler à Rome, & disent: « Chiulx qui est eslis, » y voist & se deffenge si comme pour soi meismes». Puis fu li Clergies mis à grant C angouesse de douleur, en tristee, en tribulation, & ne sçavoient par cui il peussent estre delaiset de leur anemis. Dont penserent & heurent conseil ensamble qu'il ne sçavoient Clerch plus ydoine, de plus grant valour pour l'Eglise relever de ses possessions, que l'Archediacre M. Gaucher, & disoient qu'il estoit bien dignes de plus grant honneur. Car il estoit nés de noble lignie, plains de grant clergie \*, bien instruis des vii ars. Aultre raison avoit ausli qu'il fust estis; car li Empereres leur avoit mandet par lettres qu'il le eslisissent. Dont fu estis Messire Gauchiers par le commun assent de tous; & sans riens de l'Eglise il ala à l'Empereur Henri le tierch qui le rechupt à grant honneur, & se assenti à l'eslection, & li ottria la Seigneurie de Cambrai, dont ot grant joie el palais le Roy, & li Rois meismes commença *Te Deum laudamus*.

Endementiers que li Esliux Gauchiers estoit o l'Empereur, li Papes Urbains D li seconds sacra Lambert l'Esliet d'Arras, & par son commandement fu il rechups

runt. Deinde cives duo candelabra argentea xxx marcas pensantia & calicem aureum septem marcarum ab Ecclesia tollentes Electro suo Manasse dederunt. Quæ ille arripens perrexit ad Casarem a quo non inventa gratia, cum quali veste fuerat profectus, cum tali etiam est reversus; jure namque ab Augusto est repulsus, quoniam a populo canonicè nequaquam fuerat electus. Propterea gravior discordia civium adversus Clerum facta est. arbitrantium quòd factione illorum factum esset ut Electus suus Manasses a Casare repudiatus fuisset. Verumtamen dum sic secum rixantur, dum ita contra se disceptant, inopinatum malum & onus nimis grave utrisque advenit: Atrebatenses etenim occasione hujus tam diutinae dissensionis elevati, consilio inter se habito, Episcopum elegerant nomine Lambertum. Quo facto Cameracenses indignati sunt, conturbati sunt, commoti sunt, pudor & dolor apprehendit eos, quia filia in matrem, discipula super matrem præsumperat erigere cervicem, nempe a multis retrò temporibus, & fortassis a diebus beati Gaugerici qui quartus a beato Vedasto utrique sedi præfuit, tale quid ab eis nequaquam fuerat præsumptum.

[Beatus siquidem Gaugericus qui, ut prædiximus, B. Vedasto quarrus utrique sedi præfuit, urbem Cameracensem amplius quam Atrebatensem dilexit, frequentavit & habitare in illa potius sibi placuit, quia profectò & Clerus honoratior &

populus in ea numerosior habebatur. Hinc est quòd sedes Cameracensis quinque habet Archidiaconos, Atrebatensis verò nonnisi duos. Sed & ipsa civitas præ aliis urbibus pulchra est & decorata sicut hii qui Jherosolimam petentes diversas urbes conspexerunt, attestantur. Sunt quidem plures aliæ longitudine & latitudine atque divitiis nobiliores, sed situ & domorum compositione non ita, quamvis crebris incendiis deturpata sit. Asserunt etiam quia urbi Jherosolyma nulla similior existat. Nam sicut urbs Jherosolyma ab oriente habet montem Oliveti; sic etiam urbs Cameracensis ab oriente habet montem qui vocatur Mons sancti Gaugerici, & sicut Dominicà in Ramis palmarum Rex & Patriarcha [Hierusalem] cum Clero & populo procedunt ascendentes in montem Oliveti, ibique palmas accipiunt, quibus acceptis, veniunt in vallem Josaphat, ubi legitur Evangelium & sermo fit ad populum; ita profectò & in urbe Cameracensi eadem ipsa die cuncta civitatis turba in unum collecta, cum Clericis pariter & Monachis procedentes montem supradictum ascendunt, ibique palmæ benedicuntur & distribuuntur. Dehinc descendentes pergunt ad sanctum Sepulcrum, in atrio ejusdem Ecclesiæ quasi in valle Josaphat stationem faciunt, tibi etiam legitur Evangelium & sermo fit ad populum. In latere autem prædicti montis, quasi in Bethania, Ecclesia sancti Lazari habetur, juxta quam habitant leprosi. Porro in ipsa urbe Ecclesia est

**A** à Arras à grant honneur. Puis revint li Esliux Gauchiers à sa Cité, où il fu rechups à moult grant leeché \*. Adont vint li Vildame Fouques à l'Evesque, & devint ses homs lieges par foi & par serment. Puis li jurerent feuté & Clerch & lai. Ainsî comme li boins Evesques Gauchiers fu de nouvel venus à s'Eglise, si s'efforcha moult durement de amer ses subgis, de vivre en pais entr'eux, d'aquerre amis à s'Eglise; mais li orghieulx & li malîsces des caseis del pais estoit vers lui trop grans, & croissoit forment. Car Hues, Amouris, Manassès & Anseaux, desquelx nous avons deseure \* dit, rebelèrent briefment contre lui, pour ce qu'il cremoient perdre les castiaux qu'il avoient fremés entour Cambray pour la Cité destruire, tant qu'elle fust sans Evesques. Il se cremoient aussi, pour ce qu'il avoient fait hommage al Comte de Flandres & relevé leurs terres de lui. Dont chil quatre devant dit faisoient adont trop de griestés al pais par le force le

**B** Comte de Flandres Robert. Quand ce vit li Evesques, si ot très grant pitié des poures qui perdoient leurs possessions, dont ammonesta humblement par douches parolles ses anemis, & leur pria qu'il se atargaissent \* de faire mal à s'en Eglise. Mais rien n'en fisent. Après sa proyere, il leur promist grans dons, si abatissent les castiaux qu'il orent fais contre lui, & euissent à lui pais; & tout ce il despiterent. Quand vit li Evesques qu'il ne les pooit avoir amis par dons ne par promesses, si assembla grant plenté de faudoyers, & fit tant quil ot VII cent Chevaliers, & deffendi lors son pais moult vigheureusement contre ses anemis. Adont fist-il assalir un castiel à Goy en Arouaise, & fu pris à grant forche par l'aide de Dieu, & y fu pris Amouris ses grans anemis, qui le castiel avoit fait, & le tint en prison par un an entier; & il se repenti des maulx qu'il ot fait à l'Eglise, & devint amis à l'Evesque, & li jura feuté, & ainsî fu mis hors

**C** de la prison. Puis fist-il assalir le castiel de Rumilli que Manassès ot fait faire, & y fisent longtamps; car li ville estoit fort fremée de haulx murs & de profons fossés, de quoi moult s'enorgueillirent chil de dedens, & convoitoient moult qu'il puissent le pais destruire. Mais un poi de tamps après les gens l'Evesque l'assalirent de si grant vertu, que par la volenté de Dieu li castiaux fu pris, & Manassès iluec occis. Lors fist li Evesques le castiel abatre & arraser, & tout mettre à fu & à flame. Puis fist assalir un aultre castiel qui ot nom Sauchis, qui estoit fosse de larrons; si le prist par l'aide de Dieu, & y heut pluifsieurs des reubeurs occis & aucuns pris, & ainsî fu li pais delivrés de ces malfaiteurs. Quand li Esliux vit que li pais estoit auques en pais, si donna moult de biaux dons à ses faudoyers, & ainsî se partirent de lui moult joyeusement.

En icel tamps fut li Esliux si occupés de mettre pais en sa terre, qu'il n'avoit heut espasse de lui faire ordonner, & n'estoit pas Prestres. Si comme il vit qu'il avoit un poi de repos, si ala à Rains à l'Archevesque Rainaut, & li pria qu'il l'ordenast à Prestre, & il lui refusa jusques à tant qu'il en aroit commandement du Pape. Lors ala li Esliux à Romme, & supplia au Pape Urbain le second qu'il fust ordonné à Prestre, & li Pape le rechupt benignement. Puis monstra li Esliux Gauchiers au Pape les griestés que le Quens de Flandres Robers avoit fait à l'Eglise de Cambray. Puis fist aussi sa complainte de l'eslection de Manassès, comment il avoit estet eslieux du peule contre droit, & comme grant tribulation li avoit fait puis se eslection: & de toutes ces complaints furent tes-

*sanctæ Dei genitricis, Ecclesia Sanctæ Crucis, Ecclesia Sancti Sepulcri & aliæ septem. Ultra pontes verò extra portam Ecclesia est Sancti Salvatoris.*

*Quid autem de libertate hujus urbis dicam? non Episcopus, non Imperator taxationem in ea facit: non tributum ab ea exigitur, non denique exercitum ex ea educit, nisi tantummodò ob defensionem urbis, ita & hoc ut eadem (die) ad domos suas valeant reverti. Nuper quidem tempore Petri filii Theoderici Comitis Flandriæ, qui post Nicolaum fuerat electus in Episcopatum illius urbis, non quidem canonicè, nam infra ætatem, infra ordines erat; hujus, inquam, tempore Fredericus Imperator in expeditione adversus Italiam profecturus, mandavit sibi pecuniam mitti; sed hoc neque ipse, neque alius ante vel post illum fecisse perhibetur.]*

*His itaque occasione separationis Atrebatensis Ecclesiæ a matre sua Cameracensi Ecclesia interpositis, ad propositum revertamur. Dolens igitur Cameracensis Ecclesia Atrebatensem a se esse separatam,*

*Tom. XIII.*

*domnum Walcherum Archidiaconum suum in Episcopum elegit, sperans procul dubio prudentiâ atque instantiâ illius prædictam divisionem posse reintegrari. Electus autem juxta morem perrexit ad Cæsarem; qui quoniam a Clero & populo canonicè fuerat electus, ab Augusto quoque est grater atque honorificè receptus. Donavit etiam ei Episcopatum pariter & Comitatum urbis Cameracensis. Verùm Walchero ad Imperatorem pergente, Atrebatenses quoque cum suo Electo Romanum Pontificem adierunt, & consecrationem ipsius ab illo obtinuerunt. Quibus acceptis, uterque cum gratia Walcherus quidem Cæsaris Henrici, Lambertus verò Papæ reversus est; & a suis ille scilicet Cameraci, iste autem Atrebatæ cum honore susceptus est. Quibus gestis, Walcherus a Remensi Archiepiscopo gratiam suæ consecrationis humiliter requisivit. Archiepiscopus autem absque licentia summi Pontificis qui Lambertum jam consecraverat, hoc facere non præsumsit. Tunc Walcherus Urbanum Papam petiit, & apud eum gra-*

P pp

moing devant le Pape li Archevesques de Tours & pluifsieurs aultres Evesques. **A**  
 Quand li Papes oï ces coses, si confrema Monsieur Gauchier l'Esloit, & le ren-  
 voya par ses lettres à l'Archevesque de Rains, & commanda qu'il l'ordennast,  
 & par le commandement du Pape ala o lui li Archevesques de Tours & li Ab-  
 bés de S. Basle, & si commanda aussi li Papes qu'il ne souffrist pas que chiulx  
 Manassès fessit plus de griefs à l'Eglise de Cambrai pour se eslection, car elle  
 estoit nulle. Si commanda aussi li Papes à celui Manassès qu'il rendist le tresor  
 de l'Eglise, qu'il avoit mauvairement portet, ou se chou non \*, il le excume-  
 noit. Quand li Archevesques vit la grant grace que li Papes faisoit à l'Esloit  
 Gauchier, si fist ce que li Papes mandoit. Puis assigna li Archevesques jour de  
 beneir l'Esloit à Laon, o lui moult d'Evesques. En l'eure qu'il devoit estre sacrés,  
 si parvint Manassès & le contredi. Con grans tenchons & con grans dissentions  
 il fit iluec, long seroit à dire. Dont orent conseil li Evesque assemblés de ces **B**  
 eslections, & disent par sentence diffinitive que li eslection Monsieur Gauchier  
 estoit bonne & loyaulx, & Manassès fu forment des Evesques excumeniés, four-  
 nigiés & boutés hors de l'Eglise; & lors fu Messire Gauchier sacrés en grant  
 reverence. Puis vint à sa Cité, & fu reclus à très grant honneur, & fu mis en  
 sa chayere de l'Evesque de Laon Elynant. Puis fu commandé de par le Pape  
 que tout obeissent à lui grand & petit. Puis manda li Papes & li Archevesques  
 au Comte de Flandres Robert qu'il cessast dore en avant de faire griefs à l'Eglise  
 de Cambrai, & qu'il ait à lui bonne pais, & qu'il aime l'Evesque Gauchier,  
 garde honneur & soubstiegn; & s'il ne le fait, il le excumemie; & li Quens le  
 fist volentiers.

Quand li Evesques vit qu'il fu confremés el siege, si ot très grant desirier de  
 relever l'Eglise, & pensa premiers de Lambert qui avoit ostet tel membre qu'est **C**  
 Arras de l'Evesquie de Cambrai; lors manda au Pape Urbain par solempnel  
 message qu'il li assignast jour contre Lambert qui avoit ainsi Arras, & iluec  
 estoit Evesque; & li Papes li remanda moult admiablement qu'il li aideroit, &  
 li assigna jour pour la seconde Domée de l'Avent \*, & en certain lieu à Clermont,  
 & manda aussi à Lambert adversaire l'Evesque quil fust là à tel jour. Dont  
 ala au jour li Evesques moult efforchiement, & li Papes le rechupt à fause  
 acolée, si que puis apparu. Car Lambert estoit ja venus au Pape en secret,  
 & li avoit donné très grans dons, pour ce qu'il ne fust desposés, & ainsi avoit  
 le Pape atrait par ses douces parolles. Puis tempta li Papes l'Evesque Gauchier,  
 s'il li volroit plus donner que Lambers, & demandoit trois cent mars d'argent;  
 mais li Evesques les denoia, & pour itant perdi il sa querelle. Car sitost que  
 li Evesques Gauchier prist à parler devant les Evesque qui iluec estoient en **D**  
 Concile, & il faisoit sa complainte de Lambert Evesque d'Arras, & disoit que  
 contre les droits de se Eglise li Papes l'avoit confremé Evesque; li Papes fu for-  
 ment iriés, & s'escria moult durement: « Laissiés ester vos droits & vos Ca-  
 » nons; car toutes les lois que jou ay données seront auctorisables ». Lors  
 commanda à Manassen qui iluec estoit presens, qu'il fessit sa complainte, oians  
 tous, de se eslection. Adont furent si esbahi li Evesques & tout le Clergiés  
 de ce que li Papes commandoit, que ne le poroie dire. Puis se leva Manas-  
 sen, & commença à dire que Messire Gauchiers n'estoit mie Evesques selong

tiam invenit. Denique litteris illius & duobus  
 testibus, hoc est Turonorum Archiepiscopo &  
 Abbate Sancti Basoli, perceptis, Remorum Ar-  
 chiepiscopo se præsentavit. Quibus ille acceptis,  
 ad consecrationem Cameracensis Episcopi se præ-  
 paravit. In ipso autem consecrationis articulo  
 læpeditus Manasses supervenit, & eandem conse-  
 crationem fieri contradixit: qui a Metropolitano  
 & Coepiscopis ejus examinatus, excommunicatus  
 est & ab Ecclesia expulsus. Consecratione igitur  
 solemniter peractâ, Walcherus cum pace & gaudio  
 ad propria revertitur, & a suis cum honore &  
 lætitia recipitur, cantantibus Clericis antiphonam,  
*Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur.*

Postmodum autem Walcherus Episcopus Urbanum  
 Papam adiit, & querimoniam de amissione  
 Atrebatensis Ecclesiæ fecit. Cui Urbanus affectum  
 compassionis non verè, sed sicut postea claruit,  
 fidè demonstrans, utrisque Episcopis, Walchero  
 videlicet & Lamberto, diem & locum designavit,  
 ubi de hoc tractare deberet. Quibus convenien-

tibus, Romanus Pontifex a Cameracensi Episcopo  
 trecentas marcas sibi dari petiit. Episcopo autem  
 hoc recusante, indignatus Papa submonuit nefandum  
 Manassen (nam præsens aderat) repetere  
 Episcopatum Cameracensem. Quod dum fecisset,  
 Walcherus ad omnia sapienter & rationabiliter  
 respondit, dicens Manassen a laïcis contra Canones  
 intrusum & idè ab Imperatore justè repu-  
 diatum, a Metropolitano quoque & Coepiscopis  
 ejus examinatum & excommunicatum; se autem  
 a populo & Clero canonicè electum, ab Augusto  
 & Papa approbatum, a Metropolitano & Coepi-  
 scopis ejus legitimè consecratum, eodem Papa hoc  
 per litteras jubente, Turonorum Archiepiscopo  
 & Abbate Sancti Basoli testibus. Quibus dictis,  
 summus Pontifex denegat omnia. Stupentibus qui  
 aderant, & dicentibus secundum Canones agi de-  
 bere, dominus Papa respondens: cessent, inquit,  
 Canones; meæ leges erunt autorizabiles. (*Cætera  
 desunt in ms. codice S. Sepulcri.*)

**A** droit, mais il meismes deuist estre Evesque qui fu premiers eslis, & moult d'autres choses mist avant chilz Manassés. Et li Papes arguoit moult l'Evesque Gauchiers qu'il repondist tost à Manassen; & il moult sagement demanda un poi de respit. Après un poi fist li Evesques Gauchiers sa narration, comment Manassés fu esliex contre droit sans l'assent du Clergiet, & fu refusés de l'Empereur, & fut excumenié à Laon en plain Concile de Evesques; mais il meismes fu esliux selonc les droitz de saincte Eglise, & par le commun assent du Clergiet, & confremés de l'Empereur qui li donna la Seignorie de la Cité, & confremés aussi du Pape par ses lettres, & sacrés & beneis de l'Archevesque de Rains; & de ce il l'appelloit en tesmoignage, car il estoit iluec presens. Lors se leva li Archevesques de Rains, & dist que c'estoit verités; mais li Papes nel crei. Après monstra li Evesques Gauchiers les lettres de sa confremation faillées

**B** du Pape meismes, & il tout denoia. Si que li Papes ot oy aus deux les parties, si commanda à rendre jugement, & Messire Gauchiers se cremi, si s'en parti devant sentence rendue. Dont fist li Papes rendre sentence par le conseil d'aucuns Evesques, ne mie de tous, & restauli \* Manassen Evesque, & excu- \* rétablit.  
menia Monsieur Gauchier, sans ammonester si que faire ne deubt (a).

Puis revint Messire Gauchiers à se Eglise, & la pourcessions vint contre lui, & le voloit recepvoir à grant honneur; mais pour ce qu'il estoit tristes & dolans & en grand tribulation, si leur deffendi à faire joie, & lendemain manda tous ses amis, & leur conta ce que fait estoit el Concile à Clermont. Quand ce oy li Clergiés & li peules, si furent moult tourblé, & hairent le Pape durement, & consillierent à leur Evesque qu'il ne obeist plus au Pape, s'il ne rendoit Arras à la Cité de Cambrai, & ot aussi conseil que il ne cessast mie de

**C** faire office d'Evesque; mais puis li tourna à contraire.

Après ces coses Foukes li Vifdame de cui deseure avons dit, & Amouris que li Evesques mist hors de prison, & moult d'autres li plus grant de la Cité prisent à haïr leur Evesque & recepvoient lettres & messages de Manassen; & il leur promettoit or, argent, villes & possessions, mais qu'il s'accordassent à lui, & lui manderent par lettres quil fust contre yaulx à Avesnes en Haynau à parlement; & il si fu, & leur donna moult de grans dons, & il le rechuprent à Seigneur & à Evesque, & releverent de lui leur terres & leur fiefs. Puis consillierent à Manassen qu'il alast à l'Archevesque de Rains, & messist en ban \*  
l'Eglise de Cambrai & tout le pais, & ainsi fu fait pour accroistre le confusion  
l'Evesque Gauchier. \* excommu-  
nication.

En cel tamps (b) trespassa de cest siecle Rainaus Archevesque de Rains. Si

**D** fu après Archevesques Manassés, oncle de celui Manassen de cui nous disons, & pour ce qu'il trouva l'Eglise & le pais en ban, si li tint aussi: dont furent moult esjoi \* tout li anemi Monsieur Gauchier. Mais après ce fisent-il merveil- \* réjouit.  
les. Car il n'eslongierent pas l'Evesque, ains buvoient & mangeoient o lui, & li donnoient conseil de ses besongnes, & en derrere le traïssioient, & ne se targoient de faire mal à l'Evesque, fors que pour le menue gent qui moult amoient l'Evesque, pour ce qu'il estoit doulx & piulx, & toujours ama & quist pais; & li grant le haioient pour ce qu'il voloient les pures fouler, & li Evesques les deffensoit.

(a) Sans adopter les accusations dont l'Auteur passionné de cet écrit charge Urbain II, nous transcrivons la lettre que ce Pape écrivit l'an 1095 au Clergé & au peuple de Cambrai, pour leur annoncer la préférence qu'il avoit donnée à l'élection de Manassés sur celle de Gaucher. *Urbanus Episcopus servus servorum Dei, universis in Clero & populo Cameracensi salutem. In Concilio apud Clarumontem Arvernica celebrato, cum pro electione dilecti filii nostri Manasses & item Gualcherii a vobis facta questio habita & diligenti fuisset investigatione tractata, paruit Manassen quidem a vobis canonicè electum, Gualcherium verò contra sanctorum Canonum auctoritatem in vestram Ecclesiam intrusisse. Totius igitur Concilii judicio placuit Gualcherium quidem tanquam invasorem a vestra Ecclesia propellendum, Manassen verò electioni suæ & Ecclesie vestræ restituendum. Gualcherius itaque suæ conscientie male fidens, & justitiæ sententiam audire permeruens, Concilio se subtraxit. Tertid igitur evocatum, cum omninò subterfugisset, nos ejus fugam pro confessione habentes, secundum universalem*

*Concilii sententiam ex sanctorum Canonum auctoritate prolatam ab omni Episcopali ordine deposuimus, & Manassen electioni suæ & Ecclesie vestræ restitimus, colaudantibus & corroborantibus tam Metropolitanis vestro Remensi Antistite, quàm & universis ejusdem metropolis suffraganeis. Nunc vos litteris præsentibus commoneamus & Apostolicâ auctoritate præcipimus, ne Gualcherium ulterius recipere præsumatis, Manassi autem tanquam vestro verè catholico Episcopo obedientiam plenius impendatis. Neque vos lateat Gualcherium anathemati esse subjectum, si se ulterius de Ecclesie vestræ prælacione prophanâ præsumptione intrmittere tentaverit. Si quis igitur deinceps his decretorum nostrorum præceptis contraire præsumserit, omnipotentis Dei & Apostolorum ejus indignationem inveniet, & ultionis Apostolicæ gladio ferietur. Omnes autem qui Gualcherio fidelitatem juraverunt, ab ejusdem sacramenti vinculo Apostolicâ auctoritate absolvimus. Datâ apud Arverniam 11 Kal. Decembris. (Baluz. T. VI. Miscell. p. 375.)*

(b) Rainaud Archevêque de Reims mourut le 11 Janvier 1096.



A icel tamps avint à l'Evesque grans adversités, car il fu excumenié de Romme & de Rains; & quand li Clerc virent que li grant del país l'affaloient ensi, si s'eleverent aussi contre leur Evesque, & avint adont que li Archevesque de Rains leur menda par ses lettres qu'il laissassent le canter & le service de Dieu, s'il ne recevoient Manassen à Evesque & li faisoient obedience; & chil tantost cesserent. Quand ce oy li Evesques Gauchiers, si fu moult esmervilliés, & parla moult douchement à ses Cannones, & dist qu'il voloit faire par leur conseil si que par ses boins fuilx & ses boins amis, mais qu'il volsissent à lui obeir & reprendre le chanter; & il repondirent en grand desdaing que rien n'en feroient. Puis furent-il si tourblé par ire, qu'il prisent les corps sains és Eglises, & voloient les saintuaires porter hors du país. Si comme il en aloient o toutes les Reliques, si monstra Dieux grant miracle, car si très grans habundance de pleue & si grans horreurs de vens chaï sur eulx, que mouvoir ne se porent. Dont B coururent après yaulx Chevalier & fergant de l'Evesque. Si que li Clerch les virent, si furent moult esbahi, & li Clerch s'en coururent forment, & laisserent les Reliques, & li fergant les rapporterent és Eglises à grant honneur.

Entre ces coses se doli moult li Evesques des adversaires que si Canonne li faisoient, & il s'affamblèrent en l'Eglise S. Gery, & furent iluec aussi que en lieu de refuge. Adont leur manda li Evesques moult humblement, & les amonestra par trois fois moult douchement, qu'ils ne creissent pas mauvais conseil, mais demoraissent en la Cité, servissent Dieu & à lui, si qu'il devoient en bonne foy, & obeissent; & chil riens n'en fisent, ains prièrent à l'Evesques qu'il leur ottriaist qu'il peussent issir de la Cité sauf leurs corps & leur avoir. Et li Evesques leur repondi moult debonnairement qu'il voloit qu'il fuissent assurez où qu'il demourassent. Lors alerent li Canonne à l'Archevesque de Rains Manassen, dire C que s'il voloit beneir Manassen & sacrer à Evesque, il lui feroient obedience & guerpiroient l'Evesque Gauchier; & ainsi fu fait (a).

Quand Manassès fut beneis Evesques, si crust grant paine à l'Evesque Gauchier; mais nequedent pas ne s'effraya, ains s'efforcha de lui plus exerciter en bonnes œuvres. Car entre ces grans tribulations il fist assailir le castiel d'Oisi qui estoit très fors de murs, de tours & de fossés, & dedans manoit uns vaillans Chevaliers qui ot nom Gossuins, cousins à l'Evesque & lieges homs; & pour ce que li castiaux estoit au damage de tout son país, il n'espargna pas son cousin, ains fist tant devant le castiel, qu'il l'afama & prist par force. Puis fist

(a) Le jour de la consécration de l'Evêque Manassès avoit été fixé à l'Octave de la Pentecôte de l'an 1096, par Manassès Archevêque de Reims, suivant la lettre à Lambert Evêque d'Arras. *Domnum Manassen, dit-il, Cameracensem Electum in Octavis Pentecostes, frater carissime, in Episcopum Remensis consecraturus sumus; ad cujus consecrationem fraternitatis tuæ præsentiam invitamus, vobis denuntiantes Atrebatensi Ecclesiæ utilissimum fore vos ejus consecrationi interesse. Querela enim illa quam Cameracensis Ecclesia adversus Atrebatensem Ecclesiam habet, multum infirmabitur, si illius consecrationi præsentia vestra cooperatrix & testis exhibeatur. Vestra præterea dilectioni occultum esse nolumus, quia quartâ post consecrationem feriâ, nos & Flandrensis Comes, mediante Anselmo de Ribomonte, Cameracum conventuri sumus, ut, ejectione peste illâ de Cameracensi Ecclesia, consecraturum nostrum in sedem suam, Deo propitio, constituamus. Vestra igitur vigilantia Comitem adeat, quibus potest persuasionibus eum compellat, ut Cameracensi Ecclesiæ compatiens, schismaticum illum ejiciendo, sudveniat. Valere.* (Baluz. T. V. Miscellan. p. 293-294.)

Mais le Comte de Flandre ayant fait savoir qu'il ne pouvoit se rendre à Reims au jour marqué, la cérémonie fut différée, comme on le voit par la lettre suivante de l'Archevêque de Reims au Clergé & au peuple de Cambrai. *Manasses, Dei gratiâ Remorum Archiepiscopus, universis Abbatibus, Archidiaconis, Decanis & omni Clero Cameracensi, Comiti B. Comiti G. ac I. de Avesis, cum cæteris Primatibus & universo populo Cameracensis Ecclesiæ, salutem. Credimus Cameracensis Ecclesiæ miseriam & afflictionem vos jam a multis retrò diebus respexisse, quam omnium iniquorum Diabolus per maledictum illum Gualcherium, cui satellitii sui multam manum accommodat, exercuit & exercet. Credimus etiam ejus Ecclesiæ lacrymis vos descendere & compati, tanquam viros misere-*

*ricordiæ, tanquam filios obedientiæ, tanquam eos qui cum Christi sint, conventionem non habent ad Belial: cujus Ecclesiæ filios propter obedientiam domni Papæ: propter nostrorum & matris suæ Remensis Ecclesiæ custodiam mandatorum, in omni egestate & nuditate a sedibus suis per maledictum illum pulsos Remis ad nos confugientes, in ea qua debuimus caritate suscepimus; diemque illis præfiximus quo domnum Manassen Electum suum consecraremus, & e vestigio consecrationis ad vos illum adduceremus, & in manibus vestris tanquam Pastorem animarum vestrarum deponeremus. Sed quia series hujus negotii præsentiam dilecti filii nostri Comitum Flandrensiū habebat pernecessariam, eum autem, quia aberat, super his antehac convenire fas non fuit, dilata est ad breve Cameracensis Electi quam præfixeramus consecratio. Ut autem interim Cameracensium filiorum nostrorum mederemur desolationi, ex eorumdem postulatione & confratrum nostrorum judicio ad hæc confugimus remedia. Potestatem ligandi & solvendi & omne episcopale officium in Cameracensi Episcopio administrandi ex Apostolica auctoritate & nostra Atrebatensi Episcopo contradidimus, etsi reluctanti, eumque in privilegio hujus auctoritatis ad vos remittimus reportantem humeris suis, humeris misericordiæ, dispersionem sibi creditarum ovium. Unde vos, dilectissimi, in spiritu misericordiæ, in spiritu compassionis convenio, & Apostolicâ auctoritate & nostrâ præcipiendo obtestor, ut & Episcopo, cui commissimus, omnem subjectionem exhibeatis, & Cameracensibus Clericis propter custodiam mandatorum Dei a sedibus suis pulsos, cum omni quiete & integritate habere faciatis quicquid de rebus Cameracensis Episcopii & communitatis fratrum, & illorum schismaticorum qui adhuc cum illo Sathanæ membro Cameraci remorantur, in Comitibus vestris, seu in virtute vestra alicubi situm est. Hoc autem in remissionem peccatorum vestrorum vobis præcipiendo præcipio. Reminiscimini, filii, quia in hanc causam gladium portatis.* (Baluz. T. V. Miscellan. p. 295.)

**A** tout abatre & arraser à terre, pour le desirier qu'il avoit de ses gens tenir en pais, & chiaulx qu'il trouva dedens sauva la vie pour Dieu. Puis assist un aultre castiel qui ot nom Busegnies, & le prist par forche. Puis assist un aultre qui ot nom Bouffies, & le prist aussi. Puis prist-il par forche aultres castiaux, casés, maisons, & tout ce qu'il veoit qui gesnoit à son pais. De ces coses deseure dictes fu li Evesques moult amés & durement prisies des grans & des petis, & de ce qu'il tint ses subgis si bien en pais, fu il moult commendés, meismes de chiaulx qui le haioient.

Après ces coses prist li Evesques Gauchiers vengeance des Canonnes qui estoient alet à Rains pour lui desposer. Car il leur toli leurs provendes & leurs possessions, & les donna as Clercs qui en s'Eglise demouroient. Puis les fist li Evesques chanter & faire le service de Dieu moult devotement, & il meismes les **B** visetoit souvent & les incitoit de bien faire, & multiplioit leurs biens temporeux, si que il leur donna quatre auteulx, l'auteil de Cantaing, celui de Riewe, celui de Wambais, celui de Wethie, & moult d'autres biaux dons. Ainsî fu li Evesques Gauchiers o ses Clercs un poi de tamps en pais & en soulas, si que le oïrent li Canonne qui estoient alet à Rains, & veoient qu'il avoient laisset leur Eglise trop solement, & chil qui estoient demoret croissoient espirituellement & temporalement; si se repentirent forment que pour Manassen avoient guerpi le boin Evesque Gauchier. Lors orent conseil qu'il venroient à lui & querroient misericorde (car il le sçavoient douch & piu) & qu'il leur laissast repairier \* à leur Eglise; & il le fist moult benignement, & leur rendi leurs provendes & leurs dignités tout entierement, si que devant avoient heu, & moult leur pria qu'il servissent Dieu devotement. Puis li jurerent-il feuté **C** de nouviel, & il leur pardonna tous mautalens, & les ama pour Dieu qui commande en escripture qu'on doit amer ses anemis. Adont obeïrent li Canonne à leur Evesque un poi de tamps, & le servirent par amour fainte. Mais ne passa mie uns ans qu'il brisierent toute la feuté qu'il li avoient devant jurée, & par le incitement du diable fu entre yaulx grans discorde semée. Car li Clergiés & tous li peules rebelerent contre lui, & vinrent ainsî que d'une volenté en sa presence & li disent: « Sire Gauchier, nos sires, vous estes rebelles à l'Eglise de Romme & à cele de Rains. Si ne voulons plus souffrir de vous, mais alés tost querre reconciliation & pooir de faire office de Evesque, ou se ce non, jamais ne repariés ». Quand ce oy li Evesques, si fu moult esbahis & se cremi de la mort. Dont leur pria moult humblement respit; car il desiroit à estre hors de leurs mains, & la merchi Dieu il li ottryerent. Puis ala dedens trois jours **D** à l'Empereur d'Allemagne Henri, & li racompta tout ce qui fait estoit, & moult li pria qu'il li fesist pais de si grans injures. Dont le retint li Empereres o lui grant tamps. Endementiers \* que li Evesque Gauchiers estoit iluec, si s'assambla li Clergiés & tout li peules, & rechuprent Manassen à Evesque contre les droits de l'Evesquiet & de l'Empereur.

Si que Manassès fu rechups dedans la Cité, si se tint comme Evesques, & tint fenne, & fit ordenes, & demoura iluec par trois mois, & toli les benefices à ceulx qui estoient de la partie l'Evesque Gauchiers, & les donna à ses amis. Ainsî que ce fu fait, si vint la nouvelle que li Evesques Gauchiers repairoit de court o lui grans Princes de par l'Empereur. Quand ce oy Manassès, si fui hors de la Cité, & li Evesques Gauchiers y entra, & li Prince l'Empereur aussi, qui estoient venu pour sçavoir liquel estoient obeissant à l'Evesque & liquel non. Dont, **E** commanderent li Prince de par l'Empereur, oïant tout le peule, que tout obeissent à l'Evesque Gauchier, & qui ne le feroit, il seroit anemis à l'Empereur. Dont s'en partirent li aucuns des Clers, li aultres remesent. Lors demanda li Evesques à ceulx qui demorerent, leur foi & leur serment, & qu'il li feissent hommage, & il si fissent tout & Clerch & lay sans contredit, en la presence des Princes l'Empereur. Mais je prisé poi telle feuté, car en derrere ils font tout le contraire.

Par icel tamps Robers Quens de Flandres, pour ce qu'il vit si grand dissention entre le Clergiet & le peule, si faisi la terre de Cambresis, jasoit ce que ce fust contre les drois de l'Empereur. Car li Archevesques de Rains Manassès li avoit mandet par lettres qu'il destruisit Cambrai, & confondist cheux de la partie l'Evesque Gauchier, aussi com se il fuissent païen. Puis ces lettres veues, vint li

Quens Robers en Cambresis à grant ost, & pilla le pais & fist grans arsis, si que **A**  
 la terre demora sans ahaniers \* & furent vuit de beufs, de vaches & d'autre  
 \* Labou- bestialle, & s'enfuirent homs, femmes, grant & petit, & mendioient par di-  
 reurs. verses terres. Puis fist-il fremer un castiel, pour le Cité plus appresser, à une  
 ville qui ot nom Marcoing, sul la riviere de l'Escaut à deux miles près de la  
 Cité. Ainsi leur tolli leur issue, & pais, pain, char, vin, sel, buche & tous  
 aultres fruis de terre. Quand virent li Bourgois qu'il estoient en si grant tri-  
 bulation, & qu'il n'avoient nul secours de par l'Empereur, si vinrent à leur  
 Evesques, & disent quil ne poroient la Cité garder, ne contrestre al Comte  
 de Flandres, s'il n'avoient aide. Lors envoya li Evesques à l'Empereur, & fist  
 sa complainte en grant douleur de cuer, & li prioit pour Dieu secours; & li  
 Empereres le fist volentiers. Car il y envoya le Comte de Louvaing o cc Che-  
 valiers & l'Evesque de Liege o ccc, & li manda qu'il meismes venroit & li **B**  
 feroit pais du Comte Robert. Ainsi fu fait, car li Quens laissa le pais en pais  
 par un poi de tamps, & li Chevaier devant dit r'alerent en leur pais.

Si comme il furent repariet en leur terre, si se cremirent moult li Bour-  
 gois. Car la Cité yert poure & poi y ot de gens d'armes & deffensables, & moult  
 doubtoient le revenir du Comte. Dont parlerent une fois ensamble & disent :  
 « Pourquoi souffrons nous si longhe mort, recepvons le Comte à Seigneur,  
 » & ainsi ayons repos ». Lors disent à l'Evesque Gauchier qu'il leur laissast  
 faire commugne & conjuration ensamble pour son profit meismes; car aultre-  
 ment il ne povoient la cité & yaux meismes deffendre. Quand li Evesque oy che,  
 si se dolu trop durement, nequedent pour ce que la Cités eüst plus grant aide,  
 il le souffri. Lors jurerent ainsi : « Nous Bourgois de Cambray jurons tout **C**  
 » ensamble par Dieu & par ses Saincts, & promettons par nos foy, & confre-  
 » mons par chartre que nous garderons Monsieur Gauchier notre Evesque feue-  
 » ment de sa vie, de se honneur, de ses membres, tant qu'il sera à la Court  
 » l'Empereur Henri & son fil & ses successeurs, ainsi que li Evesques de l'Em-  
 » pire jugeront. Et si jurons par nos crestiennetet, que ja ne lui faurons, & ne  
 » recepverons Abbet, Moïsne, Clerch, lai, qui soit contre lui, & que nous li  
 » garderons ses drois selonc les lois & les costumes des Evesques devant lui ». **D**  
 Moult d'autres coses ilz jurerent, puis aidierent leur Evesque fiaulment &  
 garderent le pays à leur pooir; car il avoient grant esperance de la venue  
 l'Empereur. Adont vint li Empereres Henris en ces parties à très grant ost, &  
 entra en la terre le Comte à grand forche (a), si que li Quens ne pot à lui con-  
 trestre & ne deubt; car il étoit ses homs lieges, & par fol conseil avoit-il em-  
 pris sur lui & sur son Empire. Ainsi comme li Empereres chevauchoit o sa grant **D**  
 ost, si n'y remanoit castiau ne fortreche qui ne fust prise par forche ou par paour,  
 & abatut à terre, si que cinq en y ot ainsi destruis, li premiers fu Marcoing,  
 l'autre Paluel, le tierch Ynchi, le quart l'Escluse & le v<sup>e</sup> Bouchaing. Mais le  
 castieau de l'Escluse fu pris par forche d'assault & par fu, & y ot occis plusieurs  
 de la gent le Comte. Adont ot li Empereres grant desirier d'aler avant en la  
 terre le Comte, mais il ne pot; car il faisoit un fort hyvier de plueves, de  
 vens, de gresil, & la terre estoit si fresque, que le grant ost n'y pooit cheva-  
 chier. Dont repaira li Empereres par Cambray puis cette victoire, & conforta  
 moult les Citains. Puis r'ala en son pais, & fist jurer tous gens de l'ost qu'il re-  
 venroient à l'estet sur la terre de Flandres. Dont prist li Empereres très effor-  
 chement soi appariller à revenir en Flandres; si fist faire moult grandes nefs;  
 car il propoït à assalir Flandres par mer & par terre. Mais ce ne pooient pas **E**  
 attendre chil de Cambray qui estoient en grant griesté; car li Empereres les  
 avoit laissiés sans aide, & il avoit le Comte trop blechiet, & pour ce se doub-  
 toient li Bourgois qu'il ne venist soudainement & destruisist la Cité, & par un  
 poi qu'il n'avint ainsi. Car li Quens vint par nuit à grant gent armée, & entra  
 \* assiégée. en la Cité acciée \* & y bouta le feu, de quoi li Bourgois furent trop esbahi,  
 si que nes il ne se misent à deffense. Lors y fist Dieux grans miracles par les  
 merites S. Gery; car chil de l'ost cachierent meismes li uns l'autre hors de la  
 Cité, ainsi s'en partirent & laisserent les Bourgois en pais. Quand ce virent li  
 Bourgois, si rendirent grant graces à Dieu & au Saint.

(a) On lit en marge l'année 1102. C'est effectivement la date que donne à cet événement la chro-  
 nique de Sigebert.

- A** Après ces coses ne furent mie li Bourgois bien affeur, si manderent au Comte Robert qu'il eüst pitié d'iaulx & leur donnaist trieuves & respit d'essi à la venue de l'Empereur; & s'il ne revenoit & les secouroit, si comme il ot convenu \*, il li baillieront la Cité & la Seignourie, & obeiront à lui, & deveniront si homme féal. Tout che ottria li Quens volentiers; & leur donna trieuves d'essi à la nativité Notre Dame en Septembre. Et pour ce que ce fust cose estable, fu donnée fiance par leur fois d'une part & d'autre. Lors espera li Quens qu'en brief tamps la Cité fust soie \*, mais ne fu pas ainsi; car assés tost après il oy dire que li Empereres repairoit vers Flandres à très grant effort. Dont se cremi moult qu'il ne fust deshoretés, & demanda conseil as plus grans de Flandres qu'il poroit faire, & chil li respondirent que ainsi qu'il avoit emprís four l'Empire, il avoit par ce l'Empereur forment tourblé, ainsi desoremais il request B sa grace & sa misericorde, & li fesiist amende & satisfaction. Lors crei li Quens leur conseil, & vint à Liege où li Empereres estoit, o lui Dux, Princes, Comtes & Evesques, & fu iluec la pais faite à grant joie; & fist li Quens hommaige à l'Empereur, & jura feuté à lui & à son regne, & dist, oyant tous, que dorenavant il honerera l'Evesque de Cambray Gauchier, & le soubstenra contre tous à son pooir, & commandera que on li donist toutes les rentes de l'Evesquiet. Dont furent à l'Empereur rendu li prisonnier qui estoient pris de sa partie; & au Comte aussi li sien, & li Evesques rendi aussi chiaulx qu'il ot pris; & ainsi fu bonne pais partout, & promist li Quens grant aide à la Cité de Cambray.
- Ainsi comme li Evesques Gauchiers estoit en grant tranquillité, & moult estoit amés de ses subgis, si en orent envie si anemi & rebellerent contre lui, & li disent par dures parolles qui n'estoit mie obediens à l'Eglise de Rains, si C qu'il devoit, & voloient recepvoir des Canonnes qui estoient alet encontre lui à Rains; & il leur deffendi tantost qu'il n'en recheussent nul; car il estoient anemi à l'Evesquiet & à tout l'Empire. Puis celle deffence si se parti li Evesques de Cambray; car il voloit esprouver que li peules feroit: & il tantost aussi comme par conspiration manderent à l'Archevesque de Rains qu'il fesiist revenir les Canonnes à Cambray, encore fust ce contre la volenté l'Evesque, & manderent aussi qu'il envoiache de par lui aucun qui aboile la Cité de la sentence, de quoi elle estoit en ban. Ainsi fu fait. Car li Archevesques meismes vint à Cambray o lui l'Evesque de Laon & l'Evesque de Theruwane, & asssemblerent le Clergiet & le peule à l'entrée de la ville. Che fu fait l'an de l'Incarnation nostre Seigneur MC & III, le vigile S. Mathieu. Puis entra en la Cité, & reconcilia Eglises, auteulx, & fist li Clergiet & le peule par foi & par serment enconven D nenchier qu'il seroit obediens à l'Eglise de Rains. Puis excumenia l'Evesque Gauchier, & ne le tenoit pas pour Evesque, ains haoit tous ceulx qui li aidoint, & commanda que Prestre, Diacre, sous-Diacre & tous li aultrez Clergiés qui estoient de la Cité Monsieur Gauchier, laissassent le chanter. Dont repaira li peules & li Archevesques à Rains, & nequedent demorerent li Canonne qu'il avoit fait faire revenir à Cambray, pour lesquels li lai estoient parjure.
- Endementiers estoit li Evesques Gauchiers à un castiel qu'il ot fait faire, qui ot nom Estruen; si fu ses refuges iluec par moult de tamps, & li Chevalier del país, li franc & li vilain obeissoient à lui si comme à leur propre Seigneur. Quand ce virent si mal anemi qu'il estoit si honnerés de grans & de petis, si penserent par quel art il le peussent cachier hors de ce castiel. Lors E prisent Godefroi fil Ansel deseure nommet, & fisent leur Seigneur, & l'esleuerent si que deffenseur de la Cité. Puis li ottrierent qu'il recheuist les rentes de l'Evesquiet, & tenist Chevaliers à ses faudes, & gardast le país & contrainsist l'Evesque Gauchier qu'il ne leur peuist grever. Dont s'aloia \* à celui Godefroi par sa foi en celle male besogne Messire Hue de Inchi, & li fist hommage, & li requist le Castellerie, & chiulx Godefrois li ottria, nequedent l'avoit-il perdue par jugement el tamps l'Evesque Gerard le second. De cel don fu grans admiration par tout le peule. Puis assemble chil Godefrois très tout le peule de la Cité, & assali le castiel d'Estruen, & le prist par force & l'arasa à terre. Ainsi escachierent leur Evesque de son hebergement; mais li Bourgois dou Castiel en Cambresis le rechurent à grant honneur. Ainsi fu la terre de Cambresis par longtamps griesment tourblée par celui Godefroy; & li Evesques Gauchiers fist

\* il étoit convenu.

\* sienne.

\* s'allia.

sa complainte à l'Empereur & au Comte de Flandres, qui en furent moult iriet, A  
 \* mena- & manechoient \* forment à pugnir Godefroy; & il s'en repenty de ce qu'il  
 \* oient. avoit empris sur l'Empire, & creï conseil de preudhommes, & ramena l'Eves-  
 que en sa Cité, & le remist à honneur en sa maison. De quoi li Clergiés & li  
 peules moult s'en dolurent, mais contredire ne l'osoient. Adont s'efforcha li  
 Evesques Gauchiers moult de se faire amer de ses subgis, & toute la doucheur  
 que pars doit avoir à fil, il leur monstroït par oevres.

En icel tamps vint à Cambray qui aporta bonnes nouvelles. Car li Evesques  
 de Soissons estoit trespasé de cest siecle, & li Papes avoit fait Manassen iluec  
 Evesques (a), dont furent moult esjoi li ami Monsieur Gauchier. Lors envoya  
 li Evesques Gauchiers à Manassen Archevesques de Rains un moult vaillant  
 Archidiacre qui ot nom Ansiaux, & prioit li Evesques moult humblement  
 misericorde, & qu'il eüst pitié de lui, & li pardonnast ses meffaits. Quand B  
 ce oy li Archevesques Manassés, si fu trop forment iriés, & respondi cruelment  
 à Ansiel, & dist: « Pour ce que tu m'aportes telz nouvelles, je te excumenie,  
 » & pour ce que tu oses parler devant moy du fil Antecrist ». Dont fu chilz  
 Ansiaux trop espoentés, & requist moult humblement absolution, & se cremit  
 que jamais ne puisse repaier. Adont fut renouvellee la haine & la contention  
 sur l'Eglise de Cambray, si qu'elle avoit estet au Concile à Clermont. Puis  
 commanda li Archevesques qu'il esluissent autre Evesque à Cambray sur Monsieur  
 Gauchier. Pour ces coses alerent à conseil li Canonne de Cambray à Rains, &  
 disent à l'Archevesque: « Biaux doulx Peres, pour l'amour Jesu Christ, ne nous  
 » constraigniés pas à eslire aultre Evesque. Car li nostres est preudons, sages  
 » & discrets; si nous aime que boins peres, soubstient, nourist, & par nous il  
 » vous prie merci, & se vous ne li faites pardon, il nous semble que c'est C  
 » injure. Car la lois divine dist: *qui merci prie, merci doit avoir* ». Lors ne fist  
 riens li Archevesques à la requeste des Canonnes, ains respondi qu'il estoit moult  
 liés de ce qu'il les tenoit en sa presence, & les ammonesta que il tantost esluis-  
 sent Evesque. Adont li aucun qui orent plus sain conseil pour ces oppressions,  
 appellerent à Romme; li aucun qui voloient avoir le faveur l'Archevesque,  
 demorerent iluec, & esluirent l'Abbet de S. Martin de Tournay qui ot nom  
 Oedes, & fu sacrés au tierche jour, & li fisent chil Canonne feuté (b). De cette  
 cose fu trop li peule esmerveilles. Dont ala li Eslius à Tournay, & fist or-  
 denes iluec & tint sene. Puis vint à Inchy, & demoura iluec par deux ans,  
 & le servoient & honneroient chil du pays entour; car fust à tort ou à droit,  
 il estoit Evesques. Et puisque li Archevesques l'avoit beneit, chil du pais ne  
 l'osoient contredire. D

Or dirons de Monsieur Gauchier qui souffroit si grans adversités en très grant  
 patience, & point ne s'en vengoit, ains atendoit la justice notre Seigneur. A  
 le parfin quand il vit qu'il estoit agrevés de si grans oppressions, si laissa la terre  
 de Cambresis, & ala à l'Evesques de Liege qui ot nom Obiers \*, & chilz  
 \* Otbert. le rechupt à grand honneur, & le retint courtoisement o lui par grand tamps,  
 & l'amoit & honneroit durement.

En icel temps avint que li Empereres Henris donna à Robert Comte de  
 Flandres la Cité de Cambray, & qu'il le tenist de lui à sa vie; & chilz si fist &  
 rechupt les pourfis tant que li Empereres vesqui. Adont amena li Quens Ro-  
 bers dedens Cambray l'Evesque Oedon, & le mist el palais, mais aultre bene-  
 fice n'ot de toute l'Evesquie que l'ostel, & qu'il celebrait comme Evesques.

Après avint que li Empereres Henris fu excumeniés, & ot moult de adver- E  
 sités par le souffrance de Dieu. Car il estoit excumeniés, & ses filz qui ot  
 nom Henris se leva contre lui, & li toli la couronne de l'Empire, la lanche,  
 le septre, le pooir & le gloire del regne. Puis fu-il cachiés & reprouvés de tous  
 \* An. 1106. les Princes, & ainsi mourut \* à Liege sans honneur de Roy. Après ces coses  
 tint Henris ses fiulx l'Empire paisiblement; & Messire Gauchiers ala à lui & fist  
 sa complainte du Comte Robert de Flandres, comment il avoit tourblé son Em-  
 pire, saisi Cambray & mis ens l'Esliit Oeden. Dont fu li Empereres forment iriés  
 pour les miseres l'Evesques Gauchiers & pour les injures le Comte & l'Esliit

(a) Ceci dément la distinction que mettent les  
 modernes entre Manassés Evêque de Cambrai,  
 qu'ils font mourir sur le siege de cette Eglise  
 vers l'an 1103, & Manassés qui succéda la même

année à Hugues de Pierrepont Evêque de Soissons.  
 (b) Odon fut sacré par l'Archevêque de Reims  
 l'an 1105, le 22 Juillet, qui tomboit un Dimanche  
 cette année-là, Gall. ch. nova T. 3. col. 26.

Oedon.



**A** Oedon. Lors s'apparilla li Empereres moult efforchiement pour venir en Flandres, & y vint à très grant ost, & assist le castiel de Douay (a) qui trop estoit fors de murs & de fossés. Adont furent chil de Flandres moult espoenté, & li saudoyer que li Quens avoit mis pour garder Cambrai, se cremirent forment; si guerpirent la Cité & s'enfuirent. Dont entra li Quens dedans Douay, & garni & hourda moult deffenfablement toutes les fortreches, & prioit à tous moult bonnement qu'il se deffendissent vigheusement. Au tierch jour après li Empereres fist un très grant assaut, & li Quens merveilles bien se deffendi, si qu'il y ot plusieurs des Chevaliers occis de la partie l'Empereur, & ainsi laisserent l'assaut. Dont orent conseil tout li grant Prince de l'ost l'Empereur ensamble; car il veoient que riens ne profitoient & que pas ne prendroient le castiel, & li disent qu'il rechupst à amour le Comte de Flandres, & il li feroit hommage

**B** & service par sa foi. Lors rechupt li Empereres le Comte de Flandres à homme, & furent bon amit ensamble, & li Empereres li donna le Castellerie de la Cité, & la ville du Castiel en Cambresis seulement à un terme, desi à tant qu'il eüst mis propre Evesque à Cambrai qui fust en bonne pais.

Après ce vint li Empereres à Cambrai moult terriblement, mais devant sa venue s'enfui Oedes & grans partie du Clergiet & du peule qui se sentoient coupable.

Dont s'enfuirent plusieurs femmes o leurs enfans as Eglises & en tours, & les pucelles se repouvoient quand elle virent tant de Chevaliers Alemans, Escavons, Lotharyens, Saifnes\*. Adont rechuprent l'Empereur à moult grand honneur li partie du Clergiet qui pas n'estoit contraire à l'Evesque Gauchier, & li Evesques meismes estoit o l'Empereur, & avoit moult s'amour & sa grace & de toute sa gent aussi, & estoit compains de sa table. Adont fist l'Empereur

\* Saxons.

**C** cryer que tout li caseit & li Bourgois venissent en sa presence: & il y virent moult émus; car il se cremoient de perdre la vie ou leur membres, & nequedent contredire ne l'osoient. Lors parla li Empereres moult durement à yaulx, & forment les blastenga\*, & dist comment ils estoient si ofet qu'il avoient fait tant de coses contre les drois de l'Empire, conjurations, commugnes, nouvelles loys, & que plus est qu'il avoient rechupt nouvel Evesque dedens la Cité contre Dieu & contre la Seignorie de l'Empire. Quand il oïrent l'Empereur ainsi parler, si furent trop espoenté, & ne sçavoient qu'il peussent respondre. Et pour ce qu'il se sentoient coupable, il se humilièrent durement, & prièrent à l'Empereur merchi. Dont prist li boins Evesques Gauchiers moult benignement à pryer pour ses subgis, & chaî as piés le Roy & disoit: « Tres doulz Em- »

\* blâma.

**D** » car bien les poés corriger en plus grant doucheur ». Dont prièrent aussi li Prince de l'ost o l'Evesque, & disoient qu'il eüst pitié de tant de larmes. Quand ce oy li Empereres, si refranist un poi de se ire, & creï le conseil de l'Evesque & des Princes, & ne les pugni mie si qu'il proposoit par rigueur de justice. Nequedent ne les espargna pas du tout; car il commanda tantost qu'il apportaissent en sa presence la chartre del commugne qu'il orent faite, & chil si firent; & li Empereres tantost le deffist, & leur fist jurer devant tous les Princes que jamais aultre ne feroient. Ainsi fu deffaite celle commugne, & leur fist l'Empereur jurer feuté à luy par foi & par serment. Et pour ce qu'il les ot trouvés poi estales\*, muables & de legier corage, si dit qu'il donnaissent ostaiges, & feissent feurté que à tousjours demoureroient si fiable. Quand ce oïrent li Bourgois, si furent trop iret, mais n'oserent contrestre; ains delivrerent en ostage

\* peu fiables.

**E** devers l'Empereur les fiulx des plus grans de la Cité. Quand li Rois les ot rechups, si ne les mist pas en prison; mais il les bailla à plusieurs de ses Princes, & les fist bien garder par divers lieux (b).

Après ces coses repaira li Empereres en son pais, & Messire Gauchiers ala o lui, & fu moult honnerés de lui & de ses Princes. Dont revinrent à Cambrai li Canonne qui s'en estoient fui contre la venue l'Empereur. Mais li Essius Oedes ne pot entrer, car li Bourgois li véerent l'entrée. Lors ala-il à son hostel à Inchi, & demora iluec.

(a) Ceci se passoit en 1108, au rapport de Sigebert.

(b) Waterlos, au rapport d'André Potier dans son Histoire manuscrite du Câteau Cambresis, place tous ces faits sous l'an 1107. Narrat, dit-il, Dua-

cum ab Imperatore Henrico obsessum, pacem inter Imperatorem & Comitem Flandriæ initam, Imperatoris adventum Cameracum, ejus in cives iram precibus Walcheri Episcopi mitigatam, privilegiorum & Communitatium abrogationem.

En cel an li Empereres ot pourpos d'aler à Rome parler à l'Apostolle Pascual, A si envoya devant solemnes messages, preudhommes & discrets, qui monstraissent au Pape ses besongnes; & Messire Gauchiers y ala, & fu ainsi que chiulx d'iaulx  
 \* Chef. tous Maistres & Kefs \*. Si comme il vinrent en la presence du Pape, si dist Messire Gauchiers la parolle, & monstra moult avenamment le querelle l'Empereur: de quoi li Papes moult l'ama, & en ot grant reverence, & le tint pour faige homme. Après le besongne l'Empereur, fist Messire Gauchier sa complainte au Pape pour soi-meismes, & li dist les grans griefs que li Clergiés & li peules li avoient fait, & comment il li avoient tolut le Evesquie de Cambrai par tant de fois, pour ce qu'il tenoit bien justice & aidoit les petis qu'ils ne fussent grevet des grans, les orgueilleux il rapprestoit, les ravisseurs si escachoit, les robeurs condampnoit; & pour ces coses li avoient-il fait tant de persecutions, qu'il n'avoit estet en pais un jour en se Evesquie pour le malice de ses anemis. Quand B li Papes oy les grans miseres Monsieur Gauchier, si l'en prist grans pitié, & volentiers l'eust restablé Evesque, mais pour l'Esliit Oedon le laissa qui encor vivoit. Lors li fist li Papes grans graces, & li ottria qu'il eust en l'Eglise de Cambrai tous les benefices qu'il y ot onques, & aucuns benefices li donna de nouvel, si qu'il fu Canones, Coustres, Archediaces de Braibant, & le confrema li Papes par chartres & par son seel; & pour ce qu'il ne se cremist de perdre ces dignités, il le baissa en signe d'amour, & manda à l'Archevesque de Rains par ses propres lettres qu'il le remesist en ses dignités d'riere. Che fut fait l'an MC & IIII (a).

L'autre an après (b) Gervais filx Huon, le Comte de Rethest, faisi l'Eglise de Rains, & volt estre Archevesques contre aucuns del Clergiet. Car li Archevesques Manassés, de cui deseure avons dit, avoit laissiet sa croche & estoit devenu Canonnes rieulles \* en l'Abbeie S. Denis à Rains, & iluec trespassa de C cest siecle.

\* An. 1107. En l'an après \* li Papes Paschaus vint à Troies, & tint iluec grant Concile, & condampna Gervaise (c) qu'il n'estoit pas dignes d'estre Archevesques, & confrema un qui ot nom Raous.

\* An. 1109. Li Emperes Henris par deux ans \* après prist à moullier le fille le Roy Henri d'Engleterre qui ot nom Mehaux, si n'avoit que VIII ans.

\* comete. Une estoille apparut el mois de Juin, qui ot nom chomete \*, & getoit ses rais par devers midi.

An. 1110. Bauduins filx Robert Comte de Flandres prist à moullier le fille Alain Comte de Bretagne.

An. 1111. Robers Quens, filx Robert le Comte de Cassiel, morut, & fu enfouis à Arras en le Eglise S. Vast. Si fu Bauduins ses sieulx Quens après lui. D

En cel an li Empereres Henris ala à Romme & mena grant ost moult sage-ment par grant visuté; & encor eust-il juré feuté au Pape Paschal & as Rommains, nequedent il entra à Romme secretement, & prist le Pape par sa force en l'Eglise S. Pierre & les Cardinaulx & aucuns Evesques, car il lez assali en traïson, & les trouva despourveument. Quand ce oïrent li Rommain, si prisent à combattre très efforchiement contre l'Empereur, si que d'une part & d'autre en y ot moult de occis. A la parfin li Rommain le cachierent par leur force hors de la Cité, & il nequedent mena o lui le Pape pris, & le tint en assés estroite garde par tout un Quaresme. Puis la seconde Domée \* après Pasques fu faite boine pais & concorde entre le Pape & l'Empereur, & chaï li Empereres as piés du Pape, & pria moult humblement absolution de ses pechiés, & le Pape l'assaut. Puis vint à l'Eglise S. Pierre, & iluec le couronna E li Papes de couronne d'Empereur à grant léeche. Che fu fait l'an de grace MC & XI. Après li donna li Pape pooir qu'il donnaist les croches à tous les Evesques esliux en son pais & en son Empire, & pour ce que ce fust cose estable, il le confrema par privileges. Puis dist li Papes à l'Empereur qu'il voloit qu'il recheust à homme l'Esliit Oedon, homme simple & preudomme, & qu'il l'amast & tenist cher, pour ce qu'il l'avoit confremé Evesque. Et li Empereres moult

(a) Il y a faute dans cette date, puisqu'il s'agit d'une ambassade envoyée par l'Empereur Henri V, qui n'a commencé à regner qu'en 1106.

(b) Gervais fut élu Archevêque de Reims l'an 1106 par la partie du Clergé qui étoit favorable aux desirs du Roi Philippe: les autres avoient élu Raoul le Vert.

(c) Gervais, quelque tems après sa déposition, quitta la Cléricature & devint Comte de Rhetel: *Ab Episcopatu cassatus, dit Alberic des Trois-fontaines, Clericatum dimisit, Comitatumque de Reiteft sibi hæreditarium arripuit, ducens in uxorem Elisabeth filiam Godefridi Comitum Namurcensis, natam ex Sibylla filia Comitum Rogeri Porcensis.*

**A** s'esjoit quant il vit que le Pape li prioit, & moult desiroit à accomplir sa priere: Dont repaire li Empereres en son pais; & assés tost après il donna à Oedon l'Evesquie & les Seigneuries de Cambray; & chilz li fist feuté, & puis l'envoia li Empereres o ses messages solemnés à Cambray, & ainsi fut rechups à grant reverence.

Quand ce oïrent li Evesque de l'Empire, li Abbet, li Religieus & tous ordenes du Clergiet, que li Papes avoit ottryet à l'Empereur tel don, si se dolurent moult griesment; car bien leur sembloit que c'estoit contre Dieu. Lors alerent li aucun des Evesque isnellement au Pape, & parlerent à lui moult durement, & le reprisent aigrement de ce qu'il avoit fait telle pais à l'Empereur & si malle convenance pour paour de son corps, & disoient que telle convenance ne faisoit pas à tenir. Ainsi fu deffaite celle paction, & li boin Evesque en **B** la presence du Pape derompirent le privilege, & l'appielloient pravilege. Puis enortèrent tant le Pape que l'Empereur fu excumeniés de toute sainte Eglise. Dont convint que li Papes deposast tous les Evesques qui avoient rechupt leur croches en tel tempore de l'Empereur. Ainsi fu demis li Evesques Oedes de l'Evesquie. Après se asssemblerent li Canonne pour eslire Evesque. Tout orent en memore les miseres, les paines, les travaux, les damages qu'il orent eus par les descordes de leur eslection. Si leur sembla que mieulx ne poroient avoir pais, que s'il rapelloient Monsieur Gauchiers. Tos s'y assentirent; puis porterent la croche à l'Empereur, & li Empereres volentiers si assenti.

En icel tamps demoroit Monsieur Gauchiers en la Cité de Tournay, & vivoit iluec moult honnerablement. Lors li manda li Empereres qu'il venist à lui, & recheuist la Seigneurie de Cambray de lui. Mais Messire Gauchiers **C** refusa, pour ce qu'il sçavoit trop grant discorde entre le Pape & l'Empereur, & il se cremi de courechier le Pape & de perdre sa grace, & il meismes se sentoit foibles & anchien, si que nulz ne le poroit inciter à ce qu'il fust mais Evesques. Après ces coses vesqui Messire Gauchiers par un poi de tamps; mais Dieux li fist venganche de ses anemis: car il morurent tout ains qu'il morust. Dont rendi graces à Dieu, & dist: « Loés soit Dieux de ce qu'il » m'a fait. Or veul-je volentiers morir, puisque Dieux m'a de mes anemis ven- » giés ». Puis ot-il bon conseil, & ala à S. Nicolas dou Bos & se rendit iluec Moifnes, & vesqui moult saintement, & fist grant penitance, & ainsi trespassa de cest siecle.

En icel tamps\* fu occis Gaudris Evesques de Laon des Bourgois de sa Cité. \* An. 1112.

Or vous dirons comment li Evesques Oedes fu eslius el tamps de la discorde **D** deseure dite. A icel tamps que li Papes Paschaus fist Manassés Evesque de Soissons, qui devant avoit estet Ellis de Cambray par discorde, mais en la Cité ne pot entrer; & l'Archevesque de Rains Manassés, qui ses oncles estoit, ot demis Monsieur Gauchier pour son cousin faire Evesque, mais ne pot à chief venir: dont alerent à Rains li Canonne de Cambray, quand il forent que Menassés estoit Evesques de Soissons, & voloient Monsieur Gauchier recevoir à Evesque, si que leur boin Esliit, & l'Archevesque Manassés pour la haine qu'il ot à lui, le contredi, & leur commanda par obediencie & sur excumeniement qu'il esluissent aultre; mais riens n'en fisent, ains appiellerent à Romme. Puis repaierent à Cambray, & aucun des Canonnes qui demorerent, renonchierent à Monsieur Gauchier, & esluirent Oedon, Abbet de S. Martin de Tournay. Si le sacra li Archevesques; mais ne fu pas rechups adont à Cambray, ains ala **E** à Tournay, & demoura en l'Eglise S. Martin par deux ans. Après vint Robers Quens de Flandres à lui, & par le conseil d'aucuns du Clergiet il l'amena à Cambray. Si vivoit du sien propre, & ne mie des biens de l'Evesquie. Chilz Oedes fu uns homs bien lettrés, maistres de grant science, patiens, debonaires, humbles à tous, plains de saintes meurs. Il honnoura moult Clergiet & toutes ordenes. Il antoit sainte Eglise par jour & par nuit, ainsi comme uns autres Canonnes. Il acrut moult les possessions temporeles. Il paissoit ses subgis de saintes doctrines. En la fin li avint grans encombriers; car pour ce qu'il avoit rechupt la Seignourie de Cambray de l'Empereur qui estoit excumeniés, encor l'eust-il fait par simplece & sans malice, li Papes le tint à grant excès, & en fu moult iriés pour la discorde qui estoit entre lui & l'Empereur, & pour itant li manda li Papes par ses lettres qu'il cessast de gouverner l'Evesquie, &

li deffendi toutes droitures que Evesques doit faire. Et li preudons gifoit moult A  
malades & prochains de la mort, quand la sentence du Pape parvint à lui, &  
il obeï moult douchement à Dieu & au Pape, & morut en sainte obediencia,  
\* le 19 Juin. & fu enfouis en l'Eglise d'Anchin. Ce fu l'an de grace MCMXIII\*.

En cel an el mois de May li foille & aucun arbre furent ars de fu qui vint  
du chiel, & n'orent point de fruit, & aucunes forres sechierent.

An. 1114. En l'an après, Bauduins Rois de Jherusalem, freres Godefroi de Bouillon,  
prist a moullier le femme le Duc de Sezille\* Rogier, qui mors estoit.

En cel an mourut li Evesques d'Arras, Lambert (a).

Après l'Evesque Oedon fu eslis Evesques Messire Bouchars par le commun  
assent du Clergiet l'an de grace MCMXIII. Si fu homs simples, discret, honnes-  
tes, & Prestres moult religieux. A cel tamps estoit Pape à Rome Paschaus &  
Empereres Henris le III, qui moult volentiers s'affenti à celle eslection. En  
icel tamps avoit grant discorde entre le Pape & l'Empereur, & excumenioit B  
li Papes l'Empereur & toutes ses oeuvres; & s'aucuns Evesques estoit eslis en  
l'Empire & recevoit regale & sa croce de l'Empereur, li Papes li véoit son  
sacre & sa beneïchon. Pour le quel cose Messire Bouchars encor fust-il Eslit de  
Cambrai & recheus de l'Empereur & de la terre de Cambresis, & li euissent  
fait feuté: nequedent il attendit deux ans, & doubta à requerre la confrema-  
tion du Pape, & son sacre de l'Archevesques de Rains. Lors se mist-il ende-  
mentiers en orisons & en veilles, & moult se exercitoit en boines oeuvres;  
si que par sa grant humilité il ot grace du Clergiet & du peule. Ainsi fu es-  
pandue loing la fame de sa conversation, & parvint à Raoul Archevesque de  
Rains qui moult le tint en grant chierté, & le manda qu'il venist à lui, &  
le rechupt moult reveremment, puis li carcha ses lettres, & l'envoia au Pape C  
Pascout en grant esperance d'empettrer che qu'il queroit. Quand li Pape oy le  
grand tesmoignage de l'Archevesques, si rechupt Monsieur Bouchard moult  
benignement, & li fist grans graces, & volentiers le confrema; puis le renvoia  
à l'Archevesque pour benir, & il le sacra à Rains à moult grant reverence el

An. 1116.

\* chaire.

mois de Julle\*. Puis revint à Cambrai, & fu rechups à moult grant léche,  
& li Archevesques meïsmes le meïst en la chaire\* d'Evesque moult honnera-  
blement. Après ce qu'il fu du tout confremés, si fist un sermon moult devote-  
ment as Canonnes & à son Clergiet, & les ammonesta douchement qu'il ser-  
vissent Dieu de cuer vray, & qu'il gardaïssent bien l'estat de sainte Eglise, &  
sievissent les fais des preudommes qui furent devant yaulx, & moult d'autres  
parolles de bonne exortation si leur dist. Après parla & dist: « je vous rench tous  
» les drois que vous devés avoir en sainte Eglise, & vous otri benignement toutes D  
» les boines coustumes que Clergiés doit avoir anchiennement, & le confirme  
» qu'il soit gardés sur excumeniement; vous promech à traitier douchement &  
» à amer comme boins peres, & les biens de sainte Eglise croistre à mon pooir».

\* vide.

\* convenoit.

\* tombé en  
ruine.

Puis ala au palais comme Evesques, si le trouva si wit\* de tous biens, qu'il n'ot  
de quoi vivre, ne si Clerch, ne si Chevalier, ne sa maisnie, si qu'il affresist\*  
à Evesque. Dont se mit moult efforchiement à requerre les possessions de l'E-  
vesquiet & rassembler ce qui estoit espars, respartir ce qui estoit reü\*, racheter  
ce qui estoit vendut. Car li Evesque devant lui par legiereté ou par necessité  
avoient donné ou mis en gage villes, bos, yauwes, terres ahanables & moult  
d'autres possessions, & li caseit & li Chevalier de Cambresis les tenoient con-  
tre droit, & li boins Evesques par l'aide de Dieu les retrait à l'Evesquiet, &  
les molins & les tonlieus. E

Après s'efforcha moult li boins Evesques de ravoïr le Castellerie de Cambrai  
& le Castiel en Cambresis; car li Empereres Henris li tiers avoit donné jadis  
au Comte de Flandres Robert le second le Castellerie de Cambrai & le don  
du Castiel en Cambresis, pour itant que li Quens gardast diliganment & soubf-  
tenist loyaument les Evesques, quand li Empereres les envoyeroit à Cambrai,  
& pour ce qu'il gardast fiablement le partie du Royaume qui appartient à son  
Empire. Ensi tint li Quens Robers par long tamps en sa main le Castiel en Cam-

(a) L'épithaphe suivante de l'Evêque Lambert, rapportée dans le *Gallia Christiana*, met sa mort au 16 Mai 1115. *Anno Domini MCMXV. XVI. Kal Junii obiit beatæ memoriæ Lambertus hujus Atrebatensis sedis Cardinalis Episcopus. Per hunc restituta est dignitas*

*hujus Episcopatus, quæ per multa tempora Episcopo Cameracensi fuerat commendata. Huic Episcopo & duobus jocularibus Jeherio & Normanno B. Maria in hac Ecclesia apparuit, dans eis candelam per quam sanantur ardentis igne malo.*

**A** bresis, & Hues d'Oisi, fuiz le Castellain Huon, rechiut le Castellerie du Comte & l'en fist hommage & li jura à garder feuté. Pour ces coses deseure dites venoit li Quens maintes fois à Cambray, & leur aidoit en leurs nécessités. Après un poi de tamps \* ala li Quens à un tornoiement à Miaulx, & fu iluec estains entre la Chevalerie. Après lui fu Quens de Flandres Bauduins ses fuiz, & tint la terre ainsi comme ses peres l'ot tenue, & pour ce volt-il tenir le Castiel en Cambresis, & Hues devant dit rechupt le Castellerie de lui, & li jura feuté; & pour ce que ces coses deseure dites estoient faites contre Dieu & contre l'Eglise Notre Dame de Cambray, li Evesques Bouchars excumena le Comte Bauduin, & cascun jour faisoit faire grant complainte & proclamation à cloque sonnans devant *Corpus Domini* pour l'injure du Comte. Après un poi de tamps \* avint que li Quens devant dis ala en Normendie à moult grant ost, & fu en

**B** bataille griesment navrés el chief, si que oncques n'en pot avoir garison. Mais Dieux qui est misericords, li presta espace de vie tant qu'il ot grant repentance & fist humblement sa confession. Quand li Evesques Bouchars oy que nulz ne avoit esperance de la vie le Comte, si envoya ses messages à lui, & li pria moult humblement qu'il rendist à s'Eglise le Castiel en Cambresis & le Castellerie de Cambray, & pour le absolution & le remission de ses pechiés il ne souffrist mie que chil qui seroit Quens après lui les tenist à tort. Quand ce oy li Quens, si rechupt les messages l'Evesque moult benignement, & fu moult contris & repentans de vrai cuer, & pour la paour qu'il ot de Dieu & del jugement, il clama quitte l'Evesques l'une & l'autre possession, & ainsi li rendi le Castiel & le Castellerie. Puis le absolst li Evesques moult devotement, & ainsi trespassa de cest siecle en vraie penitance & en parfaite devotion, l'an de grace MCVIII (a).

**C** Après le Comte Bauduin fu Quens de Flandres uns siens cousins qui ot nom Charles, fuiz le Roy de Dannemarche, homs puiffans & très sages. Si volt tenir toute la terre ainsi comme cil devant lui l'avoient tenue, & pour chou il rappiella le don que li Quens Bauduins à sa mort avoit fait à l'Evesque Bouchard de le Castellerie de Cambray & appella Huon d'Oisi, & li rendi le Castellerie, & chils Hues le rechupt de lui en fief & l'en fist hommage & feuté. De che se dolu moult li Evesque, & vint au Conte Charle en grant humilité & moult s'efforcha d'acquerre sa grace, & supplioit devotement par ses amis que li Quens li volsist rendre le Castellerie. Mais de ce ne volt li Quens oïr. Nequedent par priere de ses amis & pour cc mars que li Evesques li bailla, il li rendi le Castiel en Cambresis, par telle condition que li Quens y eust son repair aussi comme li Evesques, & fust iluec ses refuges quand lui

**D** plairoit.

Après ces coses prist li Evesques à demander conseil à ses amis qu'il poroit faire de le Castellerie qui ainsi li estoit tolue. Lors ot conseil qu'il ammonestast le Castellain Huon qu'il recheuist & tenist le Castellerie de lui, ainsi que si predecesseur avoient tenu des Evesques de Cambray; mais chilz le refusa, & li Evesques tantost le excumena & mist toute sa terre en ban: dont fu li Castellains trop iriés & hai l'Evesque de haine mortel. Lors fist li Castellains (b) fermer un castiel à Crievecoeur, car il desiroit à destruire l'Evesque & sa Cité. Puis entra el castiel o moult de Chevaliers & pléntet de ses hommes, & ainsi roboit le país, ardoit villes, prenoit ahaniers, occioit plusieurs, & si toloit la vitaille à ceux qui le portoient en la Cité, bled, vin, char, poissons, buche & aultres fruits.

**E** Ainsi fist-il à l'Evesque par longtamps tous les maulx qu'il pot. Quand ce vit li Evesque, si ne pot plus souffrir, si assamba isnellement Chevaliers & grans gens d'armes, & ala moult efforchiement à Oisi, pour ce que li Castellains iluec plus se fioit, & prisent la ville dehors la frimieté, & misent tout à fu. Puis arsent villes & gasterent le país entour. Lendemain alerent à Crievecoeur à grant vertu, & assalirent la ville très aigrement & la prisent, & fu arse dessi au castiel. Quand ce vit li Castellains, si recognut sa coupe, & dist que à boin droit avoit tant

(a) Le Comte Baudouin mourut le 17 Juin 1119, après avoir languï dix mois de la blessure qu'il avoit reçue l'année précédente au siege du château d'Eu. *Circiter decem mensibus fatigatus languore anno Domini MXXIX, xv Kal. Julii vita defecit*, dit en parlant de lui l'Archidiacre Gautier dans la vie de

Charles le Bon son successeur.

(b) On lit en marge l'année 1121. Waterlos dans la chronique qui suivra celle-ci, dit sous l'année 1120: *Decembris intrante bellum initur inter Episcopum Burchardum & Hugonem Castellanium.*



à souffrir, pour ce quil avoit guerroiet son Seigneur droiturier, & avoit fait si A grans maux à sainte Eglise & as povres. Lors se repenti durement, & envoya messages à l'Evesques & pria moult humblement, & li offri à faire hommage & jurer boine feuté, s'il le pavoit impetrer de son Seigneur le Comte Charle. Quand ce oy li Evesques, si fu moult esjois; car il desiroit pais. Lors absolft le Castellain par telle condition quil remettrait le castiel de Crievecoeur en tel fourme, & en tel maniere que la ville avoit esté anchienement, & que dès ore mais le castiel il ne referoit sans l'assent de l'Evesque & des Bourgois de Cambrai. Puis li jura Hues feuté, & ainsi furent boin amy enfamble.

A icel tamps ot un Bourgois à Cambrai qui ot nom Wirembauz, d'oneste parage, raemplis de boines meurs; si estoit moult amés de toute la Cité, & prist à moullier le fille d'un prudhomme, & vesquirent enfamble par longtamps moult loyaulment en mariage, & engenrerent enfans qu'il nourirent en tumeur B de Dieu. Si estoient li enfant avenant & moult amable. Chilz preudons devant dis & sa femme ooient souvent la parole de Dieu. Si orent volenté de laisser le sieucle pour l'amour de Dieu, & voerent chaasté en le main l'Evesque Bouchard, & departirent ainsi leur mariage pour servir Dieu plus devotement. Puis rendi li peres deux de ses filz en l'Abbeie saint Aubert, & leur donna biaux dons, le tierch fil en l'Abbeie de S. Sepulcre, & y donna grans possessions; sa fille rendi à Rains où il donna XII besans d'or & pluisieurs aultres dons; si que chilz Wirembaux & sa femme & ses enfans mis par Abbeies, si se mist efforchiement à faire oeuvres de misericorde.

En icel tamps ot un passage cruel, fel & destroit, à Cambrai à le porte de Selles qui est d'en costé le castiel, & le tenoit de l'Evesque en fief uns Chevaliers qui ot nom Messire Foucars. Cilz passage estoit si griefs, que nulx ne C pooit iluec passer, s'il ne donnoit grans deniers. Lors veiffiés iluec souvent plourer les povres; car s'il n'avoient l'argent prest, li sergant du passage qui estoient trop felon, leur toloient cape ou mantiel, ou cotte, ou bresce qu'il menoient au markiet, ou aultres gages. Quant li boins Wirembaus vit les larmes, les douleurs des angoinffes que soubstenoient iluec li povre, si donna tant de son avoir à l'Evesque & au Chevalier deseure dit, qu'il rachata cel passage & & l'enfranki à tous jours, & le confrema li Evesques Bouchars par privilege, & li Bourgois donna iluec de son heritage grant partie pour faire les pons. Puis converti Wirembaus s'entention à l'Hospital des povres de Saint Julien qui est d'en costé l'Eglise S. Croix; car li bien de celle maison estoient alet à perdition par male pourveanche. Et li preudons y donna tant de ses possessions, qu'il remist la maison en boin estat, & fist faire grans édifices & pluisieurs lis D pour couchier povres, & il meismes menistra iluec par longtamps as malades moult devotement, & vesqui faintement & ainsi trespassa de cest siecle.

En icel tamps estoit li boins Evesques Bouchars en grant tranquillité, & sa terre en bonne pais. Mais en brief tamps rebella contre lui un Chevalier qui ot nom Gerars, & gasta cruelment le pais de Cambresis, & arst villes & maisons jusques au Castiel en Cambresis, & destruisit & arasa tout. Li Chevalier aussi d'Ostrevant venoient souvent & gastoient aussi Cambresis. Dont fu li Evesques & sa gent trop esbahi, & pour ce qu'il ne pooient contrestre à leur anemis, il prierent au Comte de Flandres Charlon qu'il recheuist la Seignouire (a) de Cambrai, & aussi les tensast contre leurs anemis: & il si fist, & si assenti li Empereres Henris & l'en donna le don; de laquelle cose il ot moult grant joie à Cambrai. Dont vint li Quens à Cambrai par maintes fois, & prist grant E vengeance de ses anemis, & les tint en grant pais. Ce fu l'an de grace MCXXII.

Après un poi de tamps avint à Cambrai grans encombriers; car li Quens Charles par cui si grans pais estoit al pays, fu occis à Bruges en l'Eglise S. Donasse el tamps de Quaresme, le sexte none de March, & deux de ses Princes o lui. Si l'ochirent si homme meismes, si qu'il oroit devant l'autel & oit Messe & avoit fait offrande à le main du Prestre (b), & fu l'an MCXXVII.

Quand certaine nouvelle vint de la mort le Comte, si vint le Castellain Hues deseure dis à l'Evesque Bouchard, & recognut qu'il estoit ses sires lieges, &

(a) il y a d'une autre main garde, au lieu de seigneurie.

(b) Ce n'est point en faisant son offrande au

Pêtre pendant la Messe, mais en donnant l'aumône à un pauvre avant le saint Sacrifice, que Charles fut assassiné.

**A** rechup de lui le Castellerie de Cambrai, si que drois estoit, & li fist hommage & feuté, & li jura boine pais, & en donna hostaiges.

Après ce vesqui li Evesques Bouchars par long tamps, & se exercita moult en bonnes oeuvres, & trespassa de cest siecle le tierche nonne de Jenvier l'an de grace MC & xxx.

En cel tamps la maladie du fu qui vient de Dieu, fu moult griefs à Chartres; à Paris, à Soissons, à Cambrai, à Arras & par moult d'autres lieux. Mais par la vertu de la glorieuse Vierge Marie & sa douce priere il fu merueilleusement estains.

Li Empereres Henris morut \*, puis fu eslis Lothaire Dux des Saines, qui fu \*An. 1125, faiges homs.

**B** En le ville d'Aloft fu occis \* li Quens Guillaumes, homs preux as armes, & \*An. 1128, ne mie preux de bonnes meurs. Si fu Quens après lui Thieris fiulx le Dux d'Aufai \*, cousins au Comte Robert. \* d'Alface.

Philippe fiulx le Roi de France Loeis fu sacrés à Rains el jour de Pasques \* \*An. 1129, en la presence son pere & sa mere.

La Cité de Cambrai fu arse le xi Kal. d'Aouft, & la Cité d'Arras fu aussi arse le xviii Kal. d'Ottembre. En cel an fu grans mortoilles de bieftes.

Li Papes Innocens vint à Cambrai, canta Messé en l'Eglise S. Aubert le lundi après le seconde Domée de Quaresme \*. Foulkes li Quens d'Ango fu Rois \* An. 1131, de Jherusalem.

L'Eglise de S. Richier en Pontieu fu arse, & tous li castiaux & plusieurs gens aveuc.

**C** Après la mort l'Evesque Bouchard vint li Pape Innocens à Cambrai, o lui moult de Cardinaulx & moult d'Evesques de France. Puis ala à l'Empereur d'Allemagne Lothaire, qui fu moult gentiulx homs & preux en armes, & moult Dieu honnera. Lors fist assembler li Pape un Concile à Liege en la presence l'Empereur, & li Empereres rechupt le Pape à très grant reverence. Iluec fu faire pais & concorde entre sainte Eglise & l'Empire, & moult d'autres saintes befoingnes furent iluec ordennées. Puis noncha \* li Empereres au Pape quil n'a- \* annonça, voit point d'Evesque à Cambrai, & li pria qu'il volsist donner l'Evesquié à un sien Clerch qui ot nom Liethars. Quand ce oy li Papes, si se cremi du faire; car pas ne sçavoit s'il estoit dignes de tel honneur. Nequedent il s'assenti à la priere l'Empereur, & ainsi fu Liethars Essis de Cambrai, & le sacra l'Archevesque de Rains le sixte Kal. de Mai l'an de grace MCXXXI. Si comme il fu fais Evesques, si ne se maintint pas si saintement ne si honnestement qu'il affe-

**D** rist \* à Evesque. Car il n'amoit pas ses subgis si qu'il deüst, ne ne les atraioit \* convenoit par douce amour; ains les cachoit en sus de lui par dures parolles. Si estoit avarisse si plantée en son cuer, qu'il ne povoit souffrir compagnie ne belle maisnie entour lui. Après fu si souspris d'avarice, qu'il laissa l'ostel d'Evesque & ala à S. Gery, & demoura iluec en l'ostel d'un petit Canonne, & ne demandoit nul service de sa maisnie. Quand ce vit li Clergiés & li peules, si se dolut moult que li Evesques vivoit si deshonestement, & fisent ainsi que par force que li Evesque revint à son propre hostel. Après un poi de tamps par sa grant ire guerpi son palais & vint manoir à S. Aubert, & commanda que nulz de sa maisnie n'alast o lui, & pour ces coses estoit-il forment hait.

**E** A icel tamps estoit uns homs moult puiffans en Cambresis qui ot nom Gerars Maufillastres. Si fist à l'Evesque moult de maulx & rebella contre lui, & prenoit ses hommes & les mettoit en prison, & toloit leur possessions. Quand ce vit li Evesques, s'en fu moult iriés, & requist à celui Gerard qu'il li rendist ses hommes. Mais chilz riens n'en fist, ains demanda triuwes à l'Evesques tant qu'il peust parler bouche à bouche à lui. Et li Evesques par mauvais conseil li refusa. Dont fu chilz Gerars trop foursenés, & isnellement assembla moult de Chevaliers, grans gens d'armes & gens de piet, & assailli le Castiel (a) en Cambresis, & le prist par fu & par forche, & furent iluec ars que hommes que femmes plus de cent, & la ville fu arse & v Eglises aussi, & reliques d'aucuns Sains, & en une Eglise fu ars un Prestres. Puis prirent & roberent chil de l'ost toute la ville, d'argent, de vestures & de chou qu'il peurent. Après

(a) Waterlos sous l'an 1133. *Incendium oppidi Castellii quod Gerardus vi ceperat, & quinque Ecclesiarum ibidem. Cades & deprædationes ab eodem Gerardo.*

ce tint chieux Gerars le Castiel en sa main par longtamps, les appendises & A tous les pays entour. De ces coses estoient moult tourblé chil de l'Evesquiet, & disoient que tout chil mal estoient avenu par l'Evesque, pour ce qu'il ne vault donner triuwes à Gerard.

A icel tamps (a) estoit uns puiffans homs qui ot noms Symons, fulx Huon Castellain d'Oisi. Si li prist grans pitié de chou que chilz Gerard faisoit tant de maux à l'Evesque Liethard, & que nulz n'en prenoit vengeance. Lors assembla grant ost, & prist o lui chiaulx de Cambrai, & ala contre celui Gerard, & gasta sa terre, & mist tout à fu & à flame, dont fu chilz Gerard si povres & si mis au desoubz, qu'il requist pais & amour à celui Symon. Adont ot conseil li Castellain Hues & la commugne de Cambrai ensamble, & li otrayerent pais. Quand ce sot li Evesques si le contredi durement, & dist que ja n'assauoit Gerard ne tous les siens de l'escumenient dessi à tant qu'il B restablieche les Eglises qu'il ot arses, & qu'il aroit rendu dix mille mars, & li aroit fait satisfaction des C personnes & du Prestre qui avoient estet peri ou fu, & viegne à mercy humblement, & rechoivent leur penitence. Quand ce oïrent li Bourgois, si le despiterent & ne vaulrent riens faire. Et li Evesques respondi que pourtant se lairoit-il cachier à tousjours hors de son Evesquiet, qu'il ne fust amendé à l'onneur de Dieu & de sainte Eglise. Quand il oïrent ce, si li promifent grant pecunne par fraude & par boisdie, si que puis apparut; car ains denier n'en ot. Les convenences à tener jura li Quens de Haynau & tout li sien qui orent estet à ardoir le Castiel. Puis absolst li Evesques le Comte & tous les siens par telle condition que li Chevaliers donroient v sols & li homme de piet II sols; puis leur enjoïst li Evesques grant penitence, mais pas ne le fisent, ne ne donnerent pecunne, ainsi furent-il tout parjuret. Puis fu li Evesques moult C haïs de ses citoyens & de chiaux dehors. Puis fu assali de toutes pars, & orent si anemi grant volenté qu'il ne fust pas longhement Evesques.

A icel tamps fu-il femons à Rains. Si ala après lui li Prouvos de la Court & pluiffieurs des Cannones. Si le diffammerent griefment à l'Archevesque de chou qu'il vendoit les prouvenes & prenoit deniers de beneir Eglises. Si le accuserent aussi d'avarise & d'autres visces, & dirent tout le mal qu'il porent de lui. Quand ce oy li Archevesques, si traist d'une part l'Evesque Liethard, & parla à lui en secret en la presence & el tesmoignage de v Evesques, & li dit moult admiablement: « Or oés, biaux doulx Peres, com grans maux » & quelles deffaultes vostre adverfaire dient contre vous tout en apert, & re- » prenent vostre vie. Pour lequel cose je vous prie pour Dieu que vous recog- » nissiez vostre coupe, car vous ne poés longhement vivre en pais avec tel D » gent ». Dont recoignut li Evesques sa coulpe devant l'Archevesque, & convint qu'il lairoit l'Evesquiet, & pria moult humblement à l'Archevesque qu'il li volüst otrier que il recheust les pourfis de l'Evesquiet tressi à la Tiephane \*, & li Archevesques li ottria volentiers, par itel convent quil ne demourast pas en l'Evesquiet puis le jour devant dit. Ceste cose fu si celée, que nulz ne le sot fors le v Evesques. Après si repaire en son pais, & ala isnellement à l'Empereur en esperance d'estre restablis en son Evesquiet par lui. Lors ala après lui li Prouvos & aucun Bourgois de la Cité, & l'accuserent de moult de coses devant l'Empereur, & qu'il voloit ses hommes deshireter; & li Evesques respondi moult vigheureusement & fist sa complainte à l'Empereur comment chil de Cambray l'avoient villement traitiet & tolu ses rentes. Quand ce oïrent li Prince de la Court, si se tremirent que leur subgit ne les traitassent ainsi, & enortèrent E à l'Empereur qu'il confremaist par privilege que nulz n'eüst service en la Court son Seignour contre la volenté son Seignour meïsmes, & il le fist volentiers. Dont fu trop durement tourblés li Prouvos de Cambrai; car il voloit son Seignour servir contre sa volenté. Puis repairierent chil de Cambrai en leur pais moult triste pour ce privilege, & ce celerent tant qu'il porent. Or avint si qu'il chevauchioient entre Haspré & Cambrai, pour leur pechiés, par aventure que chilz Gerard Maufillastres les prist & tint en grief prison, & prist d'iaulx XI vingt mars d'argent ains qu'il les laïssast hors. De ce furent forment iriet chil de Cam-

\* Epiphanie.

(a) Waterlos sous la même année 1133 dit sommairement au rapport d'André Potier: *Bellum Gerardo a Simone de Oisiaco Castellani Cameracensis filio & Cameracensibus illarum; & Lietardi Episcopi pertinacia, qui pacem cum Gerardo inire noluit, nisi duris conditionibus.*

bray;

**A** bray; & disent que cel encombrier avoient-il par l'occoison leur Evesque. Puis revint li Evesques à Cambray moult joyeux pour son privilege de la Prouvoité qui estoit mise en son plaisir. Après ce excumenia li Evesques tous ceulx qui orent pris ses Bourgois, & qui conseil y orent mis. Puis chanta Messe, & maudi ceulx qui iroient contre le privilege de la Prouvoité, en lan \* \* \*. (*On lit en marge 1135.*)

## EX LAMBERTI WATERLOSII (a)

### B CHRONICO CAMERACENSI AUTOBERTINO.

**A** NNO MC. Hoc anno (*Autbertinus verò refert id ad annum 1099*) III Idus Augusti, Fulco supradictus Vicedominus Cameracensis civitatis ipso die in festivitate S. Gaugerici \*, turpi vulnere capitis occiditur. In cuius mortis vindictam filiis furiosè debacchantibus, plusquam sexaginta homines eadem horâ in domo Isaac extinguntur. (*Potier ex Waterloo.*)

\* xi die Augusti.

**C** Anno MCIII. Dominus Manasses dictus d' *Aufrai* Archiepiscopus Remensis Cameracum ipsemet venit unâ cum duobus Episcopis [ Ingelranno ] Laudunensi & Joanne Morinensi, & cum pluribus personis, petitione tam Clericorum quàm laïcorum, & eos a maledictione omnes absolvit, xviii Kalendas Octobris, vigiliâ scilicet S. Matthæi Apostoli, Ecclesias reconciliavit, iussitque promitti obedientiam a Clero Remensi Ecclesiæ. Deinde Gualcherum Episcopum excommunicavit; nec enim eum tenebat pro Episcopo, sed & eos qui partes ejus tuebantur odio persequebatur. Mandavit etiam Presbyteris, Diaconis & Subdiaconis & omnibus qui ex parte Gualcheri stabant, ut cessarent a cantu & officio, sicque Remum reversus est, relictis Canonicis præfatis Cameraci. (*Potier ex Waterloo.*)

Anno MCV, Odo (*uti asserit Chronicon Autbertinum*) electus fuit & sacratu hoc anno; sacratu (b) Tornacum se contulit, ibidem Synodum habuit & sacros ordines dedit, & post hæc Aquicinctum venit, in quo Monasterio per quinque annos commoratus est, quem observabant & venerabantur qui vicini erant, & pro Episcopo ab omnibus habebatur. (*Potier.*)

**D** Anno MCVI. Hoc anno (*ut fert Chronicon Autbertinum, inquit Andr. Potier*) Manasses Remensium Archiepiscopus & qui adversus Walcherum oppositas partes fovebat, Regularis Canonicus in Monasterio S. Dionysii Remensis effectus obiit (c).

Anno MCVII. Ibi scriptor historiæ chronographiæ Castellii narrat Duacum ab Imperatore Henrico obsessum, pacem inter Imperatorem & Comitem Flandriæ initam, Imperatoris adventum Cameracum, ejus in cives iram precibus

(a) Lambertus Waterlosius, vulgò *Waterlos*, Canonicus Regularis ad S. Aubertum Cameracensem, sæpius de seipso mentionem facit in Chronico, præsertim anno 1132, ubi ait: *Opus hujus Chronicæ anno ætatis meæ quadragesimo quinto composui. Nam circa Domini Adventum post Martinorum officia regulariter completa, in lecto cum deberem soporari, pie cæpi plurima meditari (nec tamen meditatio fuit inanis); cum subito occurrit memoria, Domino inspirante, corpus hujus præsentis Chronicæ in actu ac in voluntate. Quod opus seriatim scrutando carmine distavi, plurima in invicem copulando adunavi; quædam autem ex annalibus libris, vel ex quibusdam schedulis, vel etiam a viris veridicis auditu vel intellectu assumpsi; quàm pure discere quivi vel a memetipso retinere valui de propriis & aliorum actibus, tam futuris quàm præsentibus legendum in perpetuum enucleavi. Duo enim verò præmia in initio libri eruclavi. In primo a laude Creatoris incæpi sic: Jesu Christo Dei summi patris unico filio, &c. in quo continetur gratiarum actio cum oratione; in secundo annotavi desiderii mei æstum, & ea quæ in eo subjecta sunt, scilicet actuum meorum, aliorumque protelando & calculando diversa tempora, & in eo quibusque seriatim determinans subscripsi diligenter indicia; sicque in finem protraxi volumina. Operæ pretium visum est hæc*

prælibare, ut intelligatur scribendi ratio Waterlosii, quippe cujus scriptura maxima ex parte deperit. Ab anno 1100 usque ad annum 1148 excerpta solummodò ex ea habemus, quæ ab interitu vindicarunt Andreas Potier in historia chronographiæ M. oppidi Castellii in Cameracensi, necnon Martinus de Laleu Canonicus Aubertinus in libro Miscellaneorum ejusdem Cœnobii, cui titulus *Olla putrida*; sed sensum auctoris potius quàm verba ii repræsentat. Ab anno verò 1149 usque ad 1170 fragmentum integrum descripsimus ex collectaneis DD. Mutte Decani Cameracensis, ex quo etiam nonnulla instituto nostro aliena rescuimus.

(b) Martinus de Laleu cum relegeret seriem Episcoporum Cameracensium a Pavillonio scriptam, quæ in eodem Miscellaneorum libro exstat manuscripta, de Odone Episcopo addidit: *consecratus fuit anno 1105, & primò venit Cameracum anno 1107, ex Waterloo.*

(c) Obitus Manassæ in hujus Monasterii necrologio sic notatur: *xv Kal. Octobris obiit Manasses Remensis Archiepiscopus, Canonicus noster. In cuius anniversario pauperes habere debent duos sextarios siliginis & duos modios vini.*

Walcheri Episcopi mitigatam, privilegiorum & Communiae civium abrogationem. Ac deinde subjungit quod illa hoc anno contigerint, tum ex Autbertino chronico, tum ex veteri catalogo mf. Episcoporum Cameracensium.

Anno MCXV. Dominus Adam Abbas obiit vi Nonas Julii, ut fertur, homo pacis & pulcher aspectu, eloquioque suavis: cui dominus G. [ Gerardus ] successit parentibus vir nobilis, sed moribus dissimilis. Parum duravit. (*Martin. de Laleu ex Waterlosio.*)

Anno MCXVI. Gerardus a providentia Ecclesiae sibi commissae recessit: cui dominus Gualterus Levita Ecclesiae S. Vindiciani, e fratribus Montis S. Eligii, electus successit, temporibus Ricuardi Abbatis, iv Kal. Septembris. Primus adventus ejus apud Cameracum anno primo ordinationis D. Burchardi. Ipsum verò in Septembri in Sacerdotem consecravit, postea fratribus in Abbatem praefecit. (*ibid. ex eodem.*)

Anno MCXVIII. Primum Cameracum veni (*verba sunt Waterlosii apud Martin. de Laleu*) vii Kal. Novembris, feriâ vii, anno ætatis meae xi, D. Gualteri Abbatis tertio.

Anno MCXIX. Hoc eodem anno idem Episcopus Burchardus Ecclesiam S. Lazari consecrat. (*Potier*)

Anno MCXX. Hoc anno prope Cameracum curtis S. Autberti quæ Tiletus dicitur, cum omnibus impensis ejus & quodam converso H. nomine, iii. Idus Septembris fuit incensa, illucescente feriâ sextâ. Et Decembrio intrante bellum initur inter Episcopum Burchardum & Hugonem Castellatum. (*idem ex Waterlosio.*)

Anno MCXXII. Quidam miles seu nobilis nomine Gerardus ab aliquibus dictus *Mauflastre*, patriam Cameracensem vastavit & ædes incedit usque ad nostrum castrum Cameracensium. Huic malo adjunxerunt se quidam milites de Ostravandia, qui etiam incursionibus suis patriam infestabant. Videns igitur Episcopus se parem non esse eorum viribus, cum subjectis suis consilio habito, Comitem Flandriae Carolum supplex rogavit, quatenus dominatum Cameracensem reciperet ac Cameracenses protegeret contra tot hostes; quod & libentissimè Comes praestitit. Hinc Carolus Comes ab Imperatore dominium Cameracense petiit, qui ei satis amicabiliter concessit; unde non modica lætitia de ejus dominatu Clero & civibus fuit, quoniam hætenus valdè attriti erant; & ad ejus adventum (nam Cameracum venit sæpius ab illo tempore) omnia mox sedata sunt & de inimicis vindicta obtenta. (*Idem ex Waterlosio.*)

Anno MCXXIII. Hoc anno Radulfus Archiepiscopus Remensis obiit, xi Cal. Martii, (a) cui Rainaldus Brientii filius successit. (*Ibid.*)

Intrante verò Augusto (b) mense, facta est non minima populi adunatio a Rege Galliae Ludovico, timore Henrici Imperatoris *ibid.*

Eodem anno, ii. Idus Octobris factum est in urbe Cameraci grave incendium per accidens, ubi S. Norbertus interfuit; objectu autem reliquiarum S. Gaugerici extinctus est ignis. (*Ibid.*)

Anno MCXXIV. Hoc anno gravis pestilentia famis super terram extitit, ex qua nonnulli fame perierunt. (*Ibid.*)

Anno MCXXVI. Hoc anno valida ubique fames extitit. (*Ibid.*)

Anno MCXXIX. Hoc anno civitas Cameracensis ix Cal. Augusti concrematur. Idem patitur Atrebatensis xviii Cal. Octobris, & mors animalium fit pessima. (*Ibid.*)

Anno MCXXX. Burchardus Episcopus Cameracensis obiit iii Nonas Januarii (*Laleu ex Waterlosio.*)

Anno MCXXXI. Innocentius Papa veniens Cameracum in Ecclesia B. Autberti Missam celebravit, feriâ secundâ hebdomadæ secundæ Quadragesimæ. (*Idem.*)

Lietardus Cameracensis Electus Remos se conferens consecratur in Episcopum, hoc anno, a Reginaldo Archiepiscopo, vi Kal. Maii. (*Potier.*)

Anno MCXXXIII. Sub hoc anno Auctor historiae chronographicae fusè narrat rebellionem Gerardi dicti *Mauflastre*, nobilis viri, contra Lietardum Episcopum, cui insensus erat: incendium oppidi Castelli quod Gerardus vi ceperat & quin-

(a) Radulfi mors ad annum 1124 pertinet a Januarii Kalendis inchoatum. Notatur autem hinc veteri more quo anni exordium a Paschate su-

mebatur.

(b) Expeditionem hanc anno sequenti consignant alii Chronographi.



**A** que Ecclesiarum ibidem, cædes & deprædationes ab eodem Gerardo. Bellum Gerardo a Symone de Oisiaco Castellani Cameracensis filio & Cameracensibus illatum, & Lietardi Episcopi pertinaciam qui pacem cum Gerardo inire noluit, nisi duris conditionibus. (*Hæc verò omnia ex Waterlosio didicisse videtur, sed ejus se testimonio uti, non, ut aliis locis consuevit, hinc admonet.*)

Oratorium B. Mariæ in Ecclesiâ S. Autberti a Lietardo Episcopo consecratur. Ipse autem hinc abiit anno MCXXXV, ab Archiepiscopo suspensus, nec ultra rediit. (*Laleu ex Waterlosio.*)

Anno MCXXXV. Cives Cameracenses in absentia Lietardi bona Episcopatus seu redditus retinent, & ex eis domum Episcopalem reædificare statuunt; sed dum celeri opere ædificium promovent & assurgere faciunt, v. Kalend. Nov. hujus anni, in festo videlicet sanctorum Simonis & Judæ, vehemens ventus exurgens obruit omne opus eorum. (*Potier.*)

Anno MCXXXVI. Waterlos in suo chronico asserit ipsum (Nicolaum Episcopum Cameracensem) fuisse Præpositum Ecclesiæ Cameracensis & infra ordinem, sineque assensu civium in præsentia Lotharii Imperatoris Aquisgrani in Pascha domini electum, quod fuerit vir nobilis & benè morigeratus. Ita igitur electus a Curia Imperiali rediens, Remis XII Kalend. Januarii Episcopus consecratur; & inde ad propriam sedem remeans, sollicitè perquirere & agnoscere cœpit statum patriæ Cameracensis, qui ei infensi, qui verò amici aut in eum propensi essent, sedulo advertit. Gerardum verò Mauflastrum, qui in Novo-castello turrim Episcopalem detinebat, cepit, turrimque in potestatem suam redegit. (*Hæc eadem refert Waterlos in suo chronico ad hunc annum, inquit And. Potier.*)

Anno MCXXXVII. Causam belli Autobertinus chronographus aperit in suo chronico hoc anno inquires: « Belli autem causa hæc erat. Dominus Nicolaus cum » turrim episcopalem recepit anno superiore, inconsultè aliquantulum mandavit » ut fervorum Gerardi oculi eruerentur. Ob injuriam ergo factum suis servis » Gerardus Malus-filaster circa mensem Maium arma sumit. Verùm miserando » sine in Novo-castello existens ab hominibus ejusdem castri interficitur, II Nonas » Julii ». (*Hæc ille, teste And. Potier.*)

» Anno MCXXXVIII. Mortuo Gerardo *Mauflastre*, vel inhonestè obruto in » Novo-castello, grandis controversia oritur mox inter cives Cameracenses & » & Simonem Castellanus pro castro quod nuncupatur S. Autoberti. Nam cives » illud unanimiter satagebant obruere; sed Castellanus, utpote tutor filiorum » germanæ suæ, conabatur defendere, ac de illorum manibus liberare. Utro- » rumque tumultus aures Præfulis graviter percutit. Præsul enim cives suos cupiebat sedare, & Simonem, utpote filium amitæ suæ, ex fide juvare. Ex » qua re cives commoti in ira Comitem Balduinum Haynoensem adierunt, ejus- » que auxilium contra Castellanus postulaverunt. Ab utrisque verò datâ fide » determinatam diem postulaverunt. Comes itaque cum copiis & cives Cameracenses conglomerati, castrum quidem S. Autoberti impugnare cœperunt, sed » parùm profecerunt; nam illi qui infra castrum consistebant, viriliter rebellabant. Tunc Comes cum civibus revertens Cameracum intravit, & Episcopus » ex altare parte exivit & Oysiicum castrum petiit. Cives verò insaniâ non modicâ ob istud accensi, adversus Episcopum & Simonem Castellanus in malo » conspirati, armis hostiliter insurgunt huc illucque debacchantes, nemini nec » propter Deum nec propter hominis alicujus reverentiam parcentes, castra » villasque per circuitum igni tradentes, fasque nefasque sibi licitum arbitrantes. » Quorum dementiam & Hugo senior Castellanus & Simon ejusdem filius suspectui habentes, Theodericum Comitem Flandriæ acriter coacti requisierunt, » illi sua infortunia exponentes & plurima Comiti spontaneè spondentes. Qui » mox in ejus auxilium Michaellem Signiferum suum, virum armis strenuum, » deliberavit ad compescendum contumaciam Cameracensium ». (*Hæc chronicon Autobertinum, eodem And. Potier referente.*)

Profequitur de statu communitatis Cameracensium urbis.

« Placet hinc (*inquit*) paulisper immorari, res siquidem ipsa hortari videtur ex » Communia & statu, moribusque civitatis supra repetere, & tempus admonet » latiùs aliquid differere. Igitur in initio Communia foederationis fuit grata, quia » optimi viri eam tum sanxere, vita quorum justa, simplex, innocens fuit, ac » sine cupiditate agitabatur; sua cuique satis honestè placebant, jus bonum apud

» ipsos valebat, concordia maxima, minima avaritia inerat. Civis civem hono- A  
 » rabat, dives minorem non exprobrabat; jurgia verò, discordiæ seu lites a seipsis  
 » diligenter refutabant, magnum gloriæ certamen habere satagebant. Quomodo  
 » autem immutata, vel quemadmodum ex honesta in inhonestam repenti sit  
 » commutata, vel ex pulcherrima pessima ac flagitiosissima, patens est causa.  
 » Postquam verò cives paulatim cœpere torpescere, & alter in alterum insurrexe-  
 » re, scelera sceleratorum multa reliquere, quisque sua inhonestè dilatavere: de  
 » qua re Sapientis sententiam profero. *Ambitio multos mortales falsos fieri subegit,*  
 » *omniaque venalia habere edocuit.* Alius etiam sic protulit. *Postquam in animos*  
 » *subiit furor, ægraque stultis invidia, inde regendi sævus amor, ruptæque vices*  
 » *jurisque secundi ambitus impatiens, & periit jus fasque bonumque.* Sic gradatim  
 » vi, mendacio, perjurio inferiores quoque opprimere cœpere; jus, æquum,  
 » urbis bonum sic evanuit, corruiit & etiam dominium. Unde ex verbis Sancti B  
 » Prophetæ sententiam contra eos indico: *justitia habitavit in ea*, scilicet in ex-  
 » ordio Communiæ suæ, *Principes ejus facti sunt infideles, socii furum. Omnes*  
 » *diligunt munera, sequuntur retributiones, pupillo non judicant, & caasa viduæ non*  
 » *ingreditur ad eos. Væ qui sapientes estis in oculis vestris & coram vobismetipsis*  
 » *prudentes. Væ qui potentes estis ad bibendum vinum, & viri fortes ad miscen-*  
 » *dam ebrietatem, qui justificatis impium pro muneribus, & justitiam justi aufer-*  
 » *tis ab eo. Conversum est enim retrorsum judicium & justitia longè stetit.* Longè  
 » verò ab illis stetit justitia, sed sibi nimis propè abusus & stultitia, quando  
 » inconsultè sapientum virorum salubre consilium recusavere, Dei bannum ab  
 » Episcopo super se datum subsannavere; cùm Sanctus . . . dicat: *Prælati sen-*  
 » *tentia est timenda sive justa, sive injusta sit data.* Alvisium quoque Atrebaten- C  
 » sium Episcopum virum eruditum omnique consilio peritum, nec semel, sed  
 » tunc properantem pro pace reformanda inter se audire contempserunt. Idcirco  
 » fatis ignominiosè coram hostibus corruere. Namque ultra modum erecti extol-  
 » lentia loquebantur adversus dominum, & adversus Christum ejus, scilicet  
 » Nicolaum Episcopum, inania; cùm Propheta dicat ex persona Domini: *nolite*  
 » *verbis malignis christos meos tangere.* Castellanos minis, stultiloquiis vitupe-  
 » rabant, Presbyterum seu Clericum, Monachum vel conversum subsannabant:  
 » vix quispiam transire poterat per eos absque calumnia. Nam gloriabantur atque  
 » quasi potentes in potentia sua: sed ille qui alta a longè despicit, de sublimique  
 » Ecclesiam respicit, flagellari ac humiliari in superbia sua dignè permittit. Qua-  
 » dam ergo die cum multitudine sua, cum signis & buccinis, omnique manu  
 » armata ab urbe procedentes, ad castrum quod vocatur *Crevecœur*\* iter suum  
 » applicant, illud omninò expugnare satagentes, ferocitatem animi sui incon- D  
 » sultè fatis agitantibus, posse sibi terram redigi ad navigandum præ fortitudine  
 » putantes, & mare ad ambulandum mentis præ elatione arbitantes. Nunciata  
 » est ergo Simoni Castellano a quibusdam Communiæ progressio: qui mox sui  
 » ad auxilium Michaelis Comitis Flandriæ Signiferum, qui illis in diebus apud  
 » Sclufam morabatur, cum militibus suis accersivit, de arrogantia hostium inf-  
 » truxit, secretum nunciatum ei revelavit. Igitur vir prudens, armis eruditus,  
 » cuncta quæ a Simone perceperat seriatim militibus suis exposuit. Instruens  
 » ergo proprios militaribus disciplinis, omnes diligenter audaciâ & virtute ar-  
 » mavit, & ut essent in prælio parati, accuratè fatis præmonuit. Urbani verò  
 » indomiti velut ursi, huc illucque discursantes, suam fatiari ingluviem hostiliter  
 » meditantibus, quippe qui nec inducias dare, nec manum a malitia volebant re-  
 » trahere (pro talibus Propheta precatur: *Dissipa Domine gentes quæ bella volunt*) E  
 » sicque in malitia tua permanentes, ac in multitudine plurimum confidentes,  
 » hostis super eos signis datis repenti adfuit, occidit, dissipavit, fugavit. Et qui  
 » paulò antè sidera cœli se arbitrabantur contingere, supra humanum modum  
 » superbiâ repleti, fluctibus maris etiam videbantur imperare, montiumque alti-  
 » tudines posse in statera appendere; in brevi hora paucâ hostium manu humi-  
 » liati turpiterque fugati, fauciati, manibus a tergo vincis, miseri ac nudi ab  
 » hostibus suis nunc calamitate maximâ deducebantur ad terras extraneas cap-  
 » tivi, ut meritò de illis Propheta dixerit: *Dejecisti eos dum allevarentur, quomodo*  
 » *facti sunt in desolatianem suam?* Quos nemo antè propter extollentiam animi  
 » tolerare poterat, dati erant opprobrium vicinis suis per circuitum. Numerus  
 » illorum qui illic occisi sunt xc feruntur: ccc amplius minusve capti asserun-

\* Crevecœur.

**A** » tur : fauciatorum non fuit numerus. Hoc modo Communia urbis dissipata est  
 » xvi Cal. Februarii, feriâ secundâ. Concordia verò Episcopi & civium facta est  
 » post Pascha; sopitâque omni malitiâ, domnus Episcopus ad urbem rediit cum  
 » gloria ». (*Hæc Autbertinum chronicon apud And. Potier.*)

Anno MCXXXIX. « Gratiâ Dei (*verba sunt Waterlosii apud Martin. de Laleu*)  
 » a domno Nicolao Episcopo consecratus sum Sacerdos, anno ætatis meæ xxxii;  
 » nam per sexdecim annos Diaconus fui. Apud S. Vedaftum primam Missam ce-  
 » lebravi de S. Lamberto Martyre ac Episcopo. Illic quippe corpus B. Autberti  
 » Præfulis pro quadam necessitate Ecclesiæ nostræ deportatum fuerat, anno quarto  
 » domni Nicolai ».

Anno MCXL. Chronographus S. Autberti notat anno quarto domni Nicolai  
 corpus S. Autberti pro quadam necessitate suæ Ecclesiæ deportatum fuisse apud

**B** sanctum Vedaftum Atrebatensem (*Potier.*)

« Hoc etiam anno (*ut fert idem Auctor*) paludes & fontes, qui per aliquot  
 » annos tantâ defecerant siccitate, ut putarentur non posse denuò defluere, mi-  
 » rantur multi non solum fluere & solito majores aquas emittere. (*Potier.*)

» Eodem quoque anno (*ait idem Auctor*) magna exitit conspiratio Stephani  
 » Anglorum Regis, Balduini Hannoniæ Comitis, Hugonis de Cardavena S. Pauli  
 » Comitis, in Theodericum Flandriæ Comitem (*a*). Quorum viribus Comes ipse  
 » fortiter reluctatus, gravi eos jacturâ multavit, ferro, flammâ, carcere, variisque  
 » spoliis ex hostico relatis. (*Potier.*)

Anno MCXLII. Hoc anno (*ut scribit chronicon Autbertinum*) plaga ignis divini  
 » iterum multos adussit, sed per intercessionem Dei genitricis Mariæ liberantur.  
 (*Potier & Laleu.*)

**C** Anno MCXLIV. « Hoc etiam anno (*ut refert chronicon Autbertinum, inquit And.*  
 » *Potier*) hyems nimietate pluvix ac vehementiâ ventorum periculosa exitit &  
 » damnosa, in tantum ut silvas, templa, turres & ædificia quæ firmissima putabantur,  
 » aut funditus subverterit, aut magna ex parte destruxerit. Triticæ messis maturitas  
 » & collectio provenit tardiùs solito; quia nimietate pluvix impediente, vix fo-  
 » tuerunt messores octavo Cal. Septembris metere: quod aliquoties vidimus eos  
 » octavo Calendas Augusti messuisse. Unde fames gravissima multos afflixit, &  
 » panis penuria depauperavit. Atrebatensis enim mensura quæ nuncupatur *Men-*  
 » *colt* xv solidis emebatur; Cameracensis quæ satis minor habetur, x solidis ven-  
 » debatur. Unde nonnulli propter famis intemperiem compulsi sunt de terra sua &  
 » cognatione egredi ». (*Hæc ille.*)

**D** Anno MCXLVII. « Hoc quoque anno (*ut habet chronicon Autbertinum*) multi  
 » Proceres, inter quos Theodericus Comes Flandriæ, ad militiam sacram profi-  
 » ciscuntur. Interim verò Balduinus Comes Hannoniæ factum foedus inter ip-  
 » sum & Flandriæ Comitem abrumpit, & cuncta armis & rapinis cædibusque  
 » vastat. Sed Comitissa Flandriæ cum precibus multis a similibus eum revocare  
 » niteretur, nec obtineret; tandem a partu, cui vicina fuerat, liberata, arma in  
 » eum concipat, refrænât, illumque fugat, & Hannoniam multis cladibus in-  
 » festat ». (*Potier.*)

Anno MCXLVIII. « Hoc anno Eugenius Papa in Remis generale Concilium  
 » Dominicâ *Lætare* tenuit, ubi plures de remotis partibus Oceani Episcopi &  
 » Abbates convenerunt, in quo justè quidam Britannicus hæreticus *Eons* \* no-  
 » mine fuit damnatus ». (*Ita chronicon Autbertinum, teste And. Potier.*)

\* *Eons*

**E** » Sequenti mense Septembri, incendium grave factum est Cameraci. Nam Epif-  
 » copalis Ecclesia B. Mariæ cum omnibus officinis suis atque omnibus Episcopii  
 » domibus ac omni castello, unâ cum Ecclesia S. Autberti igne vastata sunt ».  
 (*Hæc Autbertinus chronographus, inquit And. Potier.*)

Quod etiam versificè futuris annotavit idem Auctor.

*Idus in octavo Septembris, amara vorago*  
*Urbem vastavit Cameracam, parte cremavit.*  
*Quippe domos, templa Sanctorum parva vel ampla.*  
*Pluribus ipsa ruina fuit mors sic inopina.*  
*Contigit in milleno Verbi corpore sumpto*  
*Anno centeno sexto per octo multiplicato.*

(a) Eo spectabat hæc conjuratio, nempe, ut amoto e Flandriæ Comitatu Theoderico, Guillelmus Iprensis in ejus locum sufficeretur.

Anno MCXLIX. Dominus igitur Samson Remensis Archiepiscopus pluribus de **A** causis ascitus fuit partibus in istis; partim pro discordia Comitum, partim pro benedictionibus Ecclesiarum. Nam infra hebdomadam Pentecostes Abbatia Valcellensis Ecclesiam benedixit. Sabbato nempe Pentecostes in unum Comites convenerunt, scilicet ad montem qui nuncupatur Specula S. Remigii, & cum illis Archiepiscopus, necnon & Episcopi G. [ Goslenus ] Sueffionis, N. [ Nicolaus ] Cameracensis, B. [ Balduinus ] Noviomensis, G. [ Geraldus ] Tornacensis, M. [ Milo ] Tarvanensis, aliaque nonnullae satis praeclarae personae adfuerunt, vulgique ignobilis multitudo ab utraque parte, imperio dominorum suorum, cum armis institerunt. Dominis sanè de pace ac concordia honestè placitantibus, subito discordia immoderata oritur cum militibus. Siquidem junioribus more suo cum armis in campo ludentibus, \* \* \* miscuit se illis hostibus ille nostri semper gravis adversarius. Tergiversatione suâ jam malignus artem **B** cendi tantum infecerat, ut non solum sanguinem illic fundere vellent, verum etiam neces utriusque in invicem sibi inferrent. Illis autem inter se pugnantibus, in vulgo pervenit tumultus, qui more suo rapidi super ardua coeli, conclamant: quorum clamor modicè Principum perculit aures. Qui rem sciscitantes & agnoscetes, mox sapientiores illic dirigentes, quatenus tumultum stultorum festinè sedarent, inter quos Raso de Gaudra, quasi unus de Flandriae Baronibus adfuit; verumtamen cum vellet illos pacificè sedare, quidam malè agitatus a dæmonio, Principem praedictum prostravit in campo. Occasione autem istâ placitum verum est in planctum, utrisque Principibus cum suis ad arma concurrentibus. Dominus Archiepiscopus cum Episcopis & Abbatibus de colloquio tristis abscessit quantocius. In crastino verò S. Petri Hasnoniensem Ecclesiam Archiepiscopus dedicavit. Regressus igitur a *Rebroys*, Augustum mensis apud Barastrum fecit. **C** Dominus ergo Comes Flandriae, vellet nollet Comes Hainoensis, castrum quod nuncupatur *Cauhautim* ad radicem montis S. Remigii firmavit. Intereadum Comes Hainoensis plures ad auxiliandum sibi ex diversis locis excitavit, videlicet H. [ Henricum ] Episcopum Leodiensem dominum suum, & Comitem de *Namur* focerum suum, & N. [ Nicolaum ] Episcopum Cameracensem; hi omnes cum copia militari ad adjuvandum ipsum pari voto festinè accurrerunt, quatenus opus Comitis Flandriae vi suâ in nihilum redigeretur. Postquam etenim ad locum omnes unâ convenerunt, neque Comitem Flandriae de loco amoverunt, sed neque ab opere suo fraudaverunt; & ita ignominiosè unusquisque ad propria remeaverunt.

Hyems gravis extitit, & plurima nix quae a festo S. Nicolai coepit, & usque ad Calendas Martii ferè duravit.

Anno MCL. Igitur fratribus Ecclesiae nostrae detrimenta maxima in brevi spatio **D** ex ordine acciderunt. Nam antea, videlicet in Decembrio mense, XXI amissis jumentis, a clientibus Comitis Hainoensis damnum grave pertulerant. Januario verò intrante, curia peroptima villae S. Auberti ex foco ruris incensa fuit, videlicet nonnulla bona simul perierunt. Martio penè exeunte, fratrum etiam fossae, quae cum grandi labore & expensa satis accuratè a fratribus ex integro renovatae fuerant, ex nimio gelu noctis, sine morte tamen alicujus, corruerunt: ubi fratres plus minusve quàm centum librarum damnum amiserunt. Ceciderunt autem quarto Calendas Aprilis post matutinorum decantationem, feriâ quartâ hebdomadae quartae Quadragesimae; sed in eodem anno per Brunellum cæmentarium de S. Quintino, scilicet virum honestum artisque suae sat peritum, in gradu pristino ac meliori, uti cernitur, tutius reparatae sunt. Semper denique Pascha **E** de more celebratum. . . .

Theodoricus Comes Flandriae in Septembrio contra castrum *Raucourt* exercitum suum admovit, quod quidem Comitis B. [ Balduini ] Montensis erat, valdeque munitissimum fossâ & lapide. Illud siquidem \* \* \* extiterat in campi planitie, nec tamen corroboratum aliquâ sylva vel aggere. Ergo Comes illud repente adgreditur, sicque per gyrum castrum exercitum collocat. Nam Comes idcirco illud in primis obsidebat, quoniam urbanis Duacensibus perinde obstaculum seu grande periculum imminebat, nec castrum Duacum quempiam ingredi vel egredi pacificè sinebat. Ordinatis praeterea circa *Raucourt* Comes undique custodibus, e castro egredi vel ingredi aliquem solito non permittebat. Fortissimi equidem quique intra existentes, in primis haud segniter resistentes, sed acriter adversus ballistas & machinas Comitis machinas interius pari modo statuentes, fossâ, muro, turre



**A** lapideâ utcumque confidentes, sese interiùs sine metu agitabant. Comes quoque Flandrensis exitus rei absque cruoris suorum effusione patienter sustinens, modestè suorum audaciam crebrò comprimens, nam sæpiùs repulit murum effodere gestientes. Interea deficiente intùs alimoniâ, domino suo Comiti B. [Balduino] curforem legaverunt, quatenùs auxilium eis præberet, annonamque quantociùs transmitteret. His igitur per nuncium cognitis, animo Comes confertatus est; quò se verteret, quid ageret, vel quomodo suis subvenire posset, apud se diu hæsitans vel deliberans. Tandem spiritu roboratus, præparatisque necessariis, & assumptis secum militibus cum peditum multitudine, non veritus partem exercitùs quæ ad castra observanda remanserat; sed omnem suum ducatum coram illorum oculis ad castrum nuncupatum cum robore superbo perduxit, necnon advecta necessaria castro intromisit. Comes enimverò Flan-

**B** driæ cum majori militum parte pro causis quibusdam aberat. At pauci qui ad excubias remanserant, & cuncta gestæ rei animo perceperant, graviter penès se ferebant. Verùm nonnulli plurima intra se vertebant: « Hæc sic fata tulere » diem, dicendo; mortis vitæque nobis est pudor. Nam nobis militum virtus » abest, hostis multus; at Comiti omnia oportuna ». Post hæc milites orare ac hortari sese ne deficerent, neu paterentur hostes a castro revertentes vincere se. Hujuscemodi hortatione penès se habitâ, probus quisque parem audaciâ animo roborabat, rati tutiùs in prælio fore omnes mori malle, quia Comes sic cum suis inexpugnabilis ad propria reverteretur pacificè. Enimverò Comite a castro cum copiis suis repedante, isti illis occurrunt, ab utrisque congressio fit valida. Pugna ingens oritur, furit istinc hostis & illinc. Sic verò populis rabiem fortuna cruentam attulit, paulùm in verba sese minasque cunctantur, mox & jactis

**C** sermonibus iræ intumuere satis. Sic inter ipsos configitur, tamen major in exiguo regnabat corpore virtus. Ast enim dominus Comes si se cum peditibus pessumdedisset, aliquis de multitudine sua vix evasisset; pars tamen quædam suorum illic corruit, pars etiam major vulneribus debilitata capitur, atque a tergo ligatis manibus vincitur. Sic sociorum Comes solatio spoliatus, ac infortunatus, amissis quampluribus, demùm cum paucis de prælio inhonestè aufugit. Superveniens autem caligo noctis utrosque diremit; acta tamen sunt hæc quâ die penès nos beati Airidii (a) Abbatis solemnitas celebratur. Horum videlicet militum temeritas fortè, iudicio meo, cum probro gloriam ex temeritate invenit.

Interea diebus perpauca evolutis, Comes cum equitatu suo ad oppidum sæpefatum revertitur. Cognitis militum actibus, ingens Comiti gaudium subortum est. Milites denique læti acta Comiti edocent, sua quisque fortia facta adfert. Quippe

**D** res humanæ ita sese habent, in victoria gloriari vel ignavis licet; adversæ res bonos etiam deterrent. Postea dominus Comes more militiæ meritos in prælii donat, universos in agmine laudat, atque agit gratias, hortatur ad cætera quæ sunt lenia. Deinde obsidionem Comes renovari perurget, omnia videlicet genera jaculorum, scilicet balistas ac machinas, pontem etiam quemdam sat artificiosè constructum, muro agitari jubet. Denuò patriæ residui exercitùs partem per bannum evocari mandat, quatenùs ætatis omnes pubes armati ad expugnandum castrum ociùs properent. Igitur Comes pro tempore atque loco paratis omnibus, cuncta castri mœnia exercitu circumdat, principibus suis imperat ut quisque invadat. Uti paulò superiùs edocuimus, id oppidum in campo situm magis opere quàm naturâ erat munitum, fermè nullius rei egens, annonâ, viris, armis refertum. Dispositis ergo per castri gyrum balistis vel machinis, intùs

**E** consistentes perurgeri validè cœpere; saxa scilicet ingentia jacere, quosdam fauciare, alios utcumque opprimere, omnia illorum incommoda facta evenire, hostes instare, nemini econtra parcere, nemini pacem locumque habilem patiuntur habere. Nam diversis in locis murus extrinsecùs obruebatur. Deinde applicari pontem muro, armatis desuper impositis, admodùm moliebantur. Postquam pons muro applicatus est, dissoluti sunt corde, ampliùs non valentes hostibus resistere. Nam super eos repentè irruerat timor ac tremor, scilicet penè mortis imago, jam dirus quippe veluti parturientis omnes apprehenderat dolor. Murus denique machinis forinsecùs ex parte demolitus est, & quidquid interiùs honestum habebatur dirutum vel igne corruptum, seu prædæ hostium distractum. Acriter acciti ad arcem velociùs confugerunt. Ibidem magis ac magis ur-

(a) Fortè S. Aredii, cujus solemnitas die 25 Augusti celebratur.



geri ab hostibus cœpere : quisque gemit fortis lacrymis a corde subortis ; artantur **A**  
fundis , telis , & undique faxis. Sic gemitibus nonnulli vocem dant ad sidera  
coeli : orant cum lacrymis , *parce Comes miseris*. Igitur Comes , his auditis ,  
motus pietate super afflictos , & maximè quorumdam amicorum suorum interventu  
illicò patrata fuit deditio ; quoniam valdè \*\*\* erant deditioem petere. Tandem  
Comiti vadibus securitatis traditis , omnes ab arce evocati , incolumes abire  
sunt permitti. Nempe sic seorsum ordinata fuit concordia , quatenus a non mul-  
tis Comitibus hominibus dubitaretur de victoria , an victoriam obtinuissent , nec  
ne. Omnibus ergo licentiâ abeundi datâ , prius rogis habitaculis suis injectis ,  
festinè cum gaudio discessere. Verumtamen de victoria hoc potius credendum  
est ; quippe seipsos unâ cum arce Comiti tradidere , quatenus vitâ sibi permisâ ,  
illæsi discederent. Namque in sequenti anno jussu Comitibus Flandriæ arcem præ-  
dictam solo tenus obrutam , non muros , veraciter agnovimus. Hoc modo finis **B**  
castris Croochurt fuit. ...

Anno MCLI. Operæ pretium reor doceri fidelibus præteritorum gesta dierum ,  
ut intelligant tam Ecclesiastici quàm seculares , & omnis ætas , Ecclesiam  
nostram a Domino disciplinæ flagello extitisse non modicè correptam , per trium  
annorum orbitam. Multiplicibus interea verberibus eam constat examinatum ,  
incendio , personarum potentum oppressione , animalium nostrorum amissione ,  
fossarum nostrarum subversione : iis & aliis hujuscemodi verberibus eam constat  
esse acriter adtritum. Cujus tandem miseriam Dominus omnipotens compatiens ,  
atque rursus compatiendo videns miseriam , illiusque filiorum lacrymas vel  
miserias piè consolans , sicque eam in meliori quàm prius atque splendidiori  
gradu utcumque laudabiliter restituens , eam uti aurifaber prudens qui auri sordes  
in camino rogi purgat & excoquit , sic Dominus suæ æquitatis virgâ rubiginem **C**  
ejus ad purum emundavit & excoxit. Quarto siquidem combustionis suæ anno ,  
post nimiam incendii calamitatem , ab Abbate Gualterio cæterisque ejusdem loci  
fratribus pulcherrimè ad plenum reædificata est. Eodem anno dominus Nicolaus  
Episcopus in eadem Synodum suam in festivitatis die S. Lucæ Evangelistæ ad-  
gregavit honorificè.....

\* An. 1151. Hoc anno \* etiam in hebdomada Quadragesimæ tertia , feriâ scilicet sextâ ,  
contigit hujuscemodi inter B. Mariæ Canonicos & civitatis urbanos conclamo-  
sam & inauditam fraude subdolâ fraudatoris fieri perturbationem. Extitit equidem  
quidam scholaris B. Mariæ Virginis ex Canonicis , Eustachius nomine vocita-  
tus , a puero non modicè litteris eruditus , vir valdè locuples & nummosus ,  
nihilominus refertus parentibus , sed aliquantulum impar verbis & actibus. Hic  
parumper articulum retineamus , ac de moribus hujus viri aliquid aperiamus. **D**  
Vir quippe prædictus erat Ecclesiasticus , oratione sollicitus , ast lingua immoder-  
ratus... Hujus ergo viri vulgatum facinus civiumque detestandum discidium ,  
stilo quamsuccinctè fari adtentabo. Enimverò dominus Eustachius nepotes pro-  
prios in æde sua uti filios germanæ suæ secum locaverat , ætate quidem juniores ,  
omni disciplinâ vagos & inopes , quibus jam res privata paulatim minuerat vel  
imminuta erat , quod illos ad facinora perpetranda facillimè incitabat. Nam semel  
quidem quivis imbutus malis artibus haud facilè libidinibus caret. Nepotes igi-  
tur hujusce domini ab omnibus in urbe habitantibus , utpote scurræ famosi ,  
dinoscebantur ; acta verò quorum & turpis infamia ipsimet domino admodum  
displicēbat. Nam de illis crebrius conquerebatur , quandoquidem de suis pro-  
priis rebus in æde locatis sæpius furtim asportabant. Contigit ergo die quâdam  
ut pro commissis suis a suo domino uti meriti acerbius solito objurgarentur. Tunc **E**  
veriti sunt ne pro suis nequitis a domini sui lare pellerentur ; ob hujuscemodi  
dolos quibusdam garsonibus & prodictionem inhonestam in æde domini sui secum  
degentibus machinantes , quantinùs more solito triticum , uti secum consueverant ,  
ex penu domini sui asportarent consulentes ; fœdam rem sic agentes. Prædicti  
nempe garsones , illos rati sic sibi fideliter dixisse , non subtergiversatione , sta-  
tim cuidam fantes Agasoni commonent , ut , uti ab eis acceperat , noctu ad eos  
cum asino festinaret. Nepotes ergo prædicti domini rem scientes , insidias illis  
fraude prætendentes ; ubi verò animal extitit onustum , de latibulis suis confur-  
gentes , strepitum grandem fecere : hoc agentes , quatinus omnis vicinia occur-  
reret , & ut eorum dominus a stratu confurgeret. Hæc autem cuncta subdolè  
ac fictè agebant , uti dominus illorum amodò eos sibi fidos crederet , quos sibi  
fallaces

**A** fallaces probrat vel fures. Dominus enim ob strepitum a somno expergefactus, illicque uti leo rugiens adcurrans & de re sciscitans, atque injuriam sui reperiens, predictos garfiones in superiori domo deducere jubet, deinde vestibus illos ex toto nudari mandavit. Quibus nudatis, in tantum macerati verberibus fuere, quod cruor proflueret è corpore. Agafonem denique ejusdem ad domus trabem fune suspendere, illum flagris utique graviter cecidere. Sic toto corpore cruentatum & ferè exanimem demiserè. Postea nepotes Clerici ut vecordia suæ satisfacerent, ad penu domini sui cucurrerunt; inde lardi frustum assumpserunt & succenderunt (heu proh dolor! o nequitia sceleris inaudita!) sic hunc super misellos guttatim suffuderunt. Quid verò postea de miseris illis actum sit nondum penès nos ratum habemus, sed crastinà die illucescente, prædicti Agafonis familia illum requirentes, tandem in domo Clerici vinctum reppererunt;

**B** moxque illum ad propria reducentes diris tormentis tormentatum, omnibus publicè publicarunt quod illi garfiones sub tali supplicio defecissent, in cloacisque domus postmodum projecti forent. Interim velox fama in populo exiit, quod tale facinus perpetrassent. Post hæc in Communia homo ille convocatur, de sermone vulgato requiritur, malum verò, quippe isdem publicaverat in vicina, palam protulit in Communia. Postea super domino Eustachio ejusque nepotibus in Communia lacrymosis singultibus conqueritur, & quod innocens a nocentibus injustè sit flagellatus. Interim a senioribus Communie adjuratus super garfionibus concrematis, denuò testimonium perhibuit, affirmanque quod eorum quidem corpora in cloacis projecta forent. Utrum ergo verum falsumve fuerit, hætenus penès nos dubitatur. O detestandum ab hominibus testimonium, adversus Subdiaconum & Canonicum! cum auctoritas proferat: in ore duorum vel

**C** trium stabit omne verbum. Illic siquidem intererant quidam scilicet de majoribus Communie, qui domino Eustachio & ejus nepotibus infesti valde fuerant; qui ad invicem proferebant: « Emendemus istud festinè facinus ingens ». Quorum clamor ab omnibus exauditur; nam aliud aliud, & alter aliud acclamabant: « Dominus Eustachius, inquiunt, & nepotes ejus vivi conburantur ». Sed alii aliud: « Nequaquam, scilicet dominus, sed ab urbe a camibus citius » pellatur, & nepotes ejus laqueo suspendantur ». ... Sic sic Clericus indiscussus in Communia fuit condemnatus; sententia verò quæ super eum data fuerat in Communia, ocius ei ab amicis suis est patefacta, quatinus sibi & domui suæ provideat absque mora.

Illis autem diebus dominus Episcopus ab urbe pro quibusdam negotiis recesserat. Reverso de via domino Episcopo, statim Clericus eum uti dominum utriusque

**D** legis adiens, illique calamitatem suam seriatim exponens, & quid ageret, quò se verteret, ob Communie terrorem ab eo lacrymabiliter sciscitans, hæc domino Episcopo advertens: « Domine Pater, ubique sub tuitione vestra dego. Nam Clericus quidem vestras sum & homo vester. Equidem propriis manibus hominum » vobis sponendi, nunc postulo uti dominum, quatinus meis potenter subveniatis infortuniis, ut oportet, in præsentibus negotiis ». Ad hæc dominus Episcopus ei jocosè subintulit: « Fili, omnia tua sub nostra sunt tutela ». Sic ab Episcopi præsentia Clericus discessit cum lætitia. Crastinà verò die facta; nonnullæ personæ coram Episcopo, scilicet Archidiaconi & Abbates Episcopi conveniant, cum quibus etiam Clericus sese purgaturum obtulerat. Ergo illis de rebus suis honestè tractantibus, maximè de re quæ Clerico eidem acciderat, eam coram cunctis adstantibus offerebat se purgaturum secundum leges,

**E** vel quidquid ipsi ordinarent vel juberent facturum se, quod immunis a crimine sibi opposito foret. Nondum inter se ad purum rem Clerici discussissent (nam aliud aliud, & alter aliud censebant. Unum nonnulli proferebant Clericum non debere pati a populo judicari; alique dicebant quod in cunctis sufficere deberet quod in eorum auribus Clericus sonuerat) enimverò dominis sic sic inter se disputantibus, auditur campana Communie atque vehemens fit tumultus in urbe, a quibusdam etiam domino Episcopo nunciatur quod Communia in unum ob domum ejus obruendam congregaretur. Dominus verò Episcopus, his auditis, accersitis personis suis, scilicet Abbatibus & Archidiaconis, eis præcepit dicens, quatinus majoribus Communie sua ex auctoritate dicerent ut ab opere pravo quiescerent, atque omnes in præsentia sui festinè convenirent; nam pro Clerico suo cunctis satageret. Majores autem Communie mandatum Episcopi, quod

per personas illis mandaverat, audire contempserunt. Rursus Episcopus illis per A easdem personas & per plures remandavit, atque per fidelitatem quam sibi fecerant, & per auctoritatem Papæ ac per majestatem Cæsaris domini sui, atque per christianitatem suam eos obtestans, ut nemo manum super Clericum vel in illius rebus mittere audeat, priusquam coram omnibus examinatus foret. Qui unanimiter ejus imperium postposuerunt; sed statim concurrentes uti vesani ad domum Clerici quæ infra B. Mariæ atrium consistebat, illam obruerunt in sancta Quadragesima, & quidquid interiùs repererunt in auro vel argento, tam in vestibus quàm in stipendiis, abstulerunt. Hoc detestandum malum contra jus sanctæ Ecclesiæ adversusque auctoritatem domini Episcopi Communia gessit, damnumque Clerico cum quibusdam sociis suis amplius quàm mille libras intulerunt. Denique dominus Episcopus super his animo valdè conturbatus, Dei ban- B num super eos & super civitatem consilio authenticarum personarum justè im- posuit; sed Clerico parùm profuit, quoniam nihil omninò illi pro banno reddidere.

Hugo Ecclesiæ sancti Vindiciani Montis S. Eligii Abbas nuncupatus, ægritudine in se nimis invalescente, honestè deposuit onus regiminis cum propria deliberatione, virque religiosus plurimumque litteratus (a) post hæc regiminis onus suscepit Radulfus, a puero in eadem Ecclesia enutritus, vir per omnia dulcis ac mitis, moribusque pollens honestis, verèque ab omnibus ejusdem loci fratribus secundùm Ecclesiæ normam religiosè ac sine discordia extitit electus; atque a venerabili Dei cultore Morinensium Episcopo Milone, Dominicâ secundâ consecrari meruit post Pascha, in Atrebatensium B. Mariæ semper Virginis Ecclesia: quod fuit decimo Calendas Mai, cùm officium Missæ modulatur *misericordia Domini*. Enimverò misericordia Domini perennitùs illi permaneat & semper eum ab omnibus adversitatibus custodiat. Is autem antecessoris C sui Abbatis Ricuardi, bonæ memoriæ viri, nepos extitit.

\* An. 1151.

Eodem anno \* ante mensem Augustum, gravis venundatio tritici subitò invaluit, ita dumtaxat ut publicè Cameracensis mensura plusquam 1x solidis venderetur. Pestis etiam animalium gravissima in linguis eorum extitit, maxime caballorum.

Rex ergo Ludovicus Galliæ, ante mensem Augustum, adversus Comitem Andegavensem exercitum direxerat, sed Principum consilio inter se confœderati, sic quique cum pace regressi sunt ad propria. Andegavensis verò Comes, post habitam cum rege concordiam, cùm domi sanguine minutus foret, a quibusdam infectus veneno vitâ caruit dolo (b). Cui filius ejus successit nomine Henricus.

Abbas Montis S. Martini, nomine Godescalcus, Atrebatensis Episcopus eligitur, Remisque ab Archiepiscopo Samsone undecimo Calendas Octobris consecratur. D

Ægidius ergo adolescens, natus ex Gerardo Malo-filiastro, uxorem duxit nomine Bertam, Comitissæ Balduini Hainoensis sororem non germanam, absque illius assensu sibi desponsatam (c). Unde Comes non modicè irâ commotus, arma statim contra illum sumpsit, intrante mense Octobri. Sic quippe ab illo tempore quo illam duxerat, & usque ad Pentecosten, vellet nollet, eam secum domi vi & armis assiduè retinuit; sed febris validâ in Ægidium invalescente, quæ illum acriter omni die agitabat, compulsus amicorum suorum consilio qui de guerra sua honestè per omnia illum juverant, eam dimisit, palam abjuravit; sicque pace restitutâ cum Comite, siluit terra quæ nimis fuerat bellis attrita.

Comes Thiebaldus de Blesis, vir multarum eleemosynarum patrator, infra Domini Nativitatem (d) moritur. Cui successit ejusdem filius nomine Henricus....

Anno MCLII. Ægidius rursus adolescens Bertam abjuratam in matrimonium E a Balduino Comite Hainoensi fratre prædictæ Bertæ recepit absque licentia Sacerdotali.

Eodem anno, Radulfus Comes Viromandorum obiit, qui filiam Theoderici Comitissæ Flandriæ conjugem in eodem anno duxerat, Lauream nomine, spe-

(a) Hugonis obitum anno 1151, die 12 Augusti consignat Galliæ Christianæ novæ Auctores, nullâ factâ mentione abdicationis quæ hunc annum antecedere debuit, aut saltem illius initio contingere, quandoquidem Hugonis successor mense Aprili illius anni jam sedebat.

(b) Potior habenda fides gestis Comitum Andegavensium, quorum Auctor in ipso Comitatu Andegavensi degens, necnon Gaufrido coævus, mortem illius alteri causæ assignat, his verbis: *Gaufri-*

*... dum a colloquio Regis Francorum in confinio Normanniæ & Franciæ factò rediret, nimio calore ipsum urgente, balneo cujusdam fluvii usus, febris permulta occupatus apud Castrum-Ledii venit, ibique non sine dolore & luctu suorum interiit.*

(c) Berta soror uterina fuit Balduini IV Comitissæ Hainonensis, utpotè ex Yolanda Balduino III primùm nupta & ex Godefrido de Buchinio (de Bouchain) secundo ejus marito prognata.

(d) Id est, ineunte Januario an. 1152.

**A** ciosissimam valdè. Is terram benè tenuit, sed avaritiâ incomparabilis fuit. Moriens quippe terram cum filiis Ivoni Comiti Sueffionis ad custodiendum reliquit. . . .

Rex igitur Ludovicus pueriliter caudicans Reginam uxorem suam, filiam scilicet Comitis Pictaviensis perpulchram, ab illo tempore quo Jerusalem unâ perrexerant usque ad præsens, convocans imprudenter hoc anno \* personas \* An. 1154. quasdam de regno, illisque indiscretè cordis arcanum ebulliens, mox eorum usus consilio non sano, eam extemplò abjuravit, omninò deseruit: quæ mœsta repatrians ad gentem suam, Henricus filius Comitis Andegavensis eam sibi mox in matrimonio copulavit. Rex autem hoc audiens & veraciter intelligens, motus animo graviter condoluit, atque illam deseruisse pœnituit; nam concitò contra illum bellum inordinatè concitavit. Post tempus igitur intra se pugnaverunt; terram ex utraque parte spoliaverunt, quamplurimos captivaverunt. Tandem

**B** virorum consilio sapientum ad tempus confœderati sunt.

Opus hujus Chronicæ anno ætatis meæ quadragesimo quinto composui, atque placet hoc modo actum promere. Nam circa Domini Adventum post matutinarum officia regulariter completa, in lectulo cum deberem soporari, piè cœpi plurima meditari (nec tamen meditatio fuit inanis) cum subito occurrit memoriæ, Domino inspirante, corpus hujus præsentis Chronicæ in actu ac in voluntate. Quod opus seriatim scrutando carmine dictavi; plurima in invicem copulando adunavi; quædam autem ab annalibus libris, vel ex quibusdam schedulis vel etiam a viris veridicis auditu vel intellectu assumpsi, quampurè discere quivi, vel a memetipso retinere valui de propriis & aliorum actibus, tam futuris quàm præsentibus legendum in perpetuum enucleavi. Duo enim verò proœmia in initio libri eructavi; in primo a laude Creatoris incœpi sic: *Jesu Christo Dei*

**C** *summi patris unico filio, & cætera*, in quo continetur gratiarum actio cum oratione. In secundo annotavi desiderii mei æstum, & ea quæ in eo subjecta sunt: scilicet actuum meorum aliorumque protelando, calculando diversa tempora, ac in eo quibusque seriatim determinans subscripsi diligenter indicia: sicque ad finem protraxi volumina.

Ante ferè Nativitatis \* Jesu Christi celebritatem die quinto; relatum est Nicolaï Cameracensi Episcopo, quòd Flandrensis Comes Theodoricus nomine accuratè sat se præpararet causâ Imperatoriæ majestatis visendæ, vel ob dignitatis Cameracæ potestatem requirendam. His igitur cognitis, Episcopus animo non modicè consternatus, personis suis cum civibus conglomeratis in unum; habuit cum illis consultum seorsum. Angustiari denique super pluribus cœpit; siquidem os familiare sibi aberat; ast Comes divitiis parentibusque in Regis

**D** Curia perpollebat. Corroboratus tandem opere quarumdam personarum suarum sapientum consultis, præparatâque re necessariâ itineris, ad Curiam quantocius profectus est cum paucis: quem Comes paulò præcesserat, & a Rege cæterisque totius aulæ majoribus præpotentissimè cum suis sublimatus adeo fuerat, ut in die Nativitatis Jesu Christi coram Rege Frederico coronato gladium porteret. In crastino verò a Rege Comes feodis suis \*\*\* requisitis cum Cameracæ dignitate, illic Ducibus totius Monarchiæ cum satrapis astantibus Regique faventibus, hominioque Regi jam completo ex omnibus, cum domi lætus & alacer Comes rediret, quasi cum suis pransurus, post prandium verò ad propria cum hilaritate repatriaturus, contigit illi hujuscemodi impedimentum fieri. Siquidem a Rege sibi dari epistolam Comes super his memoratis postulaverat; ut ubicumque in locis pervecta foret & lecta, obedirent Comiti sine mora.

**E** Comes ergo in loco suo Matthæum [Lotharingiæ] Ducem & cognatum reliquerat, ut epistolam acceleraret. Nam cum ab eodem Duce accitus scriba foret, atque scripturus epistolam in camera Treverensis Archiepiscopi disposuisset; in eadem hora Nicolaus Cameracensis Episcopus superveniens, ab eodem scriba repentè requisivit de sententia: qui mox Episcopo illius epistolæ arcana seriatim denudavit, sicque Episcopum munivit. Postea subintulit, & ut clam ob Matthæi Ducis terrorem a camera discederet præmonuit. Sic utique Comes & Dux proditi ab eodem scriba fuere. Episcopus igitur Nicolaus a camera egressus, statim occurrens Archiepiscopis, scilicet Colonæ, Maguntiæ, Treveris; Episcopoque Leodicensi, cujus sustentabatur utcumque amminiculo, hujuscemodi verò Episcopus orationem coram illis eructavit: « Dominorum igitur meorum sublimium cœtus, nunc querelam meam lacrymosam auribus perci-



» piat, simulque sincerus amicorum omnium affectus agnoscat, mecumque **A**  
 » compatiendo singultum emittat & doleat, quoniam abjudicatum a Principibus  
 » me dolosè comperi in Regis præsentia ( tamen absque vestra examinatione &  
 » sententia ) dignitatemque Cameracensem, quam a prædecessore domino nostro  
 » Rege Conrado, vobis omnibus laudantibus, assipulantibus & confirmanti-  
 » bus, obtinueram, dominus noster Fredericus nunc inclytus Rex constitutus  
 » Comiti Theodorico Flandrensium inconsultè contradidit. Si igitur justum,  
 » consentio; sin autem perversum, æquo libramine vestro subvertite. Nequa-  
 » quam, domini mei, in ullo hæsito vos injuriam injustè irrogatam a Comite  
 » Flandrensi velle pati, cum sciam sagaciterque profitear habenam omnem totius  
 » regni Theutonicorum vestrâ, inquam, prudentiâ excellenter relevari, & guber-  
 » nari; hostes utique abjici, amicos tueri, laude vestrâ cunctos pace frui, op-  
 » timè intellexi. Enimverò si sic, inquam, domini totius regni, finitis **B**  
 » mitem a regni finibus cum dignitate mea liberè posse regredi, mea, inquam,  
 » abominatio tanquam vestra fiet vituperatio. Igitur, domini, voce submissâ  
 » posco quatenus vos pro me satagite; satagite, inquam, domini totius regni  
 » dominium obtinentes, ob mei regniq; injuriam illatam velociter assurgite,  
 » conflictum ordinate, ne Comes contra nos gloriosè gloriatur, vel absolutè  
 » repatrietur ». Hujuscemodi modum locutionis Episcopus coram illis protulit,  
 atque finem dedit. Ad hæc perpauca verò sermonibus Præfuli Præfules reddidere  
 subnotata: « Amantissime verò confrater, nequaquam patiemur tibi hoc dedecus  
 » fieri, scilicet cum gratia ista injuria tua, nequaquam tua, immò nobis ut  
 » propria potiùs reputetur ». Igitur cuncti, datâ & confirmatâ penès se senten-  
 tiâ, festinè ad Regis Curiam perrexere, ac de re quasi ut inscii agentes siluere.  
 Contigit autem ut Matthæus Dux, utpote nepos Comitis Flandriæ ac foro- **C**  
 rius Regis, cum epistola scripta ex camera prodiret, dominoque Regi traderet:  
 qui mox Episcopo Treverensi tradidit legendam; Pontifex verò Regi reddidit  
 perlectam. Dux autem Matthæus instabat, quatenus sigillo Regis epistola sigil-  
 laretur. Assurgens igitur Nicolaus Episcopus a loco sessionis, Regem honestè  
 postulavit quatenus epistolæ illius sibi daretur facultas legendæ. Acceptâ nam-  
 que legendi facultate Pontifex a Rege, perlectâque epistolâ, exclamavit Epif-  
 copus in præsentia Regis ac totius Curia, dicens: « Audiat verò Regis Curia,  
 » dominorum ac confratrum conventus omnium aure non surdâ percipiat ac in-  
 » telligat, quòd Flandrensis Comes a Rege postulavit & requisivit donum con-  
 » secratum, contra regni fas, nefasque ». Ad hæc concordēs unâ voluntate  
 Episcopi atque Archiepiscopi confurgunt, cum grandi acclamatione simulque  
 cœtus omnis Ecclesiasticus vociferabat, a Comite Flandrensi Episcopo Camera- **D**  
 censi prædictam violentiam factam fieri nolle pati. Econtra Dux Matthæus  
 cæterique Principes unâ conclamabant, omninò fore sancitum quod in eorum  
 præsentia dominus Rex Comiti Flandriæ concesserat. His ergo Rex auditis, ani-  
 mo motus, omnesque ad pacem studens sic reformari, eos festinè sedavit; atque  
 de loco suo Rex confurgens, cum quibusdam majoribus Curia consilium seor-  
 sum tenens, Comiti Flandriæ ut ad se quantociùs venire satageret, remanda-  
 vit. Reversus verò Comes ad Regis Curiam, atque consilii fortè ignarus, a  
 Rege statim accitus, protulit in hoc modo Rex sententiam, cunctis astantibus  
 & audientibus, donum stare non posse quod sibi Comes Flandriæ dari popos-  
 cerat de Cameraca dignitate, quoniam Præful Cameracensis contraibat, unaque  
 totus Ordo ecclesiasticus telluris Teuthonicæ, qui fortè præsens illic aderat.  
 Igitur his Comes auditis, motus animo, cum eodem mota Optimatum ac Pro- **E**  
 cerum omnis multitudo, admirantes valdè de cita Regis mutatione, verbis mi-  
 nisque in invicem contendunt. Statim sæva altercatio seu confusio inter Palati-  
 nos oritur; nam omnis sæcularis monarchia Flandriæ Comitem juvabat; ex altera  
 parte dignitas omnis ecclesiastica Nicolaum Episcopum fovebat ac roborabat.  
 Vix verò utrorumque malitia extitit a Rege sopita vel sedata. Prævaluit tan-  
 dem ad horam illic potestas ecclesiastica. Agnoscens igitur Cameracensis Epif-  
 copus se prævaluisse, Comitemque cum ira repatriaturum fore, in futuro sibi  
 præcavens, inducias à Comite sibi dari petiit usque ad festum B. Remigii.  
 Comes autem econtra jurgando, minando, proferens non daturum ullo pacto  
 inducias Episcopo alias, ore superbo Comes promens hoc potiùs se facturum  
 quòd libentiùs caput illius a scapulis auferret, nisi Dei ordinatus foret, quàm



**A** inducias sibi concederet. Intelligens autem Episcopus pro certo Comitem permanere in malitia, dominum Regem adiit, postulavit quantinùs sui gratiâ sibi a Comite obtineret inducias. Econtra verò Matthæus cæterique Duces regni adversabantur Episcopo, Comiti dicentes hoc modo: « Nunquam Comes benè » teneas terram, nisi in brevi spatio ejus destruxeris patriam ». Vix dominus Rex Fredericus pro Præsule Nicolao usque ad Pentecosten a Comite inducias obtinuit. Comes verò cum grandi ira discessit a Regis præsentiâ, sicque regressus est ad propria. Episcopus igitur ad horam cum Rege remansit, terræque suæ munimen requisivit & impetravit. Postea Episcopus prope Epiphaniam cum gratia rediit ad sedem propriam.

Quarto Calendas Januarii (a) eclipsis solis circa horam diei meridiem fuit. Consecratio oratorii Beati Michaelis Archangeli, quod constitutum est in turri **B** majori Ecclesiæ S. Autberti Præsulis, extitit facta a Nicolao Episcopo venerabili, quarto Calendas Octobris.

Anno MCLIII. Splendor nimius in nocte apparuit, qui signum terribile de se mortalibus præbuit, quarto Calendas Januarii. Intervallo autem modico factò; subsecutum est tonitruum mirabile signum. Septimo Calendas Februarii, eclipsis solis extitit.

Anno ætatis meæ quadragesimo sexto, feriâ quartâ quæ quinto Calendas Martii extitit, ab Abbate Gaultero *Wahenhort* obedientia est mihi concessa, fratrum etiam assensu cum totius Capituli gratia, duos nempe mecum habens adjunctos in societate Levitam & Presbyterum, magistrum scilicet Godefridum atque Rainaldum.

Hoc anno \* Eugenius Papa obiit. Hic ex Clarevallis Monachis primus \* An. 1153.  
**C** electus extitit.

Eodem anno famosissimus ille Dei cultor Bernardus Abbas Clarevallis nuncupatus, de hoc seculo nequam perrexit ad requiem.

Rex quoque Ludovicus, nimis impatiens, rursus adversus Henricum Normanniæ Ducem bellum renovat; adjurat verò regni Principes, convocat in auxilium sui de remotis etiam partibus milites, quantinùs illius dominatui patriam subjiciant, hostes utrimque gladio, igne prosequantur. A Rege denique Theodoricus Comes Flandriæ commonitus, utpote Regis cognatus, militarique acie refertus, vir acer ingenio armisque strenuus, pari modo cum cæteris Principibus in auxilium sui est accersitus. Siquidem illo die quo B. Margarete Virginis festivitas celebratur, Rex Galliarum cum Comite præfato quasi præliaturi in Normanniam cum copiis suis militaribus adversus Ducem nuncupatum acies **D** suas direxerunt. Post spatium verò unius mensis exercitum illic agitantes, quæque opulenta patriæ lacrymabiliter depopulantes, demùm ad quoddam firmissimum castrum Vernona nomine nuncupatum exercitum applicantes, illud præliando expugnantes, pace tandem cum illis datâ & firmatâ, & ab illis vadibus acceptis securitatis, Rex cum suis alacriter regressus est a Normannia.

Patris nostri jussu Gaulteri, tam ad notitiam futurorum quàm præsentium aliquid decet interferere huic operi ex actibus Nicolai Episcopi urbisque infortunio Cameracensis, vel etiam ex prodicione Simonis. In primis verò gratiam Spiritus Sancti ardenti desiderio mihi postulo dari, quantinùs jubentis imperio quidem impigrè obsecundare, fructumque mihi atque aliis ex obedientia ovanter valeam elicere, ut illorum acta posteris æternaliter legenda vel potius cavenda tradantur, ne scilicet (quod absit) a notitia futurorum aliquâ oblivionis fuligine **E** vel vetustate fuscantur. Idcirco sensum a segniciei torpore decet excutere, & amodò acta de supradietis convenit historicè narrare. Nicolaus igitur Episcopus Cameracensis quodam tempore, corporis ægritudine acriter prævalescente, votum vovit se, Domino permittente, apud sanctum Jacobum iturum; sed accidentibus negotiis pluribus, iter illud diu fuerat impeditum. Tandem hoc anno \* \* An. 1154 Episcopus in Domino corroboratus, hebdomadâ Quadragesimæ quartâ, post præparata quæ erant itineri necessaria, profectus est in via. Interea inter Comitem Flandriæ Præsulemque urbis Cameracæ firmiter ex utraque parte concessâ pace, usque ad sui reditum ex integro permanserunt induciæ. Circa quippe S. Joannis Baptistæ festum reversus est Præsul ex via; sicque ab omnibus patriæ majoribus honorificè receptus est & cum grandi gloria. Siquidem gloria illa versa est subitò

(a) Hæc solis eclipsis contigit quarto Nonas Augusti an. 1152, ex tabulis astronomicis.

hoc tenore in mœstítiam ; nam post prandium in domo Præfulis , cùm simul A Clerici vel milites apud se de utilitatibus suis tripudiando tractarent , ipsemet dominus Præful sospes ac lætus valdè quibuscumque sciscitantibus de propriis viæ actibus jocosè narraret , statim Satan inter eos vacando fuit , discordiæque zizaniam hoc modo inter eos miscendo miscuit , sicque artis illius calliditate confita pullulavit ac prævaluit. Erant quippe illic inter alios avunculus & nepos , Simon scilicet Castellanus & Ægidius , Joannes equidem de *Marchuin* prædicti Simonis cognatus , quos Satan extemplò nequitix suæ veneno iniecit , a quibus gravis in illa hora & nimis acerba suborta est controversia. Nam isdem Joannes , Episcopi licentiâ , castrum quod nuncupatur *Marchuin* firmaverat ; ex alia verò parte ad cumulum perturbationis Hugo Castellanus de Pulchro- manso , ejusdem Joannis cognatus ac prædicti Simonis consanguineus , eodem modo castrum Minfendis-culturæ nuncupatum , arbitrio nihilominus Comitum Flandriæ , B ab imo in sublime statuerat : quorum verò municipia oppidò Simoni & ipsius hominibus videbantur esse contraria. Expediit enim hîc ista obmittere , articulumque prorsùs ad initia reducere. Castellanus autem memoratus , cernens in sui præsentia stantem cognatum suum Joannem , hoc modo illum verbis aggreditur : « Dic verò , Joannes , quomodò ausus fuisti firmare castrum quod nuncupatur *Marchuin* , absque licentiâ mea » ? Ad hæc Joannes sic reddidit : « Auctoritate , inquit , domini Nicolai Præfulis firmavi , atque firmabo ». Audiens verò ista Castellanus proferri , continuò cœpit insanire ; Joanni turpiter infit cum grandi elatione : « Fili meretricis , mihi constanter sic loqueris » ? Filii verò Joannis ( duo quippe illic aderant præsentis ) hæc tam contumeliosè a Simone comperientes dicta fuisse , vehementer sunt indignati , atque repente cum gravi jurgio ista reddiderunt Simoni : « Domine Castellane , quam superbè C » contra patrem nostrum faris , immò adversùs totius generis tui dignitatem agis ! » Nam ubi amitam tuam publicè criminaris , valdè temerè te ipsum aure omnium audientium ignominiosè abominaris ». Audiens autem Castellanus a filiis Joannis contra se verba ista proferri , magis magisque in illos procaciter nequiores contumelias superbâ facie promebat ; cujusdam illorum se oculum evulsurum a capite minando , quem unicum possidebat , ipsos quoque in locum immundissimum projecturum turpiter memorando aiebat. Unde juniores accensi sunt adversùs Castellanum irâ & grandi furore , mox suas exaltantes voces nimis furibundè in altercationem ; sed unus illorum , junior equidem ætate , palam omnibus subnotata protulit in subsannatione : « Nos quippe cum patre nostro , » Castellane inique , minaris assidue & publicè criminaris , prorsùsque hostili » dente acriter propinquos corrodis ; sed Guinriboldus scholasticus ille famosus , D » si adhuc degeret in carne , apud ipsum ex pluribus nunc conquereremur cum » festinatione , qui conturbernalis quondam matri tuæ , ac satis domesticus publicè vel privatim a pluribus dinoscitur extitisse. Sed quandoquidem in altercatione ista præsentialiter deest , nec nobis quidem idoneum publicè testi- » monium conferre potest , perinde mihi. . . . Heu ! dicendum est \* apostrofa. Sed » quid silendum est hîc ? non ». Rursùs junior , ironiâ suâ reinceptâ , cœpit sic fari : « Audi , Castellane , omnisque cœtus simul astantium in hac æde audiat ; » nam apud me restat vilis quidem , nec inutilis tamen , velis nolis , tibi responsio ». Junior mox exclamat in voce : « O Joannes de Osiaco , cognomento Papa- » larde , mihi succurre in præsentis disputatione , atque fac æquum judicium » inter affines cum velocitate. Tu quidem familiaris cubicularius es domine » tuæ Castellane , atque optimè actus nosti qui aguntur in domo domini tui E » Castellani illicitè ». Comperiens pro certo Castellanus adversum se sententiam esse prolatam in sui confusione , irâ suffusus vehemènti , exclamat cum furore : « Qui sunt fideles mei , jungantur mihi ». Ad vocem cujus Ægidius nepos ejus accurrens cum pluribus , & evaginato mucrone , nisus est percutere Joannem. Castellanus verò moliebatur per capillos affligere Joannis filium juniorem , & nisi dominus Episcopus festinè accessisset , atque se medium statuisset cum sapientioribus patriæ , illic cruor quorundam effusus fuisset non modicè ; lis tamen quorum vix sedata extitit a domino Præfule , atque Ægidius ut leo rugiens expulsus fuit ab Episcopali æde , ob sui malitiam , cum maxima discretiõe. Postea dominus Episcopus personis suis in unum cum civibus conglomeratis , salubre sibi dari consultum poposcit ab eis super tumultibus istis. Episcopo sanè hujusce-

A modi pauci qui intererant doctiores responsum reddidere : « Honorande Pater ,  
 » inquit, homines utrique tui sunt, Castellanus videlicet & Joannes; sed  
 » æquum arbitramur ut Joannes ejusque filii contumeliam immoderatè ab illis  
 » erogatam domino Simoni Castellano palam omnibus emendent, ne scilicet  
 » ( quod absit ) illorum cavillatio subito in detrimentum pejus suboriatur, &  
 » hujus terræ regio maximè cum habitatoribus suis periclitetur ». Hujusmodi  
 consilium Episcopo datum omnibus illic astantibus placuit. Denique Præfulea con-  
 sulto regresso, jubet statim astantes discordantes in præsentia sui; & proloquens  
 in primis ea quæ pacis erant, atque cupiens illos sanæ in pacis & concordia  
 statum reformari, blando sermone Simonem sic adgreditur: « Tædet me, inquit,  
 » fili, pro injuria tibi facta in præsentia mea, & mecum omnis Curia mea op-  
 » pidò condolet pro te; sed & illi jam plurimùm infra sese poenitent infamiam  
 B » inconsultè protulisse. Unde, fili, obsecro te per amicitiam quæ inter hominem  
 » & dominum immobilis esse decet, vel etiam per illam carnis cognationem  
 » indissolubilem quæ fat in nobis viget ubique, quatenus Joanni ac filiis ejus  
 » indulgeas stultiloquium, \*\*\* illorumque pro mea postulatione humillima  
 » oblivioni in perpetuum tradas ». Episcopo ad hæc ore torvo Heros inquit: « No-  
 » li, noli a me repetere ista, Episcope, quoniam mallet potius fieri filius ge-  
 » hennæ, aut totius terræ meæ priùs totam dignitatem amittere, quin me non  
 » ulciscar ex Joanne vel ejus semine ». Ad hæc Præful sic reddidit: « Si  
 » pro me, Castellane, Joanni ac filiis ejus prædictam noxam non vis in-  
 » dulgere, ista & audi nunc, astante omni Curia meâ, quod tibi pro Joanne  
 » & filiis ejus spondeo, scilicet ab illis injuriæ dictæ omninò fieri tibi emenda-  
 » tionem secundùm utrorumque meorum vel tuorum hominum sanè ordinatio-  
 C » nem ». Econtra irâ saginatus Castellanus, ista voce spumabat, neque se illis  
 indulsum, neque recipi velle ab illis emendationem, immò se in illorum graf-  
 fari sitibundè necem. Dominus verò Episcopus ista pro certo comperiens, ac  
 de sessionis loco se erigens, publicè vocem elevans, Castellanus semel vel bis  
 coram omnibus adjurans, quatinùs aptum in curia sua diem acciperet, atque  
 ei plenariam super his omnibus satisfactionem se facturum commemorans; Cas-  
 tellanus verò non acquiescens voci domini sui Præfulis deprecantis, sed è Curia  
 protinùs irâ fervens cum suis abcessit, sicque domino suo Episcopo in brevi spa-  
 tio prodicionem detestandam injustè machinavit.

Evoluto perparum circulo dierum, increbrescentibus utcumque malis, fama  
 impigra Antistitis auribus pertulerat, quòd prædictus Simon sese cum oppidis suis  
 vellet subicere Comiti Flandriæ; quod sibi nequaquam fieri liceret absque li-  
 D centia domini Præfulis ac majorum patriæ, & assensu totius urbis & Commu-  
 niæ: qui mox ab Antistite consilio quorundam accitus, ac de sententia requisit-  
 us, in Præfulis præsentia utpote vulpis dolosa cuncta denegat; alioquin si do-  
 minus Episcopus de fama sibi denudata in aliquo adhuc adversùs eum dubius  
 foret, purgaturum sese spondit, personis suis astantibus citâ velocitate in ejus  
 Curia, de infamia sibi injustè imposita. Discessit sic, sic, inquam, absolute  
 Castellanus a Præfulis præsentia, & ampliùs Cameracum non intravit, quoad  
 malitiæ suæ prodicionem compleret, omni bonitate fuscata.

Peraçtâ igitur Comes Flandriæ expeditione, \* quâ cum Francorum Rege per- \* An. 1133.  
 rexerat adversùs Ducem Normanniæ, felix ac sospes revertitur ad propria cum  
 pace. Ad quem Simon delator citus malorum omnium patriæ, atque Præfulis  
 proditor & Communiæ, famâ reversionis ejus auditâ, cum velocitate perrexit,  
 E fallaciter verbis cicutinis (a) Principem delinivit, incitavit, quatinùs sibi cre-  
 dat, velociùs acquiescat, quandoque Cameracensem provinciam ab illo diu  
 desideratam cum festinatione dominatui ejus fore subjiciendam. Hoc modo Con-  
 suli persuasit, sibi & posteris suis laqueum tetendit; nam scriptum est: qui parat  
 proximo suo foveam, primus incidet in eam. Nam laqueo fraudis suæ Comitem  
 illaqueavit & illaqueatus est, decepit & deceptus est. His igitur omissis, seriatim  
 historiam prosequamur.

Igitur Comes, auditis Simonis Castellani sermonibus, atque in armariolo cor-  
 dis cunctos concludens, in parte dubius, nec credens, convocatis ad se seor-  
 sùm majoribus aulae, vel eis qui semper sibi assistere solebant, vel quos sanioris  
 consilii esse agnoscebat, sibi dari sanum consultum ab eis super Simone scif-

(a) Cicutinis, hoc est venenatis a cicuta.

citabatur; quid ageret, vel eum in hominem reciperet, vel omninò refutaret. **A** Facta est etiam non modica cavillatio inter Barones hæc agnoscentes, atque acta Simonis vituperantes, ob amicitiam Pontificis, quoniam illorum pars permaxima Pontificis erant affines; quædam tamen illorum pars Comiti super hoc hujuscemodi responsum utile reddiderunt: « Consilium autem Comes a nobis » requiris? consilium enimverò nostrum est, quatenus in hominem Simonem » recipias; hominum coram omnibus planè vobis faciat, fidelitatemque vobis » filiiisque vestris servandam juret amodò & in perpetuum ». Advocatus Castellanus in præsentia, quidquid Comes quæsit, sacramento fancivit; sed miser citò fraudavit. Eadem tamen die perjurus ac fallax jucundior effectus exivit de Curia, revertitur ad propria cum ingenti lætitia, postponens Præfulis proficua munia, se gesturum spondens adversariis suis plurima incommoda. Quod & fecit, ut dicitur in subsequencia. **B**

\* An. 1153. Arripio hujus gestæ rei veritatem sic enarrare. Mense mediante Augusto \*; quando a nonnullis manipuli jam recepti referuntur, Simon sæpefatus qui malitiosè adversus Episcopum, vel totius stirpis suæ patriæque salutem interiùs agitabatur, fervens rursus Comitem adit, cicutinis verbis excitat, inflammat quatinus populum suum commoveri faciat & exercitum fortem congreget. Ignis verò qui in illius furore succensus ardebat, nondum extingui valebat, quoad perfidus ipse plurima sanè pateretur incommoda, sibi justè retribuente Dei providentiâ. Festum verò B. Mariæ semper Virginis Assumptionis instabat, cum Comes, inito consilio cum Principibus suis, velociter per bannum exercitum mandat congregari, & ut omnes in proxima Dominica quasi vir unus Atrebato essent parati. Ut Comes suis mandaverat, impletum extemplò dinoscitur; & Simon, his cognitis, alacer efficitur. Feriâ namque secundâ illucescente quâ præclara dies Apostoli Bartholomæi ab omnibus solemnizabatur (a), continuo exercitus fortis ab urbe Atrebato removetur, Helgoto ducente de Bantiniis, quem Simon ob deducendum exercitum fidelem & fidum Comiti deliberaverat. Is verò infidus apud Thunnium \* villam Præfulis recto tramite robur exercitûs duxit; illius oppidi habitatoribus solemniter feriantibus, subito irruit super eos diræ mortis imago; mox illorum vox immutatur, dans & ad æthera planctum. Prædones verò in primis villam adgrediuntur, quæque præclara depopulantur, domos incendunt, homines occidunt vel capiunt, curtem etiam Episcopalem invadunt, prædam sibi alternatim dividunt; infortunia ingentia illis in illa die acciderunt. Superveniens ergo Comes cum suis, tentoria sua illic fixerunt. Dominus verò Præful, his auditis, in crastino motus animo, sui suorumque sollicitus, accersitis pluribus inquit consilium cum sapientibus, jubet portas urbis obsidere, per portas verò *Malli* & *Salis* exire ac intrare mandat. Milites verò qui infra mœnia accersiti ab Episcopo extiterant, valdè militiâ virtutis elucebant. Hi horâ diei primâ, ignorante Præfule, ab urbe armati exierunt, ad castra Flandrensium perrexerunt, opprobria vel convitia vocibus propriis in eos jacularunt. Hujusmodi eorum acta Comiti provulgantur, qui Gisleberto de Bergis Signifero statim præcepit ut exiret, juventutemque militum præpararet, & adversus hostes præparatos in campum ad præliandum deduceret. Postquam verò in prælio illi parati habentur, nostrates campum relinquunt, ad *Salis* portam quantociùs redeunt; illi verò volucris cursu nostrates infecuti sunt. Conflictus verò militum ab hora diei tertia inceptus, in summoque vesperi tandem finem accepit. In illo quippe certamine quidam occisi sunt, & quidam capti sunt, non modica caballorum exitia utrique parti contigerunt. Feriâ quartâ Comes in castris **E** cum suis pacificè siluit. Interim sancti viri ac religiosi Comitem adeunt, de pace admonent, de incommoditatibus futuris sollicitant. Heros enim ad hæc illis infit: « Sciatis pro certo, fratres, alicui me nolle malum machinari. Tandem » si nobis recognosceretur fas quod mei antecessores in patria justè possederant ». Interveniens denique religiosus viris, a Comite Episcopo Nicolao datæ sunt induciæ per dies octo. Feriâ quintâ, illucescente aurorâ, rogam castris injece- runt, pacificè recesserunt, ab illis penitus citra Scaldim fluvium cuncta depopulata sunt.

Nicolaus igitur Episcopus cum militibus & Communia urbis, finitis induciis,

(a) Anno 1153 cujus littera Dominicalis erat D, festum S. Bartholomæi in secundam feriam reverà incidebat.

municipium

**A** municipium Simonis admodum firmum super fluvium Scaldim situm, nomine *Noeles*, invadunt, incendunt, solo tenus obruunt, omnes ferè occidunt vel capiunt; fumus verò incendii palàm in alto se subrigens, famam malitiæ de se propalabat. Speculator namque in Osiaci turre locatus extiterat, qui speculans a longè domino suo Simoni fumum apertè pronunciat, damnaque quæ ab Episcopo & Communia sibi fiebant, manifestat. Perterritus verò Simon, his auditis, sciscitans in qua parte dispendium rogi cerneretur, illi dixisse speculator fertur apud *Noeles* castrum. Qui mox congregans milites cum peditibus, ire jubet ad auxilium illorum: sed reformidans ire propter multitudinem, cum subito quidam ei obvius occurrens, eique valedicens, nunciat reliquisse se Comitem apud Scusam cum quibusdam Principibus. Simon verò, his cognitis, alacer efficitur; Comiti per velocem cursorem dispendia terræ suæ denunciat, & nisi citò per ejus auxilium releveretur, tota periclitabitur. Consternatus autem animo Comes, his rescitis, quoniam illic cum paucis advenerat, tandem roboratus corde, affirmans, *non sic evadent*; convocans & congregans quos secum habebat, & transiens ad Simonem; Simonique Castellano associatus, facti sunt non modica turba. Properantes autem conglomerati eunt ad locum incendii. Nam prædictum castrum Episcopus & Communia destruxerant, & plurimum jocundati, unanimesque conspirati ad majora perpetranda voto anhelabant; cum subito eminens Comitis vexilla speculantur, & cæterorum Baronum apparere insignia. His cognitis pro vero, trahunt ab imis cordis in alto suspiria. Comes verò superveniens cum suis, ut leo fremens & rugiens, quærens quem devoret, datoque signo, post eos exclamat: « In virtute percutite; percutite, nemini parcite ». Omnes verò, his auditis, attoniti ac pavore perterriti, omnes sunt in fugam conversi, ubi nonnulli occisi sunt, & plurimi capti sunt; vulneratorum nemo scivit numerum. Dominus etiam Episcopus vulneratur, & captus foret, sed ob dignitatis suæ majestatem dimissus est; tamen equum suum amisit. Quid proferam de cæteris? Joannes de *Marchuin* a Bernardo de *Rosbes* captus est: ad quem Simon perveniens Castellanus, ejus nepos, gladio extracto caput illius amputare nifus est, nisi a circumstantibus foret retentus; tamen, vellent nollent, eum bis in capite percussit, illumque semivivum reliquit, sicque se de Joanne vindicavit. Et Joannis filius siquidem captus fuisse perhibetur. Nepos etiam Episcopi Galterus de *Lens* in eadem captivitate cecidit; in flumine verò Scaldi nonnulli necati sunt. Eâdem quippe die conversa est cithara Cameracensium civium lætantium in luctum plangentium. In hac ergo secunda urbis destructione & Communiæ majores natu ferè capti sunt Balduinus, Petrus, F. filius B. & alii plurimi, quos enarrare tædium est. Illic quippe referuntur centum occisi, & trecenti vel amplius sunt vinculati. Actum est hoc tertio \* Nonas Octobris (a) feriâ quintâ, in die S. Remacli Confessoris Christi.

\* An. 1153.

Honorande Pater, jussis tuis mentis benevolentiam utcumque obtemperans, malens pati erubescientiam apud peritos quàm irrogata mala civium nostrorum tempore nostro sub silentio ponere, & jussis tuis, ut decet, non obsecundare; placet igitur his malis sic finem ponere, quoniam longum est singillatim quæque transcurrere.

Postea dominus Episcopus Nicolaus Simonem cum omni posteritate futura ex Castellatura amodò & in sempiternum deposuit, Comitique Flandriæ ac femini ejus irrefragabiliter possidenda tradidit. Namque in invicem conglutinati sunt vinculo dilectionis Comes & Episcopus, & Simon cecidit in foveam resupinus. Comes verò receptus est in urbe ab Episcopo & Communia, Calendas Novembris, cum uxore ac filiis, cum ingenti pompa & gloria, & cessavit perparum hostis patriæ cum malitia.

Anno MCLIV. Hoc anno, Ludovicus Rex Galliarum uxorem duxit filiam Regis Hispaniarum. Dominus Samson Archiepiscopus Remensis cum domino suo Ludovico Rege in obsidione Acuti-montis perrexerat; sed cum suis ab interioribus castris defendentibus ignominiosè fugatus est, ubi nonnulli ex parte sua cædemactati sunt, quamplurimi vinculati in ergastulis extraneorum ducti sunt....

Anno MCLV. Concordia inter Regem Angliæ ac Ducem Normanniæ hoc tenore sancita est, quatinus post mortem Stephani Regis Dux efficiatur Rex,

(a) Lege Septembris. Festum enim S. Remacli in dem mensis incidit, qui dies anno 1153 cum feria diem tertium Septembris seu tertium Nonas ejus- quinta reipsa concurrebat.



& filius Regis ab ipso rursus Ducatum Angliæ obtineat (a) : quod utrisque con- **A**  
tigit utique in brevi spatio. Nam eodem anno prædictus Stephanus Rex Angliæ,  
ordinante Deo, defunctus est, & hæreditarium regnum Duci, quod injustè ab-  
latum extiterat, justè Duci restitutum est.

Miraculum quod hujusmodi temporibus Roberto (b) tyranno, filio Thomæ de  
\* *Cocci*. *Cochi* \* contigit, primò posteris memorandum. Prædictus verò tyrannus suspi-  
cionem pessimam circa uxorem diu in mente deliberans, cum nequaquam illam  
ludibrio ac voluntati suæ, timore parentum illius, posset turpiter illudere, quia  
nobilis erat, utpote filia Hugonis Comitis Campi-avenæ: tamen unam ex  
illius famulabus, quæ familiaris semper ei in obsequio inhærere cernebatur,  
& quosdam de familia, utpote conscios dominæ suæ, in conspectu multorum eos  
accerfivit, criminavit ac pessimè divulgavit, statim illos comprehendi jussit ab-  
que rationis libramine, sicque indiscussos & inauditos in quodam tugurio extra **B**  
oppidum deduci precepit, rogoque succenso, in medio eos præcipitare manda-  
vit. Sed illa virtus antiqua & verè divina, quæ tres pueros de incendio ignis  
liberavit, temporibus Nabuchodonozor Regis, non defuit, sed adfuit. Ignis  
quippe in conspectu omnium tugurium devoravit, eorumdem ligaturas incendit,  
capillos vel vestimenta eorum in nullo penitè fuscavit; sic sine læsione rogi,  
Deo miserante ac concedente, illæsi exiere, magnificas gratiarum actiones Christo  
Domino liberatori suo ex intimo cordis reddidere.

Anno MCLVI. Memoriam tradendum est quod vetustate deletur & obliviscitur.  
Atrebatum namque in Ecclesia majori B. Mariæ, Dei gratiâ providente, con-  
ventus factus est magnus tam Clericorum quàm laïcorum Magnatorum, inter  
quos extitisse fertur dominus Samson Archiepiscopus cum Episcopis subnotatis,  
Balduino Noviomini, qui etiam ad populum verbum Domini fecit, bonæque **C**  
memoriæ Milone Morinorum, atque Godescalco ejusdem Ecclesiæ Antistite,  
\* *Corr. Ivone* Theoderico unâ Flandriæ Comite cum conjuge sua, Simoneque \* Sueffionis  
Consule, cum parte maxima Principum Flandriæ, feriâ sextâ post Ascensio-  
nem Domini, exceptâ plebium turbæ non modicâ multitudine. Præfatus quippe  
Comes cum uxore, cum quibusdam Principibus Flandriæ, cruces suas de manu  
domini Archiepiscopi & aliorum Episcoporum cum ingenti gaudio eodem die  
illic acceperunt, nonnullis mœstis, diris vocibus cum fletu miscentibus; vix se  
quispiam in præsentiarum poterat cohibere ab imbre lacrymarum. Comes tamen  
cum suis alacer & lætus permanebat, animatus S. Spiritus fervore; sed illic  
diversi diversa sapiebant, & clamabant & flebant; quidam pro amissione Comitum  
& desolatione patriæ, quidam moti pietate, quidam affectuosè pro propinquo-  
rum separatione. Quis enim illic fervidum pectus gestaret? Flebat ergo do- **D**  
minus Archiepiscopus, flebant Episcopi, flebat quippe magnus cum minori. Quid  
autem in illa contigerit hora linguâ promamus veridicâ. Namque de cælo aqua-  
rum tanta stillavit abundantia, ut multi mortales admirarentur de tam cita grandi  
pluvia. Quatuor vel tres viri & mulier in momento egressi ab urbe fuerant,  
ad terram argilosam pervenerant, ob nimiam pluviam tempestatem quidam fossam  
intraverant, terra supra eos illic cecidit, sicque tres sunt obruti; vix quartus  
semivivus evasit.

Obiit bonæ memoriæ Alardus Presbyter, sexto Idus Septembris.

Anno MCLVII. Quinquennio nostro apud *Wahunchurt* completo, cum pro-  
pria voluntate ad fratrum societatem revertor, quarto Calendas Aprilis.

Theodericus Comes, accersitis Principibus totius terræ quasi virum unum in  
aula majori Atrebatensi, quartoque Idus Maii primâ (c) Dominicâ post Ascensionem **E**  
Domini conventus haberetur, de pace tractare diligenter cœpit, de statu etiam  
regni, utpote qui jam recessurus a suis & peregrè profecturus erat Hierosolymis.  
Turba verò undique non modica confluebat, ad tam excellentis operis Comitum  
efficaciam, inter quos nonnulli Præfules, Abbates, Presbyteri, Clerici, laïci,  
mulieres, utriusque sexûs infantes occurrentes in loco subsistebant. Nicolaus  
ut Præsul Cameracensis cum suis majoribus advocatus extiterat, sed excusatione

(a) Anno 1153, die 6 Novembris, Wintoniæ  
inita est hæc concordia, quæ Stephano, sequenti  
anno, die 25 Octobris vitâ functo, suum protinus  
sortita est effectum.

(b) Robertus ille secundus, Thomæ de Codi-  
ciaco & Melifendis tertiæ hujus uxoris filius, To-

parcha Bovæ Ambianorumque Comes post obitum  
patris fuit. Cæterum quæ narrat hic Waterlosius,  
eadem anno 1154 recitat continuator Sigeberti  
sub nomine Roberti de Monte vulgatus.

(c) In apographo nostro legitur: *primâ Dominicâ*  
*post Passionem Domini*, errore Librarii.

**A** repertâ , occurrere Comiti noluit, sed ab illo totum sese abalienavit. Simon quoque Castellanus convocatus ab eodem Comite , quatinus Atrebato cum Principibus suis occurreret, renuit ; sed foedus statim abruptit, hominum ei remandavit, sic diu infertam cordi malitiam palam detexit. Eadem verò die idipsum Gerardus Præpositus Duacensis ejus hominum abnegavit, quod ei postea ad nocumentum contigit, quoniam valdè attritus egestate fuit. His auditis, Comes turbatus est, & omnes a minimo usque ad majorem cum eo. Ordinâtâ tamen Comes in crastino viâ , unâ cum conjugè & quibusdam Principibus qui proficisci secum decreverant, profectus est cum ingenti mœstitia, quoniam terram turbari ab infestis hostibus agnoscebat, quam filio suo adhuc adolescenti, utpote infra quindecim annorum, ad compescendam relinquebat; timebat enim ne aliquid inhonestum puero accideret, & sui eum ne deciperent vel fallerent.

**B** Precibus tamen magnis Comes instabat, puerum Deo commendans suisque hominibus, atque ut fidelitatem puero custodiant quibusque sibi obviantibus precabatur. Principes ergo petitiones Comitis audientes, lacrymasque matris condolentes, pietate moti sunt, consolatoriis verbis eos consolabantur: « Postulamus piè vos a lacrymis abstinere, quoniam melius erit filio terræque, quàm » æstimatis. Namque in omnibus præceptis vestris puero obtemperabimus, & » sanum atque incolumem vobis eum restituemus ». Istis allocutionibus Comes relevatus ac lætior effectus cum pace discessit, iter suum peragraturus.

Philippus ergo Comes adolescens, post discessum patris multitudine congregatâ, Dominicâ post Pentecosten primâ \*, contra Simonem perrexit; in feriâ

\* An. 1157.

secunda apud *Hinci*; tandem ibi castra locavit, pernoctavit, totam usque ad turrim vastavit. In summo verò mane Metturias, totamque terram usque ad

**C** Osiacum ex utraque parte incendit, ipsumque castrum Osiacum eâ die igne graviter afflixit; apud Mewrias eadem nocte tandem cum exercitu suo repedavit. Licentiâ ergo concessâ omnibus in crastino, unusquisque regressi sunt ad propria cum gaudio. Hæc prima congressio Comitis Philippi contra Simonem. Mense verò Augusto jam appropinquante, atque segetibus candescentibus, Comes Philippus multitudines suas quasi arenam quæ est in littore maris, rursus adversus Simonem coacervat, iter suum ad *Hincin* properat; inito autem consilio, turrem obsedit, ordinansque machinas adversus eam, expugnavit illam; nam qui intus erant perterriti sunt, eique resistere nequaquam valuerunt, sed potius turrem ei tradiderunt, quarto Calendas Augusti, feriâ secundâ. Nempe per novem dies turris est obsessâ, cum grandi gloria & lætitia. Amissio verò hujus turris Simonem valdè perterrituit, & Philippum Comitem dominio subli-

**D** mavit. Actum est hoc anno Incarnati Verbi millesimo centesimo quinquagesimo septimo, Indictione v, Epacta viii, Concurrente i, iv Calendas Augusti, feriâ secundâ, post discessionem Theoderici Comitis feliciter.

Anno MCLVIII. Philippus Comes denuò in Maio partem exercitûs sui contra Simonem hostem pessimum & rebellem in unum convocat, & castrum de *Sauci*, consilio quorundam, adversus Osiacum cum maximo labore & fortitudine construxit, quod postea ab eodem Simone obrutum fuit quinto Calendas Januarii, & hoc dolo & factione servantium actum est; sed tandem omnes qui in eo reperti sunt, occisi vel capti sunt. Appropinquante mense Augusto \*

\* An. 1158.

**E** Comes Philippus omnem exercitum, scilicet populum multum quasi arenam quæ est in littore maris, equitum peditumque adunavit, terram Simonis vastavit, Osiacum castrum per dies aliquot obsedit. Dominus verò eo tempore nimiam pluviarum inundantiam in castris eorum stillavit, ( mirum dictu! ) pluribus illorum amissis, homines vel equi vix periculum evaserunt. Sanè habitantibus vel defendentibus municipium profuit hujuscemodi prodigium. Præfatus verò Comes, utpote adolescens, in obsidione castris prodicionem suorum illic sibi comperiens fieri, protinùs a loco tristis discessit, quoniam non est actum ut voluit. Peculiaris verò illo in tempore Comitis consiliarius erat quidam Gauterus de Vadis nuncupatus. Tamen Duacensis Castellanus, vir acer ingenio & armis strenuus, inimicis quidem suis erat formidolosus, fulgur, gladius, pestis, amicis verò, pater, tutor, provisor, alloquio lenis, finem vitæ in Septembrio, sicine tandem ordinante Deo, fecit. Robertus Bethuniæ nomine nuncupatus Advocatus, a Philippo Comite raptus, sub custodia publica in turre Duacensi retruditur, ob multiplices nequitias quas agitabat: tandem tran-

factâ hebdomadâ , ejectionis de custodia , Comiti spondit fidelitatem servandam A & patriæ jura tenenda.

Fredericus Imperator noster contra Mediolanenses exercitum fortem & magnum ducit. Reges qui prius discordes erant ab invicem , cum gratia maxima hoc tempore concordantes fiunt , scilicet Rex Gallicus & Anglicus , adeo ut matrimonium puerorum suorum fecerunt. Namque , [ Henricus ] filius Regis Angliæ [ Margaretam ] filiam Regis Galliæ accepit , & quicquid præliando Regi Angliæ Rex Gallicus abstulerat , pacificè reddidit.

Pater verò meus bonæ memoriæ Alufus jam nimio confectus senio , quinto Calendas Martii tum dormitionem in Christo accepit. Mensem Augustum apud Aenes peregi....

Anno MCLIX. In octavis Pentecostes , quod vii Idus Junii extitit , jam die advesperascente ( horribile quidem dictu , sed horribilius actu ) tam imminens B tonitruum cum ingenti pluvia & cum maximo turbine venti super terram extemplò venit , ut mortalium corda vehementius ultra solito turbarentur. Namque in locis pluribus , hominum habitationes subvertit , quosdam in eis morte contrivit , nonnullam partem avium necavit , terræ fructus , silvas , fabas & cætera ex parte delevit.

Nondum finitâ guerrâ inter Philippum Comitem & Simonem , albescentibus messibus præ maturitate , populum suum denuò Comes Philippus in unum congregat , ad debellandum Simonem properat , exercitum tandem ante *Havennencurht* protrahit , illic per dies aliquot fedit. Castrum verò impugnat , sed non expugnat , quoniam propter Ædigii nepotis Simonis amicitiam dimisit ac deseruit ; partem tamen muri illius castris confregit. Terram verò ex parte illa incendio graviter afflixit , ubi nonnullæ villæ cum castris *Marchuin* , *Noellet* , *Canthen* , C vastatae sunt decimo Calendas Augusti , anno millesimo centesimo quinquagesimo nono. Rumor tamen in castris erat , quòd Comes senior [ Theodericus ] cum pace reverteretur , sed ignari erant utrùm verum fictumve foret. Die autem primâ post B. Mariæ Virginis Assumptionem , Atrebatum venit , a suis honorificè receptus est cum maxima pompa , plebis Clerique tripudio ; inde tamen dolor & luctus contigit in populo , quia Comitissa non est repatriata cum domino suo....

\* An. 1159.

Mirabilia quæ gesta sunt hoc anno \* partim posteris enarrare tentabo. Nam omnes ferè Reges christianorum moti sunt a facie Dei Sinai. Benè dico a facie Dei Sinai , quoniam nec capillus hominis movetur absque Dei nutu. Multæ verò tribulationes hoc anno diversis in locis agnoscuntur fuisse. Imperator etiam noster Fredericus per annum circiter pugnans contra Mediolanenses , eos infra mœnia contrusit , sed nondum expugnavit. Imperator verò Constantinopolita- D nus exercitum adversus Sarracenos ducit , cum quo Rex etiam Jerosolimitanus pari voto Sarracenos debellaturus jungitur. Imperator quoque Galiciæ Sarracenos & ipse congregitur. Reges igitur Oceani qui in anno superiori pacificati extiterant , rursus instigante inimico , scilicet Rex Galliæ atque Angliæ , ad bella inter se acriter incitantur. Regium verò discidium Tolosa urbs antiqua manifestavit. Discidii exordium. Namque urbem Tolosam Comes S. Ægidii [ Raimundus ] Regis Galliæ sororius obtinebat , quam Rex Angliæ jure sibi hæreditario ex parte conjugis suæ possidendam reclamabat. Unde Rex Anglicus animo excitus , ab insulis maris & a diversis gentium locis exercitum magnum & fortem convocat & congregat , quasi Comitem S. Ægidii debellaturus , atque Tolosam præliando in gente valida de manu Comitis erepturus , sperans sese sic sine contradictione urbem recepturum. Et erat arrogantiam libidinis E instigatus. Causa verò profectiois Regis Galliæ , cur profectus sit cum Rege Angliæ apud Tolosam , hæc extitit , quoniam mansuetus Rex Galliæ suâ dulcedine discordes in concordiam reformare satagebat. Cum igitur utriusque Reges , utpote amici & focii , pari voto pacificè (a) prope prædictam urbem pera-

(a) Multâ sollicitudine satagebat Rex Francorum ut Anglorum Regem a proposito revocaret; quippe, teste Roberto de Monte, *Octavo Idus Junii*, VII & VI, inter Regem Francorum & Regem Anglorum, & Episcopos & Barones utriusque partis, fit collocutio apud Hilliricort, de conventionibus videlicet quas inter se super matrimonio sobolis suæ antè habuerant, & de exercitu Regis Anglorum Tolosam ituro: ubi ad concordiam non venerunt, quia Rex Francorum volebat

concedere ut Tolosam acciperet, propter sororem suam & nepotes. Deinde circa Octavas S. Joannis Baptistæ, ait, *Ludovicus Rex Francorum cum Rege Anglorum colloquium habuit, de obtinenda videlicet pace cum Comite S. Egidii, prope Tolosam. Sed cum nihil pacis obtentum fuisset, ortâ inter eos simultate & tantæ retrohabitæ pacis discordiâ, malo totius patriæ ab alterutro divisi sunt.*

**A** grassent, mox Rex Anglicus typo superbiae inflammatus, a Regis Francorum consortio sese alienavit. Unde non modicè consternatus animo Rex Gallicus, quoniam cum eodem cum paucis profectus fuerat, quid ageret, quò se verteret, anceps erat. Inito tamen salubri consilio cum suis, transtulit se illicò ad Comitem S. Ægidii: a quo receptus est honorificè, in tantum ut urbem saepesatam Regiæ potestati Comes traderet conservandam, necnon in totius regionis dominium Regem Galliae sublimaret. Hoc verò Rex Angliæ pro vero comperiens, corde dissolutus est; amodò sciens se parùm in partibus illis proficere, Regem autem semper supercrescere, se verò paulatim decrescere. Ante sancti quippe Joannis Baptistæ \* festum illic cum grandi exercitu pervenerat, circa \* An. 1159. festum sancti Remigii cum emolumento brevi ad propria cum suis revertitur. Guerra tamen usque ad Adventum Domini inter Reges perduravit. Ab Adventu Domini tandem usque ad Pentecosten inter se fœderati sunt.

Hujus verò Ecclesiæ Abbas Gauterus nomine nuncupatus, jam grandi senio confectus, atque gravi molestiâ corporis infectus, præcavens in futuro sibi & Ecclesiæ, ne per imbecillitatem corporis sui fratres disturbarentur, bonaque fratrum paulatim ab infestantibus utcumque minuerentur & fraudarentur, sibi successorem dari petiit. Hoc sanè fratres absque potiori consilio agere noluerunt. Ob id verò ab eodem Patre vir magnæ sanctitatis Abbas Valcellensis R. [Ricardus] advocatus extitit, denudans illi debilitatem corporis. Tandem consilio hujus viri salubri regimem Ecclesiæ Abbas deseruit atque absolutionem accepit, anno scilicet procurationis suæ quadragesimo quarto cum mensibus tribus additis, & ordinationis Sacerdotii sui æquè anno feliciter. Nicolaus verò Episcopus noster illis in diebus aberat; namque Mediolanum ad Imperatorem pro pace quærenda perrexerat. Fratres verò consilio inter se habito, Dei tamen adjutorio, alium sibi provisorem extemplò elegerunt, Priorem scilicet Ecclesiæ Galandum nomine, a puero secum educatum in Ecclesia, virum modestum, benè morigeratum, cum grandi lætitia & absque omni discordia: personis Ecclesiæ B. Mariæ Virginis astantibus, atque collaudantibus per omnia Samsone Archiepiscopo, H. [Hugone] Decano, W. Cantore, G. Cancellario cum Abbate sancti Sepulcri, R. Valcellensi. Acta sunt autem hæc sexto Calendas Decembris, feriâ sextâ; & quoniam Pater memorandus longo tempore cum eis in maxima prosperitate & honestate deguerat, in cujus diebus Dominus Ecclesiam feliciter multiplicaverat; honestè fratres illi necessaria vitæ ejus servientibus ordinaverunt.

Hyems longa fuit, & pestis subsecuta est.

**D**iscordia Romanæ Ecclesiæ gravis facta est inter duos electos, scilicet Victorem & Alexandrum; Victor quippe Imperatorem obtinens, Alexander Guillelmum Regem Syracusanum sibi confœderatum habens. Nicolaus ergo Præsul ab Imperatore Frederico lætus ac sospes cum gratia revertitur, Theodorico mox Comiti Flandriæ amicitiae pace confœderatur; sicque durus hostis discordiæ a finibus nostris ejicitur. Pax verò inter Episcopum Nicolaum Cameracensem & Theodericum Flandrensem Comitem reformata est Bapalmis castro, decimo quarto Calendas Februarii \*, Frederico Imperatore nostro utcumque astipulante. \* An. 1160.

Anno MCLX. Cameracum Theodoricus Comes cum filio suo Philippo post concordiam factam cum Episcopo primùm venit, securitatem urbis & patriæ ab omnibus absolutè recepit, jure tamen salvo semper Præsulis. Nonas Aprilis actum est.

**E**visa sunt signa in cælo in modum circularum circa solem, horâ nonâ diei, tertio Calendas Maii. Fulmina super terram innumerabilia tertio Calendas Julii micuerunt, horâ diei sextâ; quippe in locis diversis multos mortales oppresserunt & temporibus istis tam grandia non sunt audita.

Mathæus verò, Theodorici Comitis Flandriæ filius junior, uxorem, patre inconsulto, Stephani Regis Angliæ scilicet filiam, duxit, quæ a nonnullis Deo dicata vulgabatur: quamobrem moestitiâ pater excitus, in filium armis non segniter insurrexit, quoniam nuptias execrabiles filium fecisse moesto pectore ferre non æquanimiter poterat.

Regina Galliae [Constantia] quarto Nonas Octobris defuncta est. Ludovicus nempe Rex eodem tempore sive in eodem mense, consilio quorundam Optimatum suorum, uxorem aliam duxit, sororem scilicet Henrici Comitis, quæ filia Theodaldi Comitis de Blois fuit. Auditâ verò hujus matrimonii famâ, Rex

Anglicus irâ commotus, contradicere modis omnibus adtentavit; sed Gallicus A  
Rex potiori consilio potitus, ejus fallaciis nequaquam obtemperavit. Grandi ma-  
litiâ mox infectus Rex Angliæ, adversus Regem Galliæ tria fortia municipia  
\* Gifortium. nequaquam vi, sed dolo & falsitate abstulit, Gifonem \* nomine, & duo alia,  
& pactionis fœdera opere fœdavit, nominique suo maculam intulit.

\* An. 1160. Hoc etiam anno \* non modica suborta est in sancta Ecclesia altercatio de duo-  
bus Electis, scilicet Victore & Alexandro. Ecclesia namque Teutonici Imperii  
a Frederico Imperatore in unum cum suis convocata Papiæ, inito Concilio post  
B. Mariæ Purificationem, Papam Victorem in Papatum totius orbis & Romanæ  
Ecclesiæ suscipiendum, discussum & examinatum approbavit ac irrefragabiliter  
fancivit. Imperator verò Fredericus, his gestis, omnibus regnis, insulis, Regibus,  
Ducibus majoribus, minoribus per climata mundi commorantibus in fide Christi,  
scripto mandavit, quatinus Electo suo unâ secum assentirent, unanimes obedi- B  
rent. Non tamen omnibus sententia placuit, sed inter se inito consilio, Rex Gal-  
licus & Rex Anglicus cum utriusque regni Episcopis, scripto Imperatoris assen-  
sum præbere noluerunt. Monachis verò Clarevallisibus maximè super hoc  
negotio laborantibus, atque stimulantibus quatinus Alexander reciperetur, quo-  
niam parti illius favebant & per omnia illum juvabant. Prope ergo festum B.  
M. Magdalenæ, a memoratis Regibus utrorumque regnorum Ecclesiam placuit  
congregari Belmaro (c), quatinus illic discuteretur de discidio sedis Apostolicæ.  
Illic siquidem nuntii Frederici Imperatoris Regibus cum epistolis occurrerunt.  
Regibus fanè tractantibus de Imperatoris legatione atque de discidio sedis Apo-  
stolicæ, quidam cum Imperatore Victori assentiebant; quidam verò acriter  
resistebant, sed potius Alexandro Papæ obediendum malebant. Ob hanc cau-  
sam nuntiis amotis Imperatoris in spe concordiæ, tertiâ die illis dimissis a Regi- C  
bus cum pace, mox Regis Angliæ factione Alexander Papa in Gallia ab omnibus  
recipitur; & sic peregrè in Anglia intruditur, sicque Dei Ecclesia per orbis  
climata confunditur, nisi manu Dei validâ releveretur.

Anno MCLXI. Magnatorum verò istorum coetus advocatus est Cameraci per  
Nicolaum Episcopum, duodecimo Calendas Aprilis, Samson Remensis Archie-  
piscopus, Gauterus Laudunensis Episcopus, Balduinus Noviomensis Episcopus,  
cum ecclesiasticis personis. Theodericus autem Comes Flandriæ cum filiis, Co-  
mitibus Philippo & Matthæo interfuerunt, necnon Comes Sueffionis Ivo cum  
nonnullis præclaris Baronibus; a quibus abjudicatum est Gavalum (b) hujus ter-  
ritorii Ægidio de S. Auberto.

Tradita est mihi obedientia de *Orviler* a domino Abbate, cum assensu totius  
Capituli, sexto Nonas Julii. Curam verò loci illius a domino Episcopo Nicolao, D  
quarto Idus Augusti, suscepi.

\* Couci. Robertus de *Cochi* \* a captivitate sua liberatur, quæ sibi per Guillelmum Sy-  
racusanum Regem perniciousè acciderat (a).

Samson Archiepiscopus Remensis, decimo Calendas Octobris, obiit, magnæ  
gloriæ persona in Dei enituit Ecclesia.

Dispendium verò hujusmodi lugubre nostris in diebus fieri contigit. Princi-  
palis verò Ecclesia Beatæ Mariæ post concremationem suam ab Episcopo & a  
Clero & ab omni populo cum maximo labore ac quæstu diligenter foret recu-  
perata, turre etiam Ecclesiæ per quinquennium ferè in altum mirè artificialiter-  
que porrectæ; sic opus consummatum omnibus cum placeret, Dei judicio per-  
mittente, omnia occulta cui sunt manifesta, turre cum optimis campanis solo  
tenus secundo Nonas Decemb. corruerunt. Tota verò civitas versa est in lamentum. E

Anno MCLXII. Hoc anno Henricus Belvacensis Episcopus, Ludovici Regis  
frater, in Episcopatu Remensi sublimatur.

Primâ noctis horâ tonitruorum coruscationes terribiliter invaluerunt, decimo  
sexto Calendas Februarii. In eodem verò mense, tertio Calendas Februarii,

(a) *Lege* Bellovaco, salvis nihilominus gram-  
maticæ legibus. Verum anno sequenti Concilium istud habitum est.

(b) Gavalum seu Gaballum census quem homi-  
nes de corpore seu capite præstant domino suo.

(c) Robertus ille dominus Bovæ cum fratre suo  
Ingelramno Codiciaci Toparcha transmarinum  
iter anno 1147 fuerat aggressus, videturque illud  
anno 1157 repetiisse cum Theoderico Flandriæ

Comite; ac tum fortè sive eundo, sive redeundo,  
ut erat petulantis, imò ferocis animi, in offen-  
sam Guillelmi II Siciliæ Regis audaci aliquo fa-  
cinore, dum in regno illius diversaretur, incur-  
rit; quod in causa fuerit, cur illum carceri man-  
ciparit. Hæc conjectando, quandoquidem nulla  
suppetunt quæ nos certi quid edoceant monu-  
meata.



**A** tonitrua similiter audita sunt; sicque per universam regionem occidentalem tritici venundatio gravis invaluit.

Apud verò Mediolanum Imperator Fredericus per quinquennium cum exercitu residens, tamen in anno quinto prævaluit. Habitatores urbis seipso cum urbe tradiderunt Regi. Rex verò victor omnium illorum, ut diu optaverat, existens, cives a loco dispersit, urbem solo tenens ferè obruens, de inimicis suis utcumque triumphavit. Postea verò Papam Victorem semper carum tenens & secum ducens, & sic victoriam obtinuit. Post expugnationem igitur Mediolanensium Fredericus Imperator regressus, generalem Curiam disposuit apud urbem *Berzençon* fieri quarto Calendas Augusti \*. Per epistolas quippe suas Regibus

\* An. 1162.

**B** quatinus sibi clam occurrerent memorato loco, quasi de pace & concordia sanctæ Romanæ Ecclesiæ tractaturi. Auditis verò litteris Imperatoris, Oceani Reges in primis unanimes corde jocundati, ad Curiam præfatam copiam veniendi facilitate suâ per nuncios assensum Imperatori præbuerunt. Nec mora, inito ad invicem consulto Reges, & mutatâ sententiâ, sanè quæque Imperator eis in bono mandaverat, Reges præfati pari voto irritando subsannaverunt, ac pro nihilo reputaverunt. Hujusmodi verò convocationis Curie ista dignoscitur fuisse & creditur causa. Duorum namque Apostolicorum virorum per universum clima sæculi periculosa valdè controversia imminebat, quæ nonnullos peste suâ inficiebat, valdeque clade affligebat. Unde egregius Imperator mente motus, omnibus tam majoribus quàm minoribus satagere cupiens, nonnullos reformari ad fidei unitatem & pacem Ecclesiæ Dei laborans, sententiam B. Pauli Apostoli exprobrationis ad subditos in memoriam habens, dicentis, *cum sit inter vos zelus & contentio, nonne carnales estis, & secundum hominem ambulatis? Cum dicat aliquis; ego quidem sum Pauli, alius autem Apollo, nonne homines estis?* Sententiam ergo Apostolicam in prisco tempore gestam scimus, nunc tempore præsentis renovatam flebiliter plangimus, omni die magis ac magis nævum sordidum pululare in pejus cernimus. Fredericus autem Imperator scandalum grave ac perniciosum inter regna sciens, sese medium objicere causâ pacis satagens, ut quondam Apostolus Paulus, inter discordantes sese piè intromiserat. Nempe Gallia cum Anglia cultu celebri Papam Alexandrum colebat ac sequebatur. Ad augmentum verò tantæ pernicipis & controversiæ, Imperator Fredericus omni corde cum universa terra Theutonica Victorem Papam laudabat, fastigium Papatus ipsi Victori attribuebat. Hujusmodi namque placet Curie mentionem posteris tradere, ad quam nonnulli nobiles potentes utriusque legis, scilicet Archiepiscoporum, Episcoporum, Abbatum, Ducum, Comitum, Tyrannorum, causâ pacis advenerant, necnon vulgi multitudo illic confluserat. Inter Proceres etiam non infimus Nicolaus Cameracensis Episcopus adfuit, in primis devotè ab Imperatore & cum gratia receptus est; sed postea, turbatâ omni pace, consilio quorundam pravorum hominum Reges inter se fascinati, advocatio Curie ad nihilum redacta est: ex qua Episcopus mœstus & valdè turbatus propter disidium Romanæ Ecclesiæ ac Regum discedens, ad propriam sedem reversus est cum maxima mœstitia, ex qua eum Dominus omnipotens gratiâ suâ postea omninò eripuit.

Hyems gravis extitit, & mors pecudum valida subsequuta est.

**E** Anno MCLXIII. Dulcis verò ac laudabilis amicus, bonæque memoriæ vir, Montis S. Eligii Abbas, nomine Radulfus, nepos meus, Nonas Martii in Christo dormitionem sanè obtinuit, anno prælationis suæ duodecimo.

Galterius Abbas senior Ecclesiæ B. Auberti Cameracensis de hoc sæculo; tertio Calendas Aprilis, migravit ad Dominum.

Godefridus etiam filius Comitum Balduini Hainoensis, septimo Idus Aprilis obiit, Tyro futurus in Pentecosten, cujus morte terra sua valdè condoluit.

Domino igitur opitulante, scripturi posteris sumus quæ gesta sunt hoc anno. Dominus quidem Jesus-Christus terribilis est in seipso, terribilis in superioribus seu in inferioribus, omnia infra & extra concludens, continens vel possidens, ut potens potenter cuncta decernit in sæculo; nam peccatores aliquando a superioribus minatur, quandoque pœnas injustis justas immittit, aliquando ad filiorum correctionem vel ad detrimentum pravorum hominum. Contigit verò quarto

Nonas Julii, ad correctionem filiorum, fulmen de superioribus advenisse super Ecclesiam S. Sepulcri Cameraci, & intra Ecclesiam terribilia exercuisse facinora. Nam altare in media statutum Ecclesia ex loco suo amovit, majestatem Domini honestè sculptam ac positam in superioribus Sepulcri confregit, in pulverem redegit, & alia plurima incommoda perpetravit.

\* An. 1163. Eodem anno \* Godescalcus Episcopus Atrebatensis ab Episcopo discessit, causâ infirmitatis suæ, anno duodecimo ordinationis suæ: cui successit quidam Andreas de ordine Clarevallensium....

Comitissa Flandriæ nomine Sibylla, spretis hujus mundi illecebris, toto mentis conamine secuta Dominum, Jerosolymis est defuncta, summi largitoris expectans felix feliciter vera præmia.

Judæi apud Parisios, eodem anno in die celebrationis Passionis Domini, quemdam adolescentem Christianum nomine Ricardum, ob Christi despectum, B cruci affixerunt, in cujus memoria Dominus Jesus-Christus signa perpetrat inenarrabilia.

Anno MCLXIV. Hoc anno Ecclesiæ beati Autberti Cameraci consecratio valdè celebris a domino Nicolao Episcopo, anno suæ ordinationis vigesimo octavo, in honore beatorum Apostolorum Petri & Pauli, sanctique Autberti ejusdem loci quiescentis, facta est Kalendas Maii. Nicolaus ergo Episcopus, adhibitis secum Dei cultoribus Coepiscopis istis, Gautero Lauduni, Balderico Noviomi & Theoderico urbis Ambianæ, opus excellentissimum cum maximo Cleri & plebis tripudio in illa die solemniter compleverunt.... Hujus verò diei benedictio, post duas ejusdem Ecclesiæ concremationes quæ a Deo eidem permixtæ sunt evenire, Domino justè dispensante omnia, hodiernâ die est reddita. Nam prima ejusdem Ecclesiæ concrematio anno MXCIX, in die illa in qua Fulco de Novo-castello in C hac urbe occisus fuit, accidit, scilicet tertio Idus Augusti. Alia quippè concrematio temporibus Nicolai Episcopi anno millesimo centesimo quadragesimo octavo fieri contigit, octavo Idus Septembris.

Amotus fraudulentiam me insidiantium de *Otvilers*, Borteriis sum Dei gratiam restitutus.

Ægidius filius Simonis Castellani præliando periit, quarto Kalendas Augusti.

Comes Flandriæ nomine Theodericus rursus peregrinando Jerusalem repetiit (a) & filius ejus Philippus pace inauditâ terram sibi subjiciens, & nomen probitatis cum digna laude in perpetuum sibi acquisivit, & valdè nomen ejus celebre factum est per omnes insulas Oceani.

Victor Papa, quem Imperator Fredericus statuerat, hoc anno defunctus est: quo defuncto, alium in loco ejus sublimaverunt. D

Hiems longa & acerrima usque in Martio mense perduravit....

Rex Angliæ, contra ecclesiasticum ordinem lubricus, lubricè insurrexit, maxime [Thomam] virum sanctimoniam, largum eleemosynatorem, Episcopum Cantuariæ, ab Episcopo cum Sacerdotibus suis expulit: in Anglica verò terra Dominus signa sua concitè manifestavit per supradictum Episcopum.

Anno MCLXV. Narraturus verò posteris ea quæ Dominus per dignissimam Matris suæ memoriam in diversis mundi partibus operari dignatus est, operam narrandi sic sanè adgrediar. Cameracam in primis igitur urbem antiquam ponam. Urbem verò Dominus memoratam per Matris suæ memoriam longè latèque celebrem quondam statuerat; sed ad horam peccatis habitantium Matris Dei honos qui debetur, parumper declinaverat. Dominus autem hoc anno per climatum partem hujus orbis, prodentibus miraculis, fanum suæ Genitricis & urbis E auxit ac perpulchrè renovavit (*Narrat varia miracula Deiperæ Virginis, sed & imposturam vetularum sagarum, quas Pytonissas vocat.*)

Feriâ quartâ \* Pentecostes, horâ diei nonâ, adveniens a mari Britannico ingens procella, omnem occidentalem plagam occupans, non modicè illam vexavit & attrivit; nam in mari nuncupato cursum & dispendium suum arripiens, terrasque has pertransiens, scilicet Normanniam, Ambianensem, Viromandensem, Atrebatensem, cuncta interiùs comminuens, arbores, segetes, fabas, lina, hominum habitationes obruens & dissipans. Terram verò Atrebatensem procella

(a) Transmarinam hanc Theoderici peregrinationem, quæ quarta fuit, ad annum 1163 retrahit Pagius cum Meiero.

**A** graviter attrivit; illius regionis plebs diu dispendium suum luxit, ac flevit; subsecuta est venditio tritici quæ in diversis locis nonnullos afflixit.

In hoc anno \*, dominus Fredericus semper Augustus, domini Caroli Magni \* An. 1165. Regis corpus de sarcofago sustulit, & in vase aureo diligenter & honorificè restituit, quarto Calendas Januarii, Episcopis regni non modicè lætantibus cum Curia Optimatibus.

Comes Philippus Flandriæ adolescens Curia Aquisgranis cum grandi apparatu domino Imperatori occurrit; in Natalitio Domini videlicet domino Imperatori hominum constituit, cum Regina nepte sua etiam amicitiam indissolubilem composuit, & auxiliatricem sese Comiti profuturam, si necessitas incumberet, sanè sponndit.

**B** Anno MCLXVI. In diversis locis intemperies aëris hoc anno gravis facta est per partes Oceani; grando cum vi lapidum super annonam mortalium cecidit, quæ magnum detrimentum pluribus contulit, maximè Monachis Valcellensibus Deo servientibus & B. Auberti Canonicis eidem sancto servientibus. In villa quæ sanctus Aubertus dicitur totius anni ferè stipendium amiserunt, unà cum habitatoribus ruris illius. Hæc grando in feria quinta Pentecostes cecidit in Camera-censi pago cum fulmine lapideo. Luxit diu nostra regio.

Fredericus semper Augustus exercitum suum contra Romanos mendaces rursus hoc anno amovet.

Hyems gravis, & longum tempus feminandi homines habuerunt; nam in Februario ferè nihil operis gesserunt, mediante Martio tunc primitus feminare cœperunt.

Rex Franciæ [Ludovicus Philippum] filium de sua uxore genuit.

**C** Circulus magnus in cœlo visus est circa horam diei sextam, duodecimo Calendas Aprilis, cum aliis signis quæ in eodem circulo apparuerunt.

Anno MCLXVII. Desidia \* Henrici Regis Angliæ utique diffamata est omni \* f. perfidia. velocitate adversus Regem Galliæ, in hac tempestate fasque nefasque prodeunte. Missus est tandem Petrus, miles fortis, frater junior Regis Galliæ, contra subdoli Regis perfidiam domandam, probitas cujus a pluribus sanè collaudabatur. Is nempe iter cum sociis arripiens per quoddam Regis Angliæ municipium valdè munitum, nec habens quò sese declinaret, vel quò se diverteret, agnoscentisque hostes adfore; sic sibi suisque consulens, audacter arma cum sociis arripiens, hostium cuneos triumphando pertransiit, partem prostravit, manu partem cepit, victoriamque de adversariis suis cum laude obtinuit. Victoria hujusmodi longè latèque per Oceani insulas celebris divulgata est, nec tamen fervida

**D** Regis Angliæ perfidia pro his est sopita; sed sibi consulens ac plurimum in ærariis suis confidens, missis velociter cursoribus suis cum litteris per insulas Oceani, ac multitudine militum peditumque arma portantium congregatâ, dieque sub una invicem constitutâ omnes in unum conveniunt, iter suum arripiunt: quibus Matthæus Comes, frater Philippi Comitis Flandriæ, cum paucis obvius factus, extemplò invasit, dissipavit, omnes in fugam turpiter convertit, majores nonnullos manu cepit, cujus valdè nomen celebre ac opus clarum in locis pluribus magnificatur. Nam idem Matthæus Regi Angliæ illis in diebus justè adversabatur, propter quasdam possessiones (a) quæ sibi a Rege injustè denegabantur; idcirco domino Regi Galliæ confederatus erat certamine: qui verò evasere de prædicto prælio, ignominiosè nudati quique rediere ad propria. Post hæc Matthæus Comes habebatur clarus & probus in aula Regis Franciæ,

**E** ac nimis formidabatur in palatio Regis Angliæ.

Urbs Cameraca quondam splendida & nobilis habitatore facta, noviter nobilitate suâ flebiliter viduata, interiùs vel exteriùs flebilis & attrita, planctu plange, luctu luge, quæ cares tanto honore vel es destituta tali Pastore. Nicolaus Præsul, flos Præfulum, parentum insignis multitudine, fortis, alloquio affabilis, caritate mirabilis, in mensa dapfiliis, familiaribus suis amicabilis, hostibus suis formidabilis, patriæ tutor, civium bonorumque omnium coadjutor, tantus ac talis vitâ caruit, quia Calendas Julii \* ex hoc sæculo transiit, carnis \* An. 1167. glebam exiit, piam in Christo dormitionem cum patribus suis felix feliciter obtinuit. Moritur autem bonæ memoriæ Pontifex ordinationis suæ anno trigesti-

(a) Nempe Moritonii Comitatum, quem, ut partem hæreditatis Stephani Regis, jure uxoris suæ Matthæus reposcebat.

mo secundo: Præful per climata mundi valdè celebris, non solùm Archiepiscopis & Præfulibus, verùm Regibus & Ducibus, cum Principibus hujus sæculi clarus extitit.

Fredericus noster Imperator reversus, iter suum cum exercitu forti & magno reparans adversus Romanos qui ejus perjuri erant, tandem Papiæ urbi hyemavit, &c....

Remis Metropolis, civitas olim nobilis & inclytâ in his diebus ab Archiepiscopo Henrico inhonestè tractata, de dignitate sua valdè attrita, gemit quod amisit, patitur dolens quod non meruit. Civitas diu ab eodem domino valdè aporiata est. Tandem dominus Archiepiscopus pacatus est istorum nobilium Comitum, Philippi Flandriæ, Henrici Campaniæ consilio, cives omnes sunt restituti in gratia, & amissa restituta, cum libertate sancita.

Mors crudelis & amara nemini parcis, nec avara, ut apertius proferam, B pro te vitam nimis gerimus miseram: quoniam non licet quemquam tutam capere requiem, seu quemquam suspectum adfore tuam diffugere paratum ingluviem. O mors metuenda! O mors semper intuenda! cedros mundi altas destruis, cuncta mundi nascentia obruis. ... Namque has cedros altas ac sublimes valdè dejecisti, o mors! in præfenti anno \* ab hoc sæculo per te sunt abstractæ majores personæ ac Ecclesiasticæ, dominus Rainaldus Colonæ Archiepiscopus, dominus [Henricus] Leodiensis Episcopus, dominus Nicolaus Cameracensis Episcopus, dominus Theodericus Ambiani Episcopus, dominus Balduinus Noviomi Episcopus, dominus H. (a) Silvanectensis Episcopus. Istæ tam sublimes personæ pretio nequaquam aliquo valuerunt sese redimere.

Post dormitionis Nicolai Præfulis diem sibi a Deo constitutum, quem valet præterire nemo mortalium, Ecclesia Cameracensis viduata nequaquam absque C grandi detrimento patriæ diu valebat persistere in sua viduitate. Unde factum est ut nonnullæ secundum Dei timorem & honorem Ecclesiasticæ personæ, atque totius patriæ Proceres ac vulgus plebeium innumerabile unâ conglomerantes, sicque cum summa \*\*\* super Ecclesiæ sanctæ statu ac viduitate diu tractantes & plurimum inter sese volventes, major tandem pars sibi salubre consilium repererunt, quoniam unanimes in Domini auxilio persistenter; averfa pars altera diversi diversa senserunt, schismatici schismatica opera concitaverunt, sed parùm in hoc profecerunt, nam domino Alardo Archidiacono adhæserunt. Major pars, ut superius prælibatum est, & sanior, oculo puritatis & columbinæ simplicitatis mala totius patriæ utcumque prospicientes, nihil melius apud se diu volventes ac tractantes, nil honestius reperire valentes quatinus sibi & Ecclesiæ Dei sanctæ Petrum admodum adolescentem eligerent in patrem, ut per D eum Dominus pacem urbi, omnique populo patriæ concederet; auxilio Dei tandem hilari corde sibi Petrum statuerunt in patrem, ætate quidem juvenem, sed nobilitate insignem, utpote Theoderici Comitis filium, fratremque duorum Comitum insignium, Philippi Flandriæ Comitis atque Matthæi Boloniæ Ducis. Huic electioni factæ pars major & sanior unanimiter ac fideliter assensum, omnes Abbates & quidam Archidiaconi, cives urbis præbuerunt; Alardum Archidiaconum cum omni ejus parentela ad horam refutaverunt. Comiti Theoderico & fratribus omnia hæc gesta super electione facta citius nunciantur; læti ultra modum efficiuntur. Statim pater pro filio, fratres pro fratre, Domino immensas gratias referunt; Comes cum filiis omnibus personis totius Episcopatus Cameraci, Abbatibus, Archidiaconis, majoribus, minoribus, cum urbis habitatoribus, cum maxima devotione super facta electione gratiarum actiones reddunt. Petrus E verò adolescens, his auditis & cognitis, valdè mœstus efficitur. Post hæc Comes Theodericus cum filiis novâ luce referti, pro gaudio ab Ecclesia Cameracensium suscepto, inito consilio & accitis notariis suis, domino Frederico Imperatori super electione facta, pater pro filio, fratres pro fratre scripta sua studiosè direxerunt, non solùm Imperatori, verùm etiam super hoc negotio maximè Imperatrici; quoniam neptis erat Theodorico Comiti domina Imperatrix, quæ fidelis eorum scriptis semper extitit in omnibus auxiliatrix. In hac ergo legatione, Abbas quidam Montis S. Martini officio est functus, ex parte Camera-

(a) Lege A. nimirum Almaricus sive Amauricus, qui anno 1167 obiit ex chronico Nangii, Annalibus Cisterciensibus & speculo Vincentii Bellocensis, idque v Kal. Julii ex necrologio Silvanectensis Ecclesiæ.

**A** censis Ecclesiæ assignatus, vir linguis eruditus & vitâ religiosus, atque ex parte domini Theoderici Comitis quidam milites nobiles & eruditi viri, de propriis familiaribus suis asciti. In hac legatione Missi pari assensu, pari voto & corde perfecto epistolas secum portantes profecti sunt. Abbas prædictus epistolas secum habens sigillatas Archidiaconorum sigillis, totiusque B. Mariæ Virginis Capituli assensum, omniumque Abbatum & civium urbis utile scriptum deferens, tamen unum assignatum sigillo B. Mariæ Virginis nequaquam fratres Capituli, neque cives urbis B. Mariæ sigillum habere valuerunt; quoniam dominus Alardus sigilli custos erat, qui omninò in quantum valebat, cæteris resistebat. Aversatrix pars pro domino Alardo domino Frederico Imperatori per quemdam pseudo-Abbatem de sancto Gislano, nomine Gossichinum, virum adplenè litteris eruditum, sed scelestum & profanum, illo tempore Remensi ab Ecclesia jam damnatum & depositum (a) per talem & per prædictum litteras bullatas per sigillum B. Mariæ absque assensu Capituli fallaciter ac inutiliter direxerunt, ponentes scriptum in eis mendax, omnium Archidiaconorum, Abbatum & omnium civium sese habere assensum idoneum; insuper & domini Balduini Comitis Hainoensis, & omnium Procerum terræ Cameracensis, sanum testimonium super domini Alardi Archidiaconi electione facta digna & iusta, ubique in aula regia celebri voce affirmantes, quæ postea vilis est habita, & iustè cassata: quoniam Imperatori falsa detulerant, ut in subsequens veraciter proferemus. Namque nuncii domini Alardi nuncios domini Comitis & urbis anticipaverant, Curiam cum mammona deceptoris artis intraverant, diligenter Imperatorem verbis deceptoris salutaverant, sibi plures aulicos illexerant, plurima majoribus Curis dona tribuerant, & ampliora sese duros pluribus munera sponderant, si electioni prædictæ domini Alardi optimi auxiliares permanerent.

Prosequamur nostræ seriei ordinem: quid acciderit litterarum portitoribus Capituli electionis sanctæ, unà cum Flandriæ Comitum nunciis, scriptis diligenter cæteris \* assignemus futuris. Priores nuncios domini Alardi dominus Abbas Montis S. Martini post triduum, cum Flandriæ Comitum legatis iter suum properantes, subsequuti sunt, Papiam urbem tandem gaudentes intraverunt; priorum nunciorum domini Alardi nullius fallaciæ timorem habentes, devotissimè domini Regis majestatis præsentiam requisierunt, inventamque, ut dignum erat, cum omni diligentia ex parte totius B. Mariæ Capituli, Abbatum Episcopatus, Archidiaconorum Ecclesiæ, urbisque civium salutaribus verbis salutaverunt, litteras quas secum detulerant, protinè domino Regi præsentaverunt. Nondum his ad plenum completis, astabant Theoderici Comitis & filiorum nuncii magnificè Imperatorem verbis pacificis salutantes, Regi quas secum attulerant epistolas offerentes. Postea dominorum suorum seriatim negotia domino Regi exponentes, tandem finem complentes, ab eodem gratanter & honorificè resalutati, & amicitis verbis & actibus remunerati sunt. Nam dominus Heros prædictos Principes sciverat nobiles ac valdè potentes plurimùm apud sese valere, maximè quia eos jam noverat affines & cognatos affore Imperatrici sibi conjunctæ, illorum legati propter eorum reverentiam ad eodem Rege honorificè sunt recepti. Dominus Rex nuncios prædictos lætâ facie respexit, benè venisse jocosè intulit: « Jubeo fieri pro dominorum vestrorum reverentia, quatinus » apud nos mansionem faciatis, & dabuntur vobis ex stipendii nostris cibus » omnia cum vestris animalibus ». Inclinatorum cervicibus domino Regi, gratiarum actiones reddiderunt præsentibus Missi, his auditis; nostrates verò, quamdiu illis placuit, stipendia Regis abundè susceperunt; quando verò voluerunt, hospitia sua infra urbem petierunt. Post hæc Philippi Comitis mandatorum ipsi memores, curiosè loci opportunitatem quærebant, quomodò soli cum sola Imperatrice loqui valerent, sicuti a dominis suis institutum erat illis in Flandria. Illis verò in talibus occupatis, contigit hujusmodi præsidium illis divinitus fieri Nunciatum nempe Reginæ fuerat advenisse Flandriæ nuncios apud dominum Imperatorem. Regina mox ardore fervens, functæ legationis causam

\* s. sæculis.

(b) Nullum exhibent S. Ghisleni Abbatem nomine Gossichinum Gallis Christianis Auctores. Verum Enguilberto seu Engelberto hujus loci Abbati, anno 1164 e vivis erepto, proximè subjiciunt Leonem anno 1170 vel etiam serius demortuum, cujus tamen nomen primum comparet in charta Hugonis Registensis Comitis, data anno

1166 ex chartulario S. Remigii Remensis. Collocandus itaque Enguilbertum inter & Leonem videtur Gossichinus, cujus depositio, quam commemorat scriptor noster, intra biennium contigerit. Neque enim fas est Auctori coævo atque oculato telli hac in re contradicere.



investigans, diligentius pro vero sciscitans & intelligens, advocans concitò ex propriis astantibus fidelem, illique præcipiens quatinus cognatorum suorum Flandriæque Comitum legatos requireret, honorificèque sibi præsentaret; præsentati verò Reginæ refecti sunt grandi jucunditate. Astantes quippe Reginæ honestè salutaverunt Reginam, ab illa diligentius resalutati atque sunt honorificè recepti. Deinde ex statu Flandriæ ac cognatorum suorum Comitum incolumitate diu sciscitans, tradiderunt Reginæ domini Philippi signa, quæ sibi in Nativitate Domini causâ cognationis & amicitia magnæ in invicem pepigerant vel composuerant. Remisit Reginæ Philippus Comes cum litteris sigillatis illa signa, quatinus per Reginam super fratre suo obtineat quæsitæ præsidia. Litteris autem lectis, & aure percipiens causam legationis cum remissis signis, ultra modum hilarem sese legatis ostendit, aperiensque os suum: « In veritate comperi verò »  
 » ridicos fore nuncios cognati nostri Philippi, Regina inquit. Oportet nos diligenter ex dominis ac nepotibus nostris vocem audire, sollicitè pro negotiis »  
 » illorum curam habere, auxilium illis utcumque præbere. Quippe spondeo, »  
 » promitto, quantocius devotam auxiliatricem illis nos fieri, ut præsens negotium postulat, vel amici nostri nobis mandant, vel dulcia signa nobis remissa »  
 » repetunt. Affectuosè vobis Missis annuncio: ingrediar verò citius ad dominum »  
 » Regem, quatinus pro nepotis nostri electione gratiam cum salute obtinere »  
 » valeamus, vestri curam certo sine compleamus; opprimentiumque vos partes »  
 » dono Dei & nostro suffragio cassabimus ». Siquidem aures Reginæ primitus allata fama introierat, partem adversariorum Episcopatum Cameracensis Ecclesiæ quærentium advenisse, pluresque aulicos fulvo metallo jam partim corruptos intellexerat, muneribus & vasis datis corda Curia Magnatorum in auxilium sibi utcumque adtraxisse. Unde spem maximam obtinendi Episcopatus dignitatem »  
 » gloriabantur, & quasi potentes in potentia prævaluissent, nostrates ubique adverbantur. Nec diu promissis domina Imperatrix distulit, quin ingressa ad Regem, ut legatis nostris ordinaverat, sicque adstans coram Rege claro sermone secreta cordis eructavit: « Astamus quippe domino nostro Regi, non præsumentes in »  
 » audacia nostra, sed in gratiam vestri, quæ in nobis uberrimè redundat. Nequaquam, Princeps sublimis, nos existimes præsumptione vel arrogantia fortè »  
 » aliquâ conspectui vestro astare; sed potius humilitate ac mansuetudine, proftrato corpore, submissâ voce, per gratiam vestri petitionem nostram cupimus »  
 » vobis ostendere. Petitio autem nostra hæc est: domino nostro Regi si placet, »  
 » petimus a domino Rege quatinus Petro nepoti nostro, germano Philippi »  
 » Comitum Flandriæ, Cathedra sedis Cameracensis detur ». Imperatrix suæ petitionis seriem peroravit. Rex Reginæ sic responsum reddidit: « Amantissima »  
 » nostra, petitionis vestrae auditu sonum comperiens, nec in animo parvipendens, »  
 » sed diligenter amplectens & opere implere cupiens, nequaquam petita vestra »  
 » vobis absque nutu & consulto Curia & Principum adimplere satagimus. Dulcis »  
 » soror & amica, ne diffidas, quoniam vestram & amicorum vestrorum petitionem non refutamus; sed utcumque tempus administraverit, hanc suscipiendam & honorandam ac sublimandam fide & opere parati sumus. Protestamur »  
 » vobis pro certo, allatae sunt nobis & Principibus Curiae alia littera primitus, »  
 » pro cuiusdam Alardi Archidiaconi electione, quæ in conspectu omnium Principum Curia & assistentium nobis fuerunt præsentata; utrorumque verò electiones in Curia nostra assensu nostro ac Principum discutiendæ sunt. Nam, amica »  
 » nobis, cuncta pro vero noveritis: in Curia nostra primæ litteræ jam apud nos »  
 » plures intercessores ex Principibus locum obtinere; sed nostra semper fidelis, »  
 » benè confidas, quoniam vobis ac vestris bonum faciemus ».

Dominus Imperator Fredericus parti Reginæ sibi associatæ fanè favens, Duces ac Principes adgregans, ex altera parte legatos Cameracensium utrarumque litterarum ferentium ante se advocans, eorum electiones in præsentia sui & Principum iussit recitare ac discutere, quatinus plenius veritatem gestæ rei Principes intelligerent, lanceque veritatem discernere. Litteris recitatis utrarumque partium, & a Principibus diligenter auditis & examinatis, nihil verius intelligere valentes, Principum adstantium iudicio rei gestæ veritatem scrutantium, electio cum litteris domini Alardi cassatae sunt, quoniam minùs in sese veritatis continentes, ab illis justè in Curia condemnatae ac viles reputatae sunt. Tamen quibusdam Curia de majoribus iudicium displicuit, quoniam non est actum ut pe-

**A** pecuniâ corrupti extiterant \* , nec veritati contraire omninò quibant ; nam dominum Alardum ubique litteræ Capituli & Archidiaconorum Ecclesiæ, & Abbatum ac civium idoneum testimonium, quod in litteris suis falsè posuerat, adversabantur. Idcirco spreus est ipse & sui cum muneribus datis : Curia omnis litteris Capituli Ecclesiæ Cameracensis, ac litteris Flandriæ Comitis assensum fideliter assipulaverunt.

\* existima-  
verant.

His hujuscemodi completis, Regina ingenti gaudio afficitur. His auditis, nostrates nihilominus lætitiâ magnâ replebantur, quoniam adversarii eorum in Curia voce publicâ falsi delatores adjudicabantur. Nostrates quippe longitudine itineris valdè aporiati, reditum cum licentia sibi dari optabant ; ex providentiâ verò domini omnia providentis actum est, ut dominus Imperator post hæc consilio Principum Curia sibi Reginam præsentari juberet, quæ præsentata & ad-

**B** tans, Dominus Rex in hæc verba prorupit : « Nostra sociata semper fidelis & » cara, concedo vobis & amicis vestris Cathedræ sedis Cameracensis dominium » Ecclesiæ, ut petisti & amici vestri vobiscum petierunt ; vos pro nepote vestro, » illi super fratre suo ». Domina Regina intelligens sibi dici talia nimis efficitur læta. Pro collatis beneficiis domino suo Regi statim gratiarum actiones immensas reddidit. Mox dominus Rex cum Regina legatos prædictos sibi advocantes, licentiam remeandi quam diu optaverant tribuentes, datis litteris & signatis a domino Rege, Rex illis ait : « Revertentes revertimini ad regiones » vestras cum fiducia. Dominus Abbas salutet personas Ecclesiæ cum urbis civi- » bus ex parte nostra. Flandrenses dominos suos & amicos suos ex parte nostra » & Regina salutent ex gratia. Missuri sumus nuncios nostros cum epistolis ci- » tius ad urbem post vos, qui cuncta Capitulo & civibus nostris secundum » libitum nostrum exponent, & amicis Reginae petita bona & impetrata solli- » citè pronuntiabunt ». Cum hac quippè spe ac fiducia legati nostri revertuntur ad propria.

Officio suo apud Curiam utrique Missi peracto, discedunt a Curia, ut prælibavimus, ad proprios dominos revertentes cum pace & lætitiâ. Dominus, inquam, Abbas Montis S. Martini cum sociis & cum ingenti fiduciâ rediit ad Capitulum B. Mariæ, a quo missi extiterant. Occurrunt illis statim omnis Ecclesiasticus ordo cum gaudio & cum civibus urbis. Deosculatus verò ab omnibus, dominus Abbas omnes salutavit ex parte Regis ac Reginae. Deinde dominum Abbatem ex pluribus sciscitantur, scire cupientes actionis suæ modum apud Curiam. Exposuit illis plurima incommoda ex parte sibi contradictoria ; quid illi contigerit in Curia, quomodò ipse & sui auxilio Reginae postmodum in gratiam

**D** sint recepti, seriatim peroravit. Certas secum non ferentes litteras, tamen dominum quæsitum in spe bona & firma habendi omnes posuit ; sed tarda missio legationis Imperatoris promissæ aliquantulum nostrates postmodum fecit titubare. Goscichinus pseudo & falsus delator, Abbas S. Gislens nuncupatus, pro quo apud Curiam ierat, satis ignominiosè absque gratia ad eundem revertitur, fallaciâ suâ domino Alardo & amicis illius hilarem vultum extrinsecus ostendens, ab interioribus suæ magnæ pravitate ubique odorem spargens, nec errori suo modum imponens ; sed domino suo Alardo & pluribus dementans, apud Curiam Regis cuncta sese pro quibus perrexerat impetrasse, pro vero pronuncians & affirmans. Quandoquidem totus extiterat error homo præfatus, ut ostendimus, meritò restat ut errare quosdam post se locutionis suæ assertione fecerit. Flandrenses quippe Missi cum regiis litteris ad dominos suos cum lætitiâ revertuntur, dominis suis gratiam pro quibus apud Curiam perrexerant magnam invenisse, fiduciamque Episcopatus Cameracensis obtinendam non dubitativè pronunciantes, sed veraciter affirmantes. Salutationes nempe Imperatorias dominis suis ex parte illorum repræsentantes, & gratiam quam apud utrosque ex parte minorum suorum in aula regia obtinuerant, quam benignè Rex eos receperit, quam lætâ facie Regina, quam auxiliatrix devota illis extiterit, relatione fideli vix explanare valebant. Auditis his, pater cum filiis admodum sunt jucundati. Postea valdè ad horam sunt iidem Duces mœstificati, in Imperatoria legatione diu expectata, quoniam & ipsi de salute promissa non modicè desperaverunt. Tandem circa omnium Sanctorum solemnitatem urbem Cameracensem Missi a Rege cum epistolis regiis intraverunt.

Proferemus ut memoriam de pluribus teneamus, quòd cum tarda Regis pro-

\* An. 1167.

craftinatio quosdam patriæ Principes valdè lætos efficeret, nostrates interiùs corde attriverat. Dominicâ \* ante omnium Sanctorum solemnitate, ut prælibavimus, omnes Ecclesiæ personæ in unum adgregatæ sunt, quasi domini sui Regis obedientiam audituræ, jus & præceptum imperiale gratulabundæ suscepturæ. Spes plures fefellit; quoniam aliud illis evenit. Missi tandem a domino Rege cum epistolis regiis in urbe cum gaudio ab omnibus recepti extiterant. In hac legatione officio functus idem Abbas S. Remacli, cum quibusdam personis qui omnes parti domini Alardi & electioni, in quantum poterant, favebant. Illud periculum citiùs divulgatum est infra urbis mœnia & coram populo; fit tumultus maximus in urbe, quòd nequaquam Abbas prædictus & socii electioni Ecclesiæ & urbis non assentirent. Idcirco vociferantes sese unà conglomerantes, fit ex illis mox non modica turba, quodam milite Fulcone ductore; ante processionem peractam B. Mariæ semper Virginis Ecclesiam intrant, timentes ne per legatos missos eorum electio minueretur vel cassaretur. Animata tandem consilio & auxilio ejusdem Fulconis turba prædicta, cœperunt voces immensas emittere: « Non alium omninò recipiemus dominum præter Petrum Electum nostrum, » Theoderici Comitis Flandriæ filium ». Clamaverunt hæc vel bis vel ter. Ex hac enim vociferatione legati & adversarii Ecclesiæ & electionis prædictæ retrorsum omnes abierunt. Nondum Regiæ legationes Ecclesiæ personis & urbis civibus expositæ extiterant. Missi tandem a Rege valdè aporiat, quoniam non tracturi erant ad libitum illos, tamen vellent nollent, Clericis & civibus imperium legationis suæ apertè dilucidaverunt. Dominus autem Imperator in litteris suis omnibus Ecclesiæ personis & civibus gratiam sui affectuosè mandabat. Mandabat rursus propter duas electiones quæ ante sese præsentatæ ab altercatoribus extiterant, ut unam & meram electionem infra spatium dierum sexaginta peragerent; hoc spatium a domino Rege obtinentes eligendi quemcumque vellent. In litteris suis priùs Rex discretè scribi jusserat, de Petro Theoderici Comitis Flandriæ filio, si placeret Ecclesiæ personis ac civibus, non illud sibi displiceret, imò complaceret, & assensum suum per omnia sanè præberet in ejusdem prædicti electione. His cognitis & auditis, turba urbis præ gaudio vocem exaltat in sublime. Clerici cum populo nihilominus pari voto spatium obtinentes eligendi quemcumque vellent, Theoderici Comitis Flandriæ filium feriâ sextâ post festum S. Nicolai \* diligenter elegerunt. Celeri nuncio patri cum fratribus Cameracenses super electione facta rursus mandant, quatinùs citiùs Clericis & civibus accederent, secumque Electum prædictum adducerent: qui statim adducentes secum Electum, Clericis ac civibus urbis illum præsentantes, mox illum rapuerunt, in Dei Ecclesiam intronizaverunt, in sede pontificali cum maximo tripudio statuerunt, Clerici *Te Deum* devotè cecinerunt. Actum est feriâ quartâ, quâ dies celebris festa B. Auberti Præsulis in urbe solemnizabatur, id est Iduum decembrium.

\* An. 1167.

Stellæ in cœlo micantes visæ sunt nono Calendas Januarii, sic sibi que ad invicem convenerant, quatinùs trium spatio pedum separatæ non æstimarentur, scilicet Mercurius & Venus. Fulgor stellarum, & aspectus earum, mortalium hominum corda valdè absterruerunt.

Inter hujus mundi naufragia prodest parùm pluribus gazarum copia. Nam mors suspecta atque repentina, quæ semper clamat, *Affer, Affer*, vox est serpentina, corrodens mortalium interiora, devorare non cessans donec cunctos perducatur ad interiora; mors nimis amara obruit quæque majora. Theodericus Comes Flandriæ, strenuus armis, provectus ætate, post plurima periculorum certamina, postque præclaros nonnullos actuum suorum labores (nam Jerusalem quater vir nobilis repetiit, & rursus iter suum, Domino providente, Jerusalem cupiens revisere satagebat) omnique terrâ jam sedatâ post concordiam cum filiis ordinatam, hoc anno (a) præventus morte, felix Princeps dormitionis diem a Domino felix feliciter accepit. Sepelitur tandem a filiis suis circa Epiphaniam honorificè in Ecclesia B. Mariæ semper Virginis Watiniensi, quam struxit Comes Robertus avunculus suus rediens Jerusalem. Hic talis ac Princeps emeritus secundo Nonas finitur, & feriâ sextâ quod extitit Nonas Januarii cum ingenti planctu in antro diligenter reconditur.

Hyems gravis extitit, incipiens a decimo Calendas Januarii & usque ad deci-

(a) Theoderici obitus in annum 1168 cadit a Januarii Kalendis inchoatum. Anni autem initium ducit Lambertus a Paschate vel a 25 Martii die.



**A** mum septimum Cal. Aprilis perseveravit, infra quod terminium nec feminare nec arare homines quidpiam valuerunt. Pestis valida pecudum & apum subsecuta est.

Anno MCLXVIII. Antiquo incitante adversario, rursus ad omnia bella inter sese facienda Reges post Pentecosten præparant suas munitiones. Inde dolor & gemitus maximus in populo efficitur. Reges diu inter sese præliantes & multa mala machinantes, ex fallaci superbia inflati populum Dei ex utraque parte igne & ferro graviter vexantes, tandem nutu Dei in die Sancta Epiphaniæ (a) Rex Angliæ adveniens, suamque superbiam confitens, cum omni humilitate domini sui dominium palam recognoscens, ac de transactis veniam quærens & impetrans, fidelitatem amodò Regi Franciæ servandam in perpetuum spondit.

**B** Luna visa est amisisse lumen claritatis suæ, decimo tertio Calendas Octobris, mediâ nocte, ut multi illam aspicientes mirarentur de subita ejus obfuscatione, cum plenariè tamen a pluribus cernebatur, nec lucebat, sed potiùs colorem sanguineum obtinebat (b).

[ Post ] orbitam solaris transactam, & electionis discordiam omnem sopitam, dominus Petrus Electus noster consilio & auxilio fratris sui Philippi Comitum Flandriæ utcumque corroboratus, impensisque totius itineris præparatis quæ ad tam magnum negotium convenienter congruebant, tandem circa festum S. Michaëlis Archangeli \*, iter suum cum maximo comitatu & apparatu honestè aggreditur; sicque ad castrum *Gendanse* \* illinc pervenitur. Ordinans verò illic qui secum ad Imperatorem proficisci deberent ( Abbates quippe urbis ad propria cum pace remisit ) quosdam Ecclesiæ Archidiaconos cum quibusdam majoribus urbis secum retinuit; Aquisgranis cum omni apparatu suo incolumis pervenit, ubi a Domino asperis febribus coartatur. Post dies aliquot ex sua ægrotatione convalescens, iter suum rursus arripiens, portas urbis Coloniae ingreditur, ubi a pluribus honorificè veneratur ac suscipitur. Illic quippe nostro Electo facti sunt obvii principales Imperatoris nuncii; tres isti famosi sunt, dominus H. (c) Coloniae Archiepiscopus, dominus H. Maguntinæ urbis Archiepiscopus cum Duce famosissimo Saxonie [ Henrico ] qui ex domini Imperatoris parte ad utrosque Reges, scilicet Gallie atque Angliæ, pacis causâ reformandæ dirigebantur. Qui Electi nostri adventu nimis jucundati atque exhilarati, lætitiâ ingenti affecti, suasoriis verbis illum ex parte Regis conveniunt, proferentes domino Regi ac Reginæ placere, si retrò secum in legatione comes & ductor revertatur. Verum quidquid ab illis proferri audiebat credens, sic ad horam extitit deceptus; nam Regi & Reginæ displicuit illud opus, quoniam præstolabantur adventum ejus. Tandem illis socius in via sociatus revertitur, ex cujus ducatu plurimum securiores effecti, post proprias regiones transactas, Cameracum intraverunt. Intrantes in urbe prædicta, ab ipso Petro & ab omnibus Clericis & civibus accuratissimè, ut decebat, sunt recepti, quibus Principibus etiam obvius Comes factus est Philippus: quos omnes deosculans & cum eis in urbe cum maximo tripudio remanens, de omnibus stipendiis ab eodem Comite providè ac diligenter II Idus Octobris procurati sunt. Postea illis ducatum usque ad Reges præfatos cum temporalibus stipendiis diligenter præbuit. Cum Regibus nuncupatis diu sermonem procrastinantes legati Theutonici regni, de statu sanctæ Ecclesiæ ac de pace Regum inter eos reformanda diu apud sese tractantes, tandem finem dederunt. Nam directi a domino suo Imperatore super hoc negotio admovendo advenerant. Finem sermonibus dantes, gratiâ a Regibus legati ad propria remeandi quæsitâ benignèque ab eis concessâ, iter suum rursus per Cameracum dominus H. Archiepiscopus Maguntinus cum excellentissimo Duce Saxonico reflectuntur; Electum nostrum dominum Petrum in urbe reperiunt, secum honorificè ad Imperatorem reducunt, affectuosè domino Regi commendant, sicque illum cum fratribus apud aulicos Regis virtute, potentiâ, nobilitate magnificè magnificent; a domino Rege cum pluribus Curie amplexatur, deosculatur, honoratur noster Electus. Postea domina Imperatrix cum præsentibus nunciis, viris eximiis, dominum Regem pro nostro Electo exorabant, quatinus gratiâ sui dignitatem Cameracensis Ecclesiæ præsentis Electo a dominio ejus requisitam absolutè cum Consulatu totius patriæ concederet. Nec diu distulit Heros. Inflammaverant petitiones Reginæ ac istorum Principum ani-

(a) Anno gratiæ MCLXIX, inquit Gervasius Doro-bernenfis, convenerunt Reges & Principes die Epiphaniæ apud Montem-mirabilem, de pace jam formata collocuturi.

(b) Lunæ centralis erat eclipsis quam ephemeridibus suis notarunt Astronomi.

(c) Lege P. id est Philippus, qui tum sedi Coloniensi post Rainaldum præerat.

num Regis in amicitiam Electi nostri vehementer. Hilari vultu post hæc dominus Rex coram sese dominum Petrum advocans & statuens, in præsentia totius Curia ac Principum tradidit illi Præfulatûs fastigium, patriæque Consulatus dominium, sic proferendo: « Quæ juris nostri sunt in terra illa habenda & possidenda infra & extra vobis in dono amodò concedo tenenda. Præcipio etiam vobis auctoritate nostrâ & dominio, ut quidquid a Comitatu, nemora, oppida, munitiones, & si qua sunt alia, fraude, vitio, negligentia antecessorum tuorum noveris ablata vel perdita, omninò Ecclesiæ sanctæ & Comitatu refertivas tuâ & amicorum potentia. Jubeo quippè pro his omnibus a te nobis hominum fieri coram Principibus regni ». Et factum est.

Post hominum datum, instabat dominus Archiepiscopus Colonienfis adversus nostrates, in quantum valebat & poterat voce & actu adversabatur, immemor honoris Ecclesiæ sibi exhibiti; & domini Petri factum habebatur. Suggestabat quippe domino Regi quatinus D. Petrus cum Ecclesia Cameracensi subjectionem faceret Ecclesiæ Colonienfi. Electus verò noster cum præsentibus Ecclesiæ filiis ista cognoscentes & audientes, gravè ferebant, nec ejus vocibus acquiescere satagebant, sed viriliter in facie illi resistebant. Tandem nostrates valde ab Archiepiscopo aporiatî super hoc negotio jam extiterant. Unde dominus Electus Petrus convocans ad sui consultum Reginam & dominum H. Maguntinum Archiepiscopum unà cum domino Duce Saxonico, viro utcumque honestissimo, quorum semper forti munimine protegebatur ab omni insidiantium infestatione, consilio peracto, reversi sunt unanimes coram domino Rege. Adstantes quippe Regi Regina cum nuncupatis Principibus, exorabant dominum Regem quatinus D. Petrum cum suis liberè & absolutè sui gratia ad propria remeare permitteret. Sic sic sunt auditi Regina cum Principibus dictis & exauditi, erueruntque dominum Petrum cum Ecclesia Cameracensi a subjectione domini Archiepiscopi Colonienfis. Electus noster cum suis dominium Colonienfis Ecclesiæ evasisse gaudentes, Remensis Ecclesiæ subjectionem antiquam magis retinere ferventes & ex majori dilectione habentes, utpote matrem spiritualem utcumque amplexantes & diligentes, post sopitam controversiam ex nuncupata Cameracensis Episcopatus subjectione, D. Petrus noster Electus, quæsitâ benignè a domino Rege remeandi licentiâ, sicque gratanter acceptâ, revertitur cum suis ad propria cum omni prosperitate & gratia. Epistolas verò Regias secum advehens, personis Ecclesiæ, civibus urbis, Principibus patriæ missas, in sese omnia jura patriæ prædictum nostrum Electum de manu Regis suscepisse continentes & affirmantes, & ut omnes illi a maximo usque ad minimum obediant, ab auctoritate legali universaliter omnibus præcipitur. Placuit domino Regi quatinus per eadem epistolas cuncti plenariè intelligerent donum Episcopatus cum Consulatu patriæ sibi confirmatum regaliter & in via sua sancitum. Noster quippe Electus urbem remeans cum suis, circa festum S. Nicolai \* sospes & cum gaudio ingreditur, ab omnibus solemniter suscipitur; sicque a personis Ecclesiæ cum grandi strepitu rapitur; in majori sede, ut decebat, intronifatur, sublimatur; *Te Deum laudamus* a dominis Ecclesiæ cum jubilo reboatur. Hymno Dominico sic completo, Electo prædicto domini Ecclesiæ cum cæteris pluribus approximant; causâ fraternitatis & amicitia sanctæ illi pacis oscula tribuunt. Post hæc quidam illi hominum faciunt, quorumdam securitatem illorum recipit, reddens unicuique feodum suum, secundum quod erat sibi propriè proprium habere licitum. Post hæc terra Cameracensis pacem, Domino concedente, obtinuit, & Petro principante diu siluit. Ab ordinationis verò suæ diu amotus est die, ob dis-

\* An. 1168.

Anno MCLXIX. In proœmio hujus libri subnotavimus, quoniam nostræ memoriam prosperitatis seu adversitatis quotannis in hoc opere describere sanè decrevimus (*Narrat hic adversâ valetudine hoc anno se conflictatum.*)

Fredericus Imperator Regina consilio, atque Archiepiscoporum seu Episcoporum, Ducum ac Comitum, sive Procerum Theutonici Regni, filium suum Aquisgranis in Regem sublimavit in die Assumptionis B. Mariæ semper Virginis. Illic quippe & dominus noster Petrus Electus cum cæteris advocatus interfuit, utpote nepos Regis consecrati.

\* An. 1169. Idus Septembris \* Milo Episcopus obiit Morinæ urbis nuncupatus, vir religiosus atque plurimum morigeratus.

In



- A** In Septembrio \* qui missi a Rege & a domino Patriarcha atque a cæteris con- \* An. 1169, fratribus Christianis in terra Jerusalem habitantibus nuncii fuerant, tandem Francia terram post multa maris naufragia intraverunt; ut illis injunctum extiterat, Regem Franciæ recto tramite quæsierunt, Parisius, Domino disponente, repertunt, causas legationis suæ cum luctu & gemitu Regi & cæteris fidelibus partim explanaverunt. Denique Regi tradentes epistolas quas secum detulerant, missas a Rege & a domino Patriarcha & ab omni populo, cum clavibus urbis portarum Jerusalem cum ingenti mœstitia & clamore reddiderunt. Lectis verò epistolis atque Regi & omnibus astantibus diligenter expositis, luctuosè opprimi a Sarracenis regnum Christianorum auditu intellexerunt, cum amissione turrium multarum patriam observantium. Animo Rex pro afflictione Christianorum sive pro expugnatione turrium facta attritus, præ dolore compassionis Christianorum lacrymasse perhibetur; pari dolore Regi circumstantes cuncti lacrymas cum diris ejulatibus effuderunt. Postea nuncii ista Regi dicta ediderunt: « Christi Eccle- » sia Jerosolymitana omnisque orientalis christianitatis, specialius super omnes » Reges sive Duces, o Rex Francorum, auxilium a te, a populo tuo anxie » efflagitat, ac studiosè requirit ». Rex igitur postea nunciis ista dulciter reddidit: « Dei gratiâ, voluntas nostra ad succurrendum semper parata est & erit » Dei regno ejusque populo; sed plurimum Regis Angliæ malignitatem atque » dolum vereor, ne nobis ac regno post discessum nostrum, si Dei populo & » civitati sanctæ succurrere voluerimus, insidietur. Unde, fratres, ejus studiosè » affectum perquirite, quantocius properate, illum sanctis admonitionibus excitate, quatinus nobis populoque nostro cum populo suo socius fidelis fideliter » societur in hoc præsentis negotio, ut velocius auxilium præbere valeamus periclitanti populo ». Præcepto Regis obtemperantes legati Jerusalem, volucris cursu petierunt Regem Angliæ, repertumque ex dominica voce salutaverunt; salutatoque Regi & Principibus causas suæ legationis, infestationes Turcorum, amissiones munitionum terræ Jerusalem, & quomodo ab avunculo suo domino Rege (a) & a domino Patriarcha & ab omni populo Christiano directi sunt, absque lacrymarum effusione præ dolore non valuerunt seriatim enotare. Rex ergo, his auditis, ex quadam animi dulcedine excitus, pro Christianorum miseriis suspirans, maximè avunculi sui Regis angustias, & procellas quas omni die ab infestantibus Paganis & Turcis patiebatur, rememorans, atque diu in corde revolvens, infra se Rex plangens oculos a lacrymis præ dolore cohibere non valuit. Postea legati fideles Regem prædictum sanctis admonitionibus exhortantes, atque animum Regis ex pluribus actis sciscitantes, animum Regis in amorem & societatem Regis Franciæ componenda diu colloquentes, ad hoc laborabant, quatinus inter sese Reges sociati Dei populo periclitanti auxilium velocius præbere non distulissent. Sed Rex infidus legatos audire prorsus distulit; atque de die in diem eos procrastinans, nihil boni vel veritatis ab eo reperire valentes, omni bono frustrati & ab eo tædio aporiati, tandem in Franciam sunt reversi, & a domino Rege atque Principibus patriæ honorificè sunt honorificati ac recepti. ...

De discordia Electi nostri domini Petri & civium facta huic operi placet aliquid ex ea ad memoriam futurorum interferere. Nam quædam scriptis commendantur ob sapientium probitatem retinendam seu recitandam, vel ob imperitorum cavillationem devitandam sive comprimendam. Ratus sum mihi metipsum super his studiis quoddam emolumentum satis profuturum, scilicet ut describere queam urbis

- E** Cameraci civiumque in ea habitantium vecordiam, posteris quidem ad capefendam unitatem & pacem stilo brevi \*\*\* relationem, sicque legentibus nostræ relationis hinc exordium enucleemus intellectum. Sepulto quippe domino Nicolao Episcopo, nequaquam diu post ejus funus urbis cives distulerunt; sed protinè in unum, ut vecordes nullius rationis utentes, conglomerati, Episcopalem Thunnii domum opere præclaram, quam vir excellentissimus cum summo studio & cum grandi labore impensisque magnis sibi suisque successoribus celebris celebrem statuerat & sublimaverat, repente inito consilio, corde vesani, mente tumidi, nil boni attendentes, occupant; cunctaque sibi illicita licita sibi arbitran-

(a) Amalricus tunc Rex Jerosolymorum frater erat consanguineus Gaufridi Plantagenet Comitis Andegavensis, utpote Fulconis Junioris primum Comitis ejusdem provinciæ, ac deinde ad Jerosolymitanum regnum evecti, & Melisendis secundæ hujus uxoris filius. Proinde patruus, non avunculus Henrici II Angliæ Regis extitit.

res, sic quæque domûs interiora opera præclara statim confringunt, partem **A** illius habitationis solo tenûs obruunt, postea domui rogam imponunt. Post peracta ista, ut superiùs annotavimus, translato ab hoc sæculo denique Nicolao Præfule, Dei gratiâ providente, Petrus adolescens, juvenis ætate, nobilis genere, utpote frater Philippi Comitis Flandriæ, Præfulatûs habenas felix feliciter obtinuit: qui mox adeptus dominium Præfulatûs, in sedeque propria intronizatus, firmiterque ex utraque parte radicans, in eo citiùs plurimùm convalluit. Propria verò quæque sua utcumque perscrutans ac diligenter sciscitans, dominus Heros inter Episcopales ruinas statim reperit domum Thunnii a suis civibus indiscretè destructam esse ac combustam. Postea dominus Petrus Electus, accersitis personis Episcopii, atque illis denudans animi sui decretum, atque valdè conquerens super domûs Thunnii combustionem a civibus suis inhonestè peractam: « Idcirco a vobis quærens dari nobis posco, domini & confratres, **B** » super hoc negotio salubre consilium ». Hæc autem proferens personis, siluit. Tractantibus apud se personis, domino prædicto super inquisitione sua optimè obtulerunt responsum: « Manifestamus vobis pro certo expedire ad cives vestros » de perpetrato damno vobis, & Ecclesiæ peracto primitùs admonitionem publicam fieri, antequam illis aliquam injuriam machinetis ». Nec diu dominus Electus personarum suarum datum consultum distulit; sed velociùs in præsentiarum sui majores Communiæ advocans, studiosè ab eis sciscitabatur qua de causa Episcopalem Thunnii domum destruxissent vel incendissent. Cives Electo, his auditis, mox parabolâ suâ patratâ, responsa reddiderunt incongrua: « Audi » clementer civium tuorum rationes, noster pie Princeps, quas nunc pro vero » vobis innotescimus. Jus fore nostrum & proprium per circuitum urbis nostræ » arbitramur, & abortiva quæque castra illicitè constructa potestatem obruendi **C** » concessam ». Rursus hæc & addentes: « Possidemus supra nuncupata cuncta » in feodo a domino Imperatore, ut prælibavimus, atque nobis perpetualiter » sancitum affirmamus. ». Plurima cives perversi perversè componentes inter alia retulerunt: « Bone domine, pro certo dignare intelligere hujusmodi veri- » tatem, & non reperies in nobis navi maculam. Nempe antecessor vester Epif- » copus, nobis contradicentibus, inconsultè prædictum castrum construxit. » Idem quippe moriens rursùs nobis pro salute sua castrum solo tenûs obrui » mandavit ». Istud quippe cives penitùs mendosè protulerunt. Sic sic semetip- » ipsos assertionibus propriis illexerunt. Nequaquam dominus Petrus civium suo- » rum falsam cavillationem sibi expositam veritus, sed plurimùm in personarum suarum autenticarum adminiculo fretus, civibus illicò in faciem audacter resis- » tens, omnium mox civium prolocutiones vel assertiones ratiocinando veris res- **D** » ponsis cassavit. Erigens autem sese erga cives suos, sententiam consultè protulit: « Urbani nostri, diligenter scrutamini atque considerate quid in præsentia nostri » personarumque auribus recognovistis & pertractastis. Mandatum habuisse super » domo Thunnii ab antecessore nostro domino Nicolao Episcopo bonæ memo- » riæ obruendi plenariè vobis astipulatis. Quamobrem hujus relationis testes » idoneos nunc a vobis exigo; alioquin per salutem Cæsaris profero: nisi testes » idoneos audiero vel videro, omnes vos hujus relationis cives falsos approbabo ». Pavore majori quàm credi potest cives urbis super responsis Electi auditis sunt perterriti & angustiati, quò se verterent penitùs ignorabant. Tandem sibi dari cives inducias ab Electo fraude petierunt, & gratiam diu respondendi obtinuerunt. Interim cives perscrutantes apud sese plurima, meditates quæque inania, tandem sibi valdè nocitura, litteras Imperatori per quosdam urbis majores adver- **E** » sùs dominum suum, Petrum scilicet, direxerunt contrarias cum ingenti gratiarum copia; sanctum & infontem apud aures regias, civium & totius patriæ quasi tyrannum atque vastatorem divulgantes. Per hujusmodi facinus contra dominum Petrum Electum primitùs cum fraude cives insurrexerunt, laqueos insidiosè illi tetenderunt, parùm profecerunt; sed valdè irritati sunt, in tantùm, ut quidquid domino Regi pro domini Electi accusatione obtulerunt, penitùs absque gratia amiserunt. Nam pecuniæ oblata Regi Reginæque, quæ neptis Electi Petri esse dignoscitur, valdè contrariæ extiterunt; sicque ab eodem omni bonorum sua prosperitate cassati sunt. Demum ob legationis suæ dolum vix evasere periculum. Apud Curiam civium legati diu sunt nimis aporiat; pars quædam nunciorum apud Curiam remansit, pars alia ad cives satis confusè reversa est; quid

**A** sibi accidisset in Curia sociis dixere, seriatim detegentes incommoda. His cognitis & auditis, intrinsicè mœstificatur omnis civitas. Quidam sciscitantes quomodo legati sese apud Curiam residui obtinerent, illis responsum est quod affligerentur grandi pavore ac mœstitudine. Magis ac magis turbatur civitas. Circa quippe solemnitatem Sanctorum Omnium \* urbis nuncii submisso vultu \* An. 1169, revertuntur, cum quibusdam legatis Regiis pecuniâ adductis. Civitas de adventu illorum spem perbreve sibi speravit. Nam ut dicit proverbium: *aliquando spes reficit, dominum fallit & ipsa suum.* Omnis civitas quæ lætata in adventu aulicorum legatorum ad horam non modicè exultavit, cum velocitate ab ea recessit spes omnis. Nam legati mercedè adducti, postquam in præsentia domini Petri Electi sunt intronizati & auditi, utpote mendaces, inhonorati sunt ab ipso domino & ab omnibus Ecclesiæ personis. Postea dominus Petrus Electus futurus Antistes, intelligens quæ gesta a civibus in Curia extiterant, lætior efficitur; sicque acrior, uti meruerant, contra perjuros suos assurgit, cunctos sibi infestos publicè denunciat, & ut hostes ab ipso & a suis amicis cives ubique amodò sese observent. Mœstificatur civitas omnis super Electi edictis.

Interim dum hæc & alia in Curia Electi causidicarentur, a domino Archiepiscopo Henrico, petitione domini Philippi Comitis Flandriæ, directus est domino nostro Electo Petro Drogo quidam Sacerdos nomine, vir eruditus omnium sæcularium disciplinis, qui Electum juvenem erudiret, domumque cum rebus custodiret, leges ac patriæ jura decerneret. Assistens autem recens causidicus altercationibus Electi & civium, aperiensque os suum inquit: « Si domino nostro » Petro & cœteris Ecclesiæ personis placeret, sententiam super his omnibus » utiliter darem, sicque altercationum vestrarumque partium finem imponerem ». **C** Placuit omnibus personis sententia Drogonis: « Audiatur, inquit, dominus noster personarumque conventus. Isti dolosè contra Dei Ecclesiam dominumque » suum malitiosè omnique veneno referti egerunt; Dei sententiâ interiùs percutiantur, & foris ab amicis vestris & hostibus merito proprio devastentur, » donec Ecclesiæ Dei & domino suo satisfactionem fecerint, & damnum plenariè » restituerint ». Placuit Sacerdotis consilium domino Petro Electo cœterisque personis astantibus. Cives statim obligati sunt Domini nostri gravi sententiâ. Civibus in stultitia sua perseverantibus, nec finem malitiæ suæ dare volentibus, Dei ligatura super eos perseveravit usque ad Purificationem \* B. Mariæ semper \* An. 1170, Virginis, sicque Dei banno interiùs urbani arcebantur, gladio ac pavore hostium exterius merito suo cruciabantur; namque spem ab illis nunciis qui Curia Regis remanserant, cives profuturam sibi sperabant, sed apud Curiam omni **D** bono cum gratia caruerunt. Attriti hujuscemodi ex utraque parte valdè cives ac perterriti, videntesque quod parùm apud Regis Curiam profecissent, munera sua sic amisissent, nec gratiam Curia alicujus juvenis obtinuissent, corde ac omni robore dissoluti sunt. Demùm cives, vellent nollent, thorum cervicis superbæ submiserunt, stultitiam suam agnoverunt, a domino Petro Electo veniam malitiæ suæ sibi dari postulaverunt, gratiam cum absolute ab ipso domino, sopitâ omni malitiâ, receperunt; sicque Ecclesiæ dominoque Petro cives sexentas libras monetæ publicæ pro castri Thunnii destructione vel pro ejusdem restauratione persolverunt. Hujus relationis finem imponamus. Quare hæc scripsimus quærens, agnoscat ob sapientum probitatem ac laudem posteris commemorandam; insipientum quoque stultitiam devitandam.

**E** Annus præsens pluvialis valdè contigit. Inundatio imbrum a mense Maio incipiens ferè usque ad Februarium mensem pervenit. Ante festum B. Joannis Baptistæ quidam ventus gravis adveniens partem permaximam segetum prostravit, locis in diversis Oceani horrorem incussit, sed Dei misericordiâ ordinante, humano generi ex his aliqua molestia non contigit. Hyems quippe gravis & aquosa, fulmina in sese contra aëris naturam continens. Nam in Decembrio mense plurima tonitrua cum coruscationibus audita sunt, unde nonnullæ Oceani in insulis Ecclesiæ attritæ, maximè circa littora maris Flandriæ sunt periclitatæ, quinto Calendas Januarii. Februarius mensis ultra modum splendidissimus apparuit, copia vini defuit, quoniam aquarum inundantiâ deperit. Ovium seu apum locis in diversis acerrima pestis defævit.

Jacobus filius Nicolai de Avennis post Pentecosten \* multitudine permaximâ \* An. 1169,

X x x ij

coadunatâ, castrum *Valecurt* pugnando concreditur; occisis interiùs plurimis, A castrum sibi restituit.

\* *Mauslaastre.* MCLXX. Ægidius natus ex Gerardo Malo-privigno \* turrim de Businiis ædificare cœpit. Sapientes quidam patriæ plurima in corde volventes, futuris vaticinantes per gyrum commorantibus, opus illud patriæ detrimentum, Ecclesiæ Dei fore dispendium, superbix locum, hostilitatis castrum, impiorum receptaculum, sed piorum impedimentum fieri pluribus prædixerunt.

Philippus Flandriæ Comes cum equitatu maximo causâ orationis apud sanctum Ægidium cum devotione nimia perrexit, necne piæ intentionis incendio inflammatus, B. Mariæ memoriam de Scopulo S. Madonii \* perquirens, munera quæ secum pretiosa detulerat devotè offerens, in Ecclesia illa votum suum persolvens, Deo & Genitrici ejus seipsum commendans, ad patriam cum prosperitate Dux ipse repatriatur, regni sui plebs omnis jucundatur, viduarum & orphanorum B corda super adventu tanti judicis relevantur, ab ipsis Jesu-Christo laudes immensæ pro domino suo Philippo sibi restituto redduntur.

\* *Roque-  
madour.*

Febris varia, pestis atque nociva nimis anxiami nos valdè incoepit ante festum S. Joannis Baptistæ ejusdem præclaræ Nativitatis, atque affligens corpus cum membris, horrorem nobis mortis incussit, vix nos tandem post plura incommoda reliquit.

Dux Lotharingæ seu Lovaniensis adversùs B. [Balduinum] juniorem Hainoensem Comitem militari acie congregiendi, intra sese militari more diu debacchantes, demùm ipse Dux cum copiis suis superatur, plurimùm dehonestatur; ex parte cujus ultionis gladio nonnulli occubuerunt, plurimi vincti captivi ab hostibus suis flendo, ejulando per diversas terras sat ignominiosè deducti sunt. Ægidius miles de Sancto-Auberto cum suis dictus famosissimus & clarus in hoc prælio C ab omnibus est divulgatus; nempe in certamine miles fortis hostibus ostendit quantæ fuerit probitatis. Actum est hoc III Idus Julii (a).

Ostensus scriptis ætatis nostræ futuris accidentia, Duaci castrum huic operi placet apponere diu lamentanda incendia. Dies nempe erat lætitiæ, cum focus luctuosus ex castro confurgit horâ illius diei in meridie; totius castrum pulchritudo (duæ partes vel ampliùs) ab incendio rogi periit: ex quo etiam foco nonnulli (heu proh dolor! flendo profero) tam cives castrum quàm villarum alienigenæ occurfantés rogo, in domibus sive in plateis incendio interierunt. Gazæ quippe illius loci ab incendio plurimæ perierunt. Decimo Calendas Septembris \* (dies quippe Dominica celebrabatur ab omnibus in lætitia) flagellatione summi judicis qui decernit cuncta, habitantium illius castrum lætitia illis ab eodem disponente vertitur subitò in flebili mœstitia. D

\* An. 1170.

Anni hujus explanaturus laudes, insignia promamus sic hujus quoque sibi convenientia. Æstas quippe rutilans delectabilis extitit & sicca, florum frondiumque ornata, agricultura peroptima, vindemiæ bonæ; pars ovium & apum residuarum transacti anni dedit beneficia. Viridaria cum nemoribus interiùs referta extiterunt omni copiâ. Augustus mensis nihilominus calidus & siccus omnibus copiis abundans, Deo providente, humano generi attulit non modicè consolationem sive ubertate suâ pauperum relevationem. September cum Octobri omni abundantia ditati vini, panis, olei, ac mellis, pulchritudine solis, sanitate aëris, pomorum silvarumque copiâ extitit. Dignè huic tempori valeamus de prophetia comparare quod scriptum in ea reperitur: Dominus enim dedit benignitatem & terra nostra protulit verè fructum suum....

Henricus Remis Metropolis Archiepiscopus quemdam militem nomine Balduinum, armis strenuum, bello eruditum, parentum fortitudine ac multitudine non modicè vallatum, ab urbe sua pro quibusdam causis pepulit, vehementer afflixit. Miles prædictus affligi sese utcumque reperiens, nec dominum suum posse flecti ullâ ratione ad sui gratiam obtinendam videns, recedensque flens, amicorum & parentum suorum, quorum non modicè fortitudine circumdatus extiterat, auxilium anxie petebat. (*Cætera desunt.*)

(a) Gislebertus Montensis id prælium mense Augusto gestum fuisse tradit. Sed potior fides tribuenda videtur Waterlosio, qui diem notavit.

A. 

## BREVIS ANONYMI APPENDIX (a)

AD BALDERICI CHRONICON CAMERACENSE ET ATREBAT.

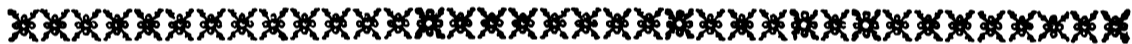
**P**OST istum Gerardum qui in ista Ecclesia, ut ferunt, prius Monachos restituit, fratremque suum Eilbertum (b) Abbatem præfecit, domnus Lietbertus vir omninò sanctitate conspicuus in Episcopatu successit. Post hunc alter Gerardus. Post hunc Manasses, Sueffionensis Ecclesiæ Clericus. Post hunc Galcherus, Tornacensis Ecclesiæ Canonicus. Post hunc Odo. Post hunc Burgardus. **B** Post hunc Lietardus. Post hunc domnus Nicolaus, Gosuini de Montibus frater, qui anno Domini MCLXVII apud Valcellas obiit, sed ad Cameracum tumulandus honorandè translatus, sepultus est in vestibulo Ecclesiæ B. Mariæ, ante altare Sancti Johannis Baptistæ. Domno Nicolao successit Petrus, filius Theoderici Comitis Flandriæ, & rexit Ecclesiam annis IV: sed postea, ut erat juvenis, Clericatum deposuit & electionem Episcopi dimisit, & uxore acceptâ Comitissa \*\*\*. Cui in Episcopio Cameracensis Ecclesiæ Robertus, qui dicebatur Præpositus Ariæ, successit, & rexit in electione Ecclesiam Cameracensem per v menses, & a complicibus Jacobi [de Avennis,] ut fertur, apud Condatum inter duos pontes interfectus est, & apud Ariam tumulandus translatus. Roberto Alardus Archidiaconus ejusdem Ecclesiæ successit, & rexit Ecclesiam anno & dimidio, & mortuus est plenus dierum. Huic successit Rogerus, frater Hellini de Wanrigavo, vir totius bonitatis, & honestatis moribus adornatus. Hic anno **C** Domini MCLXXIX Concilio Romano ab Alexandro Papa celebrato interfuit, & ibidem in Episcopum consecratus est a Willelmo Remensi Archiepiscopo & Apostolicæ sedis Legato, in Ecclesia sanctæ Savinæ.

(a) Extat hæc Appendix in Codice Regio 5533A, ad calcem chronici Balderici, cujus extremam partem recudimus T. XI, p. 122.

(b) Eilbertus seu Elbertus, Gilbertus etiam

dictus, Abbas fuit Marilocensis: cujus Ecclesiæ alumnum se prodit Anonymus hujus Appendicis scriptor.

\* Nivernensi



## EX BALDERICI CHRONICO (a)

D ABBREVIATO ET CONTINUATO PER ANONYMUM ATREBAT.

**D**OMNUS Gerardus junior Lieberto successit \*: post cujus decessum Christus Dominus Atrebatensem plebem visitavit, & consilio domini Walberti Præpositi, labore etiam quorundam Clericorum Atrebatum, civitas illa nobilis proprium habere Pastorem & Episcopum promeruit. Beatæ namque memoriæ Urbanus Papa secundus tantæ civitatis dolens desolationem, eandem a jurisdictione Cameracensi (b) emancipavit, & libertatem eligendi proprium Episcopum in perpetuum ipsi concessit. Elegerunt itaque domnum Lambertum, genere Gifnensem, Cantorem Insulanum, qui post multos labores itineris a domino Papa Urbano Romæ in Ecclesia B. Mariæ quæ appellatur Nova, in Episcopum

(a) Compendium istud Balderici habetur in ms. codice S. Sepulcri Cameracensis, post vitam B. Lieberti, incipitque ab his verbis: *Auctores Cameracensis & Atrebatensis urbis ignorantur, &c.*

(b) Occasione nimirum schismatis in Cameracensi Ecclesia excitati, quod perspicuè testatur scriptor vitæ B. Heldemari Eremitæ, Aroasiæ Cœnobii conditoris, apud Bolland. T. I. Januarii p. 832: « Eodem sanè tempore, inquit, gravi schismate laborabat Ecclesia, dum summus Pontifex Urbanus prædecessoris sui Gregorii VII, qui laicos omnes personas Ecclesiasticas per annum & baculum investientes excommunicaverat, decreta servaret, & per totam Latinitatem observari præciperet. Et quia, dolente capite, solent & cætera membra dolere, ipsa quoque Cameracensis Ecclesia, defuncto Gerardo Epif-

» copo suo (an. 1092) per duos, Walcherum scilicet  
» & Manassen, qui de Episcopatu contendebant,  
» graviter usque ad cædes & homicidia disturbatur. Hinc verò occasione captâ, Atrebatenses  
» Clerici, favente sibi Widone Lemovicensi Epif-  
» copo & Francorum Rege Philippo, summum  
» Pontificem Urbanum adeunt, & per ejus ma-  
» num, Cameraco tacente, quemdam Lambertum  
» Guifnensem, anno Domini MXCIII, Epif-  
» copum sibi ordinari faciunt; & Ecclesiâ suâ a  
» dominio Cameracensis exemptâ, cum suæ libertatis  
» privilegiis suo deinceps Episcopo gaudere  
» cœperunt. Unde & parochiis Episcopatus utrim-  
» que rescissis, Rochenias (vicus est Aroasiæ propin-  
» quus) hujus loci matrem Ecclesiæ infra ter-  
» minos Atrebatensium contigit remanere ».



- \* An. 1093. est consecratus \*: a quo etiam acceptis nostræ libertatis privilegiis, totius Re- **A**  
 mensis provinciæ Legatus effectus cum honore ad propria remeavit; ubi rebus  
 Ecclesiæ suæ, prout tempus exigebat, benè dispositis, migrans a sæculo in Ec-  
 clesia sanctæ Dei Genitricis requiescit.
- \* An. 1115. Domnus Robertus, genere Atrebatensis, illi successit \*: qui post plurima  
 quæ Ecclesiæ suæ beneficia contulit, etiam horas B. Mariæ in conventu Cano-  
 nicorum primus decantari elaboravit. Unde ad meliora vocatus, in supradicta  
 Ecclesia diem suæ resurrectionis securus expectat.
- \* An. 1131. Tertius fuit \* domnus Alvisus, quondam professor S. Bertini, genere Fla-  
 mingus, Abbas Aquicinctensis, cujus magnanimitatis usque in hodiernum diem  
 perseverant insignia. Sed in via Jherusalem defunctus \* apud Philippopolim requies-  
 cit sepultus.
- Domnus Godescaldus, genere Balbatinus, Abbas de Monte S. Martini, illi **B**  
 \* An. 1150. quartus Episcopus successit \*, vir in eleemosynarum largitione probatissimus; qui  
 post sui Episcopatus resignationem in multa patientia proprii corporis sustinens  
 dolores, in Ecclesia S. Martini apud Laudunum Clavatum, ubi prius profes-  
 sionem fecerat, in Christo dormiens, gremio suæ matris complectitur.
- Post cujus discessum domnus Andreas, nativitate Parisiensis, Abbas de Sarnay  
 \* An. 1161. in Ordine Clarevallensi, Ecclesiæ reginam suscepit \*. Sed post multos labores  
 reddens terræ quod suum est, in supranominata Dei Genitricis Ecclesia ma-  
 nibus suorum devotè est tumultatus.
- Post illum domnus Robertus, Ariensis Præpositus, genere Karnotensis, solo  
 electionis titulo militans, Ecclesiam duobus ferè annis absque Pontificalium  
 exhibitione tenuisse dignoscitur. Postmodùm tamen ad Cameracensem Ecclesiam  
 \* An. 1174. transiens, apud Condatum villam miserabiliter paucorum manibus est interfectus \*. **C**



## EX BALDERICI (a) CHRONICO

ABBREVIATO ET CONTINUATO PER ANONYMUM CAMERAC.

- \* An. 1076. **P**OST beatum istum Deo & hominibus commendabilem [Liebertum] Gerardus  
 nepos ejus moribus & genere, communi Cameracensium \* [electione] &  
 assensu Henrici II Imperatoris, mandato Apostolici tunc apud Augustudunum  
 commorantis \*, ab Hugone Dienti Episcopo est consecratus (b) in Episcopum; &  
 \* falsum. ad sedem suam reversus, interveniente Roberto Flandriarum Comite, Hugo- **D**  
 nem Castellani suum a domno Lieberto prius ejectum, in hominem recepit  
 & amicum; retentis tamen in manibus suis redditibus Castellani qui infra muros  
 civitatis continebantur. Unde cives in unum conspirantes, Episcopo absente,  
 diu desideratam conjuraverunt Communiã. Episcopus autem cum gravi multi-  
 tudine, pace simulatâ, revertens, & ad judicium Curia suæ conjuratores invitans,  
 civitatem est ingressus: & ecce milites ipsius pecuniam civium desiderantes  
 super incautos irruunt & occidunt, & direptâ multorum substantiã, viventes  
 in fidelitatem Episcopi, abjuratâ Communiã, reducuntur. Conjuratone tamen  
 iterum factâ contra Episcopum, Wibertus quidam qui fratrem suum in prædicta  
 seditione perdiderat, eam Episcopo propalavit; sed quia juratores prodere noluit,  
 virgis flagellatus & ligatis a tergo manibus, abscisâ linguâ, oculis erutis, per-  
 cussus gladio in via publica est tumultatus. **E**

Hugone autem Castellano Episcopi interim Episcopum & suos enormiter in-  
 festante, Robertus Flandrensis muneribus & beneficio Gavalli (c) provocatus,  
 ipsum jure Castellaniæ penitus privavit, & Anglia profugum & quærentem refu-  
 gia tuto suscepit latibulo. Ut verò civitas interius secunda quiesceret, muro  
 lapideo & vallo a terræ visceribus elevato, decenter Episcopus eam munivit,

(a) Missis quæ ex Balderici Chronico mutuatus est Anonymus Cameracensis (quippe rivulos spernere licet, ubi fons ipse suppetit) ejus continuationem post tempora Lieberti, quousque extenditur Balderici Chronicon, damus. In ea etenim se Cameracensium Episcoporum gesta compendiosè profequi testatur Anonymus: quæ cum deperdita sint, eo pluris faciendâ hæc compendiosa series quam

descripsimus ex Cartulario ms. sæculi XII, signato A in archivis cathedralis Ecclesiæ Cameracensis.

(b) Gerardus hic in Alostensi territorio natus, e Monasterio S. Vedasti, ubi Præpositi vices sub Adolfo Abbate gerebat, ad infulas Cameracenses assumptus est anno 1076. (Gall. Christ. T. III. col. 21.)

(c) Seu Gabli, id est, census, tributis.

**A** & castellum intra civitatem, relevatis fossatis & turribus multipliciter implexis, firmavit artificio quodam commendabili.

Sub diebus illis fundatum est Aquiscintense Cœnobium (a) Dei specialiter inter homines habitaculum, per duos milites Walterum scilicet & Sigerum: quorum propositum diligenter promovens Episcopus, de feodo suo & beneficiis suis locum concessit locupletari. Hassiginense (b) quoque Monasterium, Dei secretarium, prædicti Pontificis auctoritate per homines laicos & idiotas ad eum deductum est religionis cumulum, quod usque in hodiernum prærogativam obtineat Monastici ordinis, & privilegium quotidianæ in pauperes erogationis.

Præter hæc omnia, providens sibi in futurum Episcopus, allodia sua de *Lestines* & de *Wolreham* & altaria plurima, sicut in privilegiis ejus invenitur, in usibus Canonicorum suorum contulit liberaliter: & Hospitale pauperum juxta **B** Ecclesiam S. Crucis de novo reparavit: Ecclesiam quoque B. Dei Genitricis olim combustam & dirutam a capite superiori usque ad chorum sancti Joannis multis impensis & expensis reformavit in melius; & ita regens Episcopatum per sexdecim annos & dimidium (c) ad patres suos appositus, sepultus est in medio Ecclesiæ sanctæ Dei Genitricis. \* An. 1095.

Gerardo Episcopo ad meliora translato, gravis dissensio nata est inter Clerum & populum. Clerici enim per multum tempus ex intestina discordia eligere dissimulantibus, cives cum casatis quemdam Manassem Francigenam elegerunt in Episcopum; & Clerici communi voto instituerunt dominum Maselinum Sacerdotem & Præpositum; qui tamen ad declinandum populi furorem gratis cessit, & multi ex Clericis Manasse adhæserunt. Quare paratis omnibus itineri suo necessariis, asportatis secum de thesauris Ecclesiæ aureo calice & duobus **C** candelabris argenteis, ad Imperatorem [ Manasses ] est profectus; sed non impetratâ ipsius benevolentia, sine beneficio regalium ad suos redivit inglorius: ex hoc graviter Clericis longè a civitate depulsis, nisi sacrosanctis tactis jurassent quòd nec per epistolam nec per nuncios Manassen apud Imperatorem impedissent.

Sub hoc rerum tumultu Attrebatenses, quod diu ante conceperant opere complentes, proprium sibi de mandato summi Pontificis præfecerunt Episcopum, & a subjectione Cameracensis Ecclesiæ suam cervicem, occasione discordiarum quæ Cameracenses graviter affligebant, nullis se opponentibus, excusserunt. Casati etiam ad libitum suum omnia diripientes, munitiones plures circumquaque erexerunt, præstantes hominum Comiti Flandriarum, ut securiùs quæ invaserant obtinerent. Talibus rerum mutationibus quasi de gravi somno evigilantes tam cives nostri quàm Clerici, mutato in melius proposito, Remorum Archiepiscopi consilio & assensu Imperatoris, Walcherum Ecclesiæ suæ Archidiaconum, ob defensionem injuriarum suarum, in Pastorem elegerunt & Episcopum. Ipse verò confisus in Deo salutari suo, collectis amicis suis & solidariis, castrum de *Goy* in Arroasia & de *Rumilly*, Manasse (d) perempto, speluncam quoque latronum *Saucit* diruit & terræ coæquavit. Primos suæ vocationis dies istis futuræ probitatis dedicavit argumentis. Postmodum verò cum litteris Apostolicis Rainaldo suo Metropolitano præsentatus est, ut ei munus consecrationis impenderet; sed Manasses ejus adversarius superveniens & domnum Papam appellans, ne promoveretur interdixit. Walcerus verò nihilominus consecratus in Episco-

(a) Sive Aquicinctinum (*Anchin*) sic dictum a circumfluentibus aquis, positum ad Scarpam fluvium secundo milliari ab urbe Duaco, annoque 1077 fundatum, si fides Herimanno S. Martini Tornacensis Abbati, qui in historia restorationis Monasterii sui n° 55, conditum illud ait quindecim annis ante restauratum Martinianum, quam restorationem illigat anno 1092. Charta nihilominus Gerardi Episcopi quâ foundationem Aquicinctinam confirmat, nonnisi anno 1079 data fuit. Vide Galliam Christ. T. III. col. 408. ibidemque inter Instrum. col. 87. n° xiv.

(b) Usitatiùs Afflighemense (*Afflighem*) dictum, in finibus Brabantia ac Flandriæ situm, Bruxellam inter & Gandavum, uno circiter milliari ab Alosto, olim in diocesi Cameracensi, nunc in Machliniensi, cujus primordia sic describit Albericus ad an. 1083. *Afflighinense Cœnobium tale, auxiliante Deo, sumpsit exordium. Prædicante Witerico (Monacho Blandiniensi) servo Dei, quinque milites (sex, sextus quorum postea cæteros deseruit & tur-*

*bavit) suis integrè renunciant, inter quos Gerardus Niger, qui præ cæteris excellentior videbatur, doctoris sui consilio animatus, cum sociis locum Afflighem dictum, sicut nomine, sic omni barbarie incultum, quippe qui latrocinantium tantum conventiculis aptus erat, ædificare & claustrum in eo exstruere aggreditur. Et post aliqua subjungit ad annum 1086: Afflighemensis Cœnobii fundatores, qui, omnibus abjectis, ita nudi ad ædificandum convenerant claustrum, ut nihil secum præter panes tres, dimidium caseum & pauca ferramenta detulerint, vix tribus annis exactis, a Gerardo Cameracensi Episcopo in honore Petri & Pauli Ecclesiam dedicari fecerunt.*

(c) Anno 1092, xi die Augusti, obitum Gerardi consignat Gallia Christiana novæ Auctores Tom. III. col. 22, quoad diem a Raissio & Baluzio dissentientes, quorum prior 31 Julii, alter mensis ejusdem tertium pro emortuali die hujusce Pontificis notat.

(d) Non quidem Manasse Electo Cameracensi, sed altero Manasse illius loci de *Rumilly* Toparchâ.

pum, quod ad securitatem patriæ reliquerat imperfectum, subjiciens adversarios; **A**  
 \* An. 1095. suos defendens, multâ complevit sagacitate. Interea \* proficiscens ad generale  
 Concilium quod dominus Urbanus Papa apud Claremontem celebrabat, contra  
 præsumptionem Atrebatensium declamaturus, Manassem adversus ipsum plurima  
 proponentem incautus offendit, & non expectato judicio a Concilio recedens,  
 sententiam excommunicationis incurrit, & Manassæ confirmata est electio auc-  
 toritate Concilii per contumaciam adversarii, licet minùs haberet canonicæ  
 institutionis. Ex hoc ergo conjurantibus cum Walcero Clericis & civibus quod  
 eum nullâ ratione desererent, promissam ei semper exhibendo operam, Ma-  
 nasses Remensium Archiepiscopus, Electi Manassæ avunculus, interdicto totam  
 terram subjecit, quæ Walceri cognoscebatur obedire mandatis. Unde multi qui  
 sanum sapiebant ex Clericis & laïcis, ab ejus fidelitate, sive familiaritate recef-  
 serunt, impetrantes ab Archiepiscopo ut consecrationis honorem Manassæ nepoti **B**  
 suo conferre non differret.

Quo facto, licet dominus Walcerus gravius sibi periculum instare cognosceret,  
 \* d'Osij. castellum tamen Ogeyum \*, Busiginium & de Bussenis, assultibus infinitis &  
 bellorum virtute vicit & diruit, in pace gratissima civitate suâ & suis in inte-  
 grum restituit. Clericis tamen quammaximè propter interdicti sententiam ab ejus  
 latere defluentibus, ad Imperatorem Henricum consilii causâ & auxilii divertit,  
 & Manasses cum gloria susceptus est in sede Pontificali. Non multum tamen  
 gloriatus est in subditorum devotione; quia, revertente Walcero cum nunciis  
 & militibus Imperatoris, paucis comitantibus timore supervenientium, civita-  
 tem cui solo præerat nomine, re spoliatus, specie tenùs militans, deserens exi-  
 vit, & quasi de novo cives & Clerici domno Walcero per Imperatoris man-  
 datum sunt confœderati. **C**

\* An. 1102. Procedente verò tempore \* Roberto Flandrensium Comite ex mandato Ar-  
 chiepiscopi in peccatorum suorum remissionem, quia diutiùs erat excommuni-  
 catus, contra Cameracenses arma movente, Rex Henricus in ultionem illarum  
 injuriarum partes istas est aggressus, & ceciderunt ab impetu exercitùs sui  
 \* Marcoin. castella ista, Marconium \*, Paluels, Incenium \*, Esclusa, Bulcenium \*; sed  
 \* Inchy. tempore hyemandi Imperatore in terram Germaniæ recepto, Robertus Camera-  
 \* Bouchain. censibus imminet, & jacturam suorum penitùs in ipsos refundit: eâ tamen  
 conditione pax demum intercessit, quod nisi Imperator tempore graminis  
 superveniret, ipsum Robertum & successores ejus in dominos & patronos in  
 æternum susciperent. Sic igitur sub nomine pacis bello suspenso, mandant Ca-  
 meracenses Archiepiscopo, quatenùs ad ipsos veniret beneficium collaturus ab-  
 solutionis: quod & factum est, Walcero interim apud *Estruem* præsidium suum **D**  
 commorante, quod per majores terræ ab alto dejectum adhuc ruinarum suarum  
 servat indicia. Walcerus autem suorum patrocinio fortior effectus, ad civitatem  
 denuò, pacato sibi Godefrido filio Anselmi, quem Cameracenses sibi contra  
 Episcopum præferant, adhuc excommunicationis portans notam penetravit,  
 translato interim domno Manasse ad Sueffionensium Episcopatum, qui tunc  
 temporis Pastore carebat (a). Igitur pro domno Walcero supplicaturi Cameraci  
 Majores & Canonici domnum Remensem adierunt; sed ipse domini Papa quas  
 de novo receperat litteris in medio publicatis, præcepit in virtute obedientiæ  
 ut statim Episcopum eligerent, quia Walcerus Episcopatus dignitatem sinè  
 retractatione demeruerat.

\* An. 1105. Electus \* itaque est ab omnibus dominus Odo S. Martini Tornacensis Abbas,  
 & post triduum electionis suæ ab eodem Archiepiscopo in Episcopum conse- **E**  
 cratus; & reversus Tornacum celebravit Ordines & Synodum, nihil habens de  
 regalibus, licet Cameraci receptus, sed solùm militans fidelium suorum stipen-  
 diis quæ ipsi gratis offerebantur. Walcerus autem omni spe destitutus, ad Ober-  
 tum Leodiensium Episcopum se contulit, & post Apostolorum limina visitans,  
 ab Apostolico in eum statum quem habuerat ante Episcopatum ex integro est  
 restitutus, & ad extremum omnibus pro Christo derelictis, in Monasterio sancti  
 Nicolai de Sylva sub habitu & religione Monachorum degens, correctis vitæ

(a) Novum is locus nobis suppeditat argumen-  
 tum ad revincendum eorum errorem, jam a nobis  
 auctoritate Gallici chronici Cameracensis exagi-  
 tatum, qui Manassen ad Sueffionensis Ecclesiæ  
 sedem post Hugonem anno 1103 evedum diver-

sum esse fingunt a Manasse Cameracensi Episcopo,  
 cum tamen utrumque Remensis Ecclesiæ Clericum  
 ac Manassis Archiepiscopi Remensis patrualem  
 fuisse non inficiuntur.

**A** prioris excessibus, actus suos sine bono conclusit. Odo autem Episcopus per Robertum Flandrensem, qui Cameracum de manu Imperatoris Henrici in feodo tenebat, intra urbem receptus est; sed Imperatoris Henrici qui patrem suum persequeretur potentiam longius eiectus, quia Flandrensi Comes Imperatori reconciliatus civitatem nostram ipsi liberè reddiderat, apud Inciacum mansionis suæ invenit diverticulum, donec mediante summo Pontifice, Imperator Henricus per virgam & anulum, sicut ipsi Papa concesserat, Odonem de Episcopatu liberaliter investivit. Sed revocato privilegio talis concessionis, quod contra Canones domnus Papa Imperatoribus indulserat, Odo Episcopus propter formam & modum suæ investituræ depositus (a), Aquicinctum perveniens sub obedientiæ mandato dormivit in Christo.

**B** Domnus Burchardus, Imperatoris familiaris & intimè notus, communi electione & dono Imperatoris successit Odoni; sed propter discordiam inter Papam & Imperatorem super investitura per virgam & anulum, per biennium consecrationem obtinere non potuit (b), multis ei suam dejectionem comminantibus. Sed tandem interveniente merito vitæ, quo specialiter inter comprovinciales enitebat, & impetratis super hoc domini Papæ litteris, quod diu desideraverat, oleum consecrationis est consecutus, & quidquid distractum fuerat de mensa Episcopali, theloneum scilicet, monetam & molendinos, multâ pecuniâ redemit de manu creditorum, modis omnibus elaborans ut dispersa colligeret, diruta ædificaret, inventa non minùs fideliter reservaret. Novum etiam Castellum \* quod de dono Imperatoris, sicut superius dictum est, Ecclesiæ Cameracensi appendet, de manu Balduini & Caroli Comitum Flandriæ liberum mirâ sollicitudine recepit, licet Robertus ultimus & Balduinus filius ejus illud de manu Imperatoris sibi beneficiatum & in feodo tenuissent. Perempto \* etiam

\* le Cité de Cambresis.

\* An. 1127.

**C** Carolo Comite apud Brugas horrendâ prodicione, Hugo Castellanus Castellaniam Cameracensem, quam de prædicto Comite tenebat, ab Episcopo, sicut decebat, hominio factò & fidelitate præstitâ, suscepit, demolito priùs castello quod in *Crevecœur* in receptaculum prædonum fuerat ab eodem Hugone constructum (c).

**D** Istius Episcopi monitis & consilio Weriboldus civis quidam iter perfectionis arripiens, in hac civitate Cameracensi multâ pecuniâ pedagium redemit, & demùm in hospitali pauperum juxta sanctæ Crucis Ecclesiam pauperibus pauper pro Christo effectus humiliter curam exhibuit. O verè commendabilem Episcopum! qui in locis valdè à sua sede remotis genitus, & apud Cameracenses advena, plus suis per industriam contulit quàm nobiles nostri vel pompâ sæculi vel amplitudine carnalis generationis. Itaque post infinita beneficia suis & Ecclesiæ suæ collata, sicut in gestis & scriptis ejus legitur, plenus operibus bonis & elemosynis, in consortium fidelium virtutum pennis transmigravit (d).

Eodem tempore \* Papa Innocentius cum multitudine Episcoporum & Cardinalium per Cameracum transiens, descendit Leodium cum Lothario Rege & Principibus Germaniæ, multa de statu Ecclesiæ collaturus, in qua colloquutione obtentu Regis Lietardus Cameracensium Episcopus efficitur. Post suam consecrationem quasi nihil ampliùs sperans vel timens, sibi plenè deditus, minùs intentus liberalitati, omnibus factus est odiosus. Unde Gerardus cognomine *Mauflastres* adversus Episcopum insurgens Novum-castrum cepit & incendit, & cum multitudine inhabitantium & sanctorum reliquiis quinque Ecclesiæ ignis violentiâ (e) deperierunt; Episcopi autem bona circumjacentia sine contradictione

\* An. 1131.

(a) De hujus Pontificis abrogatione filet Herimannus Tornacensis; quin ipsum abdicacione spontaneâ ob invaletudinem Episcopatum dimisisse refert his verbis: *Domnus . . . Odo Cameracensis Episcopus . . . infirmitate corporis gravatus Episcopatum reliquit, seque Aquicinctum in lectica deportari fecit . . . sicque infra octo dies idem Episcopus defunctus est.* Quod certè longè probabilius videtur, tum quia cœvus Odoni fuit Herimannus, tum quia depositum a Paschali, ob acceptam eo tempore quo ipsam ille probaverat, regiam investituram, Odonem fingere absurdum est. Cæterùm hujus obitum diei 19 Junii anni 1114 adscribunt Galliæ Christianæ novæ Auctores.

(b) Hinc est quod in diplomatibus suis ab anno tantùm 1116 Burchardus Episcopatus sui numeret annos.

(c) Waterlofius ad an. 1120, *Decembrio intrante*, inquit, *bellum inicitur inter Episcopum Burchardum & Hugonem Castellanum.* Carolo verò perempto, sublatâ jurgii causâ, pax efficitur.

(d) In catalogo m. Hasnoniensi Burchardus legitur mortuus anno 1131, die 3 Januarii (*Gallia Christ. Tom. III. col. 27.*)

(e) Waterlofius ad an. 1133, teste Andrea Potier in historia m. oppidi Castelli in Cameracensio, narrat rebellionem Gerardi dicti Mauflastre, viri nobilis, contra Lietardum Episcopum, cui insensus erat; incendium oppidi Castelli quod Gerardus vi cepit, & quinque Ecclesiarum ibidem, cædes & depraedationes ab eodem Gerardo; bellum Gerardo a Simone de Oisaco, Castellani Cameracensis filio, & Cameracensibus illatum, & Lietardi Episcopi pertinaciam, qui pacem cum Gerardo inire noluit, nisi duris conditionibus.

Gerardus suis distribuit, reliqua verò ad nutum suum possedit. Solus Simon **A** d'Oisy, filius Castellani, dolens super desolatione Episcopatus, adversus Gerardum werram viriliter movit, & tandem reduxit in amicitiam Episcopi Cameracensis, tali satisfactione præmissâ, quòd miles daret quinque solidos & quilibet peditum viginti denarios ad restaurationem Ecclesiæ beatissimi Andreae; & sic omnes prædictæ iniquitatis participes sunt absoluti, sed pro contemptu Episcopi nihil horum datum est executioni.

Præpositus etiam domus Episcopalis, quem propterea, ut in ore multorum erat, destituere conabatur Episcopus, ut infra proprium domicilium licentiùs suis abuteretur voluptatibus, cum quibusdam Clericis & civibus domno Remensi manifestè suggestit, quòd Episcopus declinans palatium propter enormem suam libidinem, ad domos divertebatur privatorum; quòd Præbendas venderet, & Ecclesias nonnisi condicito pretio consecraret. Domnus ergo Remensis sub præsentia **B** tantum quinque Episcoporum paternè conveniens Lietardum, ex ore ipsius quæ proponebantur non esse falsa intellexit, mandans & consulens ut infra proximam Epiphaniam, ne publicè convinceretur, quasi spontaneus recederet & ibidem ultra non compareret: quod se facturum sub præsentia Coepiscoporum suorum Lietardus Episcopus confirmavit (a). Sed digressus ad Imperatorem, postulabat ut per ejus interventum misericordiam apud dominum Papam & Archiepiscopum inveniret, ibique impetravit privilegium quòd Præpositus prædictus & servientes Episcopi non feodati, invito Episcopo, ministeriis ejus se ingerere non præsumant. Dissimulante autem Episcopo post elapsum terminum quod promiserat, supervenerunt litteræ Archiepiscopi & summi Pontificis auctoritas, ut festinanter ab Episcopatu recederet, plangendus per omnia quòd vir litteratus & venustate corporis commendabilis prædictâ notabilis infamiâ cum vultus sui confusione & **C** nominis opprobrio a sede Episcopali turpiter dejiceretur.

Deposito Lietardo, Cameracenses Othonem quemdam Præmonstratensis Ordinis Canonicum elegerunt, eâ conditione si Imperatori placeret facta electio, sed ipso nullo modo præbente in hoc assensum, missi sunt duo Abbates Walterus Sancti Auberti & Parvuinus Sancti Sepulcri, ut per gratiam Imperatoris idoneum Ecclesiæ Cameracensis Episcopum providerent.

Electus (b) est itaque per Dei providentiam domnus Nicolaus ejusdem Ecclesiæ Præpositus, a primis ibidem annis enutritus, cunctis acclamantibus & Imperatoris favore super hoc plenissimè gratis impetrato. Multitudo namque Principum qui tunc in Curia constituti fuerant, ipsum Electum & amicum & consanguineum suum recognoscebat. Susceptus igitur cum gaudio inestimabili a Clero & populo, quantus futurus esset in prima sui vocatione monstravit. Gerardum namque *Mau-* **D** *filastre* qui Novum-castrum Episcopi & bona Episcopatus violenter occupata tenebat, cum a colloquio Simonis de Oisy minùs captus reverteretur, Episcopus eum apud Thunium \* villam suam, nulla pro libertate Ecclesiæ timens subire pericula, cepit, & usque intra civitatem captum adduxit cum multitudine armorum copiosa. Ibi receptis obsidibus & multis juramentis de fidelitate sibi servanda in posterum, recepto etiam Novo-castro cum suis appendiciis, Gerardum dimisit, collocatis insuper hominibus suis in castro de Sancto-Auberto, ob majorem terræ suæ & suorum securitatem.

\* Thun-  
l'Evêque.

His ergo primitiis commendabilis honorem suscepit consecrationis, solum dans operam circa Ecclesiæ suæ exaltationem, cui se totum totâ sollicitudine impendebat. Cunctis itaque sub tranquillitate pacis gaudentibus, prædones quidam de familia Gerardi *Maufilastre*, terram istam depopulantes, dignam maleficiis suis **E** pœnam a Cameracensibus receperunt. Quare Gerardus, ruptâ pace quam diu invitatus simulaverat, werram Episcopo indixit & civibus, validis terram suam firmans munitionibus; & Episcopus Novum-castrum vallo & turre firmissimâ munire non superfedit. Collectâ itaque gravi pugnatorum copiâ, Gerardus castrum obsedit prædictum, sed manifesto Dei judicio, dum præ cæteris ferventior instaret, nullo suorum vulnerato vel lapso, solus corruit (c) & intra muros uncis

(a) An. 1135, inquit Waterlofius, Lietardus hinc abiit ab Archiepiscopo suspensus, nec ultra rediit.

(b) Waterlofius ad an. 1136, teste Andr. Potier, narrat Nicolaum sine assensu civium in præsentia Lotharii Imperatoris Aquisgrani in Pascha Domini fuisse electum, quòd fuerit vir nobilis & bene morigeratus. Ita igitur electus a Curia Imperiali rediens, Remis x11

Kal. Januarii Episcopus consecratur, & inde ad propriam sedem remeans, ... Gerardum Mauflastrum, qui in Novo-castello turrim Episcopalem detinebat, cepit, turrimque in potestatem suam redegit.

(c) Ob injuriam ergo factam servis suis, inquit Waterlofius ad an. 1137, Gerardus Malus-filaster circa mensem Maium arma sumit; verùm miserando sine in



**A** ferreis protractus, multisque confossus vulneribus & lapidibus obrutus, prius terribilis, nunc occubuit miserandus; pro cuius nece miserabili majores terræ gravius Episcopo comminantes, multis & variis tumultibus ipsum tandem ad hoc induxerunt, ut illos omnes qui manus extenderant in Gerardum, a finibus terræ suæ procul eliminaret.

Sed pace foris reformatâ, seditiones interiùs oriuntur: cives etenim Camera-censes Comitem Hannoniæ intra muros suos contra Episcopum receperunt, cum eo foedus facientes; quia castrum de Sancto-Auberto Simoni nepoti suo de *Oisy* contra consilium eorum & voluntatem in feodo tenendum concesserat (a). Unde etiam domum Simonis infra urbem in contemptum Episcopi diruentes, sententiam excommunicationis & interdicti & Comes & cives canonico iudicio incurrerunt. Omnibus tamen his turbationibus per Dei gratiam & auxilium Comitis **B** Flandriarum [Theoderici] in pace terminatis, post famosam illam stragem apud *Crievœuer* factam, & hæreditas sua filio Gerardi, factâ fidelitate & hominio, est restituta, & competens satisfactio facta est Episcopo pro excessibus supranominatis.

Evoluto postmodum non multo temporum curriculo, Comes Flandriæ Simonem de *Oisy* adversus eum rebellantem multum coepit verris affligere & munitiones ejus occupare; sed dominus Episcopus, vir moribus prædicabilis; ipsum sicut hominem suum, sicut nepotem suum & amicum suum, coepit consilio & auxilio super omnes defendere, non timens iras majorum ob suorum protectionem in se provocare. Tandem ipso mediatore in hanc pacis formam convenerunt, quod Comes Flandrensis de manu Episcopi suscepit in feodo *Osyacum* & Castellaniam Cameracensem, quam immediatè prius Simon de Episcopo tenuerat, & Simonem de prædictis Comes sæpèdictus feodavit providâ circumspèctione, quod in modo pacis de jure Episcopi nihil deperit, sed potiùs hominum Flandrensis accrevit (b).

Exorto interim famoso schismate in Romana Ecclesia inter Alexandrum & **D** Octavianum, Imperator Fredericus cum universo imperio suo partes secutus est Octaviani; Franciâ totâ cum reliquo terrarum orbe Alexandri electionem sequente, gravis exorta est in Ecclesia Dei dissensio, unitatem Christi dividens illis qui sua sequuntur & non quæ Jesu-Christi. In hac autem divisionis varietate cum digna memoria recolendus Nicolaus Episcopus ita se gessit medium, quod nec ab obedientia Remensium, quibus in spiritualibus obnoxius erat, Alexandro subiectus resiliret, nec Imperatoris offenderet partes, quibus de regalibus suis fidelis & devotus esse tenebatur. Itaque sub hac rerum incertitudine matu-  
**D** rus operibus, magnanimitate præclarus Episcopus, in cordis contritione & confessione oris Domino Deo suo satisfactionem promittens (quia quâ ingemuerit horâ peccator, exauditur) apud sanctum Quintinum ægritudine gravatus, & in Monte Sancti Martini circa finem suæ diocesis exemptus est a terrenis. Relatus est igitur ad sedem suam suorum manibus, & gloriosam in Ecclesia Dei Genitricis in parte occidentali, nunquam postmodum visurus occasum, consecutus est sepulturam. (c). Sub specie etenim sæcularitatis vir iste militans, inter sæculares omnibus se pro tempore conformans, licèt aliquando terrenæ contagionis maculas contraxerit, multitudine tamen benefactorum quæ diversis in locis liberaliter contulit, delictorum suorum sarcinam in subditos suos misericors per Dei misericordiam abjecisse credatur, quia nullum bonum a bonorum retributore manet irremuneratum.

**E** Domnus Petrus, Philippi nobilissimi Flandriarum Comitis frater co-uterinus (d), Sancti-Audomari Præpositus & Flandriæ Cancellarius, obtentu fratris sui, cujus terror per terras finitimas & fama nominis per longè positas latè se diffuderat, electus est in Episcopum, multis electionem approbantibus, quamplurimis, licèt factum displiceret, opponere se non audentibus. Imperatoris etiam factæ electionis accessit assensus, quia quamplurimis internunciis Comitis fractus, licèt in primis

*Novo-castello existens ab hominibus ejusdem castri interficitur, pridie Nonas Julii.*

(a) Vide Waterlosum ad an. 1138.

(b) Eadem an. 1153 enucleatius narrat Waterlosum.

(c) De Nicolai morte ac sepultura ita Balderici continuator: Post hunc domnus Nicolaus Gofvini de Montibus frater, qui anno Domini 1167 apud Valcellas

obiit, sed ad Cameracum tumulandus honorandè translatus, sepultus est in vestibulo Ecclesiæ B. Mariæ ante altare S. Johannis Baptistæ.

(d) Philippus & Petrus, ambo ex Theoderico de Alfatia Flandriæ Comite & Sibylla Andegavensi, Fulconis Jerosolimitani Regis filia, Theoderici secundâ uxore nati sunt.

pubertatis annis consisteret Electus, acquievit, ratum habens quòd Curia Ro- **A**  
mana dispensans de ætate & ordinibus, non improbabat. Dum verò moras in-  
necteret Electus in adeundo Imperatorem, Cameracenses sibi volentes providere  
in futurum, ne novæ circumquaque surgerent munitiones, Thunium \* Episcopi  
quod domnus Nicolaus Episcopus construxerat, penitè diruerunt; sed Electo  
viriliter eos expugnante, coacti sunt demùm multâ pecuniæ erogatione restituere,  
quod sicut gens indomita destruxerant contumaci præsumptione.

\* Thun-l'E-  
véque.

Sed diebus Electi istius civitas nostra cum finitimis suis circumquaque quievit;  
nullis audentibus vel valentibus Flandrensium impetum sustinere, quorum po-  
tentiâ & viribus suos & suâ solo electionis nomine militans domnus Petrus pro-  
tegebat. In omnibus autem suis actibus, sicut juvenis & nobilis, multis erat  
commendandus, nisi quòd de patrimonio Christi suæ satisfaciens nobilitati, nun-  
quam ad sacros ordines & consecrationis honorem aspiravit, Episcopi portans **B**  
non onus, sed honorem, abhorrens officium, sed cum omni integritate Episco-  
patûs quærens emolumentum. Quare post plures electionis suæ annos prorumpens  
ad hoc quod diu affectaverat, abjectâ dignitate suæ electionis & Clericalis pro-  
fessionis libertate, habitum induit militarem, ad lasciviam sæculi & pompas  
mundi relapsus, ducens uxorem Comitissam Nivernensem ut filios carnis pro-  
crearet, repudiâtâ sponsâ Christi quæ sine sui corruptione filios parit spirituales.  
Non multùm tamen delectatus est in terrenis, quia non est status hominis in  
manu ipsius, sed in ejus potestate qui terribilis est apud Reges terræ, in terra  
uxoris sublatus de medio, in multa delictorum suorum pœnitentia, apud Hil-  
sodunum sepultus, nostræ mutabilitatis exemplum immaturâ morte præventus vi-  
ventibus dereliquit (a).

Robertus Arienſis Præpositus & in Atrebatensi Ecclesia obtinens prærogativam **C**  
electionis, vir mirabili fortunæ prodigio de modico & humili in præclaros digni-  
tatum gradus sublimatus, utpote Turonensis Thesaurarius, Sancti-Audomari,  
Sanctique Amati Duacensis & beati Donatiani Brugensis Præpositus, Flandren-  
sium Comiti Philippo singulariter familiaris, multis Clericorum reclamantibus;  
in Cameracensium Pastorem est electus ab illis qui fortunæ beneficium in eo  
mirantes, sperabant quòd Ecclesiam suam singulariter exaltaret, qui singulariter  
exaltatus mundo stuporem incusserat. Imperator etiam ut investituram regalium  
fufciperet ad preces descendens, offerendo priùs ipse prævenit, & regalibus  
nunciis multò uberiùs præmissis, ad sedem suam cum multa gloria fufcipiendum  
destinavit. Constitutus ergo in fede vocationis novæ, plurima præter fidem &  
spem audientium promittebat, & auream se redditurum Ecclesiam suam polli-  
cebatur, ex abundantia rerum affluentium sibi præsumens, ignorans tamen quid **D**  
pararet sibi dies post futura. In his igitur sibi prosperè succedentibus, majorum  
adversùm se odium provocavit & invidiam, in tantùm quòd apud Condatum  
diœcesis suæ vicum, dum multitudine modum excedente transfret, a paucis ipsi  
insidiantibus percussus occubuit (b), miserabiliter a suis derelictus, crudeliter a  
nefariis interfectus, subitâ mutatione manûs Altissimi de summis relatus ad ima:  
ipsâ rerum experienciâ docens nos efficaciter, nullam rebus humanis, quantum-  
cumque applaudant, adesse constantiam. De loco igitur occisionis suæ Ariam  
relatus, ubi multa munificentia suæ monumenta relicta sunt oculis intuentium,  
gloriosè sepultus faciem Conditoris sui in extremo fufcitandus præstolatur in-  
tuendam.

Domnus Alardus Cameracensis Archidiaconus & Thesaurarius, vir omnium  
rerum affluentia ita divino munere superabundans, ut promptuaria ejus plena **E**  
eructarent ex hoc in illud, & beatum dicerent omnes dominum & domum

(a) Anno 1174 Episcopatu cessit Petrus. Biennio  
verò post Mathildem primùm Odoni Exoldunensi  
Toparchæ, deinde Guidoni Comiti Nivernensi  
conjunctam, in uxorem duxit, quacum haud diu  
vixit, mortuus videlicet anno 1177, mense Au-  
gusto. De illo Robertus de Monte ad hunc annum,  
Petrus, inquit, frater Philippi Comitis Flandrensium,  
acceptâ Comitissâ Nivernensi, quæ fuerat uxor domini  
Isoldunensis castri, mortuus est, & ideò forsitan quia  
militiam spiritalem, id est Clericatum, dimiserat, utpote  
qui fuerat electus ad Episcopatum Cameracensem.

(b) « Robertus, inquit Gislebertus Montensis ad an.  
1174, a Cameracensi Ecclesia electus, bona

» Episcopatus studiosius cœpit perquirere, super  
» quibus mota est controversia inter ipsum & Ja-  
» cobum de Avethnis. Cum autem ipse Electus,  
» tempore Autumnali, in Brabantiam ad prædium  
» Episcopatus Melin transire vellet, quia super  
» minis Jacobi sibi illatis dubitabat, a domino  
» Comite Hanoniensi conductum securum requi-  
» sivit: cui dominus Comes virum nobilem Ludo-  
» vicum de Frasne conductorem præbuit. Ipso au-  
» tem Electo per Condatum Jacobi castrum ab-  
» que metu aliquo transeunte, prætentis sibi a  
» quibusdam servis Jacobi insidiis, turpiter ab illis  
» in descensu pontis interfectus fuit ».

**A** cujus hæc essent, quibusdam reclamantibus, in Pastorem & Episcopum & meriti<sup>9</sup> suis & majorum suorum obtentu fuit electus. In Italiam proficiscens, ut munus regaliū de manu Imperatoris fusciperet (quod, licet de majoribus quidam reclamarent, efficaciter obtinuit) & ad sua reversus vir sine dolo, sed & mitissimus in populo suo evidenter apparuit, expertus in successorum doctrinam & exemplum, quod in potentia multitudinis & in prælationis dignitate pax hominis & abundantia rerum non existit, sed beneplacitum est Domino super timentes eum & in eis qui in mediocritate sua sperant per misericordiam ejus. Sic tamen se exhibuit in diebus senectutis suæ, in quibus & vocatus ad altiora fuit, ut se præberet diligendum omnibus, & ad exequendum quod susceperat Episcopatus officium præter vires corporis multotiens exhiberet officiosum. Consummatus autem in brevi (a), ne malitia cor ejus immutaret, apud Valcellas se sepeliri decrevit, ut Religiosorum obtineret precibus quod sibi de propriis meritis provenire non præsumebat.

Post transitum domni Alardi domnus Rogerus de *Waurin* (b), Archidiaconi & Thesaurarii obtinens dignitatem in Ecclesia Cameracensi, communiter electus est (c), & sine difficultate investituram recepit de manu Imperatoris, quia quondam gratiam ejus promeruerat, cum ipsum & dominum Alardum Episcopum pridem in pacis unitatem revocasset. Consecratus etiam fuit solemniter Romæ in monte Aventino in Ecclesia S. Sabinæ, a D. Willelmo Remorum Archiepiscopo & ibidem Cardinali creato in Concilio Lateranensi a domino Papa Alexandro, prius mitratus (d) quàm consecrationis obtinent dignitatem. Suis verò postmodum cum omni jocunditate restitutus, cum summa pace rexit Ecclesiam, hoc solum excepto quod Comes Flandriæ, Episcopo moram Romæ faciente, Præposituram Novi-castris, ipso nesciente, multâ pecuniâ comparavit, occupaturus totum jus Episcopi ratione suæ portionis, nisi providâ sollicitudine remedium Episcopus tantæ præsumptioni sedulus adhibuisset. Nulla namque timens pericula vel mortis vel exilii, majoribus Flandriæ & ipso Comite contra eum insurgentibus; hoc multis expensis & laboribus exhaustus tandem evicit, quod Præpositura post mortem Comitis libera ad jus Episcopi devolveretur, & Comes eam dum viveret, jure suo tantum contentus, assignatis in morte sua cui placeret septingentis libris, quietè possideret; & hujusmodi transactio confirmata est Imperatoris & Regis Franciæ & majorum quorumlibet, quorum in hoc testimonium valere potuerit, privilegiis.

Orta postmodum inter ipsum & cives suos discordiâ, quia Communia civitatis minùs licenter & libenter contra libertatem Clericorum manus extendebat, ad Cæsaris audientiam fuit appellatum: ubi majoribus Curia Pontifici adnitentibus, quia Communia conjuratio omnibus Ecclesiæ libertatem diligentibus est odiosa, ab Imperatore solemniter Communia Cameracensis fuit abjudicata, concessaque fuit Episcopo Imperatoris edicto potestas ordinandi de civitate & civibus, prout Ecclesiæ tranquillitas & Episcopi sententia decrevisset; & super hoc privilegium fuit indultum & Principum testimonio consignatum, & omnia Communia insignia fuerunt penitus exterminata. Domino autem Episcopo minùs discretè quoddam jugum servitutis gravissimæ civibus suis se impositurum comminante, cum potius a severitate foret temperandum, cives ad Imperatorem festinantius, cum multa pecunia recurrentes, eliminato Communia nomine quod semper abominabile existit sub nomine pacis, cum tamen pax non esset, contra Episcopum & Clericorum libertatem, sicut hodie est experiri, privilegium suâ voluntate & seditione plenum reportaverunt. O primam felicitatem magno per-

(a) Anno 1178 Alardi notatur obitus in catalogo Hannoniensi ms. sed potior fides debetur Gisleberto Montensi, qui illum anno 1177 illigat cum Auctario Aquiciniensi.

(b) Filius Rogeri de *Vaurin*, Flandriæ Senescalli, & Isabellæ de Bethunia.

(c) Favore Balduini Comitis Hannoniensis. Ut enim scribit Gislebertus Montensis ad an. 1177: « Defuncto domino Alardo Cameracensi Episcopo, orta est dissensio in Cameracensi Ecclesia super episcopali electione. Dominus etenim Comes Hannoniensis pro consobrino suo Gaufrido de Toenio, viro honesto & admodum literato, ut ad Episcopatum illum promoveretur artius laborabat; e contra vir nobilis & in Camera-

» censi regione potens Hugo de *Oisi*, qui a Comite Hannoniensi castra duo ad Comitatum Hannoniensem pertinentia in feodo ligio tenebat, scilicet *Crievequer* & *Allues*, pro fratre suo Petro, ejusdem Ecclesiæ majore Archidiacono, modis quibuscumque poterat, ad dignitatem illam acquirendam intendebat. In hac quidem dissensione domnus Rogerus de *Waurin*, acquiescens sibi Comitis Hannoniensis auxilio, in Episcopatu Cameracensi electus fuit & consecratus: qui postea (an. 1191.) in transmarinis partibus ad auxilium Dominici sepulcri decessit ».

(d) Jus mitræ nondum penes quemlibet Episcopum erat; sed ex speciali Pontificis Romani privilegio pendebat.

mutatam infortunio, dum privilegium libertatis in quædam servitutis instituta A commutatur!

Werris præterea & multiplicibus tum familiarium suorum persecutionibus, tum amicorum suorum causis & necessitatibus, quasi in area tritici triturrus Episcopus, in illa famosa peregrinatione quando a Saracenis novissimè subjugata fuit Jherusalem, cum cæteris iter arripuit peregrinandi, desiderans laboribus & sudore proprii corporis diluere quod inter nos conversatus ex episcopalis negligentia regiminis contraxerat & humanæ culpâ contagionis. Multis autem exhaustis periculis, ad sanctæ civitatis perveniens obsidionem, coepit gravius infirmari, & apud Tyrum relatus, Episcopatum resignans & pauper effectus pro Christo, sub habitu Canonorum regularium migrans a sæculo \* cum planctu omnium familiarium suorum ei assistentium (a) in sanctæ Crucis Ecclesia monumento receptus, extremâ sui abiectione poenitendi monumentum suis deseruit, conferens in refectio- B nem Canonorum quotidianam regeriam quatuor mencaldorum farinæ per hebdomadam, ut indeficiente pane, eorum orationibus in æternum reficiatur.

Quot autem & quanta Patres prædicti contulerunt Ecclesiæ nostræ beneficia, licet ex privilegiis nobis indultis perpendere manifestius, quia nobis ipsorum largitione quotidiani panis abundantia confertur, eâ conditione ut fideliter jura matris suæ servantibus etiam cœlestis retributio conferatur. Sed ecce in die Domini, infidelitatis timemus argui, quia, nobis quasi nescientibus, de integritate & dignitate Episcopali quæque pretiosa deperierunt, castra videlicet ista *Paluel, Oisy, Haveraincourt, Crievecuer, Wallaincourt, Busignies, Saint-Obers, Hordain*, & facta sunt nobis quasi clavus in oculis, cum deberent esse propugnacula securitatis; forastrum quoque regium quod Episcopis datum est in usus venandi, & deputatum in defensionem Marcæ Imperialis, ita penitus deperiit, quod nec C sylvæ penitus vestigia retineat, nec aliquod præbeat obstaculum incurstantibus: in quibus omnibus revocandis, prout tempus exigit, unicum restat consilium, ut evaginato gladio Petri, alius quem adhuc vagina concludit, efficaciter confertur. (*Quæ sequuntur scripta sunt aliâ manu, sed adeò mutila ut ex eis certi quidquam vix elicere fas sit.*)

(a) In concatenato Cameracensis Ecclesiæ codice legitur: cum plurimorum displicentia, sed atramento recentiore scriptum.



## EX GISLEBERTI MONTENSIS PRÆPOSITI HANNONIÆ CHRONICO (a). D

*Descripto e ms. Codice (b) Canonissarum S. Walderrudis Montensis.*

CUM de gestis & genealogia dominorum Comitum Hanoniensium, Imperatorumque quorundam Romanorum & Constantinopolitanorum, & Regum Francorum, Iherosolymitanorum, & Siciliæ & Anglorum, multorum quoque Principum & aliorum nobilium, cum ipsis Comitibus sub brevitate dicere proposuerimus, ab Hermanno Comite, qui post quamplures Comites Comitatum Hanoniensem jure hæreditario possedit, & ejus uxore Richelde Comitissa, muliere prudentissima ac potentissima, initium habere volumus; ut inde ad Balduinum Comitem, virum illustrem, animosum & prudentem, Balduini Comitis & Yolendis Comitissæ filium, qui uxorem habuit Aelidem Comitissam, Monti-

(a) Gislebertus, Gilbertus etiam dictus, Montensis Ecclesiæ sancti Germani Præpositus, scripsit Hannoniæ Chronicon, exeunte sæculo XII, præsertim verò gesta Balduini V Hannoniæ Comitis, seu ut aliis placet, quarti post Richildim usque ad an. 1195. Audiendus de seipso Gislebertus sub finem Chronici: Hæc omnia conscripta, inquit, a Gisleberto hujus Comitis Clerico scripto commendata sunt, qui gesta quorundam Imperatorum & Regum, & Comitum Hanoniensium & quorundam Comitum Flandrensi-um qui prædecesserant, ex scriptis Ecclesiarum quamplurium collegerat, & his jura B. Walderrudis ammiscuerat, & hujus Comitis Hanoniensis Principis illustris actibus tam in prosperitate quàm adversitate ferè omnibus interfecerat; quem ejus dominus Comes Can-

cellarium suum effecerat, & eum in bonis ecclesiasticis promoverat, scilicet in Præpositura S. Germani & B. Walderrudis Custodia & Præbenda, & in Sonegiensi & Condatensi & Melbodiensi Ecclesiis Præbendis, & in Namurcensi Abbatia B. Mariæ, & in Præpositura & Custodia & Præbenda S. Albani, & in Custodia & Præbenda S. Petri Namurcensis. Gislebertum secuti sunt Balduinus de Avennis in genealogiis Hannoniensibus, Jacobus Guisus, & quotquot de rebus Hannoniensibus scripsere Auctores.

(b) Ejus copiam nobis fecit vir clarissimus DD. Marchio du Chateler, Bruxellensis Academiæ Moderator, qui & ipse Gisleberti editionem parat, suis, ut speramus, numeris absolutam,

**A** bus in Monasterio B. Waldetrudis in superiori crypta S. Johannis Baptistæ sepultam, ( qui quidem Comes post multos & inter multos labores bona Comitatus sui Hanoniensis ampliavit, & demùm Montibus in Monasterio B. Waldetrudis in superiori choro sepultus fuit ) & ad ejus filium Balduinum Comitem Hanoniensem, & primum Marchionem Namurcensem, virum sapientissimum & Principem potentissimum, qui ex parte uxoris suæ Margharetæ Flandriam per aliquot annos possedit, defunctusque Montibus in medio Monasterio B. Waldetrudis ante altare B. Jacobi Apostoli sepultus fuit, & ad ejus successores lucidiùs transire possimus.

Sciendum igitur quòd Hermannus Comes, qui Comes Montensis dicebatur, quia ipse Mons caput erat & est, semperque erit totius Hanoniæ, uxorem habuit Richeldem Comitissam, prudentem & viribus pollentem: qui, defuncto **B** Comite Valencenensi absque proprii corporis hærede, tam jure hæreditario, quàm coemptione factâ cum quibusdam nobilibus qui in hæreditate illa reclamabant, sibi in proprietatem Comitatum illum vindicaverunt, & ipsum Comitatum Valencenensem Comitatus Hanoniensis & castri Montensis honori addiderunt, filiumque habuerunt & filiam, qui quidem filius claudus fuisse dicitur. Quibus pueris in sua parvitate manentibus, eorum pater Hermannus Comes decessit, Richeldis verò Comitissa vidua supervixit, & totam terram Hanoniensis Comitatus, tam de jure dotalitii quàm de procuratione puerorum suorum tenuit: quæ nupsit illustri Principi Balduino Comiti Flandrensi, Balduini Comitis & Aelidæ Comitissæ, filia Roberti Regis Francorum, filio, qui demùm in Monasterio Hanoniensis Cœnobii, quod reædificaverat, sepultus fuit.

Hic equidem Balduinus Comes potenter & viriliter Flandriam & Hanoniam **C** possedit, & pro nimia avunculi sui Henrici \* Regis Francorum juventute Franciam (a) procuravit, & ex uxore sua Richelde duos suscepit filios, Arnulphum scilicet primum & Balduinum secundum: qui post nimios labores \* Corr. Philippi. immani iniquitate a Flandria exhæredati fuerunt, & Comitatum Hanoniensem sibi in proprietatem retinuerunt. Dum verò Balduinus Comes cum uxore sua Richelde & Flandriam & Hanoniam possideret, ipsa Richeldis mulier astuta, videns primorum puerorum suorum, quos a Comite Hermanno susceperat, in corpore debilitatem, ultimosque pueros quos a Comite Balduino susceperat, majori amplectens dilectione, primorum puerorum filium in Clericum, filiamque in Sanctimoniam ordinari fecit, effecitque quòd ipse filius Clericus Episcopatum Catalaunensem adeptus est (b). Perfecitque ipsa Richeldis Comitissa cum viro suo Balduino, mediante coemptione & viribus prævalentibus, apud primos **D** pueros, quòd totum Comitatum Hanoniensem, tam in allodiis quàm feodis & justitiis, sibi in proprietatem acquisierunt. Terram enim in Comitatu Hanoniensi & Valencenensi sitam, quæ tunc temporis allodium erat, sub Principum & nobilium testimoniis adepti sunt: feoda verò quæ ab Imperatore Romanorum tenebantur, scilicet Abbatiam & Advocatiam Montensis Ecclesiæ, & justitiam Comitatus per dominum Imperatorem Romanorum susceperunt. Sicque Balduinus Comes Flandriæ cum Richelde uxore sua Comitatum Hanoniensem propriè & hæreditariè possedit.

Balduinus equidem sæpeditus dum Flandriam & Hanoniam possidebat, ammonitu divino animatus, Cœnobium Hanoniense (c) reædificavit, suisque bonis propriis tam in Flandria quàm in Hanonia ditavit, cum olim ab Hunis destructum fuisset, & ejus bona in manus alienas ita devenissent, quòd omninò **E** ab illa Ecclesia alienata essent: quæ quidem bona, post ejus decessum, Richeldis Comitissa & ejus filius Balduinus, conferendo eidem Ecclesiæ allodium suum Montinium in Brabantia, ampliaverunt.

Balduinus sæpenominatus, Princeps illustris & potens, Comes Flandriæ & Hanoniæ, fratrem habebat, sed non germanum (d) Robertum nomine, agnomine verò Frisonem, quia in Frisia adultus fuit. Hic quidem nullâ patrimoniorum participatione de jure (e) gaudere debébat. Attamen per ejus injustam

(a) Non quidem Balduinus Montensis Flandriam procuravit, sed pater ejus Balduinus Insulanus, ut e probatis constat auctoribus.

(b) Rogerius is vocabatur, inter Episcopos Catalaun. nomine secundus, qui ab an. 1042 ad an. 1066 sedit; filia verò nomen erat Gertrudis.

(c) Anno 1067, annuente Philippo Rege, diplomate eo anno dato, quod Vidensis inter instrumenta Gall. Christ. T. III. col. 84.

(d) Imò germanum, sed natu minorem.

(e) « In Comitatu Baldwini ejusque familia, » inquit Lambertus Schafnaburgensis ad an. 1071, id



reclamationem & versutiam nimia Flandriæ & Hanoniæ evenerunt excidia. Con- A  
 tigit enim ipsum Balduinum Comitem apud Aldenardam usque ad mortem  
 ægrotare: qui infirmitate oppressus, omnium Ecclesiarum Flandriæ omnia sanc-  
 torum corpora, omnesque sanctorum reliquias ad se apportari jussit, omnesque  
 fideles suos ad se invitavit. Quibus congregatis, de eorum consilio Flandriam  
 Arnulfo primo filio, Hanoniam Balduino secundo filio suo assignavit: ita quòd  
 si alterutrum eorum decedere contingeret, alter in utroque Comitatu succe-  
 deret. Unde ipsis filiis, tamquam justis hæredibus, ab universis patris fidelibus  
 fidelitates & hominiorum securitates, tactis prædictorum sanctorum corporibus  
 & reliquiis, præstitæ fuerunt; sed malè a quampluribus observatæ. Verùm  
 quia prædicti filii pro corporum suorum parvitate & nimia juventute ad terras  
 suas regendas non sufficiebant; pater eorum sæpedictus Balduinus Arnulphi  
 primogeniti & totius Flandriæ procurationem fratri suo Roberto Frisoni sub in- B  
 tentione bona commisit: cùm idem Robertus & Arnulpho & Balduino homi-  
 nium & juramentum fidelitatis exhibuisset, quæ postea ipse Robertus, Dei sui  
 oblitus, penitens infregit. Balduini equidem sæpedicti Principis, Comitis Flan-  
 driæ & Hanoniæ, corpus defuncti in Monasterio Hanoniensi, quod reædifica-  
 verat, sepultum fuit (a).

Robertus autem, miles animosus & in armis potens, sed in malitia & per-  
 fidia obstinatus, cùm suum dominum suumque nepotem, Arnulphum Comitem  
 juvenem, haberet procurare, omnes ferè nobiles Flandriæ & burgorum vires  
 suæ attraxit voluntati; acceptisque ab eis dolosè securitatibus, & dominium  
 Flandriæ sibi penitens usurpare & dominum suum Arnulphum ab hæreditate propria  
 expellere non abhorruit. Arnulphus verò ad matris suæ Richeldis Comitissæ, &  
 Balduini fratris sui, & nobilium Hanoniensium confugit auxilium: de quorum C  
 consilio ad dominum suum & avunculum Henricum \* Regem Francorum tran-  
 sivit, qui eum in militem, licèt satis juvenem, ordinavit. Ad hæc ipse Rex  
 Francorum, juxta querimoniam Arnulphi, Robertum sæpedictum ad justitiam  
 prosequendam invitavit. Robertus verò de jure diffidens venire contempsit; &  
 in sua perdurans iniquitate, Flandriam contra continuam Richeldis Comitissæ &  
 Hanoniensium guerram, & Regis Francorum minas sibi retinere non dubitavit.

\* Corr.  
 Philippum.

Rex equidem Francorum Arnulphi graviter ferens exhæredationem, commoto  
 exercitu, in Flandriam cum Arnulpho & Richelde matre ejus & eorum viribus  
 venit. Robertus autem cum Flandrensibus & Frisonibus ac Hollandensibus,  
 Francis & Hanoniensibus, multisque aliarum regionum hominibus occurrere  
 non timuit. Exercitus itaque utrimque armati convenerunt in loco qui Cassel-  
 lum dicitur; & cùm gravi conflictu bellarent, Flandrensibus citiùs retroceden- D  
 tibus, Robertus captus ab Hanoniensibus fuit. Contigit equidem Richeldem  
 Comitissam, quæ ad suos animandos ad bellum accesserat, a Flandrensibus cap-  
 tam fuisse. Hanonienses autem nimiâ, & ultra quàm oporteret, pro suæ dominæ  
 captione moti pietate, Robertum liberum concitò reddiderunt, ut suam domi-  
 nam liberam recipere. Liberatis itaque & Roberto & Richelde, Flandrensibus  
 ad bellum reversi sunt, in quo quamplures Franci & Hanonienses ceciderunt \*.  
 Cecidit etiam Arnulphus justus Flandriæ hæres, & a quodam homine suo ligio,  
 Gerbodone nomine, interfectus fuit. Prævaluit igitur in bello Robertus, & qui  
 antea fortis satis extiterat, postea fortior effectus est. Richeldis verò Comitissa,  
 dolens de filii sui morte, in Hanoniam cum suis rediit; & cum Balduino filio  
 suo juniore exhæredationem Flandriæ graviter ferens, contra Robertum inimici-  
 tias, & insultus quos potuit, commovit. . . . E

\* An. 1071.

In diebus illis, defuncto Goscelone Duce Lotharingæ, qui Dux dicebatur  
 Bullionis castri, quod quidem castrum proprium erat allodium; illo, inquam;  
 Goscelone, qui Odonem Campaniensem cum magno exercitu suo in bello

» multis jam sæculis servabatur quasi sancitum  
 » lege perpetuâ, ut unus filiorum qui patri po-  
 » tissimum placuisset, nomen patris acciperet,  
 » & totius Flandriæ Principatum solus hæredita-  
 » riâ successione obtineret; cæteri verò fratres  
 » aut huic subditi dictoque obtemperantes inglo-  
 » riam vitam ducerent, aut peregrè profecti magis  
 » propriis rebus gestis florere contenderent, quàm  
 » desidiæ ac socordiæ dediti egestatem suam vanâ  
 » majorum opinione consolarentur. Hoc scilicet  
 » fiebat, ne in plures divisâ provinciâ, claritas

» illius familiæ per inopiam rei familiaris obso-  
 » leret. Igitur cùm Baldwinus senior duos genuif-  
 » set filios, Baldwinum & Rubertum, Baldwinum  
 » omnium quæ habebat hæredem instituit; Ru-  
 » berto, ubi primum ætas faciendis stipendiis ma-  
 » tura visa est, naves paravit, aurum, argentum,  
 » & cæteras longinquæ professionis impensas  
 » affatim præbuit; jussitque ut ad exteras gentes  
 » exiret, & si vir esset, propriâ sibi virtute reg-  
 » num divitiisque pararet ».

(a) Obiit Balduinus Comes an. 1070.

vicerat

**A** vicerat & ipsum Odonem interfecerat [defuncto], filius ejus unicus Godefridus, miles juvenis, ei in omnibus bonis ejus successit. Filias quoque habuerat ipse Goscelo duas, Raelendem scilicet primam, Namurcensem Comitissam, Alberto Comiti desponsatam, & Ydam secundam Comiti Boloniensi in matrimonio traditam: quæ Yda filios habuit tres, Balduinum scilicet qui postea regnum obtinuit viriliter Jherosolymitanum, Godefridum Ducem Bullionis, qui idem regnum antè quàm Balduinus possedit, sed nunquam coronam regiam gestare voluit in regno Jesu Christi, ubi ipse Christus suam gestaverat coronam; & Eustacium Boloniensem Comitem, militem probissimum. Godefridus autem prædictus, Goscelonis filius, absque proprii corporis hærede (a) decessit. Quo defuncto, mota est contentio inter sorores, scilicet Raelendem Comitissam Namurcensem & Ydam Comitissam Boloniensem, super allodiis & feodis. Et cum Raelendis **B** Comitissa soror prima super castro Bullione & majori parte bonorum reclamaret; dominus Episcopus Leodiensis\*, qui tunc temporis sedi Leodiensi præerat, timens ne Comes Namurcensis, qui & viciniâ & hominio ei satis contiguus erat, contra ipsum fortior fieri posset, pecuniâ etiam, donis & promissis corruptus, Comiti Namurcensi Alberto & ejus uxori in jure suo contrarius fuit, auxiliumque suum Ydæ Comitissæ Boloniensi omnimodis præbuit, tam super allodiis quàm super feodis. Et cum difficiles a Namurco usque ad Bullionem essent transitus, tamen ipse Episcopus ad impediendum Comitis Namurcensis transitum, in medio castrum quod Mirwaldum (b) vocatum est, construxit. Comite itaque Namurcensi in jure suo non prævalente, Godefridus Ydæ Boloniensis filius honorem Ducatus & castrum Bullionem adeptus fuit.

\* Henricus.

Post digressionem redeundum est ad Comitissam Richeldem, quæ castrum **C** Belli-montis scilicet turri & aliis munitionibus construxit, & capellam ibidem in honore S. Venantii instituit, quam bonis satis competentibus ditavit. Hæc etiam Comitissa cum Balduino filio suo in curia sua officia hæreditaria instituit, Dapiferorum scilicet & Pincernarum, Panetariorum & Coquorum, Camerariorum & Hostiariorum: & cum in illis officiis Hanonienses institueret, cum eis quosdam Flandrenses qui, relictis bonis suis in Flandria, cum domina sua Richelde & Balduino filio ejus quasi exules in Hannoniam venerant, instituit. Alii quoque quamplures nobiles & servilis conditionis, relicta Flandriâ, dolentes super domini sui exhæredatione, cum sæpedita Comitissa & filio ejus Balduino Hannoniam inhabitaverunt; quos ipsa Comitissa & filius ejus honestis ditaverunt beneficiis.

Richeldis equidem Comitissa super morte filii sui Arnulphi plurimum dolens, **D** exhæredationemque filii superstitis graviter ferens, allodia sua omnia in Hannonia sita Episcopo Leodiensi Theoduno, Principi potenti sibi que satis vicino, danda obtulit, ut ab eo in vindictam contra sæpeditum Robertum auxilium haberet, & acceptâ ab eo pecuniâ, stipendiarios proinde contra eundem Robertum conduceret. Theoduinus autem Episcopus, habito Leodiensis Ecclesiæ suorumque fidelium, nobilium & ministerialium consilio, tanta allodia tanto honore insignita gratanter suscepit: quæ quidem ipsi Richeldi & ejus filio Balduino in feodo ligio tenenda concessit, maximamque pecuniam proinde eis tribuit; quæ quidem coemptio conventuales Ecclesias omnes Leodiensis Episcopatus in thesauris suis auri & argenti graviter affixit. Hæc quidem omnia Fossis, sub testimonio Godefridi Ducis Bullionis & Alberti Comitis Namurcensis, & Comitis Lovaniensis & Comitis Cymacensis, & Comitis Montis-acuti in Ardenna, & aliorum Leodiensis Ecclesiæ quamplurimum fidelium, nobilium & servilis

(a) Godefridus Gibbosus dictus, eo nomine quintus, filius fuit Godefridi Barbatii, non verò Goscelonis qui Odonem Campaniensem an. 1037 bello vicit. Godefridus Gibbosus an. 1076 interfectus perhibetur in chronographia Sigeberti. Eum Gozilonem vocat Lambertus Schafnaburg. ad eundem annum: «Gozilo, inquit, Dux Lotharingorum, cum esset in confinio Lotharingiæ & Flandriæ, in civitate quæ dicitur Antwerpha, occisus est per insidias, ut putabatur, Ruberti Flandrensis Comitis. Cum enim quadam nocte, quiescentibus omnibus, ad necessitatem naturæ secessisset, appositus extra domum spiculator confodit eum per secreta natium, relictoque in vulnere ferro, concitus aufugit. Vix dein-

» ceps septem diebus accepto vulnere superstes, » iv Kal. Martii vitâ decessit, atque Verdunis » juxta patrem sepultus est. Rex [Germaniæ Henricus] Pascha Trajecti celebravit, ibique Ducatum Lotharingiæ filio suo Cunrado, Marchiam verò quæ dicitur Antwerpha, Godefrido consobrino Gozelonis Ducis, filio Eustachii [Boloniæ] Comitis, impigro & ad rem militarem acerrimo adolescenti, tradidit. In magno Chronico Belgico p. 113, post Godefridi Ducis interitum, Ducatus Lotharingiæ annis XIV vacasse dicitur, videlicet usque ad an. MXX exclusivè: quo anno Godefrido, Godefridi Gibbosi ex sorore nepoti, datur Ducatus Lotharingiæ.

(b) An. nimirum 1082, ex chronico S. Huberti.

conditionis virorum ordinata fuerunt. Ad hæc ipse dominus Theoduinus Leodiensis Episcopus, vir prudens & potens, qui apud dominum Romanum Imperatorem tempore illo gratiâ & familiaritatè poterat plurimum, apud ipsum (a) Imperatorem, servitio & donis mediantibus, effecit quòd ipse Imperator Leodiensi Ecclesiæ contulit, de consensu & laudamento prædictorum, scilicet Richeldis & Balduini filii ejus, omnia feoda quæ Comes Hanoniensis ab eo tenebat, videlicet Abbatiam & Advocatiam Montensis Ecclesiæ & justitiam Comitatus Hanoniensis, ita quòd sæpedita Richeldis & ejus filius Balduinus sub una manu & uno hominio ligio univèrsa allodia sua & familias & feoda ab Episcopo Leodiensi receperunt, quæ etiam successores eorum eodem modo profecuti sunt; salvis tamen in omnibus B. Waldetrudis allodiis propriis, scilicet in Montibus tam in castro quàm in villa, & in villis *Querignon* & *Gamapia*, *Frameris* & *Kevi*, *Braina-Wilhotica* & *Braina-castello*, *Hal*, *Castris*, *Herinis*, quæ omnia B. Waldetrudis diebus suis præter Ducatum suum Lotharingiæ in proprietatem sibi retinuit, & ea Ecclesiæ suæ quam in Monte, qui Castri locus dicitur, instituit, perpetuò tenenda attribuit; & præter Comas \* & *Nimi* & villam supra Hainam, & alia quamplura bona quæ postea ipsi Ecclesiæ attributa fuerunt.

\* *Cumes.*

In tot & tantorum allodiorum & feodorum prædictorum assignatione Leodiensi Ecclesiæ facta, & tanti viri scilicet Comitis Hanoniensis hominio ligio, constitutum fuit quòd Comes Hanoniensis domino suo Episcopo Leodiensi servitium & auxilium ad omnia & contra universos homines cum omnibus viribus hominum suorum tam equitum quàm peditum debet, & hoc in propriis expensis Episcopi, postquam ipse Comes a Comitatu Hanoniensi exierit. Si dominus Comes ad dominum Episcopum pro terra sua recipienda accesserit, dominus Episcopus ei debet expensas, postquam a Comitatu Hanoniensi exierit. Si dominus Episcopus Comitem Hanoniensem ad curiam suam invitaverit vel ad colloquium aliquod, similiter debet ei expensas. Si dominus Imperator Romanus Comitem Hanoniensem ad curiam suam invitaverit ob aliquam causam, Episcopus Leodiensis eum in propriis expensis ad curiam illam saluum ducere debet & reducere, & pro eo in curia juri stare & respondere. Præterea si quis terram Hanoniensem ad malè faciendum aggressus fuerit, Episcopus Leodiensis Comiti Hanoniensi debet exercitum contra exercitum in propriis expensis Episcopi. Si Comes Hanoniensis castrum aliquod, quod ad honorem suum pertineat, obsederit, vel contra eum obsessum fuerit, Episcopus ei debet subvenire in propriis expensis cum quingentis militibus, & Comes ei debet facere haberi forum victualium justum; si in campis herba pateat, vel alia victualia pateant equis necessaria, Episcopus cum suis eam ad voluntatem suam accipere potest. Hoc quidem auxilium Episcopus Leodiensis ter in anno quaqua vice videlicet quadraginta diebus debet Comiti Hanoniensi. Cum Comite Hanoniensi tres Hanoniæ Castellani, scilicet *Castellanus Montensis*, & *Castellanus Bellimontis*, & *Castellanus Valencenensis* hominum faciunt Episcopo Leodiensi. Episcopus Leodiensis in Natali Domini debet Comiti Hanoniensi tria paria vestium, quarum singulæ vestes debent valere sex marchas argenti pondo Leodiensi; & unicuique Castellano nominato vestes, quæ etiam singulæ sex marchas valere debent. Si quod allodium in toto Comitatu Hanoniensi Comiti datum fuerit, & postea ab ipso in feodo accipiatur; vel si aliquod allodium intra terminos sui Comitatus, vel servos vel ancillas in proprietatem sibi adquisierit, ipse statim ea ab Episcopo Leodiensi cum alio feodo suo tenet. Et cum quamplures Principes, Duces & Barones scilicet & Comites, & alii nobiles & eorum homines pacis Leodiensis justitiæ habeant respondere & satisfacere; Comites Hanonienses vel homines ejus pacis ejusdem justitiæ nequaquam tenentur respondere.

Richeldis Comitissa & Balduinus ejus filius de accepta ab Episcopo Leodiensi pecunia coadjutores & stipendiarios multarum regionum contra Robertum supra dictum, qui violenter Flandriam tenebat, quoscumque potuit conduxit, scilicet Ducem Bullionis, Comitem Namurcensem, Comitem Lovaniensem, Comitem Montis-acuti, Comitem Cymachi, Comitem Alti-montis, multosque alios, & Roberto quos potuit insultus fecit: attamen nihil ei profuit. Deinde Robertus qui ab Hanoniensibus continuos sustinebat assultus, eorum vires parvipendens,

(a) Diploma Henrici Imperatoris recitat *Ægidius* *Dominicæ Incarnationis millesimo septuagesimo Aureæ-vallis Monachus*, datum *v Idus Maii*, anno primo, Indictione ix, &c.

**A** commoto exercitu, in Comitatum Hanonienſem venit: cui Hanonienſes in Brabantia, in territorio qui dicitur Broqueroia, prope Montes occurrerunt; & cùm gravi bello dimicaret, Hanonienſes numero pauci ad defenſionem, ceciderunt quamplures: unde locus ille appellatus eſt Mortalis-Haya. Robertus equidem iniquitate & ſuperbiâ accenſus, prope Montes in loco qui dicitur Dura, Hainam fluvium tranſivit, ſicque per Hanoniam tranſeundo in ſuis viribus, & prætermittens Valencenas, manere propoſuit in loco qui dicitur *Wauercins* (a) ſuper Scaldum fluvium: ibique munitione factâ foſſatis & lignis, ſeceſſit in Fandriam, relictis ibi trecentis militibus qui Hanoniam in viribus ſuis aſſiduè infeſtabant. Balduinus autem juvenis Hanonienſis Comes ſuper tanta clade contra inimicos ſuos quærens ſubſidium, ad partes tranſivit Aduallenſes, & cum auxilio domini ſui Leodiienſis Epifcopi & ſuorum quorundam, in multitudine militum ex improviſo prædictis hoſtibus ſuis, qui apud *Wauercin* manebant, incautiſſime ſuper-venit, quosdam quidem interfecit, quosdam captos detinuit, ita quod ferè nullus evaſit, eorumque munitio proſtrata fuit.

Sæpedicta Richeldis & ejus filius Balduinus ſic a Flandria injuſtè prorsùs expulſi manſerunt: qui operibus bonis & eleemoſynis intendentes, in allodio ſuo proprio Eccleſiam S. Dionyſii in Brokeroia (b) conſtruxerunt, in quo Monachos ad ſerviendum Deo inſtituerunt, & ipſam villam, multisque in locis terras cultas & incultas, ſilvas, prata, aquas, ſervos & ancillas, eidem Eccleſiæ contulerunt, & quâ potuerunt libertate eam honoraverunt. (*Flura ſubjungit de origine & conſuetudinibus Eccleſiæ B. Waldetrudis.*)

Redeamus inde ad Richeldem (c) Comitiffam & Balduinum ejus filium, qui Roberto agnomine Friſoni multos & continuos & ejus Flandrenſibus moverunt guerrarum inſultus. Balduinus equidem miles juvenis, Comes Hanonienſis, probus in armis, pace cum Flandrenſibus inſtituta, quamdam Roberti Comitis neptem quam necdum viderat, nec de ejus deformitate nimia aliquid audierat, promiſit & juravit ducere in uxorem. Unde Robertus vir aſtutus, ne Balduinus poſſet reſilire, Duacum caſtrum, quod proprium erat Comitum Hanonienſis, ſibi exinde obligari fecit, acceptis obſidibus qui caſtrum illud cuſtodirent; & ſi Comes Hanonienſis a nuptiis juratis retrocederet, ipſum caſtrum ei pro quadam ſumma pecuniæ magna traderent. Contigit autem Balduinum illam vidiffe, quam viſam nimiâ turpitudine indecentem ſprevit; & a pacto recedens nuptiali, duxit Ydam in uxorem, Lamberti (d) Comitum Lovaniienſis ſororem, mulierem religione & omni morum honeſtate ornatam: unde Duacum ita in manus Roberti Friſonis & ſuorum ſucceſſorum multorum Flandriæ Comitum devenit, nec ab Hanonienſibus per pecuniæ ſolutionem nec per juſtitiam retrahi poterat. Hic Balduinus Comes de Yda uxore ſua filios habuit duos, Balduinum ſcilicet primum, qui in Comitatu Hanonienſi ei ſucceſſit, & Arnulphum ſecundum, & filias duas.

Balduino igitur ſic in Hanonia dominante, vir quidam nobilis Goſuinus nomine, de villa in Cameraceſio quæ *Oyſis* dicitur, oriundus, Par caſtri Monteniſis, cui ipſe Comes magna in territorio de Avethnis, multisque aliis in Hanonia locis contulerat bona (unde ligium ei fecerat hominum, & de omnibus quæ poſſidebat continuum in caſtro Monteniſi debebat ſtagium) factæ fidelitati obvians, domino ſuo ligio Comiti Hanonienſi in jure contraire, & contra ejus voluntatem & prohibitionem turrinam in Avethnis (e) cœpit conſtruere; & cùm ad munitionem domini ſui juri ſtare in ejus curia dedignaretur, ipſe Comes in eum inſurrexit: cui ille cum quot habere potuit viribus, occurrere præſumpſit prope Sambram fluvium. Et cùm ibi acriter per duos dies bellarent, tertiâ die Comes, obtentâ ſuper jure ſuo victoriâ, Goſuinum prædictum captum Montibus ſecum deduxit, quem tandem ad preces fidelium ſuorum virorum nobilium, abſciſſâ barbâ, abire permifit: qui poſtea, habitâ domini ſui gratiâ, turrinam in Aveth-

(a) Meyrus habet *Vorechiacum*.

(b) An. 1081, ut conſtat ex diplomate vulgato ab Auberto Miræo in notitia Eccleſ. Belgii cap. XLVI.

(c) De Richilde Comitiffa ne verbum quidem ampliùs habet Giſlebertus. *Ipsa quidem, poſtquam viriliter & benè terram ſuam tenuerat*, inquit Balduinus de Avennis, *mortua eſt anno Domini MLXXXVI.*

(d) Albericus ad an. 1084, *Comes Monteniſis Balduinus*, inquit, *uxorem duxit Idam, filiam Henrici Lovaniienſis*. Ida proinde & Lambertus Henrico II Comite Lovaniienſi erant prognati; ſed Lamberti

inter filios Henrici nulla occurrit mentio apud ſcriptores tum veteres tum recentiores. Guillelmus in chronico Andrenſi ad an. 1195, Idam Henrici quarti Imperatoris filiam dicit, errore manifeſto.

(e) Conſtat ex nota (b) ſupra paginæ 401 ſubjecta, Goſuinum de Oyſiaco anno 1106 quàm citiùs dominium Avenniſe aſſecutum fuiſſe; quippe eo vel ſequenti anno peremptum fuiſſe avunculum ejus Theodericum de Avennis diſertè tradit Herimannus Tornacenſis. Unde quæ narrat hic Giſlebertus, de alio Balduino intelligenda ſunt.



nis perfecit, quæ quidem firmitas postea quandoque in detrimentum quorundam A Comitum Hanoniensium fuit.

• An. 1096. In diebus illis Jherusalem civitas sancta, Armeniaque & Syria & pars Græciæ, a Gentilibus usque ferè Brachium S. Georgii occupata tenebatur. Unde ad subveniendum Ecclesiis Orientalibus quamplures imperii Romani & regni Francorum viri animati sunt: quorum confortio Balduinus sæpeditus Comes Hanoniensis, bonis intendens operibus, miles potens in armis, largitor eleemosynarum optimus, se ammiscere decrevit....

Itaque longo tempore regnum Persidis Imperio Constantinopolitano subiectum fuit, & Christianæ fidei cultus in Jherusalem & in multis urbibus Orientis floruit, donec Christianorum peccatis offenso Deo, rursùm error gentilitatis invaluit, ac de finibus suis egressi Gentiles Jherosolymam & sepulcrum Domini pervaserunt, Armeniamque & Syriam, partemque Græciæ penè usque ad illud mare, B quod dicitur Frachium S. Georgii, obtinuerunt. Demùm quidam Constantinopolitanus Imperator, Alexis nomine, assiduis Gentium incursionibus minuto magna in parte regno suo, tremefactus misit nuncios in Franciam cum epistolis, ad animandos Principes ut desolatæ Jherusalem & periclitanti Græciæ subvenirent: unde confidentiùs scripsit Roberto seniori, Flandrensium Comiti. Hic equidem Robertus frater fuit Balduini Comitis Flandrensium & Hanoniensium, ut satis prædiximus: qui etiam sororem habuerunt Mathildem scilicet, conjugem Willelmi Comitis Normannorum, qui postea Rex fuit Anglorum: de qua Mathilde ipse Willelmus Rex tres genuit filios, scilicet Willelmum, Robertum & Henricum, & filiam Adelam, uxorem Stephani Comitis Blefensis, de qua ipse Stephanus filium habuit Theobaldum Comitem potentissimum, qui bona sua in regno Francorum plurimùm ampliavit, qui etiam filios habuit, Henricum Comitem Trecentem, & Theobaldum Comitem Blefensem, & Stephanum Comitem C [sacri-Cæsaris], & Willelmum Remensem Archiepiscopum, & filias, Adelam scilicet Regiram Francorum, matrem Philippi Regis Francorum potentissimi, & Ducissam Burgundiæ, & Comitissam de Bar, & Comitissam de Percea. Ex primis Willelmi Regis Anglorum filiis, Willelmus primus filius patri mortuo in regnum successit; Robertus verò factus est Comes Normannorum: sed cùm post paucos annos Willelmus Rex, qui venatum in silvam perrexerat, a quodam milite suo interfectus fuisset, Henricus frater ei in regno successit. Cui quidem Henrico nepos ejus Stephanus, frater Theobaldi Comitis Blefensis, qui etiam uxorem habuit filiam Eustacii Comitis Boloniensis, fratris inquam Godefridi Ducis & Balduini, qui postea regnum Hierosolymitanum obtinuerant, successit in regno.

Insuper Alexis Constantinopolitanus Imperator a domino Papa Romano, Urbano, super Gentium incursionibus auxilium & consilium requisivit. Hic itaque Urbanus ante Papatum Odo vocatus, fuerat ex claro Francorum genere oriundus, & ex Clerico factus Monachus Cluniaci Prioratûs rexit officium. Inde proficiente merito ad Episcopatum Ostiensem vocatus est: demùm ad summum Pontificatum vocatus dictus est Urbanus. Hic itaque vir eximius cùm Alexis Imperatoris sui que dilecti precibus, sed multò propensius generali Christianitatis periculo pulsaretur, in regnum Francorum venit, & in urbe quæ Clarus-mons in Alvernia dicitur, Concilium suum super his instituit, invitatis ad illud quampluribus Franciæ & Germaniæ viris, tam Clericis quàm laicis, quos ipse dominus Papa ad subveniendum sanctæ civitati Jherusalem & Ecclesiis Orientalibus pio sermone exhortatus est: ad cujus dulcem & congruam fermocinationem multi & magni viri signum crucis Domini cum arrepto citiùs itinere sibi assumpserunt. E In quo quidem Concilio ipse Urbanus Papa secundus tantâ reffloruit auctoritate, ut etiam Philippum Regem Francorum, qui, propriâ uxore relicta Bertâ, Andegavensis Comitis uxorem Bertradam sibi copulaverat, tantâ constantiâ excommunicaverit, ut intercessionem spectabilium personarum & multiplicium munerum illationes contempserit, & quòd intra regni sui limites demorari non extimuerit. In hoc autem Concilio dominus Papa signum vociferationis Christi fidelibus dedit, ut cùm ad bellum essent, unâ voce clamarent: *Deus vult, Deus vult*: quod & ita factum est.

Celebrato itaque Concilio, anno Dominicæ Incarnationis mxcv, cùm multi Principes in auxilium Domini properarent, videlicet Boemundus, Tancredus, Remundus Comes S. Egidii, Episcopus Podiensis, Hugo Magnus frater Phi-



**A** lippi Regis Francorum, Robertus Comes Normannorum, Robertus Comes junior Flandriæ, sæpediti Comitis Roberti filius, & Godefridus Dux Bullionis cum fratribus suis, Balduino scilicet & Eustacio; Balduinus sæpeditus Comes Hanonienſis, Richeldis filius, Godefrido Duci & ejus fratribus ad auxilium Domini & ejus honorem associatus est. Sciendum quod cum Godefridus Dux iter Domini arripere proposuiſſet, allodium suum proprium Bullionem pro quadam summa pecuniæ assignavit Leodiensî Ecclesiæ, hâc interpositâ conditione, quod si, Deo volente, eum decedere in transmarinis partibus contingeret, illud Leodiensî Ecclesiæ in proprietatem remaneret; si verò eum reverti inde Deus permitteret, illud pro accepta pecuniæ summa redimere posset. Et quia regnum Jherosolymitanum adeptus nunquam inde rediit, ipsum Bullio castrum cum pertinentiis suis Leodiensî Ecclesiæ in proprietatem cessit: justitia **B** vero Ducatus Lotharingiæ & feoda ad Ducatum pertinentia in manu Imperatoris Romanorum devenerunt. Itaque Ducatum cum suis pertinentiis cuidam viro nobili, Henrico scilicet de *Lemborch* contulit, & sic ille & quidam ejus filius Ducatum illum tenuerunt: unde postea multi de *Lemborch* domini licet Duces non fuerunt, tamen Duces appellati sunt. At quidam Comes Lovaniensî Lambertus scilicet (a), pater Godefridi Ducis qui Dux Barbatuſ appellatus est, Principis inquam potentis, apud dominum Imperatorem effecit quod Ducatus

(a) Rursus hic occurrit mentio Lamberti Comitis Lovaniensî, patris Godefridi Barbati Lotharingiæ Ducis, quem scriptores omnes Henrico II Lovaniensî natum volunt. Emendandus igitur Gislebertus & expungendus e Lovaniensium Comitum serie hic Lambertus; quippè, teste Alberico ad an. 1095, Henrico Tornaci perempto *succedit frater ejus Godefridus*. Id etiam constat ex Lovaniensium Comitum genealogia quam texuit Baldainus de Avennis, etsi aliàs minus accurata. « Rex Francorum Carolus, *inquit*, filius Caroli » Simplicis, ex Regina Ogiva Regis Anglorum An- » chelmi filia, duos genuit filios, Lotharium qui » patri successit in regno, & Carolum Ducem » Lotharingiæ. Hic Carolus duas genuit filias, Er- » mengardim, quæ nupta Comiti Namurcensi pe- » perit Albertum Comitem, qui patri successit in » Comitatu, & Gerbergam quæ nupsit Lamberto » cum Barba, fratri Reineri Longicollis Comitis » Montensis. Iste Lambertus Bruxellam tenebat » in hæreditate sua, & hic Lambertus ex Ger- » berga genuit Henricum senioreſem, Comitem » Bruxellensem; & ii fundaverunt Ecclesiam S. » Petri in Lovanio. Iste Lambertus præliando » contra Episcopum Leodiensẽm Baldricum, apud » *Huardil* devicit eum: postmodum tamen in præ- » lio fuit occisus apud Florinas.

» Henricus igitur senior patri succedens in Co- » mitatu Lovaniensî, duos genuit filios & unam » filiam, quorum primogenitus Henricus, & alter » Lambertus. Filia verò Machtildis nomine Eusta- » chio Boloniæ Comiti nupta est. (*Sed ii filii erant » Lamberti*). Lambertus verò patri successit in Co- » mitatu Lovaniensî, quia frater ejus primoge- » nitus sine hærede deceſſit. (*falsum; nam præter » Ottonem qui Comitatum modico tempore rexit, filias reli- » quit Henricus, quas infra Henrico III perperam attribuit*).

» Hic itaque Lambertus uxorem duxit Odam, » & ii fundaverunt Ecclesiam S. Gudulix, po- » nentes ibi Canonicos quibus decimas dederunt » de Bruxella. Dictus quoque Lambertus ex Oda » genuit Henricum qui patri successit in Comitatu, » & genuit duos filios, Reinerum primogenitum » & Henricum: quo Reineri in Hasbania occiso, » cum hæres ei non esset, successit in Comitatu » patri Henricus, qui duos genuit filios, Henri- » cum primogenitum & Godefridum cum Barba.

» Mortuo igitur patre, successit ei primogenitus » Henricus, qui de uxore sua quatuor genuit fi- » lias, quarum unam Imperator Fredericus duxit » uxorem (*falsum*). Postea dictus Henricus Comes » Tornaci occisus (an. 1095) & Nivellæ sepultus est.

» Successit igitur ei in Comitatu frater suus Go- » defridus cum Barba, eò quod filium non ha- » bebat. Huic itaque Godefrido Imperator Hen- » ricus nomine contulit Ducatum Lotharingiæ, » propter quod ipse & successores sui deinde vo- » cati sunt Duces. Et hic Godefridus duos habuit

» filios & tres filias; primogeniti nomen Gode- » fridus; alterius Henricus, qui Monachus factus » est in Monasterio Affigensî. Filiarum primoge- » nita Aelidis, Regi Angliæ [Henrico] maritata » est; secundam nomine Ydam Comes Clevensis » duxit in uxorem; tertia nomine Clarissa Virgo » permansit. Demum hic Godefridus defunctus est » anno Domini mcccix, & apud Affigensẽ Mo- » nasterium sepultus, quod ipse fundaverat.

» Godefridus ergo filius ejus in Ducatu succe- » dens, uxorem duxit sororem Imperatoris Lut- » gardem, post quatuor annos defunctus est. Cui » Godefridus ejus filius successit, infans unius » anni: qui ad ætatem perveniens, uxorem duxit » Margareram sororem Ducis Lemburgensis, ex » qua duos genuit liberos, Henricum postea Du- » cem, & Albertum. Quæ Margaretâ defunctâ, » Dux Godefridus secundam duxit uxorem Ymai- » nam, sororem Comitis Lossensis, ex qua unum » genuit filium Guillelmum nomine, a quo def- » cendunt hæredes de *Perwes*. Iste Godefridus » Dux cum filio suo Henrico longo tempore » guerram habuerant cum Comite Hainoniæ Bal- »duino hujus nominis tertio post Richildim, & » contra Balduinum filium ejus. Hic igitur Gode- » fridus, postquam Ducatum tenuerat xlvii annis, » mortuus est anno Domini mccc. Cui successit » filius ejus Henricus. Albertus factus Clericus & » postea Leodiensî Episcopus, occisus est juxta » civitatem Remensem. (an. 1192)

» Henricus itaque Dux uxorem duxit Machtil- » dem, filiam Comitis Boloniensî Matthæi, Phi- » lippi Comitis Flandriæ germani, ex qua duos » genuit filios & tres filias. Primogeniti nomen » Henricus, alterius Godefridus. Filiarum primo- » genita Maria Imperatori nupsit Ottoni; secunda » nomine Aelidis Comiti Alverniæ Guillelmo; » tertia nomine Machtildis Comiti Hollandiæ » Florentio, strenuo militi pro tempore suo, qui » juvenis mortuus est in torneamento apud *Boves*. » Machtilde autem Ducisâ mortuâ, Dux Henricus » aliam duxit uxorem Margaretam\*, Comitis Na- » murcensis Philippi relictam, Regis Francorum » Philippi (11) filiam, ex qua unam genuit filiam » Elisabeth seu Isabellam: quæ nupta Comiti Cle- » vensi Theoderico, dicto de *Dinstaken*, qui patre » supervivente deceſſit, duas peperit filias, Machtil- » dem dominam de Durbio, uxorem domini Ge- » rardi de *Lucelburg*, & aliam domini Gerlaci de » *Yfenburg* uxorem.

» Dux igitur Henricus, postquam Ducatum te- » nuerat annis xlv, mortuus est anno Domini » mcccxxv. Cujus filius primogenitus Henricus in » Ducatu succedens, uxorem duxit Mariam fi- » liam Ducis Sueviæ Philippi, ac Regis Aleman- » niæ Henrici Imperatoris germani, qui de uxore » sua Imperatoris Constantinopolitani filia tres » genuerat filias, hanc scilicet Mariam, & alias

\* Al. Mariam

\* An. 1106. hujus dignitatem ei concessit. \* Et sic Ducatus ad Comites Lovanienses devenit; attamen nullam ex Ducatu ipso extra terminos suæ propriæ terræ unquam exercuerunt justiciam.

Exercitus Christianorum post multos & per magnos labores, per Hungariam & Bogariam Græciam & Constantinopolim transeuntes, subjugatis sibi quampluribus civitatibus, pervenerunt Antiochiam: quibus Alexis Imperator juramentum fecerat, quòd si eis necessitas incumberet, cum viribus suis subveniret, & inde ad eorum vires augendas Tatinum Senescallum suum cum tribus milibus armatorum transmisit. Nostri verò Christiani juraverant ipsi Imperatori, quòd si esset eis auxiliator fidelis, totam terram a Constantinopoli usque Antiochiam, & ipsam Antiochiam ejus ditioni redderent. Die autem illâ quâ Antiochiam pervenerunt, & tentoria ad obsidionem urbis fixerunt, Balduinus Comes Hanoniensis constitutus fuit retro-custos exercitûs. Fixis autem tentoriis, & Principibus per loca circa urbem ordinatis, Balduino Comiti Hanoniensi ad sua tentoria figenda locus non patuit. Balduinus verò Tatini ab Imperatore missi vires vilipendens, ejusque perfidiam erga Christianos metuens, inter illius tentoria & civitatem sua tentoria figere non timuit. Unde graves a Turcis & continuos patiebatur insultus: cujus nominis fama pro tanta animositate per totum Christianorum exercitum dilatata est. Captâ autem civitate Antiochiâ, Principes exercitûs pactum cum Imperatore Constantinopolitano firmatum volentes observare, nuncios ad eum direxerunt, scilicet Hugonem Magnum fratrem Philippi Regis Francorum, & Balduinum Comitem Hanoniensem cum magna militum turma, ut civitatem reciperet & quæ eis pepigerat expleret. Quibus euntibus insidiæ a Turchis prætentæ fuerunt, & ex eis quamplures occisi, alii verò capti, quidam autem per fugam elapsi sunt: in quo quidem conspectu Balduinus Comes Hanoniensis periit, sed cui infortunio succubuerit, adhuc ignotum est. Unde etiam tacendum non est, quòd uxor ejus Yda Comitissa domini sui occasum ut audivit, sed incerta si occisus fuerit vel captus teneretur, Deum & virum suum diligens, partes illas cum labore magno & gravibus expensis adire non dubitavit: unde ipsa prius de viro suo incerta incertior rediit.

Hæc quidem mulier religiosa Romam orandi intuitu sæpius adiit. Unde contigit quòd cum a peregrinatione illa reditum faceret per Ardennam, ubi quædam allodia prope Ecclesiam S. Huberti habebat, Comes Cymaci ei insultus violentos faciens, eam capere voluit: quæ ad Ecclesiam S. Huberti fugiens, ibi per aliquod tempus mansit, quousque illinc securè in Hanoniam transit. Ex gratia autem & familiaritate quam cum illa Ecclesia habuit, contulit ipsi Ecclesiæ in proprietatem allodia sua quæ in partibus illis habebat, eidem Ecclesiæ fatis contigua, de quibus partem antea Richeldis Comitissa eidem Ecclesiæ contulerat liberè, partem verò in vadio tenendam concefferat. In bonorum autem illorum collatione constitutum fuit inter ipsam & Ecclesiam, & quoscumque dominos Comites Hanonienses, ut quicumque Abbas S. Huberti maneat Capellanus Comitis Hanoniensis, ita quidem quòd ad monitionem ipsius Comitis ter in anno debeat ad Comitem accedere in Hanoniam pro divinis celebrandis in magnis solemnitatibus, scilicet in Natali Domini & in Pascha & in Pentecoste, & afferre duo vasa plena vino Leusuræ, quæ vasa barilii vulgariter dicuntur.

Sæpediçto Balduino Comiti Hanoniensi, Balduini Comitis Flandriæ & Hanoniæ & Richeldis Comitissæ filio, successit filius ejus juvenis primogenitus Balduinus in Comitatu Hanoniensi. Secundus autem filius fuit Arnulphus, pater Eustacii senioris de Ruez. Filia autem fuerunt tres, quarum una Yda nomine viro nobili & bellicoso, Thomæ scilicet de Marla maritata fuit; alia verò Richeldis nomine Comiti Montisfortis in Francia, quæ a viro relicta (a)

» duas, quarum una Regi nupsit Bohemiæ, &  
 » altera Regi Hispaniæ. Ex dicta ergo Maria Dux  
 » Henricus unum genuit filium Henricum, &  
 » quatuor filias: quarum primogenita Maria Co-  
 » miti nupsit Atrebatensi Roberto, Regis Fran-  
 » corum Ludovici germano, quo defuncto, nup-  
 » sit Comiti de Sancto-Paulo, &c. Secunda filia  
 » Ducis Henrici, Beatrix nomine, primò nupsit  
 » Lantgravio Thuringiæ Henrico, quo defuncto,  
 » iterum nupsit Guilelmo primogenito Flandriæ;  
 » tertiam habuit Dux Bavarie; & quarta Mo-  
 » nialis facta est in Valle-Ducis. Mortuæque Comi-

» tissa Mariâ, Dux Henricus secundam duxit uxore  
 » rem Lantgravii Thuringiæ filiam, ex S. Elisa-  
 » beth natam, ex qua filium genuit nomine Hen-  
 » ricum. Diçto igitur Duce Henrico mortuo, suc-  
 » cessit Henricus filius ejus, qui Alaydem, filiam  
 » Hugonis Ducis Burgundiæ, duxit uxorem, ex  
 » qua Joannem genuit ».

(a) Richeldis nupta fuerat Amalrico de Monte-  
 forti, cognomento Forti, an. 1089 perempto,  
 teste Orderico Vitali: post cujus obitum se reddidit in  
 Abbacia Melbodiensi, inquit Balduinus de Avennis.

**A** postea in Melbodiensi Ecclesia Sanctimonialis diu & honorificè vixit; alia autem Alidis nomine viro nobili Hugoni de Ruminio maritata fuit. Balduinus Comes Hanoniensis valdè juvenis uxorem duxit nobilissimam Yolendem, nobilis & potentis Comitatus de Ghelra [Gerradi] filiam. Aliam verò ejusdem Comitatus de Ghelra filiam habuit uxorem Henricus Dux de *Lemborch*, ex cujus parte ad ejus hæredes dominos de *Lemborch* pro parte suorum allodiorum castrum *Wassenberghe* propriè devenit. Balduinus autem Comes Hanoniensis de Yolende uxore sua filios habuit, Balduinum primum & Gerardum secundum; & filias duas, quarum una domino [Rogerio] de *Thoëni* maritata fuit, alia verò [Richeldis Evrardo] Castellano Tornacensi. Et quia tota terra Hanoniæ Ecclesiæ Leodiensis erat assignata, & ab Episcopo Leodiensi in feodo tenebatur, ad primogenitum tota deveniebat filium. Itaque fratres & sorores in hæreditate illa nequaquam participant.

**B** Igitur Arnulphus (a) ejusdem Comitatus frater, filium habuit Eustacium de *Ruez*, qui senior appellatus est, virum vividum & in Hanonia potentem, qui cujusdam viri nobilis, Paris castri Montensis, Johannis nomine, filiam duxit uxorem, & ex parte uxoris terram possedit, de qua factus fuit Par castri Montensis, & in terris suis villas instauravit, scilicet *Ruez* & *Morlenwes*, ubi etiam munitionem construxit. Hic de uxore sua Maria filios habuit, Nicolaum scilicet primum & Eustacium, & filias, Beatricem, Alidem & Adam. Nicolaus autem primus filius de voluntate matris ad litteras discendas puer hortatus fuit: qui major effectus a litteratura recedere noluit, sed Clericus manere, & fratri in hæreditate tota cedere voluit. Hic equidem Nicolaus satis litteratus, & moribus honestis ornatus, Clericus mansit, bonis Ecclesiasticis ditatus. Eustacius verò factus fuit miles probissimus & magni nominis vir, & in Curia Hanoniensi

**C** & nobilium consiliis potentissimus: qui de uxore sua Berta, Raffenis de Gauria & *Damison* de *Cirnia* \* filia, filium habuit Eustacium & filiam Beatricem, Soror eorum Beatrix viro nobili, Pari castri Montensis, Waltero de *Lens* maritata fuit, quæ filium habuit Eustacium & filias, Ydam & Mariam. Alidis alia soror cuidam nobili desponsata fuit: quo mortuo absque proprii corporis hærede, ipsa religionis habitu assumpto in Abbatia S. Phoillani, in sanctitatis operibus decessit. Ada verò viro nobili Nicolao de *Bouleirs* maritata, ex ipso

\* *Chirne ou Chievre.*

(a) Ortam ex Arnulpho progeniem in eundem ferè modum repræsentat in suis ex chronicis Hanoniensibus genealogiis Balduinus de Avennis, cujus verba cum Gisleberti contextu ad majorem perspicuitatem conferre præstat. « Hic igitur Arnulphus, inquit, duxit quamdam nobilem de Hanonia, ex qua genuit filium nomine Eustacium, cognomento Senioresem seu Vetulum, eò quòd diu vixit. Habuit autem dictus Arnulphus pro parte hæreditatis Rodium (*Ræux* vel *Ruez*) ac terras circumjacentes. Eustacius iste duxit uxorem filiam cujusdam nobilis Hanoniensis, nomine Johannes, qui unus erat de Paribus Comitatus Montensis; ita quòd post mortem hujus Johannis, dictus Eustacius ex parte uxoris factus est unus de Paribus illis, & hic ædificavit Rodium & *Morlainwees*, & genuit ex uxore sua duos filios & tres filias: quorum primogenitus, Nicolaus nomine, factus est Clericus; & junior nomine Eustacius, cognomento Vaslectus, terram tenuit post mortem patris. Filiarum verò primogenitam, nomine Beatricem, dominus Walterus de *Lens* duxit in uxorem: ex qua genuit unum filium nomine Eustacium, & duas filias, Ydam & Mariam. Secunda filia Eustachii Senioris [Alidis] nupsit cuidam nobili: quo sine hærede mortuo, facta est Monialis Monasterii S. Foillani apud Rodium. Tertia verò filia dicti Eustachii Senioris [Ada] nupsit domino Nicolao de *Boulers*, cui peperit unicum filium; deinde post mortem dicti Nicolai, nupsit domino Eustachio (Drogoni) de *Boufies*. Eustacius autem cognomento Vaslectus, uxorem duxit Bertam, domini Raffenis de *Gavre* filiam ex domina Domitione de *Chirne*; & genuit ex ea filium Eustacium agnomine *Kanivet*, & filiam unam nomine Beatricem. Post mortem itaque Eustachii dicti Vaslecti, filius ejus Eustacius dictus *Kanivet* successit ei, ducens uxorem filiam Balduini de Mortania, Cas-

tellani Tornacensis, ex qua genuit filium unum & filiam unam. Iste filius nomine Eustacius patri succedens, ac terram tenens de Rodio & de *Morlainwees*, uxorem duxit filiam domini Ægidii de *Tryt*, sororem domini Theoderici de *Bevre* ex parte matris; nam post mortem dicti domini de *Tryt* dicta domina nupsit domino de *Bevre*, cui peperit dictum dominum Theodericum. Dicitur Eustacius ex uxore sua prædicta sex filios genuit & duas filias, Eustacium cognomine *Kanivet*, Ægidium agnomine *Rigaut*, Theodericum, duos Clericos, & sextum Arnulphum. Una filiarum nupsit Castellano de *Gandavo*, altera domino Balduino de *Perwes* juxta *Condam*. Eustacius de *Kanivet* jamdictus in uxorem duxit filiam domini Ægidii de *Trafengnies*, ex qua genuit unum filium & unam filiam. Ægidius Rigaldus frater ejus uxorem duxit filiam Fastradi de *Lingne*, per quam dominus est terra de *Monsteruel*. Theodericus tertius frater uxorem duxit filiam domini Joannis de *Vannes* (in Burgundiæ Comitatu) qui Fratrum ingressus ordinem, terram suam dicto Theoderico reliquit. Soror verò Eustachii de Rodio hujus nominis quarti, nupsit domino Jacobo de *Bailluel*, cui peperit unum filium & duas filias. Filius Nicolaus nomine patri succedens in hæreditate, uxorem duxit filiam domini Guillelmi de *Keu* unicum, & ideò terram tenet de *Karenci* & de *Vilers le Facon* post mortem dicti Guillelmi de *Keu*. Dicitur dominus Nicolaus ex uxore sua plures genuit filios & filias: quorum primogenitus juvenis mortuus est, alius uxorem duxit filiam domini de *Roussit*. Filiarum una nupsit domino Theoderico de *Bevre*, alia nupsit primogenito domini Gerardi de *Jauche* qui floruit an. 1240 ex *Miræi* chronico.

filiam suscepit, ad quam hæreditas patris pervenit: quo mortuo, nupsit viro **A**  
 \* Bouffes. nobili Drogoni de Boofis \*, de quo filios habuit. Mortuo eodem Drogone,  
 ipsa Ada nupsit cuidam militi Flandrensi, Gofuino nomine.

Soror sapediæ filii Balduini & Ydæ, scilicet Comitis Hanoniensis Balduini,  
 una Alidis nomine, viro nobili [Hugoni] de Ruminio nupsit, quæ filium habuit  
 Nicolaum, qui & Ruminium & Florinas castra possedit, & filias Beatricem &  
 Alidem & Richeldem, & tres quarum nescio nomina. Nicolaus hic bona terræ  
 suæ plurimum ampliavit, & de uxore sua *Damison* de Cirnia (a) filios habuit  
 milites probos, Nicolaum scilicet qui post ipsum Ruminium possedit, militem  
 probum & prudentem, cujus fama bona longè latèque diffundebatur, & Hugo-  
 nem qui Florinas castrum tenuit; & filias, Julianam viro nobilissimo Raynaldo de  
 Roseto maritatam, de quo ipsa filium habuit Rogerum, & Clementiam Gerardo  
 de *Haflut*, & Yolendam Henrico de *Hirge* Advocato Hasbaniensi & apud **B**  
*Winti* in Flandria maritatas. Prædicti autem Nicolai sororum una, Richeldis  
 \* Al. Cons. scilicet, domino de *Cucs* \* nupsit, quæ filium habuit Egidium. Alia soror,  
 Beatrix scilicet, nupsit viro nobili Gofuino de Montibus (b), viro nobilissimo  
 fatisque potenti in Hanonia, multisque possessionibus ditato, unde continuum in  
 Montibus stagium, & in Valencenis continuum stagium, & in Bellomonte con-  
 tinuum debebat, hoc excepto quòd dum in Valencenis stagium faciat, in Bel-  
 lomonte facere non debet; & dum in Bellomonte illud faciat, ad faciendum in  
 Valencenis cogi non potest. Duarum autem Paritiarum in Montibus ille Par  
 erat, qui etiam Gofwinus fratrem habuit Clericum bonæ memoriæ, Nicolaum  
 Cameracensem Episcopum omni valore refertum, qui Episcopatum suum poten-  
 ter tenuit & honestè procuravit, & ab Hanoniensibus plurimum amabatur.  
 Gofwinus de uxore sua filium habuit unicum Gofwinum, & filias, Ydam scilicet **C**  
 viris nobilibus, Sohero videlicet de *Aenghien*, postea Renero de Jacea, & demùm

(a) Hugonis de *Rumengni* (inquit Balduinus  
 de Avennis) filius Nicolaus patri succedens in  
 terra de *Rumengni* & de *Florines*, uxorem duxit  
 dominam Domitionem, dominam allodii de  
*Chirne* ac terrarum circumjacentium, relictam  
 domini Rallonis de *Gavre*, ex qua duos genuit  
 filios: quorum primogenitus Nicolaus terram  
 habuit de *Rumengni*, & alter nomine Hugo ter-  
 ram de *Florines*, qui dicitur magnæ strenuitatis.  
 Item genuit dictus Nicolaus ex dicta domina  
 Domitione plures filias, quarum una nomine  
 Juliana nupsit Rainaldo de *Rofoi*, qui ex ea  
 filium genuit nomine Rogerum; secunda no-  
 mine Clementia nupsit Gerardo de *Szaluc*; ter-  
 tia nomine Yolens nupsit Henrico de *Hierge*, Ad-  
 vocato Hasbaniensi. Nicolao de *Rumengni* mor-  
 tuo, successit ei filius suus Nicolaus: qui duxit  
 uxorem Machtildem filiam domini Jacobi de  
*Avennis*, ex qua tres genuit filios, Nicolaum,  
 Hugonem & Jacobum ».

(b) Beatricis & Gofuini propaginem paulò al-  
 tius repetit Balduinus de Avennis, & ad sua usque  
 tempora deducit in hunc modum: « Secunda filia  
 Hugonis de *Rumengni*, Beatrix nomine, nupsit  
 cuidam magno & nobili viro in Hainonia no-  
 mine Gofwino, qui unus erat de Paribus Mon-  
 tis Castri-loci, & similiter de Paribus Valen-  
 tiarum, necnon & Bellimontis similiter unus de  
 Paribus. Et ut innotescat quis fuit iste Gofwinus,  
 sciendum quòd quidam fuit Comes Calvimontis  
 nomine Reynerus, cujus uxor nobilis matrona  
 nomine Ermentrudis eidem Reynero peperit  
 filiam Ermengardem; & hæc Ermengardis nupsit  
 cuidam nobili qui vocabatur Gofwinus de  
 Montibus. Hic igitur Gofwinus & uxor ejus  
 fundaverunt Ecclesiam Dominae nostræ de *Ay-  
 meries*, dantes ei magnas possessiones. Habue-  
 runt autem filios & filias; quorum primoge-  
 nitus nomine Isaac patri succedens, ex uxore  
 sua nobili genuit duos filios, quorum primo-  
 genitus vocabatur Gofwinus, & alius Nicolaus,  
 qui factus Clericus postmodum factus fuit Epif-  
 copus Cameracensis. Gofwinus autem filius  
 Isaac, fuit ille Gofwinus de quo locuti sumus,  
 qui uxorem habuit Beatricem, filiam domini  
 Hugonis de *Rumengniaco*, ex qua unum genuit  
 filium & sex filias. Nomen filii Gofwinus, qui

juvenis mortuus est, vivente patre. Filiarum  
 verò una nomine Ida nupsit domino Sigero de  
*Anghien*: post mortem cujus iterum nupsit do-  
 mino Reynero de *Jauche*, cui peperit tres filios;  
 quorum primogenitus Gerardus nomine terram  
 tenuit post patrem; secundus nomine Henricus  
 factus est Clericus & Archidiaconus in Ecclesia  
 Leodiensi; tertius vocabatur Gofwinus.

Post mortem igitur dicti Gofwini de Mon-  
 tibus, successit in ejus hæreditatibus dictus Rey-  
 nerus per uxorem suam. Deinde mortuo dicto  
 Reynero, dicta Ida iterum maritata est domino  
 Balduino le *Karon*: & dictus Gerardus patri  
 succedens, uxorem duxit nobilem, ex qua ge-  
 nuit duos filios, quorum primogenitus voca-  
 hatur Reinerus, secundus Gerardus; qui [Rei-  
 nerus] duxit uxorem nobilem, ex qua genuit  
 duos filios, Gerardum & Reinerum.

Post mortem itaque Reineri de *Jauche* patris,  
 Gerardus filius ejus succedit ei; & Reinerus  
 frater ejus, pro sua parte habens terram de *Saf-  
 sengnies*, uxorem duxit filiam Castellani de  
 Montibus, ex qua unum genuit filium. Gerardus  
 verò primogenitus in uxorem duxit Bertam,  
 filiam domini Gobberti de *Bivel*, ex qua tres  
 genuit filios & aliquot filias. Primogenitus isto-  
 rum nomine Gerardus patri succedit; secundus  
 nomine Guillelmus, pro parte hæreditatis ha-  
 bens terram de *Gommengnies*, uxorem duxit  
 filiam domini de *Wafiers*, ex qua genuit filium  
 Guillelmum nomine, & filiam unam; tertius  
 verò Joannes nomine sine hærede decessit. Pri-  
 mogenitus itaque Gerardus uxorem duxit fi-  
 liam domini Joannis de Alneto juxta Valenche-  
 nas, ex qua plures genuit filios & filias.

His ergo dictis, nunc dicendum est de secunda  
 filia domini Gofwini de Montibus, Mathilde  
 nomine. Hæc nupsit domino Waltero de *Lingne*;  
 post cujus decessum iterum maritata est domino  
 Waltero de Fontanis. Tertia filia domini Gof-  
 wini, nomine Aelidis, nupsit domino Rogero  
 de Condato. Quarta nomine Ruiffa nupsit do-  
 mino Stephano de *Naing*. Quinta nomine Bea-  
 trix domino Balduino de *Roisin*. Sexta nomine  
 Agnes domino Hugoni de Spineto, domino de  
*Antoing* ».

Balduino



**A** Balduino *Carun* agnomine maritatam; & Mathildem Waltero de Linea, deinde Waltero de Fontanis maritatam; & Aelidem Rogero de Condato, & Rixam Stephano de *Denen*, & Beatricem Baldrico de *Roifin*, & Agnetem Hugoni domino *d'Espinoit* & de *Antuin* maritatas. Goffuinus autem juvenis, antequam fieret miles, decessit. Itaque major pars possessionum supradicti Goffuini, scilicet stagiorum & aliorum bonorum, ad Ydam de Jacea & ad ejus virum Renerum, & eorum filium Gerardum devenit. Supradicti (a) Nicolai soror una, scilicet Alidis, nupsit domino *Deltur*, alia nupsit domino de *Cheri* prope *Retest*, deinde eadem nupsit domino de *Doncheri*. Una nupsit domino de *Balehan*, & una Ysaac de Barbencione, Pari castri Montensis, quæ filium habuit Nicolaum militem probum & discretum, & in consiliis Curie Hanoniensis pollentem.

Alia sæpediti Comitis Hanoniensis soror [Yda] nupsit viro nobili & potenti ac bellicoso in Francia, Thomæ de Marla, de quo filiam habuit Ydam nomine: quæ Yda nupsit viro nobili Alardo de Cymaco, agnomine *Poliere*, Pari castri Montensis, de quo ipsa filium habuit Egidium. Defuncto autem Alardo, Yda nupsit Bernardo de *Orbaiz*, de quo ipsa filium habuit Engelramnum.

Sæpeditus Balduinus Comes Hanoniensis, Balduini Comitis & Ydæ Comitissæ filius, uxorem habuit, ut prædiximus, Yolendam Comitis de Ghelra Gerardi filiam, de qua ipse Balduinus filios habuit, Balduinum primum qui Montibus in superiori choro ante majus altare sepultus est, & Gerardum secundum, & filias duas, quarum una [Gertrudis] domino [Rogerio] de Toenio, alia verò [Evrardo] Castellano Tornacensi maritata est. Unde sciendum est quòd illa Toëni maritata, filios habuit tres, milites egregios & magni nominis, Radulphum primum, Rogerum secundum, & Balduinum tertium, & Gaufridum quartum, Clericum

**C** pium, honestum & satis literatum. Balduinus autem in Hanonia nutritus fuit, & ab avunculo suo Balduino Comite miles factus, Hanoniam cum eo semper inhabitabat, cujus probitas de die in diem augmentum mirum cepit, omnem in corde mansuetudinem gerebat, in munerum effusione delectabatur: qui cum Sueffionem orandi causâ adiisset, in ipso reditu a seculo migravit\*. Cujus mors avunculum suum & homines cujuscumque conditionis in Hanonia graviter turbavit, cujus corpus Valencenas allatum ibidem in Monasterio S. Johannis sepultum fuit. Gaufridus verò Clericus, qui quandoque Hanoniam cum avunculo suo & ejus filio inhabitabat, infirmitate apud *Haimoncasnoit* oppressus decessit, qui Valencenis juxta fratrem suum honorificè sepultus fuit. Radulphus primogenitus eorum frater filium habuit Rogerum, qui in bonis suis ei successit.

\* An. 1170.

Alia prædicti Comitis Balduini & Yolendis Comitissæ filia [Richildis], Castellano Tornacensi (b) maritata, filium habuit militem probum admodum & famosum,

(a) « Nunc dicendum est, inquit Balduinus de *Avennis* post prædicta, de tertia filia domini Hugonis de Rumengniaco, vocata post matrem Aelidis, quæ nupsit domino *Doutour*. Quarta filia ducti Hugonis nupsit domino de *Cheri* in terra de *Retest*. (Deest quinta filia, quam Gislebertus domino de *Balehan* nuptam dicit.) Sexta filia dicti Hugonis de *Rumengni* nupsit Isaac domino de *Barbenchon*, qui ex ea genuit Nicolaum, qui successit patri ».

(b) « Secunda filia Balduini prædicti (verba sunt Balduini de *Avennis*) maritata est [Evrardo] Castellano Tornacensi, cui peperit Evrardum *Raduel*, strenuum militem: qui duxit uxorem filiam domini Roberti de Betunia Advocati *Atrebatensis*, ex qua genuit filiam nomine *Richildem*, uxorem domini Gilberti de *Audenarde*, quæ terram de *Fiengnies* possidebat ex parte matris, cui Comes Balduinus eam contulerat in dotem. Et hæc *Richildis*, mortuo dicto Gilberto, cui filium unum pepererat Arnulfum nomine, maritata est domino Waltero de *Sortenghen*. Gerardus (corr. Evrardus) autem *Raduel*, vivente uxore suâ primâ, superduxit matrem Conani & Joannis & Radulfi, qui tenebant Comitatum Sueffionensem, terram de *Neele* & Castellaniam Brugensem; & genuit ex ea filium nomine Balduinum, qui postmodum tenuit dominium de *Mortania* & Castellaniam Tornacensem ». (Hactenus concordat cum Gisleberto Balduinus de *Avennis*, ac deinde subjungit.)

« Iste Balduinus de *Mortania* postmodum uxo-

rem duxit filiam Senescalli Flandriæ, nomine *Hediardem*, ex qua genuit filium, Evrardum *Raduel* nomine post avum. Et hic Evrardus *Raduel* uxorem duxit filiam domini Engelberti de *Enghien*, ex Adelina filia domini Jacobi de *Avennes*, & genuit ex ea filium Arnulfum nomine. Dicitur igitur Evrardus *Raduel*, uxore mortuâ, aliam duxit uxorem, hæredem scilicet terræ de *Nevella* juxta *Gandavum*; ex qua genuit filios [Rodolphum], Michaelem qui juvenis decessit, & Rogerum. Et dicto Evrardo *Raduel* mortuo, Arnulfus primogenitus eidem succedens, uxorem duxit *Yolent* filiam domini de *Couchi*, domini de *Verwino*, ex qua plures genuit filios: quorum primogenitus Joannes patri succedens in dominio; uxorem duxit Mariam filiam domini Eustachii de *Scouflans*, ex qua unicam genuit filiam; secundus nomine Thomas uxorem duxit filiam domini Egidii Brunii *Franciæ* Confabularii (*Gilon de Trassignies, dit le Brun*) ex qua genuit filios & filias; tertius nomine Rodulfus in *Apulia* decessit; quartus Arnulfus factus est Clericus; quintus Guilelmus, & sextus Balduinus. Primogenita verò filia dicti domini Arnulfi de *Mortania*, Mathildis nomine, nupsit Castellano *Insulensi*, cui plures peperit filios & duas filias: quorum primogenitus Joannes patri succedens in *Castellania*, uxorem duxit [filiam] domini Joannis de *Nigella*. Secunda filia domini Arnulfi de *Mortania*, nomine *Isabellis* seu *Eliabeth*, nupta domino Arnulfo de *Dieste*, plures peperit filios & filias. Tertia nomine *Maria*,



Evrardum cognomine Radonem, qui de parte matris suæ Fienias villam propè **A** Melbodium possedit. Hic equidem de uxore prima, Roberti de Betuna Atrebatensis Advocati sorore, filiam habuit Richeldem, quæ nupsit viro nobili Gisleberto de Aldenarda, postea militi probo Waltero de *Sothenghien*. Evrardus autem, vivente primâ uxore, aliam superduxit [Gertrudem] matrem Cononis & Johannis & Radulphi, qui Comitatum Sueffionensem, dominium Nigellæ & Castellariam Brugensem possederunt, & ex ea filium habuit Balduinum.

Balduinus Comes Hanoniensis, Balduini Comitis & Ydæ Comitissæ filius, fatis juvenis miles (a) decessit, cujus corpus in Montensi Ecclesia sepultum fuit ante chori introitum. Cujus filii parvi remanentes, primus filius Balduinus Comitatum Hanoniensem obtinuit; junior autem filius Gerardus allodia in Aduallensibus partibus ex parte matris suæ Yolendis Comitissæ provenientia, scilicet Co-

\* Dalem in Gelria.

mitatum de Dodewerda & Comitatum de Dala \* habuit, qui filium habuit Comitem Henricum, militem probum. Yolendis verò Comitissa vidua, tam de jure dotalitii quàm de parvitate Balduini filii sui, Hanoniam diu tenuit: quæ nupsit cuidam fideli suo, viro nobili Godefrido de *Bucheain*, Castellano Valencenensi, qui ex jure Castellariæ Ostrevannum tenebat. Hic etiam Ribemontem &

\* Château-Porcien.

Orinium & Castellum in Porcesio \* possidebat, qui de ipsa Yolende Comitissa filium habuit Godefridum, & filiam Bertam; a quibus Godefrido scilicet & Berta, frater eorum Balduinus Comes Hanoniensis Castellariam Valencensem & totam hæreditatem eorum, tam in Ostrevanno quàm in Cameracesio, acquisivit coemptione congruâ. Godefridus ille absque proprii corporis hærede decessit: Berta autem cuidam Comiti de *Duraz* nupsit, deinde nupsit Egidio de Sancto-Oberto, a quo filium habuit Gerardum, & filiam, Nicolao præ-

dicto de Barbentione in matrimonio traditam. Cujus equidem Egidii, Hanoniensis Curia summi de jure hæreditario Dapiferi, gloriosi nominis & incomparabilis probitatis & largitatis fama inter universos milites, tam in regno Francorum quàm in Imperio Theutonicorum gyrovagantes, dum ille vixit, præcæteris fuit exaltata. Mortuâ autem Bertâ, Egidius uxorem duxit Mathildem de *Berlainmont*, Egidii de *Cin* & *Damison* de Cirnia filiam, quæ Mathildis ex parte

patris sui hæreditaria *Berlainmont* & summam Hanoniensis Curia Camerariam tenuit. Hic equidem Egidius de *Cin*, dum vixit, omnium militum in hoc seculo viventium probissimus in armis dictus est: qui in transmarinis partibus cum leone ferocissimo solus dimicans, illum vicit & interfecit, non sagittâ vel arcu, sed scuto & lanceâ. Hic ex parte uxoris suæ *Damison* de Cirnia ipsum castrum Cirniam possedit, & Comitis Hanoniensis commilito fuit, & in quadam guerra quam cum Duce Lovaniensi habebat Comes Namurcensis, ipse Egidius interfectus apud S. Gislenum sepultus fuit. Egidius autem de Sancto Oberto, ex sua hæreditate summus Hanoniensis Curia Dapifer, & ex parte Mathildis uxoris suæ summus Camerarius, ex ea filium genuit Egidium, & Businias villam instauravit: ubi turrim construxit, quam a Comite Hanoniensi Balduino, Balduini Comitis & Alidis Comitissæ filio, in feodo legio susceperat. *Bohain* etiam villam primus instauravit (b).

Balduinus Comes Hanoniensis, Balduini Comitis & Yolendis Comitissæ filius, qui multos labores & guerrarum insultus undique contra vicinos suos, & contra omnes ferè suos homines potentiores, & maximè contra Theodericum Comitem Flandrensem & ejus uxorem Sibyllam, Comitis Andegavensis filiam, passus est, in quibus, Deo auxiliante, nihil hæreditatis vel honoris perdidit, uxorem duxit nobilissimam Alidem, corpore eleganti & facie decoram, morum honestate refertam, operibus bonis & elemosynis intentam, Godefridi Comitis Namurcensis & Ermensendis Comitissæ filiam, Henrici Comitis Namurcensis & *Lusceleborch* sororem. Et quia aliis ipsius Alidis sororibus maritatis, scilicet Ducissæ (c) Ciringhiorum & Comitissæ (d) de *Retest*, pars sua in allodiis fuerat assignata, nupta est domino Joanni *Bertout*, domino de *Gramines*, cui peperit filios & filias.

» Dicitur verò Evrardi domini de Mortania filii de secundis nuptiis, Rodolphus primogenitus uxorem duxit filiam domini Guilelmi de Betunia, domini de *Ponroart*, Joannam nomine, ex qua filios genuit & filias. Secundus filius domini Evrardi *Raduel*, nomine Rogerus, uxorem duxit hæredem de *Seneffe*, relictam domini Walteri de *Braine*, ex qua genuit Joannem &

» Robertum ».  
(a) Balduinus hujus nominis tertius vel secundus post Richildem an. 1120 vitâ functus est.  
(b) Balduinus de Avennis eadem, nec plura habet in suis genealogiis, licet aliquantulum in verbis discrepet.  
(c) Clementia, nuptæ Conrado Zaringhiorum Duci.  
(d) Beatrice, Gontherii Retestensis Comitis uxori.

Balduinus Comes Hanoniensis, Balduini Comitis & Yolendis Comitissæ filius, qui multos labores & guerrarum insultus undique contra vicinos suos, & contra omnes ferè suos homines potentiores, & maximè contra Theodericum Comitem Flandrensem & ejus uxorem Sibyllam, Comitis Andegavensis filiam, passus est, in quibus, Deo auxiliante, nihil hæreditatis vel honoris perdidit, uxorem duxit nobilissimam Alidem, corpore eleganti & facie decoram, morum honestate refertam, operibus bonis & elemosynis intentam, Godefridi Comitis Namurcensis & Ermensendis Comitissæ filiam, Henrici Comitis Namurcensis & *Lusceleborch* sororem. Et quia aliis ipsius Alidis sororibus maritatis, scilicet Ducissæ (c) Ciringhiorum & Comitissæ (d) de *Retest*, pars sua in allodiis fuerat assignata, nupta est domino Joanni *Bertout*, domino de *Gramines*, cui peperit filios & filias.

» Dicitur verò Evrardi domini de Mortania filii de secundis nuptiis, Rodolphus primogenitus uxorem duxit filiam domini Guilelmi de Betunia, domini de *Ponroart*, Joannam nomine, ex qua filios genuit & filias. Secundus filius domini Evrardi *Raduel*, nomine Rogerus, uxorem duxit hæredem de *Seneffe*, relictam domini Walteri de *Braine*, ex qua genuit Joannem &

» Robertum ».  
(a) Balduinus hujus nominis tertius vel secundus post Richildem an. 1120 vitâ functus est.  
(b) Balduinus de Avennis eadem, nec plura habet in suis genealogiis, licet aliquantulum in verbis discrepet.  
(c) Clementia, nuptæ Conrado Zaringhiorum Duci.  
(d) Beatrice, Gontherii Retestensis Comitis uxori.

**A** nata, quas quidem partes ipsæ sorores in Partibus sibi vicinis jam tunc temporis tenebant; concessum fuit in contrahendo matrimonio quòd quancumque Henricus Comes Namurcensis decederet, omnia ejus allodia & feoda & terræ censuales ad sæpeditum Balduinum Comitem Hanoniensem & ejus uxorem Alidem & eorum hæredes redirent. Evolutis deinde quampluribus annis, Balduinus Comes & ejus uxor Alidis a duabus ipsius Alidis fororibus, quarum una domino de Roseto, alia domino de *Spinoit* (a) maritata fuit, partem suam in allodiis acquisierunt. Igitur cum Balduinus Comes Hanoniensis & ejus uxor Alidis saltem in allodiis, vivente etiam Comite Henrico, tres partes debuissent possidere, tamen pro bono pacis compositum fuit, ut Henricus Comes Namur- & *Roche & Lusceleborch*, ea dum viveret teneret, & post ejus decessum omnia allodia cum feodis & aliis terris ad Balduinum Comitem & ad Alidem Comitissam sine calumnia devenirent. Unde ipse Henricus sæpeditis Balduino & Alidi, fide interpositâ & juramentis, ab hominibus suis fidelitates & securitates exhiberi fecit, non semel, sed multoties, tam a militibus, nobiles, quàm a familiaribus, servientibus & burgenfibus, tam de terra Namurcensi quàm de *Durbui & de Rocha & de Lusceleborch* (b). Hic autem Henricus Comes Namurcensis, post decessum avunculi sui Willelmi (c) Comitis de *Lusceleborch*, Comitatum de *Lusceleborch* sic adeptus est, quòd medietatem allodiorum ex parte matris suæ Ermenfendis Comitissæ jure hæreditario adeptus fuit; feoda verò, scilicet dignitatem Comitatus & Thiunvillam, & Advocatias S. Maximini in Treveris, & S. Willebrordi in Etternacho, per gratiam domini Imperatoris Romani, quia avunculus ejus absque proprii corporis hærede masculo decesserat, plenariè obtinuit contra consobrinam suam, ipsius Comitis Willelmi filiam, quæ cum ipso Henrico Comite Namurcensi in allodiis participavit, quam duxit in uxorem Comes de Grandi-prato, & ex ea filium habuit Henricum, militem probum, agnomine *Wafflart*.

Sciendum est autem quòd Godefridus Comes Namurcensis, vir nobilis & potens, sæpediti Comitis [Henrici] pater, duas habuit uxores: de prima quidem uxore (d) duas habuit filias, quarum una (e) domino Rogero de Roseto nupsit, alia verò [Flandrina] nupsit cuidam nobili apud *Spinoit* in Atrebatensio. De secunda uxore, Hermensende (f) nomine, duos habuit filios, Henricum scilicet Comitem sæpeditum, & Albertum qui juvenis decessit, & filias tres, Ducissam scilicet Ceringiorum & Comitissam de *Retest* & sæpeditam Alidem Comitissam Hanoniensem. Illa autem domino Roseti maritata filios habuit, Rainaldum scilicet virum probum & discretum, qui terram suam novis villis instauratis benè populavit & ditavit, & de uxore sua Juliana, filia Nicolai de Ruminio, ut prædiximus, filium habuit Rogerum. Domina autem illa Roseti, mater Raynaldi, alium habuit filium Raynaldi germanum, Rogerum (g) Laudunensem Episcopum, & filias, Alidem scilicet supradicto Egidio de Cyniaco maritatum, & Anchelissam viro nobili in Comitatu Namurcensi maritatum, Philippo scilicet de Alta-ripa. Illa autem de qua supra diximus, quæ apud *Spinoit* maritata fuit, filios habuit & filias, quarum unam habuit uxorem Theodericus de Avennis. Ducissa verò Ceringiorum [Clementia] tres filios habuit, Bertholdum Ducem Ceringiorum, Principem potentissimum, & Radulphum Leodiensem Episcopum, qui antea in Archiepiscopatum Magontinensem electus fuerat, & Hugonem Comitem. Hic Radulphus magnum & decorum in Leodio construxit palatium. Habuit etiam Ducissa illa filiam, quam præpotentissimus omnium Ducum Dux Saxonum Henricus duxit uxorem. Fredericus autem Romanorum Imperator, timens vires Ducis Saxonum & Ducis Ceringiorum,

(a) Balduinus de Avennis addit, & de Antoing.

(b) P. de Marne p. 172 historiæ Namurcensis in-4º. litteras se vidisse testatur in veteri cartulario Collegiæ Ecclesiæ Namurcensis, quibus Henricus Comes declarat quòd cum careat prole, instituit in hæredem suam Aelidem sororem suam Hannoniæ Comitissam, & ejus filium Balduinum, anno 1163, mense Junio. Balduinus de Avennis, cujus hic loci absoluta est cum Gisleberto consensio, « Henricus Comes Namurcensis ac etiam de Lucelborg, (inquit) factus postmodum cæcus, perpendens uxoris sterilitatem, quam diu habuerat, nec hæredem habere poterat, talem fecit conventionem inter se & Comitem Hannoniæ Balduinum, qui sororem

» suam habebat uxorem, quòd dictus Balduinus » ei acquisivit allodia quæ ambæ sorores uxoris » suæ tenebant in terra Namurcensi; cum eo » quod ipse nunc per uxorem tenebat in eadem » terra; & post decessum dicti Comitis, totus » Comitatus ille devolvi debebat ad uxorem dicti » Balduini & ad hæredes ejus ».

(c) Corr. Conradi an. 1136 vitâ functi.

(d) Sibylla, Rogerii Porcensis Comitis filia.

(e) Elisabeth, primum Gervasio Comiti Retestensi nupta; 2º. Clarembaldo de Rosdi in Thierassia.

(f) Filia Conradi I Comitis Luxemburgensis.

(g) Rogerius an. 1174 ad Laudun. Episcopatum assumptus est, anno 1201 demortuus.

ne per matrimonium confœderati sibi possent resistere, divortium in hoc quæ- A  
 sivit & effecit matrimonio, & ad eorum vires minuendas Radulphum prædic-  
 tum in sedem Magontinensem electum ab illa dominatione amovit; quare Ra-  
 dulphus, auxilio avunculi sui Henrici Comitis Namurcensis & *Lusceleborch*, ad  
 dignitatem Leodiensis Episcopatus pervenit (a). Comitissa Retensis [Beatrix]  
 filios habuit, Manasserum Comitem Retensem, Henricum & Balduinum milites, &  
 Albertum Clericum, Leodiensis Ecclesiæ majorem Præpositum & Archidiaconum,  
 & filias, quarum unam [Beatricem] potentissimus Rex Siciliae Rogerus habuit  
 uxorem secundam. Hic autem Rogerus de prima uxore filium habebat Wil-  
 lelmum, qui ei in regno Siciliae & Ducatu Apuliae & Principatu Capuæ suc-  
 cessit. Rogerus autem de secunda uxore filiam habuit Constantiam, quam Wil-  
 lelmus Rex, ipsius Constantiæ frater, cum immensa auri copia & sub spe regni  
 sui ad ipsam Constantiam proveniendi, Henrico Romanorum Imperatori, Fre- B  
 derici Imperatoris filio, tradidit uxorem. Unde ipse Henricus, cum Willelmus  
 absque proprii corporis hærede decessit, ex parte Constantiæ Imperatricis, suæ  
 uxoris, regnum Siciliae & Ducatum Apuliae & Principatum Capuæ, in labore  
 nimio & suorum morte potenter adeptus fuit. Aliam Comitissa Retensis habuit  
 filiam, quæ nupsit viro nobili Hugoni de Petraponte, de qua ipse Hugo filios  
 habuit milites, quorum unus fuit Robertus miles probus & magni nominis,  
 & Hugonem Clericum satis literatum & discretum, Leodiensis Ecclesiæ ma-  
 jorem Præpositum, Archidiaconum & Abbatem, & postea Episcopum (b).

Sapediçta Alidis Comitissa Hanoniensis cum viro suo Balduino Comite filios  
 habuit, Balduinum primum, Godefridum secundum, Balduinum tertium, Hen-  
 ricum quartum, & filias omni decore omnique morum honestate ornatas, Yo- C  
 lendem, Agnetem, Lauretam. Balduinus primus satis juvenis decessit, qui Bin-  
 cii in Monasterio S. Mariæ sepultus fuit. Godefridus autem qui tunc post ipsum  
 mansit primus, filius pulcher & mansuetus, & ab universis plurimum dilectus,  
 uxorem duxit nobilissimam Aenoram, Radulphi Comitis Viromandiæ filiam: &  
 cum Godefridus annorum esset circiter xvi, & instaret tempus militiae ejus,  
 Montibus usque ad mortem ægrotavit, ibique defunctus (c) in Monasterio B.  
 Waldetrudis in choro dominarum sepultus fuit. Duo ergo Balduini Comitis  
 & Alidis Comitissæ superfuerunt filii, Balduinus scilicet, qui Hanoniam primò,  
 deinde & Hanoniam & Namurcum, postea & Flandriam & Hanoniam & Na-  
 murcum, potenter tenuit; & Henricus junior filius, cui pater in vita sua,  
 assensu Balduini primi tunc filii, bona quæ ipse acquisierat, scilicet villam  
*Seborch* & villam *Fait*, & partem Angevillæ, & partem quartam in toto allodio  
 de Gociliis, & Advocati s in partibus illis prope Gocilias, in quibusdam villis D  
 S. Petri Lobienfis assignavit. De his omnibus Henricus fratri suo Balduino li-  
 gium hominum exhibuit.

Balduinus Comes Hanoniensis, Balduini Comitis & Yolendis Comitissæ filius,  
 quamdam inter cæteras a Domino gratiam habuit. Cum a temporibus multo-  
 rum Comitum Hanoniensium fuisset inauditum, quòd aliquis ipforum Comitum  
 aliquem filiorum suorum militem vidisset, vel filiam maritatum; iste Comes  
 vivens & potens suas filias tres tribus viris nobilibus & potentibus maritavit,  
 quarum primam Yolendam perpulchram, eleemosynis & divinis officiis intentam,  
 duxit uxorem Yvo senior, nobilis Comes Sueffionis dominusque Nigellæ, vir  
 venerabilis & potens, & largus in donis, & omnium Baronum Francia sapientis-  
 simus; de quo Ivone cum ipsa Yolendis prolem non haberet, & ipse Ivo  
 decessisset, ipsa nupsit Hugoni Comiti S. Pauli, militi probo, de quo filias E  
 habuit Elisabeth & Eustachiam (d).

Secundam autem Balduini Comitis & Alidis Comitissæ filiam, Agnetem,  
 facie decoram, dulcedine & omnium morum honestate imbutam, sed parum  
 claudicantem, habuit uxorem vir nobilis, potens & dives, Radulphus de *Cocy*,  
 qui & Cociacum & Marlam & Vervinum & Feram castra possidebat: quæ  
 quidem Agnes, quamvis in terra illa homines inveniantur feri & superbi,

(a) Radulphus an. 1168 ad infulas Leodienses  
 evehctus est.

(b) Anno 1200 Hugo renunciatus est Leodiensis  
 Episcopus, qui Hugo inquit, Albericus ad eum  
 annum, fuit filius Hugonis de Wasnadio, cujus mater  
 dicta est Clementia filia Comitis Witherii Reirestensis,

de profapia Namurcensi. Cæterum quæ de profapia  
 Namurcensi narrat hic Gislebertus, eadem com-  
 pendiosè reddidit Balduinus de Avennis.

(c) Godefridus anno 1163, vii Idus Aprilis, vitâ  
 functus est, teste Waterlosio.

(d) Eadem habet Balduinus de Avennis.



A tamen ab universis præ cæteris dominabus quas habuissent, diligebatur; quæ filias habuit tres, Yolendam scilicet quæ nupsit Roberto Comiti de Drevis & de Brana, militi probo, filioque Roberti Comitis, fratris Ludovici Regis Francorum (a). Alia Agnetis filia nupsit Radulpho Comiti de Roci, quo defuncto sine proprii corporis hærede, ipsa nupsit Comiti de Grandi-prato (b), non

(a) Ortam ex hoc matrimonio sobolem sic prosequitur Balduinus de Avennis in genealogiis Hainonienfibus « secunda filia Comitis Balduini » Agnes, inquit, multum formosa, sed parum claudicans, domino Radulpho de Couchi nupsit, cui tres peperit filias; quarum primogenita Yolendis domino Roberto de Drewes & de Brana nupsit, qui filius fuit domini Roberti, fratris Ludovici Francorum Regis (ut apud Gislebertum) & peperit ei quatuor filios & quinque filias. Primogenitus nomine Robertus patri successit in Comitatu; secundus nomine Petrus Mauclers, factus est postea Comes Britannicæ per uxorem; tertius nomine Henricus factus Clericus & postmodum Remensis Archiepiscopus, castrum portæ Martis fortificavit; quartus verò duxit uxorem Comitissam Matisconensem, ex qua tamen hæredem non habuit.

» Primogenita filiarum Comitis Roberti nupsit domino de Salins, qui erat Comes ultra-Saonenfis; secunda Comiti Barrenfi Henrico, qui ex ea plures genuit filios & filias. Filiorum primogenitus Theobaldus patri successit in Comitatu; secundus Henricus nomine, juvenis miles mortuus est; tertius nomine Renaldus uxorem duxit [ Mariam ] filiam domini Nicolai de Kievrain, ex qua hæredem non habuit. Una verò filiarum Comitis Barri nupsit domino Henrico de Lucelburg, filio Comitissæ Ermentendis, Comitis Namurcensis Henrici Cæci filia; & hic Henricus Comes de Lucelburg ex uxore sua plures genuit filios & filias. Tertia filia Comitis Roberti & Yolendis nupsit Comiti de Augo: quæ similiter Yolendis nomine peperit dicto Comiti de Ex unicum filiam, quæ nupta domino Alfonso filio Regis Aconensis Joannis, unicum ei peperit filium & duas filias. Nomen filii Joannes, qui uxorem duxit filiam de Sancto-Paulo Guidonis, ex qua plures genuit filias. Una filiarum Elisabeth nomine, nupsit domino Joanni de Dampetra; secunda Monialis facta est. Quarta filia Comitis Roberti facta est Abbatissa Fontis-Evraldi. Quinta nupsit Comiti de Rouffi, qui ex illa non habuit hæredem.

» Filiorum autem Comitis Roberti de Drewes & Yolendis primogenitus, nomine Robertus, patri succedens, uxorem duxit filiam unicam domini de Sancto-Walerico, ex qua genuit filios & unam filiam, Joannem primogenitum & Robertum; nomen filie Yolendis, quæ nupsit Duci Burgundicæ Hugoni, qui ex ea tres genuit filios & unam filiam. Nomen primogeniti Odo, qui fuit Comes Nivernensis; nomen secundi Joannes; tertius verò Robertus nomine patri successit in Ducatu, eò quòd alii duo fratres decesserunt, « vivente patre. Filia verò dicti Hugonis Alaidis nomine, nupsit Henrico Duci Brabanticæ, cui tres peperit filios & unam filiam. Nomen primogeniti Henricus, qui propter ineptitudinem ejus ad terram regendam, tonsoratus est, & factus est Canonicus Regularis in Burgundia apud S. Stephanum Divionensem. Secundus nomine Joannes, patri successit in Ducatu. Tertius nomine Godefridus, uxorem duxit hæredem de Virron. Nomen filie Maria, quæ nupsit Regi Francorum Philippo [ Audaci ], qui prius habuerat uxorem filiam Regis Arragonum, ex qua tres genuerat filios. Dux Brabanticæ Joannes prædictus uxorem duxit primò Margaretam, sororem dicti Regis Francorum Philippi: quæ sine hærede mortuâ, aliam duxit Margaretam filiam Comitis Flandriæ Guidonis, ex qua filios genuit & filias. De Hujus itaque Joannis progenitoribus sciendum quod Rex Francorum Carolus, &c. (Vide supra p. 549.)

» Comitis Roberti de Drewes filius primogenitus Joannes uxorem duxit filiam domini Archenbaldi de Borbon, ex qua unum genuit fi-

lium & unam filiam. Filius nomine Robertus uxorem duxit hæredem Comitatus de Monteforti, ex qua liberòs procreavit; filia verò domino de Creon nupsit, quo defuncto, iteratò nupsit Comiti de Dammartino: Erater autem dicti Joannis de Deruwer Robertus nomine, filiam habuit quam dominus Radulphus de Nigella duxit postmodum in uxorem.

» De Petro dicto Mauclerc, fratre Roberti de Drewes junioris, sciendum quòd uxorem duxit Aelidem Britannicæ Comitissam, cujus avus Britannicæ Comes Conanus, agnomine Grossus, filiam unam habuit nomine Constantiam, quæ nupsit fratri Regis Angliæ Richardi Joffrido, & peperit ei filium nomine Arturum, & filiam nomine Alienordem. Mortuo autem Rege Richardo, devolutum est regnum ad hunc Joffridum: qui, antequam homagia regni reciperet, mortuus est\*; & Joannes Sine-terra, frater ejus junior, regnum accepit, Arturum nepotem suum postea submergi procurans, neptemque suam Alienordem in captivitate detinens, a qua nunquam evasit. Mortuo igitur Joffrido Arturi patre, Comitissa Constantia Comiti Andegavie nupsit Almarico, qui ex ea filiam hanc Aelidem generavit. Hæc ergo Comitatum detinens, nupsit Petro Mauclerc, qui filium unum ex ea genuit & filiam. Filius nomine Joannes in Comitatu succedens, ex uxore sua, Regis Navarrie & Campanie Comitis Theobaldi filia, duos filios genuit & unam filiam. Primogenitus nomine Joannes, uxorem ducens filiam Regis Angliæ Henrici, plures liberòs ex ea genuit. Secundus nomine Petrus juvenis miles mortuus est, & apud Fratres Minores Parisius sepultus. Filia verò nomine Aelidis, Joanni nupta Comiti Carnotensi ac Blesensi, de Avennis domino, unicam ei peperit filiam Johannam, quæ nupta Comiti Alencionis Petro, germano Regis Francorum Philippi, sine liberis decessit.

» Filia Comitis Britannicæ dicti Mauclerc, maritata domino Hugoni Bruno Comiti de Marcia in Picavia, plures ei peperit filios & filias. Primogenitus nomine Hugo patri successit in Comitatu. Filiarum una nupsit domino de Bellavilla, altera Comiti de Glocestre.

(b) Hujus etiam progeniem describit idem Balduinus de Avennis: « Secunda filia domini Radulphi de Couchi ex uxore sua Agnete, filia Comitis Hainonice Balduini hujus nominis tertii post Richildem, primò nupsit Comiti de Rouffi Radulpho, qui sine liberis decessit: post cujus decessum maritata est Comiti de Grandi-Prato Henrico, qui ex ea genuit unum filium & unam filiam. Filius Henricus patri successit in Comitatu; filia Comiti nupsit Sueffionensi Radulpho, cui duos peperit filios & filiam unam. Primogenitus Joannes nomine, filiam unicam domini Alardi de Cysmaio in Hainonia, hæredem illius terræ duxit in uxorem, ex qua duos genuit filios & filias tres. Quorum primogenitus Joannes patri successit in Comitatu; secundus nomine Radulphus, miles juvenis mortuus est in Tunis cum Rege Francorum. Et Joannes uxorem duxit Margaretam filiam Comitis de Monteforti, ex qua tres genuit filios & unam filiam: quorum primogenitus Joannes uxorem duxit filiam domini Hugonis de Rumengni, ex qua unum genuit filium. Nomina fratrum dicti Joannis Radulphus & Antherus, qui Clericus factus est. Soror eorum maritata est domino Hugoni de Scouffans, domino de Maruel. » Trium filiarum supradicti Joannis Sueffionensis Comitis primogenita, nomine Aelidis, maritata est domino Joanni de Audenarde, cui unam peperit filiam, domino Godefrido de Peruwer postea maritatum: quo sine liberis defuncto, maritata est domino Joanni de Falem,

\* Imò an. 1185.

consideratâ supradictâ progenie de *Lusceleborch*. Tertia autem filia, nomine **A** Ada, nupsit viro nobili in Flandria Theoderico de Beverna, Castellano de Dicamuda (a). In matrimonio autem Agnetis, quæ, ut prædiximus, Radulpho de *Coci* nupsit, concessum fuit ei & ejus hæredibus ut habeant in Montibus, in assisa villæ quæ sit in festo S. Remigii, annuatim LXXX libras denariorum, & Bincii in eodem termino XL libras, quibus quidem Balduinus ipsius Agnetis frater, cum mortuo patre ad Comitatum Hanoniensem pervenisset, addidit in eodem termino annuatim in Valencenis LX. libras

Tertiam verò Balduini Comitis & Alidis Comitissæ filiam, Lauretam, habuit uxorem vir nobilis, miles juvenis, Theodericus de *Aloft*, Iwani de Gandavo & Lauretæ filius. Hanc quidem Lauretam Iwano de Gandavo maritatum de prima uxore filiam habuit Theodericus Comes Flandriæ: quæ quidem Laureta post Iwani decessum nupsit Radulpho Comiti Viromandensi viduo, postea **B** Henrico Duci de *Lemborch*, deinde Henrico Comiti Namurcensi; quibus viris singillatim relictis, Religionis habitum tandem sumpsit.

Hic prætermittendum non est, ut sciatur tam a modernis quàm posteris, quomodo ab antiquo sæpeditus Comes Balduinus & Alidis Comitissæ uxor ejus & eorum hæredes in bonis Henrici Comitis Namurcensis & *Lusceleborch* jus habere visi sunt, quòd cum sæpeditus Henricus Comes Namurcensis & *Lusceleborch* prædictam Lauretam in uxorem ducere voluisset, matrimonium nisi de consensu & laudamento Balduini Comitis Hanoniensis & Alidis Comitissæ, & eorum filii Balduini contrahere non potuit: quòd quidem laudamentum apud Hepimas factum fuit, sub multorum testimonio nobilium & ministerialium, ubi sæpeditus Balduino & Alidi & eorum filio Balduino ab hominibus Comitis Namurcensis & *Lusceleborch* super allodiis & feodis securitates antea factæ, fue- **C** runt solemniter renovatæ, scriptisque authenticis commendatæ.

Theodericus de *Aloft* miles juvenis citiùs decessit, ejusque uxor Laureta, Balduini Comitis & Alidis Comitissæ filia, per aliquot annos vidua mansit: terra autem quam Theodericus tenuerat, tam de *Aloft* quàm de *Waifa*, ad Philippum Flandrensem & Viromandiæ Comitem potentissimum devenit. Post decessum (b) verò Balduini Comitis & Alidis Comitissæ uxoris suæ, Balduinus filius eorum, Comes Hanoniensis novus, Lauretam viduam sororem suam tradidit uxorem viro nobilissimo in Francia Buchardo de Montemorenciaco, qui de ea filium habuit Matthæum, quem avunculus suus Balduinus Comes Hanoniensis militem ordinare festinavit, ut terræ dominium valeret obtinere.

Balduinus sæpeditus Comes Hanoniensis audiens sororem suam apud Toenium maritatum, a quibusdam vicinis illius viris potentibus graviter fuisse oppressam **D** (c), illi cum CCC militibus succurrere non timuit; & non quæsitâ licentiâ vel

» cui duas peperit filias. Secunda filia supradicti  
» Comitis, Yolendis nomine, domino Hugoni  
» de *Rumengni* nupta, sine liberis decessit. Tertia  
» dicti Comitis filia, nomine Alienordis, Vice-  
» cecomiti de *Toart* unum filium peperit Hugo-  
» nem nomine, & unam filiam.

» Frater autem ejusdem Comitis Sueffionensis  
» supradicti Radulphus, miles strenuus & famo-  
» sus, mare transivit; & antequam reverteretur  
» uxorem duxit Reginam Cypri, filiam Henrici  
» Regis Acconensis, relictam Regis Cypri, qui ex  
» ipsâ liberos genuerat; & per hanc dictus do-  
» minus Radulphus gubernationem tenebat regni  
» Cypri, ac etiam regni Jerosolymitani. Post  
» hujus igitur Reginæ obitum, dictus dominus  
» Radulphus aliam duxit uxorem, filiam domini  
» Joannis de *Hangeft*, ex qua filiam genuit hære-  
» dem terræ suæ, & hæc maritata est domino  
» Bernardo de Marolio.

» Una sororum domini Radulphi ac Joannis  
» Sueffionensis supradicti, nomine Isabella, nupta  
» domino Nicolao domino de *Barbenchon* post  
» patrem, duos ei peperit filios & plures filias:  
» quorum primogenitus nomine Joannes patri  
» succedens, ex uxore sua, filia domini Hugonis  
» de *Antoing*, Maria, plures genuit filios, Hugo-  
» nem, Egidium Clericum, Nicolaum Clericum,  
» Radulphum qui fuit Clericus, Alardum, Mi-  
» chaelem & Joannem primum; adhuc & septem  
» filias, quarum primogenita nupsit domino Ro-  
» berto de *Ascha*. Dicti verò domini Joannis de

» *Barbenchon* frater, nomine Nicolaus, uxorem  
» duxit Idam germanam fratris sui. Sororum dicti  
» Joannis & Nicolai primogenita Machtildis, do-  
» mino Waltero de *Enghien* nupta, sine liberis  
» decessit; secunda nomine Yolendis domino Hu-  
» goni de *Hernes* duos peperit filios, Hugonem  
» & Michaellem; & tertia domino Arnulpho de  
» *Steyve* est maritata.

» Filius Comitis de Grandi-prato Henricus ex  
» uxore sua, filia domini Erardi de *Rameru*,  
» unum genuit filium Henricum, qui successit in  
» Comitatu ».

(a) « Tertia filia domini Radulphi de *Couchi*  
» (inquit Balduinus de *Avennis* ibidem) Alda  
» nomine, domino Theoderico de *Bevre* duos  
» peperit filios, Theodericum qui patri successit,  
» & Wilelmum, ac tres filias: quarum una do-  
» mino de *Gribergis* Gerardo unicum peperit fi-  
» liam, quam duxit dominus de *Peruwes* Gode-  
» fridus; secunda domino de *Hondescote* Wi-  
» lelmo plures peperit filios, quorum primoge-  
» nitus nomine Petrus patri successit; & tertia  
» filia domino de *Montchablon* Goberto unum pe-  
» perit filium Gobertum nomine, & filiam unam ».

(b) Anno 1173, inquit Gislebertus infra, post  
» *Octavam Epiphaniæ*, Balduinus Comes Hanoniensis  
» sororem suam viduam Lauretam, pulchram admodum &  
» honestam, quam uxorem habuerat vir nobilis Theode-  
» ricus de *Aloft*, maritavit viro nobili Buchardo de  
» Montemorenciaco in Francia.

(c) Rem narrat Ordericus Vitalis ad an. 1138.



**A** conductu, per Franciam sanè transivit, & de hostibus sororis suæ graviolem su-  
mens vindictam, & eam in bona pace & bono statu relinquens, ad propria rediit.

Balduinus sæpeditus Comes Hanoniensis, Balduini Comitis & Yolendis Comitissæ filius, qui sæpeditam Alidem habebat uxorem, Comitatum Hano-  
niensem potenter possedit, & Theoderico Comiti Flandriæ, a quo continuos  
guerrarum patiebatur insultus, in magnæ animositatis constantia restitit, & ab  
eo in jure suo & dominatione sua lædi non potuit; excepto hoc quòd firmi-  
tatem quamdam prope Duacum, quæ a Comite Hanoniensi tenebatur, scilicet  
*Raucort* (a), obsedit, & diu obsessam post multos militum conflictus acerrimos  
prostravit. In obsidione quidem illa, in quodam conflictu occisus fuit miles  
probus Rasso de Gaura, qui post decessum Egidii de *Cin* Damison de Cirnia  
habuit uxorem, de qua filium habuit Rassionem, militem potentem & vividum,

**B** & Bertam uxorem Eustacii de *Ruez*, probi admodum militis, filii Eustacii se-  
nioris de *Ruez*, de quo, ut supra dictum est, filium habuit Eustacium.

Balduinus sæpenominatus Comes Hanoniensis, Balduini Comitis & Yolendis  
Comitissæ filius, Bincium villam quam mater ejus Yolendis instauraverat, muro  
circumdedit; castrum Montense muro circumdedit, quem filius ejus melioravit;  
*Haimonscanoit* villam instauravit, & in ea castrum construxit, fossatis & mu-  
ris circumdedit, & filius ejus muros melioravit. Bulcenum \* muro cinxit, &  
ibi turrim construxit, quam filius ejus perfecit. In Valencenis domum lapideam,  
ad habitandum honestam & aptam, supra Scaldum fluvium construxit. Ramis  
villam instauravit, ubi turrim construxit ad reprimendos latrones Viconiæ, &  
ad conservandum transitus illos contra Flandrenses, qui semper Hanoniam  
vastare moliebantur: turrim illam filius ejus perfecit. *Ath* villam in Braban-

\* *Bouchain.*

**C** tia, a viro nobili Egidio de Trasiniis, milite probo & vivido, Pare castri Mon-  
tensis, patre, inquam, probissimi militis Ostonis scilicet, gloriosi nominis famâ  
præclari, emptione acquisivit; ubi cum villam novam instaurare & castrum  
construere cœpisset, Rasso de Gaura, Rassionis & Damison de Cirnia filius,  
de consensu & consilio Philippi Comitis Flandriæ & Viromandiæ, ei contraire  
præsumpsit, veniens Cirniam & ibi manens in multorum viribus militum, vi-  
vente adhuc matre suâ, quam Nicolaus de Ruminio supradictus, ejusdem Co-  
mitis consanguineus, habebat uxorem. Comes autem congregato apud *Belki*  
exercitu suo, in viribus suis castrum de *Ath* construxit, invito & non præva-  
lente Rassone de Gaura.

Brainam Wilhoticam ab Ecclesia Montensi per concambium acquisivit, ubi  
turrim construxit, quam filius ejus perfecit. In acquisitione illa compositum fuit

**D** inter Comitem Hanoniensem & Ecclesiam Montensem, quòd Ecclesia Mon-  
tensis retinuit sibi decimas censuum & decimas oblationum, & terram quæ fuit  
Henrici senioris de Braina, quæ per eleemosynam ad ipsam Ecclesiam devenerat,  
& altare ipsius villæ cum minutis decimis & dotaliciis & omnibus quæ  
ad altare pertinent, & propriam curtem suam liberam, & in nemore allodii  
illius ligna ad ignem & ædificationem curtis necessaria sine alicujus licentia in-  
cidenda, servosque & ancillas in pristina libertate manentes, & tertiam partem  
decimæ; duas autem decimæ partes dominus Comes sub annuo censu XII dena-  
riorum sibi retinuit.

Cimacum & totum allodium ad illud pertinens ita sibi acquisivit, quòd do-  
minus castri, qui pro quibusdam feodis continuum in Montibus debebat sta-  
gium, Cimacum & totum allodium ad illud pertinens stagio Montensis castri

Cum enim; disceptantibus de Normanniæ domi-  
nio Stephano Angliæ Rege & Gaufrido Comite  
Andegavensi, Rogerius Toenites pro Andegavensi  
staret, Valerannum Comitem Mellehti & Rober-  
tum Legeestriæ præcipuos patiebatur adversarios.  
Quare septimo die Septembris, inquit Ordericus,  
Rogerius Toenites insignem manum aggregavit, &  
plures injurias sibi olim factas vindicare satagens, Bri-  
tolium expugnavit. Comitem quippe Hanaucensem cum  
LXXX . . . militibus secum habebat, validanque turmam  
quam ipse de omni ditione sua contraxerat. Et post  
pauca: Eodem anno contordia inter Rogerum & Co-  
mitem fratres facta est: a quibus etiam ad Stephanum  
Regem in Angliam adductus, eique honorifice reconci-  
liatus est Rogerius.

(a) Waterloosius castrum *Raucourt*, quod perperam

*Croochurt* extulere ibidem amanuenses, an. 1150  
mense Septembri expugnatum narrat a Theode-  
rico Comite Flandriæ. Balduinus de Avennis ad  
mentem Gisleberti & Prædictus igitur Balduinus,  
inquit, hujus nominis tertius post Richeldim,  
guerram habuit cum Comite Flandriæ Theode-  
rico: qui contra Balduinum turrim quamdam  
obtinuit in Ostrovanco nomine *Rovecort*, & eam  
munierat; sed dictus Comes Balduinus per infi-  
dias ejecit illos de munitione, ac devicit. Et  
ibi mortuus est dominus Rasso de *Gavre*, qui re-  
lictam domini Egidii de *Cin* uxorem habuerat,  
dominam Domitionem de *Cyrne*. Hujus ergo  
Rassionis filius fuit Rasso, & filia quam Eusta-  
chius de Rodio, cognomine *li Vallés*, in uxo-  
rem duxit.

addidit. Unde compositum fuit & firmatum perpetuò, ut milites & feodati totius A allodii illius, & etiam omnes homines in Cimaco manentes, qui ætatem xv annorum habuerint, debent Comiti Hanoniensi fidelitatem, tactis sacrosanctis, exhibere. Quod si dominus castri ad ammonitionem suam castrum suum ei reddere noluerit, vel ei in aliquo se opposuerit, milites illi & feodati & homines de Cimaco debent Comiti Hanoniensi auxilium omnimodis contra dominum castri.

Ab eodem etiam Comite Hanoniensi Balduino, Yolendis Comitissæ filio, fidelis ejus Adam de Wallincort, miles probus, sapiens & vividus, corpore magnus, qui bona terræ suæ augmentavit, & inter consanguineos & vicinos suos potens manebat, & a Comite Hanoniensi Wallaincort & quædam alia bona in feodo ligio tenebat, castrum suum Perreusmont, quod novum construxerat, in feodo ligio accepit.

Quod jus Comes Hanoniensis in fidelitatibus & securitatibus omnium castrorum & munitionum in toto Comitatu & dominatione Hanoniensi habeat, dicendum est. Quicumque in toto Comitatu & dominatione Hanoniensi, tam in Hanonia quàm Brabantia & Ostrevanno, castrum vel munitionem vel ab antiquo tenuerit, vel noviter construxerit super feodum vel super allodium alicujus, oportet de jure ut Comiti Hanoniensi primam inde faciat fidelitatem & securitatem cum hominio præ cæteris hominibus, quamvis situs firmitatis illius in alterius feodo vel allodio sit, ita quòd Comiti Hanoniensi vel ejus credibili nuncio ad omnes monitiones suas, tam in ejus necessitate quàm in ejus voluntate, castrum suum vel munitionem suam debeat reddere; Comes autem sicut sanam invenerit, ita sanam debet reddere cum omnibus in illa inventis, peractis inde negotiis suis. Unde contigit quòd cum super his, hujus Comitis diebus, controversia in ejus Curia verteretur; Walterus dominus de Avethnis, C agnomine *Pelukels*, constitutus in præsentia ipsius Comitis coram Principibus suis & nobilibus, & servilis conditionis viris, cum quoddam iudicium in his sibi contrarium proferri deberet, subitanèa morte præventus corruit\*. Waltero prædicto successit (a) Nicolaus filius ejus, homo pacificus & discretus;

\* An 1147.

(a) Balduinus de Avènnis, Toparcha Bellimontis, gentis suæ genealogiam texuit in hunc modum: « Sciendum, inquit, quod Werricus *Lisors* dominus fuit terræ de Lutosa & partium circumjacentium: cui Comes Hainoniæ temporis illius terram contulit quæ est inter duas Eppras, quarum una a parte quæ circa Bewas dirivatur, & alia a partibus quæ circa *Trelon*. Quartus igitur hæres post illum, Werricus nomine cum Barba, dominus fuit Lutosæ ac etiam de *Avennes*, ubi parvam turrim ædificavit: & iste mansionem habebat apud *Fayr* supra *Epram*. Post hunc Werricum filius ejus Theodericus in dominio succedens, turrim apud *Avennes* augmentavit, & Canonicos apud *Lætias* amovit, Monachos ibi ponendo. Iste Theodericus decessit sine liberis, & successit ei quidam suus nepos Goswinus de *Oyflaco*, Castellanus *Cameracensis*: qui uxorem habens *Agnetem* nomine, filiam *Anselmi* Comitis de *Ribodimonte*, omnia sua allodia recepit in feodum a Comite Hainoniæ Balduino filio *Richildis*, & factus est unus de *Paribus* Comitatus; fecitque firmare villam *Avennensem* contra voluntatem Comitis Hainoniæ; propter quod venit Comes contra ipsum cum exercitu magno, & conflictum habuit cum eo super *Sambriam*, qui per duos dies continuatus est sine victoria partis, & tandem tertiâ die captus est dictus Goswinus & positus in carcere Comitis, qui per despectum sibi barbaram radi fecit. Ad ultimum, factâ pace, per fecit firmitatem villæ *Avennensis* de voluntate Comitis. Goswinus iste primitus valdè discolus fuit; sed demùm in peregrinatione ivit ultra mare, & reversus aliquantulum rationabilior & maturior, mortuus est. Et quia liberos non habebat, successit ei nepos suus ex sorore *Walterus* cognomine *Plukellus*, qui Ecclesiæ *Lærensi* auferre voluit ea quæ sui antecessores ei contulerant; & fecit eis multa mala; Sanctus verò *Bernardus*, multùm laborans pro pacificatione, inter eos pacem fecit, quæ partem duxit, quia crudelis homo fuit, & semper abs-

tulit Monachis possessiones eorum, & aliis etiam multa fecit tædia. Tandem apud *Montes* in *Castri-loco* veniens ad placitandum, contradixit hominum sententiæ; & Comite super hoc ipsum compescere volente, cum staret apudiatu super arcam quamdam, subito mortuus est anno Domini *mcxlvii*. Cui filius ejus *Nicolaus Plukellus* succedens, castrum ædificavit *Landrechies* & castrum de *Condato*, & uxorem duxit *Machtildem* filiam *Henrici* Comitis de *Rupe* in *Ardena*. Hic *Henricus* frater fuit *Godefridi* Comitis *Namurcensis*, qui pater *Henrici Cæci* fuit. Et illa *Machtildis* primò fuerat uxor domini de *Walecourt*, valdè strenui militis. Deinde dicto *Nicolao* duos peperit filios, *Jacobum* & *Fastradum*, & unam filiam nomine *Ydam*, quæ nupsit *Castellano* *Sancti-Audomari* *Wilelmo*.

Nicolai *Plukelli* filius primogenitus *Jacobus*, patri succedens in dominio terræ de *Lutosa* & de *Avennes*, per uxorem suam *Adeluyam*, unicum filiam *Bouchardi* domini de *Guiffa*, terram *Guiffæ* tenuit & de *Leskieres*, & genuit ex illa quatuor filios, *Walterum*, *Bouchardum*, *Jacobum* & *Guidonem*; item quatuor filias, *Machtildem*, *Aelidem*, *Adeluyam* & *Agnetem*. Iste dominus *Jacobus* valdè strenuus erat miles, & multùm habuit agere contra plures. Tandem ivit ultra mare (an. 1189) & interfuit obfidioni & captioni civitatis *Aconensis*, quam fecerunt Rex *Francorum* *Philippus* & Rex *Angliæ* *Richardus*. Postea moratus est in *Syria* tantùm, quòd interfuit cuidam prælio ante castrum *Assur*, ubi fuit occisus; sed carè se vendidit, quia tantùm per arma fecit, quòd adhuc est inde famositas in multis locis.

Hujus igitur mortis auditâ famâ, dominus *Galterus* filius ejus primogenitus ei succedens in dominio, ex uxore sua *Margareta*, Comitatus *Blesensis* hærede, unicum genuit filiam nomine *Mariam*. Deinde in peregrinationem ivit ultra mare, ubi multa bona fecit, & primum posuit lapidem in fundamento *Castri*.

&

A & cùm sui antecessores Comitibus Hanoniensibus sæpiùs existissent contrarii & rebelles, iste domino suo se opponere nunquam præsumpsit. Iste bona

» Peregrinorum. Postea reversus ad propria, filiam suam Mariam in uxorem dedit Comiti Sancti-Pauli Hugoni, qui ex ea genuit liberos, Joannem, Guidonem & Galterum. Deinde mortuam Comitissam Blesensem, dictus Hugo Comitatum tenuit ex parte uxoris; & diu postea mortuo domino Galtero, pro filiis qui minores erant, tenuit idem Hugo terram de *Avesnes* & de *Guifia*.

» Mortuo igitur dicto Hugone, successit ei suus primogenitus filius Joannes. Et postea per modicum tempus defuncta est Comitissa Carnotensis, quæ soror fuerat Blesensis Comitissæ; & ita dictus Joannes successit etiam in Comitatu Carnotensi. Cujus fratri Guidoni pro sua portione cessit Comitatus Sancti-Pauli; & hic uxorem duxit Machtildem filiam Henrici Ducis Brabantiae, relictam Comitis Atrebatensis Roberti, ex qua genuit Hugonem Comitem Blesensem, qui nunc est, & Guidonem nunc Comitem Sancti-Pauli, & Jacobum dominum Lutosæ. Galterus tertius filius dicti Hugonis, pro sua portione terram habuit de *Creliaco*, qui ex uxore sua, filia domini *Triangulensis*, unicum genuit filium Galtherum.

» Filiarum verò dicti domini Jacobi de *Avesnes* primogenita [*Mathildis*], Comiti de *Cisneio* marito suo tres peperit filias: quarum primogenita Joanna Comiti *Loffensi* Arnulfo marito suo quatuor peperit filios & duas filias. Horum primogenitus nomine Joannes patri succedens in Comitatu *Loffensi*, ex uxore filia Comitis *Juliacensis* unicum genuit filium Arnulphum nomine; secundus nomine *Ludovicus*, in Comitatu succedens de *Chini* post matrem, uxorem duxit dominam de *Albo-monte*, germanam Comitis *Barrensis* Theobaldi, relictam Domini *Henrici* de *Salmis*; tertius nomine *Henricus*, factus Clericus, mortuus est juvenis; quarti nomen *Gerardus*; & præter hos erat quintus Arnulphus, qui similiter Clericus fuit & Episcopus *Cathalaunensis*. Filiarum verò dicti Arnulphi Comitis *Loffensis* una, domino de *Fauquemont* nupta, plures ei peperit filias; & illo mortuo, iterum maritata est domino de *Vorne* in *Zelandia*. Secunda filia nomine *Juliana*, domino de *Kieverain* nupta, duas peperit ei filias, quæ duobus filiis domini de *Aspromonte* maritatae sunt. — Secunda filia Comitis de *Chini* & *Machtildis* filia Jacobi *Avesnensis*, ipsa domina de *Agimont* & de *Givet*, domino Joanni de *Retest* Hugonis in Comitatu successori, unam peperit filiam quæ juvenis mortua est. — Tertia filia Comitis de *Chini* ac dictæ *Machtildis*, domino *Ostoni* de *Trafengnies* maritata, plures ei peperit filios & filias. Post mortem verò dicti Comitis de *Chini*, dicta *Machtildis* secundò maritata domino *Nicolao* de *Rumengni*, tres peperit filios, *Nicolaum*, *Hugonem* & *Jacobum*, de quibus dictum est priùs.

» Aelidis secunda filia domini Jacobi de *Avesnes*, maritata domino *Rogero* de *Rosoy*, unum peperit ei filium & quatuor filias. Filius nomine *Rogerus* patri succedens, uxorem duxit primò filiam domini *Roberti* de *Couchi*: quæ mortuam, secundam duxit filiam domini de *Hensberghe* in *Alemannia*; & hæc similiter mortuam, tertiam duxit filiam domini de *Montmorenchi* in *Francia*, ex harum nulla liberos habens. Sed demùm cum Rege *Francorum* *Ludovico* transfretavit, & mortuus est in prælio ubi captus fuit Rex *Ludovicus*. — Hujus *Rogeri* soror primogenita nomine *Aelidis*, domino *Arnulpho* de *Audenarde* maritata, unum peperit filium & unam filiam. Filius nomine *Joannes* ex uxore sua, filia Joannis Comitis *Suessionensis*, filii *Radulphi* Comitis, unam genuit filiam, quam *Godefridus* dominus de *Peruwes* in *Brabantia* duxit in uxorem, sed prolem ei non peperit. Dictus autem *Joannes* de *Audenarde*, mortuam uxore primam, secundam duxit, sororem domini *Roberti* de *Creseker*, relictam *Vicedomini* de *Pin-*

» *kengni*, ex qua plures genuit filios & filias: quorum primogenitus *Arnulphus* nomine, uxorem duxit dominam de *Seburgo*, relictam domini *Balduini* de *Hennin*; quæ defuncta, aliam duxit sororem *Radulphi* *Flamenc* de *Kanni*. Secundi filii nomen *Joannes*, tertii *Robertus*. Filiarum una maritata est *Godefrido* Comiti de *Vienna* in *Ardenna*, altera domino *Waltero* de *Tuppen-gni*. — Soror verò dicti domini *Joannis* de *Audenarde*, nupsit domino *Godefrido* de *Lovanio*, fratri Ducis *Brabantiae* *Henrici*, in *Monasterio* *Villariensi* sepulti, cui peperit quatuor filios & unam filiam. Primogenitus nomine *Henricus* uxorem duxit *Isabellam*, filiam domini *Theoderici* de *Bevre*; secundus nomine *Arnulphus* uxorem duxit hæredem terræ de *Breda*, ex qua liberos non habuit; reliqui duo fratres Clerici. — Secunda filia domini *Rogeri* de *Rosic* ac dominæ *Aelidis*, filia domini *Jacobi* de *Avesnes*, *Juliana* nomine, domino *Goberto* de *Asperomonte* maritata, quatuor peperit filios & duas filias: quorum primogenitus *Joffridus* & alterius *Thomas*. Hi duo duas sorores, filias domini de *Kieverain*, duxerunt in uxores. Filiarum domini *Gobberti* primogenita, nomine *Joanna*, Comiti de *Salebrugis* maritata est. Tertius filius domini *Gobberti* de *Asperomonte*, nomine *Joannes*, Clericus est & Præpositus *Montis-Falconis*; quartus nomine *Guido*, mortuus est miles juvenis in *Tunifio* cum Rege *Francorum*. De filiabus una Religionem ingressa est, & alia maritata est in *Alemannia*. — Tertia filia domini *Rogeri* de *Rosic* nomine *Clementia*, nupta Comiti de *Salmis* in *Ardenna*, unum peperit ei filium & unam filiam. Filius nomine *Guilelmus*, filiam Comitis *Juliacensis* *Wilelmi* duxit uxorem: & filia Comitis de *Salmis* nupsit domino de *Ayste*, qui mortuus est ante patrem; ex dicta tamen uxore sua filium habuit nomine *Robertum*, sed terra devoluta est ad ejus patruum dominum *Joffridum*. — Quarta filia dicti domini *Rogeri* de *Rosic* *Abbatissa* fuit apud *Monasterium* in *Theoracia*.

» Tertia autem filia domini *Jacobi* de *Avesnes*, *Adeluya*, nupsit domino de *Enghien* *Engelberto*; cui unum peperit filium & duas filias. Filius nomine *Sigerus* ex uxore sua, filia domini de *Sottenghen*, sex genuit filios & quatuor filias: quorum primogenitus, nomine *Walterus*, primò duxit uxorem, filiam domini *Joannis* de *Barbenchon* *Machtildem*, quæ sine prole decessit; similiter & secunda uxor, filia domini *Ingelrami* de *Peruwes*; deinde filiam Comitis *Reifensis* *Manasserii* *Mariam* duxit, ex qua unicum genuit filium *Walterum*, qui patri successit. — Secundus filius domini *Sigeri* de *Enghien* *Gerardus*, ex filia domini *Gerardi* de *Viane* juxta *Grammont*, unum genuit filium & duas filias. Filius nomine *Gerardus* patri succedens, filiam duxit *Castellani* *Gandavensis*. Primogenita domini *Gerardi* de *Sottenghen* nupsit domino *Thomæ* de *Couchi*, domino de *Wervino*; secunda filia *Joanni* filio domini *Eustacii* de *Lens*. — Tertius filius domini *Sigeri* de *Enghien* *Joannes*, Episcopus *Tornacensis*, & postea *Leodiensis* per translationem factam in Concilio *Lugdunensi*, anno Domini *mccclxxiv*. — Quartus filius domini *Sigeri* *Jacobus*, ex filia domini *Walteri* de *Brainne* filium genuit *Walterum*, qui postea duxit uxorem *Basiliam*, filiam domini *Balduini* de *Hennin*, quam genuit ex domina de *Seburga*. — Quintus filius dicti *Sigeri* *Arnulphus*, uxorem duxit filiam domini *Gerardi* de *Tyans*. — Sextus quoque *Engelbertus* nomine, uxorem duxit *Castellanam* de *Montibus*, ex qua plures genuit liberos. — Filiarum dicti domini *Sigeri* una, domino *Egidio* de

terræ suæ plurimum ampliavit, & eam multis novis villis instauratis populavit A & ditavit: qui castrum *Landrecies* & castrum Condati construxit, quod quidem

» *Trafengnies* maritata, unicam peperit filiam,  
 » quam duxit Eustachius dictus *Kanivet* de Rodio.  
 » — Secundam duxit dominus de *Liedekerke*, do-  
 » minus *Raffo* de *Gavre*, qui plures ex ea genuit  
 » liberos: quorum primogenitus *Raffo*, uxorem  
 » duxit filiam *Henrici* de *Boulers* juxta *Grammont*.  
 » — Tertia filia dicti *Sigeri* Abbatissa fuit apud  
 » *Ghilenghen*. — Sororum verò dicti *Sigeri* de *Einghen*  
 » una, nomine *Adeluya*, domino *Waltero*  
 » *Bertolt* Advocato *Macliniensi* maritata, peperit  
 » alium *Walterum Bertolt*, & fratrem *Henricum* &  
 » alios, ac sorores eorum. Et hic *Walterus Bertolt*  
 » ex *Maria* filia *Comitis Alverniæ* *Wilelmi* filios  
 » genuit & filias: quorum primogenitus *Wal-*  
 » *terus* *Aelidem* filiam *Comitis de Ghines* uxorem  
 » duxit; *Henricus* verò *Bertholdus* filiam *Castel-*  
 » *lani Montensis* uxorem duxit. — Alia quoque  
 » soror domini *Sigeri* de *Einghen* duxit domino  
 » *Evrardo Radoul*, domino de *Mortania*, cui pe-  
 » perit filium *Arnulphum*, de quo dictum est.  
 » Quarta filia domini *Jacobi* de *Avesnes* [*Agnes*]  
 » nupsit *Comiti* de *Grandi-prato*, cui peperit duos  
 » filios & duas filias, quæ sine liberis decesserunt.  
 » Primogenitus horum filiorum *Jacobus* patri suc-  
 » cessit in terra de *Hans* in *Campania*, non in  
 » Comitatu; quia ex prima uxore sua unicum  
 » genuerat filium, *Henricum* nomine, qui patri  
 » successit in Comitatu. Alius frater *Joffridus* no-  
 » mine, Clericus, factus est *Episcopus Cathala-*  
 » *nenfis*. Et dictus *Jacobus* ex uxore sua, filia do-  
 » mini *Nicolai* de *Barbenchon*, duos genuit filios,  
 » *Henricum* & *Jacobum*.  
 » Dicto de domino *Jacobo* de *Avesnes*, ac de iis  
 » qui ab eo processerunt, dicendum est de domino  
 » fratre suo [*Fastrado*], qui *Advocatiam* de *Flam-*  
 » *mengeria* ac terram magnam circumjacentem  
 » habens in partem hæreditatis suæ, ex uxore sua  
 » duos genuit filios & unam filiam: quorum pri-  
 » mogenitus dominus *Nicolaus* ex sorore *Bal-*  
 » *duini Buridan*, domini de *Walaincourt*, quin-  
 » que genuit filios & filias multas. Quorum pri-  
 » mogenitus [*Fastradus*] patri succedens, ex so-  
 » rore domini *Karonis* de *Rume* unum genuit fi-  
 » lium & duas filias: quarum primogenita no-  
 » mine *Yoia*, fratre mortuo juvene, patri suc-  
 » cedens, domino *Egidio* de *Barlainmont* marito  
 » suo duos genuit filios, *Egidium* & *Joannem*,  
 » & totidem filias. Filius primogenitus *Egidii*,  
 » de filia domini *Joannis* de *Alneto* juxta *Valen-*  
 » *cenas*, unum genuit filium nomine *Egidium*;  
 » & hæc domina mortuâ, secundam duxit ux-  
 » orem *Aldam*, filiam domini *Michaelis* de *Wajers*,  
 » ex qua plures genuit filios & filias. Secunda  
 » filia dicti *Fastradi* secundi, nomine *Aelidis*, do-  
 » mino *Arnulpho* de le *Hamaide* duos peperit fi-  
 » lios, *Joannem* & *Theodericum*, & unam fi-  
 » liam. — *Balduinus* dicti *Fastradi* frater, uxorem  
 » duxit matrem domini *Egidii* de *Barlainmont*,  
 » qui duxit neptem ejus, filiam domini *Fastradi*  
 » fratris ejus; & genuit dictus *Balduinus* ex uxore  
 » sua unum filium nomine *Gerardum*, qui ex  
 » filia domini de *Venduel* *Melivende* unam genuit  
 » filiam, nomine *Helvidem*. Dictus *Gerardus*,  
 » dictâ suâ uxore mortuâ, ex alia uxore nomine  
 » *Yda*, filia domini de *Lamprenisse*, quatuor ge-  
 » nuit filios, *Balduinum*, *Gerardum*, *Joannem*  
 » & *Nicolaum*; & tres filias, *Ydam*, *Agnerem* &  
 » *Philippam*. — Dicto de duobus filiis domini  
 » *Nicolai* de *Flammengeria*, dicendum est de  
 » filia ejus, quæ domino *Almerico* d' *Aute-ville*  
 » duas peperit filias: quarum una nupsit domino  
 » *Henrico* de *Hufalife*, & altera domino *Wilelmo*  
 » fratri suo, qui ex sua unum genuit filium no-  
 » mine *Wilelmum*; dominus verò *Henricus* ex  
 » sua quinque genuit filios & unam filiam. Quo-  
 » rum primogenitus *Theodericus* ex *Domicilla* de  
 » *Rume* unam genuit filiam. De aliis verò filiis  
 » dicti domini *Henrici* de *Hufalife* tres fuerunt  
 » Clerici, & alii nondum conjugati. Et filia dicti  
 » *Henrici* de *Hufalife*, primò nupta domino *Hen-*  
 » *rico* de *Mirewaut* in *Ardenna*, plures ei peperit  
 » filios: post cujus obitum ipsam duxit dominus

» *Henricus* de *Belle-cofte*. — Alius verò frater do-  
 » mini *Nicolai* de *Flammengeria*, filii domini  
 » *Fastradi*, Clericus fuit, & postmodum *Epis-*  
 » *copus Tornacensis*.  
 » Soror domini *Jacobi* de *Avesnes* ac domini  
 » *Fastradi*, filia scilicet domini *Nicolai* *Plukelli*,  
 » nomine *Yda*, *Castellano Sancti-Audomari* do-  
 » mino *Wilelmo* quinque peperit filios & filias  
 » multas: quorum primogenitus *Wilelmus* no-  
 » mine patri succedens, uxorem duxit sororem  
 » *Comitis Loffensis* *Imaginam*; quo sine hærede  
 » mortuo, successit ei frater suus, similiter *Wi-*  
 » *lelmus* nomine. Tertius filius *Galterus* nomine,  
 » Clericus fuit & *Præpositus Ecclesiæ Sancti-Au-*  
 » *domari*: hic postmodum ultra mare multas fecit  
 » probitates, & tandem credens succurrere cui-  
 » dam strenuo militi a *Saracenis* invaso, occisus  
 » est ibidem. Quartus nomine *Jacobus* uxorem  
 » duxit nomine *Constantiam*, sororem *Comitis*  
 » *Renaldi* de *Dommartin*: quâ sine hærede de-  
 » functâ, cum *Comite Haynoniensi* & *Flandriæ*  
 » *Balduino* ivit *Constantinopolim*, & ibi duxit  
 » *Principissam Achayæ* in uxorem, ex qua nullum  
 » genuit hæredem. Et quintus nomine *Nicolaus*  
 » cum aliis ivit in *Græciam*, & ibi duxit ux-  
 » orem *Reginam Thessalonicæ*, sororem *Wilelmi*  
 » de *Rupe*, *Ducis Athenarum*, ex qua duos ge-  
 » nuit filios: quorum primogenitus nomine *Bilas*,  
 » fratre suo *Wilelmo* sine hærede defuncto, ux-  
 » orem ducens dominam *Thebarum*, tres filios ex  
 » ea genuit, *Nicolaum*, *Otonem* & *Joannem*.  
 » Hic *Nicolaus* patri succedens, uxorem duxit  
 » *Achayæ Principissam*.  
 » Filiarum verò dictæ dominæ *Ydæ* & *Castel-*  
 » *lani prædicti* primogenita, *Machtildis*, *Advo-*  
 » *cato Morinensi* nupta, sine liberis decessit.  
 » Secunda filia, nomine *Yda*, *Præposito Dua-*  
 » *centi* unicam peperit filiam, similiter *Ydam*  
 » nomine, quæ domino *Alardo* de *Antoing* unum  
 » peperit filium & duas filias: Filius nomine *Hugo*  
 » patri succedens in terra de *Antoing* & de *Espi-*  
 » *noit*, uxorem duxit *Philippam* unicam filiam  
 » probi viri domini *Michaelis* de *Harnes*, ejusque  
 » hæredem, ex qua tres genuit filios & duas fi-  
 » lias; quorum primogenitus nomine *Michaël*,  
 » pro sua parte habens terram de *Harnes*, ex so-  
 » rore domini *Raffonis* de *Liedekerke* unum ge-  
 » nuit filium & duas filias. Hic filius nomine  
 » *Hugo*, ex sorore domini *Joannis* de *Berben-*  
 » *chon* duos genuit filios, *Joannem* & *Michaellem*:  
 » quorum primogenitus *Joannes* duxit *Mariam*  
 » filiam domini *Eustasii* de *Scoufflans*, relictam  
 » domini *Joannis* de *Mortagne*. Sororum dicti do-  
 » mini *Hugonis* de *Harnes* primogenita, nomine  
 » *Clariffia*, domino *Eustachio* de *Lens* unum pe-  
 » perit filium & unam filiam: filius iste *Joannes*  
 » nomine, uxorem duxit *Alaydem* filiam domini  
 » *Gerardi* de *Einghen*, domini de *Sottenghen*; &  
 » filia dicti *Eustachii* *Isabella* nupsit *Alardo* do-  
 » mino de *Vile*: secunda verò soror dicti *Hugo-*  
 » *nis*, filia domini *Michaelis* de *Harnes*, nomine  
 » *Philippa*, nupta domino *Eustachio Kanivet* de  
 » *Rodio*, sine hærede decessit. Prædictus dominus  
 » *Michael* de *Harnes*, uxore suâ primâ mortuâ,  
 » duxit filiam domini *Renaldi* de *Pinkengni*, ex  
 » qua filiam genuit nomine *Mariam*, quæ nupsit  
 » domino *Arnaldo* de *Cifoing*. — Secundus filius  
 » domini *Hugonis* de *Antoing*, *Hugo* nomine,  
 » ex filia *Senescalli Flandriæ* *Roberti* plures ge-  
 » nuit filios; & post mortem hujus uxoris primæ,  
 » aliam duxit, scilicet filiam *Advocati Bethuniæ*  
 » *Roberti*, relictam domini *Hellini* de *Waurin*.  
 » — Tertius filius dicti domini *Hugonis* de *An-*  
 » *toing*, nomine *Joannes*, uxorem duxit *Beatri-*  
 » *cem* filiam domini *Roberti* de *Virve*, relictam  
 » domini *Godefridi* de *Winti*. — Filiarum verò  
 » dicti domini *Hugonis* de *Antoing* primogenita,  
 » nomine *Beatrix*, domino *Joanni* de *Rume* plures  
 » peperit filios & filias: quorum primogenitus  
 » *Balduinus* nomine, ex filia domini *Hellini* de  
 » *Waurin* *Sibylla* tres genuit filias; quarum pri-  
 » mogenita, *Elisabeth* nomine, nupsit domino

A castrum Condatense postea Balduinus Comes Hanoniensis, Balduini Comitis & Alidis Comitissæ filius, pro præsumptione & excessu Jacobi filii Nicolai prof-

» Joanni de *Wares*; reliquæ nondum maritatæ.  
 » Sororum autem dicti Balduini de *Rume* primo-  
 » genita, Philippa nomine, domino Theoderico  
 » de *Hufalife* unam peperit filiam; altera verò  
 » soror, Aelidis nomine, domino Joanni de *Area*  
 » plures peperit filios & filias. — Prædictus domi-  
 » nus Hugo de *Antoing*, post mortem uxoris do-  
 » minæ Philippæ de *Harnes*, ex filia domini Joan-  
 » nis de *Cisjoing* Maria plures genuit filios & filias:  
 » quorum primogenitus Alardus nomine, terram  
 » tenens de *Briefuel*, quam pater ei adquisierat,  
 » ex filia domini Galtheri de *Torota* Maria plures  
 » genuit filias; secundus dicti Hugonis filius ex  
 » uxore sua secunda, Galtherus nomine, terram  
 » tenens de *Belona* per acquisitionem patris,  
 » ex nepte domini Radulphi de *Soreos* (*Soreau*)  
 » Franciæ Marecalli, Catharina, plures genuit  
 » filios; tertius eorumdem filius Joannes nomine,  
 » Canonicus Ecclesiæ Cameracensis & Archidia-  
 » conus; similiter & quartus Arnulphus nomine;  
 » & quintus per acquisitionem patris terram te-  
 » nens de *Affenaing*, nomine Egidius, ex unica  
 » filia domini Guilclmi de *Fraxinet* plures ge-  
 » nuit liberos. Filiarum verò dicti Hugonis de  
 » *Antoing* ex uxore secunda, primogenita nomine  
 » Maria, domino de *Barbenchon* Joanni plures pe-  
 » perit liberos; altera verò Yda nomine, domino  
 » Nicolao de *Barbenchon*, fratri dicti domini  
 » Joannis, nupta est. — Yda suprascripta, Præpositi  
 » Duacensis uxor, post mortem dicti Præpositi,  
 » domino Henrico de *Hondescore* nupta, unum  
 » peperit filium & filiam unam; filius nomine  
 » *li Bleus*, satis strenuus, mortuus est sine liberis;  
 » & filia nomine Yda, domino Guidoni de *Mont-*  
 » *tengni* duos peperit filios & duas filias: primo-  
 » geniti nomen Robertus, & alterius *li Bleus*;  
 » filiarum una nupta est domino Roberto de *Baud-*  
 » *sart*, & altera domino Balduino de *Machecourt*.  
 » — Sororum suprascripti domini Hugonis de *An-*  
 » *toing*, filii domini Alardi, primogenita nomine  
 » Maria, domino Philippo de *Prouvi* unicum pe-  
 » perit filium nomine Gerardum, qui patri suc-  
 » cedens, ex Yda filia Comitis Balduini de *Ghif-*  
 » *nes* plures genuit filios & filias: quarum primo-  
 » genita nupsit primogenito Comitis de *Salmis* in  
 » *Ardena* Wilclmo. — Secunda soror dicti Hu-  
 » gonis, nomine Margareta, domino Wilclmo  
 » de *Graumes* duos peperit filios & duas filias;  
 » primogeniti nomen Wilclmus, alterius Hugo;  
 » filiarum una domino Henrico de *Marlins* unam  
 » peperit filiam, quam duxit dominus Walterus  
 » de *Hartain*.  
 » Tertia filia prædictæ dominæ Ydæ de *Avesnes*  
 » ac domini Wilclmi Castellani de Sancto - Au-  
 » domaro, nomine Agnes, Abbatissa fuit apud  
 » *Messines* in Flandria.  
 » Quarta nomine Alaydis, nupsit domino Bal-  
 » duino de *Creki*, qui ex uxore præcedente jam  
 » habuerat filium nomine Balduinum. Dicitur ergo  
 » Balduinus pater hujus, ex dicta Alayde unum  
 » genuit filium & unam filiam. Filius sine liberis  
 » decessit, & filia nomine Aelidis domino Bal-  
 » duino de *Pesnes* plures peperit liberos, quorum  
 » primogenitus Wilclmus, secundus Balduinus,  
 » tertius Gillebertus, quartus Joannes, & quintus  
 » Galtherus. Guilclmus & Balduinus sine liberis  
 » decesserunt; & sic devolutâ terrâ ad Gilleber-  
 » tum eorum fratrem, Canonicum Ariensem,  
 » dictus Gillebertus Clericatum dimittens, ex filia  
 » domini de *la Planche* plures genuit filios. Filia-  
 » rum verò dictæ dominæ Aelidis de *Pesnes* una,  
 » domino Richardo de *Liere* plures genuit liberos:  
 » quarum una filia dicti domini Richardi nupsit  
 » domino Mathæo de *Medon*; altera verò domini  
 » de *Pesnes* filia domino de *Esriere* filios peperit &  
 » filias, quarum una nupsit Castellano de *Furnes*.  
 » — Mortuo autem dicto domino Balduino de  
 » *Creki*, Aelydis de Sancto - Audomaro ejus re-  
 » licta, domino Anselmo de *Lomviler*, domino de  
 » *Kahen*, unum peperit filium & duas filias. Filius  
 » nomine Arnulphus patri successit; & filiarum  
 » una, nomine Yda, domino Engelramo de *Liskes*

» tres peperit filios & unam filiam: quorum pri-  
 » mogenitus nomine Engelramus, ex sorore do-  
 » mini de *Lierdouchiel* plures peperit liberos; se-  
 » cundus nomine Anselmus, uxorem duxit do-  
 » minam de *la Morre*, sororem domini Walteri de  
 » *Oumengni*; & tertius filius nomine Wilclmus,  
 » Clericus fuit. Filiarum verò domini de *Liskes*  
 » primogenita nupsit domino Arnulpho de *Lom-*  
 » *viler*. Et una filiarum domini Arnulphi de *Lom-*  
 » *viler* primogenita, domino de *Esquerd* plures  
 » genuit liberos; & secunda filia nupsit primoge-  
 » nito filio domini Anselmi de *Ordre*.  
 » Quinta filia dominæ Ydæ de *Avesnes*, nomine  
 » Margareta, nupsit domino Balduino de *Creki*,  
 » filio domini Balduini ex uxore prima, qui post-  
 » tea duxit Aelidem sororem dictæ dominæ, de  
 » qua locuti sumus, & peperit dicta Margareta  
 » dicto domino Balduino plures filios & filias &  
 » quorum primogenitus nomine Philippus, ter-  
 » ram de *Creki* tenens post patrem, ex sorore Vi-  
 » cedomini de *Penkengni* Gerardi plures genuit  
 » liberos; quorum primogenitus nomine Baldui-  
 » nus, ex filia domini de *Helli*, unica ejusdem  
 » hærede, plures genuit liberos; secundus dicti  
 » domini Philippi filius, nomine Hugo, ex uxore  
 » sua domina de *Selles* plures genuit liberos; ter-  
 » tius dicti domini Philippi filius, nomine Phi-  
 » lippus; & quarti nomen Engelramus, qui fuit  
 » Clericus & Episcopus Cameracensis. Filiarum  
 » verò domini Philippi, domini de *Creki*, una no-  
 » mine Margareta, primogenito domini de *Gistele*  
 » unum peperit filium, qui post mortem domini  
 » Walteri successit in terra de *Furmeselles*, &  
 » dicta Margareta nupsit Jacobo de *Archicourt* &  
 » quo similiter defuncto sine liberis, iterum ma-  
 » ritata est domino Walloni de *Beure*; post cujus  
 » etiam mortem domino de *Trafengnies*. — Se-  
 » cundus frater dicti Philippi de *Creki*, nomine  
 » Balduinus, dominus de *Torchi*, plures genuit  
 » filios: quorum primogenitus, nomine Wilcl-  
 » mus, patri successit; secundi nomen Philippus,  
 » & tertii Balduinus. Una filiarum dicti domini  
 » Balduini de *Torchi* nupsit domino de Sancto-  
 » Maxentio, & altera domino de *Sempy*. — Dua-  
 » rum verò filiarum dicti domini Balduini de  
 » *Creki* junioris, una nomine Margareta, Abbatissa  
 » fuit apud *Messines* in Flandria, & secunda do-  
 » mino Joanni Boutteri, domino de Boumo,  
 » unam peperit filiam, quæ domino Bernardo de  
 » *Maruel* unum peperit filium nomine Stephanum.  
 » Hic Stephanus uxorem duxit filiam domini  
 » Comitis de *Dommartin*; & post mortem domini  
 » Bernardi de *Maruel*, dicta filia domini Wilclmi  
 » (*corr.* Joannis) Boutteri remaritata est domino  
 » Guilclmo de *Pois*, cui peperit unum filium.  
 » — Tertia filia domini Balduini de *Creki* domino  
 » Jacobo de *Oisni* (al. *Gisny*) unam peperit filiam,  
 » quæ nupsit domino de *Coudun*, qui ex ea duas  
 » genuit filias: quarum primogenita nupsit pri-  
 » mogenito filio domini de *Raineval*, & altera  
 » primogenito filio domini de Sancto - Simone.  
 » — Quarta verò filia dicti domini Balduini de  
 » *Creki*, domino Rudolpho *Flamment* duas peperit  
 » filias: quarum una nupsit domino Joanni de  
 » *Eppe*, & altera domino Gerardo de *Sorel*.  
 » Sexta filia dominæ Ydæ de *Avesnes*, nomine  
 » Beatrix, domino Philippo de *Aria*, fratri do-  
 » mini Balduini de *Aria*, duas peperit filias: qua-  
 » rum una, nomine Isabella, domino de *Beau-*  
 » *raing* duos peperit filios & quinque filias, quo-  
 » rum filii mortui sunt juvenes; una verò quinque  
 » filiarum domino de Bremeia duos peperit filios,  
 » Eustachium & Alelmum. Eustachius uxorem du-  
 » xit filiam Comitis de *Dommartin*, quæ sine li-  
 » beris decessit; & Eustachius aliam ducens uxo-  
 » rem, filiam domini Drogonis de *Mili*, ex qua  
 » plures genuit liberos. Secunda filia dominæ de  
 » *Beauraing* domino de *Hasebuerc* plures etiam ge-  
 » nuit filios; tertia domino de *Bruet* & de *Brekin*  
 » similiter genuit liberos; quarta domino de *Bru-*  
 » *nesbere* plures etiam liberos genuit; & quinta  
 » nupsit domino de *Bleki*. — Secunda filia domini

B b b b ij



travit. Ille Nicolaus uxorem habuit Mathildem filiam Henrici Comitis de Rocha in Ardenna, patrum sapedicti Henrici Comitis Namurcensis & Alidis Comitissæ Hanoniensis, ex cujus Henrici patrum sui parte Henricus Comes Namurcensis, tam de parte allodiorum suorum quàm de gratia domini Imperatoris, & terram & Comitatum de Rocha, & Advocatias Stabulacensis Ecclesiæ adeptus fuit. Mathildis autem de primo marito suo filium habuit militem probum, & vividum & astutum & divitem, Widricum de *Wallecort*, & filias multas. De secundo autem marito, Nicolao de Avethnis, filium habuit Jacobum, & filiam Wilhelmo optimo & honesto militi, Castellano S. Audomari maritatum. Jacobus valdè probus fuit in armis, & vividus in cunctis ac discretus, plurimumque potens, sed domino suo Comiti Hanoniensi quandoque contrarius: qui uxorem habuit Adelinam Buchardi de Guisa filiam, ex cujus parte ipse Jacobus & Guisam & Leschieras possedit, filiosque ex ea habuit, quorum primus Walterus scilicet in terra Avethnensi & in terra Brabatensi ei successit, & filias, quarum una Nicolao supradicto militi nobilissimo & probissimo, Nicolai de Ruminio & Damison de Cirnia filio, maritata fuit. Ipse autem Jacobus post multa sua gesta, de quibus subsequenter dicemus, demùm in transmarinis partibus gloriosæ morti succubuit.

Ut de institutione legis Valencensis, quæ Pax nominatur, aliquid dicamus, redeundum est ad Comitem Balduinum, Balduini Comitis & Ydæ Comitissæ filium: qui videns Valencenas villam bonam multisque hominibus populatam quasi nulli legi subjacere, unde ipsa villa minimâ pace gaudebat, habito hominum suorum consilio & consensu, legem instituit quæ Pax nominatur, in qua legis institutione milites patriæ illius servos suos & ancillas suas in eadem villa manentes eidem legi supposuerunt, ut eadem pace gauderent, & ab illis & aliis omnibus ejusdem villæ hominibus, exceptis Clericis & militibus, dominus Comes in eorum morte mortuas manus posset accipere. Sed Comes ille misericorditer cum illis agens & eis parcendo, paucisque diebus post institutam legem vivendo, mortuas manus paucas accipiebat. Compositumque fuit, ut de omnibus quæ Comes Hanoniensis in Valencensis & in ejus appendiciis nunquam tenuerit in proprietatem, nihil sibi liceat alicui dare in feodo vel ad censum vel in vadio, nec aliquomodo a manibus suis alienare. Balduinus autem Comes, ejusdem Comitis Balduini & Yolendis Comitissæ filius, super quodam excessu, quem homines Valencenses contra ipsum in ejus juventute perpetrarunt, commotus, ita eos suæ subdidit voluntati, quòd de eorum judicio communi mortuas manus ab universis, dum ipse vixit, plenariè accepit: quod etiam ejus filius Balduinus post ipsum per aliquot annos fecit, deinde ab iis eos absolvit. Postea ipsas mortuas manus de communi eorum judicio sibi readjudicari fecit, sicut pleniùs in subsequenter ipsius Comitis gestis per præsens scriptum invenietur.

Sapedictus Balduinus Comes, Yolendis Comitissæ filius, & ejus uxor Alidis Comitissa, mulier religiosissima, in quibusdam mansionibus suis, scilicet in Montibus & in Bincio, & in *Haimoncasnoit* construxerunt Capellas, sed nullos eis certos redditus assignarunt. At filius eorum Balduinus certis eas honoravit redditibus; Capellæ quidem Montensi, in honore S. Servatii constructæ, decimam in loco qui dicitur *Troncois*, & quædam alia bona assignavit, pro qua-

» Philippi de Aria, soror Isabellæ prædictæ, domina Machtildis, domino Joanni de Ypra, domino de *Renenghes*, plures peperit liberos.  
 » Dicitur est quòd dominus Wilhelmus Castellanus Sancti-Audomari, filius dominæ Ydæ de *Avesnes* sine liberis decessit. Similiter & Wilhelmus frater ejus, miles strenuus & citra mare & ultra, fratri succedens in Castellania Sancti-Audomari & in Comitatu de *Faukenberghe*, sine hærede mortuus est; & ideò devoluta est illa terra tota ad dominam Beatricem sororem ejus, uxorem domini Philippi de Aria, eò quòd fratres ejus omnes & sorores antegenitæ jam decesserant. Et hæc Beatrix non diu supervivens, mortua est, & successit filia sua Machtildis, uxor domini Joannis de Ypra, domini de *Renenghes*, qui ex ipsa plures genuit liberos: quorum primogenitus nomine Guilelmus, hæres Castellaniæ Sancti-Audomari & Comitatus de *Faukenberghe*, ex uxore sua Adeluya, filia Comitis Balduini de *Ghifnes*, unum genuit filium & unam filiam. Filius quidem nomine Wilel-

mus patri succedens, ex filia domini Florentii de *Warenes* unam genuit filiam, quæ conventionata fuerat primogenito filio Castellani de *Beaumes*; soror verò nomine Machtildis prædicto Castellano de *Beaumont* (f. *Baumes*) Balduino plures peperit filios. Fratrum autem prædicti Wilelmi primogenitus post ipsum Guilelmum, Joannes nomine, in terra successit de *Renenghes*; & alius frater ejus nomine Gerardus, Archidiaconus fuit Brabantiae in Ecclesia Cameracensi; tertius nomine Jacobus, dominus fuit de *le Nieppe*; quartus nomine Balduinus, dominus de *Bellefontaine*, Thesaurarius in Ecclesia Antonienfi; quintus nomine Walterus, dominus fuit de *Morbeke*, & acquisivit Castellaniam Sancti-Audomari pro parte quæ jacet in Flandria; & sextus Bouchardus vocabatur. — Duarum verò filiarum dominæ de *Renenghes* una nunquam maritari voluit, sed castè vixit; & altera nomine Beatrix domino de *Beaumanoir* unam peperit filiam, quæ nupta fuit domino de *Strees*.

**A** quidem decima Comes Hanoniensis debet annuatim Ecclesiæ B. Waldetrudis in censu v solidos denariorum; Binciensi autem Capellæ partem quamdam decimæ apud Lestinas in Monte assignavit, in honore S. Servatii constructæ; Capellæ de *Haimoncasnoit* in honore S. Johannis Evangelistæ constructæ, decimam in loco qui dicitur *Morteruels*, assignavit.

Sæpediti Comitis Balduini, Yolendis Comitissæ filii, commilitones & consiliarii fuerunt, viri probi & discreti magnique nominis, scilicet Egidius de *Cin*, Gossuinus de Montibus, Eustacius senior de *Ruez*, Hoelus de *Kauren*, Ludovicus & Karolus fratres de *Frasne*, Theodericus de *Linea*, Iwanus de *Waldrpont*, Henricus & Willelmus fratres de *Braina*, Robertus de *Aisunvilla*, Ylaac Castellanus Montensis, Willelmus de *Birbais*.

Hujus Comitis diebus, defuncto \* bonæ memoriæ domino Nicolao Cameracensi \* An. 1167.

**B** Episcopo, successit ei dominus Petrus Clericus, frater Philippi Comitis Flandriæ & Viromandiæ, qui Petrus Electus, sed nunquam sacris ordinibus insignitus, Episcopatum Cameracensem, non opprimens Ecclesias, non decorans Sacerdotes, per aliquot annos (a) pacificè rexit: qui tandem de consilio & suggestione fratris sui Comitis Flandriæ & Viromandiæ, militare officium assumpsit, relicta Episcopatus dignitate; cui frater terram in Flandria assignavit in proprietatem, scilicet *Lileirs* & Sanctum-Venantium. Ille autem uxorem duxit quamdam Comitissam [Mathildem] viduam de Nivernis, de qua filiam habuit [Sibyllam]. Ipse autem cum uxore parum vivens, mortuus sepultus fuit apud Ixodunum. Filia autem ejus nupsit militi probo in Flandria, Roberto scilicet de *Waurin*, & bona patri suo assignata, scilicet *Lilers* & Sanctum-Venantium, tenuit.

Sæpediti Balduini Comitis, Yolendis Comitissæ filii, diebus \* Karolus Co- \* An. 1117.

**C** mes Flandriæ ab hominibus suis ligiis Brugis in domo sua proditoriè interfectus fuit: qui de Dacia ortus, mortuo quodam [Balduino] Comite Flandrensi, ad Comitatum Flandrensem jure hæreditario pervenerat. Cui per electionem & justam considerationem hominum Flandrensiū Theodericus vir nobilissimus de Bithis in Alfacia, frater Ducis de *Nanci*, in Comitatu Flandrensi successit. Qui de prima uxore, ut prædiximus, filiam habuit Lauretam, secundam autem uxorem Sibyllam, filiam Fulconis Comitis Andegavensis. Fulco etenim de prima uxore filium habuit Gaudefridum, & filiam Sibyllam, Theoderico Comiti Flandriæ maritatum. Hic autem Fulco, mortuâ primâ uxore, Jherosolymam profectus est, ubi Reginam terræ illius duxit uxorem, quam regnum terræ illius jure hæreditario contingebat, & ex ea filium habuit Fulconem, qui ei in regno Jherosolymitano successit. Gaufridus autem filius ejus qui ei in Co-

**D** mitatu Andegavensi successit, filios habuit, quorum unus fuit Henricus prædictus, qui primò Ducatum Normannorum, deinde regnum Anglorum adeptus est cum labore magno, quod avunculus \* ejus Rex gloriosus & potens \* avus. Henricus obtinuerat. Henricus autem, Gaufridi Andegavensis filius, Rex Anglorum, Dux Normannorum, & Comes Andegavensis, Ducissam Aquitaniam [Alienoram] Ludovici Regis Francorum relictam, quæ de ipso Rege Francorum filias duas [susceperat, Mariam] Comitissam scilicet Campaniensem, & [Aelidem] Comitissam Blesensem, contra inhibitionem ipsius Regis Francorum duxit uxorem, & pro ea Ducatum Aquitaniam possedit. Sicque a Rege Francorum in feodo habuit & Normanniam & Aquitaniam, & Britanniam & Andegavim. De qua filios habuit quatuor & filias duas; Henricum scilicet Regem, juvenem probissimum & largissimum ac pulcherrimum, qui

**E** quoscumque milites probos undecumque sibi commilitones retinebat, quem pater adhuc vivens in Regem coronari fecit, quod postea ei in detrimentum versum est. Alius filius fuit Richardus, miles atrocissimus, cui pater adhuc vivens Ducatum Aquitaniam dedit possidendum, qui Richardus Comes Pictaviensis inde appellatus est. Tertius filius fuit Gaufridus, miles probus & largus, homo mansuetus, qui Britanniam per quoddam matrimonium obtinuit: unde Comes Britanniam nominatus est. Quartus fuit filius Johannes, qui Sine-terra nominatus est. Filiarum una [Alienora] Regi Hispaniam fuit maritata; alia [Mathildis] Duci Saxonum potentissimo omnium Ducum, & ferè omnium hominum superbissimo & crudelissimo, Henrico, qui de ea filium habuit Henricum probum & vividum: quem Henricum Ducem tam potentem & divitem, Regis Anglo-

(a) Ab anno 1167 ad an. 1174 Cameracensibus præfuit Petrus.

rum generum, Fredericus Romanorum Imperator, terrâ cum honore ei abjudi- A  
datâ, prorsus exhereditavit, relictis illi tantummodò quibusdam allodiis, scili-  
cet *Brunfewich* & *Alta-scleva*, & quamdam terram quæ *Nova-terra* dicitur.

Duo autem Regis Anglorum filii, scilicet Henricus Rex juvenis & Richar-  
dus, duas Regis Francorum filias Ludovici, quas de Constantia Hispaniensi  
habuerat, sic habuerunt, quòd Henricus [ *Margaretam* ] suam habuit despon-  
satam & coronatam; Richardus verò [ *Adelidem* ] suam juratam tantummodò,  
& illam honestè conservatam nunquam desponsatam habuit: sed defuncto patre  
suo Henrico Rege Anglorum, & fratre suo Henrico Rege juvene, ipse Richar-  
dus qui patri in regno successit, illam sibi juratam fratri suo Philippo Regi  
Francorum reddere non timuit, & aliam duxit uxorem. Rex autem ille An-  
glorum Henricus Ecclesias omnes terræ suæ conventuales contra Deum & jus-  
titiam graviter oppressit. Defunctis enim Episcopis vel Abbatibus, ipse Episco- B  
patus & Abbatias per multos annos ad voluntatem suam tenebat, nec licebat  
Canonicis vel Monachis electionem usque ad voluntatem suam celebrare, nec  
eligere nisi eum quem ipse Rex eis præsentabat. Defunctis autem Comitibus vel  
viris nobilibus terræ suæ, Rex terras eorum possidebat, quousque parvi pueri  
facti milites per gratiam ipsius ad possessiones suas redibant. Nulli etiam nobili  
viro in sua terra propria justitiam exercere licebat, nisi ad voluntatem Regis.  
Rex iste Regi Francorum Ludovico & ejus filio Philippo multos guerrarum  
intulit assultus. Illi autem Regi S. Thomas Martyr gloriosus, Cantuariensis Ar-  
chiepiscopus, pro libertate Ecclesiæ contrarius fuit: unde tantam iram ejus ha-  
buit, quòd cum die quodam ipse Rex Cantuariæ (a) esset, & ipse Rex coram  
omnibus hominibus suis tanquam de mortali inimico suo querimoniam faceret;  
quidam milites familiares ipsius Regis, assumptis armis suis, Monasterium intran- C  
tes, ipsum divinis armis ornatum ante altare orantem interfecerunt: pro cujus  
meritis Deus gloriosa multa fecit miracula.

Tempore Balduini Comitis, filii Yolendis Comitissæ, potens & dives erat in  
Viromandia Comes Radulphus, qui magnum in diebus suis coadunavit thesau-  
rum: qui filium habuit juvenem Radulphum & filias duas, *Elisabeth* scilicet  
& *Aenoram*. *Elisabeth* habuit uxorem Philippus potentissimus bonusque justicia-  
rius Flandrensum Comes, Ecclesiarum vividus rector, filius gloriosi Comitis  
Flandriæ Theoderici & *Sibyllæ* Comitissæ, Comitis Andegavensis filia. *Aeno-*  
*ram* verò, ut superius dictum est, habuit uxorem Godefridus filius sapienti  
Comitis Hanoniensis: quo mortuo Godefrido, nupsit Willelmo Comiti Niver-  
nensi; Willelmo defuncto, nupsit probo militi & præclaro Matthæo Comiti Bo-  
loniensi, fratri jamdicti Philippi Comitis Flandrensis. Defuncto autem ipso Mat- D  
thæo, nupsit Comiti Bellimontis in Francia Matthæo. Defuncto Radulpho  
Comite ditissimo (b) Viromandiæ, filius ejus parvus & juvenis nimis successit  
ei in Comitatu: unde præ pueritia & parvitate ejus terra Viromandiæ custodienda  
cum thesauro a patre congregato commissa fuit fidei illius, viro venerabili,  
vivido ac sapienti, Ivoni suprascripto Comiti Sueffionensi & domino Nigellæ. Cum  
autem a vicinis circummanentibus & ab hominibus ipsius Comitatus guerrarum  
insultus ipsi terræ inferrentur, Ivo terram domini sui viriliter defendavit, & the-  
saurum sibi commissum non in proprios usus convertit; sed illos ad defensionem  
honorum & hereditatis domini sui prorsus expendit. Radulphus autem  
juvenis Comes Viromandiæ ægrotare cœpit & juvenis (c) mortuus est. Radul-  
pho verò juvene Comite Viromandensi defuncto, Philippus Comes Flandriæ  
qui sororem ejus primogenitam habebat Elisabeth uxorem, totam Viromandiam E  
& *Valesium* obtinuit: quæ quidem possessiones fuerunt, *Sanctus-Quintinus*,  
*Ribemons*, *Repis*, *Roelis*, *Perona*, *Athies*, *Claris*, *Capis*, *Roia*, *Caunis*,  
*Torota*, *Choisis*, *Riffuns*, *Lachenis*, *Monsdidiers*, Comitatus Ambianensis,  
*Belfasnes* ( quod castrum ipse Philippus construxit primus ) hominum de *Guifa*  
& *Leschieres*, de *Belvoir* & *Goi*, de *Ham*, de *Nigella*, de *Braio*, de *Encra*,  
de *Marchais*, de *Vileir* quod dicitur *Larenos*, de *Hangest*, de *Pirepont*, de  
*Rona*, de *Moruel*, de *Pikini*, de *Bretuel* ( quod Radulphus Comes Clarimontis  
possidebat ) de *Bulis* ( quod probissimus miles Willelmus de Merlo, vir nobilis

(a) *Falsum*; Henricus enim tum curiam suam  
tenebat apud *Burum*, testibus Scriptoris Angli-  
cis & Roberto de Monte.

(b) Radulphus Viromand. obiit an. 1152.

(c) Anno, ut videtur, 1167, denatus est Radul-  
phus junior.



**A** & Vavaffor vividus possidebat) de *Pois*, de *Milli*, de *Marla* & *Vervin*: quæ cum allodia essent viri nobilis Radulphi supradicti domini de *Coci*, & odium ipsius Philippi Comitis haberet, & ei auxilium & justitia Regis Francorum deesset, ea ab ipso Comite in feodo accepit. Multa quidem alia feoda habuit ipse Comes Philippus de honore Viromandensi ex parte Elifabeth uxoris suæ, terram Valesium dictam, scilicet *Crispiacum*, *Mornenval*, *Viler-codereft*, *Viviers*, Firmitatem Milonis & alia multa bona propria & hominia.

Tempore sæpediti Comitis Balduini, Yolendis Comitissæ filii, Ludovicus Rex Franciæ regnabat, qui uxorem habuit [Alienoram] Ducissam Aquitaniæ, ex cujus parte Aquitaniam jure hæreditario habuit: de qua filias duas, quæ duobus potentissimis in Francia fratribus, Henrico scilicet Comiti Campaniensi & Theobaldo Comiti Blesensi maritatae fuerunt. Cum autem invidorum & perfidorum suggestionibus, qui dominum suum Regem Franciæ tam potentem esse nolebant, quod & Franciam & Gasconiam obtineret, factum est inter eos divortium; ipse Ludovicus Rex duxit uxorem Constantiam, Regis Hispaniæ filiam, mulierem omni bonitate plenam, de qua filias habuit duas. Mortuâ autem Constantiâ quæ magnum in Francia habuit planctum, Ludovicus Rex duxit uxorem Alam, sororem prædictorum Comitum, scilicet Henrici Comitis Campaniensi & Theobaldi Comitis Blesensis, qui filias ejus habebant uxores: sororem etiam Comitis [Sacri-cæsaris] Stephani & domni Willelmi, qui primò Carnotensis Episcopus, deinde Senonensis Archiepiscopus, postea Remensis Archiepiscopus fuit, & Ducissæ (a) Burgundiæ, & Comitissæ (b) *Barle-Duc*, & Comitissæ (c) *Perceæ* sororem. Ludovicus Rex itaque de Ala Regina filium habuit Philippum, & filiam [Agnetem] quæ cuidam Imperatori Constantinopoli [Alexio II] fuit maritata. Hic autem Philippus Rex potentissimus uxorem habuit Elifabeth, filiam Balduini Comitis Hanoniensis, filii inquam Balduini Comitis & Alidis Comitissæ, sicut subsequenter plenius indicabimus.

Theodericus Comes Flandriæ de uxore sua Sibylla filios habuit & filias; quorum unus fuit Philippus Comes Flandriæ & Viromandiæ potentissimus, alter verò Matthæus Comes Boloniensis, qui ex parte uxoris suæ [Mariæ] Comitatum Boloniensem adeptus fuit. Cum enim Comitatus Boloniensis ita vacaret, quod quasi nullus in illo hæres compareret; compositum fuit per considerationem hominum terræ illius, quod quædam domina quæ Religionis habitum assumpserat, quia proxima hæres videbatur, ad dignitatem Comitatus suscipiendam vocata fuit. Quam ipse Matthæus duxit uxorem, & ex parte ejus Comitatum Boloniensem possedit, & ex ea filias habuit duas, Idam scilicet quæ post patrem Comitatum Boloniensem tenuit, & primò nupsit Gerardo Comiti de Ghelra, deinde Bertoldo Cheringiorum Duci, postea Rainaldo Comiti Domni-Martini in Francia; & Mathildem quam Henricus Dux Lovaniensis habuit uxorem. Cum itaque ipse Matthæus de uxore sua has duas filias suscepisset, placuit ipsi dominæ, quæ Deo votum fecerat, ad Ecclesiam suam omninò reverti. Matthæus autem qui pro parvitate filiarum suarum Comitatum illum possidebat, aliam duxit uxorem, Aenoram scilicet filiam Radulphi Comitis Viromandensis, sororem Elifabeth Comitissæ Flandriæ: qui Matthæus in quadam guerra Regis Francorum & Regis Anglorum, in obsidione castri *Driencourt*, letaliter vulneratus \* An. 1173. fuit. Uxor autem ejus vidua Aenora nupsit Matthæo Comiti Bellimontis, quæ tandem post multas passas injurias, terram quæ Valesium dicitur, & sanctum-Quintinum & partem Viromandiæ, jure hæreditario possedit. Tertium Theodericus Comes Flandriæ habuit filium, Petrum scilicet, primò Cameracensem Electum, deinde militem factum, ut prædiximus, & filias, quarum una Gertrudis nomine, primò nupsit Comiti Moriannæ [Humberto] postea viro nobili Hugoni de *Oisi*, & demùm assumpto Religionis habitu, Deo sacrata in Mescinensi Ecclesia decessit. Una earum [Mathildis] soli Deo adhærens & eum sibi sponsum eligens, in Monasterio Fontis-Evraldi Religionis habitum assumpsit. Tertiam vero filiam Margaretam nomine, sanctam omnique morum honestate ditatam, Balduinus Comes Hanoniensis, Balduini Comitis & Alidis Comitissæ filius, habuit uxorem, de qua ipse filios habuit & filias, sicut subsequenter de illorum sublimitate fatis per præsentis scripti notitiam declarabitur.

(a) Mariæ, uxoris Odonis II. Burgundiæ Ducis.

(c) Mathildis, Rotroco III Comiti Perticensi

(b) Agnetis, nuptæ Rainaldo II. Comiti Barrensi. copulatæ.

Sæpediti Comitis Balduini, Yolendis Comitissæ filii, diebus vir nobilis in **A** Brabantia, fidelis ejus, Hugo de *Aenghien*, Vavassor potens, pater Goffuini & Engelberti, Soheri & Bonifacii, in *Aenghien* villa quam a Comite Hannoniensi tenebat ligè, castrum fossato, muro & turri construxit, quod contra fidelitatem suam a Duce Lovaniensi in feodo accepit. Unde per ipsum castrum in guerris quæ Comes contra Ducem habuit, multa evenerunt terræ Comitis detrimenta; attamen ipsius Comitis Balduini filius Balduinus, Flandriæ & Hannoniæ Comes & Marchio Namurcensis, ipsum castrum postea prostravit.

\* An. 1147. Sæpenominati Comitis Balduini, Yolendis Comitissæ filii, diebus \* placuit quampluribus Regibus, Archiepiscopis & Episcopis, Ducibus & Comitibus, & aliis nobilibus cujuscumque conditionis viris multis, signum crucis Domini sibi assumere, & iter Jherosolymitanum arripere ad minuendas gentilium vires & Christianorum vires augendas. Eodem quippe tempore & in eodem comitatu **B** Conradus Romanorum Rex cum Ludovico prædicto Francorum Rege, & cum multis Principibus Theutoniæ & Franciæ, Constantinopolim & Brachium S. Georgii transivit; & quia uxores suas quamplures secum habebant, & in eorum comitatu cujuscumque conditionis mulieres incedebant, ipsi non sano vel justo ordine incedentes, nihil profecerunt. In illo autem comitatu Fredericus Suevorum Dux, miles juvenis, ante Damascum præ cæteris in armis valuisse dicitur.

\* An. 1152. Sæpenominati etiam Comitis diebus, defuncto \* Conrado Romanorum Rege, Principes Teutoniæ, sicut juris & moris est, in villa supra Mogum fluvium quæ *Franchenevors* dicitur, convenerunt ad eligendum sibi Imperatorem. Cùm autem super electione tanti honoris tot & tanti Principes dissentirent, communi consensu & consilio in quatuor Principes præpotentes super hac electione compromiserunt, quorum unus fuit Fredericus prædictus Suevorum Dux, nepos **C** supradicti Conradi Regis, qui Fredericus præ cæteris militiâ & animositate florebat. Illorum autem quatuor, quorum dispositioni Imperialis electio commissa erat, quisque ad ipsius majestatis culmen anhelabat. Fredericus autem astutus & vividus, cuique sociorum suorum loquens secretiùs, quemque eorum ad imperium tendere faciebat, promittens cuique imperium, si ei soli ab eis tribus tota electio committeretur. Tres ergo in quartum Fredericum Suevorum Ducem, fide & juramento datis securitatibus, totam electionem posuerunt. Convocatis autem aliis Principibus omnibus qui in ipsos quatuor compromiserant & inde fidem fecerant, tres professi sunt quòd soli Suevorum Duci totam electionem concesserant. Universis autem audientibus & non contradicentibus, Fredericus dixit se de sanguine Imperatorum ortum esse, & ad regendum Imperium se nullum meliorem scire, & ideo ad tantæ majestatis apicem se elige- **D** bat. Unde multi qui eum dilexerant, majori gaudio exultabant; quidam autem pro invidia & avaritia dolebant, sed electioni contraire nequaquam poterant. Fredericus autem qui ad conventum electionis cum providentia venerat, in tribus millibus militum armatorum cum festinatione Spiram civitatem adiit, ibique se in Regem coronari fecit, ne quis sibi ulterius posset resistere. Inde coronatus Aquas palatium venit, ubi coronam regiam gestavit; & postmodum nato tempore Romam veniens, imperiali coronâ insignitus fuit, uxoremque (a) duxit de Burgundia, ex cujus parte Besontionem civitatem & magnam Burgundiæ partem obtinuit, & de eadem uxore filios habuit, Henricum Romanorum Imperatorem & Siciliæ Regem, & Fredericum Ducem Suevorum, & Otonem Comitem Palatinum, & Conradum Ducem de *Rodeinburch*, & Philippum Clericum, de quorum gestis in subsequentibus dicemus. **E**

Hic autem Fredericus Romanorum Imperator bona Imperii sui plurimum augmentavit, Italiæque civitates sibi rebellantes per multos labores suæ subdidit voluntati. Hic Imperator cùm contra Italiam nimios guerrarum labores in nimia suorum morte sustineret, anxius nimis & coartatus, fidelem & consanguineum suum Henricum potentissimum Ducem Saxonum, ferum & ferocem virum, de cujus divitiis & potentia omnes audientes mirabantur, sæpiùs adiit ut ab eo auxilium haberet; & cùm ille auxilium ei negaret, Imperator ultra quàm deberet, pedibus illius se prostravit: sed ille in sua perdurans nequitia, dominum suum exaudire, & ad suos pedes jacentem sprevit relevare (b). His autem & aliis

(a) Fredericus anno 1156 uxorem duxit Beatricem, Rainaldi III Burgundiæ Comitis filiam.

(b) Aliam prorsus dejectionis Henrici Saxonie Ducis causam adducit Radulfus de Diceto ad an. injuriis



**A** injuriis coadunatis, dominus Imperator illum in causam trahens, terram suam cum honore ei fecit abjudicari; & cum videretur quod Dux ille per vires hominum a tam longa & tam spatiosa terra, & a tot & tantis castris fortissimis nequaquam ejici posset, tamen peccatis suis præpeditus, & hominum suorum odiis aggravatus, per dominum Imperatorem prorsus mansit exhæredatus: cujus bona dominus Imperator multis Principibus distribuit.

Anno Domini MCLXVIII, vigiliâ Paschæ, sæpeditus Balduinus Comes & Alidis Comitissa, existentes Valencenis cum filiabus suis, Yolende scilicet Suesfionensi Comitissa dominaque Nigellæ, & Agnete domina Cociaci & Laureta vidua, & filiis suis Balduino & Henrico, Balduinum filium suum in militem cum honore & gaudio ordinaverunt. Tunc autem impletum fuit quod ipse Comes diu desideraverat, quia a multis annis antea præteritis inauditum fuerat, **B** ut aliquis Comitum Hanoniensium filium militem vel filiam maritatam vidisset. Ipse autem Balduinus secundâ feriâ post octavam Paschæ cum multis militibus, quibus tunc temporis Hanonia florebat, Trajecti torniavit: ubi probissimus miles Walterus de *Honecort*, Walteri pater, occisus fuit. In ipsis autem diebus Paschalibus, cum sæpeditus Comes Balduinus cum uxore sua & filiis suis & filiabus suprædictis Valencenis moram faceret, & thalami magnæ aulæ perfecti essent, & ad perfectionem majoris aulæ operarii laborarent, contigit quadam die Sabbati, cum sæpeditus Balduinus Comes & ejus filius Balduinus miles novus, & probi cum eis milites, Balduinus scilicet de *Toeni*, & Gaufridus agnomine *Tuelasne*, & vir prudens Ludovicus de *Frasne*, cum quibusdam aliis militibus & servientibus, opus novum inspicerent, trabe magnâ, grossâ & novâ, sub eorum pedibus fractâ (unde mirandum est) ab alto ceciderunt. **C**ominus autem Comes, fracto crure, diu languit; at filius ejus Balduinus miles novus, elocatâ manu, citò convaluit: eorum autem socii prædicti milites strenui, quassatis membris, languerunt.

Comite quidem ex cruris læsione languente Valencenis, uxor ejus Alidis; mulier religiosissima, divinis obsequiis & elemosynarum largitionibus intenta, ibidem ægrotare cœpit & Deo spiritum reddidit: cujus corpus Montibus allatum in Monasterio B. Waldetrudis in crypta S. Johannis Baptistæ sepultum est. Unde dominus Comes ordinavit, ut Sacerdos qui pro anima illius divina celebraturus est, xv boneria terræ arabilis habeat in territorio de *Norcin*.

Sæpeditus Comes Balduinus, Yolendis Comitissæ filius, ordinem secularium Canonicorum Valencenensis Ecclesiæ S. Johannis Baptistæ, quorum ad ipsum propriè pertinebat institutio, in ordinem Regularium Canonicorum transmudavit, & eos a sua emancipans institutione, Abbatem eis præfecit: qui operibus bonis inhærentes, apud ejusdem Comitissæ filium Balduinum & ejus uxorem Margaretam gratiam & familiaritatem habuerunt, & honestè vivendo bona Ecclesiæ suæ augmentaverunt.

Balduinus miles novus audiens multos in Hanonia fures & latrones commorari, qui de confidentia multorum potentum, ad quos sanguinis lineâ pertinebant, in malis operibus vivere non dubitabant, illos ubique perquirebat, captosque, quos infames percipiebat, quosdam suspendens, alios igne cremans, quosdam verò aquis submergens, alios vivos sepeliens, nulli eorum pro magna parentela parcebat. Ipse autem Balduinus miles novus torneamenta ubique perquirens, quoscumque poterat milites probos magnique nominis sibi socios & commilitones adjungebat. Et cum pater ejus & ipse, eorumque homines a **E** potentissimo Comite Flandrensi & Viromandensi & ejus hominibus odium & rancorem minasque sæpius haberent; contigit inter cœtera torneamenta quæ Balduinus perquirebat, quod Philippus Comes Flandrensis & Viromandensis quosdam Francos contra se ad torneamentum inter *Gornai* & *Riffuns* invitavit. Audiens autem Balduinus Comitem Flandriæ in magnis viribus multorum scilicet proborum militum & servientium, equitum & peditum, ad torneamentum

1182, Henricus Saxonum Dux, inquit, Mathildem filiam Regis Anglorum primogenitam habens in conjugem, insurrexit in Philippum Colonensem Archiepiscopum, & eum enormibus damnis affecit. Archiepiscopus, copiis undique congregatis, viriliter Duci restitit, Imperatoris auxiliùm adeptus & gratiam. Res tandem ed processit, ut Principum totius imperii calculo sententia

prolato, Dux exilium cogeretur jubire. Qui veniens in Normanniam ad focerum suum, habens secum Ducissam, habens & duos filios Henricum & Ottonem, habens & filiam nubilem (tercius namque filius Lotharius nomine remanserat in Teutonia) receptus est honorifice, plusquam per tres annos continuos abundanter exhibitus profusioribus epulis & regali munificentia.

illud venturum; quamvis consuetudo esset militum Hanoniensium in torneamentis in loco illis nominato cum Flandrensibus & Viromandensibus esse, tamen ipse Balduinus cum probis quos secum habebat militibus, ad partem Francorum qui ibi pauci erant, ob rancorem quem contra Comitem Flandriæ & suos habebat, transiit, Comitique Flandriæ & ejus magnis viribus viriliter restitit. Comes autem Flandriæ nimiam accensus iram, cum suis hominibus tam equitibus quam peditibus quasi ad bellum ordinatis, gravius Francis & Hanoniensibus occurrere cepit. Miles autem quidam in armis probissimus & atrocissimus, ipsius Balduini commilito, Godefridus scilicet agnomine *Tuelasne*, percipiens domini sui Balduini & suorum imminentem læsionem, Comiti Flandriæ in forti lancea occurrens, ictu quodam quod vulgariter de *feltro* dicitur, in medio pectoris illum percussit: qui suis stipatus & super equum retentus, velut mortuus diu stetit; in quo conflictu ipse Comes Flandriæ, ut a multis asseritur, captus fuit & detentus, sed permissione cujusdam probi militis, Egidii scilicet de *Aunoit*, dicitur evasisse, indeque Balduinus cum Francis contra Flandrenses victoriam dicitur obtinuisse.

\* An. 1168. Henricus Comes Namurci & *Lusceleborch* in diebus illis \* contra compositionem juratam, quam cum Balduino sæpedito Comite Hanoniensi & ejus uxore Alide eorumque filio Balduino firmaverat super suis possessionibus, ut satis prædictum est, ire non formidans, cupiditate rehabendi Trajectum villam super Mosam, quam mater ejus Ermenfendis Comitissa & ipse Henricus apud Imperatorem pro M. DC. marcis argenti impigneraverant, duxit uxorem valde senex Agnetem, filiam Henrici nobilissimi Comitis de Ghelra, sæpenominati Comitis Hanoniensis Balduini consanguineam; sed quia in matrimonio concessum fuerat & promissum Henrico Comiti Namurcensi, quod Comes de Ghelra, mediante pecuniâ, apud Imperatorem efficeret quod ille Trajectum liberè rehaberet (at hoc pactum nunquam fuit observatum) Comes Namurcensis qui Agnetem per quatuor annos habuerat, sed ei in lecto nequaquam communicaverat, eam ad patrem remisit, quam postea, sicut subsequenter dicemus, recepit: unde mala infinita evenerunt.

\* An. 1169. Transacto anno primo \* militiae Balduini, Balduini Comitis & Alidis Comitissæ filii, mediante Flandrensium & Hanoniensium consilio, consensuque concordi, Balduinus tempore paschali, mense Aprili, anno Domini MCLXIX, duxit uxorem Margaretam nobilissimam, admodum pulchram, omnique honestate & bonitate ornatam, Theoderici \* Comitis Flandriæ & Viromandiæ, & Matthæi Comitis Boloniensis, & domini Petri Cameracensis Electi sororem. Et cum antea Balduinus pater a Comite Flandrensi annuatim, pro concordia Duaci castri quod reclamabat, CC libras denariorum habuisset, CCC appositis in matrimonio illo, D. libræ denariorum Balduino ad Winagium de Bapalmis fuerunt annuatim assignatæ, firmatâ inter Comitem Flandriæ & Comitem Hanoniensem confœderatione, fide interpositâ tactisque sacrosanctis, ita quidem quod Comes Flandrensis Comitem Hanoniensem ad omnes necessitates suas contra omnes homines juvaret, excepto domino suo ligio Rege Francorum; Comes autem Hanoniensis Comitem Flandriæ contra omnes homines juvaret, excepto domino suo ligio Leodiensi Episcopo. O quam gloriosus matrimonii conventus tanti viri illustris ac potentis Principis, & valde sapientis & tantæ matronæ nobilissimæ ac honestissimæ ac prudentissimæ! quorum fidem Deus ex alto proficiens, eorum bona & potentiam plurimum ampliavit, eosque cunctis vicinis suis in potentia & gratia præfecit, prolemque ex eis gloriosam dedit, filiorum scilicet & filiarum, de quibus in subsequentibus quamplura dicemus. Balduinus autem post desponsatam Margaretam, dum pater ejus Balduinus Comes Hanoniensis vixit, ita ei fuit obediens, quod in nullo eum offendit.

\* An. 1169. Eodem anno \* tempore Autumnali, Henricus sæpeditus Comes Namurcensis & *Lusceleborch* contra Godefridum Ducem Lovaniensem, Comitis Hanoniensis consanguineum, qui etiam Comitis Hanoniensis consanguineam, Henrici Ducis de *Lemborch* sororem, habebat uxorem, guerram habuit. Balduinus autem Comes Hanoniensis & ejus filius Balduinus, sicut ad omnes necessitates suas semper fecerant, ita tunc Comiti Namurcensi suum præbuerunt auxilium; & commoto exercitu, manserunt apud Scalcinas. Et cum Comes Hanoniensis DCC milites in exercitu suo haberet, in armis, omnes illi de terra erant Hanoniensi,

**A** exceptis duobus fuldariis, Waltero scilicet & Gerardo de *Sothenghien*. Itaque Comes Hanoniensis & Balduinus ejus filius in auxilium Comitis Namurcensis guerram & molestiam intulerunt Duci Lovaniensi, & Comitem Namurcensem ad pacem honestam perduxerunt.

Balduinus de uxore sua Margareta filiam genuit gloriosissimæ recordationis Elisabeth, quæ potentissimo Francorum Regi Philippo nupsit, & Francorum Regina serenissima religiosissimaque & omnium dilectissima effecta est, quam mater ejus Margareta apud Insulam in Flandria peperit, mense Aprili, anno Domini MCLXX. Quo etiam anno Balduinus de Toenio, miles probissimus, ut prædiximus, a seculo migravit.

Eodem anno \* mense Augusto, torneamentum apud Trāsinias fuit proclamatum, ad quod Balduinus Comitis Hanoniensis filius causâ torniandi venit; sed quia Godefridus Dux Lovaniensis rancorem ei inferebat, ut in torneamento securior esset, quosdam servientes pedites secum habuit circiter tria millia. Godefridus autem Dux Lovaniensis cum multis militibus quoscumque habere potuit, & cum exercitu hominum armatorum circiter tria millia, quasi ad bellum venit. Balduinus autem & sui, ut Haiam quæ de *Carnieres* dicebatur, transierunt, videntes Ducis vires nimias, si potuissent, retrocessissent; sed quia difficile erat nemus illud absque multorum hominum perditione transire, ipsi contra Ducem ad bellum se præparaverunt. Duce igitur & suis in malum Balduini & suorum festinantibus, Balduinus, vivido assumpto animo, ab equo descendit super aquam quæ Pietencialis dicitur, ut sui videntes eum peditem non relinquerent, sed cum eo tam equites quàm pedites ad bellum animarentur. Duci autem & suis cum superbia & ferocitate advenientibus, Balduinus cum suis viriliter resistens, illos, Deo auxiliante, devicit; & eos in fugam convertens, multos cepit, multosque in viribus suorum paucorum peremit. Occisorum autem de exercitu Ducis fuerunt circiter duo millia, captivorum autem fuerunt circiter sex millia. De hominibus verò Balduini quasi nulli occisi vel capti fuerunt. Quæ quidem victoria patri ejus Balduino Comiti & Hanoniensibus gaudium & commodum protulit; Duci autem Lovaniensi & Brabantinis dolorem & damnum intulit.

Sequente anno Domini MCLXXI, mense Julio, Margareta Balduini uxor filium peperit Valencenis, Balduinum scilicet qui post patrem & matrem Comitatum Flandriæ & Comitatum Hanoniensem tenuit. Margaretâ autem pro partu in Valencenis jacente, ipsa villa Valencenensis proprio igne concremata fuit, in majori & meliori parte, ita quòd domorum combustarum fuerunt circiter quatuor millia.

**D** Tempore illo, Philippus Comes Flandriæ, habito colloquio & consensu cum illustri Comite Campaniæ Henrico (qui quidem Henricus Ludovici Regis Francorum filiam de prima illius uxore habebat uxorem, cujus etiam sororem ipse Rex habebat uxorem tertiam) matrimoniorum conventiones cum illo firmavit, ita quidem quòd ipsius Henrici primus filius, Henricus, Elisabeth Balduini Hanoniensis & Margarete filiam tunc puellam haberet uxorem, Balduinus autem Balduini & Margarete filius parvulus Mariam Henrici Comitis filiam haberet uxorem, cum utrique ad annos nobiles pervenirent; si quis autem utrimque filiorum ante annos nobiles decederet, alter filius superstes primus in matrimonio illi succederet; si qua autem de filiabus nominatis interim decederet, alia superstes filia in matrimonio illo succederet. Conventiones autem illæ in parte fuerunt observatæ, & post multa juramenta in parte nequam, sicut in subsequentiis dicitur.

Eodem anno \*, tempore Autumnali, Henricus Comes Namurcensis & *Lusceleborch* ab hominibus suis ligiis & a vicinis tantâ traditionum & guerrarum oppressione in terra de *Luscete orch* coartatus detinebatur, quòd castrum *Lusceleborch*, ne illud per traditionem aliquam ei subriperetur, exire timebat: cui nepos suus Balduinus, Comitis Hanoniensis filius, cum CCC militibus & totidem servientibus equitibus superveniens in propriis expensis, terram illam voluntati suæ restituit, castrum *Bretenghes* obsedit, obsessumque & graviter oppressum appositis machinis in viribus suorum cepit & prostravit, & terras eorum qui avunculo suo adversabantur usque Metim civitatem, prædis acceptis & igne apposito, vastavit. In quo exercitu cum ipso Balduino fuerunt milites probissimi magnique nominis, scilicet Jacobus de Avethnis, Egidius de sancto-Oberto,

Rasso de Gaura, multique alii milites strenui, quibus Hanonia tunc temporis A  
florebat : indeque ad patrem gaudens & incolumis Balduinus rediit.

\* An. 1171. Eodem tempore & anno \*, Balduinus sæpeditus Comes Hanoniensis glo-  
riosus, Yolendis Comitissæ filius, infirmitate Montibus oppressus, mortem sibi  
imminentem metuens suæque animæ saluti volens providere, ordinavit ut quæ-  
dam quæ de jure suo in Montibus & in Valencenis habebat, quæ in gravamen  
universorum hominum in villis illis habitantium erant, a gravamine removerentur  
& in meliores consuetudines converterentur. In Valencenis etenim & in Montibus  
jus erat Comitum Hanoniensium & consuetudo, ut in omni eorum adventu,  
dum in ipsis villis morabantur, culcitæ & vasa coquinæ necessaria a domibus  
accipiebantur, & ad Curiam deferbantur ad usus dominorum Comitum perfici-  
ciendos. Unde Comes ille sæpeditus Balduinus ordinavit de communi villarum  
illarum consensu, ut ipsæ villæ domino Comiti Hanoniensi in culcitræ sibi B  
necessariis & vasis coquinæ provideant; in Valencenis autem scutellæ cum aliis  
vasis domino Comiti administrandæ sunt. Sed in Montibus scutellæ nequaquam  
ei sunt attribuendæ; verùm in Montibus debet Villicus ipsius villæ ad puteum  
castræ situlam administrare, Castellanus verò cordam. In Montibus autem a  
solutione culcitrarum & vasorum excipiuntur domus Clericorum & dominarum  
& militum, & camba S. Waldetrudis & camba S. Germani, & mansuræ duæ  
Advocatorum, & domus fossato contiguæ a porta propè S. Germanum in cir-  
cuitu usque ad portam quæ porta Fori dicitur. Excipiuntur etiam inde domus  
servientium qui in curia domini Comitis hæreditaria habent officia. In Valen-  
cenis autem excipiuntur inde domus Clericorum & militum, & servientium  
Comitis hæreditariorum, & mansuræ in loco qui Castellum dicitur. Ipse etiam  
Comes eadem detentus infirmitate, quædam Winagia apud *Morcinpont* & apud C  
*Denen* prorsus remisit. Ipse quoque ipsâ nimis aggravatus infirmitate a seculo  
migravit, cujus corpus in Monasterio B. Waldetrudis ante majus altare sepul-  
tum est, in planctu & nimia hominum suorum lamentatione, septimâ die a  
festo omnium Sanctorum, anno Domini MCLXXI.

Balduinus sæpediti Comitis filius in Comitatu Hanoniensi cum Margareta  
uxore sua successit. Quædam autem guerras & inimicitias mortales quæ per  
multos annos inter viros potentes, illos scilicet de *Thrit* & illos de *Aunoit*,  
duraverant, ipse Balduinus novus Comes de consilio nobilium & sapientum  
suorum, illis licet invitis, concordavit. Ad hæc ipse Balduinus Comes novus  
de communi hominum suorum consensu & consilio, quamdam in Hanonia pa-  
cem ordinavit, & eam tenendam tam suo proprio quàm hominum suorum ma-  
jorum juramento confirmavit : in qua quidem pace expressum fuit pro homine D  
interfecto hominem debere interfici, homicidam scilicet; pro membro verò  
ablato membrum ab ablato debere tolli. Hæc autem omnia non per legem,  
sed per veritatem tractanda sunt. Si quis autem super his maleficiis se absen-  
taverit, & veritati pacis ordinatæ se committere noluerit, maleficii sibi im-  
putati reus judicandus est, & ulterius misericordiam consequi non potest,  
nisi de communi consensu domini Comitis & proximorum illius in quem ma-  
leficium perpetratum est. Si autem nobilis aliquis rusticum interfecerit aliquem,  
aut membrum abstulerit, dominus Comes in vita vel in membris ei potest in-  
dulgere; sed tamen domini sui pacem habere non potest, nisi de consensu  
proximorum illius in quem maleficium perpetratum est. Fugitivos autem qui  
ad institutionem pacis venire & per eam agere noluerit ex præsumptione vel  
timore, illorum proximi de consanguinitate illos abjurare debent, & sic in pace E  
manere debent ab inimicis fugitivorum. Multa quidem & alia in pacis hujus  
institutione fuerunt composita.

Comes iste Balduinus, scilicet Balduini Comitis & Alidis Comitissæ filius;  
acceptis hominum suorum tam nobilium quàm servilis conditionis fidelitatibus,  
pacem & justitiam diligens, Comitatum Hanoniensem in multis laboribus ma-  
gnisque expensis viriliter & cum honore tenuit : cui Deus gratiæ copiam im-  
pendens eum miro modo in actibus suis & bonorum suorum augmentatione  
plurimum exaltavit. Hic quidem Comes in dapibus semper affluens, domum  
suam honestis & splendidis cibus semper procuravit, servientibus suis hæredi-  
tariis officia sua hæreditaria plenariè recognovit & restituit, eosque diligens  
ubique locorum constitutus libentiùs secum habebat. De expensis autem ejus



**A** grandibus tam in magnarum celebratione curiarum quàm in guerrarum & torneamentorum exercitiis, & de beneficiis probis militibus collatis, & quòd milites semper verbis dulcibus ac decentibus allocutus fuerit, nec pro aliqua commotus irâ verbum aliquod turpe vel indecens contra eos moverit, tacendum non est. Hic etiam quamvis secularibus deliciis deditus esset, tamen officiis divinis, scilicet Missis & ecclesiasticis horis, audiendis intendebat, pauperumque inopix compatiens escharum suarum largissimas eis impertiebatur eleemosynas.

Iste quidem novus Comes solemnitatem Natalis Domini \* primò in Valen- \* An. 1171.  
 cenis cum Margareta uxore sua in gaudio celebravit, in qua curia fuerunt milites D. ubi Egidius sãpedictus de sancto-Oberto, vir magnæ probitatis magnique nominis ubicumque terrarum, dapes tanquam summus Hanoniensis Dapifer amministravit, & cum eo milites & servientes qui in officio illo jus hære-  
**B** ditarium habebant. Arnulphus verò vir nobilis de *Landast*, qui, mortuo Egidio de *Aumoit* summo Hannoniæ Pincernâ, uxorem illius duxerat, vinum tanquam summus Pincerna propinavit, & cum eo milites & servientes qui in officio illo jus hæreditarium habebant. Post ipsum Natale Domini, ipse Balduinus Comes cum LXXX militibus torniavit inter *Bussei* castellum & Cathalaunum civitatem, & illinc in terra Bria in loco qui dicitur Vadum de Lisi, eundoque illuc & inde redeundo cum tot militibus in propriis expensis, ipse Comes spatium unius mensis produxit. Sequentem verò Quadragesimâ \*, ipse Comes Leo- \* An. 1172.  
 dium adiit, & domino Radulpho Leodiensi Episcopo, consobrino suo, debitum pro Hannonia fecit hominiam.

Post Pascha verò, anno Domini MCLXXII, ipse Comes perrexit ad torniandum in Burgundiam inter *Montbar* & *Rogesmunt*, cum militibus circiter c. in propriis expensis; & cum Comes Nivernensis, de cujus dominio castrum *Rogesmunt* erat, inhibitionem torniandi omnibus advenientibus fecisset, & Comiti Hanoniensi in castro suo *Rogesmunt* hospitari negaret; Comes tamen Hanoniensis contra inhibitionem Comitis Nivernensis in ipso castro hospitatus est. In crastino verò cum Comes Hanoniensis in parte sua quinque terræ suæ milites secum haberet, & ex adversa parte cum Duce Burgundiæ Henrico quamplures in superbia nimia, servientibus peditibus stipati advenirent; Comes Hanoniensis vivido ac prudente animo assumpto, de armigeris suis & garcionibus clientes pedites ordinavit, & eos quibus potuit armis quasi ad defensionem contra multos præparavit, militibusque multis ex adversa parte constitutis viriliter restitit & eos expugnavit. In reditu autem suo apud *Reteft* torniavit, sicque per quinque septimanas eundo & redeundo in propriis expensis cum militibus circiter c. moram fecit.

**D** In festo Pentecostes, eodem anno \*, Balduinus Comes Hannoniæ dominum \* An. 1172.  
 Regem Anglorum Henricum, qui etiam Dux Normannorum & Aquitaniæ & Comes Andegaviæ erat, adiit, & ei super c. marchis Sterlingorum magno pondo annuatim habendis hominiam fecit, & sicut ejus pater ab ipso Rege & ab ejus avunculo \* Henrico Rege Angliæ infeodatus fuerat, hominibusque suis \* avo.  
 Hanoniensibus quibusdam sua ab ipso Rege feoda fuerunt recognita & reassignata, Eustacio scilicet de *Ruez* xv marchæ, Waltero de *Linea* x marchæ, Amando de *Proui* x marchæ, Henrico de *Braina* x marchæ, Roberto de *Carneriis* x marchæ. Ibi Jacobus de *Avethnis* per intercessionem Comitis Hanoniensis ab ipso Rege triginta marchis infeodatus fuit.

In diebus illis (a) Henricus idem Rex Angliæ, filios suos majori amplectens delectatione, illos in bonis suis omnique honore exaltavit, & illos sibi præfecit.  
**E** Depositâ enim reginâ coronâ, Henricum filium suum, militem probissimum, in muneribus indeficientibus largissimum, qui quoscumque poterat milites probos undecumque terrarum suæ attrahebat societati, qui Regis Francorum Ludovici filiam habebat uxorem, in Regem coronari fecit (b), retentis sibi terræ totius ad regnum pertinentis fructibus & proventibus, retentâ etiam sibi filii sui novi Regis procuratore: qui filius postea in patrem, auxilio Ludovici Regis Francorum, insurgere non abhorruit, patremque expellere a regno voluit; verum patris non exigentibus meritis, sed filii peccatis obstantibus, contra patrem nihil per se vel per suos coadjutores proficere potuit. Prædictus etiam Hen-

(a) Gervasius Dorobernensis ad an. 1169, narrat Henricum Angliæ Regem terras cum filiis suis partitum fuisse in colloquio cum Rege Francorum

habito apud Montem-mirabilem, die Epiphaniæ. (b) Henricus Regis Angliæ primogenitus anno 1170 in Regem fuit coronatus.



ricus Rex secundo filio suo Richardo Ducatum Aquitaniae assignavit, qui etiam patri quandoque se opposuit. Tertio vero filio Gaufrido Comitatum Britanniae per matrimonium acquisivit.

An. 1172. Sequenti tempore Autumnali, anno Domini MCLXXII, cum Henricus Dux de *Lembor*, Comitis Hanoniensis consanguineus, mala quaedam per praedas & rapinas & incendia ipsius Comitis avunculo, Henrico Comiti Namurcensi & *Lusceleborck* intulisset, & quorundam castrorum hominia ad ipsum Comitem Henricum de jure pertinentia ipse Dux contra ipsum Comitem sibi usurpasset, Comes Namurcensis nepotis sui Comitis Hanoniensis, sicut consueverat, auxilium districtius postulavit: cui Comes Hanoniensis festinum in CCCXL militibus, & totidem fervientibus equitibus loriceis, & MD clientibus peditibus electis, tulit auxilium, & majus Ducis de *Lembor* castrum quod *Erlons* dicitur, cum avunculo suo obsedit, & terram Ducis circumjacentem, praedis acceptis & apposito igne, vastavit. Dux autem eorum vires non valens sustinere, cum jam ipsi per x dies in obsidione castrum illius in copia panis & vini & carniū pisciumque mansissent, Comiti Namurcensi damna illata restituit, & quae Comes contra ipsum reclamabat, ei prorsus libera dimisit & quieta. In obsidione illa Comes Namurcensis Comiti Hanoniensi, suo tunc dilectissimo nepoti, fidelitates & securitates ab hominibus suis nobilibus & servilis conditionis super possessionibus suis in spe succedendi, interpositis juramentis, renovari fecit; indeque Comes Hanoniensis, qui in propriis expensis cum tot praedictis militibus & fervientibus equitibus & peditibus per spatium unius mensis manserat in alienis partibus, ad propria rediit. In quo quidem exercitu fuerunt milites strenui, scilicet Jacobus de *Avethnis*, Egidius de *Sancto-Oberto*, *Rasso* de *Gaura*, *Evrardus Rado Tornacensis* Castellanus, *Eustachius senior* de *Ruez* & *Eustachius* filius ejus, *Karolus* de *Frasne* & *Egidius* filius ejus, *Johannes* de *Maicicort*, *Amandus* de *Proui*, *Polius* de *Vileir*, *Walterius* de *Lens* & *Eustachius* filius ejus, *Egidius* de *Cimaco*, *Nicolaus* de *Barbencione*, *Walterus* de *Fontanis*, *Walterus* de *Linea*, *Willelmus* de *Hausi*, *Balduinus* & *Matthæus* Adæ de *Walencort* filii, *Gerardus* de *Waldripont*, *Gossuinus* de *Aenghiën*, *Engelbertus* & *Bonifacius* fratres ejus, *Hoelus* de *Cauren*, *Balduinus* de *Strepi*, *Arnulphus* & *Gerardus* de *Landast*, *Renerus* de *Thrit*, *Stephanus* de *Denen* agnomine *Makrellus*, *Gaufridus Tuelasne*, *Willelmus* & *Gerardus* ipsius Comitis fratres, sed non germani, *Nicolaus* de *Pierewes*, *Gerardus* de *Bruella* solam manum habens, miles probissimus, *Hugo* & *Walterus* de *Crois*, multique alii milites probi.

\* An. 1173. Eodem anno \* post Octavam Epiphaniae, ipse *Balduinus* Comes Hanoniensis sororem suam viduam *Lauretam*, pulchram admodum & honestam, quam uxorem habuerat vir nobilis *Theodericus* de *Aloft*, maritavit viro nobili *Buchardo* de *Montemorenciaco* in Francia: de qua ipse *Buchardus* filium habuit *Matthæum*, & filiam.

Sequente anno ab Incarnatione Domini MCLXXIII, *Henricus* praedictus junior Rex Angliae contra patrem suum guerram movit, auxilio *Ludovici* Regis Francorum, inimicitiasque graves; & cum Rex Francia a parte Francia exercitus suos contra Normanniam moveret, *Philippus* Comes Flandriae & *Viromandia* in magnis viribus ad auxiliandum domino suo & Regi Anglorum juniori, in Regem Anglorum seniore suum consobrinum insurrexit, & Normanniam intrando & gravius opprimendo, *Albamarlam* castrum cepit, deinde *Driencort* castrum obsedit, in qua obsidione frater ejus *Matthæus* Comes *Boloniensis*, miles admodum pulcher & probus & donis largissimus, lethale vulnus suscepit: quo suscepto vulnere, post paucos dies vivendo a saeculo migravit. Cujus mors peccatis fratris sui Comitis Flandriae imputabatur, ex eo quod in commotione guerrarum illarum ipse Comes Flandriae & *Viromandia* potentissimus ad pacem componendam plurimum potuisset valere. Deinde *Ludovicus* Rex Francia & *Philippus* Comes Flandriae in viribus suis *Rotomagum* civitatem obsederunt, nihilque contra Regem Angliae *Henricum* seniore, virum astutum vividumque, & nimiam animositate pollentem, proficientes, pace inter se firmata, & possessiones suas omnes ei liberas & quietas dimiserunt, & filium patri reconciliaverunt (a).

Cum autem in guerra illa Comes Hanoniensis domino suo Regi Anglorum, ■

(a) Rotomagi obsidio & concordia filiorum cum Henrico Angliae Rege ad an. 1174 pertinent.

**A** quo c. marchas annuatim in feodo habebat, auxilium præstare vellet, quia Regi Francorum in hominio vel aliqua dilectione nequaquam obligatus erat, & per terram sororii sui Comitis Flandriæ & Viromandiæ occultè transire proposuisset, & ad hoc cum militibus & armis iter arripuisset, a quibusdam Flandrensibus, Helino scilicet de *Waurin* & aliis, insidiæ in territorio de Bapalmis fuerunt prætentæ, ita quòd Comes Hanoniensis nullatenus transire potuit. Ipse autem Comes ante arreptum iter illud, in villa quæ dicebatur *Kiuniis*, quæ postea *Belfors* nominata fuit, firmitatem construere cœperat: quod in detrimentum Jacobi de Avethnis, sed non contra jus illius erat. Sciens autem Jacobus quòd Comes illud iter arripuisset, putansque illum diu in alienis regionibus moraturum, Comitissam Hanoniensem Margaretam super hoc requisivit, ut opus inceptum faceret cessari: dicens illud contra jus suum prorsus fieri. Comitissa autem de jure domini sui Comitis non deficiens, dixit quòd opus de jure domini sui inceptum ipsa, eo absente, pro posse suo suppleret. Jacobus autem ab ea recedens, ipsam diffiduciare præsumpsit. Comitissa, summonito per Hanoniam exercitu, Melbodium venit. Comes autem Hanoniensis, qui propter insidias & insultus Flandriæ ad Regem Angliæ transire non potuit, ad propria rediit, & Melbodium venit, ubi Comitissam uxorem suam & milites suos ad arma contra Jacobum paratos invenit. Jacobus verò contra jus domini sui ligii Comitis Hanoniensis, & ejus vires venire formidans, pacem cum eo fecit. Sicque Comes in loco prædicto de jure suo turrim construxit, & locum illum *Belfort* nominari fecit, anno Domini MCLXXIII.

Eodem anno \*, tempore hyemali, miles probitate & nomine præclarus Egidius \* An. 1173.

**C** Balduinus Comes Hanoniensis ex gratia & dilectione visitaret, ille castrum suum Businiis, quod construxerat & a nemine tenebat, ab ipso Comite in feodo accepit, & de assensu primi filii sui Gerardi, quem de prima uxore sua Berta supranominata, ipsius Comitis amita habuerat, secundo filio suo Egidio, quem de secunda uxore Matilde de *Berlenmont* habebat, ita dedit quòd ipse & filius ejus Egidius de ipso castro domino Comiti ibidem fecerunt hominum ligium, adentes illud feodo de *Berlenmont*, & feodo Camerariæ summæ Hanoniensis. In infirmitate illa ipse Egidius signum Crucis Domini sibi assumpsit, & cum eo Gerardus filius ejus, multique probi milites Egidii commilitones.

Anno Domini MCLXXIV, tempore Paschali, dominus Petrus suprædictus Cameracensis Electus, de voluntate & suggestione fratris sui Philippi Comitis Flandriæ & Viromandiæ, relicto Episcopatu & ordine Clericali, miles factus **D** est: qui postea in terra Nivernensi, ut prædiximus, quamdam Comitissam viduam habuit uxorem, de qua filiam habuit, quæ postea Roberto de *Waurin* summo Flandriæ Dapifero, militi probo, maritata fuit. In Episcopatu successit vir prudens potensque & vividus, Robertus nomine, de civitate Carnoto ortus, quem de paupere Clerico Philippus Comes Flandriæ ditissimum fecerat, & in Flandria & Viromandia potentissimum: qui cum omnium ferè Ecclesiarum in Flandria Præposituras obtineret, tamen nomen Præpositi de Aria semper habuit. Qui Robertus a Cameracensi Ecclesia electus, susceptis a domino Imperatore Romanorum Frederico regalibus, bona Episcopatus studiosius cœpit perquirere, super quibus mota est controversia inter ipsum & Jacobum de Avethnis. Cum autem ipse Electus, tempore autumnali \*, in Brabantiam ad prædium Episcopatus \* An. 1174.

*Melin* transire vellet, quia super minis Jacobi sibi illatis dubitabat, a domino **E** Comite Hanoniensi conductum securum requisivit: cui dominus Comes virum nobilem Ludovicum de *Frasne* conductorem præbuit. Ipso autem Electo per Condatum Jacobi castrum absque metu aliquo transeunte, prætentis sibi a quibusdam servis Jacobi insidiis, turpiter ab illis in descensu pontis interfectus fuit. Quo audito, dominus Comes Hanoniensis, quia id in dedecus suum contra conductum suum & contra terræ suæ justitiam perpetratum erat, ipsam villam Condatum igne concremavit, & castrum turri & muris tunc temporis fortissimum obsedit, quod tandem ad ejus voluntatem in manus ejus fuit resignatum. Comiti autem Flandriæ pro occisione Clerici sui & alumni dilecti & familiaris, castra Jacobi ad honorem Viromandensem pertinentia, Guisa scilicet & *Leschieres*, fuerunt reddita: atamen Jacobus citiorem leviolemque a Comite Flandriæ quam a Comite Hanoniæ pacem habuit. Domno Roberto Cameracensi Electo

domnus Alardus, Cameracensis Ecclesiæ in Hannonia Archidiaconus, vir ma- A  
 turus & honestus, in Episcopatu successit.

\* An. 1174.

Eodem anno \*, dominus Comes Hanoniensis curiam suam in Natali Domini  
 hominibus suis majoribus Montibus indixit, ubi quamplures probos milites cir-  
 citer ccccl. secum habuit. Ubi cum Egidius de Sancto-Oberto, cruce signatus,  
 domino suo Comiti dapes tanquam summus Dapifer amministrasset, honesto dono  
 ab ipso Comite ad supplementum itineris sui accepto, licentiam peregrinandi a  
 domino suo Comite & ab universis in Curia accepit. Jacobus autem a domino suo  
 Comite castrum suum Condatum ibi recepit, interpositâ conditione illud Co-  
 miti ad omnem ejus voluntatem reddendum. Egidius vero de Sancto-Oberto in sua  
 peregrinatione in mare decessit. Gerardus autem filius ejus, Comitis Hanoniensis  
 confobrinus, peractâ peregrinatione suâ, rediens patri in majoribus bonis successit.

Deinde anno Domini MCLXXV, mense Augusto, torneamentum inter Sueffio- B  
 nem civitatem & Brainam castrum ex superbia & arrogantia a præclaris & pro-  
 bissimis militibus, Campanensibus scilicet & Francis quampluribus, contra Bal-  
 duinum Comitem Hanoniensem fuit proclamatum: ad quod Comes Hanoniensis  
 cum cc. militibus, & mccc. peditibus electis venit, & in parte sua duos fororios  
 suos, scilicet Radulphum de Cociaco & Bucharum de Montemorenciacô, &  
 cum eis Radulphum Comitem Clarimontis militem probissimum habebat. Cam-  
 panensibus autem & Francis numero pluribus & nomine majoribus in Braina  
 existentibus, & exire dedignantibus vel dubitantibus, Comes Hanoniensis usque  
 ad montem & vineas Brainæ in manu armata equitavit, & ibi usque ad vespe-  
 ram stetit. Die autem advesperascente, cœperunt omnes ad hoc Comitem cogere  
 ut illinc recederet, cum nemo compareret qui ei se opponere vellet. Ipse autem  
 propositum firmaverat quod totâ die illic maneret, ut firmatam torniandi pac- C  
 tionem servaret. Vespere autem facto, cum major pars militum de parte Comitum  
 Hanoniensis recessisset & jam Sueffionem pervenisset, & clientes pedites retro-  
 cedentes jam in media via essent, & nox superveniret, ita quod Comes Hano-  
 niensis iter recedendi arriperet; Campanenses & Franci in parte Brainæ consti-  
 tuti cœperunt exire, & Comitem Hanoniensem insequi. Comes autem Hano-  
 niensis cum Comite Clarimontis & cum paucis, armatis multis resistebat; &  
 revocatis clientibus suis peditibus, per illorum vires adversarios per valles &  
 vineas in fugam convertit, eosque gravius expugnavit: de quibus adversariis in  
 introitu villæ Brainæ & de illorum peditibus clientibus quamplures interfecti,  
 multique aquis submersi, quidam vero capti fuerunt. Sicque dominus Comes  
 Hanoniensis, adeptâ de nocte victoriâ, cui claritas lunæ admodum profuit,  
 gaudens & incolumis inde rediit. D

In diebus illis, Henricus Ludovici Regis Francorum & Roberti Comitis  
 Brainæ & Petri de *Curtenai* frater, Archiepiscopatum Remensem regebat, qui  
 bona Ecclesiæ multa per loca augmentavit. Ipse castra *Sessals* & *Curmeri*, & in  
 Remis domum fortissimam, in loco qui porta Martis dicitur, construxit, qui  
 prædicto eodem anno decessit: cui Willelmus Senonensis Archiepiscopus, qui  
 & Senonensem Archiepiscopatum & Carnotensem Episcopatum regebat, frater  
 inquam Adelæ Francorum Reginæ, & Henrici Comitis Campaniensis, & Theo-  
 baldi Comitis Blesensis, & Stephani [Sacri-Cæsaris] Comitis, in Archiepisco-  
 patu Remensi successit.

\* An. 1175.

Eodem anno \*, cum Walterus Laudunensis Episcopus pro debilitate sui cor-  
 poris Episcopatu suo renunciasset, & quidam ejus nepos Walterus, Laudunensis  
 Thesaurarius Ecclesiæ, a quadam parte Capituli electus & a summo Pontifice E  
 confirmatus & consecratus, in reditu a Curia Romana decessisset; dominus Ro-  
 gerus, Rainaldi de Roseto frater, sæpediti Comitis Hanoniensis confobrinus,  
 per intercessionem magnamque ipsius Comitis Hanoniensis industriam ac labo-  
 rem, ad Episcopatum illum promotus fuit: a quo Episcopatu ipse Rogerus post  
 suam electionem & consecrationem ejectus fuisset, & ejus proximi damna nimia  
 incurrissent, nisi Comitis Hanoniensis sapientia eis profuisset, & ejus vires maxime  
 contra Regem Francorum Ludovicum eis subvenissent, sicut in subsequentibus  
 loco suo plenius dicitur.

\* An. 1175.

Eodem anno \*, ortæ fuerunt discordiæ inter Comitem Hanoniensem & ejus  
 fidelem & consanguineum Jacobum de Avethnis, super quibusdam injuriis quas  
 ipse Jacobus domino Comiti inferre videbatur. Unde dominus Comes ab ipso  
 Jacobo

**A** Jacobo in jus vocato castrum Condatum ut sibi redderet, sicut pepigerant, requisivit. Super quo ipse Jacobus multas quærens occasiones frustratorias vanaque subterfugia, castrum illud tandem ei reddere prorsus negavit. Quid autem faciendum inde esset dominus Comes fidelium suorum, Jacobi scilicet Parium & aliorum nobilium judicio commisit. Unde judicatum fuit quod Jacobus in castro suo nihil juris ulterius habere videretur, nisi de gratia & voluntate domini Comitis illud obtinere valeret. Post multas autem per Philippum Comitem Flandriæ, qui pro Jacobo Comitem Hanoniensem precibus sæpius sollicitabat, acceptas inducias, ipse Comes Hanoniæ, commoto exercitu termino Paschali anno Domini MCLXXVI, non contra castrum prædictum, sed contra majorem & meliorem partem terræ Jacobi, scilicet adversus Avethnas, Jacobum asperius aggredi cœpit; & ut exercitus suus facilius transire posset, nemus quod Haia de **B** Avethnis dicebatur, in viribus hominum suorum incidi fecit, ut homines centum de fronte transire absque impedimento possent, Jacobo ex adversa parte cum viribus suis existente tam militum multorum a Francia & a terra sua, a multisque locis congregatorum, quàm aliorum equitum & peditum, vidente & cum domino Comite Hanoniensi congredi non audente. Cùm autem Jacobus domini sui Comitis vires sustinere non valeret, ejus misericordiam postulavit, & ad pedes ipsius Comitis armati procidens, castrum Condatum ejus voluntati reddidit. Misertus autem dominus Comes hominis illius, castrum illud recepit & prostravit, villam autem ei restituit & pacem concessit: in quo exercitu cum Comite Hanoniensi fuit ejus avunculus, Henricus Comes Namurcensis, & Radulphus Comes Clarimontis in Francia.

Eodem anno \*, tempore Autumnali, motis querelis quibusdam inter Jacobum **C** de Avethnis & potentissimum Comitem Flandriæ & Viromandiæ Philippum, ipse Comes Philippus castra ad Comitatum Viromandiæ pertinentia, quæ Jacobus ab ipso tenebat, scilicet Guisam & *Leschiers*, ab ipso Jacobo ut ei redderet requisivit; & cùm ille castra illa ei reddere negaret, Comes Flandriæ & Viromandiæ in viribus suis castrum Guisam obsedit. Comes autem Hanoniensis eidem Comiti Flandriæ & Viromandiæ, sicut supradictum est, confœderatus, in auxilium ejus castrum Leschieras cum exercitu suo obsedit. Jacobus autem astutiùs agens super aliis castris suis custodiendis quæ a Comite Hanoniæ tenebat, scilicet Avethnas & Landrecias & Leusam, ipsi Comiti Hanoniensi tanquam ejus ligia feoda custodienda commisit: quibus Comes Hanoniensis susceptis, ea fideliter conservavit, quousque ea ad voluntatem Jacobi ipsi Jacobo restituit. Verùm ipse Comes in viribus suis & machinis ad auxilium Comitis Flandriæ existens, castrum **D** Leschieras cepit, & turrim illius magnam in altiori mota constitutam per voluntatem Comitis Flandriæ prostravit. Guisa autem castrum a Comite Flandriæ diu obsessum, tandem ei fuit redditum: quod postea ipse Comes Flandriæ Jacobo illæsum restituit.

Anno Domini MCLXXVII, Philippus Comes Flandriæ & Viromandiæ cruce Domini signatus, congregatis apud Insulam Baronibus suis, Balduino Comiti Hanoniensi & ejus uxori Margaretæ Comitissæ, quia ipse proprii corporis hærede carebat, fratresque ejus Matthæus & Petrus decesserant, super hæreditate Flandriæ obtinenda tanquam justis & propinquioribus hæredibus ab hominibus suis Flandriæ fidelitates & securitates fecit exhiberi; concedente etiam sorore suâ [ Gertrude ] in Messinensi Ecclesia Sanctimoniali, quam primò Comes Sabaudia, postea vir nobilis Hugo de *Oisi* habuerant uxorem. Peractis autem **E** securitatibus illis, ipse Comes Flandriæ, terrâ suâ ordinatâ & custodia fidelium suorum traditâ, Jherosolymam cum multis probis viris adiit.

Eodem anno \*, defuncto domino Alardo Cameracensi Episcopo, orta est **E** dissensio in Cameracensi Ecclesia super Episcopali electione. Dominus etenim Comes Hanoniensis pro consobrino suo Gaufrido de Toenio, viro honesto & admodum literato, ut ad Episcopatum illum promoveretur artiùs laborabat; econtra vir nobilis & in Cameracensi regione potens Hugo de *Oisi*, qui a Comite Hanoniensi castra duo ad Comitatum Hanoniensem pertinentia in feodo ligio tenebat, scilicet *Crievecuier* & *Allues*, pro fratre suo Petro, ejusdem Ecclesiæ majore Archidiacono, modis quibuscumque poterat ad dignitatem illam acquirendam intendebat. In hac quidem dissensione dominus Rogerus de *Waurin*, acquisito sibi Comitis Hanoniensis auxilio, in Episcopatu Cameracensi electus



fuit & consecratus, qui postea in transmarinis partibus ad auxilium Dominici A Sepulcri decessit (a).

\* An. 1177. Eodem anno \* dominus Rogerus Laudunensis Episcopus, commoto quo potuit exercitu, & amicis suis ad arma convocatis, terram suam quæ Laudunum dicitur, contra homines ejusdem terræ, qui vi fulti regiâ Communiam contra Laudunensem Ecclesiam fecerant, invasit: ubi homines terræ illius cum quibusdam domini Regis Francorum hominibus, scilicet Communia Sueffionensi & Communia de *Velli* & hominibus S. Medardi, contra se ad defensionem paratos invenit, quos viriliter invadens, multis captis multisque interfecit, citò devicit. Unde Regis Francorum Ludovici offensam incurrit ipse Episcopus, licet ille pro justitia & libertate Ecclesiæ suæ laborasset. Quapropter ipse dominus Rex fervidior accensus irâ, commoto exercitu, Laudunensis Episcopi bona occupavit; & Laudunum transiens, terram Hugonis de Petraponte & Rainaldi de *B Rosoit*, fratris ipsius Episcopi, & Jacobi de Avethnis qui ipsi Episcopo in expugnatione illorum hominum tulerant auxilium, vastare proposuit. Unde Rainaldus domini Comitis consobrinus, & Jacobus de Avethnis ipsius etiam Comitis consanguineus & homo ligius, & Hugo de Petraponte qui etiam ipsius Comitis consobrinam habebat uxorem, domini Comitis Hanoniensis auxilium & consilium, tanquam sui protectoris summi, postulaverunt. Qui quidem Comes, congregato exercitu DCC. militum & LX. millium hominum armatorum, usque Streas pervenit ad auxilium amicorum suorum contra Regem Francorum, qui jam usque *Nisi* castellum pervenerat ad destruendas terras prædictorum virorum nobilium. Quo audito dominus Rex, relicto in pace terris illis, retrocessit; bona autem Episcopatus ad voluntatem suam, dum sibi placuit, occupavit: quæ postea eidem Episcopo per mandatum Apostolicum & domini Comitis Hanoniensis intercessionem restituit.

In anno eodem, dominus Comes Hanoniensis inter *Venduel* & Feriam torriavit: ubi cum in parte sua tot milites non haberet, quot in parte altera contra se erant, tamen prævaluit, & dominum Feriæ castri, scilicet Radulphum fororium suum cepit. Cepit etiam probissimos milites, Radulphum scilicet Comitem Clarimontis & Symonem fratrem ejus, & Matthæum Comitem Bellimontis, & cum eis multos milites, quos omnes liberos dimisit.

Anno Domini MCLXXVIII, Ivo bonæ memoriæ Sueffionensium Comes & Nigellæ dominus, in introitu mensis Augusti a sæculo migravit: qui Yolendam Comitis Hanoniensis sororem habuit uxorem, & quia proprii corporis hærede carebat, Cono nepos ejus, Brugenis Castellanus, qui castrum Petrapontis ex parte Agathæ uxoris suæ possidebat, in omnibus bonis suis ei successit: qui, D Comitis Flandriæ viribus, cujus homo erat & consanguineus, Yolendi Comitissæ super dotalitio suo, quod erat medietas totius honoris Nigellensis & insuper Faleviacum, contra Comitem Hanoniensem plurima damna fecit & detrimenta.

\* An. 1178. Eodem anno \*, cum sæpeditus Comes Flandriæ & Viromandiæ Philippus a Jherosolymis rediisset, Yolendis vidua, Comitis Hanoniensis soror, nupsit Hugoni Comiti Sancti-Pauli, probo militi ac juveni: quæ cum nunquam prolem habuisset, & jam ætatis esset XLVII annorum, postea filias habuit duas, Elisabeth scilicet & Eustachiam.

In diebus illis, in Ecclesia Romana super electione summorum Pontificum schisma diutiùs duraverat; in quo Imperator Romanorum Fredericus cuidam parti favens contra Deum & justitiam, tribus obedivit Electis contra latam in eos excommunicationis sententiam consecratis, cum dominus Alexander Papa ad honorem Dei de justitia electus & consecratus esset: cui Ludovicus Rex Francorum Francique, universique Christiani qui minas Frederici Imperatoris non dubitabant, prorsùs obediebant. Fredericus autem Romanos & Tuscos Theutonicosque suis Apostolicis fecit obedire; attamen Lombardi, Venetiani & Pisani, Alexandrum fovebant & ei obediebant. Tandem, Deo volente, Fredericus Imperator a malo recedens proposito, abjuravit Apostolico Victori nomine, pedibusque Alexandri Papæ prostratus, misericordiam postulavit. Pace igitur & unitate universalis Ecclesiæ in Venetia (b) reformatâ, Concilium anno

(a) Rogerius Camerac. Episc. decessit an. 1191.

(b) Anno 1177 pax Alexandri cum Frederico Imperatore intercessit. Concilium verò Lateranense anno 1179 a Kalendis Januarii inchoato fuit celebratum. At Gislebertus more Gallico anno a Paschate ordiebatur.



**A** eodem, scilicet anno Domini MCLXXVIII, universis Ecclesiarum Prælati Romæ fuit indictum, Dominicâ *Lætare Jherusalem*, & Laterani celebratum. De quo Alexandro, viro prudente vividoque & admodum litterato, & ad omnes in votis suis & justis petitionibus benigno & mansueto, Ecclesiæque rectore provido, miraculum satis manifestum evenit; cum enim post Beatum Petrum nullus in Papatu tantum vixisset, quantum ipse B. Petrus, iste annis pluribus supervixit, ut contra schismaticos prævaleret, & sancta Ecclesia per eum in unitatem rediret.

Anno Domini MCLXXIX, sæpeditus Comes Hanoniensis, Dominicâ post Ascensionem Domini, in Trevis civitate cum Henrico ipsius civitatis Comite Palatino conventiones matrimoniorum, quas prius Comes Flandriæ cum illo firmaverat, scilicet de Elisabeth filia Comitis Hanoniensis & de Henrico filio **B** Comitis Trecentis, qui vulgariter Comes Campaniæ dicebatur, & de filia ipsius Comitis Henrici Maria & de filio Comitis Hannoniæ Balduino, recognovit & juravit. Ipsâ autem die, Maria Henrici Comitis uxor ibidem filium peperit Theobaldum.

Eodem anno \*, tempore Autumnali, Gerardus Comitis Hanoniensis frater, \* An. 1178. sed non germanus, miles probus & animosus, vir honestus admodum, pius & benignus, Montibus infirmitate aggravatus a sæculo migravit: cujus corpus in Monasterio B. Waldetrudis sepultum fuit.

Eodem anno, Cono Comes Sueffionensis & dominus Nigellæ & dominus Petræpontis, Castellanusque Brugensis, a sæculo migravit: cui in dominio Nigellæ & Castellaria Brugensi Johannes frater ejus successit, Radulphus alius frater (a) in Comitatu Sueffionensi; dominium autem Petræpontis castri ad ipsius Comitis uxorem Agatham tanquam sua hæreditas propriè devenit: quæ postea **C** ipsum castrum & majora bona sua, non satis prudenter & honestè vivendo, Philippo Regi Francorum vendidit.

Eodem anno Domini MCLXXIX, Ludovicus sæpeditus Francorum Rex filium suum unicum Philippum, quem de tertia uxore sua Adela, Willelmi Remensis Archiepiscopi & Henrici & Theobaldi & Stephani Comitum sorore, habebat, senio & corporis debilitate gravis, Remis in festivitate Omnium Sanctorum in Regem coronari fecit. Ad hoc coronamentum & Regis edictum cum omnes Franciæ Principes accederent, Philippus Flandriæ & Viromandiæ Comes potentissimus, qui in gestamine gladii regalis jus reclamabat, cum armis & militibus multis venit: ad cujus preces Comes Hanoniensis, qui in nullo Regi Francorum obligatus erat, qui nec hominio nec confœderatione aliquâ vel familiaritate eidem Regi tenebatur, cum LXXX militibus & armis ad illud coronamentum in **D** propriis expensis venit. Sicque Philippus cum summa veneratione & reverentia inunctus & in Regem coronatus fuit, ibique Comes Flandriæ gladium regalem gestavit. Illinc verò Comes Hanoniensis ad torneamentum inter *Ketest* & castellum venit, ubi Henricum Comitem de *Bar* militem probissimum, Philippi novi Regis consobrinum, copiâ proborum militum stipatum cepit, & Valencenas deductum eum liberum dimisit.

Eodem anno \*, cum sæpeditus Laudunensis Episcopus dominus Rogerus, \* An. 1179. Comitis Hanoniensis consobrinus, Ludovico Regi Francorum invisus, apud dominum Papam Alexandrum super occisione hominum Laudunensium fuisset accusatus, purgatio innocentiae ejus quibusdam iudicibus delegatis in Francia fuit commissa, ut si Episcopus ipse Laudunensis juramento suo & trium Episcoporum probare se posset manibus propriis nullum interfecisse hominem, & quod **E** in perditione illa hominum factum fuerat, hoc pro libertate Ecclesiæ factum erat, liber & prorsus quietus remaneret Laudunensis Episcopus. Cum autem hæc omnia per gratiam Ludovici Regis Francorum sanius & pacificius oporteret fieri, & inde dies purgationis Meldis civitate esset constituta infra Octavam Natalis Domini; ipse Laudunensis Episcopus domini Comitis Hanoniensis auxilium postulavit, ut per ejus intercessionem domini Regis Francorum, licet Comes Hanoniensis ejus non esset fidelis vel familiaris, gratiam mereretur obti-

(a) Hi tres nati erant Radulpho Brugensi Castellano. Ut enim ait Albericus ad an. 1070: Pater Manassis Remensis Archiepiscopi dictus est Manasses Calva-asina, & fuit frater Comitis Hildewini de Ramerut sive de Roceio. Horum etiam duorum frater fuit Comes Sueffionensis Guillelmus nomine, qui genuit annem & Renaidam Comites, & Manassem Episcopum Sueffionensem. Horum soror (Ramentrudis) Yvonis de Nigella peperit Comitem (Sueffionensem Yvonem) Radulphum Castellatum de Bruges, & Theodericum Archidiaconum Cameracensem. De Radulpho Castellano nati sunt Comes Cono, Joannes pater Joannis de Nigella, & iste qui adhuc vivit Comes Radulphus Sueffionensis.

ner. Comes autem cum ipso dominum Regem adiit : quem dominus Rex & A  
 ejus uxor Adela Regina benignè suscipientes, concesserunt ei ut Episcopus Lau-  
 dunensis constitutam sibi faceret purgationem, quâ factâ, consilium inde bonum  
 & Comiti Hanoniensi gratum haberent. Comes autem festum Natalis Domini in  
 burgo S. Dionysii celebrando, ibi cum Abbate & Ecclesia composuit super quo-  
 dam S. Dionysii allodio vasto, & in illo villa nova quæ *Forez* dicitur cons-  
 truenda : quæ conventiones scripto & Ecclesiæ S. Dionysii sigillo & ipsius Comitis  
 sigillo fuerunt confirmatæ, & villa ibi constructa *Forez* nominata, quæ ad nul-  
 lum Comitis hæredem potest venire, nisi ad eum qui Comitatum Hanoniensem  
 tenebit. Illinc autem Meldis civitatem venerunt, Episcopus Laudunensis sibi  
 concessum expiamen complevit, auxilio Cameracensis, Noviomensis, Atreba-  
 tensis Episcoporum. Quâ peractâ purgatione, dominus Comes cum ipso Episcopo  
 Parisius rediit : ubi a domino Rege impetrarunt quòd ipsi Episcopo bona sua B  
 omnia restituit, & ei pacem & gratiam suam concessit.

\* An. 1180.

Eodem anno \*, per quosdam Ludovici Regis Francorum senioris & filii ejus  
 novi Regis Philippi familiares & consiliarios mota fuerunt verba matrimonii  
 Philippi novi Regis Francorum satis juvenis & Elisabeth filix Comitis Hano-  
 niensis, puellæ satis juvenis & admodum pulchræ & honestæ, quæ tamen verba  
 cum Philippo Comite Flandriæ magis quàm cum Comite Hanoniensi tracta-  
 bantur. Unde ad hoc verba producta fuerunt, quòd ipse Comes Flandriæ & Ra-  
 dulphus Clarimontis, & alii quidam præcipui Regis Francorum familiares &  
 consiliarii, Comitem Hanoniensem & ejus uxorem Margaretam Montibus re-  
 quisierunt termino Quadragesimali, ibique per tres dies manserunt. Comes autem  
 Hanoniensis, quamvis filiam suam ad tanti honoris apicem promoveri posse vi-  
 deret, tamen conventiones matrimoniorum quas cum Henrico Comite Campa- C  
 nensi firmaverat, observare volens, pro juramento suo salvando petitionibus  
 illorum contrarius stabat. Verùm Comitis Flandrensis voluntate præeunte, ad  
 hoc inductus fuit, licet dolens, quòd filiam suam voluntati Comitis Flandriæ  
 exposuit : quam Comes Flandriæ statim illinc secum in Flandriam deduxit. Do-  
 lebat quidem Comes Hanoniensis quòd pars Flandriæ pro matrimonio illo ad  
 Regem Francorum post decessum Comitis Flandriæ devenire debebat; compo-  
 situm etenim fuit ut Atrebatum civitas & Sanctus - Audomarus, Ariaque &  
 Hefdinum, videlicet terra extra fossatum ad Regem Francorum deveniret; alia  
 verò Comitis Flandriæ possessiones omnes ad Comitem Hanoniæ & uxorem  
 ejus Margaretam & eorum hæredes devenirent. Compositum fuit equidem quòd  
 si filia Comitis Hanoniensis Philippo Regi nupta absque proprii corporis hærede  
 decederet, prædictæ possessiones ad Comitem Hanoniensem & ejus hæredes re- D  
 dirent; si etiam Elisabeth proprii corporis hæredem haberet, & illum hæredem  
 absque proprii corporis hærede decedere contingeret, omnia prædicta bona non  
 minùs ad Comitem Hanoniensem & ejus hæredes redirent, & nequaquam regno  
 adderentur. Philippus autem Rex Elisabeth duxit uxorem in castro Comitis  
 Flandriæ Bapalmis, feriâ secundâ post Octavam Paschæ anno Domini MCLXXX,  
 quam ipse Rex sequenti die festo Ascensionis Domini, eodem anno, apud S.  
 Dionysium in Francia inungi & regiâ coronâ insigniri quâ decuit veneratione  
 fecit : ubi ipse ad suæ nuptæ novæque Reginae honorem regalem cum ea gestavit  
 coronam, præsentem Balduino Comite Hanoniensi patre ipsius Reginae, astante  
 etiam ipsius Reginae avunculo Philippo Flandriæ & Viromandiæ Comite, &  
 ibidem gladium regalem gestante.

Eodem anno, Ludovicus Rex Francorum senior, Philippi sæpèdicti Regis E  
 pater, a sæculò migravit.



## EX CHRONICO LOBIENSI (a).

*Apud Martenium T. III. Theauri Anecdotorum, col. 1418.*

**A**NNO MLXXI. Synodus habita est Maguntix, cui Henricus Rex & Legati  
 Papæ Alexandri & diversarum provinciarum Abbates & Episcopi interfue-  
 runt, & Carlus Episcopus Constantiæ de simoniaca hæresi convictus est.

(a) Quæ proximè antecedunt, edita sunt T. XI, p. 415.

**A** S. Remaclus a suis Legiam deportatus de Malmundario jus suum a Rege virtutibus extorsit. Otto Bavariorum Dux de conjuratione facta in Regem deprehenditur & honore privatur.

MLXXIII, tota Saxonia quasi vir unus recessit a Rege & rebellavit.

MLXXIV. Henricus Rex coangustatus nimis Deo poenitentiam promisit, & regnum ejus confirmatum est. Eodem anno dissipata sunt castella, quæ ad oppugnandam Saxoniam fecerat.

MLXXV. Rex factò exercitu juxta *Unstruot* fluvium, bellum intulit Saxonibus, & multis millibus utrimque interemptis, Rex tandem victor efficitur. Deoduinus Episcopus decedit, Henricus Legiæ succedit.

MLXXVI. Godefridus Dux gibbosus, filius Godefridi Magni, insidiis interimitur. Lietbertus Episcopus Cameracensis obiit ix Kal. Julii: Gerardus succedit....

**B** MLXXVIII. Adelardus Abbas obiit Idibus Januarii, Arnulphus succedit.

MLXXX. Hoc anno Henricus Rex noster de facto contra se Rege Saxonum Rodulpho triumphavit. Pridie Idus Octobris renovatur dedicatio Oratorii sancti Andreæ Apostoli a Gerardo Episcopo.

MLXXXI. Et hoc anno factò Rex exercitu vadit Italiam contra resistentem sibi Gregorium Papam, qui & Hildebrandus antea, & totam ex omni parte obsidet Romam. Contigit terræ motus vehementissimus vi Kal. Aprilis.

MLXXXIV. Hoc anno Henricus Rex, captâ urbe & fugato Papâ Gregorio, Clementem subrogat, a quo Imperator consecratus, victor in Galliam revertitur.

MLXXXVII. Obiit S. Theodericus Abbas Andaginensis Cœnobii, Monachus Lobienfis, octavo Kal. Septembris, anno ætatis suæ LXXX, professionis suæ LXV, Sacerdotii L....

**C** MXC. Hoc anno orta est pestis in hominibus, quæ Arfura dicitur, quâ etiam multi perierunt.

MXCI. Henricus Leodiensis obiit: Otbertus Episcopus succedit.

MXCII. Gerardus Cameracensis Episcopus obiit.

MXCIV. Hoc anno magna mortalitas hominum fuit, & visus est igneus draco volare per aërem. Arnulphus Abbas obiit: Fulcardus succedit.

MXCV. Hoc anno dedicata est Ecclesia S. Mariæ & S. Ursuari ab Otberto Leodiensium Episcopo, xiiii Kal. Februarii.

MXCVIII. Hoc anno capta est Antiochia a Christianis. Hic reffloruit Ordo Cisterciensis, in quo quinto decimo abhinc anno sub Stephano Abbate factus est Monachus S. Bernardus, primus postmodum Clareval. Abbas, xxii agens annum.

**D** MXCIX. Obiit (a) Vibertus Papa, qui & Clemens: Renerus, qui & Paschalis, succedit. Hoc anno capta est Jerusalem a Godefrido Duce Lothariensium.

MCII. Henricus Imperator cum filio super Robertum Comitem Flandrensem vadit, & castra Cameracum devastantia diruit.

MCIV. Orta est tempestas sævissima grandinis mense Aprili, v feriâ hebdomadæ Paschalis, & beatus Dei Confessor Theodulphus tertius post beatum Ursuarum Lobienfis Episcopus (b) magnis & innumerabilibus claruit virtutibus

MCVI. Hoc anno cometa apparuit mense Februario, & turbo immanissimus factus est Nonas Julii ad vesperam, cui similem se vidisse meminit nullus hominum. Mense sequenti obiit Henricus Imperator, octavo Idus mensis ipsius: cui filius suus Henricus in regnum successit.

MCVII. Fulcardus Abbas obiit: Walterius successit.

MCVIII. Philippus Rex Francorum obiit: Ludovicus filius ejus succedit.

**E** MCIX. Ecclesia S. Ursuari dedicatur ab Episcopo Cameracensi tertio Kal. Octob.

MCX. Henricus Romam cum exercitu vadit, cum Papa Paschali concordat, Imperator ab eo consecratur, privilegia de dandis investituris, baculis & annulis Episcoporum & Abbatum ab eo recipit, & sic communi pace firmatâ remeat.

MCXII. Æstas nimis arida: iv Idus Maii nocte Dominicâ fit tempestas exurens multas arbores & segetes. Laudunensis Episcopus [Gualdricus] a civibus interficitur, sanctæ Mariæ templum & omnia Monasteria cum tota penè urbe succendantur, multa ubique contingunt incendia.

MCXVII. Hoc anno fit terræ motus magnus, & templum sancti Lamberti bis fulminatur.

(a) Guibertus pseudo-Papa obiit anno sequenti. Sed Urbanus Papa eo reipsâ anno vitâ functus est. *Episcopi subscriptio in hunc modum: Theodulphus Episcopus de Monasterio Laubias.*

(b) In Placito Attiniacensi an. 765 legitur Theo-

MCXVIII. Hoc anno obiit Paschalis Papa, cui succedit Johannes, qui & Ge- A  
lasmus. Obit Otbertus Leodiensis Episcopus (a).

MCXIX. Obit Gelasius Papa, cui succedit Wido Viennensis Archiepiscopus,  
dictus Calixtus. Domnus Fredericus in Episcopum Leodiensem eligitur.

MCXX. Maxima Synodus ab eodem Papa Remis celebratur (b), a quo ibidem  
domnus Fredericus Episcopus consecratur.

MCXXI. Episcopus Leodiensis Fredericus moritur, ad ejus tumulum multæ vir-  
tutes divinitus factæ probantur.

MCXXIII. Albero Episcopus Leodiensis constituitur & consecratur.

MCXXIV. Hoc anno inter domnum Papam Calixtum & Henricum Imperatorem  
de nomine IV, firmissima pax promovetur (c). Eodem anno ipse domnus Papa  
Calixtus obiit, cui succedit Lambertus qui & Honorius.

MCXXV. Hoc anno hyems contigit asperissima, quam fames subsequitur præva- B  
lida. Eodemque anno Imperator Henricus de nomine IV moritur carens liberis:  
cui succedit Lotharius de gente Saxonum.

MCXXVII. Clericis ab Ecclesia quæ Monasterium dicitur remotis, Monachi  
substituuntur. Carolus Comes Flandrensis ab Optimatibus suis Brugis in Ecclesia  
dolo interficitur.

MCXXVIII. Obit (d) Albero Episcopus Leodiensium: succedit Alexander.

MCXXIX. Hoc anno pestis ignea in homines fuit, & B. Maria Sueffionis mira-  
culis claruit, & morticinum pecorum fuit. Bellum inter Alexandrum Episco-  
pum Leodii & Godefridum Lotharingæ Ducem, in quo Dux fugit victus. Bar-  
tholomæus Laudunensis Episcopus super Sueffiones vadens, vincitur & capitur  
& indecenter tractatur. Abbas Lobienfis Walterus Abbatia Remis relaxatur.

MCXXX. Hoc anno obiit (e) Burchardus Cameracensis Episcopus: succedit C  
Lietardus.

MCXXXI. Hoc anno domnus Leonius Abbas efficitur, qui cum ferè mensibus  
quinque loci hujus regimine functus esset, Walterus prædecessor ejus obiit. Et hoc  
ipso anno elevatus est beatus Gerardus primus Abbas Bronienfis a domno Ale-  
xandro Leodiensi Episcopo.

MCXXXI. Gregorius Papa cognomento Innocentius, dum a Petro, qui per  
violentiam sedem Apostolicam tenebat, Româ expulsus apud Franciam exularet,  
Lobias devenit.

MCXXXV. Hoc anno transcendit mare terminos suos in ultimis partibus Flandriæ;  
& submersit insulas multas cum hominibus.

MCXXXVI. Obit (f) Alexander Leodiensis Episcopus, succedit Albertus.

MCXXXVII. Hoc anno Abbas Leonius in Ecclesiam S. Bertini transfertur: cui D  
succedit domnus Abbas Lambertus.

MCXXXIX. Godefridus Lotharingæ Dux Affigemii Monachus effectus mori-  
tur (g), cui succedit filius ejus de nomine Godefridus.

MCXL. Domnus Samson Archiepiscopus Remensis eligitur & consecratur.  
Werra inter Episcopum Leodii Alberonem & Henricum Comitem Namurcensem,  
in qua Fossis ab eodem Comite incenditur (h).

MCXLI. Hoc anno pestis horrida ignis & gravissimæ debilitatis in homines  
fuit, & beata Dei Genitrix miraculis ubique claruit. Sanctus Lambertus a Leodio  
in Ardennam delatus, marciam suam olim sibi ablatam, videlicet Bullum cas-  
tellum obsidione fatigavit, virtute cepit, cum triumpho rediit.

(a) Morem Leodiensem in annis computandis cum sequatur hujus auctor chronici, hoc est an-  
num ab Annuntiatione Domini inchoando, mor-  
tem Otberti quæ ex Ægidio Aureæ-vallis Mona-  
cho pridie Kal. Februarii contigit, ad annum  
1118 refert, quem 1119, initio ducto a Januarii  
Kalendis, appellamus.

(b) Concilium hoc anno præcedenti habitum  
fuisse testatur actorum ipsius præfatio, quæ sic in-  
cipit: Anno Domin. Incarnat. MCXIX, Synodus Remis  
in Ecclesia Metropolitana die XII Kal. Decembris a  
Callisto Papa II celebrata est.

(c) Anno 1122 die 8<sup>o</sup> Septembris pax hæc inita  
est in conventu Wormatiensi, atque a Callisto  
mensis ejusdem 23<sup>o</sup> die confirmata.

(d) Anno quidem 1128 more Leodiensi compu-  
tato, e vita migravit Albero; sed cum emortualis  
ejus dies in necrologio Leodiensis Ecclesiæ Ka-

lendis Januarii notetur, ad annum 1129 Romano  
stylo incæptum obitus ejus revocari debet.

(e) Burchardus Cameracensis Episcopus in cata-  
logo M. Hasnoniensi legitur mortuus an. 1131 die  
3 Januarii. Gall. Christ. T. III, col. 27.

(f) Alexander, inquit Ægidius Aureæ-vallis  
Monachus, defunctus est pridie Nonas Julii, anno  
Pontificatus sui sexto, ab Incarnat. Dom. 1135.

(g) Obitum hujus Godefridi nomine VII confi-  
gnant die 15 Januarii an. 1140, chronographi qui a  
Januarii Kalendis anni ducunt exordium.

(h) De hoc bello Henricum Comitem Namur-  
censem inter & Alberonem Episcopum Leodiensem  
altum apud alios historicos silentium. Certè si  
pax inter eos tunc temporis dissiluit, brevi resti-  
tuta est, cum anno 1141 Henricum Alberoni in  
obsidione castri Bullonii suppetias tulisse minime  
dubium sit.

**A** MCXLII. Hoc anno hyems aspera, fames plurima, languor hominum exitit. Werra inter Regem Franciæ & Comitem Theobaldum vicos & castella multa vastavit.

MCXLIII. Hoc anno extitit aspera hyems & nix permaxima super faciem terræ a Kalendis Decembris usque ad Kal. Februarii, & sequitur fames valida VII annis.

MCXLIV. Hoc anno obiit Innocentius Papa, cui successit Wido, qui & Cœlestinus, qui & hoc eodem anno obiit: cui successit (a) Gregorius, qui & Gerardus.

MCXLV. \* Hoc anno capta est Edissa civitas Christiana a Paganis.

\* Corr.

MCXLVI. Hoc anno obiit Gregorius Papa: cui successit domnus Eugenius, qui & Bernardus. Hoc eodem anno (b) obiit Albero Leodiensium Episcopus: cui successit Henricus.

MCXLIV.

MCXLVII. Hoc anno Rex Francorum Ludovicus & Imperator Romanorum Conradus cum innumerabilibus exercitibus Christianorum in Persidem\* abierunt, & ultionem Dei in Paganos quæsierunt.

\* Corr.  
Palestinam.

MCXLVIII. Hoc anno Concilium permaximum a domno Eugenio Papa Remis celebratur, in quo multa utilia Ecclesiæ Dei statuta referuntur.

MCXLIX. Imperator Conradus & Rex Ludovicus revertuntur a Jerosolymis, victoriam quam speraverant non adepti, sed magnâ sui exercitûs parte imminuti. Lambertus Abbas obiit: Franco successit.

MCL. Hoc anno hyems asperrima. Franco Abbas, Canonicis Antoniensibus electionem substituendorum in eadem Ecclesia sibi usurpantibus, Romam super hoc appellatur, mense Octobri proficiscitur....

MCLI. Famis periculo multi intereunt. Annus totus pluvialis. Bartholomæus Episcopus Laudunensis Funiaci Monachus efficitur, cui succedit [Galterus]

**C** Abbas S. Martini ex eadem civitate.

Werra gravis & diuturna inter Episcopum Leodiensem Henricum & Namurcensem Comitem Henricum, & quamplures vici & castella tam bello quàm incendio destructa sunt. Ipse quoque Namurcensis Comes, primis sui exercitûs cum magna multitudine captatis, cum pluribus etiam occisis, apud Andenam fortiter superactus est Kalendis Februarii (c).

MCLII. Magna fluminum inundatio hyeme facta est. Obiit Conradus Imperator: cui succedit Fredericus filius fratris ejus.

MCLIII. Fredericus Rex super Arelatem vadens, sed non perveniens, deficiente exercitu, negotio infecto, reversus est. Hoc anno Ascalon a Christianis capta est. Obiit sanctæ memoriæ Bernardus Abbas Clarevallis.

MCLIV. Fredericus Rex, ut Imperator consecratur, Romam cum multo **D** exercitu proficiscitur.

MCLV. Rex Fredericus post Romanorum debellationem, post multa sui exercitûs discrimina, ab Adriano Papa, contradicentibus Senatu & populo, Imperator consecratus, revertitur. In sequenti nativitate Vormatiæ iudicium & justitiam potenter exercuit.

MCLVI. Hoc anno hyems arida, ver temperatum. Imperator primâ Quadragesimali Leodium venit. Initio mensis Junii maxima & eo tempore inaudita fluminum inundatio.

MCLVII. Theodericus Comes Flandrensium Hierosolymam cum multo nobilium Flandriæ comitatu orationis gratiâ proficiscitur. Philippus filius ejus ad injuriam imperii castra ad Episcopum Cameracensem pertinentia triennium impugnare non cessat, ac cum suo interceptus comitatu, dum reverti parat, occubuit (d).

**E** MCLVIII. Fredericus Imperator Italiam rursus multo cum exercitu proficiscitur; ubi potenter Mediolanenses per triennium expugnare non cessat, in qua expeditione Coloniensis Archiepiscopus Fridericus obiit.

MCLIX. Hoc anno obiit Adrianus Papa, post quem eliguntur duo, Octavianus

(a) Innocentio successit an. 1143 Cælestinus II, cui post quinque menses ac tredecim dies in Pontificatu exactos, anno 1144, die 9 Martii vitâ defuncto, successit Lucius II, quem anno sequenti v Kal. Martii demortuum excepit post biduum Eugenius III.

(b) Albero decessit an. 1145, vi Kal. Aprilis.

(c) Ad annum 1153 rejicit hujus initium belli Ægidius Aureæ-vallis Monachus in gestis Pontificum Leodiensium; ad annum verò 1155 Lambertus Parvus in chronico: a quibus dissentiens

Sigeberti continuator illud ad an. 1150 retrahit.

(d) Triennio post patris discessum contra Simonem de Osiaico bellum gessisse Philippum docet nos Lamberti Waterlosii chronicon. At ipsum Episcopi Cameracensis Simoni infensi castra vastasse alibi non legimus, nedum in hac expeditione occubuisse animadverterimus: quod postremum adeo fidei repugnat historiæ, ut patri anno 1168 defuncto, Philippus successerit, Comitatumque Flandrensium ad annum usque 1191 summa cum laude gubernarit.



Presbyter qui & Victor, & Rollandus Cancellarius qui & Alexander, & quod A ad majorem totius Ecclesie factum est errorem, uterque consecratur, uterque suos Cardinales, suos Episcopos, suos Reges, uterque populum qui sibi credat habet. Eodem anno iv Kalendas Novembris obiit Abbas Franco: cui succedit Johannes. . . .

MCLXI. Penè ubique terrarum prælia & seditiones grassantur, maximè in Gallia inter Regem Francie & Regem Anglie. In Italia inter Imperatorem Fridericum & Mediolanenses, inter Papam Victorem & Papam Alexandrum, e quibus Victor mense Maio Cremonæ (a) cogit Concilium, ad quod de toto imperio Romano personæ confluunt. Ipse etiam Imperator præsens adest, quo etiam tempore, reparato exercitu, in Mediolanenses totus invehitur.

Obiit Samson piæ memoriæ [Remensis] Archiepiscopus, succedit Henricus Belvacensis Episcopus, frater Regis Francorum Ludovici. B

MCLXII. Hoc anno Ecclesia Lobiensis quæ priùs ligneis ac vilibus tegulis operata fuerat, lapideis tegulis ornari cœpit, & allodia de Perrona in jus perpetuum huic Ecclesie cesserunt.

MCLXIII. Hoc anno Imperator Romanorum & Francorum Rex pro amovendo errore qui in Ecclesia pro duobus in Papam electis increverat, in Decollatione S. Joannis-Baptistæ apud *Befançon* urbem Metropolitanam inauditæ antea multitudinis Concilium convocant, præsentem quidem domino Octaviano S. R. \*\*\* negotium convenerunt. Nihilominus tamen re in contrarium versâ, dissidium utrimque factum est, & Imperator quidem judicia \*\*\* D. Octaviano sequitur. Rex verò Francorum non absque Imperiali coronæ \*\*\* Rolandum fovet & retinet.

In pago Parisiacensi quidam puer nomine Richardus a Judæis crucifigitur, cujus sepulchrum miraculis \* \* \* . C

MCLXIV. Theodericus Comes Flandriæ tertio Jerosolymam petit, multis tam ex Lotharingia quàm ex Flandria se comitantibus.

Domnus Octavianus diem ultimum clausit \*\*\* cujus sanctitas & in vita & in morte claruit, & ad ejus sepulchrum innumera miracula ostensa sunt, Domino videlicet Papatum ejus signis evidentibus approbante (b): cui succedit in Papatu Paschalis. . . .

Obiit in Italia Henricus Leodiensis Episcopus, cui succedit Alexander Præpositus. Exundatione maris in Flandria perierunt homines plusquam undecim millia.

MCLXVI. Imperator Pentecosten apud *Wereheborch* & Natalem Domini Aquigrani celebrat, ubi tam ipse quàm totius imperii Prælati, Episcopique & Abbates dominum Papam Paschalem & ejus successorem pro catholico & universali patre se habituros jurejurando confirmant; sed quibusdam tamen minimè assentientibus, aliis verò timore potius Imperatoris, uti creditum est, quàm amore D sequentibus.

MCLXVII. . . . Obiit Nicolaus Episcopus Cameracensis, & Alexander Leodiensis, Rainoldus Coloniensis.

MCLXVIII. Hoc anno Archiepiscopus Philippus Coloniensis, Radulfus Leodiensis Episcopus, Petrus filius Theoderici Comitum Flandriæ, Cameracensis eliguntur.

MCLXXI. Domnus Thomas Ecclesie Cantuariensis Archiepiscopus, post multas persecutiones a Rege Angliæ sibi illatas, dolo, ut creditum est, ejusdem Regis ante altare trucidatur: cujus sepulchrum innumerabilibus miraculis a Domino honoratur (c).

MCLXXVII. . . . Obiit Adalardus Cameracensis Episcopus: succedit Rogerus.

MCLXXIX. Willelmus Remorum Archiepiscopus, Apostolicæ sedis Legatus, Lobias venit, comitatus Cameracensi Episcopo & Comite Haynoensi; causam E adventus eorum alibi require.

Maxima Synodus Romæ celebratur, in qua Rollandus, qui & Alexander, universalis Papa confirmatur, Octavianus qui & Victor, Guido qui & Paschalis, Johannes qui & Calixtus, Antipapæ damnantur (d).

Johannes Abbas, ordinationis suæ anno xx peracto, reddit Abbatiam mense Decembri.

(a) Nullum alibi extat hujus Concilii vestigium. Idem fortasse est ac Laudense Junio mense ejusdem anni ab eodem Victore celebratum.

(b) Hic se partibus Octaviani addictum ac proinde cœvum manifestè prodit auctor; nec mirum, cum ipse Leodiensis Episcopus, Henricus *Lejan*, ad cujus diœcesim Lobienſe Monasterium pertinebat,

partes easdem acriter tueretur.

(c) More Germanico vel Anglico, anni videlicet initio a Christi Nativitate ducto, necem Thomæ Cantuar. confert Auctor in an. 1171.

(d) Alterum hujus chronici scriptorem jam hic animadvertere est, a studio schismatis alienum.

A MCLXXX. Lambertus Abbas S. Gislens Abbatis Lobienensis efficitur mense Marcio, qui cum mensibus ferè VII Abbatia præfuisse, eam resignavit, solâ S. Gislens Abbatia contentus esse coactus.

Ludovicus Rex Francorum obiit: succedit filius ejus Philippus.

\*\*\*\*\*

## EX GENEALOGIA CAROLI MAGNI (a)

QUA NAMURCENSIVM COMITVM ET BOLONIENS. ORIGO DECLARATUR.

CAROLUS Dux, frater Lotharii Regis, genuit Ermengardem & Gerbergam.

B Ermengardis genuit Albertum Comitem de Namurco, &c. Albertus genuit Albertum & fratrem ejus Henricum Comitem de Durbuo. Albertus autem de Namurco genuit Godefridum, & Henricum (b) Comitem de Rupe, patrem Mathildis quæ genuit Jacobum Avesnensem. Godefridus autem frater ejus genuit Henricum Comitem Namurcensem, qui caruit liberis, & sororem ejus Alithiam: quæ nupta Hainoensi Comiti Balduino genuit Balduinum, qui duxit Margaretam filiam Theoderici Flandrensis Comitis, & genuit filium æquivocum sibi (c).

phani Blesensis Comitis, genuit Mariam Abbatisam [Ramesis]. Cumque defecissent in Bolonia legitimi hæredes, Mattheus filius Theoderici Comitis Flandrensis, licet illicite, duxit Abbatisam, & suscitavit semen hæreditarium duas filias generando, & remisit eam ad locum suum.

(a) Genealogiam Caroli Magni scripsit anonymus Auctor sæculi XI, qualem edidit Jacobus Baro *le Roy* in suis ad Balduinum Avesnensem notis p. 2, & Acherius T. II. Spicil. in-fol. p. 493, nosque post ipsum recudimus T. XI. p. 205. Extat eadem genealogia apud Martenium T. III. Anecd. col. 1431, ad calcem chronici Lobienensis, ab Anonymo itidem continuata ad annum circiter 1170. Atque hæc ipsa est quam hic representamus.

(b) Apud Jacobum *le Roy* sic terminatur hæc genealogia: *Albertus genuit Albertum, qui nunc mortuus est; a quo procreati sunt quatuor filii, Fredericus Præpositus S. Lamberti, Godefridus, Henricus & Albricus.*

(c) Balduinus de Avesnis eandem genealogiam tenuit in hunc modum: « Karolus Dux Lotharingæ, frater Lotharii Regis Francorum, duas habuit filias, Ermengardem & Gerbergam. De Ermengarde natus est Albertus Comes Namurcensis, qui genuit Albertum ei succedentem, & Henricum Comitem de Durbio. Albertus secundus genuit Godefridum Comitem Namurcensem & Henricum Comitem de Rupe. Hic Henricus filiam habuit Mathildem, quæ domino de *Walecourt* peperit Werricum & Beatricem, uxorem Winandi domini de Hufalifia; mortuo autem domino de *Walecourt*, dicta Mathildis nupsit Nicolao domino de *Avenes*, cui peperit Jacobum de *Avenes*, & Mathildem uxorem Castellani de Sancto-Audomaro. Godefridus Comes Namurcensis, frater Henrici de Rupe, genuit Henricum & Aelidem, uxorem Comitis Hainoensis Balduini, cui peperit Balduinum Comitem. Qui patri succedens in uxorem duxit Margaretam filiam [Theoderici] Comitis Flandrensis, ex qua genuit Balduinum Comitem qui postea fuit Imperator Constantinopolitanus, & Philippum & Henricum, ac tres filias: quarum unam duxit Philippus Monoculus (Augustus) Rex Francorum, qui ex ea genuit Ludovicum;

Tom. XIII.

Gerberga (d) verò soror Ermengardis genuit Henricum seniore de Brussella. Henricus senior genuit Lambertum & Henricum fratrem ejus, & Mathildem sororem eorum (e). Hanc Mathildem duxit uxorem Comes Eustachius de Bolonia, & genuit ex ea duos filios Eustachium & Lambertum. Eustachius verò accepit uxorem filiam Godefridi [Lotharingæ] Ducis, Idam nomine, nobilem genere & moribus, & genuit ex ea tres filios, Eustachium, Godefridum & Balduinum. Eustachius frater Balduini Regis Jerusalem duxit Mariam filiam Regis Scotiæ, & genuit Mathildem. Mathildis nupta Stephano, filio Ste-

phani Blesensis Comitis, genuit Mariam Abbatisam [Ramesis]. Cumque defecissent in Bolonia legitimi hæredes, Mattheus filius Theoderici Comitis Flandrensis, licet illicite, duxit Abbatisam, & suscitavit semen hæreditarium duas filias generando, & remisit eam ad locum suum.

» secundam duxit dominus de Bellojoco; tertiam » Petrus Comes Autissiodorensis ».

(d) Nuptiarum Gerbergæ cum Lamberto, Raineri Longi-collis Comitis Montensis filio, hæc fuit occasio: « Comes Flandriæ Arnulfus, (inquit » *idem Balduinus de Avesnis*) congregato exercitu, » intravit Haynoniam, & fecit Comitatum » Montensem contra Rainerum & Lambertum, » filios Raineri Longi-collis qui fuit Comes Montensis & destruxit castrum de *Boffuc*, tantumque » guerravit illos pueros, quod oportuit illos fugere in Franciam ad quærendum auxilium. » Lambertus duxit uxorem Gerbergam filiam Caroli, postea matrem Henrici de Bruxella, & » Rainerus filiam Hugonis Kapeti. Regressi ergo » de Francia magnum exercitum congregaverunt, » & ingressi Haynoniam terram suam recuperaverunt » anno 977; ut enim habet Sigebertus, eo anno filii Ragineri, ut pro se viriliter agerent, animati Francorum auxilio & affinitate (Raginerus quippe *Hatwidem* filiam Hugonis postea Regis, Lambertus verò Gerbergam filiam Caroli Ducis duxere uxores) in terra patrum suorum relocati sunt.

(e) Lambertus & Mathildis nati erant Lamberto & Gerberga, perinde ac Henricus senior Comes Lovaniensis, qui Ottonem filium post se reliquit, ut constat versibus sequentibus, Lovaniensium Comitum seriem exhibentibus:

*Sic tua res agitur, Dux Karole, sicque Ducatum  
Lotharicum perdis, dum tua regna petis.  
Filius Otto tamen tibi Dux succedit in illo (Ducatu)  
Quem sibi confirmat Imperialis apex.  
Huic quoque germanam dant chronica scripta sororem,  
Nominem Gerbergam, quæ mihi visa fuit.  
Hanc sibi Lambertus despondit, quem Raginerum  
Hannoniæ Comitem progenisse ferunt.  
Huic quoque successit Henricus filius; Otto  
Quem sequitur frustra; nam sine prole fuit.  
Hunc quoque subsequitur Lambertus, patruus ejus,  
Qui regit has terras, Lovanioque præest.*

E e e e



## EX HISTORIA ANDAGINENSIS MONASTERII (a),

AUCTORE ANONYMO EJUSDEM LOCI, VULGATIUS S. HUBERTI, MONACHO.

*Apud Martenium T. IV. Amplissima Collectionis. col. 943.*

- Num. 35. **G**RASSABATUR interea (b) dissidium inter Abbatem [ S. Huberti Theodericum ] & Ducem [ Lotharingæ Godefridum Gibbosum ] : Duce quidem a fide patri promissa omninò deficiente, Abbate verò ut eam exsolveret in emancipandis conductis ab eo possessionibus constanter exigente. Sed neque frustrata est imprecatio patris, quam, ut dictum est, filio moriturus ingessit, impositâ conditione vitæ suæ & honoris; nam uxor ejus Mathildis, relicto eo, Longobardiam rediit, sæpiùsque mandante marito ut rediret, non solùm non obtemperavit, verùm edixit mandanti ut ad se ille veniret. . . . Sed nec sic quidem apud eam maritalem gratiam obtinuit, spretusque ab ea & inactus ab Italia Lotharingiam rediit. . . . B
- Num. 38. Interea monitus Godefridus ex mandato Papæ a Coloniensi itemque Leodiensi Pontifice, ut condictam patri veritatem & fidem exsolveret, illeque nec momentes nec arguentes audire curaret, accidit ut domnus Hermannus Metensis Episcopus ad eum Bullonium veniret. Erat autem Dominici Adventus Dominica secunda \* ; . . . in crastinum uterque Abbatem mandavit, venienti Dux officiosissimè assurrexit, & nihil tale de eo speranti, coram Pontifice & quibusdam Curialibus suis, vadium humillimæ satisfactionis genu flexo porrexit; se errasse, se peccasse in Deum & patrem suum est confessus, errorem quoque suum amodò se correcturum professus. . . . C
- \* An. 1074. Eodem anno (c), Theoduinus [ Leodiensis ] Episcopus vitâ decessit; exortâque contentione inter quosque potentes agendæ electionis, dum plures fieri voluissent Episcopi, nulli eorum ut Episcopus fieret contigit. Nam Dux Godefridus, qui tum fortè morabatur cum Henrico Rege, cum vix tenuiter persensisset Episcopum obiisse, præcibus suis obtinuit apud eum nemini concedendum donum Episcopii, nisi quem ille præsentaret ei; moxque ad Henricum Verdunensem Archidiaconum misit, & ei ut, remotâ omni dilatione, ad se veniret mandavit. Festinavit ille Duci occurrere, incertus omninò quid vellet. Leodienses verò, pro contentione præfata nullâ adhuc electione firmatâ, ne videretur injuriosum Regi baculum pontificalem paulò morosius deferri, ut eum deferret injunxerunt Theoderico Abbati. Quidam autem de Clericis alter alterum anticipans Curiam irreperant, sperans quisque vel sibi proventurum eventum rei, vel paratus gratiâ vicissitudinis ferre suffragium alteri. Interea suggestit Dux Clericum adesse cui Episcopium donandum destinasset; dignaretur Rex, ut est ejus donationis agendæ, pro tribunali sedere, & vocatis Leodiensibus, Episcopum illis constituere. Leodienses vocati, licèt morderentur latenter nemini illorum quod speraverant provenisse, ne tamen voluntati Regiæ quæ in negotio præponderabat, viderentur deesse, Theoderico Abbati ex consilio referendam imposuerunt domni Henrici electionem. Qui cum cæteris assistens Regi, ut erat vir urbanæ elegantia, promptusque latialis eloquentia: « Eligat, inquit, eum Deus, & ab eo » præelectum nos quoque voluntariè eligendum decrevimus ». Sic domnus Henricus Episcopio donatus, & obsequente Duce, in urbem favorabiliter receptus, non multò post a domno Annone Coloniensi Pontifice solemniter est consecratus. . . . D
- Num. 43. In sequenti solemnitate Dominici Natalis\*, Dux Godefridus natalitiam curiam celebravit in magna gloria Trajecti, infelix certè & nimis improvidus sui, & cui ultima fuit pompa hujus suæ ostentationis. Nam inde discedens Frisiam, dum apud castrum Flardingis moraretur, per quosdam necessarios Roberti Comitis Flandrensis in secessu per posteriora percussus interiit. Cujus interitus equidem
- (a) Andaginensis Historiæ, quæ ultra annum 1106 non excurrit, partem proximè antecedentem Videfis T. XI, p. 149.
- (b) Godefrido Barbato vitâ functo an. 1069, xii Kal. Januarii, tunc tandem (inquit Anonymus Andag. n° 33.) junior Godefridus qui esset apparuit; & recurrente ad se Abbate pro testamento ordinando defuncti patris, non tantùm consilium suum illi negavit, sed etiam minis & injuriis a se absterrendum putavit: inferens instantibus, negotium non ejus temporis esse nunc, non suæ utilitati convenire monachicam congregationem disponere, & militiam sui Ducaminis postponere.
- (c) Theoduinus obiit an. 1075, ix Kal. Julias, vel Kal. Julii, ut habet ms. codex Alnensis, in Gall. Christ. citatus.

**A** dolendus omni Lotharingæ adeò fuit exitialis, ut justitia & pax, quæ ultra memoriam eorum qui erant ejus temporis profecerant sub eo, in brevi, ejus defectu eveniente, deficerent cum eo. Cujus corpus, sicut vivens disposuerat Virduni ad sepulturam transferendum, dum perlatum esset Leodium, Henricus Episcopus tanto amico destitutus, in pompa maximi doloris processit ei cum Clero & populo totius civitatis, perque singulas congregationes præsens ipse circumferri jussit, exceptoque solemniter Missas celebrari instituit. . . . Morabatur tunc junior Godefridus Marchio cum illo, qui avunculi sui destitutus auxilio, ejusdem Episcopi tuebatur patrocínio. . . .

Anno Dominicæ Incarnationis **MLXXVI**, gravissima hyems incubuit, adeò ut in Galliis Ararim, Rodanum, Rhenum, Ligerim; in Germania Albam, Vifdam & Danubium; in Italia Eridanum, permaximos fluvios, ut taceatur de minoribus, **B** tanto gelu constringeret, quòd, mirantibus circummanentibus incolis, quasi per solidam terram pervii fierent. . . . Num. 49.

Sub eodem tempore, adfuit Theoderico Abbati legatio Elinandi Laudunensis Episcopi, ut si quid apud eum posset vel ipse vel Ecclesia commissa, concederet fratrem unum suæ institutionis, quem ordinaret Abbatem Ecclesiæ S. Vincentii Martyris. Id cum Abbas omninò recusaret, Episcopus verò hoc ipsum bis terque importuniùs reposceret, tandem relato consilio ad communem audientiam Capitoli, unanimi fratrum electione domnum Adalberonem deduxit, eumque, se præsentem, Abbatem Ecclesiæ B. Vincentii ordinari concessit. Et ut memoretur idem Adalbero quis aut unde fuerit, fuit nobilis profapiæ Suevus & multiplicis scientiæ, Constantiensis Ecclesiæ Clericus. Hic Duci Godefrido juniore ab Italia revertenti familiariter adhæsit, qui, quamdiu advixit, habitus est apud eum **C** amicitior amicissimus; sed illo interfecto, cum se Adalbero junxisset Godefrido adolescenti, quem avunculus adhuc vivens adoptaverat ut hæredem sibi, inter illum & Albertum Namurcensem Comitem orta est gravissima discussio pro castello Bulloniensi. Qua de re nominato apud S. Hubertum inter utrumque colloquio, cum Godefrido adfuit ibi & Clericus Adalbero. . . . Num. 50.

Nec multò post Godefridus Theodericum Comitem (a) cepit, qui filius Gerardi Flammensis, Regi etiam Henrico admodum familiaris, in quibus poterat adversabatur juveni: quem Bullonium deductum satis liberaliter jussit servari. . . . Hic igitur post dimidium ferè annum in eadem captione obiit, & jam moriturus Coloniam se deferendum familiaribus suis indixit. . . . Actum anno Incarnati Verbi **MLXXXII**. Hoc eodem anno, refirmavit Episcopus Henricus castrum *Mirvolt*. Num. 54.

Incrementibus autem inimicitiiis inter Albertum Namurcensem & Godefridum **D** Bulloniensem, Albertus pro guerra Bulloniensi Mirvoldense castrum latenter refirmare disposuit. Id cum Henricus Episcopus deprehendisset, tum quia Godefrido omnimodis favebat, tum quia per hoc vexandum Episcopium timebat, anticipavit prævenire intentionem Alberti; & a Richilde Comitissa Montensi ipsum montem cum Comitatu & banno & cæteris ejus appendiciis, scilicet *Braz* & Griuspontem, cum omnibus utilitatibus suis & familia, taxato pretio comparavit, sicque castrum maximis impensis refirmavit. Cui cum quasi ad custodiam provinciæ milites deputasset, illi, cogente inopiâ, facti sunt publici prædones, non solum villarum pauperes, sed etiam ipsam Abbatiam S. Huberti assiduis incursionibus vexantes. . . . Num. 55.

Henricus Episcopus imminentem Dominici Natalis \* solemnitatem apud S. Hubertum celebravit, ubi & in sequenti Quadragesima ordinibus exactis, Leodium rediit. Abbas verò jam diu suspensus de promissione quâ Episcopus dejiendum castrum [*Mirvolt*] condixerat illi, ut jam tandem experiretur eventum rei, aggressus est eum Leodium profequi, in quarta feria Paschalis hebdomadæ. . . . Quem Episcopus benignè exceptum introduxit in Capellam, . . . & conversus ad Abbatem in agonia constitutum: « Scio, inquit, quid quæras, carissime pater; » scio quid desideres, quidve in posterum verearis ex malitia quam vides præfentis temporis: cujus ne mihi apud Deum, ut multotiens minaris, imputerur » occasio, castrum quod dejiendum affectas, tuæ hodie voluntati & potestati » permitto, ipsumque montem cum Comitatu & omnibus quæ sunt ejus ditionis, » in perpetuum Ecclesiæ tuæ possidendum legaliter contrado, meque totum tibi Num. 62.

(a) Albericus ad an. 1081, *Quidam Comes Theoderici, inquit, filius Gerardi Florinensis, apud S. Hubertum sepultus est. Hujus Theoderici fuerunt filii Gerardus & Gosvinus.* \* An. 1085.



» & filiis tuis gratiâ hujus vicissitudinis Domino Deo commendandum specialiter **A**  
 » committo ». Statim Abbas lacrymatus præ gaudio, ad pedes ejus procumbit,  
 quem Episcopus & ipse genu flexo levans humiliter, hoc eum fecisse castigavit.  
 Nec moratus Abbas omnem eventum rei Lamberto majori, quem ad custodiam  
 castrî custodiendum reliquerat, scripto mandavit, & ut ad evertendam altitudinem  
 Sathanæ, quibus viribus posset, accingeretur, per obedientiam indixit. In cras-  
 tinum summo mane, redditis sibi litteris, Lambertus, ascenso equo, circumquaque  
 pervolavit, & publicâ exactione quoscumque potuit ad castrum quantocius con-  
 venire compulit; & ne quis prætenderet occasionem vel remorandi vel excu-  
 sandi, velut quâdam anxietate animi insimulabat minaciter necessitatem instan-  
 tem propellendi periculi, ex banno Episcopi amissionem rerum suarum inten-  
 tans singulis, nisi adessent tuendæ munitioni & firmando aggeri. Emorâ igitur  
 rusticorum, maximè verò carpentariorum multitudine, horâ nonâ Lambertus ad **B**  
 castrum rediit, accinctusque in primis cum fratribus ibidem commorantibus,  
 turrî ascendit, & nisi prius videret dejectum ejus apicem, se omninò non gus-  
 taturum juravit. Videns rusticos exemplo ejus incitatos quasi seipfos vindicantes  
 in publicum hostem totius provinciæ certatim insurgere, ad summa turrî con-  
 volantes tectum cum trabibus evolvere, parietes abruptis compagibus dissolvere,  
 mœnia ipsa cum propugnaculis everfa funditùs eruere, tot impensas totque la-  
 bores cum maximo collisionis fragore in brevi concidisse; sequenti feriâ sextâ  
 Abbas ab Episcopo rediens, cùm prospiciens turrî non videret unde videri so-  
 lebat a longe, suspiciens in cœlum, quantocius de equo descendit, terramque  
 deosculatus, *Te Deum laudamus* devotissimè decantavit. Et cùm pervenisset ad  
 castrum, & ipsum jam nudum aggerem dejectæ turrî suspiceret, elevatâ contra eum  
 manu: « Dissolvat te, inquit, virtus omnipotentis Dei, qui nutu suo muros Je- **C**  
 » richo corruere fecit ». Nec prius abstitit, quàm duodecim libras denariorum  
 pro conducendis operariis ad eundem tumulum complanandum deputaret,  
 præter eos qui exacti convenerant ad castrî destructionem.

**Num. 63.** Per idem tempus Richeldis Comitissa Montensis rediens Româ, per fiscum  
 suum Caviniacum transire disposuerat: cujus transitum cùm persensisset Arnul-  
 phus Chisniacensis, ut erat audacis militiæ, infecutus eam capere voluit. Quem,  
 Deo juvante, effugiens, ad Ecclesiam S. Huberti divertit; & officiosissimè ab  
 Abbate Theoderico excepta, per hebdomadem in loco repausans substitit. Inte-  
 rim fratrum religione perspectâ diligenter, & multiplici obsequio sibi hilariter  
 impenso delectata, Caviniacum quod, ut dictum est, Abbati deposuerat in va-  
 dium, obtulit Ecclesiæ funditùs emendum: quod cùm Abbati omnique congrega-  
 tioni placeret, communi consensu dies præfixa est coemptionis hujus agendæ, **D**  
 & hoc coram Episcopo apud castrum Fossense. Procuratus est quoque ibi Comes  
 [Namurcensis] Albertus ab Abbate: qui eam reducens in sua constituit secu-  
 ritate. . . . Conveniente ergo Comitissâ Richilde cum filio suo Balduino, reno-  
 vata est coram Episcopo & Duce Godefrido conventio condita de Caviniaco:  
 cujus pretii summam cùm Episcopus contraxisset ad marchas trecentas, præter  
 septingentas quas olim Abbas in vadium superposuerat ei, mater cum filio ipsum  
 fiscum perpetuò habendum Ecclesiæ B. Petri & B. Huberti, per cespitem &  
 ramum ejusdem allodii, legaliter in manus Episcopi & Abbatis, Ducis quoque  
 Godefridi ecclesiastici Advocati contradidit, & publicâ audientiâ sibi eum &  
 quibusque hæredibus suis uterque funditùs abjuravit. . . .

**Num. 67.** Anno Domini MLXXXVI, ordinationis verò suæ xxxii, Theodericus Abbas non  
 solum senio, sed & confectus jejuniis, orationibus & vigiliis, laboribus etiam & **E**  
 curis commissæ sibi pastoralitatis, ab ipsa licet pertenui virtute corporis circa  
 mensem Julium deficere cœpit. . . . cujus statim migratione vulgatâ, occurrunt  
 certatim ad tanti viri exequias Godefridus Bulloniensis, Albertus Namurcensis,  
 Arnulfus Chisniacensis, Cono Montis-acuti, Curiales, cum popularibus indif-  
 ferenter admixti, quasi patrem patriæ se amisisse conquerentes lamentatione com-  
 muni. . . . Eo tandem sepulto, Episcopus obtulit fratribus eligendi Abbatis op-  
 tionem, protestatus se inde nolle recedere, nisi eis loco defuncti ordinaret pa-  
 trem. Convenit in unam sententiam & fratrum electio & Curialium attestatio &  
 popularis acclamatio, donandam eandem Abbatiam Theoderico Præposito. . . .

**Num. 77.** Rogerus Porcensium Comes ante ipsum Porcense castrum trans fluvium Axo-  
 nam Ecclesiam in honore B. Thietboldi ædificare cœperat, ibique deputatis



**A** quibusdam rerum suarum possessionibus, quæ in privilegio ejusdem Ecclesiæ renumerantur, Cœnobium alicujus magni nominis, ut erat magnanimus, extruere meditabatur. Sed a suis proditus & in captione dehonestatus, cum se non posse prosequi quod nimis distulerat, videret; tædio quoque nimio affectus dehonestationis suæ, filiam suam Sibyllam Godefrido filio Alberti Comitis Namurcensis uxorem (a) dedit, ipsumque Porcensem Comitatum cum omnibus quæ erant sui juris, patri & filio, maximâ pretii summâ ab eis acceptâ, vendidit: quorum consensu unanimi & dono legali Cellam prædictam B. Thietboldi Theodericus Abbas Ecclesiæ B. Huberti & B. Perri perpetuò habendam obtinuit. . . .

Henricus Episcopus, ut erat vir tuendæ virtutis, Otbertum quemdam Præpositum Ecclesiæ S. Crucis criminibus convictum, de civitate decreverat omninò exturbandum. Ille verò proripiens se ad Beringerum Abbatem S. Laurentii venit, **B** & apud eum tamdiu latuit, donec eo suffragante in gratiam Episcopi rediit. Sed non multò post, collectis rebus suis, Henricum Regem adiit, qui a Gregorio Papa per decennium excommunicatus, quibus poterat expeditionibus Romanam Ecclesiam persequeretur. . . . Anno autem Verbi Incarnati M<sup>CC</sup>CI, suæ verò ordinationis XVI, domnus Henricus hominem exiit in damnum gloriæ Leodiensis, & maximo dispendio nostræ quam specialius colebat solitudinis. Cujus vix auditâ Otbertus morte, sine electione Ecclesiasticâ de manu Regis Episcopatum extorsit cum maximis pactis præmiis, tamen etiam fidelitatem illi faciens interpositione jurisjurandi. . . . Contulerant se ad eundem Principem duo quondam pseudo-Abbatibus, Guolbodo S. Laurentii & Leupo S. Trudonis, quos convictos & excommunicatos, criminibus probatis, domnus Henricus ab Episcopo Leodiensi expulerat. Hi, auditâ ejus morte, adducti in spem recuperandi honoris, & ipsi pacti **C** sunt pecuniam Principi. Otbertus quoque restitutionem eorum ad gratiam ejus juravit, illos quoque secum Leodium deduxit. . . .

Interea Metensis Ecclesia viduata Herimanno (b) venerabili Pontifice, elegit sibi Episcopum ordinandum Burchardum Præpositum Trevirensis Ecclesiæ: qui sine consensu Henrici Regis in civitate susceptus, cum a Trevirensi Pontifice benedici vitaret, eò quòd ille Wiberto, ipse verò Urbano consentiret, evocavit ad se consecrandum Hugonem Archiepiscopum Lugdunensem & Legatum Ecclesiæ Romanæ. Hugo, ut erat devotus catholicæ fidei, Mediomatricum intrepidus accessit, quinque comitatus Episcopis, Constantiensi, Madefconensi, Lingonensi, Tullensi, Viridunensi, Jaronta quoque Abbate Divionensi. . . .

Grassabatur tunc inter Otbertum & [Henricum] Lovaniensem Comitem inexorable **D** diffidium, & ex eo inter utrosque medium gravissimè opprimebatur Episcopium, Comite ipsam civitatem frequentibus assultibus impetente; Oberto quoque, collectâ expeditione, debellare Comitem destinante. Hâc occasione, conditâ die, convenerant in civitate Principes provinciæ convocati, ut in tali diffidio consulerent rebus Ecclesiæ. Cùmque inter consulendum inferret Obertus prædictum Comitem jam se excommunicasse, sed illum nullo modo id curare; subintulit Dux Godefridus arridens, dictum sibi ab eodem Comite excommunicationem illius nullam apud se constare, nisi Abbas Theodericus de S. Huberto eam sibi auctorizaret, ut aut ab eo se absolvi reposceret, aut illi quasi ab eo excommunicato universalis Ecclesia non communicaret. Ad hæc Obertus cum penè fureret, & nimis illoto sermone furori satisfaceret, juravit cum indignatione, malle se mori quàm respectu talis tamque vilis personæ se infamari, vel despici, si quid usquam valeret ipse vel sui. Cùmque ipsis quoque Principibus iratus opponeret, in hoc eos fidelitati **E** S. Mariæ sanctique Lamberti deesse, quòd sic impunè paterentur deprimi auctoritatem Leodiensis Episcopi, nullo modo id illos decere pati, si qua illis subesset cura sui honoris; commotus ad hæc Dux ipse in primis, Albertus quoque Comes Namurcensis, & Henricus Dux Hoiensis, Cono etiam Comes Montisacuti, sed & præfatus Arnulphus Chisniacensis, ut erat diversus a se cum genero suo Dodone Cunensi, responderunt se quidem fideles S. Mariæ sanctique Lamberti esse; sed in hoc nimis patienter hanc ipsam fidelitatem hætenùs dissimulasse, quia dissensionis hujus causas neglexissent inquisisse. Consensu ergo unanimi cœperunt insistere, ut diem constitueret inter se & Abbatem quæstionis agendæ. . . .

(a) Idem an. 1088 narrat Albericus. A Godefrido non Codiciacensi Toparcha, nuptias confecit. postmodum Sibylla discessit, ipsoque vivente, (b) Herimannus vitâ functus est, an. 1090, ex alteras cum Ingelranno Comite Ambianensi, nec Sigeberto.

Cùmque defensione Ducis & conductu tantus tamque vulgatus conventus speraretur agendus Leodii, imminente natalitio Apostolorum Petri & Pauli, ipsâ eâdem die cum Comite Arnulpho se Remis futurum [Dux] publicè condixit, ut ejus causam cum Raynaldo Archiepiscopo ageret, [utque] de Mosomeni castro quod incenderat & vastaverat, concordaret. . . .

**Num. 97.** Erat castrum inter Hoiium & Leodium, quod Mons-clarus dicebatur, quodque infestissimum sibi navigantes per Mosam Otberto conquerebantur. Tot illorum querelas & injurias cùm ille diu indignaretur pati, collectis viribus, obsidere castrum destinavit. Huic obsidioni disponendæ Ducem Episcopii & Principes evocaverat, jamque ordinatâ expeditione ante castrum confiterat, cùm subito Dux, arrepto tempore, Otbertum inclamavit, eique publicè consilium suum & auxilium excusavit, nisi Abbatis S. Huberti sanctique Laurentii in suo statu reponeret, & eas quas vendiderat, ejectis emptoribus, per condignas personas gratis ibidem ordinatas disponeret. . . . Otbertus tali tamque insperatâ compressus exactione, licèt intelligeret hoc se non rectè fecisse, conabatur tamen sibi prætere non solum suæ malignitatis velamen, sed & multorum Prælatorum probatæ hæresis defensionem: contestatus non se in benedictionibus suis gratiam Dei vendidisse, sed potius eas gratis contulisse; non autem sibi videri injustum, si de possessionibus Ecclesiasticis suum exigeret commodum, quas non habentibus distribuebat ad habendum. Hæc pestis de Francia transfusa in Lotharingiam, quàm sit detestabilis Petrus Damianus Alexandro Papæ hujusmodi invectione (a) deplanxit. Sed ut ad rei ordinem redeamus, Otbertus prædictâ Principum exactione compressus, licèt quasi obtorto collo cogeret velle quod nolebat, de Abbatum restitutione benignè tamen pro tempore respondit, & ex eorum sententia quidquid inde censerent se facturum promisit. . . .

**Num. 102.** **An. 1095.** Eâ tempestate\*, hortante Papâ Urbano, una eademque intentio totius Occidentis Christianos exciverat populos, videlicet armatos Jerosolymam adire, & Medos & Persas qui eam invaserant, debellare, terramque promissionis sibi tenendam subjugare. Huic expeditioni non solum diversæ ætatis populares, sed etiam ipsi provinciarum consenserant Principes, & spontè posthabitis uxoribus & filiis, honoribus quoque & patrimoniis aut omninò relictis, aut pretio distractis, festinabant captare incerta pro certis. Cum his Godefridus Dux ire disposuerat, & causâ parandi comæatus, Bulloniense castrum Otberto venale exposuerat. Causâ hujus negotii exequendi Ida mater Ducis ejusdem Bullonium venit: quæ videns deperiisse eleemosynam patris sui majoris Godefridi, & Monachos discessisse ab Ecclesia B. Petri (b) consensu filii sui Godefridi, qui remissis fratribus ad matrem Ecclesiam B. Huberti, hortatu domni Henrici Pontificis iteratâ donatione legali, quidquid erat eleemosynæ prædicti avi sui in rebus mobilibus vel immobilibus, B. Petro & B. Huberto tradiderat coram testibus idoneis, graviter tulit & Abbatem Theodericum ad se venire mandavit: a quo dum quæreret cum mœrore cur vel quomodo memoria patris sui in loco illo defecisset; respondit Abbas, id fratri suo & filio suo imputandum, qui subtractis redditibus adnihilassent locum, omnesque destructores ejus nosset excommunicatos secundum Alexandri Papæ privilegium. At fœmina virtutis sollicita pro patre salvando, itemque fratre & filio absolvendo, Abbatem cum lacrymis adorsa est orare, ut curam Ecclesiæ B. Petri resumeret, & repositis ibi fratribus, periculum eorum qui in Deum & patrem suum peccaverunt absolveret. Ad hæc Abbas cùm negaret se posse quod cogebatur velle, mater filium suum impulit porrigere illi humiliter vadium satisfactionis, utque veniam excommunicationis obtineret, Ecclesiam matrem de Soltiaco-rivo cum capellis illi subjectis, itemque Capella S. Johannis & præbendis ibi deservientium Clericorum, omnibusque ejusdem Capellæ mobilibus & immobilibus, ita ut decedentibus Clericis qui erant tunc temporis, omnia subjaceant Monachis, procurante Abbate Capellano\* qui deserviet castro & populari parochiæ, sicut avus suus Godefridus major B. Petro donaverat legaliter, ipse quoque fratribus ibi reponendis publicè recognosceret. Quod cùm Godefridus in audientia nobilium suorum sine ulla retractatione vel contradictione solemniter fecisset, ipsa Ida Comitissa matrem Ecclesiam in Baseio-villa, quæ propria ab

(a) Vide Damiani epistolas lib. 1, ep. 13.

(b) S. Petri Bulloniensis. Cellam a Godefrido Barbato fundatam Godefridus Bulloniensis Abbatia

S. Huberti unierat, remissis ad matrem Ecclesiam Monachis: sed hortatu matris suæ Idæ, an. 1095 iidem in Cellam S. Petri restituuntur.

\* Capellanus.

**A** antiquo sui patrimonii in Brabantia erat sita juxta Nivigellam, Ecclesiæ B. Petri & B. Huberti tradidit habendam pro anima patris sui Godefridi Barbati, itemque pro fratris sui Godefridi, filiique sui ibidem præsentis, eandemque donationem legali privilegio & legitimis testibus confirmari, fratres etiam in sui præsentia ab Abbate reponi obtinuit apud Ecclesiam B. Petri. Otbertus gloriæ suæ studens prædictum castrum oblatum sibi concupivit, & mille quingentas argenti libras pro eo Duci condixit. . . .

In eodem anno \*, Kalendis Junii, Otbertus castrum *Mirvolt* non longè situm a Monasterio ad desolationem circumjacentis provinciæ refirmavit, quod obtentu domini Theoderici majoris Henricus Episcopus dejecerat sub interminatione perpetui anathematis. . . . Non multò post, eâ ipsâ die anniversariâ quâ B. Huberto prædictam fecit injuriam, Otbertus captus est a Comite [Limburgensi]

**B** Henrico; & Durboium usque deductus incitato equo & satis feroci, durissimè & inhonestè collisus vix mortem evasit; sed & quamdiu ex tunc supervixit, nunquam adversitatibus & dedecorosis oppressiõibus caruit. . . .

[Anno MCVI] Arnulphus Comes Chisniacensis in hoc loco Kalendis Aprilis Monachus factus, XVI Kal. Maii obiit. . . . Pridie autem Kalendas Maii, apud *Dolhem* sub Leodio, obiit Comes [Montis-acuti] Cono, indeque se petente relatus, sepultus est Dinanum sibi diu loco electo: qui ante decem annos Hierosolymam cum Duce Godefrido [perrexit].



## EX GESTIS ABBATUM TRUDONENSIIUM

**C** AUCTORE RODULFO (a) EJUSDEM LOCI ABBATE.

*Apud Acherium T. II. Spicil. in-fol. p. 667, in-4°. T. VII, p. 344*

**A** NNO Dominicæ Incarnationis millesimo octogesimo secundo, obiit Abbas Adelardus II, VIII Idus Decembris; tertio verò Idus Augusti Capitulum actum est super confratres nostros a duobus Episcopis, Herimanno scilicet Metensi & Henrico Leodiensi, quâ nocte dispersi sunt omnes confratres nostri, præter paucos quos superius nominavimus. Nono autem Kal. Decembris, Lanzo Abbas S. Vincentii Metis, ordine memorato in secundo libro, Abbatiam nostram regendam suscepit. Tertio verò anno introitus ejus combustum est Monasterium nostrum, scilicet septimo Idus Martii anno MLXXXV.

**D** Hildebrandus Papa, qui & Gregorius VII est appellatus, & Henricus IV Romanorum Imperator qui Leodii obiit, filii persecutionem fugiens, gravissimis diffidiis regnum & Sacerdotium hæc illacque miserabiliter distrahebant. Quare Imperator faventium sibi Episcoporum Moguntia Concilio habito, sui que Papæ Clementis appellati, Ravennensium scilicet Archiepiscopi, auctoritate, ut sibi videbatur, roborato, Herimannum Metensem Episcopum hostem imperii publicum adjudicari fecit in eodem Concilio, totoque alienari (b) Metensium dominio, Abbate quodam S. Arnulfi Metis, Gualone dicto, Episcopo pro eo supposito.

**E** Interea Luipo, unus de fratribus nostris, ab Imperatore tandem obtinuit ut, suscepto dono Abbatia nostræ de manu Imperatoris, per duos Comites ejus in eam introduceretur, Gerardum scilicet de castello quod dicitur de *Guassenberge*, & Gosuinum avunculum ejus, de castello quod vocatur *Heinesberge*. Hæc autem eâ geri videbantur ratione, quia absque electione dominus Lanzo introierat fratrum electioni suppositus, Episcopatusque Metensium qui Herimanno abjudicatus videbatur, in manu Imperatoris habebatur, cujus capiti (c) inhæret nostra

(a) Rodulfus præfuit Trudonensibus ab anno 1107 ad an. 1138. Totus est in rebus sui Monasterii, cujus historiam tredecim libris complexus est, si, ut vult Acherius, de seipso sub aliena persona verba facit in postremis sex libris. Ejus scriptionem haud inelegantem fide dignam censemus; ait enim Radulfus: *Excusatum me rogo habere lectores hujus mei opusculi, si minus quam velletis certos vos reddero ex his de quibus ipse certior esse non potui. . . . A secundo autem Adelardo usque ad me, quidquid referam, aut ipse vidi aut videre potui, & quæ non vidi, eorum relatione qui hæc viderant, didici. Pauca tamen*

ex multis excerpimus quæ ad rem nostram facere visa sunt, ut ea prosequamur quæ T. XI superiori, p. 204 edita sunt.

(b) Herimannus ab urbe Metensi bis pulsus est, ex Sigeberto. Primò an. 1078, secundò an. 1085, quo abjudicatus ei est Episcopatus.

(c) Quâ ratione Metensi Episcopo subjecta esset Trudonensis Abbatia explicatius aperit Rodulfus p. 674: *Quoniam, inquit, temporale bonum nostrum ad Metenses pertinet, cura que animarum tantum ad Leodienses.*

Abbatia. Quare Imperator Lanzonem tanquam inuasorem remove posse sibi vi- A  
debat, & fratribus nostris suum Electum dare. Nostro tamen iudicio non videtur  
cohære hæc ratio, cum si quid contra Canones actum esset ab Episcopis in  
nostros de Lanzone, Apostolicâ potius coercendum esset auctoritate, quàm illicitâ  
\* An. 1085. Imperatoris potestate. . . Intravit igitur septimo Kalendas Junii \* in pompa magna  
militum, quâ die secunda feria fuit Rogationum : cujus tyrannidem Lanzo ve-  
ritus intra parietes se continuit ; turrim præoccupans cum paucis Monachis, vitæ  
sibi eam solatium fecit. . . Post hæc nihil moratus Luipo Metis proficiscitur, &  
redditum Gualoni baculum, qui super Herimannum Episcopus ibi dicebatur, ab  
eodem recipit, præsentibus ibi de fratribus nostris multis & de oppidanis melio-  
ribus. Episcopus Leodiensis de hac præsumptione Luiponis, contemptuque Ec-  
clesiæ S. Lamberti, suis tam Abbatibus quàm Archidiaconibus totique simul  
Ecclesiæ conquestus, eorum iudicio Luiponem excommunicat decimo-septimo B  
Kalendas Julii, Octavis scilicet Pentecostes, omnesque adhærentes ei. . .

Pag. 668. Igitur Luipo quid faceret? Episcopum Henricum inexorabilem prorsus sibi  
videt : rem igitur ad Imperatorem iterum atque iterum refert. . . Nec mora,  
fautores ejus consilio similiter habito de munienda turri nostra deliberant, ut  
quidquid munitioni & obsidioni videbatur esse necessarium, parent. Eliguntur  
ad tale negotium juvenes audacissimi, multarum in corpore & parentela virium,  
sed paucissimi consilii ; ut si Episcopus Leodiensis Lanzonem reducere vellet,  
timor turris ab illis occupatæ eum a reditu arceret, donec dominus eorum Luipo  
ab Imperatore pace habitâ rediret. . . His & aliis innumerabilibus nostrorum  
præsumptionibus provocatus Leodiensis Episcopus, movit tandem exercitum ad  
expugnandam non jam turrim Ecclesiæ, sed speluncam latronum. Igitur Nonis

\* An. 1085. Julii \*, feriâ secundâ, obsessum est ab eo oppidum nostrum, ipseque refedit ante C  
portam illam quâ exit Sarchinium. Erat tunc temporis totum oppidum nostrum  
vallo fortissimo munitum, atque desuper postibus fortissimis magnisque trabulis  
coronatum ; super singulas portas turres ligneæ eminentiùs ædificatæ, strataque  
per medium & vestitæ per circuitum cratibus firmissimis, & nullis sagittarum  
acuminibus perviis. Præterea turris Monasterii fortissima quasi arx excelsa, in  
medio oppidi instar montis eminebat, qualem non deceret tunc temporis habere  
Monasterium, sed civitatem bellicosam aut castellum regium. Tunc fortissimus  
Monasterii murus, qui in anteriori anno, concrematis tectis, adhuc totus stabat  
nudus, longo suo exteriùs gyro & amplo interiùs spatio, amplissimos & plenos  
securitatis præbens illis qui in turre morabantur recessus. His namque freti mu-  
nitionibus, tum multitudine maximâ bellicosorum magnæque audaciæ virorum,  
quibus semper abundasse oppidum nostrum scitur, primâ die obsidionis frequentes D  
temerariosque nimis faciebant in exercitum excursus, ita ut Episcopum loco  
moveri facerent, & majorem suorum revocare multitudinem ; potuissentque non  
multum timere illam obsidionem, nisi propter injustam eorum causam & domus  
Dei prophanationem, Deum vindicem habuissent expugnatorem. Ortâ igitur  
sequenti statim die inter eos est seditio, aliis de deditioe murmurantibus, aliis  
de repugnatione conclamantibus. Itaque invitis qui turrim occupaverant, alii  
quos jam pœnitebat incepti, obsides Episcopo tradunt, ut sanis rebus suis &  
corporum concessâ sibi incolumitate, Episcopus cederet ab obsidione, oppidani  
a rebellione. . .

Erat tum temporis adhuc inter Bruftenienses & Trudonenses gravissimum &  
antiquum belli jure dissidium, quorum alterutros nunc lancea, nunc sagitta,  
plerumque & gladius usque ad quamplurimos & de melioribus viris voraret. E  
Itaque Bruftenienses intelligentes de pace facienda inter nostros & Episcopum,  
gravissimè ferunt, & quidquid illud sit, audent moliri ad nostrorum excidium.  
Postpositâ igitur fide quâ Episcopus obsides nostros susceperat, eâdem horâ quâ  
ante eum venerant, per quosdam recessus ultra vallum in oppidum nostrum tran-  
siliunt, nostris nihil minùs quàm id suspicantibus pro pace laudata & datis jam  
obsidibus, & imò remisè positisque armis se continentibus. Priùs ergo silent,  
igne injecto, deinde pedestri populo clamoribus in idipsum concitato ; deinde  
igne & ferro totum invadit exercitus oppidum nostrum, spe prædæ captivando-  
rumque cupiditate, non respicientes ad reclamationem fermèque solum relictum  
Episcopum : qui nihil Brufteniensium insidiarum sibi conscius, ægrè nimis ferebat  
pro acceptis obsidibus, lacrymasque & grave suspirium dicitur fuisse, cum  
victicem



**A** victricem flammam videret Ecclesiam B. Mariæ semper Virginis corripuisse. Nostri licet serò, ad arma tamen audenter convolantibus per plateas, per compita, per notos sibi melius quàm illis viarum recessus, multus hostium sanguis effunditur. Hinc tamen eos igne, hinc armis circumvallantibus, inque fori medio gravissimum commissum est prælium, armorum collisione & gemituosâ humani sanguinis effusione tetra & miserabilis facta est diei illius facies, horribilis quoque & cruenta tota fori planities. Prævaluit tandem multitudo, & nostros in atrium retrogrado cogunt vestigio. . . . Quid tandem? Totâ die pugnatum est; noctis supervenientis beneficio cessaverunt utrimque hostes; in toto oppido nostro nec minima domuncula die illâ superfuit incendio. Nocte illâ qui supererant de nostris fugâ dilabuntur, quippe qui nihil congregaverant sibi unde in Monasterio sustentarentur. Pauci qui erant in turre & qui tantorum malorum pars fuerant, licet

**B** ambigui, necdum tamen illâ nocte recesserunt; sed missis nunciis ad Comitem Arnulfum de *Los*, turrim ei tradiderunt. . . . Acta sunt hæc octavo Idus Julii \*.

\* An. 1085.

Interea Comes Arnulphus de *Los* turrim nostri Monasterii pro præsidio habebat. Cùmque in Monasterio nostro nec puer, nec juvenis, nec senex, nec quisquam Monachorum tandem remansisset, nudosque semirutosque Monasterii & claustri parietes solitudo cum nimio horrore nocte & die inhabitaret; . . . tandem Episcopus Leodiensis misertus miseræ loci, tam quondam gloriosi quàm nunc ignominiosi, eodem anno, parùm scilicet ante Augustum, remisit ad locum nostrum Præpositum Gerardum. . . . Lanzo autem Abbas novissimus suorum omnium rediit, decimo scilicet Kalendas Martii \* die natalis S. Eucherii; . . . sed erat

\* An. 1086.

**C** de præsidio turris, & oppidum nostrum cœpit licentiùs inhabitari. . . .

Metensis quoque Ecclesia, cujus nos membrum sumus, tantò aliorum fluctuum gravissimâ quatiiebatur collisione, quantò caput cætera quælibet membra solet supereminere. Itaque Gualo, quem superiùs diximus Episcopo Metensium Herimanno superpositum, videns quia nihil proficeret; quinimmò veraciter cognoscens quia se graviter apud homines infamasset, apud Deum condemnasset, quia scilicet illicitâ ascensione viventis adhuc patris sui cubile maculasset, poenitentiam ductus ad humillimam satisfactionem, Herimanno venit coram omnibus majoribus & religiosioribus Episcopii, proque emendatione tam illiciti facinorosi positus in Cœnobio Gorzienti sub disciplina, factus est custos puerorum, qui antea dicebatur Episcopus Metensium. Postea tamen vidimus eum Abbatiam suam recepisse, scilicet S. Arnulfi Metis, compulsio ad miserationem ejus

Pag. 670.

**D** rimanno Episcopo super poenitentiam humillimè poenitentis. Verumtamen Imperator Herimannum nec sic esse quietum sinebat: statim enim contra eum & super eum Metensibus alium figuravit Episcopum, Brunonem scilicet [filium] Comitis de *Caluch*, hominem quidem nobilem, sed levissimum, inque solo mendacio gravissimum, cujus frater Godefridus postea extitit Comes Palatinus. . . . Metenses cùm insolentiam ejus ferre non possent, stultaque ejus suorumque superbiâ, Deo ita

LIB. IV.

Pag. 671.

**E** Interea auctore hujus mali Brunone ab urbe Metensi & Episcopio irremeabiliter, ut superiùs dixi, expulso, Herimannus Episcopus ad suam rediit (a) sedem, non tamen adhuc satis securus propter Imperatorem. . . . Parvo interea præterlabente tempore, ambo Episcopi moriuntur, Herimannus Metensis, Henricus Leodiensis. Imperator autem in Longobardia morabatur. Sicque factum est ut quisque terræ nostræ potentium, quantum vellet, usurparet sibi quæ suis adiacebant vel interjacebant partibus. Igitur Comes Henricus Lovaniensis, cujus defuncti frater Godefridus Comitatum tenuit, qui etiam primus Lovaniensium postea Dux extitit (iste quidem Henricus potentior tunc habebatur in nostris

Pag. 672.

(a) Herimannus an. 1089 in sedem suam revocatus, teste Hugone Flaviniacensi, quarto anno egressionis suæ, Metis recipitur cum omnium affectione.

Obiit autem an. 1090, 14 Nonas Maii. Henricus verò Leodiensis Episcopus an. 1091.



partibus : & quoniam mortuo Henrico Episcopo, nulloque alio ei substituto, **A** non erat qui Ecclesiasticæ rei resisteret viribus etiam sæcularibus, neque ipse etiam Dux eum offendere auderet) Luiponem in Abbatiam nostram restituit, Fratribus ita volentibus, laicisque partim assentientibus, partim contradicere **Pag. 673.** non audentibus... Nunc verò quidam Canonicus S. Lamberti, Otbertus nomine, Præpositus in eadem civitate in Monasterio S. Crucis, jamdudum ad Imperatorem in Longobardiam profectus fuerat, spe adipiscendi Episcopatum Leodiensem, sicut & adeptus est. Videns ergo Luipo opportunitatem temporis ad confirmandum se in Abbatia nostra, circa Autumnum & ipse ad Imperatorem in Longobardiam profectus est... Obiit autem Kalendas Augusti, vix post consecrationem suam vivens in Abbatia duobus annis...

**LIB. V.** Interea necdum cessante dissidio quod erat inter Metensem Episcopum & Imperatorem Henricum, Imperator partem illam dominicalem quam Metensis **B** Episcopus apud nos habere videbatur, tradidit in beneficio Comiti Arnulfo de *Los* : quòd indignè ferens Henricus Comes de *Lemburg*, quoniam major apud nos erat Advocatus, introivit oppidum nostrum cum aliquantis equitibus, usurpans sibi quod Comes Arnulfus in eo habere videbatur... Interea Comes Arnulfus, collectâ suorum ingenti multitudine, Comitem Henricum aut in oppido nostro occidisset, aut dedecorosè eiecisset, nisi orantem ita suppliciter per nuncios suos Comes Godefridus de Lovanio, qui postea Dux exstitit, interponendo se illum eripuisset. Quis referre totum queat quibus quantisque malis distracta tunc temporis bona Ecclesiæ nostræ, aut prorsus in perpetuum sunt nobis sublata, aut nimiâ longâque afflictione nobis penè ampliùs inutilia reddita? Nam Dux Godefridus, qui postea Rex Hierosolymorum ibidem obiit, nostra sibi quæque erant in Hasbania in *Trestebant* servire ad libitum faciebat; Comes Henricus quæ erant **C** circa & ultra Mosam, & in Ripuaria & circa Rhenum; Comes Henricus Palatinus quæ habere videmur super Mosellam...

**LIB. VI.** Anno igitur ab Incarnatione Domini **MXCIX**, post longas & diuturnas mortes, **Pag. 675.** quibus a domno Abbate Adelardo secundo usque ad ea tempora (a) de Ecclesia S. Trudonis omnis vicinia desperaverat, quidam Theodericus ejusdem loci antea nutritus, ad eandem Ecclesiam regendam a domno Otberto Episcopo & primis Leodiensium, tertiis jam missis litteris a Flandria, Monasterio scilicet Gandæ, tandem est revocatus, nescio magis an coactus, & Nonas Martii Presbyter & Abbas loci nostri consecratus...

**Pag. 677.** Primo tempore introitus ejus in Abbatiam gravissimus persecutor fuit ei Comes Gislebertus de Duram, Advocatus noster, quem nunquam potuit placare, nisi damnosa Ecclesiæ pecunia pro eo intercurreret. Præterea Henricus de *Lemburg*, **D** major noster Advocatus, supradictum illum Herimannum, qui per violentiam non potens Abbatiam nostram, quam invaserat, tenere, ad eum patrocinii causâ confugerat, ... in malum nostrum recipiens custodiebat...

Accidit interea, turbato vehementissimè regno & sacerdotio, ut Henricus tertius Romanorum Imperator Augustus, traditis filio æquè Henrico vocato Imperialibus insigniis, abjectusque a regno iterum regnare moliretur : cujus maxima spes tunc temporis esse videbatur iste Henricus Comes de *Lemburg*, Dux modico (b) jam ante creatus. Quæ res propè exterminium debuit esse Ecclesiæ nostræ; quia cum tunc temporis non tam Dux quàm Rex esse videretur, utpote qui Regis erat factus patronus, non erat Rex, non erat Episcopus, non amicorum quispiam, qui auderet nos contra tantum tyrannum juvare... Interim domnus Abbas Theodericus secesserat ad castellum Comitis Gisleberti Duram, timens sibi, si tyrannum illum expectasset, vitæ suæ : quo unâ parte oppidum nostrum egrediente, ipse aliâ ingressus est...

**Pag. 678.** Sequenti igitur die cum domnus Abbas Theodericus, vocante eum Otberto Episcopo, Leodium venisset, injuriam suam, persecutionem, redivivi Simonis superbiam, invasionem in auribus Episcopi Ecclesiæque B. Lamberti exposuisset, non eos tantum mœstâ compassione fauciauit, sed & ipsam totam civitatem mœrore quidem maximo obnubilavit... Erat enim tunc non parva turbatio, non in

(a) Fuerant igitur, inquit Rodulfus ibidem, ab obitu Adelardi II usque ad introitum in Abbatiam Theoderici **XVII** anni, quos inter se compleverant, iste plus, ille minus, Lanzo, Luipo, Herimannus & alter Herimannus, de Abbatia contententes, & nullum certum tempus invicem habere permittentes.

(b) Henricus Lemburgensis an. 1101 Dux Lotharingiæ factus est.

**A** ea tantum Ecclesia, sed in toto Episcopio, & unumquemque non modò rei publicæ, sed familiaris quoque sollicita urgebat occupatio, sicut superius tetigimus. Pro recuperando extorti sibi regni statu Imperator Henricus ibi anxie insudabat; & quia crudeli odio & gravissimis dissidebant inimicitis Episcopus & Henricus Dux, similiter quoque Namurcensis Comes Godefridus & idem Dux, eos prius ad pacem & concordiam revocare Imperator maximè laborabat, ut postea robur pacis eorum & concordia esset ei spes & causa victoriae. Quatiebantur enim muri totius civitatis & Ecclesiae undosâ imminentis belli formidine; quia ferebatur, verumque erat, filium Imperatoris Henricum nomine in manu robusta & indignatione maxima ad civitatem obtinendam properare. His malis concurrentibus, quò publicæ familiarique rei suæ unusquisque, prout necesse sibi videbat, consulit attentius, eò de nostra disponitur satis quàm expediret negligentius. Semel **B** tamen atque iterum vocatum eum Episcopus tandem excommunicat omnesque ejus complices.... At Dux non immemor injuriæ contemptusque sui in Herimannum, arma copiasque suas in furore & indignatione magna adversus nos colligit, ut die datâ quoscumque de nostris ad dedicationem sui Baalis compellere non posset, eorum carnes in ejus sacrificio victimas propitiabiles faceret. Sed Comes Gislebertus qui reconciliati sibi fidelis tunc adjutor existebat domni Abbatis Theoderici, conducto sibi Comite Lovaniensi Godefrido, qui non multò post Dux extitit, viriliter ei resistit, omnemque conatum Henrici, licet domini sui, dum accedere non auderet, irritum fecit.... Erat igitur omnibus grandis formido, pavor & tribulatio, mentis hebetudo, membrorum dissolutio, genuum collisio, cum nulli nostrum extra oppidum pateret aliqua via sine vitæ periculo, membrorum ac substantiæ detrimento. Sed & Comitem Gislebertum, quia pro **C** nobis se illi opposuerat, in tantum odio habebat, quòd eum de infidelitate palam arguere, & hæreditario propter hoc privare beneficio fidenter laborabat....

Ex hac Ducis oppressione & Herimanni invasione gravissimè afflicta elanguit diu Ecclesia nostra.... Dei autem faciente judicio, eodem anno \* abjudicatus fuit Henrico Ducatus, & datus Comiti Godefrido de Lovanio, causâ existente, quia eadem hebdomadâ, scilicet feriâ quintâ quæ fuit Coena Domini, pugnaverat contra filium abdicati Imperatoris Henrici, Regem creatum Henricum dominum suum, super fluvium Mosæ oppido *Guiscir* \* ante pontem, Regemque, contrito exercitu ejus, fugaverat....

Obiit domnus Abbas Theodericus VII Kalendas Maii anno MCVII. Fuit autem Abbatia sine Abbate usque III Kalendas Februarii.... Tandem igitur post indicibiles labores suos & miras angustias, prævaluit fratrum canonicè unanimitas unanimisque constantia, & III Kalendas Februarii substitutus est Abbas Rodulfus.... Quarto autem Nonas Februarii \* intravit, scilicet die Purificationis S. Mariæ: VII verò Kalendas Martii consecratus fuit....

Turbatis regni Principibus adversus Imperatorem Henricum quartum, propter Comitem Gislebertum Advocatum nostrum, Imperatorem deserere nolentem, & Ducem Godefridum Lovaniensem Imperatori adversantem, irruptio facta est ab eo in oppidum nostrum. Nam stolidus populus, præter corporum communia arma & pectora, stultâ audaciâ nulla præparaverat adversus eum repugnationis machinamenta; fossatum oppidi detritum & dirutum, & plusquam centum locis pervium; porta nulla, terra loco pontium continua, ligna prostrata, nulla transversa: tamen audax & malè antè securus populus ruit ei obviam obduratis **E** pectoribus, contraque omnium hominum spem, diu ne intraret virili ei manu obstiterunt, & bis & semel violenter ingressum, factâ magnâ strage corporum eorum, cruento vestigio ejecerunt. Sed tertio prævalentes hostes multitudine, & securiores nostris ferreo tegmine, compulerunt nostros intra atrium quod tantum munierant contra eum, statimque omne oppidum usque ad quindecim domos igne fuit concrematum. Interea milites circumquaque discurrentes omnia nostra diripiunt, non amplius Ecclesiis quàm domiciliis parcunt; maneque abeuntes, quidquid supererat depopulationi, igni tradunt: omnes nostras villas quæ illi superfuerunt incendio, suos mancipare fecit Dux suo suorumque servitio.... Annus quo hæc mala nobis acciderunt, annus erat Incarnationis Domini millesimus centesimus decimus quartus, ordinationis [Rodulfi] Abbatis septimus, XIV Kalendas Augusti, feriâ secundâ, messe maturâ....

**L. 118. XI.** Ante consecrationis Monasterii (a) undecim annos, excommunicatus obierat **A**  
**Pag. 697.** Leodii Henricus Imperator, filius Henrici, filii Conradi Imperatoris, regnoque  
 & atrio privatus erat propter dissensionem inter ipsum & Apostolicos Romanos  
 de investituris Episcopatum per annulos & baculos de manu Imperatoris, &  
 propter simoniam quam de eis faciebat. Regnabat autem pro eo filius ejus aequè  
 Henricus vocatus, qui cum Romana Ecclesia patrem persecutus, regno eum  
 privaverat. Hic cum regnare cœpisset, & potentissimè atque robustissimè in regno  
 confirmatus esset, in illud ipsum incidit, in quo pater Ecclesiam offenderat, &  
 pro quo sententiam privationis acceperat, majoraque satis atque nefanda com-  
 mittere non pertimuit. Nam cum Romam venisset \*, & ad gradus B. Petri Apo-  
 stoli processione suscipiendus esset a domino Papa Paschali & Cardinalibus, Epif-  
 copis & Presbyteris, Diaconibus & omnibus Clericis, Romanorumque nobilio-  
 ribus & populo innumerabili, fidem subito rupit, sacramenta interposita post-  
 posuit, datos obsides vilipendit, manusque sacrilegas tam ipse quàm sui in domi-  
 num Papam christum Domini injecit, & omnes qui capita videbantur esse Ec-  
 clesiastici ordinis atque Romani populi, custodiâ conclusit. . . . Quid longius pro-  
 traho? Tandem gravi necessitate & lamentabili re compulsus dominus Papa, non  
 propter se tantum, quantum propter Romanorum nobiles & Cardinales suos,  
 Episcopos, Presbyteros, Diaconos, qui secum crudeli clausurâ tenebantur,  
 extorquenti magis quàm petenti Imperatori consecrationem Imperialem se datu-  
 rum concessit, & privilegium potius quàm privilegium de investiendis Episcopis  
 & Abbatibus.

\* An. 1111.

Hoc tristi nuncio & pollutâ famâ pervolante ad Gallicanam Ecclesiam, sine  
 omni mora (b) factò conventu, Imperatorem excommunicavit, & quod sub tanto  
 sacrilegio & violentiâ factum fuerat, damnavit. Dominus verò Papa quod in re-  
 conciliatione Imperatori promiserat, non violavit; sed Ecclesiam Gallicanam  
 omnesque filios Romanæ Ecclesiæ, pro injuria summo Pontifici facta, clavibus  
 B. Petri Apostoli uti non prohibuit. Suspendebatur adhuc hæc in Imperatorem  
 sententia apud Germanorum Ecclesiam, cum propter timorem, tum a quibusdam  
 propter gratiam; nec multò post tempore vocatus est ab ea & missus ad eam Cono-  
 Episcopus Prænестinus, Romanæ Ecclesiæ Legatus, congregatumque est Con-  
 cilio Imperator Henricus sicut & in Gallicana Ecclesia, cum propter præ-  
 dictam culpam, tum propter tyrannidem quam exercebat in Ecclesiam. . . .

\* Frislar.

Pag. 698.

\* An. 1118.

Defungitur paulò post \* Leodiensis Episcopus Otbertus. Fit altercatio grandis  
 de Episcopatu; electionis tamen dies præfigitur, infra quem Alexander ejusdem  
 Ecclesiæ Sacrista & Archidiaconus baculum & anulum arripit, Imperatori præ-  
 sentat & ab eo recipit, investitus sic a manu excommunicata de Episcopatu Leo-  
 diensi: pro qua temeritate & contentionis erroneo fune præfixa canonica electio  
 diu protelata fuit, donec traheretur Coloniam conventus Leodiensis, cogente  
 auctoritate Metropolitanæ, scilicet Frederici Archiepiscopi. . . . Electus est igitur  
 ibi dominus Fredericus, majoris Ecclesiæ Leodiensis major Præpositus & Archi-  
 diaconus, atque a domino Papa Calixto consecratus, & Alexander cum om-  
 nibus suis complicibus excommunicatus. . . .

Igitur excommunicato Henrico *Frisebart* & Alexandro Remis, in hoc & illud  
 facta est magna perturbatio, & in Monachos & Clericos crudelis persecutio in  
 toto Leodiensi Episcopio, qualis a tempore Arianorum non fuit audita. Alexan-  
 dri partes juvabant cum suis omnibus Lovaniensis Comes Godefridus, tunc tem-  
 poris Dux; Durachiensis Comes Gislebertus, Leodiensis militiæ signifer Rey-  
 nerus, de Monte-acuto Comes Lambertus, & penè tota familia Ecclesiæ cum  
 suis viribus. Frederici partes tuebantur frater ejus (c) Namurcensis Comes Gode-

(a) Consecratio Trudonensis Monasterii an. 1117  
 peracta est ab Otberto Leodiensi Episcopo, 111 Kal.  
 Octobris. Undecimus retrò annus proinde in an-  
 num 1106 incidit.

(b) Concilium intelligit Viennense, de quo  
 Chronographus Malleacensis ad an. 1112, *Viennæ  
 Concilium fuit*, inquit, *in quo contradictum est jus-  
 jurandum Apostolicum.*

(c) Fredericus (inquit Reynerus S. Laurentii  
 Leodiensis Monachus, in ejus vita apud Marten-  
 nium T. IV Amplif. Collect. col. 1027) fuit in-  
 signi ex profapia Pipini & Caroli Magni haud  
 obscuro loco Namucensi editus, patre Alberto,

» matre Ida. Qui Albertus ejusdem Namucensis  
 » castelli Comes opulentus podagricus quidem  
 » existit, verum militaribus armis famosus &  
 » insignis, trium filiorum germine floruit: quo-  
 » rum Godefridus primogenitus eidem jure suc-  
 » cessit, postque maximum hujus vitæ statum,  
 » schemate suscepto regulari in Floreffia, in senec-  
 » tute bona migravit; alter secundis rebus felix  
 » Henricus, Rupis Comes militans; tertius Tri-  
 » nitatis cultor Fredericus, nutu Dei ab ineunte  
 » ætate studiis liberalibus Legiæ traditur eru-  
 » diendus ».

A fridus cum suis, sed non omnibus, de *Lemburg* Comes Gualerannus, qui postea exstitit Dux; de Monte-falco Gorguinus; civitas tota, exceptis aliquibus, Abbates omnes Episcopii, de Archidiaconibus & Præpositis meliores & plurimi, Clerus quamplurimus. Pars illa dicebatur Alexandrina, pars ista Frederina. Alexandrini dicebant Frederinos reos esse Regiæ majestatis, & ob hoc persequebantur; Frederini Alexandrinos cum Imperatore & Alexandro excommunicatos, & ob hoc in Ecclesiastica communione eos vitabant. Itaque qui Romanæ obedientiæ sub Episcopo Frederico obtemperabant, prædas & direptiones & captivitates, ignem & gladium per Alexandrinos quotidie sustinebant; nulli ætati, nulli sexui, nulli ordini parcere, totum persecutionis æstum super Ecclesias, tam in Monachos quàm Clericos effundere, . . . sic vidimus, sic audivimus, sic scribimus.

B Alexander ex castellis ejectus, sed prædictis tutoribus nostro oppido frequenter se recipiebat, & tantorum malorum incendium acriter agebat. Oppidani nostri omnes illi favorabiles erant, utpote semper levissimus ad talia populus. In tota Brabantia, in tota Hasbania non erat Princeps aut dominus qui Alexandro non faveret, aut eum tueretur. Solus Loensis Comes Arnulfus inter utrosque medium se agebat; Frederico tamen magis obtemperans ob domini Papæ obedientiam, quàm Alexandro ex Imperatoris violentia. . . . Alexander Hoium (a) castellum occupaverat, quem in eo Fredericus Episcopus cum fratre suo Namurcensi Comite Godefrido obsessum tenebat (nam suburbana Hoii Frederico magis favebant quàm Alexandro) ad quem liberandum Dux applicuit exercitum Hoio ex una parte Mosæ, in quo oppidani nostri fuerant; . . . ex altera parte Mosæ de verticibus montium Comes Lambertus in obsidentes castellum cum ingenti multitudine exivit. Pugnatum utrimque graviter est, illinc a Duce, istinc a Lamberto Comite, contra utrosque ab his qui erant cum ipso Frederico & fratre ejus Namurcensi Comite. Dux inani spe frustratus recessit. Comes Lambertus in bello prostratus de equo & vulneratus, captivus ductus Namurcum fuit. Alexander obfidionem diu sustinere non valens, & valdè expavescens ex verbis Papæ Calixti, qui ei mandaverat quia clauderet ei januam æternæ vitæ, nisi cessaret, & Episcopo Frederico castellum redderet, promissâ emendatione & perpetuâ cessatione, in publico conventu Leodii absolutus est ab Episcopo Frederico cum paucis adhærentibus ei Clericis, & domi sedens ad tempus invitatus siluit. . . .

Pag. 699.

C [Anno MCXXI] defungitur (b) Episcopus Fredericus vi Kalendas Junii, & Alexander reducit a suis & cum suis. Præter eum verò solum quem Episcopus Fredericus absolverat, ut & Hoium exiret & ab Episcopatu cessaret, nullus suorum laïcorum absolutus fuerat, neque ipse eorum communionem in aliquo devitabat. Videbatur enim tam sibi quàm suis, quòd omnis contradictio quæ eos hæcenus impugnaverat, defuncto Frederico, sublata & remota esset. Vocatus ergo ab eo licèt excommunicatus adhuc Lovaniensis Dux Leodium venit, Clerum & populum ei pacificare fatagit, & in pleno conventu Capituli reformat

Pag. 700.

D

(a) Scriptor vitæ Frederici Reynerus supra nominatus « Fautores Alexandri (inquit) contabescunt in se malitiâ, recrudescunt, nullam quam ei inferre queunt, prætermittunt malitiam. Ipse nihilominus Alexander, pace turbatâ, castellum occupat Hoïense, Ducis Comitisque Lamberti sibi promissum opperiens adventum. At dominus Fredericus & frater ejus, Principes militiæ exercitûs Domini, videntes quia multiplicata sunt mala, dederunt se murum pro domo Domini, periculis se objicientes; dispositisque necessariis, Hoium petunt, Incolæ verò ultrò fores aperientes obviam pergunt, se suaque omnia dedentes; at illi, ingressis vineis & machinis, castellum expugnare aggressi sunt, cum interea Dux magno cum exercitu nunciaretur adventare: cui ut obstrueretur transitus, occurrentes quidam, pontem in securi & ascia dejecerunt. Ita Duci frustratus est adventus. At parte ex alia Lambertus Comes per angustam semitam quæ inter fluvium Mosam & asperissimam rupem arctissimè patebat, amotis equis propter loci difficultatem, adventabat, proficiente militantium atque inferioris ordinis longâ catervâ. Cui frater Episcopi occurrens, ubi audiri ab eo potuit: *Ergone*, inquit, *contra me in arma venis, cui hominum justa de causa fe-*

*cisti? At ille frendens irâ; omne, inquit hominum tibi hodiernâ die exfestuco. Tunc Comes: Et ego, ait, te ut perfidum hæc hastâ per medium faucis lacis oris inficio. Dixit; jactoque telo, fauces ejus, cum esset galeatus, trajecit. Hoc ille oppidò fauciatus ictu, ruit captusque est, ligandus in compedibus & manicis ferreis. . . . Interea Dux cum gravi ira inefficax rediens, omnia municipia Episcopii & Comitatus Namurcensis cepit; omnesque fortes ubique locorum suo compulans agmini, Leodium in manu gravi peracessit. Reverfusque est & ipse Godefridus unâ cum fratre suo, crebros & inexorabiles ejus æquipollenter expugnavit assultus, gratiâ Dei per omnia victoriâ triumphans ».*

(b) Frederici necem in fautores Alexandri refundit scriptor vitæ ipsius, quoad annum emotualem dissentiens a Rodulfo, Lamberto Parvo, & aliis; ait enim: « Completa est iniquitas eorum; muneribus siquidem nescio quem Pincerarum ejus corrupto, venenum poculo ipsius clam miscuerunt. Ipse autem, ut erat adeo honestæ simplicitatis, inconsulto quid esset, bibit, infirmatus est, languor supervenit, decidit in lectum, . . . animam Cælo reddidit vi Kal. Junii, . . . anno MCXXII, ab Incarnatione Domini, Indictione xv.

Pag. 701. ei assensum electionis. . . . Fluctuabat adhuc graviter Leodiensis Ecclesia, nec A certam spem designati rancoris habebat. Frater Ducis Godefridi Lovanii Adelbero, Primicerius Metis, jam nunc multis erat in ore, & rumor & opinio de ipso magis accrescebat. Porro sub eodem spatio temporis (a) causa Imperatoris adeo cum Apostolico in pacem & concordiam rediit, ut Imperator a prædicta excommunicatione absolveretur. . . . Itaque Alexander ubi sæpius experitur conatus suos frustrari, cœpta vel dissimulat vel omittit. Fit tandem de Alberone Leodii assensus, Imperatori præsentatur, dono Episcopali a manu ejus investitur, Coloniam consecrandus ducitur. . . .

L. I. B. XII. Paulo post (b) Adelbero Leodiensis Episcopus in pace requievit, vir simplex & rectus, lenis, pudicus, sine avaritia, bonis moribus, nobilior nobilibus. Statim malè sanata cicatrix veteris morbi Alexandri, bis priùs effracta, tertio jam erupit. . . . Quapropter a suis Clericis agitatus, ante Apostolicum Honorium Romam est invitatus. Tunc illi visum fuit utile Abbatem Rodulfum secum posse ducere. . . . Alexander, infuso sibi ab Apostolico Honorio vino salubris increpationis & oleo paternæ commonitionis, demùm cum Abbate Rodulfo repatriat, quem in omnibus postea reveretur & honorat. . . .

Pag. 703. Sed manus Domini antea super nos extenta & necdùm abbreviata, adjecit adhuc per solitum Angelum, iræ suæ ministrum, percutere locum nostrum, & commonefacere prævaricatores redire ad cor suum. Advocatum enim nostrum Comitum Gislebertum & filium ejus Ottonem malo repleti permisit, & in omne quod erat contra jus & contra fas ad deprimentam Ecclesiæ familiam irrevocabiliter suscitavit. Commonitus humiliter ab Abbate Rodulfo, increpatus frequenter a Lemburgensi Duce domino Gualeranno, proclamante super eum domino nostro Metensi Episcopo Stephano, pro pertinacia, pro contumacia C abjudicatus est tandem legitimo judicio ab Advocatia; & quia erat homo pertinacis animi & non multi consilii, contigit ei sub eisdem diebus, culpis suis exigentibus, ut Comitatus & beneficium quæ habebat de Leodiensi Episcopatu, proclamante Episcopo Alexandro, a Paribus ei abjudicaretur. Quid faceret? Vires quibus supradictis dominis resisteret, non habebat, animositas eum quiescere non sinebat; seditionem movit in regno, scandalum in populo. Contulit ergo se ad Exducem Lovaniensem Godefridum, regni & Imperatoris inimicum, propter Ducatum (c) qui abjudicatus fuerat illi & datus Gualeranno Lemburgensi Comiti, Advocato nostro majori. Calamitas hujus dissensionis ex majori parte Ecclesiæ nostræ incubuit; quæcumque ex nostris subjacebant Advocato & Exduci, aut cremata, aut vastata, aut servientia erant illi & suis: quantò erant nobis viciniore, tantò & infestiores. Solum restabat nobis oppidum & Cœnobium, in D quibus non audebant adhuc profanas ponere manus. Erat autem Advocati permaxima intentio ut, quia sine omni munitione erat oppidum nostrum, vires suas & Lovaniensium in ipsum introduceret, & oppidanos hospitii dissipatione gravatos postremò captivos abduceret. Sed providentia Abbatis malignitatem ejus prudenti consilio avertit. Egit enim apud dominum suum Metensem Episcopum Stephanum, quòd Alexander Episcopus Leodiensis nostram Abbatiam & oppidum sub patrocínio suo suscepit, juraveruntque sibi invicem fidem, consilium & auxilium, Episcopales & oppidani: quâ fiduciâ renovare cœperunt fossati vetustatem, firmaveruntque qualem in plano terra nostra nunquam habuit munitionem. Quamobrem crescebat vehementissimè in majus & majus malum dissensio, hinc furente Lovaniensi Exduce, hinc Comite Gisleberto; Monachorum & Clericorum substantiis, tam in villis quàm in Ecclesiis, nunquam parcebant; omnem sexum, E omnem ætatem, omnem ordinem captivantes, diris cruciatibus usque ad mortem pro redemptione examinabant. His aliisque culpis exigentibus, excommunicatur Lovaniensis Exdux & Comes Gislebertus cum suis omnibus. Obsidetur post hæc (d) Durachium ab Episcopo Leodiensi Alexandro & Duce Lemburgensi Gualeranno:

(a) Anno 1123 concordia inter Sacerdotium & imperium sancita est, & eodem anno Alberone in Episcopum Leodiensem assumptus est, ex Anselmo Gemblacensi.

(b) Adalbero anno 1128 vivere desit.

(c) Ducatus Lotharingæ an. 1125 ablatum est Godefrido Lovaniensi ab Imperatore Lothario.

(d) Anselmus Gemblacensis ad an. 1129, Prælium, inquit, apud Durachium inter Alexandrum Leo-

diensem Episcopum & Godefridum Lovaniensem Comitem, in quo tanta strages fuit, ut peditum utrumque ostingenti & viginti quatuor numero insimul oppetierint, exceptis his qui fugientes, in segetibus vel in silvis, vulnerati perierunt, & his qui in aquis præfocati sunt, & his qui ad sua regressi incertis horis & diebus mortui sunt. Horum summa non potuit colligi. *Actum VII Idus Augusti, feria IV.*



**A** ad quod deliberandum movit exercitum Lovaniensis dominus Godefridus, & cum eo Flandrensis Comes Theodericus. Durum commissum est prælium, ante ipsum pugnatum est acriter: victi fugerunt Lovaniensis & Flandrensis Comites. Ceciderunt in isto prælio ex hostibus plusquam quadringenti homines. Redit circa castellum obsidio; sed diu teneri non potuit propter instantem messem in Augusto. Soluta est ergo; sed tyrannorum permanit dissolutio in igne & gladio.... Cùm autem complacuit ei in cujus manu sunt omnium potestates & omnia jura regnorum, . . . statim facta est tranquillitas magna; nam Lovaniensis & Durachiensis domini, & qui cum eis erant excommunicati, Leodium venerunt, & ecclesiasticam facientes satisfactionem, absolutionem acceperunt & emendationem promiserunt. Itaque cessavit terra a bellis, jam factâ secundâ crematione & vastatione Abbatiz nostræ a Lovanensi Principe, primâ propter Advocatum nostrum

**B** Comitem Gislebertum, tum ei adversantem propter Imperatorem Henricum quartum; secundâ verò nihilominus propter ipsum nobis adversantem & ei confœderatum. . . .

Est genus mercenariorum, quorum officium est ex lino & lana texere telas: hoc procax & superbum super alios mercenarios vulgò reputatur, ad quorum proçacitatem & superbiam humiliandam & propriam injuriam de eis ulciscendam, pauper quidam rusticus ex villa nomine Inda hanc diabolicam excogitavit technam. Acceptâ a iudicibus fiduciâ & a levibus hominibus auxilio, qui gaudent jocis & novitatibus, in proxima silva navim composuit, & eam rotis suppositis affigens vehibilem super terram effecit: obtinuit quoque a potestatibus ut, injectis funibus, textorum humeris ex Inda Aquisgranum traheretur. Aquis suscepta cum utriusque sexûs grandi hominum processione, nihilominus a textoribus est pro-

**C** vecta, ibi emendata, malo veloque insignita, Tungris est inducta, de Tungris Los. . . Lovaniensis dominus audiens de dæmonioso navis illius ridiculo, instructusque a religiosis viris terræ suæ de illo vitando & terræ suæ arcendo monstro, gratiam suam & amicitiam suam mandat oppidanis nostris, commonefaciens eos humiliter ut pacem illam, quæ inter illos & se erat reformata & sacramentis confirmata, non infringerent, & inde præcipuè illud diaboli ludibrium viciniaz suæ inferrent; quòd si ludum esse dicerent, quærerent alium cum quo inde luderent; quòd si ultra hoc mandatum committerent, pacem prædictam in eum infringerent, & ipse vindictam in eos ferro & igne exequeretur. Idipsum mandaverat Durachiensibus dominis, qui & homines ejus fuerant manuatim, & interpositis sacramentis & obsidibus datis sibi confœderati. Hoc cùm jam tertio fecisset, spretus est tam ab oppidanis nostris quàm Durachiensibus dominis; nam propter peccata

**D** inhabitantium volebat dominus mittere super locum nostrum ignem & arma Lovaniensium. Ad hanc igitur plebeiam fatuitatem adjunxit se Comes Gislebertus, contra generis sui nobilitatem. . . Lovaniensis autem dominus precum suarum & mandatorum contemptum nolens esse inultum, diem constituit Comitibus tanquam suis hominibus, qui neque ad primum, neque ad secundum, sed nec ad tertium venire voluerunt. Eduxit ergo contra eos & contra nos multorum multitudines, exercitum armatorum tam peditum quàm militum. Nostro igitur oppido seposito, tanquam firmius munito & bellicosorum hominum pleno, primum impetum in Durachenses fecit: quibus viriliter resistentibus, castellum, nescio quare, cùm posset, non obsedit; sed inter *Leugues* & Durachium pernoctavit. Cùmque sequenti die exercitum applicare disponderet, & ex quatuor partibus affultum faceret (habebat enim ingentem multitudinem) supervenit Adelbero Me-

**E** tensium Primicerius, filiorum Lovaniensis domini avunculus: cujus interventu, quia Comitissa Durachiensis erat soror ejus, & Durachiese erat castellum sancti Lamberti, Lovaniensis dominus ab impugnatione cessavit & ab obsidione se amovit, promisso ei quòd Durachenses paulò post ei ad justitiam suam educentur. Et cùm ista & alia de dominis & inter dominos tractarentur, pedites & milites per omnia nostra circumjacentia se diffuderunt, villas nostras, Ecclesias, molendina & quæcumque occurrebant, combustioni & perdicioni tradentes; recedentes verò quæ longè a nobis fuerant, prout cuique adjacebat, inter se dividerunt. Vastata est tempore illo Abbatia, & direpta omnia fratribus necessaria. Vastatio ista fuit quarta, quas infra viginti sex annos (a) fecit Lovaniensis domi-

(a) Horum viginti sex annorum exordium vi- proinde quæ hic gesta narrantur ad an. 1133 refe-  
detur ducendum a regimine Rodulfi Abbatis: renda sunt.

nus; prima propter Comitem Gislebertum dissidentem ab eo propter Imperatorem A Henricum quartum; secunda cum eo propter Alexandrum postea Leodiensem Episcopum; tertia quando pugnatum est ante Durachium, nihilominus propter ipsum; quarta quando inter eos est fœdus ruptum, propter terrestris navis malignum adventum.



## EX CHRONICO S. JACOBI LEODIENSIS

AUCTORE LAMBERTO PARVO (a) EJUSDEM LOCI MONACHO.

*Apud Martenium Tomo V. Amplissima Collect. col. 7.*

B

**A** NNO MLXXVI. . . . Godefridus Dux & decus Gallia a sicario perimitur. Godefridus filius sororis ejus Marchio subrogatur, [ Cuonradus puer, filius Henrici Regis, Dux substituitur. ]

MLXXVII, [ Hildulfus Archiepiscopus ( Colonienfis ) obiit. ] Saxones iterum rebellant, creato sibi tyranno Rodulpho Duce Burgundionum [ annuente Hildebrando Papa. ] *Hic desinit prima manus codicis ms. S. Jacobi.*

MLXXX. Rex Henricus Pascha celebrat Leodii; renovatâ expeditione, Saxones aggreditur, & in congressu Rodulphus tyrannus occiditur.

MLXXXI. Rex Henricus [ Romam ] vadit, Hildebrandum debellaturus. Terræ motus magnus vi Kal. Aprilis.

MLXXXII. Herimannus in Saxonia tyrannidem arripit. Rex Henricus Romam Leoninam obsidet. **C**

MLXXXIII. Rex Henricus Romam Leoninam capit, Romam antiquam oppugnat.

MLXXXIV. Rex Henricus urbe recipitur, Hildebrandus expellitur, Wibertus qui & Clemens Papa sufficitur, & ab eo Rex Henricus in Imperatorem benedicitur...

MLXXXVII. Cunradus puer, filius Imperatoris Henrici, Aquis sublimatur in Regem, Marchio Godefridus in Ducem. Bertha Imperatrix obiit.

MLXXXVIII. . . . Ekebertus Marchio iterum rebellat. Herimannus tyrannus in quodam castro lapidibus obruitur.

MLXXXIX. [ Sigevinus Archiepiscopus ( Colonienfis ) piæ memoriæ obiit (b). ] Henricus Imperator uxorem ducit [ Adelaidem ] filiam Regis Ruthenorum. Pestilentia terribilis [ & multiplex ] Ardentium. **D**

[ Mxci. Obiit Henricus Episcopus ( Leodiensis ) : succedit Otbertus. ] . . .

Mxcv. Obiit Robertus Abbas Ecclesiæ S. Jacobi in Leodio quartus : succedit Stephanus, vir magnæ scientiæ & summæ honestatis. . . .

Mxcvi. Innumerabilis Christianorum populus [ penè ] per totum orbem zelo fidei excitatus Jerosolymam vadit, inimicos Christi debellaturus.

Mxcviii. iv Kal Julii, Antiochia capitur a Christianis.

Mxcix. Idus Julii, vi feriâ, horâ diei nonâ, a Christianis capitur Jerusalem. [ Herimannus Archiepiscopus ( Colonienfis ) obiit (c). ]

mc. In Resurrectione Dominica, post multa prælia diversarum gentium, Dux noster Godefridus cum omnium Principum electione & totius populi victoris proclamatione Jerosolymis sumit Principatum. Post cujus decessum Balduinus frater ejus de Principatu Armeniæ accessit ad regnum, sumpsitque regium diadema de manu Patriarchæ Jerosolymorum. . . . **E**

mcviii. Inter cives Leodienses & Clericos, pro fractis domibus, orta seditio est. . . .

mcxii. Obiit Stephanus Abbas : succedit Olbertus. . . .

[ mcxvi. Obiit Berengerus S. Laurentii Abbas : succedit Helibrandus. ]

(a) Chronici Leodiensis a Lamberto Parvo scripti partem proximè antecedentem require T. XI, p. 293. Florebat is sæculo XII, scripsitque breve chronicon ad an. 1194, quo vitam cum morte mutavit, ut testatur Continuator ejus Reinerus, his verbis : *Hoc anno 1194, moritur Lambertus Parvus, Ecclesiæ nostræ Sacerdos & Monachus, & hucusque opus ejus.* Nactum se arbitrabatur Martenius codicem ipsius chronici autographum; quod verum est, si de codice intelligatur a

Reinero Monacho post Lambertum continuato & interpolato : at antiquiorem præ manibus habemus codicem ejusdem Cœnobii S. Jacobi, in quo varii subinde occurrunt caracteres, ex quibus liquet plures ante Lambertum huic manum admovisse. Ex eo porrò deprompta sunt quæ uncinis inclusa representamus.

(b) In chronico Leodiensi Labbeano, eodem anno Herimannus fit Archiepiscopus.

(c) Ibidem Fridericus fit Archiepiscopus.

MCCXVIII,

- A** MCXVIII. Obiit Otbertus Episcopus : succedit Fredericus.  
 MCXIX. Johannes , qui & Gelasius Papa , obiit : succedit Wido , qui & Calixtus. Synodus Remensis CCC & eò amplius Episcoporum & Abbatum plurimorum , ubi venerabilis Leodiensis Episcopus Fredericus summâ gratiâ ab ipso Papa Calixto consecratus est.  
 [ Anno MCXX. ] Fredericus Leodiensis Episcopus , cum fratre suo [ Godefrido ] Comite Namurcensi parvaque militum manu , Ducem Lovaniensem [ Godefridum ] cum comitibus magnoque exercitu Episcopium suum cæde , incendio & rapinis devastantem , circa Hoiense castrum devicit ; & capto ex parte ejus Comite [ Montis-acuti ] Lamberto & aliis quampluribus , turpiter eum fugere compulit , nec multò post castrum & eòs qui intùs rebellabant , in deditiõnem accepit.  
 MCXXI. Fredericus Leodiensis Episcopus multas & intolerabiles persecuciones  
**B** pro simoniacæ hæreseos damnatione & catholicæ fidei defensione ab Ecclesiæ persecutoribus , & maximè a Duce Lovaniensi Godefrido passus , v Kal Junii (a) migravit ad Christum , ejusque meritum multis & inauditis miraculis ubique terrarum declaratur. Succedit Alexander Episcopus (b).  
 MCXXIV. Obiit Calixtus Papa : succedit [ Lambertus qui & ] Honorius.  
 MCXXV. Obiit Henricus Imperator. Succedit Dux Saxonicus Lotharius , vir strenuus & præcipuus Ecclesiæ Dei cultor , justitiæque & pacis amicus , electus in Regem a cunctis penè regni primoribus Moguntia in festo S. Bartholomæi , consecratus & unctus a Frederico Colonensium Archiepiscopo in Ecclesia S. Mariæ Aquisgrani in Exaltatione S. Crucis.  
 MCXXIX. Bellum inter Alexandrum Episcopum & Ducem Lovaniensem [ Godefridum ] pro castro de *Durace* (c) , in quo vexillum Ducis captum est , quod  
**C** fastu superbiæ & præcepto illius quadriga boum ferebat , & ambientes illud qui omnes decollati sunt , & omnia castra ejus fugata sunt.  
 MCXXX. Obiit Honorius : succedit [ Gregorius qui & ] Innocentius [ & Petrus contendit. ]  
 [ MCXXXII. Cometes apparuit. ]  
 MCXXXIV. Obiit Olbertus sextus S. Jacobi Abbas : Stephanus succedit.  
 MCXXXV. Obiit Alexander Episcopus Leodiensis : succedit Adalbero.  
 MCXXXVII. Obiit Lotharius Imperator : succedit Cunradus , unctus in Regem Aquisgrani [ in media Quadragesima ] a Cardinali Romano Tieguino , volente & jubente domno Papa Innocentio.  
 Eodem anno Rex Francorum Ludowicus occiditur. (*id est* , obiit.)  
 MCXXXVIII. Obiit Stephanus Abbas sextus Ecclesiæ S. Jacobi : succedit Elbertus.  
**D** Quarto Nonas Augusti , facta est eclipsis solis (d) horribiliter circa meridiem , apparente lunâ contra orbem solis , micantibus stellis præ multitudine tenebrarum , hominibusque nimio terrore concussis.  
 MCXLI. Bellum Bullonicum , ubi gloriosus Martyr Lambertus est delatus , & prodigia digna memoriæ operatus est.  
 MCXLIV. . . . Obiit Adelbero Leodiensis Episcopus : succedit Henricus. [ Cometes ardet. ]  
 MCXLVI. Fames inaudita , modio siliginis xx , speltæ x solidis , vix se redimentibus. Prædicatur populus [ a Rodolpho Propheta ] crucizatur , visa & signa mendacii creduntur , passim pruritur auribus. Ex libris sibyllinis ad votum interpretatis , Regi Franciæ ituro Jerosolymam magnifica falsò promittuntur.  
 MCXLVII. [ Kal. Maii Imperator & Rex Franciæ movent & per Constantino-  
**E** polim in Persidem dilabuntur. Et circa Augustum a ducibus nostris contra Vindelicos malè pugnatum est. ]  
 Eodem anno , vii Kal. Novembris solis deliquium in Dominica , a tertia penè hora usque in plenam sextam , erubescente sole videre tantum sanguinem Christianorum qui fundendus erat.  
 MCXLVIII. Respublica passa quod pudeat fastos. *Lætare Jerusalem* , Concilium Remis , præsidente Apostolico Eugenio , qui & Bernardus.  
 (a) Codex S. Jacobi addit : *Indictione XIV , seriâ sextâ ante adventum Spiritus Sancti , in ipsâ diei exordio migravit ad Christum. Unde emendandus Scriptor vitæ Frederici supra p. 597 , qui an. 1122 , Indictione xv , cum veneno sublatum asserit.*  
 (b) E contrario in ms. cod. S. Jacobi legitur : *Anno MCXXXII , Adelbero Leodiensis fit Episcopus.*  
 (c) Sequentia non exhibet codex S. Jacobi , sed a Lamberto Parvo videntur addita.  
 (d) Nulla eclipsis solis contigit eo anno die 2 Augusti. Hanc anno 1133 rectius notarunt plures chronographi. De ea verò ne verbum quidem habet codex S. Jacobi.

MCXLIX. Imperator Cunradus & Rex Franciæ a Jerosolymis inefficaces revertuntur. A

MCLI. Elbertus Abbas octavus S. Jacobi orbatus lumine Abbatiam dimisit : succedit Stephanus.

MCLI. Tempus asperissimum & pluviale, fames valida, mors in homines, messis tarda, [plus] vindemia, mustum vix Lucæ Evangelistæ.

[ Henricus Episcopus II. Henricum (a) Comitem Namurcensem Andanæ devicit. Eodem anno castrum de *Burne* dejecit & combussit. ]

MCLII. Obiit Cunradus Imperator : Fredericus succedit, filius fratris ejus Frederici.

MCLIII. Rex Jerosolymorum Balduinus junior, circa Natale Domini, Ascalonam obsidet, &c.

MCLIV. Obiit Eugenius Papa : succedit Anastasius. Obiit Anastasius : succedit B Adrianus.

MCLV. Rex Fredericus, paratâ expeditione, Romam proficiscitur & a Papa Adriano libentissimè excipitur, a quo etiam in Imperatorem benedicitur Marci & Marcelliani, &c.

[ Eodem anno, Stephanus Abbas nonus importunitate Gerardi Cardinalis Abbatiam dimisit : Drogo bonæ memoriæ successit. ] *Hactenus secundâ manu in ms. cod. S. Jacobi, cui adjecti sunt anni emortuales tam Leod. Episcoporum quàm Abbatum S. Jacobi ad annum 1378. Quæ verò subjicimus ex editione Martenii, ea scripta sunt a Lamberto Parvo.*

\* Corr. 1156. MCLVIII \*, Imperator Fredericus uxorem ducit *Weseborc* cum materna gloria & frequentia Optimatum, (Beatricem) filiam Ducis Burgundionum, in Octavis Pentecostes, quam Archiepiscopus Trevirensis in Imperatricem benedixerat C Sabbato ante Octavas.

MCLIX. Obiit Adrianus Papa. Victor & Alexander de Papatu contendunt. . . .

MCLX. Apud Moguntiam cives in Episcopum suum graves persecutiones confecerunt, donec eo ventum est ut in Ecclesia B. Jacobi de quibusdam negotiis responsuri convenirent, & inopinatè armis & incendio eum aggrediuntur, & truncatis manibus cum capite, dolendè eum peremerunt in die S. Johannis Baptistæ.

MCLXII. . . . Concilium habitum est apud Besuntium inter Imperatorem & Regem Franciæ de duorum Apostolicorum controversia ; sed nihil actum est. . . .

MCLXIV. Obiit Henricus Episcopus Leodiensis : succedit Alexander.

MCLXVII. . . . Multi Principes imperii moriuntur, inter quos Coloniensis Archiepiscopus Reinoldus & Alexander Leodiensis Episcopus : succedit Reinoldo Philippus, & Alexandro Rodolphus. D

MCLXIX. Henricus filius Frederici Imperatoris, puer, Aquisgrani sublimatur in Regem. . . .

MCLXXIII. Obiit Abbas Drogo decimus Ecclesiæ S. Jacobi in Leodio, vir summæ honestatis . . . huic successit Hugo XI<sup>m</sup>. . . .

MCLXXV. . . . Imperator Fredericus cum Imperatrice Beatrice uxore sua & Henrico puero Rege, Pascha celebrat Aquisgrani cum magna gloria. . . .

\* Corr. 1179. MCLXXX \*, Concilium generale agitur in urbe Roma, præsidente Alexandro Papa cum Episcopis ex toto orbe DCCC & eo amplius, exceptis Abbatibus, Decanis & Præpositis Ecclesiarum.

Bellum inter [ Gerardum ] Comitem de *Los* & [ Rodulfum ] Episcopum Leodiensem.

(a) Ita codex S. Jacobi. At Lambertus Parvus a Martenio editus ad an. 1155 sic habet : *Bellum Andanæ inter Henricum Episcopum & Henricum Comitem Namurcensem, in quo Comes victus cessit ; Episcopus autem cum multa præda victor cum suis rediit in Purificatione S. Mariæ. Anno quidem 1155 Andanæ exusta fuit ex sequenti chronico Leodiensi ; sed utrumque eventum perperam confundit Lambertus, quippe alter contigit ineunte Februario, alter mense Maio.*



A

## EX BREVI CHRONICO LEODIENSI (a).

*Apud Martenium T. III. Thesauri Anecdotorum, col. 1407.*

**A** NNO Domini MLXXXVIII. Imperator Henricus Conradum filium suum seniore[m] Aquisgrani in Regem inungi fecerat, qui postmodum (b) infamatur patri rebellasse. Cùm autem comperisset pater filium suum a se aversum, & contra eum ad adversarios in Italia confederasse, anno MXCVIII in Epiphania Domini filium suum juniorem Hedricum V, Regem facit Aquisgrani, prædicto fratre ejus reprobato. Postea (c) ipse Henricus V contra jus naturæ & fas legum in patrem \*\*\*. Et sic Henricus Imperator a filio rebus imperii privatus, ab Episcopo Otberto & civibus Leodiensibus rebus necessariis sustentatur. Hic dicitur perambulasse fossata civitatis Leodiensis, & posuisse fundamenta firmitatis quæ post vastationem a Duce Brabantino factam, fuit consummata. Qui etiam, postquam (d) Godefridus Dux Lotharingæ in terram sanctam transfretavit, quia Lotharingia circa Mosam Principe laïco, qui nomen Ducis haberet, carebat, Henricum de *Lemburch* novum Ducem & Principem effecit, consensu omnium Principum Curix accedente, in quo maxima spes ei erat; quia tunc temporis non tam Dux quàm Rex esse videbatur, utpote qui Regis factus erat patronus.

Anno Domini MCVI. Henricus de *Lemborch* Dux Lotharingæ, pater Pagani, Ducatu privatur ab Henrico V Rege; & Godefridus Comes Lovaniensis Dux Lotharingæ statuitur.

Anno Domini MCXVII, III Kal. Octobris, ab Otberto Leodiensi Episcopo dedicatum est in gaudio & gloria magna templum S. Trudonis Hasbaniensis, ab eo quo crematum fuit XXXII, sub Abbate Rodulfo venerabili viro. Dedicavit idem Otbertus Ecclesiam Canonicorum S. Petri Leodiensis in pede Publici-montis, in Kalendis Octobris. . . .

Anno MCXXII (e). Orta est werra, instigante diabolo, inter Alberonem Episcopum & Henricum Comitem Namurcensem nepotem suum, pro qua miserabiliter exustum fuit templum S. Foillani Fossensis cum tota villa. . . .

Anno MCL. Positus est Maloniæ conventus sub regula patris Augustini, cujus primus Abbas fuit domnus Udo, Canonicus S. Ægidii Publici-montis, vir literatus. . . .

**D** Anno MCLV. Exusta est Andana a Duce Ardanensi & a Godefrido Comite Duracensi, summo mane, cùm adhuc tenebræ essent, Nonas Maii. . . . Andana autem miserabiliter exusta [fuit] cum appenditiis ipsius, & præbenda destructa, sanctæque Moniales satis inhonestè exspoliatae in templo Proto-martyris Stephani. Pons quoque lapideus super Mosam in perpetuum destructus, corpus etiam B. Lamberti asportatum ibi dicitur, & in prato quodam sub tentorio collocatum, & a Canonicis qui cum feretro venerant, nocte dieque horæ Canonicae & Missa devotè decantabantur. Postmodum Episcopus super concremationem a suis factam pœnitens, dictam Andanensem Ecclesiam privilegiavit, ne in posterum suo Episcopo & Archidiacono cathedraticum & obsonium teneatur persolvere.

Ecclesiam S. Lamberti de novo reædificatam consecravit Philippus Colonien[sis], anno Domini MCLXXXIX, VII Idus Septembris; antiquam verò Ecclesiam consecraverat ejus prædecessor S. Herbertus, III Kal. Novembris.

Anno MCXCII, VIII Kal. Decembris, martyrium passus est Albertus Leodiensis [Episcopus] sepultus in Ecclesia Remensi.

(a) Id chronicon ex ms. cod. Aureæ-vallis eruit Martenius. Extenditur autem ad an. 1192, relictis identidem pluribus annis vacuis. Hinc est quòd antecedentia superioribus Tomis in excerptis ex variis chronicis, &c. adhibita sunt.

(b) Nimirum an. 1093, ut tradit Sigebertus.

(c) Anno 1105 ex eodem Sigeberto.

(d) An. 1096 Godefridus Bulloniensis in Palestinam profectus est.

(e) Corr. MCXL, ut in chronico Lobien[sis] & sequenti Leodiensi.







## EX BREVI CHRONICO LEODIENSI ALTERO (a).

*Apud Labbeum T. I. novæ Biblioth. Mss. p. 338 & p. 405.*

**A** NNO MCI. Henricus Imperator Henricum Lemburgensem debellat, & postea Ducatu donat.

MCII. Henricus Imperator contra Robertum Flandrensem proficiscitur.

MCIII. Robertus Flandrensis in gratiam Imperatoris recipitur.

MCV. Filius Imperatoris Henrici a patre averfus, sub obtentu religionis in eum insurgit.

MCVI. Cometes apparuit. Henricus Imperator insignibus regni, cogente filio, privatur, Leodii ab [Otberto] Episcopo excipitur, ubi demoritur: succedit Henricus patri æquivocus. **B**

MCVII. Henricum Lemburgensem Ducatum repetentem Dux Godefridus Lovaniensis bello devicit Aquisgrani.

MCVIII. Henricus Imperator contra Robertum Flandrensem vadit, & penè inefficax rediit.

MCIX. Philippus (a) Rex Francorum obiit; & Ludovicus filius ejus succedit.

MCX. In mense Maio Cometes apparuit. Guibertus fundator Cœnobii Gemmelacensis elevatur.

MCXI. Henricus Rex in Imperatorem Romæ benedicatur a Paschale Papa.

MCXII. Ecclesia Sanctæ Waldetrudis, & S. Michaëlis de Periculo maris, & S. Mariæ Laudunensis comburuntur. . . . **C**

MCXIV. Henricus Imperator uxorem ducit [Mathildem] filiam Regis Anglorum.

MCXV. Fredericus Colonienfis Archiepiscopus & alii quidam Principes regni rebellant Henrico Imperatori.

MCXVI. Henricus Imperator propter asperos in se motus regni ad Italiam secedit, & terram Mathildis Marchisæ Longobardorum jure propinquitatis \* \* \*.

MCXVII. Terræ motus magni per loca, terroresque de cœlo, & signa fiunt; inter quæ lunæ eclipsis III Idus Decembris.

MCXVIII. Balduinus Rex Jerusalem moritur: succedit alter Balduinus. Otbertus Episcopus [Leodienfis] obiit: succedit Fredericus.

MCXIX. Remis Fredericus a Calixto Papa in Episcopum Leodiensem benedicatur. **D**

MCXXI. Fredericus Episcopus obiit.

MCXXIII. Adalbero Legiensium Episcopus ordinatur.

MCXXIV. Henricus Imperator Ultrajecti moritur (c).

MCXXV. Lotharius Dux Saxonum assensu Principum in Regem eligitur. . . .

MCXXVII. Karolus Comes Morinorum Brugis ante altare psalmos canens occiditur: & eâdem die Comes Sodornensium ante altare orans \* \* \*.

MCXXIX. Prælium apud Duras inter Alexandrum Episcopum Leodiensem & Godefridum Comitem Lovaniensem: ubi multa utrimque strages.

MCXXX. Rex Lotharius Spiram obsessam capit.

MCXXXII. Rex Lotharius cum Innocentio Papa Romam vadit.

Pag. 405.

MCXXXIII. Domnus Bruno succedit Frederico Colonienfi Episcopo. Quarto Nonas Augusti meridie ita sol obscuratus est, ut stellæ in cœlo apparerent. Rex Lotharius veterem Romam ingressus, Innocentium Papam in Patriarchio Lateranensi \* \* \*, & ille eum in Imperatorem benedicat. **E**

MCXXXV. Albero Metensium Primicerius Leodiensium Episcopus eligitur (d).

MCXXXVII. Æstus maris insolito motu terminos suos transit.

MCXXXIX. Lotharius (e) Imperator & Fredericus Dux Baviariæ pacificantur. Obit Imperator Lotharius; cui successit Conradus.

(a) Proximè antecedentia ad an. 1080 vide T. XI, p. 202. Ab eo autem anno ad annum 1100 cætera missa facimus, utpote e Lamberti Parvi chronico mutuata.

(b) Obit Philippus anno 1108.

(c) Mors Imperatoris Henrici V contigit anno 1125 die 23 Maii, five x Kal Junii, ut habet chro-

nicon Uspergense.

(d) Ad annum sequentem Alberonis electionem rejicit Lobienfe chronicon, cui consentit Albericus, necnon Fisen qui Leodiensem sedem annum propè vacasse ait, post mortem Alexandri Episcopi.

(e) Mortuus est Lotharius an. 1137 mense Decemb.

EX BREVI CHRONICO ALTERO LEODIENSI 605

A MCXL. Ericus (a) Comes Namucensis, exercitu clam collecto, urbem Fossensem assultu & incendio, cum nihil de eo timeretur, summo mane aggressus, cum templo B. Martyris Foillani & omnibus officinis combussit; & direptis omnibus quæ inibi fuerant, munitionem cum Episcopali domo destruxit.

MCXLV. Obiit secundus Albero Leodiensium Episcopus; cui successit Henricus II.

MCXLVI. Fames gravissima multos afflixit.

MCXLVIII. Henricus Episcopus castrum Fossense reedificat; deinde muro circumdat.

MCLI. Obiit Heremundus \*, cui successit Fredericus nepos ejus.

\* Corr.  
Conradus.

MCLII. Bellum apud Andenam inter Henricum Leodiensem Episcopum & Henricum Namucensem Comitem, ubi Episcopus victoriam obtinuit.

MCLV. Rex Fredericus Romam cum exercitu veniens, in Imperatorem benedicitur, & sibi rebelles expugnat.

MCLXII. Fredericus Imperator Mediolanum obsidione & fame ad deditionem compulit, & civitatem destruxit.

MCLXVI. Ecclesia S. Gertrudis in mensis primo comburitur cum omnibus officinis & quadam parte villæ. Henricus Episcopus [ Leodiensis ] obiit, & Alexander succedit.

MCLXVIII. Alexander Episcopus obiit: Naulfus \* succedit.

\* Radulfus.

MCLXXIV. Ecclesia Fossensium mediâ nocte comburitur cum claustrum & omnibus officinis, cum basilica Episcopi & parte villæ prædictæ.

MCLXXV. Revelatum est corpus B. Foillani Martyris in medio castro sub Lamberto \* Episcopo Leodiensi.

MCLXXVII. Ecclesia S. Gertrudis comburitur cum omnibus officinis & quadam

\* Corr.  
Radulfo.

C parte prædictæ villæ.

(a) Libellus cui titulus: *Triumphus B. Lamberti Martyris*, & Ægidius Aureæ-vallis Monachus, incendiarii Fossensis auctorem faciunt Raynaldum Comitem Barrensem. Et certè Albero Leodiensis Episcopus de profapia erat Namurcensi, eique sequenti anno suppetias tulit Henricus in obsidione castri Bullonii adversus Raynaldum.

XX

EX GESTIS PONTIFICUM LEODIENSIVM

AUCTORE ÆGIDIO (a) AURÆ-VALLIS RELIGIOSO.

*Apud Joan. Chapeaville, inter Script. rerum Leod. T. II in. 4<sup>o</sup>. Leodii 1612.*

D **P**OST digressionem veniendum est ad Comitissam Richildim, quæ castrum Bellimontis turri & aliis munitionibus construxit, &c. (ut apud Gislebertum Montensem supra p. 545.) Cap. 3.

Post decessum domini Theoduni exorta est contentio inter potentes agenda electionis; sed dum plures fieri vellent Episcopi, &c. (ut in historia Andagenensis Monast. supra p. 586.) Cap. 10.

Post hæc Henricus pius cogitans illud Sapientis dictum, *ubi non est gubernator, populus corruet*; & quàm verè hoc dictum sit prospiciens, dum usque ad tempus sui Episcopatus tot animæ in sua diœcesi perierunt: . . . (nam repleta fuerat hæc terra sanguine occisorum; terra absque governatore, terra indisciplinata. . . Quia verò disciplinæ fræno caruerant, non modò tot hominum cædes, sed incendia

E quoque & prædas continuas atque rapinas palàm fecerunt, & ex magnis divitiis multos ad inopiam & usque ad mendicitatem redegerunt. Denique quicumque veniebant in captionem inimicorum suorum tam crudeli morte torquebantur, ut mors eis melior esset quàm vita; nam & humaniùs etiam tractarentur a Paganis. Hæc autem rabies, Natali Domini sive Quadragesimâ appropinquante, plurimum desæviebat.) Unde maximo dolore commotus Henricus Episcopus, sæpè

(a) Post Anselmum, cujus historia de Episcopis Leodiensibus edita est T. XI, p. 9, eorundem Pontificum Gesta continuavit Ægidius Aureæ-vallis Monachus, Ordinis Cisterciensis, a temporibus Theoduni, Walonis successoris, usque ad Henricum hujus nominis tertium sive ad annum Christi 1251; ait enim de eodem Henrico verba faciens: *De quo quid scribere debemus certum nondum habemus, præter id quod fati memoriam dignum duximus, videlicet quòd usque in finem anni Domini 1251, quando calamo silentium imposuimus, Episcopatum rexit adolescens & insecratus, Ecclesiæ Romanæ filius & fautor exstitit fidelissimus. Ut autem fateamur quod res est, vix quidquam de suo præstitit Ægidius; sed ex probatis Auctoribus quæ ad propositum suum faciebant, summâ diligentia excussit, parique fide totidem verbis exscripsit.*

convenit & multum institit ut Principes terræ legem aliquam ponerent, cujus **A** timore cessarent tot illa homicidia & cætera mala intolerabilia. Hi autem sunt Principes, Comes Namurcensis & frater ejus Henricus (a), Comes Palatinus, Marchio Conradus, Comes Henricus de *Lemburch*, Comes Henricus de *Lache*, Comes Arnulphus de *Los*, Comes de Loviniaco, Comes Cono de *Horr*. Horum omnium petitione, consilio & voluntate decretum est, ut a primo die Adventus Domini usque ad exactum diem Epiphaniæ, & ab intrante Septuagesima usque ad Octavas Pentecostes, infra Episcopatum Leodiensem nemo arma ferat, nisi fortè inde exiens ad alia loca, aut aliunde domum revertens: incendia, prædas, assultus nemo faciat, nemo fuste, aut gladio, aut aliquo armorum genere usque ad collisionem membrorum aut internecionem in quempiam defæviat. Quod si hoc fecerit homo liber, hæreditatem perdat, beneficio privetur, ab Episcopatu pellatur; servus autem amittat omne quod habet & dexteram perdat. Quod si **B** culpatus fuerint contra pactionem hanc, liber juretur cum duodecim: qui verò liber non est, iudicio se purget; si tamen signa fuerint manifesta, alioquin cum septem se immunem esse probet. Incipiet autem observatio hujus pacis sextâ feriâ statim illucescente aurorâ, & durabit usque ad exordium diei qui vulgariter appellatur dies Lunæ, & observabitur per omnes festivitates quæ propriè in hoc Episcopatu celebres habentur, & similiter per omnes illas quas ubique universalis celebrat Ecclesia, & maximè in festivitate S. Lamberti, & in dedicatione, & duobus diebus antè & duobus post in utraque festivitate, propter adventum & reditum, cæteraque impedimenta. Denique etiam in jejuniis quatuor temporum, & in vigiliis prædictarum festivitatum eadem lex & pactio tenebitur: excepto quod in illis arma licebit ferre, eâ tamen conditione ne alicui noceant. Hanc pactionem si quis violaverit, noverit se excommunicationi subjacere. Hæc omnia **C** venerabilis Henricus Episcopus, omnium consensu & collaudante omni populo, infra Leodiensem Episcopatum teneri instituit anno MLXXI (b) sexto Kal. Aprilis... Nam vitæ suæ cursu in bonis operibus consummato, pridie Kal. Junii defunctus est anno Dominicæ Incarnationis MXXI. . .

Cap. 13. Erat tunc temporis Obertus Canonicus in Ecclesia S. Lamberti & Præpositus Ecclesiæ S. Crucis, qui, acceptâ licentiâ eundi Romam, cum invenisset Regem in Italia, apud eum in Curia cum cæteris Capellanis mansit: cujus familiaritate tam benignè usus est, ut Rex, cum de obitu Leodiensis Episcopi Henrici nuncium accepisset, donum Episcopatus habentem Obertum remiserit.

Hujus tempore, anno scilicet Incarnationis Dominicæ MXXVI, regnante Henrico (c) tertio hujus nominis Romanorum Imperatore, anno regni illius XL, factus est concursus innumerabilium Occidentalium populorum, nobilium & **D** ignobilium, divitum & pauperum ex omni professione hominum ad civitatem Hierosolymorum, quæ a filiis alienis & profanis, videlicet Paganis, possessa, in opprobrium christianæ religionis, eorum sacrilegis ritibus contaminabatur.

Erat eâ tempestate Dux Lotharingiæ Godefridus, Godefridi Gibbosi ex sore nepos, vir magnæ potentiæ & famosi nominis, eâ intentione quâ cæteri, sed majori devotione quàm plures alii: qui zelum piæ actionis jam mente conceperat, in tantum ut Hierosolymam peregrinaturus, possessiones suas venderet & earum pretium secum deferret. Itaque patrimonii sui quod ei satis magnum remanserat, pretium feneratus est Domino, dum miseretur pauperum, & pro temporalium impendiis æternorum lucratus est stipendia meritorum. Huic inter cætera possessionis suæ prædia erat castrum Bullio nomine, naturæ opere valdè munitum, inter confinia duorum regnorum positum, Francorum scilicet & Lotharingorum, **E** adjacentibus utriusque regni provinciis. Hæc Marchia Leodiensi nimium vicinâ Episcopo, illud assiduè cædibus, rapinis pupillorum & viduarum omni genere vastabat, dissipabat, & maxima ex parte suis redditibus & justitiis mutilabat.

Hâc inductus necessitate Obertus, vir sagax utiliumque provisor, in negotiis divinis & humanis apprime eruditus, dum venalis hæc possessio proponeretur, expertus quid per eam mali passus fuisset, videbat omninò, si eam posset adipisci, quod non solum sibi, sed duorum quoque regnorum paci consuleret. Distulit

(a) Ipsemet qui tunc Namurcensi Comitatu præerat, Henricus vocabatur, nullusque cognominis ei frater erat.

(b) In ms codice Regiæ Sueciæ, quo continetur chronicon investiti S. Andreæ Leodiensis, legitur:

Anno MLXXXII, statuta est pax Leodiensis & conservata per Regem & Principes Romanorum; sed Comes de Rupe se & suam terram exemit ab hac pace.

(c) Quartum appellant quibus placet Henricum Aucupem numero Imperatorum accensere.

**A** tamen se huic negotio ingerere, donec divinâ donante clementiâ, hæredum successio ab hoc placito desisteret; & memoratus Dux, cessantibus carnis hæredibus, accepto beneficio, Ecclesiam B. Lamberti hujuscemodi conscriberet possessionis hæredem. Adfuit divina misericordia ut offerret B. Virgini & pio Martyri prædictum castrum, ob memoriam animarum prædecessorum suorum: conditione interpositâ ut, si infra tempus præfinitum a se vel a suis successoribus tribus, quos ipse præscriperat, non redimeretur, deinceps possessio, sicut disposuerat, cum castello perpetuò Ecclesiæ assignaretur. Episcopus itaque miseris pauperum compatiens, piè violentus memoriam B. Martyris, loculum scilicet in quo jacebant sacratissimæ ejus reliquiæ auro coopertum, excrustavit; & majori Ecclesiæ & omnibus totius Episcopii Ecclesiis aurum, gemmas & cætera quæ decoro ambitu altaria, pulpita & textus Ecclesiarum venustabant, detraxit: & mille trecentis **B** argenti purissimi & tribus auri marcis undecumque corrasis, prædictum castrum emit, & hac pecuniæ summâ Duci traditâ, multorum direptiones, captivitates, mendicitates, pericula, mortesque redemit. Dux quidem & fratres sui Hierusalem adiverunt, ibi strenuè rem vitamque consummaverunt; hæredes subscripti diem obierunt, & possessionem Bullonii sine omni reclamazione, legitimis successoribus de melio factis, Ecclesiæ reliquerunt. Sic absque omni injuria, Dei dispositione, Oberti providentiâ, possessio Bullonii in jus ditionemque Leodiensis cessit Episcopii. Episcopus hanc ut servaret sollicitus invigilavit, animos accolarum magnis frequentibusque donariis, utpote vir animo vicens, sibi conciliavit, & quod acquisierat quo labore tueretur sedis suæ successoribus experiendum reliquit. . . .

His diebus facta est contentio magna inter Obertum Leodiensem Episcopum & Comitem Lovaniensem de Comitatu de *Brunengeruz*, quem tenet Comes Cap. 14.  
**C** Namurcensis ab Episcopo Leodiensi: qui Comitatus incipit a Pollo mortis, & inter duas villas *Hercines* usque ad Ganitium pontem. Ab hinc vadit inter *Jusanam* villam & *Scitrud*, ad Mallum, ad *Brunengeruz*, ad rupem quæ vocatur *Sotaelfouarge*, ad puteum *Longæ-villæ*, totam vallem *Hachewadat*, ad S. Brunonis quercum juxta *Kalmont*, ad Kalmontem aquam ipsam sequendo usque ad Sanctum-Quintinum, sicut currit Tylus. De Sancto-Quentino vadit usque ad Roberti vadum, sequendo aquam ad *Corbeth*. Dehinc vadit usque ad *Louvil*, ad villam *Chisechim*, ad villam *Bechechim*, ad villam *Glabeche* & ad Pipini vadum, & de Pipini vado usque ad transitum *Grimenc*, & inde usque ad pontem *Aldevort* per gyrum redit ad priorem terminum Pollo-mortis.

De hoc Comitatu, ut supra diximus, fuit contentio inter Obertum Episcopum & Godefridum Comitem Lovaniensem. Et quia Comes Lovaniensis magnum **D** beneficium tenet de Ecclesia B. Lamberti, Episcopus Obertus, collectis fidelibus Ecclesiæ, de hoc eum interpellavit: & Comes Lovaniensis, sub ipso articulo datis obsidibus, sex liberos homines circummanentes ex sua parte elegit, & Episcopus sex ex sua parte, qui factò juramento litem terminarent, & jus S. Lamberti de hoc Comitatu ostenderent. Factoque juramento, convictus Comes Lovaniensis Godefridus, Comitatum istum de *Brunengeruz*, coram liberis hominibus & beneficiatis & fidelibus Ecclesiæ Leodiensis, exstucavit: & Episcopus Obertus, in præsentia omnium Alberto Comiti Namurcensi Comitatum istum recognovit in beneficium. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini MXCIX, Indictione VII, imperante Henrico quarto. . . .

His etiam diebus dominus Petrus Eremita, qui cum Godefrido Duce Hierosolymam profectus fuerat, acceptis reliquiis a domno Arnulpho Hierosolymitano Patriarcha, de sepulcro scilicet Domini & de reliquiis B. Joannis-Baptistæ, cum privilegio Crucesignatorum domino Oberto Leodiensium Episcopo transmissis, ad partes Leodienses revertitur: ubi fundavit Ecclesiam *Hoi* novi Monasterii in honore Sancti Sepulcri & B. Joannis-Baptistæ, in qua vir vitæ venerabilis, assumptis aliquantis viris religiosi, plantavit Regulam sanctissimi Patris Augustini. Consummato autem vitæ suæ curriculo, in bona senectute diem clausit extremum, VIII Idus Julii (a): cujus corpusculum dignè mandatur sepulturæ a toto Clero & populo Hoyensi, in latere Ecclesiæ. . . .

Isdem diebus (b) idem Obertus Episcopus castrum de *Mierewaut* refirmavit, & Bovonem de *Wahar* Castellum fecit. Item Clarimontis castellum B. Lamberto

(a) Anno 1117 Petrus Eremita demortuus est ex supra citato codice Regine Sueciæ.

(b) Albericus idem habet an. 1099: unde emendanda nota marginalis supra p. 591.



multo pretio acquisivit (a) . . . & alia multa utilia fecit, resque publica in manu A  
ejus diu prosperata floruit . . . & non multò post, scilicet anno Pontificatùs sui  
\* Corr. xxviii octavo decimo \* pridie Kal. Februarii vitam finivit, anno Dominicæ Incarna-  
tionis mxcviii, sepultusque est in Ecclesia S. Lamberti in choro inferiori, scilicet  
sanctæ Dei Genitricis Mariæ. . . .

Cap. 20. Igitur, ut diximus, Antistite Oberto universæ carnis viam ingresso, conve-  
nientibus in unum fidelibus, de substituendo pastore diu invicem contulère; sed  
orta est magna dissensionis procella, tumultuantium fluctibus naufragante Ecclesiæ  
naviculâ. Discordare ad invicem Clerus & populus, nobilitas & vulgus; electionis  
tamen dies in communi præfigitur. Interea Dux Lovanii [Godefridus] aliique nobi-  
liores Alexandrum Archidiaconum & Sacristam seorsùm trahunt, & quia cum eo  
consentirent, ageret ipse gnaviter, aperiunt. Ille credens, si quid deliquisset,  
eorum ope tutum fore, Henricum Imperatorem cum prædictis nobilibus adit ac B  
repræsentat, & ab illo ipsum baculum pastorem cum annulo accipit. Investitus  
sic a manu excommunicata de Episcopatu Leodiensi, reversusque, a duabus dun-  
taxat Congregationibus, quarum ipse Præpositus erat, suscipitur; nam dominus  
Fredericus majoris Ecclesiæ Præpositus, reliquis Ecclesiis ne illum susciperent  
interdixerat. . . . Porro Alexander ponè subsequenter duabus Congregationibus  
ac Duce Lovaniensium, cum maximo militum & totius factionis ejusdem comi-  
tatu, ubi Ecclesiam ingressus est, signum de more pulsaturus arripuit; sed rupto  
fune, frustra attentavit: quod pro sinistro omine multi acceperunt. . . .

Cap. 21. Archiepiscopus Coloniae Fredericus, cognitâ prædicti Alexandri promotione;  
mandat Leodii ne susciperetur, Apostolicâ suâque auctoritate. Jubet præterea  
\* An. 1119. primos Ecclesiarum Dominicâ in Palmis \* coram adesse, ut rem certius posset  
discutere. Quid multis? iterùm est res canonicè ventilata. Alexander bis terque C  
vocatus est. Leodienses verò in propria sede electionem faciendi licentiam petunt;  
si prosperè cederet, gratias acturi; si secùs, nono Kalendas Maii Coloniam in-  
gressuri: nam in hoc tempore concessa est ab Henrico Rege sanctæ Romanæ Ec-  
clesiæ cæterisque sibi subditis electio & datio libera annuli. Reditur, Synodus  
renovatur, consulitur super his. Factionem Ducis Rex impedit, Agrippinam re-  
curfat. Eo loci de Spiritu sancto Missâ peractâ, affuit inter eos spiritus consilii:  
nam dominum Fredericum mirâ fidelium unanimitate elegerunt, felicem fore  
dicentes tali Ecclesiam Pastore. Collectâ subinde Remis Synodo, Apostolicæ  
sedis Pontifex Calixtus adfuit, Electumque dominum benedixit. Ita consecratus  
dominus Fredericus Episcopus Leodiensis lvi, Leodium nudis pedibus repatria-  
vit: processitque ei obviam totius Cleri populique multitudo, & facta est lætitia  
magna in populo. D

\* An. 1120. Fautores interea \* Alexandri tabescentes in se malitiâ recrudescunt, nullam  
quam ei inferre possent malitiam prætermittunt. Alexander ipse in castello Hoyensi  
erat, Ducis Comitisque Lamberti sibi promissum operiens adventum. At dominus  
Fredericus Episcopus, & frater ejus Comes Namurcensis Godefridus, Princeps

(a) Præter hæc castrum de Couino quinquaginta  
auri marcis emit, ut constat ex subiecto diplomate  
quod e libris chartarum Ecclesiæ Leodiensis de-  
scripsit Chapeavilleus. In nomine sanctæ & individue  
Trinitatis. « Omnibus tam futuris quam præsen-  
» tibus notum fieri volumus, quòd ego Obertus,  
» Dei gratiâ Leodiensis Episcopus, honori Ec-  
» clesiæ consulens & utilitati, emi a Comite  
» Balduino de Mont castellum de Couino cum  
» appendiciis ejus, consilio & suasu fidelium tam  
» Clericorum quàm laicorum, propter pacem &  
» tranquillitatem perpetuò habendam; quia ma-  
» lesactores ibidem commorantes rapinis & præ-  
» dis, aliisque maleficiis miserabiliter vexabant  
» Episcopatum. Itaque afflictione pauperum com-  
» motus & consultu sapientium persuasus, con-  
» veni cum prædicto Comite, quatenus illud  
» castrum traderet Sanctæ Mariæ Sanctopue Lam-  
» berto, tali conditione, ut duas Præbendas da-  
» rem duobus filiis suis in Ecclesia S. Lamberti,  
» & majori eorum darem alias Præbendas in om-  
» nibus aliis Monasteriis, insuper & Custodiam  
» post decessum D. Wazonis Custodis, tali vide-  
» licet tenore, quòd si major frater moriatur,  
» alter honorem ipsum & Præbendas reposcat &  
» obtineat. Præterea ipsi Comiti dedi in propriis

» usus, pondo auri, marcas quinquaginta: quod  
» pactum ideò libentius & benignius Ecclesiæ Dei  
» propter salutem animæ suæ concessit, quia gra-  
» tiâ divinâ inspirante, animo conceperat cum  
» aliis devotis Christianis Hierosolymam profi-  
» cisci. Tradidit igitur coram idoneis testibus,  
» ad altare S. Mariæ Sanctique Lamberti, per ma-  
» nus Raineri Advocati, præsentis & annuente  
» uxore ipsius Ida cum filiis suis Balduino, Ar-  
» nulpho, Lodewico, Henrico, castellum supra-  
» dictum cum omnibus ad illud pertinentibus,  
» in Ecclesiis, mancipiis, villis, campis, sylvis,  
» pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus,  
» cultis & incultis, viis & inviis, exitibus ac re-  
» ditibus, & omnibus quæ justè possunt & debent  
» nominari ad honorem illum respicientibus, a  
» fluvio Mosâ usque ad Cinacum, & usque Lei-  
» fiam & Belmont, & Ruminicum, & cætera  
» loca, quousque termini ipsius loci longè latèque  
» extenduntur. . . .

» Actum est publicè Leodii, xviii Kal. Julii,  
» anno ab Incarnatione Domini mxcvi, Indictione  
» tertiâ, imperante nobilissimo Henrico tertio  
» Romanorum Augusto, & præsidente Leodiensi  
» cathedræ domino & venerabili Oberto, anno  
» ordinationis suæ in Episcopatu quinto ».

militiæ



**A** militia exercitus Domini, videns quia multiplicata sunt mala in terris, dederunt se murum pro domo Domini, periculis sese objicientes. Nam dispositis necessariis, Hoiium petunt; incolæ verò ultrò fores aperientes, obviam pergunt, se suaque omnia dedentes. At illi ingressi, castellum expugnare sunt aggressi; cum interea Dux magno cum exercitu nunciatur adventare: cui ut obstrueretur transitus, concurrentes quidam ad pontem, in securi & ascia dejecerunt eum. Ita Ducis frustratus est adventus. At parte ex alia Lambertus Comes [Montis-acuti] per angustam semitam inter fluvium Mosam & asperrimam rupem, amotis equis propter difficultatem loci, cum ingenti suorum multitudine adveniebat.

Eodem die Godefridus Lovaniensis Comitatum Hoiium succendit, pars suorum nostros sequentes (a) pontem transit; sed Comite viriliter resistente, plures submersi fuerunt, reliqui verò cum suo Duce montem turpiter statim reliquerunt.

**B** Cui frater Episcopi occurrens, ubi audiri ab eo potuit: «Ergone, ait, contra me in arma venis, cui hominum ex justa causa fecisti?» At ille frendens: «Omne, inquit, hominum ab hodierna die exestuco». Tunc frater Episcopi: «Et ego te, ait, ut perfidum hâc hastâ per medium fallacis oris transfigo». Dixit, jactoque telo, fauces ejus trajecit. Hoc ille oppidò fauciatu jactu ruit, tenetur, vinculis mancipatur.

Interea Dux cum gravi ira inefficax rediens, omnia municipia Episcopi & Comitatus Namurcensis vastabat; omnesque fortes suo copulans agmini, Leodium in manu gravi accessit. Reversus & ipse Episcopus unâ cum fratre suo, crebros & maximos ejus æquipollenter expugnavit assultus, gratiâ Dei per omnia victor existens.

**C** Sed cum jam pacata essent omnia, abstulit Dominus validum & fortem a populo suo; nam anno secundo suæ ordinationis, secundo Kal. Julii migravit ad Dominum anno ab Incarnatione Domini MCXXI, sepultusque est in Ecclesia S. Lamberti. . . . Defuncto domino Frederico, prædictus Alexander reducitur in urbem a suis & cum suis.

Cap. 22.

Successit domino Frederico dominus Albero, Primicerius ex Clero sancti Stephani Metensis, frater Ducis Lovaniensis Godefridi, vir summæ auctoritatis & innocentia, qui columbinâ simplicitate canonicè electus, substitutus est Præful Leodiensis Ecclesiæ LVII, ad cujus ingressum quanta pax Ecclesiæ sanctæ redierit, quomodò prædonum incurfus cessarint, ipsi quoque Principes timore perculsi, tanquam præfente leone cætera animalia, conquieverint, videre jucundum fuit.

Cap. 23.

\* An. 1123.

Hic, rebus Ecclesiæ in pace relocatis, obiit in Circumcisione Domini anno Domini MCXXVIII, sepultusque est in Ecclesia S. Ægidii in Publico-monte juxta

**D** Leodium ante majus altare. . . .

Quinquagesimus octavus Leodiensis Episcopus dominus Alexander supra memoratus, Archidiaconus ex Clero S. Lamberti, canonicè per ostium in ovile ovium ingressus est, communi siquidem omnium consilio electus, & dono Regali xv Kal. Aprilis \* confirmatus, Episcopatum obtinuit. Fuit vir magnæ prudentiæ, sagacis facundiæ, in humilitate præcipuus, in oratione devotus, in elemosynis pauperum nulli suo tempore secundus.

Cap. 24.

\* An. 1128.

Eo tempore \*, turbato rerum statu in toto ferè orbe Romano sub duobus Apostolicis Innocentio & Anacleto, duobus Regibus Lothario & Conrado, duobus Ducibus Godefrido Lovaniensi & Pagano de *Lemburch*, cum omnia dissensionum nutarent motibus, & in judiciis causa justitiæ plurimum periclitaretur impunitate scelerum, multi adversus Ecclesiam calcaneum erexerunt, cædibus quoque & rapinis & incendiis Episcopium Leodiense attriverunt, illi maxime qui, si incumberent hostiles acies, illud defendere & tueri debuissent, completâ sententiâ quæ dicit: *inimici hominis domestici ejus*. Non defuerunt tamen periclitanti Ecclesiæ sanctæ patrocinia beati Martyris Lamberti. Nam Alexander Episcopus contra Lovaniensem Ducem pugnaturus, orationum munitus clypeis; triduo indicto jejuniis, in congressu impar, innumerabilem sub mœnibus Durachii fugavit & protrivit exercitum, prostratâ ibi nostris inauditâ diebus multitudine adversariorum, captoque Ducis vexillo, dicto gallicè *Stendart*, opere plumario a Regina Angliæ [Adela] ei misso, quod fastu superbiæ quadriga boum ferebat: in cujus victoriæ memoriam dictum vexillum per multos annos postea, per Leodium in Rogationibus ab Ecclesia B. Lamberti deportatum fuit. Summa autem

\* An. 1129.

(a) Hæc obscura valdè non habet vita Frederici quam exscripsit Ægidius. Vide supra p. 597.

eorum qui ibi mortui sunt, fuit peditum utrimque nongentorum & viginti quatuor, exceptis his qui fugientes in segetibus vel in sylvis vulnerati perierunt, & qui in aquis suffocati sunt, quique ad sua regressi incertis horis & diebus sunt mortui, quorum summa non potuit colligi. Actum VII Idus Augusti, anno

*Milleno centeno partus Virginis alvo*

*Bis deno simul & nono, regnante Lotharo,*

*Cum pater Augustus septem numeratur in Idus,*

*Lovaniensis Dux vix campo cessit Godefridus:*

*Præsul Alexander lætatur honore triumpho,*

*Consonat in laude Legia viro Dei.*

*Villeris est villa, res est hæc gesta sub illa,*

*Miles nulla luit, vulgus inerme ruit.*

**Cap. 25.** Alexander itaque, dum quasi domesticis intendit hostibus, ab eorum incurfione B fines suæ diœcesis vix conservans, dumque tum suis, tum regni institit negotiis, divisus ad multa minùs sufficiebat cogitare de singulis: unde nactus opportunitatem Comes quidam Barrensis, Raynaldus nomine, homo singularis perfidiæ, prodicionumque famosissimus signifer, castrum Bullonium, corruptis pecuniâ custodibus, probrosè & cum ignominia, nocturno furto, funibus, ut dicitur, in illud a proditoribus attractus, intravit, & beatum Martyrem domo quam magno are comparaverat, spoliavit (a).

**Cap. 27.** Anno Domini MCXXXI, Gregorius, qui Innocentius dictus est secundus, multo comitatu Episcoporum & Abbatum a Francia in Lotharingiam transit, & Dominicâ IV Quadragesimæ, quæ est XI Kal. Aprilis, Leodium venit: ibi a Lothario Rege Alemanniæ, & a domino Alexandro Leodiensi Episcopo, & aliis multis Episcopis & Abbatibus tam Lotharingis quàm trans-Rhenanis, muneribus C honoratur, tota civitas in obsequio fervet, & Dominicâ in medio Quadragesimæ, ab Ecclesia S. Martini in Publico-monte usque ad Ecclesiam S. Lamberti, publicam & solemnem instituit processionem, Missam celebravit, ibi Regem & Reginam coronavit. Æstimati sunt a quibusdam XXXII Episcopi & Abbates affuisse, inter quos fuit unus sanctus Abbas Bernardus Claræ-vallis. Rediens Papa a Leodio, Claram-vallem divertit. Post quinquennium autem prædictus Alexander Pontifex, invidis contra se machinantibus, ab Innocentio Papa depositus fuit. Cùmque videret se injuriâ depressum, præ nimio dolore ægritudinem incurrens, statim post depositionem suam defunctus est, pridie Nonas Julii, anno Pontificatus sui sexto, ab Incarnatione Domini MCXXXV, sepultusque est in Ecclesia S. Ægidii in Publico-monte.

**Cap. 28.** His diebus, cùm in derisum & subsannationem venisset civitas Leodiensis his D qui erant in circuitu ejus, per turpem Alexandri depositionem; communibus votis, pari assensu, Clerus & populus subrogavit sedi Leodiensi Alberonem hujus nominis secundum (b), Primicerium Metensis Ecclesiæ, juvenem quidem ætate, sed in signum maturæ mentis canum capillo, eique laborantis Ecclesiæ pondus & æstus portare commisit. Elegerunt eum sanè columnæ Ecclesiæ, hâc spe maximè quòd esset de profapia Namurcensi, profapiâ a mari usque ad mare palmites suos protendente, & sororis suæ filius esset Dux Lovanii Godefridus, filius prædicti Godefridi Ducis.

Albero itaque... cœpit totâ vigilantia laceras Episcopii sui partes recolligere, impignoratas redimere, ab aliis ereptas arte quâ poterat & modis omnibus recuperare; in quibus autem per se non sufficiebat, Regiam auctoritatem precabatur, magnis & gravibus expensis frequentans Curiam, omniumque potentium exorans E clementiam. De injustitia & tyrannide quorundam violentorum in conspectu eorum conquerebatur, maximè tamen super Bullonii amissione & ignominiosâ Raynaldi detestabilique prodicione (c)... Romam quoque adiit supremum refu-

(a) Castrum Bullonium dicitur infra in jus Leodiensis Episcopi revocatum anno a pervasione duodecimo. Proinde cùm triumphus B. Lamberti de Bullonio castro in annum 1141 incidat, pervasio hæc anno 1129 esset illiganda. At Aucarium Gemblac. habet illud per annos septem a Raynaldo fraudulentâ pervasione fuisse retentum, cui concinit Albericus ad an. 1134.

(b) An. 1136; quippè sedes Leodiensis post Alexandri obitum novem aut decem mensibus vacavit.

(c) Quæ narrat Ægidius de emptione castri Bullonii per Otbertum, tum de proditoria ejus amissione, ac demùm de felici recuperatione, ea ferè verbo tenùs, sed contrahendo, descripsit ex libello Scriptoris cœvi Canonici Leodiensis, a Chapeavillco T. II, p. 577 edito, cui titulus: *Triumphus S. Lamberti Martyris de castro Bullonio*, quem hac de causâ nostræ collectioni inserere superfedimus, fatis esse arbitrati, si paucas quæ inter hunc & Ægidium occurrunt, differentias notaverimus.

**A**gium miserorum, querelam suam in auribus B. Petri ejusque Vicarii deposuit: petens & flagitans ut justitia non negaretur, & anathematis sententia in obstinatum rebellemque tyrannum jacularetur. Hoc pridem sibi caverat versutus ille & callidus, Romam adierat, Apostolicum salutaverat, & in gratiam curiæ receptus erat, Haimérico Cancellario mediante: ubi etiam mendaciter narraverat Apostolico fabulam, hæreditariâ successione Mathildis Marchisæ hanc sibi provenire Marchiam, fingens se Ecclesiæ velle reddere, quam præstiterat mille trecentarumque marcarum pecuniam. Conciliatis ergo sibi potentiorum animis, hanc ab eis, ut dicitur, acceperat sibi confirmatam attestacionem, quòd, quamdiu viveret, nunquam pro hac re ei intentarent excommunicationem. Quapropter Episcopus secundò rediit inefficax, neque apud Regem justitiam, neque apud Vicarium B. Petri ullam consecutus est misericordiam.

**B** In tribus denique Regalibus curiis, Conrado videlicet II regnante Romanis, censuram super hoc tam Regis quàm Procerum interpellavit. Verùm nihil adeò profecit, ut aper idem vastatorius... acriori rabie spirans, illustre oppidum Fossis, S. Foliani Martyris & corpore & memoriâ venerandum, dolo similiter furtimeque aggressus, nulloque obsistente, everteret per incendium; nam cives, re inopinatâ attoniti, quaquaversùm diffugerant. Quocirca vis flammarum non solum domos ac turres, quin & sacram Martyris ædem officinasque corripuit & absumpsit, Episcopalem quoque domum septaque muralia hostilis manus pessumdedit (a). Alia etiam passim Episcopo damna intulit. Quapropter Episcopus Romam adiit, jam tertio Apostolicum attentavit patrocinium, super tanta scelerum immanitate exoravit ejus judicium vel sententiam. Sed cùm hoc parùm perpenderit prodesse, reversus in sua, per se tandem ac per suos experiri negotium intendit. Itaque conciliatâ Primatum suorum fidelitate, communicato assensu & auxilii sponcione, Bullonium obsidere statuit. Verùm quia factò anticipasse famam, rebus nonnunquam (b) profuit, omnia secretò agitans, quod moliebatur adversarios latere studebat: quòd præventi cautiùs, claudi possent faciliùs.

**C** Anno igitur sui Episcopatus quinto, xvi Kal. Septembris\*, cum quibusdam Principibus & electis equitibus, in obsidionem processit. Egressi tunc fuerant duo filii Raynaldi, Hugo qui & natu major & Rainaldus junior, excursionem in Episcopo facere ac prædari, multaque cum illis militum manus in armis expeditorum: quibus milites Episcopi occurrentes congressi sunt, illosque in castrum abactos constanter obsedere, ferro ignique grassantes. Quamquam verò castrenses ampliori essent numero, tamen rati plures quàm viderent hostes in insidiis delitescere (nec enim tam arduum opus tam paucam multitudinem aliter præsumpisse) dum liberè possent egredi aut ingredi, solâ tenebantur formidine inclusi. Loci tamen fortitudine confisi (c), eousque vilipendebant obsidentes, ut totam noctem epulis consumentes, cytharâ pueros & puellas agere choros in eorum irrisionem præciperent, maximè cùm illos qui prærupta montis jam occuparant, abegissent, & quosdam peremissent. At Episcopus & qui cum illo erant, stationem castris præscribere, tentoriorum præscribere diversoria, tum noctu & interdium excubias & custodias agitare, parati semper esse, nequando aut obsessi erumperent, aut Comes Raynaldus (quod sæpè fama minabatur) repente cum exercitu incurreret. Abundabant verò rerum comœatu necessariarum, lætaque ministrabant equis pabula circumjacentes agri, necdum demessis segetibus, ubere glebâ præditi.

(a) Chronica Lobienſe & Leodiense Labbeanum caſtri Foſſenſis incendium illigant anno 1140; ſed illud perperam conferunt in Henricum Namurcenſem Comitem, ut iis in locis notavimus.

(b) Leg. nunquam; vel ſi nonnunquam, obſuit.

(c) Situm & firmitatem caſtri Bullonici graphicè deſcribit Auſtor Triumphi S. Lamberti p. 578, his verbis: «Rupes enim, inquit, adjacenti flumine » Simoi, quod utroque latere idem caſtrum alluit, » in directum procedens & in enormem ſe attollens » magnitudinem, in ſuperioribus ſuis in longum » latus & arduum protenditur; ſed nec ibi ullâ » ſibi blandiens planitie, intercifiſis prærupta ſcopulis, eis quoque quos recipit præter artis ad- » miniculum inacceſſibilem ſe proſtitetur: quæ » quidem inter medium montium poſita utrobique ab eis circumvallatur, ſed a ſe eos declivis » ſinus vallium & alveus ſubterfluentis fluminis » ſecernit, diviſis ſeparatiſque ſpatiis, ut ei ſint

» potiùs ad munimentum, quàm ad ullius machinamenti quod obſtare poſſit detrimentum. Ab » his autem montibus qui in caſtello fuerit nec » jaſtus lapidis, nec tractus reformidat baliſtarum vel arcuum, quin a ſupercilio rupis deſcendat per viam uſu & arte tritam ad aquam hauriendam; penè ab omni ſecurus injuria, niſi ab ipſo vallis confinio ei jaculum intentet cum ſui periculo cautus arballiſta. Hæc verò » rupes in ſe vel in ſuis præruptis ſcopulis nullos niſi de nubibus veretur aſultus; & videres eos, nec contingeres, de ſcopulo ad ſcopulum repere manibus ac peditibus. Sola ei obefſe poſteſt jugis obſidionis cum innumerabili multitudine injuria, ſi deſit obſeſſis victualium & neceſſariorum copia. Locus autem ad unum vel duo penè milliaria condentiſ circumdatur ſaltibus, ut vix aliquis per arctas & anguſtas vias, ſi non eſt qui prohibeat, admittatur exercitus ».

\* La riviere  
de Semois.

Hosium serviebat usibus molendini officina, penès fluvium Simois \* infi- A  
tuta : quæ ad victum dum esset accommodata, spe ad resistendum illos armabat  
non minimâ. Cujus quidem rotas ut levior incitaret motus, aquæ artificioso  
contextu sepium retentæ collectiores atque rapidiores superinfluebant. Quin &  
ipsi officinæ suum erat præsidium, quo ab hoste defenderetur. Intendit ergo hanc  
interrumpere Henricus Comes Namurcensis, hortatusque socios, primus fluvium  
irrupit, quatinus disruptis aquarum retinaculis, in proprium eas alveum re-  
flectat : quem tres balistarii appetentes jaculis, unus anteriores armos equi  
super quem sedebat, alius crus ipsius, tertius nihilominus ejusdem equi transfi-  
gunt ilia ; quò ruente, sessor in fluvium unâ decidit. Utrimque oritur ingens  
spectantium clamor, efferuntur hostes gaudio ; Comiti ; nec mora, socii subve-  
niunt, ab undis protrahitur. Sed injuria iræ indignationisve stimulus est. Ne diu  
itaque hostes lætarentur, Comes, alligato vulnere, ad cœptum opus acrior re- B  
diit ; nec abstitit, donec dejectis obstaculis, aquas liberum ad cursum revocasset.  
Sic obsessorum gravi dispendio eidem officinæ molendi exemit officium.

Interea cùm ob difficultatem vel suspectas locorum angustias nullus adire  
castra vel importare quidpiam auderet, necessariæ obsidentibus deficere res cœ-  
perunt. Proinde Episcopus, missis quoquoersum nunciis, de toto equites ac  
pedites Episcopo convenire edixit, affatimque victualia conduci, aliaque neces-  
saria in expeditionem. Tunc certatim confluentibus copiis, assultus plurimi age-  
bantur. Oppugnabant hi, repugnabant illi, vulnera mortesque hinc & inde.  
Neque autem quidquam ab obsessores omittebatur, quod fore in rem contra  
obsessos crederetur. Dum firmitas verò loci difficultasque omnia despiceret,  
solum illud in spem adduxerat obsidentes, ut profligarentur fame, quos hu-  
mana fortitudo vel ingenium minùs valerent subigere. Obsessis igitur omnes C  
egrediendi seu ingrediendi vias præcludere moliebantur.

Ea dum agerentur, nutu Dei omnia suaviter disponentis, Episcopo & majo-  
ribus Ecclesiæ visum est, ut venerabile B. Lamberti corpus de suæ pausationis  
loco motum ad castra deportaretur, quatinus præsentia vel munimine tanti  
patroni amplior accresceret animus exercitui ; atque ubi virtus cessisset humana,  
divina per suum Martyrem dignaretur operari omnipotentia. Nam Principes exer-  
citusque omnis, populus denique civitatis qui edicto erat Episcopali processurus,  
id summoperè efflagitabant. Quocirca, licet multâ hæsitazione, multo delibera-  
tionum tractatu, postremò tamen complacitum est tantæ necessitati satisfieri :  
quod etiam approbasse Martyrem tum successu rerum, tum & revelationibus &  
indiciis est quibusdam satis compertum. . . .

Cap. 31. Igitur sexto Kal. Septembris\* convenientibus tam Monachis quàm Clericis D  
\* An. 1141. atque numerosâ diversi sexûs & ætatis frequentia, Abbates virique religiosi subeuntes  
in secretarium cryptæ, quod tantum asservabat thesaurum, debitâ sacrum feretrum  
reverentiâ extulerunt, laudesque Deo in voce exultationis & confessionis perfo-  
nantes, in medio Ecclesiæ locaverunt. . . .

Cap. 32. Sequutâ dehinc nocte apud villam Uphei mansione dispositâ, ubi præstolabatur  
Leodiensis exercitus, devota fidelium sedulitas cum incolis loci celebre exegit  
pervigilium. Inde matutino cùm movissent, advenit qui diceret sequenti die,  
III videlicet Kal. Septembris, Raynaldum Comitem cum quingentis equitibus &  
quindecim peditum millibus bello conficturum. Quapropter accelerato itinere,  
prono jam in occasum sole, in *Thelin* villulam venere. Ibi burgenses Hoyenses  
paulò antè hospitati, sed hospitem humanitate hostiliter abusi, annonâ & rebus  
necessariis eos fuerant populati. Noctè ergo mediâ, directo ad Episcopum vere- E  
dario (a) qui super belli statu disceret, cùm postera in lucem jam aurora erum-  
peret exinde progressi, in Villantiam villam contendere. Illuc rediens legatus,  
bellum eo procul dubio futurum die nunciat. Formidolosos sinister facilè rumor  
enervat ; unde plures ineptâ formidine fracti, soloque auditu vulnerati, diffi-  
dentiâ muliebri subterfugere : at cæteri cùm vitalis Ligni, tum S. Martyris confi-  
dentiâ potius quàm ferro armati, per angustos semitarum tractus in auxilium so-  
ciorum maturaverunt pectore virili. Ab utroque autem exercitu missi sunt explo-  
ratores, qui quomodo se partes haberent investigare ac referre deberent : qui  
dum sibi occurrissent, taciti ac dissimulantes ad socia se castra retulere. Atque

(a) Explorator iste, in Triumpho S. Lamberti cap. XII, p. 592, dicitur Abbas Montis Cornelii, qui  
cum Joanne Sacerdote missus fuerat.



**A** hostes quidem, cùm ex suis exploratoribus cognovissent quanta obsidentium qui tunc confluerant esset copia, satiùs probaverunt conatu temerario absistere, quàm periculum in se ultrò accerere.

Postea, quia fuerat auditum in castris Dominicæ Crucis insigne cum tanto Cap. 33. adesse Patrono, ab Episcopo exercituque armis instructo illis occursum est. Ea tunc castris incessit lætitia, eæ choros ducentium voces insonuere, uti existimasset arcam fœderis Domini exercituum tunc excepisse Israël. Et sacrum quidem feretrum intra paratum sibi tentorium, in loco qui pratum S. Lamberti dicitur, receptum est, deputatis custodibus & Clericis qui congruis temporibus divinas ibi laudes dicerent. Quidnam in se contineret, quantam deferret opem mira cœpit continuò declarare potentia, ut liquidò patuerit omnibus venisse Deum in castra.

**B** Enimverò ad præsentiam ejus qui erant in castro, & qui sine præsidii invictò Cap. 34. loci situ se inexpugnabiles arbitrabantur, subitâ hebetudine ac metu quasi fulmine tacti fuerunt: per hoc, si mens læva non fuisset, sibi animadvertissent prædici, quòd tali forent machinâ expugnandi. Quin etiam Hugo qui hæreditario jure ipsum post patrem castrum possidere sperabat, dum viso eminùs feretro juvenili arrogantia insultaret, toto statim dissolutus corpore cœpit tremere, sensuque perditò retrosum ruere: excors & insolens, qui non intelligebat cujus fieri cohæres injustè attentaret. Sed ubi paulatim ad se rediit, Raynaldum fratrem cum primis e familiaribus seorsum evocat; quantum tempus patitur, aperit intentionem suam, se S. Martyri satisfacere suumque castrum illi restituere velle: super eo voluntatem patris esse quærendam, ac ei quo urgeatur periculo insinuandum, se omnimodis illum obsecrare ut paternâ pereunti pietate prospiciat. Quod pe-

**C** tebat sese executuros illi compromittunt; induciæ ponuntur in hebdomadam, intra quam ad patrem ipsius hæc referrentur.

Interea Leodiensis acies post tertium adventus diem, post Missarum agendam, post salutis commonitorium & peccatorum absolutionem armis accincta, præsidium quod superius tuebatur molendinum aggreditur, hoc cum officina injectis ignibus absunit; plures fauciati utrimque, & aliqui lethaliter occubuere. Quin & Sacerdos quidam (a), dum periculo incautiùs se exposuisset, a balistario capite trajectus interiit.

Evolutis induciarum diebus, cùm præscriptus juvenis suos requireret quid egissent, quid super salute sua tractassent, vel patris quæ esset sententia; ubi nil actum intellexit, gravi stomachatus indignatione: « Seu volentibus, inquit, sive » nolentibus, quod suum est S. Martyr recipiet. Sed en ego divinâ plector

**D** » animadversione, vestrà hoc faciente obstinatione crudeli; en morior. Verum » ô milites! ô amici! si qua mei vos movet miseratio, si misero parcitis, inite » jam demum mihi ac vobis salubre consilium ». Dum instaret vehementiùs, illi ultrà non ferentes eum tam dirè anxari, nocte secutâ per abditos silvarum calles misere castri procuratorem & militiae antesignanum, qui ad patrem illius rem perferret, ac ejus referret sententiam: qui juramento etiam firmavit quòd sequenti haud dubiè Dominicâ reverteretur, nisi fortè aut hostili captivitate aut morte præventus esset; sed ab eo fides est neglecta, posthabita est sponsio, nec enim peregit legationem, nec rediit ad socios, sed cuidam militi adjunctus, de his quæ in castra convehebantur prædationes agebat. Juvenis, qui morarum fastidiebat tarditatem, condictâ die a suis denuò requirens quænam voluntas seu deliberatio patris esset, ac respondentibus se nuncium misisse quidem, minimè

**E** verò esse reversum; tum acerrimo luctu æstuans & mente, caput horrendo cœpit modò agitare, seipsum discindere, manus brachiaque dentibus appetere, ad Sancti velle feretrum prorumpere. Verum ligatus a ministris, remotioribus in locis continebatur, vulgato rumore quòd ægrotaret. Sed nullam eo admittente quietem, imò quæ sola sibi remanserant libera labia linguamque morsibus lacerante, idque inter inconditas voces crebriùs perstrepenste, « Quærite consilium, quærite » illi mœrore & anxietate circumfusi, statuere Raynaldum fratrem ejus tam tristis rei nuncium ad patrem deferre, si fortè filii præsentis aspectu absentis traheretur affectu, parvique penderet alienam hæreditatem, ob quam tam gratum amitteret hæredem. At cùm adolescenti processuro electissimum vellent equum exhibere, bestia neque ictibus urgeri, neque hortantium potuit vocibus moveri, quin

(a) Auctor Triumphi S. Lamberti cap. XVII, p. 597. vocat eum Gerardum.



verò fixo gradu in simulacrum putata est obriguiffe. . . . Igitur Castrenses facilè A  
conjicere poterant sese divinitus impediri, atque superioris bestiæ repugnantiam  
suam rebellionem pertinaciamque redargui. Nec minùs porrò in eis quàm in juve-  
nibus illis notam fecit Sanctus virtutem suam; quia post furoris contentionumque  
jurgia, plerumque tantâ adversum semetipfos armabantur infaniâ, uti alterutrum  
appeterent, adeoque non exterioris solùm obsidionis vallarentur angustiâ, ve-  
rùm, quo gravius nihil erat, intestino discordiæ malo sua lacerarent mutuò  
viscera. . . .

Cap. 35. Ædificabatur interea grandi opere machina quæ plurimam pollicebatur spem  
adversarios opprimendi, quam scilicet manus artificis volubilem constituebant,  
solidissimis subter rotis quatuor insertis; desuper verò stationem quæ dimicantes  
conteret, crudis diligenter boum tergoribus vestiebant, quo tali obstaculo  
missilia hostium impacta frustrarent. Hanc dum milites loricati mille quingenti B  
traherent, ruptis subitò funibus, humi concidère, talique ruinâ spe suâ frustrati  
fuere. Quin & ligneum parabatur instrumentum super Simoin fluvium collocan-  
dum, quod balistarii sagittariis e castro jaculantibus objicerent; ex quo etiam ne  
obsessi ad aquam hauriendam descenderent, diligenter observarent (a). Sed cum  
deflueret tempus in extruendo, tædere populum cœpit morarum, præsertim  
dum profusior intemperantia priorem abundantiam gravi exclusisset victualium  
inopiâ, gravemque gigneret continuus imber intemperiem. Porro & milites qui  
quolibet illustri factò suam enitescere industriam cuperent, cœperunt contra  
Principes & de rerum dilatione conqueri, & quòd nihil agere præclarum jube-  
rentur causari. Sed virtus divina profectò reservabat Martyri triumphales titulos.  
Sic namque cuncta sapientium ingenia, sic cunctæ consultationes fluctuabant, ut  
quod deliberatum vesperi esset, postero mane vix aliquando agi placeret. Huc C  
etiam accedebat quòd Raynaldus Comes plurimas contrahere copias, instanterque  
moliri bellum ferebatur. Cum se igitur plurimi subducerent, alii tædio, alii victus  
indigentiam exhausti, decrevère primores machinarum ulterius non præstolari con-  
summationem, quin potiùs totis in commune viribus adversum præsidia hostium  
congressus experiri.

\* An. 1141. Ad xv itaque Kal. Octobris \*, qui dies glorioso splendescit natalitio S. Lam-  
berti, ut se in expeditionem quisque pararet edictum est in castris: nam eo die  
virtus Sancti magis sperabatur affutura præliatoribus suis. Tum verò exercitu pe-  
ditum qui centenorum æstimabatur millium, exceptis militibus quorum tria erant  
millia, certatim ad assultus concurrente, infinita lignorum ramorumque ex silvis  
congeries advehebatur, quæ sub ipsa munitione [Bellimontis] aggesta, ignibus  
admotis, nitebantur suscitare incendia; sed vento vehementi ex adverso spirante, D  
injuriâ fumi simulque flammaram oppugnantes affecti, abistere cogebantur. Ita  
nihil eo conatu perfecerunt. Verumtamen ibi quoque tunc operata est manus Mar-  
tyris. Quamquam enim inconsultiùs plurimi pugnarint, ac nudo corpore & obviis  
pectoribus fuerint hostibus expositi, nullus tamen fuit qui se plagatum, nullus qui  
se illo quereretur fuisse assultu gravatum; nec militaris cohors quæstæ est, cum  
munita ferro per abrupta montium reptando vix gradu conscendit, atque inter  
duas munitiones quas ante majus castrum Comes extruxerat Raynaldus, constitit:  
quæ profectò res non minimam erat hostibus necessitatem allatura, egrediendi vel  
ingrediendi facultate interclusâ. Tanto autem dissensionis furore miseros ille dies  
induerat, ut suæ defensionis ac salutis immemores ferali potiùs in invicem rabie  
baccharentur. . . . Verùm jam vespero diem claudente, descendit exercitus de  
monte, militibus duntaxat loricatis, studio acriori urgentibus, exceptis (b). E

Cap. 36. Venit tunc in castra Henricus Comes Salmensis, ex sorore Comitis Raynaldi  
ortus. Hic ab Episcopo & Principibus petitis & impetratis induciis, locuturus  
nepoti suo Hugoni quem esse inæqualem audierat, & tam illum quàm cæteros ad

(a) Auctor Triumphi S. Lamberti cap. XVII, p. 597. « Impediabant enim, inquit, nostri Duces » certaminis, Episcopum quidem machina quam » parabat in Bellomonte, ad capiendum illum » cum minori suorum detrimento; Comitem ve- » rò domus quæ trahenda erat super Simoin, » in qua arbalistæ constituendi calumniarentur » aquam haurire obsessos ».

(b) Auctor Triumphi S. Lamberti cap. XVIII, p. 599. « Jam verò, inquit, factò vespere, cum pars » exercitus descendisset, Comes verò Namurcen-

» sis temerariâ & periculosâ audaciâ, plusquam » dignitati suæ & divitiis conveniret cum parte » aliqua militari (quos tamen in ascensu solitâ » animositate præcesserat) inter juga duarum mu- » nitionum resedisset, conati sunt qui erant in » Bellomonte eum abstrahere. Sed dum iterum se » gravari ab eo assiliendo viderent, dextras pe- » tierunt ut cessaret assultus usque ad mane fe- » quentis diei. Hoc die Comes Salmensis Hen- » ricus, &c. »

**A** deditioem hortaturus, in castrum successit. Ea nox inhorruit inclementiâ nimborum, pugnacique Austro placida serenitas cœlo quieto ejecta est. Discussit castra sæviens procella & affecit inundatio, sed exercitus laudabilis sufferentiæ scutum objecit incommodo: at milites qui pernoctabant in monte, nec aliquam intemperiem, nec armorum pertulere onera, eò quòd gloriosa sui Patroni protectio illis in securitatem & in absconsionem fuerit a turbine & a pluvia. Comes denique, viso juvenis tam exitiali malo, divinam esse animadversionem advertit; compunctusque in lacrymas, ut simile caverent reliquos admonuit, unius etenim plagam pluribus fieri debere cautelam. Acceptâ proinde ab universis sponcione quòd, nisi intra dies septem a domino suo illis subveniretur, se & castrum redderent, ut idem Hugo ad feretrum Martyris efferretur & ab Episcopo solveretur excommunicatione, & eorum qui in Sanctum deliquissent veniam mereretur, **B** obtinuit. Verumtamen talis injecta pactio est, ut quousque fieret deditio, ipse juvenis apud Episcopum obses detineretur. Quin & frater illius Raynaldus qui ne fieret deditio pertinaciter resisterat, grandi dolore membrorum confectus ad feretrum perducitur, Sancto satisfacit, voto se obligat quòd res ejus nullâ ulterius temeraret pervasione, dummodò imminens evadere periculum mereretur: nonnulli etiam adversariorum alii alio ultionis modo mulctati sunt, ne quis leve existimet manus mittere in Sanctum Domini.

Interea Hugo longo angore consumptus, multùmque Martyris nomen implorans, diem clausit extremum (a): sanè per hoc insinuans quo indignante compulsus sit ad exitum. Ad hujus patrem Comes præfatus maturè proficiscitur, supernæ indignationis iram, primogeniti mortem, alterius incommoditatem, suorumque miseras exponit attonito, suadetque sibi tandem ac suis consulat: cùm res enim **C** tam in arcto sit, cedendum esse, & debere dimitti quod nequeat retineri.

Itaque perpendens barbarus ille, quia velle Divinitati repugnare conatus esset humanos excedere, malorum violentiâ exterritus, in deditioem consentit, anno a pervasione duodecimo... Ejectis igitur e castro adversariis, xi Kal. Octobris \* intromissum est splendido cum triumpho feretrum venerabile, & locatum in medio Ecclesiæ... Acta sunt hæc anno Dominicæ Incarnationis MCXLI, Indiçtione quartâ, regnante Romanis Conrado II, anno regni ejus quarto, Episcopatus autem domini Alberonis II quinto... Cap. 37.  
\* An. 1145.

Interea accidit ut, dum filii hominum irritarent in vanitatibus suis Dominum, abutendo maximè immoderatâ & lascivâ superfluitate vestium, & ipse in virga & verberibus visitaret iniquitates & peccata eorum, ita ut in quibusdam mundi partibus interdùm ipsa hominum corpora, illæsis vestibus, interdùm ipsæ vestes **D** igne invisibili arderent, intactis corporibus... Frequentes præterea motus ac turbæ, & a sicariis Arduennensibus furtivæ aggressiones & cædes, aliaque passim nostræ civitati incommoda tunc obigère: quod hominum genus, cùm se potissimùm latibulis tueatur silvarum, impunitatemque difficultatibus aucupetur viarum, plurimùm nonnunquam nocere, nec facilè verò circumveniri aut opprimi possit. Cap. 39.

Sub his etiam diebus, Prælatorum regularis fervor cœpit multùm tepescere; nam mutato fidei calore in fervorem vipereum, sub virtutum specie studebant omnes avaritiæ. Præbendæ namque publicè vendebantur... Sacerdotes quoque, timore Dei postposito, abjectâque debitâ sui ordinis reverentiâ, nullâ compulsi necessitate, sed solâ succensi flammâ avaritiæ, Missam bis in die cantare & corpus Christi conficere non timebant. Insuper prædictæ civitatis cives filias suas **E** passim & indifferenter absque ulla graduum discretione tam Clericis quàm laicis matrimoniali fœdere copulabant, majoremque putabant libertatem eas Ecclesiasticis quàm sæcularibus desponsare personis; cùm tamen per hoc potius sub peccati jugo servitute miserâ tenerentur... His & similibus contaminata insolentiis, cùm omni lege careret ipsa Legia, ad iracundiam rursùs provocatus est Deus, Cap. 40.

(a) Falluntur ergo Vasseburgius & Calmetus, dum Hugonem patri superstitem fuisse asserunt, ac post eum Barri Comitatum tenuisse. Id verò fraudi fuit illis quòd aliquando Barri Comes Hugo fuit appellatus, quod eatenus verum est, quia in regiminis societatem a patre fuerat adscitus: atque in hunc sensum intelligi debet sequens epitaphium a Vasseburgo (*Antiq. Belg. fol. cccvi.*) ex monumentis Abbatæ S. Michaëlis ad Mosam, ubi sepultus fuit Hugo, descriptum, quo titulus ei Consul tribuitur:

*Hugo vir emerite, decus & flos stirpis avitæ,  
Tutor eras patriæ, legis & Ecclesiæ,  
Flore novo juvenis carnis resolutus habenis,  
Consul amande Jovis, fracte ruina tuis:  
Nunc tibi de cælis, precibus satrapæ Michaelis,  
Præmia det fidei gratia celsa Dei.*

& contra ipsius urbis incolas vehementer exacerbatus. . . Sacerdotes quippe A  
cæteræque Ecclesiasticæ personæ cum universo populo, in solemnibus Paschæ &  
Pentecostes, cum sanctam devotius aliis diebus Ecclesiam frequentare & Deo  
servire tenerentur, aliquam ex Sacerdotum concubinis purpuratam ac diademate  
renitentem, in eminenti folio constitutam & cortinis velatam, Reginam creabant;  
& coram ea assistentes in choreis, tympanis & aliis musicalibus instrumentis,  
totâ die psallebant, & quasi idololatræ effecti ipsam tanquam idolum colebant.

Albero interea ad Curiam Romanam citatus, in reditu suo, anno Dominicæ  
Incarnationis MCLV (a), Episcopatus sui xv, Mannæ febre corripitur, Otridæ mori-  
tatur, Ortinæ sepelitur, vii Kal. Aprilis.

Cap. 41. Post decessum domini Alberonis II, dominus Henricus Præpositus & Archi-  
diaconus majoris Ecclesiæ, ab omni Clero & populo canonicè eligitur iv Idus  
\* An. 1145. Maii, . . . eodem anno quo dominus Albero defunctus est. Hic merito suæ con- B  
versationis & temporalium erga fratres suos stipendiorum administratione, ad  
hanc dignitatem raptus est potius quàm electus. . . .

Cap. 43. Attexere verò opportunum reor, qualiter anno quoque ab Incarnatione Do-  
minica MCLIII (b) virtus Martyris erga suos Leodienses claruerit. . . Inter Hen-  
ricum Episcopum Comitemque Namurcensem Henricum graves inimicitia a fac-  
tiosis sunt hominibus conflata, ita ut plurimorum sibi infligerent damnorum in-  
commoda, atque direptionibus, concremationibus villarum [&] Ecclesiarum,  
necnon hominum utrimque cædibus desævirent. Ad postremum decernere bello  
Comes non est veritus, collectâque equitum peditumque manu, Andennam ac-  
cessit villam penès Mosam fluvium sitam; contra quem processit Episcopus;  
licet equitum minore numero. Leodienses enim Hoyensesque cives dum classe  
præcessissent, metuens Episcopus ne adversariorum equitatus illos incurfaret, C  
sequi non distulit. Eâ preventus necessitate, equestres aggregare copias minùs  
potuerat. Sed procul dubio Christus Martyrem suum hoc etiam destinavit trium-  
pho glorificare. Kalendis siquidem Februariis, cum armata in pugnam concurris-  
sent, tanto repente pars hostium stupore alligata est, ut se imbellem ipsa stuperet,  
etiam ipsis quodammodo telis ad feriendum tardioribus. Primi ergo & electi eorum  
equites dejecti & capti sunt, fugâ cæteri sibi consuluere, e quibus nonnulli vel  
fauciati vel comprehensi; pedites aut cecidère ferro, aut funibus constricti ab-  
ducti sunt, nisi quos pedum salvavit velocitas. Fuit hic Leodiensis Ecclesiæ glo-  
riosus successus, neque dubitandum accidisse quasi miraculum a Deo. Etenim  
dum adversariis nec virorum copia, nec armorum defuerit experientia, adeò ut  
securi de sua victoria funes quoque deportarent, quibus victos secum ligatos re-  
ducerent, ne unus vel ecclesiasticorum aut vulneratus aut captus fuit. Andana D  
autem miserabiliter exusta est (c) cum appenditiis ipsius, &c. (*Vide supra p. 603.*)

Igitur victores parcentes victis, maximè quia celebritas instabat [Purificationis]  
sanctæ Dei Genitricis, omisâ fugientium infecutione, triumphali cum tripudio  
in sua regressi sunt.

Cap. 44. Post hæc Episcopus Henricus, . . . in reditu Italiæ apud Papiam defunctus est,  
pridie Nonas Octobris anno Dominicæ Incarnationis MCLXIV, Indictione XII. . . .

Cap. 45. Henrico Episcopo successit Alexander II, filius nobilis domini de Orreo juxta  
Trevirim, Præpositus majoris Ecclesiæ, canonicè electus in Episcopum Leo-  
diensem LXI, qui nihil clarum, nihilque dignum memoriâ in diebus suis fecit. Se-  
cundo enim anno Episcopatus sui, in tertia expeditione quâ ipse Fredericus Im-  
perator Romam Leoninam obsedit & incendit, cum multis Primoribus & Ma-  
gnatibus imperii, gravi aëris pestilentia, morte repentinâ ibidem occubuit, v E  
Idus Augusti anno Domini MCLXVII. . . .

Cap. 47. Post Alexandrum Radulphus, vir secundum sæculi dignitatem non infimus,  
frater scilicet Bertholdi Turingiæ Ducis, ac Conradi & Alberti, adjuvantibus  
avunculo suo Henrico Comite Namurcensi & aliis cognatis suis viris nobilibus,  
electus est Episcopus LXII, vir utique acri ingenio & sæculari prudentiâ, qui  
valdè laude dignus exstitisset, si quod acceperat gratis, dedisset gratis. . . .

(a) Annum Alberonis emortualem ab Incarnat.  
1145 statuunt chronica Leodiensia hætenus a nobis  
recensita.

(b) Lambertus Parvus bellum Henrici Leodien-  
sis Episcopi cum Henrico Comite Namurcensi an.  
1151 collocat, anno verò 1150 Auctarii Affige-  
mensis auctor: qui faciliè conciliantur, habitâ

ratione inchoandi anni.

(c) Breve chronicon Leodiense a Martenio edi-  
tum Andanæ conflagrationem an. 1155 illigat,  
eamque a Duce Ardenensi & a Godefrido Comite  
Duracensi patratam dicit, Nonas Maii. Diverfas  
igitur expeditiones perperam in unam conflât Ægi-  
dii.

Hujus

**A** Hujus diebus Gerardus Comes de Loz cum armata militum manu oppidum *Cap. 48.*  
Tungrense ingressus, domum Episcopi quæ proxima erat Ecclesiæ cum ipsa Ec-  
clesia incendit, hominesque prædatus est. Quo dolore stimulatus Episcopus, cum  
exercitu peditum militumque terram ejus ingressus, villas & oppida ferro &  
flammâ penè delevit. Factum est hoc anno Domini MCLXX (a) Kal. Augusti, quo  
combusta sunt castra de Loz, Chamont, & Bilisia.

(a) Lambertus Parvus ad an. 1180, bellum, inquit, nemus verò editionem Chapeavillæi, incuriâ fortè  
inter Comitem de Loz & Episcopum Leodiensem. Mo- Librarii, sæpitis quoad numeros vitiatam esse.



**B** EX HUGONIS (a) FLAVINIACENSIS ABBATIS  
CHRONICO VIRDUNENSI.

*Apud Labbeum T. I. novæ Biblioth. Libr. Mss. pag. 194.*

**A** NNO ab Incarnatione Domini MLXXIII \*, præsidente Romanæ Ecclesiæ \* *Corr. 1073.*  
Papâ Alexandro, Giraldu Osiensis Episcopus, Romanæ Sedis Legatus in  
Galliis, Concilio Cabiloni habito, Romam rediens & apud Diensem urbem hos-  
pitatus, cum Clericis in Ecclesia de utilitate Ecclesiæ loquebatur. Erat enim in  
eadem urbe Lancelinus simoniacus dictus Episcopus: qui vocatus ad audientiam  
cum venire renueret, & se in domo episcopali manu militari defenderet, & Epif-  
copatum retinere tentaret; tractabat Legatus cum civibus, Canonicis scilicet &  
**C** plebis majoribus, quid de Episcopo agerent, dicens juxta Ambrosium inexpi-  
abilem esse culpam venditi ministerii. . . . Dum ergo de his inter eos tractaretur,  
& ut prædiximus, ille dictus Episcopus audientiam subterfugeret, juxta Cano-  
num instituta & sanctorum Patrum decreta Episcopus quærebatur idoneus, qui  
& saluti eorum invigilaret & animabus commissis sollicitus invigilaret: ecce  
personuit ad aures eorum advenisse illuc, & Ecclesiam quâ tenebantur intrasse  
orationis gratiâ domnum Hugonem Lugdunensem Camerarium, præcinctum &  
paratum ad equitandum; ibat enim Romæ ad S. Petrum. Nec mora, Spiritûs  
sancti gratiâ corda suorum illustrante, fit clamor & concursus fidelium, ocreatus  
cum calcaribus invenitur, rapitur, tenetur, in conspectu Apostolicæ sedis Vicarii  
summo omnium favore & gratiâ deducitur, quòd dignus sit qui possit Ecclesiæ  
præesse & prodesse acclamatur (b). . . . Quo audito, ipse qui Ecclesiam per simo-  
**D** niam invaserat & armis retinere tentabat, dolens unanimem assensum civium, &  
timens populi gaudentis & ad pia vota incalescentis animo, si intumesceret;  
impetum ferocissimum, domum episcopalem deseruit & recessit. . . . Invenit ita-  
que civitatem angoris plenam, tribulationibus circumseptam, vigilantiam multâ  
egentem, res Episcopii direptas, ita ut non invenerit unde vel uno die de red-  
ditibus domûs episcopalis vivere potuerit, ita omnia attriverant qui ante eum  
**E** fuerant, aded ut de omnibus totius Episcopatus Ecclesiis vix unam haberet domus  
episcopalis aut mater Ecclesia, cum særè omnes possiderentur a militibus & qui-  
busdam secularibus. Nec diu passus est suo in tempore tantam videre contritio-  
nem & conculcationem Ecclesiæ; quin potius statuit decretum ut nullus laicus  
obtineret Ecclesiam, aut partem acciperet in redditibus Ecclesiarum. Et factum  
est, divinâ cooperante clementiâ, ut omnes gratanter jussionem ejus susciperent  
**E** & obedirent, ita ut ante ejus ordinationem hæc suæ meliorationis incrementa sibi  
commissa per eum susceperit Ecclesia.

Obierat ipso anno \* Papa Alexander in ipso Apostolorum Petri & Pauli nata- \* *An. 1073.*  
litio, & substitutus erat unanimi electione Cleri & populi Gregorius VII,

(a) Quæ proximè antecedunt videsis T. XI, p.  
142. Hugonis autem Flaviniacensis Abbatis toties  
iugesta mentio est superioribus tomis, ut monuisse  
satis sit extremam ejus chronici partem ac melio-  
rem nos hic repræsentare. Desinit hæc anno 1101,  
quo Abbatia Flaviniacensi, cui annos quatuor  
præfuerat, cedere coactus est. Nam ab eo anno,  
postquam adversariis suis Norgaudo Eduensi Epif-  
copo & Gerardo successoris suo mala imprecatus  
est, retrogrado cursu duorum superiorum anno-

rum gesta replicat, præsertim verò obitum Rodul-  
fi Viridunensis S. Vitoni Abbatis, cujus magis-  
terio Monasticen professus fuerat. Hugonem an.  
1114 in Abbatis Viridunensis nomen & officium  
irrepisse, discimus ex epistola Laurentii S. Vitoni  
Abbatis, apud Mabil. T. V, Annal. p. 683: quo  
facto nomini suo maculam inuffit.

(b) Hugo electus est Dienensis Episcopus an. 1073  
mense Octobri die XIX, ut habet paulò infra Hugè  
Flaviniacensis.

qui in ipsa Romana Ecclesia sub præfato Pontifice officio fungebatur Archidiaconatus; & licet ordinationis & consecrationis ejus privilegium solis Cardinalibus Episcopis Albanensi, Ostiensi & Portuensi sit commissum, Giraldu ipse, quia aberat, expectatus non est, sed qui vices ejus exequeretur subrogatus est. Qui demum reversus, Papæ inter cætera electionem Diensis Ecclesiæ innotuit, & Electum ipsum quammaximè paternitati ipsius commendavit. Non multò post ipse qui commendabatur advenit, & quia solam Clericatus tonsuram habebat (detestabatur enim simoniacorum ordinationes) in mense Decembrio per manum ejus usque ad Presbyteratus gradum promotus est, . . . in Quadragesimâ \* verò, Sabbato in Presbyterum, & sequenti Dominicâ ad Missas in Episcopum consecratus est. Commisit autem ei vices suas in Gallia, ubi plurimum simoniæ serpebat pestis iniqua; quia perrari illic erant, qui non essent aut simoniaci, aut a simoniacis ordinati, aut per manum laicam investiti: plurimum illi inculcans potestate datâ non abuti, quominus depravata corrigeret, damnanda recideret, sancta & honesta doceret, & docenda faceret. Scripsit & ad Prælatos Gallicanarum Ecclesiarum, quæ sunt juris S. Petri, epistolam (a) pro suo censu debito B. Petro. . . .

\* An. 1074.

Pag. 196.

Pag. 197.

Ipso anno apud Casam-Dei monasticum susceperat habitum domnus Jarento, mense Novembrio die primâ. Hic ortus territorio Viennensi, patre Arnaldo, matre Agnes nomine, nutritus est diligenti curâ & industriâ a domno Hugone Cluniacensium Patre. . . . [Casa-Dei] vasta erat eremus, utpote quæ ante annos xx habitationes hominum non noverat. Sanctus illam Robertus primus incoluit, . . . & migravit ad Dominum anno MLXVII, successorem suum designans nomine Durannum. Ad hunc ergo locum veniens, cui post obitum præfati Patris prædictus Abbas Durannus præerat, sumpsit animum & formam discipuli; sed mox compulsus est magister fieri & Prioratus suscepit officium jussu Abbatis & totius Congregationis. . . . Promotiones Ecclesiasticorum graduum adeptus est per manum domni Hugonis Diensis Episcopi, a primo usque ad septimum. Invigilabat enim idem sollicitus gregi sibi credito, & legationis sibi creditæ sollicitas servans excubias, primum Concilium celebravit apud Ansam, secundum apud Clarummontem, in quo, Stephano Arvernensi Episcopo, Podiensis sedis invasore, quia pro ambitione magna sedem suam deseruerat, Willelmo quoque simoniaco & invasore sedis Arvernensis deposito, consecratus est præfatus Abbas Durannus Arvernorum Episcopus, peracto decennio (b) regiminis sui in loco Casæ-Dei; qui etiam post biennium, petitione & voluntate fratrum, curam regiminis Siguino dereliquit. Tertium (c) Divioni; persequebatur simoniacos, adversus quos ei jugis pugna & conflictus fuit perpetuus, quos etiam, prout potuit, ab Ecclesia eliminavit, & orthodoxos substituit.

Anno MLXXV. Gimoldus Abbatiam [S. Vitoni] dimisit die S. Nicolai: Rodulfus successit, ordinatio ejus die S. Urbani (d).

Anno ab Incarnatione Domini MLXXVI, x Kal. Maii, terræ motus factus est feriâ VI, lunâ XIV. Et hoc anno fuit gelu magnum a VII Idus Decembris usque Idus Martii.

Pag. 199.

Quartum Concilium tenuit Augustoduni (e). Pro quibus autem causis Eduense celebratum sit Concilium, in litteris domni Papæ advertere licet. . . . Juxta hæc itaque mandata Apostolica congregata est Synodus venerabilium Patrum apud Eduam, sub tutela & protectione Christi Domini, assensu & laude Hugonis Ducis, anno ab Incarnatione Domini MLXXVII, ubi convenerunt ex Francia & Burgundia multi illustres viri, Episcopi & Clerici, Abbates & Monachi quamplures, anno Papatûs domni Gregorii VII quarto. Dux Hugo justus tenax Burgundiæ præerat, Lingonensem Ecclesiam Rainardus (f) cognomento Hugo regebat, vir adprimè rhetoricis imbutus studiis, clarus ingenio, sermone facundus, scientiâ præditus, affabilis alloquio & prudens consilio. Obierat anno ipso

(a) Hanc & sequentes Gregorii epistolas, quas tuæ Hugo immiscuit historiæ, olim inter epistolas edendas curabimus.

(b) His verbis declaratur tempus Concilii Claromontani, quippe cum Robertus Casæ-Dei Abbas an. 1067 mortem obierit, peractum ab ejus obitu decennium in annum 1077 incidit.

(c) Concilium Divionense eodem anno 1077 celebratum est.

(d) In chronico S. Vitoni hæc componuntur cum anno 1077.

(e) Anno item 1077 Eduense Concilium habitum est, ex brevi chronico S. Benigni.

(f) Hujus mortem ad annum 1077 refert chronicon S. Benigni Divionensis apud Labbeum; sed errore manifesto: nam Rainardus obiit tantum anno 1085, secundâ die Aprilis.



**A** Divionensis Cœnobii Abbas Adalbero, &, ut in talibus affolet, de Abbate substituen-  
do inter Monachos loci diversa ferebatur electio. Quod videlicet Cœno-  
bium antiquæ nobilitatis, religionis stemmate sub Willelmi Abbatis regimine  
fuerat decoratum, sed tunc Roberti Ducis violentiâ & Prælatorum incuriâ, sub-  
ditorum quoque segnitiâ a pristino rigore videbatur aliquantulum immutatum,  
& quia quod intus ceciderat foris diu stare non poterat, intus parum erat reli-  
gionis, foris cumulus desolationis. Pro tantis angustiis, anxietatibus & tribula-  
tionibus, ab his quorum erat mens sanior Pastor quærebatur idoneus. Pontifex  
Lingonensis & Dux, quorum erat istud prospicere, Concilio intererant; de  
multis enim, ut præscriptum est, partibus honesti quamplures illò convenerant....

Concilio ergo inito, circumfidentibus Patribus, tractatum est de multis sanctæ  
Ecclesiæ utilitatibus, & earum determinatio secundâ, tertiâ quoque & quartâ  
**B** protelata est die. Accusatus est in eodem Concilio Remensis Ecclesiæ infa-  
mator Manasses a Clericis Remensibus, & suspensus ab officio, quia vocatus  
ad Concilium ut se purgaret, non venit. Qui cum Canonicis Remensis Ecclesiæ  
accusatoribus suis a Concilio redeuntibus plurimas parasset insidias, demum do-  
mos eorum fregit, Præbendas eorum vendidit, & bona eorum diripuit. Inde  
cum a Roma litteras accepisset ut in Concilio cum sex se purgaret Episcopis,  
Romam ivit. Quintâ autem die, quia Lugdunensis sedes, Humberto simoniaci  
expulso & in locis Jurensibus Monacho factò, vacabat Antistite, a latere domni  
Lingonensis electus est Gebuinus Archidiaconus, vir morum probitate venustus,  
ut præficeretur Lugdunensi Ecclesiæ. Hoc totius Concilii acclamavit assensus,  
hoc etiam Lugdunensis Ecclesiæ Clericorum & laicorum qui aderant, expetiit  
bonæ voluntatis affectus. Raptus igitur ab altari, quò confugerat, diligentius

**C** servatur, ut in die Dominico more solemniter benediceretur. Doluit super hoc  
Lingonensis Episcopus, Clerusque qui aderat Lingonicus, quia amisisse vide-  
bantur virum in ecclesiasticis & secularibus negotiis pernecessarium, cui pluri-  
mum innitebantur. Sed prævaluit concursus sententia Concilii, quia sic erat præ-  
finitum & placitum in oculis Domini. Sextâ jam sessionis die, assurgit Lingon-  
ensis idem e medio circumfidentium, & ... replicat antiquam nobilitatem Ec-  
clesiæ Divionensis.... Cumque perorasset, & a Legato, spe promissâ consilii &  
auxilii, jussus esset edicere quem eidem officio dignum de circumfidentibus,  
quia in ipsa Ecclesia non inveniebatur, vellet præficere; ille Priorem Casæ-Dei  
[ Jarentonem ] manu designat.... Uno igitur die, id est, die Dominico xv Kal.  
Octobris \* consecrati sunt apud Eduam, summâ omnium exultatione & tripudio,

Pag. 200.

\* An. 1077.

**D** gato, & præfatus [ Jarento ] electus in Abbatem Divionensem a prædicto Lin-  
gonensi Episcopo. Multa tunc utilia & sanctæ Dei Ecclesiæ proficua in illo trac-  
tata & definita sunt Concilio. Quo soluto, ad sua quique redeunt....

Stephanus autem Podiensis infa-  
mator cum Diensi Episcopo Romanæ sedis  
Legato Hugoni multas parasset insidias, novissimè euntem eum ad Concilium  
apud Clarummontem cum Canonicis ante altare S. Mariæ convenit, & se placitis  
ejus de Episcopatu obtemperaturum, si in Concilio finis \* causæ ejus prolonga-  
retur, promisit. Clerici quoque identidem promiserunt, si promissis fidem Epif-  
copus servare nollet, se eum deserturos & Romanæ sedi obedituros. Igitur post  
expletionem Concilii Claromontensis, propter pactionem quam ipse promiserat  
infra dies xv, quibus a præfato Diensi Episcopo moneretur, ab Episcopatu ces-  
saturum, ante expletionem dierum statutorum, cum jam Lugdunum venisset,  
**E** ad Podium rediit, paucis secum comitibus assumptis. Dominus Hugo, quia omnes  
tyrannidem infa-  
matoris ipsius suspectam habebant, in celebratione Missæ post reci-  
tatum Evangelium intrepidus Clerum & populum, quia erat absens Stephanus  
de pactione cum eo facta convenit, & ne ei in posterum obedirent Apostolica  
auctoritate prohibuit, datâ in eum qui se absentaverat excommunicationis sen-  
tentiâ, si ulterius Ecclesiæ incubare præsumeret. Quam ejus excommunicatio-  
nem domnus Papa confirmavit, scribens Episcopis Galliarum....

Pag. 201.

\* Ed. fons, male.

Celebravit & quintum Concilium domnus Diensis Episcopus apud urbem Picta-  
vorum (a), ubi quanta Deus operatus sit & quanta erga servos Christi diabolus  
conatus sit, ex litteris ipsius (b) domino Papæ directis conijcere possumus....

Pag. 202.

(a) Concilium Pictaviense an. 1079 celebratum est, ex chronico Malleacensi.

(b) Hugonis Diensis Episcopi, Apostolicæ Sedis Legati, epistolas suo loco exhibebimus.

- An. 1080. Sextum nihilominus [Hugo] celebravit Concilium apud Lugdunum, pro quibus- **A**  
 Pag. 205. dam negotiis quorum discussionem ei dominus Papa imposuit, scribens ad eum....  
 Dum igitur ei litteræ allatæ fuissent, & locus Concilii apud Lugdunum consti-  
 tutus esset, Remensis etiam Episcopus, juxta tenorem litterarum, ad idem se  
 purgaturus invitaretur Concilium, posito domno Hugone apud Viennam pro  
 corporis curatione, nuncii præfati Archiepiscopi venerunt ad eum, multis &  
 maximis precibus & muneribus ad hoc eum flectere cupientes, & ob id ei in præ-  
 senti trecentas purissimi auri uncias, domesticis quoque ejus preciosa donaria offe-  
 rentes, insuper & celamentum ne ulli mortalium id proderent jurare volentes,  
 cum sex Episcopis quos ipse Remensis eligeret de suffraganeis suis, ei ut se  
 Purgaret concederet, remotâ inquisitione infamiæ: addentes etiam (quod  
 nec sperare poterant, sed tamen nihil intentatum relinquere volebant) quod si  
 ei soli concederetur facultas se purgandi, inæstimabiles thesauros auri, & qui **B**  
 etiam numerum excederent, se juraturos, & insuper sacramentum ne cui hoc  
 proderent. Quod totum virilis ejusdem Legati animus respuit; & quia inexpugna-  
 bilem ejus erga pecuniam animum vidit, timens sibi, Concilio interesse noluit,  
 & idè synodali judicio est depositus, tum quia audientiam Eduensis, Pictaviensis  
 & ipsius Lugdunensis [Conciliorum] subterfugit.
- An. 1080. Celebravit & septimum apud Avenionem, in quo depositus est Achardus  
 Arelatensis invafor, & electi sunt Gibilinus in Arelatensem Archiepiscopum,  
 Lantelmus in Ebredunensem æquè Archiepiscopum, Hugo in Gratianopolitanum  
 Episcopum, Desiderius in Cavalicensem, quos post expletionem Concilii secum  
 Romam duxit, & consecrati sunt à Papa.
- An. 1079. Anno ab Incarnatione Domini MLXXVIII, mense Februarii, Indictione II, Pon-  
 Pag. 214. tificatus domni Papæ Gregorii VII anno VI, convocatum est Concilium ex **C**  
 diversis partibus orbis; & omnibus in Ecclesia Servatoris Romæ congregatis,  
 habitus est sermo de corpore & sanguine Domini. Maxima siquidem pars panem  
 & vinum per sacræ orationis verba & Sacerdotis, consecrationem Spiritu Sancto  
 invisibiliter operante, converti substantialiter in corpus Dominicum quod in  
 cruce pependit, & in sanguinem qui de ejus latere fluxit, asserbat. Quidam verò  
 cœcitate nimîâ perculsi, figuram tantum astruebant. Verum ubi res cœpit agi,  
 priusquam tertiâ die ventum foret in Synodum, defecit contra veritatem niti pars  
 altera. Denique Berengarius hujus erroris magister, post longo tempore dog-  
 matizatam impietatem errasse se coram Concilio confessus, veniam postulatam ex  
 Apostolica clementia meruit, juravitque sic: *ego Berengarius corde credo & ore*  
*confiteor panem & vinum, quæ in altari ponuntur, per mysterium sacræ orationis*  
*& verba nostri Redemptoris substantialiter converti in veram & propriam ac vivifi-* **D**  
*catricem carnem & sanguinem Domini nostri Jesu-Christi, & post consecrationem*  
*esse verum corpus Christi quod natum est de Virgine, & pro salute mundi oblatum*  
*in cruce pependit, & quod sedet ad dexteram Patris; & verum sanguinem Christi,*  
*qui de ejus latere fusus est, & non tantum per signum & virtutem Sacramenti, sed*  
*in proprietate naturæ & unitate substantiæ, sicut in hoc brevi continetur, & ego*  
*legi, & vos intelligitis, sic credo: nec contra hanc fidem ulterius docebo. Sic me*  
*Deus adjuvet, & hæc sacrosancta Evangelia (a). Tunc dominus Papa præcepit*  
 Berengario auctoritate Apostolicâ, ut de corpore & sanguine Domini nunquam  
 ulterius cum aliquo disputare vel docere præsumeret, exceptâ causâ reducendi  
 ad fidem eos qui per ejus doctrinam ab ea recesserant.
- Hoc anno obiit Gimoldus Abbas S. Vitoni, dum à Roma regrederetur,  
 & sepultus est Mantuæ in Ecclesia S. Andreæ Apostoli, xvi Kal. Julii, cum jam **E**  
 ipsam Ecclesiam tertio anno regeret dominus Rodolphus Abbas, ipso Grimoldo  
 prælatione Abbatæ excusato. Erat enim simplicis naturæ....
- \* Corr. **MLXXXIX.** Hoc etiam anno, qui erat ab Incarnatione Domini MLXXVIII \* regimen  
 Prælationis apud Casam-Dei [suscepit] Siginus quondam Lugdunensis Cano-  
 nicus, natalibus clarus, morum probitate coruscus, nunc felici beatus ex-  
 cessu....
- Pag. 224. Præerat tunc temporis Mediomatricum urbi vir egregius, & inter præci-  
 puos catholicæ fidei propugnatores magnum patientiæ, religionis & justitiæ  
 documentum dominus Herimannus Episcopus, Leodiensis Ecclesiæ filius, piæ

(a) Eandem fidei professionem emiserat Berengarius an. 1059, cogente Nicolao Papa, ut videre est  
 T. XII, p. 461.

**A** memoria Adalberonis Episcopi Metensis successor à Deo prædestinatus & donatus, qui in primario juventutis flore, temporibus Annonis venerabilis Coloniensium Archiepiscopi, tutoris & moderatoris regni, Palatii frequentiam nactus, Regis [Henrici] penè universa noverat. . . . Ubi verò Episcopatus officium adeptus est, fatis pœnituit de manu Regis illius investituram Pontificatus se suscepisse; adeò ut etiam impositam Prælationis farcinam libens rejecerit, volens deposuerit, toto se ab ea nisu excusaverit, si assensum præstitisset auctoritas Romani Pontificis, apud quem pro excessibus suis, id est, incautè usurpata eadem investitura quæ est contra instituta canonica, culpam fateri non erubuit. . . . Qui etiam præcepit domno Dieni Episcopo, ut eum vice suâ aut per se, aut si timore Regis vereretur illò transire, per aliquem religiosum virum de cujus fide & magnanimitate confideret, absolveret. At ille vicem obedientiæ imponens [Jarentoni] Abbati **B** Divionensis Cœnobia, Metim eum direxit, a quo absolutus est ipsâ vigiliâ Natalis Domini. . . .

Anno igitur ab Incarn. Domini MLXXIX (a), factum est prælium in Saxonia, Pag. 226. in quo Rodulfus Rex cecidit, & Henricus fugiendo victus est. Hoc etiam anno facta sunt tonitrua & fulgura in Januario, & luna nigra & sanguinolenta visa est III Kal. Februarii (b). Et sequenti anno Wibertus invasit sedem Apostolicam. . . .

Defuncto per id temporis Lugdunensi Archiepiscopo Gibuino, cum varia Pag. 227. quorundam esset electio, dominus Hugo Dienis Episcopus electione Cleri & populi, auctoritate & præcepto Romani Pontificis in Archiepiscopum Lugdunensem promotus est, anno Incarnationis Domini MLXXXII. . . . Reversus inter hæc ab urbe Rodulfus Abbas [S. Vitoni] venit Virdunum, & Virdunensi Episcopo [Theoderico] communionis gratiam a Papa reportans, absolutionem ejus domno Metensi Episcopo impositam, qui vices Papæ exercebatur, requirendam esse, satisfactione præmissâ, insinuavit. Verum quia Wibertum execratum, & Regem obstinato animo Romam tendere jam fama vulgaverat, intumuit animus hominis, & quidquid egerat, quidquid damnaverat vilipendens, ad vomitum rediit, culpam non solum fateri non erubuit, quin potius gravioribus se vinculis peccati & pertinaciæ innodare non pertimuit. Nam subitò per semetipsum absolutus, Pontifex in vestitu sacerdotali apparuit, Missas celebravit, & quidquid illud est quod sacerdotali officio convenit, quod eatenus caverat, implere non formidavit, in Monasterio novo S. Mariæ quod ipse summo studio & curâ exstruxerat, reliquias introducens, aquam benedicens & aspergens, & singula Episcopi officia complens.

Anno ab Incarn. Domini MLXXXIV. Henricus Romam veniens urbem cepit, **D** muros evertit, Gregorium Papam in turre Crescentis muro clausit, suumque Pag. 228. Papam in Ecclesia S. Petri sedere constituit. . . . Virdunensis fera, totâ humanitatis facie eversâ, hac illacque debacchabatur, ita ut omnis in eo religionis species immutaretur, & obsequium quod prius viris Religiosis, qui tunc a Leodio confluerant & ab aliis undique partibus, atque sub habitu Monastico in Cœnobiis suburbanis degebant, exhibuerat, verteret in arma furoris. Totus illi fermo de imperio Henrici, de Papatu Clementis erat: ita ut publicè in Ecclesiis nomen illius Hæresiarchæ nefandi in Canone recitari præciperet (c). Quod etiam faciebant reliqui Episcopi Lotharingiæ & Longobardiæ, exceptis perpaucis qui magisterio Petri adhærebant. . . .

Anno ab Incarn. Domini MLXXXV, obiit Martyr & Confessor [Gregorius VII Pag. 230. Papa]. Eodem anno ventus, grando, fulgura & tonitrua IV & III Kalendas Julii Galliam attriverunt. . . .

Annus erat ab Incarn. Domini MLXXXV, & efferatus impetus Theoderici Virdun- Pag. 234.

(a) Prælium in quo Rodulfus cecidit, seu potius lethaler vulneratus est, anno 1080, die 15 Octobris commissum est.

(b) Si eclipsis lunæ his verbis designatur, contingit hæc anno 1079, XIII Kal. Februarii.

(c) Quam hic adumbrat effigiem Theoderici Hugo noster, eam falsitatis arguit recentior historia Virdunensis Scriptor p. 209, alienum a schismate semper fuisse hujus Episcopi animum contendens ex subjecta eius epistola ad Gregorium VII, a Martenio T. IV Ampliss. Collect. col. 178 edita. Hæc verò sic se habet: «Gregorio summo Pontifici, carissimo domino, reverentissimo Patri, Theodericus Virdunensis Episcopus qualiscumque,

» tamen suus, dilectionem quam patri filius, subjectionem quam Prælati subditus, servitutem quam domino servus. Posse tibi obedire maxima mihi jucunditas est, posse servire non parva hilaritas. . . .  
» Monitus a te suscepi confratrem meum Metensem ut te ipsum, . . . causam ejus meam feci, negotium ejus meum existimavi; eadem nobis prosperitas, eadem adversitas fuit. Ad hoc me invitavit mutua fraternitas, debita caritas, sed præcipuè jussio tua & habita in me fiducia, &c. Verum hæc epistola cum an. 1080 scripta fuerit, Theodericum iis non purgat criminibus quæ anno 1084 in gratiam schismatis ab ipso perpetrata Scriptor noster asserit.

nenfis Episcopi pro defendenda & attollenda parte Wilberti Ravennatis hæretici A nullo justitiæ moderamine reprimebatur, quominus illum sanctum, justum & catholicum Pontificem Romanum annunciaret & annunciandum præciperet: adeò ut solemnes pro eo in Ecclesia orationes diceret, sub eo ordinationes faceret, & quidquid juris sancto Papæ debetur, huic contra jus & fas ab omnibus exsolveretur. Non potuit hoc diutiùs pati Abbatis [ S. Vitoni ] Rodulfi simplicitas.... Et quia tectum odium ad apertas jam inimicitias procedebat, cedendum tempori ratus, Flaviniacum se contulit, quæ est villa ditiori Ecclesiæ S. Vitoni subdita, in territorio Tullensi sita... Tractaverat autem de his nuper cum [ Jarentone ] Abbate Divionensi... Videns Abbas Rodulfus omnem reversionis sibi intercludi aditum, malis undique multiplicatis, venit ad eum ad prædictam villam Bertiniacum, ipsâ vigiliâ Annunciationis Dominicæ, & festum ipsum nocte eadem ibidem celebravimus. In crastino Lingonas venimus (a), & sic die tertiâ Divionem B peraccessimus....

\* An. 1086.

Pag. 237.

Anno igitur sequente \*, persecutione Heinrici [Imperatoris] Herimannus Metim exiit, & sedem cathedræ ejus Walo Abbas S. Arnulfi illicitè usurpavit. Actum est illic miro Dei judicio ut, cum ad execrationem ejus chrisma quæreretur, & allatum esset chrisma ab Herimanno confectum, Episcopus Viridunensis reprobatum chrisma, quod sanctum erat, projiceret, & allato suo quod ipse contra jus & fas sacraverat, inde perficeret Walonis sacrationem, ne benedictionem patris filius impudens mereretur. Walo tamen, quia patris cubile ascendit, publicam pœnitentiam egit. Henricus in loco ejus Brunonem quemdam Exepiscopum creavit, qui postea ab urbe cum dedecore & ignominia pulsus est: & sic Herimannus post multa laboris & viæ pericula a suis de Longobardia, quò cum

Pag. 238.

Mathilde morabatur, revocatur, quarto anno egressionis suæ Metis recipitur cum C omnium affectione, anno ab Incarn. Domini MLXXXIX.

Eodem anno Odo Ostiensis Episcopus in Papam consecratus est, & Urbanus dictus est....

Pag. 239.

Igitur venerabilis Herimannus in urbe sua susceptus, in Quadragesima infirmari cœpit, & tamen ab Episcopali officio, multis infirmitatem ejus admirantibus, non destitit.... Obiit autem iv Nonas Maii venerabilis Antistes Herimannus, cruce, mitrâ & pallio decoratus, & his sepultus insigniis in Ecclesia S. Petri, anno ab Incarn. Domini mxc.

Anno præterito Theodoricus Viridunensis defunctus erat iv. Nonas Maii: qui tamen in infirmitate de communione Witberti & de expulsione fratrum pœnitentiam egit, culpam professus est, & a quodam fratre Gerardo nomine, quondam Canonico & Archidiacono Viridunensis Ecclesiæ, tunc autem Monacho D S. Vitoni, quem Rodulfus Abbas piâ sollicitudine pro hoc illò miserat, præcepto ejusdem Abbatis qui potestatem absolvendi eos qui ab excommunicatis redibant ab Apostolica sede obtinuerat, absolutus est.... Ex tunc Abbas Rodulfus cum fratribus ad Cœnobium sibi commissum revocatus est....

Pag. 240.

Reversus est autem ad Cœnobium suum cum fratribus suis domnus Abbas Rodulfus anno ab Incarn. Dom. mxcii, cum jam Ecclesiæ Viridunensi Richerius prælatus esset, in Ecclesia S. Stephani Metensis Decani functus officio. Metenses verò domno Herimanno viduati, elegerunt quemdam Clericum Trevirenses, Popponem nomine, fratrem Heinrici Comitis Palatini, & absque regio dono, solâ electione præponentes eum Ecclesiæ, de consecratione tractare cœperunt. Et quia Trevirensis Episcopus Wibertistarum communione contaminatus erat, a domno [ Hugone ] Lugdunensi Archiepiscopo consecrari eum expetierunt, E imposito negotio hoc strenuitati domni [ Jarentonis ] Abbatis Divionensis, de cujus industria confidebant. Qui nihil cunctatus, domnum Lugdunensem cum duobus suis suffraganeis, [ Landrico ] Matisconense scilicet & [ Haganone ] Lingonense, per bella & gladios, cum omnia mortem intentare viderentur, Metim usque deduxit, a quo & consecratus est primâ hebdomadâ Quadragesimæ cum gloria. Et sic domnus Lugdunensis cum suis reversus est ad propria.

An. 1093.

Sequenti anno Richerius pro consecratione sua Lugdunum veniens, cum sacramento se de simonia purgasset, in die sancto Paschæ consecratus est ab eodem,

(a) Nota ætatem Auctoris ac professionem, maxime in his quæ addit ibidem: Tu me, Domine, subripuisti, & peregrinationis hujus comitem constituisti.  
per servum tuum Abbatem Rodulphum a vanitate sæculi

**A** præsentibus Episcopis [Landrico] Matisconensi, [Waltero] Cabilonensi, [Bosone] Augustensi, [Pibone] Tullensi, cum filiis Virdunensis Ecclesiae, & litteris domni Metensis de ejus electione concinentibus.

Anno ab Incarn. Domini mxciv. Concilium habitum est apud Eduam xxxri. Episcoporum a domno Hugone Lugdunensi, cui etiam interfuerunt Abbates quamplurimi & viri religiosi.

Anno ab Incarnat. Domini mxcv, feriâ iv, lunâ xxv, ii Nonas Aprilis, a noctis medio usque ad auroram stellæ de cœlo cadere visæ sunt: & eâdem nocte Giraldus Abbas Silvæ-majoris migravit ad Dominum.

**B** Eo quoque die domnus Lugdunensis Archiepiscopus iter arripuit ad S. Jacobum... Et venit Lugdunum die tertiâ ante Nativitatem S. Joannis Baptistæ, ubi cum favore & laude & gaudio omnium susceptus, nuncios habuit Papæ urbis, de Apulia venientis & ad Galliam festinantis. Hic habuit Concilium apud Clarummontem, cui præerat Durannus Episcopus... Adveniente igitur Papa, visitatus [Durannus] ab eo & absolutus, cum jam extremum spiritum traheret, nocte sequenti spiritum Creatori reddidit, lotus & curatus summâ filiorum, id est, [Jarentonis] Abbatis Divionensis, [Siguini] Abbatis Casæ-Dei, [Hugonis] Episcopi Gratianopolitani, & aliorum diligentia. Et sic antequam Concilium inciperetur, toto orbe ad ejus exequias occurrente, ab ipso Papa & Episcopis terræ est mandatus cum gloria: & sedem ejus Willelmus de Bafia adeptus est laude Cleri & populi, præcepto ejusdem Apostolici.

Obiit quoque intra spatium temporis ejusdem Concilii Desiderius Cavellicensis Episcopus, & [Guntardus] Abbas Gemmeticensis Cœnobii.

Anno \* ipso confirmata est via Christianorum euntium cum armis in Hierusalem. \* An. 1095.

**C** Obiit etiam anno eodem (a) Rainaldus Remensis Archiepiscopus, Hildebertus Bituricensis Archiepiscopus, Landricus Matisconensis.

Judæorum quoque exterminium ipso anno multis in locis factum est à viris Hierosolymitanis. Quod certè mirum videri potest, quòd unâ die pluribus in locis uno spiritûs fervore exterminatio illa facta est, quamquam a multis improbetur factum & religioni adversari judicetur. Scimus tamen quia non potuit immutari quin fieret, cum multi Sacerdotes datâ excommunicationis sententiâ, multi Principes terrore comminationis id perturbare conati sint. Pag. 241.

Tunc temporis pro componenda inter fratres, Willelmi Regis filios, concordia, Willelmum videlicet Regem Anglorum & Robertum Comitem Normannorum, Abbas [Jarento] Divionensis ex præcepto Papæ mare transierat, & ut præscriptum Regem ammoneret de multis quæ illicitè fiebant ab eo...

**D** Re infectâ, famâ tamen suâ, integritate, honestate, sapientiâ omnibus oppidò commendatâ, ab eodem viro recessum est: & tamen pro componenda inter fratres pacis concordia in Normannia substitit, donec pace factâ, decem millium marcharum pensione acceptâ, terram suam Comes Normanniæ Regi Anglorum usque ad trium annorum spatium custodiendam traderet. Et sic Hierosolymam profectus, ab eodem Abbate usque ad vicum qui dicitur Pons-Arlia, comitatu ejus Stephano Comite Franciæ (b) & Roberto Comite Flandriæ adherentibus, deductus est.

Verùm cum adhuc in Normannia essemus, congregatis ad exequias Matisconensis Episcopi domno Lugdunensi Archiepiscopo, Eduensi & Cabilonensi Episcopis, electus Archidiaconus Lugdunensis Berardus consecratur in Episcopum Matisconensem. Ibi quoque domnus Eduensis Episcopus Hagano conquestus plurimum desolationem Flaviniacensis Ecclesiae, cum jam post obitum domni Rainaldi fratris Ducis septem annis Ecclesia eadem Pastore viduata mansisset, Me, eò quòd quasi essem notus Archiepiscopo (quod etiam persæpè fecerat) requisivit ab eo in Abbatem: quod etiam vix obtinisset, nisi Canonicorum & laicorum suffragia ad id expetendum sibi adhibuisset. Obtinuit tamen; & missus est Cabilonensis Episcopus, qui domnum Divionensem Apostolicâ auctoritate ut assentiret, me etiam ut obedirem, vice suâ constringeret: quòd & factum est, ubi redivimus... Anno itaque Domini mxcvii, Indict. v, anno ætatis xxxii, die x Kal. Decembris, qui est dies festus S. Cecilie, die Sabbati Flaviniacum nobis ingressis, in crastinum consecratione peractâ, de profectu Ecclesiae trac-

(a) Rainaldus & Aldebertus an 1096 vitâ functi sunt.

(b) Stephanus is erat Carnutum, Blesarum ac Briegii Comes.



tatum est; & sic post dies paucos a domno Episcopo & domno Divionense A  
caterisque discessum est....

*Pag. 243.* Anno ab Incarnat. Domini M<sup>o</sup>XC<sup>o</sup>VIII. Obiit Agano Eduensis Episcopus, VII  
Kal. Julii, & sequenti obiit Abbas [S. Vitoni] Rodulfus, v Kal. Aprilis. Regimen  
Ecclesiæ Eduensis post venerabilem Aganonem Norgaudus suscepit, in eadem  
Ecclesia Præcentoris functus officio. Hic sub contentione electus est. Pro qua  
tamen electione cum multoties Eduam issem, quia vox nostra prima esse debebat

\* *An. 1098.* in electione, tandem in Ascensione Domini invitatus, cum essem in exteris  
partibus, accurere nequivi. Quemdam tamen è nostris misi qui vicem nostram  
suppleret; & ego postmodum exoccupatus, Lugdunum euntem ad consecra-  
tionem solus de Abbatibus sum prosequutus; & hæc faciens, furorem animi  
ejus quem conceperat ex absentia nostra, sedare non potui; cum etiam in  
\* *Couches.* redeundo duobus ei diebus apud Colticas \* & toti comitatu eius servierim satis B  
superque ...

*Pag. 247.* Anno ab Incarnat. Domini M<sup>o</sup>XC<sup>o</sup>IX, primâ horâ noctis, a parte Aquilonis  
lux ingens quasi ignis ardentis emissa usque propè diluculum, noctem propè  
convertit in diem. Quo etiam anno hyems solito asperior octo continuis hebdo-  
madibus inhorruit; ita ut bestias, aves, homines quoque plerosque vis algoris  
exureret. Fuerunt qui dicerent lucem illam datam a Deo in necem & dejectionem  
Sarracenorum, ferente eo adiutorium & vires præbente Hierosolymitanis ad  
sternendam & omninò consumendam multitudinem Principis Babylonæ, qui vene-  
rat ad proterendos eos qui Hierosolymam ceperat, quorum numerus erat ut arena  
maris; & ob id lucem divinitus directam, ne Christianis qui eo die præliabantur  
prælia Domini, etiam in nocte lux deesset ad contritionem gentis adversæ....

Hoc anno obiit Urbanus Papa, Paschalis successit. Obiit domnus Rodulfus C  
Abbas [S. Vitoni] Viridunensis, v Kal. Aprilis, & Hugo Abbas Eduensis.

*Pag. 254* Anno ab Incarnat. Domini MC, apud Ansam convenerunt Archiepiscopi [Hugo]  
Lugdunensis, [Anselmus] Cantuariensis, [Daimbertus] Senonensis, [Radulfus]  
Turonensis, [Leodegarius] Bituricensis; & Episcopi numero octo, [Norgaudus]  
Eduensis, [Berardus] Matisconensis, [Walterus] Cabilonensis, [Humbaldus]  
Autissiodorensis, [Guillelmus] Parisiacensis, [Ismio] Diensis, & alii duo, & pace  
statutâ, de via Hierosolymitana loquuti sunt, eos qui voverant & voti exequutores  
non fuerant, a communione segregantes, quo ad usque vota complerent. Miserat  
autem Lugdunensis legatos Romam, per quos velle suum Papæ ostenderat de  
via eadem, ut cum sua benedictione & absolutione illò deberet ire; & Romanus  
Pontifex annuerat, ammonens ut per se iret, ut legationem suam ei commit-  
teret in Asia, quam benè rexerat in Burgundia, & interim Legatos a latere suo D  
mittendos pro posse instrueret, qui vices Papæ exequerentur. Et idè illud col-  
loquium quammaximè statutum fuerat, ut reversis missis suis cum litteris absolu-  
toriis, ibi quoque a suffraganeis & diœcesi sua viaticum acciperet.

Hoc anno obiit Philippus Catalaunensis Episcopus: quo etiam anno magna  
fuit annonæ penuria, & multi fame periclitati sunt.

Igitur anno Incarnat. Domini MC, advenerunt missi ad Gallias Legati sanctæ  
Romæ Ecclesiæ, Johannes & Benedictus, à quibus Concilium primò apud  
Eduam designatum, apud urbem Valentinam institutum est II. Kal. Octobris:  
ad quod convenerunt Archiepiscopi, Episcopi & Abbates numero XXIV, occur-  
rentibus legatis domni Lugdunensis Archiepiscopi, quia ipse infirmabatur;  
quamquam Episcopi diœceseos ejus, Lingonensis & Cabilonensis (Matisconensis  
enim in redeundo a Roma captus a Wiberto in custodia detinebatur) non inter- E  
fuerint, prohibiti, ut dicebatur, ab eodem Lugdunensi. Eduensis autem interfuit;  
quia accusabatur a Canonicis suis de simonia & aliis quibusdam, pro cujus defen-  
sione maximè illò convenerant Lugdunenses. Ibi ego in primo aditu Concilii  
purgationem illatorum offerens, accusatoribus tacentibus & deficientibus, judi-  
cio Concilii ad primam Abbatis Divionensis vocem de Abbacia investitus,  
astantibus Canonicis Eduensibus & laudantibus, cappâ & baculo donatus, in  
circo residere jussus, post, soluto Concilio, ad propria sum remissus, litteris  
Apostolicis munitus....

\* *An. 1100.* [Pictaviense Concilium] aggregatum est in Ecclesia S. Petri die octavarum  
*Pag. 258.* S. Martini \*, Episcoporum & Abbatum numero LXXX. Affuit & Eduensis cum  
Cabilonensi, Diensis quoque Episcopus, quem illò miserat domnus Lugdunensis,  
ut

**A** ut partes Augustodunensis suâ vice tueretur. Advenerunt & Canonici adversus eum numero xxxv. Repetuntur quæ jam in priori Concilio super accusatione ejus objecta fuerant, quibus miro modo, multo documento, sed non probabili, ab alia parte resistitur. Manet controversia præfata, & ferè a toto Concilio repugnatur superiùs dictis Cardinalium responsionibus pro usu Gallicanæ Ecclesiæ, illis suam auctoritatem in nullo infringere volentibus, nec appellationi assentientibus. Datur tamen ei locus se purgandi cum idoneis personis, sicut voluerat Concilium, & hoc impræsentarium, non concessâ dilatione induciarum quæ quærebantur, nec admissis ad purgationem Cabilonensi quem secum adduxerat, & Diensi quem Archiepiscopus miserat. Quod cum factum non fuisset, iudicio dato, eis frustra sedem Apostolicam appellatibus, rogabatur stolam reddere & annulum: & interim ipse retrò altare secedens cum suis, nec iudicio parere voluit, nec ad confessum remeare, ut præcipiebatur, assensit. Quamobrem ab Episcopali & sacerdotali est officio omninò depositus, & nisi obediret, a liminibus sanctæ Ecclesiæ segregatus: omnesque qui ei ulterius ut Episcopo obedirent vel revererentur, æternâ maledictione multantur, vel qui ei opem ferrent in pertinacia persistendi. . . .

Et quoniam (a) viros virtutis memoriæ commendare gratissimum omnibus & utile arbitramur, non abs re videtur nobis, si zelum horum Legatorum contra impudicissimum Philippi Regis Francorum adulterium, secundæ Jhezabelis veneficiis a vero & iusto, utili & honesto depravati, paucis explicemus. Nec indignetur erga nos quispiam, quòd quasi regia a nobis carpatur vita, aut laceretur tantæ majestatis vel nominis excellens auctoritas. . . . Si fileat schedula, tota conclamabit Francia, imò totus Occidens unâ intonabit famâ, quòd Rex, legitimo **C** abdicato matrimonio, regiæ stirpis uxore repudiata, thori fide violata, regii cubilis decore obnubilato, regii germinis splendore obfuscatò, Comiti suo Andegavensi [Fulconi Richino] uxorem subripuit, militi utique suo, cui fidem promiserat, & carnis consanguinitate propinquo, adèd ut ex una parte in tertio, & ex alia in quarto propinquitatis sanguine necterentur: & fœdera conjugii, quæ ne dirimerentur regalis gladius ultor hæctenus inhibuit, impudica & incontiens Regis dissolvit lascivia, impudica & irreverens scindendâ & dirimendâ tot annis violat obstinatio. . . . Rex regiæ castitatis osor, regii thori violentus effractor, diadematis regii procax conculcator, etsi potuit Reginam a thoro & corona indebitè dejicere, non poterat adulteram in folio regni benedictione firmare, nisi in ordine Episcoporum complices sibi invenisset, vel sibi ipse miserabili desperatione promovere fecisset, qui voluntatis ejus executores & Reginæ novæ **D** novi forent sacratòres. O impudentia! ô miserabilis dispersio lapidum sanctuarii in capite platearum! Si Regina immeritò abjicitur, quid est quòd adultera, quòd cognato juncta, marito reclamante vimque passo, subintroducitur? Si vis regia jus abnegat, fas subruit, nefas attollit, quid, rogo, est quòd nefas benedicitur & in templo sacrilegium attollitur, adulterium sacratum, impudicitia promovetur, & hoc per manus Episcoporum? Nequius hîc aliquid video quàm in tempore beati Papæ Nicolai in Tietberga Regina repudiata & Waldrada adultera, subintroduceta a Lothario Lotharii Imperatoris, qui Monachus factus est, filio; quia etsi ibi fallax Episcoporum iudicium, si Reginæ innocentis dejectio, si legitimi thori divortium, si pellicis exaltatæ intra regales aulas prostibulum: non illa tamen viro juncta, non a latere viri, consanguinei & militis rapta; non in ea nuptiarum utrimque sunt fœdera violata; sed concubinariæ oblectationis antiquæ gurgis inexplebilis intemperanter memoriæ reductus, dum concupiscentiæ enerves laxat habenas, nec scit revocare solutas, sibi mortem, regno horrorem, Episcopis calamitatem, Optimatibus miserabilem induxit necem & confusionem. Hic omnia confusa, omnia horrentia, omnia diabolico astu & malignitate corrupta. Invenit, inquam, Rex ipse in Episcopis quos sibi sociaret, quos tanti sacrilegii ministros efficeret, Philippum Trecensem Episcopum & Walterium Meldensem; cui ob hoc Episcopatum dedit, ut sacrationi, cujus Trecensis esset operatòr, hic foret consentaneus & minister (b).

(a) Johannem & Benedictum Cardinales intelligit; Ecclesiæ Romanæ Legatos.

(b) De Episcopo vel Episcopis qui benedixerant his nuptiis, non una est æquævorum etiam auc-

torum sententia. Ordericus Odonem solum Bajocensem nominat; Meldensem & Trecensem Scriptor noster, Urbanus verò II Papa, Silvanectensem ex rumore, ut testatur in epistola quam hac de

Sed quid succensemur Episcopis , quibus pietas Apostolica errati tribuit remissionem ? Multa hi a domno [ Hugone ] Episcopo Lugdunensi , tunc temporis Legato Romanæ Ecclesiæ , correcti invectione , multa , nisi ipsi præcavissent , multati fuissent severitate : sed , ut præfati sumus , Romana pietas & errata donavit , & remissione suâ infamiam superavit , adeo ut compelleretur Archiepiscopus , datis a Roma sibi litteris , utrumque in communione suscipere & osculo. Quod ex quo pietatis fonte manaverit , quærat qui volet , & si potest , intelligat. Regem quoque ipsum , pellicis suæ prostitutione superbum , a reproba ejusdem conjunctione sequestrare tentavit , interdictâ illi coronâ , nisi obediret : sed nescit impetus mala quæ fecit , nisi cum pro eisdem peccatis cœperit jam puniri.

Pag. 160.

Diu de his tractatum est , sed renuit Apostolico mederi antidoto , cui veritas & iudicium ad arbitrium pendet fœmineum : usquequo Urbano decedente , Pascalis succederet , & has Ecclesiæ columnas de quibus agitur , ad Gallias destinaret ; quos jure columnas Ecclesiæ dictos ex ipsa sui firmitate & inconcussa animi virtute , qui opera eorum solerter intuetur , colligere potest. Hii post Concilium Valentinum per se ipsos Rege convento , cum nullam in verbis vel actibus ejus correptionem vel pœnitentiam , fodiendo circa arborem infructuosam & cophinum stercoreis aggregando , reperissent ; non passi tantam videre in Ecclesia catholica ignominiam & conculcationem , membrum putridum in Concilio Pictavensi a compage corporis Christi gladio anathematis præcidere non metuerunt. Aderat ibi Comes Pictavensis , summâ prece eos deposcens ne dominum suum excommunicarent : aderant & Episcopi identidem facientes. Et cum non impetrarent quod volebant , a confessu & loco Concilii Comes & sui , minas intendendo ; aliqui quoque ex Episcopis , multi ex Clericis , innumerabiles ex laïcis exierunt. Sic ordine turbato , pace in tumultum versâ , illi remanserunt qui Phinees zelum imitari gestiebant ; & sicut ille scortum Zamariæ cum Chorami Madianitæ gladio pupugit , furoremque Domini placavit ; sic & isti non veriti fremitum perstreptentium , adulterantem Regem cum adultera , quem corrigere nequiverunt , pugione excommunicationis perfossum , vitæ quæ in Christo est extorrem reddiderunt.

Hoc autem actum est , quando jam solvendum erat Concilium. Jamque laus Christi in ore eorum qui adstabant pro dimissione Concilii , ut moris est , resonabat , & æstus turbæ tumultuantis ut fervor maris intumescerebat , pro domini sui Regis excommunicatione insanientis ; cum quidam e populo in superioribus consistens Ecclesiæ , lapidem jecit , Cardinales ferire volens : cujus ictu Clericus quidam qui stabat , capite illiso , prosternitur , sanguine manant pavimenta , clamore confuso domus impletur , furore & insaniâ intus & extra ministri sathanæ debacchantur. Manent columnæ Christi immobiles , mortem , si Dominus jubeat , intrepidi opperientes , & ad faxa volantia , mitris ablatis , capita nuda retegentes , nec aliquando a laude Dei & prædicatione veritatis reticentes ; quod voce prosequuti erant , sanguine confirmare , si sit necesse , gestientes. Quorum constantia devota , & devotio constantissima , furentium facta est repressio , & ad pœnitentiam cordium inclinatio : adeo ut Comites , & quotquot antea grafabantur in confusione eorum , humiliati sunt in conspectu illorum , satisfactione præmissâ & prætentâ obedientiâ.

Tractatum est in Concilio eodem de expulsionem Abbatis S. Remigii injusta , & Burchardi substitutionem illicita : & cum , diu re ventilatâ , conversatio ejus sancta , introitus legitimus , promotio atque sacratio inventa fuisset autentica & canonica ( quæ etiam litteris domini Papæ Urbani roborabatur , quibus merito fides adhiberetur ) , cum jam ipsa pars inimica restaurationem non reprobarer , pro quibusdam litteris confictis , quasi a sede Apostolica directis , in quibus Cardinales nec stylum Romanum , nec pergamenum Romanum agnoscebant , maxime cum fine earum subscriptum foret , *Valere* , quod Romana non habet auctoritas ; pro illis , inquam , confutandis judicatum est ad sedem eundem Apostolicam , quibusdam qui primò appellaverant , nec concessum erat eis , id ægrè ferentibus ;

re scripsit ad Rainaldum Archiepiscopum Remensem : *Te autem , inquit , carissime confrater Raynolde , noxa hæc maxime impetit , pro eo quod Silvanectensis subiectus tibi Episcopus hoc publici adulterii crimen suo , ut audivimus , firmavit assensu , cum mæchis illis benedictionis sacerdotalis manus imposuit. Cum vix*

feri potuerit , ut sive Urbanus , sive Ordericus , sive ipse Hugo in re tam manifesta fuerit deceptus , credibile est hos omnes Episcopos quos singuli commemorant , ad hanc benedictionem con-

**A** quibus tamen evidenti ratione responsum est, etsi satisfactum non est.

Quantam autem fidei fugem, virilis illa propugnationis cœlestis seges attulerit; hinc colligi potest, quod postea cum apud urbem Senonum Rex cum Regina sua per quindecim ferè dies remoratus fuisset, clausis totâ urbe Ecclesiis, nullâ facta est ei Christianitas, in tantum ut Jhezabelis furor usus novitate profanâ, manus impias in Deum extendens, missis apparitoribus, Ecclesiam frangeret, & in ea sibi Missam a sui similibus dici cogeret. Væ humanæ impudentiæ! Inerubida, servilis & non Regii animi cavillatio, Romanâ usâ levitate, nunc usque Reginam suam tuetur, & dedecorosis amplexibus, erroris & impudicitiae æstibus succensa, coronæ dignitatem dedecorat: & cum olim ad exorandum Deum gentiles Reges & absque jugo leges dederint, & blasphematoribus seu contemp-

**B** tianæ legis propugnator, contraria præceptis prædecessorum peragit, legis sanctæ & Romanorum Pontificum statuta convellit; & quod pejus est, eisdem patrocinantibus, si dici licet quod pudet, ignominiae suæ defendit causas, excusationes præterdit; & a quibus cogi debuerat ut resipisceret, eisdem faventibus, admonetur ut in iniquitate perduret. Agit hoc avaritiæ gurges inexplebilis, qui dum nequit expleri, novit refecanda tueri.

Anno Incarnationis Domini MCI, Johannes Tuscolanus Episcopus a Papa in Pag. 261.

Angliam missus est propter censum B. Petri. Hic Canonicus S. Quintini Belvacensis regularis, professione violatâ, habitu deposito, ad seculum rediit: & cum improprium ferre nequiret, Becci Monachus factus, cum esset natione Romanus, Papâ Urbano ad Gallias veniente, familiaritatem ejus adeptus est, Romamque reductus: & defuncto Lavicano Episcopo, cum jam de Abbacia

**C** quadam muneratus esset, demùm de Abbate in Episcopum promotus est. Jam Romam Cardinales redierant, sententiam depositionis factam in Eduensem invasorem palàm confirmantes, & testimoniis authenticis canonicam eam pronunciantes, cum a domno [Hugone] Lugdunense hoc eorum factum improbaretur palàm & publicè. Hunc Hierosolymam euntem prædictus Tuscolanus sive Labicanus Episcopus invenit in itinere, cum Cabilonense & ipso Eduensis Ecclesiæ invasore: & absentibus accusatoribus, extra provinciam purgationem Eduensis suscepit, Lugdunensi prosequente, & juramentum ejus ita confirmante: *Credo Norgaudum istum Eduensem Episcopum vera jurasse; sic me Deus adjuvet.* Cabilonensi quoque in id consentiente, & idem jurante. Ego miror gravitatem tanti viri, pro ingenita sibi bonitate & honestate famâ ubique celebrati, cujus inadulatam constantiam Gallicana veneratur Ecclesia, ita ab uno homine po-

**D** tuisse decipi, ut nunc usque partes illius manu teneat, tueatur & protegat, & ferè solus sit in nostro orbe, qui de illo homine bona & recta sentiat; cum sententiæ ejus huic omnium ferè, etiam absentum & ignotorum, repugnet generalitas & generalis unanimitas...

Eâ igitur susceptâ purgatione, præfatus Johannes Eduensem secum reduxit, Lugdunense Romam tendente, ubi & Canonicorum Eduensium aliquos invenit causam suam agentes. Excommunicaverat enim eos idem post discessum Cardinalium, quia, se dimisso, apud Romanos judices accusationem retulerant; & quia bona Ecclesiæ pro hac dissensione, dum quod cœperant ad perfectum elaborant deducere, aliquantulum distraxerant; & quia de his vocati ad iudicium, audientiam ejus, quem sibi inimicari cognoscebant, non receperant; & quia domum Episcopalem sibi reddere nolebant. Unde Romæ quæstione habitâ, &

**E** ipsi a Papa absoluti pronunciati sunt, & domum cum litteris Apostolicis remissi, Lugdunensi cum Diensi Hierosolymam proficiscente. Norgaudus verò Eduam veniens cum Johanne, apud S. Martinum hospitatus, a Canonicis susceptus non est: in eodem tamen Cœnobio Missas celebrabat, chrisma fecit, & ministerium sacerdotale attentare non timuit, parvipendens quidquid Cardinales in eum intentaverant, & de tuitione Archiepiscopi & pietate Apostolici, & sua liberalitate confidens. At verò Cardinales in sua sententia permanentes, quod factum erat publicè reprehendebant, quod non esset canonicum, sed ab æquitate Petri alienum: & ob id a familiaritate & consilio Papæ se subtraxerunt, ita ut Johannes, Româ relicta, Papiæ etiam nunc remoretur, regulariter degens cum fratribus in Ecclesia, de qua ad Palatium raptus erat. Benedictus verò in titulo remoratur, a Curiae consilio se removens, & quod damnavit improbens.

K k k k ij

Ita turbatâ Eduense Ecclesiâ, Norgaudus Flaviniacum ivit, & Girardum A aliquandò Priorem Colticensem contra interdictum Capituli Eduensis ibi Ab-  
 Pag. 262. batem constituit, mercedem pertinaciæ suæ in hoc etiam consequutus, ut omnia diebus suis in pejus vergi videret; sicut & de Ecclesia S. Martini religionem exturbavit, & secularitatem introduxit, eum ibi ordinans, quem nomine tenus domnus Archiepiscopus interdixit... Ita Norgaudus indiscussum, inauditum, indemnatum me, Eduensis Capituli audientiam & Lugdunensis appellan-  
 tem, & cum ad hæc non admitterer, Romam etiam appellan-tem, & ex parte Dei & B. Petri & Papæ ordinationi illi contradicentem, quantum in se fuit, dejecit, & ipse quod quæsit, invenit... Post hoc missus est Legatus in Fran-  
 ciam Milo ex Monasterio S. Albini Episcopus. Hic fecit ut infra civitatem Norgaudus reciperetur, & quamdam concordiam inter eum & Canonicos fecit: fecit etiam ut in Capitulo Cluniacensi susciperetur, & Episcopus acclamaretur... B

Pag. 269. Anno ab Incarnatione Domini MCII, ordinatus est in Episcopum Anicien-  
 sem Pontius Casæ-Dei Abbas, & Abbatiam Casæ-Dei procurandam suscepit Aymericus. Legatus quoque in Burgundiam & Franciam directus est Richardus Albanensis Episcopus, primò S. Stephani Metensis Ecclesiæ Decanus.



## EX HISTORIA EPISCOPORUM VIRDUNENSIVM

AUCTORE LAURENTIO DE LEODIO (a).

*Apud Acherium T. II. Spicil. in-fol. p. 244. in-4°. T. XII, p. 251. C*

An. 1076.

**D**UCE Godefrido Gibboso in Frisia sicariè mortuo, & in hac urbe a Duce Godefrido tertio, quem ex sorore nepotem sui Ducatûs hæredem ille moriens designaverat, juxta patrem honorificè sepulto, nisus est ipse Episcopus auferre ipsum urbis Comitatum de sub jugo Bullionensis Principatûs, qui nimis urbem oppressisse videbatur. Unde ipsi Godefrido Boloniensi qui, Bullionico castro possessio, in Ducatum avunculo successit (b), illum abstulit: ratus opportunum tempus, quia illi, ut minùs legitimo Duci, Rex & multi Primates armis insurrexerunt, & nobilissimo Alberto Namurcensi Comiti qui unus erat hostium, eundem Comitatum beneficiavit (c). Cùm etiam idem Albertus Bullionem castrum quasi magis hæreditarium (d) super prædictum Godefridum obsedisset, ei cum omnibus sui Episcopii viribus suppetias venit; sed Dux inclusis suis bellicolissimus citò adfuit, & contracto exercitu, obsidionem hostium solvit, multis nobilium interfectis. Subinde plurimùm offensus Episcopo, Comitem de Grandiprato Henricum primò sibi graviter rebellantem cùm armis cepisset, solvit a vinculis, & Virdunico hostem territorio misit: qui jussa ejus non segniter executus, plura hostilia ferro, flammâ prædisque in nostros commisit. Ipse quoque Dux in Sathanaco sui juris oppido castrum firmavit prominens in sinibus Episcopii, per quod in nostris graves inimicitias exercebat: unde extemplò illud obsedit, contractis undique auxiliariis & prædicto Alberto cum omnibus suis; cùm ecce in auxilium sui adest Dux iterùm accinctus validâ manu bellatorum; acerrimè pugnatum est, cruentissimè concursum est, donec fessus uterque exercitus jussu ductorum a cæde revocatus est. Actum anno (e) Episcopatûs ejusdem Theoderici

(a) Laurentius de Leodio dictus e Monasterio S. Laurentii Leodiensis ad Virdunense S. Vitoni Cœnobium adductus circa an. 1143, scripsit Virdunensium Episcoporum historiam post Bercharium & anonymum Monachum S. Vitoni, ab an. 1048 ad an. 1144, hortatu & relatu Hugonis ejusdem Cœnobii Monachi. Optimum sanè monumentum, cujus unum jam segmentum exhibuimus T. XI, p. 249.

(b) Anno 1076, exeunte Februario, Godefridus Gibbosus a sicario Delphis in Hollandia secundum hos, Antuerpiæ secundum illos interemptus est. Huic porrò in Ducatu Lotharingiæ inferioris non proximè successit illius ex sorore nepos, Godefridus Bullionensis dictus, sed Conradus Imperatoris Henrici IV filius, quem a patre ob rebellionem exauctoratum anno 1089 excepit Godefridus.

(c) Albericus ad an. 1078, Episcopus Theodericus Virdunensis, inquit, Comiti Alberto de Namurco Comitatum Virdunensem contra hæredes Bullonii commisit.

(d) Idem Albericus ad an. 1076, Godefridus juvenis, inquit, frater Balduini & Eustachii, per matrem suam Idam factus est hæres Bullonii; Comes verò Namurcensis Albertus per aliam Idam uxorem suam dictum Bullonium reclamabat. Iste duæ Idæ & earum successio, hoc est genus quod dicitur Helicæ militis, quem cygnus adduxit & reduxit, si creditur.

(e) Theodericus successit Richardo VIII Idus Novembris an. 1046 defuncto, ut habet Hugo Flaviniacensis in chronico Virdunensi. Albericus cum an. 1047 factum fuisse Episcopum tradit. Annus proinde Episcopatûs ejus quadragesimus in annum 1087 cadit.



**A** quadragesimo, ubi & multi nobiles occubuerunt. Neutri parti victoria cessit; sed Episcopus, non solutâ obsidione, suos tentoriis, Dux autem sub castro recepit, missisque inde cursoribus velocissimis, a tota Germania & Francia per fratres suos Eustachium & Balduinum cogebat exercitum sibi in auxilium. Quos ubi Pontifex super se irruere certissimè accepit, expavit, sanguine iudicium facere extimuit, obsidionem solvit, eodem nuncio hoc ipsum agente, hortante & movente. Ipse erat Henricus venerabilis Leodiensium Præsul, cujus frater Fredericus Comes Tullensis, fratrisque filii Rainaldus & Petrus, post in Hierosolymitana expeditione insignes habendi, tunc ibi sub Theoderico Præsule militabant, eratque ipse & nostro Pontifici & Duci Godefrido carus & fidelis. Episcopo quidem, quia sub eo in Viridunensi Ecclesia prima scholarum tyrocinia transegerat, & ab eo Archidiaconatum susceperat; Duci autem, quia operâ eius ante illud septennium (a) ex Viridunensi Archidiacono in Leodiensem Episcopum assumptus fuerat. Henrico enim III Imperatori expeditionem agenti contra Rodulfum Ducem, qui, assumpto diademate, ex obedientia Romanæ Ecclesiæ regnum susceperat, & jam Saxoniam occupaverat, idem Dux Godefridus reconciliatus cum multo milite in auxilium venerat, cum ecce interfecto (b) Rodulfo, dum celebratur victoria, nobiles legati Leodiensis Ecclesiæ venerunt, quærentes sibi ex dono & sententia Cæsaris Episcopum. Tunc agente eodem Duce, in gratiam ejus imperatoria Majestas donum delati Pontificii eisdem nunciis Henrico Archidiacono in hac urbe transmisit, quem & ipse Dux ut dulcem consanguineum ab hinc usque Leodium comitatus, illi urbi Pontificem assignavit, ubi ille inter prædecessores Præsules omni merito effulsit. Theodericus igitur verus libertatis defensor, ita ut retulimus, etiam supra vires pro patria pugnabat. . . .

**C** Veniamus ad locum gravissimum, in quo, quod graviter dolemus, periculosa tempora plurimum laudibus digni Episcopi detraxerunt. Causa talis est. Anno Episcopatus ejus xxxvi (c), inter regnum & Ecclesiam illa digladiabilis seditio jam surrexerat, quæ totum Romanum Imperium involvit. Romanorum enim Papa Gregorius VII Imperatorem Henricum tertium pro suis criminibus, quæ plurima ferebantur, excommunicavit, videlicet pro conjugæ Regina Praxede, quam ignominiosè servorum stupris & opprobriis submiserat, pro variis injustitiis & Ecclesiarum oppressionibus, & præcipuè quia investituras Ecclesiarum per baculum & anulum dare ex consuetudine priorum contra antiquos sacros Canones, cum ab eo sub anathemate esset prohibitus, non omittebat. . . . Tunc omne regnum in se divisum est, tunc omnis civitas in duas partes separata est, aliis

**D** causam Cæsarianæ Curia, aliis sanctæ Sedis Apostolicæ defendentibus, & adversam partem insequentibus. Sedes siquidem Apostolica hostes suos anathemate omnes percutiens a sacris mysteriis arcebat; imperialis autem Curia sibi infensos captivans & exsulans honoribus privabat: demùm ferro, cæde & igne pars utraque suos inimicos persequebatur. In hac quoque urbe duæ partes factæ sunt: Episcopus siquidem malè a suis inductus, & vel amore vel timore Principis nimis depressus, declinavit post partes Cæsaris; venerabilis verò Rodulfus [Abbas S. Vitoni] cum suis fratribus Apostolicæ sedi studiosus adhæsit. Hinc inter suos soluta est vetus illa amicitia, adeo ut Episcopus Abbatem cum suis plurimis injuriis affectos ab Ecclesia hac proturbaverit. . . . Fulcradus Abbas S. Pauli consensu prædicti Pontificis hanc Abbatiam cum quibusdam suorum invasit. . . .

**E** Hunc Fulcradum & Richerum Decanum ipsis diebus (d), cum idem Præsul legatos misisset ad sigillandum altare S. Michaelis, pro eo quòd illa Ecclesia se a Viridunensi ad Tullensem Episcopatum transferri vellet, & ad audientiam vocata Viridunum venire nollet, familia ejusdem Ecclesiæ invasit eos, scilicet Fulcradum & Richerum ab Ecclesia pertraxit, & vinctos apud Barrum incarceravit: quamobrem ipsam villam & Ecclesiam ab hostico Episcopali contigit concremari, sed Episcopum tandem senectute & nimiâ gravedine fessum dum extremus dies urgeret, nec adesset qui Apostolicæ Sedi eum reconciliaret,

(a) Immò ante decennium.

(b) Initium Episcopatus Henrici Leodiensis Episcopi peperam illigatur cum nece Rodulphi Regis. Anno quidem 1080 Rodolphus interfectus est; Henricus verò an. 1075 ad insulas Leodienses assumptus est.

(c) Trigésimus sextus annus Episcopatus Theo-

derici in annum 1082 vel 1083 incidit.

(d) Albericus ad an. 1084, *Ecclesia & Abbatia S. Michaelis super Mosam*, inquit, *per Theodericum Viridunensem Episcopum constructa est, pro eo quòd Ecclesia illa se a Viridunensi ad Tullensem Episcopatum transferre vellet, tempore schismatis.*

Abbas Rodulfus (a) ad eum reconciliandum duos de suis Monachis direxit, ... A & ab iis absolutus post paululum spiritum reddidit. ... Illi sanè hanc ejus satisfactionem retulerunt ad venerabilem Rodulfum; Rodulfus autem ad Synodum cui præsidebat Legatus Apostolicæ sedis, Hugo quondam Præsul Diensis, tunc Lugdunensis Episcopus, approbataque est ejus satisfactio ab omnibus. Sedit in Episcopatu annis XLIII, vir in multis idoneus ac laudabilis, nisi hæc macula esset in extremis ejus (b).

Pag. 245.

Anno Dominicæ Incarnationis MLXXXVIII, (c) post Theodericum electus est Decanus Metensis Ecclesiæ Richerus, vir pius & honestus; qui, quoniam alia via non patebat, ductus est ad Curiam contra vetitum Apostolicæ sedis, a Cæsare Pontificalem baculum suscepit, fratres suos Albertum, Bezelinum & Joannem, viros nobilissimos, dedit ei obsides quòd a fidelitate & communione ejus nunquam recederet, rediens honorificè recipi meruit; sed quia Romanæ Ec- B clesiæ offensam incurrerat, septem annis sine Episcopali benedictione permansit, donec Abbas Rodulfus, quem cum omnibus suis Monachis mox electus honorificè revocaverat, dato consilio, eum Lugdunum Burgundiæ duxit, ubi eum prædictus Hugo Archipræsul post abjuramentum Henricianæ partis, in sancto Paschali Sabbato in Presbyterum, in die autem festo in Antistitem promovit. Inde cum gratia & honore Apostolicæ sedis reversus, a Coepiscopis suis Popone Metensi & Pibone Tullensi, agente ipso Rodulfo, decentissimè a tota urbe susceptus est in *Misericordias Domini* (d). Ipse ut nuncius pacis & sidus salutare mox cuncta ferenavit, bellis Episcopii consopitis.

Solus Henricus de Grandi-prato antiquas inimicitias adhuc exercebat, qui quoniam latrocinanti similis, clanculo deprædatus quæcumque posset, mox refugiebat, facilè opprimi non poterat: quòd cum ei Catalaunis fortè convento C exprobaasset Petrus Comes, filius Frederici Tullensis, unus de Baronibus Episcopii, ille ferociter respondit: « Die illo ante Virdunum veniam; occurre » mihi, si audes, & comparemus nos in campo ». Quod cum Petrus hilaritè excepisset, uterque fide interpositâ juraverunt sibi quòd non dimitterent. Venit dies constitutus, & Petrus cum Baronibus Episcopii promissum hostem Virduni expectabat armatus. Henricus per quosdam sibi intimos & familiares, quibus deferentibus omnia nostrorum molimina addiscebatur, quæ fiebant agnovit, & adventum suum distulit. Eadem nostri eum facere arbitantes, quasi desperarent eum venturum, urbe exeunt, reditum ad sua simulant. At Henricus ex solitis nunciis eos ad sua lapsos audiens, mox cum suis ante Virdunum advolat, ex proximis vicis prædam agit, iterque solito recursum: sed nostri qui arte reditum simulaverant, transverso tramite viam redituri hostis D jam tenebant, cives etiam armati prædones e vestigio sequebantur. Ita a fronte & a tergo hostes invasi, validèque pugna commissâ, multi interfecti, plures fauciati & capti sunt, reliqui cum ipso Comite vitabundi fugerunt; cæsi militantium quidem usque ad sexies vicenos, equorum & armorum tantâ referta copiâ capta castra, ut penè nostri inde ditescerent. Henricus tamen ab impugnatione Virdunensis Ecclesiæ non distulit, donec judicium horrendæ mortis incurrit: auditis enim a Godefrido Duce & clarissimis commilitonibus ejus rebus præ Hierosolymis benè gestis, secundam expeditionem post eos animo intendit, Virdunum venit, crucem iturus accepit; sed Dei irâ præoccupatus & amentiam captus, re infectâ, ibidem miserè exspiravit\*.

\* An. 1101.

Pag. 246.

Dudo de Claromonte qui res Episcopii profligaverat, cum mansuetudinem Episcopi non curans hospitatus esset Virduni, a Clericis est ibi captus & ergastulo E inclusus: quod a tali hominum genere commissum cum Primates & Barones indignarentur, Clerici pro satisfactione ei post unum stadium scholarem librum detulerunt.

\* An. 1095.

Anno \* consecrationis Richeri in Episcopum, Urbanus Papa apud Clarum-

(a) Hanc curam susceperat Rodulfus privilegio Romani Pontificis, omnes ab Henriciano schismate resipiscentes reconciliandi, in tribus Episcopatibus Vir- dundenfium, Metensium & Tullensium, inquit Laurentius a Leodio ibidem.

(b) Theoderici Episcopi obitus anno 1089 con- tigit, isque in necrologio S. Vitoni diei 28 Aprilis illigatur.

(c) Corrige MLXXXIX vel etiam MXC; ut enim ait

Albericus, eo posteriori anno electus est in Episco- pum Virdunensem Decanus Metensis Richerus per an- nos octodecim, frater Alberti de Brie, Bezelini & Joannis.

(d) Leg. *Misericordiâ Domini*. Initium hæc verba sunt introitus Dominicæ 11 post Pascha, quod cum anno 1095 in diem 25<sup>um</sup> Martii inciderit, secunda ab ipso Dominica die 8<sup>o</sup> Aprilis occurrit.

**A** montem Arvernix Synodum celebravit, ubi dona & legatos suos Richerus ei transmisit. In ea Synodo inter alia plurima prædictus Papa vocem per omnem Occidentis Ecclesiam misit, ut militares suas bellicas vires devoentes, moverent expeditionem ad liberanda sacra loca Hierosolymæ, quæ, deficiente brachio Constantinopolitani imperii, Saracena profanitas invaserat: ad quam vocem omnes nationes motæ sunt, & abjuratis civilibus armis quibus gravabantur regna Occidentis & Septentrionis, multi nobilium arma moverunt in Turcas pro sacris locis. Inter hos de nostro territorio eminebant duo fratres, Dux Godefridus & Balduinus [ & Balduinus ] de Retexto \* castro, nepos Manassæ \* Rhetel. Comitum supra memorati, qui omnes tres sanctæ Civitatis armis receptæ alter post alterum magnanimi Reges fuerunt. Ipse Godefridus sanctum iter meditans, arma quæ in nos moverat, abjuravit, pacem cum Richero Episcopo composuit, Mosacum \* & Sathanacum \* castrum quod in nos firmaverat, cum omnibus \* Moufon. \* Stenai. appenditiis sanctæ Mariæ in perpetuum tradidit: unde Episcopus auri & argenti plurima quæ de Episcopi Ecclesiis collegerat, ei in sumptum expeditionis sacre contulit, & prædicta allodia Sanctæ Dei Genitrici confirmans, stantibus in stola de toto Episcopio Presbyteris, anathematizavit, si quis ea deinceps auferret mensis Virdunensis Cleri. Cùmque ipsa allodia Mathildis relicta Ducis Godefridi Gibbosi, ut sibi a patribus hæreditaria reclamaret, iterum Præsul eadem ab ipsa matrona multo pretio, primò a Lestateni Synodo per legatos Gerbertum Abbatem & Azelinum Cantorem redemit, & ab omni exactionis \* nodo \* Alias ex- tractionis. libera Paschalis Papa in eadem Synodo sub anathemate, itemque Richerus Pontifex in sua sede, iteratâ simili excommunicatione in eum quicumque auferre tentaret, ea Virdunensi Ecclesiæ in perpetuum confirmavit; Comitatumque urbis, de quo toties discordia processerat, ab eodem Duce receptum, in gratia ipsius Balduino fratri ejus dedit: quem idem Balduinus sanctum iter cum fratre Duce aggressus, mox post modicum reddidit, & Episcopus receptum Theoderico Barrensi Comiti, donis & obsequiis ejus delinitus, ex consilio suorum tradidit, ut quia multum pro loco & viribus prodesse & nocere videbatur, totus nostræ utilitati intenderet. Idem Dux castrum Falconis-montis quod in Episcopio firmaverat, ne in posterum noceret, abiens fecit everti; castrum quoque Bullionum cum omnibus appenditiis S. Lamberto Leodii contulit, accipiens ab Episcopo loci Alberto \* trecentas marcas argenti & libram auri in opus \* Sive Ot- bertto. sacri itineris. Ita insignis ille Bullionensium Principatus primùm a Comite Godefrido, patre Adalberonis nostri Præsulis & duorum Ducum Godefridi & Gozelonis, duorum quoque Comitum Hermanni & Frederici (qui omnes cum sua numerosa progenie vel fortitudine in bello vel religione in Ecclesia præ cæteris claruerunt, istum quoque locum cum matre sua Mathide præ cunctis mortalibus ditaverunt) feliciter cœptus, in ipso Godefrido felicius & sanctius est finitus, & per multos est divisus. Nam Ducatus ejus Cæsareâ manu primùm Limburgensi, postea datus est Lovaniensi Comiti. Briacensem \* quoque potestatem Albertus frater Episcopi, sub fide Marchiæ Mathildis relicte Godefridi Gibbosi, sibi vindicavit. Item Albertus a fratre Richero Episcopo, ut in rebus agendis ei adesset, Roacum vicum Episcopi, tantum in vita sua in usufructuario accepit, quem nunc injustè sibi vindicant ejus posterii. Porro Dux Godefridus cum suis gloriosis commilitonibus, transmissis Helleponto, Nicæam, Bithyniam, Asiam, Pamphiliam, Phrygiam & maximam urbem Antiochiam innumeris pugnx, obsidionis famisque laboribus cepit, & gentiles ejecit; Syriam quoque & Judæam aggressus, sacra loca & sanctam urbem armis recepit, anno ab Incarnatione vitæ Principis millesimo undecentesimo \*, & pro Lothariorum \* An. 1099. Ducatu regnum sanctæ urbis a Deo promeruit, quamvis ipse se nunquam Regem, sed Advocatum ejus passus sit appellari.

Eodem anno, felici obitu excefferunt Urbanus Papa qui Victori successerat, Ecclesiastici privilegii adversus Cæsaream violentiam ardentissimus defensor, & venerabilis Rodolphus Abbas, Apostolicæ sedis tenacissimus suffragator; eorumque sedis & fervoris successores facti sunt Paschalis Papa & Laurentius Abbas.

Interea Rex Henricus, quia Richerus Episcopus, ipso abjurato, ad Apostolicam sedem se contulisset, audivit, indignatus obsides datos repetiit, unum eorum Joannem in vincula conjecit. Alii fratrem Episcopum convenerunt, ut ab obsidiatu eos liberaret jure gentium. Ille undique constrictus, similisque

beato Martino qui sub Maximo nefariam Episcoporum communionem Treveris A  
 invitatus iniit, Curiam adiit, satisfactionem Cæsari obtulit & communicavit, de  
 cœtero firmam fidelitatem repromisit, & ita obsides absolvit: rediens a divino  
 officio tanquam reus Apostolicæ sedis se per triennium suspendit, in quo spa-  
 tio hæc nostra Ecclesia ei non communicavit, ... Demùm Laurentium Abba-  
 tem & Vidonem Archidiaconum legatos pro se Romam misit, communionem  
 & gratiam Apostolicæ sedis expetiit. Ipsos legatos Paschalis Papa primùm de  
 communionem sui Episcopi absolvit, deinde litteras pro absolvendo Episcopo ad  
 Hugonem Lugdunensem Archiepiscopum eis dedit. Richerus Lugdunum venit,  
 ab illo suo consecratore veniam petiit, & absolutionem meruit. Rediens Vir-  
 dunum, non priùs intravit quàm omnes Canonici & Monachi apud S. Vitonum  
 convenerunt; ille pariter omnes pro communionem quam secum in excommunica-  
 tione habuerant, absolvit, & fidem Apostolicæ sedis servandam jurare compulit. B

\* An. 1107. Cœtera sub Richero prospera fuerunt. Ipse anno Episcopatus sui xviii \*....  
 in pace obiit, ipsumque Richardus Albanensis Episcopus Romanæ sedis Lega-  
 tus apud S. Vitonum, sicut ille disposuerat, licet nolente Clero, honorificè  
 sepelivit ante altare B. Laurentii, anno Dominicæ Incarnationis mcvii. Is Ri-  
 chardus, quondam Metensis Canonicus, pro fide Apostolicæ sedis, cum Heri-  
 manno Episcopo suo a Rege & Wibertinis expulsus fuerat, & ideò Romana  
 Ecclesia ita eum extulerat....

Pag. 247. Ante illos dies Remorum Archiepiscopus Manasses vitâ decesserat (a), &  
 illa Ecclesia Richardum Viridunensem Archidiaconum in Pastorem sibi elegerat,  
 qui, fratre Henrico Comite jam mortuo, & altero fratre Balduino qui  
 post illum alteram expeditionem pro Hierosolymis moverat, a Turcis martyri-  
 fato (b), Comitatum Grandis-prati tunc regebat. Proinde Paschalis Papa per C  
 litteras & Legatum suum prædictum Albanensem Episcopum eidem Archidia-  
 cono mandavit, ut ab ipso Albanorum Præsule in Diaconum ordinaretur (erat  
 enim adhuc Subdiaconus) & sic consecraretur Remorum Archiepiscopus; sed  
 Richardus nihil in his obedivit, & irritus Legatus recessit. Interim Richero  
 Præsule mortuo, Clerus Viridunensis eundem Richardum in Pontificem sibi  
 elegit, quam electionem ille, priori postpositâ, pluris duxit, Metasque ductus  
 de manu Regis baculum Pontificii suscepit, & rediens cum Treverorum Ar-  
 chiepiscopo susceptus est cum laudibus. Ipse quoque Rex cum Imperiali  
 Curia subsecutus, eodem die susceptus est cum totius urbis applausu; die ter-  
 tio, ipsius Richardi suggestu idem Rex castrum Clarimontis obsedit & ad dedi-  
 tionem compulit, quia Guido de ipso castro vexabat res Episcopii. Ipse Rex  
 Henricus quartus (c) primum annum tunc agebat in regno post patris obitum, D  
 quem patrem sanctæ Ecclesiæ graviter insurgentem quamvis ipse filius custodiæ  
 mancipaverit, regni insignibus spoliaverit & usque ad mortem persecutus sit,  
 tamen ejusdem patris mortui imitator Ecclesiam impugnando exitit.

Interim Paschalis Papa [ apud ] Trevas Synodum tenuit, ubi inter alia cum  
 ageret de Guibertinis, fertur dixisse « Richardum Viridunensem, qui se tradidit  
 » regiæ Curia, & nos tradimus eum Sathanæ ». Inde Archiepiscopo Treve-  
 rorum aliisque denunciavit eum excommunicatum. In sequenti Quadragesima \*,  
 \* An. 1108. cum penè omnes Religiosi communionem Richardi & Cleri sui vitarent, iter  
 ad Papam intendens mandavit suis, ut ab Archiepiscopo de sui communionem  
 facerent se absolvi. Romam ivit, absolutionem a Papa petiit: & multis sermo-  
 nibus ultrò citròque auditis, hoc ultimum a Papa audivit: « Nisi priùs investi-  
 » turæ Episcopatus, quam de manu laici, id est Regis, suscepisti, abrenuncia- E  
 » veris, & nisi te non amplius de eodem, nisi de permissione nostra, te  
 » investiturum affirmaveris, omninò a nobis absolvi non poteris ». Super hoc  
 responso Richardus se velle consilium quærere dixit, ab aspectu Papæ exiit,  
 nunquam rediit; sed comminatus suis, si amplius eum pro excommunicato habe-  
 rent, quòd eos & omnia eorum in exterminium daret, Româ exiit, & coactis  
 suis, repatriavit. Papa post illum has litteras misit. « Paschalis Episcopus, servus

(a) Anno 1106, die 18 Septembris, e vita dis-  
 cessit Manasses II, Remorum Archiepiscopus. Gall.  
 Chr. T. 9. cel. 80.

(b) An. 1101 Balduinus Comes Grandis-prati quem  
 Albertus Aquensis Baldewinum de Grandpreit, l. 2.  
 c. 16 appellat, in prælio Christianorum adversus  
 Turcos cum multis aliis occubuit.

(c) Henricus ille quintus erat in ordine Regum  
 Alemanniæ, quartus verò in ordine Imperato-  
 rum, dempto nimirum ex hoc ordine Henrico  
 Ancupe, quem Imperiali titulo nulli scriptores,  
 nulla instrumenta decorant, ea potissimum de  
 causa quòd Germaniæ limitibus omnis ejus domi-  
 natio fuerit circumscripta.

» servorum.

**A** » *fervorum Dei, dilecto filio Laurentio Abbati S. Vitoni, salutem & Apostolicam*  
 » *benedictionem.* Richardus Virdunensis ad nos veniens nullam reatus sui satis-  
 » factionem Ecclesie fecit; unde nec a nobis in communionem susceptus, nec  
 » a vinculo excommunicationis est absolutus. Quapropter dilectioni tue man-  
 » damus, ut illius consortium omnino vites, & tam eum quam omnes fautores  
 » ejus, & omnes qui ei scienter communicant, a nobis excommunicatos esse  
 » denuncies». Clerus Virdunensis qui ab initio professionis Richardi ad Romam  
 ab Archiepiscopo erat absolutus, reverso Richardo, ipsam absolutionem irritam  
 fecit, quia gratia vel timore ejus oppressus ei excommunicato communicavit;  
 quod si quis renuisset, factione illius opprimebatur, donec cederet. At Lau-  
 rentius Abbas respectu Dei plenus, per omnia Apostolicæ sedi obediebat, &  
 omnes ei commissi: proinde quotidie conflabatur & ingravescebat in dies dif-

**B** cordia inter duas Ecclesias sanctæ Dei Genitricis & S. Vitoni....

Tanta commotio sub Richardo in Virdunensi Ecclesia surrexerat, sed nec Pag. 249.  
 minor ipsi territorio inerat. Causa bellorum ab initio principatus ejus talis erat.  
 Homines ejus de castro Desluardo \* civem Metensem ceperant; quem dum \* *Delouard.*  
 vincum tenerent, indignati Metenses ipsum castrum obsederant & captum dirue-  
 rant: quod postquam reedificavit Richardus, Comitem urbis Rainaldum, filium  
 Theoderici, quod castro Episcopi non succurrisset criminatus, in jus vocavit.  
 Qui cum ad audientiam non venisset, Richardus, collecto nobilium conventu,  
 ei Comitatum urbis adjudicavit; Guillelmo Luxemburgensium Comiti, quia  
 fortior aliis videbatur, eum tradidit, cui etiam in pretium bellici stipendii pro  
 ducentis libris Mosacum & Stanacum \* oppigneravit, parvipendens excommu- \* *Stenai.*  
 nicationem a Præsule Richero super illis prolatam. Ita sub eo Virdunensis Ec-  
**C** clesia Mosacum & Stanacum usque nunc amisit (a). Subinde Rainaldo Comitatum  
 urbis sibi armis defensione, & Guillelmo eum ope Richardi sibi vindicante, ca-  
 dibus, incendiis, rapinis omnia miscebantur. Rainaldus tamen gravius solus a  
 duobus urgebatur, qui primo impetu belli amisit vicum S. Michaëlis, & castrum  
 incensum & eversum; deinde quotidiano armorum impulsu totus ejus patrius  
 Comitatus cedit in ruinam, præter castella & rara loca naturâ & arte virisque  
 munita (b). Ad hæc quoque expugnanda Imperatorem Richardus vocavit, qui,  
 moto exercitu, Rainaldum intra Barrum obsedit, & castro diruto, eum captum  
 abduxit; demum intervenientibus pro eo de toto regno nobilissimis consanguineis,  
 custodiâ solvit, cum omnibus ut sibi cognatum ad propria remisit, tantummodo  
 hominum ibi ab eo suscepit (c).

Richardus autem videns omnia sibi contraria, Romanam Ecclesiam infensam;  
**D** Cæsarem infidum, quippe qui gravissimum sibi hostem carcere solvisset, ipsum  
 Rainaldum contra se nova moliri, se jam per septem annos sine benedictione  
 Episcopali esse, & sub anathemate sedis Apostolicæ degere, animo excidit, ver-  
 sabaturque consilium ut se eriperet de tot malis; & collectâ multâ pecuniâ, Hiero-  
 solymam iter vovit, & in primis Laurentium Abbatem in pleno nobilium conventu  
 ad Apostolicam audientiam, tanquam in se reum, invitavit. . . Ipse autem subinde  
 a Laurentio, ut legato & Monacho suo vice suâ responderet, ante Apostolicum  
 invitatus, cum ingenti pompa comitatus Hugonem Tricassensem Comitem,  
 tunc in Hierosolymam movit. . . Obiit autem apud Cassinum-montem anno

(a) Idem habet an. 1111 Albericus.

(b) Anno 1112, ex Alberico, hæc agebantur.

(c) Hæc fusius ab Ottone Frisingensi Episcopo  
 narrantur lib. 1. de gestis Friderici Imperatoris cap.  
 xi. « Cum in summo, inquit, statu positus (Henri-  
 » cus V) omnibus Gallicanis trepidantibus, cas-  
 » trum Barrum contra opinionem multorum as-  
 » sultu cepisset, ibique Comitem Reinaldum com-  
 » prehensum captivum abduxisset, juxta ejusdem  
 » Comitis arcem *Munzun* dictam castrum posuit:  
 » quam in altissimo monte sitam, naturaque loco-  
 » rum munitissimam, dum nullâ arte vel vi ca-  
 » pere valeret, patibulum erigi præcepit, dicens  
 » quod, nisi velociter castrum redderetur, Comi-  
 » tem ipsum suspendio perimeret. Oppidani usque  
 » in alterum diem inducias petunt. Illa in nocte  
 » Comitissa filium genuit. Itaque oppidani con-  
 » venientes infantulo recenter genito sacra-  
 » mento fidelitatis adstringuntur, Mane factio,

» cum Imperator ad deditionem castri oppidanos  
 » exposceret, dominoque illorum Comiti coram  
 » ducto suspendium interminaretur; ipsi respon-  
 » derunt se propter mortem illius castrum red-  
 » dere nolle, præsertim cum novum dominum,  
 » quem illâ nocte uxor ejus sibi peperisset, ha-  
 » berent. Qua de re inflammatus Princeps præ-  
 » dictum Comitem ad patibulum trahi jussit. Cum-  
 » que a Principibus qui aderant, ne id fieret ro-  
 » garetur, ipsoque in proposito perseverante, a  
 » quibusdam ut saltem divinâ animadversione a  
 » cæpto desisteret, turbato præ ira oculo, ref-  
 » pondisse fertur: *Cælum cæli Domino, terram au-*  
 » *tem dedit filiis hominum.* Tandem tamen irratio-  
 » nabili motu deservescente, cunctorumque præ-  
 » cibus Augustus inclinatus, a mortis sententia  
 » animum revocavit, prædictumque Comitem  
 » secum captivum ducens, ad familiaria domi-  
 » cilia rediit. Anno 1113, ex Alberico.



Pag. 260. septimo \* quo Viridunensis Ecclesiæ erat electus, necdum tamen consecratus A  
 \* An. 1114. Episcopus, & vacavit Episcopatus annis tribus & semis.

His diebus Abbas Laurentius ad sua, unde expulsus erat, rediit, suos revocavit, thesaurum quem Ecclesiæ suæ subtractum invenit, ut sibi redderetur per Archiepiscopum effecit. Clerus quoque certus de morte Richardi, absolvi se ab eodem Metropolitano expetivit. Guillelmus quoque Comes cum Rainaldo in pace convenit, reddito ei Comitatu urbis, nolentibus ipsis urbanis: unde ipsi duo ad expugnandum Viridunum conduxere validas copias pugnatorum; sed Viridunenses primò inducias petierunt, eisque datis, cum hostes recederent, eis incurrunt, & grave utrisque a partibus bellum commissum est; inde Rainaldus faucius reportatur.

Interea quidam Henricus & mundanâ sapientiâ præditus, & Guintonensis Angliæ Archidiaconus, qui inde venerat cum filia Regis Anglorum Mathilde, B quam duxerat Rex Romanorum, in obsequiis ejus positus, per eam ab ipso Rege donum Episcopatus Viridunensium accepit (a), & præmissis Viridunum legatis, donis & promissis animos habitatorum urbis pro se inclinavit, ita ut ipse legatos subsecutus, cum honore susceptus sit ab eis. Cui cum mox communicassent, Laurentius Abbas cum suis ab eorum communione refugit: Bruno quoque Metropolitano electionem ejus improbavit. Guido etiam Viennensis, Legatus Apostolicæ sedis, eum excommunicavit: ipse demùm Henricus post annum consultus a venerabili Laurentio ut se redderet in manu Apostolici, iter ad Romam movit; a Cæsarianis in via captus & elapsus Mediolanum usque pervenit, Johanni Cremensi qui Cardinalis Presbyter ibi erat invento, quoniam iret petivit \* f. aperuit. Johannes in ipso itinere Cæsarianos versari dicens, eum vice Papæ suscepit, absolvit, in Episcopum consecrari fecit, ad suos remisit. Eum revertentem jam C prævenerant legati Regis, ut sibi mitteretur Viridunensibus mandantis. Veniens clausas urbis portas & animos eorum infensos invenit, ad Hadonis-castrum \* Hatten-château. secessit: inde arma intentabat & minabatur urbi. Quamobrem urbs & Clerus ad deponendum eum consurrexit, ad Archiepiscopos Apostolicæ sedis Legatos, ad ipsum quoque Papam accusans eum malæ intrusionis.

An. 1118. Interea defuncto Papâ Paschali, Romanorum Ecclesia Johannem Gaitanum Apocrisiarium in Papam statuit, & Gelasium cognominavit, cum Rex Romam accelerans omnibus eis esset jam timori: a cujus etiam facie fugâ sunt dilapsi. At Rex veniens Electum eorum improbavit, & Mauricium Burdinum, Bracarensem Hispaniæ quondam Episcopum, tunc depositum, Romanæ cathedræ intrusit: cujus violentiâ Gelasius in Gallias aufugit, & post annum Cluniaci obiit, Guidone Viennensi, qui est Callistus II, substituto a Romanis. Qui partes Ec- D clestias corroborans Synodum Remis \* celebravit, inter plurima, ne investituræ Ecclesiarum per baculum & anulum a laicis fierent, sub anathemate interdixit, & sanctæ memoriæ Fredericum, quem Deus tot signis clarificavit, in Episcopum Leodiensem consecravit. In ea Synodo Henricus per Cardinales sibi conciliatos contra suorum accusationem prævaluit, & confirmationem Episcopii accepit; rediens tamen non est receptus a suis, nisi ab Abbate Laurentio, qui & ipse non ei favens commendatorias pro eo Papæ litteras susceperat. Tunc Henricus causam suam Rainaldo Comiti, qui & ipse a Viridunensibus non recipiebatur, communicans, eum in suos accendit. Ambo cum magnis copiis Viridunum accedunt, & resistentibus civibus pugnam validè commissâ, intromissi ignem immittunt, quo Ecclesiæ Salvatoris, S. Petri Sanctique Agerici combustæ sunt cum maxima adjacente urbis parte; cædis & prædæ neque modus, E neque numerus fuit. Die altero urbs reddita & confirmata est (b) in manu Rainaldi, & Henricus in cathedra Episcopii sedit; & in tanto tumultu captâ urbe, a Clero coacto, non cantante, sed lamentante, *sustinuimus pacem, & non venit: Domine, quæsiimus bona, & ecce turbatio*, receptus, mox ad Missarum solemniam accedit, adhuc fumante holocausto, & sub tam recenti vulnere urbis & suarum ovium ruinis ductu & causâ sui perpetratis. Sequenti luce, cives malè de Rainaldo confisi, ad Ecclesiam sanctæ Dei Genitricis tanquam ad asylum misericordiæ confugiunt, ubi ab illo obsessi, capti & rebus sunt exspoliati.

(a) Henricus Viridunensi Episcopatu donatus est an. 1116 ex brevi chronico S. Vitoni; non vero an. 1118, ut vult Albericus.

(b) Anno 1120 Viridunensis urbs capta est a Rai-

**A** Anno Dominicæ Incarnationis MCXXII, Callistus Papa, missis ad Imperatorem *Pag. 251.* (erat enim sibi genere proximus) Cardinalibus, sedavit illam maximam discordiam quæ a tempore Gregorii VII Regnum & Ecclesiam turbaverat, investituras Ecclesiarum & regalia B. Petri Cæsare exstucante, & reconciliationem suscipiente: & ita Regnum & Ecclesia ab ipsa peste quievit.

Eodem tempore (a), quia Virdunenses secretis nunciis ad aures Imperatoris deploraverant quanta mala passi pro eo essent, Henrico de Grandi-prato Imperator Comitatum urbis commiserat, ut gratiâ sui civibus subveniret, mandaverat. Ille civibus locutus, & quid faceret docens & doctus, cum equitatu Virdunum matutinis horis accedit, & adulterinis clavibus intromittitur. In tali tumultu discurrentibus militibus, Episcopus somno excutitur, & re cognitâ, se turpi fugâ penè nudus proripiens, Mosam enatat, & ad Rainaldum cursitat, qui

**B** civium & Henrici Comitis cognito pridem molimine, ad sua conservanda recesserat, commissâ Episcopo urbis custodiâ. Rainaldus, tristibus auditis, mox contrahit hosticum, accedit Virdunum; & circumvolantibus ad arma Henrico & civibus, pugnat & vincit, non tamen urbem recipere potuit. At Comes Henricus, ne viribus esset inferior, quosque fortissimos a Flandria & aliâs stipendio contrahit, & hostem duo latera urbis iterum assilientem fortissimè repellit, plures ex eo capit, Comitatum ejus ubique superior infestat, cædibus, flammis & prædis vexat, & eum publico certamine secus Oscaram \* villam superat. Rainaldus

\* *Ouche.*

**C** fortiter invadit, in castrum compellit, subsecutus ignem immittit, & omnes illos cum castro redditos turpissimè ut latrones per gulam captos abducit. Rainaldus jam damnatis armis, pacem meditatur, & mediante Frederico Tullensi Comite, apud Caladium \* ipse & Henricus de pace tractant; Henricus Comitatum urbis ei reddidit, illo paciscente quod fautores ejus cives non sit læsurus, & permitte

\* *la Chalade.*

\* *Al. promittente.*

\* *Rouvroy, Malaudmont*

**D** & Ecclesiæ confopitis, voluptate resolvitur contra decus Episcopi. Proinde sufficitavit contra eum Deus animos vulgi, seditionibus multis ei incurrentis, Cleri quoque, missis legatis usque ad aures Papæ, eum accusantis de incontinentia, de simonia, de delapidatione rerum Ecclesiæ. Præponderabat causa venerabilis Laurentii, qui ad aures Lotharii dignissimi Cæsaris (c) & Legatorum Apostolicæ sedis, ipsiusque Apostolici querimoniam adversus eum agebat, quod suæ Ecclesiæ tempore discordiæ inter Regnum & Ecclesiam a prædecessoribus ejus sublata sibi multoties conventus non restitueret. Henricus obstinato animo ad audientiam vocatus Callisti Papæ non venit, neque ablata Laurentio, ut jubebatur, restituit.

Callisto defuncto Honorius successit, apud quem Clerus accusationem & Laurentius proclamationem suam iteravit. Honorius eum missis litteris evocat, & ut ablata restituat Abbati, mandat, suspendens interim eum a divino officio (d):

**E** ille suspensus quidem extitit, sed neutrum mandatum complevit. Papa eum secundò jam gravius evocante, ille sibi timuit, fultus muneribus & excusationibus Romam venit; Cardinales sibi concilians, ante Papam in jus stetit: in quem cum accusatores præsentis capitula criminalia etiam scripto protulissent,

(a) An. 1123, ex Alberico, hæc gesta sunt.

(b) Albericus an. 1124 eam pacem illigat.

(c) Laurentii querimoniam haud neglexit Imperator, ut testantur sequentes hujus ad Henricum Episcopum litteræ, a Wasseburgo, *Antiq. Belg. fol. 285* descriptæ: « Lotharius, Dei gratiâ, Romanorum Rex, Henrico Virdunensi Episcopo gratiam suam & omne bonum. Veniens ad nos Laurentius Abbas S. Vitoni conquestus est quædam bona, tempore discordiæ inter Regnum & Sacerdotium, Ecclesiæ suæ fuisse ablata: &

» quia, divinâ opitulante gratiâ, illa discordia est sedata, volumus ut unaquæque Ecclesia jus suum recipiat & privilegia. Mandamus ergo dilectioni tuæ, & sicut nostram diligis gratiam, præcipimus ut omnia quæ tempore discordiæ Ecclesia B. Vitoni amisit, scilicet mercatum in monte S. Vitoni, & cætera sive quæ in privilegiis habentur, sive quæ per viventes adhuc testes probare potest, integrè restituas ».

(d) Honorii hac de re epistolas olim edendas servamus.

excusatores Episcopi, ut eos repellerent quasi indignos audientiâ, impingebant **A** eis quædam crimina; cùmque utræque partes in contumeliosa verba prorumperent, & lis in infinitum protenderetur, Honorius a venerabili Laurentio, qui & ipse præsens aderat, requisivit: *Tu, pater, quid dicis de criminibus Episcopo illatis?* Et ille: *Domine, ait, ego non vidi, sed populus clamat.* Rapuit Papa verbum ex ore ejus; & quia faventibus Episcopo Cardinalibus, & lite nihil certi finente, nullam poterat determinare sententiam, causam ipsam discutiendam Matthæo Albanensi Episcopo, Legato suo in Galliis posito, mandavit. Matthæus ipsum Episcopum & accusatores Catalaunum ad sui præsentiam evocavit, ubi tam ipse quàm Episcopus & accusatores Remensem aliosque Episcopos, Abbates quoque ac sapientes & religiosos viros ad suffragia suæ causæ advenerunt. Henricus primò capit consilium a Bernardo sanctæ memoriæ Abbate Clarevallensi, cujus consiliis Regna & Ecclesiæ Galliarum hodieque innituntur. **B** Ille consulit gravissimum esse invitis violenter præesse, ideoque priusquam ignominiosa in eum accusatio ad publicam tantorum virorum audientiam veniat, solus omnibus cedat, Episcopatu abrenunciet, ne publicam contumeliam incurreret. Credit se consilio ejus ille. . . . Inde baculum reddidit, & abrenunciavit Episcopatu, ac recedit anno XIII (a) ex quo susceperat eum de manu Cæsaris. . . .

Viridunensis Ecclesia ab ipso Concilio commonefacta, ut præteritis malis instructa personam religione fultam præficeret, sibi Ursionem Abbatem S. Dionysii Remensis in Episcopum elegit: qui Viridunum ductus, Pontificalia jura & terræ juridicia \*, et si maximè vellet, curare nec poterat nec noverat; sed apud S. Vitonum se continens, secretam, ut consueverat, vitam agebat. Ejus lenitudo mox tyrannis facta est despectui, & Episcopio fuit multis incommodis. Ierat siquidem ad Curiam Regis, gratiâ suæ confirmationis, & ecce Rainaldus **C** Comes qui dominium sibi urbis meditabatur, inopinatè Viridunum venit, magnas copias militantium, latronum, fossorum & diversi generis artificum secum & cum non modico apparatu adduxit, pomerium Pontificalis domûs succidit & extirpavit; & quia locus ille aptissimus erat urbi, ibi turrim sumptuosissimam, firmissimam & amplissimam extruxit, in eo præsidio sibi fidelissimos collocavit, per eam toti urbi & Episcopio imperare cœpit. Quid referam domos Clericorum fractas resque distractas, ipsum Clerum fugatum ac proturbatum, populum urbis in his omnibus nec mutire ausum? Ipsum Episcopum redeuntem a Curia idem hostis insidiis circumvenit, comitantes eum Clericos cepit & clientes. Episcopus fugâ lapsus, quasi Viridunum perdidisset, non rediit, ne videret quod non poterat, audiret quod non valebat ullo pacto cohibere: proinde ipsa Ecclesia seipsam a divino officio suspenderat. Ita populus libertatem, Clerus Pontificem, **D** & tota Viridunensium gloria videbatur esse translata: cùm ecce . . . anno Dominicæ

Incarnationis MCXXXI \*, Lotharius Imperator qui post Henricum regnavit, Leodii in media Quadragesima maximum nobilium conventum pro disponendis regni & Ecclesiæ negotiis celebravit, ubi & Romanorum Papa Innocentius II, quem Petrus Leo ei subintronizatus Româ exturbaverat, occurrit, suffragiaque imploravit & meruit. Eò & Ursio Viridunensis Electus advenit, & quia poenitebat eum suscepti Pontificatûs, & Viridunenses ipsius electionis, ad aures Augusti & Apostolici causam suæ impossibilitatis ipse peroravit, absolvi postulavit, Episcopalia reddidit. At ii qui capita Viridunensis Ecclesiæ & populi, qui in conventu Leodii celebrato reperti sunt, ab Imperatore jussi ut de tanto conventu quem meliorem nossent, eligerent & præsentarent sibi; illi, versato diu consilio, domnum Alberonem Ecclesiæ suæ Archidiaconum, filium Arnulfi **E** Comitæ Chifnensium, in Præfulem elegerunt. Electionem ejus Curia laudavit, Principum qui noverant cœtus acclamavit, Imperatoria Majestas confirmavit, datis ei per scriptum temporalibus Episcopii: Apostolicus & ipse approbavit, utque omnia canonicè procederent, electam personam ad Viridunensem Ecclesiam mox remisit, ut cum ipsius Ecclesiæ, & potissimum Laurentii Abbatis assensu & testimonio sibi Parisius occurreret imperavit, ut eidem ibi, visâ eorum publicâ electione, confirmaret spiritualia Pontificii Viridunensis. Civitas & Ecclesia, audito nomine Electi sui, exultavit, spem recuperandæ libertatis per eum jam quodam præfagio concepit, venientem cum gaudio suscepit, cum tes-

(a) Anno 1129, inquit Albericus, *Matthæus Albanensis Legatus Concilium tenuit apud Catalaunum in purificatione B. Mariæ Virginis, ubi de consilio B. Bernardi Henricus Viridunensis Episcopus Episcopatum dimisit, & factus est Episcopus Viridunensis per bienium quidam Abbas B. Remigii (corr. Dionysii) Remensis.*

**A** timonio publici assensus ad Papam Parisius Franciæ transmisit, a quo in sancto Paschali Sabbato in Presbyterum, die autem festo in Episcopum est consecratus, & mox cum honore & gratia Apostolicæ sedis dimissus...

Interea qui continebantur præsidio Viridunensis turris, erant in laqueum magnum & diabolicum malum toti urbi. Longum est referre prætereuntia vehicula, rhedas & omnia onera victualium vulgi, Cleri ac adventantium vel redeuntium mercimoniorum quoties illi disturbaverint, quoties turri intraxerint, pro libitu alia sibi vindicaverint, alia redimi fecerint, adeo ut publicus patriæ commeatus qui per mediam urbem tendebat, tunc sit distortus, & emporio nostro antea celebri hodieque perseveret inflictum dispendium. Prætereuntes etiam peregrini beatæ Dei Genitricis eò ad suffragium ejus propter audita miracula undique confluentes, ab illis desuper saxis & sagittis appetebantur. Proinde inf-

**B** titit dominus Episcopus apud Comitem Rainaldum, ut illam turrin removeret, Pag. 253.

vel quia nec in hoc acquiescebat, ut a tantis illicitis compefceret. Quid narrem quoties eum super hoc convenerit, monuerit, rogaverit? Quanta promissa, quanta pacta proposuerit? Quomodo intra Ecclesiam sanctæ Dei Genitricis eum adjuraverit, omnibus Sanctorum feretris de tota urbe coram allatis, & omnibus Monachis & Clericis & populis ante eum prostratis, apud Desluardum castrum in præsentia domini Matthæi Albanensis Episcopi & Romanæ Sedis Legati, & multorum Præfulum atque nobilium ad pedes ipsius se prostravit? Cùm ille semper pertinax repugnaret, & omnia petita negaret; Episcopus, quia cor ejus clausum invenit, ad divina præsidia se contulit, Christo & ejus Genitrici totum commisit, & res in omnibus prosperè cessit. Siquidem Comes securus & nihil aufuros Burgenfes, quia reverè desperaverant, existimans, custodiam turris

**C** commiserat paucis, quorum etiam aliqui erant extranei, ac ideò minimè fidi. Horum unus a Primicerio Ecclesiæ Alberto, deinde ab Episcopo secretè conventus & quibusdam pactis illectus, tradendam eis turrin repromisit statuto die, id est Pentecostes\*, & apertis signis datis, ipso sancto die post prandium socios ad ectetas\* antemurales vocavit, lusu alææ ibidem eos tenuit: eis demùm maximè ludo intentis, ipse iratâ facie, quasi ludus non benè sibi ab eis duceretur, surrexit, ab eis in turrin se proripuit, & eis exclusis & pro ludo omnia ducentibus (nec enim suspicio erat) ostium turris firmissimo obice firmavit, & per summum turris signum prodicionis Episcopo designatum protulit, id est lineum amictum capitis circumtulit. Episcopus videns (expectans enim aspiciebat) irruente in se spiritu Domini, accensus animis totus exsiliit; & animum & corpus pro libertate patriæ & ovium suarum dare paratus, signum belli in

\* An. 1131.

\* domunculas.

**D** Ecclesia insonare fecit, & cum Clericis ac omnibus urbanis quos ante horam, negotio celato, in arma paratos esse jusserat, accurrit: scutariis simul delatis, totâ virtute turris ab eis assilitur, custodes exclusi lapidibus, armis & omni genere nocendi ab omnibus impetuntur; fortiter resistentes, igne immisso in turris materialibus, victi demùm cedunt, & Episcopo se reddunt. Turrin captam cum suis Episcopus intrat, & victricia pignora Virginum Virginis in summo ejus triumpho exaltantur, & summo jubilorum præconio concelebrantur etiam a peregrinis, quorum multitudinem miracula tunc eò frequenter evenientia cætervatim undique attrahebant.... Fama rei mox totam patriam replevit, & Rainaldi animum, plusquam credi possit, consternavit, eò magis quòd ejus custodes in suæ turris ergastulo custodiebantur immerfi. Secundâ die Pentecostes Viridunum advolat, ad congressiones provocat; sed Episcopus suos ne in arma

**E** furiis accensi hostis involent, revocat, & intra muros continet: hostis ut urbem tribus lateribus infestaret, tribus castellis præsidia imponit, id est, ipse apud Amblivium\*, filius ejus Hugo apud Gentronis-villam\*, Helias Primarius ejus apud Rosetum\*, collectis armorum copiis, presidet, continuis excursionibus urbem infestant, Episcopium vastant, de villis redemptionem exacervant. Episcopus armatorum copias necessariò conducit, libertatem suorum vindicat, armis Helix apud Rosetum, qui gravius urbi ingruerat, subito insurgit, ignem castro immittit, ipsum hostem cum tota pube suorum capit, abducit, ergastulo Viridunicæ turris quam ipse faciendam mensus fuerat, intrudit, impellentibus eum cunctis. Rainaldus par pari referre nitens, Mosellanum Ducem Simonem, multos Comites & Barones conducit, cum his ab Amblivio egressus Viridunum intendit; cùm ecce procul visa est eis summitas templi gloriosæ Virginis. Di-

\* Ambli.

\* Vatronville.

\* Renfieres.

vino aspectu animus in eis excidit, inhorruit; aliis ac subinde aliis captatis con- **A**  
filiis, palam Dux ac Principes eum compellant, ne Christo & ejus Genitrici  
bellum inferat: in aliis bellis focias vires promittunt; in isto se non audere pro-  
clamant. Ita, rebus infectis, iter ad sua retorquent, & Rainaldus adhuc spirans  
minarum alios exercitus colligebat.

Præterea ab initio captæ Viridunicæ turris, Rainaldus exquirebat per Alberonem Metropolitanum ab Episcopo ut suam turrin sibi redderet: quod quia ille recusaverat, iterum per fratrem suum Stephanum Metensium Præfulem mille promissis & pactis expetebat ab eo, ut eam ex episcopali dono sibi tenendam concederet; & quia id quoque negaverat, per multos mediatores rogabat, ut saltem Chisneienfi Comiti Alberto idem ex episcopali dono annueret, qui quoniam fratre Episcopi Ottone Comite natus erat & gener ejusdem Rainaldi, fidus **B**  
utrisque haberetur; insuper magna pars Cleri & populi idem Episcopo sugge-  
rebant, urgebant & omnimodis instabant propter gravem sibi tumultum & timorem pejorum. Verum dignissimus Pontifex, reputans in animo quia ipsa turris reddita fieret tyrannis imposterum ad destructionem omni urbi & Ecclesiæ, omnium petitioni abnuit, contestans se malle mori vel longâ terrarum fugâ exulare, quàm tantum hostem & scandalum reimmittere libertati ovium suarum; sed licet illæ oves malo timore suscipere vellent venientem lupum ad se in vestimento ovium, se tamen certaturum ut auferret ab eis hostem immanissimum. Inde ipsam turrin evertit, refugientibus hoc Clero & populo pro terrore gravissimi hostis, & inde urbem muro cingere cœpit, ratus id quod erat, quia dirutâ turri, jam cessaret hostis, sublato fructu & causâ pugnandi.

At Rainaldus, eversâ turri, hominibusque suis captis, insuper causam belli ejus refugientibus & detestantibus Primatibus & amicis, æger anxietate, irâque **C**  
& dolore extra se rapiebatur: cum ecce subito fortissimum languorem incurrit, se divinitus percussum extimuit; infectis minis pacem meditans, fratrem suum Stephanum Episcopum ad colloquium Alberonis Episcopi, ut pro pace tractanda treugas peteret, direxit. Ille veniens, mandata perfecit; deinde inter fratrem suum & Episcopum nostrum factus est mediator firmissimæ pacis. Ita per industriam dignissimi Alberonis Pontificis ablatus est gravissimus hostis a cervicibus nostris, & urbs nostra pacem, Ecclesia divini psallentii \* vocem, utraque autem plenissimam libertatem receperunt, quam amiserant per triennium, regnantibus malis (a).

Post hæc Episcopus cum valida manu ad Amblivium castrum, quod Episcopio nimis infestum fuerat, & adhuc quidam maligni contra eum retinebant, accedit. Cumque in itinere paulum gustans remoratur, præcurrentes pedites idem castel- **D**  
lum aggressi irrumpunt, invadunt & incendunt; & militantibus cum Episcopo mox ad hæc visa subsecutis, castellum exterminatur, præda & omnes de intus capti & vincti abducuntur, laus triumphalis deinde Christo & ejus Matri celebratur....

Pag. 256. Anno nono \* Episcopatus domini Alberonis, venerabilis Laurentius post  
\* An. 1140. quadraginta annos & tres menses ex quo Abbas feliciter huic Cœnobio præfuerat, beato excessu obiit.... Laurentio mortuo, æquè venerabilis Segardus, consanguineus ejus & Monachus, successor sedis, pietatis & religionis fuit....

Pag. 257. Requieverat Episcopium a præliis septem annis; cum ecce iterum bellorum turbo intonuit: Rainerus enim de Balneio cum pro fide Episcopii novum castellum firmavit, per illud tam ipse quàm dominus ejus Comes de Grandi-prato Henricus omnia mala inferebant rebus Ecclesiasticis. Præterea idem Henricus **E**  
in conductu domini sui Comitis Rainaldi, infra Episcopium viantes negotiatores Hoyenses violenter opibus magnis spoliavit, quem proinde tam Episcopus quàm Rainaldus iteratò in jus vocabant, ut responderet tam pro se quàm pro homine suo Rainero: at ille jus & audientiam despiciens, ad arma se contulit, per Episcopium, propè usque Viridunum prædâ & stammis degrassans, primum & secundum excursum fecit; sed in armis receptus utrobique, victoriam Ecclesiasticæ parti invitus reliquit, utque excursus ejus interciperetur, præsidium apud Bettini-

(a) Albericus ad an. 1134, Comes Rainaldus Barri, inquit, mediante fratre suo Stephano Metensi Episcopo, tandem fecit pacem cum Episcopo Viridunensi Alberone; & eodem anno idem Rainaldus per prædationem Bullonicum castrum S. Lamberti obtinuit. Anno verò 1131 conditiones hujus pacis enarrat, nimirum Episcopus, inquit, pacem fecit cum Comite Barri pro quadam summa, & dedit ei feodum Clarimontis, & feodum de Hans & de Vienna, & ita Comes civitatem ei quitavit.



**A** *curtem* \* ipse Præful, firmatâ munitione, posuit: itemque, quia non hoc suffe-  
cerat, ipsum castrum Balneium obsedit, quotidie gravissimè ab utrisque partibus  
pugnabatur, quotidie militares Henrici extra aquam in tuto positi insidias nostris  
moliebantur. At Hugo filius Comitis Rainaldi cum ducentis ferè militibus unâ  
dierum a suis digressus, iter ad Viennam castrum intendit, ut Henrici partes  
infestaret; cùm ecce in medio viæ positus a nunciis & ipsis pedum vestigiis  
hostiles cuneos versùs suos transisse comperit, eosque ex vestigiis tractûs infe-  
cutus, inopinatis eis malè in tuto positus & securis incurrit, & quater vicenos  
circiter ex eis cepit, equis cum omni præda retentis; pauci fugâ lapsi ad Vien-  
nam refugiunt, Henrico in infirmitate jacenti, qui nuper equo lapsus, motâ  
de loco spatulâ, graviter læsus erat, tristes suorum eventus referunt, hostes mox  
eò venturos ex timore superadjiciunt, eum dolentem & multa inde exportantes  
**B** ad tutiora confugiunt, ita ut mox Vienna a nostris & vacua capi potuisset,  
si infecuti fuissent. Henricus omnibus diffidens, & a suis nobilioribus quos penè  
omnes Episcopalis militia ceperat coactus, pacem petiit, & mox ut convaluit  
Virdunum venit, de omnibus impetitis in jus stetit, & omnia subjectus & obe-  
diens correxit; primò autem omnium castellum ab Episcopo obsessum jusserat  
reddi, quod & Episcopus evertit, factò communiter interdicitò ne quis un-  
quam ruinas ejus resuscitare ausit.

\* Baleycourt.

Anno Episcopatus sui decimo quarto \* Episcopus iter Jerosolymitanum vovit,  
cujus votum diutinâ devotione conceptum ita suis celaverat, timens impediri,  
ut crucem eundi de more bajulare eum Ecclesia sua ante videret, quàm iturum  
audisset. Non immeritò tunc timuerimus ne reddita per eum libertas nobis ite-  
rùm, eo absente, a tyrannis auferretur; sed adfuit Dei misericordia, cujus nutu  
**C** Cœlestinus Papa, qui Innocentio tunc successerat, & tota Romana Ecclesia  
pium Episcopi votum piè impedivit, & ne ultra Romam procederet inhibuit,  
& dignum Pastorem ad oves destitutas, quas lupi jam invadere meditabantur,  
remisit. Interim maximus turbo ventorum inhorruit & inauditas silvarum, turrium  
& domorum strages in his Galliarum partibus dedit. Continuum venti flatum &  
inundationem pluvix secuta est frugis sterilitas, vini autem multò maxima. At  
Episcopus, lætante Ecclesiâ, reversus, mox duos lupos ovibus suis insurgentes  
unum cepit, alterum comescuit. Albertus enim de castro Sanctæ-Manechildis,  
qui innumeras ab Episcopio prædas contraxerat, cùm iterum prædis insisteret &  
in publica contra Episcopium arma aspiraret, cum paucis & penè inermibus  
infecutus, præda retenta est, ipseque captus & abductus est; & prædata reddere  
coactus, pro sui dubia liberatione nunc totus pendet in Episcopi manibus.  
**D** Robertus quoque de castro Confluentix, qui rebus Ecclesiæ armatus inhiabat,  
multis repulsionibus compressus & ad pacem petendam est coactus. Planè non  
modicæ Dei Genitricis gratiæ ascripserim, quòd honorabilis Episcopus illos qua-  
tuor tyrannos, quasi quatuor cœli ventos, Robertum ab Oriente, Albertum ab  
Occidente, Rainaldum a Meridie, & Henricum a Septentrione tam feliciter,  
ne gravi flatu suis ingruerent, compresserit & comescuerit.... Hic finem ha-  
bemus materiei & temporis, qui est annus MCXLIV Verbi Dei Incarnati, septimus  
Conradi regnantis, primus Lucii Papantis, decimus quartus Alberonis nobis  
Episcopantis...

\* An. 1144.

## **E** EX LAURENTII DE LEODIO HISTORIA CONTINUATA PER ANONYMUM S. VITONI MONACHUM.

Venerabilis Pater [Segardus] anno Domini millesimo centesimo quadragesimo tertio (a) defungitur, & in Capitulo hujus Monasterii sepelitur. Cui vene-  
rabilis Pater Cono in regimine subrogatur.... Pag. 258.

Procedente verò tempore, anno scilicet Incarnationis Dominicæ millesimo centesimo quadragesimo septimo, quo expeditio Christianorum contra Paganos a toto Romano imperio processit, quam præsignaverat jam visa antea stella spar-  
gens lucifluas in regna propinquâ jubas, ... dominus Papa Eugenius in Franciam

(a) Corr. 1142, ut habet breve chronicon S. duos annos beati sui regiminis, inquit, in Domino Vitoni, & ex ipso Laurentio constat; nam post requievit.



- A** MLXXXVI. Bellum in Sathanaco (a).  
 MLXXXVIII. Theoderico (b) Episcopo Virdunensi succedit Richerus.  
 MXXCI. Obiit (c) Hermannus Episcopus Metensis.  
 MXXCV. Consecratio Richeri Episcopi. Concilium Episcoporum penè totius orbis, exceptis Lotharingis, Alemannis, Hungaris, apud Claromontem Arverniam.  
 MXXCIX. Obiit Rodulfus Abbas [S. Vitoni]; succedit Laurentius. Hierusalem capitur.  
 MCVII. Richero Episcopo succedit Richardus Electus.  
 MCXI. Monasterium S. Vitoni, expulsis Monachis a Richardo Episcopo, desertum.  
 MCXIV. Monachi S. Vitoni ad Monasterium redeunt post mortem Richardi Episcopi. Vacavit Episcopatus tribus annis & semis.
- B** MCXVI. Succedit Henricus Episcopus Virdunensis.  
 MCXVII. Bellum ante Virdunum Raynaldi & Willelmi (d).  
 MCXX. Civitas Virdunum a Comite Rainaldo capitur: & maxima pars urbis cum Monasteriis sancti Salvatoris, sancti Petri sanctique Agerici, incenditur & spoliatur.  
 MCXXII. Cives Virdunenses Comiti de Grandi-prato hanc urbem per traditionem reddiderunt: a quo aliquanto tempore possessa, multa mala ibi commisit.  
 MCXXIV. Concordia facta est inter Regnum & Sacerdotium (e).  
 MCXXIX. Ursio Episcopus eligitur, Abbas S. Dionysii Remensis.  
 MCXXXI. Ursio Episcopatu renuntiavit: eligitur Adalbero Archidiaconus; & die sancto Paschæ Parisius consecratur ab Innocentio Papa.  
 MCXXXII. Turris Virduni capitur & evertitur (f).
- C** MCXXXIX. Laurentius Abbas S. Vitoni obiit; Sigardus succedit.  
 MCXLII. Obiit Sigardus Abbas; Cono succedit.  
 MCXLVII. Eugenius corpus S. Vitoni in novo feretro die ipsius festivitatis transfuit, & die S. Martini Ecclesiam B. Mariæ dedicavit.  
 MCL. Combustum est Monasterium S. Mariæ Magdalenæ, & magna pars urbis.  
 MCLII. Obiit Conradus Rex Romanorum; succedit Fredericus Dux Elifatii (g).  
 MCLIII. Bellum ante *Mozon*, ubi Metenses (h) interierunt.  
 MCLVI. Ordinatio Alberti Episcopi duobus annis ante obitum Adaiberonis.  
 MCLVIII. Obiit Adalbero Episcopus Virdunensis.  
 MCLXIII. Obiit Adelbertus Episcopus Virdunensis, & Monachus S. Vitoni; succedit Richardus dictus Infans.  
 MCLXXI. Obiit Richardus Episcopus; succedit Arnoldus. Passus est (i) Thomas
- D** Cantuariensis.  
 MCLXXVIII. Obiit Cono Abbas S. Vitoni, qui turres lapideas & locum thesauri dictum fieri iussit, & feretrum S. Vitoni compleri: cui succedit Richerus.  
 MCLXXIX. Richerus Abbas spontè finitur; succedit Allestanus junior, qui ipso anno obiit, & succedit Allestanus senior.

(a) Bellum hoc gestum est inter Theodericum Virdunensem Episcopum & Godefridum Bullionensem. Vide supra historiam Virdun. Episc.

(b) In Hugonis Flaviniac. chronico Virdunensi mors Theoderici cum anno 1089 componitur.

(c) *Ibid.* Herimannus obiisse dicitur anno 1090.

(d) Rainaldus Barrensis Comes & Willelmus Comes Lutzelburgensis reconciliati, Virdunenses ex pacis conditionibus cogere nisi sunt ut Rainaldum in Comitum denuò reciperent. Quod cum illi detrectarent, acie inter eos & utrumque Comitum ante Virdunum commissum est prælium, in quo Rainaldus graviter vulneratus est. *Roussel. Hist. de Virdun.* p. 238.

(e) Facta est hæc concordia duobus antè annis, nempe anno 1122 mense Septembri, in conventu Wormatiensi, præsentibus Ostiensi Episcopo ac duobus Cardinalibus a Callisto Pontifice missis, quam sequenti anno idem Pontifex xv Kal. Aprilis in Synodo Lateranensi confirmavit. Pacis autem conditiones hæc fuerunt, ut electiones Episcoporum & Abbatum Teutonici regni in præsentia

Imperatoris absque simonia fierent, & ut Electus Regalia per sceptrum, non verò, ut ante, per baculum pastorem & anulum, ab Imperatore reciperet. Ita demum controversiæ illi, quæ per annos ferè quinquaginta tot seditiones, tot bella, tot scelera peperit, finis impositus est; victore potius Imperatore quàm Pontifice, qui nihil illi sui juris hæc compositione adimebat.

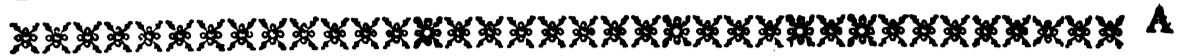
(f) De turris Virdunensis a Rainaldo Barrensi Comite occupatæ captione & everfione fusè Laurentius Leodiensis in Alberone Virdunensi Episcopo disserit.

(g) Non Elifatii sive Alfatæ, sed Sueviæ Dux erat Fredericus antequam ad Imperialem thronum perveniret.

(h) Richerus in chronico Senoniensi lib. 2, cap. 27 habet: *Anno MCVIII (corr. MCLIII) interficiuntur cives Metenses ab exercitu Reginaldi Comitis Barrensis apud Tyreium, tempore Stephani Episcopi ejusdem civitatis.*

(i) Anno 1170 passus est S. Thomas, annum incohando a Kalendis Januarii.





## EX CHRONICO (a) EPISCOPORUM METENSIUM.

Apud Acherium Tom. II. Spicil. in-fol. p. 229. in-4°. T. VI, p. 668.

CUM itaque [ post obitum Herimanni (b) ] mare sæculi velut Affrico & Aquilone fluctuaret, catholici Metenses terrorem postponentes Imperialem, ex Ecclesia Treverensi domnum Popponem, personam nobilem, catholicis consentientem, elegerunt Pontificem, celebratâ consecratione ipsius a Legato Apostolicæ sedis (c). Potestas Imperialis alium, scilicet Adalberonem, subinducere nitens, Metenses fide firmâ resistunt; & sicut pridem duos, Brunonem B & Gualonem expulerunt, sic & tertium Adalberonem, non sine multo labore ac periculo suarum rerum, excommunicatum deposuerunt (d). Huic certamini, velut signifer imperterritus & in omni conflictu intrepidus, domnus Adalbero (post Treverensium Archiepiscopus gloriosus de gradu in gradum promotus) ab ipsa, ut ita dicam, pueritia pro fide catholica in castris Ecclesiæ militavit, donec ex schismate trophæum pacis invexit Ecclesiæ.

Defuncto autem domno Poppone, qui provisor extitit Clericis pro tempore; magnificum & nobilem virum ex Viennensi Archiepiscopatu assumptum, domnum Stephanum, Apostolicâ consecratum benedictione in urbe Romana, palliique dignitate honoratum suæ vitæ curriculo, Ecclesiæ Treverensis salvo privilegio, in Episcopum suscipiunt (e). Qui quoniam adhuc vitâ floret & ætate viget, tentatio fileat elationis, orta ex peste adulationis, & preces fundantur C Deo pro continuo ipsius studio. ( *Sequitur Appendix prior ad annum MCC.* )

Domno Poponi, tam Burgundionum quam Lotharingorum excellenti genere clarus, sed virtute & animi nobilitate clarior, domnus Stephanus, anno Domini MCXX, videlicet anno Callisti Papæ secundo, successit. Hic Callisti ex sorore (f) nepos, cum regiam nondum ab Henrico V, qui tunc temporis arcem tenebat Imperii, recepisset (schismate inter Regnum & Sacerdotium adhuc durante) in urbe Romana ab eodem Pontifice summo consecratus est, & tam pallii dignitate quàm Cardinalis titulo honoratus. Hic a civitate Metensi biennio & eo amplius, quia præmemorati Principis gratiam necdum habebat, exclusus, primos ordines in loco qui S. Quintini Mons dicitur celebravit, & omnes curtes Episcopatus a tyrannis, solo Rumuliaco excepto, occupatas, fratris sui [ Rainaldi ] Comitis Barrensis, aliorumque cognatorum & amicorum suorum fretus [ auxilio ], celeritate mirâ recuperavit. Idem in ipsa promotionis suæ recentia, castrum *Terli* quod viatoribus per illas transeuntibus partes valdè erat perniciosum, castrumque Ducis apud Vicum \*, & munitionem inter D Vicum & Marsellum \* in loco palustri sitam, simulque castrum Comitis de *Hoemborc*, quod Marsello adhærens toti villæ onerosum damnosumque diu extiterat, in manu valida destruxit & complanavit.

\* Vic.  
\* Marsal.

(a) Hujus chronici, quod *Gesta Metensium Episcoporum* inscribere satius fuisset, ut in codicibus Regiis 5357, 5532, tres fuere Auctores succenturiati. Primus qui an. 1120 desit; secundus qui ferriem Episcoporum ad an. 1200 deduxit; tertius ad an. 1260. Quæ verò proximè antecedunt, ea extant T. XI, p. 198.

(b) Ibidem post obitum Herimanni Episcopatus multis annis vacasse dicitur. At contra Scriptor historiæ Andaginenfis, *Metensis Ecclesia*, inquit, *viduata Herimanno venerabili Pontifice, elegit sibi Episcopum ordinandum Burchardum Præpositum Trevirensis Ecclesiæ, quem ab Hugone Lugdunensi consecratum dicit. Albericus verò ad an. 1090: Herimanno successit Burchardus Præpositus Trevirensis, & huic quidam Episcopus qui Poppo dictus est.*

(c) Bertholdus Constantiensis ad an. 1093, *Metensis Ecclesia*, inquit, *& Tullensis & Viridunensis ab obedientia Egilberti (Trevirensis Archiepiscopi) excommunicati discesserunt, eique non amplius obedituros apertissimè demandaverunt: quarum Metensis, resutato Episcopo quem Henricus ei dare voluit, ipsi sibi canonicè catholicum Pastorem elegere, eumque a Gebehardo Constantiensis Episcopo, sedis Apostolicæ Legato, consecrari*

*fecere, vi Kal Aprilis, in medio Quadragesimæ.*

(d) Adalberonem simul cum Poppone sedem Metensem occupasse liquet ex epistola Urbani II apud Gratianum, parte 2, causâ 1, q. 5, c. 3, cum hac superscriptione. *Urbanus secundus Alberto Metensi Episcopo, &c. Albertus enim, Albero & Adalbero pro uno eodemque vocabulo indiscriminatim usurpantur.*

(e) Poppo vitâ functus est an. 1104, Stephanus autem non nisi an. 1120 ad insulas Metenses pervenit. Quos inter Pontificatum gessit Adalbero (idem fortè qui supra) ad annum saltem 1113, quo testis occurrit in instrumento a D. Meurissa citato pag. 389. Cui a Metensibus postea ejecto, ut ait chronicon S. Vincentii, successisse creditur Theogerus frater Folmari junioris Comitis Metensis, quem excepit Stephanus e familia Barrensi. Mirum porrò Scriptorum nostrum, horum temporum æqualem, hæc omnia silentio præterisse.

(f) Stephanus Hermintrude Burgundicâ, Callixti II sorore, & Theoderico Barri Comite, Montisbeliardi & Moncionis natus, an. 1119 ex Alberico fit Episcopus Metensis per annos tres & quadraginta.

- A** Processu temporis, gratiâ imperiali sibi conciliatâ, de virtute in virtutem Pag. 230. sine intermissione conscendens, castrum quod Ramberti-Villare \* dicitur, firma- \* Ramberviller vit, castrumque nobile *Luceborc* quod ad ipsum jure hæreditario descenderat, beato contulit Stephano. Et castrum *Hoemborc* jure ab ipso feudali descendens, post decessum Comitis Hugonis a Duce Lotharingiæ occupatum, domini Friderici patris auxilio sibi & posteris suis acquisivit, liberè omni ævo tenendum. Acquisivit etiam sibi & suæ perpetuò Ecclesiæ castrum *Viviers* & partem Ducis de *Lemburc* in castro *Rucey* cum universis appenditiis; castrum quoque *Mirabel* \* & Falconis-montem \*. Rebelliones Danubrii \* & Asperimontis, \* Mirebeaux. firmatis ante ipsa castra munitionibus, viriliter perdomuit. Apud *Spinal* \*, \* Fauquemont turrim quæ Moronis dicitur, a Duce occupatam virtute recepit potenti; & \* Denesure. multò post tempore castrum superius propter insolentiam & immoderatos excessus \* Epinal.
- B** Advocati, juvante ipsum Duce Matthæo, obsidione clausit & cepit. Et tunc Dux in recompensationem servitii hujus, jure feodi ab eo Advocatiam recepit Spinalensem, & ipse Dux versâ vice alodium quod apud Vicum habebat, B. Stephano Metensi contulit, liberè & quietè & omni ævo tenendum.
- Idem Pontifex venerandus castrum quod Petra-pertufata \* dicitur, cùm anno \* Pierre-per- integro & eò ampliùs tribus munitionibus, quarum usque hodie vestigia appa- ccæ. rent, in circuitu firmatis obsidione clausisset, tandem compulit ad deditioem. Cùm per castrum *Deulewart* graves ei injuriæ illatæ sæpiùs fuissent, tandem expugnavit illud, & in favillam cineremque redegit. Nihilominùs etiam turrim apud *Thiecurt* firmatam, & castrum in eo loco qui Walteri-mons \* dicitur \* Watimont. situm, quæ Episcopatum graviter infestabant, diruit ac subvertit. Nec inter eximia ejus gesta reticendum, quòd ipse tempore quodam, Duce [ Matthæo ]
- C** ei werram inferente, castrum ipsius *Prigney* \* magnanimitè obsedit, illudque, \* Prény. muris jam perforatis, indubitanter cepisset, nisi victoriam jam paratam jamque imminentem impedisset frater suus Comes Barrensis. Cujus gesta inclyta & analibus digna enumerare & litteris explicare si velim, ante quidem membrana deficiet quàm materia.

Cùm annis XLIII sub Apostolicis Callisto, Honorio, Innocentio, Cœlestino; Lucio, Eugenio, Anastasio, Hadriano, sub Principibus Romanis, Henrico V, Lothario, Conrado, Friderico sedisset, iv Kal. Januarii (a), annis & meritis plenus, in schismate Alexandri & Victoris quod inchoatum jam fuerat, Catholicus migravit ad Dominum, & juxta chori introitum in dextera ipsius parte meruit sepeliri.

- D** Huic anno Domini MCLXIV successit dominus Theodericus, fratris sui [ Rainaldi ] Comitis Barrensis filius, verè ei tam moribus quàm sanguine propinquus. Illi sollicitudo summa & cura specialis hæc fuit, ut sub ipso metu justitiæ tam prædonum quàm latronum coerceretur audacia, tutaque esset inter improbos innocentia, & ubi malitia dominari consueverat, refræmaretur malignandi facultas. Hic paci & tranquillitati Ecclesiarum, omniumque sibi creditorum commoditatibus eâ providit diligentiam, ut eum miles, Clerus & populus vererentur ut dominum, & ut patrem diligerent. Hic malis nocementis quæ per castrum *Habundanges*, si alius quis homo potens adeptus illud fuisset, Episcopatu quotidiè possent inferri, providè & solerter occurrens, sibi ac suis ipsum acquisivit successoribus, domumque ibi ædificavit egregiam. Acquisivit nihilominùs sibi & posteris suis *Wermnesperc* & Radonis villam. Castrum *Conflans* de firmo reddidit firmius, ipsumque palatio nobili decoravit. Idem Cardinalibus Octaviani
- E** hæresiarchæ civitatem Metensem cum nuncio Imperatoris satis pomposo ingressis, & Clerum universum ad sacramentum obedientiæ idolo suo præstandum cogere volentibus, viriliter in facie restitit, ipsoque infecto prorsùs propter quod venerant negotio, cum pudore & confusione omnimodâ fecit recedere. Ex quo ejus factò quamplures Imperii cives æmulandæ virtutis eos similiter contemnendi & exemplum sumpserunt & audaciam. Sedit annis IX & VII (b) mensibus, sub Pontifice summo Alexandro III, imperante Friderico. Et propter

(a) In lamina plumbea ejus sarcophago inclusa annus ipsius emortalis inscribitur in hunc modum: Quarto Kalendas Januarii obiit Stephanus piæ memoriæ, sanctæ Metensis Ecclesiæ Episcopus, anno ab Incarnatione millesimo centesimo sexagesimo tertio.

(b) Theodericus mortem obiit anno 1171, ex

chronico S. Vincentii, qui annus octavus erat ab obitu Stephani. Hinc chronicon ms. S. Trudonis habet: Theodericus Metensis Electus obiit octavo anno Episcopatus sui, eique Fredericus ejusdem Ecclesiæ Canonicus ævo gandævus successit.



- pericula quæ ex schismate adhuc imminebant, Sacerdotii gradum & consecra- **A**  
tionem Pontificalem conscendere veritus, Electus tantum & Levita, rii Idus  
An. 1171. Augusti \*, inter tot illius magni schismatis turbines & procellas scuto arma-  
tus fidei, Catholicus decessit. Cujus sarcophagum a domini Stephani, præde-  
cessoris sui & patris, sepultura chori tantum dividit introitus, ut quos amor  
& sanguis in vita conjunxerat, modica & in morte separet locorum distantia.  
Hic communi Clericorum electione, & tam militum quam civium applausu,  
successorem habuit nobilem virum & perpetuam dignum memoriâ, domnum  
Fridericum de Pluyosa. Hic B. Stephano *Anerey* acquisivit: cui tam ætate de-  
crepitâ quam incurabili ægitudine laboranti, sed nunquam virilem animum,  
nunquam liberalitatem, nunquam curialitatem cui a cunabulis deservierat, de-  
ponenti optimè divina in hoc providit miseratio, quod ipse suas & Ecclesiarum  
sibi commissarum potestates ita conservavit indemnes, ut nullam sub regimine **B**  
ejus diminutionem, nullumque prorsus detrimentum sentirent. Hic cum sub  
præmemorato Pontifice summo Alexandro, Friderico imperante, Electus tantum  
& Levita, propter præfata schismatis pericula, duobus annis & totidem men-  
\* An. 1173. sibus sedisset, v Kal. Octobris \* catholicus migravit ad Dominum. Sepultus  
est autem in Oratorio quod S. Galli dicitur, ante altare (sicut ipse in extremis  
agens expetierat) B. Johannis-Baptistæ.  
Successit huic filius Ducis Lotharingæ Theodericus LV, cujus pater Dux  
\* Syerch. Matthæus, statim post filii inthronizationem, castrum suum *Surkes* \* quod jure  
allodii tenebat, B. Stephano Metensi, factâ solemniter super altare donatione,  
contulit, & Spinalensem Advocatiam quam ei dominus Stephanus contulerat,  
in ejusdem filii manum deposuit & penitus verpivit. Hic turrim in medio castri  
\* Saverden. *Lucemburg* sitam, quam tunc temporis Comes de Salverna \* tenebat, sibi suisque **C**  
successoribus, ipso Comite capto, recuperavit. Sedit annis VI & paulò amplius,  
sub Papa Alexandro, Friderico imperante avunculo suo: qui & alia armis digna  
geffisset, nisi ejusdem Alexandri III manum sensisset validam, suâ ob hoc elec-  
tione (a) cassatâ ab illo, quia infra Ordines fuerat celebrata.

(a) Anno MCLXXIX, Concilium Romæ sub Alexandro Papa, in quo Theodericus Metensis Electus deponitur, ut habet Metense S. Vincentii chronicon.

\*\*\*\*\*

## EX CHRONICO (a) S. VINCENTII METENSIS.

*Apud Labbeum T. I. novæ Bibliothecæ Mss. Libr. p. 345.* **D**

- A** NNO MLXIX. Obiit Godefridus Dux.  
MLXXIII. Herimannus Episcopus Metensis.  
MLXXIX. Bellum in Saxonia, ubi occiditur Rodulfus Rex.  
MLXXXVI. Bellum Sathanaci.  
MLXXXVII. Obiit Willelmus Rex Anglorum.  
MXC. (b) Popo Episcopus Metensis.  
MXXV. Concilium Arvernæ, & monitu Urbani Papæ Hierosolymitanum iter  
incipit. . . .  
MCIV. Adelbero IV, Episcopus Metensis, postea ejectus.  
MCVI. Henricus V Imperator.  
MCXI. Henricus Imperator Paschalem Papam intra Ecclesiam S. Petri capit. **E**  
\* Al. MCXIII. MCXIV \*. *Bar* castrum a Rege Henrico expugnatur & capitur, capto simul Co-  
mite Rainaldo.  
MCXVI. [Obiit] domnus Ranulfus Abbas [S. Vincentii].  
MCXX. Stephanus Metensis Episcopus.  
MCXXV. Lotharius Imperator.  
MCXXXVI. Obiit Landulfus Abbas hujus loci: cui successit Ifambardus Abbas:

(a) Chronicon hoc, quod ab anno DCXI ad  
MCLXXIX excurrit, vulgavit Labbeus ex cod.  
Mf. Monasterii S. Vincentii apud Mediomatricos.  
Brevissimum est, & levioris certè momenti. Ni-  
hil porrò ex eo in superioribus hujus nostræ col-  
lectionis voluminibus editum reperies.

(b) Eo quidem anno Herimannus Metensis Epif-  
copus vitâ functus est, post cujus obitum Metensis  
sedes pluribus annis vacasse dicitur in chronico  
superiori. Sed constat aliundè Burchardum præ-  
fuisse post Herimannum duobus saltem annis:  
cui Popo successisse videtur an. 1093.

- A** MCXXXVIII. Conradus Imperator.  
 MCXLVI. Robertus Abbas efficitur hujus loci.  
 MCXLVII. Iter Hierosolymitanum secundum.  
 MCXLVIII. Concilium Remis sub Eugenio Papa.  
 MCLI. Fames valida.  
 MCLII. Fredericus Imperator.  
 MCLIII. Occisio Metensium (a).  
 MCLIV. Expeditio Regis Frederici in Italiam.  
 MCLIX. Inundatio aquarum. Schisma inter Alexandrum & Victorem.  
 MCLXI. Dedicatum est Oratorium S. Luciae, Idibus Julii.  
 MCLXII. Fames valida.  
 MCLXIII. Obiit Stephanus Metensis Episcopus, III Kal. Januarii.
- B** MCLXIV. Theodericus Metensis Electus.  
 MCLXV. Obiit piae memoriae Abbas Robertus hujus loci.  
 MCLXX. Passus est gloriosissimus Martyr Thomas Cantuariensis Archiepiscopus.  
 MCLXXI. Obiit Theodericus: Fredericus Electus.  
 MCLXXII. Theodericus (b) ejectus.  
 MCLXXIV. Inundationes aquarum.  
 MCLXXVI. Fames valida.  
 MCLXXVII. Unitas Ecclesiae Dei reddita.  
 MCLXXIX. Concilium Romae sub Alexandro Papa. Theodericus Metensis electus deponitur. Bertrannus Episcopus Metensis.

(a) Rem narrat Gaufridus in vita S. Bernardi Abbatis, lib. v. cap. 1. num. 3. « Cum adhuc Pater sanctus (inquit) in suo Claræ-vallensi Cœnobio, licet lectulo decubans, cursum vitæ viriliter consummaret, gravis admodum plaga Metensi populo supervenit. Egressi enim in multitudine gravi adversus vicinos Principes, a quibus præter morem lacesitam se esse tanta civitas indignabatur, traditi sunt multi in manus paucissimorum. Conclufi denique inter Frigidi-montis (sic enim eum appellat) & Mosellæ amnis angustias, ac mutuo sese impetu collidentes, unâ horâ, sicut dicebatur, plusquam duo millia corruerunt, quidam gladiis trucidati, plures amne submersi. Vehementi igitur indignatione conceptâ, nobilis illa civitas totis ad ultionem viribus parabatur, cum e regione adversarios quoque & fortiores præda copiosa, & audaciores fecisset eventus. Imminebat totius provinciae certa vastatio, cum venerabilis eorum Metropolitanus Illinus Archiepiscopus Treverensis, dolens anxie de præteritis, sed adhuc graviora formidans, & dignam gerens suorum sollicitudinem filiorum, unicum in tanta necessitate petiit refugium & expetiit virum Dei. Veniens ergo Claram-vallem, ipsius atque omnium fratrum vestigiis totâ humilitate prostratus, rogabat & obsecrabat ut se tantis dignaretur opponere malis, quibus alter nemo posse modum ponere videretur. Dominus autem, sicut semper fidelis servi sui direxerat vias, & in præcipuis quibusque causis aptissimo usus fuerat instrumento, ex paucis ante diebus ægritudinem corporis ejus aliquatenus relevarat. ... Accidit autem cum in prædicti Mosellæ fluvii litore, residentibus hinc inde partibus, mediator fidelis rogaret quæ ad pacem erant, ut pars altera, ex tanta siquidem hostium strage ferocior, quod exigebatur obstinatâ animositate renueret. Subito denique tanquam agitati furiis discesserunt, virum Dei infalutatum, solam verò cæteris omnibus relinquentes desperationem pacis. Nec sanè ex contemptu aliquo, sed ex motu reverentiæ ejus iniere fugam: siquidem

» verebantur ne præsentium mentes quamlibet  
 » improbas facile fleeteret, minus considerantes  
 » quid ille per spiritum nusquam absentem posset  
 » etiam in absentes. Jam conventus in magno turbine solvebatur, sola utrimque meditabantur arma, sola inibant consilia malignandi, cum vir sanctus eos qui secum venerant consolatus fratres: *Ne turbemini*, inquit; *licet enim per multas difficultates, omnino tamen pax desiderata proveniet*. Quibus etiam unde id nosset innotuit, dicens: *Videbar mihi per nocturnum soporem Missam celebrare solemnem. Cùmque expletâ paulominus oratione primâ, recorderer Angelicum ex more Canticum, id est, Gloria in excelsis Deo, præcedere debuisse, erubui; & quod oblitus omiseram Canticum inchoans, vobiscum pariter ad finem usque complevi*. Jam medium noctis transferat, cum vir sanctus de prædictorum penititudine Principum legatione susceptâ, jucundè satis conversus ad suos: *Agnoscite, ait, promissæ nobis canendæ gloriæ & Cantici pacis præparationem*. Interim ergo partibus convocatis, per dies aliquot de pace tractatum est, & ob maximas difficultates occurrentes utrimque sæpius desperatum; nisi quòd omnes jam consolabatur, quæ omnibus innotuerat, Abbatis sancti tam certa de reformanda pace promissio. Nec parùm ipsa dilatio profuit, his præsertim qui variis incommodis laborantes remedia consequebantur in carne, seu etiam qui videntes ædificabantur in fide. Tantus enim concursus erat, ut multitudine pariter atque importunitate suâ ipsum quoque negotium componendæ pacis penè desperabiliter impedirent; donec quæsitâ tandem in medio flumine insulâ, partis utriusque primarii in naviculis accesserunt: ubi compositis omnibus secundum quod fidelis arbiter diffinivit, datis sibi invicem dextris, reconciliati sunt in osculo pacis ».

(b) Cùm Fredericum nonnisi anno 1173 obisse constet, eo non citius anno Theodericus nomine quartus ei successit. Dum verò dicitur *ejectus*, legendum fortè *electus*; nam Theodericus an. 1179 exauctoratus fuisse dicitur infra.



---

A

## EX GENEALOGIA B. ARNULPHI METENSIS EPISCOPI.

---

### M O N I T U M.

**P**LURES exstant B. Arnulphi genealogiæ, quæ plus minusve auctoritatis <sup>B</sup> in se habent. Harum septem vulgavit Marcus-Antonius Dominicy ad calcem libri cui titulus Ansberti familia rediviva. Isthæ ultra metas secundæ Regum Franciæ stirpis non excurrunt; at hæc nostra quam Chesnius edidit Tomo II Rerum Francicarum p. 642, propiùs ad nostra accedit tempora, & genus ipsius Arnulfi profequitur per varias Regum, Ducum, Comitum, Marchionum propagines, ut meritò ex ipsius genere omnes ferè Christiani orbis Principes originem duxisse censeantur. Constat hæc genealogia duabus veluti partibus; a prima, quæ per Regum seriem deducitur ad Hugonem Capetum, edenda in sua collectione D. Bouquet abstinuit, fortassis eò quòd minùs <sup>C</sup> certa & implicatissima visa sit, illamque nos eadem de causa missam facimus. Alterius verò partis segmen unum editum est à nobis Tomo XI, p. 369, sed ita in singulis membris intercisum, ut actum rursùs agere necesse sit, quòd continua hujus genealogiæ series habeatur. In ea itaque parte duos saltem scriptores animadvertimus; alterum qui circa an. 1164 scribebat, quippe de Theoderico Metensi Episcopo, Rainaldi primi Barrensis Comitis filio, verba faciens, nunc Metensem Electum eum appellat, & alterum qui se anno 1261 vivere bis clarè pronunciat.

---

**H**ADEWIDS, Girberga, Bruno Episcopus & Dux Colonia, Otho Imperator, & Henricus Dux, fratres & sorores fuerunt (a). Horum Hadewidis genuit Hugonem Regem Francorum, & Beatricem uxorem Friderici Ducis (b). Hugo genuit Robertum Regem Franciæ; Robertus Regem Franciæ Henricum & Adelam; Henricus Philippum Regem Franciæ, & Hugonem Comitem Magnum. Philippus genuit Ludovicum Regem Franciæ. Hugo Magnus genuit Rodolphum & Henricum, & tres sorores eorum. — Adela, soror Henrici Regis Franciæ, genuit Mathildem Reginam Anglorum, Balduinum [Flandriæ] Comitem & Robertum Comitem. Mathildis genuit Guillelmum & Henricum Reges Anglorum, & Adelam Comitissam [Carnotensem]. Balduinus frater Mathildis genuit Balduinum Comitem & Arnulphum. Arnulphus genuit Balduinum Comitem (c). Robertus frater Mathildis genuit Robertum Comitem ex Gertrude. Hic

(a) Nati videlicet Henrico Aucupe, Germaniæ Rege, & Mathilde Saxonica. Quæ fuerit ista Mathildis, inquit Albericus ad an. 937, vel quis Dux Theodericus pater ejus, dictum est supra in anno 921. Hæc habuit filios tres, Ottonem, Henricum & Brunonem, & filias duas, Gerbergam & Hawidem, quæ factæ sunt in gentem magnam. Ad annum porro 921, Trevirensis Archiepiscopus Rupertus, ait, filius fuit Theoderici Saxonici Ducis, frater Mathildis Reginæ Alemanniæ: qui Dux Theodericus fuit de genere Guithicindi, & habuit tres fratres, Guitecin, Immit & Reginben, & ex hac serie istorum quatuor fratrum descendit nobilitas totius Saxonie, Italiæ, Germaniæ, Galliæ & Normanniæ, Bawariæ, Sueviæ, Hungariæ, Bæmiæ, Tuscæ & Poloniæ.

(b) Idem Albericus ad an. 958, Hugo Magnus,

inquit, Francorum Dux moritur, qui dicebatur Capito sive Cappatus, & in Sigeberto vocatur Comes Parisiensis. Iste de Hawide sorore Imperatoris tres habuit filios, Ducem Hugonem in Francia, qui postmodum regnum obtinuit, & alios duos, Ottonem & Henricum. Otto factus est Dux Burgundiæ, & habuit uxorem filiam Gisleberti qui post primum Hugonem Capito, fratrem Rodulphi Regis, Ducatum Burgundiæ tenuit. Sed eo in adolescentia sine liberis defuncto, successit ei Henricus frater suus, bonis moribus & mansuetudine adornatus. Tres isti sororem habuerunt Beatricem, de qua Fridericus Dux Mosellanorum genuit Ducem Theodericum & fratrem ejus Alberonem Episcopum (Metensem.)

(c) Falsum: Arnulphus enim, infelix cognominatus, obiit improlis.

- A** Robertus genuit Balduinum Comitem ex Clementia. — Beatrix filia Hadevidis superioris genuit Theodericum Ducem; Theodericus Fridericum Ducem & Adeladam. Fridericus (a) Dux genuit Beatricem & Sofiam. Beatrix genuit Mathildam ex Bonifacio. Sofia genuit Theodericum de *Monçonz* & Fredericum fratres. Horum Theodericus genuit Rainaldum, Theodericum, Fridericum, Wilhelmum & Stephanum, fratres. Fridericus frater Theoderici de *Monçonz* genuit Petrum de *Luscelenborc*. Theodericus filius Theoderici de *Monçonz* genuit Theodericum. Rainaldus frater Stephani Metensis Episcopi genuit Rainaldum, Hugonem & Theodericum (b) nunc Electum Metensem, & quatuor filias. Fridericus, frater [Stephani] Episcopi Metensis, genuit Lodowicum. — Adela soror Friderici Ducis genuit Fulconem & Gallerannum, & filiam unam quam habuit Henricus (c) de *Liemborc*, pater Pagani de *Arluns*. — Rainaldus, frater
- B** Theoderici Elekti Metensis, genuit Theobaldum Comitem de *Monçonz* ex [Agnete] filia Comitissae Campaniae, quae fuit soror Reginae Franciae, quae Regina genuit Philippum de *Goneffe* Regem Franciae ex Lodowico Rege. Philippus Rex genuit Lodowicum, qui mortuus fuit apud *Monpancier* in reditu de Avenione. Iste Lodowicus genuit Lodowicum qui modò regnat, anno scilicet Domini MCCLXI. Theobaldus Comes de *Monçonz* habuit duos fratres, Henricum Comitem de *Bar*, qui mortuus fuit sine liberis, & Rainaldum Episcopum Carnotensem. Ipse verò Theobaldus genuit ex Loreta, filia Comitissae de *Los*, Thomasetam uxorem Friderici Ducis Lotharingiae, ex qua idem Dux genuit Jacobum Episcopum Metensem, & Theobaldum & Mathæum Duces Lotharingiae.
- Gerberga, soror Hadewidis superioris, genuit Lotharium Regem Franciae & Karolum Ducem, Mathildam & Albradam, fratres & sorores. Horum Lotharius genuit Lodowicum Regem. Karolus Dux genuit Ermengardam, Othonem Ducem, & Gerbergam, fratres & sorores. Horum Ermengardis genuit Albertum Comitem [Namurcensem], & filias duas Hadewidem & Emmam de *Los*. Horum Albertus genuit Albertum Comitem. Albertus genuit Fridericum Episcopum, Godefridum, Henricum, Albertum, fratres. De sororibus Hadewidis [genuit] Theodericum (d) Ducem & Gerardum Comitem [Vadani-montis], fratres. Horum Theodericus genuit Simonem Ducem. Simon genuit Mathæum Ducem. Mathæus Simonem Ducem ex [Bertha] sorore Friderici Imperatoris, & Fridericum de *Bittes*. Fridericus autem de *Bittes* genuit Fridericum Ducem Lotharingiae, qui fuit gener Theobaldi Comitissae Barenensis, & habuit ex filia ejus, sicut prædiximus, Jacobum Metensem Episcopum, Theobaldum & Mathæum Duces, & Regnaldum Comitem de *Castres*. Processit etiam ex eadem stirpe Imperiali
- D** domus Robertus (e) de *Florenzes*, ex cujus consanguinitate descendit venerabilis domnus Philippus Episcopus Metensis, qui modò tenet sedem cathedralem, scilicet anno Domini MCCLXI. Gerardus [Comes Vadani-montis] frater Alberti (f) genuit Gisellam & Hugonem \*\*\* (g). Lambertus genuit Henricum Comitem Lovaniensem. Hic Henricus genuit Henricum & Godefridum, fratres. Henricus filius Gerbergæ genuit Adeleidem, Chunegundam & Adela. Ma-

(a) Albericus ad an. 1033, Beatricem & Sofiam non Frederici, sed fratris ipsius Sifridi filias dicit: *Frederico Mosellanorum Duce mortuo, inquit, quia mares filios non habebat, quibus Ducatus competeret, Gothelo Dux, impetrato ab Imperatore etiam Mosellanorum Ducatu, in Lotharingia potentiùs principatur. Haeredes hujus Frederici dicuntur fuisse alienati omninò per Imperatorem; sed filia Sifridi fratris hujus Frederici, cui adjudicatum fuit tenere allodia patris, non feoda, fuit illa Comitissa Barri-Ducis Sophia, quæ Comiti Moncionis Ludovico peperit Theodericum, & iste per uxorem suam Ermentrudem fuit etiam Comes Montisbellardi, & ejusdem Sofiae fuit soror Beatrix Marchissa.*

(b) Theodericus anno 1164 electus est Metensis Episcopus.

(c) Henricus de *Lemborc* filius erat Galleranni. Absurdum proinde ipsum amitam propriam in uxorem accepisse. Rectius Albericus ad an. 1064, *Adala Comitissa Arelunæ vel Arelensis, id est, castrum de Erlans, quod tempore Paganorum fuit civitas, soror Sigisfridi fuit, filia scilicet Ducis Theoderici. Hæc autem Adela Comitissa duos habuit filios, Fulconem & Gallerannum. Fulco verò genuit Comitem Fredericum & Beatricem, qui ambo mortui sunt sine liberis, & jacent apud S. Hubertum in Ardenna. Galerannus*

*verò per uxorem suam capit habere dominium ultra Mosam propè Leodium, & inchoavit ædificare castrum de Lemborch.*

(d) Theodericus progenitores suos recenset in instrumento apud *Vassebourg* fol. ccxlv, in hunc modum: *Hinc est quòd ego Theodericus, filius domini Gerhardi Ducis Lotharingiae, ex antiqua Caroli Magni progenie geniti (genitus; nimirum ex Hadwide Namurcensi) Dux Lotharingiae, pace habitò per misericordiam Dei cum fratre meo domino Gerardo Comite Vadani-montis, do fratribus S. Mathiæ eadem formà sicut pater noster Gerardus, & propatruus (id est, proavus) noster Adelbertus seu Albertus, noster Dux Lotharingiae, & uxor ejus Juditha dederunt.... Datum anno Domini mxc.*

(e) Albericus ad an. 1193, *Dux Mosellanorum Mathæus, inquit, & Robertus pater Philippi de Florenzes, filii fuerunt illius Ducis Simonis, qui fuit frater Theoderici Flandrensis.*

(f) Legendum fortè Theoderici; & certè ita videtur, cum alterius Gerardi supra non meminerit, quàm illius qui fuit frater Theoderici Ducis. *Chefn.*

(g) Hic deesse videtur, inquit *Chefnius*, initium propaginis Gerbergæ, secundæ filiae Caroli Ducis. Illud porrò require supra p. 585.

thildis filia Gerbergæ genuit Eustachium Comitem Boloniensem, & Gerbergam A Friderici Ducis [ Lotharingæ inferioris ] uxorem. Eustachius Comes genuit Balduinum Regem Hierusalem, Godefridum Ducem & post Regem Hierusalem, ex Ida. Gerberga soror Eustachii Comitis ex Frederico Duce habuit filiam Mutam\*. Hæc genuit Henricum de *Lemburg*. — Mathildis, soror Lotharii Regis Franciæ & Karoli Ducis, genuit Rodolphum (a) Regem Burgundiæ, Bertam, Guepam & Mathildam. Horum Berta genuit Othonem\* Comitem Campanensem. Hic Otho genuit Theobaldum Comitem. Theobaldus genuit Stephanum, Othonem, Hugonem, fratres, Comites. Guepa soror Berthæ & Mathildis genuit Gisellam uxorem Regis Conradi (b). Hæc habuit ex Conrado Henricum Imperatorem tertium. Hic Henricus genuit Henricum quartum Imperatorem, Casarem-Augustum, ex Agnete. Mathildis (c) soror Guepæ & Bertæ, genuit Arnulphum Comitem Flandriensem, Godefridum Ducem, Gozelonem Ducem, fratres. Horum Arnulphus genuit Balduinum. Hic genuit Balduinum ex Chunegunde. Hic genuit Balduinum & Roberrum ex Adela. Gozelo frater Arnulphi & Godefridi, genuit Godefridum Ducem, Odam & Regelindam. Horum Godefridus Dux genuit Godefridum Gibbosum & Henricum (d) Comitem Lovaniæ. Regelindis soror Godefridi Ducis & Odæ, genuit Albertum Comitem Namucensem. Hic Albertus genuit Godefridum, Fridericum, Henricum & Albertum, fratres. — Albrada soror Lotharii Regis, Karoli Ducis & Mathildis, genuit Ermendrudam (e). Hæc genuit Agnetem, hæc aliam Agnetem. Hæc genuit Henricum quartum Imperatorem ex Henrico Imperatore tertio. Hic Henricus Imperator genuit Conradum & Karolum, cognomento Henricum, ex Berta.

\* Jutam.

\* seu Othonem.

Otho Imperator, frater Brunonis Coloniensis Episcopi & Henrici Ducis, genuit Juditam & Othonem secundum Imperatorem, fratres. Horum Judita genuit Othonem Ducem, Otho Henricum & Cononem fratres. Horum Henricus genuit Conrardum Imperatorem (f) & Lidolphum fratres.

Henricus Dux [ Baviaræ ] frater Othonis primi, genuit Henricum Ducem. Hic genuit Henricum Imperatorem, & Gisellam uxorem Stephani Regis Hungrorum. Hæc genuit Bernardum. Hic genuit Idam Namucensem, & Reginam Francorum, uxorem Angelberti Marchionis, & Gertrudem Comitissam Flandriensem & Reginam Nacorum. (*Hætenus antiqua membrana Mediomatricum Ecclesiæ.*)

(a) Albericus ad an. 986, *Regnat in Burgundia*, inquit, quidam Rex nomine Conradus, nepos ex filia superioris Regis Rodulphi. Huic ergo Conrado Rex Francorum Lotharius dederat sororem suam Mathildem, & cum ea civitatem Lugdunensem in matrimonium: de qua Mathilde Conradus iste genuit Rodolphum secundum & sororem suam Gepam, matrem Imperatricis Gisilæ.

(b) Apud Albericum an. 1024: *Uxor autem ejusdem Conradi, Gisla nomine, de antiquo & glorioso Karolorum sanguine oriunda fuit, sicut quidam his versibus attestatur:*

Quando post decimam numeratur linea quarta,  
De Carolo Magno processit Gisila prudens.  
Soror autem ultimi Lotharii Francorum Regis & Ducis  
Caroli, nomine Mathildis, post mortem primi mariti  
tertii Balduini Flandrensis Comitis, Regi Burgundiæ  
cuidam Conrado peperit Regem Rodolphum & sororem  
ejus Gepam, quæ fuit mater hujus Gisilæ.

(c) Mathildis primum nupta Balduino III Comiti Flandriæ, deinde Godefrido Comiti Ardennensi, ab Alberico dicitur Comitissa Saxonie, quæ proinde soror non fuit Guepæ & Bertæ. Mortuo Duce Ottone, inquit ille ad an. 1005, filio Ducis Caroli, Ducatus Lotharingæ datur ab Imperatore Comiti Godefrido Viridunensi, filio Godefridi Comitis Ardenensis. Hujus Godefridi Ardenensis fuit uxor Mathildis Comitissa Saxonie, quæ peperit ei Episcopum Viridunensem

Alberonem, Comitem Fridericum S. Vitoni Monachum, Comitem de Dasburg Hermannum, cujus fuit filius Gregorius Leodiensis Archidiaconus, & duos Duces profapia inclutos, Godefridum istum & Gothelonem.

(d) Henricus nepos erat ex sorore Godefridi Gibbosi.

(e) Ermentruda de Rocco nupsit Ottoni-Guillermo Comiti Burgundiæ, cui peperit Agnetem, quæ de Guillelmo Magno Aquitanie Duce genuit Agnetem Imperatricem.

(f) Albericus ad an. 1024, *Henricus Imperator*, inquit, consulentibus se Principibus super substitutione regni, designans Conradum virum regii generis, egregiæ libertatis (quippe qui nunquam se submiserat alicujus servituti) moritur... Cono Dux præpotens cum ad imperium aspirare vellet, repudiatur... Hic inferendum est quod filia primi Imperatoris Ottonis, soror verò secundi, nomine Juditha, Duci Wormatiæ Conrado, qui etiam fuit Dux Bullonii, peperit Ducem Ottonem, de quo Otione nati sunt Cono Dux memoratus, & Henricus pater hujus Conradi. Fuit autem iste Conradus ex parte matris de genere Francorum, & fuit nepos Odonis Campaniensis Comitis. Ejusdem Conradi fuerunt nepotes Comes Letardus de Longuy, pater Menegaudi, & Gislebertus Comes de Lusceburch, pater Comitis Conradi. Item Comes Hugo de Dasburg, pater S. Leonis Papæ, & Imperator iste Conradus fuerunt consobrini.





A



EX OTTONIS (a) FRISINGENSIS EPISCOPI  
DE GESTIS FRIDERICI I IMPERATORIS LIBRIS DUOBUS.

*Apud Urstifium T. I. rerum Germanicarum Francof. 1585. in-fol.*

EX LIBRO PRIMO.

**B** **C**UM sub Imperatore Henrico qui inter Reges quartus, inter Imperatores Cap. 1.  
tertius hujus nominis invenitur, imperium gravissimè scissum fuisset, parte-  
que maximâ Optimatum Principi suo rebellante, tota regni latitudo ferro,  
flammâ fœdaretur; Gregorius VII, qui tunc urbis Romæ Pontificatum tenebat,  
eundem Imperatorem, tanquam a suis destitutum, anathematis gladio feriendum  
decernit. Cujus rei novitate eò vehementiùs indignationis motum suscepit im-  
perium, quò nunquam ante hæc tempora hujusmodi sententiam in Principem  
Romanum promulgatam cognoverat. . . .

At Romanus Pontifex Gregorius qui jam, ut dictum est, Principes adversùs Cap. 7.  
Imperatorem concitabat, omnibus ut alium crearent latenter & manifestè scri-  
bebat. Igitur Rudolfus Dux Suevorum ab eis Rex factus, diadema a Romana  
Ecclesia accepisse traditur, cum hujusmodi scripto:

\* *Roma dedit Petro, Petrus diadema Rudolfo.*

\* *Al. Petra.*

**C** Hujus Rudolphi filiam quidam ex nobilissimis regni Optimatibus, Bertolfus nomine,  
de castro *Zeringen*, habuit. Non multo post tempore, Rudolfus in publico  
bello a fidelibus Imperatoris necatur, & in Ecclesia *Merseburg* cultu regio sepe-  
litur (b). . . . Occiso Rudolfo, gener ejus Bertolfus Ducatum Sueviæ, tanquam  
a focero sibi concessum, usurpat.

Eâ tempestate Comes quidam Fridericus nomine, ex nobilissimis Sueviæ Co- Cap. 8.  
mitibus originem trahens, in castro *Stoyphe* \* dicto coloniam posuerat. Hic cum \* *Stauffen.*  
esset consilio providus, armis strenuus, ad curiam Imperatoris assumptus, per  
multos dies ibidem militarat; strenuissimiquè ac nobilissimi Militis officium im-  
plens, in omnibus periculis suis viriliter Imperatori astiterat. Videns Princeps ergo  
Reipublicæ tam dubium statum, vocato ad se præfato Comite, sic eum alloquitur:

**D** « Virorum optime, quem inter omnes in pace fidelissimum & in bello fortissi-  
» mum expertus sum, cerne qualiter Romanus orbis tenebris involutus, fide va-  
» cuus, . . . ad ausus nefarios factaque nefandissima concitatur. Nec parentibus  
» reverentia, nec dominis debita subjectio servatur: sacramenta quæ tam jure  
» poli, quàm jure fori Principi a milite publicè exhiberi solent, contemnuntur;  
» factiosaque juramenta, quæ contra leges divinas & humanas in angulis fiunt,  
» diabolo instigante, pro sacrosanctis habentur: nullis legibus, nullis divinis  
» sanctionibus honor impenditur. Cum enim omnis potestas a Deo sit, qui po-  
» testati resistit, Dei ordinationi resistit. Assurge igitur huic tam pessimo morbo,  
» atque ad debellandos imperii hostes viriliter accingere, neque enim priorum  
» meritorum tuorum immemor existo, nec futurorum ingratus ero; filiam quippe

(a) Otto Frisingensis Episcopus an. 1158 demor-  
tuus, fuit vir nobilis & Monachus Morimundi, inquit  
Albericus ad an. 1146, & unâ die electus in Abbatem  
ejusdem loci, sequenti die factus est in Bavaria Episco-  
pus Frisingensis, cum esset frater Imperatoris ex matre,  
filius videlicet Leopoldi Ducis Austriæ. « Nempè, ut  
ait Radevicus Lib. I, cap. 11, Imperatorum  
Henrici IV nepos, sororius quinti Henrici,  
Conradi Regis frater uterinus, Friderici Impe-  
ratoris Augustissimi hujus qui jam feliciter re-  
gnat patruus, ex clarissimo regni Principe Leo-  
poldo Marchione patre, & matre Agnete filia  
Henrici IV Imperatoris, pariter cum fratribus  
suis germanis, Conrado Pataviensi Episcopo,  
Leopoldo Duce Baioaria & Henrico Duce Auf-  
triæ, necnon & sororibus, Gertruda Ducissa  
Boemiæ & Bertha Ducissa Polonorum, ac Ita  
Marchionissa de Monteferrato, N. Imperatricis  
Hispaniæ genitrice; De tanta, inquam, tamque  
illustri parentela proles ipsa nobilissima traxit

Tom. XIII.

» originem. Literali scientiâ non mediocriter aut  
» vulgariter instructus, inter Episcopos Aleman-  
» niæ vel primus, vel inter primos habebatur ».  
Præter gesta Frederici duobus libris comprehensa,  
scripsit Otto chronicon ab orbe condito ad an.  
1146. Hujus fragmentum extat T. XI, p. 260, ad  
an. 1077. Sequentia verò missa facimus, utpote ad  
res Germanicas tantummodò pertinentia.

(b) De Rôdulpho apud Helmoldum in chronico  
Slavico legitur ex vulnere morientem exclamasse:  
*Videtis manum meam de vulnere sauciam? Hac  
ego juravi domino Henrico, ut non nocerem, nec insi-  
diarar gloriae ejus; sed jussio Apostolica, Pontificumque  
questio me ad id adduxit, ut juramenti transgressor  
honorem mihi indebitum usurparem. Quis ergo finis nos  
accepit videtis, cum in manu, unde juramenta violavi,  
mortale hoc vulnus accepi. Viderint ergo qui nos ad id  
instigarunt, qualiter nos duxerint, ne fortè deducti si-  
mus in præcipitium æternæ damnationis.*

N n n n

» quam habeo [Aagnetem] unicam tibi in matrimonio fortiendam tradam, Du-  
» catumque Sueviæ, quem Bertolfus invalit, concedam ».

Sic itaque prædictus Fridericus, Dux simul Suevorum & gener Regis factus; ad propria rediit; & ne multis morer, Bertolfum tandem pacem petere coegit: quod tamen quidam sub filio suo Friderico factum tradunt. . . Bertolfus iste, quamvis in hoc negotio imperio simul & justitiæ cesserit, tamen strenuissimus ac fortissimus fuisse traditur. . . Fridericus autem Ducatum Alemanniæ ex hinc sine contradictione habuit, ac strenuè diebus non paucis rexit (a).

Cap. 9. Suscepit verò ex nobilissima compare sua Agnete duos filios, Fridericum & Conradum: & post multa virtutum suarum insignia, in senectute bona diem ultimum claudens, in Monasterio Laureacensi, in proprio fundo constructo, humatus est. At supra nominatus Bertolfus, vacuum exinde nomen Ducis gerens, id quasi hæreditarium posteris reliquit. Omnes enim usque ad præsentem diem **B** Duces dicti sunt, nullum Ducatum habentes, soloque nomine sine re participantibus; nisi quis Ducatum esse dicat Comitatum inter Juram & Montem-Jovis, quem post mortem Wilhelmi Comitis filius suus Conradus ab Imperatore Lothario suscepit; vel a Ducatu Carentano, quem nunquam habuerunt, Ducis eos nomine honorandos contendat (b): in aliis tamen rerum & honoris non parvâ pollentes magnificentiâ.

Cap. 10. Mortuo Alemannorum Duce Friderico, Agnetem ab ipso viduatam frater suus Henricus, Imperatoris Henrici filius, in sua suscepit, eamque Leopoldo Marchioni (quod aliàs a nobis plenius dictum est) in uxorem dedit, filiis ipsius Friderico xv, Conrado xii annos habentibus. Porro Fridericus, qui major natus erat; patri in Ducatum successerat. Circa idem tempus \* Imperator Henricus apud Leodium Belgicæ urbem, diem obiit; . . eique in regnum successit filius **C** suus Henricus, in ordine Imperatorum IV, Regum verò V. Hic armis strenuissimus, totum imperium ita in brevi suæ subjecit ditioni, ut omnes in Romano orbe positi subjectionis jugum humiliter portarent, & vicini dominationem ejus suspectam habentes metu obrigescerent.

Cap. 11. Quot ergo & quanta tam Romæ quàm in Italia fortia gesserit, quia in priori dicta sunt historia, supersedemus. Hæc tantum ad præsens ponere sufficiat, quod cum in summo statu positus, omnibus Gallicanis trepidantibus, castrum Barum contra opinionem multorum assultu cepisset, ibique Comitem Rainaldum comprehensum captivum abduxisset, juxta ejusdem Comitis arcem, *Muzun* \* dictam, castrum posuit. Quam in altissimo monte sitam, naturæque locorum munitissimam, dum nullâ arte vel vi capere valeret, patibulum erigi præcepit, dicens quòd, nisi velociter castrum redderetur, Comitem ipsum suspendio perimeret. **D** Oppidani usque in alterum diem inducias petunt. Illa in nocte Comitissa filium genuit. Itaque oppidani convenientes, infantulo recenter genito sacramento fidelitatis astringuntur. Mane factò, cum Imperator ad deditionem castris oppidanis exposceret, dominoque illorum Comite coram ducto, suspendium interminaretur, ipsi responderunt se propter mortem illius castrum reddere nolle; præfertim cum novum dominum, quem illâ nocte uxor ejus sibi peperisset, haberent. Qua de re inflammatus Princeps, prædictum Comitem ad patibulum trahi jussit. Cumque a Principibus qui aderant, ne id faceret rogaretur, ipsoque in proposito perseverante, a quibusdam ut saltem divinâ animadversione a cœpto desisteret; turbato præ ira oculo, respondisse fertur: *Calum cali Domina, terram autem dedit filiis hominum*. Tandem tamen, irrationabili motu defervescente, cunctorum precibus Augustus inclinatus, a mortis sententia animum revocavit; **E** prædictumque Comitem secum captivum ducens, ad familiaria domicilia rediit.

Cap. 12. Non multo post tempore, ipso in civitate Galliæ Moguntia nuptias cum multorum Principum ad stipulatione magnificè celebrante, imperium, ut alibi a nobis

(a) « Epocham, inquit Schœpflinus (historiæ »  
» Bad. lib. II, p. 69,) Ducatus Sueviæ Friderico »  
» Hoenstamio collati definire non licet. Henricus »  
» Imperator ipsi Rudolfo Anti-cæsari, hosti suo, »  
» generum videtur opposuisse Fridericum, quem »  
» Bruno de bello Saxonico jam anno 1077 Ducem »  
» appellat, nisi prolepticè scripsisse dixeris Bru- »  
» nonem. Tranquillam verò possessionem Ducatus »  
» diu non obtinuit Fridericus, cui post Rudolphi »  
» Suevi mortem cum Bertoldo filio ejus, & de- »  
» mum cum Bertoldo II Zaringio plures per an-

» nos colluctandum fuit ».

(b) Hic Ottonem erroris redarguit Schœpflinus »  
(hist. Bad. lib II, p. 49,) nam Carentanum, in- »  
» quit, Ducatum per totos 13 annos rexere Ber- »  
» toldi, quod ignoravit Otto Frising. & qui eum »  
» secutus est Albertus Argentin. Omnes illas terras »  
» inter Juram & Montem-Jovis, quas Conradus »  
» Dux Zaringiæ ejusque filius Bertoldus IV & ne- »  
» pos Bertoldus V tenuerunt, Comitatum appellat, »  
» quæ splendidum Ducatum magnamque Trans- »  
» jurani Burgundiæ regni partem composuerunt ».

**A** profusiùs dictum est, scinditur. Quæ scissura illo tempore tam gravis fuit, ut præter Fridericum Ducem (a) fratremque suum & Gotefridum Palatinum Comitem Rheni, vix aliqui ex Principibus fuerint, qui Principi suo non rebellarent. Quot & quanta ergo Fridericus Suevorum Dux nobilissimus, vel Imperatore præsentem vel in Italia morante, stylo tunc digna gesserit, quia in multorum adhuc habentur memoria, summatim dicemus. Ipse enim de Alemannia in Galliam, transmissio Rheni, se recipiens, totam provinciam a Basilea usque Moguntiam, ubi maxima vis regni esse noscitur, paulatim ad suam inclinavit voluntatem. Nam semper secundum alveum Rheni descendens, nunc castrum in aliquo apto loco ædificans, vicina quæque coegit; nunc iterum procedens, relicto priore, aliud munivit, ut de ipso in proverbio diceretur: *Dux Fridericus in cauda equi sui semper trahit castrum*. Erat autem prædictus Dux in bellis fortis, in negotiis ingeniosus, vultu & animo serenus, in sermone urbanus, donisque tam largus, ut ob hoc multitudo maxima militum ad eum conflueret, seque ad serviendum illi ultrò offerret.

Igitur omnibus circa Rhenum, ut supra dictum est, ad nutum suum inclinatis; Cap. 13.  
**Moguntino Archiepiscopo Alberto**, omnium illius temporis regni Principum versutissimo & locupletissimo, eò quod prædictæ factionis caput & auctor fuerat, bellum indixit; vastatisque cunctis in circuitu, tandem & ipsam civitatem cum infinita multitudine militum ac plebis obsidione cinxit. Est autem prædicta civitas magna & fortis, super Rhenum posita, & ex ea parte quâ Rhenum attingit, spissa & populosa, & ex alio latere rarum habitorem habens, vacua: muro tamen forti, non paucas turres habenti, circumdatâ. Porrecta in immensum longitudine, in lato angustior; necessitas locum signavit. Nam ex ea parte Cap. 14.  
**C** quâ Galliæ contigua est, monte mediocriter in altum sublato arctatur; ex alio verò latere quâ Germaniam respicit, Rheni: unde fit quod circa Rhenum nobilibus templis & ædificiis vestita sit, & versus montem vinetis aliisque usibus exposita. Vulgus quod cum Duce in obsidione fuit, ex illa parte quâ rara est civitas, prædandi gratiâ eam assultu capere voluit. Timens autem nobilissimus Dux, si irrationabili plebis furori talis daretur licentia, sanctorum fortè loca direptioni & flammæ exponi, ne voluntas eorum effectui manciparetur summoperè laboravit. At Episcopus civitatis, fidei Ducis non rectam recompensationem reddens, directis de civitate ad ipsum in dolo nunciis, treugam postulat, diem quandò & ubi convenienter petit, se ad gratiam Imperatoris velle venire promittit; sicque Ducem exercitum dimittere, obsidionem solvere, ac ita cum paucis ad propria redire persuadet. Episcopus solutam obsidionem & dimissum cernens exercitum, Cap. 15.  
**D** apertis portis, cum magna Ducem insequens militia, ex improviseo invasit. Dux cum suis, quos adhuc de tanto exercitu habebat; tunc primò dolum sentiendo, non (ut assolet arma ex improviseo arripientibus accidere) mente turbatus, sed ex præsentia hostium amplius ad virtutem animatus, arma sumit, in hostem ruit: viriliterque pugnantibus Alemannis, tandem ex parte Francorum Comes Emicho, qui cæterorum primipilarius erat, lethali sauciatus vulnere occubuit. Qua de re fracti animo Franci, terga vertunt, præsidioque fugæ se committunt: quos fortissimus Dux insecutus, occisis plurimis & captis, reliquos usque ad portas civitatis cum Episcopo suo, triumpho potitus, fugavit. Cives qui parentes & amicos in illa cæde amiserant, tantâ cordis amaritudine affecti erant, ut penè in proprium Episcopum, velut hujus concussionis auctorem, irruerent. . . . Prætaxatus  
**E** tam utilis avunculo amicus extitit, ut suâ virtute honorem regni labefactatum, viriliter contra hostes tamdiu decertando, sustentaret, donec membra a capite dissidentia ad gratiam Principis veniendo ad cor redirent. Accepit autem Henrici Noricorum Ducis filiam in uxorem, ex qua postmodum Fridericum gloriosissimum, qui in præsentiarum Imperator est, & Juditham quæ modò Mathæo Lotharingorum Duci copulata noscitur, genuit.

Imperator Henricus, revocatis in pacem qui erant ei oppositi Principibus; Cap. 15.  
 liberè potitus imperio, apud inferius Trajectum Frisiæ urbem, in Pentecoste \* \* An. 1125.]  
 Curiam celebravit: ubi morbo correptus, rebus humanis exemptus, sepultisque

(a) Fridericus hic Sueviæ Dux, non primus nomine supra memoratus (e vivis quippè anno 1105 abierat) sed filius ejus Fredericus II intelligendus est, cujus frater Conradus Franconiæ Ducatum adeptus est.

ibidem interioribus, per ripam Rheni ad superiora deportatus, in civitate Spira A patribus suis appositus est. At Imperatrix Mathildis, Henrici Regis Anglorum filia, regalia in potestate sua habebat: quam prædictus Albertus Moguntinæ Ecclesiæ Archiepiscopus ad se vocavit, falsisque promissionibus ad sibi tradenda regalia induxit.

- Cap. 16. Igitur Albertus (nam id juris, dum regnum vacat, Moguntini Archiepiscopi ab antiquioribus esse traditur) Principes regni in ipsa civitate Moguntina, tempore Autumnali \* convocat; malorumque a Duce Friderico sibi illatorum haud immemor, cum prædictus Dux ad regnum a multis exposceretur, ipse Lotharium Ducem Saxonum, virum tamen ex probitatis industria omni honore dignum, plus familiari rei, quantum in ipso erat, quam communi commodo consulens, in Regem a cunctis qui aderant Principibus eligi persuasit. Quæ res laudabiliter facta, gravissimæ tamen scissuræ seminarium denuò fuit. Nam prædictus Princeps, consilio ejusdem Alberti Moguntini Episcopi, . . . nondum odio in hæredes Imperatoris Henrici fatiati, Fridericum Ducem fratremque suum Conradum persequitur (a) . . .
- Cap. 20. Dissensio igitur inter Fridericum Ducem Lothariumque Imperatorem penè per decem annos protracta, imperium quiescere non permisit. . . .
- Cap. 22. Defuncto Imperatore Lothario, . . . Principes regni apud oppidum Galliæ Confluentiam, ubi Mosella Rhenum influit, conveniunt, & de eligendo Principe consilium ineunt. Igitur Conradus, Friderici Ducis frater, ab omnibus qui aderant exposcitur, ad regnumque levatus in palatio Aquis coronatur. . . .
- An. 1139. Cap. 29. Eâ tempestate, ubique terrarum bellorum turbine orbem replente, fermèque totum imperium seditionum motibus involvente (nam & . . . in Belgica Gallia viris magnis & egregiis Alberone Treverorum Archiepiscopo & Henrico Namurcensi Comite debellantibus, omniaque prædâ & incendio commiscentibus, maximum Reipublicæ dispendium expectabatur) cæteris quoque imperii provinciis (b) hujus mali non extorribus, repente per dexteram Excelsi tanta facta est mutatio, ut, sopitis omnibus his bellorum tempestatibus, in brevi totam terram quiescere, & innumerabiles ex Gallia & Germania contra inimicos crucis, crucibus acceptis, militiam profiteri cerneret. . . .
- Cap. 34. Eugenio in urbe Roma sedente, Conrado in eadem, Ludovico in occidentali Francia regnantibus, imperante in urbe Regia Manuel, Hierosolymis Fulcone \*, Ludovicus dum occultè Jerusalem eundi desiderium haberet, eò quòd frater suus Philippus eodem voto astrictus morte præventus fuerat, diutiùs protelare nolens propositum, quibusdam ex Principibus suis vocatis, quid in mente voleret aperuit. Erat illo in tempore in Gallia Cœnobii Clarevallensis Abbas D quidam Bernardus dictus, vitâ & moribus venerabilis, religionis ordine conspicuus, sapientiâ litterarumque scientiâ præditus, signis & miraculis clarus. Hunc Principes vocandum, ab eoque quid de hac re fieri oporteret, tanquam a divino oraculo consulendum decreverunt. Vocatur præfatus Abbas, consiliumque ipsius super prædicti exposcitur Principis voluntate: ille de tam grandi negotio ex propriæ auctoritatis arbitrio responsum dare frivolum judicans, ut ad Romani Pontificis audientiam & examen deferatur, optimum esse respondit. Itaque missâ ad Eugenium legatione, totum illi negotium aperitur. Qui antecessorum suorum exempla revolvens (quòd videlicet Urbanus hujusmodi occasione transmarinam Ecclesiam, duasque Patriarchales sedes, id est, Antiochiam & Hierosolymam, ab obedientia Romanæ Sedis scissas, in pacis unitatem receperit) votis prædicti Regis pro dilatando christianæ religionis ritu annuit: auctoritate prædicandi, E animosque cunctorum ad hoc commovendi prænominato Abbati, qui apud omnes Galliæ & Germaniæ populos ut Propheta vel Apostolus habebatur, concessâ. . . .
- Cap. 36. Igitur Bernardus Abbas venerabilis, concessâ sibi Apostolicæ Sedis auctoritate

(a) Hic observandum Ottonem Ghibellinis partibus addictum sociis suis interdum plus æquo favere, Guelfianosque acrius plerumque insectari.

(b) Frisingensis in chronico, Anno MCXLV, inquit, in Belgica Gallia virorum potentium indefessa conflictatio. Et certè duo tunc temporis bella gerebat Godefridus Animosus, inferioris Lotharingiæ Dux; prius quod hæreditario quasi jure a patre & avo acceperat, cum Henrico Limburgensi Duce ob ejusdem Lotharingiæ Ducatum, in quo Vale-

rannus Henrici pater Godefrido Magno seu Barbato, Animosi progenitori, a Lothario Imperatore, cujus offensam incurerat, exauctorato fuerat subrogatus; pulsus deinde ab æmulo sub Conrado Lotharii successore, ac solum vertere coactus. Alterum Godefrido Animoso bellum erat cum Waltero-Bertholdo Mecliniensi Advocato & Gerardo Grimbergenfi Toparchâ, hominii causâ quod ipsi denegabant.

**A** non abusus, gladio verbi Dei fortiter accingitur; ac excitatis ad transmarinam expeditionem multorum animis, tandem Curia generalis apud Vezzelacum (a) Galliae oppidum, ubi S. Mariae Magdalenae ossa recondita sunt, indicitur, convocatis ex diversis Galliae provinciis Optimatibus virisque illustribus. Ibi Ludovicus Francorum Rex crucem a praetaxato Abbate cum multa mentis alacritate sumens, militiam transmarinam professus est, cum Theoderico Flandrensi & Henrico Theobaldi Blefensis filio, Comitibus & aliis de regno suo Baronibus, virisque nobilibus.

Inter hæc \* Rudolfus Monachus, vir quidem religionis habitum habens, religionisque severitatem solerter imitans, sed litterarum notitiâ sobriè imbutus, eas partes Galliae quæ Rhenum attingunt, ingreditur; multaque populorum millia ex Agrippina, Moguntia, Vormacia, Spira, Argentina, aliisque vicinis civitatibus, oppidis seu vicis ad accipiendam crucem (b) accendit: hoc tamen doctrinae suae non vigilanter interferens, quod Judæi in civitatibus oppidisque passim manentes, tanquam christianae religionis hostes trucidarentur. Quod doctrinae semen in multis Galliae Germaniaeque civitatibus vel oppidis tam firmiter radicem figens germinavit, ut pluribus ex Judæis hac tumultuosâ seditione necatis, multi sub Principis Romanorum alas tuitionis causâ confugerent. Unde factum est, ut non pauci ex ipsis hujusmodi immanitatem fugientes, in oppido Principis quod Noricum seu *Norenberg* appellatur, aliisque municipiis ejus ad conservandam vitam se reciperent.

At praefatus Clavallensis Abbas hujusmodi doctrinam praecavendam ducens, ad Galliae Germaniaeque populos nuncios seu litteras destinavit, in quibus ex auctoritate sacrae paginae luculenter ostendit Judæos ob scelerum suorum excessus non occidendos, sed dispergendos fore. Unde & Psalmographi testimonium induxit, in 57 psalmo dicentis: *Deus ostendit mihi super inimicos meos, ne occidas eos, & item: disperge illos in virtute tua...*

Igitur innumerabilibus in occidentali Gallia ad transmarinam expeditionem excitatis, Bernardus praedicationis nomine movendum orientale Francorum regnum aggredi disponit, tam ob hoc ut animum Principis Romanorum sacrae exhortationis verbo ad accipiendam crucem emolliret, quàm ut Rudolfo, occasione Judæorum crebras in civitatibus seditiones populo contra dominos suos moventi, silentium imponeret. Audiens hoc Princeps, generalem curiam in Nativitate Domini \* apud Spiram civitatem celebrandam indixit: quò veniens praedictus Abbas Principi cum Friderico fratris sui filio, aliisque Principibus & viris illustribus crucem accipere persuasit, plurima in publico vel occulto faciendo miracula...

Igitur non solum ex Romano imperio, sed etiam ex vicinis regnis, id est, occidentali Francia, Anglia, Pannonia, innumeris populis ac nationibus hac expeditionis famâ ad sumendam crucem commotis, repente sic totus penè occidens siluit, ut non solum bella movere, sed & arma quempiam in publico portare nefas haberetur.... Francorum Rex Ludovicus non multò post [Pentecosten \*] cum suis subsecutus est, ducens secum ex nostris Lotharingos, quorum

(e) Curia Vizeliacensis an. 1146 habita est, in solemnitate Paschali.

(b) Lambertus Parvus in chronico Leodiensi, Anno MCXLVI, inquit, praedicator populus, a Rudolpho Propheta cruciatur, visa & signa mendacii creduntur, passim pruritur auribus. Ex libris Sibyllinis ad votum interpretatis, Regi Franciae ituro Jerosolymam magnifica falsò promittuntur. Quae fuerint ea vaticinia Otto Krißingensis aperit in prologo hujus libri primi: « Quod autem, inquit, dixi illo in tempore spiritu peregrini Dei occidentales populos affatos, nemo sic intelligat ac si quisquam a nobis peregrinus Deus putetur; sed ab illo scripto quod illis in diebus in multis Galliae locis lectitabatur. nos hoc dictum mutuasce sciat, quod tale fuit: *Tibi dico L. pastor corporum, primo elemto materiae tuae silvae, quem inspiravit spiritus diei peregrini Dei.* In cujus scripturae tenore quodam verborum involucre de expugnatione regiae urbis, necnon antiquae Babylonis, & ad instar Cyri Regis Perfarum vel Herculis, totius Orientis triumphus praefato Ludovico Francorum Regi promittebatur. Unde talia ibidem dicta reperta sunt: *Cum perveneris ad costam Te-*

*tragoni sedeniis aeterni, & ad costam Tetragonorum stantium aeternorum, & ad multiplicationem beati numeri per actuale primum cubum, surge ad eam quam promisit Angelus matris tuae visitare, & non visitavit, & pertinges ad ea usque ad penultimum primum: cujus cum ascenderit promissor, deficit promissio propter optimam mercem. Et figantur vexilla tua rosea usque ad extremos labores Herculis, & aperietur tibi porta civitatis B. Nam erexit te sponsus Arthemonem, barcha cujus penè cecidit, in capite cuius jus triangulare velum, ut sequatur te qui praecessit te. Tuum ergo L. vertetur in C. qui disperdit aquas fluminis, donec pertransirent illud, quae student in procuratione filiorum. Quod scriptum tantae auctoritatis a probatissimis & religiosissimis Galliarum personis tunc putabatur, ut a quibusdam in Sibyllinis libris repertum, & ab aliis cuidam Armeno divinitus revelatum affirmaretur. Sed quisquis fuit ille propheta seu trotannus qui hoc promulgavit, videat si in futuro adhuc aliquâ expeditione implendum expectetur, aut tanquam jam non impletum, conculcandum Gallicanae levitati, quod fidem aliquam habere potuit, imputetur ».*

Cap. 37.

\* Rudolfus.

Cap. 38.

Cap. 39.

\* An. 1146.

Cap. 42.

Cap. 44.

\* An. 1147.



Principes seu primores erant Stephanus Metensis, Henricus Tullensis; Reginaldus Munzunenſis, Hugo Waldemontenſis Comes, & de Italia Amedeum Taurinenſem, fratremque ejus Guillelmum Marchionem de Monte-ferrato, avunculos ſuos, & alios quamplures. . . .

Cap. 46. Fuit illis in diebus in Aquitania, Gallia civitate Pictavis, Episcopus Gilbertus nomine. Hic ex eadem civitate oriundus, ab adolescentia usque ad ultimam senectutem in diversis Gallia locis philosophia studium colens, re & nomine magistri officium administravit, noviterque ante hos dies ad culmen Pontificale in praefata civitate sublimatus fuerat, (a) consuetus ex ingenii subtilis magnitudine ac rationum acumine multa praeter communem hominum morem dicere. Is igitur cum quadam vice \* conventum in sua dioecesi Clericorum magnum celebrans, sermoni quem forte gratia exhortandi habebat, quaedam de fide S. Trinitatis interfereret, a duobus Archidiaconis suis Arnolde & Calone, tanquam contra catholicae normam Ecclesiae doctrinam instituens, ad summi Pontificis Romanaeque sedis examen, interposita appellacione, vocatur. Sic utrique viam carpunt, Romanoque Pontifici Eugenio, ab urbe in Gallias tendenti, Senis civitate Tusciae occurrunt. Quibus Romanus Antistes auditis, causaque viae cognita, breviter respondit se Gallias introire, ibique de hoc verbo (eod quod propter litteratorum virorum copiam ibidem manentium opportuniorem examinandi facultatem haberet) plenius velle cognoscere. Archidiaconi in Gallias redeunt; ac consulto Bernardo supramemorato Abbate, eum in commodum causae suae adversus Episcopum inclinant.

Cap. 47. Erat autem praedictus Abbas tam ex christianae religionis fervore zelotypus, quam ex habituali mansuetudine quodammodo credulus, ut & magistros qui humanis rationibus, saeculari sapientia confisi, nimium inharebant, abhorreret, & si quidquam ei christianae fidei absolum de talibus diceretur, facile aurem praerberet. Ex quo factum est, ut non multo ante hos dies, ipso auctore, primo ab Episcopis Galliae, post a Romano Pontifice Petro Abailardo silentium impositum fuerit. Petrus iste ex ea Galliae provincia quae nunc ab incolis Britannia dicitur, originem trahens (est enim praedicta terra Clericorum, acuta ingenia & artibus applicata habentium, sed ad alia negotia penes stolidorum ferax: quales fuerunt duo fratres Bernardus & Theodoricus viri doctissimi) is, inquam, litterarum studiis aliisque facetiis ab ineunte aetate deditus fuit; sed tam arrogans, suoque tantum ingenio confidens, ut vix ad audiendos magistros ab altitudine mentis suae humiliatus descenderet. Habuit tamen primo praepceptorem Rozelinum (b) quemdam, qui primus nostris temporibus in logica sententiam vocum instituit; & post ad gravissimos viros Anselmum Laudunensem, Guillelmum Campellensem Catalauni Episcopum migrans (c), ipsorumque dictorum pondus tanquam subtilitatis acumine vacuum judicans, non diu sustinuit. Inde magistrum induens, Parrhisius venit; plurimum in inventionum subtilitate, non solum ad philosophiam necessarium, sed & pro commovendis ad jocis animis hominum utilium, valens. Ubi occasione quadam satis nota non bene tractatus, Monachus in Monasterio S. Dionysii effectus est. Ibi die noctuque lectioni ac meditationi incubans, de acuto acutior, de litterato efficitur litteratior: in tantum, ut post aliquod tempus ab obedientia Abbatis sui solutus, ad publicum prodiret, docendique rursus officium assumeret. Sententiam ergo vocum seu nominum in naturali tenens facultate, non caute Theologiae admisit. Quare de S. Trinitate docens & scribens, tres Personas, quas sancta Ecclesia non vacua nomina tantum, sed res distinctas suisque proprietatibus discretis haecenus & pie credit & fideliter docuit, nimis attenuans, non bonis usus exemplis, inter caetera dixit: *Sicut eadem oratio est propositio, assumptio & conclusio; ita eadem essentia est Pater & Filius & Spiritus Sanctus.* Ob hoc Sueffionis provinciali contra eum Synodo sub praesentia Romanae sedis Legati congregata, ab egregiis viris & nominatis magistris, Alberico Remense & Leutaldo Novariense, Sabellianus

(a) Anno 1142 Gilbertus sedem Pictaviensem conscendit.

(b) Negant historiae litterariae Galliarum Auctores (T. IX, p. 359) Abaelardum Roscelino praepceptore usum fuisse, hac praecipue de causa quod illum Abaelardus in epistola de calamitatibus suis, ubi varios institutores suos recenset, nullam ipsius mentionem habeat.

(c) Guillelmum de Campellis longe ante Anselmum Abaelardus audivit. Illi enim statim adhaesit, ut ipse epist. 1 testatur, cum primum Lutetiam advenisset, hoc est, sub finem undecimi saeculi; ad hunc vero non prius accessit, quam Guillelmus ad infulas Catalaunenses fuisset evectus: quod quidem anno 1113 exeunte contigit.

A hæreticus judicatus, libros quos ediderat propriâ manu ab Episcopis igni dare coactus est, nullâ sibi respondendi facultate, eò quod disceptandi in eo peritia ab omnibus suspecta haberetur, concessâ. Hæc sub Ludovico seniore Francorum Rege facta sunt (a).

Post hæc dum rursus pluribus diebus legeret, maximamque post se sociorum multitudinem traheret, sedente in urbe Roma Innocentio, in Francia verò Ludovico, superioris Ludovici filio, regnante, ab Episcopis Abbateque Bernardo denuò \* ad audientiam apud Senonas evocatur, præsentibus Ludovico Rege, \* An. 1140. Theobaldoque Palatino Comite, & aliis nobilibus, de populoque innumeris.

(a) Eiusdem Concilii acta Abælardus ipse fuse describit epistolâ primâ quæ historiam calamitatum suarum continet. Quamquam autem testis est in causa sua minimè idoneus, juvabit tamen hic exhibuisse quæ narrat: in iis enim multa sunt digna scitu. Neque difficile admodum erit, quæ vel ad sui defensionem, vel ad accusatorum invidiam immiscet, dignoscere. « Æmuli, inquit, mei vehementer accensi Concilium contra me congregaverunt, maximè duo illi antiqui insidiatores, Albericus scilicet & Lotulfus; qui, jam defunctis magistris eorum & nostris, Guillelmo scilicet [de Campellis] atque Anselmo, post eos quasi regnare se solos appetebant, atque etiam ipsis tanquam hæredes succedere. Cum autem utriusque Remis scholas regerent, crebris suggestionibus Archiepiscopum suum Rodolphum adversus me commoverunt, ut adscito Conano Prænestino Episcopo, qui tunc legationeungebatur in Gallia, conventiculum quemdam sub nomine Concilii in Sueffionensi civitate celebrarent, meque invitarent quatenus illud opus clarum, quod de Trinitate composueram, mecum afferrem. Et factum est ita. Antequam autem illuc pervenirem, duo illi prædicti æmuli nostri ita me in populo & Clero diffamaverunt, ut penè me populus, paucosque qui advennerant ex discipulis nostris, primâ die adventus nostri lapidarent, dicentes me tres Deos prædicasse & scripsisse, sicut eis persuasum fuerat. Accessi autem, mox ut ad civitatem veni, ad Legatum: eique libellum nostrum inspicendum & diducandum tradidi, & si aliquid scripsissem quod a catholica fide dissentiret, paratum esse ad correctionem vel satisfactionem obtuli. Ille autem statim mihi præcepit libellum ipsum Archiepiscopo illisque æmulis meis deferre, quatenus ipsi me judicarent qui me super hoc accusabant ».

Narrat deinde altercationes aliquot cum adversariis suis. Tum: « Extremâ verò die Concilii, prius quam residerent, diu Legatus ille atque Archiepiscopus cum æmulis meis & quibusdam personis deliberare cœperunt, quid de meipso & libro meo statueretur, pro quo maximè vocati fuerant. Et quoniam ex verbis meis & scripto quod erat in præfenti, non habebant quod in me prætenderent: omnibus aliquantulum contententibus, aut jam mihi minùs apertè detrahentibus, Gaufridus Carnotensis Episcopus, qui cæteris Episcopis & religionis nomine & sedis dignitate præcellerat, ita exorsus est: « *Nostis, domini omnes qui adestis, hominis hujus doctrinam, qualiscumque sit, ejusque ingenium, in quibuscumque studuerit multos affectatores & sequaces habuisse, & magistrorum tam suorum quam nostrorum famam maximè compressisse, & quasi ejus vineam a mari usque ad mare palmites suos extendisse. Si hunc præjudicio, quod non arbitror, gravaveritis, etiamsi rectè, multos vos offensuros sciatis, & non deesse plurimos qui ipsum deffendere velint, præsertim cum in præfenti scripto nulla videamus quæ aliquid obrineant apertæ calumniæ. Et quia juxta illud Hieronymi, semper in propatulo fortitudo æmulos habet, feriant que summos fulmina montes: videte ne plus ei nominis conferatis violenter agendo, & plus nobis criminis ex invidia, quàm ei ex justitia conquiramus. Falsus enim rumor, ut prædictus Doctor meminit, citò operimitur, & vita posterior judicat de priore. Si autem canonicè agere in eum disponitis, dogma ejus vel scriptum in medium proferatur, & interrogato liberè respondere liceat, ut convictus vel confessus penitus*

obmutescat »... Quo audito, statim æmuli mei obstrepentes exclamaverunt: « *O sapiens consilium, ut contra ejus verbositatem contendamus, cujus arguentis vel sophismatibus universus obistere mundus non possit!* » Sed certè multò difficilius erat cum ipso contendere Christo, ad quem tamen audiendum Nicodemus juxta legis sanctionem invitabat. Cum autem Episcopus ad id quod proposuerat eorum animos inducere non posset, aliâ viâ eorum invidiam refrænare attentat, dicens ad discussionem tantæ rei paucos qui adeant non posse sufficere, majorisque examinationis causam hanc indigere; in hocque ulterius tantum suum esse consilium, ut ad Abbatiam meam, hoc est Monasterium S. Dionysii, Abbas meus [Adam] qui aderat me reduceret: ibique pluribus ac doctioribus personis convocatis, diligentiori examine quid super hoc faciendum esset statueretur. Assensit Legatus huic novissimo consilio & cæteri omnes... Tunc æmuli mei nihil se egisse cogitantes, si extra diæcesim suam hoc negotium ageretur, ubi videlicet judicium minimè exercere valerent, qui scilicet de justitia minùs confidebant: Archiepiscopo persuaserunt hoc sibi valdè ignominiosum esse, si ad aliam audientiam causa hæc transferretur, & periculosum fieri, si sic evaderem. Et statim ad Legatum concurrentes, ejus immutaverunt sententiam, & ad hoc invitum pertraxerunt, ut librum sine ulla inquisitione damnaret, atque in conspectu omnium statim combureret, & me in alieno Monasterio penitus clausurâ cohiberet... Quod cum Carnotensis præsensisset Episcopus, statim machinamenta hæc ad me retulit, & me vehementer hortatus est ut hoc tantò leniùs tolerarem, quantò violentiùs agere eos omnibus patebat... Vocatus itaque statim ad Concilium adfui, & sine ullo discussionis examine meipsum compulerunt propriâ manu librum memoratum meum in ignem projicere... Cum autem ego ad propositam fidem meam & exponendam assurgerem, ut quod sentiebam verbis propriis exprimerem, adversarii dixerunt non esse aliud mihi necessarium, nisi ut symbolum Athanasii recitarem, quod quivis puer æquè facere posset. Ac ne ex ignorantia prætenderem excusationem, quasi qui verba illa in usu non haberem, scripturam ad legendum afferri fecerunt. Legi inter suspiria, singultus & lacrymas, prout potui. Inde quasi reus & convictus Abbati S. Medardi, qui aderat, traditus, ad claustrum ejus tanquam ad carcerem trahor: statimque Concilium solvitur. Abbas autem & Monachi illius Monasterii me sibi remansurum ulterius arbitantes, summâ exultatione susceperunt, & cum omni diligentia tractantes consolari frustra nitentur... Legatus statim pœnitentiâ ductus, post aliquot dies, cum ad tempus coactus satisfecisset illorum invidiæ, me de alieno educatum Monasterio ad proprium remisit, (nempe S. Dionysii in ¶ Francia) ».

Annus verò quo istud Concilium habitum est controvertitur. Stat Labbeus pro anno 1120, Pagiuss pro sequenti: neutri assentimur. Cum enim ex ipsomet Abælardo constet paulò post mortem Guillelmi de Campellis, quam Januario mensi anni 1122 assignant certis argumentis fulti Gallie Christianæ novæ Auctores, Concilium Sueffionense coactum fuisse, sequitur in eodem illud anno collocandum esse.

Ubi dum de fide sua discuteretur, seditionem populi timens, Apostolicæ sedis præsentiam appellavit: Episcopi verò simul & Abbates, missâ ad Romanam Ecclesiam legatione, ac eis pro quibus impetebatur Capitulis, damnationis ejus sententiam in litteris reportaverunt; quarum exemplar tale est:

*Reverendissimo domino & dilectissimo Patri, Dei gratiâ summo Pontifici Innocentio, S. Remensis Archiep. Jozelinus Sueffionensis, Guillelmus Catalaunensis, A. Albanensis Episcopi, debitæ subjectionis voluntarium obsequium.* « Auribus occupatis » ad plurima verbum facimus breve de prolixo negotio, pro eo maximè quòd ipsum » pleniùs & diffusiùs continetur in litteris domini Senonensis. Petrus Abailardus. » christianæ fidei meritum evacuare nititur, dum totum quod Deus est humanâ » ratione arbitratur comprehendere: ascendit usque ad cœlos, & descendit us- » que ad abyssos. Nihil est quod lateat eum, sive in profundum inferni, » sive in excelsum suprâ. Homo est magnus in oculis suis, disputans de fide B » contra fidem, ambulans in magnis & mirabilibus super se. Scrutator majestatis, hæresum fabricator, jamdudum fecerat librum de S. Trinitate; sed sub » Legato Romanæ Ecclesiæ igne examinatus est, quia inventa est in eo iniquitas. » Maledictus qui reædificat ruinas Hiericho. Surrexit a mortuis liber ille, & » cum eo multorum hæreses, qui dormierant, surrexerunt, & apparuerunt multis. » Denique jam extendit palmites suos usque ad mare, & usque ad Romam » propagines ejus. Hæc gloriatio hominis illius, quòd liber suus in Curia Ro- » mana habet ubi caput suum reclinet: hinc confortatus & confirmatus est error » illius. Proinde cum fiducia prædicat verbum iniquitatis usquequaque. Prop- » terea cum in conspectu Episcoporum super his eum argueret Abbas Clareval- » lensis, zelo justitiæ & fidei armatus; ille nec confessus est, nec negavit; sed » a die, a loco & judice, quem ipse sibi elegerat, sine læsione, sine grava- C » nime, ut prolongaret iniquitatem, sedem Apostolicam appellavit. Episcopi qui » propter hoc unum convenerant, vestræ reverentiæ deferentes, nihil in perso- » nam ejus egerunt; sed tantummodò Capitula a sanctis olim Patribus condem- » nata medicinali necessitate, ne morbus serperet, abjudicaverunt. Quia ergo » homo ille multitudinem trahit post se, & populum qui sibi credat, habet; » necesse est ut huic morbo celeri medicinâ occurratis. Serò enim medicina » paratur, cum mala per longas invalere moras. Processimus nos in hoc nego- » tio, quousque ausi sumus. Tuum, beatissime Pater, est de cætero providere, » ne aliquâ hæreticæ pravitatis maculâ decor Ecclesiæ contaminetur. Tibi com- » missa est sponsa Christi, ô amice sponsi! tuum est eandem uni viro virginem » castam exhibere Christo » (a).

Cap. 49. Petrus damnationem sui dogmatis a Romana Ecclesia confirmatam cognos- D cens, ad Cluniacense Cœnobium se contulit, apologeticum scribens, prædic- torum Capitulorum partim verba, ex toto autem sensum negans, qui sic incipit. *Ne, juxta Boetianum illud, præmiis nihil afferentibus tempus teratur, ad rem ipsam veniendum est, ut innocentiam meam ipsa veritas potiùs, quàm verborum excuset prolixitas, &c.* Hæc autem pauca de multis contra eum posita sufficiant Capitula:

Quòd Pater sit plena potentia, Filius quædam potentia, Spiritus Sanctus ulla potentia. Quòd Spiritus Sanctus non sit substantia patris. Quòd Spiritus Sanctus sit anima mundi. Quòd Christus non assumpsit carnem, ut nos a jugo diaboli liberaret. Quòd non peccaverunt qui Christum ignoranter crucifixerunt.

\* An. 1142. Ipse verò non multis post diebus\* coram fratribus suis fidem suam humiliter exponens, in eodem vitam finivit Cœnobio. E

(a) Huic epistolæ verbis officiosissimis respondit Innocentius, sententiam Concilii Senonensis laudans, nihilque in ea refigi posse asserens. Nam injuriam, inquit, facit judicio reverendissimæ Synodi, si quis semel judicata & rectè disposita revolvare & iterum disputare contendit, & in contemptores hujus legis tanquam sacrilegos pœna non deerit. Dolemus autem, quoniam sicut litterarum vestrarum inspectione & missis a vestra fraternitate nobis errorum capitulis cognovimus, in novissimis diebus, quandè instant tempora periculosa, M. P. Abailardi perniciofa doctrina & alia perversa dogmata catholicæ fidei obviantia pullulare cœperunt; verùm in hoc maximè consolamur & Omnipotenti Deo gratias agimus, quòd in partibus vestris pro patribus

tales filios suscitavit, & in tempore Apostolatûs nostri in Ecclesia sua tam præclaros voluit esse Pastores, qui novi hæretici studeant calumniis obviare, & immaculatam sponsam uni viro Virginem castam exhibere Christo. Nos itaque, . . . communicato fratrum nostrorum Episcoporum & Cardinalium consilio, destinata nobis a vestra discernitione capitula, & universâ ipsius Petri dogmata sanctorum Canonum auctoritate cum suo auctore damnavimus, eique tanquam hæretico perpetuum silentium imposuimus. Universos quoque erroris sui sectatores & defensores a fidelium consortio sequestrandos, & excommunicationis vinculo innodandos esse censuimus. Datum Laterani, xii Kal. Augusti.

Igitur

**A** Igitur, ut ad id a quo digressa fuit redeat oratio, prætaxati Archidiaconi, adscito sibi tantæ auctoritatis & æstimationis viro Abbate Bernardo, Episcopum Gilibertum eâdem quâ prædictum Petrum viâ damnare attentabant. Sed nec eadem causa, nec similis erat materia. Iste enim ab adolescentia magnorum virorum disciplinæ se subjiciens, magisque illorum ponderi quàm suo credens ingenio (qualis primò fuit Hilarius Pictavenfis, post Bernardus Carnotensis, ad ultimum Anshelmus & Radulphus Laudunensis, germani fratres) non levem ab eis, sed gravem doctrinam hauserat, manu non subito ferulæ subductâ, a scientia haud censurâ morum vitæque ratione discordante, non jocos vel ludicris, sed seriis rebus mentem applicarat. Hinc erat, ut tam gestu quàm voce pondus servans, sicut in factis, sic in dictis se ostenderet difficilem; ut nunquam puerilibus, vix autem eruditis & exercitatis, quæ ab eo dicebantur, paterent animis. Is itaque primò Antisiodorum, post Parrhisius vocatus est. Erant inter cætera quæ illi objiciebantur, de Divina majestate quatuor Capitula: quòd videlicet assereret Divinam essentiam non esse Deum: quòd proprietates Personarum non essent ipsæ Personæ: quòd Theologicæ Personæ in nulla prædicarentur propositione: quòd Divina natura non esset incarnata. Et præter hæc alia minora, id est, quòd meritum humanum attenuando, nullum mereri diceret præter Christum: quòd Ecclesiæ sacramenta evacuando diceret nullum baptisari, nisi salvandum, & cætera in hunc modum.

Itaque præside cum Cardinalibus, Episcopis, aliisque viris venerabilibus & eruditis, in jam dicta civitate Parrhisius summo Pontifice Eugenio, prædictus Episcopus Gilibertus consistorio præsentatur, de his Capitulis responsurus. Producentur contra eum duo magistri, Adam de Parvo-ponte, vir subtilis & Parrhisiensis Ecclesiæ Canonicus recenter factus, Hugo de Campo-florido, Cancellarius Regis: afferentibus eis & quasi sub sacramento pollicentibus, se aliqua ex his de proprio ejus ore audisse, non sine multorum qui aderant admiratione, viros magnos & in ratione differendi exercitatos, pro argumento juramentum afferre.

Ibidem dum hinc inde multa sibi objicerentur, pluriumque impulsationibus ad responsum de re tam ineffabili cogere, inter cætera dixisse traditur. « Au- » dacter confiteor Patrem alio esse patrem, alio Deum, nec tamen esse hoc & » hoc ». Cujus dicti obscuritatem, tanquam verborum prophanam novitatem, tam impatienter magister Joscelinus Sueffionensium Episcopus excepit, ut juxta proverbium, medium vitando incurreret ripam. Nondum enim auctoritatem illam Augustini legerat, vel fortassis lectam intellexerat, quâ de eodem altissimo loqui gestiens secreto, inter cætera dicit: « Sic aliud est Deo esse, aliud subsistere; sicut » aliud est Deo esse, aliud Patrem esse, vel Dominum esse. Quòd enim est, ad se » dicitur: Pater autem ad Filium, & Dominus ad servientem creaturam ». Ait ergo prædictus Episcopus: « Quid est quod dicis? esse Deum nihil est ». Erat quippe quorundam in logica sententia, cum quis diceret Socratem esse, nihil diceret: quos præfatus Episcopus sectans, talem dicti usum haud præmeditatè ad Theologiam verterat; quo verbo omnium penè auditorum ab illo in se retorsit spicula. Post hoc, sedato clamore, cum a circumstantibus rogaretur Episcopus Gilibertus, ut, quare in Theologia Personas in tantum distingueret, aperire vellet, breviter respondit. « Quia omnis Persona est per se una ». Et ita non sine magno multorum qui aderant stupore, conventus eâ die solvitur.

Aliâ rursus die in causam ductus, pulsatusque de novitate dictionis, eò quòd in prosa de S. Trinitate tres Personas tria singularia vocaverit; [Hugo] Rothomagensis Archiepiscopus causam aggravavit, dicens Deum potius debere dici unum singulare, quàm tria singularia; non tamen sine multorum scandalo, cum Hilarius in libro de Synodis dicat: *Sicut duos Deos dicere profanum est, ita singularem & solitarium dicere sacrilegium est.* Et idem in eodem: *Nihil solitarium ex Divinis Sacramentis ad suspicionem audientium & ad occasionem blasphemantium proferamus.*

Episcopus verò Pictaviensis in præfatis dictis suis se habuisse simplicem sensum (a) testabatur; affirmans per singularia, non Theologicas Personas, sed ipsarum

(a) Otto qui plus æquo Giliberto favit & S. Bernardo nonnihil derogavit, quæ scripsit in causa Giliberti moriturus censura Ecclesiæ permisit, teste Radevico lib. II, cap. 11. Hunc codicem, inquit, manibus suis offerre præcepit, eumque litteratis & religiosis viris tradidit, ut si quid pro sententia magistri

excellentiā intellexisse : secundū quod antonomasticè Paulum solemus vocare A Apostolum, vel gloriosam Dei Genitricem Virginem singularem, eò quòd nec est, nec fuit, nec erit talis Virgo, quæ videlicet sit mater & Virgo. Eâ rationis proportione trium Personarum excellentiā se considerasse, cū tria singularia diceret, asserbat; cū nec sit, nec fuerit, nec futurus sit talis Pater, qui scilicet sit Pater & Deus : atque in eundem modum talis Filius, talis Spiritus Sanctus...

Cap. 54. Dum ita per aliquot dies jam sæpeditus Episcopus coram summo Pontifice de fide sua in civitate Parrhisiis discuteretur, sentiens Papa, utpote vir cautus & religiosus, causæ difficultatem, protelandam eam usque ad universale Con-

\* An. 1148. cilium adjudicavit. Erat enim in proxima medianæ Quadragesimæ Dominica \*, apud illius Galliæ metropolim Remis generale indictum Concilium, tam ex eo quòd prætaxatus Papa persecutionem populi sui declinando in Galliis morabatur, quàm ob hoc quòd quidam penè laicus, hæretici honorem in vaccis populorum B affectans, examini Ecclesiæ reservandus in vinculis tenebatur. Iste in angulis Galliæ, id est, circa Britanniam & Guasconiā ( eò quòd remotis ibi a corde Franciæ populis simplicitas vel potius, ut ita dixerim, stulticitas, cui facile error obrepere solet, abundat ) verbum prædicationis assumpserat; Eumque \*  
\* Eon de l'Etoile. tanquam Dei filium se nominans, multam post se rudis populi traxit multitudinem, dicens quòd ipse esset per quem omnis oratio concluditur, cū dicimus : Per eum, &c.

Cap. 55. Igitur volvente tempore, cū eadem mediana Quadragesima \* adveniret, dumque a Turcis populi dispersi Hierusalem tendentes per altum navigaremus æquor, in basilica Dei genitricis semperque Virginis Mariæ Remis, præside summo Pontifice Eugenio, sedit Concilium. Productus fuit ibi, ut fingere liceat, cum scriptulis suis prædictus Eum, vir rusticanus & illiteratus, nec hæretici C nominis dignus, ac pro contumaci fatuitate vel fatua contumacia sua puniendus, Sugerio Abbati S. Dionysii, qui regni negotia ob absentiam Regis in occidentali Francia juxta illius Cœnobii prærogativam administrabat, commissus, ab eoque arctæ custodiæ mancipatus, vitam in brevi finivit....

Cap. 56. Itaque finitâ Synodo, salutiferisque ad innovationem seu confirmationem antiquorum ibidem promulgatis decretorum Capitulis, prudentiores & viciniore ad causam Episcopi Giliberti terminandam reservantur. Decursâ medianæ Quadragesimæ hebdomadâ, sacroque Dominicæ Passionis tempore inchoante, Episcopus Pictavinus, manente adhuc summo Pontifice Remis, rursus ad iudicium trahitur; in cubiculo, ubi urbis Episcopus cum senioribus sedit, vocatur, & ab eo quid de fide S. Trinitatis sentiat, subtiliter interrogatur : ille orthodoxorum Patrum, quas non in schedulis, sed in corpore librorum integras D attulerat, legi faciens auctoritates, eandem se quam illi fidem tenere asserbat. Cūque hujuscemodi sermone seu legendi prolixitate dies detineretur, tanquam tædio affectus, Romanus inquit Antistes : « Multa, frater, dicis, multa & ea » fortassis quæ a nobis non intelliguntur, legi facis; sed simpliciter a te cognosce cere velim, ane illam summam essentiam, quâ tres Personas profiteris unum » Deum, credas esse Deum » ? Qui diutinâ collatione fatigatus, minùs præmeditatè respondit : Non. Quod dictum mox ab ejus ore raptum notarius excepit, scribens in hunc modum : « Episcopus Pictaviensis scripsit & dixit, quod divina » essentia non est Deus. In commentario enim super Boetium de Trinitate, ubi » Auctor theologia a naturalibus prædicamenta discernens, inter cætera posuit : » Substantia qua Deus est; iste apposuit, non quæ Deus est, id est, ut non ad » subsistentem, sed ad subsistentiam referatur ». Sicque in hæc verba conventus E eâ die dimittitur. Episcopus totum quod superfuit illius diei spatium cum nocte subsequente amicos suos ex Cardinalibus, quos habuit non paucos, circuit. In crastino, ipso denuò coram summo Pontifice in causa posito, recitatur scriptum, cujus ut ab eo reddatur ratio, exposcitur. Ipse se hoc non simpliciter concessisse asserbat; dicebat enim hoc nomen Deus quandoque in designatione naturæ, quandoque in designatione Personæ unius etiam poni : in designatione naturæ, ut cū dicitur : Deus tuus unus est : Personæ, ut cū dicitur : Pater est Deus, Filius est Deus : Personæ & unius tantum de tribus, ut ibi : Ascendit Deus in jubilatione, quod de Persona Filii dictum esse nemo ambigit. Quare & aiebat se,

Giliberti ( ut patet in prioribus ) dixisse visus esset, quod retur; seque catholicæ fidei assertorem juxta sanctæ Romanæ, imò & universali Ecclesiæ regulam professus est.



**A** divinitatem esse Deum, in illo tantum sensu concedere, quo Deus ponitur pro natura; in eo vero absolute concedere non audere, quo pro qualibet Personarum hoc nomen *Deus* accommodatur: ne videlicet, si indeterminate profiteretur divinitatem esse Deum, id est, quamlibet Personarum, cogeretur sine determinatione concedere quidquid de qualibet Personarum, & de essentia: sicque in hanc incideret absurditatem, ut sicut Personam Filii, ita Divinam essentiam indeterminate incarnatam, passam confiteretur. Ex qua absurditate facile sensus hæreticus juxta Sabellium emergeret, ut eadem res diceretur & generans & genita, & eadem se ipsam genuisse. Quod autem inter naturam & Personam non mathematica abstractione, sed Theologica consideratione quoquo modo divideret ratio, & ratione & auctoritate probare nitebatur... Item quod non natura, sed Filii Persona carnem suscepisse credenda sit, hac auctoritate Tole tani

**B** Concilii ostendit: *solum Verbum caro factum est, & habitavit in nobis, &c.* Quam auctoritatem cum determinare vellet Clarevallensis Abbas, aliqua verba quæ Cardinalibus displicerent protulit: Episcopo Pictavino dicente: *Et hoc scribatur.* Ad quod ille respondit: *Scribatur stylo ferreo, ungue adamantino.* Moxque ad publicum progressus omnes quos poterat convocavit: ibi cum Archiepiscopis, virisque religiosis & eruditis, contra quatuor prædicta quæ Pictavino Episcopo imponebantur Capitula, fidem suam in hunc modum ipse cum aliis & alii cum ipso exposuerunt... (*Sequitur fidei professio.*)

Quod Gallicanæ Ecclesiæ factum tam graviter sacer Cardinalium senatus accepit, ut cum magna mentis indignatione Curiam intraret; ac tanquam unum corpus effecti, unâ omnes voce Pontifici suo dicerent: « Scire debes quod a nobis, per » quos tanquam per cardines universalis Ecclesiæ volvitur axis, ad regimen totius

**C** » Ecclesiæ promotus, a privato universalis Pater effectus, jam deinceps te non » tuum, sed nostrum potius esse oportere: nec privatas & modernas amicitias » antiquis & communibus præponere, sed omnium utilitati consulere, Roma- » næque Curia culmen ex officii tui necessitudine curare & observare debere. » Sed quid fecit Abbas tuus & cum eo Gallicana Ecclesia? Quâ fronte, quo » ausu cervicem contra Romanæ sedis primatum & apicem erexit? Hæc est enim » sola quæ claudit, & nemo aperit; aperit, & nemo claudit. Ipsa sola de fide » Catholica discutere habens, a nullo etiam absens in hoc singulari honore » præjudicium pati potest. Sed ecce Galli isti, etiam faciem nostram contem- » nentes, super Capitulis quæ his diebus nobis assidentibus agitata sunt, tanquam » finitivæ sententiæ ultimam manum apponendo, nobis inconsultis, fidem suam » scribere præsumpserunt. Certè si in Oriente, utpote Alexandria vel Antio-

**D** » chia, coram omnibus Patriarchis hujusmodi tractaretur negotium, nihil firmâ » stabilitate solidum sine nostra definiri valeret auctoritate: quinimò, juxta » antiquorum Patrum instituta vel exempla, Romano servaretur examini termi- » nandum. Quomodo ergo isti in nostra præsentia usurpare audent, quod etiam » remotioribus & majoribus nobis non licet? Volumus igitur huic tam temerariæ » novitati celeriter assurgas, ipsorumque contumaciam punire non differas ».

Quos Romanus Pontifex blando mitigans eloquio, Abbate ad se vocato, de hoc facto qualitateve facti solerter inquirat. Cui ille humiliter & cum reverentia respondit se vel dominos Episcopos nihil de præfatis Capitulis definisse; sed quia ab Episcopo Pictavino audierat ut fides sua scriberetur, idcirco, quia solus nollet, illorum auctoritate ac testimonio simpliciter se quod sentiret exposuisse. Hocque tam humuli quàm modesto ipsius responso prædicta Cardinalium indignatio

**E** conquievit, ita tamen ut præfatum scriptum, tanquam inconsultâ Curia prolatum, velut auctoritatis pondere carens, pro symbolo in Ecclesia (quod in Conciliis contra hæreses congregatis fieri solet) non haberetur. Benedictus per omnia Deus, qui sic Ecclesiæ suæ, sponsæ suæ providit, ne vel summa membra a capite suo dissiderent, vel tantus religiosarum & discretarum personarum numerus Gallicanæ Ecclesiæ aliquod judicii pondus a sede Romana reportans, schismatis non parvi occasio esset.

Hæc pauca ex multis de illius Concilii agenda \* dixisse sufficiat: hoc tamen \* *Adis.* appposito, quod de tribus Capitulis, propter præmissam tumultuationem, nihil definiri potuit. Nec mirum; in quarto enim non multum ab aliis discordabat Episcopus Gilibertus, cum illi profiterentur naturam incarnatam, sed in Filio: iste Personam Filii incarnatam, non sine sua natura. De prædicatione Persona-

rum quid definirent, cum ejus usum quidem, quid scilicet propriè prædicari A deberet, ab aliis magistris etiam in naturalibus alienum non haberent? De proprietatibus, an Personæ essent, tam ob prædictam causam, quam ob Theologicas rationes quæ hinc inde habentur, suppressum est. De primo tantum Romanus Pontifex definivit, ne aliqua ratio in Theologia inter naturam & Personam divideret, neve Deus divina essentia diceretur ex sensu ablativi tantum, sed etiam nominativi. Unde adhuc a probatoribus ejusdem Episcopi auditoribus tenetur, ne ratio ibi discernat in intelligendo, sed in dicendo. Episcopus verò præmissam summi Pontificis sententiam reverenter excipiens, Archidiaconis suis in gratiam receptis, cum ordinis integritate & honoris plenitudine ad propriam dioecesim remeavit (a).

Utrum autem prædictus Abbas Clarevallis in hoc negotio ex humanæ infirmitatis fragilitate tanquam homo deceptus fuerit, vel Episcopus tanquam B vir litteratus, propositum astute celando, Ecclesiæ judicium evaserit, discutere vel judicare nostrum non est. Quod enim sancti & sapientes viri, corruptibili carne circumdati, frequenter in talibus fallantur, & novis & antiquis probatur testimoniis. . . .

Cap. 58. Dum hæc & hujusmodi aguntur in Gallia, exercitus noster, ut supra dictum est, navigandi labore dispersus pelagus operiebat, quolibet, prout poterat & quando, diversa per loca littus attingere conante. Nam Ludovicus Francorum Rex juxta Antiochiam, patrum comparis suæ terram, circa mediam Quadra-

\* An. 1148. gesimam \* applicuit, in eo loco qui Portus S. Simeonis vocatur; aliis ex nostris apud Ptolemaidem, . . . non sine naufragii metu, optatum portum capientibus; nonnullis ipsum naufragium passis, quibusdam aquis absorptis, cæteris seminudis evadentibus. Illi ergo qui tam maturè applicuerant, circa Palmas civitatem C sanctam intravere, Dominicam Passionem, sanctamque Resurrectionem, singula loca ubi hæc facta sunt circumeundo, & , ut dicitur, oculo ad oculum videndo, cum multa cordis devotione celebrantes. At Conradus Romanorum Princeps. . . . convenerat cum Rege illius terræ & Patriarcha, militibusque Templi circa proximum Julium in Syriam ad expugnationem Damasci exercitum ducere : qua de re largè dispersâ pecuniâ, militem quem tunc poterat, collegit. Rex autem Franciæ Ludovicus idem pro posse suo sectans, de Antiochia reversus apud Tyrum manebant. Ambo itaque inter Tyrum & Ptolemaidem, in loco qui Palma nomen a re sortitus appellatur, mense Junio circa Nativitatem S. Joannis Baptistæ conveniunt, de die, loco, ubi & quomodo exercitus instauraretur ordinantes. Nondum tamen ex tot & tantis attritionibus fastus inter eos regalis decoctus conquieverat. Unde quem & proventum & eventum hæc D quoque Damascena fortita fuerit expeditio, aliàs & fortassis ab aliis dicenda erunt. . . .

Cap. 60. Porro quia nonnulli ex pusillis Ecclesiæ fratribus scandalizati mirantur, mi-

(a) Cause Gilbertinæ fustorem edidit narrationem Gaufridus Clarevallis, epistolâ ad A. Episcopum Aibanensem scriptâ, quam in epistolarum classe referemus. Hic interim describere juvat quæ Gaufridus idem de Gilberti damnatione brevius narrat in vita S. Bernardi, lib. III cap. 5. «Fuit, inquit, Gillebertus quem cognominavere Porretanum, Pictavorum Episcopus in sacris litteris plurimum exercitatus, sed sublimiora se etiamiose scrutatus ad insipientiam sibi. Siquidem de Sanctæ Trinitatis unitate & Divinitatis simplicitate non simpliciter sentiens, nec fideliter scribens, discipulis suis panes proponebat absconditos, furtivas propinabat aquas, nec facile quid saperet, imò quantum desperet, personis authenticis fatebatur. Timebat enim quod apud Senonas Petrum (Abælardum) ei dixisse ferunt:

Tunc tua res agitur, paries cum proximus ardet. Novissimè tamen, cum jam fidelium super hoc invalesceret scandalum, cresceret murmur, vocatus ad medium est & librum tradere jussus, in quo blasphemias evomuerat graves quidem, sed verborum quodam involucre circumseptas. Igitur in Concilio quod in urbe Remorum Papa venerabilis Eugenius celebravit, egit cominus adversus hunc Gillebertum Ecclesiæ sanctæ suo tempore singularis athleta Bernardus : primò

quidem totum quod ille verborum cavillationibus occultare nitebatur, eliciens; deinde verò tam suis ratiociniis quam Sanctorum testimoniis biduanâ disputatione redarguens. Considerans sanè nonnullos ex his qui præsidebant, jam quidem animadvertentes blasphemiam in doctrina, adhuc tamen avertentes injuriam a persona, accensus est zelo, & domesticam sibi Ecclesiam seorsum convocat Gallicanam. Comuni denique consilio a Patribus decem provinciarum, aliis autem Episcopis & Abbatibus plurimis, distante viro Dei, novis dogmatibus opponitur symbolum novum. Cui etiam subscribuntur nomina singulorum, ut eorum videlicet omnium sicut irreprehensibilis fides, sic irreprehensibilis zelus cæteris imotescat. Ita demùm Apostolico judicio & auctoritate universalis Ecclesiæ error ille damnatur, Episcopus Gillebertus, an eidem damnationi consentiat, interrogatur. Consentiens & publice refutans quod prius scripserat & affirmaverat, indulgentiam ipse consequitur, maxime quòd ab initio cautus fuisset eâ lege eandem ingredi disceptationem, ut promitteret sine ulla se obstinatione pro Ecclesiæ sanctæ arbitrio correcturum liberè suam opinionem.

**A** rando scandalizantur de prætaxatæ nostræ expeditionis labore, quòd tam arduo & bono inchoata principio tam humilem & non bonum exitum acceperit, ipsis hoc modo respondendum videtur. Nihil verè dici bonum potest, illo solo excepto qui, non aliundè, sed ex se habens quod est, & verissimè esse & verissimè bonus esse dicitur, juxta illud: *Nemo bonus nisi solus Deus*; cætera verò ab eo, non ex ipsius essentiæ sectione, sed ex ejusdem bonitatis denominatione bona dicuntur. . . . Ex quo fit a simili propter eandem causam de prædicta nostra expeditione, quòd si non fuit bona pro dilatatione terminorum vel commoditate corporum, bona tamen fuit ad multarum salutem animarum: sic tamen ut bonum non pro dato naturæ, sed pro utili semper accipias, & ex eo usu hæc emergat subdivisio, ut bonum quandoque simpliciter dici, quandoque secundum quid, & quando secundum quid dicitur, ad diversum usum utilis æquivocari;

**B** ita hoc bonum, idem utile quandoque simpliciter, quandoque secundum quid vocari. Quamvis si dicamus sanctum illum Abbatem spiritu Dei ad excitandos nos afflatum fuisse, sed nos ob superbiam lasciviamque nostram salubria mandata non observantes, meritò rerum personarumve dispendium deportasse, non sit a rationibus vel antiquis exemplis dissonum: quamquam & spiritus Prophetarum non semper subsit Prophetis. Qualiter verò prædictus bonus vir ei libro quem Eugenio Papæ de Consideratione scribens super hac re ad excusationem sui apologeticum interseruerit, curiosus rerum indagator invenire potest (a). . . .

## EX LIBRO SECUNDO.

Anno ab Incarnatione Domini MCLII, . . . cùm de eligendo Principe Primates Cap. 1.  
**C**onsultarent, . . . tandem ab omnibus Fridericus Suevorum Dux, Friderici Ducis filius, petitur, cunctorum favore in Regem sublimatur. . . .

[Anno MCLVI] sequenti hebdomadâ [post Pentecosten] in civitate orientalis Cap. 29.  
 Franciæ Herbipoli\*, regio apparatu, multâ Principum astipulatione junctâ sibi \* Vitzburg.  
 Beatrice Rainaldi Comitis filiâ, nuptias celebrat. Rainaldus iste de antiqua & illustri Burgundionum prosapia originem trahens, illius Burgundiæ Comes dicebatur, quæ olim a Rudolfo Rege Imperatori Henrico, Conradi filio, cum

(a) Bernardi verba sunt, libro de Consideratione II. ad Eugenium Papam, cap. 1: « Incidimus  
 » (ut ipse nosti) in tempus grave, quod & ipsi  
 » penè vivendi usui videbatur indicere cessatio-  
 » nem, nedum studiis; cùm scilicet Dominus pro-  
 » vocatus peccatis nostris, ante tempus quodam-  
 » modo visus sit judicasse orbem terræ, in æquitate  
 » quidem, sed misericordiæ suæ oblitus. Non peper-  
 » cit populo suo, non suo nomini. Nonne dicunt  
 » in gentibus: *Ubi est Deus eorum?* nec mirum. Ec-  
 » clesiæ filii, & qui Christiano censentur nomine,  
 » prostrati sunt in deserto, aut interfecti gladio,  
 » aut fame consumpti. Effusa est contentio super  
 » Principes, & Dominus errare fecit eos in invio,  
 » & non in via. Contritio & infelicitas in viis eo-  
 » rum, pavor & mæror & confusio in penetra-  
 » libus Regum ipsorum. Quàm confusi pedes an-  
 » nuntiantium pacem, annuntiantium bona! Di-  
 » ximus, pax, & non est pax: promissimus bona,  
 » & ecce turbatio. Quasi verò temeritate in opere  
 » isto, aut levitate usi simus. Cucurrimus planè  
 » in eo, non quasi in incertum, sed jubente te,  
 » immò per te Deo. Quare ergo jejunavimus, &  
 » non aspexit? Humiliavimus animas nostras, &  
 » nescivit? Nam in his omnibus non est aversus  
 » furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta. Quàm  
 » patienter interim adhuc audit voces sacrilegas  
 » & Ægyptios blasphemantes, quia callidè edu-  
 » xit eos, ut occideret in deserto? Et quidem  
 » judicia Domini vera: Quis nesciat? At judi-  
 » cium hoc abyssus tanta, ut videar mihi non  
 » immeritò pronuntiare beatum, qui non fuerit  
 » scandalizatus in eo.  
 » Et quomodo tamen humana temeritas audeat  
 » reprehendere, quod minime comprehendere  
 » valet? Recordemur supernorum judiciorum,  
 » quæ a sæculo sunt, si fortè sit consolatio. Nam  
 » quidam ita dixit: *Memor sui judiciorum tuorum a  
 » sæculo; Domine, & consolatus sum.* Rem dico  
 » ignotam nemini, & nunc nemini notam. Nempe  
 » sic se habent mortalium corda: quod scimus

» cùm necesse non est, in necessitate nescimus.  
 » Moyses educturus populum de terra Ægypti,  
 » meliorem illis pollicitus est terram. Nam quando  
 » ipsum aliter sequeretur populus, solam sapiens  
 » terram? Eduxit; eductos tamen in terram,  
 » quam promiserat, non introduxit. Nec est quod  
 » ducis temeritati imputari queat tristis & inopi-  
 » natus eventus. Omnia faciebat, Domino impe-  
 » rante, Domino cooperante, & opus confirmante  
 » sequentibus signis. Sed populus ille, inquis,  
 » duræ cervicis fuit, semper contentiosè agens  
 » contra Dominum & Moysen servum ejus. Benè:  
 » illi increduli & rebelles; hi autem quid? ipsos  
 » interroga. Quid me dicere opus est, quod fa-  
 » tentur ipsi? Dico ego unum. Quid poterant fa-  
 » cere, qui semper revertentur, cùm ambula-  
 » rent? Quando & isti per totam viam non redie-  
 » runt corde in Ægyptum? Quòd si illi cecide-  
 » runt, & perierunt propter iniquitatem suam:  
 » miramur istos eadem facientes eadem passos?  
 » Sed numquid illorum casus adversus promissa  
 » Dei? Ergo nec istorum. Neque enim aliquando  
 » promissiones Dei justitiæ Dei præjudicant. . . .  
 » Sed dicunt forsitan isti: unde scimus quòd a  
 » Domino sermo egressus sit? Quæ signa tu facis,  
 » ut credamus tibi? Non est quod ad ista ipse  
 » respondeam: parcendum verecundiæ meæ. Ref-  
 » ponde tu pro me & pro teipso, secundum ea  
 » quæ audisti & vidisti, aut certè secundum quod  
 » tibi inspiraverit Deus. . . . Sed tu secundum sa-  
 » pientiam & potestatem datam tibi desuper, fa-  
 » cies de hoc. Non est meæ humilitatis dictare tibi  
 » sic vel sic fieri quicquam. Sufficit intimasse oportere aliquid fieri, unde & Ecclesia consoletur,  
 » & obstruatur os loquentium iniqua. Hæc pauca  
 » vice apologiæ dicta sint, ut ipsa qualiacumque  
 » habeat conscientia tua ex me, unde habeat  
 » me excusatum & te pariter, etsi non apud eos  
 » qui facta ex eventibus æstimant, certè apud  
 » teipsum ».



testamento relicta, regnum erat. Hæc eadem provincia est, a qua Conradus Dux A  
ejusque filius Bertolfus Duces vocari consueverunt. Quæ verò hujus disceptationis causa fuerit paucis absolvam.

Mos in illa, qui penè in omnibus Galliæ provinciis servatur, remansit quòd semper seniori fratri, ejusque liberis seu maribus seu foeminis, paternæ hæreditatis cedat auctoritas, cæteris ad illum tanquam ad dominum respicientibus: ex qua consuetudine factum est ut Guillelmus qui dicebatur puer, hujus ex parte patris consanguineus, Conradi verò Ducis sororis filius, rerum summam, dum adhuc viveret, in illa provincia haberet. Quo fraude suorum rebus humanis (a) exempto, Rainaldo Comiti (b) jure hæreditario dominium cessit. Actum est hoc sub Henrico V, seu Lothario II. Verùm prædictus Comes nimis justitiæ suæ confusus (erat enim homo lenis & ex nimia lenitate remissus) curias (c) Principis adire neglexit: ex quo factum est ut indignatione motus Princeps prædictam terram B Conrado Duci [ Zaringiæ ] concederet, sicque uterque vicina sibi vindicaret loca. Longâ itaque concertatione, in tantum ut etiam in campo congressu publico ab eis pugnaretur, penè usque in præsentiarum deducta est hæc controversia, donec recenter ab Imperatore, sicut cognovimus, eo tenore decisa est: quòd Bertolfus prædicti Conradi filius in negotii transactionem tres civitates inter Juram & Montem-Joris, Lofannam, Gebennam & N. accepit, cæteris omnibus Imperatrici relictiis. Protenditur enim hæc provincia penè a Basilea, id est, a castro quod Monsbiliardi vocatur, usque ad Isaram fluvium, ... junctam habens dominatui suo eam terram quæ propriè Provincia vocatur, & ab eo flumine porrigitur usque ad ea loca quæ Rodanus mari recipitur, & Arelatum civitas sita est. At Reinaldus iste Simonis Lotharingiorum Ducis filiam [ Agatham ] ducens, ab ea tantum hanc puellam [ Beatricem ] suscepit, eamque non multo C post moriens, secundum prædictum morem totius terræ suæ hæredem reliquit: quam Imperator, ut ostensum est, in matrimonio sortitus, non solum Burgundiam, sed & Provinciam, Imperio jamdiu alienatas, sub uxoris titulo ( ut postmodum plenius diceretur ) familiariter possidere cœpit. . . .

(a) Guillelmus Puer an. 1127, feriâ tertiâ secundæ hebdomadæ Quadragesimæ, id est, die 1 Martii secundum Anselmum Gemblac. a duobus ficariis e medio sublatus est Paterniaci, in templo dum oraret. Fallitur proinde Dunodus dum illius necem ad præcedentis mensis diem nonum retrahit.

(b) Rainaldus Stephani & Beatricis filius, Guillelmi Magni Burgundiæ Comitis ex patre nepos erat: atque adeò Guillelmi Pueri patruelis hæres proximus.

(c) « Otto Frisingensis, inquit Schœpflinus *Hist. Zaringo-Bad.* T. I, p. 107, Friderici I Imperatoris patruus, qui biennio post nuptias Beatricis cum eodem Friderico obiit, Imperatoris socerum (Rainaldum) excusaturus, causam iræ Lotharii Imperatoris in Rainaldum allègat, quòd *neglexerit curias Regis adire*. Sed verior est quam tradit Guntherus in *Ligurino*, lib. v, v. 290, affectatio suprematûs quem in Burgundiæ Comitatu sibi arrogavit Rainaldus; ita enim canit:

*Jure suo nimium & claro sanguine fretus,  
Teutonicos Reges edictaque sæpè vocatus  
Sprevit, & Allobroges aliis sub Regibus esse  
Indignum reputans, nimium memor ille vetustæ  
Libertatis erat, Regemque superbus agebat.  
Donèc ob innumeros fastus sententia tandem  
Ultrices in eum deprompsit regia vires,  
Ereptamque viro regni sub iudice terram  
Nominè Chunrado fisci concessit habendam.*

Fisco itaque (pergit Schœpflinus) addictus fuit a Cæsare Comitatus Burgundiæ; sed cum primo Lotharii Imperatoris anno in Ratisbonensibus Comitibus, teste Dodechino in append. ad Marianum Scotum, anno 1125, decretum fuerit prædia proscriptorum a Rege, si justè forisfactoribus abjudicata fuerint, regiminis subjacere ditioni, non Regis proprietati, Lotharius Comitatum Burgundiæ non sibi vel suæ domui servavit, sed proximo cognato addixit, quòd proximus agnatus eo se indignum reddiderat. . . . Armis ergo (pag. 110-111) apud Burgundos certatum. Reinaldus post acie cum Conrado bellum captus,

» Argentinam ad Comitatus imperii ductus, a Principibus indolem ejus mirantibus libertate donatus, in Burgundiæ Comitatum rediit, quæ ab hoc tempore liberi Comitatus nomine appellari videtur cœpisse; quòd Comites majori præ aliis libertate, incolæ verò præstantioribus juribus quàm alii Comitatus fruerentur. . . .  
» Rainaldus Comes (pag. 117-118) Lothario Imp. olim infestus, in Conradum quoque non minus superbus cum esset, hic terras ejus Conrado Zaringensi denuò addixit. Pertinax inde bellum tanto cum ardore continuatum, ut Rainaldus atque Conradus Dux ad singulare certamen denique fuerint progressi. Neuter belli finem confexit. Rainaldus anno 1148; quadriennio post Conradus noster & Cæsar extincti sunt. . . . Quum autem (p. 127) anno 1156 Cæsar (Fridericus) Herbipoli Beatricem (Rainaldi filiam & hæredem) duxisset uxorem, cum Bertholdo (Conradi filio) ita transegit, ut ea Burgundiæ Comitatum retineret; Burgundia Transjurana verò penès Bertholdum maneret; quidquid autem in veteri Arelatenfi regno, propriè olim ita dicto, Bertholdus imperii nomine hucusque tenuerat, id omne restitueretur imperio. Ita non modò Comitatus Burgundiæ, sed & Arelatenfis regni, quod olim Provinciale vocabatur, Rectoratum Bertholdus amisit. In compensationem tres civitates ei a Cæsare traditas fuisse Otto Frisingus nos docet; sed ex illis non nisi Lausannam & Gebennam nominat. Tertiam quæ Sedunum est, ex ejus continuatore Ottone de S. Blasio supplementus, qui ad an. 1167 ita scribit: Fridericus Imperator Burgundiam ingressus terram soceri sui Reginaldi Comitis, qui jam obierat, in ditionem suam redegit, ac regnum Burgundiæ cum Archiepiscopo Arelatenfi, quod Duces de Zeringen, quamvis sine fructu, tantum honore nominis, jure beneficii ad imperio jam tenuerant, a Bertolfo Duce extorsit & prestitis sibi trium Episcopatum Advocatiis cum investitura regaliis, scilicet Lausannensibus, Genevensibus, Sedunensibus.

# EX RADEVICI FRISINGENSIS CANONICI

## APPENDICE AD OTTONEM FRISINGENSEM.

### EX LIBRO PRIMO.

**A** NNO ab Incarnatione Domini MCLVII] mense Octobri mediante, Imperator apud Bisuntium Curiam celebraturus in Burgundiam iter aggreditur. Est autem Bisuntium una Metropoleos ejus terræ partis, in qua Imperator gloriosus Carolus Magnus suum inter tres filios suos, omnes regio nomine gaudentes, divisit imperium, sita super amnem Touba \*. In qua civitate penè omnibus Proceribus terræ illius adunatis, multis quoque exterarum gentium, utpote Romanis, Apulis, Tuscis, Venetis, Italis, Francis, Anglis & Hispanis, per legatos suos Imperatoris adventum præstolantibus, festivissimo apparatu & solemniori favore excipitur. Tota siquidem terra eundem fortissimum cognoscens & clementissimum, amore pariter & timore permixto, novis illum fascibus honorare, novis laudibus attollere satagebat. . . .

Cap. 8.

\* Dubis, le  
Doux.

**B** His ita gestis, Fridericus ad ordinanda Imperii negotia in regno Burgundiæ animum intendit. Cùmque Burgundia aliquandò per se fortes Reges habuisset, & per eos suis gentibus præcepta dare solita fuisset; ex appetitu libertatis quæ, ut dicitur, res inæstimabilis est, jamdudum insolentiam & desuetudinem induerat obsequendi. Ea itaque terra quæ non nisi multo labore ac bellico sudore subigenda putabatur, ita, Deo ordinante, paruit, quòd, nisi alia in regno disponenda inevitabiliter Imperatorem retraxissent, familiariter & cum paucis usque Arelatum sedem regni Burgundiæ procedere potuisset. Denique (quod modò viventium excedit memoriam hominum aliquando contigisse) Stephanus Viennensis Archiepiscopus & Archicancellarius de Burgundia, & Eraclius Archiepiscopus & Primas Lugdunensis, & Odo Valentinensis Episcopus, & Gaufridus Avenionensis, & Silvio \* magnus Princeps & præpotens de Claria \* tunc ad Curiam venientes, Friderico fidelitatem fecerunt atque hominum, & beneficia sua de manu illius reverenter susceperunt. Arelatensis autem Archiepiscopus & alii omnes Archiepiscopi, Episcopi, Primate & nobiles venissent, idemque fecissent, nisi mora Principem adeundi compendio suæ brevitatis præstitisset impedimentum. Missis tamen per honestos valdè & industrios nuncios litteris, omnimodam subjectionem & debitam fidelitatem imperio Romano compromiserunt.

Cap. 11.

\* Silvanus.  
\* de Claisieu.

**C** Ludovicus Rex Francorum usque Duinum \* occurrerat ad colloquium Imperatoris; sed eo versùs Alemanniam iter agente, cœptum non processit. Directis autem uterque Principum nunciis, Imperator quidem Cancellario suo prænominato Reinaldo & Comite Udalrico de *Lenzberg*, Rex verò etiam suo Cancellario magistro Alderico, sese per illos mutuò salutarunt. Reliquum legationis, ut videbatur quidem, utilitati, re autem verâ Regali potiùs fastui studere utrinque videbatur. Nam (sicut egomet, referente venerabili viro Henrico Trecense Episcopo, cognovi) Ludovicus, audito quòd strenuè partibus illis Fridericus prævaluisset, pertimuit; nec jam ad colloquium quod suspectum habebat, sed ad bellum se ratus proficisci, clanculùm non parvas copias collegerat, adeò quòd novem Episcopos cum sua militia unâ nocte in Trecensi civitate tunchospitasse memoratus Præsul memoraret. Cùmque tota terra illa non minimo metu nutaret, ipsa trepidatio nobis pro victoria putabatur (a).

\* Leg. Divisionem.

**D** Reversus de Burgundia Imperator, rebus feliciter gestis, prædiisque conjugis suæ Imperatricis, de qua supra dictum est, ad arbitrium suum dispositis, in Saxoniam iter flectit, diesque Nativitatis Domini in civitate *Magdeburg* celebravit. . . .

Cap. 12.

### EX LIBRO SECUNDO.

Eodem tempore, vel potiùs iisdem diebus \*, . . . nuncii quoque Ludovici

Cap. 12.

(a) De hoc itinere Burgundico Ludovici anno 1157 suscepto altum apud cæteros Historicis silentium, nisi dicatur Radewicus illud confudisse cum itinere quod anno 1162, rogante Friderico, aggressus est, ac Lovigennam ad Ararim usque pro-

duxit, cum Imperatore de comprimendo schismate Romano collocuturus. Verùm absit ejusmodi ab auctore cœvo & gravi tam supinus prochronismus, quo itineris & colloquii causa penitus mutaretur.

\* An. 1158.



Regis Francorum & Henrici Regis Angliæ, cum post unos & alii supervenis- A  
sent, uterque Fridericum in partem ac favorem sui Principis inclinare multis  
verborum delinimentis ac muneribus concertabant. Inter hos siquidem Reges,  
ex eo tempore quo inter Ludovicum & thori sui sociam factum est divortium,  
eaque præfato Anglorum Principi superbis adhæsit nuptiis, sive occasione diri-  
mendorum inter se finium, sive quodam alio latentiore zelo, continuæ simul-  
tates & dissensiones ortæ sunt: magnumque sibi creditit auxilium accessisse,  
quisquis eorum sibi Romani Principis conciliare potuisset auctoritatem....

Cap. 43.  
An. 1159.

Eâ tempestate Adrianus Papa in Kal. Septembris \* apud Anagniam diem clausit  
extremum.... Post cujus obitum Cardinales in seditionem conversi, geminâ  
electione scindunt unitatem, quibusdam eligentibus Octavianum tituli sanctæ  
Ceciliæ Presbyterum Cardinalem, cui nomen dederunt Victor; aliis Rolandum  
tituli S. Marci Presbyterum Cardinalem & Romanæ Ecclesiæ Cancellarium, B  
cui nomen imposuerunt Alexander....

Cap. 54.

Fridericus ancipiti malo novi schismatis permotus, consilio Principum decre-  
vit dare operam ne quid exinde seu status Ecclesiæ seu respublica Imperii detri-  
mentum caperet (a). Audiens itaque utrumque Electum in Episcopatus ordine  
consecratum, alterum ab altero excommunicationis sententiâ condemnatum, sine  
iudicio Ecclesiæ controversiam terminari posse non putavit. Auctoritatem autem  
congregandi Concilii exemplo antiquorum Imperatorum, verbi causâ, Justiniani,  
Theodosii, Caroli, sibi congruere putans, litisque decisionem legitimam esse non  
posse, nisi partibus hinc inde congregatis, considerans, ad citationem ambo-  
rum venerabiles viros & prudentes, Danielem Pragensem & Hermannum Ver-  
denssem Episcopos, dirigit....

Cap. 64.  
An. 116c.

Tempus erat quo Concilium Papiæ indictum celebrandum fuerat, idque de C  
universis regni partibus, videlicet cisalpinis & transalpinis, in unum collecti  
Archiepiscopi & Episcopi, alique Ecclesiarum Prælati pendulâ expectatione  
opperiebantur. Tum Augustus commonens omnes jejuniorum & orationum sub-  
sidiis Ecclesiæ Catholicæ causam Deo commendari, cum Sacerdotibus & omni  
populo auxilium divinum fidâ Sanctorum intercessione poscebat. Deinde con-  
vocato in unum Concilio, cum resedisset, ait ad Episcopos: « Quamvis nove-  
» rim officio ac dignitate Imperii penès nos esse potestatem congregandorum  
» Conciliorum, præsertim in tantis Ecclesiæ periculis; ( hoc enim & Constanti-  
» nus & Theodosius, necnon Justinianus, seu recentioris memoriæ Carolus  
» Magnus & Otto imperatores fecisse memorantur) auctoritatem tamen defi-  
» niendi hujus maximi & summi negotii vestræ prudentiæ vestræque potestati  
« committo. Deus enim constituit vos Sacerdotes, & potestatem vobis dedit D  
» de nobis quoque judicandi. Et quia in his quæ ad Deum sunt non est nos-  
» trum de vobis judicare; tales vos & taliter in hac causa hortamur habere,  
» tanquam solius Dei de vobis expectantes iudicium ». Cum hæc dixisset, ipse  
Concilio se subtraxit, examen totum Ecclesiæ & ecclesiasticis, quæ ibi innume-  
rabiles erant, committens personis. Erant autem circiter quinquaginta Archie-  
piscopi & Episcopi, Abbatum & Præpositorum non erat præ multitudine æstima-  
tio. Legati quoque diversarum (b) terrarum aderant, spondentes quidquid a Sy-  
nodo decretum foret, indubitanter a suis recipiendum.

(a) Radevicum in Fridericum Teutonicosque  
impensius æquo proclivem nemo est, nisi penitus  
horum temporum historiæ rudis, qui non animad-  
vertat.

(b) Inter cæteros aderant Legati Regis Franciæ,  
ut colligitur ex epistola cujusdam religiosi viri ad  
Episcopum Saltzburgensem, ibid. pag. 554. Curia,  
quæ in Octavis Epiphaniæ Papiæ fuerat indicta, usque  
in vi feriam proximam ante caput jejunii, quia in des-  
tructione Cremæ dominus Imperator detinebatur, est  
dilata: in qua confidentibus domino Patriarcha, Ar-  
chiepiscopis & diversarum terrarum ferè quinquaginta  
Episcopis, legatis quoque Regis Franciæ & Archiepis-  
coporum, Arelatensis scilicet, Lugdunensis, Viennensis,  
Bisuntini atque Treverensis, ... absentes omnes quos  
prænotavimus Archiepiscopi, pro se & suis suffraganeis  
plenariè consenserunt, excepto Treverense, qui cum iter  
cæpisset, infirmitate præpeditus excusatorias tantum-  
modò litteras direxerat. Præsentes autem ejus suffra-  
ganei, Tullensis & Viridunensis, pro se & consuffraga-  
neo suo Metense in integrum sponponderunt. Pro consir-

mandis omnibus quæ facta sunt, mittuntur legati, do-  
minus Colonienfis in Franciam, &c. In epistola quo-  
que Babenbergensis Episcopi, legitur: Nuncius  
Regis Franciæ promisit pro eo neutrum se recepturum,  
usque dum nuncios Imperatoris recipiat. Nuncius Regis  
Anglorum idem velle & idem nolle promisit, tam in his  
quàm in aliis Arelatensis, Viennensis, Lugdunensis,  
Bisuntinus per litteras & per nuncios consenserunt. Solutus  
Treverensis de regno nostro superest in parte illa de nu-  
mero Archiepiscoporum, qui non consenserit; ejus tamen  
suffraganei omnes consenserunt. Attamen in subscrip-  
tionibus, quæ leguntur post epistolam Synodicam,  
nulla fit mentio Legatorum Regis Franciæ, for-  
tassis quòd nondum acquievisset, & essent in  
pendulo. Verùm istas invenies subscriptiones: Bi-  
suntinus Archiepiscopus per legatum & Episcopum Ba-  
sileensem consensit. Arelatensis Archiepiscopus consensit.  
Lugdunensis Archiepiscopus cum suis suffraganeis con-  
sensit. Viennensis Archiepiscopus cum suis suffraganeis  
consensit. Henricus Rex Anglorum per litteras & legatos  
suos consensit.

Residentibus

**A** Residentibus itaque Episcopis & Clero universo, septem diebus causa ventilata Cap. 65. est; tandemque domino Octaviano, qui cum præsens advenisset & haberet qui partem suam defenderent, cessit litis victoria, & pro ipso Concilium sive curia dedit sententiam: condemnato Rolando & reprobato, qui citatus legitimè Concilio se præsentare contumaciter abnuisse dicebatur (a).

(a) De hoc conventu hæc habet chronicon Reicherspergense ad annum 1160. *Crema capta, destructa & cremata est. Quo facto, Imperator statim Papiam venit cum Episcopis & Principibus qui congregati erant, & in Nonis Februarii curiæ & colloqui initium habetur, & per sex dies in hoc demorantur: fuitque dissensio aliqua inter ipsos, quibusdam hunc, quibusdam illum confirmare volentibus. Tertio itaque Idus Februarii, quia nec Alexander venerat, nec Legati ejus, nec aliquis pro parte ejus firmiter stabat, Imperator omnes Episcopos convocans in hunc eos consensum deduxit, ut omnes Victorem Papam susciperent, & statim sequenti die 11 Kal. Februarii (legendum, inquit Pagius, 11 Idus Februarii) ab ipso Imperatore & Episcopis suscipitur in Monasterio S. Syri.*

**B** 

EX ACTIS (a) PONTIFICATUS ALEXANDRI PAPÆ III.

*Apud Muratorium T. III. Rerum Italicarum parte I, p. 451.*

**I**n secundo anno \* sui Pontificatus Alexander Papa reversus est ad urbem Romanam, ubi Ecclesiam S. Mariæ novæ, auctore Domino, solemniter dedicavit. \* An. 1161.

Quia verò diutiùs ibidem propter magnam schismaticorum seditionem quietè non potuit remanere, . . . consilium habuit cum Ecclesiæ fidelibus, ut ad partes Galliarum cum Fratribus suis per mare transitum faceret. Ordinato itaque in urbe

**C** Vicario domno Julio Prænestrino Episcopo, & dispositis aliis quæ videbantur Ecclesiæ necessaria, intraturus mare cum Fratribus suis Terracinam perrexit, ibique invenit quatuor galeas Regis Siciliae optimè præparatas, quas illuc ad ejus servitium destinaverat: in quibus domestica familia Pontificis & Fratrum suorum cum sarcinis necessariis vix intraverat, cum validus ventus subito irruit & mare quietum in validam tempestatem convertit, ipsasque naves inter undarum procellas & turbines conquassatas in saxea littoris impulit, ubi absque morte hominum & aliarum rerum damno dissolutæ sunt, & omninò confractæ. Propterea dispositum iter Pontificis eo tempore sic disturbatum & impeditum remansit. Sed modico temporis spatio decurrente, reparatis navibus & præparatis aliis quæ ad ipsum iter necessaria videbantur, infra Octavas Nativitatis Dominicæ juxta Montem-Circeium \* in faucibus Legulæ cum Fratribus suis mare intravit, & in festo

**D** S. Agnetis \* apud Januam, remigante Domino, applicuit, ubi contra prohibitionem Friderici persecutoris Ecclesiæ ab universo Clero & populo cum gloria & honore susceptus est atque tractatus. Exivit ergo a Janua in Dominica de Passione, cum omni jucunditate navigavit, & venit ad insulam de Liguris \* in Sabbato Palmarum, ubi præ nimia tempestate maris coactus est Resurrectionem Dominicam celebrare. Sequente verò quartâ feriâ pervenit ad Ecclesiam Magalonensem, in qua majus altare, auctore Domino, solemniter dedicavit. Et quoniam locus ipse pro suscipiendis hospitibus nimium erat arctus, & multitudo maxima Ecclesiasticorum Prælatorum adventum ejusdem Pontificis extra insulam nimio præstolabatur affectu, ad populosam Montis-pestulani villam ascendere dignum duxit.

\* Monte-Circello.  
\* An. 1162.

\* f. Lirinensem.

Albo itaque palestro & cæteris Pontificalibus insigniis de more præparatis, Pag. 452.

**E** Alexander Papa equum præ nimia populorum frequentia vix ascendere potuit, & viam in directum tenere. Tanta enim cunctorum ad ejus vestigia concurrentium improba & importuna erat impressio, ut beatum se crederet qui vel fimbriam clamydis ejus non sine multo conamine posset attingere. Occurrente igitur sibi W. [Guillelmo VII] domino villæ ipsius cum Baronibus & decora militia, & officium stratoris per miliarium exhibente, cum processione maxima eandem villam intravit, ibique inter cæteros nobiles qui accedebant ad ejus vestigia, quidam Saracenorum industrius Princeps cum sociis suis reverenter accessit; &

(a) Nicolaus Rossellius, Cardinalis Aragonius, qui sub Innocentio VI Pontifice maximo floruit, scripsit commentarium de Romanis Pontificibus, id est, vitas Romanorum Pontificum a cœvis aut saltem vicinis scriptoribus ac præcipuè Bibliothecariis S. R. E. scriptas collegit, incipiens a Leone IX. Eâ collectione sæpius usus est Baronius, qui & res gestas Alexandri III ex eodem penu descripsit in Annalibus suis ad an. 1162.

deosculatis pedibus ejus, fixit genua coram eo, & inclinato capite tanquam sanctum & pium Christianorum Deum ipsum Pontificem adoravit. . . Videntes autem hæc universi qui aderant in conspectu ejusdem Pontificis, valdè mirabantur, & dicebant ad invicem illud propheticum verbum: *Et adorabunt eum omnes Reges terræ, omnes gentes servient ei.* Adveniente autem Dominicâ die, Pontifex ad majorem Ecclesiam Missarum solemniter celebraturus accessit; & undique virorum ac mulierum immensâ confluyente multitudine, post sermonem ad populum, post veridicam electionis suæ narrationem ac schismaticorum procacem perfidiam, in personas Octaviani hæresiarchæ & Friderici Imperatoris dicti, eorumque complicum excommunicationis sententiam solemniter innovavit.

Eo tempore in tota Aquitania & circumpositis locis valida fames in tantum excrevit, ut præ nimia ciborum indigentia infinita hominum multitudo morte inevitabili deperiret: unde universos Gallos vehemens timor invasit ne ipsorum B terras consimilis cruciatus invaderet. Pontifex (a) autem adventum suum Regi Francorum significare curans, duos ex Fratribus suis, B. [Bernardum] videlicet Portuensem Episcopum & J. [Jacinthum] Diaconum Cardinalem S. Mariæ in Cosmedin, ad ejus præsentiam (b) delegavit, quatenus voluntate ipsius præcognitâ, certificaretur ad quas regiones sui regni de ipsius consilio accederet moraturus: quos idem Rex pro B. Petri reverentia reverenter suscepit, honestè tractavit; & habito consilio ad domnum Alexandrum quem in patrem & Pastorem animæ suæ jam acceperat, eos cum læto responso & multa jucunditate remisit. Eis itaque ad præsentiam domini sui & collegium Fratrum suorum redeuntibus, & expositis iis quæ in responsis ab ipso Rege acceperant, gavisi sunt omnes gaudio magno. Exivit ergo Pontifex a Monte-pestulano in proximo mense \* An. 1162. Junii \*, & per Alestam atque Mimatum (c) & Anicium transitum faciens, Alverniam partes intravit, & in vigilia Assumptionis B. Mariæ apud Clarum-montem cum omni prosperitate, Domino ductore, pervenit.

Interea Fridericus videns totum mundum post Alexandrum currere, orthodoxos Reges & Principes orbis ei tanquam Romano Pontifici honorem & reverentiam exhibere, tabescebat in se ipso, & propriâ eum accusante conscientia, confundebatur & terrebatur. Verecundabatur autem ab incepto malo desistere, quia præ cæteris antecessoribus suis fortis & potentissimus erat, & ferè totam Italiam sibi jam subjugaverat; ex alia verò parte dubitabat plurimum ac timebat de amissione Imperialis coronæ, si Alexander suis temporibus prævaleret. Positus ergo in tantæ ambiguitatis lubrico apud se cogitavit, sicut homo hujus sæculi prudentissimus, sagax & callidus, qualiter posset Alexandrum & idolum suum judicio universalis Ecclesiæ pariter dejicere, atque personam tertiam in Romanum Pontificem ordinare. Et quoniam uniuscujusque proprium esse solet ut, qualis ipse fuerit, tales sibi conjungere velit, adscivit Comitem Henricum Trecentem, de quo maximè confidebat; & revelans ei cogitatus suos, traxit ipsum ad voluntatem suam, & coadjutorem atque cooperatorem suæ deliberationis fecit. Comes autem taliter ab Imperatore instructus & informatus, ad propria rediit; & accedens sicut tentator ad dominum suum Regem Francorum, virum siquidem pium & columbinæ simplicitatis, fraudulenter suggestit ei ex parte ipsius Imperatoris bonum simulatum de reformanda pace Romanæ Ecclesiæ, in hæc verba: « Vult Imperator contemplatione divini amoris hoc bonum opus vobiscum hoc modo agere, ut vos duo majores Principes orbis conveniatis in unum

(a) Apud Baronium. *Qua de causa Pontifex, &c.*  
 (b) An prædicti Cardinales reipsâ missi sint, dubitandi ansam præbet Alexandri epistola ad Ludovicum VII; ait enim: « Postquam ad Montem-pestulanium, in quo magnificè & honorificè a Clero & populo recepti fuimus, venissemus, venerabilem Fratrem nostrum B. Portuensem Episcopum & dilectum filium nostrum J. Diaconum Cardinalem Ecclesiæ S. Mariæ in Cosmedin ad tuam præsentiam mittere disposuimus. Postea verò ex relatione dilecti filii nostri O. S. Nicolai in carcere Tulliano Diaconi Cardinalis, ad sedem Apostolicam redeuntis, de statu terræ illius plenius cognoscentes, mutato consilio, venerabiles Fratres nostros Henricum Remensem Archiepiscopum, & Lingonensem & Silvanectensem Episcopos ad te duximus delegandos, rogantes, monentes & exhortantes in Do-

mino, quatinus eos clementer & benignè recipias, & his quæ prudentiæ Regiæ unâ cum dilecto filio nostro . . . Abbate Grandis-silvæ ex parte nostra insinuare studuerint, fidem adhibeas, tanquam ab ore nostro discretioni tuæ fuerint intimata, & ea, sicut de tua sublimitate confidimus, utili studeas effectu mancipere. (Labbe, *Concil. T. X, col. 1317.*)

(c) Ed. Miniatum (*Mende.*) Versabatur illic Alexander 24 Julii, quo die scripsit ad Hugonem Sueffionensem Episcopum, rogans ut Ludovicum VII a colloquio quod cum Imperatore Frederico inire disposuerat, abstergere omni operâ conaretur. Necdum illinc abscesserat Pontifex die 29 ejusdem mensis, ut apparet ex Bulla quam ibidem hoc ipso die in gratiam Monasterii Bonævallis apud Ruthenos edidit. (*Vaissete, Hist. de Languedoc T. II, p. 491.*)

**A** » apud Divionem in confinio regni vestri & imperii sui, cum majoribus personis tam Clericis quàm laïcis imperii & regni vestri; & ipse quidem adducet » secum Octavianum cum sequacibus suis, & vos Alexandrum cum suis nihilominus vobiscum habeatis. Postquam verò vos duo cum utraque parte in præsentia tantorum virorum conveneritis, & electio utrorumque diligenter audita » & cognita fuerit, per congregatam illic Ecclesiam Gallicanam, Italicam & » Teutonicam, decernatur de utroque quod justè videbitur decernendum, & » statuatur in Romana Ecclesia quod melius & utilius videbitur statuendum & » ordinandum ». Et quoniam bonus visus est sermo iste de reformanda pace Ecclesie prædicto Regi, sicut vero Israëlita in quo dolus non est, quoniam de ipsa discordia mala plurima per omnes Ecclesias pullulabant, in bona simplicitate sua consensit persuasionibus Comitis, promittens ei ut ex parte sua Imperatori

**B** securitatem præstaret super iis quæ sibi suggesserat. Comes igitur ex impetratis lætatus, illicò rediit ad eundem Imperatorem in Lombardia existentem, & fecit ei juramentum ex parte domini sui Regis, sicut dictum est superius.

Exiit ergo sermo iste malus per universas Italiae & Galliarum provincias, dolentibus Catholicis & timentibus in facto ipso, nisi Dominus dissipasset consilium istud præmeditatum adversus antiquam Ecclesie libertatem. Appropinquante autem statutâ die (a), cum universa multitudo Principum suorum ac militum armatorum Fridericus Imperator accessit ad locum, & Octavianus cum schola complicum suorum secutus est eum. Rex quoque Francorum cum Primatibus & Episcopis atque Baronibus suis ad eundem locum nihilominus festinabat, & Alexandrum Pontificem apud Silvanum \* habuit obvium: in quo loco sese ad invicem honorantes, ut simul ad colloquium ipsum proficiscerentur per biduum

\* *Souvigni.*  
Pag. 453.

**C** tractaverunt. Sed quoniam omninò videbatur indignum & sanctorum Patrum statutis contrarium, ut summus Pontifex & prima sedes aliquod deberet humanum subire iudicium, visum est omnibus ut de melioribus Ecclesie Romanæ personis cum eodem Rege mitterentur illuc, eâ tantummodò causâ ut per eos electio domni Alexandri canonica monstraretur & justa, & factum Octaviani posterius & nullius fuisse momenti nihilominus probaretur. Missi sunt ergo a Pontifice B. [Bernardus] Portuensis Episcopus, Hu. [Hubaldus] tituli S. Crucis, J. [Joannes] titulo S. Anastasie, Presbyteri, J. [Iacintus] S. Mariæ in *Cosmedin*, & A. [Ardicio] titulo S. Theodori, Diaconi Cardinales, cum eodem Rege ad supradictum locum; & illis abeuntibus, Pontifex cum reliquis Fratribus in partibus Aquitanie ad Monasterium Dolense divertit.

**D** Rex autem comitatus tantis & tam principalibus personis, postquam pervenit apud Divionem, processit usque ad medium Pontis-Saonis (b) qui Teutonicos a Francigenis dirimebat, expectans quid sibi de causa Ecclesie Imperator vellet proponere. Tunc Hæresiarcha Octavianus videns majores Ecclesie Romanæ personas cum Ecclesia Gallicana contra opinionem suam venisse & adversus se constantissimè stare, valdè perterritus est, & de suo facto cœpit penitus desperare. Quocirca vertens se ad Imperatorem dixit ei: « Ille adversarius meus dedignatus » est venire, & tu causam meam, quæ in conspectu tuo iudicata est & in Concilio » Laudensi approbata, permittis iterum iudicari & retractari »? Tunc Imperator attendens vultum ipsius Octaviani valdè turbatum, visus est moveri adversus Regem Francorum, loquens ei per internuncios in hæc verba: « Ecce jam videris » me decepisse & contra juramentum conventionis manifestè venisse, cum illum » Papam tuum, sicut promisisti, ad hunc locum non adduxisti ». Cui Rex, habito consilio, in hunc modum respondit: « Quamvis absentiam Pontificis justè » & rationabiliter valeam excusare; ne tamen honori commissi mihi regni & » meæ famæ in aliquo derogetur, & ne fallacie notam justè vel injustè possim incurrere, ego absque mora ipsum Pontificem cum Fratribus suis ad hunc locum » absque dolo & fraude vocabo & adesse faciam ». Misit itaque Rex citissimè, sicut promiserat, nuncios certos ad Alexandrum, ut cum Fratribus suis ad eum sine mora veniret, nisi vellet eum in captione Imperatoris, prout inter eos statutum fuerat, detineri. Quo audito, Pontifex & Fratres ejus attendentes Regem Francorum dolosis circumventionibus fuisse deceptum, valdè in seipsis turbati

(a) Nempè die festo Decollationis S. Joannis Baptistæ, seu 29 Augusti.

(b) Colloquium illud habitum est apud Lovigen-

nam (S. Jean de Laône) vicum citra Ararim fluvium, intra fines regni Franciæ, ex Hugone Pictavino in historia Vizeliacensi.

sunt, & prospicientes gravissima undique sibi imminere pericula, timore magno A  
 timuerunt; si enim illuc humanum subituri iudicium pergerent, Ecclesiæ liber-  
 tatem per violentiam periclitari cernebant; quòd si non irent, per detentionem  
 Regis certa personarum captivatio eis, & rerum imminere spoliatio videbatur.  
 Sanè maxima ipsius Imperatoris potentia terribilis erat & nimium formidanda:  
 quippe ad hoc Daniæ & Bohæmiæ Reges (a) cum Ducibus & Principibus suis &  
 cum magna multitudine armatorum militum, sicut credebatur, illuc secum ad-  
 duxerat, ut de prædicto Pontifice & de Francorum Rege, quod malè jamdiu  
 excogitaverat, in ipso colloquio posset juxta suum desiderium consummare. Sed  
 pius ac misericors Dominus, qui non derelinquit sperantes in se & prava dissipat  
 consilia Principum, non est passus eundem Pontificem & piùm Regem Fran-  
 corum in angustia maxima positos, tentari supra id quod possent; sed ex inspe-  
 rato fecit eis cum tentatione proventum. B

Excitavit enim spiritum [Henrici] gloriosi Regis Anglorum, ut in auxilium  
 & subventionem domini sui Francorum Regis cum maxima multitudine virilium  
 pugnatorum adversus eundem Imperatorem animositate nimia (b) festinaret: im-  
 misit etiam tantum famis cruciatum in exercitu illius, ut præ nimia ciborum  
 penuria unus panis modicus ab esurientibus emeretur pretio unius marcæ argenti.  
 Unde, quia ipse Imperator nec moram ibidem facere, nec malum quod in corde  
 gestabat, poterat exercere, occasionem recedendi de loco ipso honestiorem,  
 quam potuit, celeriter studuit invenire. Igitur per Raynaldum Cancellarium &  
 alios fautores suos egregio Regi Francorum locutus est in hæc verba: « Mandat  
 » vobis dominus Fredericus, Imperator Romanorum & specialis Advocatus Ro-  
 » manæ Ecclesiæ, quòd ad nullos Ecclesiarum Prælatos de causa electionis Ro-  
 » mani Pontificis iudicium ferre pertinet, nisi ad eos tantum qui sub imperio C  
 » Romano existunt; ideòque bonum videtur & justum, ut cum Episcopis &  
 » Clero vestro ad eum tanquam amicum & socium accedere, & illorum senten-  
 » tiam debeatis audire ». Quibus verbis auditis, Rex modicum subridens res-  
 pondit eis hoc modo: « Miror prudentem virum varia mihi & fabulosa verba  
 » misisse. An ignorat quòd Dominus noster Jesus-Christus cum esset in terris,  
 » B. Petro & per eum universis successoribus ejus oves suas pascendas commi-  
 » serit? Nonne audivit in Evangelio ab eodem filio Dei eidem Principi Apосто-  
 » lorum dictum: *Si diligis me, Petre, pasce oves meas?* Numquid sunt hic Fran-  
 » corum Reges vel aliqui Prælati Ecclesiarum excepti? An Episcopi regni mei  
 » non sunt de ovibus quas Filius Dei B. Petro commisit? Et iis dictis, vertit  
 habenas in eorum contemptu, & statim ad arma cum Baronibus & reliqua mi-  
 litia confurgens, debiliora regni sui loca munivit; & tanquam vir prudens & D  
 fortis ad sedem suam cum gloria & honore, propitiante Domino, rediit. Fratres  
 verò qui a Pontifice missi fuerant, ad ipsius præsentiam cum gaudio remeantes,  
 narraverunt omnia quæ ad honorem Dei & Ecclesiæ in colloquio ipso per in-  
 dustriam gloriosi & orthodoxi Regis facta fuerant. Unde & collegium Fratrum  
 & cuncti qui aderant, gaudentes & exultantes gratias egerunt Domino Jesu-  
 Christo, qui cum eis misericordiam fecerat, & eos de manibus tam potentissimi  
 hostis liberare dignatus est. Imperator autem remanens in sua erubescencia con-  
 fusus, coactus est multâ famis inedia exercitum remittere ad propria; & ipse  
 ad regnum Teutonicum non sine tristitia remeavit.

(a) Helmoldus in chronico Slavorum, lib. 1, cap. 91, misit, inquit, Fridericus nuncios ad Regem Daniæ (Valdemarum) & ad Regem Hungariæ (Stephanum) & ad Regem Bohemiæ (Vladislaum) ut venirent ad constitutum diem; insuper omnibus Archiepiscopis & Episcopis, & summis potestatibus regni sui, & Religiosis quibuscumque solemniter adesse mandavit. Grandis ergo expectatio erat universorum ad tam celebrem curiam, quòd uterque Papa & tanti terrarum Reges conventuri ferebantur. Tunc abierunt simul Valdemarus cum Episcopis Daniæ, Hartwicus Archiepiscopus, Geroldus Episcopus, & Comes Adolfus cum multis Saxoniæ nobilibus, ad præfixi colloquii locum. Dux verò (Bavariæ Henricus) positus in Bavaria, aliâ viâ venerat.

(b) Fictitia hæc Regis Anglorum expeditio. Alexander enim in epistola qua Ludovico Regi gratulatur ob mentis constantiam quam in eo negotio demonstravit, propensam quidem Henrici Regis

erga Ludovicum voluntatem, paratumque ad auxilium ejus animum laudat, effectum verò nullum recenset præter legationem ad Ludovicum ab ipso directam: *Ad gloriam, inquit, nominis tui ampliandam & ad vigorem fortitudinis inserendum, carissimo in Christo filio nostro Henrico, illustri Anglorum Regi... attentè suggerere studuimus, & ejus animum modis omnibus inducere & exhortari, ut tibi tanquam domino suo vires & auxilium præstet, & Regiæ serenitati studeat in omnibus & per omnia deservire. Ipse verò nostris exhortationibus lætatus plurimum & gavisus, & ex prudentia animi quid tibi debeat attendens, ... nuncios ad tuam excellentiam destinavit, per quos se & terram suam & totas vires quas habet, ad honorem & fidelitatem & exaltationem regni tui exposuit. Et ut hæc de præstando vires & auxilium tuæ industriæ proponeremus nobis mandavit, & si opus esset, pro his omnibus confidendum nos fidejussores tibi constitueremus.*



**A** In diebus illis prædictus Rex Anglorum [Henricus] domnum Alexandrum Papam apud Dolense \* Monasterium corporali præsentia visitavit, & ad ejus vestigia humiliter procidit; sed post oscula pedum, aureis oblatis muneribus, ad oscula ejusdem Pontificis est receptus. Mox in præparato sibi faldistorio (a) federe declinans, circa Pontificis pedes in terra cum Baronibus suis voluit humiliter confedere. Post triduum verò lætificatus plurimum de jucunda visione ipsius Pontificis, & largitis magnis muneribus sibi & Fratribus suis, cum lætitia recessit ab eo. Pontifex autem, factâ dedicatione (b) majoris altaris prædicti Monasterii, versùs Turonem iter arripuit, & ad ipsam civitatem circa festum B. Michaelis \* cum omni prosperitate, Domino auxiliante, pervenit, ibique cum Fratribus suis moram diutius fecit, & Nativitatem Domini solemniter celebravit (c).

\* Dols en Berry.

Pag. 454.

\* An. 1163.

**B** Adveniente autem Septuagesimâ \* colloquium habiturus ad Parisiensem civitatem accessit (d); sed antequam civitatem ipsam intraret, Rex tanquam pius & mitis, cum Baronibus & militibus suis per duas leucas ei occurrit: quo viso, statim descendit, & ad streugam \* ipsius festinanter concurrens, humiliter deosculatus est pedes ipsius, & statim ad oris oscula cum devotione fuit receptus. Deinde simul alacriter procedentes intraverunt prædictam civitatem, occurrente ipsi Pontifici Clero cum maxima & decora processione, deduxerunt eum in gaudio & jubilatione ad majorem Ecclesiam. Mansit autem in ipsa civitate per totam Quadragesimam, & Paschale festum inibi celebravit. Et quoniam tempus Concilium celebrandi imminebat, quod in Octavis Pentecostes Turonis convocaverat, exivit de Parisiis, & transiens per Carnotum ad Turonis civitatem celeriter remeavit. Anno igitur Dominicæ Incarnationis MCLXIV \*, Indictione X, anno quarto sui Pontificatus, XIV Kal. Junii, sæpeditus Alexander Papa in Ecclesia

\* An. 1163.

\* l'étrier.

\* Corr. MCLXIII.

**C** S. Mauritii Turonis Concilium celebravit, in quo interfuerunt secum Cardinales numero decem & septem, Episcopi centum viginti quatuor, Abbates quadringenti decem & quatuor, & aliorum tam Clericorum quàm laïcorum maxima multitudo: in quo nimirum Apostolica constituta roborata sunt, & nova capitula promulgata. . . .

**D** Celebrato itaque Concilio, domnus Alexander Papa responsum a prædictis Regibus tale recepit, ut si moram in aliquo loco regnorum suorum assiduam facere vellet, eligeret villam seu civitatem, quæ sibi magis placere deberet: unde factum est quòd ad civitatem Senonensem moraturus accessit, quoniam ipsa Metropolis valdè famosa est & fertilis, & advenientibus opportuna. In quo loco a Kalendis Octobris \* usque ad Pascha secundi anni moram diutinam faciens, universalis Ecclesiæ negotiis pro sui officii debito curam & diligentiam jugiter habuit.

Pag. 455.

\* An. 1163.

**E** Eodem tempore (e), infelicis memoriæ Octavianus hæresiarcha infirmatus est apud Lucam, ubi circa festum Paschale impœnitens & excommunicatus de hoc mundo migravit ad inferos; licèt a quibusdam dictum fuerit quòd Sacerdotem catholicum vocaverit, qui prohibitus a schismaticis ad eum intrare non potuit: cujus detestandum obitum supradictus Imarus Tusculanus, unus ex principalibus confociis ipsius, jamdiu prævenerat & apud Cluniacum pessimam mortem incurrerat. Tunc de quatuor falsis fratribus qui ab Ecclesiæ unitate in animarum suarum perniciem recesserant, non remanserunt nisi duo tantummodò fumigantia membra, Johannes videlicet de Sancto-Martino & Guido Cremensis, qui se in luctu & mœrore nimio affligebant. . . . Omnes igitur in unum pariter congregati, sicut obstinati & perfidi, prædictum Guidonem Cremensem super se levaverunt idolum secundum, & ad ejus vestigia se incurvantes adoraverunt eum. . . .

**F** Dum autem hæc agerentur, defunctus est Romæ Julius Prænestrinus Episcopus, Alexandri Papæ Vicarius, & in loco ejus Joannes Presbyter Cardinalis SS. Johannis & Pauli est subrogatus: ad cujus utique commonitionem populus Romanus ex maxima parte Alexandro Papæ consuetam fidelitatem, pecuniâ non modicâ mediante, juravit, & Senatum juxta voluntatem & arbitrium ejus innovando constituit. . . . Unde factum est quòd tota ferè urbs ad honorem & servitium Papæ Alexandri pacificè detinebatur ab eodem Vicario. Habito itaque

Pag. 456.

(a) Faldistorium, sella plicatilis. Cangius. Inde deducta videtur vox gallica, Fauteuil.  
 (b) v Idus Septembris, ex chronico Dolensi.  
 (c) Post Nativitatem Domini videtur Dolom reversus fuisse Pontifex, quandoquidem, teste

Hugone Pictavino, in Dolensi Cœnobio apud Castrum-Radulfi hyemavit, & hyeme transactâ, Lutetiam venit tempore Quadragesimæ.  
 (d) Apud Baronium: quam cum ingressurus esset.  
 (e) Octavianus an. 1164 vivere desiit.

consilio cum Ecclesiæ fidelibus, tam Clericis quàm laïcis, de revocando Pontifice ad sedem B. Petri & Lateranense palatium, nuncios ad eum & litteras in partibus Galliarum apud Senonas existentem transmisit, orans & petens ab eo ex parte totius Cleri & populi Romani atque fidelium suorum, quatenus ad primam sedem suam & populum specialem sibi commissum dignaretur reverti....

His itaque auditis & intellectis, Pontifex de sua reversione ad urbem cum Episcopis & Cardinalibus spatiosè loquens, licèt multa imminere sibi gravia & difficilia prævideret, post consilium tamen Regis Francorum & alterius Regis Anglorum, necnon & Episcoporum Gallix, prædicto Vicario certum de suo reditu dedit responsum, statimque ad iter ipsum festinanter se accinxit. Celebrato itaque Pascha \*, exivit a Senonis; & transiens per Parisius & Bituricas & Anicum, post festum Apostolorum ad Montem-peffulanum incolumis per Dei gratiam remeavit. Paratis ergo navibus & aliis quæ ad navigandum necessaria videbantur, infra Octavas Assumptionis B. Mariæ Virginis cum Fratribus suis mare intravit, & immensam pelagi vastitatem non sine multo discrimine transcendens, ad civitatem Messanam prosperis velis applicuit....

Pag. 461. Per idem tempus rumor valdè tristis de interfectione S. Thomæ Cantuariensis Archiepiscopi contra Regem Anglorum ad aures Apostolicæ sedis pervenit. Crescente autem ipsâ infamiâ, Rex non immeritò timuit ne in personam ejus Ecclesia Romana tantum stagitium graviter vindicaret, si ejus innocentiam manifestius non cognosceret. Misit ergo viros Ecclesiasticos ac prudentes ad præsentiam summi Pontificis, tribuens eis potestatem ut in animam ejus jurarent, quòd de ipsa interfectione unde infamatus fuerat, Rex ipse in propria persona juraret ad mandatum ejusdem Pontificis stare. Venientibus autem nunciis ipsis

\* An. 1165. apud Tusculanum in quinta feria \* Majoris hebdomadæ ante Pascha, cum Pontifex de consueto more ad Ecclesiam vellet accedere, Apostolico se conspectui præsentarunt; & quod eis ab eodem Rege impositum fuerat exponentes, juramentum, sicut diximus, facere obtulerunt. Tunc Pontifex, habito Fratrum suorum consilio, exivit foras in consistorio, & in communi audientia, sicut a Cardinalibus distinctum fuit & computatum, ab eisdem nunciis juramentum ipsum recepit, & inducias Regi concessit. Unde factum est quòd duos ex Fratribus suis A. [Albertum] titulo S. Laurentii in Lucina, & T. [Theodinum] titulo Vestinæ, Presbyteros Cardinales, ad partes Gallix Pontifex destinavit, quatenus, eis præsentibus, ibi reatus seu innocentia Regis claresceret, ubi tam detestabile vitium fuerat perpetratum. Rex verò ubi Legatorum Sedis Apostolicæ præfensit adventum, relictis omnibus imminentibus sibi negotiis quæ tunc in Hibernia exercebat, festinanter in Normanniam rediit, & apud Chan (a) secundò ad eorum præsentiam cum Episcopis & Baronibus suis humiliter ac reverenter accessit, paratus eorum stare mandatis, sicut per nuncios suos antè fuerat compromissum. Cùm autem nullus apparebat qui super imposito sibi crimine ipsum impeteret, Rex coram eisdem Legatis, adstante Episcoporum ac Baronum, & aliorum tam Clericorum quàm laïcorum multitudine, se hoc modo purgavit: » ego H. Rex juro » super hæc sancta Dei Evangelica quòd mortem S. Thomæ neque cogitavi, neque » scivi, neque fieri præcepi; & quando facinus ipsum perpetratum cognovi, » tantum dolui & tristis effectus sum, quantum si meum proprium filium cog- » novissem interfectum. Sed in hoc me non valeo excusare, quòd occasione » commotionis & iracundiæ meæ quam adversus eundem sanctum virum conce- » peram, interfectus non fuerit. Pro quo reatu, quia causam necis ejus dedisse » videor, ducentos milites sub expensis meis ad defensionem christianitatis absque » dilatione Hierosolymam destinabo per annum ibidem mansuros; vel tantum » eis persolvam, unde totidem milites ibidem per annum valeant retinere. Signum » quoque Dominicæ crucis usque ad triennium accipiam, & in propria persona » illuc proficiscar, nisi remaneam de licentia Romani Pontificis. Illicitas etiam » consuetudines, quas temporibus meis in tota terra mea introduxi, penitus » casso, & ex hoc nunc observari prohibeo. Appellationes verò ad Apostolicam

(a) Anno 1171, inquit Benedictus Petroburgensis, Henricus Rex Angliæ circa Ascensionem Domini applicuit in Normanniam apud Barbestuclum, & invenit apud Cadomum prædictos Cardinales, & illorum consilio pacificavit se cum Rege Franciæ de coronatione filix suæ.... Circa festum S. Matthæi Apostoli venit ad

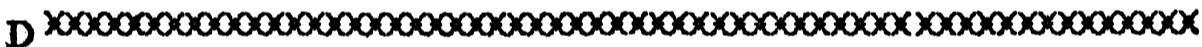
Abrincam civitatem, & invenit ibi prænominatos Cardinales, & v Kal. Octobris, feria quartâ, festo SS. Cosmæ & Damiani Martyrum, satisfactionem fecit Deo & summo Pontifici de morte B. Thomæ Cantuariensis Martyris.

A » Sedem de cætero liberè fieri permittam, & in hoc neminem prohibebo. Præterea  
» ego & major filius meus Rex juramus, quòd a domno Alexandro Papa & ejus  
» catholicis successoribus recipiemus & tenebimus regnum Angliæ, & nos &  
» nostri successores in perpetuum non reputabimus nos Angliæ Reges veros,  
» donec ipsi nos catholicos Reges tenuerint ». . . .

Pag. 463.  
\* An. 1173.

Post mortem verò ejusdem Martyris biennio jam elapso & tribus mensibus, non absque divinx ultionis judicio, sicut creditur, accidit quòd major filius prædicti Regis Anglorum, quem paterno affectu ipse in Regem sublimaverat, contra patrem nequiter infurrexit, & unà cum matre ac fratribus ipsum expellere de toto regno temerè tentavit. Unde regnum ipsum in duas partes divisum est, & Barones Aquitaniæ armati alii cum filio, alii cum patre steterunt: ad cumulum quoque tam detestandi excidii Rex Francorum juniorem Regem, cui filiam suam dederat in uxorem, in sua protectione suscepit, & contra patrem juvare ac manutenere pro viribus laboravit. Cœperunt itaque perniciofa hinc inde mala succrescere, & filius, peccatis exigentibus, patris quærebat interitum, & pater necem filii sitiebat. Deindè maximi utrimque parati exercitus, & Rex junior unà cum focero suo Rege Francorum Normanniæ fines adversus patrem pugnaturus aggreditur. Econtra Rex major Anglorum in manu forti defendere terram suam nihilominus elaborat, & vim vi repellere omnimodis nititur. Nec mora, bellatores undique ad arma profiliunt, rapinas exercent, villas incendunt, castra expugnant, invadunt Ecclesias, & alia impietatis opera per totam Aquitaniam crudeliter exercere non cessant. His igitur malis quotidie increbrescentibus, Domnus Alexander Papa vastationibus & detrimentis utrorumque regnorum pro sui officii debito cupiens providere, misit ad partes illas è latere suo P. [Petrum] tituli S. Chryfogni Presbyterum Cardinalem, cui dedit in mandatis ut, adsitis secum Episcopis & aliis religiosis utriusque partis, operam & studium diligenter impenderet, qualiter Reges ipsi possent ad pacem & concordiam unanimiter revocari. Unde factum est quòd in tempore congruo, adveniente ipso Legato, Ecclesiarum Prælati & alii religiosi ac prudentes viri cum eodem Legato partes suas ita ferventissimè interposuerunt, quòd utramque partem ad unitatis & pacis bonum, cooperante Domino, revocarunt (a).

(a) Facta est igitur (verba sunt Benedicti Petriburgensis ad an. 1174) longa contentio inter Regem Angliæ & filios suos. . . . Et instante festo S. Michaelis, convenerunt ad colloquium inter Turonim & Ambasium, in loco qui dicitur Mons-laudarum (Montlouis); & in crastino S. Michaelis, scilicet pridie Kal. Octobris, feria secundâ, juvenis Rex & fratres sui, per consilium Regis Franciæ, reddiderunt se patri suo Regi Angliæ in misericordia sua, & cum eo pacem fecerunt.



EX CHRONICO WILLELMI GODELLI (a)

MONACHI S. MARTIALIS LEMOVICENSIS.

**A**NNO Domini MLXXXIII. Berengarius Turonensis Magister & admirabilis Philosophus, pauperum amator, fidelis & verè catholicus vitam finivit, &c. (Ut in chronico S. Petri Vivi Senon. T. XII, p. 279.)

Anno Domini MLXXXIV. Mathildis Regina Anglorum, uxor Guillelmi Nothi, moritur. Sepulta est Cadomi in Ecclesia S. Trinitatis, quam ipsa fundavit. Hæc fuit filia Comitum Flandriæ. Genuit ex hac Guillelmus maritus suus plures filios & filias, Ricardum qui adolescens mortuus est, & Guillelmum Rufum Regem Anglorum, Robertum Comitem Normanniæ, & Henricum qui post fratrem suum Guillelmum Regem in Anglia regnavit: filias, Ceciliam Abbatissam Cadomen-

(a) Monachus S. Martialis Lemovicensis dicitur Guillelmus Godellus ad calcem codicis Regii 4893, quo usi sumus. Nihil tamen de rebus Lemovicensibus habet, sed Senonenses potissimum res attingit, Clarii continuatorem secutus, si alienus ab eo dici possit. Scribebat Godellus circa an. 1173, quo chronographiæ suæ finem imposuit, & certè ante obitum Regis Ludovici VII, quippe de filio ejus Philippo loquens, qui nunc regni coronam expectat, inquit; & ad annum 1137 de Ludovico VII, qui nunc, ait, Rex pius superest. Vulgaria sunt & compendiosè reddita quæ scripsit ex alieno potius sensu quàm suo, ut testatur ipse an. 1145, his

verbis: Hoc eodem anno, ego, inquit, servorum Christi novissimus, qui totum hoc opus ex variis historiis compilando compegi, Monasterium intravi, ætate juvenulus, genere Anglicus. Nomen quidem Monasterii non expressit; sed diœcesis Senonensis illud fuisse conjicimus ex his quæ subdit: Hoc eodem anno Henricus Senonum Archiepiscopus moritur; succedit dominus Hugo Præcentor. Ab hoc ego ipse Pontifice omnes ordines suscepi præter Presbyteratum, quem a Bituricensi Archiepiscopo Petro de Castra se suscepisse alibi tradit. Cæterum quæ annum 1083 antecedunt, ea edita sunt T. XI, p. 282.

fem, Constantiam uxorem Alani Comitis Britannia, & Adelam quæ data est A Stephano Blesensi Comiti, filio Odonis Comitis Campania. . . .

Anno Domini MLXXXVI. Stephanus Carnotensis Comes, filius Odonis Campania, floruit. Hic habuit ex filia Guillelmi Regis Anglorum filios, videlicet Guillelmum, Theobaldum in nostro sæculo Comitem famosum, Stephanum quem Regem vidimus in nostris diebus Anglorum, Henricum qui postea ab Henrico avunculo suo Anglorum Rege primò Abbas Glastonia & postmodum Wintonia Episcopus datur, qui satis honestæ vitæ effloruit.

Anno Domini MLXXXVII. . . . Romæ Urbanus Papa consecratur. Hic primò Remensis Clericus, deinde Prior Cluniaci, postea Ostiensis Episcopus, Odo vocatur, ac postremò Urbanus Papa Romanus. Sedit annis ferè XII.

Hoc eodem anno, Guillelmus Rex Anglorum in Pentecosten arma dedit filio suo Henrico, & post hoc mandavit ei Philippus Rex Francorum jocando B quòd ut mulier prægnans jaceret in lecto; purgaverat enim alvum pocione. At ille remandavit ei: *Cum ad Missam iero, decem millia candelas tibi libabo..* Verùm mense Augusto sequenti Medantum cremavit, ubi ex calore infirmatus mense Septembri moritur, anno XXI ex quo in Anglia cœperat regnare. Successit ei in regno Guillelmus Ruffus filius suus, consecratus in festo Sanctorum Cosmæ & Damiani a Lanfranco venerabili Cantuariensi Episcopo. . . .

Anno Domini MLXXXVIII. Monachi de Caritate primò venerunt ad urbem Londonia ad Beremundesiram. . . . Hoc eodem anno, Sanctus Girardus Prior de Caritate, vir religiosus in vita sua, moritur.

Anno Domini MLXXXIX. Terræ motus magnus fuit III Idus Augusti, anno Philippi Regis Francorum post mortem patris sui XXIX, & anno Guillelmi Regis junioris II, Indictione XII. . . . C

Anno Domini MXCIV. Urbs Jerosolymorum a Turcis jamdiu possessa illo Jeremia elogio videtur meritò uti: *Non est qui consoletur me ex omnibus caris meis;* nam Christiani qui latenter euntes voluerunt visitare Christi sepulcrum, variis injuriis afficiebantur. Christianitas enim in terra illa ex toto deperiisse lamentabatur, & majus discrimen metuebatur in posterum. Turci denique impuri exercebant nefanda in locis sacris, nihil honori ducentes post gloriosum Christi sepulcrum, de quo temporale commodum a peregrinis illò venientibus accipiebant, & ob hoc illi loco parcebant.

Anno Domini MXCv. Urbanus Papa Romanus Gallias venit, & mense Novembri Arvernens Concilium celebrat. Exponitur ibi miseria sanctæ civitatis Jerusalem, dedecus nunciatur, narratur opprobrium, consilium quæritur, auxilium postulatur. Hoc eodem anno stellæ visæ sunt discurrere per aerem in Galliis tam densissimæ quàm grando esset, designantes motionem populorum, qui anno sequenti Jerusalem perrexerunt. D

Anno Domini Mxcvi. In medio Martio tertium Urbanus Papâ [Turonis] Concilium celebrat; motio fit, cruces aptantur. Hoc anno pars maxima occidentalis mundi multipliciter suis nobilibus & illustribus filiis vacuatur. Tunc [Ademarus] Podiensis Episcopus, [Raymundus Comes] S. Ægidii, Robertus Comes Normannia, Francorum, Aquitania, Flandria, Alemannia, Burgundia, necnon & Italia atque Sicilia nobiliores quique & potentiores Jerosolymorum iter pro Christo Domini amore arripuerunt. Nec fuit Rex aliquis in ista multitudine, sed omnes Christum Regem habentes, uno fervore, unâ devotione, cum summa pace & concordia egrediuntur de terra sua, proponunt animo Christi Domini Sepulcrum gloriosum, jamdiu captivum libertati reddere. E

Anno Domini Mxcvii. Domnus Richerius Senonensis Archiepiscopus moritur, infra XX Natalis Domini dies, & succedit ei domnus Daimbertus electus a populo & ab universo Clero. Hoc item anno, v Kal. Octobris, lunâ XXVII, visa est zona ignea sanguinei coloris longissima in plaga Boreali, multis metum incutiens. Hoc eodem anno Christianus exercitus qui Jerusalem tendebat, Antiochiam magnâ obsidione vallat, XI Kal. Novembris: ubi Franci pro Christi amore labores multos perpessi sunt, & sequenti anno divinâ virtute adjuti urbem eandem captivant, III Nonas Junii; & mox urbe captâ, Christiani populi, superveniente Corbarranno cum exercitu magno, in urbe obsessi sunt Nonis Junii.

Anno Domini Mxcviii. . . . Kal Augusti, moritur vir per omnia clarus domnus Ademarus Podiensis Episcopus, & sepultus est in Ecclesia B. Petri Antiochia.

Hoc

- A** Hoc eodem anno *m.* videlicet *xcviii*, in Burgundia, *xii* Kal. Aprilis, in festo sancti Benedicti Abbatis, fundatum est Cœnobium quod Cistercium vocatum est in Episcopatu Cabilonensi, non longè a castro Divionensi. Hujus Cœnobii primus Abbas fuit dominus Robertus Abbas Molifmensis, qui divino sollicitatus fervore cum viginti & uno Monacho, depositis omnibus quæ in vestimentis puritati regulæ obviaverant, de Molifmo egreditur, & auctoritate domini Papæ Urbani Romani roboratus, ad vastam eremi & horribilem pervenit solitudinem Cistercii, ubi consensu domni Galterii tunc Cabilonensis Episcopi, favente & auxilium impendente domno Odone Duce Burgundiæ, habitacula construens consistere elegerunt. Dominus verò Robertus a Cabilonensi Episcopo cum virga pastorali curam fratrum suscipiens, Abbas primus Cistercii effectus est, tali modo Cisterciensis Ordinis mater Ecclesia fundata est, hoc anno qui est Philippi Regis Francorum post mortem patris *xxxviii*, Guillelmi verò junioris Regis Anglorum *xi*, Pontificatus domni Urbani Papæ *xi*. Hoc eodem anno præfatus Robertus primus Abbas tam Molifmensis quàm Cisterciensis, cogente Papâ Romano propter querelam infatigabilem Molifmensium Monachorum, revocatus est ad priorem locum suum Molifmi. In Cisterciensi Ecclesia ei Abbas substitutus est Albericus vocatus, qui annis *ix* & dimidio præfuit. Anno verò *x*, Alberico defuncto, succedit ei Stephanus natione Anglicus, vir in sancta religione ferventissimus, cujus tempore visitavit Deus Cisterciensem Ecclesiam suam tam tempore novam, quàm rebus pauperem & gente; unde factum est ut una in die *xxx* viri tam nobiles quàm mediocres in Cellam eorum intrarent, monasticæ vitæ votum habentes. Ex his dominus Bernardus postea Clarevallensis primus Abbas unus fuit, & alii plures quos nos tam Episcopos quàm Abbates conspeximus. Factum est itaque ut infra breve tempus post hoc plures & præcipuas Abbatis procrearet & parturiret. Prima fuit Firmitas, secunda Pontiniaci Ecclesia, tertia Claravallis, quarta domus Morimundi, quinta Prulliaci, cum multis aliis.

Anno Domini *mxix*. Christianus exercitus Jerusalem obsidentes, divino freti auxilio urbem hanc capiunt, Idus Julii, & gens impura Turcorum, qui illam per annos *xcii* possederant, subacta prostrata est. . . .

Hoc eodem anno Urbanus Papa moritur, Pontificatus sui *xii*, mense Augusto: Succedit ei dominus Paschalis Papa. Hic Gallias \* venit, & Ecclesiam beatæ Mariæ castri Dolensis, quæ mamilla B. Petri vocata est dedit, qui postea in competitione positus Imperatoris graviter peccavit, sed recognoscens delictum suum optimè emendavit & reconciliatus est Ecclesiæ Dei privilegio & auctoritate Apostolicâ. Iste Cisterciense Cœnobium roboravit & sub B. Petri protectione suscepit.

\* An. 1107.

- D** Anno Domini *mc*. Guillelmus Ruffus Rex junior Anglorum in venatione positus, sagittâ percussus a quodam suo milite Galterio cognomento *Tirelh*, miserabiliter in silva interiit *iv* Kal. Augusti. . . . Hoc eodem anno, Guillelmo defuncto succedit Henricus frater ejus in regno, qui inunctus est *Kal.* Augusti. Robertus verò Comes Normanniæ amborum frater de Jerosolymis rediens Normanniam intravit. Quo & anno Concilium celebratur Pictavis, *xiv* Kal. Decembris.

Anno Domini *mc*. Hugo Comes Campaniæ floruit. Hic uxorem habuit Constantiam filiam Regis Philippi. Postmodum Jerosolymam perrexit; verum ibi vitam finivit. Uxorem alteram quam acceperat, gravidam reliquit.

Anno Domini *mcii*. Robertus Comes Normanniæ primum Angliam intravit, cum quo Henricus Rex pacem iniit mense Augusto, spondens se singulis annis illi daturum *ccc* marcas argenti (a).

- E** Anno *mciii*. Mathildis nobilissima virgo, filia Regis Scotiæ, Regina (b) effecta est Anglorum; hæc præclara & antiqua regni Anglorum stirpe genita de Eadmundi Regis Anglorum descendit progenie. Floruit hoc tempore dominus Hildebertus Cenomannensis Episcopus, vir scientiâ perspicuus. . . .

Anno Domini *mcv*. Concilium celebravit Treca Ricardus Albanensis Episcopus & Apostolicæ sedis Legatus. Hoc eodem anno, Henricus Rex Anglorum cepit Robertum fratrem suum Comitem Normanniæ, *iii* Kal. Octobris (c).

Anno Domini *mcvi*. Concilium celebratum in urbe Pictavensi fuit. Robertus Comes captus, ut diximus, carceri mancipatur, verum & post aliquot annos finem vitæ fecit post multiplices mœrores.

(a) Anno 1101 in Angliam Robertus primum appulit, pactumque, de quo hic sermo, cum fratre iniit.

(b) Mathildis an. 1100 nupsit Henrico Regi.

(c) Non hoc, sed sequenti anno, Robertum ab Henrico fratre suo captum esse constat.



Anno Domini MCVII. Paschalis Papa Concilium celebravit apud Trevas. Quo **A** & anno (a) translatum est corpus sancti Benedicti Abbatis Floriacensis, in præsencia Philippi Regis Francorum & multorum Principum regni sui, ubi magna apparuit devotio ejusdem Regis.

Anno Domini MCVIII. Philippus Rex Francorum moritur, III Kal. Augusti; succedit Ludovicus Rex filius ejus, qui consecratus est Aurelianus IV Nonas Augusti a domno Daimberto Senonensi Archiepiscopo. Philippus verò Rex sepultus est in Cœnobio sancti Benedicti Floriacensis....

Anno Domini MCX. Domnus Robertus Abbas Molismensis moritur, XV Kal. Maii. Hoc eodem anno secundum agebat annum Stephanus Cisterciensis tertius Abbas. Hoc anno Concilium celebravit Ricardus Albanensis Episcopus & Apostolicæ sedis Legatus Floriaco, Kal. Octobris, ubi cum suis Episcopis Daimbertus Senonensis Archiepiscopus fuit. **B**

Anno Domini MCXII. Prælia multa fuerunt inter Regem Francorum Ludovicum & Henricum Regem Anglorum.

Anno Domini MCXIII. Conversus est domnus Bernardus, postea Clarevallensis Abbas, & multi cum eo in Ecclesia Cisterciensi.

Anno Domini MCXIV. Pontiniacense Cœnobium fundatum est, III Kal. Junii, cujus primus Abbas fuit domnus Hugo, qui XXII anno ordinationis suæ Autissiodorensis Episcopus effectus est (b), ubi ferè annos XII complevit. Succedit secundus Abbas Pontiniacensis Guichardus nomine, qui Archiepiscopus Lugdunensis consecratus est postea (c) ab Alexandro Papa. Tertius Abbas fuit Pontiniacensis, quo nec superior tam genere quàm religione, præclarus domnus Garnerius, qui postea Archiepiscopus Bituricensis consecratus est (d).

Anno Domini MCXV. Ivo Carnotensis Episcopus moritur. Hic in suo tempore **C** plurimum Ecclesiæ Dei fuit utilis. Hoc anno tria Concilia celebrata sunt in Gallis: primum Remis, secundum Belvaco, tertium Catalaunis....

Anno Domini MCXVIII. Religiosa Regina Anglorum Mathildis, uxor Henrici Regis, moritur. Hæc multa bona operata est, Xenodochium famosum construxit, non longè ab urbe Londoniæ. Paschali Papæ Gelasius successit.

Anno Domini MCXIX. Gelasius Papa moritur apud Cluniacum; succedit Guido Viennensis Archiepiscopus, filius (e) Stephani Comitis, qui Calixtus Papa dictus est. Hoc eodem anno Calixtus Papa Concilium celebravit Remis, XII Kal. Novembris, in quo excommunicati fuerunt simoniaci universi, qui exigunt pretium pro sepultura, sancto chrismate vel baptismo.

Anno Domini MCXX. Guillelmus Rex, filius Henrici Regis Anglorum, in mari merfus periit apud Barbestuvium, & multi nobiles cum eo. Hoc anno celebra- **D** tum est Concilium XV Kal. Novembris, a domno Conone Prænestino Episcopo & Apostolicæ sedis Legato, Belvaco, qui trium provinciarum Legatus fuit, Rotomagensium, Senonensium & Remensium.

Anno Domini MCXXIII. Daimbertus Senonensis Archiepiscopus moritur (f); succedit Henricus cognomento Aper....

Anno Domini MCXXIV. Calixto Papæ mortuo succedit Honorius Papa.

Anno Domini MCXXVIII. Invisibilis ignis plurimos depastus est in regno Francorum, &c. (*Ut in chronico S. Petri Vivi Senon. quocum sequentia confer.*)

Guillelmus Comes Flandriæ, dictus Longa-spata, obiit.

Anno Domini MCXXIX. Ecclesia Vallis-lucentis fundata est, cujus primus Abbas domnus Norpaldus fuit, sedens annis xxx. Philippus filius Ludovici Regis Francorum Remis coronatus est, postea de equo lapsus moritur. **E**

Anno Domini MCXXX. Honorius Papa moritur. Duo ordinantur, Petrus vocatus Anacletus, & Gregorius Diaconus Cardinalis S. Angeli, qui Papa Innocentius dictus est. Hic Gallias venit & tandem prævaluit.

Anno Domini MCXXXI. Innocentius Papa Gallias venit....

(a) Clarius hanc S. Benedicti translationem anno quidem 1107 illigat, sed morem Gallicum computando secutus. Contigit enim hæc XII Kal. eodem Aprilis, anno quo Rex Philippus vitæ functus est.

(b) Hugo Pontiniacensis Abbas an. 1136 effectus est Episcopus Autissiodorensis.

(c) Guichardus an. 1165 adeptus est Pontificium Lugdunense, ex Godello nostro infra.

(d) Anno 1174 Guarinus, non verò Garnerius; ex Abbate Pontiniacensi renunciatus est Bituricensis Episcopus.

(e) Frater Stephani ac filius Guillelmi I Comitis Burgundiæ, cognomento Magni, neposque Rainaldi itidem Comitis fuit Calixtus, teste Orderico Vitali, quod etiam variis instrumentis probatur.

(f) Daimbertus anno 1122 quarto Kal. Decembris humanis rebus exemptus est.

**A** Anno Domini MCXXXIII. Sol eclipsim pertulit. Stephanus Cisterciensis Abbas moritur, successit Rainardus Abbas quartus.

Anno Domini MCXXXV. Henricus Rex Anglorum moritur, IV Kal. Decembris, anno regni sui XXXV, & mense IV. Sepultus est in Anglia; successit ei nepos ejus ex sorore Stephanus, filius Stephani Comitis Carnotensis.

Floruit hoc tempore Theobaldus Comes Campaniæ, qui acceptâ uxore nobili genuit Henricum Comitem, Theobaldum Comitem & Stephanum Comitem & Guillelmum, qui postea primò Carnotensis Electus, deinde Senonensis Archiepiscopus fuit. Genuit & idem Comes Theobaldus filias plurimas, quarum ultima Adela dicta data est domino nostro Ludovico Francorum Regi piissimo, de qua & filium suscepit Philippum, qui nunc regni coronam expectat. . . .

**B** Anno Domini MCXXXVII. Siccitas magna fuit a Martio usque in Septembrem, Ludovicus Rex Francorum moritur, succedit Ludovicus filius ejus, qui nunc Rex pius superest.

Floruit hoc tempore domnus Bernardus Clarevallensis Abbas, flos Ecclesiæ catholicæ, in suis diebus magnum sanctitatis longè latèque spargens odorem. Profuit denique per Dei gratiam multis.

Floruit & hoc eodem tempore magister Petrus Abælardus, ingenio subtilissimus, scripsit & docuit plurima; verùm & a quibusdam reprehensus est, & maxime a præfato Bernardo Abbate. Qua de causa coacto Concilio affuit, & multa quæ ei objiciebantur constantissimè removit, & plurima sua non esse quæ illius esse & ab eo dicta affirmabantur, luculenter approbavit. Verùm omnem hæresim postremò abnegavit & catholicæ Ecclesiæ se filium fore confessus est & affirmavit, & in pace fraterna post hoc vitam finivit. Construxit denique Cœnobium in territorio Trepassino, in prato quodam ubi legere solitus fuerat, in quo Sanctimonialia plurimas epistolari auctoritate congregavit, quod Paraclitum nominavit. Quibus Sanctimonialibus quondam uxorem suam religiosam foeminam, & litteris tam hebraicis quàm latinis adprimè eruditam, nomine Heluisam præfecit Abbatissam, quæ verè ipsius amica magnam ei post mortem in assiduis precibus fidem conservavit. Quo in loco nunc ambo coram sancto altari honorificentissimè sepulti quiescunt.

Anno Domini MCXXXVIII. Schisma Petri-Leonis ipso miserabiliter moriente annihilatum est, & pacis unitas Ecclesiæ Dei, Domino donante, confertur. . . .

Anno Domini MCXXXIX. . . . Wlgrino Bituricensi Archiepiscopo mortuo successit Albericus Remensis.

**D** Anno Domini MCXLI. Petrus (a) de Castra Bituricum ordinatur Archiepiscopus; defuncto Alberico Remensi magistro.

Anno Domini MCXLII. Superius memoratus magister Petrus Abælardus moritur, cujus sepulturæ insertum est epitaphium hujusmodi:

*Est satis in titulo, Petrus hic jacet Abælardus,  
Huic soli patuit scibile quicquid erat.*

Anno Domini MCXLIII. Innocentius Papa moritur; successit Cœlestinus Papa; & huic successit Lucius Papa. Ecclesia Vallis-lucensis primò dedicata est.

Anno Domini MCXLIV. Lucius Papa moritur, successit Eugenius Papa. Hic Monachus de Claravalle & domni Bernardi præfati Abbatis fuit discipulus, vir tam honore quàm etiam memoriâ dignus.

**E** Anno Domini MCXLV. Fames magna fuit. Hoc eodem anno ego fervorum Christi novissimus, qui totum hoc opus ex variis historiis compilando compegi, Monasterium intravi, ætate juvenculus, genere Anglicanus. Hoc eodem anno Henricus Senonum Archiepiscopus moritur, succedit domnus Hugo Præcentor. Ab hoc ego ipse Pontifice omnes ordines suscepi præter Presbyteratum.

Anno Domini MCXLVI. Ludovicus Rex Francorum Jerosolymam iturus crucem accepit, II Kal. Aprilis, apud Vizilliacum, quo in loco fundata est Ecclesia in honore S. Crucis.

Anno Domini MCXLVIII. Conradus Imperator Romanorum, & Ludovicus Rex Francorum cum innumerabili exercitu in Pentecosten iter Jerosolymorum arripiunt. . . .

Anno Domini MCXLIX. Ludovicus Rex Francorum de Jerosolymis rediit.

Anno Domini MCL. Belvaco Henricus frater Ludovici Regis Francorum &

(a) Petrus cognomento *Effenouard* seu *Effenard* erat ex militibus de la Castra, teste Gaufrido Vosiensi.

Monachus de Claravalle, Præfulatum tenet (a), qui postea Remensis Archiepif- A  
copus fuit.

Floruit & hoc tempore domnus Godefridus Lingonensis Episcopus, & Cister-  
ciensis Ordinis Monachus, vir magni animi & prudentis consilii, qui jussu Eu-  
genii Papæ cum Rege Ludovico Jerosolymam profectus est & modò rediit.

Anno Domini MCLI. Domnus Hugo Autissiodorensis Episcopus, vir in sanctæ  
religionis humilitate fundatus, moritur. Hic, ut præfati sumus, Pontiniaci primus  
Abbas fuit, sepultus est in jamdicto Cœnobio suo honore condigno. Illâ denique  
noctē quâ in crastinum Autissiodorensis Episcopus iste est electus, vidit in somnis  
quòd mater sua nuptiali fœdere sibi fuisset consecrata.

Anno Domini MCLII. Famofus in nostro sæculo Comes Campaniæ Theobaldus  
moritur Latiniaco, iv Idus Januarii, cujus misericordiæ opera tanta in egentibus  
fuerunt, ut lingua non sufficiat vel medietatem enarrare. De quo quidam con- B  
temporaneus ejus dixit:

*Te bonitas notum dedit omnibus, optime Consul;*

*Nunc modò fama manens hoc operatur idem.*

Anno Domini MCLIII. Domnus Eugenius Papa moritur. Hic mirabilis vir justitiæ  
& pietatis amicus, plurimùm Ecclesiæ Dei profuit in tempore suo, miraculis &  
gloriosis illius sepulcrum illustratum est. Successit ei Anastasius Papa mense Au-  
gusto. Hoc eodem anno, xiii Kal. Septembris, moritur domnus Bernardus Clare-  
vallensis Abbas, cui gratiæ plurimum contulit Altissimi virtus; famofus enim in  
suo sæculo fuit, doctrinâ ac sanctitate præclarus.

Anno Domini MCLIV. Anastasius Papa moritur, senex valdè & plenus dierum.  
Succedit ei Adrianus Papa, qui primò Abbas sancti Rufi, deinde Albanensis  
Episcopus fuit, nomine Nicolaus. Hic fuit genere Anglicus. C

Anno Domini MCLVI. Domnus Ludovicus Rex Francorum Senonensem ma-  
trem Ecclesiam libertate donavit, a malis & pessimis exactionibus quibus Se-  
nonica sedes, moriente Archiepiscopo, solet fatigari & opprimi (a). . . .

Anno Domini MCLVII. Terræ motus magnus in Burgundia fuit, sed Domino  
miserante, rarissimis in locis periculum inde provenit.

Anno Domini MCLIX. Romæ Adrianus Papa moritur Kal. Septembris. Succe-  
dunt duo, gravi schismate Ecclesiam dirumpentes. Primò electus est Rollandus  
Cancellarius, qui Papa Alexander dictus est; renuente illo, Octavianus quidam  
Cardinalis, quibusdam sibi faventibus, Victor Papa acclamatus est. Hinc multa  
mala exorta sunt; sed pars Alexandri Papæ sanior & major fuisse visa est.

Anno Domini MCLX. Corpora sanctorum Saviniani & Potentiani & Altini  
inventâ sunt & levata a domno Hugone Senonum Archiepiscopo. Eclipsis lunæ D  
fit mense Augusto. Regina Francorum de Hispania nata hoc anno moritur.

Anno Domini MCLXI. Eclipsis Lunæ fit ii Idus Februarii; primùm enim fuit  
tota clara usque ad mediam noctem, postea media pars ejus ab Oriente nigra  
facta est, ad ultimum tota facta est rubea, & illa Dominica fuit qua cantatur  
*Circumdederunt me* (c). . . .

Anno Domini MCLXII. Fames ingens fuit. Alexander Papa Gallias venit, & a  
Regibus Francorum videlicet & Anglorum susceptus est. Hoc anno S. Thomas  
Cantuariensis Archiepiscopus ordinatur.

Anno Domini MCLXIII. Alexander Papa Concilium celebrat Turonis in Octavis  
Pentecostes, schismatici excommunicantur. Hoc anno Alexander Papa Senonum  
venit ii Kal. Octobris, & mansit per annum & dimidium.

Anno Domini MCLXIV. Sanctus Thomas Cantuariensis Archiepiscopus exulat E  
in regno Francorum; primò in Cœnobio Pontiniaci moratus est, postea Seno-  
nis in Cœnobio S. Columbæ Regis expensis sustentatus est.

Anno Domini MCLXV. Alexander Papa consecravit Lugdunensem Archiepisco-  
pum Guischarum, qui fuit Pontiniaci secundus Abbas, apud Montem-pessulum;  
deinde Romam reversus est, & cum magna processione a Romanis susceptus est.  
Ludovico Regi Francorum natus est filius Philippus nomine, xi Kal Septembris,  
Dominicâ.

Anno Domini MCLXVII. . . . Hoc anno discordia nata est inter Reges Francorum

(a) Anno 1149 ad infulas Bellovacenses Henricus  
assumptus est, triennio post emissâ in Monasterio  
Clarevallensi vota.

(b) Nempe decedente Archiepiscopo bona ejus  
sub manu Regia detinebantur.

(c) Dominica Septuagesimæ die 12 Februarii.

**A** & Anglorum. Calor nimius mense Augusto fuit. Mathildis Imperatrix mater Regis Anglorum moritur, & domnus Almaricus Silvanectensis Episcopus, vir valdè religiosus & Abbas quondam Kari-loci, moritur, & in sua Abbatia sepultus est. Hic verus Monachus, ut credimus, fuit.

Anno Domini MCLXVIII. Pestis gravissima in terra Jerosolymorum fuit, ubi peregrini nostri hoc anno penè omnes mortui sunt. Moritur & Nivernensis Comes Guillelmus in terra illa sine hærede, cujus honorem & terram Guido frater ejus suscepit.

Hoc anno moritur domnus Hugo Senonensis Archiepiscopus in Coena Domini, v Kal. Aprilis. Huic succedit splendidissimus juvenis domnus Guillelmus Carnotensis Electus, sed nondum Episcopus consecratus. Hic filius fuit famosissimi Theobaldi Comitis Campaniæ, & frater Henrici Comitis Trecentis, qui consecratus est Senonis a domno Mauricio Parisiensi Episcopo, xi Kal. Januarii. . . .

**B** Anno Domini MCLXX. Audita sunt tonitrua horribilia, micuere fulgura iii Kal. Januarii & iii feriâ, quo tempore & die, sequenti anno Thomas Præsul occiditur (a). . . .

Hoc eodem anno, Henricus Rex Anglorum coronari fecit Henricum filium suum post Pentecosten, contradicente domino Thomâ Cantuariensi Archiepiscopo, licèt apud Senonas Galliæ in exilio posito. Post hoc revocavit hunc Præfulem præfatus Henricus Rex, & cum eo fœdus pacis iniit. Hoc anno reversus est ad Angliam & applicuit, atque ab Anglis susceptus est cum gaudio, ii Kal. Decembris, in portu Sanduicensi.

Anno Domini MCLXXI. (b). iv Kal. Januarii infra Octavam Natalis Domini præfatus Sanctus Dei domnus Cantuariensis Archiepiscopus Thomas, xxx videlicet die postquam applicuit, feriâ iii occisus est ab impiis ministris prænominati

**C** Henrici Regis Anglorum, in Ecclesia Metropolitana Cantuariensi, non longè ab altari, horâ vespertinâ glorioso Martyrio factus est sacrificium vespertinum, gratissimum Deo. Cujus meritum magnum apud Altissimum esse cum causa justissima, quæ verè martyrium facit, tam assertio evangelica quæ dicit: *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam*, quàm innumera & inaudita contestantur miracula. . . .


Hoc eodem anno quo beatus Thomas Martyr occubuit, moritur & domnus Petrus Bituricensis Archiepiscopus, Kalendis Maii, vir honestæ vitæ & magnæ gravitatis, qui annis xxx suæ sedi plurimum profuit, a quo & ego qualiscumque Monachus Presbyter ordinatus sum in Bituria, in vico cui Leprosus nomen est, in Ecclesia S. Silvani Episcopi. . . . Succedit domno Petro in sede Bituricum venerabilis Stephanus Meldensis Episcopus, veræ religionis & religiosorum amicus, qui locatus est in sede sua ii Kalendas Novembris, Dominicâ. . . .

Anno Domini MCLXXIII. Stephanus Bituricensis Archiepiscopus veneno, ut dicitur, correptus & a mente alienatus vitam finivit, in Octavis Epiphaniæ. Sepultus est apud S. Victorem Parisius.

Hoc anno iii Idus Februarii igneæ acies in septentrionali plaga apparuerunt nocte, & lux tanta emicuit, ut cujus monetæ essent nummi quilibet posset agnoscere.

Hoc eodem anno in Quadragesima, Henricus junior erexit se contra Henricum patrem suum; & Ludovici Regis Francorum & Procerum ejus fretus auxilio, Normanniam graviter vastavit, & multi mortui sunt.

(a) Anno 1170 a Januarii Kalendis inchoato, iii in feriam tertiam. Annum itaque Auctor a Natali Kal. Januarii, seu trigesimus Decembris dies in feriam quartam incidebat; anno verò præcedenti (b) A Nativitate Domini inchoato.

**E** 

## EX CHRONICO ANONYMI (a)

### CANONICI, UT VIDETUR, LAUDUNENSIS.

**A**NNO Domini MCLXV, in Octava Assumptionis B. Matris Domini, nascitur Philippus Rex Francorum gloriosus, quem miri actus ejus & strenuitates innumeræ celebrem reddiderunt per orbem. Cujus mater Ala filia fuit Comitis

(a) Chronicon istud quod eruimus e Ms. codice Regio 5011, extenditur ab orbe condito ad an. 1218. Ejus parentem fuisse Canonicum Laudunensem cum eruditis conjicimus ex minutioribus quas profequitur rebus ad hanc Ecclesiam pertinentibus, aliandè significans diversum esse vitæ suæ

Theobaldi Magni, fratres verò ejus Henricus Campaniæ Comes, Theobaldus A Blesensis, Stephanus Sanferensis, Willelmus Archiepiscopus Remensis. Sorores quoque ejus [Philippi] fuerunt duorum Comitum Henrici & Theobaldi uxores, & hæc fuerunt filia Regina Angliæ. Aliæ duæ sorores ejus, filia Regina de Hispania, datæ sunt Henrico Regi Angliæ, ut eas duobus filiis suis jungeret uxores. Una verò uterina soror missa est Constantinopolim, juncta Alexi filio Manuelis Imperatoris Græcorum....

Anno Domini MCLXVI (a). . . Theodericus Comes Flandrensis moritur. Philippum filium habuit successorem, potentem & strenuum, cujus potentiam auxit terra Comitis Radulfi Viromandorum, quam assecutus est per uxorem suam, filiam dicti Comitis Radulfi. Hic Radulfus aut dolo aut vi omnes vicinos suos exhereditaverat; nam Cauniacum abstulit dominis de Buceio, Ambianis illis de Bova, Peronam illis qui cognominantur *Mauroi*, Ribodimontem illis de B Sancto-Oberro, Montem-Iderii cuidam viduæ. Pro *Athies* & terra illi adjacente duxit quamdam viduam, quam incarceravit & repudiavit.

Anno Domini MCLXIX. . . Henricus Rex Anglorum illectus promissione regni Lombardorum, inter filios fecit regni sui & aliarum provinciarum suarum distributionem. Henricum verò primogenitum suum provexit in regnum, addens ei Ducatum Normanniæ cum Comitatu Andegavensi, necnon & Cenomannensi. Richardo dedit Ducatum Aquitaniæ, terram scilicet suæ matris Ælienordis. Galfrido accepit uxorem filiam Comitis minoris Britannia cum ipso Comitatu & Comitatu Richemundiæ, qui est in Anglia. Filias verò suas jam maritis eas poscentibus transmiserat. Quarum unam accepit Dux Saxonie Henricus; alia nupsit Alphonso Regi Castellano in Hispania; tertiam sibi junxit matrimonio Willelmus Rex Sicilia, quò sine liberis mortuo, junxit eam frater suus Rex Angliæ Ray- C mundo Comiti Ægidiensi. Rebus igitur sic se habentibus & terrâ inter filios par-

genus a Monachorum instituto, præsertim anno 1173. Cæterum quisquis ille fuerit, imperitiorum ullum, sive dicendi rationem spectes, sive rerum gestarum cognitionem, inter chronographos vix invenias. Adeò quippe in rebus ab ævo suo tantisper remotis hallucinatur, ut plerasque vel falsis circumstantiis vestiendo depravet, vel earum ordinem nunc parachronismis, nunc anachronismis, interdum etiam prochronismis perturbet. Quin & in iis quæ a Sigeberti Continuatore sub nomine Roberti de Monte vulgato mutuatus est, errores hujusmodi non rarè admittit; ne quid dicamus de fabulis anilibus, de prodigiis absurdis quibus faragineam suam infarcit. Atque hinc est quòd ab anno tantum 1165 eo utendum duxerimus, ne anteriora emendando, fastidium lectori citra ullum emolumentum movereremus. Juvat tamen pauca quæ habet singularia & in auctoribus nobis haud visa, hic subnotare.

« Anno MCLX. Ludovicus Rex Francorum, ut aiunt, mirâ, inquit, corporis virtute enituit. Afferunt etiam quòd cum aliquando ivisset in hostes, & ejus exercitu fugato (id est, an. 1119) miles quidam partis adversæ lora Regis apprehendens, aiens ei, *captus es*; Rex in ira gladio elevato & virtuosè vibrato, militem armatum per pectus dissecuit, & mortuo militi sive suo icui insultans ait: *Nec in scakorum ludo solus Rex non capitur.*

» Ludovicus Rex fratrem suum Balduinum (corr. Philippum) Comitem Corboliæ, suspectum habens conspirationis factæ contra eum, ipsum exheredavit & usque ad mortem incarceravit, omnes hæredes suos aut exilio aut carcere damnavit, filias verò Monachas fieri fecit ».

Anno MCLXI, de Hugone Trecensi Comite, quem perperam Odonem appellat, hæc habet: « Odo Comes Campaniæ, mortuâ uxore sua sine liberis, aliam duxit, quæ peperit filium quem nomine patris Odonem appellavit. Celebratâ curiâ Trecis, infans adductus vocatur a patre ut ad se veniat, vocatur & a matre: qui, ut moris est infantium, ad matrem se contulit. Tunc mater jocando ait ad infantem: *O fili, ad me debes venire; quid tibi & illi veterano?* Et dedit ei mamillam. Tunc Comes arreptum infantem voluit projicere in ignem, sed vix a subvenientibus militibus liberatus cum matre

» exulatus est, & nunquam postea mater vel filius Comiti potuerunt reconciliari; sed exheredato filio, Comitatum suum nepoti suo Comiti Theobaldo Blesensi contulit, & iter Hierosolymitanum arripuit, nec postea reversus est. Erat autem potentia Comitis Theobaldi Regi Ludovico suspecta. Ludovicus verò Vitriacum castrum cepit, . . . castrum verò contulit Odoni, qui patrimonium suum a Comite Theobaldo nepote sibi ereptum hæc occasione per Regem recuperare speravit.

» Anno MCLXIX. Henricus Rex Angliæ a Rege Ludovico repetiit illam partem Normanniæ quam ei pater suus Comes Galfridus concesserat, si esset filio suo contra Regem Stephanum in auxilium, quod non fuit; nam Rex Stephanus sororem Regis Constantiam filio suo Eustacio Comiti Bononiæ & Kantebrigiæ accepit uxorem. Unde requisitus ut Henrico ferret succursum, fertur respondisse: *Quomodo propriæ meæ carni potero deesse?* Rege verò de reddenda terra non acquiescente, ortæ sunt inter eos discordiæ graves. Interim nascitur Henrico filius ex uxore. (filii nomen non expressit. At Henrici primogenitus Henricus an. 1155 in lucem editus est. Richardus an. 1157, Gaufridus an. 1158, de quò si sermo sit, ad annum 1158 superiora sunt referenda.)

» Anno MCLXII (corr. MCLIX) Henricus Rex Anglorum a Comite Raymundo S. Egidii exegit hominum de Tolosa, dicens spectare ad Ducatum Aquitaniæ. Quod quia Comes jamdictus facere noluit, Rex, collecto exercitu copioso, ipsam urbem Tolosam obsedit, suis districtè præcipiens ne quidquam ab indigenis per violentiam tollerent, sed justâ mercede sibi necessaria compararent. Rex verò Ludovicus invitatus a Comite & a civibus Tolosanis ut Regem Angliæ amoveret ab obsidione, tandem colloquio inter eos habito, convenit inter eos ut signum Regis Anglorum in turri Castellii Narbonensis levaretur, & fidelitas ei fieret (*falsum*) salvâ tamen fidelitate Regis Francorum. Solutâ obsidione, Rex Francorum ad propria regreditur ».

(a) Anno 1168, die 4 Januarii, Theodericus Flandriæ Comes, rebus humanis exemptus est ex Lamberto *Waterlos*, suppari ac diligenti scriptore, vel an. 1167, si annus a Paschate inchoetur.



**A** titâ, nascitur interim ei ex uxore sua Ælianorde filius, quem quia circa festum S. Johannis natus fuit, Johannem appellaverunt; quia verò natus est postquam pater suus terras inter fratres diviserat, Johannem Sine-terra eundem cognominaverunt (a). . . .

Anno Domini MCLXX. Henricus Angliæ Rex nuncios Manuelis Imperatoris miro suorum favore suscipiens, & per civitates & castella deducens, quasi gloriam & opum suarum abundantiam eis ostensurus, Ducibus & Comitibus cæterisque Principibus tam sæcularis dignitatis quàm Ecclesiastici Ordinis, ut apud Andegavem convenirent, mandavit. Quibus secundùm edictum congregatis, voluntatem domini sui Imperatoris Regi & suis aperuerunt. Mandaverat enim Imperator Regi ut filium suum, cui nullam partem hæreditatis inter fratres assignaverat, ei mittere maturaret, cui filiam suam quam unicam habebat maritaret cum

**B** honore Imperii, salvâ tamen majestate Imperatoris, dum viveret (b). Rege inducias eis xv dierum assignante, ecce nuncii Comitis Amedæi \* de Savoia advenientes rogaverunt Regem ut dignaretur domino suo Comiti jam dicto occurrere ad eum festinanti. Rex verò eorum petitioni satisfaciens, Comitem apud Lemoicas lætus suscepit advenientem. Tunc Comes obtulit Regi ad opus filii sui unicam filiam quam habuit. Consuluit Rex Principes suos super matrimonio filii sui. Illi verò unanimes partem Græcorum attollunt: quibus Rex amicabiliter gratias egit, scilicet quòd suum honorem diligerent, & ait: « Si filium meum » Imperatori transmisero, fratribus suis, si opus fuerit, in necessitatibus adesse » non poterit, vel ipsi auxilio indigenti a fratribus qualiter subvenietur? Comiti assentio: filiam suam filio meo uxorem accipio. Nobilis quidem est, licet » pauper; ex terra enim sua posset, qui strenuus esset, Italiam & Burgundiam

\* Leg. Humberti.

**C** » universam justiciare, cùm non pateat ingressus vel egressus ad utrasque nisi » per eam ». Tunc maxima pars eorum qui hæc audierant, intellexit quòd Rex ad regnum aspiraret Lombardorum. Licentiantur Græci magnificè munerati. Comes completâ cum Rege hebdomadâ, accepit sex millia marcarum argenti, præstito super sancta sacramento se de cætero uxorem non accepturum, reversus ad sua filiam suam Regi missurus, & in qualibet patria sub eo constituta castrum munitum nunciis Regis Angliæ assignaturum: quod totum fideliter de castris complevit, de uxore verò non accipienda religiosum juramentum transgressus est (c). Nam filiam Comitis Gerardi de Mascoun \* accepit uxorem, de qua genuit Thomam qui ei in Comitatu successit. Sciendum quòd Comes Gerardus eundem Comitem Savoia cepit, dum guerram secum haberent, unde pro redemptione sua sex mille marcis ei tenebatur. Ille verò elegit perjurium incurrere, & propriâ famâ neglectâ, pactum transgredi potius quàm illam solvere pecuniæ summam. . . .

\* Mascoun.

Anno Domini MCLXXII. Balduinus Comes Hannoniæ obiit (d). Hujus Balduini filius Balduinus junior duxit Margaretam filiam Theoderici Comitis Flandriarum, superiori anno defuncti, cujus Margaretæ fratres fuerunt Philippus Comes Flandriæ, Matthæus Comes Boloniæ, Petrus Cameracensis Electus, postea Comes Nivernensis & Autissiodorensis.

Anno Domini MCLXXIII. Ludovicus Rex Francorum, qui jampridem Clericis sæcularibus ab Ecclesia Compendiensi amotis Monachos ibidem substitui fecerat, a Papa Alexandro impetravit ut hujus facti auctoritatem stabilitatis præberet, ut per ævum inconcussus maneret. Nobiles verò quique ob parentelæ suæ dignitatem in præfata Ecclesia præbendas fuerant assecuti, quas per Vicarios vix deservire curaverunt. Sæpè verò cùm Regem adesse contingebat ad horas canonicas, campanis festum agentibus pulsabatur, sed qui ad matutinas surgeret vel ad alias horas conveniret, vix inveniebatur. Unde Rex motus, ipsis Canonicis de medio factis, Monachos, quia ad ejus donationem Præbendæ spectabant, ibi esse maluit.

Per idem tempus, Comes Henricus de Campania apud Trecas civitatem suam,

(a) Johannes filius ultimus Henrici Regis sub finem anni 1166 natus est ex probatoribus Historiæ Anglicæ scriptoribus, terras autem suas Henricus anno 1170 inter filios divisit.

(b) Filium Imperator Manuel tum habebat Alexium anno 1167 die Septembris 10 natum, quem certè animus ipsi non erat imperio privare. Falsa itaque hac in parte, imò tota commentitia videtur hæc narratio. Nullus quippe alius scriptor hanc legationem Græcorum commemorat.

(c) Vera falsis admiscet chronographus noster in hac describenda filii Regis Henrici cum filia Comitis Humberti desponsatione, castigandusque ex Benedicto Petroburgensi qui de ea omnium accuratissimè differuit, an. 1173.

(d) Balduinus IV Hannoniæ Comes anno 1171 die Novembris 8, vitâ functus est ex Gisleberto Montensi, qui & nuptias filii ejus cum Margareta Flandrensi an. 1169 illigat.

construam ad honorem Protomartyris Stephani capellam Præbendis lx excel- A  
lentissimè insignivit, quas sæcularibus Clericis assignavit: unde hoc facto Regi  
contrarius fuit. Rex verò die quâdam Comitis nactus præsentiam, eundem incre-  
pavit, dicens: « Verè, ô Comes, delirare convinceris, qui de patrimonio hæ-  
» redum tuorum delicatos Clericos dirare laboras ». Ad quem fertur Comitem  
tale dedisse responsum: « Certissimè sciat dominus Rex, quòd non est amentia  
» vicinum talibus ministris ecclesiastica bona assignare, quorum singuli, etiam  
» quantumlibet prodigus, quantumlibet aleator vel dissipator, si ad hoc labo-  
» raret, non posset nisi sibi ipsi obesse. Sed magnæ dementiæ mercimonium esse  
» convincitur talibus res suas assignare, quorum is qui aliis præest Abbas vel Præ-  
» positus, aliis etiam invitis & inconsultis, omnes mendicare compellet ». Lau-  
datur Henricus prudenter respondisse. . . .

Currente adhuc anno eodem Incarnationis MCLXXIII, fuit apud Lugdunum B  
Galliæ civis quidam Valdesius nomine, qui per iniquitatem fœnoris multas sibi  
pecunias coacervaverat. Is quadem die Dominicâ cum declinasset ad turbam  
quam ante jocularorem viderat congregatam, ex verbis ipsius compunctus fuit;  
& eum ad domum suam deducens, intensè eum audire curavit. Fuit enim locus  
narrationis ejus qualiter beatus Alexis in domo patris sui beato sine quievit. Facto  
mane, civis memoratus ad scholas Theologiæ consilium animæ suæ quæsiturus  
properavit; & de multis modis eundi ad Deum edoctus, quæsit a magistro,  
quæ via aliis omnibus certior esset atque perfectior. Cui Magister dominicam  
sententiam proposuit: *Si vis esse perfectus, vade & vende omnia quæ habes, &c.*  
Et ad uxorem veniens dedit ei optionem ut sibi mobilia vel immobilia omnium  
quæ habebat in terris & aquis, nemoribus & pratis, in domibus, redditibus,  
vineis, necnon in molendinis & furnis, eligeret retinendum: quæ licet multum C  
contristata, quia id facere oportuit, immobilibus hæsit. Is verò de mobilibus,  
iis a quibus injustè habuerat, reddidit. Magnam verò partem pecuniæ suis duabus  
parvulis filiabus contulit, quas, matre earum ignorante, Ordini Fontis-Evraldi  
mancipavit: maximam verò partem in usus pauperum expendit. Fames enim per-  
maxima tunc grassabatur per omnem Galliam atque Germaniam. Valdesius verò  
civis memoratus per tres dies in hebdomada a Pentecoste usque ad Vincula S.  
Petri cunctis ad eum venientibus panem & pulmentum cum carnibus largieba-  
tur. In Assumptione B. Mariæ Virginis quamdam summam pecuniæ per vicos  
inter pauperes spargens clamabat, dicens: *Nemo potest duobus dominis servire;*  
*Deo & Mammonæ.* Tunc accurrentes cives arbitrati sunt eum sensum perdidisse;  
& ascendens in loco eminentiori, ait: « O cives & amici mei! non enim in-  
» fanio, sicut vos putatis, sed ultus sum de his hostibus meis qui me fecerunt D  
» sibi servum, ut semper plus essem sollicitus de nummo quàm de Deo, &  
» plus serviebam creaturæ quàm Creatori. Scio quòd me reprehendent plurimi  
» quòd hoc in manifesto feci; sed propter meipsum & propter vos hoc egi: prop-  
» ter me, ut dicant qui me viderint possidere deinceps pecuniam, me amentem  
» esse; sed & propter vos hoc feci in parte, ut discatis in Deo spem ponere,  
» & non in divitiis sperare ». Sequenti verò die rediens de Ecclesia, a quodam  
cive quondam socio suo petiit dari sibi ad manducandum pro Deo. Ille ad hospi-  
tium eum deducens, ait: « Ego quoad vixero, concedo vobis necessaria ». Quæ  
res cum pervenisset ad notitiam uxoris ejus, non mediocriter contristata, sed  
velut amens effecta, ad Archiepiscopum urbis cucurrit; & conquesta quòd sci-  
licet vir ejus panem ab alio quàm ab ea mendicasset, ea res omnes qui aderant  
Præfuli commovit ad lacrymas. Tum ex præcepto Præfulis Burgensis hospitem E  
suum secum ad Præfulis præsentiam duxit. At mulier arripiens virum suum per  
pannos, ait: « Numquid non meliùs est, ô homo, ut ego in te peccata mea elec-  
» mosynis redimam, quàm extranei? » Et extunc non licuit ei ex præcepto  
Archiepiscopi in ipsa urbe cum aliis cibum sumere quàm cum uxore.

Anno Domini MCLXXIV. Henricus Junior Rex Angliæ cum fratribus suis Ri-  
chardo & Galfrido a patre Henrico averfus, ope Ludovici Regis Francorum  
magnas in Anglia & Normannia suscitavit calamitates. Poenituit pater terras suas  
inter filios divisisse, eò quòd non erat ei ulteriùs spes ad regnum Lombardorum,  
egitque ut in munitionibus urbium & castellorum totius terræ suæ, exclusis fi-  
liorum custodibus, de fidelibus suis custodes in eis haberentur. Rex Francorum  
Ludovicus Rotomagum obsedit, nec tamen cepit. Similiter obsedit Vernouilum.

Comes

Math. XIX.  
21.

Math. VI. 24.

**A** Comes verò Philippus Flandriæ cum suis novum castrum de *Driencourt* cinxit obsidione, ubi frater suus inclytus Comes Matthæus de Bolonia sagittâ percussus occubuit (a), cujus funus a suis ad Abbatiam S. Judoci delatum, famosam ibi habet sepulturam. In Anglia etiam Comes Hugo *Bigoth*, collectâ multitudine Brabantionum atque Flandrensiū, castella aliqua cepit, & civitatem Norvicensem, civibus in fugam versis, cepit, unde spolia nimis magna tulit. . . . Britonum Principes, partes Andegavorum & Cenomannorum infestantes, etiam quamdam partem Normanniæ ferro & flammâ destruxerunt: quibus Rex cum Rutariis occurrit, & multis eorum occisis, *Dol* castro (b) subverso, quamplures Proceres Britonum cepit, quorum castra subvertit. Flandrenses & Brabantiones, quos superius diximus a Comite Hugone *Bigoth* in Angliam introductos, qui etiam urbem Norvicensem ceperunt, terram S. Eadmundi intrantes ab obviis sibi indigenis cum Cantabrigensibus intercepti, aut ibi fuerunt trucidati, aut capti pœnis crudelioribus reservati. Interim Principibus Franciæ pecuniâ senioris Henrici Regis Anglorum corruptis, filii Regis Angliæ se reddiderunt paternæ paci, & facta est inter Regem Ludovicum & Regem Anglorum qualiscumque reconciliatio, ficta potius quàm vera, utilis tamen & necessaria.

Anno Domini MCLXXV. Jacobus dominus de Avennis Robertum quondam Præpositum Ecclesiæ Ariensis, tum Cameracensis Electum, per satellites suos interfecit juxta Valencenas apud Condei. Hic de Carnoto de humili gente natus, familiaritatem & amorem Comitis Philippi Flandriarum eo fuerat adeptus, quòd uxorem Comitis de Savoia de custodia mariti sui suâ industriâ eripuit, & eam Comiti Flandriarum fratri suo restituit. Hic dum aliquando ab Henrico Remensi Archiepiscopo pro Jacobo de Avennis durè increparetur, quòd esset de infima gente, eum agrestem & villanum appellando, fertur ita respondisse: « Non » minoris, inquit, nobilitatis vel potentiæ fuerunt in archa Noë parentes mei » quàm tui ». Hunc quidam necromantiæ arguerunt, fortè quia cum esset de infima gente & litteratura tenui, ad tantos eum fortuna provexit honores. Hunc cum post electionem suam Comes Flandriarum ad Regis curiam delegasset, & eundem Rex ad prandendum cum eo invitasset, & ipso Rege ei manicam, cum manus ablueret, tenente, coepit morosius abluere. Tunc cuidam monenti festinare, eò quòd ei Rex ministraret, respondit: « Non est properandum, sed in » tali honore est diutius immorandum. Tu verò qui murmuras, sine tali Regis » obsequio vitam poteris terminare ».

Anno eodem adhuc manente, scilicet MCLXXV, Willelmus Senonensis Archiepiscopus a Clericis Remensibus postulatur. Hic fuit frater Comitis Henrici Campaniensis & Comitis Theobaldi Blesensis & Stephani Sanforiensis; sorores verò ejus fuerunt Ala Francorum Regina, & Comitissa de Pertico, & Comitissa de Barro-Ducis. Hic, mortuo Henrico Ludovici Regis germano, qui per annos XII Remensem Ecclesiam palatiis, turribus & aliis munitionibus insignissimè illustravit, eandem regendam, Papâ Alexandro assentiente, suscepit. . . .

Anno Domini MCLXXVI. Philippus illustris Comes Flandrensis, coadunato exercitu copioso, castrum Guisiense in ultionem Præpositi Ariæ, post Cameracensis Electi, obsedit, cepit & funditus subvertit. Cameraco, Roberto mortuo, successit Alardus, homo grandævus: quo etiam in brevi defuncto, successit ei Rogerus de *Wauerin*, Romæ tempore Lateranensis Concilii consecratus.

Suessionis, defuncto Episcopo Hugone, Nevelo suscepit Episcopatum. Mortuo apud Laudunum insigni viro Waltero de Moritania, qui eundem Episcopatum multis ædificiis insignivit, vocatur ad Præfulatum Rogerus de Roscio, Decanus Catalaunensis, vir sui temporis in amanda societate, in honesta largitate, in faciendis expensis, in omni urbanitate incomparabilis. Willelmus de quo superius dictum est, a Papa Alexandro in Archiepiscopatum Remensem confirmatus, Nevelonem Sueffionensem & Rogerum Laudunensem Remis simul consecravit Episcopos.

Mare terminos suos egressum multos homines in Anglia, in Flandria, Frisia & Hollandia submersit. Pluviales etiam aquæ excrecentes multos perire fecerunt.

Anno Domini MCLXXVII. Homines de Lauduno in præjudicium Episcopi &

[a] Ad annum 1173 pertinet Vernolii ac Driencourtis castri expugnatio, qua in postrema Matthæus Boloniæ Comes letale vulnus accepit.

[b] Dolensis subversio anno itidem 1173 contigit ex Benedicto Petroburgensi.

Ecclesiæ Laudunensis, datâ Regi Ludovico æstimatione pecuniæ, Communiam A ordinaverunt habere, & sic perperam cogitantes a jugo servitutis cervices suas & suorum hæredum excutere arbitrati sunt. At Rogerus egregius Laudunensis Episcopus per se & per amicos Regis præsentiam adiit, & ut Ecclesiæ suæ miseretur, Communiam fervorum suorum delendo, modis omnibus exoravit. Rex verò, ut dicitur, sponcioni pecuniæ hærens Episcopum & suos non audivit. Episcopus verò, ut erat magnanimus, videns se apud Regem sæpè requisitum non proficere, proprium genus suum sollicitavit, ut per eos de servis sibi ingratis & rebellare volentibus ulcisceretur. Confluentibus undique ad eum sui generis Principibus, cum aliis amicis necessariis, Jacobo scilicet domino de Avennis & Comite de Rostolio, pars autem adversa non ignara eorum adventum cum suis coadjutoribus præstolabatur armata. Venerant eis in auxilium ex aliis Comuniis plurimi, Galfrido Silvanectensi, tunc Laudunensi Præposito, procurante; B sed ex Regis præcepto homines S. Medardi Sueffionis ad eorum auxilium confluxerunt; Communia de Crispeio, Communia de Velli in eorum auxilium convenerunt. Apparatis itaque hinc inde copiis armatorum, tota illa rusticana multitudo, solo nomine militum qui convenerant territa, fugam consuluit. Cæsa fuit ibi multitudo non modica, sed eorum qui in aquis perierunt incertus est numerus. Hæc autem acta sunt feriâ secundâ post *Invocavit me*, \* ad molendinum S. Martini Laudunensis, cui nomen *Comporte*, quem locum fuerant deprædati. Sequenti verò æstate ejusdem anni, Rex Ludovicus ultum ire parat stragem illorum de Laudunensio in fratrem Episcopi Reinardum, dominum de Roseio; pervenit ad castrum Comitis de Roseio cui nomen *Nisi*, ubi amicis dicti domini de Roseio satisfaciendis Regi pro eo, intervenit reconciliatio, ita tamen ut castrum suum ab eo deinceps recognosceret tenendum. Venerabilis verò Episcopus Rodericus iram Regis declinans, apud Galterum tunc Lingonensem Episcopum latuit in Burgundia. C

\* Dom. 1.  
Quadrag.

Valdesius civis Lugdunensis, de quo superius dictum est, facto voto Deo cœli de cætero in vita sua nec aurum nec argentum possessurum, nec de craftina cogitaturum, cœpit habere sui propositi consortes, qui ejus exemplum secuti, cuncta pauperibus largiendo, paupertatis spontaneæ facti sunt professores. Cœperunt paulatim tam publicis quàm privatis admonitionibus sua & aliena culpæ peccata.

\* vulgò *Benezet*.

Eodem anno fuit in provincia Narbonensi, Castel'o *Amillau*, nimix simplicitatis juvenis nomine Benedictus\*, qui opus a sæculis inauditum, pontem scilicet super Rodanum rapidissimum fluviorum, apud Avenionem urbem inchoavit & in magna parte complevit. Hic tanta vulgi indocilis frequentia cingebatur, quòd D nunquam vidisse me meminerim tot populos convenisse. Acclamabat autem ei populus indisciplinatus præconia sanctitatis, miracula omnigena ei adscribendo; & cum esset sermone imperitus, actu & habitu incultus, submittebant se suis manibus Episcopi & Abbates, ab eo benedici exoptantes. Quidquid de indumentis ejusdem habere potuerunt, honore pretiosarum reliquiarum cum magna diligentia servabatur. Claustrales verò Cisterciensis Ordinis & aliarum professionum viri religiosi, quibus non erat copia eum adeundi, zonas suas vel aliquid tale ad benedicendum mittebant, e quibus apud Lingonas equum unum, asinos duos in veritate comperi ad eum venisse onustos.

Anno Domini MCLXXVIII. Concilium Lateranense a Papa Alexandro hujus nominis tertio celebratur (a). Huic Concilio interfuerunt Archiepiscopi & Episcopi CCCXII. Hoc Concilium damnavit omnes ordinationes Victoris Antipapæ & ejus E successoris Paschalis, necnon & Callisti. Damnavit etiam ordinationes ab eis ordinatorum, Hereberti Vefuntionensis Archiepiscopi & aliorum Archiepiscoporum & Episcoporum per Burgundiam, Alemanniam & Italiam constitutorum. In hoc etiam Concilio statuta sunt multa Ecclesiæ utilia, capitulis XLIV comprehensa, quæ a Patribus qui aderant præsentibus fuerunt approbata & recepta: capitulis verò XII reprobatis. Damnavit hoc Concilium hæreses & omnes hæreticorum fautores, necnon & defensores. Valdesum amplexatus est Papa, approbans votum quod fecerat voluntariæ paupertatis, inhibens eidem ne vel ipse aut socii sui prædicationis officium præsumerent, nisi rogantibus Sacerdotibus.

(a) Anno 1179 a Januarii Kalendis inchoato celebratum est Lateranense Concilium, cujus prima sessio habita est die 5 Martii, ultimâ verò 19 mensis ejusdem die.

**A** Quod præceptum modico tempore observaverunt; unde extunc facti inobedientes, multis fuerunt in scandalum & sibi in ruinam. . . .

Anno Domini MCLXXIX. Princeps clarissimus & benignus Rex Francorum Ludovicus filium suum Philippum Remis fecit in sua præsentia (a) a Wilhelmo ejusdem urbis Episcopo coronari. Erat autem idem Archiepiscopus avunculus ejus, qui, cunctis regni Principibus præsentibus, jura regni & Ecclesiæ Dei ei exposuit. Interfuerunt huic consecrationi domini sui tres filii Regis Angliæ Henrici, primogenitus scilicet ejus Henricus æquivocus patri, omnium sui temporis amantissimus, qui pridem fuerat in Regem Angliæ sublimatus, & Rex Angliæ & Dux Normanniæ vocabatur: hic sororem Philippi Regis duxerat in uxorem. Adfuit & germanus ejus Richardus Comes Pictavenfis, cui alia Regis soror fuerat concessa, quæ in patris ejus custodia servabatur. Galfridus tertius eorum frater ad coronationem Regis hominum ei de Britannia facturus advenerat; cùmque inter eos

**B** fermo diu verteretur quis coram Rege honore Dapiferi in tanta solemnitate potiri debuisset, vel cujus honori hæc dignitas secundum antiquas consuetudines debebatur, ait Rex junior Anglorum sibi deberi ratione Ducatus Normanniæ, cujus Rex Kaius qui Camum ædificavit, fuisse non ambigitur; dignitas etiam Pincernæ, inquit, mihi [debetur] ratione Comitatus Andegaviæ, cujus Comes Beduenus Pincerna fuit\*. Annuerunt omnes in gratiam ipsius. Cunctis igitur peractis quæ tantæ solemnitati debebantur, reversi sunt cum gaudio ad sua. Rex verò Philippus, patre vivente, duxit uxorem Elisabeth filiam Balduini Comitis Hannoniæ, neptem Philippi Comitis Flandriæ ex Margareta sorore, cui Comes concessit illam partem Flandriam quæ est citra Leiam \* fluvium, Franciæ post mortem Comitis perpetuò sociandam, partem verò alteram quæ est ultra Leiam fluvium hæredibus Flandriarum reservavit; & quia Comes prole caruit, nepotibus suis, fratribus scilicet Reginæ hæc confirmari fecit, ita tamen quòd si soror eorum ab hac luce sine hærede discederet, terra ex integro ad hæredes rediret.

\* fabula.

\* Le Lis.

**C** Anno Domini MCLXXX. Ludovicus Pius Rex Francorum obiit. In Cœnobio quod ipse construxit, Ordinis Cisterciensis, cui nomen *Barbel*, tubâ novissimâ excitandus requiescit.

(a) Aberat ab ea solemnitate Ludovicus pater, paralyfi laborans.



EX CHRONICO ALBERICI (a)

**D** TRIUM-FONTIUM MONACHI.

*Apud Leibnitium (b) T. II. Accessionum Historiarum. 1678 in-4°.*

**A** NNO MLXXIII. (Hoc anno Sigebertum, Wilhelum Malmesb. & Ottonem Frising. exscribit Albericus.) Alexander Papa hujus nominis secundus, vitæ & Sacerdotio perfunctus decessit, sedemque Hildebrando Archidiacono suo, qui Gregorius septimus dictus est, reliquit.

Anno MLXXIV. Papa, celebratâ Synodo, &c. (Ut apud Sigebertum.)

Comes [Crispeii] Simon Romam (c) abiit, consilium & pœnitentiam requirit;

(a) Injuriam si temporum chronica pleraque perissent, ab interitu ea vindicasset Albericus, quippe totus est in exscribendis aliorum dictis, præsertim verò Sigeberti & Anselmi Gemblacensium, Guillelmi Malmesb. Ottonis Frising. Odonis de Baschiis, &c. Quorum scripta præter ea quæ postremi sunt cùm repræsentet tomus hic XIII, ab iis abstinendum duximus. Hinc nihil tamen de suo præstitit Albericus. Egregia quippe sunt quæ ad illustrandas genealogias commentatus est, qui alia etiam historica monumenta, etsi felici non semper conatu, in Annales redegit. Ab anno autem 1073 auspicamur hoc excerptum, quo anno desiit illud quod T. XI, p. 349 editum est.

(b) Leibnitii editionem multis in locis vitiatam castigavimus, ope ms. codicis Regii optimæ notæ n° 4896. A.

(c) Radulfus Comes Crispeiensis Simoni filio suo moriens an. 1074 amplissimam reliquit hære-

ditatem; in eam verò jus sibi vindicabat Hugo Bardol (aliàs Bartholomæus) dominus Brearum, sororius ejus, cui favebat Philippus Rex Franciæ. Rem narrat Albericus anno 1061. Traditio, inquit, Vitriaci, & ab hinc anno xv, redditio Vitriaci. Hic dicendum est quòd Hugo vir nobilis, cognomento Bardol, fuit dominus Brearum, id est de Brôis, & erat ex una parte hæres finitimus Comitis Veromandiæ Rodulfi. Quo Rodulfo mortuo, dictus Hugo Bardol Vitriacum invasit, & Barrum super Albam & Firmitatem, & hoc de assensu Regis Philippi, qui cætera quæ fuerunt Comitibus Rodulfi invadebat. Reliquerat autem Comes Rodulfus ex uxore sua quæ dicta est Adela, filium bonæ indolis nomine Simonem, & filiam nomine Alaidem. Hic est Simon vir sanctus, qui primò Consul & Regis Francorum Primipilus, postea Monachus probatissimus effectus est. Sed hæc clariùs patebunt ex vita ipsius Simonis, edenda tomo sequenti.

R r r r ij



dum regio per guerram inter ipsum & Regem Philippum devastatur. Papa Gregorius jussit ut arma redderet, & sic poenitentiam ei indixit: de qua poenitentia partem Papa super se retinuit, partem duobus Religiosis distribuit, & sic absolutum eum ad propria remisit; arma reddidit, & terram gubernandam, donec cum Rege pacem reformaret, commendavit, adhibens etiam ei custodiam Hugonem Episcopum Dionsensem tunc in Francia Cardinalem & Hugonem Abbatem Cluniacensem.

Anno MLXXV. Henricus Imperator Saxones gravissimo praelio vicit, &c. (*Ut apud Sigebertum.*)

\* Hui. Theoduvinus Leodiensis Episcopus nono Kalendas Junii obiit, & Hui \* in Ecclesia B. Mariæ sepelitur: cui Henricus Viridunensis Archidiaconus, qui dictus est Pacificus, eò quod pacem acquisierit, vitâ & genere nobilis succedit. Fredericus Comes Tullensis, qui in nemore sui juris de Argonia dedit usufructum Ecclesie Viridunensi, fuit pater Leodiensis Episcopi Henrici Pacifici, & Comitis Frederici, cujus filii Rainardus Comes & Petrus in expeditione Hierosolymitana probabiliter se gesserunt. Fuit enim prædictus Henricus Episcopus ex una parte cognatus Ducis Godefridi. Idem Leodiensis Episcopus Henricus suam confirmationem & consecrationem a domino Annone Coloniensi Archiepiscopo recepit.

Comes Simon a Roma reversus, Regem Philippum aggreditur, nec a bello desistit, donec illum devicit. Fit conventus nobilium, pax reformatur, hæreditas Simoni redditur. Unde super hunc annum scribitur in annalibus: *redditio Vitriaci. . . .*

Anno MLXXVI. Comes Simon, dum ad instantiam Baronum (Juditham) filiam Comitis Hildeberti \* de Alvernia fortiretur in conjugium, ad primum colloquium ita convertit eam, quod illa de nocte, ignorante patre, fugit ad Monasterium C de Casa-Dei (a), ubi facta est Sanctimonialis, & cum ea duo nobiles, quorum unus postea fuit Archiepiscopus Bituricensis (b). Et ecce Rex Anglorum Guillelmus Nothus qui eum nutriverat, mandat Simoni ut ad suum colloquium Normanniam festinus occurrat. Qui cum venisset ad Regem, ait illi: « Nutrimentum » meum quod in te est augmentare cupiens, neglectis nunciis Regis Hispaniarum Alfonsi, & Roberti Principis Apuliæ, tibi filiam meam quam quærebant, tradere in uxorem prælegi ». Ad hoc reverenter Simon respondit: « Domina mea, ait, Regina uxor tua & ego cognatione jungimur parentali & generis propinquitate; sed volo, si placet, domini Apostolici super hoc consilium » & auxilium flagitare ». Rege præbente assensum, cum Simon Romam pro prædicta causa debuit properare, se Monachum devovens sanctum Eugendum cum quibusdam viris nobilibus adivit. Itaque de conversione tanti viri famâ volante, D factum est ut Hugo Burgundiæ Dux, Comesque Matisconensis & alii ejusdem ordinis quamplures, illius amoris dulcedine inflammati arma deponerent, sæculum relinquentes. . . .

Sicarius quidam per quosdam Roberti necessarios transmissus in Fresonia Godefridum Ducem perimit. Iste fuit Godefridus Gibbosus, cujus relicta Mathildis Marchisa, terram suam viriliter rexit, & Abbatiam Canonorum sancti Petri ad montes juxta Briciam in diocesi Metensi fundavit. Ejusdem Godefridi corpus relatum est apud Viridunum, & ibi juxta patrem suum traditum sepulturæ. Henricus Leodiensis Episcopus fuit tutor juvenis Godefridi nepotis ex sorore Gibbosi, qui Godefridus juvenis, frater Balduini & Eustachii, per matrem suam Idam factus est hæres Bullonii: Comes verò Namurcensis Albertus per aliam Idam (c) uxorem suam dictum Bullonium reclamabat. Istæ duæ Idæ & earum E successio, hoc est genus quod dicitur Helix militis, quem cygnus adduxit & reduxit, si creditur. . . .

Anno MLXXVII. (*Omnia ut apud Sigebertum & Ottonem Frising.*)

(a) Nempe ad Parthenonem olim S. Andreæ de Cumis (*de Comps*), postea de Valle-Dei (*de Vaudieu*) appellatum, Monasterio Casæ-Dei subjectum, situmque in diocesi quondam Claromontensi modo S. Flori. Mabill. Ann. lib. 63, p. 10.

(b) Hi duo Judithæ comites atque ejus propinqui fuere Adelbertus de Monte - Maurilonis (*de Montmorillon*) ex Monacho Casæ-Dei factus Abbas Dolensis, ac demum Archiepiscopus Bituricensis; ejusque frater Garnerius, qui, deposito militiæ cingulo, in Monasterio Casæ-Dei vestem monas-

ticam induit, ibique ad finem usque vitæ perseveravit. Mabill. Annal. Ben. lib. 64, n. 98

(c) Ad annum 1065 Albericus uxorem Comitis Namurcensis vocat Raelendim. En ejus verba: *Frederico (Lotharingiæ) Duce mortuo, Godefridus (Barbatus) Ducatum ejus recepit. Hujus Frederici relictam nomine Raelendem duxit Comes Namurcensis Albertus, & genuit ex ea Godefridum. Sed & Gislebertus Montensis Idæ Boloniensis sororem Raelendem appellat supra p. 545.*

**A** Anno MLXXVIII. Ab hoc tempore, ut dicit Elinandus, cœpit refflorere in Ecclesia sancti Quintini Bellovacensis ordo Canonicus. (*Ut apud Sigebertum*). . . .

Episcopus Theodericus Virdunensis, Comiti Alberto de Namurco Comitatum Virdunensem contra hæredes Bullonii commisit. . . .

Anno MLXXXIX. . . . *Elinandus*. Hoc anno incœptum est Cœnobium sancti Salvatoris in Insula, quod dicitur Aquicinctus in Flandria, a viris illustribus Sichero & Galtero. Et hoc tempore primus Comes Arnulphus de Chisneio (a) a Mathilde Marchisa erat institutus.

Anno MLXXX. Gregorius Papa qui & Hildebrandus, quasi divinitus sibi revelatum prædixit hoc anno falsum Regem esse moriturum. (*Vide Sigebertum*.)

Obiit Gaufridus, secundus dominus Jovævillæ & Comes Joviniaci, cui succedit Gaufridus filius ejus. Comes de Brena post Engelbertum dicebatur Galtherus (b). . . .

**B** Anno MLXXXI. Moguntia ex magna parte conflagravit incendio, &c. (*Ex chronico Sigeberti*.)

Quidam Comes Theodericus, filius Gerardi Florinensis, apud sanctum Hubertum sepultus est. Hujus Theoderici fuerunt filii Gerardus & Gosvinus.

Cum Comes Albertus Namurcensis contra Godefridum castrum de *Mirevalt* intenderet ædificare, Episcopus Leodiensis Henricus præveniens eundem totum montem cum pertinentiis a Richilde Comitissa emit, & castrum reædificavit.

Tunc temporis Mathildis Marchisa addiderat Episcopo Virdunensi Guisnensem Abbatiam Monialium. Episcopus Theodericus Virdunensis, & Abbas Theodericus sancti Huberti invenerunt in Scrinio sanctuarii caput Scholasticæ Virginis, cum parte capitis sancti Benedicti. (*Fabula*.)

**C** Anno MLXXXII. . . . Cum Simon vir sanctus (c), licentiam remeandi ad Monasterium postularet, summus Pontifex ait illi: « Non est in mea potestate ut re- » vertaris; sed vade ad oratorium B. Petri, & quid de hoc in voluntate habeat » in orationibus percunctare ». Abiit, & unâ nocte oravit; & exinde statim infirmitate detentus ad lectum suum rediit. Summus Pontifex affuit, a peccatis absolvit, benedixit, & ut inter Apostolicos sepeliretur præcepit: qui sacramentis Dominicis roboratus, pridie Kalendas Octobris spiritum Deo reddidit. Affuerunt ejus obsequiis de mandato Papæ triginta Congregationes cum Romanorum turbis. Supradicta Anglorum Regina Mathildis auri & argenti plurimum Romam transfudit ad componendum ejus sepulcrum.

In Gallia Herimannus miles Herimanni Episcopi, coronâ sibi impositâ, post Rodolphum in Saxonia tyrannidem exercet, &c. (*Apud Sigebertum, pariterque sequenti anno*).

Anno MLXXXIV. . . . Ecclesia & Abbatia sancti Michaelis super Mosam \* per Theodoricum Virdunensem Episcopum constructa est, pro eo quod Ecclesia illa se a Virdunensi ad Tullensem Episcopatum transferre vellet tempore schismatis. \* *S. Mihel.*

Comes Montensis Balduinus uxorem duxit Idam filiam Henrici Lovaniensis.

Floruit in Burgundia, diœcesi Bisuntinensi, Magister Gerlandus, cujus opusculum *Candela* vocatur (d).

Anno MLXXXV. (*Descripto Sigeberti textu, subdit Albericus*.) Remis (e) adhuc

(a) De eodem hæc anno 1068 habet Albericus: Arnulphus Comes Chisniaci & uxor ejus Adala de Roceio quædam contulerunt Ecclesiis. Fuit etiam idem Arnulphus Comes de Givel & de Warc; & uxor ejus Adela soror fuit Comitis Ebali de Roceio, & uxor ejusdem Ebali dicta est Sibylla. Quære an. 1063.

(b) Juvat huc revocare quæ anno 1055 de Gaufrido Jovævillæ Toparcha & Engelberto de Brena dixit Albericus: Bellum fuisse, inquit, apud Maremortuum in quibusdam chronicis annotatur. Item Bologniæ bellum, captio Gaufridi, mors Holdoini filii ejus. Hoc tempore fuit Comes de Brena super Albam Engelbertus, qui Comitissam Joviniaci, viduam de primo marito suo, filiam habentem unicam, duxit uxorem: quæ filia per industriam Engelberti data est cuidam militi strenuo, Stephano nomine de Vallibus juxta Abbatiam S. Urbani, qui Stephanus erat de mensa dictæ Comitissæ fuit Comes Joviniaci ex parte uxoris, & ipse primus castrum de Jovævilla inchoavit, auxilium ferente Comite Engelberto: qui Stephanus filium habuit Gaufridum nomine, qui fuit Comes Joviniaci, secundus do-

minus Jovævillæ. Iste est igitur de quo hic annotatur, captio Gaufridi, qui liber dimissus invenitur ab hinc vixisse per annos viginti sex. Et ista est brevis narratio de antiquitate Jovævillæ.

(c) Simonis Crispeiensis operâ usus fuerat Hildebrandus ad implorandum Roberti Guiscardi auxilium adversus Henricum Imperatorem.

(d) Opusculi hujus, imò operis satis ampli, cujus Auctor Gerlandus S. Pauli apud Bisuntinos Canonicus Regularis ac præceptor, extat exemplar manuscriptum in Bibliotheca Dominicanorum Parisiensium viâ Jacobeâ, atque aliud penes Franciscanos Trecentos. Est autem hæc *Candela* textuum scripturæ, Patrum, scriptorum ecclesiasticorum, Canonum ac Decretalium de rebus ad fidem, mores & disciplinam pertinentibus per ordinem digesta collectio.

(e) Manasse exauctorato, Elinandus Laudunensis Episcopus Remensem Archiepiscopatum, pactâ Philippo Regi pecuniâ, duos circiter annos obtinuit, ab an. 1081 ad an. 1083, quo Rainoldus seu Rainaldus Remenses insulas adeptus est.

vivente Papa Gregorio, deposito Manasse, succedit Rainoldus Archiepiscopus per annos undecim, menses quatuor. . .

Anno MLXXXVI. . . Ordo Carthusiæ coepit, ubi sunt priores, & Ordo Calatensis, ubi sunt Abbates. Anno sexto Pontificatus sancti Hugonis Gratianopolitani Episcopi, qui Pontifex annis quinquaginta duobus fuit, septem fuerunt fratres quorum unus dictus est Bruno, qui de Canonicis Regularibus sancti Rufi de Valentia exierunt (a), & duos istos ordines, mediante isto Episcopo Hugone, inchoaverunt. Habent Carthusienses quadraginta Priorias. . .

Anno MLXXXVII. Rex Anglorum Guillelmus, &c. (e *Guillelmo Malmesb. mutuata.*)

Odo ex Monacho Cluniacensi Episcopus Osiensis, contra Imperatorem & Guibertum fit Papa, & Urbanus secundus nominatur (b). . . Sedit annis decem, mensibus quatuor, natus de Castellione super Matronam, filius domini de *Lagery*. B Habuit alium fratrem Rodolphum, patrem Gerardi, cujus filius alter Gerardus genuit Odonem patrem Ægidii de *Lagery*, Monachi Remensis, cujus soror Herfendis fuit mater Balduini Monachi Igniaci. . .

Vigebat tunc in Italia præpotens Marchisa Mathildis, relicta Godefridi cognomento Gibbosi, provinciæ quæ nunc Lotharii regnum seu Lotharia dicitur, egregii quondam Ducis. Hæc eadem, viro sibi sublato quorundam insidiis, ad viscerum interiora per inferiora ferro, dum ad naturæ secreta sederet, illato, sexûs oblita, nec dispar antiquis Amazonibus, ferrata virorum agmina ducebat in bellum, & mariti defuncti Ducatum integrè \* retentabat, maximè suum infra Italiam; contra Imperatorem Henricum potentibus ejus auxiliis Urbanus Apostolicum obtinuit thronum, excommunicans cum Imperatore Guibertum. Hinc in Ecclesia scandala, ut dixit Sigebertus, & in regno, &c. C

Eodem anno incipit ordo beati Nicolai de Aroasia, quod nos dicimus *de Trunco Berengarii*: sub Præpositis erant usque ad tempora beati Bernardi Clarevallensis, & tunc Abbates constituti sunt (c).

\* *Château-Porcien.* Anno MLXXXVIII. . . Rogerus Comes Porcensis \* frater Hoscelini de Grandiprato, cum fuisset captus & dehonestatus, malorum pertæsus filiam suam Sibyllam cum Comitatu suo dedit filio Comitis Alberti, Godefrido Namurcensi.

Anno MLXXXIX. (*Hoc anno nihil habet Albericus quod apud Sigebertum & Guillelmum Malmesb. non inveniatur.*)

Anno MXC. (*Recitatis ex Sigeberto subjungit.*) Herimannus Episcopus, permissu Imperatoris, a Metensibus urbe receptus, dum post prandium liberaliter celebratum in lecto se reclinasset, mortuus invenitur. Succedit ei Burchardus Præpositus Treverensis, & huic quidam Episcopus qui Poppo dictus est (d). D

Electus est in Episcopum Virduensem Decanus Metensis Richerus per annos octodecim, frater Alberti de *Brie*, Hezelini & Joannis. Apud Tullum post Udonem Pibo Monachus sancti Benigni Divionensis, erat Episcopus. . .

Anno MXCI. . . Bonæ memoriæ Henricus Leodiensis Episcopus, amator pacis & religionis, obiit & in Ecclesia S. Mariæ ante altare S. Joannis-Baptistæ tumultatur, eique Obertus ex Clero ejusdem Ecclesiæ succedit. Qui Obertus fuit Præpositus Ecclesiæ sanctæ Crucis in Leodio; per Episcopum Henricum ejectus servivit fideliter Imperatori Henrico in parte Guiberti Ravennensis, & ita donatus est. (*Sequitur textus Guillelmi Malmesb.*)

(a) Neque Bruno neque socii illius e Canonicis S. Rufi prodierunt. Perperam verò a Sigeberto dicitur Albericus in assignando fundati Ordinis Carthusienses anno. Facit enim cum Sigeberto charta a Pagio (ad an. 1086, n° VI) relata, qua Brunoni & sociis a quibusdam viris in ea nominatis Carthusiæ solitudo concessa est. Itaque Magistro Brunoni & his qui cum eo venerunt fratribus, ut Deo vacarent ad inhabitandum solitudinem quærentibus, ipsis eorumque successoribus in æternam possessionem spatiosam eremum concessimus, ego Humbertus de Mirebel, una cum Odone fratre meo & cæteris qui juris aliquid habebant in prædicto loco, &c. Præfata quidem terra his terminationibus conclusa, a Magistro Brunone & ab his qui cum eo erant fratribus cæpit inhabitari & construi anno ab Incarnatione Domini MLXXXIV, Episcopatus verò Domini Hugonis Gratianopolitani Episcopi quarto, qui videlicet laudat & corroborat hoc donum quod fecerunt prædictæ personæ, cum omni conventu Clericorum suo-

rum; & quantum ad se pertinet, quidquid sui juris esse videtur, omnino concedit. Sanctus autem Hugo an. MLXXX Episcopus Gratianopolitanus renunciatus est, annoque MLXXXIV curtebat adhuc quartus ordinationis ejus annus.

(b) Odo sive Otto in Papam sub nomine Urbani II anno 1088 a Kalendis Januarii inchoato, die XI Martii, electus est.

(c) Ordo B. Nicolai de Aroasia, loco Bapalmis in Atrebatensium finibus vicino, dicto etiam Aridagamantia ob ipsius ariditatem, atque de Trunco-Berengarii, quod ibi sepultus insignis latro Berengarius crederetur, sub regula S. Augustini fuit institutus anno 1090; unde hoc distichon:

Anno milleno Domini deciesque noveno

Norma Berengarii Trunco nova cæpit haberi.

(d) Addit codex Regius: Archiepiscopus Treverensis primus post Engelbertum Bruno dictus est.

**A** *Sigebertus*. Nobilis vir Heribrandus divinâ revelatione ammonitus a sancto Petro se a damnatione absolutum, apud Affligem ad conversionem venit, qui trigesimo die mox a Deo vocatur, quem secuti sunt quinque filii ejus, frater quoque magni nominis & potentiae nomine Ingelbertus, omnes tonsurati ad caelestes thesauros terrena patrimonia transfulerunt. (*Verum hæc non habet Sigeb.*)

Anno MXCII. (*Ex Sigeberto.*) Ivo Præpositus Sancti Quintini Belvacensis, sic Episcopus Carnotensis, Gaudefrido tamen antecessore ejus, causâ dilapidationis rerum Ecclesiæ, per Papam deposito (*a*). Richerus erat Archiepiscopus Senonensis, Fulco Belvacensis, Petrus Pictaviensis, Hugo Sueffionensis, Walterus Meldensis, Lambertus Atrebatensis, Episcopi, & Guillelmus Electus Parisiensis. Rainaldus adhuc erat Archiepiscopus Remensis, Hugo qui fuit Legatus sub Papa Hildebrando, Archiepiscopus Lugdunensis....

**B** Anno MXCIII.... Conradus filius Imperatoris Henrici, &c. (*ex Sigeberto.*)

Eclipsis solis facta est nono Kalendas Octobris. (*Sequitur Guillelm. Malmesb.*)

Obiit Rogerus tertius Catalaunensis Episcopus, cui succedit Philippus frater Comitis Hugonis Campaniensis, natus de Alaïde sorore sancti Simonis, filius illius Theobaldi qui apud Sparnacum obiit.

Anno MXCIV. *Guido*. Dum sancta Hierusalem civitas sub Turcorum dominio multis & gravissimis esset oppressa miseriis, inter eos qui causâ devotionis ad eam veniebant, nec tamen intrabant, nisi dato prius auro pro tributo, Petrus quidam Sacerdos de regno Francorum & pago Ambianensi, verè cognominatus Eremita, quantitate contemptibili, venerabili sanctitate pervenit. Hic in Ecclesia Dominicæ Resurrectionis dum pernoctaret in orationibus & vigiliis, ab apparente sibi Domino confortatus & jussus, ut pro populo ejus & sancta civitate legatione fungatur ad dominum Papam, & exultantem eum adhuc inveniens propter controversiam quæ erat inter ipsum & Imperatorem Henricum super investitura baculi pastoralis & annuli facienda, pro qua septimus Gregorius prædecessor ejus fuerat a propria sede per eundem Imperatorem expulsus, eidem Papæ Hierosolymitani Patriarchæ apices, indices magnæ calamitatis fidelium, ostendit. A quo prædicator electus, & ad Principes directus & plebes, virtute multâ Dei verbum evangelizans, domini Papæ qui eum in Franciam subsequeretur, necessarius fuit præcursor. (*Sequitur textus Sigeberti.*)

Ivo Carnotensis Episcopus, captus a Vicecomite Carnotensi & quibusdam militibus & in carcere detentus, prohibuit suis ne eum armis liberarent. Scribit Hoello Cenomanensium Episcopo quòd Papa Urbanus disponat per Franciam Legatum, sicut fecerat Papa Gregorius Hildebrandus. Item scribit plures epistolâs contra illicitas nuptias Regis Philippi contractas cum Bertrada Comitissa Andegavensi. (*Guillelmum deinde Malmesburiensem exscribit.*)

Anno MXCv.... In multa terrarum parte, pridie Nonas Aprilis, circa diluculum, stellæ per plures simul de cœlo in terram cecidisse visæ sunt, inter quas unam maximam labi in terra cum quidam in Francia stuperet, & notato loco ubi visa est labi, cum aquam ibi fudisset, fumum cum fervoris sono inde exire magis stupuit. *Baldricus ita retulit*: Pridie Nonas Aprilis, feriâ quartâ, lunâ xxv, visus ab innumeris inspectoribus in Gallis tantus stellarum discursus, ut grando, nisi lucentes, pro densitate putarentur. Quas quidam opinati sunt cecidisse; quidam motus earum motum christianitatis interpretati sunt. Anno enim hoc eodem subsequente & Synodus Arvernensis habita est, & via Hierosolymitana inchoata est....

In mense Novembri hujus anni, ante festum sancti Andreæ, generale Concilium, ut scribit Guillelmus (Malmesb.) apud Clarummontem Alverniæ civitatem

(a) Gaufridus ob nota flagitia, compellente Urbano II, jam ante mensem Novembrem anni 1089 Episcopatu se abdicarat, ut patet ex charta Stephani Carnotensis Comitis, inter probationes historiæ Blefensis pag. xiv relata, cujus hæc temporariæ notæ: *Actum Blefis in Camera S. Johannis, mense Novembri, Indict. xii, anno 1089, regnante in Francia Philippo Rege xxii (fortè xxxi) anno, Ecclesiâ Carnotensi tunc temporis proprio pastore Gaufrido viduatâ. Huic verò sequenti anno a Clero populoque suffectus fuit Ivo, cujus electionem Richerius Archiepiscopus, qui Gaufrido deposito favebat, ratam habere detrectavit. Unde contigit ut cum ei diem consecrationis, petentibus licet ac pulsantibus Clericis, præfigere nollet, Ivo Romam ad Urbanum*

II, consulendi gratiâ se conferret. Qua de re audiendus ipsemet Ivo ep. 8 ad Richerium: *Aliunde me expetisse benedictionem calumniâmini; veritate teste verum dicam, quia nec Episcopatum, nec benedictionem episcopalem a vobis petii, nec a quoquam. Sed cum Clericorum primò ingenio, postea violentiâ Regi fuisset presentatus, & inde cum virga pastorali a Rege mihi intrusa ad Ecclesiâ Carnotensem adductus; cumque Clericis petentibus ac pulsantibus nullum diem consecrationis mihi velletis præfigere, interea consilium mihi fuit electioni eorum non omnimodè assensum præbere, donec certus fierem & de Gaufridi depositione & summi Pontificis voluntate. Ad quem cum pervenissem, ad petitionem Ecclesiæ Carnotensis Apostolicâ auctoritate sum constrictus, & ita in Episcopum consecratus.*

a summo Pontifice Urbano congregatur. Numerus congregatorum Episcoporum A & Abbatum fuit trecentorum & decem, & fedit a die lunæ xiv Kal. Decembris (a) per dies decem, ubi aliquot diebus primùm de fide catholica & eorum qui inter se diffidebant pace prolixè tractatum est. *Guido*. Ibi dominus Apostolicus excommunicavit Guibertum Ravennatem, qui se Papam appellabat, & Henricum Imperatorem Romanorum, qui eum manutenebat, Philippum quoque Regem Francorum ejusque concubinam Comitis Andegavorum uxorem, & omnes qui eum Regem vel dominum vocarent & ei obedirent, quousque veniret ad emendationem, ut alter ab altero discedat (b). *Unde sequitur Sigebertus*. Philippum Regem Francorum, qui, vivente uxore suâ, superduxerat alterius viventis uxorem, Papa Urbanus excommunicat. *Auctor*. Alterius viventis, id est Comitis Andegavorum Fulconis. Iste Fulco duos habebat filios, Gaufridum juniorem Martellum & Fulconem, & unam filiam Comitissam Redonensem. Quorum Gaufridus B insidiis suorum necatus est (c). Amore autem prædictæ mulieris, ut scribit Guillelmus, ita Rex Philippus captus est, ut illa sibi in omnibus imperaret, cum ipse omnibus aliis imperare cuperet. Denique omnium digitis se notari, & ab omni orbe christiano se excommunicari propter ejus libidinem aliquantis annis passus est. . . .

Anno mxcvi. Eclipsis lunæ facta est tertio Idus Februarii; rursus septimo Idus Augusti eclipsis lunæ facta est. Episcopo Leodiensi Otberto Dux Godefridus Castrum Bullonium venale exposuit, vivente adhuc matre suâ Idâ Ducissâ & consentiente. Pro mille & quingentis marcis argenti facta fuit hæc distractio, & ita castrum oblatum est in eleemosynam beato Lamberto. Idem Dux Sathanacum & Mofacum Sanctæ Mariæ Virdunensi in perpetuum tradidit, & Comitatum urbis quitavit, sed & castrum Falconis-montis quod erexerat, amore Episcopi C diruit, & Episcopus Richerus multam summam argenti dedit similiter Mathildi Marchisæ, pro reclamatione. Idem Episcopus Richerus Comitatum prædictum contulit Comiti Barrensi Theoderico, donis & obsequiis delinitus.

Occidentales populi dolentes loca sancta Hierosolymis a Gentibus prophari, &c. (*Ex Sigeberto & aliis Cruce-signatorum Historicis.*)

Remis obiit Rainoldus Archiepiscopus, & Abbas S. Remigii Henricus, Adenarius, Odo frater Ludovici Grossi de alia uxore, Hugo, Petrus (d). Manasses eligitur in Archiepiscopum Remensem.

Annis mxcvii, mxcviii, mxcix. (*Gesta cruce-signatorum in transmarinis prosequitur, anno verò mxcix subjungit*) Episcopus Leodiensis Obertus de Mirevalt castrum refirmavit, & Bovonem de *Wahart* fecit Castellatum ejusdem loci: qui Bovo genuit Nigonem Castellatum, patrem Theobaldi, Julianum de Esmondvilla, Bovonem Canonicum S. Lamberti, Joannem Abbatem S. Huberti, & Simonem Decanum Metensem & Leodiensem. . . .

Obiit Anshelmus de Ribodimonte, cujus filia Agnes peperit Goffuino Galtherum de Avennis: qui de Yda genuit Nicolaum, Yvonem, Fastradum, & Episcopum Evrardum Tornacensem. Nicolaus de Mathilde genuit Jacobum. Yvo genuit Petronillam de *Cisoin*, cujus filia Isabella de Nigella.

Anno mc. (*Hujus anni gesta e. Sigeberto & Guillelmo Malmesb. potissimum mutuatur Albericus.*) Obiit Philippus Catalaunensis Episcopus, cui Hugo succedit. Treveris Bruno erat Archiepiscopus. . . .

Anno mci. . . . Cono Comes de Monte-acuto, & Lambertus filius suus Comes de Claromonte, Leodiensis diocesis, cum aliis etiam viris nobilibus & ignobilibus, inter quos, & venerabilis Sacerdos Petrus Eremita, primus hujus sanctæ E peregrinationis prædicator & auctor, cum quibusdam burgenfibus revertuntur ad natale solum; & cum essent in mari in magno periculo positi, ita ut de sua salute omnes desperarent, communi assensu parique voto humili prece voverunt

(a) Non in diem lunæ, sed in Dominicam an. 1095 incidebat dies xiv Kal. Decembris. Verè quidem die lunæ seu feriâ secundâ Concilii actiones inchoatæ sunt, sed peractis de more precibus die præcedenti.

(b) Nemo veterum præter Guidonem asseruit, eos qui Philippum, dum in adulterio maneret, Regem vocarent vel ei obedirent, eadem cum illo excommunicationis sententiâ multatos fuisse. Atque hinc fortè nata est quorundam recentiorum

opinio, Philippum existimantium a regni administratione, quamdiu a fidelium communione sejunctus fuit, abstinuisse, ipsiusque vices Ludovicum filium obiisse: quod quàm a vero alienum sit, alibi demonstrabimus.

(c) Non suorum insidiis, sed justo bello in obfidione Castri Candatensis sagittâ percussus interiit Gaufridus iste, 19 die Maii an. 1106.

(d) Hi quatuor fuere itidem S. Remigii Abbates, Henrici post Robertum, quem omittit, successores.



A Deo & Domino nostro Jesu-Christo construere Ecclesiam, si eos Dominus liberaret ab his imminentibus periculis: statimque voto completo, sequitur tanta maris tranquillitas & aeris serenitas, ut cœlum posset comparari saphiro purissimo. Cùmque ad Gallicam Belgicam prædicti Peregrini Dei devenissent, volentes voto suo satisfacere, Petrum exhortantur plurima munera largientes, quatenus Deo adimpleat quod promiserant: qui zelo Dei accinctus, instinctu prædictorum Hoiium veniens, ad orientalem plagam illius oppidi, in loco ubi choreas soliti erant burgenfes ducere, fundavit Ecclesiam in honore S. Sepulcri Domini & B. Joannis-Baptistæ, ob venerationem & recordationem Ecclesiæ Hierosolymitanæ, quæ Ecclesia in honore prædictorum patronorum dicitur esse fundata. . . .

Anno MCII. Roberto Flandrensi Comite inquietante urbem Cameracum, &c. (ex Sigeberto & aliis.)

B Anno MCIII. . . . Boemundus [ Princeps Antiochenus ] in Gallias veniens uxorem duxit Constantiam (a) filiam Regis Francorum. Hanc Constantiam duxerat Comes Hugo Trecentis sive Campaniensis in uxorem, sed causâ parentelæ factum fuerat inter eos divortium, secundum quod in quadam Yvonis epistola ad Archiepiscopum Hugonem Lugdunensem est expressum (b). Cùm Episcopus Yvo rogasset per epistolam ut Archiepiscopo Hugoni Lugdunensi vel alteri idoneo committeretur iterum per Franciam legatio, missus est legatus dominus Richardus Albanensis Episcopus, qui primò tenuit Concilium apud Balgentiacum Aurelianensis diœcesis, deinde Trecentis de absolutione Regis Philippi, jam ferè per decennium propter Bertradam excommunicati.

Gualo Belvacensis Episcopus translatus est ad Episcopatum Parisiensem, & quidam Gaufridus factus est Belvacensis Episcopus. . . .

C Anno MCV. . . . Obiit Comes Arnulphus de Cifneio, & apud S. Hubertum sepultus est. Comes Cono de Monte-acuto, pater Lamberti, qui prosperè reversus fuerat de partibus transmarinis, sepelitur apud S. Hubertum: cujus uxor fuit Ida, filia senioris Lamberti. . . .

Anno MCVII. . . . Obiit Richerius Episcopus Viridunensis.

Anno MCVIII. (c) Paschalis Papa Concilium tenuit Trecentis. Ibi cassavit electionem Gervasii, filii Comitis Reitestensis, & Radulphum Præpositum ordinavit in Remensem Archiepiscopum. In eodem Concilio, secundum epistolas Yvonis, Wlgrinus Cancellarius Carnotensis electus fuit in Archiepiscopum Dolensem. Hoc tempore Leodegarius erat Archiepiscopus Bituricensis. . . .

Quòd filius Regis Francorum Philippi Ludovicus Grossus non fuit Remis inunctus, habetur in epistola \* Yvonis quæ sic incipit: *Noverit sancta Romana* \* Ep. 189.

D *Ecclesia, noverint omnes Ecclesiæ ad quas murmur Remensis Cleri pervenerit, nos in consecratione Ludovici Regis Francorum nihil nostrum quæsisse, sed pro communi utilitate regni & Sacerdotii consultè vigilasse, &c.* Postea scribit Radulpho \* \* Ep. 188. Archiepiscopo Remensi, ubi in fine ait: *Sciat dilectio vestra, quia pro pace Remensis Ecclesiæ & vestra Regem humiliter & fideliter interpellavimus.* Idem Paschali Papæ \*: *Audientes Remensis Ecclesiæ mirabilem & miserabilem desolationem,* \* Ep. 190. *Regem interpellavimus quatenus prædictæ Ecclesiæ, expulso invasore Gervasio, pacem restitueret, & dominum Radulphum ejusdem Ecclesiæ Metropolitanum in gratiam suam receptum eidem Ecclesiæ præesse concederet.*

Richardus Viridunensis Archidiaconus Comitatum Viridunensem regebat, qui ante Gervasium de *Restet* electus fuerat in Archiepiscopum Remensem, sed recusavit, & electus est in Viridunensem, ubi multa mala fecit, & fuit de parte schismatici per annos septem. Lisiardus erat Episcopus Sueffionensis.

(a) Boemundi adventus in Galliam & nuptiæ ipsius ad an. 1106 pertinent. *genealogia ab Arvernensibus multoties est vobis computata, obnixè precantur ut eandem computationem litteris apertè signatis per præsentium portitorem Episcopis ad curiam transmittatis, & rei veritatem litterarum testimonio manifestiorem faciatis. Nec enim decens est ut tantæ nobilitatis sanguis tam publico incestu diutius polluat, & ad similem incestum perpetrandum ferali exemplo carnalium voluntas animeretur. Confulto itaque ut filius & familiaris, ut qui importunè instare deberetis, nunc opportunè, quantum in vobis est, malagma vulnere superponere minimè differatis. Hugo porro, dimissâ anno 1104 Constantiâ, quæ postmodum Boamundo Antiochiæ Principi nupsit, novo ipse sibi connubio Elisabetham Rainaldi II Burgundiæ Comitis filiam conjunxit.*

(c) Trecentis Concilium an. 1107 habitum est.

Anno MCIX. . . Philippus Rex Francorum obiit (a), Ludovicus filius ejus A succedit. De ejus consecratione diximus in anno præcedenti. Annos viginti septem ei adscribere possumus. . .

Hoc anno multi sacro igne accenduntur, membris instar carbonum nigrescentibus. *Elinandus*. Tres plagæ tribus regionibus appropriari solent, Anglorum fames, Gallorum ignis, Normannorum lepra. In territorio tamen Belvacensi rarissimè solet accidere plaga ignis, quod beato Geremaro speciali dono a Deo datum asserunt.

Obiit S. Anselmus Cantuariensis Archiepiscopus, scriptor librorum famosissimus, & vitâ sanctissimus, Pontificatus sui anno decimo sexto, cui succedit Rodulfus Episcopus Roffensis, cujus electio diu protracta fuit. Obiit S. Hugo Abbas Cluniacensis, anno sexagesimo tertio ex quo fuit in Abbatem promotus (b). . .

Anno MCX. Erant hoc tempore in Aquitania quatuor Eremitæ, quorum unus, B videlicet S. Vitalis, fundavit Abbatiam de Savigneio in Normannia; alter [Robertus de Arbriffellis] domum Monialium excellentissimam Fontis-Ebraldi in Andegavia; tertius [Rodulfus de Fustaia] domum quæ dicitur S. Sulpitii in Britannia; quartus [Bernardus] Abbatiam de Tyron Carnotensis diocesis sub Comitibus de Pertico. Unde Yvo Carnotensis Episcopus in ea epistola quæ sic incipit: *Cum ea quæ Religiosis locis devotio fidelium, &c. Quod Rotrochus nobilis & strenuus Mauritanie Comes humilitatis nostræ præsentiam adierit, postulans ut consecraremus cujusdam Cœnobii cimiterium, quod situm est super fluvium qui Tyron vocatur, ad usum quorundam virorum Religiosorum.* Et hoc anno Richardus Albanensis Episcopus secundâ fuit vice per Galliam \* Legatus, qui ad instantiam Comitis Hugonis Campaniensis oratorium S. Nicolai de Chiminum dedicavit, & suâ auctoritate privilegiavit. . .

Ep. 283.

\* Cod. reg. Franciam.

*Sigebertus*. Henricus quintus, Regis Anglorum filiam Mathildem admodum parvulam in matrimonium sortitur (c). In mense Junio cometes apparuit, &c.

Erardus vir nobilis fuit hoc tempore Comes Brenensis, qui duxit unam filiarum Comitis Andreæ de *Archeis* & de *Ramerut*, de qua genuit Comitem Brenensem Galtherum, & sororem ejus Felicitatem, quam duxit Simon de *Brois* qui jacet in Baja, filius Hugonis *Bardol*, & genuit ex ea Hugonem de *Brois* qui jacet in Claravalle, & Simonem de Belloforti. De altera verò filia Comitis Andreæ de *Ramerut* orti sunt illi de *Playerra* & de *Montemirabili*, & de *Monteregali*, & de *Archeis*. Habuit autem idem Comes Andreas filium unum *Ebalum* nomine, de quo suo loco dicemus quòd fuerit Episcopus Catalaunensis.

Item hoc tempore apud Jovevillam fuit Gaufridus hujus nominis secundus, tertius autem ejusdem loci dominus, & habuit duos filios, Renardum qui fuit Comes Joviniaci, pater Comitis Guillelmi, & Rogerum Jovevillæ dominum, & filiam Hadwidem de Asperomonte dominam, quæ facta est in gentem magnam. Ipse Gaufridus prædictus Jovevillæ dominus fratrem habuit Holdoinum nomine, qui in juventute mortuus tres puerulos reliquit, Galtherum videlicet, & Witherum, qui sine liberis mortui sunt, & Hescelinam dominam de Nullejo (d), quam quidam nobilis de Acromonte duxit, Guido nomine, Fulconis filius de Sarcellis; & genuit Werricum patrem Gualteri de Nulleio. Iste Guido de Acromonte fuit ex parte matris frater Tesselini Sori de Fontanis, qui fuit pater B. Bernardi Clarevallensis Abbatis, & habuerunt alios fratres, Holdoinum qui fuit avus Alberici de Esmanciis & Hainonem de Collumbejo, patrem Abelini. Item Guido de Acromonte fuit ex alia parte frater Ulrici, sub quo fundata est Abbatia Morimundi. — Rogerus de Jovevilla Gaufridi filius duxit Guidonis sororem E de Vangionis-rivo \*, & genuit Gaufridum Grossum, Robertum & Guidonem Episcopum Catalaunensem, & Beatricem Comitissam de Grandi-prato, cujus progenies multiplicata est absque numero. Gaufridus Grossus de Jovevilla duxit supradictam Felicitatem, relictam Simonis de *Brois*, & genuit Gaufridum Vafletum & Gertrudem matrem Comitis Hugonis Vaudani-montis \*. Nulli sit one-

\* Vignori.

Vaudemont.

(a) Malè; anno enim 1108, tertiâ die Augusti, Philippus obiit.

(b) Recitat deinde versus de quinque sanctis Abbatibus Cluniacensibus, in quibus B. Hugo præsertim commendatur:

*Ordine Berno prius stat, honore beator Odo.  
Surgit ab his sanctus Maiolus, fama virorum,  
Igneus, ardentem vix cohibens animum.*

*Post fuit Arvernus satus Odilo missus ab oris,  
Mittior ingenio quàm ferus imperio.  
Proximus Hugo venis, discretis usus habenis,  
Ordine posterior, utilitate prior.*

(c) Mathildis anno 1109 Henrico V desponsata fuit, at non nisi anno 1114, die 7 Januarii matrimonio conjuncta.

(d) Codex Regius habet de Mulleio.

**A** rosum quoddam personas istas hic annotavimus, quarum nomina frequenter in chartis Abbatiarum inveniuntur.

MCXI. Henricus quintus hujus nominis Rex Romam vadit, &c. (*Ex Sigeberto.*)

Robertus secundus [Flandrensis Comes] in expeditione Regis Francorum Ludovici mortuus, Atrebatum sepelitur: succedit filius ejus Balduinus. . . .

Illi qui erant in castro de Vlowart \* ex parte Richardi Virdunensis Electi, \* *Dieulouard.*

civem quemdam Metensem ceperunt; Metenses verò indignati castrum captum everterunt; Richardus Electus Rainaldum Comitem filium Theoderici Barrensis in jus vocavit, quod castrum non defendisset, & castrum reedificavit. Comes Rainaldus ad audientiam non venit. Richardus coram nobilibus Comitatum urbis Virdunensis Rainaldo abjudicatum committit Guillelmo de *Luscenborc*; dedit & insuper pro ducentis libris Musacum, & Sathanagium ei oppignoravit, quæ

**B** usque hodie Ecclesia perdidit.

Anno MCXII. . . . Comes Barri Rainaldus Comitatum Virdunensem armis sibi vindicavit. Richardus cum Comite Guillelmo Lusceburgensi ipsum graviter urgebant, ita quod primo impetu belli amisit vicum S. Michaelis, & castrum incensum est & eversum. Deinde tota terra cœpit esse in ruinam, præter castella & quædam loca munita: ad quæ expugnanda Imperatorem Richardus evocavit, qui, capto castro Barri & incenso, Comitem Rainaldum abduxit.

Anno MCXIII. Imperator Henricus Belgas ingressus Rainaldum Comitem hostem judicans bello petiit: quem in castro Barro in termino regni sito obsidione clausum, ad ultimum cum expugnato castro in deditionem accepit, & captivum abduxit. Ante verò prædictum Rainaldum fuit Comes Barri & Moncionis frater ejus Theodoricus, qui cum esset intolerabilis subjectis, expulsus fuit, & Comitatum Montis-Beliardi tantum sibi retinuit. Horum autem pater fuit antiquus

**C** Comes Barri Theodoricus, cujus uxor mater eorum Ermentrudis est nuncupata. . . .

Hoc anno electus est in Episcopum Laudunensem Bartholomæus, tam generis nobilitate quam morum probitate, rerumque opulentia in tota Laudunensi Remensique provincia famosissimus, & a Rodolpho Remensi Archiepiscopo consecratur. Quis autem, vel de quo genere fuit iste Bartholomæus in anno Domini MLXIII habetur (a).

Anno a fundatione Cistercii decimo quinto B. Bernardus cum esset annorum viginti duorum ætatis, venit ad ordinem cum sociis ferme triginta.

Obiit Hugo Catalaunensis Episcopus, succedit Magister Guillelmus de Campellis, qui moralia Gregorii Papæ abbreviavit & quædam alia fecit. . . .

**D** Intervenientibus pro Comite Barri de toto regno nobilissimis consanguineis; Imperator eum custodiâ solvit cum omnibus suis, & ut sibi cognatum ad propria remisit, tantummodo sibi hominum ab eo suscepit. Richardus Episcopus omnia sibi contraria videns, Ecclesiam infensam, Imperatorem non fidum, qui hostem ejus dimiserat, & ipsum contra se nova moliri, crucem accepit, ultra Romam in itinere obiit, nondum a Papa absolutus.

Anno MCXIV. *Episcopus Otto.* Henricus Imperator, Maguntia regio apparatu conjunctâ sibi filiâ Henrici Regis Anglorum Mathilde, magnificè nuptias celebravit. . . . Ipsa est Mathildis Imperatrix, quam post mortem Imperatoris Henrici

(a) Eo verò anno sic loquitur Albericus: « Dic-  
tum est superius in anno Domini 1031, quod  
neptis ex sorore Regis Francorum Roberti,  
Beatrix nomine, Comiti Ebalo, primo marito  
suo, de Roceio peperit Ælidem & Hadwidem.  
De ista Hadewide dictum est supra. Istam Ælidem  
duxit Comes Hilduinus de Ramerut, & per eam  
factus est Comes de Roceio, & genuit ex ea duos  
filios & septem filias. Duo filii fuerunt Ebalus  
& alter de Roceio, & Andreas de Ramerut & Ar-  
ceis, Comites. — De septem filiabus, Ebali &  
Andree sororibus, prima Regi Galiciæ Sanctio,  
qui se Imperatorem nominabat Hispaniæ, pe-  
perit duos fratres, Petrum - Hildephonsum sive  
Alphonsum, Regem Galiciæ & Castellæ poten-  
tissimum, & fratrem ejus Fernandum, qui post  
eum totum regnum tenuit. — Secunda soror,  
Beatrix nomine, Rotroldo (imò Gaufrido) Co-  
mitem de Pertico peperit Comitem Rotroldum,  
& Margaretam de Novo-burgo in Normannia,  
cujus filia Juliana de Aquila fuit mater Regine  
Navarreorum. — Tertia soror Margareta Comiti  
Hugoni de Claromonte Belvacensi peperit Co-

» mitem Rainaldum & sorores ejus, de quarum  
» una fuerunt Comites Bellimontis. De isto autem  
» Comite Rainaldo plures fuerunt filii & filia,  
» quos breviandi ratione necesse est prætermi-  
» tere. — Quarta soror, nomine Ermentrudis,  
» Theobaldo Comiti de Risnello peperit Hugo-  
» nem, & Hildegardam, matrem Ebali de Buxi &  
» de Monteforti, & aliorum multorum. — Quinta  
» soror, Ælis de Serrata in Burgundia, peperit Eba-  
» lum & venerabilem Episcopum Laudunensem  
» BARTHOLOMEUM, & eorum sorores, quarum  
» una Henrico Comiti de Grandi-prato Hescelini  
» filio, peperit illum Henricum qui sepultus est  
» in Fufneio, qui Hescelinus Comes de Grandi-  
» prato habuit fratrem Rogerum Comitem Por-  
» censem, cujus filia fuit Sibylla. — Sexta soror  
» supradictarum, Ada nomine, de Guiffa honesti-  
» tissima domina, de cujus progenie sunt illi de  
» Ruez & de Audenarde. — Septima soror Adela  
» Arnulpho Comiti de Chisneio peperit Comitem  
» Ottonem, patrem Comitis Alberti, & ita in  
» infinitum ».

duxit Gaufridus Comes post Fulconem patrem Andegavenſis, ut in ſequen- **A**  
tibus habetur, & genuit ex ea Henricum hujus nominis ſecundum, poſtmodum  
Regem Anglorum. . . .

Sedes Virdunenſis per quatuor annos vacabat. Inde occasione ſupradictarum  
nuptiarum Imperatoris Henrici Henricus Archidiaconus Wintonienſis factus eſt  
Virdunenſis Epifcopus, poſtquam malus Richardus Virdunenſis Electus obiit in  
Apulia. Comes Guillelmus de *Lucelburg* Comitatum Virdunenfem reddidit Co-  
miti Rainaldo. Cives eum non receperunt, ſed factum eſt prælium ante Vir-  
dunum, & inde Comes Rainaldus faucius reportatur.

Anno MCXV. Electi ſunt de Canonicis Laudunenſibus ſeptem, quibus traditum  
eſt ſanctæ Mariæ feretrum cum aliis pluribus Sanctorum reliquiis, inter quas emi-  
nebat formâ & dignitate unum phylacterium, in quo ſcriptum legitur :

*Spongia, crux Domini, cum ſyndone, cum faciali* **B**  
*Me ſacrat, atque tui Genitrix & Virgo capilli.*

Cum his reliquiis profecti ſunt in Angliam, in qua inſula multa facta ſunt mira-  
cula in diverſis locis per B. Virginem. . . .

Hoc tempore, ut ait Elinandus, florebant in Francia apud Laudunum nomi-  
natiſſimus ille Magiſter Anſelmus qui glosſaturam interlinearem, ſeu margi-  
nalem interruptam primus exhibuit, & frater ejus Radulfus, & ipſe Magiſter  
Theologus, & Catalaunenſis Epifcopus Magiſter Guillelmus. Floruit etiam eo  
tempore Hildebertus Cenomannenſis Epifcopus, qui factus eſt Turonenſis Ar-  
chiepiſcopus, Berengarii Turonenſis diſcipulus, verſificator & dictator egregius,  
ut apparet ex paucis quæ fecit, qui epitaphium quoque ejuſdem Berengarii  
ſcripſit magnificè in verſibus quinquaginta duobus, ſed in eis laudum modum  
exceſſit, qui etiam Canonem metricè expoſuit. Deinde de urbe Romana diſti- **C**  
chon composuit:

*Urbs felix, ſi vel dominis urbs illa careret ;*  
*Vel dominis eſſet turpe carere fide.*

Hoc anno fundatum eſt Cœnobium Clarevallene ſub primo Abbate B. Ber-  
nardo, qui uno anno fuit novitiuſ, & uno anno clauſtralis Monachus, & annis  
triginta octo, id eſt, uſque ad obitum ſuum fuit in Abbatis officio, & tam in  
exterioribus quàm in interioribus ſanctæ Eccleſiæ negotiis officialiter occupatus.  
Erat autem quando factus eſt Abbas, viginti quinque annorum. Mortuo Lin-  
gonenſi Epifcopo Joſcerano ſucceſſore Roberti, vacabat ſedes Lingonenſis, an-  
tequam dominus Guillencus eſſet electus : unde ab Epifcopo Guillelmo Cata-  
launenſi benedictionem ſuam B. Bernardus accepit. . . .

Secundum epiftolas Yvonis fuit hoc tempore in Francia Legatus Cono Car- **D**  
dinalis, Epifcopus Prænefſinus, qui Concilium ſuum apud Belvacum tenuit, &  
poſtea Remis in Concilio Imperatorem Henricum excommunicavit. Iſte Cono  
de quodam novo ordine B. Nicolai de Aroaſia hoc tempore inchoato, hoc eſt de  
Trunco-Berengarii fuit aſſumptus. . . .

Anno MCXVI. Obiit Yvo Carnotenſis Epifcopus, vir multarum virtutum, ut  
dicit Elinandus, ſimiliter & litterarum, qui decreta abbreviavit, & multa alia  
utilia ſcripſit. Hujus volumen epiftolarum de boni & æqui commendatione,  
malique & injuſti diſſuaſione habetur a multis. Hic eſt qui Philippum ſeniorum  
Regem Francorum auſus fuit excommunicare pro pellice Bertrada ſuæ conjugii  
ſuperinducta. Contra Comitem ſuum Stephanum Carnotenſem ejuſque relictam  
Adalam, & eorum filium Comitem Theobaldum, & contra Vicecomitem ſi- **E**  
militer, dominum ſcilicet de Puiſato, in diverſis cauſarum conflictibus pro Ec-  
cleſia ſua viriliter ſtetit. Cùm Henricus Rex Angliæ quamdam filiam ſuam cuidam  
nobili in diœceſi Carnotenſi vellet dare, idem Yvo illud matrimonium diſſua-  
dendo conſanguinitatem in ſexto gradu computavit. Mater ſecundi Richardi  
Normanniæ Ducis, nomine Gunnor, ſororem habuit Seufriam nomine, de qua  
Joſſelina nata peperit Rogerum de Montegommeri. Hujus filia Mabilia ſoror  
Roberti Belifmenſis peperit alteram Mabilia, uxorem Gervafii, cujus filius  
Hugo de Caſtronovo debuit habere filiam prædicti Henrici, ſed non habuit.  
Pater autem hujus Henrici Guillelmus Nothus fuit filius Ducis Roberti, qui filius  
ſecundi Richardi memorati.

De obitu & fine Comitum Flandriæ Roberti Guido ita dicit. Robertus qui in  
expeditione Aſiatica, quam Europa contra Turcos movit, mirandus innotuit,

**A** gratia quam meruerat apud Deum & apud homines, laudis & gloriae magna partum studio virtutis, & elaboratum multa militaris exercitii limâ splendorem, lethifero decoloravit eventu quo vitam, dum usu temerario lasciviae (a) militaris arma tractaret, amisit. In historia Comitis Karoli de isto Roberto ita dicitur: Meldis ægrotans obiit, & apud sanctum Vedastum Atrebatî sepultus est. Genuerat ex Clementia filium nomine Balduinum, qui circa biennium Flandriæ nobiliter tenuit Comitatum. . . .

↳ Anno MCXVII. (*Anselmus*) Balduinus secundus Rex Jerusalem moritur (b); frater Godefridi Ducis Lotharingorum, & primi Regis Hierosolymitanorum. Fuerunt autem filii Comitis Eustachii de Bolonia ex Ida sorore Godefridi Gibbosi Ducis Lotharingorum. Quibus de medio factis, tertius regnat Balduinus, filius Hugonis Comitis de Reitesta. . . . (*Sequitur Guido*) Comes autem Boloniensis Eusta-

**B**chius, defunctorum Ducis & Regis germanus, ad regni Hierosolymitani moderamen per quosdam ejusdem regni nobiles vocatus, cum usque in Apuliam jam venisset, audito quod in regno hæreditario jure sibi debito Comes Edissanus consanguineus suus successisset utrique germano, persuadentibus ei celeriter transfretare, & quod factum erat in irritum revocare, dignâ tanto Principe voce respondit: quod nunquam illi terræ moveret scandalum, in qua Christus nos Deo reconciliaverat per sanguinem suum. Frater autem jam dicti Balduini de Burgo Gervasius, ab Episcopatu cassatus Remensi, Clericatum dimisit, & Comitatum de *Reitest* sibi hæreditarium arripuit, ducens in uxorem Elisabeth filiam Comitis Godefridi Namurcensis, natam ex Sibylla filia Comitis Rogerii Porcensis. Isto Gervasio mortuo qui filiam unicam reliquit, duxit eandem Elisabeth Clarembaldus de Roseto, & genuit ex ea Renaldum, & illum Rogerum qui postea fuit Episcopus Laudunensis, & sorores ejus. Una fuit Ælis de Cimaco; altera Alfelisia quæ ex nobili viro Philippo de Altaripa genuit Mathildem, quam habuit Windus Doicenus & de *Erpens*, de quo nostris temporibus dicemus. Clarembaldus verò supradictus de Roseto filiastram suam, Gervasii filiam, alienavit a terra, dans eam cuidam nobili Roberto Marmioni de Normannia. Dicitur verò Gervasius & fratres ejus sorores habebant, quarum una Mathildis Odoni Castellano Vitriaci peperit Castellatum Guitherum & sorores ejus, & iste Guitherus Castellanus Vitriaci factus est ex parte matris Comes Reitestensis, & duxit unam filiarum supradicti Comitis Namurcensis, Beatricem nomine, de qua liberos utriusque sexûs genuit, de quibus postea declarabimus. (*Vide anno 1168.*)

Paschalis Papa moritur; succedit Johannes Cajetanus, qui & Gelasium se nominat, &c. (*ex Anselmo Gemblac. ad an. 1118.*)

**D** Balduinus Comes Flandriæ, Roberti junioris & Clementiæ filius, vigesimo sexto ætatis suæ anno Monachus effectus, sine hærede (c) moritur, & apud S. Bertinum sepelitur. Cui succedit consobrinus ejus Carolus, filius scilicet amitæ illius, Athelæ nomine, quem suscepit de Canuto Rege Daciæ. *Ex vita Comitis Caroli.* Comes Balduinus Flandriæ, juvenis egregiæ probitatis, scuto ipsi fronti suæ per infortunium parùm illiso, ægrotare cœpit, & in villa Rosillaria Monachi sumens habitum xv Kal. Junii moritur, & apud S. Bertinum sepelitur. Guillelmus de Ypra, Philippi filius fratris Roberti Frisonis, neptem Comitissæ matris hujus Balduini duxerat: idè Comitissa hunc succedere volebat; sed Balduinus Carolum consobrinum suum designaverat, cui Margaretam filiam Comitis Rainaldi de Claromonte conjunxerat, & Comitatum Ambianensem cum castello Incrensi donaverat. Sed Comitissa Clementia nomine nupsit Duci Lovanii

**E** [Godefrido], qui Dux, & Comes Hainonii nomine Balduinus, & Hugo Cam-

(a) Ed. dum ita temerario lasciviae, &c. Cæterum Robertus Meldas cum Rege Ludovico Crasso, cui auxiliator advenerat, obsidens, dum erumpentes cives in urbem compellere nititur, pro porta suffosso equo lapsus oppressusque, die tertiâ decessit, pridie Nonas Decembris, five, ut alii tradunt, tertio Nonas Octobris anni 1111. Meyer.

(b) Balduinus nomine primus, Hierosolymorum Rex secundus anno 1118 in Quadragesima fato functus est, cui anno mortem ejus illigat Anselmus Gemblac. quem hoc loci Albericus exscribit.

(c) Balduinus hic *Securis* cognominatus, anno tantum 1119 interiit, ut ex variis monumentis discimus, quorum instar sit omnium Sithiense Simonis Abbatis cartularium, cujus hæc verba

sunt cap. 104. Quo tempore Balduinus Comes cum Wilhelmo filio Roberti, quem Henricus Rex Angliæ captum tenebat, in Normannia contra eundem Regem cum exercitu profectus, a quodam Britone levi ictu vulneratur: qui diutino languore correptus, Monachus S. Bertini in extremis efficitur, & anno Dom. MСXIX, sine hærede moritur, & in Canobio Sithiu, astante Carolo ejus successore cum universa Procerum multitudine & electo Flandrensium flore tumulatur, datâ pro ejus anima XL librarum berquaria: cujus frater Willemus minor natu ante patrem mortuus Sithiu sepelitur, a patre datâ parte cujusdam berquariæ ad anniversarium pueri faciendum. Berquariam verò sive Bercheriam interpretatur Cangius prædium rusticum berbibus seu ovibus alendis idoneum.



pus-Avenæ Comes S. Pauli, & ipse Rex erant contra Carolum; sed Carolus A Hugonem vicit, & Galterum Hefdinii Comitem patriâ expulit. Comitem quoque Hainonii & Thomam de Coci devicit. Unde Clementia tandem victa de duodecim oppidis pro dote sua sibi assignatis ei quatuor guerpivit, Dikemuam, Bergium, Ariam & Sanctum-Venantium. Guido. Comes Flandriæ Balduinus juvenis moriens consanguineo suo Carolo, Danorum Regis filio, Flandriæ tradidit Principatum, qui Carolus Roberti Comitis patris Balduini ex sorore nepos fuit.

Anno MCXVIII. Joannes Cajetanus, qui & Gelasius Papa, Cluniaci moritur & sepelitur, &c. (*Apud Anselmum Gemblac. an. 1119.*)

In Concilio Remensi Henricus in Episcopum Virdunensem confirmatur, sed a Virdunensibus non recipitur. Ille ad gratiam Comitis Rainaldi se inflexit, & cum eo urbem cepit violenter, ignem immiserunt, & quædam Ecclesiæ exustæ sunt. Comes ad suum votum cives cepit, & ad redemptionem pecuniariam B coegit (a)...

\*Corr. MCXX.

Anno MCXIX \* Ordo Præmonstratensis cœpit hoc tempore per virum mirabilem Norbertum, natione Teutonicum, & fundata est Ecclesia sub Episcopo Bartholomæo in diœcesi Laudunensi, in præsentia viri nobilis Thomæ de Coucy & filii ejus Ingelranni. Habet hic Ordo trecentas quinquaginta Abbatias. Et quia istorum hæredes nobilium, sub quibus fundata est domus illa, adhuc valdè nobiles sunt, annotanda est breviter eorum antiquitas. Duo fuerunt fratres, Ebalus Comes de Roceo, & Letardus dominus de Marla, quorum fuit soror Comitissa de Reiteft, uxor Comitis Manisserii, Jutta, mater Comitis Hugonis, qui fuit pater Regis Jerusalem Balduini. De filia verò Comitis Ebali Ælide dictum est in anno MLXIII (b), quòd ipsa peperit duos Comites Ebalum & Andream, & septem eorum sorores, de quibus ibi satis dictum est. Ebalus autem iste secundus de C Sibylla genuit Comitem Wiscardum de Rocheio, & Comitem Hugonem Cholet, & Thomam de Boscho, & duas eorum sorores; una Hugoni de Puifato peperit alterum Hugonem, & exinde illa progenies de Barro super Sequanam. Altera post mortem mariti sui de Ribodimonte, domino de Claromonte in Bassigneio peperit Vichardum, &c Comes Hugo Cholet de sorore, ut dicitur, Imperatoris Conradi genuit Wichardum novissimum, & Hugonem patrem Ebali de Bosco, cujus mater de Curia-Landonis, & duas eorum sorores. Una Galthero de Montejai peperit Guidonem patrem Comitis Galtheri de Sancto-Paulo, & Galtherum patrem Galtheri de Nantholio (c); altera fuit mater Waurmundi de Castellione. Wicardus novissimus de relicta Roberti de Monte-acuto, quæ fuit filia Joannis Vicecomitis de Maruel, genuit Joannem & Radulphum, & tres eorum sorores: unam Eustachiam habuit Robertus de Petraponte, & per illam fuit Comes filius D ejus Joannes Filia verò Letardi domini de Marla, nomine Ada, Alberico peperit supradictum Thomam de Cocy (d), qui de [Yda] sorore Comitis Hainiaci duas habuit filias, quarum Basilia (e) Alardo de Cimay peperit virum nominatissimum

(a) Hanc expeditionem recentior Ecclesiæ Virdunensis Historicus ad annum 1120 revocat.

(b) Vide supra p. 691. n. Anno verò 1031 dixerat: Soror Regis Roberti Hadwidis Rainero Comiti de Hainaco, fratri Lamberti Comitis de Lovanio, peperit Beatricem, ex qua Comes Ebalus de Roceo duas genuit filias, Ælidem & Hadwidem. De Ælide sunt omnes Comes de Roceo, de Arceis, sive de Ramerut, vel de Brena super Albam, & per istos multi alii. De Hadwide verò, quam habuit Godefridus frater Episcopi Gerardi Cameracensis, processit tota progenies de Ruminaco cum appendiciis suis. Item supradicta Beatrix Comitissa de Roceo de secundo marito filium habuit Manassem, Archiepiscopum postmodum Remensem, de quo evidentiùs suo loco declarabitur. Nempe anno 1070, ubi sic habet: Manasses ordinatur Remensium Archiepiscopus per annos sexdecim. De matre ejus dictum est superiùs in anno MXXXI, quòd ipsa fuit Beatrix de Hainaco, neptis Regis Roberti: pater verò ejusdem Archiepiscopi dictus est Manasses Calva-asina, & fuit frater Comitis Hildewini de Ramerut sive de Roceo. Horum etiam duorum frater fuit Comes Sueffionensis, Guillelmus nomine, qui genuit Renaldum & Joannem Comites, & Manassem Episcopum Sueffionensem. Horum soror Yvoni de Nigella peperit Comitem Radulphum, qui genuit Comitem Yvonem & Radulphum Castellanum de Bruges, & Theodericum Archidiaconum Cameracensem. De Radulfo Castellano nati sunt Comes Cono,

Joannes pater Joannis de Nigella, & iste qui adhuc vivit Comes Radulphus Sueffionensis.

(c) Cod. Reg. addit: qui ex filia Joannis Comitis de Maruel genuit Rodulphum, Joannem & Eustachiam, ex qua Robertus de Petra-ponte genuit Joannem, qui per matrem factus est Comes. Verùm hæc ex oscitantia videntur exarata, quippe paulò post iterantur.

(d) Hic apertè Chronographus noster hallucinatur. Testis est enim Guibertus de Novigento, scriptor coævus l. 3 de vita sua cap. xi, Adam filiam Letardi Ingelranno I Codiciaci domino Thomam peperisse, quem ille ut spurium ob notam matris libidinem aliquandiu respuit, ac tandem in Codiciacensi toparchia successorem habuit, Marlæ dominio, cujus nomen retinuit, materno jure jam fruentem. Ingelrannus autem Drogonis filius, nepos fuisse viderur Alberici, cujus liberalitate fundata fuit anno 1059 Abbatia B. Mariæ de Novigento subter Codiciacum.

(e) Gillebertus Montensis, supra p. 553, eam vocat Ydam; ait enim: Balduini III Comitis Hainonienfis soror Yda nupsit viro nobili & potenti ac bellicoso in Francia, Thomæ de Marla, de quo filiam habuit Ydam nomine: quæ Yda nupsit viro nobili Alardo de Cimaco, agnomine Poliere, Pari castri Montensis, de quo ipsa filium habuit Egidium. Defuncto autem Alardo, Yda nupsit Bernardo de Orbais, de quo ipsa filium habuit Engelrannum. Unde Basilia

**A** Gilonem, & Hadwidem quam habuit Cono de *Vilers* & de *Han*, & post Bernardo de *Orbais* peperit Ingelrannum; alteram habuit Erardus de Bretulio. Idem quoque Thomas de *Cocy* de secunda uxore domina de Bovis genuit Ingelrannum superius nominatum, patrem Radulphi de Marla, & Robertum Bovensem, virum crudelem, & illam quæ data est Hugoni de Gornaio. Et de his omnibus sufficiat sic tetigisse in hoc loco. . . .

Sudarium Domini, de quo supra tetigimus in historia Antiochena, modò est in Abbazia de Caduinii \* Petragoricensis diocesis. Dominus Ademarum Podiensis \* *Cadoin*. moriens in Antiochia vasculum plumbeum cum Sudario commisit cuidam Vicecapellano suo, deferendum Ecclesiæ B. Mariæ de Podio cum litteris suis, in quibus litteris præcipiebatur ut idem Vicecapellanus esset Canonicus Podiensis: qui cum litteras præsentasset & de Sudario prælibasset, spreverunt eum Canonici de Podio

**B** qui erant magni & nobiles domini, tanquam ista confinxisset; & ita Vicecapellanus iste qui erat de Petragoricensi diocesi natus, ad parochiam suam cum Sudario illo revertitur, & vasculum plumbeum in quadam trabe in Ecclesia sua non longè ab altari latenter & decenter collocavit. Contigit paulò post Ecclesiam illam comburi, & vasculum plumbeum cum Sudario, miraculo divino, incolume evasit. Deinde procedente tempore, Presbyter idem in Abbazia Caduinii, quæ erat vicina, se reddidit, & sanctuarium illud ibidem dedit. . . .

Stephanus fit Episcopus Metensis per annos tres & quadraginta, natus ex sorore Papæ Calixti.

Anno MCXX. (*Post recitata quæ an. 1121 scripsit Anselmus Gemblac.*) Comes Hainonensium Balduinus moritur, cui succedit Balduinus filius ejus.

Anno MCXXI. Optimates regni, &c. (*ex Anselmo Gemblac. an. 1122.*)

**C** Obiit venerabilis Episcopus Guillelmus Catalaunensis: succedit dominus Ebalus, vir nobilis, filius Comitis Andree de Arceis, de quo habetur superius in anno MCX. . . .

Anno MCXXIII. Domnus Adalbero ex Clero S. Stephani Metensis electus, Leodiensium ordinatur Episcopus. Translatio S. Guiberti Gemblacensis patroni. . . .

Querimoniâ Viridunensium ad Imperatorem delatâ contra Comitem Rainaldum, Imperator Henrico de Grandi-prato Comitatum civitatis dedit, qui improvisus civitatem intravit, ac Episcopus ad Rainaldum Comitem fugit. Pugnatum est acriter ab utraque parte, ita quòd pars illius de Grandi-prato facta est superior.

Anno MCXXIV. . . . (*Episcopus Otto Frising.*) Imperator [Henricus] in Celticam (a) cum exercitu profecturus, Metas usque progreditur: ubi dum Vangiones a se defecisse, ac palatium suum extra muros positum comperit destruxisse, **D** iter reflexit, urbem obsidione cinxit. Dum autem cives quâdam die incautè erumperent & cum Augusto pugnare cogitarent, a muris callidè provocati, plurimis occisis ac paucis per fugam elapsis, cæteri capiuntur, qui, ad refrenandam aliorum insolentiam, alii naribus mutilati, alii luminibus orbi dimittuntur, & sic demùm infinitæ pactione pecuniæ in gratiam Imperatoris redierunt. (*Hæc ex chronici Ottonis, a nobis prætermitti, libro VII, cap. 16.*)

Obiit Archiepiscopus Remensis Radulphus, & apud S. Dionysium\* honorificè sepultus. Godefridus fit Trevirensis Archiepiscopus, mediante Frederico Tullensi **E** Comite. \* C. R. Remigium.

Comes Rainaldus & Comes Henricus de Grandi-prato apud Caladium causâ pacis convenerunt, & Henricus Comitatum Viridunensem illi reddidit. Episcopus verò Henricus dedit eidem Rainaldo Dunum-castrum, & quatuor villas **E** proximas. . . .

Anno MCXXV. Remensium ordinatur Rainaldus Archiepiscopus per annos tredecim. . . .

Hugo Comes Campaniæ factus est Templarius (b), & Theobaldus nepos ejus

nomen videtur alterius fororis ejus, quam duxit Evrardus de Britolio.

(a) Exercitum moverat in Celticam, seu verius in Belgicam Henricus V Imperator, injuriam ulturus quam anno 1119 in Concilio Remensi passus fuerat, anathema videlicet quo ferierat ipsum, Rege Ludovico VI præsentem, Callistus Papa, urbemque Remorum, tanti opprobrii theatrum, delicturum se thrasõnicè nimis jaçitabat. Verùm ubi Metis accepit Ludovicum sibi, cum totius Galliæ

viribus in occursum properare, pedem confestim retulit, sub obtentu quasi Vangionum rebellionem compressurus. Hæc e Sugerio constant, quem consulto.

(b) Hugoni, cum propositi genus ab ipso mutatum audisset, sequenti epistolâ inter editas 31 gratulatus est S. Bernardus. *Si causâ Dei factus es ex Comite miles, & pauper ex divite; in hoc profectò tibi, ut justum est, gratulamur, & in te Deum glorificamus, scientes quia hæc est mutatio dexteræ Excelsi. Cæterùm*

Comes Carnotensis fit etiam Comes Campaniensis, & abhinc dissensiones multæ A  
coeperunt oriri; siquidem Comes Hugo duxerat in uxorem Elifabeth, sororem  
Comitis Rainaldi de Burgundia & Comitis Guillelmi de Ultraſagonam, & illa  
\* *Champlite.* peperit filium Odonem nomine de Chanlita \*, & dictum est a Phisicis Comiti  
Hugoni quod ipse non habebat possibilitatem generandi; & idcirco consequens  
erat eundem Odonem non esse suum filium, sed alterius, & hæc fuit causa quæ  
Comes Hugo dictum Odonem non constituit sibi successorem.

Anno MCXXVI. . . . Obiit Episcopus Ebalus Catalaunensis: succedit quidam Ma-  
gister Albericus (a). Apud Tullum post Episcopum Richardum fuit Henricus  
Episcopus, frater Ducis Simonis de Nancejo & illius Theoderici qui postea  
fuit Comes Flandrensis.

Domnus Norbertus Præmonstratensis Ordinis institutor, missus est ad partes  
Alemannorum a Comite Theobaldo Campaniæ ad acquirendam & deducendam B  
sibi uxorem, [Mathildem] filiam cujusdam Ingelberti nobilis Marchionis Foro-  
Juliensis, & fratres ejusdem Ingelberti erant Episcopus Ratisbonensis & Archie-  
piscopus Colonienſis Fredericus.

Anno MCXXVII. Anathema in medio terræ, facinus audax & indignum, om-  
nibus sæculis vindicandum, &c. (ex Anselmo Gemblac.)

*Ex vita Caroli.* Primus in Flandria coepit vindictam Gervasius cum triginta  
Equitibus vicinis Brugis, deinde Arnulphus Advocatus Tarvanensis, Balduinus  
Gandavenſis, Daniel Tenremondenſis, Galtherus Lilariensiss, Richardus Wal-  
nensis, & Theodoricus de Dikemuda, Gervasio adjuncti. Guillelmus de Ypra  
venit Tervanam. Præpositus Bertulfus fugit ad Alardum de *Warneſten*, qui tan-  
dem jussu Guillelmi de Ypra comprehensus, Brugis patibulo appensus confessio-  
nem fecit, & pœnitens obiit. Buchardus autem apud Insulam fuit appensus. C  
*Guido.* Rex Francorum Ludovicus, militiæ gestis & regiâ magnanimitate præ-  
clarus, quantâ Regem decuit exercuit indignatione vindictam in quosdam Flan-  
drenſium nobilium proditores, qui dominum suum Comitem Flandriæ Karolum,  
quia malefactores extirpare nitebatur & raptores e finibus suis ejecerat, confo-  
derant gladiis Deum orantem in Ecclesia, & crucis ad instar expansis in terra  
manibus adorantem. *Elinandus.* In auctores sceleris acerrimè vindicatum est a  
Rege Ludovico, ita etiam ut nonnulli ad rotam damnati sint. Eorum progenies  
tota exiliata est, & multi innocentes quæ non rapuerant exolverunt, inter quos  
fuerunt pater meus Hermannus & frater ejus Ellebaudus, qui pueri nobiles &  
pulcherrimi, magnis hæreditatibus perditis, de Flandriis in Franciam aufuge-  
runt. Guillelmus de Ypra Comitatum Flandriæ sibi vindicavit; Aream, Sanc-  
tum-Venantium, Caletum, Bellulam, Ypram, Bergensem & Furnensem ter- D  
ram sibi subjecit & pacem servari mandavit. Rex verò venit Attrebatum (b) &  
invasionem Guillelmi ægrè tulit; Guillelmum verò Normannum, Ducis Roberti  
filium, mandavit, qui Reginæ sororem nuper duxerat. Isti ergo volebant esse  
Comites: Guillelmus de Ypra, Arnulphus nepos Caroli, & Balduinus Mon-  
tensis; sed consilium Reginæ prævaluit, & Guillelmus Normannus fit Comes  
decimo Kalendas Aprilis. Rex Angliæ Henricus Flandrias reclamabat, & misit  
nepotem suum Stephanum Bononiæ & Moretonii Comitem ad multorum animos  
promissis & muneribus sollicitandos. Ducem Lovanii focerum suum, Balduinum

quod tua jucunda præſentia nobis ita, nescio quo Dei est  
subtrahita iudicio, ut ne interdum quidem videre te va-  
leamus, sine quo nunquam, si fieri posset, esse vellemus,  
hoc æquanimiter, fateor, non portamus. Quid enim? pos-  
sumus-ne oblivisci antiqui amoris & beneficiorum quæ  
domui nostræ tam largiter contulisti? Utinam ipse pro  
cujus amore fecisti, in æternum non obliviscatur Deus!  
(a) Magister ille Albricus sive Albericus, An-  
selmi Laudunensis discipulus, rectorque scholæ  
Remensis, electus quidem fuit unanimi Cleri po-  
puli que consensu in Episcopum Catalaunensem.  
Verum electioni illi quantumvis canonicæ assen-  
sum obstinatè negavit Honorius II Papa, nequic-  
quam deprecante in gratiam Alberici B. Bernardo,  
cujus hæc verba sunt in epistola inter editas 13, ad  
eundem Pontificem hac de re scripta: *De Ecclesia  
dico, domine, Catalaunensi, cujus, quantum in me  
est, nec debeo, nec valeo dissimulare periculum. Videmus  
nimirum, jamjamque imminere sentimus, nos qui vicini  
sumus, pacem videlicet memoratæ Ecclesiæ graviter mor*

esse turbendam, si electioni illustris illius viri, id est;  
magistri Alberici, in quam utique totus tam Clerus quam  
populus pari voto & voce convenerant & conveniunt,  
vestræ pietatis assensum impetrare nequiverint. De qua  
re si nostra quæritur sententia, novimus hominem sanæ  
fidei & doctrinæ hætenus extitisse, in divinis pariter &  
humanis prudentem esse; & speramus in domo Dei (si  
tamen ipse elegit eum) fore vas in honorem, & utilem  
futurum non solum illi, sed & omni Gallicanæ Ecclesiæ.  
Quænam verò causa Pontificem adversus Alberi-  
cum moverit, ut tanti viri precibus animus ejus  
expugnari non potuerit, omnino incompertum.  
Utrumque est, cum hac repulsâ electio cassâ & ir-  
rita haberetur, anno sequenti Catalaunenses Er-  
lebertum Alberico subrogarunt. Is tamen paulò  
post Laudunensis Ecclesiæ Canonicus creatus est,  
tandemque ad sedem Archiepiscopalem Ecclesiæ  
Bituricensis anno 1136 evectus.

(b) Rex Ludovicus circa mediâ Quadragesimam  
accessit Attrebatum, teste Gualterio in vita B. Caroli.  
Montensem,

**A** Montensem, & Thomam de Cocy, & Guillelmum de Ypra in parte sua habuit. Comes tamen Guillelmus Normannus per præsentiam Regis prævaluit. . . . Rege Ypram tendente, supradictus Guillelmus stultè se illi opposuit, Guillelmus capitur, Ypra (a) incenditur, Flandria subjugatur, & vindicta exercetur. Hæc omnia per duos menses post mortem Comitis sunt facta. . . .

Apud Catalaunum Herbertus fit Episcopus.

Comes Rainaldus Barri fit vitricus (b) Comitis Frederici Tullensis, & fratrum suorum Theoderici & Wedrici.

Anno MCXXVIII. . . . Guillelmus Comes Flandriæ cum Godefrido Duce Lotharingiæ castellum *Alost* obsidione premit, ibique levissimo vulnere, imò non vulnere, sed incisura in manu accepta, malè (ut putatur) a medico potionatus, repentè moritur, sed unde, nescitur. Theodericus ei succedit. . . .

**B** Post Gaufridum Rotomagensis Archiepiscopum fit Archiepiscopus Hugo Cluniacensis Monachus. Iste Hugo scripsit librum elegantem de diversis quæstionibus ad Matthæum Albanensem, qui similiter de Cluniaco fuerat assumptus

Henricus Viridunensis Episcopus accusabatur a suis de incontinentia, de simonia, de rerum Ecclesiæ dilapidatione: qui Romam profectus, remissus est ad Matthæum Albanensem, qui erat in Francia Legatus.

*Magister Hugo Farfitus.* Anno Domini MCXXVIII, in pago Sueffionensi potestati adversæ concessum est percutere multos plagâ invisibili diversæ ætatis & sexûs, ita ut semel succensa eorum corpora cum intolerabili cruciatu arderent. Est autem morbus hic tabificus, sub extenta liventi cute, carnem ab ossibus separans & absumens, & morâ temporis augmenta doloris & ardoris capiens, per singula momenta cogit miseros mori, sed desiderantibus mortem non venit,

**C** donec depastis artibus, ignis ille celer & pestifer invasit membra mortalia; & (quod valdè mirum est) ignis hic sine calore validus ad consumendum, tanto frigore velut glaciali perfundit miserabiles, ut nullis remediis possint calefieri. Item quod non minùs est, ex quo divinâ gratiâ restinctus fuit, fugato mortali frigore, tantus calor in eisdem partibus ægros pervadit, ut morbus cancri eidem calori persèpè se societ, nisi medicamentis occurratur. . . .

Anno MCXXIX. . . . Prælium apud Duracium inter Alexandrum Leodiensem Episcopum hujus nominis primum & Godefridum Lovaniensem Comitem, &c. (*Ex Anselmo Gemblac.*)

Domus Sancti Victoris Parisiensis quæ erat Prioria nigrorum Monachorum de Massilia, ejectis prædictis Monachis, adductus est Conventus Regularium [Canonicorum] de Sancto Rufo de Valentia per Magistrum Hugonem qui dictus **D** est de Sancto Victore, & de Regis auctoritate, & ita multiplicatâ religione, habet Ordo iste benè triginta Abbatias, & plus quàm octoginta Priorias (c).

Matthæus Albanensis Legatus ex Ordine Cluniacensi Concilium tenuit apud Catalaunum in Purificatione B. Mariæ Virginis, ubi de consilio B. Bernardi Abbatis Henricus Viridunensis Episcopus Episcopatum dimisit, & factus est Episcopus Viridunensis per biennium quidam Abbas B. Remigii Remensis (d).

Comes Barri Rainaldus infra hoc biennium fecit sibi turrin in civitate Viridunensi, in qua plurima civitati fecit mala.

Anno MCXXX. Cùm B. Bernardus quâdam die venisset apud Divionem, & hospitatus fuisset de nocte in Abbatia S. Benigni, quam semper dilexit eò quòd mater ejus ibi sepulta est, audivit ante horologium circa altare ab Angelis antiphonam *Salve Regina* &c. dulci modulamine decantari. Primò credidit fuisse Conventum, & dixit Abbati die sequenti: « Optimè decantastis antiphonam de Podio hâc nocte

(a) VI Kal. Maii (an. 1127) Rex & Comes cum gravi exercitu obsedit Ipram, inquit Galbertus in vita Caroli Boni n.º. 121.

(b) Ductâ nimirum in uxorem eorum matre. Unde consequens est primam ejus uxorem Gislam mortem jam obiisse, uti demonstrat Chesnius contra Wasseburgum. Erat autem Gilla filia Gerardi Waudani-Montis, ut tradit Albericus an. 1070, his verbis: « Gerardus de Alfatia, Dux Mosellanorum, moritur hoc anno: cui succedit Theodericus filius ejus. Prædictus Dux Gerardus de Alfatia cum isto Duce filio suo Theoderico habuit etiam alterum filium nomine Gerardum, qui fuit primus Comes Waudani-

» Montis. Iste Comes Gerardus duxit filiam Comitis de Daburg, neptem S. Leonis Papæ, de qua genuit Comitem Waudani-Montis Hugonem & sororem ejus Gislam, quæ fuit Comitissa Barri, ut inferius dicitur » (uxor nimirum Rainaldi primi.)

(c) Domus quidem S. Victoris Parisiensis olim erat Abbatia S. Victoris Massiliensis Cella seu Prioratus, verum in eam Canonicos Regulares non Hugo, sed Guillelmus de Campellis induxit.

(d) Proximus hic Henrici Viridunensis Episcopi successor fuit Urso Abbas S. Dionysii Remensis, non verò S. Remigii.

» circa altare B. Virginis ». Dicebatur autem antiphona de Podio eò quòd Ade- **A**  
marus Podiensis Episcopus eam fecerit ; & inventum est quòd illâ horâ quando  
antiphona audita est, Conventus adhuc dormiebat, & ex tunc cum frequenter ad  
memoriam antiphonam illam reduceret, audivit eam etiam, ut vulgatum est,  
circa altare B. Virginis in Claravalle decantari. Unde in quodam Capitulo gene-  
rali Cisterciensi veniam suam accepit, quatenus hæc antiphona ab omni Ordine  
reciperetur, quod & factum. . . .

Ecclesia sancti Furfei Peronæ penitus comburitur.

Fulco Comes Andegavensis fit Rex Jerusalem, ductâ in uxore Melissende filiâ  
Regis Balduini nuper defuncti. Filius illius Fulconis dictus est Gaufridus, post  
illum Comes Andegavensis, qui duxit in uxorem relictam Imperatoris Henrici  
Mathildem Imperatricem, filiam Regis Anglorum Henrici. . . .

Anno MCXXXI. Apud Virdunum factus est Episcopus Albero de Chisneo, frater **B**  
Comitis Othonis, non tamen uterinus, filius Comitis Arnulphi, qui illicò tur-  
rim quam Comes Barri in Virduno erexerat, dejecit. Comes Otto de Chisneio  
frater ejus jam decesserat, cujus erat filius Comes Albertus de Alaide sore  
Comitis Godefridi Namurcensis. Postea fecit pacem Episcopus cum Comite Barri  
pro quadam summa, & dedit ei feodum Clarimontis, & feodum de *Hans* & de  
Vienna, & ita Comes civitatem ei quittavit.

Albero fit Archiepiscopus Trevirensis. . . .

Papa Innocentius Monasterium S. Medardi Sueffionensis, quod est trans flu-  
vium [Axonam] situm, dedicavit.

Cum B. Bernardus in Episcopatum Catalaunensem fuisset electus, recusavit ;  
& per ipsum Gaufridus Abbas S. Medardi Sueffionensis fit Episcopus Catalau-  
nensis. . . .

Hugo Comes S. Pauli, qui dictus est Campus-avenæ, exortis inimicitii **C**  
contra oppidanos S. Richarii in pago Pontivo, totum oppidum cum Ecclesia S.  
Richarii combussit : in qua Ecclesia aliquanti Monachi & inæstimabilis multitudo  
utriusque sexûs (quod dictu nefas est) simul concremata periit (a). . . .

Anno MCXXXII. Obiit S. Hugo Gratianopolitanus Episcopus, anno quinquage-  
simo secundo sui Pontificatus, qui multum fuit familiaris B. Bernardo. Sanctus  
igitur Bernardus in Francia & in Burgundia, & Sanctus Malachias in Hibernia  
clarent sanctitate & doctrinâ, & multorum miraculorum gloriâ. . . .

Synodus magna apud Pisas celebratur ab Innocentio Papa, & facta sunt ea  
quæ de statu hujus temporis in vita S. Bernardi continentur.

Circa hoc tempus mortuus est Simon dominus de *Brois*, cujus relictam Feli-  
citem nomine duxit Gaufridus Grossus de Jovevilla, ac per hoc dominus Hugo **D**  
de *Brois*, filius hujus Simonis, terram per annos octoginta tenuit.

Anno MCXXXIII. . . . Factus est Abbas Stabulensis vir eminentissimus Wibaldus  
\* *Corwei*. per annos viginti septem, qui etiam Corbeixæ \* præfuit.

Anno MCXXXIV. Henricus primus Abbas Vallis-claræ Laudunensis diœcesis ;  
factus fuit Archiepiscopus Eboracensis in Anglia, amoto quodam sancto Guil-  
lermo per Papam, & post septem annos, mortuo domino Henrico, restitutus est  
idem vir sanctus Guillelmus, sed paulo post decessit veneno in calice ad Missam  
infecto : cui oblata fuit theriaca, sed ob reverentiam Sacramenti noluit recipere,  
& modò fiunt ad tumbam ejus miracula, oleo, ut dicitur, inde dimanante. . . .

Comes Rainaldus Barri, mediante fratre suo Stephano Metensi Episcopo, tan-  
dem fecit pacem cum Episcopo Virdunensi Alberone, & in eodem anno idem  
Rainaldus per prodicionem Bullonicum castrum sancti Lamberti obtinuit. **E**

Obiit sanctus Norbertus Archiepiscopus de Maideburg, octavo anno sui Pon-  
tificatus. . . .

Anno MCXXXV. . . . Rex Anglorum Henricus obiit, vir Ecclesiæ Dei & paupe-  
ribus multæ benignitatis, ac per hoc etiam multæ liberalitatis (b).

(a) Quo pacto illata oppidanis damna Hugo  
refarciert, docent sequentia : « Hugo *Camp-*  
» *d' Avene* cum diu propter combustionem villæ  
» S. Richarii sub anathemate mansisset, tandem,  
» concedente domino Papâ Innocentio, meruit  
» ut pœnitentiam in terra sua ageret, & de suis  
» possessionibus Abbatiam quamdam construeret.  
» Ecclesiam itaque Cisterciensium, quæ de Caro-  
» campo dicitur, constituit, quam terris & pos-

» sessionibus ditavit. . . . Hoc laudaverunt filii ejus  
» Engelrandus & Hugo, Anselmus, Radulphus &  
» Wido. . . . Hoc factum est anno ab Incarnat. Do-  
» mini MCXXVII. (*Inter Instr. T. III. Gall. Christ.*  
» col. 96.)

(b) Henrici Regis obitum rectè huic anno illigat  
Albericus ; perperam verò an 1133, ubi etiam ejus  
obitum narrat his verbis : « Rex Anglorum Hen-  
» ricus obiit mense Decembrio, vir pauperibus



**A** Anno MCXXXVI. . . . Godefridus Dux Lovaniensis & [Godefridus] Comes Namurcensis, rupto pacis foedere, hostiliter inter se concertarunt multo tempore, &c. (*Ut in Auſario Gemblac.*)

Dominus Adalbero hujus nominis secundus ex Clero Metensi assumptus datur Leodiensium Episcopus: legitur in gestis Pontificum hunc fuisse de prosapia Namurcensi, & quod filius sororis suæ fuit Dux Lovanii. . . .

Angli dum haberent deliberationem quem sublimarent regio nomine & honore, sine liberis defuncto Henrico Rege, Stephanum nepotem ejus ex sorore constituerunt pro eo regnare. Hic Stephanus fuit frater Comitis Theobaldi Campaniensis, & erat Comes Boloniensis ex parte Idæ \* uxoris suæ, quæ fuit filia Comitis Eustachii fratris Ducis Godefridi. Ex prophetia Merlini sic de istis duobus fratribus legitur: *Nitentur posteri transvolare superna, sed favor novorum sublimabitur.* Posteros [appellat] Regis Henrici nepotes ex sorore ejus Adala, Theobaldum videlicet Comitem Blesensem, & fratrem ejus Stephanum Comitem Moritonii & Boloniæ: quorum Theobaldus, divulgatâ morte avunculi sui Henrici, cum jam in procinctu esset transfretare paratus in Angliam, ut se, hæreditariæ successio- nis jure, regali diademate insigniret, audito & pro veritate comperto quod eâdem intentione frater suus præfatus, scilicet Stephanus, jam transiisset, cœpto destitit, regni dignitatem fratri, sicut erat sanctus & integer, germano sine invidia cedens. . . .

\* Al. Mathildis.

**B** Anno MCXXXVII. . . . Obierunt Renaldus Remorum Archiepiscopus (a), & Comes Pictaviensis Guillelmus. Petrus quoque Leonis moriens (b) pessimum schisma terminavit. . . .

Anno MCXXXVIII. Rex Danorum, auditâ morte Regis Anglorum, cum multo navium apparatu, cum militari & pedestri exercitu, fines Angliæ devastat omni crudelitatis genere, dicens antecessorum suorum hæreditario jure & collimitanei maris vicinitate sibi magis deberi regnum Angliæ, quàm Stephano Regi, & Normannis ex Guillelmi Bastardi successione. Rex Anglorum reputans periculosum primo impetu cum tam efferato hoste non ex æquo configere, habitâ dilatione & inspectâ opportunitate, dispersos longè latèque & inhiantes prædæ facili superavit congressione, multisque eorum interfectis aut captis, reliquos compulit cum dedecore ad propria redire. . . .

Anno MCXXXVIII. Rex Danorum, auditâ morte Regis Anglorum, cum multo navium apparatu, cum militari & pedestri exercitu, fines Angliæ devastat omni crudelitatis genere, dicens antecessorum suorum hæreditario jure & collimitanei maris vicinitate sibi magis deberi regnum Angliæ, quàm Stephano Regi, & Normannis ex Guillelmi Bastardi successione. Rex Anglorum reputans periculosum primo impetu cum tam efferato hoste non ex æquo configere, habitâ dilatione & inspectâ opportunitate, dispersos longè latèque & inhiantes prædæ facili superavit congressione, multisque eorum interfectis aut captis, reliquos compulit cum dedecore ad propria redire. . . .

Godefridus Barbatus, Lovaniensis, Dux Lothariensium moritur, &c. (*ex Auſario Gemblac. an. 1139.*)

Anno MCXXXIX. . . . Gentis Anglorum Principes a Rege suo dissentientes, dum alter alteri variè assentitur, gens tota per eos affligitur, eò deterius quòd cives ut hostes, sed interiùs, non exteriùs patitur. Unde in Merlino dicitur: *Nitentur posteri scandere superna, hoc est regni coronam capiti suo imponere, sed favor novorum sublimabitur.* Novos appellat Godefridum Comitem & filios ejus ex Mathilde filia Regis Henrici, in quos major hominum numerus tanquam in naturales dominos sese affectuosiùs & familiariùs inclinabat. Unde & Henricus primogenitus fratrum, post dira prælia & diuturna bella, tandem inito foedere pacis cum Stephano Rege, successor regni ab illo designatus est futurus post obitum suum, de quo Stephano subditur: *Nocebit possidenti ex impiis pietas, donec se genitore induerit.* Cui sensus est iste: Jam Stephanus regio diademate insignitus erat & regni possessor, homo mansuetus & pius, sed impii homines ejus pietate abusi, nunquam eum infestare quieverunt, donec sese genitore induerit, Henricum scilicet juvenem affiliando, id est in filium adoptando, & regiæ dignitatis successorem post excessum vitæ, ut jam diximus, designando. . . .

**D** Anno MCXL. . . . Eclipsis solis facta est quarto Nonas Aprilis, &c. (*ex Auſario Gemblac.*)

Anno MCXLI. . . . Rex Anglorum Stephanus non satis cavens dubios animos Principum fictâ sibi amicitia adhærentium, dum quosdam hostes suos expugnare nititur, a suis derelictus & ab hostibus interceptus capitur & custodiæ mandatur. . . .

**E** Anno MCXLI. . . . Eclipsis solis facta est quarto Nonas Aprilis, &c. (*ex Auſario Gemblac.*)

Anno MCXLI. . . . Rex Anglorum Stephanus non satis cavens dubios animos Principum fictâ sibi amicitia adhærentium, dum quosdam hostes suos expugnare nititur, a suis derelictus & ab hostibus interceptus capitur & custodiæ mandatur. . . .

» & Ecclesiæ Dei multæ benignitatis, qui honorificè apud Radinges sepelitur, titulo istiusmodi supposito:

*Orbis honor, patriæque pater, Rex regula Regum,  
Juris apex, tumulo clauditur ecce brevi.*

(a) Diem & annum emortuale Rainaldi primum Andegavensis Episcopi, deinde anno 1124 ad Archiepiscopatum Remensem translatis, sequens

inscriptio ex veteri membrana eruta certius designat his versibus:

*Anno milleno centeno, ter quoque deno,  
Octavoque simul, cum Jani dicitur Idus,  
Regensis Præsul memorandus obit Reginaldus.*

(b) Obiit Anacletus, septimo die stante mensis Januarii, sive 25 hujus mensis, anni 1138 a Januarii Kalendis inchoati.

Anno MCXLII. Adalbero hujus nominis secundus, Leodicensium Episcopus, Adolens fraudulentâ invasione Comitis Barri Rainaldi jam per septem annos violenter retineri castrum Bullonium, &c. (*Ut in Auđario Gemblac. an. 1141*).

Non est prætereundum silentio quòd prædictus Comes Barrensis Rainaldus Papam per Haymericum Cancellarium, & Imperatorem per domesticos suos ad partem suam ita attraxerit, ut ab omni genere humano, tam seculari quàm Ecclesiastico, causa Leodiensis Ecclesiæ fuerit destituta, & ita miraculosè in adventu beati Lamberti castrum recepit Episcopus, quòd unus de duobus filiis ducis, Hugo nomine, qui erat in castro, in insaniam versus mortuus est (a), alter verò Rainaldus minor, Deo permittente, evasit incolumis.

Hoc tempore fuit Magister Petrus Abælardus in scientia (b) celeberrimus, cujus scripta de Theologia incendio, & ipsum scriptorem silentio condemnavit Papa Innocentius secundus. Capitula reprehensibilia habentur in quadam beati Bernardi epistola \* ad eundem Papam. Libri tamen ejusdem Magistri diu in abscondito servati sunt ab ejus discipulis. *Elinandus*. Ego ipse in eisdem libris multa reprehensibilia inveni, & dominus Gaufridus Antiffiodorensis per annos tredecim beati Bernardi Monachus, qui fuerat ejusdem Petri discipulus, de eo sic ait: » Ego mihi Magistrum aliquando fuisse recordor, qui pretium nostræ redemptionis evacuans, nihil aliud nobis in sacrificio passionis Domini commendabat » nisi virtutis exemplum & amoris incentivum; & quod scripturæ perhibent, » humanum genus pretioso illo sanguine de potestate diaboli esse redemptum, in » eo solo constare dicebat quòd exemplum nobis exhibitum est usque ad mortem » pro veritate & justitia certandi, & adhibitum est velut quoddam amoris incentivum, cùm ex impenso amore occasio data est redamandi: sed beatus » Bernardus sic imitandum prædicabat Dominum patientem, & redamandum amantem, ut principalem hujus sacrificii causam velut Agni caput, redemptionem » in eo profiteretur & adoraret humanam. Tria namque specialia nobis in sua » passione Christus exhibuit, exemplum virtutis, incentivum amoris, redemptionis sacramentum. Quod tertium si evacuatur secundum Magistrum Petrum, » non prodesse cætera poterunt; & cùm dicatur, *Caput Agni cum pedibus ejus* » & *intestinis vorabitis*, Magister Petrus caput omittens, pedes & intestina vorabat tantummodò »...

\* Epist. 189.

Anno MCXLIII. Rex Anglorum Stephanus quibusdam pacis conditionibus solutus à captione quâ tenebatur, iterum Angliæ genti principatur. Erat enim homo mansuetus & pius, sed impii homines ejus pietate abusi nunquam eum infestare quieverunt, donec sese genitore induit, Henricum scilicet juvenem affiliando & Regiæ dignitatis successorem post excessum vitæ designando. Fuit hic Henricus D Gaufridi Comitis Andegavensis filius, ex Mathilda Regis Anglorum filia.

Rex Francorum Ludovicus frequenter admonens per se & per Legatos suos Theobaldum Comitem Blesensem ne violenter invaderet & retineret aliena, &c. (*Ut in Auđario Gemblac. an. 1142*).

Rex autem Aldefonsus Hispaniæ Imperator, qui hoc anno Choriam cepit civitatem & Saracenos inde fugavit, fuit filius Comitis Raimundi, fratris Comitis Pontii de Tholosa, natus ex Waraca \* filia Imperatoris Fernandi, qui civitatem Colimbriam recuperavit; & habuit iste Aldefonsus sororem Sanctiam nomine, ad quam extat una beati Bernardi Epistola \*. Filius autem prædicti Imperatoris Aldefonsi ex Rikissa filia Musuch Regis Russiæ, qui Choriam cepit, dictus est Rex Sanctius, de quo natus est Aldefonsus Rex Castellæ & Toleti, qui Parvus Rex appellatus est. De fratre hujus Sanctii Fernando natus est Aldefonsus Rex Legionis; & de sorore hujus Sanctii Waraca, uxore Sanctii Regis Navarrorum, nata est Blancha Campaniæ Comitissa, & de filio ejusdem Sanctii Rege parvo nata est Blancha Francorum Regina: & hoc breviter per anticipationem tetigisse sufficiat..

\* Urraca.

\* Epist. 301.

Apud Catalaunum, mortuo Episcopo Gaufrido, successit Guido de Monte-acuto.

Anno MCXLIV... Regnum Francorum magnam patitur perturbationem bellorum per discordiam Regis & Principum, &c. (*ut in Auđario Gemblac. an. 1143*.)

Anno MCXLV. (*In Auđario Gemblac. an. 1144*.) Rex Jerusalem Fulco moritur

(a) Hæc expeditio in capite libelli ab Auđore Conradi verò Imperatoris quarto coævo scripti, cui titulus: *Triumphus S. Lamberti Martyris de castro Bullonio*, apud Chappeavillum 1140 celebrato damnata sunt, personâ ejus Sedi Tom. 2. p. 577. illigatur anno Christi 1141, Apostolicæ reservatâ.

A anno regni sui decimo quinto, cui successit filius ejus, annorum tredecim, tertius Balduinus. *Guido*. Hic in virilem evadens ætatem, sicut elegantiam formæ cæteris præminebat, sic in vivacitate mentis & eloquentiæ flore cæteros anteibat. Hujus mater Regina Melissendis in Bethania Monasterium ædificavit puellarum, prædiis & divitiis regulariter ampliatur. Prædictus Rex Fulco antequam esset electus in Regem, fuit Andegavensium, Turonensium & Cenomanensium Comes, cui frater (a) fuit Gaufridus successor ejus, qui duxit Mathildem Imperatricem, de qua supra diximus. Civitas Rotomagi dedignata subesse Regi Anglorum Stephano, reddita est cum Normannia huic Comiti Gaufrido (b). De morte & superbia ejusdem Gaufridi fit mentio quædam in vita B. Bernardi.

Rex Francorum Ludovicus intelligens quia perturbatio capitis, perturbatio est membrorum, &c. (ut in *Auctario Gemblac. an. 1144.*)

B Godefridus Comes frater Balduini [Comitis Montensis] moritur.

Anno MCXLVI. . . Remis in Cœnobio B. Remigii sanctus Gibrianus, &c. (ut in *Auctario Gemblac. an. 1145.*)

Apud Laudunum post Bartholomæum Galterus per annos ferè xxx fit Episcopus.

Anno MCXLVII. Sanctus Bernardus Abbas Clarevallensis in Alemannia de mandato Papæ crucem prædicando virtutes multas & magnas fecit, inter quas & mortuum resuscitavit (c). . . Occidentales ergo Christiani dolentes de subversione civitatis Edeffæ, quæ & *Rohair* dicitur, &c. (ut in *Auctario Gemblac. an. 1146.*)

Obiit Guido Catalaunensis Episcopus, succedit Bartholomæus.

Rainaldus Comes magnus Burgundiæ circa hoc tempus obiit (d).

Anno MCXLVIII. Hæresis Eonitarum intra Britannias pullulat, imò (ut veriùs dicatur) maxima hæresis Popelitanorum Henrici Apostatæ pessimi, quondam nigri Monachi, in terra Albigenensium pullulavit, qui cum esset idiota, & ipsos apices litterarum vix cognosceret, &c. (ut in *Auctario Gemblac. an. 1146.*) Contra tam pestiferam hæresim missi sunt a domino Papa Hostiensis Episcopus & Legatus vir venerabilis Albricus, & Carnotensis Episcopus Godefridus vir religiosus, & Abbas Clarevallensis Bernardus. Post hæc prædictus hæreticus Henricus diu latuit, sed tandem a quodam Episcopo captus & Remis ad Papam Eugenium ductus est. . .

Anno MCXLIX. Conradus Rex recessurus Henricum filium suum Aquisgrani in Regem sublimat, &c. (ut in *Auctario Gemblac. an. 1147.*)

Eugenius Papa, collectâ generali Synodo Remis, multa super statu Ecclesiæ tractavit, &c. (*Ibid. an. 1148. Deinde subjungit Albericus*) In hac Synodo Remensi, Archiepiscopi, Episcopi & Abbates usque ad mille centum resedisse dicuntur. Episcopus Aurelianensis \* ibi depositus est, & Hatto Trecentis (e). In eodem Concilio \* Helias.

(a) Non frater, sed filius Fulconis fuit iste Gaufridus, cognomine Pulcher & Plantagenet.

(b) Deditionem Rotomagi Gaufrido factam ad annum 1144 referunt alii Chronographi.

(c) Anno præcedenti Germanicum iter Bernardus aggressus est, idque mense Octobri, ac forsitan ocius, ut ex itineris ferie a Philippo Sancti viri comite in libro de ipsius miraculis descripta colligitur. Hanc verò sic orditur: Cum in regno Teutonorum verus Christi servus Bernardus verbum Crucis annuntiaret, necesse fuit ut Regi Conrado pro quodam pacis negotio loqueretur. Occurrit autem Frankevoert (Francofurti) quod in territorio Moguntino super Mogum (Mœnum) situm est castrum. . . Ibidem quoque Constantiensis Episcopus Hermannus nomine, vir religiosus, adfuit, obnixius supplicans ut ad partes suas ascendere dignaretur. . . Acquievit ergo venire cum Episcopo, & Dominicâ primâ Adventus Domini ingressi sumus sine Episcopatus Constantiensis. Deinde cap. 4. Tertia, inquit, feria Vigilia fuit Dominicâ Nativitatis (anni nimirum 1146) & navi venimus Spiram; ibi enim diem festum celebravit Rex Conradus, ibi coronatus est, ibi adfuit Episcoporum Principumque conventus. Jam verò cap. 7. Sexta igitur feria, inquit, . . . soluta est Curia Spiræ, & nos Wormatiam festinavimus, ubi Pater sanctus, licet obnixius rogaretur, moram facere noluit. . . Transferat enim per Wormatiam ante duos menses; nempe cum Francofurtum ad Imperatorem primò contenderet. Ergo haud seriùs mense Octobri anni 1146 itineri Germanico Bernardus se commiserat. Wormatiâ secundò egressus Coloniam profectus est, unde Leodium venit. Igitur Dominicâ post Octavas Epiphaniæ, inquit Philippus cap. 11, & secundâ feriâ Leodii man-

simus. Montibus Hannoniæ, ex eodem, feriâ sextâ sequenti pernoctavit; & Sabbato Valencenas adiit. Dominicâ die, inquit, venimus Cameracum. (*Ibid.*) . . . Secundâ feriâ (20 Januarii) in urbe Cameracensi, in Ecclesia B. Mariæ ad altare sublimius Pater sanctus Missarum solemniam celebravit, ut in eminentiori loco positum videre posset populus & non comprimeret. (cap. 12.) Dominicâ die festum erat Purificationis B. Mariæ: & Francorum Rex Ludovicus, devotissimus & christianissimus Princeps, Catalaunum occurrebat viro Dei. Plurimi quoque ex Principibus utriusque regni convenerant, & Legati Regis Romanorum, & Welphonis inclyti Ducis, ut de via Jerosolymitana communi consilio tractaretur. Quo vir Domini colloquio sic detentus est per biduum illud, ut ad populum exire nequiverit. (cap. 13.) Digressus feriâ tertiâ, Barrum super Albam sequenti accessit. Quintâ igitur feriâ, vir sanctus Missarum solemniam celebravit in Ecclesia S. Nicolai (ejusdem loci). . . Ipsâ die . . . fuit redditus Clarævalli. (*Ibid.*) En itineris in Germaniam a Bernardo sacræ expeditionis causâ suscepti compendiosa series, omissis quæ ubique locorum patravit miraculis, quorum testes fuere qui hæc cum Philippo posterorum memoriæ tradiderunt.

(d) Die 19 Januarii an. 1148 Rainaldus devixit.

(e) Addit codex Regius: Cui Hattoni ad preces Comitissæ Campaniensium succedit domnus Henricus. Episcopus Heliam Aurelianensem & Hattonem Trecentem in Concilio Remensi depositos fuisse perperam asserit Albericus. Priorem namque, sponte abdicato Episcopatu, in Monasterium secessisse, idque anno 1146, liquet ex epistola Bernardi 246 ad Eugenium tertium: Tempus est, inquit, ut &

B. Bernardus contra Pictaviensem Episcopum Magistrum Gislebertum Porreta de A fide Sanctæ Trinitatis duobus diebus disputavit. Meminit ipse hujus loci sermone super Cantica Canticorum octogesimo ita dicens : « Si quid propriè de Deo dici » possit, rectiùs congruentiùsque dicetur, *Deus est magnitudo, bonitas, justitia,* » *sapientia; quàm Deus est magnus, justus, bonus & sapiens.* Unde non imme- » ritò nuper in Concilio quod Papa Eugenius Remis celebravit, tam ipsi quàm » cæteris Episcopis perversa visa est & omninò suspecta expositio illa in libro » Gisleberti Pictaviensis Episcopi, quâ super verba Boetii de Trinitate sanctissima » atque catholica commentabatur hoc modo : *Pater est veritas, id est verus;* » *Filius est veritas, id est verus; Spiritus Sanctus est veritas, id est verus; & hi* » *tres simul non tres veritates, sed una veritas, id est unus verus* : obscuram per- » versamque explanationem, quoniam veriùs saniùsque per contrarium dixisset : » *Pater est verus, id est veritas; Filius est verus, id est veritas; Spiritus Sanctus* B » *est verus, id est veritas, & hi tres unus verus, id est una veritas.* Quod quidem » fecisset si beatum Fulgentium dignaretur imitari, qui ait : *Una quippe veritas* » *unius Dei, imò una veritas unus Deus, non patitur servitium atque culturam Crea-* » *toris creaturæque conjungi.* Horum duorum, id est Petri Abælardi & Magistri Gisleberti, quidam discipuli nimium zelantes pro ipsis, beato Bernardo detrahere cœperunt, quorum unus Magister Stephanus de Aliverra dixit se ipsum interfuisse illi Remensi Concilio, & Bernardum nostrum nihil adversus Gislebertum suum prævaluisse. In Magistro tamen Gisleberto illud commendatur, quòd correctus est, & quòd fecit minorem glossaturam continuam in Pfalterium & in epistolas Pauli, secutus dicta beati Augustini, & quædam alia quæ recipiuntur.

Anno MCL. Conradus Imperator & Ludovicus Rex, qui superiori anno cum infinito exercitu profecti erant trans mare, &c. (*Ut in Audario Gemblac. an. 1148.*) C

Nobilis Comitissa Mathildis Campaniensis, & uxor Rainaldi Comitis Niver- » nensis, & Comitissa Montis-veteris juxta Coloniam, & mater illorum Romano- » rum qui Frangipani dicuntur, neptes \* fuerunt superioris Archiepiscopi Colo- » niensis Frederici.

\* Mff. fóro-  
res.

Occasione cervi venientis quolibet anno ad Ecclesiam S. Cornelii Compen- » diensis, quem interfecerant Compendienses Canonici, amovit Rex Canonicos, » & posuit ibi Monachos de Abbatia S. Dionysii, & ita cœpit Abbatia Compen- » diensis.

Anno MCLI. . . . Moritur apud Viridunum Hostiensis Episcopus, Cardinalis & Legatus, dominus Albricus, ad cujus tumulum B. Bernardus Missam pro eo ce- » lebrans, cum venisset ad Postcommunionem, collectam pro mortuo dimisit, & » collectam pro uno sancto Confessore dixit. D

Episcopus Catalaunensis Bartholomæus mortuus fuit in peregrinatione Hiero- » solymitana, & electus est in Episcopum Haimo Archidiaconus, vir nobilis & » religiosus de Basochiis, qui fecit Enchiridion in Decretis secundum Panormiam » Yvonis Carnotensis. . . .

Orta est contentio inter Henricum Episcopum Leodiensem, & Henricum Co- » mitem Namurcensem, &c. (*Ut in Audario Afflighem. anno 1150.*)

Anno MCLII. Mortuus est Imperator Conradus in reditu suæ peregrinationis, » qui filium suum Henricum nomine in Regem Aquis, cum esset iturus Hieroso- » lymam, sublimaverat. Ludovicus de Norembergis qui erat tutor, auditâ morte » Imperatoris, cruce signatus est & ipsum puerum commisit avunculo suo Duci » Frederico, e partibus transmarinis regresso. Quomodo ejusdem Frederici filius » a majori parte Baronum electus Romam adiit, infantem secum duxit, violenter E » a Papa benedictionem extorsit, & quòd Papa post benedictionem dedit ei male- » dictionem nisi infanti regnum redderet, cum ad ætatem pervenisset (a); sed eodem » infante qui dicebatur infans de *Rodeburc* similiter mortuo, regnum sibi retinuit » idem magnus Fredericus, filius Ducis Frederici, fratris ejusdem Conradi, & im- » peravit annis triginta novem.

ego scribam, non jam pro Episcopo, sed pro paupere & humili Monacho. . . . Multi pro eo scripserunt ut remaneret Episcopus. . . . Ergo cum sic liceret sperare timent, nec frustra, ut sibi suisque videbatur, cessit tamen & nostro se totum commisit arbitrio. Ac ne occasione ipsius diutius Ecclesia fatigaretur, consulente me, anticipans terminum & securis istum, ultrò Episcopum exiit. Dixerat superius in eadem epistola : *Nivernis non*

est Episcopus, sed nec Trevis quidem. Hatto quippe jam ab anno Trecenti sede relicta, in Cluniacense Monasterium se receperat, ubi cœnobiticam vitam agebat, ad quem ea de causa scripsit Petrus S. Joannis Senonensis Prior epistolam quam Sever- » tius in Episcopis Matisconensibus p. 135 vulgavit. (a) Supple, dicere supersedeo, vel aliud simile.

- A** Obit Albero Treverensium Archiepiscopus, qui fuerat Primicerius Metensis: cui succedit Hillinus. Item moritur Comes Campaniæ Theobaldus, sexto Idus Januarii, & apud Latiniacum sepelitur. Quatuor habuit filios hoc ordine annotandos; Henricum Comitem Trecentem Palatinum, largitate & liberalitate famosum; Theobaldum Comitem Blesensem, qui tenuit Carnutum; Stephanum Comitem de Sancerra, quæ Sacrum-Cæsaris est dicta; Guillelmum qui fuit Archiepiscopus Senonensis, & postea Remensis, ad quem Magister Petrus Comestor scripsit scholasticam historiam. Habuit etiam prædictus Campaniæ Comes Theobaldus filias sex: Prima fuit Maria Burgundiæ Ducissa [uxor Odonis II]; Secunda Agnes Barri Ducis Comitissa [Rainaldi II uxor]; Tertia quædam Ducissa in partibus remotis [Elisabeth Rogerii Apuliæ Ducis conjux]. (Hanc postea duxit Guillelmus Goez in diœcesi Carnotensi, & genuit duas filias, matrem Gaufridi de Dunzei, & Agnetem dominam de Monteforti in Cenomannia); Quarta Comitissa Mathildis Pertici [uxor Rotrodi III]; Quinta [Margareta] Monialis Fontis-Ebraldi. Sexta fuit Adela Francorum Regina. *Elinandus*. Relictam Ludovici Francorum Regis, vel potiùs, ut veriùs dicatur, repudiatam duxit Comes Andegavensis & Dux Normanniæ Henricus, Rex Anglorum mox futurus: unde guerra orta est inter eos. Hanc reliquit Rex Ludovicus propter incontinentiam ipsius mulieris, quæ non ut Regina se habebat, sed ferè se communem exhibebat. Fuit autem Alienor dicta, Guillelmi filia Pictaviensis Comitis & Aquitaniæ Ducis, quæ cum Regi Franciæ Ludovico duas filias peperisset, Mariam Comitissam Trecentem, & Æleidem Comitissam Blesensem (a), postea prædicto Regi Henrico quatuor peperit filios & filias tres. Fertur etiam Regina Alienor duas habuisse sorores (b) quarum unam Radulphus habuit Comes Peronæ & Veromandiæ.
- C** Petrus, vir religiosus, factus est Tarentasiensis Archiepiscopus. Abbas Alanus de Ripatorio fit Autissiodorensis Episcopus. Anno MCLIII. Fredericus Magnus, Frederici Ducis filius, fratris Imperatoris Conradi, Romanis imperat, qui aliquantulum de anno superiori imperaverat. Papa Eugenius moritur, qui fuit Clarevallis Monachus, a quo quædam facta fuisse miracula certissimum est. . . . Succedit ei Anastasius hujus nominis quartus, anno uno. Moritur beatissimus Abbas Bernardus decimo tertio Kalendas Septembris, centum quadraginta Monasteriorum pater. . . . Anno MCLIV. . . . Obit Rex Anglorum Stephanus, qui fuit frater Comitis Theobaldi, & erat Comes Boloniensis. Tres filios habuit, Eustachium, Joannem & Guillelmum (c), qui eodem ferè anno interierunt. De eodem Eustachio invenitur quòd sanctus Edmundus eum percusserit, eò quòd terram ejus depopulatus sit. Et factus est Rex Comes Andegavensis & Dux Normanniæ Henricus, filius Mathildis Imperatricis, quæ fuit filia primi Henrici Anglorum Regis. Hoc tempore Magister Guillelmus de Concis Philosophus magni nominis habitus est. Romæ mortuo Papa Anastasio, fit Papa Nicolaus natione Anglicus, qui dictus est Adrianus hujus nominis quartus, qui primus fuit Abbas Canonorum Regularium S. Rufi de Valentia, & exinde factus Cardinalis ad Papatum ascendit. . . . Anno MCLV. . . . Godefridus Junior Dux Lotharingiæ [Margaretam] filiam Henrici Comitis Lemburgensis in conjugio sortitus est, per quod tandem rebus omnibus pace compositis, &c. (*Ut in Auctario Afflighem.*) Anno MCLVI. . . . Quidam Magister egregius, Omni-bonus nomine, librum de *Concordia discordantium Canonum* diligentissimè ordinavit in duas partes; primam partem in viginti sex distinctiones, secundam in causas triginta septem per quæstiones diversas satis artificiosè propositas. Hic liber a nomine Auctoris Omne-bonum appellatur, & hunc secutus est tempore Alexandri Papæ Gratianus Cardinalis, qui multa addidit, ita quòd de viginti sex distinctionibus centum distinctiones fecit, sed per ipsum ista doctrina facta est magis authentica. Circa hoc tempus Magister Petrus Lombardus fuit Parisiensis Episcopus ferè per triennium (d). Apud S. Marcellum est sepultus: qui fecit tria opuscula egregia,

(a) Cod. Reg. *Quæ peperit Ludovicum Blesensem.*  
 (b) Unam tantum habuit Alienor sororem, Petronillam Radulphi Comitis Veromanduensis uxorem.  
 (c) Cod. Reg. *Duos filios habuit Eustachium & Guillelmum;* Eustachius porro anno 1153 obiit, Guil-

lelmus verò nonnisi mense Augusto anni 1160.  
 (d) Petrus a patria Longobardus cognominatus anno 1159 ad episcopalem Parisiorum sedem evectus est, teste Roberto de Monte ad hunc annum. *Magister etiam Petrus Longobardus, inquit, Parisiensem Episcopatum adeptus est, connivente Philippo ejus-*



videlicet librum *Sententiarum* quod est opus excellentissimum; Glossaturam A continuam super B. Pauli epistolas, & opus satis grande super Psalterium. Et hæc est in scholis illa quæ dicitur *major Glossatura*. Magister quoque Richardus de S. Victore, natione Anglicus, multâ est laude prosequendus, ubi agit subtile opus, *de Contemplatione*, & librum qui vocatur *Exceptionum*, & *de visionibus Ezechielis ad litteram*, & *de mystico somnio Nabuchodonosor*, & cætera alia quæ suis locis inveniuntur. Et Magister Herveius Dolensis in Bituria, de nigro Ordine Monachus, nobile opus super Isaiam, & multa alia edidit. . . .

Fredericus Imperator, iudicio & consilio Archiepiscoporum & Episcoporum; relicta uxore suâ, duxit filiam Comitis Burgundiorum Rainaldi, &c. (*Ut in Audario Affligem.*)

Anno MCLVII. Florebant illo tempore quidam viri nominabiles, quorum unus Zacharias Chrysoptolanus, de Ordine Præmonstratensium apud S. Martinum Lau- B dunensium, fecit volumen illud egregium super quatuor Evangelia, quod *Unum ex quatuor* appellatur; & Radulphus ille Niger, Monachus Flaviacensis in territorio Belvacensi, fecit opus super Leviticum per viginti libros dispositum, quod prædicatur & probatur magnificentum. . . .

Theodoricus Comes Flandriæ jam tertio profectus est cum quibusdam Principibus terræ suæ, ductâ etiam uxore suâ zelo piæ devotionis accensâ, cum quadringentis militibus & copioso belli apparatu, Hierosolymam. Philippus filius ejus Comitatum suscepit, quem iustitia, fortitudo, liberalitas, omnibus bonis laudabilem & amabilem fecit (a). . . .

Anno MCLVIII. . . . Guido. Inter Regem Francorum Ludovicum & Henricum Anglorum Regem gravis discordia ferebatur, indignante Rege Francorum quod pro diversis regni ejus dignitatibus quas ab eo tenebat idem Henricus, hoc est C Ducatum Normanniæ, Comitatum Pictaviæ cum Ducatu Aquitaniæ, Comitatum Andegavensium & quædam alia, cum ejus dominio astrictus esset, idem Henricus fidelitatis hominia non ei deferebat, sed inferebat injurias, & in multis adversum eum præsumebat. Hujus occasione discordiæ multa inter illos contracta dispendia, commissa prælia, vastatæ regiones, everfa castra, depopulatæ sunt urbes, & strages hominum facta, quantam se vidisse non meminit ætas a tempore longo ante transacta. *Elinandus*. Sed ut pax inter eos firmaretur, filia Regis Francorum nomine Margareta data est filio Regis Anglorum Henrico primogenito ejus, quod tamen parum profuit in hac parte.

Coloniæ post Arnoldum secundum quidam Fredericus hujus nominis secundus præfuit, de sorore superioris Frederici, frater Comitis Engelberti; deinde Archiepiscopus Rainaldus. Trevisis post Hellinum fuit Archiepiscopus Arnoldus, D de Bavaria, ut dicunt, oriundus. Metis post Episcopum Stephanum electus est Theodericus nepos ejus, frater Comitis Barri, qui erat Primicerius. Hic nota quod Episcopus Stephanus supranominatus tres habuit fratres Comites, Theodericum de Montebeliardi, Fredericum de *Ferretes*, patrem Comitis Ludovici, & Rainaldum Strabum Comitem de Borro Ducis, patrem prædicti Episcopi Theoderici & Comitis Rainaldi. Quatuor isti fratres sororem habuerunt quæ Comiti Herimanno de Salmis peperit Henricum de Salmis, & fratrem ejus Theodericum Abbatem S. Pauli Viridunensis. Theodericus Comes Montisbeliardi duas habuit filias, quarum unam [Agnetem] Richardus de Montefalconis accipiens, genuit Comitem Amedæum Montisbeliardi, & Archiepiscopum Theodericum Bisuntinensem; de altera Comitis Theoderici filia natus est Comes Ludovicus de Salverniâ. Apud Viridunum post Albertum Richardus fit Episcopus (b). . . . E

Anno MCLIX. Romæ, Papâ Adriano mortuo, eligitur a saniori parte Cardina-

dem *Ecclesiæ Decano* (Archidiacono) fratre Regis Francorum, qui, ut dicunt, electionem suam concessit eidem Petro. Neque etiam per triennium Episcopus Parisiensis fuit, sed admodum biennium inchoatum, quandoquidem Mauritium de Soliaco in ejus locum anno 1160 susceptum legimus, diesque emortalis Petri XIII Kal. Augusti notetur in ejus sepulcro, quod hodieque in Ecclesia S. Marcelli propè Parisios visitur.

(a) Cod. Reg. addit: *Mater hujus Philippi fuit Sybilla Fulconis Regis Jerusalem filia, vivente patre; qui supervixit usque ad annum Domini 1170, & sepultus est in Ecclesia de Vatenes, quam ipse construxit, non*

*longè ab oppido S. Audomari quasi ad duas leucas. Verum Theodericum de Alfatia Flandriæ Comitem anno 1168, die 4<sup>o</sup> Februarii, expleto quadragesimo sui regiminis anno, e vita migrasse constat atque in templo Vatinensi sepultum.*

(b) Albertus anno quidem 1159 Episcopatum abdicavit atque in Monasterium S. Vitoni cessit: verum Richardi successoris ejus electio in annum usque 1163 dilata est, propter discordiam nimirum Cleri Viridunensis, cujus pars in Alexandrum Papam, altera in Victorem Antipapam inclinabat. *Vassebourg, Antiq. Belg. fol. 416. Roussel, Hist. Viridun. p. 263.*

**A**lium Rollandus Cancellarius, natione Senensis, & vocatur Alexander tertius: qui cum se protestaretur indignum causâ humilitatis, profiliit in medium Octavianus vir ambitiosus, ut aiunt, quibusdam sibi faventibus Cardinalibus\*: *Iste non est* \* f. dicens: cogendus. Et mox ab illa parte de qua præsumebat, se patiens eligi, Victorem se nominare (quamvis victoriâ careret) præsumpsit, & veniens ad Imperatorem Fredericum qui Mediolanum in Lombardia obsidebat, ipsum ad se traxit, & generale schisma in Ecclesia fabricavit, & per annos ferè novemdecim innumera hominum millia ad inferos transmisit. Papa Alexander immobilis in fide stetit, qui habuit in partem suam Regem Franciæ & Regem Angliæ, & multos alios.

*Elinandus.* Hujus tempore fiunt miracula B. Mariæ de *Rupe-amatoris*. Abbas Corbeix & S. Remacii [Stabulensis Monasterii] Wibaldus, qui decorem domûs Dei dilexit, hoc anno decessit (a), cui frater ejus Ellebaldus per annos circiter **B** triginta & duos apud S. Remaclum successit.

Bellum gravissimum ortum erat per annos circiter viginti inter Ducem Lovanii Godefridum juniorem, & Walterum cognomento *Bertold*, &c. (*Ut in Audario Affligem.*)

Anno MCLX. Rex Anglorum Henricus filiam Stephani neptem suam, Sanctimonialem & Abbatissam in clauastro consecratam, contra fas legum Matthæo filio Comitis Flandriæ Theodorici dedit uxorem, ut per eam Comitatum retineret Boloniensem, &c. (*ibid.*)

Anno MCLXI. Apud Lingones post Gaudefridum factus est Episcopus Galterus quondam Archidiaconus Lugdunensis, & Episcopus Eduensis (b). Fuit hic Galterus frater Odonis Burgundiæ Ducis, & habuit alium fratrem Episcopum Eduensem nomine Henricum. Horum etiam fratres fuerunt Raimundus pater Mathildis **C** Comitissæ Nivernensis, & Hugo Rufus pater dominæ de Montereali (c), & de sororibus eorum una (d) mater Guillelmi domini de Montepessulano, & una (e) mater Comitis Gerardi, filii Hugonis de Vaudanimonte. Et horum omnium pater Dux Hugo filius fuit illius Ducis Odonis, sub quo cepit Ordo Cisterciensis (f).

Item hoc anno decesserunt dominus Bozò Catalaunensis Episcopus, & venerabilis Samson Remorum Archiepiscopus, qui obiit undecimo Kal. Octobris...

Anno MCLXII. Henricus Episcopus Bellovacensis, frater Regis Franciæ in Archiepiscopum Remensem promotus, quatuordecim annis præfuit. Hic dicendum est quod Rex Ludovicus cognomento Crassus istos habuit filios: Philippum coronatum in Regem, qui a porco (ut dicunt) occisus, vivente patre, decessit; Ludovicum Pium Regem, qui post eum regnavit; prædictum Henricum hoc anno in Archiepiscopum Remensem assumptum, & alios duos milites de quibus extat

**D** maxima progenies: scilicet Petrum de Cortenaio, & Comitem Robertum de Brana, qui duas habuit Comitissas, matrem scilicet Comitis Rotroldi de Pertico\*, natam de Salisberia, de qua filiam Alaidam genuit, unde nobilitas illorum de Torota, & modernorum Comitum de Sancto-Paulo processit. Hæc Alaidis de primo marito Gallerano de *Brethuil* tres genuit filias, Comitissam Clarimontis Belvacensis (g), & uxorem Simonis Clarimontis, & Emiciam. De secundo marito Guidone de Castellione genuit Guidonem & Comitem Galterum & Alaidem

\* Harvisiam.

(a) Anno Domini MCLVIII, Indiæ. VII, obiit venerandæ memoriæ dominus Wibaldus Stabulensis & Corbeiensis Abbas. Hæc ferebat hujus epitaphium quod olim in Stabulensis Ecclesiæ Sanctuario videbatur. Emortualis autem ejus dies notatur in necrologiis ad 19 Augusti diem, teste Martenio in secundo itinere litterario p. 152.

(b) In prochronismo incidit Albericus. Anno quippe tantum 1163 ex brevi chronico San-Benigniano, successit abdicanti Godefrido Galterus Lingonensis, non verò Lugdunensis Archidiaconus, cujus fratres Robertus & Henricus, alter post alterum, non verò ipsemet Galterus, sedem Eduensem occuparunt.

(c) Cod. Reg. addit & alium fratrem addit *Morandus Alexandrum*.

(d) Mathildis, quæ Guillelmo VII Montis-Pessulani domino nupsit anno 1156.

(e) Sibylla nomine.

(f) Codex Reg. addit, *Mater verò Aalix, filia Mosellanorum Ducis Matthæi & Berthæ sororis Imperatoris Frederici*. Quem locum etiam illustrat Albericus an. 1193, his verbis: « Dux Simon, & Fre-

dericus de Bites, & Comes Matthæus Tullensis, & Theodoricus qui fuit Electus Metensis ante Episcopum Bertramnum, quatuor isti fuerunt filii Ducis Lotharingiæ Matthæi, qui Dux Mosellanorum dicebatur, nati ex Bertha sorore Imperatoris Frederici: quorum fuerunt sorores, hujus Berthæ filiæ, Aalix mater Ducis Burgundiæ Odonis, uxor scilicet Hugonis, & Ivetta mater Comitis Stephani, avia scilicet Johannis Cabilonensis. Soror quoque una prædictæ Berthæ Landgravio Thuringiæ Ludovico peperit Hermannum Landgravium. Idem Dux Matthæus Mosellanorum & Robertus pater Philippi de Florehenges, filii fuerunt illius Ducis Simonis qui fuit frater Comitis Theodorici Flandrensis. Soror quoque istius Comitis Theodorici & Ducis Simonis & Episcopi Henrici Tullensis, cuidam forti castellano de Burgundia Bernardo peperit Josceranum & sorores ejus, qui de sorore Comitis Cabilonensis genuit Henricum patrem Joscerani Grossi ».

(g) Adelaidem, uxorem Radulfi, Clarimontensis Comitis.

uxorem Guillelmi *Noblet*. De tertio Joanne Castellano Noviomensi genuit Gui- A  
donem & Joannem de Torota, patrem Joannis & Radulfi Virdunensis & Roberti  
Leodiensis Episcoporum. De quarto [ Radulpho III ] Comite Sueffionensi ge-  
nuit duas filias, Gertrudem uxorem Comitis Joannis Bellimontis, de qua Mat-  
thæus de Montemorenci liberos habuit, & uxorem Stephani de Sancerra (a).  
Secunda uxor Comitis Roberti suprascripti de Brana fuit Agnes nobilis de Barro  
super Sequanam, mater Comitissæ Petronillæ, de qua genuit duos Episcopos (b)  
& Comitem Robertum secundum de Brana, & sorores duas eorum (c). Ultimus

(a) Alienoram uxorem Stephani de Sancerra, II nomine, Castellionis ad Lupam Toparchæ, Franciæ Buticularii, filiique Stephani Sancerræ Comitis.

(b) Philippum nimirum Bellovacensem Episcopum & Henricum Aurelianensem.

(c) Posteros Roberti Comitis ex secunda uxore, necnon Petri de Curtenaio progeniem fusius recenset Balduinus de Avesnis, fragmento quod ad calcem genealogiarum Hannoniensium edidit Jacobus Baro *le Roy*, Leibnitiusque chronico Alberici attexit. Sic porrò se habet: « Rex Fran- » corum Philippus primus, qui filiam suam de » uxore prima dederat Boamundo Principi An- » tiochiæ in uxorem, & aliam quam genuerat ex » [Bertrada] relicta Comitis Andegavensis, mi- » serat Tancredo, postquam XLIII [leg. XLVIII] » annis regnaverat, mortuus est Meludini & se- » pulsus apud S. Dionysium. Post hunc regnavit » filius suus Ludovicus, coronatus apud Novio- » mum, qui duxit uxorem filiam Comitis de *Mo- » riane*, ex qua genuit quinque filios: quorum » primogenitus nomine Philippus, vivente patre, » infra annum post consecrationem cum equo » suo cecidit Parisiis per porcum, & ex læsione » mortuus est. Unde secundus post ipsum regnavit » Ludovicus post patrem. Tertius nomine Ro- » bertus, Drocarum Comes, uxorem duxit Agne- » tem, Comitissam de *Braine* ex hæreditate sua, » de qua unum genuit filium & unam filiam. Et » filius ille nomine Robertus, patri & matri suc- » cedens in Comitatu, Yolendam filiam Radulphi » de *Couchi* duxit uxorem, de quibus dictum est » (vide p. 557). Filiam verò magni Comitis Roberti, » filii Ludovici Regis, Ælidem, in uxorem duxit » dominus Radulfus de *Couchi*, qui filiam suam » dederat, Yolendam nomine, Roberto juniori.

» De hac ergo Aelide dictus Radulfus tres ge- » nuit filios & unam filiam: quorum primoge- » nitus Ingelramus nomine patri succedens, ex » uxore sua, sorore domini Joannis de *Montmi- » rail*, tres genuit filios & duas filias. Et horum » primogenitus Radulfus nomine, filiam Comitis » de Pontivo duxit uxorem; sed hic sine liberis » mortuus est ultra mare, quando Rex Ludovicus » captus fuit à *la Massore*. Secundus horum no- » mine Johannes, similiter juvenis decessit. Ter- » tius igitur Ingelramus nomine, patri succedens, » primò duxit uxorem filiam Ottonis Comitis » Gelriæ, Margaretam. — Filiarum una nomine » Maria, Regi Scotiæ Alexandro unum peperit » filium Alexandrum, qui patri successit in regno: » & dicta Maria post mortem Regis nupta est do- » mino Johanni de *Acon*, filio Regis Aconensis » Joannis. — Secunda filia dicti Ingelrami, » Aelis, Comiti de *Ghines* Arnulpho plures pe- » perit liberos.

» Secundus verò filius domini Radulfi de *Cou- » chi*, nomine Thomas, dominus de *Vervin*, ex » Mathilde primogenita filia Comitis de *Reteft*, » unum genuit filium & quatuor filias. Filius no- » mine Thomas, patri succedens, uxorem duxit » Ysabellam filiam Comitis Losensis Arnulfi: quâ » sine hærede mortuâ, duxit vicedomini de *Pin- » kengni* filiam, ex qua duos genuit filios & » unam filiam. Quorum primogenitus Thomas, » patri succedens, uxorem duxit Aelidem filiam » domini Gerardi de *Sottengheen*. Secundus no- » mine Johannes, uxorem duxit filiam Renaldi » de Sancto Lupo. Filia dicti Thomæ, Maria, » nupsit domino Galtero de Toraca. — Quatuor » autem filiarum suprascripti Thomæ de *Couchi*, do- » mini de Vervino, primogenita nomine Yolen-

» dis, domino Arnulfo de *Mortagne*, Castellano » Tornacensi, plures peperit filios & filias, ut » dictum est (supra p. 553). Secunda filia nomine Fe- » licitas, domino Balduino de *Avesnes*, domino » de Bellomonte, unam peperit filiam & unum » filium. Filius nomine Johannes, ex Agnete filia » domini Guillelmi de Valencia, fratris Regis » Angliæ Henrici ex parte matris, duos genuit » filios. Et filia dicti Balduini nomine Beatrix, » nupsit domino Henrico de Rupe, primogenito » Comitis Lucelburgensis Henrici, ex sorore Co- » mitis Henrici Barrensis. Tertia filia domini » Thomæ de *Couchi*, domini de Vervino, Agnes, » nupsit domino Goberto de Aspero-monte. Et » quarta ejusdem filia Abbatissa fuit Pacis Domi- » næ nostræ, Elysandis nomine.

» Tertius filius domini Radulfi de *Couchi*, Ro- » bertus nomine, ex filia domini de *Praiaus*, » Goda nomine, unum filium genuit Johannem, » qui post patrem terram tenens de *Pyon*, ex filia » Theolonarii Belvacensis unum genuit filium, » nomine Robertum.

» Filia verò domini Radulfi de *Couchi*, Agnes, » domino de *Beaumes* Ægidio, Castellano de *Bat- » paulmes*, quatuor genuit filios & filias: quo- » rum primogenitus ex sorore domini Jacobi de » *Bailluel* in Hainonia filios genuit & filias. Se- » cundus nomine Radulfus, uxorem duxit do- » minam de *Boudoer*, relictam domini de *Walain- » court*, & sine liberis mortuus est. Tertius no- » mine Thomas, Clericus factus est, & postea » Remensis Archiepiscopus. Quartus, nomine Ro- » bertus, cognomen habuit de Britannia, eò » quòd nutritus fuerat cum Comite Britanniæ, » Petro.

» Filiorum autem Regis Franciæ Ludovici » quartus, nomine Henricus, Clericus factus est, » & postea Remensis Archiepiscopus.

» Quintus verò ejusdem Ludovici filius, no- » mine Petrus, pro terræ portione terram ha- » buit de *Courtenai*, qui duos genuit filios, Pe- » trum & Robertum: quorum Petrus patri succe- » dens, uxorem duxit Comitissam Nivernensem, » Agnetem, filiam & hæredem Comitis Niver- » nensis Guidonis, dans Regi Francorum Phi- » lippo *Montargis*, ut eum juvaret ad hoc matri- » monium perficiendum. Robertus quoque frater » ejus uxorem duxit dominam de *Neu*.

» Dominus verò Henricus de *Gyent* guerram » habuit Contra Comitem Petrum, & præliatus » est cum eo ante Abbatiam S. Laurentii, & vi- » cit eum, & rapuit violenter Mathildem filiam » ejus, quam genuerat ex Comitissa Nivernensi. » Postea Rex Philippus pacem fecit, & dominus » Henricus dedit ei *Gyent*, & concessit quòd » Comes Petrus Autissiodorum & *Tonnoirre* teneret » ad vitam suam: propter quod vocatus fuit Co- » mes Autissiodorensis, cum Autissiodorum non » esset Comitatus (*fallitur hic Genealogus*).

» Dictus Henricus ex filia Comitis Petri Ni- » vernensis unam genuit filiam, quam domi- » nus Galtherus de Castellione postmodum in » uxorem duxit, dans propter hoc Regi Philippo » villam de Remi, in terra Belvacensi, & genuit » ex illa filium unum & filiam unam: nomen » filii Galtherus, qui duxit uxorem filiam Comi- » tissæ Boloniensis, Mathildis, quam peperit » Comiti Philippo, filio Regis Francorum Phi- » lippi. Dictus autem Galterus mortuus est in » prælio ultra mare, ubi Rex Ludovicus captus » fuit apud Manforam. Comitissa verò Nivernen- » sis ejus avia adhuc vivebat, propter quod » dictus Galterus nondum tenebat Comitatum

A fratrum prædictorum Petrus de Corteneio, vir probissimus, de domina de *Montargis* genuit Petrum Autissiodorensem & fratres & sorores illius. Et eorundem fratrum fuit una soror quæ dicta fuit Constantia, mater hæretici Comitis de Tolosa Raimundi & illius cognationis. Uxor autem Ludovici Grossi, mater omnium prædictorum, Regina Alaïdis, fuit soror Amedæi Comitis Sabaudia, de cujus alterâ sorore \* Marchiones Montisferrati procedunt, de tertia Reges Portugallia (a), \* uterinâ. & istarum mater Comitissa Sabaudia fuit filia ejus qui tunc erat Dux Venetia (b).

In Episcopatu Belvacensi prædicto Henrico successit Bartholomæus, natus de *Montcornet* in Ardena. . . .

Imperator Fredericus a Rege Francorum invitatus, ut sublato schismate Romanæ Ecclesiæ, pax firma redderetur, &c. (*Ut in Audario Affligem.*)

Anno MCLXIII. In Cameraco post Nicolaum Alardus fuit Episcopus. . . .

B Apud Catalaunum electus fuit in Episcopum quidam Guido de Dampetra, frater Anserici, Guillelmi, Andreæ & Milonis, virorum nobilium; sed divino, ut creditur, judicio, cum esset indignus, obiit ipso die quo erat in crastino consecrandus. Et electus est & consecratus alter Guido de Jovevilla, frater Gaufridi, filius Rogeri, qui per annos viginti & octo præfuit.

Apud Tullum post Episcopum Henricum Petrus per annos viginti septem, vel circiter præfuit. . . .

*Guido.* Florebat in Francia Palatinus Campaniæ Comes Henricus, quin potiùs Francia per illum, vir de quo dubium genere nobilior esset, an animo, cui Franciæ Regina soror, & filia Regis uxor, in quo constabat sibi regnum constituisse virtutes, & reginam plus quàm regalis munificentia largitatem. Novum & jocundum in eo spectaculi genus exhibebat invidia pia contentio, laudis certamen inter famam & meritum ejus, quòd scilicet peragrandò circumniterentur invicem prævenire, merito fama tamen & meritò vincebatur. Nam quod præcedente merito premebatur a Comite, pretiosis gestorum titulis & sparsis longè latèque beneficiorum radiis emebatur. Inter insignia suorum operum illud jubare splendidiore refulsit, quòd Ecclesiam palatio suo contiguam in honore B. Proto-martyris Stephani (prout instruxit eum quem erga Deum habebat amor) extruxit, ditavit prædiis, holosericis ornavit, thesauris honoravit, Clero laudes exultatione divinas spiritali decantare celebriter ordinavit. Fateor me non vidisse, legisse autem non memini tantæ liberalitatis extitisse Principem. *Albericus Monachus.* Sed ô exclamatio præ dolore! quid nos ad hæc dicemus, quòd tantam in dicto Principe laudem per famam publicam denigravit, quæ adhuc resonat quædam lues importuna, lues pestifera; & licet ipse pœnituerit, ut postea dicemus, tamen multi ex illis non pœnituerunt, qui per ejus exemplum & opus a via deviaverunt. Et hoc testatur causa Trecensis Episcopi Matthæi, quam apud Papam contra dictum Principem habuit. Sed non est a memoria excidendum, quòd cum ipse Princeps in visione vidisset se in puteum quemdam cecidisse, & per quamdam virginem sanctam nomine Hildam se a periculo liberari, quæsit diligenter quæ esset sancta Hilda, nec destitit, donec corpus ejusdem Sanctæ per quemdam armigerum nobilem inventum corio cervino diligenter insutum ab antiquo Trecas transtulit, & decenter non in auro & argento, sed in vase eburneo collocavit in prædicta quam fundaverat sancti Stephani Ecclesia. Fuit hæc sancta virgo Hilda sanctæ Helenæ Constantini matris ancilla.

Circa hunc annum obiit Comes Albertus de Chinesio.

Anno MCLXIV. Apud Cantuariam post Episcopum Theobaldum electus fuit hoc

» Nivernensem: sed terra ex parte patris, ac  
» etiam Comitatus Nivernensis, Autissiodorum  
» & *Tonnoirre*, devoluta est ad ejus sororem [*Yolendim*]  
» quæ maritata fuit domino Archibaldo  
» de *Bourbon*: qui duas ex ea genuit filias, mari-  
» tatas duobus filiis Ducis Burgundiæ Hugonis.  
» Mortuâ quidem Comitissâ Nivernensi, Comes  
» Petrus de Autissiodoro in uxorem duxit *Yolendim*,  
» sororem Comitis Hainoniensis Balduini,  
» hujus nominis quinti post *Richildim*, qui post-  
» modum fuit Imperator Constantinopolitanus.  
» Fuit autem hæc *Yolendis* prius per conventio-  
» nes desponsata Comiti Campaniæ Henrico. Ex  
» ea ergo dictus Comes Petrus tres genuit filios,  
» Philippum, Robertum & Balduinum. Item tres

» filias, quarum una nupsit Regi Ungariæ; se-  
» cunda Comiti Viennæ in Alemannia, cui plu-  
» res peperit filios & filias; tertia domino Gal-  
» tero, filio Comitis Barri super Secanam: quo  
» sine hærede mortuo, ipsa iterum nupsit domino  
» de Monte-acuto, in Burgundia.

(a) Ex Mathilde Amedei IV, Sabaudia Comitis, Adelaidisque fratris filia, atque Alphonsi *Henriques*, primi Portugallia Regis, uxore cæteri Portugallia Reges prodire.

(b) Gissa uxor Humberti II Sabaudia Comitis, materque Adelaidis Ludovici Grossi uxoris, filia fuit Guillelmi Magni, Burgundiæ Comitis, non verò Ducis Venetiarum, ut in confesso est apud omnes genealogos.



anno & consecratus Regis Angliæ Cancellarius Thomas (a), qui statim indutus A virtutem ex alto, murum pro domo Domini contra Regem fortiter se opposuit, & reliquerunt eum Episcopi suffraganei sui, & eodem anno exul ab Anglia confugit in Franciam, & venit Senonas ad Papam Alexandrum tertium, tenens in manu sua causam scriptam propter quam exulabat, & recitata sunt in conspectu Papæ sexdecim capitula in quibus Rex libertatem ecclesiasticam in Anglia conabatur opprimere. Archiepiscopo ad singula Capitula stando differente, Cardinales quidam, sed præcipuè Papiensis Guillelmus, qui pecuniam acceperant a Rege, multas vexationes sancto viro ingerebant. Admirans autem Papa sapientiam viri, magnificentiam atque præstantiam, vocavit eum ad se & fecit sedere juxta se. *Benè, ait, veneris, frater carissime, qui tantum onus, tamque arduum negotium pro Ecclesia Dei suscepisti.* Vir igitur Domini aliquanto tempore in Curia demoratus, tandem cum licentia & consilio Papæ Pontiniacum se contulit. Interea Rex in B Anglia in totam cognationem ejus inaudito crudelitatis genere cœpit defavire.

Obiit Hugo Episcopus Rotomagensis, eique successit Rotholdus Ebroicensis Episcopus, cognatus Comitum Pertici.

Theodoricus frater Comitum Barri per annos decem fuit Metensis electus...

His diebus Episcopus Leodiensis Henricus erat in Lombardia cum Imperatoris exercitu. Hunc igitur Episcopum, Octaviano mortuo, qui se Victorem nominabat, Imperator Papam facere voluit, sed Episcopus recusavit. Licet enim lateri ejus adesset ex necessitate, tamen recusabat esse Princeps in tam generali schismate. Cùm itaque Papatum illius partis suscepisset quidam Joannes Strumiensis (b) qui dictus est Paschalis, ab eodem Leodiensi Episcopo de mandato Imperatoris benedicatur & consecratur. Ipse verò post consecrationem suam eidem Episcopo pallii dignitatem contulit, & Regem Sardinia Barrasonam ab Imperatore coronatum, idem Leodiensis Episcopus in Regem benedicit. C

Comes Flandriæ Philippus, Comitum Theodorici filius, cùm per Constantinopolim (c) reverteretur a transmarinis partibus, habuit cum eo colloquium Imperator Manuel nobilissimus, & pertractavit cum eo matrimonium tale, ut filio suo juveni nomine Alexio una filiarum Regis Ludovici Francorum transmitteretur per ipsius Comitum industriam & colloquium seu consilium. Jam habebat Rex de filia Comitum Theobaldi, quam novissimè duxerat, Regina scilicet Adela, filiam juvenulam nondum nubilem, & firmata sunt ad invicem pactiones, & factum est quàm citius fieri potuit, ut dicta puella Constantinopolim transmitteretur. Imperator verò Manuel in proximo moriturus filium suum Alexium cuidam Principi commisit, qui erat cognatus suus nomine Andronicus, cum cura totius imperii. Proditor autem ille nefandissimus, mortuo Imperatore, imperium ad se D traxit, & multa alia commisit, & juvenem fidei commissum interfecit...

Anno MCLXV. *Elinandus.* B. Petrus Tarentasiensis Archiepiscopus venit (d) apud Calvum-montem, quod est in confinio Franciæ & Normanniæ, pro pace reformanda inter Henricum Regem & Regem Ludovicum pium, ubi multas virtutes per eum operatus est Dominus in præsentia duorum Regum prædictorum, & Henrici junioris Regis Angliæ & Philippi Comitum Flandriæ. In capite jejunii imposuit cineres benedictos capiti Regis Angliæ apud Mortuum-mare.

Episcopus Leodiensis cùm reditus suæ Ecclesiæ & Episcopii valdè ampliasset, & palatium Episcopi apud Leodium fecisset, hoc anno secundum gesta Pontificum Leodiensium decessit pridie Nonas Octobris, & apud S. Lambertum tumulatur: cui Alexander ejusdem Ecclesiæ Præpositus in regimine Episcopatus succedit.

De nativitate filii Ludovici pii dicturi, prius repetere debemus, quòd Rex iste Ludovicus de prima uxore sua Alienor, quam dimisit, duas habuit filias, Co-

(a) Theobaldum Cantuariensem Archiepiscopum anno 1161 feriâ tertiâ Paschæ, seu 18 Aprilis, e vivis excessisse demonstrat Wartonus Angliæ Sacræ parte I, p. 110. Sedem verò Cantuariensem tredecim mensibus supra dies quatuordecim postmodum vacasse, Thomamque subinde ex voluntate Regis electum ab Henrico Wintoniensi Episcopo consecratum fuisse *Dominicâ Octavarum Pentecostes, III Nonas Junii, XL<sup>o</sup> circiter ætatis suæ anno,* tradit in chronico Gervasius Dorobernensis. Ergo in annum 1162 retrahenda Thomæ Archiepiscopi electio & consecratio.

(b) Errat Albericus. Nam Antipapæ Victori anno

1164 die 20 vel 22 Aprilis e vivis erepto, Guido Cremensis hoc ipso anno suffectus est, non verò Joannes Strumiensis, qui Guidoni anno tantum 1168 successit.

(c) Philippus Comes Flandriæ an. 1177 in Palestinam profectus est, indeque sequenti anno in patriam rediit.

(d) Fallitur Elinandus, & cum eo Albericus. Petrus enim Tarentasiensis an. 1174 curam conficiendæ pacis inter prædictos Reges suscepit, ipsoque anno vitâ functus est, ut demonstravimus T. XII, p. 233.



**A** mitissam Mariam Campaniensem, & Aleidem Comitissam Blesensem (a). De secunda quoque uxore quæ fuit Hispana, duas similiter habuit filias, Reginam [Angliæ] Margaretam, & Comitissam Alix, quam duxit Guillelmus Comes de Pontivo. De tertia verò uxore Regina Adela, Comitissæ Theobaldi filia, duos etiam habuit liberos, [Agnetem] Imperatricem Græcorum, & illum de quo intendimus dicere Regem post futurum. *Ex chronica S. Dionysii.* Rex prædictus Ludovicus pius, cum prædictas omnes haberet filias & nullum adhuc filium, genuit in senectute sua, quasi per miraculum, Philippum magnanimum qui Adeodatus est dictus, pro eo quod pater ejus vir sanctus semper postulabat a Deo masculam prolem, & supplicabat omnibus viris religiosis, ut super hoc pro eo orarent Deum. Insuper cum omnes Abbates Cistercienses juxta consuetudinem convenissent apud Cistercium, sicut solent singulis annis facere, prostravit

**B** se Rex Ludovicus in oratione manibus expansis in Capitulo in medio eorum; & cum clamarent ei ut surgeret, nunquam voluit caput de terra levare, quousque illi, oratione fusâ ad Deum, ex parte Dei omnipotentis certificaverunt eum quòd in brevi esset habiturus prolem masculinam. Et sic tandem exauditæ sunt preces ejus, & datus est ei filius a Deo Philippus magnanimus, natus mense Augusto in Octavis Assumptionis S. Dei Genitricis anni præsentis...

Anno MCLXVI. . . . *Helinandus.* Hoc anno in Ruthenensi pago quædam tempesta castigavit gravi flagello populum Dei. Nam lupi feroces ab uberibus matrum pueros capiebant, & diris morsibus devorabant. Hæc pestilentia sedata est, & multa alia miracula per B. Mariam Virginem de Rupe-amatoris, id est *Rochemador*...

Anno MCLXVII. Apud Coloniam post suprædictum Rainaldum sive Reginaldum factus est Archiepiscopus Philippus, vir inclytus, filius Gosuvini de *Heinesberch*, qui talem se exhibuit, quòd quadraginta marcharum millibus emit prædia, castella & redditus Ecclesiæ: fedit annis septemdecim...

Anno MCLXVIII. . . . Apud Leodium electus est hoc anno in Episcopum Rodulfus frater Bertholdi Zeringiæ Ducis, & Conrardi & Alberti, mediante avunculo suo Comite Namurcensi Henrico: qui Rodolphus apud Maguntiam post Henricum & Arnulfum extiterat Archiepiscopus. Sed quia Bennonem destruxit, id est quamdam statuam auream in Ecclesia Maguntina sic appellatam confregit, & aurum expendit, & consanguineis suis divisit, idcirco ab Episcopatu ipsum cedere oportuit. Et quoniam ventum est ad hunc locum, occasione avunculi ejus Comitissæ Namurcensis, tangenda nobis est breviter profapia Namurcensis. Albertus Comes senior Namurcensis genuit Godefridum Comitem de Namurco, & Comitem Albertum de Rupe, & sorores eorum. Una dicta est Aaliz vel Alaidis, quæ Comiti Ottoni de Chisneio Comitem Albertum peperit. Hujus fuerunt filii, Comes Ludovicus, Theodoricus de Marleriis, Episcopus Arnulphus Vir-

(a) Ortam ex his duabus Ludovici Regis filiabus progeniem Vincentius Bellovacensis profequitur in Speculo historiali lib. xxviii. cap. 128, in hunc modum: « Rex Ludovicus, habito colloquio cum Theobaldo Blesensi Comite, accepit Adelam sororem illius in uxorem, scilicet bonæ memoriæ Theobaldi filiam, de genere Karoli, ut dicitur, descendantem; filiam verò suam Aelidem dicto Theobaldo juniore dedit in uxorem. Igitur ex Ludovico & Adela Philippus nostri temporis Rex futurus ortus est; & Theobaldus ex Aelide filium suscepit Ludovicum, ac filias Margaretam & Elisabeth. Ex quibus scilicet Ludovicus, in Comitatu patri succedens, uxorem Catherinam accepit, filiam Comitissæ Clarimontis, cui Comitatus idem hæreditario jure obvenit: qui, ex ea relicto hærede Theobaldo nomine, perrexit Constantinopolim cum Balduino Flandrensi Comite, & ibi decessit. Porro filio ejus Theobaldo leprâ infecto ac sine hærede defuncto, successit in Comitatu Blesensi Margaretæ ejusdem amita, & in Comitatu Carnotensi soror ejusdem Margaretæ Elisabeth. His enim duabus sororibus nulla prius hæreditas erat paterna; sed Margareta gratis accepta fuit in conjugium, primò ab Hugone de Osiaço propè Cameracum, post cujus obitum nupsit Othoni Comiti Burgundiæ, fratri scilicet Imperatoris Hainrici: quo defuncto, tertio nupsit domino de Avesnis Galtero, qui susceptam ex ea filiam dedit in uxorem Hugoni filio Hugo-

nis ( *corr.* Galteri ) Comitissæ Sancti-Pauli, ex qua ortus est [ Guido ] filius qui successit in Comitatu Blesensi. Elisabeth autem altera filia a patre suo Theobaldo data est primò conjux domino de Ambasia, qui ex ea filiam nomine Mathildam genuit, quæ in Comitatu Carnotensi matri successit; illoque mortuo, nupsit Elisabeth Johanni de Montemirabili, qui sine hærede decessit, unde & Monsmirabilis Matthæo fratri ejus jure propinquitatis obvenit. Maria verò altera Ludovici Regis filia, data est uxor Comiti Campaniæ Hainrico, habuitque duos filios ex ea, scilicet Hainricum & Theobaldum. Horum Hainricus, cui jure primogenituræ post decessum patris obveniebat Comitatus Campaniæ, cum adhuc esset sine uxore, Comitatu in custodia fratris sui Theobaldi relicto, perrexit in terram transmarinam cum Rege Franciæ Philippo. Cumque capta fuisset Acon, Philippo Rege in Franciam revertente\*, Regina Cypri virum habebat qui simplex homo erat nec bellicosus videbatur, nomine Hunfridum de *Thoron*: hunc Barones a Regina separaverunt, eamque [ Conrado ] Marchio de Monteferrato in conjugium tradiderunt, quem & terræ acquisitæ custodem statuerunt; nec multò post Arfacidæ ipsum in Nicomedia interfecerunt. Tunc præfatam Reginam Hainrico Comiti Campaniæ in uxorem tradiderunt, quem & eidem terræ similiter præfecerunt ».

\* *Corr.*  
reverso.

dunensis, domina de *Hirges*, Ida domina de Asperomonte & mater Rogerii de A Valden \*. Item quòd Episcopus Albero Leodiensis, qui Bullonium per B. Lambertum recuperavit, & soror ejus Comitissa Lovaniensis, quæ Comiti Lovanii peperit primum Godefridum Comitem, fuerunt de prosapia Namurcensi, alibi scriptum reperitur. Quædam autem nobilis Comitissa de *Longuy* & de Castris, Ermensendis nomine, Conrado Comiti de *Luscelenburch* peperit Comitem Guilelmum de *Lucelenburg* patrem Conradi, cujus mater Lutgardis; & Ermensendem Comitissam Namurcensem, uxorem Comitis Godefridi, & Mathildam Comitissam de *Longuy* & de *Homborc*, & de Castris. Hæc autem Mathildis Comiti de Castris peperit Comitem Folmarum & sorores ejus, Helvidem quam habuit Gerardus de *Reneke* diocesis Herbipolensis, & illam de qua Dux de *Brunswick* genuit filiam quæ in Sclavia hæreditavit. De Comite Folmaro nati sunt Episcopus Viridunensis, Hugo Comes de Lignenvilla, & Folmarus Comes de Castris, de quo nati sunt Comes Henricus, qui de sorore Comitis Senensis genuit filias, quarum una conjuncta fuit cuidam Rainaldo. Hugo Comes, filius Folmari Comitis, genuit Folmarum & Conradum de Rista & Hugonem fratrem ejus. De Comite autem Gerardo & Helvide de *Reneke* nati sunt Conradus Primicerius Metensis, & Comitissa Ermensendis, quæ Ludovico Comiti de *Loz*, Comitis Philippi \* filio, peperit Comitem Gerardum & sorores ejus, quarum una Ymania uxor secunda [ Godefridi ] tertii Ducis Brabantia, alia nupsit Woutero *Bertolt* Machlinorum; una mater Ducis Bavaria & matris Lantgravii Ludovici mariti sanctæ Elizabeth, & Henrici electi in Regem Romanorum, & una Abbatissa. Alia Loreta Theobaldo de *Brie* \* peperit Agnetem Ducissam Lotharingia, matrem videlicet Theobaldi & Matthæi Ducum, Rainaldi & Jacobi Primicerii Metensis, & eorumdem sororum. Comes Gerardus de *Loz* de [ Maria ] sorore Comitis de Gelra quatuor habuit filios, Comitem Ludovicum, Gerardum de *Reneke*, Arnulphum & Henricum. De Gerardo de *Reneke* nati sunt Ludovicus & iste Comes Arnulphus de *Loz* & de Chisneio, & soror una Comitum de *Loz* Mathildis peperit Imaginam, cujus filia Elizabeth aliqua fuit proles.

Nunc ad superiora redeamus. Comes Godefridus de Namurco & Comes Henricus de Rupe fratres fuerunt, filii senioris Alberti: qui Comes Godefridus duxit Sibyllam filiam Comitis Rogerii Porcensis \*, qui fuit frater Hescelini de Grandiprato, de qua Sibylla fuerunt duæ filia, Isabella & Flandrina. De Isabella dictum est supra in anno 1117. De Flandrina minus nobiliter nupta, fuit Hugo de Spineto \*, Gerardus Abbas de Claromaresco, & fratres eorum & sorores. Prædictus Comes Godefridus Namurcensis duxit secundam uxorem, genere nobiliorem & vitâ sanctiorem, videlicet Ermensendem sororem Comitis Wilhelmi de *Luscelenburg* (a), & genuit ex ea jam prælibatum Comitem Henricum Namurcensem, & tres sorores germanas ejusdem. Prima fuit Ducissa Cyringia (b), quæ peperit Radulphum Leodiensem Episcopum, Ducem Bertholdum, & Conradum & Albertum fratres eorum. Dux iste Bertholdus duxit filiam Comitis Hermanni de *Friburch*, & genuit Ducem Bertholdum alterum, & duas sorores. Prima Comiti Haguenoni de Eura in Suevia peperit Conradum Canonicum S. Lamberti, qui postea fuit Abbas Clarevallis & Cistercii, deinde Cardinalis, & postea in Franciam & Alemanniam Legatus, & Abbatem Bertholdum de *Salem*, & fratres ejus & sorores. Secunda Ducis Bertholdi filia fuit Comitissa Kiburgensis, & plures liberos ipsa habuit. — Secunda soror de tribus supradictis Comitis de Namurco Henrici, nomine Beatrix, Comiti Guithero Reitefensi peperit Albertum sancti Lamberti Leodiensis Præpositum, Comitem de *Reitef* Manasserum, Castellatum Vitriaci Henricum, & Hugonem & Balduinum, qui sine liberis mortui sunt, & tres sorores. Una Regina Sicilia, Beatrix nomine, peperit Rogerio Regi Sicilia Constantiam Imperatricem, matrem moderni Imperatoris Frederici. Altera fuit mater Hugonis Vicedomini Catalaunensis. Tertia nomine Clementia, (alii dicunt Agatha) viro nobili Hugoni de *Wasnou* peperit Robertum de Petraponte, patrem Comitis Joannis de Rocheio, Galtherum de *Wasnou*, Episcopum Hugonem Leodiensem, & Margaretam dominam de Eppa, matrem alterius Episcopi Leodiensis nomine Johannis. Item Comes Guitherus pater Reginae Beatricis, quatuor sorores habuit; una Stephano Straboni de Novo-castello super Axonam

(a) Ermensendis filia fuit Conradi Lutzelburgensis Comitis.

(b) Zeringia. Clementia Godefridi Comitis & Ermensendis filia nupsit Conrado Zeringia Ducis.

A familiam multam peperit; altera peperit Hugonem, Balduinum, & matrem illorum de *Hamalmont*. Hugo verò horum primogenitus genuit Rainaldum de Juncherio, patrem Lucia, quæ fuit mater Isabellæ Castellanae Barri. Tertia Iveta Miloni peperit Odonem *Pesel*, & post Villano de Arzillis peperit Adelinam, matrem Odoardi Marescalci, qui habet multam familiam, & habuit quatuor sorores de quibus extat progenies. Quarta soror Comitis Guitheri de matre, non de patre, filia videlicet Comitis Grandis-prati, peperit Comitissam matrem Radulphi de Claromonte, & vetulæ dominæ de Stirpeio. Henricus Castellanus Vitriaci, filius Comitis Guitheri Reitestensis, fuit pater Beatricis dominæ sancti Carauni. — Tertia soror de tribus supradietis Comitis Namurcensis, Ermentsendis \* nomine, Comiti Balduino de Hainaco (a), cujus mater fuit, ut dicitur, de Pontivo, peperit Comitem Balduinum, Henricum de Seburgo, & quatuor

B sorores eorum. Una dicta est Agnes, quæ Radulpho de Marla duas peperit filias; una mater fuit Comitis de Grandiprato, altera Hyolens Comiti de Brana Roberto, peperit Henricum Archiepiscopum Remensem & tres Comites, Robertum de Brana, Petrum de Britannia, Johannem Matisconensem, & eorum sorores numero septem. Unam habuit (b) filius Gervasii ex sorore Hervei Nivernensis Comitis. Pater Gervasii vocatus fuit Hugo. Alteram [Isabellam] habuit Comes Joannes [II] de Roceo, & dimisit eam, quia erant in quarto gradu conjuncti. Et unam habuit Rainaldus de Casseblo \*. Una est Comitissa Philippa (c) Barrensis, uxor Comitis Henrici, & una Agnes in Burgundia nupsit Comiti Stephano, patri Joannis Cabillonensis; sextam [Yolendam] duxit Comes Radulphus [III] de Augo; septima Monialis fuit in Fonte-Ebraldi. Altera soror Comitis Balduini de Hainaco & Henrici de Seburgo, primò fuit Comitissa Sueffionensis Hyolens, quæ postea Comiti Hugoni de Sancto-Paulo peperit Isabellam, uxorem Comitis Galcherii de Castellione, qui per uxorem factus est Comes Sancti-Pauli, & Eustachiam uxorem Joannis de Nigella. Tertia soror Comitis Balduini, Loreta, Burchardo de Montemorencei Matthæum peperit in Curia Franciæ nominatissimum, & Comitissam Montisfortis, matrem Comitis Almarici. Quarta nomine Bertha, Ægidio de Sancto-Auberto Cameracensis diocesis peperit Gerardum & sororem illius. De Comite Balduino de Hainaco, & tribus filiis ejus, & tribus filiabus multa dicenda erunt in sequentibus.

\* Cod. Reg. Alidis.

\* de Choiseul.

De fratre Comitis Godefridi Namurcensis, qui dictus est Comes Albertus de Rupe, natus est Fredericus Archidiaconus S. Lamberti Leodiensis, qui postea factus est Archiepiscopus de Tyro, id est de *Sur*, in partibus transmarinis, & soror ejus Mathildis quæ Theoderico de *Vallecurt* peperit Werricum de Rupeforti, & matrem Theodorici de *Hufalise*, cujus filius Henricus de *Hufalise*; & post, mortuo Theoderico de *Vallecurt*, Nicolao de *Avesnes* peperit nobilem virum Jacobum, & Idam Castellanam Sancti-Audomari. De Werrico quatuor fuerunt filii, & quatuor filia. De Jacobo quinque filii, quorum unus dominus Galtherus factus est Comes Blesensis, & habuit quatuor sorores Comitissas.

Deposito igitur apud Maguntiam memorato Radulpho, factus est Archiepiscopus dominus Conradus, vir honestus & magnanimus, contra quem Imperator schismaticum Archiepiscopum intrusit, non re, sed nomine Christianum. Eidem quoque Conrado Papa Alexander dedit Cardinaliam Sabinensem, & Archiepiscopatum de *Salzeburc* ejus prudentiæ commisit. Treviri quoque fuerunt duo Ar-

(a) Cod. Reg. Cujus mater Yolendis de Gelra, &amp; quidem rectius.

(b) Hugo IV, Castri - novi Theodemarensis (Château-neuf en Timerais) Toparcha, filius Gervasii & Margaretæ de Donziaco, sororis Hervei Comitis Nivernensis, ac nepos Hugonis III, Eleonoram Roberti II Comitis Drocensis filiam, circiter an. 1205 in matrimonium duxit, ex qua Joannem successorem suum aliosque plures filios suscepit. Hugoni verò circa an. 1230 e vivis exempto superfuit Eleonora, quæ Roberto cuidam a Sancto-Claro secundis nuptiis conjuncta, ad annum usque 1248, ac fortè etiam ultra, vitam produxit. Hæc e libro D. Dreux du Radier, cui titulus: *Récréations historiques*, T. II, p. 22.

(c) Albericus anno 1219, « Comes Barri Henricus (inquit) nuptias suas fecit, ducens in uxorem filiam Comitis Roberti, nomine Philippam. Hic tangendum est breviter quòd patruus Regis Philippi, Comes Robertus, de prima uxore ma-

tre Rotroldi Comitis de Pertico, quæ nata fuit de Anglia, filia [Patricii] Comitis Salesberien-sis, genuit filiam Alaïdem, de qua Guido de Castellione genuit Galterum Sancti Pauli Comitem, & Episcopum Laudunensem Robertum, & illam quam habuit Guillelmus qui *Nobles* appellatus est. Eamdem Alaïdem duxit Joannes Castellanus Noviomensis, frater Castellanorum de Coci, & genuit Joannem de Torota qui sororem habuit domini de Dampetra. Prædictus Comes Robertus duxit secundam uxorem Agnetem, Comitissam de Barro super Sequanam, & genuit Comitem de Brana Robertum, patrem Comitissæ Philippæ Barrensis, & duos Episcopos Henricum Aurelianensem & Philippum Belvacensem, & duas sorores eorum, matrem Engelranni de Coci & matrem Simonis de Castrovillani. De matre verò prædictæ Comitissæ Barrensis, quæ dicta est Hyolens, quære supra anno 1163 ».

chiepiscopi, Folmarus ex parte summi Pontificis, & Radulphus de Weda, major A Præpositus, ex parte Imperatoris.

Anno MCLXIX. Parisius post Magistrum Petrum Manducatorem Magister Petrus Piétavinus cathedram tenuit Theologicam; qui Manducator, cum esset Trecentis Decanus, scholasticam historiam edidit ad Senonensem Archiepiscopum Guillelmum, qui postea Remis fuit Archiepiscopus, cujus etiam Manducatoris habetur liber qui dicitur Pancrisis, & liber sermonum ejus de solemnitatibus per anni circulum. Prædictus verò Piétavinus fecit librum *de theologicis sententiis* ad eundem Archiepiscopum Guillelmum. . . .

*Elinandus.* Henricus Rex Angliæ majorem filium suum Henricum, generum Regis Ludovici Pii, fecit in odium & præjudicium S. Thomæ Cantuariensis consecrari in Regem a Rogero Eboracensi Archiepiscopo: quod solum ad Cantuariensem pertinebat Archiepiscopum. B

Anno MCLXX. . . . *Elinandus.* Henricus Rex Angliæ, sicut domino Papæ & Regi Francorum promiserat, facturus pacem cum Archiepiscopo Cantuariensi, fecit Missam cantari pro fidelibus defunctis, sciens quòd ad eam pax non daretur, nolens pacem sumere ab Archiepiscopo: unde & idem Archiepiscopus eodem anno, ut dicturi sumus, in Ecclesia & pro Ecclesia martyrium passus est. . . .

In festo S. Laurentii mortuus est Comes Barri junior Rainaldus. Quibus diebus erat Episcopus Verdunensis Arnulphus de Cifneio, de Agnete sorore ejusdem Comitis progenitus (a). De una quoque sorore (b) ejusdem Comitis fuerunt Comites de Claromonte Belvacensi. De tertia fuerunt Comites qui dicuntur Silvestres in Alemannia; & de ista fuerunt filia, una Mathildis uxor Comitis Manassei Reitestentis, altera Chunegundis de Reista. De quarta fuit Simon de Commarceio, & duæ sorores illius. Uxor ejusdem Comitis Rainaldi Comitissa C Agnes (c) diu terram tenuit, eo mortuo, donec ad incrementum venerunt filii ejus qui quatuor fuerunt, scilicet Comes Henricus, Comes Theobaldus, Hugo, & Episcopus Carnotensis Rainaldus. . . .

Anno MCLXXI (d). Beatus Thomas Cantuariensis Archiepiscopus martyrisatur in Ecclesia sua, iv Cal. Januarii, tempore vespertinali, horâ undecimâ, a quatuor militibus quinque plagis occisus pro tuenda Ecclesiæ suæ libertate. . . .

*Ex Chronica S. Dionysii.* Cum beatus Thomas Cantuariensis Archiepiscopus pro jure & dignitate Ecclesiæ suæ a sede sua per violentiam Henrici Regis Angliæ ejectus, & a Ludovico Pio Rege Franciæ honorabiliter esset receptus; tandem ad propria reversus est, passus martyrium anno sexto ætatis filii Ludovici pii Philippi. Ad cujus sepulcrum idem Ludovicus pius accessit (e) orationis gratiâ. Cum esset inde recessurus, orationem suam ante sepulcrum gloriosi Martiris sic implevit: « Hospes sancte, ego quidem te recepi, sed minùs honoravi » quàm debui; tamen tu gratanter accipiebas quòd mea tibi parvitas exhibebat, » & dixisti quòd, si Deus tibi posse in posterum conferret, mihi retribueres » quod tibi faciebam. Modò Dominus tibi contulit posse retribuere. Ergo sicut » promisisti mihi tantùm promove, & protege filium meum Philippum ».

Anno MCLXXII. . . . Robertus Præpositus de Area in Flandria Episcopatus duos regebat, Attrebatensem & Cameracensem (f), filius fabri rustici Carnotensis, qui, ut aiunt, familiari dæmone utebatur, per quem ad tantos honores venerat.

Anno MCLXXIII. . . . Hoc anno, decimâ Kalendas Julii, corpus S. Domitiani

(a) Et Alberto Cifnei Comite.

(b) Clementiâ, Rainaldi II Clarimontensis Comitis uxore.

(c) De ea rursus Albericus an. 1214. « Comes » Barri Theobaldus, inquit, moritur, & juxta patrem suum Comitem Rainaldum in Abbatia S. Michaelis sepelitur. Hujus autem mater fuit » Agnes nobilis Comitissa, quæ in Abbatia Triumfontium est sepulta. Dicitur autem Comes Theobaldus primam habuit uxorem Lorettam, filiam » Comitis Ludovici, sororem Comitis Gerardi » Locensis, diœcesis Leodiensis, de qua genuit » Agnetem Lotharingiæ Ducissam. Secundam vero duxit post mortem primæ, Isabellam nomine, relictam domini Anselmi de Triangulo, » sororem Comitis de Barro super Sequanam & » Episcopi Manassæ Lingonensis, de qua natus est » Comes Barrensis Henricus, multis probitatibus » famosus. De tertia ejus uxore Ermenfende, filia

» Henrici Comitis Namurcensis, filiam Isabellam » nomine genuit, quam junior Walranus Longus » habuit, & ei peperit postmodum Wallerannum » de Poile-vache. Ista Ermenfendis nupsit postea » seniori Walleranno, filio Henrici, cui plures » peperit filios. Una ejus filia Catharina est Lotharingiæ Ducissa ».

(d) Anglicos Scriptores, quibus solemne est annum a Nativitate Domini auspiciari, secutus Albericus, Divi Thomæ necem anno 1171 assignat. More autem hodierno ad an. 1170 ea pertinet.

(e) Anno 1179 Ludovicus VII peregrinationem ad S. Thomam aggressus est.

(f) Tardiùs utramque sedem conscendit Robertus, Atrebatensem quidem anno 1173 ex chronico Andrensi, chronographo Aquicinctino, necnon Iperio; Cameracensem verò post Petrum Flandrensem, de quo mox erit sermo, quem Roberti decessorem perperam fingit Albericus.

Episcopi



**A** Episcopi & confessoris honorabiliter a domino Rodulpho Leodiensi Episcopo, præsentibus quamplurimis personis, Religiosis, secularibus & ecclesiasticis, transfertur, atque in feretro argenteo deaurato decenter locatur. . . .

Anno MCLXXIV. *Elinandus*. Civitas Rotomagi obsessa a Ludovico Pio Rege Francorum, & Henrico novo Rege, & Philippo Comite Flandrensi, contra Regem Angliæ Henricum.

Obiit S. Petrus Tharentasiensis Episcopus, anno vigesimo tertio sui Pontificatus.

Facta est hoc anno dedicatio Ecclesiæ Clarevallensis, & canonisatio B. Bernardi, & elevatio ejus, ubi adfuit dominus Guichardus Lugdunensis Archiepiscopus. Et sequenti anno in Capitulo generali coeperunt cantum de B. Bernardo; & cantum de Trinitate. . . .

**B** Anno MCLXXV. Post Præpositum de Area, de quo supra tetigimus, electus est apud Cameracum Petrus, frater Comitis Flandriæ Philippi & Comitis Matthæi Boloniensis (a); sed consentire noluit & Clericatum dimisit, & Comitissam Nivernensem in uxorem duxit, & parvo post tempore in hac vita permansit.

Mortuo Archiepiscopo Remensi Henrico, decimo octavo Kalendas Novembris, Senonensis Archiepiscopus Guillelmus factus est Remensis Archiepiscopus. . . .

Anno MCLXXVI. Remensis Archiepiscopus Guillelmus ad introitum suum quinto Idus Augusti consecravit Nevelonem Suessionensem, Rogerium Laudunensem, & Rogerium, ut puto, Cameracensem Episcopos. . . .

Anno MCLXXVII. Apud Cabillonem Engelbertus ordinatur Episcopus, qui post annos tres Episcopatum dimisit, sed tamen ordines & benedictiones celebrabat.

**C** Magister Lambertus Leodiensis de S. Christophoro obiit, novæ religionis quæ fervet in Leodio, quæ vocatur religio Begguinarum, & circa partes illas, ferventissimus prædicator. Iste antigraphum scripsit, & tabulam quæ Lamberti intitulatur, edidit; sed & multos libros, & maximè vitas Sanctorum, & Actus Apostolorum de latino vertit in Romanum.

Anno MCLXXVIII. Abbas Clarevallensis Henricus Regem Anglorum Henricum Cantuariensi Ecclesiæ reconciliatum ad hoc induxit, ut tectum Ecclesiæ Clarevallensis, quod erat latericium, faceret esse plumbeum. Henricum verò Campaniæ Comitem liberalitate nominatissimum ad hoc induxit idem Abbas, ut pro peccatis suis cruce signatus iter arriperet Hierosolymitanum; & cum eodem Comite quidam nobiles transfretaverunt, ex quibus fuit Comes de Grandiprato, Walfardus & Gaufridus de *Balaham* frater ejus.

Eclipsis solis facta est mense Septemb. in vigilia S. Crucis, quartâ feriâ, horâ viâ.

**D** Anno MCLXXIX \*. Mediantibus Episcopo Alvernensi Pontio & sancto Abbate Hugone Bonævallis, Venetiis facta est reconciliatio inter Papam Alexandrum & Imperatorem Fredericum: quæ reconciliatio facta fuit in Venetia, & idem Papa Concilium magnum tenuit Romæ eodem anno in Palatio Lateranensi. Ibi de statu sanctæ Ecclesiæ multa tractata sunt, & contra hæreticos & contra Cotellos sive Ruptarios quædam capitula diffinita. In eodem Concilio mitram pastorem quidam nigri Abbates acquisiverunt, ex quibus fuerunt duo Parisienses, Abbas Guillelmus in Sancto Dionysio in Francia, & \* Abbas de sancto Vincentio, id est de sancto Germano de Pratis. In eodem insuper Concilio dominus Abbas Henricus Clarevallensis factus est Cardinalis Episcopus Albanensis. Item etiam in eodem Concilio cruce signatus est Imperator Fredericus, & pro peccatis suis mare transivit. . . . Anno ab Incarnatione Domini MCLXXIX, præside sanctæ Romanæ Ecclesiæ reverendissimo domino Alexandro Papâ tertio, Pontificatus ejus vigesimo anno, mense Martio, Indictione XII, quinto die mensis, præside eodem summo Pontifice venerabili, convenit sancta universalis Synodus in Basilica Lateranensi, quæ appellatur Constantiniana, trecentorum nonaginta sex Episcoporum, exceptis Cardinalibus & Abbatibus, quorum præ nimia multitudine titulos vel numerum colligere non potuimus.

\* Corr.  
MCLXXVII.

\* Hugo de  
Moncellis.

**E** Eodem anno in festo Sanctorum Omnium coronatus est Remis Philippus Rex Francorum, & regnavit annis quadraginta quatuor. Erat autem quindecim annorum, & Archiepiscopus Guillelmus qui eum coronavit, avunculus erat illius: pater verò illius Rex Ludovicus Pius vixit post illam coronationem ferè per biennium [immò annum unum].

(a) Petrum an. 1167 ad Episcopatum Camerac. electum fuisse constat. Huic verò postquam abdicasset, an. 1175 suffectus fuit Robertus, eodem anno iv Nonas Octobris ex Iperio & Meyero a suis interfectus.



# EX CHRONICO SAXONICO

SEU ANNALISTA (a) SAXONE.

Apud Jo. Georgium Eccardum, Corporis Historici T. I. Lipsiæ 1723 fol.

**A** NNO Dominicæ Incarnationis MLXXIV. Rex [ Henricus ] Natale Domini Wormaciæ celebravit. Post hæc exercitu quidem magno, sed non ad præliandum parato, nisi magna necessitas cogeret, congregato, Kalendis Februarii Saxoniam ingredi disposuit. . . Philippum Latinæ Franciæ Regem promissis **B** sollicitat, ut amicitia memor, quando vocatus fuerit, sibi in auxilium veniat: qui similiter a suis solio penè depositus (b), vix suum honorem se dixit retinere, nedum illi suum tentaret reponere. Willelhelmum Angliæ Regem hâc conditione vocavit in auxilium, ut ei vicem æquam redderet, si se unquam necessarium haberet: qui respondit se terram illam per vim invasisse, quam si reliquerit, ne in ea non recipiatur formidare. Willelhelmum Ducem Pictavorum, matris suæ germanum, rogat nepotis sui misereri, ut ejus auxilio possit regno, quo injustè careat, restitui: ille tantas Francigenarum, Normannorum vel Aquitanorum virtutes inter se & ipsum esse respondit, per quos nullo ingenio cum exercitu transire posset. . .

Anno Dominicæ Incarnat. MLXXVI. . . Godefridus qui & Gozelo, Dux Lotharingiæ, occisus est in civitate quæ dicitur Antverpia, per insidias Rod- **C** berti Flandrensis Comitis. Nam cum nocte, quiescentibus omnibus, ad necessitatem naturæ secessisset, spiculator confodit eum per secreta natium, relictoque in vulnere ferro, aufugit. Erat quidem vir magnanimus, sed gibbosus, & pro parte Regis Saxonum hostis sævissimus. Mortuus est iv Kal. Martii, atque Werdunis juxta patrem suum sepultus est, nec purgatus ultimâ confessione, nec munitus sacrâ communionem. Huic nupserat Machtildis filia Beatricis ex Bonifacio Marchione de Longobardia, quam postea Dux Welpho, Ducis Bavarici Welphonis filius, uxorem duxit; sed neuter horum filios ex ea suscepit. . . Rex Pascha Trajecti celebravit, ubi Ducatum Lotharingiæ filio suo Conrado, Marcam verò quæ Antverpa dicitur, Godefrido consobrino prædicti Gocelonis seu Godefridi Ducis, impigro ad rem militarem adolescenti tradidit, qui etiam postea Lotharingiæ Ducatum obtinuit. Iste est Godefridus qui post annos ferè **D** xx, cunctis quæ possederat in pretia redactis, cum armata manu Hierosolymam profectus eam expugnavit, ipse in ea regnavit. Pater ejus fuit Comes Eustachius, mater verò Ida, soror prædicti Gocelonis Ducis; fratres ejus erant Balduinus qui ei in regno Hierosolymitano successit, & Eustachius Comes de Bar \* . .

\* Bolo-  
nienfis.

Anno Dominicæ Incarnat. MXCIII. Visus est splendor quidam quasi facula volans per aerem ab oriente in occidentem. Eclipsis solis facta est ix Kal. Octobris horâ tertiâ, & mortalitas facta est, & draco visus est. Conradus Henrici Impetatoris & Berthæ Imperatricis filius patri suo rebellavit. . .

Anno Dominicæ Incarnat. Mxcv. . . His temporibus, præsidente Romanæ Ecclesiæ Urbano Pontifice, regnante IIII Henrico Imperatore in Germania, Alexio in Græcia, Philippo in Francia, juxta præsagium evangelicum surrexit undique gens contra gentem & regnum adversus regnum, & terræ motus

(a) Ekkehardi Monachi Sangallensis nomen præferunt hi Annales in Ms. codice Regio 4889. A. Unde rectè Eccardus n°. x præfationis T. I. *Audacter*, inquit, *statuo Annalistam Saxonem ab Eggehardo (seu Ekkehardo) Vragiensi, insigni sui temporis historiarum magistro, diversum non esse.* Præstantissimi sunt quoad res Germanicas hi Annales, qui ad an. 1139 decurrunt (in codice Regio substitunt an. 1125); sed res Francicas vix attingunt. Unde mens primulùm fuit nobis eos præterire, & si quædam habent instituto nostro haud aliena, ad excerpta ex chronicis ea rejicere. Maturius autem re inspectâ, seriem ex his contexuimus etsi multis in annis vacuam, præsertim cum instar plurium id generis chronicorum esse possint hi Annales: ex eis quippe

multa vel totidem verbis vel compendiosè mutuata sunt in chronico Hildesheimensi, cujus itidem parentem Ekkehardum asserit Eccardus, necnon in chronico S. Pantaleonis Coloniensis, ex quo Appendicem ea de causa eisdem Annalibus ascivimus; ne quid dicamus de Abbate Urspergenfi & Helmolde, quos eis ipsis usos fuisse perspicuum est. Cæterùm plura ex iis segmenta tomis superioribus adhibuimus, quorum ultimum T. XI pp. 215 ac 640 exstat.

(b) Philippum Franciæ Regem in solio tunc nuptasse merum commentum videtur, nec ejusmodi excusationem in sua ad Henricum responsione, quæ nullibi exstat, eum adhibuisse verisimile est.

**A** magni erant per loca, & pestilentia & fames, terroresque de caelo & signa magna; & quia jam in omnes gentes evangelica tuba justi Judicis adventum praekonabatur, etiam totum mundum signa properata portendentem universalis Ecclesia contemplabatur. Subsecuta est expeditio, non tam humanitus quam divinitus ordinata, Hierosolymam ex omni penè mundi, sed maximè occidentali-um regnorum, partibus tendentium. Unde meritò redarguendi sunt, qui vetusto semper errore contenti, novitatem hanc jam senescenti mundo necessariam ore temerario reprehendunt. Laudemus autem alios quosdam nostri temporis viros gloriosos, qui vicerunt regna mundi, qui, relictiis propter piùm ovis centesimæ quaesitorem conjugibus ac liberis, regnis ac divitiis, posuerunt animas suas in manibus suis, zelo zelantes pro Deo exercituum, excitati scilicet in zelum frequentibus nuntiis super oppressione dominici sepulcri ac desolatione omnium **B** orientalium Ecclesiarum, quas gens ferocissima Turcorum per aliquot annos suo subactas dominio inauditis calamitatibus jamjamque deleverat: quibus, ut dictum est, subvenire cupientes, sicut diversis agminibus, ita diversis etiam & incertis ducibus plerique properabant, sicut in sequentibus dicitur.

Anno Dominicæ Incarnat. Mxcvi. . . . Signum in sole apparuit v Nonas Martii, secundâ feriâ incipientis Quadragesimæ, & eclipsis lunæ facta est vi \* Idus Augusti, lunâ xiv. Diversa quoque prodigia mundus parturisse referebatur, ex quibus aliqua hinc interferi duximus utilissimum, cuncta verò longissimum. Nam & nos cometem in plaga meridiana stantem, suumque splendorem in obliquum gladii more protendentem, tunc circa Nonas Octobris vidimus. Anno verò post hæc tertio, stellam aliam in orientem locum suum longo interstitio saltibus mutantem, vi Kal. Martii conspeximus. Nubes quoque sanguineas, tam ab occidente quam ab oriente surgentes, sibi-que invicem in cœli centro concurrentes, rursumque mediis ferè noctibus a septentrione igneos exsurgere splendores, plerumque etiam faculas per aerem volitantes vidisse nos testibus comprobamus. . . .

\* Corr. viii.

Ut hæc ergo manifesta fierent, quæ signa portenderent, quidam cui nomen Petrus erat, in finibus emerfit Hispaniæ (a), qui, ut ferebatur, primùm reclusus, inde claustris exiens prædicatione suâ totam commovit provinciam, & non solum viros plebeios, verùm etiam Duces, Reges, cæterasque mundi potestates, utque ad majora veniam, Episcopos, Monachos, reliquosque Ecclesiæ ordines ut se sequerentur, persuasit, quamdam circumferens cartulam quam de caelo afferebat lapsam, quâque continebatur universam de cunctis mundi partibus christianitatem Hierosolymam armis instructam debere migrare, indeque Paganos propulsantem, eam cum suis finibus in perpetuum possidere; hocque **D** de illo Evangelii testimonio confirmabat, ubi Jesus de destructione urbis illius faciens sermonem, sic concludit: *Et Jerusalem, inquit, conculcabitur a gentibus, donec impleantur tempora gentium.*

Consentientibus igitur dictis ejus omnibus, regna rectoribus, urbes pastoribus, vici desolantur habitatoribus, nec tantùm viri seu pueri, sed & mulierum quamplurimæ hoc iter sunt aggressæ. Qua tempestate Alexius Imperator Constantinopolitanus super barbaris suprascriptis, videlicet Turcis per majorem regni sui partem diffusis, non paucas epistolas Urbano Papæ direxit, quibus in defensionem Ecclesiarum orientalium se non sufficere deploravit, obtestans totum, si fieri posset, occidentem qui jam ex integro christianâ professione censeretur, sibi in adiutorium advocari, promittens per se cuncta necessaria præliaturis terrâ marique ministrari. Inde commotus Apostolicus & omnis Ecclesia, **E** in Arvernia apud Clarummontem (b) in confinio Hispaniæ Concilium generale congregari fecit: quò etiam ipse laborioso nimis itinere perveniens, innumeris qui ibidem convenerant populis, diversorumque regnorum legatis, universa quæ præscripta sunt & multò ampliora ore facundissimo declaravit. Mox tot millibus in lacrymas resolutis, variarumque linguarum planctibus in altum levatis, in hoc eis doctor egregius remissionem omnium condonat peccatorum, si renunciatis omnibus quæ possidebant, crucem post Christum unanimiter portantibus periclitantibus Christianis ferrent auxilium: quâ sponsione arrectis auribus omnium, designata sunt ad præsens in Domini militiam circiter centum

(a) Petrus is erat Ambianensis.

(b) Claromontense Concilium an. 1095 mense Novembri habitum est: proinde ante portenta

quæ superius Auctor commemoravit, &amp; quæ anno 1096 meritò illigat. Petri quoque Eremitæ prædicatio Claromontense Concilium præcesserat.

millia virorum, ex Aquitania scilicet atque Normannia, Anglia; Scotthia; A Hibernia, Britannia, Galicia, Wasconia, Gallia, Flandria, Lotharingia, cæterisque gentibus christianis, qui omnes crucis signaculum in vestibus suis ob mortificationis commonitorium præferebant. Quibus omnibus venerandæ sanctitatis & sapientiæ virum Hademarium [ Podiensem ] Episcopum Urbanus Papa præfecit, cui ligandi solvendique potestatem concessit, insignitumque cœlestis militiæ exercitum stigmatæ Apostolicâ benedictione consignans, condicte ab universis tempore profectiōnis, ipse cum non modica ejusdem expeditionis turma in Italiam rediit.

Legatis denique singulis ad sua regressis, pervagata cis citraque mox orbem totum fama commovit, insuper ipsum Oceanum supervolans, Insularum clas-sibus maria in cœlestis Regis militiam redundare fecit. Denique tam ignotos effudit Oceanus populos, quorum non dicam mores & habitus, sed nec loque- B lam quisquam hujus littoris habitator vel de ipsis marinariis agnosceret, rursū- que alios quibus nihil præter panem & aquam in usu victūs esset; itemque quosdam quibus argentum pro ferro in omnibus suis utensilibus esset. Francigenis occidenta- libus facile persuaderi poterat sua rura relinquere. Nam Gallias per aliquot annos nunc seditio civilis, nunc fames, nunc mortalitas nimis afflixerat, postremò plaga illa quæ circa Nivalensem S. Gertrudis Ecclesiam orta est, usque ad vitæ despera- tionem terruerat; tactus enim quisquam igne invisibili quacumque corporis parte, tandiu sensibili tormento incomparabiliter & irremediabiliter ardebat, quousque vel spiritum cum cruciatu, vel cruciatum cum ipso tacto membro amitteret. Testantur hoc nonnulli manibus vel pedibus hæc pœnâ truncati. Reliquarum nati- onum plebes vel personæ aliæ præter Apostolicum edictum prophetis quibus- dam inter se nuper ortis, seu signis cœlestibus & revelationibus ad terram se C repromissionis vocatas, aliæ se quibusdam incommoditatibus ad talia vota com- pulsos fatebantur; magna quippe pars eorum cum conjugibus ac prole, totâque re familiari onusti proficiscebantur. Orientalibus autem Francis & Saxonibus, Thuringis quoque, Bawaris ac Alamannis hæc buccina minimè insonuit, propter illud schisma quod inter regnum & Sacerdotium Alexandri Papæ, Teu- tonicis Romanis & Romanos Teutonicis invisos & infestos fecerat. Inde est quòd idem Teutonicus populus in principio hujus profectiōnis causam igno- rantes, per terram suam transeuntes tot legiones equitum, tot turmas peditum, totque catervas ruricularum, foeminarum atque parvulorum, quasi inauditâ stul- titiâ delirantes subsannabant, utpote qui pro certis incerta captantes, terram nativitatis relinquerent & terram repromissionis incertam certo discrimine appe- terent; renuntiarent facultatibus propriis, inhiarent alienis. Sed quamvis nostra D gens cæteris multò sit insolentior, respectu tamen divino inclinatur tandem ad verbum ejusdem remunerationis furor Teutonicus, a conviantium scilicet turbis rem ad integrum edoctus. Præterea signum in sole, quod præscriptum est, visum, aliaque portenta ad hujusmodi exercitia non paucos antea torpidos excitaverunt. Nec moratur inimicus ille generis humani bono illi semini zizania superfemi- nare, pseudopphetas suscitare, dominicis exercitibus falsos fratres & inho- nestas foeminei sexûs personas intermiscere. Sicque per aliorum hypocrisim atque mendacia, per aliorum verò nefarias pollutiones, Christi greges adedò turba- bantur, ut in errorem mitterentur, si fieri posset, etiam electi. . . . Hæcque est causa quâ quidam simpliciores fratres, utpote rem ignorantes, scandalizati to- tum hujus profectiōnis conatum vanum atque frivolum ipsi nimis præproperi E judices interpretati sunt.

\*Cott. Mxcvi.

Anno Dominicæ Incarnat. Mxcvii\*, cometes apparuit. . . . Mense Martio in- choatum est iter Hierosolymitanum in eodem anno. Godefridus Dux Lotha- ringiæ, vir genere, armis & ingenio clarissimus, qui priori anno cunctis quæ possederat in pretia redactis, militibus copiosis fideque non modicâ instructus, . . . similiter alii Principes quorum hæc sunt nomina: Hugo Magnus, frater Philippi Regis Francorum; Boemuudus Princeps Apuliæ, Roberti Wiscardi filius; frater Godefridi Ducis Baldewinus, qui postea regnavit in Hierosolymis; Rai- mundus Comes de Sancto Ægidio, cum Gothis & Wasconibus; Rotbertus Co- mes Nortmannicus, Willehelmi Regis Anglorum filius; Rotbertus Comes de Flandria & Stephanus Comes Blesensis; Comes Baldewinus de Monte, & Bal- dewinus Comes de Ganda; Pisanus Archiepiscopus de Tuscia, Stasburgenfis

**A** Episcopus, & Aïmarus Podiensis Episcopus cum suis compatriotis, diversis temporibus Hierosolymitanum iter aggressi sunt. . . .

Anno Dominicæ Incarnat. M<sup>o</sup>CVIII . . . . capta est Antiochia II Nonas Junii : quâ captâ, mox Hugo Magnus reversus est per Constantinopolim in Franciam; Comes verò Stephanus Blesensis, etiam antequam caperetur, turpiter inde recesserat. Post in Kal. Augusti, obiit Aïmarus Podiensis Episcopus beatæ memoriæ. . . .

Anno Dom. Incarnat. M<sup>o</sup>CIX. Henricus Imperator Natale Domini Colonia celebravit, Epiphaniam verò Aquisgrani, ubi filium suum Henricum juniorem Regem fecit, reprobato filio majore Conrado, quem prius coronaverat. . . .

**B** Anno Dominicæ Incarnat. M<sup>o</sup>CI . . . Conradus Rex adolescens, nono postquam a patris palatio discesserat anno, Machtildis illius nobilissimæ & potentissimæ, & ut quidam dicunt, religiosæ fœminæ, sicut sanguine ita & contubernio conjunctus, & in rebus per Italiam disponendis tam illius quàm domni Apostolici, cæterarumque Deum timentium personarum consilio semper usus, immaturo præventus occasu, plenâ fide & bonâ confessione a regno transitorio ad perenne creditur migrasse. Sunt etiam qui veneno illum dicant interiisse. . . .

Henricus Comes de *Linthburh* cum Theoderico Comite Imperatori rebellat: unde Imperator castellum suum *Linthburh* obsedit & destruxit; postremò ipse Comes se in potestatem Regis tradidit. . . .

In ipso anno visus est ab occidente in orientem volans ignis ad instar non modicæ civitatis. Mox . . . profectio populosa & quæ penè priori numero posseduntaxat æquari, subsequitur, quæ post auditas ultra spem res Hierosolymæ prosperè gestas, a residuis totius occidentis gentibus, maximè ab his quorum prius votis timor vel inopia, diffidentia vel imbecillitas obstabat, denuò parabatur, primùm ab Episcopis Mediolanensi & Papiensi cæterisque Longobardorum populis ad quinquaginta millia signatis, deinde a diversarum provinciarum Teutonicis, postremò Aquitanicis quibus Willelhelmus Pictaviensis præerat, præter vulgus ad triginta millia loricatis. . . .

**C** Anno Dom. Incarnat. M<sup>o</sup>CII. Henricus Imperator Natale Domini Mogontia celebravit, ubi Henricus Comes de *Lintburh* Dux [Lotharingia] effectus est. . . .

Rotbertus Comes Flandriæ Cameraci fines vastavit, ipsam Cameracum obsedit, sed viriliter ab his qui urbi præsidio erant repulsus est: unde Imperator commotus Autumnali tempore expeditionem fecit adversus Rotbertum, cujus provinciam magna ex parte vastavit & castella pleraque cepit. Denique Rotberto in terræ suæ firmiora se recipiente, nec locum pugnæ dante, Imperator rediit. . . .

**D** Anno Dominicæ Incarnat. M<sup>o</sup>CIII. . . . Rotbertus Comes Flandriæ cum per legatos suos pacem ab Imperatore expeteret, inducias accepit ut apud Leodium Imperatori occurreret, ibique res determinaretur. Ergo in festo Apostolorum Petri & Pauli Imperator Henricus cum frequentissimo Principum totius regni conventu Leodium venit, ibique Rotbertus gratiam ejus obtinuit. . . .

Anno Dominicæ Incarnat. M<sup>o</sup>CV. Henricus Rex V illius nominis bellum adversus patrem Imperatorem in Bawaria parat. . . . Apostolicus ut audivit inter patrem & filium discidium, sperans hoc a Deo evenisse, mandat ei Apostolicam benedictionem per Gebhardum Constantiensem Episcopum, de hoc commisso sibi promittens absolutionem in judicio futuro, si vellet justus Rex & gubernator esse Ecclesiæ, quæ per negligentiam patris sui deturbata esset multo tempore. . . .

**E** Anno Dominicæ Incarnat. M<sup>o</sup>CVI . . . primâ hebdomadâ Quadragesimæ cometa immensi fulgoris usque ad Passionem Domini apparuit. Henricus Eximperator Coloniam venit cum paucis qui secum remanserant, civibusque illius omnia quæ ipsi acciderant flebiliter enarravit. Deinde venit Leodium, ibique honorificè ab Otberto Episcopo civibusque susceptus & consolatus, convocavit ad se Henricum de *Lintburh* Ducem Lotharingia, & alios plures Optimates, quorum se pedibus advolvens petivit ab eis auxilium, eventumque suum eis per omnia enarravit. . . . Rex Henricus ut hæc audivit, quasi partes inimicas humiliaturus, Leodium & ipse Pascalem ibi habiturus curiam convertitur, & regni Principibus ibidem convenire denuntiat. Post festum Palmarum Colonia satis jocundè, cedentibus hostibus, celebratum (licet cognitâ machinatione patris qui se utique, ut vir bellator ab adolescentia sua, satis argumentosè per conductas copias ad civitatem, ubi curia celebranda erat, resistere parabat) ipse juvenili nihilominus



animositate succensus illò , ut cœperat , ire contendit : præmissisque trecentis A  
 viris qui pontem super Mosam fluvium , in loco qui *Wesegaze* dicitur , obser-  
 varent (nam omnes fluminis transitus jam hostes interruperant) ipse in palatio  
 Aquisgrani cœnam Domini celebravit. Interea Henricus Dux Lotharingiæ  
 ipsius ad pontem milites invasit , naviterque resistentes arte quâdam equitandi  
 quâ gens illa plus cæteris utitur , in latiora deductos multitudine legionum  
 cingit , opprimit , sternit atque capit , nonnullos etiam cedentes fluviis voravit. . . .  
 Rex autem apud Wangionum civitatem in Pentecoste placitum habuit , ibique  
 Henricum Ducem Lotharingiæ iudicio Optimatum ut hostem regni rebus pu-  
 blicis privavit , ac generalem expeditionem contra Lotharingiam , accepto a  
 Principibus sacramento , per totum regnum indixit. . . . Igitur Rex Henricus  
 per tres hebdomadas Coloniam obsidebat , & nulla spes acquirendi erat ; erat B  
 enim æstas magna , & præ nimio foetore non poterat exercitus amplius sustinere  
 laborem. Auditur præterea quia Henricus Eximperator & Henricus Exdux  
 exercitum undecumque conflant , & adhuc vel semel tentare fortunam omnimodis  
 parant. Quapropter universa militia Regis , imò Christi , saltem ferro rebus finem  
 facere desiderans , ne fortè (quod certissimum erat) hostibus urbani contra semet  
 auxilio forent , obsidionem solvunt , & contra Lotharingiam moti munitiones ac  
 cætera quæ rebellium erant interim diripiunt , præmittentes ad Henricum fe-  
 niorem secundos nuncios qui sibi deliberationem proponerent , aut causâ pacis  
 pacto præscripto componendæ ad Aquisgranum propediem filio occurrere , aut  
 imminens sibi bellum non dubitare. Quibus legatis custodiæ nihilominus traditis ,  
 ad resistendum omnimodis , occultè tamen , præparari molitur , sed dimissos post  
 aliquot dies eosdem nuncios inopinata , & quâ nihil acceptabilius castris illis  
 inferri posset , fama mortis ejusdem Eximperatoris subsequitur. C

Luna obscurata est per aliquot horas noctis , xv Kal. Augusti. . . .

Anno Dominicæ Incarnat. mcvii. Rex Henricus Natale Domini Ratisponæ  
 celebravit , præsentibus legatis domni Apostolici Pascalis , cujus adventum ipse  
 jam aliquandiu apud Augustam Alamanniæ Metropolim cæterasque superiores  
 partes præstolatus fuerat. Ille verò suorum consiliis quasi proterviam Teutoni-  
 corum declinans , . . . profectionem suam cum Hispaniarum legatis per Burgun-  
 diam agit , Gallias convertit , & Natalis Domini (a) gaudium suâ præsentia  
 Cluniacensibus multum ampliavit. Inde secedens ab universis finium illorum  
 Ecclesiis ut verè Christi discipulus & Apostolorum Vicarius ingenti honore sus-  
 cipitur , dignâ reverentiâ tractatur , non aliter quàm legifer de cœlo missus au-  
 ditur. . . . Rex Henricus Pascha Mogontiæ celebravit , indeque obviam Papæ in  
 confinio Lotharingiæ & Franciæ venit ; & per triduum Legatis invicem missis , D  
 infecto pro quo venerant negotio , discesserunt. Pascalis Papa circa Ascensionem  
 Domini Concilium non modicum apud Trevas habuit , ubi inter multa quæ  
 pro tempore & necessitate corrigenda correxit , sententiam de libera Pastorum  
 electione & de coercenda Pastorum in ecclesiasticas dignitates præsumptione  
 juxta prædecessorum suorum decreta promulgavit. . . . Henricus Rex inducias  
 totum anni sequentis spatium Romam veniendi & eandem causam generali  
 Concilio ventilandi accepit. Rursùm [Pascalis] necdum humilitatem quam quæ-  
 sivit Germanicis in cordibus invenire se conquestus , nos nequaquam , ut propo-  
 fuerat , visitare , sed finibus Italicis se comitatumque suum disponit inferre . quò  
 licèt morosè perveniens , tantis Romani tam Cleri quàm populi tripudiis susci-  
 piebatur , ac si de mortuis redivivus crederetur.

Rex Henricus Pentecosten Metis celebravit. Dehinc orientalibus redditus E  
 colloquium Ratisponæ cum Bawariis habuit , in quo expeditionem suam versùs  
 Flandriam contra Rotbertum constituit : quâ circa Octobrem motâ , terram  
 rebellium ingressus , non sine gravi exercitûs sui dispendio , per unum & alterum  
 mensem vastat , donec per internuncios res ad proximam curiam dilata litem  
 separavit. . . .

Anno Dominicæ Incarnat. mcviii. Rex Henricus Moguntiæ Natalem Domini  
 celebrans Rotbertum Flandriæ Comitem in gratiam recepit. . . .

Anno Dominicæ Incarnat. mcix. . . . Rex Henricus desponsavit [Mathildem]  
 filiam Regis de terra Anglicâ. . . .

(a) Annus adhuc 1106 computabatur , ab his qui Hinc patet Annalistam nostram a die Natali an-  
 num inchoasse.



**A** Anno Dominicæ Incarnat. mcx. . . Rex Angliæ Regis filiam sponsam suscepit, quam in Pascha apud Trajectum regio more dotavit. . .

Eclipsis lunæ facta est, 11 \* Nonas Maii. Circa v Nonas Junii stella, adultâ jam \* Corr. iiii. nocte, apparuit, radios admodum longos versus Austrum de se effundens. . .

Anno Dominicæ Incarnat. mcxiii. . . Quidam Rainoldus Burgundiæ (a) provinciæ Comes, Imperatoris consanguineus, tyrannidem juvenili insolentiâ actus contra Rempublicam orditur: qui, superveniente sibi cum manu valida Imperatore, munitionem in qua maximè confidebat, ipse captus amisit, sicque lite citò diremptâ, custodiæ traditur. . .

Anno Dominicæ Incarnat. mcxiv. Imperator, . . . indicto conventu Mogontia, nuptias post Epiphaniam Domini augustissimè instituit, ubi etiam vix aliquem vel nullum de Magnatibus abesse voluit; ubi filiam Henrici Regis Anglorum Machtildem dudum desponsatam legitimè sibi conjungens, regni consortem instituit. . .

Imperator contra quosdam in locis palustribus ultra Frefonum insulas habitantes navalem expeditionem multo studio instituit: quò dum tendit, Coloniam sibi rebellem & in hoc complures trans-Rhenanos atque Westfalos consentientes invenit, quorum numerantur nominatissimi Fridericus Coloniensis Archiepiscopus, Godefridus Dux Lovaniæ, Henricus quondam Dux Lotharingiæ, & Fridericus Comes de *Arnesberch*. Intermissâ itaque profectioe, manum in hostes præsentem extendere cupiens, Coloniae partibus assedit; civitati verò munificè munitæ non prævalens, regionem circumquaque vastavit, tandemque soluto exercitu, recidivam expeditionem contra eosdem rebelles instituit: quâ circa Kalendas Octobris congregatâ, Friderici possessionem aggreditur, quâ undique vastatâ, & in medio regionis illius castro firmo constructo, eoque militibus, armis atque stipendiis instructo, hyeme superveniente, ab armis disceditur. . .

Anno Dominicæ Incarnat. mcxviii. Domnus Papa Paschalis secundus diutinâ ægritudine purificatus vitam finivit: pro quo Johannes Cajetanus, vir prudens & venerandus, & in Romana semper Ecclesia irreprehensibiliter eidem Apostolico colloborans, eligitur, & cunctorum catholicorum unanimi consensu ritè consecratur. . .

Anno Dominicæ Incarnat. mcxix. Domnus Apostolicus Gelasius secundus apud Viennam (b) Synodum congregavit, eoque transacto post paucos dies in Monasterio Cluniacensi vitam præsentem in Domino finivit: quo ibidem honorificè recondito, qualiter Milo \* Viennensis Archiepiscopus successerit, ipse \* Corr. Wido Mogontino Archiepiscopo his verbis innotuit: « Domnus vester felicitis memoriæ  
**D** » Gelasius a Vienna discedens, injunxit mihi ut ad ejus præsentiam festinarem, » postquam ipse Cluniacum pervenisset: quod cum implere satagerem, in itinere » de ejus obitu nunciatum est. Ergo ut fratribus qui cum eo venerant solatium, » prout ratio exigebat, exhiberem, Cluniacum cum gravi dolore perrexi. Dum » autem super eorum consolatione attentius cogitarem, ipsi mihi gravissimum » onus & vires meas omninò transcendens imposuerunt. Congregati namque in » unum die alterâ post adventum meum Episcopi, Cardinales & centum Clerici » & laïci Romanorum, me penitens renitentem in Romanum Pontificem, Ca- » lixtum nominantes, unanimiter assumpserunt ».

His temporibus, Cono Prænestinus adhuc legatione Gelasii functus, Synodum Coloniae cum Teutonicis habuit, ubi Imperatoris excommunicationem omnimodis propalavit. . . Quapropter Imperator totius regni Sacerdotum atque  
**E** Procerum nuntiis compulsus, generalem fieri apud Triburium conventum consensit in festo S. Joannis-Baptistæ, ubi de omnibus quæ sibi imponerentur, juxta Senatusconsultum se satisfacturum spondit. . . Aderant etiam legati tam Romanorum quàm Viennensium, immò diversarum Ecclesiarum, confirmantes

(a) Erat is Rainoldus Barri Ducis Comes.

(b) Hæc eadem verba descripsit Abbas Uspergensis in chronico. Viennæ tamen a Gelasio coactum fuisse Concilium negat Pagius his momentis adductus. 1°. Falco Beneventanus Gelasium voluisse quidem celebrare Concilium in Gallia, sed morbo impeditum fuisse narrat. « Dehinc Apostolicus, inquit, ipse stabilivit ut in sequente mense » Martii Synodum cum Patribus Franciæ Teutonicisque celebraret, ibique de Sacerdotii & regni

» dissidio longè latèque habito, Spiritu sancto meo » diante, loquerentur. . . Sed antequam terminus » statutus Synodum celebrandi advenisset, apud » Monasterium S. Petri quod Cluniacus vocatur, ubi » diligenter morabatur, ægritudinis mole detentus » est. 2°. nec Pandulphus qui Gelasium comitabatur, » nec Hugo Monachus Cluniacensis in epistola ad » Pontium Abbatem suum, ubi refert quæ Gelasius » egerit in Gallia, hujus Concilii meminere.

electionem domni Calixti : cui cùm omnes nostrates Episcopi obedientiam professi, Synodum quæ circa festum S. Lucæ indicebatur, collaudassent, Imperator pollicebatur seipsum ibi ob reconciliationem universalis Ecclesiæ præsentandum iri. Id enim [Guillelmus] Catalaunensis Episcopus & Cluniacensis Abbas [Pontius] apud Argentinam ipsum convenientes, multis ratiocinationibus obtinuerant. . . .

Calixtus Papa Synodum Remis circa festum S. Lucæ celebrat, ubi quid actum sit scire volentibus, difficile non est invenire ex scriptis cujusdam scholastici Hefsonis, prout se interfuisse testatur, enucleatim omnia describentis. . . . Imperator non longè cum suis abfuit, auditurus super synodalibus decretis, sicut in superiori Principum conventu laudatum fuerat; sed peccatis exigentibus, nil ibi ad reconciliationem Imperatoris & Principum agitur, immò Imperator anathematizatur. Unde major in regno controversia recrescit. . . .

Anno Dominicæ Incarnat. MCXX. . . . Bonæ memoriæ Dieggerus, primùm Abbas Cœnobii S. Georgii, indeque per Legatum Apostolicum Metensi Ecclesiæ ordinatus, post multas ab Imperatoris fidelibus illatas sibi injurias requievit in Domino, in eadem Ecclesia cui præerat sepultus, vir adprimè literatus, & in sancta conversatione usque ad ultimam ætatem constantissimus. . . .

Anno Dominicæ Incarnat. MCXXIV. . . . Eclipsis lunæ apparuit in Purificatione S. Mariæ \*. . . Imperator indignatus his qui Curiam in *Babenberh* adire contempserant, instituit expeditionem generalem fieri mense Augusto, specie quidem contra Saxoniam, re autem verâ contra Galliam in regnum Regis Ludovici, præbiturus auxilium socero suo Heinricho Regi Angliæ, pro possessione Normanniæ provinciæ contra eundem Regem Galliæ Ludovicum contendenti : cujus fines postquam Teutonicus exercitus cœpit attingere, exploratores quotidie af-  
firmabant Francigenas, maximo domi congregato exercitu, congressum expectare, immò temerè expetere. Imperator autem non multas (a) ducebat copias; quia Teutonici non facilè gentes impugnant exteras. Nunciatur interim Wormatienses auxilio Ducis Friderici contra voluntatem Imperatoris B. Episcopum suum sedi suæ restituisse, seque intra civitatis muros ad rebellandum omnimodo muniisse : quo audito, reversi urbem eandem magnâ invadunt feritate. . . .

Magnæ molis grando cecidit VIII Kal. Augusti. Item III Idus Augusti, XI horâ diei, solis eclipsis fuit, & secuta est maxima pestilentia boum, ovium atque suum. Magna fames fuit.

Domnus Papa Calixtus II, vir sanctissimus (quippe cujus faciem in Apostolatu suo nemo unquam vidit immutatam) præterea genere, moribus, sapientiâ quoque, cunctisque divinarum humanarumque rerum dispositionibus præcipuus, in Domino vitam finivit : post cujus decessum pars aliqua Romanorum Ravenatensem Archiepiscopum, omni religionis testimonio satis commendatum, Apostolicæ Sedi præficere nituntur; item aliqui Lambertum Ostiensem Episcopum, qui &, universali postmodum electione concordante, voti compotes efficiuntur. Nam vir idem & in Romana tamdiu probatus Ecclesia, & in ea legatione quâ dudum ipse in reconciliatione regni & Sacerdotii Germanicis in partibus strenuè laboravit, cis citraque notificatus, tam illorum qui longè quàm illorum qui propè erant, Sacerdotum unanimi favore canonicè consecratur, & more sedis illius, ut verè tanto dignus honore, Honorius II appellatur. . . .

Anno Dominicæ Incarnat. MCXXVII. . . . Karolus Comes Flandrensis in oratione procumbens in Ecclesia a propria militia perimitur. Willehelmus Comes Burgundiæ a suis noctu in cubiculo perimitur. . . .

Anno Dominicæ Incarnat. MCXXX. . . . Honorius Papa moritur, eique Innocentius succedit : post cujus constitutionem aliquot diebus elapsis, quidam Petrus qui & Anacletus, filius Petri-Leonis, qui Papatum multis retrò diebus affectaverat, militari manu Papa substituitur, annitentibus quibusdam Cardinalibus timore magis quàm voluntariè. . . .

Anno Dominicæ Incarnat. MCXXXI, . . . Dominicâ ante mediam Quadragesimam, XI Kal. Aprilis, celeberrimus conventus xxxvi Episcoporum & Principum

(a) Haud exiguum, imò innumerabilem fuisse Imperatoris exercitum testatur Sugerius in vitâ Ludovici VI. Imperator Henricus, inquit, exercitum quantumcumque potest Lotharingorum, Alemannorum, Bajorum, Suevorum & Saxonum, licet eis infes-

raretur, colligit. Disertius verò chronographus sub nomine Roberti de Monte vulgatus : Henricus Imperator, congregatâ infinitâ multitudine, fines regni Francorum irrumpere disponit.

**A** fit Leodii, domno Apostolico Innocentio & Rege Lothario ac Regina præsentibus, ubi multa tam de Ecclesiasticis quàm de regni utilitatibus providè ordinata sunt. . . . Innocentius Papa iterùm collectis Ecclesiasticis viris & fidelium turmis apud Remensem urbem in festo S. Lucæ, generali Synodo per aliquot dies præsidebat. . . .

Anno Dominicæ Incarnat. mcxxxii . . . Eclipsis lunæ facta est v. Nonas Martii. . . . Cometa visa est vi Nonas Octobris. . . .

Anno Dominicæ Incarnat. mcxxxiii . . . Eclipsis solis facta est iv Nonas Augusti, circa horam sextam, in tantum ut stellæ in coelo apparerent.

**B** EX CHRONICA REGIA S. PANTALEONIS  
PROPE COLONIAM.

*Apud eundem Eccardum Tomo 1, col. 931.*

**A** NNO Dom. MCXLVII. Eclipsis solis facta est vii Kal. Novembris, circa horam diei penè quartam. Ipso anno fames maxima facta est, ita ut modius sili-ginis xii solidis Coloniensis monetæ venderetur. In mense Junio famem etiam pestilentia & mortalitas subsecuta est intolerabilis. . . .

Anno Domini MCXLVIII \*. Expeditio Jerosolymitana secundo facta est ex omni regno occidentis per Conradum Regem, anno regni sui xi, Indiæ. xi, cum quo & Ludovicus Rex Francorum & plures alii Principum proficiscuntur cum innu-

\* Immo  
MCXLVII.

**C** merabili multitudine bellatorum equestris & pedestris exercitûs, accensî deside-rio eundi in Jerusalem visitare sepulcrum Domini, ac dimicare contra gentes quæ ignorant Deum, & dilatare terminos Christiani imperii in oriente. Hujus viæ auctores maximè fuerunt Bernardus Abbas Clarevallensis & quidam Monachus nomine Rudolfus. Ergo, ut diximus, non solum plebei & milites, sed & Ecclesiarum multarum Antistites, Duces, Comites, Principes, ipsi & Reges in hanc se expeditionem contulerunt. Nec verò aliquis poterit credere quanta hominum multitudo cum eis & per eos adunata sit. . . . Et heu, proh dolor! quò plures & fortiores erant, eò minora virtutis reliquere vestigia. Nil quod Regiæ chronicæ dignum sit imprimi hoc actum est itinere, tantum ea quæ Romano plena sint rubore & infortunio. Periit maxima ex parte innumerabilis ille conventus fame, peste, Paganorum gladio; plurimi a Turcis & Sarracenis capti foedâ servitute & vinculis consenuerunt. . . . Ergo quia omnia quæ hâc viâ gesta sunt, plena sunt luctûs & miseriæ & nullius victoriæ, meliùs est inde silere & Romano parcere pudori, quàm tradere cognitioni futurorum. . . .

Anno Domini MCXLIX \*. Domnus Apostolicus Eugenius Remis Concilium habuit, congregatis ibi ex omni Gallia & Germania Episcopis & Ecclesiarum Primatibus, ubi Coloniensis Archiepiscopus ab officio suo suspenditur, quia se huic Concilio subtraxerat. Ibi plurima de utilitate Ecclesiæ tractata sunt.

\* Corr.  
MCXLVIII.

Eodem anno Conradus Rex de Hierosolyma rediit, filium etiam suum Henricum ungi fecit in Regem Aquisgrani, qui non multò post obiit. . . .

Anno Domini MCLIII. Eclipsis solis facta est vii Kal. Februarii. . . .

Anno Domini MCLXI \*. Adrianus Papa, audito Imperatoris adventu, circa festum B. Petri quod dicitur ad Vincula, cum Cardinalibus suis Romam egressus, consilium habuit ut ipsum Imperatorem excommunicaret; sed nocte ipsa morte præoccupatus, consilium infectum reliquit. Sed dum Cardinales quidam hoc se voto pertinaci constinxissent quòd nullum ei successorem, nisi qui ejusdem propositi & voluntatis erga Imperatorem esset, eligerent, domnum Rolandum prioris Papæ Cancellarium concorditer elegerunt: quem dum Romano more immanare voluissent, restitit obstinatissimè, indignum se hoc honore, quinimò onere contestatus. Hoc illi audientes qui imperio favebant, Octavianum Cardinalem virum nobilem elegerunt, & Romano more immanatum Victorem appellaverunt, & in jubilo vocis in sede B. Petri collocaverunt, qui mox Romæ consecratus est Nonas Octobris. Quidam verò ex Cardinalibus nono die apud Cisternam castrum convenientes, favore Siculi [Regis] & eorum qui discordiam inter regnum & Sacerdotium facere nitebantur, prædictum Rolandum rursus

\* Corr.  
MCLIX.

eligentes, immanitatum ibidem consecraverunt & Alexandrum vocaverunt: . . . Ita- A  
que Imperator & qui sub ejus erant imperio, Victorem loco summi Pontificis  
habebant; aliarum autem Reges & Principes provinciarum, Episcopi & Abbates,  
populique omnes Alexandro tanquam catholico Papæ parebant. Qui post hæc  
transiens in Franciam, a Rege Franciæ omnibusque Episcopis & Abbatibus hono-  
rificè suscipitur, a quibus etiam per aliquod tempus abundantissimè sibi suisque  
necessaria subministrantibus detinetur. (*Quæ sequuntur ad an. 1237, ea sunt Go-*  
*defridi S. Pantaleonis Monachi, a Freherio edita.*)

Anno Dominicæ Incarnat. MCLXII. . . Ludovicus Rex Franciæ legatos ad  
Imperatorem pro componenda pace & unitate sanctæ Ecclesiæ misit, quos ipse  
gratanter suscepit. Igitur generali Synodo indictâ in municipio quod Laona di-  
citur, super fluvium Saonam in Episcopatu Bisontino, Imperator cum Papa Vic-  
tore multisque Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibusque affuit, in Decollatione B  
S. Joannis-Baptistæ. Rex autem Franciæ ex altera parte fluminis pridie advenerat;  
sed ex consilio Papæ Alexandri (a) & sibi parentium in proximo castro resedit,  
nec ad Imperatorem pervenit. Affuit huic Synodo Rex Danorum Waldimarus,  
qui ibidem coronam de manibus Imperatoris suscipiens homo ejus factus est.  
Igitur Imperator & Rex Danorum cum tota illa frequentia Pontificum & Prin-  
cipum, sicut in prima & secunda Synodo, Victorem universalem Papam nomi-  
naverunt, & Alexandrum cum suis sequacibus schismaticos designaverunt.

Anno Domini MCLXIII. Quidam hæretici de secta eorum qui Kathari nuncu-  
pantur, de Flandriæ partibus Coloniam advenientes, propè civitatem in quodam  
horreo occultè mansitare cœperunt; sed dum neque Dominico die Ecclesiam in-  
trarent, a circumstantibus comprehensi & detecti sunt. Qui Ecclesiæ catholicæ  
repræsentati & diu satis de secta sua examinati, dum nullis probabilibus docu- C  
mentis corrigi possent, sed in suo proposito pertinacissimè persisterent, ejecti  
sunt ab Ecclesia & in manus laïcorum traditi: qui eos extra urbem educentes,  
Nonis Augusti ignibus eos tradiderunt, mares quatuor & juvenulam unam,  
quæ dum miseratione populi propè servaretur, si fortè interitu aliorum terreretur  
& saniori consilio acquiesceret, subito de manibus se tenentium elapsa ultrò  
ignibus se injecit & periit. . . .

Anno Domini MCLXIV. Oceanus limitem suum duodecim penè milliaribus  
xiv Kal. Martii egressus, multa millia hominum diversi sexûs & ætatis, maximè  
circa fluvium Wiseram submersit.

In Parasceve, iv videlicet Idus Aprilis, celebrante Rulando apud Senonas  
divina, horribiles tenebræ factæ sunt; & dum quidam Cardinalis Passionem  
legeret, in ipsa ubi dicitur *consummatum est*, fulgur tam stupendum cecidit, & D  
deinde tantus fragor intonuit, ut Rulandus dimisso altari, & Diaconus dimissâ  
lectione, & omnes qui aderant fugâ consulendum esse sibi judicarent. Victor  
Papa apud Lucam obiit, ibique sepultus est: cui Wido successit Cremonensis Epif-  
copus x Kal. Maii, & ab Henrico Leodiensi Episcopo ordinatus est vi Kal.  
Maii, & Romano more Paschalis est appellatus. . . .

Anno Domini MCLXVI. . . Imperator Natalem Domini Aquisgrani celebrat. Ibi  
iv Kal. Januarii cum frequentia Pontificum ac Principum, magnoque cum tri-  
pudio Cleri ac populi extulit de sarcophago ossa Caroli Magni Imperatoris, ubi  
sepultus quieverat annis CCCLII, & quædam regalia xenia in vasis aureis & pal-  
liis fericis tam Imperator quàm Regina eidem contulerunt Ecclesiæ, additis x  
marcis annuatim. . . .

Anno Domini MCLXVIII. . . [ Philippus ] Colonienfis Archiepiscopus in le- E

(a) Alexandri diffidentia impeditum fuisse col-  
loquium una est Auctorum omnium sententia,  
inter quos Otto Morena: « Mense Augusto, in-  
quit, maximum statutum est colloquium in  
» Lombardia [ lege Burgundia ] apud Belenonum  
» a domino Papa Victore & ab illustrissimo impe-  
» ratore Frederico, ac etiam a Rege Franciæ &  
» Raynaldo [ al. Rolando ] quondam Cancellar-  
» rio, qui & ipse ab Apostolis nomen assump-  
» serat, ut quis dignus in Apostolatus honorem  
» sublimandus foret, dilucidè discuteretur. Fuit-  
» que ad ipsum colloquium præfatus Papa Victor  
» ac strenuissimus Imperator cum copiosa multi-  
» tudine Archiepiscoporum, Abbatum aliorumque  
» Clericorum, & Principum atque aliorum mili-

» tum; ibique cum statutum fuisset ut per de-  
» cem religiosos Episcopos, quorum quinque ex  
» parte Papæ Victoris, & quinque ex parte Ray-  
» naldi [ Rolandi ] præfati ac Regis Franciæ qui  
» Raynaldo [ Rolando ] tavebat, electi essent,  
» causa discuteretur, veritasque plenariè ex utra-  
» que parte indagaretur, prædictus Raynaldus  
» [ Rolandus ] ipsorum decem Episcoporum exa-  
» mini se subdere recusavit. Ita dirupto colloquio,  
» dominus Papa Victor Cremonam ivit, Impera-  
» tor verò cum serenissima Augusta conjuge sua &  
» aliis Principibus ac universo exercitu in terram  
» Teutonicam proficiscitur. ( *Ex Ottonis Morena  
Historia Laudensi, apud Murat. T. VI Rerum Ital.  
p. 1113.* )

**A** gatione Imperatoris Rotomagum Regem Angliæ adiit, ubi Archiepiscopus Mouguntinus & Dux Saxonix ei occurrerunt: sed qualis legatio fuerit, præter eos & Regem latuit.

Anno Domini MCLXIX. Imperator celeberrimam curiam VIII Idus Aprilis apud *Bavinberg* habuit, ubi de Francia Abbas Cisterciensis & Abbas Clarevallensis ipsius vocatione eum adierunt, quos cum Episcopo Bavinbergense in Italiam pro Ecclesiæ unitate direxit. . . .

Anno Domini MCLXX. . . . Mare vehementiâ ventorum limitibus suis excussum, IV Nonas Novembris terram Fresonum circa *Stavern* magna ex parte submersit.

Anno Domini MCLXXI. . . . Ludovicus Comes de *Los* obiit. . . .

Anno Domini MCLXXII. . . . Atrebatis contigit res digna memoriâ. Miles enim quidam admodum literatus de corpore Dominico benè sensit, scilicet quòd nec **B** per vomitum seu egestionem corrumpatur: a quo quidam Clericus Robertus nomine, subtiliter quidem sed inutiliter literatus, contraria huic, & ideò hæretica sentiens, inter conferendum dissensit, & ita quæstio ad Episcopum delata est. Qui Archiepiscopum Remensem cum multitudine Cleri advocavit, & dum hæc quæstio discuteretur, prædictus Clericus quòd non solum foret hæreticus, sed & alios foveret & defenderet hæreticos, a multis est accusatus. Purgare ergo famam suam de objecta hæresi iudicio candentis ferri frustra proponens, tam manifestè Deo operante cecidit, ut non solum in dextra in qua ferrum gestabat, & in sinistra manu, & in utrisque pedibus, & in ambobus lateribus, in pectore simul & ventre ustura mirabiliter apparuerit. . . .

Anno Domini MCLXXIV. . . . Ludovicus Rex Franciæ & [Henricus] filius Regis Angliæ, & [Philippus] Comes Flandrensis Heinricum seniore Regem Angliæ petierunt bello. Sed Rex Anglorum primò pœnitentiam agens de occasione sancti Martyris Thomæ, victoriam adeptus est, plurimis de Flandria captis vel fugatis. . . .

Inundatio Rheni & fluviorum insolita & diutina. [Robertus] Episcopus Cameracensis a vulgaribus occiditur. . . .

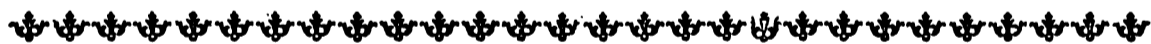
Anno Domini MCLXXVIII. . . . Eclipsis lunæ perspicua, quæ cum XIV esset, per unius horæ spatium dimidio orbe obscurato, altero fulgida remansit.

Godefridus Episcopus Traiectensis obiit; cui Baldewinus frater Comitis de *Hollant* substitutus est. Imperator de Italia rediit, & curiam in Assumptione S. Mariæ apud Bisuntium in Burgundia habuit. . . .

Anno Domini MCLXXIX. . . . Episcopus Traiectensis & Comes Hollandiæ contra Fresones arma moverunt; sed sine honore victoriæ redierunt.

**D** Calendis Augusti terræ motus fuit, & eadem die circa horam sextam stella juxta solem visa est. Eodem mense eclipsis lunæ in plenilunio a media nocte usque ad mane extitit.

Ludovicus Rex Franciæ obiit, cui Philippus filius ejus succedit. (an. 1180.)



## EX VARIIS CHRONICIS,

## GESTIS ET INSTRUMENTIS, &amp;c.

**E** QUINTO anno collati Wlftano [Wigorniensis] Episcopatus, Rex Eduar- An. 1066.  
dus fato functus ingens seminarium discordiæ reliquit Angliæ, hinc Haraldo, hinc Willelmo Comite Normanniæ, legitimo eam jure clamantibus. Et tunc quidem Haraldus vel favore impetratâ, vel vi extortâ coronâ, regnum paullo minùs totum obtinuit: soli Northanhumbri magnum & gentile tumentes parere distulere, aquilonalem cervicositatem australi, ut dicuntabant, mollitiei subjugare non dignati. . . . Denique [Wlftanus] Haraldo palàm testificatus est, quanto detrimento & sibi & Angliæ foret, nisi nequitiæ morum correctum ire cogitaret. Vivebatur enim tunc penè ubique in Anglia perditis moribus, & pro pacis affluentia deliciarum fervebat luxus. Ille vitiosos & præsertim eos qui crinem pascerent insectari: quorum si qui sibi verticem supponerent, ipse suis manibus comam lascivientem secaret. Habebat ad hoc parvulum cultellum, quo vel excrementa ungiùm, vel sordes librorum purgare consueverat: hoc cæsa-

Y y y ij



rei libabat primitias, injungens per obedientiam ut capillorum cæterorum series **A** ad eandem complanaretur concordiam. Si qui repugnandum putarent, eis palam exprobrare mollitiem, palam mala minari, futurum ut qui erubescerent esse quod nati fuerant, qui æmularentur capillorum fluxu fœminas, non plus quàm fœminæ valerent ad defendendam patriam contra gentes transmarinas: quod in adventu Normannorum eodem anno claruisse, quis eat in inficias? . . . Willelmus [etenim] Normanniæ Comes Angliam veniens, congressusque prælio cum Haroldo, cæde ipsius & Anglorum strage regnum ditioni suæ asseruit: ubi, sicut præfatus sum, claruit prophetiæ veritas, quòd tanta fuit miserorum provinciarum imbecillitas, ut post primam pugnam nunquam communi umbone ad libertatem tentarint assurgere, quasi cum Haroldo robur omne deciderit patriæ. Rex porrò Willelmus nullo unquam sanctum virum affecit incommodo; quin immò multò eum honore veritus, patrem & venerabatur amore & dignabatur nomine. **B**

(*Ex vita S. Wlstan Wigorn. Epif. apud Mabill. Sac. VI. Bened. parte 2. p. 851.*)

Anno MLXVI, Indictione quartâ, VII Kal. Maii, cometes apparuit diebus quinque flagrans ad occidentem (a). Hoc quoque anno, Comes Normannorum [Guillelmus] invasit Anglorum regnum. (*Ex necrologio S. Maglorii Parisi, in Ms. codice Reginæ Sueciæ n° 173.*)

Anno MLXVII. Obiit Maurilius Rotomagensis Archiepiscopus, prius Fiscannensis Monachus, cui successit Joannes filius Radulfi Comitis, fratris Ricardi primi, qui prius Abrincensi Ecclesiæ septem annis & tribus mensibus præfuit, & postea rogatu Alexandri Papæ, concedente Willelmo Rege Anglorum & Principe Normannorum, adeptus est cathedram metropolitanæ Rotomagensis Ecclesiæ. (*Ex Accessionibus Roberti de Monte ad Siebertum, ad calcem operum Guiberti de Novigento p. 726.*) **C**

Anno MLXVIII. Nascitur Henricus filius Regis [Angliæ Guillelmi conquestoris]. (*Ex Annal. Lurtoniensibus, apud Joan. Fell, inter rerum Anglic. Scriptores V. p. 246.*)

Anno MLXXIV. Congregatum est Concilium in Rotomagensi urbe, præfidente Willelmo Anglorum Rege & Normannorum Principe, & Joanne Archiepiscopo Rotomagensi, & Odone Bajocensi Episcopo, & Hugone Lexoviensi, & Michaele Abrincensi, Gisleberto Ebroicensi & Roberto Sagiensis, in quo tam de negotiis ecclesiasticis quàm de regni utilitatibus diligenter tractaverunt. (*Ex Accessionibus Roberti de Monte ad Siebertum.*)

In Lingonensi diœcesi fundatum est Cœnobium quod Molisium vocant, anno Domini MLXXIV (b), cujus primus Abbas Robertus vir religiosus exitit. (*Ex chronico Strozziiano dicto.*) **D**

Anno Domini MLXXV, Dux Lotharingiæ Matthæus & frater ejus Gerardus terras suas inter se dividentes, Comitatus Vademontis Gerardo in sortem devenit, qui non longè post Cellam Bellæ-vallis in territorio castri sui sitam fatis compendiosè extruens, prædiis & aliis possessionibus augens, Mediano Monasterio possidendam submitit, ubi postea se delegit sepeliri. (*Ex Cartulario Mediani Monasterii, inter Miscell. Lurandi T. 1. fol. 20 in Biblioth. San-German.*)

Anno MLXXVI (c). Beatus Stephanus natione Alvernus, anno xxx ætatis, in

« Anno MLXVI, Indiæ. IV, mense Aprilis stella  
» Cometes apparuit a parte orientis, cujus fumus  
» per aliquot dies tendebat ad meridiem. Ipso quo-  
» que mense, hæc eadem stella apparuit a parte  
» occidentis, cujus fumus similiter ad meridiem  
» per aliquot dies tendebat. » (*Ex Romualdi Salernitani chronico apud Muratorium T. VII. rerum Ital.*)

(b) Lege MLXXV, uti declarat hoc disticon ipsius loci tabulario præfixum:

Anno milleno quinto cum septuagena

Sub Patre Roberto crevit domus hæc in aperto.

(c) Consonat in anno fundati Ordinis Grandimontensis notando chronographus noster Gerardo vitæ S. Stephani auctori, cujus hæc sunt verba apud Martenium Amplif. Collect. T. VI, col. 1056: Facto de virgultis parvo tugurio, anno ab Incarnat. Domini MLXXVI, trigesimum agens ætatis suæ annum, eremum habitare cepit [Stephanus] in jejuniis & orationibus continuis serviens Domino nocte dieque. Verum sibi non constat Gerardus; nam cum ex ipso Stephanus moriens Fratribus dixerit: Sciatis pro certo quòd in hac solitudine ferè quinquaginta annos

complevi, sequitur anno 1074 virum sanctum in eremum secessisse, quandoquidem anno 1124, die 8 Februarii mortuus est, ut testantur hi versus a Guillelmo Dandina in vita B. Hugonis de Lacerta (ibid. col. 1160) relati:

Nimbosus lucas jam Februus egerat octo,  
Lucifæus Stephani cum spiritus astra petivit;  
Anno milleno centeno bis quoque deno,  
Adiuncto quarto, regno cæli sibi parto.

Præterea, eodem narrante Gerardo, post obitum Milonis Beneventani Antistitis, a quo fuerat educatus, Romæ remansit Stephanus apud quemdam Cardinalem, cum quo in Romana Curia per quatuor continuos annos intrans & exiens, & de diversis diversarum Religionum actionibus & dispensationibus totius Ecclesiæ catholicos viros sæpè disputantes audivit, idque ante conversionem. At verò Milonem anno 1074 electum Beneventi Episcopum intra biennium obiisse probat invictissimis argumentis Ughellus. Ergo ante annum 1080 redire in Galliam, ibique ordinis sui fundamenta jacere non potuit Stephanus.

A territorio Lemovicensi eremiticam vitam agens, plenus sanctitate & miraculis gloriosus, Ordinem instituit Grandimontis, & in loco Mureti migrat ad Christum. (*Ex chronico Stroziano dicto*).

Anno MLXXVII. Rodbertus *Curte-hofe*, guerram contra patrem suum movit, auxilio Philippi Regis Francorum, eò quòd Normanniam sibi coram eodem Rege promiserat & non dederat. (*Ex chronico de Mailros, apud Joan. Fell, inter rerum Anglic. Scriptores V. p. 160*).

Anno MLXXVII. Ecclesia Becci, x Kal. Decembris, in honorem B. Mariæ semper Virginis, matris Domini, dedicata est ab Archiepiscopo Cantuariæ Lanfranco, quod opus pergrande ipse inchoavit & post Abbatem Herluinum primum lapidem posuit, quod opus in sexdecim annis peractum est. Huic etiam dedicationi interfuerunt Episcopi, Odo Bajocensis, Gislebertus Lexoviensis, Gislebertus Ebroicensis, Robertus Sagiensis & Arnaldus Cenomanensis. De lætitia illius diei & gaudio multiplici superfluum videtur proloqui, cum de adventu personarum, virorumque illustrium & mulierum nobilium, non sine magna largitione donorum, Franciæ, Normanniæ, Angliæ, & desuper abundantiam omnibus præparatâ procuracione, nemo sufficienter vix possit differere.

Anno MLXXVIII. Defuncto patre Herluino vii Kal. Septembris, anno ætatis suæ LXXXIV, monachatus verò XLIV, paucis interpositis diebus, electus est Abbas ejusdem loci Anselmus, qui Prior xv annis fuerat. Sequenti verò anno, in festo S. Petri qui dicitur Cathedra, benedictus est Abbas in Ecclesia Becci ab Episcopo Ebroicensi Gisleberto. (*Ex Accessionibus Roberti de Monte ad Sigebertum*).

Anno MLXXIX. Obiit Johannes Archiepiscopus Rotomagensis: successit Willielmus Abbas Cadomi.

C Anno MLXXX. Factum est Concilium apud Lillebonam in præsentia Willielmi Regis Anglorum in Pentecoste, præsidente Willielmo Archiepiscopo Rotomagensi cum Episcopis, Abbatibus, Consulibus & cæteris Principibus, ubi multa utilia instituta sunt quæ servantur in Normannia. (*Ex Annalibus Waverleiensibus, apud Th. Gale, T. II. rerum Anglic. p. 132*).

Anno Dominicæ Incarnat. MLXXX, Raimundus famosissimus Comes Provinciarum, famam Rogerii Siculorum Comitis audiens, propter strenuitatem quæ de ipso referebatur, legatos dignos qui a tanto ad tantum dirigerentur mittens, Mathildem filiam suam quam de prima uxore admodum honestæ faciæ puellam habebat, sibi in matrimonium copulandam exoptulat. Quod cum a Comite concessum & ab utrisque partibus exequendum sacramentis firmatum fuisset, die nuptiarum statuto, qui venerant pluribus donariis a Comite munificati, festi-

D niore gressu domino suo sibi congressum renuntiant. Qua de re ille non minimùm gavifus (erat enim, propter formositatem quam de ipsa audierat, illam ardentissimo amore cupiens) audito termino nuptiarum, per seipsum in Siciliam accedendo diem prævenire accelerat. Venientem Comes honore condigno excipit, pactiones renovantur, dos puellæ sub testamento chirographizatur, sponsalia, præsentibus utriusque partis Proceribus, ab Episcopis & sacris ordinibus catholicè celebrantur. Qui jamdudum inter juvenem & puellam paulatim adoleverat, primâ nocte, ut afolet, immensum excrescit [amor]. Celebratis itaque, & non sine magnarum expensarum sumptibus, nuptiis, focer generum suum aliquandiu secum retinens, tandem munificentis benevolam, ut res ipsa exoptulabat, factum, sed & iis qui cum ipso advenerant singulis singula, prout quemque esse sciebat, largiens, navibus apparatus, placido æquore a se cum filia dimittit. Illi autem vela ventis accuratissimè committentes, zephiro suffragante, brevi tempore unde venerant cum sponsa redierunt. (*Ex Gaufridi Malaterræ historia Sicula, lib. III. cap. 22. apud Muratorium T. V. Rerum Ital. pag. 582.*)

E Coepit Ordo Cartusienis, inter cæteros Ordines puritate mentium in theoriæ studio singularis. Coepit (a) autem anno Domini MLXXXVI. (*Ex chronico Stroziano dicto.*)

Anno Incarnati Salvatoris MLXXXIV, sexto (b) die Februarii, inter sextam & nonam, sol obscuratus est per spatium trium horarum, in tantum ut qui infra

(a) Brunonem an. 1084 cum sociis ad Cartusie montes accessisse offensum est superius pag. 686. Id ipsum evincit ipsius Brunonis epitaphium in veteri codice repertum, cujus primi versus:  
Anno milleno quarto quoque, si benè penses,

Ac octogeno, sunt orti Cartusienes.

His ortum tribuit excelsus Bruno Magister.

(b) Eclipsis hæc contigit an. 1086, die decimâ sextâ Februarii, proinde post obitum Gregorii VII & Roberti Guiscardi.

domos alicui operi infudabant, non nisi luminibus accensis interim quæ cœperant exequi possent; qui verò de domo ad domum transmigrare volebant, lanternis & facibus uterentur. Sed antequam annus pertransisset, significatio talis eclipsis, in quantum nos putamus, pluribus cum maximo damno præclaruit. Nam eodem anno venerabilis Papa Gregorius, infirmitatis suæ a medicis medicamentum expetens, frustratis medicaminibus, obiit; Dux [Robertus Guiscardus] Julio mense, & famosissimus Rex Anglorum & Normannorum Dux Guillelmus nono die Septembris moriuntur. (*Ex Gaufridi Malaterræ Hist. Sicula, Lib. III. cap. 41.*)

Anno MLXXXVI. Henricus Regis filius miles factus est. . . Christina virgo Deo devota, Regis filia, Sanctimonialis facta est apud Ramesiam. (*Ex Annal. Wintoniensibus apud Henr. Wharton, parte II Angliæ Sacræ, p. 288.*)

Anno Incarnati Salvatoris MLXXXIX, Comes Rogerius, uxore Eremburgâ, B filia Comitis Guilielmi Mortonensis, defunctâ, aliam duxit Adelaidem nomine, neptem Bonifacii famosissimi Itolorum Marchionis, filiam videlicet fratris ejus. (*Ex Gaufridi Malaterræ historia Sicula Lib. IV, cap. 14.*)

Eâ tempestate, Philippus Rex Francorum uxorem habens legitimam & præclari generis, Bertam nomine, ex qua susceperat filium nomine Ludovicum, cui etiam ab omnibus Curialibus regnum post se habere designaverat, contra jus legitimæ conjunctionis exosam habere cœpit, & a se contra canonum statuta libello repudii conatur repellere, nihil criminis objecto, excepto quòd sanguinitatem falsò adnumerare tentabat, nec poterat. Hic legatos apud Siciliam ad Comitem [Rogerium] dirigens, filiam ejus nomine Emmam, quam de prima uxore speciosam puellam habebat, sibi in matrimonio copulandam expetit. Comes verò fraudis quam versùs legitimam, uxorem habebat ignarus, C cum multis sponsalibus se sibi daturum concessit; statutoque termino, navibus apparatus, eam usque ad sanctum Egidium cum pluribus thesaurorum exeniis, quò Rex se obviam fieri dixerat, maritimo cursu transmittit. Habebatque fiduciam in Comite ejusdem provinciæ Raimundo, quòd eam Regi honestè consignaret; nam & ipse aliam filiam Comitis jamdudùm duxerat. Rex verò pravorum consilio usus, ad hæc nitebatur ut, thesauris susceptis, Comitem de filia, non ducendo, ludificaret. Porrò Comes Raimundus, Regiâ fraude compertâ, cœpit & ipse nihilominùs aliam fraudem conjecturare, videlicet ut puellam, dissimulatâ fraude, cum honore suscipiens, alteri probo viro in matrimonium consignaret; ipse verò omnem pecuniam usurparet. Sed prudentes viri quos Comes cum familia miserat, prece puellæ pecuniâ exportatâ, fraudem quæ agebatur comperientes, anchoris extractis, vela ventis committentes, puellâ cum D fororis marito relictâ, placidâ aurâ sufflante, cum pretiosioribus thesauris ad Comitem in Siciliam revertuntur. Comes verò Raimundus fraude quam machinabatur ex parte frustratus, puellam Comiti Claromontis (a) legalibus nuptiis copulavit. Sicque solâ Dei dispensatione solemniter maritata, & pater opprobrio quod Rex machinabatur, & filia inordinatâ & contra jus quavis legali copulatione liberatur. (*Ibid. Lib. IV. cap. 8.*)

Anno ab Incarnatione Domini MXCII, Philippus Rex Francorum accepit uxorem Bertream nomine, uxorem Fulconis Andegavensium Comitis. (*Mabill. Sæc. IV. Benediã. parte I. pag. 763.*)

Anno MXCII, Indiãt. xv, Rogerius Dux [Apuliæ] duxit uxorem Reginam Danorum, nomine Alam, filiam Roberti Frisonis Comitis Flandrensum, & ex ea Dux habuit filios Ludovicum & Guiscardum, qui in puerilibus annis mundo mortui E Deo vixerunt. Habuitque ex ea alium filium nomine Wilhelum, qui postea eidem Duci in honore Ducatûs successit. (*Ex chronico Romualdi Salernitani, apud Muratorium, T. VII. Rerum Ital.*)

Anno MXCIII . . . ix Kal. Octobris, fuit solis eclipsis circa horam tertiam diei, feriâ VI, Indiãt. xi. (*Ibid.*)

Anno Mxcv. Domnus ac venerabilis S. Romanæ Ecclesiæ Papa Urbanus ter-

(a) Baluzius tomo I historiæ gentis Arvernicae, p. 55, suspicatur Emmam Comiti Claromontensi in Sicilia nuptam quidem fuisse, non verò Comiti Clarimontis in Arvernia: quæ conjectura probatur Hist. Fr. Danielis T. 2. p. 481. Verum ea pugnat cum verbis Guillelmi Appuli, qui nomen

& gentem Comitis Claromontensis effert libro IV de Normannis ita canens:

*Altera nupsit  
Egregio Comiti Francorum stemmate claro:  
Ebalus hic dictus.*

**A**minos Italix excedens, Gallias causâ utilitatis sanctæ universalis Ecclesiæ venit. Et cùm pro erigendis Christianæ legis negotiis quasdam Ecclesias primùm visitasset, tandem ad locum optabilem ac præ cæteris sibi valdè dilectum, ad Cluniacense videlicet devenit Cœnobium, ubi quondam, relicto Canonicali Ordinis officio, habitum sacre Religionis susceperat: ubi cùm, ut tali conveniebat personæ, cum magno honore & gaudio receptus fuisset, privilegia quæ dudum eidem loco fecerat, Apostolicâ auctoritate roboravit & confirmavit. . . . Præterea rogatus a D. Hugone hujus Monasterii venerabili Abbate, altare majus novæ Basilicæ, adstantibus plurimis Episcopis, Monachis, Clericis quoque ac plebe innumerabili, in honore Resurrectionis Domini nostri Jesu-Christi, ac B. semper Virginis Mariæ, Sanctorumque Apostolorum Petri & Pauli, ac Protomartyris Stephani consecravit VIII Kal. Novembris, Indictione IV, & præcepit ut in ipso die eadem Basilica opportuno tempore dedicaretur. (*Apud Baluz. Miscel. T. VI. pag. 474.*)

IV Kal. Augusti officium pro D. Urbano Papâ II. Hic venerabilis & verè Deo dignus Apostolicus, inter cætera laudabilia opera sua, etiam istud Monasterium Celsiniarum cum magna auctoritate & devotione, III Nonas Decembris dedicavit, in qua consecrationis die per successiones temporum, omnibus peccata confitentibus & ad istius diei festum devotè convenientibus atque vota sua persolventibus, maximam ac desiderabilem absolutionem fecit. (*Ex Necrologio Celsiniarum.*)

Urbanus II cùm apud Clarummontem Concilium celebraret, rogatu Petri post Fulcrandum Abbatis Karoffum venit, & majus altare consecravit missamque celebravit, præsentibus Amato Burdegalensi Archiepiscopo S. R. E. Legato, Hugone Lugdunensi Archiepiscopo & Legato, Rangerio Pifensi Archiepiscopo, Petro Pictavorum, Brunone Signiensi Episcopo, Joanne Cardinale Diacono. Facta sunt hæc IV Idus Januarii, feriâ scilicet quintâ quâ tunc B. Hilarii festum fuit, anno ab Incarnat. Dom. M<sup>o</sup>CVI, Pontificatus D. Urbani II Papæ anno octavo. (*Labbe, T. II. Bibl. Mss. p. 756.*)

Anno Dominicæ Incarnat. M<sup>o</sup>CVI, quarto Indictionis LXXIV, tertio Idus Junii, IV feriâ, Urbanus Papa Carcassonam ingressus, Missam ibidem celebravit, vivos & defunctos benedicens absolvit, etiam Ecclesiæ B. Nazarii saxa benedixit. Et subsequenti feriâ VI super altare B. Mariæ semper Virginis sanctique Salvatoris Missam celebrans, sermonem nobis fecit, cimiterium propriis manibus salis aspersione absolvit; & sic quinque diebus nobiscum commoratus, vivis ac defunctis consignatis, cum laude & gratiarum actione discessit. (*Ex Mss. cod. Reg.*

**D** 5256.)

Anno M<sup>o</sup>CVI, Indiçt. IV, Urbanus Papa apud Clarummontem Arvernix Synodum fecit, & tunc multitudo Christianorum innumera exhortatione Urbani Papæ commota est ex omni Europa proficiscentium ad sanctum Sepulcrum Domini in Hierusalem. Eodem anno, VI \* Idus Augusti, Indiçt. IV, luna passa est eclipsim a prima hora noctis usque ad tertiam horam ejusdem noctis (a). (*Ex chronico Romualdi Saernitani, apud Muratorium, T. VII Rerum Ital.*)

Anno ab Incarnat. Domini M<sup>o</sup>CVII, Indiçt. VII, concurrente IV, Epactâ III, XIV Kal. Maii, lunâ II, feriâ VII, obiit Petrus Vicecomes de Gavareto. (*Ex Cartulario albo Ecclesiæ Ausciensis, fol. 17.*)

Anno M<sup>o</sup>CVIII \*. Luna duodecima in ortu suo defectum passa, paulatim redintegrata est Nonis Junii, & Urbanus Papa moritur. Paschalis fit Papa. (*Ex chronico*

**E** *Cassinesi, apud Muratorium, T. V. Rerum Ital. p. 56.*)

Anno M<sup>o</sup>CVIX, Indiçt. VII, VII \* Kal. Decembris, fuit eclipsis lunæ serò. (*Ex chronico Romualdi Salernitani.*)

Anno ab Incarnat. Domini M<sup>o</sup>CI, Stephanus Comes Palatinus ivit secundâ vice in Jerusalem. (*Mabil. Sæc. IV. Benediçt. parte I. p. 764.*)

Anno M<sup>o</sup>CI. Henricus Imperator cum exercitu terram Ruperti Comitis Flandrensis intrat, castrum *Bolzain* \* cum multis aliis castellis capit & incendit, & firmissimum castrum Sclufam expugnat & incendit, multis captis & paucis occisis. Rupertus victoriæ Imperatoris invidens, sua ipse munitissima castella comburit,

(a) = Anno M<sup>o</sup>CVI. . . . Eclipsis lunæ VII Idus Augusti solito fit major in noctis initio. (*Ex chronico Augustensi, apud Marquardum Freherum, T. I. Rerum German. p. 356. Francof. an. 1624.*)

scilicet Inci, Bapalmas, *Demeis* (a), *Marcoin*, quæ ipse construxerat contra Ca- A  
meracum. Anno mciij, Rudpertus Leodii Imperatoris gratiam impetrat. (*Ex brevi  
chronico Prumiensi, apud Martenium, T. IV. Collect. Ampliff. col. 520.*)

Anno Dominicæ Incarnat. mciv, combustio castri Toarcii, patrata a Gauz-  
frido Martello juvene Andegavorum Comite, die Dominicâ, horâ tertiâ, v  
Kal. Septembris. (*Ex ms. notitia in archivis Thoarcensibus servata.*)

Anno ab Incarnat. Domini mcv, Indiçt. xiiii, Epactâ iii, concurrente vi,  
feriâ tertiâ, v Kal. Julii, combusta est civitas Lemovicensis ab hominibus de  
castro S. Martialis, in qua combustione concremata est mater Ecclesia S. Ste-  
phani cum omnibus officinis suis. (*Ex Hagiologio S. Stephani Lemov. inter Frag.  
D. Estiennot, T. I. p. 111.*)

Anno mcv. Kalendis Martii, Henricus Angliæ Rex perrexit in Normantiam,  
ibique demoratus est usque ad Pascha pacificè. Postea, veniente festivitate sancti B  
Johannis ante Portam Latinam, die Dominico, venit manè cum exercitu suo  
ad civitatem Baiocensem, eamque combussit & Ecclesias, & plurimam hominum  
partem occidit: in sexta verò feriâ, tradiderunt se populi illius civitatis suo do-  
minatui, atque ipsam civitatem. Post hæc vi Kal. Septembris, in festivitate S.  
Rufi Martyris reversus est in Angliam. (*Ex Annalibus de Margan, apud Th.  
Gale, T. II. Rerum Anglic. p. 4.*)

Anno mcv, Indiçt. xiiii, . . . mense verò Decembris, Boamundus a civitate  
Antiochia in Apuliam rediit; profectusque in Galliam anno sequenti duxit ux-  
orem filiam Philippi Francorum Regis, nomine Constantiam, ex qua Boamundus  
ipse duos filios habuit, quorum quidem unus nominatus est Joannes, qui puer  
mortuus est, alter verò dictus est Boamundus, qui patri suo successit. (*Ex chro-  
nico Romualdi Salernitani, apud Muratorium, T. VII. Rerum Ital.*) C

Anno mcvi, Indiçt. xiv, mense Septembri, perrexit Boamundus in Occiduas  
partes, auxilium exinde milites quærere: & factum est, cum multitudine Fran-  
corum insuper & filiam Philippi Regis Constantiam nomine in conjugio accepit;  
& in eodem anno mense Augusti reversus est. (*Ex Anonymi chronico Barrensi,  
apud Muratorium T. V. Rerum Ital. p. 155.*)

\* An. 1107.

iv Kal. Februarii \*, dedicatio Ecclesiæ S. Martini Athanacensis (*d' Aisnay*).  
Hanc Ecclesiam venerabilis Papa D. Paschalis II cum quampluribus Episcopis  
sacrauit, eamque suâ auctoritate cum suis appenditiis munivit. (*Ex Hagiologio S.  
Martini de Canali (la Chane en Veze), apud D. Estiennot, Antiq. Bened. Diac.  
Lugdun. p. 403. cod. San-German. 527.*)

Anno Dominicæ Incarnat. mcvii, Theobaldus filius nobilissimi Comitis Ste-  
phani & Adelæ venerabilis Comitissæ . . . arma recepit jam factus miles. (*Mabil. D  
Sæc. IV. Benedic. parte I. p. 765.*)

Anno mcvii, Indiçt. xiv. [Paschalis] Papa ex Synodi sententia apud Treas  
Rothardum Mogontinensem Episcopum ab officio suspendit. . . . Rex Henricus  
obviam Papæ Ratisponam venit; sed Papa non veniente, ibidem Natalem Do-  
mini celebravit. Pascha verò Mogontia celebravit, indeque obviam Papæ in  
confinio Lotharingiæ & Franciæ, per triduumque legatis invicem missis, infecto  
pro quo venerant negotio, discesserunt, & Rex Metis in Pentecoste fuit. . . .  
Deinde circa festivitatem Omnium Sanctorum cum exercitu Flandriam petiit (b),  
& pacto cum Comite illius provinciæ Roberto confirmato, Aquisgrani venit,  
ibique Natalem Domini celebravit. (*Ex Annalibus Hildeshemensibus, apud  
Leibnitium T. I. Rerum Brunswic. p. 737.*)

Anno mcviii, apud Floriacum, præsentem Philippo Rege Francorum aliisque E  
quamplurimis Proceribus, Episcopis & Abbatibus, corpus sanctissimi Benedicti  
levatum est impositumque feretro auro gemmisque mirificè fabricato: qui Phi-  
lippus emit Bituricum ab Harpino, pretio lx millium solidorum. Hoc eodem  
anno Philippus Rex Francorum moritur, & apud Floriacense Cœnobium supra  
Ligerim tumulatur. Post quem filius ejus Ludovicus apud Aurelianos consecratur

(a) Quid sit *Demeis* castellum nobis incomper-  
tum. Loca expugnata tum ab Imperatore sic re-  
centent chronica Cameracensia, *Marconium*, Pa-  
luels, *Incenium*, *Esclusa*, *Bulcenium*. Unde minus  
rectè Dodechinus: « Anno mciij. Imperator Flan-  
driam cum exercitu adiit, & pacificè rediit. (*Ex*

*Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

(b) « Anno mcvii. . . . Rex [Henricus] Flan-  
driam cum valida manu intrat, ferro & igne  
» cuncta devastat, Rupertum Comitem cum omni  
» populo subjugat. (*Ex Dodechini appendice ad Ma-  
rianum.*)



**A** in Regem a Daimberto Senonensi Archiepiscopo, regnavitque annis xxviii. (*Ex chronico Stroziano dicto.*)

Anno mcviii, Indiēt. i, Philippus Francorum Rex obiit, anno ex quo cœpit regnare xlix: cui Ludovicus filius ejus successit in regnum. (*Ex chronico Romualdi Salernitani, apud Muratorium T. VII. Rerum Ital.*)

Anno mcix. Tyronensis Ecclesia fundata est. (*Ex chronico de Mailros, apud Joan. Fell, inter Rerum Anglic. Scriptores V. p. 163.*)

Anno mcix, Indiēt. i, Henricus Rex... desponsavit filiam Regis de Anglica terra. (*Ex Annal. Hildeshem. apud Leibnitium T. I. Rerum Brunswic. p. 737.*)

Anno mcx, Indiēt. ii... [Henricus Germaniæ] Rex Anglici Regis filiam [Mathildem] sponsam suscepit, quam in Pascha apud Trajectum regio more dotavit. Eclipsis lunæ facta est ii Nonas Martii. (*Ibid.*)

**B** Anno mcx, Indiēt. iii, stella cometes a parte septentrionali circa polum visa est totâ nocte, a sero usque mane per totum mensem Junii. (*Ex chronico Romualdi Salernitani, apud Muratorium T. VII Rerum Ital.*)

Anno mcxi. Obiit Robertus Consul Flandriæ, cui successit Balduinus filius ejus (a).

Anno mcxii... Hoc tempore, Magister Guillelmus de Campellis qui fuerat Archidiaconus Parisiensis, vir admodum literatus, habitum Canonici Regularis assumens cum aliquibus discipulis suis extra urbem Parisius, in loco ubi erat quædam Capella S. Victoris Martyris, cœpit Monasterium ædificare Clericorum. Assumpto \* autem illo ad Episcopatum Catalaunensem, venerabilis Gelduinus \* An. 1113. discipulus ejus primus Abbas ibi factus est, sub cujus regimine multi Clerici nobiles, sæcularibus & divinis literis instructi, ad illum locum habitaturi convenerunt, inter quos Magister Hugo Lothariensis & scientiâ literarum & humili religione maximè effloruit. Hoc anno etiam exordium Savignei fuit. (*Ex chronico Roberti de Monte a Savigniacensi Monacho interpolato, in ms. codice Reg. 486.*)

Anno mcxii, Willelmus Comes Picaviensium uxori suæ pellicem superinduxit, vocatam *Amalbergun*. Willelmus Comitum primogenitus matris injurias ulcisci proponens, insurrexit in patrem: inter quos lite protractâ diutiùs, damnosum Aquitania transegit septennium. Tandem filius jure belli captus a patre recipitur in concordiam; sed cum lex humana filios erubescat patrum castigatores statuere, quia patrem indignè tractaverat, in sepulcro patrum suorum filius sepeliri non meruit, sed peregrè proficiscens apud S. Jacobum in Galicia diem clausit extremum \*. (*Radulfus de Diceto, apud Twysden, col. 567.*) \* An. 1137.

**D** Anno mcxiv... Alterâ die post Epiphaniam, collectis totius regni Principibus, nuptias filix Regis Anglici cum ingenti gloria consummat [Henricus Imperator] quales ante eum nemo Regum longo ex tempore disposuit. (*Ex Annal. Hildeshem, apud Leibnitium T. I. Rerum Brunswic. p. 738.*)

Anno mcxiv (b). Ludovicus Rex Franciæ obsedit castrum Gornaii super Matronam fluvium situm, contra Hugonem de Pompona dominum Creciaci, qui rapinis intentus mercatorum naves per fluvium transeuntes exspoliabat, & apud Gornaium spolia deducebat. Venit autem ad auxilium dicti Hugonis Guido Ruheus de Rupeforti, pater ipsius Hugonis, & Comes Campaniæ Theobaldus: sed Rege viriliter decertante, eos ad fugam compulit, & castrum in deditionem accipiens Garlandensibus commisit. Ludovicus Rex Franciæ circa idem tempus fuit a vicinis Baronibus suis & militibus sic arctatus, quòd vix ab urbe Parisius securè egredi posset; sed tandem Dei virtute & auxilio beatorum Martyrum Dionysii, Rustici & Eleutheri, quos semper invocabat, contra hostes animatus, Hugonem de Puifaco in Belsia & Comitem Blesensem Theobaldum potentissimè subjecit, castrum Puifaci funditus evertens. Deinde Odonem (c) Corboliensem Comitem & Hugonem de Creciaco, Guidonem de Rupeforti & Thomam de Marla

(a) Balduinum statim post adeptum Comitatum congregatis Flandrensibus pacem servandam imperasse testis est Herimannus Tornacensis, supra p. 394. Hujus verò conventus epocham tradit Mabilonius Sæc. III Bened. parte I. p. 328, ex quadam charta, cujus hæc est clausula: *Actum est hoc apud S. Audomarum in solemnibus curia, anno mcxiv, Indictione vii, regnante Ludovico Francorum Rege, principante in Flandria Balduino Comite, eâ scilicet die quâ ab ipso Comite cunctisque Proceribus Flandriæ pax confirmata est sacramentis.*

(b) Multa sub hoc anno conglomerat Nangius Regis Ludovici gesta, quæ diversis temporibus contigisse patet ex rerum indice tomi nostri XII.

(c) Odonem Corboliensem iis qui adversus Ludovicum rebelarunt perperam accenset Nangius. Constat enim ex Sugerio eum ob servatam eidem Regi fidem & negatam rebellibus opem, captum venando per insidias a fratre suo Hugone de Creciaco in vincula conjectum fuisse, & postmodum armorum vi a Rege liberatum.

tyrannum, sibi adversantes perpetuò exhæredavit. Haimonem etiam dominum A Borbonis suppeditans, munitiones ejus & omnium prædictorum oppida ad suam jurisdictionem revocavit. Cum Rege autem Anglorum Henrico variis & diversis temporibus pugnans, eum sæpè mirabili bello perdomuit. (*Hæc e Sugerio Nangius.*)

\* Corr. 1114.

Anno MCXV\*. Cœnobium Claravallis fundatur sub primo Abbate Bernardo. Claravallis autem non longè est a fluvio Alba, quæ antiquitus fuit spelunca latronum & Vallis Absinthialis dicebatur, propter amaritudinem incidentium in latrones. Eodem tempore Monachi ibidem commorantes sæpè pulmentum ex foliis fagi sibi conficiebant. Panis similis erat illi prophetico ex hordeo, milio & vicia, qui magis terreus quàm furfureus videbatur. (*Hæc ex Helinando Nangius.*)

Anno MCXV. Obiit Maria Comitissa Bononiæ, soror Mathildis Reginæ, uxoris Henrici Regis, XIV Kal. Maii (a). (*Monastici Anglic. T. I. p. 640.*)

Anno Domini MCXVI, in contermino præteriti & subsequenti anni, Rex B [Angliæ] Henricus cum Regina sua ad Natale Domini, die scilicet Innocentium, interfuit dedicationi Ecclesiæ S. Albani, quam dedicavit Archiepiscopus Rotomagensis Gaufridus. (*Ex historia Matthæi Paris.*)

Anno MCXVII... Hoc eodem anno, multa perpetrata mala, conjurationes injustæ, incendia, homicidia, concremationes Ecclesiarum & abstractiones bonorum inibi Deo servientium, sed maximè in partibus Galliæ, ubi cives contra cives confurgunt, & sibi non consentientes capiunt bona, diripiunt civitates, castella, domos, villas destruunt, incendunt, homines non humano, sed pecudum more dilaniant atque interimunt. Bis etiam hoc anno eclipsis lunæ facta est, scilicet XVI Kal. Julii & III Idus Decembris. Mirabile quoque signum XVII Kal. Januarii in cœlo apparuit, variis coloribus permixtum. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

Anno MCXVIII (b), Indiæ. XI, III Idus Decembris, feriâ IV, luna in signo Geminorum passa est eclipsim a quinta hora noctis usque ad horam nonam noctis ejusdem. (*Ex Romualdi Salernitani chronico, apud Muratorium T. VII. Rerum Ital.*)

\* nn. 1118.

His diebus, gravi damno Anglia percussa est in morte Reginæ [Mathildis.] Defuncta siquidem est apud Westmonasterium, Kalendis Maii\*, & in ipso Monasterio decenter sepulta: quo autem judicio Dei ignoramus. Illicò post hæc, plures Normannorum quam Regi juraverant fidelitatem postposuerunt, & in Regem Franciæ Principesque ejus, adversarios scilicet ipsius naturalis domini sui, non veriti justitiam se transfulerunt. Unde quæ & quanta mala emerferunt, cogitatu, ne dicam dictu, scimus esse difficile. (*Ex Eadmeri historia novorum libro V. p. 93.*)

In temporibus autem istis, ... J. Gajetanus in Papam electus, & Presbyter & D Papa apud Gajetam solemniter est consecratus, & Gelasius Papa secundus est vocatus, qui etiam per plures dies & menses cathedram Apostolicam in Laterano sedit, ipsumque palatium cum Cardinalibus & Episcopis habitavit. Deinde ipse cum navigio Pisas, Januam, pluresque civitates & loca super mare posita quæsit. Eadem navi ejus affixâ S. Ægidio (c), regnum Franciæ intravit, & cum benignè foret receptus a Principibus illius regni, de mundo migravit Cluniaci.

(a) «Anno MCXV. Obiit Maria Comitissa de Bononia, secundo Kal. Junii. (*Ex chronico S. Crucis Edimburgensis, apud Hen. Wharton Angliæ Sacra parte I. p. 159.*)

(b) More Pisano annus computabatur 1118, qui erat 1117.

(c) «Anno Verbi de Virgine nati MCXVIII, defuncto Papâ Paschali, qui Romanæ sedis apicem x & VIII annis & eò ampliùs gubernavit, assumptus est electione catholica, & consecratus est Gelasius Papa, vir apprime eruditus, elemosynis largus, consilio providus. Hic Henrico IV (V) Romanorum Imperatore contra Ecclesiam sæviente, declinans ad mare descendit, navigio Gallias expetivit, tibi que primùm (*Pontium Cluniaci Abbatem alloquitur*) cursore a Pisis emisso, suum prænuntiare fecit adventum: te enim, Cluniaci scilicet Abbatem, in partibus Galliarum habet Romanus Pontifex proprium & specialem filium. Huic apud S. Ægidium occurristi, huic & multo comitatu suo equitaturas & alia quæque maxima elegantissimè ministrasti. Hunc pro maris molestia infirmatum in tuæ solonativitatis, quod pater tuus Petrus, potens & no-

bilis Comes Merguliensis, juri Apostolorum Petri & Pauli contradidit, & inde accepit, tu Papam officiosissimè confovisti. Qui denuò convalescens, & Cluniacum suum pervenire desiderans, Lugdunum Galliæ pertransit, Matisconam descendit: ubi gravissimâ ægritudine confectus, se Cluniacum perferri instantissimè præcepit. Quò deportatus summq̃ue reverentiâ susceptus, completo Episcopatus sui anno primo & diebus quatuor, in medio Fratrum, circumstantibus Episcopis Cardinalibus, in propria domo proprius Pastor in pace Cluniaco quievit. Post hunc reverendus Wido, Viennensis Archiepiscopus, ab Ecclesia catholica est in Cluniaco electus, sicque in Papam Calixtum ordinatus. Hic terrenæ nobilitatis celsitudine præcellit, sed cælestium nitore charismatum pulchrius elucescit. Hic secundò Cluniacum rediit, & ibi festum Dominicæ Circumcisionis & Apparitionis devotè peregit. (*Ex epistola Hugonis Cluniacensis Monachi, vitæ S. Hugonis Abbatis præfixa, apud Bolland. die 29 April. p. 658, & in Biblioth. Cluniac. col. 558.*)

**A** Cui Viennensis ille Episcopus successit de regia stirpe genitus, & Synodum quam ipse Papa Gelasius convocaverat, iste Archiepiscopus Remis celebravit; sed prius cum Imperatore colloquium habere disposuit. De Concilio autem isto sive colloquio plura scribere, digitum meæ sexagenariæ ætatis non constringo. (*Ex Landulfi de S. Paulo Hist. Mediolan. cap. 33, apud Murator. T. V. Rerum Ital. p. 503.*)

Anno MCXIX (a), Indiçt. XII, pridie Kalendas Decembris, luna passa est eclipsim a media nocte usque in matutinum. Eodem anno \*, mense Januarii, Gelasius \* An. 1119. Papa, postquam per annum Romanam gubernavit Ecclesiam, quum esset in Galliæ partibus, defunctus est. Tunc Cardinales qui cum eo ibi fuerant, elegerunt in ordine Romani Pontificis Archiepiscopum Viennensem nomine Guidonem, virum utique nobilem, quem Callistum Papam nuncupaverunt: qui Romano Pontificio sublimatus post annum unum Romam venit. (*Ex chronico Romualdi Salernitani, apud Muratorium T. VII. Rerum Ital.*)

**B** Anno MCXIX. Dominus Apostolicus Gelasius Synodum in Francia celebraturus apud Cluniacum moritur, ibique sepelitur: cui Archiepiscopus Viennæ, vir religiosus, succedit Kalixtus nomine. Imperator & Principes regni in festivitate S. Johannis-Baptistæ conveniunt & in concordiam redeunt, ita tamen ut omnis causa quæ hætenus Ecclesiam disturbaverat, & inter eos fomitem discordiæ ministraverat, in præsentiam domni Apostolici Kalixti differretur. . . . Calistus Papa Synodum Remis circa festum S. Lucæ celebrat, cui Adelbertus Mogontinensis Archiepiscopus pluresque Episcopi Germaniæ interfuerunt. Imperator non longè cum suis consistit (b), auditurus super Synodalibus decretis; sed nihil quod ad reconciliationem pertineret actum est, immò Imperator anathematizatus est. (*Ex Annalibus Hildeshem. apud Leibnitium T. I. Rerum Brunswic. p. 739.*)

**C** Anno MCXIX. Obiit Obertus Leodiensis Episcopus . . . obiit & Joannes Papa, qui & Gelasius, apud Cluniacum: cui successit Otto \* qui & Callistus, Viennensis Archiepiscopus . . . Remensi Synodo præsidet Callistus Papa, Kal. Octobris. \* Wido. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

Anno MCXIX. Henricus Comes de Warewiche obiit. (*Ex Annalibus Wintoniensibus, apud Henr. Wharton, parte II. Angl. Sacræ, p. 288.*)

Anno MCXX. Dieggerus Metensis Episcopus obiit. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

Anno Dom. MCXX, Epact. XVIII, Concurrente IV, Carcassona negata est Vicecomiti Bernardo-Atonis ab hominibus ejusdem urbis, sub die IX Kal. Septembris (c), feriâ III, regnante Ludovico, præsidente in cathedra Romana Kalisto Papâ, Archiepiscopo Narbonensi Richardo, Episcopo Carcassonensi Arnaldo Gerundensi. Reddita verò fuit tertio anno. (*Ex Ms. Cod. Regio 5256.*)

**D** Anno MCXXI. Fridericus Leodiensis Episcopus obiit, pro quo Adelberd, frater Godefridi Ducis, constituitur. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

Anno MCXXII. Sugerius S. Dionysii in Francia Monachus, scripturarum scientiâ clarus, cum solummodò esset ad Diaconatus ordinem promotus, a Roma regrediens quò fuerat a Rege Franciæ Ludovico missus, Abbate suo Adam defuncto, eligitur in Abbatem: qui reversus, primò Presbyter ordinatur, & post, præsentente Rege, a Bituricensi Archiepiscopo in sua S. Dionysii Ecclesia in Abbatem benedicitur. (*Ex Guillelmi Nangii chronico.*)

Anno Dominicæ Incarnat. MCXXIV, in quo Comes Andegavensium Fulco filius alterius Fulconis cognomento Richin, vi cepit castrum Giraldi Berlaii, id est, Monasterium, cogitans hæc & multa sibi prosperè evenire Dei adjutorio præcedente & subsequente, decreverunt tam ipse idem Fulco quàm nobilis uxor ejus, nomine Aremburgis, filia Helixæ Cenomanorum Comitis (quam quia duxerat uxorem ipse Fulco, Cenomanensium Comes erat) ut pro Dei amore [conferrent] aliquid beneficii perpetualiter permanfuri servis Dei, pro sua suorumque filiorum, Gaufridi & Helixæ, salute tam corporali quàm æterna. (*Ex Cartulario Majoris Monasterii, fol. 15, de fundatione B. Mariæ de Troo.*)

(a) Id est 1118, qui more Pisano 1119 censetur. (b) « An. Dom. MCXX. (MCXIX) Calixtus Papa cum » Cardinalibus Romanis, & totius Galliæ, Angliæ, Hispaniæ Scotiæque Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus & Clericis, necnon & Principibus Franciæ, Mosomi venit, habiturus colloquium cum Imperatore Henrico V Cis-Rhenensi, qui & ipse cum Magnatibus totius imperii sui ad idem colloquium veniens, apud Beu- » reliacum villam S. Mariæ Mosomenis cum omni » exercitu resedit, IX Kal. Novembris ». (*Ex chronico Mosomensi apud Acherium T. II Spicil. in-fol. p. 572.*) (c) « X Kal. Octobris (corr. IX Kal. Septembris) » anno MCXX, die S. Bartholomæi fuit facta traditio (Carcassonæ) ex Necrologio Carcasson. apud D. Vaissette inter probat. Hist. Occitaniæ, T. II, p. 15.)

Anno MCXXIV. Brunus Trevirorum Episcopus obiit. Eclipsis lunæ III Nonas A Februarii contigit. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

Anno MCXXIV. Eclipsis lunæ facta est Kal. Februarii. Magnæ molis grando cecidit VIII Kal. Augusti. Eclipsis solis facta est III Idus Augusti. Magna fames accidit. Calistus Papa obiit: cui Honorius successit. (*Ex Annalibus Hildeshem. apud Leibnitium T. I. Rerum Brunswic. p. 740.*)

Anno MCXXIV. Henricus Imperator Romanorum, collecto longo animi rancore contra Regem Franciæ Ludovicum, eò quòd in regno ejus Remis in Concilio Calixti Papæ anathemate innodatus fuerat, congregatâ exercitûs multitudine ingenti, Franciam invadere disposuit, proponens Remensem destruere civitatem: sed Ludovico Francorum Rege in occursum ejus cum copioso exercitu veniente, timens Imperator Francorum probitatem, ad propria ociùs remeavit. Quo Francorum Rex comperto, solâ Archiepiscoporum, Episcoporum & religiosorum B virorum prece, a vastatione Imperatoris terræ vix se valuit continere. (*Ex chronico Guillelmi Nangii.*)

Anno MCXXV. Henricus quartus Imperator, sed hujus nominis quintus Rex obiit: pro quo Lotharius Dux Saxonæ III Kal. Septembris constituitur, & Idibus Septembris Aquisgrani coronatur a Friderico Coloniensi Archiepiscopo. . . . Mathildis Regina in Angliam ad patrem suum proficiscitur, manum S. Jacobi secum deferens, per quod irreparabile damnum regno Francorum intulit. . . . Legati pro confirmando Rege Romam mittuntur, Gerhardus Cardinalis, Cameracensis & Viridunensis Episcopi. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

Anno MCXXVII. Carolus Comes de Flandria in Ecclesia a suis fervientibus occisus est. Wilhelmus Comes Pictavorum obiit. (*Ex Chronographo Saxone, apud Leibnitium T. I. Accessionum historicarum, p. 286.*) C

Anno MCXXVII. Guillelmus Princeps Burgundiæ occiditur a suis. Carolus Comes Flandriæ, super omnes sui temporis Principes justitiæ mirabilis sectator, coram altari cum orationibus piis intentus esset, a suis hominibus occiditur. . . . Conradus de Zeringa coram plerisque Burgundionum Optimatibus Principatu Burgundiæ apud Spiram civitatem sublimatur. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

Anno MCXXVII. . . . Karolus Comes Flandrensis, vir justitiam tenax, ob defensionem justitiæ a suis in templo Domini occiditur; sed populis inter se dissidentibus, duo mox Comites loco ejus subrogantur, Willelmus de Anglia & Theodericus de Alfatia: quibus contra se pugnantibus, immensâ cæde diversisque claudibus Flandrensiū devastatur populus. (*Ex Annalibus Bosoviensibus, apud Georgium Eccardum corporis historici mediæ ævi T. I. col. 1007.*) D

Anno MCXXVIII (a). Ludovicus Rex Francorum contra Thomam de Marla dominum Cociaci movet exercitum: cui occurrens in auxilium Radulphus Comes Viromandorum, & conflictum habens cum dicto Thomâ, ipsum faucium ad mortem Ludovico Regi reddidit. Qui post paululum divinæ expers Eucharistiæ spiritum nequiter exhalavit. Hic enim Ecclesias illius patriæ graviter infestaverat, & mercatores transeuntes bonis suis spoliabat. (*Ex chronico Nangii.*)

Anno MCXXVIII, fundata est Abbatia Grimbergenfis. . . .

Willelmus Comes Flandriæ, cum Godefrido Duce Lotharingiæ, obsidione premens in castro de Alost Theodericum de Alfatia, qui contra se Comitatum Flandriæ tentabat invadere (erat enim consanguineus Caroli Comitis) levissimo sagittæ ictu in manu accepto, malè, ut putatur, a medico potionatus repente moritur: cuius corpus, ejectis intestinis, apud Sanctum-Audomarum transfertur E & sepelitur. At verò exercitus ejus cum magna confusione fugiens, partim captus, partim in Tenera submersus est: quem Theodericus cum suis egressus, cum alacritate persequens, cum præda infinita etiam Comitatum obtinuit. (*Ex chronico Balduini Ninoviensis, apud Carolum Lud. Hugo, inter monumenta sacræ antiquitatis T. II. p. 165.*)

Anno MCXXIX. Moniales quædam infames, quæ Ecclesiam B. Mariæ de Argentolio diu potentiâ cujusdam sororis Caroli Magni Regis Francorum occupaverant, industriâ Sugerii Abbatis S. Dionysii in Francia inde expelluntur, & Monachis ejusdem loci, quorum prius fuerat, restituitur. (*Ex Nangii chronico.*)

(a) Thomæ obitum in annum 1130 conferunt Robertus de Monte & chronographus S. Medardi Sueffionensis, quibus potior habenda fides.

**A** Anno mcxxxix. . . Dominus Papa Honorius medio mense Februario viam universæ carnis ingressus est ad Dominum, & dominus Innocentius electus est: post quem Innocentium die ipso ad horam tertiam Petrus Portuensis Episcopus Petrum filium Petri Leonis elegit pro Anacleto, deinde Innocentii illius electionem damnantes, Anacleti Pontificis electionem confirmabant. . . Præfatus igitur Innocentius consecratus Pontifex, videns populi Romani divisiones & civilia bella quotidie oriri, consilio habito, ultra montes perrexit ad Regem quidem Francorum & ad alios Romanæ sedis fideles, qui honestè & diligenti curâ ab eis susceptus est. Continuo apud Remensem civitatem Synodum celebravit, ad cuius conventus præsentiam Archiepiscopi & Episcopi ferè centum (sicut accepimus) & quinquaginta convenere. Ibi Anacletum illum & ejus fautores vinculis excommunicationis alligavit. (*Ex chronico Falconis Beneventani, apud Muratorum T. V. Rerum Ital. p. 106.*)

**B** Anno mcxxx. Convocato apud Stampas Concilio, S. Bernardus Innocentium suscipi persuasit. Qui Innocentius Aurelianus honorificè a Ludovico Rege Francorum susceptus est. Inde Carnotum deductus est a Gaufrido Carnotensi Episcopo, magnarum virtutum viro, ubi occurrit ei Henricus Rex Anglorum. (*Ex Helinandi chronico Lib. XLVIII, cap. 21.*)

Anno mcxxx. Burchardus Cameracensis Episcopus obiit.

Anno mcxxx. Concilio Remensi præfedit Innocentius Papa, xiv Kal. Novembris, præfente Ludovico Rege Franciæ, cujus filium adhuc parvulum Regem consecravit. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

**C** Anno mcxxx. Æra mclxix, mense Octobri, obsidio Baionæ, (ab Alphonso Aragoniæ Rege. (*Ex charta edita apud Joseph. Moretum in investigationibus Navarricis, p. 646.*))

viii Kal. Novembris, dedicatio Majoris Ecclesiæ Cluniacensis, quæ quantum ad fabricam penè totius mundi operibus suo tempore præcellens, consecrata est a venerandæ memoriæ domno Innocentio hujus nominis Papa II. Aduit cum eo huic dedicationi totus Episcoporum & Cardinalium, qui cum eo ab urbe ad Gallias venerat, conventus, aliorum Pontificum & Abbatum magnus numerus, Cleri & populi exultantis & Dominum laudantis maxima multitudo. Actum, autem anno Incarnationis Dominicæ mcxxx. die quo ante annos plurimos D. Papa Urbanus Cluniacensis Monachus majus ejusdem Ecclesiæ altare consecravit. (*Ex Hagiologio Nantuacensi apud D. Estiennot, Antiq. Bened. Diac. Lugdun. & Belicenf. p. 344 in Biblioth. S. German. n°. 527.*)

**D** Anno mcxxx. reformata fuit pax & concordia inter Monasterium Cluniacense & Monasterium S. Ægidii super subjectione ipsius Monasterii & aliis rebus. Dedit autem Cluniaco præfatus Abbas S. Ægidii obedientiam de *Limans*. Facta fuit hæc concordia anno mcxxx. tempore D. Papæ Innocentii II anno quoque ejus secundo, & ipso Papâ præfente, adstantibus Episcopis Matthæo Albanensi, Johanne Cremenfi, Hugone Autissiodorensi, Aymerico Cancellario, Gregorio Diacono Cardinali, Romano Cardinali Diacono. Testes fuere Raymundus Abbas S. Privati & alii. (*Ex ms. cod. Cluniacensi, apud D. Estiennot Antiq. Bened. Diac. Lugd & Belic. p. 553, cod. S. Germ. 527.*)

Anno mcxxx. Dominicæ Incarnationis, mense Martio ix Indictionis, luna splendorem ortûs sui derelinquens in sanguineum colorem conversa est, quam nos aspicientes prodigium fore credidimus. (*Ex chronico Falconis Beneventani, apud Murat. T. V. Rerum Ital. p. 109.*)

**E** Anno mcxxx. iv Nonas Augusti, xxvii lunâ, sol obscuratus est septimâ horâ diei, & tenebræ factæ sunt ita ut stellæ in coelo apparerent. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

Anno mcxxx. Henricus Rex Angliæ obiit iv Nonas Decembris, & Stephanus Comes nepos ejus suscepit regnum, & postea xi Kal. Januarii coronatus est, & die coronationis suæ ad Missam oblita est pax populo dari, nec habuit pacem ferè toto tempore vitæ suæ. (*Ex chronico de Mailros, apud Joan. Fell, inter Scriptores Anglicos, p. 165.*)

Anno mcxxx. Guillelmus Pictavensis Comes & Dux Aquitaniæ ad S. Jacobum peregrè proficiscens, in die Parasceve Paschæ obiit & ante altare sancti Jacobi sepelitur, relinquens duas filias, Alienordem & Petronillam. Qui antequam moreretur, Proceres suos quos secum habebat contestatus est, ut filia sua



major Alienordis Ludovico juniore Francorum Regi cum Aquitania Ducatu A uxor traderetur. . . Ludovicus Rex Francorum, auditâ morte Guillelmi Ducis Aquitaniae, misit Ludovicum filium suum jam in Regem coronatum & inunctum in Aquitaniam ad desponsandam Alienordem prædicti Ducis filiam, quam cum Ducatu Aquitaniae accipiens in uxorem apud Burdegalas desponsavit, de qua postea genuit Mariam Comitissam Campaniae, & Aelidem uxorem Theobaldi Comitis Blesensis. Infra igitur mensem post nuptias Ludovici juvenis Regis, obiit pater ejus Ludovicus Rex, Kalendis Augusti, & in Ecclesia S. Dionysii in Francia sepultus fuit: cui successit Ludovicus filius ejus, agnominatus Junior. (*Hæc ex Appendice Roberti de Monte ad Sigebertum & ex chronico Turonensi Guillelmus Nangius.*)

Anno Domini MCXXXVII, in festo S. Martini, tres Canonici in oppido Ninivensi commorantes vestem veterem, vestem babilonicam, vestem fervore intemperati caloris in plateis Ethiopiae denigratam; vestem, inquam, cultus & pompæ sæcularis in vestem novam, vestem hebraicam, tincturâ candoris dealbatam, in vestem planè mutarunt religionis & regularitatis. . . Erat itaque hoc tempore oppidi Ninivensis Advocatus Gerardus, vir nobilis, cognomento Constabularius, Amelrici Flandrensis Constabularii filius, qui similem sibi in generositate sortitus est uxorem nomine Gislam. De ea duas genuit filias, Machtildem de Ninive & Ermengardem de Woma. At eadem Gisla, susceptis hæredibus, mortiferâ correpta infirmitate, morti appropinquabat: quam visitans Abbatissa de *Ghilengen*, cognata sua, ut ibi post mortem deferretur sepelienda obnixè postulabat. Gislâ verò jam mortuâ, Abbatissæ postulatio penitus cassatur; nam domino Gerardo potissimum placuit Ecclesiam suam & uxoris suæ honorare tumulo, & liberalitatis suæ sublevare beneficio. Quo intuitu cum in eadem Ecclesia tres essent Canonici, quartum addere disposuit, ejus illic præbendæ, ob æternam suæ uxoris habendam memoriam, decimam de *Herlinhoven* assignans, & Ecclesiæ Ninivensi in perpetuam eleemosynam condonans. Sed, Dei disponente providentiâ, quia eo tempore tertius Canonicus morte fortuitâ subtractus erat, & ejus præbenda cum quarta nuper instaurata adhuc vacabat, cœpit unus Canonicus nomine Balduinus, cognomento Wala (nam alter Oïotus dicebatur) sæpedito Gerardo persuadere, quatenus fundandæ intenderet Abbatia, maximè cum duabus vacantibus suam paratus esset præbendam adjicere: quibus in hoc sancto proposito devotè concordantibus, placuit Fratres Præmonstratensis Ordinis esse advocandos, quorum suavissimæ conversationis opinio grata Deo & plurimum commendabilis mundo videbatur. Missâ itaque legatione, Parchensis Ecclesiæ Abbatem nomine Simonem advocarunt: qui omnia parata inveniens, & locum videns Canonicis Regularibus aptum, in spiritu exultationis domum reversus, seminarium sacrae Congregationis, septiformi gratiâ sancti Spiritus confovendum, in septenario Fratrum numero transmisit, anno Domini millesimo, ut dixi, centesimo trigesimo septimo, in festo S. Martini: quibus ex unanimi omnium consensu domnus Gillebertus Laudunensis Canonicus, religione, scientiâ & moribus adornatus, in Conversione S. Pauli primus Abbas constituitur. (*Ex chronico Balduini Nivoniensis, apud Carol. Lud. Hugo, inter monumenta sacrae Antiq. T. II. p. 166 & seq.*)

Anno gratiæ MCXL, incepimus tabulam (a) quæ continet annos DXXXII. (*Ex chronico Bernardi Iterii ms. in cod. Regio, n.º. 1338, fol. 141.*)

Anno MCXL, habitaculum servorum Dei Cartusienium in loco qui dicitur ad Montem Dei construitur. Cœnobium S. Mariæ Frigimontis in Episcopatu Belvacensi Cisterciensis Ordinis fundatur (b). Henricus, frater Regis Franciæ Ludovici apud Clarevallem Monachus effectus est, qui non multò post ad Episcopatum Belvacensem est assumptus (c). Fueruntque præter istum Henricum alii fra-

(a) Hæc tabula nihil aliud est quàm Cyclus Paschalis annorum 532, conflatus ex Cyclo Decemnovali & Cyclo solari 28 annorum per se ductis. Hujus autem Cycli Paschalis varia fuere initia, sed illud usitatius quod Dionysius Parvus induxit anno a Christo nato 532. Unde Marianus Scotus ad an. 1063: *Hucusque duo magni cycli, id est MLXIV anni.* Et ad an. 1064: *Cyclus Paschalis magnus Dionysii, in quo sumus, tertius [incipit] Indictione secundâ.* Idem habent Sigebertus, Albericus & alii. Ab eo autem computandi modo recessisse Lemovicensem Ecclesiam, ac fortasse alias, testis est

Iterius, qui rursus pag. 29, *Anno gratiæ, inquit, DCVIII, regnante Imperatore Heraclio, incepta est tabula quæ continet annos DXXXII, & consummata est anno gratiæ MCXXXIX.* Et meritò quidem, quippe hoc ipso anno Decemnovalis cyclus & solaris simul desinunt, & eodem ordine revolvuntur.

(b) Conditum fuit Monasterium Frigidimontis (Froimont) an. 1134, juxta illud distichum: *Annus millenus, centenus, terdecimusque Quarus erat, quando Mons-frigidus exit ab Urso.*

(c) Henricum, Regis Ludovici VII fratrem an. 1149 ad infulas Bellovacenses assumptum fuisse

A tres Regis Franciæ, Robertus Drocarum Comes & Petrus dominus de Cortenayo. (*Hæc ex Helinando Guillelmo Nangio.*)

Florebat hoc tempore Gallicana Ecclesia, &c. (*Ut in Roberti Appendice ad Sigebertum.*) Floruit præterea his temporibus Hugo de Folieto (a), S. Petri Corbeiensis Monachus, qui librum *de Claustro animæ & corporis* composuit. Alii dicunt istum Hugonem in pago Ambianensi fuisse Canonicum Regularem. (*Ex eodem Nangio.*)

Samfone Remorum Archiepiscopo, dominoque Bernardo Clare-vallensi Abbate, necnon aliis Episcopis & Abbatibus, pro audiendis & discutiendis libris Magistri Petri Abailardi, in Octava Pentecostes cum Rege Francorum in Senonensi urbe congregatis, visionem istam scriptam transmisimus. (*Ex revelatione Henrico Tornacensi Canonico factâ, apud Bolland. die 20 Februar. p. 196.*)

B Anno MCXLII, ortâ dissensione inter Papam Innocentium & Regem Franciæ Ludovicum, Ecclesia Gallicana turbatur. Nam defuncto Bituricensi Archiepiscopo Alberico, missus est Petrus a Papa ejusdem Ecclesiæ Pastor consecratus, sed a Rege Ludovico repudiatus nec in urbe recipitur, eò quòd sine ejus assensu fuerat ordinatus. Ipse verò Rex Ludovicus concesserat Ecclesiæ Bituricensi libertatem eligendi Episcopum quem vellent, excepto dicto Petro, publicèque juraverat quòd, se vivente, non erat futurus Archiepiscopus: qui tamen Electus Romæ profectus est & consecratus fuit a Papa Innocentio, dicente Regem puerum instruendum & cohibendum, ne talibus assuescat. Et adjecit, veram non esse electionis libertatem ubi quis excipitur a Principe, nisi fortè docuerit coram ecclesiastico iudice illum non esse eligendum; tunc enim auditur, ut alius. Rex verò, sicut superiùs dictum est, Archiepiscopum exclusit redeuntem, sed eum

C Comes Campaniæ Theobaldus recepit in terra sua, & ei omnes Ecclesiæ obediebant. Indignatus ob hoc Rex concitavit omnes ferè Proceres suos, ut unâ cum eo guerram inferrent Comiti Theobaldo. Radulfus Viromandensis Comes uxorem suam dimittens, Petronillam sororem Reginæ Franciæ Alienordis duxit: propter quod ad instantiam Comitis Campaniæ Theobaldi Ivo Romanæ Ecclesiæ Legatus in Franciam missus Comitem Radulfum excommunicavit, & Episcopos qui divortium illud fecerant, suspendit. (*Hæc ex Appendice Roberti de Monte ad Sigeb. partim Guillelmo Nangio.*)

Anno Domini MCXLII. Domnus Gillebertus primus Abbas noster (Ninoviensis) quinto anno regiminis sui, in Capitulo generali Præmonstratensi, de communi Patrum consilio a Pastoralis cura absolvitur. Nempe Fratres nostri contra eum venientes ad Capitulum, nuditatis & paupertatis suæ lacrimabiliter opposcentes

D incommoda, ipsum multimodæ indiscretionis accusarunt, & reverà religione pollens, minùs prudenter tamen agebat, quia non computans quæ sibi forent necessaria, populum utriusque sexûs plurimum, & quem sustentare non poterat, inconsideratè attraxerat. Post quem Fratres alium mox Gillebertum, Canonicum Parchensem, prudentiâ & religione clarum, in Abbatem elegerunt: qui cum per duos menses vel eo ampliùs cum eis conversatus, nimix paupertatis & hujus officii pondere terreretur, ab eis clandestinâ fugâ elapsus est. Post hoc in Abbatem eligitur domnus Gerardus, Laudunensis Canonicus, in conversatione maturus, formâ planè speciosus, simplicitate & morum honestate præcipuus. Iste Gerardus primus Ecclesiæ nostræ Abbas scribitur, & meritò; primus enim eam a paupertate relevavit, divitiis & possessionibus ampliavit, & ad maximam di-

certum est: at ipsum an. 1140 Cisterciensi Ordini nomen dedisse affirmare non audemus. Mabillonius Annal. Ben. T. VI, p. 453, Hencicum cum vix anno solido apud Claramvallem perstitisset, adeptum fuisse Episcopatum asserit, Galliæ verò Christianæ editores triennio post emissa vota. Certè scutellas jam ille apud Cistercium lavabat an. 1147 cum Eugenius Pontifex in Gallias adventaret, teste Stephano Parisiensi (supra T. XII, p. 91.) Utrumque est, clericali militiæ longè antequam Monasticæ fuerat adscriptus, quippe qui an. 1136 Subdiaconus ordinatus, Canonicatum in Ecclesia Parisiensi, Archidiaconatum in Aurelianensi obtinuerat, ac præterea complures Abbatis sæculares, quas in insigni privilegio S. Victoris Parisiensis recenset ipse his verbis: *Henricus, frater illustris Ludovici Dei gratiâ Regis Francorum & Ducis Aquitanorum,*

*& per Dei gratiam S. Martini Turonensis Archiclavus, Abbas etiam quarundam regaliū Ecclesiarum, videlicet S. Mariæ de Stampis, S. Mariæ de Corbolio, S. Mariæ de Medunta, S. Mariæ de Pinfiaco, S. Melonis Pontifarenfis.* Quibus addunt quidam Abbatis S. Guinaldi, S. Exuperii Corboliensis, S. Martini de Campellis, S. Dionysii de Carcere in urbe Parisiaca.

(a) Hugo de Folieto seu de Folleio (Fouilloi) Corbeix etiamnum suburbio, a loco natali dictus, in schola quidem Abbatix Corbeiensis educatus fuit. At ipsum Prioratûs de Helliaco (Heilly) Canonicum regularem extitisse pluribus argumentis demonstrat Mabillonius Annal. Benedic. Lib. LXXIX, n°. 60. Tractatus complures Asceticos ille lucubravît, quorum maximam partem inter Hugonis Victorini opera editos reperies.

gnitatem provexit. (*Ex chronico Balduini Ninoviensis, apud Carol. Lud. Hugo, A inter monumenta sacræ antiquit. T. II. p. 168 & seq.*)

Anno MCXLV. Amædeus Comes & Marchio (Sabaudia) antequam iret in Jerusalem ad Dei militiam pro defensione vivificæ crucis, contempto Comitatus honore, venit in Capitulum nostrum, ubi & Fratrum orationibus se commendavit, & in manu Aymardi Abbatis & Fratrum ejus concessit quæ antea nobis data fuerant. (*Ex ms. cod. S. Sulpitii in Belgiaco, apud D. Estiennot, Antiq. Bened. Diæces. Lugdun. & Belicenf. p. 506.*)

\* Corr.  
MCXLVII.

Anno MCXLVI\*. Eugenius Papa Burgundiam ingressus a Ludovico Rege Francorum apud Divionem honorificè susceptus est, cum quo Pascha apud Parisius celebravit (a), ipsiusque tutelæ regno Franciæ dimisso, idem Rex cum magno exercitu Hierosolymam perrexit: quo etiam anno Conradus Rex secundus Alamanniæ cum ingenti exercitu per Ungariam Hierosolymam profectus, Constantinopolim devenit, ibique Ludovico Regi sociatus, & ab Imperatore Emanuele cognato suo honorificè suscepti, per Iconium desertum ingressi sunt, & quamplures de exercitu fame perierunt, alii a Turcis occisi sunt. (*Ex Anonymi chronico Cassinensi, apud Muratorium T. V. Rerum Ital. pp. 65 & 142.*)

Anno MCXLVII. Conradus Rex & Ludovicus Rex de Gallia, cum Episcopis & Ducibus atque Comitibus, cumque multarum provinciarum multitudine innumerabili diversæ conditionis, tam equitum quàm peditum, quorundam magnæ æstimationis & religiosi habitus hominum sermonibus territi, dicentium quòd instaret dies Domini, Hierosolymam zelo fidei contra Paganos pugnaturi profiscuntur. . . . Eclipsis solis VII Kal. Novembris, horâ diei sextâ, facta est. (*Ex Annalibus Bosoviensibus, apud Georgium Eccardum corporis historici medii ævi, T. I. col. 1013.*)

\* Corr. VII.

Sol obscuratus est IV \* Kal. Novemb. Eugenius Papa Autissiodorum veniens, Monasterium S. Mauri sub obedientia Cœnobii Cassinensis manere confirmavit, Abbate prius ab obedientia Episcopi Andegavensis soluto; indeque Treverim veniens, ab Archiepiscopis & Proceribus Alamanniæ susceptus est. (*Ex Anonymi chronico Cassinensi, apud Muratorium T. V. Rerum Ital.*)

Anno MCXLVII, fundata est Abbatia nostra quæ dicitur *Margan*, & eodem anno Comes Gloucestriæ Robertus, qui eam fundavit, apud *Bristol* obiit pridie Kal. Novembris. (*Ex Annal. de Margan, apud Th. Gale T. II. Rerum Angl. p. 7.*)

Anno Dominicæ Incarnationis MCXLVIII. . . . dominus Papa Eugenius a Treviris recedens, Remis celebraturus Concilium mediâ Quadragesimâ pervenit. Ad quod Concilium dominus Albero [Treverensis] Archiepiscopus tam magnificè pervenit, quòd omnium oculos in se & ora de se aperuit. . . . In hoc ergo Concilio prior in ordine cunctis residens Episcopis, reperi de primatu sedis suæ plurima fecit privilegia super omnem Belgicam, Galliam atque Germaniam. Quibus auditis, Archiepiscopus Remensis non mediocriter turbatus est: unde & homines illius cum hominibus suis turbationem facientes, aliquos ex eis vulneraverunt. Quod ipse dominus Archiepiscopus Albero valdè ferens indignè, minabatur Ivodio secessurum & Remensem vastaturum Episcopatum. Tandem ad hunc finem res est perducta, quòd Remensis cum Sueffionensi ad hospitium ejus pervenit, & homines qui hanc culpam commiserant in ejus potestatem dedit. (*Ex Gestis Trevirensium Archiepisc. apud Marten. T. IV. Ampliff. Collez. n.º. 77.*)

Anno MCXLVIII. In Concilio Remis celebrato, mediante gratiâ Spiritus sancti; in præsentia domini Papæ Eugenii, ordo Saviniensis vinculo caritatis conjungitur Ordini Cisterciensi. (*Ex Annalibus Waverleiensibus, apud Th. Gale, T. II. Rerum Anglic. p. 156.*)

Anno MCXLVIII. Idem Papa Remis Concilium celebrans quemdam hæresiarcham Hispaniæ qui se Christum esse dicebat, perpetuâ custodiâ damnavit, sicque per Liguriam regressus est Bitervum.

Conradus Rex Alamanniæ cum Ludovico Rege Hierosolymam ingressus & per

(a) Octavâ quoque die Paschæ Militum Templi Capitulo eosdem interfuisse constat ex charta Bernardi de Ballolio edita T. II Monastici Anglic. p. 523, in hunc modum: « Volo notum fieri tam futuris quàm præsentibus, quòd pro dilectione Dei & pro salute animæ meæ antecessorumque meorum, Fratribus Militibus de Templo Salomonis xv libratas terræ meæ, quam in An-

» glia possideo, perpetuò in eleemosynam liberè & absque ulla consuetudine dedi & concessi... » Hoc donum in Capitulo quod in Octavis Paschæ Parisiis fuit, feci, domino Apostolico Eugenio præsentibus & ipso Rege Franciæ.... & Fratribus Militibus Templi albâ clamide indutis cxxx præsentibus ».

aliquot

**A** aliquot dies ibi remoratus, congregato exercitu, Damascum obsedit, sed fraude incolarum deceptus per Constantinopolim & Venetiam in Alemanniam rediit; Ludovicus verò Rex Antiochiam reversus est. (*Ex chronico Cassinensi.*)

Anno MCXLIX. Ludovicus Rex Francorum, fractis per deserta Syriae viribus, Antiochiam venit, ibique a Principe Remundo, fratre bonæ memoriæ Guillelmi Ducis Aquitaniæ, patris Alienordis Reginae Francorum, honorificè susceptus est. Sed dum ibidem moraretur ad naufragi exercitûs reliquias consolandas, fovendas & reparandas, Alienordis regina uxor ejus, fraude patris sui Principis Antiochiæ decepta, voluit ibidem remanere; sperabat enim Princeps in mora Regis Franciæ de Turcis ibi propinquis victoriam obtinere. Cùmque Rex pararet eam exinde avellere, ipsa parentelæ mentionem faciens dixit illicitum esse ut diutiùs commanerent, quia cognatio inter eos in quarto gradu vertebatur. Unde **B** Rex plurimùm turbatus, quamvis eam affectu ferè immoderato diligeret, acquievit eam dimittere, si consiliarii sui & Francorum Proceres paruissent. Abstracta ergo coacta est cum Rege viro suo Jerusalem proficisci; sed vicissim in corde utriusque, licèt dissimularent quantum poterant, remansit injuria. (*Ex Guillelmi Nangii chronico.*)

Anno MCXLVIII \*... Ludovicus Rex a partibus Hierosolymitanis reversus & a Rege [Siciliæ] Rogerio apud Potentiam cum honore susceptus, iv Nonas Octobris ad hoc Monasterium [Cassinense] venit, susceptusque honorificè, post diem recedens tertium, & apud Tusculanum cum Apostolico colloquens, Franciam (a) rediit. (*Ex Anonymi chronico Cassinensi.*)

\* Corr.  
MCXLIX.

Anno MCXLIX, luna Martii XII eclipsim passa est, nocte Sabbati ante Palmas, quippecum esset plena; siquidem sextâ feriâ, xxv die ejusdem mensis, octavo videlicet Kal. Aprilis extiterat XII: sequenti nocte, Sabbato illucescente & clarè lucente, nonâ horâ noctis, subitò obscuratæ sunt ferè duæ ejus partes inferiores, & tertiâ ejus parte clarè fulgente superiùs. (*Notula Barrensi chronico subjecta, apud Murat. T. V. Rerum Ital. p. 156.*)

Anno Domini MCXLIX. Inter Balduinum Comitem Montensem & Sibyllam Comitissam Flandrensem ortâ discordiâ, milites Flandrenses in pago Austrebatensi incendiis & rapinis patriam demoliuntur. Ad hanc discordiam pacificandam Samson venerabilis Remensis Archiepiscopus cum quibusdam Episcopis suffraganeis suis venit; sed quibusdam malivolis pacem turbantibus, parùm profecit. Ecclesia Hasnoniensis tunc ab eodem Archiepiscopo dedicata est. (*Ex Annal. Aquicinesibus in ms. cod. Reg. 5440.*)

Anno Domini MCL. Theodericus Comes Flandrensis revertitur ab Hierosolymis: qui commotus pro injuria quam Balduinus Comes Montensis præterito anno suæ fecerat uxori, contra eum exercitum movit. At Balduinus de suis viribus diffidens, Henricum Episcopum Leodiensem & Henricum Comitem Namurcensem contra Flandrenses adduxit; sed Flandrensibus suo more viriliter repugnantibus, inglorii ad sua sunt reversi Namurcensis Comes & Leodiensis Episcopus. (*Ibid.*)

Anno MCLI. Henricus Episcopus Wintoniensis Romam profectus est, purgare se coram summo Pontifice de his quæ imponebantur ei a Bernardo Abbate Cla-

(a) Gesta annorum 1146, 47, 48, 49, in hunc modum sub an. 1145 contrahit Romualdus Salernitanus. « Anno MCXLV, Indiçt. VIII, Lucio Papæ successit Bernardus natione Pisanus, priùs Monachus Clarevallensis, deinde Presbyter Cardinalis, qui Eugenius III est dictus. Hic propter tumultum Senatorum & populi de urbe egrediens, apud Farfense Monasterium solemniter est consecratus. Deinde in Galliam proficiscens, a Ludovico juniore Rege Francorum & tota Gallicana Ecclesia honorificè est receptus. Hic Remis generale Concilium celebravit. Eo autem tempore, Chonradus Rex Theutonicorum cum magna multitudine militum & peditum Hierosolymam proficiscens Constantinopolim venit, & ab Emmanuele Imperatore tum timore, tum quia cognatam ejus in uxorem duxerat, honorificè est receptus... Ludovicus Rex Francorum cum magno exercitu militum & peditum prædictum Regem Chonradum eodem anno & itinere profectus, ab Emmanuele Imperatore simili modo receptus est & deceptus... »

» Sicque factum est quòd, peccatis exigentibus, » suggestione Græcorum & malitiâ, duo adeò potententes & nobiles Principes, amisso exercitu, » parùm boni ad honorem nominis Christiani » proficere potuerint. Qui Hierosolymam causâ » orationis aliquantulum sunt demorati; dehinc » Chonradus per Constantinopolim in Alemanniam rediit, Rex autem Franciæ per Apuliam » remeavit, quem Rex Rogerius satis officiosè » suscepit, equitaturas multas & munera contulit » plurima, & eum per terram suam honorificè » conduci præcepit. Papa verò Eugenius, postquam in Francia aliquantulum est demoratus, » Italiam repetens apud Tusculanum se recepit... » Quum autem prædictus Papa apud Tusculanum » moraretur, Rex Franciæ ab Hierosolymis rediens ad eum venit: qui memor beneficii & » honoris sibi in Francia ab illo collati, eum » prout decuit cum reverentia magna & honore » suscepit, dona multa obtulit, & in pace ad » propria redire permisit ».

revallensi & Monachis de Hida & multis aliis. Pacificatus Papæ post multas cavillationes & multa munera ab Episcopo data & multò plura promissa, cum priori potestate sua reversus est ad propria. (*Ex Annalibus Wintoniensibus, apud Henr. Warthon, parte II Angliæ Sacræ, p. 288.*)

Anno MCLI. Obiit Adelidis, Regina secunda Henrici Regis. (*Ex Annalibus de Margan, apud Th. Gale, T. II. Rerum Anglic. p. 7.*)

Obitus Theobaldi Magni, secundi nominis, Comitis Palatini Campaniæ & Briæ, qui Ecclesiam Sparnacensem, primùm sub Decanatu sæculari institutam & sua usque tempora a suo jure pendentem, in regularem & electivam Abbatiam Ordinis S. Augustini, auctore B. Bernardo Clarævallis Abbate suadente, commutavit, & in ipsa primum Abbatem religiosum Fulconem nomine, a D. Rainaldo Archiepiscopo Remensi benedici promeruit: qui obiit anno Domini MCLII, die x Januarii. (*Ex Necrologio Sparnac. apud D. Estiennot Frag. T. XIV. p. 122.*) B

Anno MCLII. Ludovicus Rex Franciæ zelotipiæ spiritu inflammatus, cum Alienorde uxore sua in Aquitaniam vadit, munitiones removeret & gentes suas inde reducit: qui dum regrederetur, apud Baugenciacum castrum juratâ consanguinitate, uxorem suam repudiat, de qua duas filias habebat, Mariam quam Henricus Comes Trecentis postea habuit uxorem, & Aelidem quam Theobaldus Comes Blefensis postea duxit. Facto itaque divortio inter Regem Franciæ & Alienordem conjugem suam, dum in terram nativitatis suæ regrederetur, Henricus Dux Normanniæ & Comes Andegaviæ ei occurrens, eam desponsavit: pro quo inter ipsum & Ludovicum Regem magna discordia insurrexit. Genuit autem postmodum idem Henricus Dux Normanniæ ex prædicta Alienorde Regina Henricum, Richardum & Joannem, postea Reges Angliæ, atque Gaufridum Comitem Britanniæ; item quatuor filias, quarum una [Alienora] data est uxor C [Alphonso] Regi Castellæ, unde orta est Blanca Regina Franciæ, mater S. Ludovici Regis; altera verò Constantinopolitano Imperatori nomine Alexi (a); tertia quoque [Mathildis] Saxoniam Duci [Henrico] unde natus est Otho postmodum Imperator Romanorum: quarta verò [Joanna] Tolosano Comiti, unde natus est Remundus, cujus filiam postmodum Alfonso Comes Pictaviensis, frater S. Ludovici Regis Franciæ, accepit uxorem. (*Ex chronico Turon. partim Nanzius.*)

Anno MCLII. Obiit Mathildis Regina Angliæ, v Nonas Maii. (*Ex chronico S. Crucis Edimburgensis, apud Henr. Warthon Angliæ Sacræ parte I, p. 160.*)

Anno MCLIII. Cives Metenses cum vicinis militibus congregiuntur & vincuntur, & pereunt ex eis plusquam duo millia. (*Ex Vincentii Belloc. spec. lo historiali, lib. XXIX, cap. 2.*)

Anno MCLIV. Obiit Ranulfus II cognomento de Gernons, quartus post conquestum Angliæ Comes Cestriæ: cui successit filius suus Hugo II, qui fuit in Ducatu illo xxix annis & strenuè multa egit. (*Joan. Bromton, apud Twisden, col. 1043.*) D

Anno MCLIV. Obiit Stephanus Rex Angliæ viii Kal. Novembris, & Henricus Dux Normanniæ xiv Kal. Januarii regni diademate insignitur. (*Ex chronico S. Crucis Edimburgensis, apud Henricum Warthon, parte I Angliæ Sacræ, p. 159.*)

Anno MCLVI. Hoc ipso anno, Fridericus Imperator Agnetem, [Beatricem Rainaldi] Principis Burgundiæ filiam, uxorem duxit, repudiata priori legitimâ uxore apud Constantiam: unde gravissimum in Ecclesia exortum est schisma. (*Ex Dodechini Append. ad Marianum Scotum.*)

\* Corr. Anno MCLVIII\*. Theodericus de Alfatia, Comes Flandriæ, iteratò Jerosolymam petit cum uxore sua Sibylla, zelo piæ devotionis accensa: quæ cum illò venisset, Bethaniæ suscepit religionis habitum; Theodericus verò & Rex Jerosolymorum Regem Paganorum Noradin superantes, multas civitates & castella ceperunt. Habuit autem Theodericus tres filios & duas filias; Matthæum Comitem Bononiæ, & Petrum ex Episcopo Cameracensi Comitem Tornacensem\*, & Philippum Comitem Flandriæ patri succedentem, & quem justitia, fortitudo & liberalitas omnibus bonis laudabilem fecit & amabilem: fuerunt verò filiæ, Sibylla & Margareta. Sibylla ex Comitissa Morianensi fit Abbatissa Metenensis\*; Margareta verò uxor Balduini Comitis Montensis & Flandriæ post Philippum, ei genuit duas filias, quarum una [Elisabeth] nupsit Philippo filio Ludovici Regis Franciæ, & tres filios, Balduinum, Henricum & Philippum. (*Ex chronico Balduini Ninov. apud Carol. Ludov. Hugo, inter monum. sacræ antiq. T. II. p. 173.*)

(a) Hæc filia fuit Ludovici VII & Alæ tertiæ conjugis, non verò Henrici II Anglorum Regis.



**A** Anno Domini MCLVIII. Ascalona civitas a Christianis, Deo præside, capta est. Eodem anno bellum inter Samsonem Archiepiscopum Remensem & Guiscardum Comitem de Roceo. (*Ex chronico Moscomensi, apud Acherium T. II. Spicil. in-fol. p. 572.*)

Anno Domini MCLVIII. Philippus Comes Flandriæ, filius Theoderici, navalem expeditionem ducit adversus Theodericum Comitem Hollandiæ & piratas sub ejus tuitione degentes, & acceptis obsidibus, victor revertitur. (*Ex Annalibus Aquicin. in ms. codice Regio 5440.*)

Anno MCLVIII. Obiit piæ memoriæ Gilbertus Abbas Cisterciensis: cui successit Alexander decimus Abbas. (*Ex chronico de Mailros, apud Joan. Fell, inter Rerum Anglic. Script. V. p. 170.*)

**B** Anno Domini MCLIX. Henricus (II) Rex Anglorum post adeptum regnum ultra se elatus, quod diu mente conceperat, contra Ludovicum Regem Francorum rebellat, & congregato exercitu, in Aquitaniam transiit, & urbem Tolosam obsidione cinxit. Rex autem Francorum cum suis militibus, priusquam obsideretur, civitatem potenter ingressus est, & a Comite S. Ægidii & a civibus cum gaudio magno susceptus est. Quod Rex Anglorum cernens, & eorum constantiam & stabilitatem videns, indoluit; veritusque Regis potentiam, inefficax rediit. (*Ex Annalibus Aquicin. in ms. codice Regio 5440.*)

Anno MCLIX. Adrianus Papa Imperatorem pro conjugii dissidio excommunicare proposuerat, sed mense Octobri morte præventus est: pro quo duo constituti sunt, id est Orlandus, qui dictus est Alexander, Adriani sententiam approbans, & Octavianus cognominatus Victor, Imperatori plurimum favens. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

**C** Anno Domini MCLX. Adriano Papâ defuncto, Alexander qui & Rollandus; Cancellarius Romanæ Ecclesiæ, ordinatur Papa post B. Petrum CLXVIII<sup>us</sup>. Contra quem Octavianus, Presbyter Cardinalis tituli S. Cecilie, Papatum ambiens magno scandalo universali Ecclesiæ fuit, quia proluxa inter eos contentio etiam usque ad sanguinis effusionem prorupit. Fredericus enim Imperator & Episcopi Teutonici vel Principes Octavianum in Patriarchio immantatum Lateranensi Victorem appellaverunt; Italienses verò qui & Longobardi Rollandum Cancellarium extra Romam, in loco qui nuncupatur Cisterna Neronis in regno Siciliæ, consecraverunt & Alexandrum vocaverunt. Alexander & Victor de Papatu contententes legatos in Franciam certatim ad Ludovicum Regem & Primates regni dirigunt: quorum relatione in civitate Belvacensi auditâ & examinâtâ, præfatus Rex & omnes Episcopi ipsius regni Alexandro Papæ se submiserunt.

**D** Porro Fredericus Imperator & omnes Teutonici Victori obtemperabant. . . . Legatio pro reconciliatione regni & Sacerdotii nunc a Rege Ludovico Francorum ad Imperatorem Romanorum Fredericum vadit, nunc ab Imperatore ad Regem vicissim redit. (*Ex Annalibus Aquicin. in ms. codice Regio 5440.*)

Defuncto Adriano Papâ, ortum est schisma in Ecclesia Dei inter Alexandrum qui & Rolandus, & Victorem qui & Octavianus. Cùm ergo Cæsar expugnaret Mediolanum, venit ad eum Victor in castra quæ erant apud Papiam, & recepit eum, adunatoque Concilio, receperunt eum Reinoldus Colonienensis & Conradus Moguntinus Electi, & omnes quos imperialis aut timor aut favor agebat. Porro Alexandrum recepit Hierosolymitana Ecclesia & Antiochena, præterea omnis Francia, Anglia, Hispania, Dania & omnia regna quæ sunt ubique terrarum. Insuper Cisterciensis Ordo eidem universus accessit, in quo sunt Archiepiscopi & Episcopi quamplures, & Abbates amplius quàm septingenti, & Monachorum inæstimabilis numerus. Hi singulis annis celebrant Concilium apud Cistercium, & decernunt ea quæ utilia sunt. Horum invincibilis sententia vel maximas vires addidit Alexandro. Quamobrem iratus Cæsar proposuit edictum, ut omnes Monachi Cisterciensis Ordinis qui consistebant in regno suo, aut Victori subscriberent, aut regno pellerentur. Itaque difficile relatu est quot patres, quanti Monachorum greges, relictis sedibus suis, transfugere in Franciam. . . . Postquam ergo transierunt obsidionis quinque vel eo amplius anni, Cæsar obtinuit Mediolanum (a). . . . Tunc elevatum est cor ejus nimis; & timuerunt omnia regna

(a) « Imperator cùm præcepisset de obsidibus » & abiit ad Soram (*Seurre*), & fuit ibi in festo » Mediolani qui erant Papiæ centum solummodò » S. Johannis Decollati, ut ibi colloquium cum » retineri, & singulis mensibus permutari, recessit » Rege Franciæ & Apostolico Alexandro & Oc-

terrarum ad famam nominis ejus. Et misit ad Regem Franciæ Ludovicum, ut A  
occurreret sibi ad colloquium apud Laonam, quæ est in terra Burgundionum  
juxta Ararim fluvium, ad redintegrandum unitatem Ecclesiæ; & annuit Rex  
Franciæ. Præterea misit nuncios ad Regem Daniæ & ad Regem Ungariæ, ut ve-  
nirent ad constitutum diem: insuper omnibus Archiepiscopis & Episcopis & sum-  
mis potestatibus regni sui & religiosis quibusque solemniter adesse mandavit.  
Grandis ergo expectatio erat univerforum ad tam celebrem curiam, quò uterque  
Papa & tanti terrarum Reges conventuri ferebantur. Tunc abierunt simul Wal-  
demarus cum Episcopis Daniæ, Hartwicus Archiepiscopus, Geroldus Epif-  
copus & Comes Adolphus, cum multis Saxoniarum nobilibus, ad præfixum collo-  
quii locum; Dux verò positus in Bavaria aliâ viâ venerat. Ludovicus ergo Rex  
Franciæ, cujus præcipuè expectabatur adventus, ubi intellexit Cæsarem appro-  
piare cum exercitu & armis multis, dubitavit occurrere illi; sed propter fidem B  
sacramentorum venit ad locum placiti, constituto die, hoc est, in Decollatione  
Joannis-Baptistæ\*, & exhibuit se in pontis medio ab hora tertia usque ad ho-  
ram diei nonam. Porrò Cæsar necdum venerat: quod Rex Franciæ accipiens pro  
omine, lavit manus suas in flumine ob testimonium, quasi qui fidem pollicitam  
reddiderit; & digrediens inde, abiit ipso vespere Divionem. Veniens ergo noctu  
Cæsar intellexit Regem Franciæ discessisse, & misit honorabiles personas denuò  
accersere eum; sed ille nullâ ratione vacare potuit, gratulans se fidem solvisse  
& suspectam Cæsaris manum evasisse. Ferebatur enim a multis quòd Cæsar eum  
circumvenire voluerit, & propter hoc contra pactio-nem tenorem armatus ad-  
venerit. Sed ars arte delusa est: Francigenæ enim ingenio altiores, quod armis  
& viribus impossibile videbatur, consilio evicerunt. Tunc Cæsar vehementer  
irritatus, secessit a Curia, intentans Francigenis bellum. Alexander Papa con- C  
fortatus ab eo tempore magis invaluit. (*Ex chronico Slavorum Helmoldi Sacer-  
dotis cap. XC, apud Leibnitium, T. II. Rerum Brunsviensi-um, p. 613.*)

\* An. 1162.

Anno MCLXII. Alexander Papa per mare ivit in Franciam, & a Rege Franciæ  
& Anglorum honorificè receptus est. (*Ex Anonimi chronico Cassinensi, apud  
Muratorium, T. V. Rerum Ital. p. 68.*)

Anno Domini MCLXII. Ludovicus Rex Francorum indignum ducens contra  
statum Ecclesiæ agi per violentiam Imperatoris Frederici, legatum ad eum diri-  
git Henricum Comitem Trecentem, ut eum ad mutuum convocet colloquium  
apud castrum Galliæ quod Divion dicitur, quo in loco B. Martyr Benignus re-  
quiescit, de pace & unitate sanctæ & universalis Ecclesiæ locuturi conveniunt;  
sed dissensu unusquisque rediit ad sua. Octavianus autem qui & Victor per  
totum regnum Imperatoris synodales agit causas. Alexander verò qui & Rol- D  
landus, veritus potentiam Imperatoris, profugus ab Italia venit in Franciam,  
qui a Ludovico Rege & Optimatibus ejus gloriosè excipitur. (*Ex Annalibus  
Aquicin. in ms. codice Regio 5440.*)

Audiens autem Imperator Alexandrum Papam perrexisse in Gallias, metuens  
ne a Francorum Rege reciperetur, nuncios ad eum festinanter mandavit, rogans  
ut apud Digionem pariter convenirent, & quidquid de Papa Alexandro & Vic-  
tore eis esset faciendum Ecclesiasticarum personarum judicio definirent. Quod  
verbum Ludovico Regi Francorum admodum placuit, qui in præfixo die & ter-  
mino cum paucis militibus ad locum constitutum venit, sed Imperatorem minimè  
invenit. Alterâ autem die Imperator cum magna manu militum & peditum &  
cum Octavianò ad eundem locum venire curavit: quod Rex Franciæ cognos-  
cens, ejus versutias metuens, venire ad illud colloquium recusavit. Quare Im- E  
perator indignatus cum Octaviano in Alamanniam rediit. . . . Interea dum  
Alexander Papa apud Salviniacum (a) moraretur, primò Rex Angliæ ad eum  
veniens ipsum cum universo regno suo in dominum & Patrem recepit. Post hæc  
Rex Franciæ cum tota Gallicana Ecclesia eum pro universali Papa recipiens,  
honorificè Parisios usque deduxit. Papa autem Alexander Regem Franciæ &

\* An. 1163. Angliæ conveniens, pacem inter eos &amp; concordiam reformavit. Qui non multò \*

» taviano de eorum electione haberet. Sed Ale-  
» xander non adfuit, Imperatoris collusionem,  
» quam præsenferat, timens; & sic Imperator  
» & Rex discordes discesserunt, & inde Impe-  
» rator abiit in Alamanniam ». (*Ex Radulfi Me-  
diolanensis de rebus gestis Frederici in Italia, apud*

Muratorium, T. VI. Rerum Ital. col. 1188.)

(a) Anno Incarnati Verbi MCLXII, Silviniaci,  
præsenferat, timens; & sic Imperator  
» & Rex discordes discesserunt, & inde Impe-  
» rator abiit in Alamanniam ». (*Ex Radulfi Me-  
diolanensis de rebus gestis Frederici in Italia, apud*

præsenferat, timens; & sic Imperator  
» & Rex discordes discesserunt, & inde Impe-  
» rator abiit in Alamanniam ». (*Ex Radulfi Me-  
diolanensis de rebus gestis Frederici in Italia, apud*

pag. 96.)

**A** post Turonis universale Concilium celebravit, in quo Archiepiscopi, Episcopi, Abbates, Angliæ, Scotiæ, Hiberniæ, Hispaniarum ac totius Galliæ conveniunt. (*Ex chronico Romualdi Salernitani, apud Muratorum, T. VII. Rerum Ital.*)

Anno MCLXV. Alexander Papa per mare de Francia rediens urbem intravit. (*Ex Anonymi chronico Cassinensi.*)

Interea Romani, morte Octaviani cognitâ, nuncios suos ad Alexandrum in Franciam transmiserunt, affectuosè rogantes ut ad urbem rediret & commissum sibi populum visiteret, quia ipsi eum cum honore & devotione reciperent. Alexander autem credens hoc sibi & Ecclesiæ profuturum, Magalonem venit; & paratâ quâdam magnâ navi quæ erat Hospitalis, cum eam penè omnes Cardinales intrassent, & Papa cum paucis Cardinalibus cum galea Narbonensium eandem navim ascensurus veniret, galeæ Pisanorum, quæ illi paraverant insidias, repente apparuerunt: quibus visis, Papa cum galea sua festinè Magalonem rediit. Galea autem Pisanorum navim in qua erant Cardinales circumdederunt; & non invento ibi Apostolico, eam in pace liberam abire permisit: quæ vento flante secundo, priùs Panormum, dehinc Messanam applicuit. Non multò post Alexander Papa cum Cardinalibus qui remanserant & cum Magantino Archiepiscopo quamdam minorem navim intravit, & alto se committens pelago, licèt multis exagitatus procellis, salvus tamen cum omnibus suis Messanam, Domino ducente, pervenit. (*Ex chronico Romualdi Salernitani, apud Muratorum, T. VII Rerum Ital. col. 205.*)

Anno Domini MCLXV. Friderici XIII. . . . Dissensio inter Regem Angliæ & Regem Karlingiæ, quam concitavit Reinoldus Colonienfis Archiepiscopus hac de causa. Idem Archiepiscopus functus legatione Imperatoris ad Regem Franciæ, **C** primò honorificè ab eo susceptus est, & ferè impetratâ causâ pro quâ venerat, a [Bartholomæo] Belvacensi Episcopo superveniente impedita est, & ita Archiepiscopus non sine indignatione inactè reversus est. (*Ex Chronographo Saxone, inter Accessiones historicas Leibnitii, T. I. p. 308.*)

Rex Siciliæ Guilielmus circa Quadragesimam \* fluxu ventris & molestiâ cœpit \* An. 1166. affligi, quam passionem cum aliquanto tempore occultasset, circa mediam Quadragesimam, eâdem passione crescente, credens se moriturum, pœnitentiam & confessionem accepit, . . . testamentum fecit, in quo Guilielmum filium suum majorem totius regni hæredem instituit. Henrico alteri filio Principatum Capuæ, quem concesserat, confirmavit; pecuniam magnam expendendam pro salutem animæ suæ dereliquit; Margaritam Reginam suam totius regni & filiorum suorum tutricem & gubernatricem pariter ordinavit. . . . Defunctus est autem Rex Guilielmus anno vitæ suæ XLVI, anno autem regni sui quo cum patre & per se regnaverat, XV, mense X, anno autem MCLXVI, Indiçt. XIV, mense Maii, septimo die intrantis ejusdem mensis, circa horam nonam. (*Ex Romualdi Salernitani chronico, apud Muratorum, T. VII. Rerum Ital.*)

Ementio itaque post mortem Regis annuo \* ferè spatio, cum paulatim decidens \* An. 1167. procella curiæ resedisset, Proceres regni multis victi Reginæ beneficiis interim quiescebant. Ut enim incarcerationum multitudinem liberatam, servos libertate donatos, civibus immunitates concessas, consuetudines quæ perniciosæ videbantur explosas, ut villas oppidaque multis nobilibus viris donata præteream, octo Comites eodem anno creaverat, Richardum Mandrensem, Bertrannum Comitis Gravinensis filium, Richardum de Sagio, Rogerium Richardi filium, Jocelinum, Simonem Sangrensem, Guillelmum Silvestri Comitis filium, Hugonem de Rupeforti, consanguineum suum, qui de Francia nuper advenerat; Rogerium quoque Comitem Acerranum & Rogerium Avellini Comitem, ab exilio revocatos pristina restituerat dignitati. His ergo multisque præterea beneficiis Reginæ liberalitatem experti, tentabant ab innata rebellandi consuetudine feroces animos cohibere. Curia verò status hic erat: Richardus Molisii Comes cæteris familiaribus potestatis eminentiâ prælatus, apud Reginam postulata faciliùs impetrabat; Electus verò Syracusanus & Matthæus Notarius Cancellarii gerebant officium. . . . Porrò Matthæus Notarius cum sciret Admiratum se non posse fieri, ob multam ejus nominis invidiam, Cancellariatum totis nisibus appetebat; Electus autem in proximo se confidebat Ecclesiæ Panormitanæ regimen adepturum. Sed Regina longè diversum fovebat propositum, & eandem digni-

tatem alii reservabat. Scripserat enim avunculo (a) suo [ Rotrodo ] Rotomagenfi A Archiepiscopo, ut aliquem de consanguineis suis, vel Robertum de Novoburgo, vel Stephanum [ Rotrodi ] Comitis Perticensis filium sibi transmitteret: quorum quia alterum sine dilatione venturum sperabat, interim tam Electi Syracusani quàm Agrigenti Episcopi spem & desiderium eludebat. Nec eam diu sua fefellit opinio; paucis enim interjectis diebus, famâ præcurrente, compertum est Stephanum Comitis Perticensis filium in Siciliam venientem ad Comitem Gravinensem fratris sui filium (b) divertisse. Quem ipse Comes multis honoratum muneribus & de statu curiæ diligenter institutum, ad saluberrima Siciliae loca transmisit, timens eum, cum jam ætas ingrueret, ob intemperiem aeris in Apulia diutiùs detinere, simulque sciens Reginam illius adventum summo desiderio præstolari. Cum igitur, transito Pharo, Panormum accessisset, curiæ familiares, Episcopique ac milites cum Comestabulis illi obviam exeuntes, ad Palatium eum, ut jussi fuerant, B perduxerunt. Quem Regina multo cum honore suscepit, & astantibus cunctis: « Ecce, inquit, completum video quod plenis semper votis expetii. Nec enim » aliter quàm fratres proprios diligere quidem & honorare debeo filios Comitis » Perticensis, per quem, ut verum fatear, pater meus regnum obtinuit. Nam » idem Comes patri meo terram amplissimam cum nepte sua, matre mea, dotem » dedit, quam in Hispania multis periculis ac diuturnis laboribus expugnatam » Sarracenis abstulerat. Nec ergo mirari debetis, si filium ejus matris meæ con- » sobrinum, loco mihi fratris habendum censeam, & de remotissimis partibus » ad me venientem gratanter excipiam: quem quidem volo jubeoque, ut qui » me filiumque meum diligere se fatentur, propensius diligant & honorent, ut » eorum erga nos ex hoc ipso fidei dilectionisque quantitatem emetiar ». Tunc omnes id se facturos libenter promptissimè responderunt, licet inter eos essent C nonnulli quibus illius adventus maximè displiceret.

Interea Regina voluntatem ejus diligenter inquirens, cum intellexisset eum nolle diutiùs in Sicilia commorari, summâ ope niti cœpit ut hoc ejus propositum immutaret, & gloriam ei divitiasque, quas habiturus erat si remaneret, ostentans, simulque transmontanorum inopiam ei frequenter objiciens, socios quoque ipsius, propositis ingentibus præmiis, hortabatur ut cum eo se promitterent remansuros, intelligens non posse mentem illius aliter ad id quod postulabat inflecti. Quod ubi plurimâ precum instantiâ multisque promissionibus vix tandem obtinuit, constitutâ die cunctis qui tunc aderant Episcopis, Proceribusque convocatis ad curiam, Cancellarium eum instituit, jussitque ut universa curiæ negotia deinceps ad eum principaliter referrentur. Non multò post cum eum Archiepiscopus Salernitanus Subdiaconum ordinasset, missi sunt qui Canonicis D Panormitanis dicerent Regem ac Reginam, precibus eorum quas sæpè porrexerunt exauditis, liberam eis concedere potestatem ut Ecclesiæ suæ Pastorem eligerent, & ad palatium venientes, quem sibi putarent idoneum, juxta consuetudinem in curia nominarent. At illi, nullâ super hoc inter eos (quod rarò contigit) obortâ controversiâ, concordés atque unanimes Cancellarium elegerunt, gaudente populo, & quod actum fuerat adprobante Gulielmo Papiensi, Romanæ Ecclesiæ Cardinali, qui Panormum nuper venerat in Gallias transiturus.

Itaque duas regni maximas dignitates adeptus, totius curiæ post Reginam onus & honorem suscepit. Domui verò suæ præfecit Odonem Quarrellum, Carnotensem Canonicum, qui remanendi consilium ei dederat & cum eo duobus annis se sponderat remansurum, donec amicos in Sicilia probatæ fidei reperisset, aut aliquos de propinquis & amicis suis, quibus æquè consilia sua crederet, ad eum de Francia venire contingeret. Nam eundem Odonem plurimum diligens, consilium illius ultra quàm expediret ei, in maximis quoque E

(a) Erat Margareta filia Garciae Ramiri Regis Navarrae & Margaretae de Aquila in Normannia. Hæc autem nata erat Gisleberto de Aquila & Juliana Perticensi, sorore Rotrodi II Mauritanie Comitis. Proinde Rotrodus Archiepiscopus cognatus erat seu, ut vocant, consobrinus Regine Navarrensis, quippe natus Henrico de Belomonte Comite Warwici & Margaretâ sorore Julianæ Aquilensis matronæ. Henricus autem de Novoburgo frater erat Rotrodi Archiepiscopi.

Stephanus quoque Perticensis amicus erat Margaretae Navarrensis Regine matris Regine Siciliensis.

(b) Quâ ratione Gilbertus Comes Gravinenfis fratris filius dicatur Stephani Perticensis, neuti-quam assequi potuimus. Id solum constat ex ipso Falcando, col. 273, Regine illum fuisse consanguineum, cui Rex [ Guillelmus ] ex Hispania vocato Gravinae dederat Comitatum.

**A** negotiis admittebat : quem cum neque literarum exornaret scientia, neque prudentiæ sæcularis utilitas commendaret, tantæ nihilominus cupiditatis erat, ut nec in extorquenda pecunia modum attenderet, & in conciliandis amicitiiis, virtutis fideique ratione nullâ habitâ, solam quantitatem munerum sequeretur. (*Ex Hugonis Falcandi historia Sicula, apud Muratorium, T. VII. Rerum Ital. p. 313.*)

Rex autem Guillelmus, propter multa beneficia quæ ipse cum matre sua regno suo contulit, ab hominibus suis cœpit multum diligi & regnum suum in pace tenere. Stephanus autem Cancellarius primò quidem omnibus se humilem & benignum exhibuit (a); postmodum verò in superbiam elatus, consilio pravorum hominum indigenas terræ cœpit habere odiosos pariter & suspectos. Qui circa Nativitatem \* Domini cum Rege & Regina & Magnatibus curiæ Messanæ venit : Gilbertus autem Comes Gravinæ, Reginæ & Cancellarii consanguineus, qui tunc Capitaneus erat totius Apuliæ, cum magna manu militum Messanam accessit. Cancellarius autem, habito cum eo consilio, Comitem Henricum fratrem Reginæ capi fecit & apud Rhegium custodiri, imponens ei quòd ipse cum multis mortem Cancellarii & Comitis Gilberti jurasset (b) . . . quod factum

\* An. 1167.

(a) « Justitiæ verò rigorem (inquit Hugo Falcandus, col. 315) eatenus voluit observari, ut nec amicis quidem aut ipsis Magnatibus curiæ parcendum crederet, nec a potentibus viris subiectos opprimi pateretur, nec omninò quamlibet injuriam pauperis dissimulando transfret. Cujus rei fama totum regnum brevi pervadens, plebisque gratiam & favorem ei concilians, tantâ nomen ejus celebritate diffudit, ut omnes affererent velut consolatorem Angelum a Deo missum qui, curiæ statu in melius innovato, aurea sæcula revexisset. . . Curia verò Magnates cæterique potentes viri, qui jam non poterant liberè solitam in subiectos tyrannidem exercere, cum omnia lucra curiæ viderent ad Cancellarium ejusque familiares transfisse, sibi que de tanta munerum affluentia vix modicos arefcentesque rivulos superesse, cœperunt familiariter inter se velut invicem se consolando conquiri, minùs cautè contumeliosa verba jacere, dicentes indignum esse puerum hunc alienigenam, maximis curiæ dignitatibus occupatis, in tantam prorupisse præsumptionis audaciam, ut neminem sibi focium adhibere dignetur, solus velit tanti regni curam gerere, & singulari privilegio potestatis omnibus præeminere; se verò qui jam in servitio curiæ consenserint, qui difficultates plurimas & pericula consilio suo propulsari vel præcaveri docuerint, nunc humiles abjectosque despici, nulloque digno honore censerit; Reginam, cum Hispana sit, Francum hunc consanguineum appellare, nimis ei familiariter colloqui, & velut rapacibus cum oculis intueri, verendum ne sub nomine propinquitatis amor illicitus occultetur. . . Cancellarius cum hæc omnia persensisset, cœpit rem dissimulans blandius eosdem ac familiarius alloqui, & multis eos beneficiis attentare, nec interim tamen quòd ad tuitionem sui necessarium videbatur ommittere. Nam Berengario Magistro Comestabulo trans Pharum, in terram quam ei curia dederat, abeunte, Rogerium Tyroneensem, de quo plurimum confidebat, illi substituit: qui cum multâ generis nobilitate polleret & virtutis esset haud dubiæ, fidem quoque servare studuit eatenus inconcussam, ut non solum adversus Regem neque conspiraverit, neque conspirantibus unquam consenserit, sed amicis quoque semper æquè robustam fidem servaverit. Hic igitur & Robertus de Sancto Joanne, cum plurimos haberent amicos, neque Panormi facillè posset aliquid curâ dignum accidere, quod non ad eorum notitiam perveniret, conspirantium machinamenta Cancellarium edocebant & quibus oporteret ea consiliis præpediri: quorum si quidem ipse monitus Odonis Quarrelli consilio prætulisset, emergentes ab initio motus facillè compressisset. Verum tanta cupiditas ejusdem Odonis mentem invaserat, ut ex sola munerum quantitate fidem omnium metiretur. Inde factum est, ut auri gemmarumque splendore seductus, salubre consilium

amicorum neglexerit, & velut angues in sinu fovens nonnullos hostium valdè familiares habuerit ».

(b) « Tunc etiam (inquit Hugo Falcandus col. 312) Panormi morabatur quidam Reginæ frater, qui, morte Regis auditâ, nuper in Siciliam ex Hispania transfretarat, multosque milites Hispanos spe lucri secum adduxerat: quem (ut eorum plerique qui cum ipso venerant, asserant) Rex Navarrorum nunquam filium suum vel esse credidit, vel dici voluit, indignum existimans eum, quem mater multorum patens libidini concepisset, Regis filium appellari. Hunc ergo Regina, cum antea Rodericus diceretur, idque Siculi nomen abhorrentes velut ignotum & barbarum irriderent, Henricum appellari præcepit & ei Montis-caveosi Comitatum integrè dedit, oppidaque Siciliæ quæ cum eodem Comitatu Gaufridus Comes olim tenuerat. Idem autem Henricus staturâ parvus, barbaram habens rarissimam, sub pallida nigredine cutem sædatus, indiscretus, elinguis, præter alearum ac testæ ludum nullius peritiam vincabat, nihilque aliud affectabat, nisi ut haberet qui secum luderet, & pecuniam quam prodigus indiscretè ac temerè posset effundere. Hic aliquamdiu Panormi commoratus, cum immoderatis sumptibus immensam pecuniam a Regina sibi traditam facillè consumpsisset, in Apuliam transire proposuit, veniensque Messanam multos ibi viros quales affectabat invenit. . . Henricus autem Comes (col. 322) Cancellarii penitus voluntatem & consilium sequebatur, eique tantâ se familiaritate conjunxerat, ut cum eo balneum frequenter intraret, cum eo singulis diebus ad curiam ascenderet, indeque revertentes magnam diei partem secretius colloquendo transmitterent. Qui verò conspiraverant ad sufficeret; Cancellarium, videntes si concordiam illam inter eos perseverare contingeret, machinationes suas sperato non posse sine concludi, modis omnibus perquirebant, quibus possent artibus eam amicitiam & familiaritatem dissolvere, primòque mentem Comitis quibusdam insinuationibus pertentantes, aiebant: non oportere Reginæ fratrem in curia quemquam superiorem admittere, nec ejus frequentare domum & inhærere vestigiis, a quo potius ipse debuerat visitari; nam ad eum potestatis prærogativam & totius regni curam meritò pertinere. Quibus ille: Francorum se linguam ignorare, quæ maximè necessaria esset in curia, nec ejus esse respondebat industriæ, ut oneri tanto sufficeret; Cancellario hanc curam rectissimè debere committi, qui discretus esset & prudens, summèque nobilis, Regis quoque nihilominus & Reginæ non dubiâ propinquitate conjunctus. Hac illi repulsâ non contenti, milites Hispanos quos ei maximè familiares esse cognoverant, cœperunt secretius convenire, dicentes multæ mansuetudinis & patientiæ Comitem esse, qui Cancellarium quem velut hostem debuerat per-



animos hominum regni non modicum perturbavit. Post hæc consilio & auxilio A  
Cancellarii, Gilbertus Comes Gravinæ Comitatum Loritelli cum omnibus suis  
pertinentiis a Rege obtinuit, & in Apuliam cum honore recessit. Cancellarius  
verò cum Rege & Regina circa Pascha \* Panormum rediit, dehinc non multis  
transactis diebus Matthæum civem Salerni, Magistrum Notariorum domini Regis  
& familiarem, sine causa (a) capi fecit: quod factum grave resedit omnibus &

\* An. 1168.

» sequi, potius diligit & honoret, propensorem  
» ei reverentiam exhibendo; & hoc eum fortè  
» videri prudenter agere, quod sororem nolens  
» offendere, docuerit animum omnia patienter  
» sustinere, nisi patientiam hanc gravis infamia  
» sequeretur: nunc reliquum quidem esse, ut  
» aut inhonestis Reginæ votis deservire credatur,  
» ipsiusque Cancellarii libidini seu potius incestu  
» sui consentire, aut illicitam eorum familiarita-  
» tem se nescire fateatur; patere autem omnibus  
» hanc esse, ut dici solet, nimis crassam ac supi-  
» nam ignorantiam, ut quod omnes prædicant,  
» solus ignoret. Hæc igitur a multis frequenter au-  
» dita milites ad aures Comitis pertulerunt: qui  
» cum primum mente dubiâ vacillaret, dehinc  
» ab ipsis rei principibus, qui confinxerant ea,  
» cumulatiùs eadem audiens, plenam his quæ  
» sibi dicta fuerant fidem adhibuit, relictoque  
» Cancellario, consiliis eorum adhæsit, quod  
» inde suaderent se facturum pollicitus. At illi  
» rem quam multum desideraverant adsecuti, non  
» distulerunt eum, præstitis hinc inde sacramentis,  
» quibus visum est pactionibus obligare. Hæc  
» ergo conspiratio jam eò usque processerat, ut  
» amicis Cancellarii plurimum terroris incute-  
» ret. . . . At Cancellarius adversus eorum insidias  
» sese præmunens, statuit non jam omnes, ut  
» consueverat, indifferenter admittere, sed cer-  
» tas horas constituit, quibus ad eum omnibus  
» pateret accessus, militesque suos eisdem horis  
» paratos adesse præcepit; sed & quinquaginta  
» viros eligens qui post primam januam in vest-  
» tibulo domûs cum armis parati semper assiste-  
» rent, numerum quoque militum studuit adau-  
» gere, plerosque etiam milites transmontanos,  
» qui de Francia nuper venerant Hierosolymam  
» transitori, secum detinuit, inter quos erat Joan-  
» nes de Lavardino, cujus acta Cancellario non  
» parum attulerunt incommodi, quemadmodum  
» sequentia declarabunt. . . .

» Itaque Rex, xv die Novembris, ut constitu-  
» tum fuerat, Messanam proficiscitur, relicto  
» Panormi militibus ad ipsius custodiam civita-  
» tis. . . . Interea Gilbertus Comes Gravinensis ex  
» insperato superveniens conjuratorum repressit  
» audaciam, & incipientem jam apertis indicibus  
» apparere compulit inter suas iterum latebras  
» occultari. Centum enim milites non dubiæ vir-  
» tutis secum adduxerat, armis, ut præmonitus  
» fuerat, diligenter instructos, quos de nomina-  
» tissimis Apuliæ & Terræ-laboris militibus mul-  
» tis cognitos bellis elegerat. Tota verò civitas  
» variis jam cœperat rumoribus fluctuare, &  
» plebem multosque milites adversus Cancellari-  
» um, præter eam quæ jam plurimum invalue-  
» rat conspirationem, e vicino quoque causa  
» suppetens infligabat. Nuper enim ad eum de  
» Francia Normannique clientuli multi conflu-  
» xerant, qui, ut eorum mos est, in contumeliosa  
» verba præcipites, & curiæ patrocínio licenti-  
» us abutentes, Græcos & Lombardos prodito-  
» res appellabant, multis eos injuriis laceffentes.  
» Henricus ergo Comes crebris eorum qui conspi-  
» raverant exhortationibus & consiliis anima-  
» tus, terminum certum constituit, ut in Can-  
» cellarium a curia redeuntem irrueret impro-  
» visus & incautum occideret. Cùmque dies in-  
» staret quo id sibi faciendum decreverat, . . .  
» visum est Cancellario Regem ac Reginam super  
» his convenire, eosque consilium & acta Comi-  
» tis edocere. Quod ubi Regina cognovit, anxîa  
» cœpit distrahi sollicitudine, multæque fluctua-  
» tionis æstibus agitari; durius enim in fratrem  
» decernere quidpiam, tantamque præsumptio-  
» nem animadversione dignâ punire, crudele  
» quidem tyrannidique proximum videbatur: sed  
» & si fratri parceret, intelligebat Cancellario

» non dubium capitis periculum imminere, neque  
» posse proditores ab eo quod cœperant abster-  
» reri, simulque considerabat indignum esse cui  
» fraternus exhiberetur affectus, qui, sororis des-  
» pectâ reverentiâ, qui tot ejus beneficiorum im-  
» memor, id solum agere decrevisset, quod ad  
» ejus dedecus & infamiam non ambigeret retor-  
» quendum, multisque rebellandi præberet mate-  
» riam, regni pacem & quietem niteretur modis  
» omnibus impedire. Huic ergo deliberationi  
» justa succedens indignatio fraternam ab ejus  
» animo clementiam exturbavit, placuitque con-  
» gregatâ curiâ Comitem solemnî judicio conve-  
» niri, convictumque vel confessum interim in  
» aliqua munitionum servari, donec ejus indicio  
» cæteri possent proditores agnosci. . . . Henricus  
» itaque Comes audiens ex insperato palam esse  
» cuncta quæ gesserat, tanti se criminis objectione  
» pulsari, neque sibi dari copiam ut quamlibet  
» dilationis interim causam opponeret, inter  
» metum ac stuporem anxie deprehensus, tardè,  
» timidèque respondit nunquam se contra Can-  
» cellarium conspirasse. . . . De Henrico verò Co-  
» mite Montis-caveosi Reginæ consilium fuit, ut,  
» datis ei mille auri uncis, in Hispaniam eum  
» ad fratrem remitteret. Jussit ergo septem galeas  
» armari, quæ Odonem Quarrellum in Franciam  
» transiturum & sub ejus custodia Comitem usque  
» in Arelatensium fines transveherent. Interim  
» autem in castello Rhegii servabatur. . . . His ita-  
» que dispositis, xii die Martii Rex iter arripiens,  
» xx die ejusdem Panormum pervenit. Gilbertus  
» autem Comes Pharum transiens cum militibus  
» suis in Apuliam reversus est. Odo verò Quar-  
» rellus Messanæ remansit, multum a Cancellario  
» instructus & diligenter admonitus, ut omni di-  
» lationis occasione sublatâ, statim post discessum  
» Regis galeas intraret. »

(a) Id sine causa factum fuisse negat Hugo Fal-  
candus (ibidem p. 331.) « Interea, inquit, Gay-  
tus Richardus Magister palatii Camerarius,  
» Matthæus Notarius & Gentilis Agrigentinus  
» Episcopus, alique quibus Cancellarius rem  
» dissimulando scelerum impunitatem indulserat,  
» semel conceptam rabiem nitebantur ad effec-  
» tum urgere, nec illius erant beneficiis emol-  
» liti, sed ex absentia Comitis Gravinensis confi-  
» derantes Cancellario multum subtractum esse  
» virium, facile suis eum patere jam æstimabant  
» insidiis, tanquam improvidum & incautum, &  
» velut omni difficultate superatâ, nihil ultra  
» periculi formidantem. Itaque novas ex integro  
» pactiones instituunt, mutuisque se rursus obli-  
» gant sacramentis. Dehinc adimplendo proposito  
» dies certa præfigitur, & jurejurando præstito,  
» milites eliguntur qui Dominica in Ramis Palma-  
» rum, ubi Rex e palatio juxta consuetudinem  
» exierit, Cancellarium gladiis in ipsa turba con-  
» fodiant. Sed & multos civium, tam Panormi  
» quam in quibusdam aliis oppidis, adversus Can-  
» cellarium instigaverant, multa dando multaque  
» pollicendo, quibus non difficile persuaserant  
» Cancellarium, si diu perseveraverit in eo cul-  
» mine potestatis, universis populis Siciliae liber-  
» tatem, quam hætenus habuerant, sublaturum.  
» Cujus rei magnum illis visum est argumentum,  
» quòd Johannes de Lavardino, cui rogatu Can-  
» cellarii terra Matthæi Bonelli nuper data fue-  
» rat, oppidanos suos tantis affligebat injuriis,  
» ut omnium rerum mobilium quas habebant,  
» mediam partem exigeret; hanc enim esse suæ  
» terræ consuetudinem asserbat. At illi liberta-  
» tem civium & oppidanorum Siciliae præten-  
» dentes, nullos se reditus aiebant, nullas exac-  
» tiones debere, sed aliquoties dominis suis,  
» urgente qualibet necessitate, quantum vellent  
» spontè & liberâ voluntate servire; Sarracenos  
molestum

A molestum, quia prædictus Matthæus homo erat sapiens & discretus, & in aula regia a puero enutritus, & in agendis regiis probatæ fidelitatis inventus. Infra Octavas autem Paschæ populus Messanæ in tumultum conversus Rhegium ivit, & Comitem Henricum de carcere eduxit, Comitem etiam Richardum [ de Mo-

» autem & Græcos, eos solum qui Villani di-  
 » cantur, solvendis redivis annuisque pensioni-  
 » bus obnoxios. Cumque nihil hæc allegando  
 » proficerent, rem ad Cancellarii notitiam pertu-  
 » lerunt: qui Roberti de Sancto-Joanne, Rogerii-  
 » que Tyronensis Magistri Comestabuli, neglecto  
 » consilio, maluit quorumdam quos de Francia  
 » secum adduxerat, temeritate seduci; qui super  
 » hoc nullam illis justitiam oportere fieri decer-  
 » nentes, dicebant intolerabilem hanc esse rusti-  
 » corum audaciam, & si quidem eos id quod pos-  
 » tulent obtinere contigerit, inde perniciosum  
 » exemplum datum iri, ut adversus dominos  
 » suos contumaces ac rebelles existerent. Itaque  
 » nihil eorum quæ speraverant impetrantes,  
 » coacti sunt injuriam suam patienter interim  
 » sustinere. Ea res hostibus Cancellarii plurimam  
 » opportunitatem attulit, ut adversus illum mul-  
 » torum civium & oppidanorum odia susci-  
 » tarent, dicentes id eum proponere, ut universi  
 » populi Siciliae redditus annuos & exactiones  
 » solvere cogentur juxta Galliae consuetudinem,  
 » quæ cives liberos non haberet. Cancellarius  
 » autem, agnitis eorum consiliis, ubi nullâ vidit  
 » eos mansuetudine, nullis beneficiis a proposito  
 » revocari, primò Matthæum Notarium qui cæteris  
 » astutiâ præeminebat, congregatâ curiâ, judicio  
 » solemni postulatam, neque defensionem con-  
 » gruum afferentem recipi jussit in carcerem. . . .  
 » Episcopus Agrigentinus, captis sociis, nihil  
 » spei reliquum videns, ut ad peragendum pro-  
 » positum facinus tot partibus mutilata conspira-  
 » tio convalescat, statuit adversus Cancellarium  
 » urbis Agrigentinae & adjacentium oppidorum  
 » populos commovere, & apertas in eum ini-  
 » micitias profiteri. . . . Itaque sine licentia curiæ  
 » cum paucis militibus clam discedens, occultâ  
 » quâdam viâ pervenit Agrigentum, convocans  
 » que populum, Matthæi Notarii & aliorum eis  
 » captionem exponit, dicens hoc esse propositum  
 » Cancellarii ut omnes Siciliae Proceres, quot  
 » quot ei non consenserint, primò capiat, inde  
 » veneno Regem extinguas, regnum ipse sibi  
 » transfumat, cum Regina, quam propinquam  
 » suam nunc appellat, matrimonium contractu-  
 » rus; eò ventum esse necessitatis, ut oporteat  
 » Siculos omnes qui fidem Regi servare volue-  
 » rint, unanimiter adversus proditorem insur-  
 » gere, & antequam tam detestabile perpetretur  
 » flagitium, consiliorum ejus machinas prævenire.  
 » Hæc & Agrigenti publicè concionatus est, &  
 » Messanenſi populo scripta dimisit: verum Agri-  
 » gentinis nihil persuaderi potuit, neque satis  
 » iusta visa est occasio rebellandi. . . .

» Ita jam metu reique difficultate sublatâ, viri-  
 » bus omninò destituta conspiratio, deinceps res-  
 » pirare non poterat, nisi novus denuò casus  
 » emergens novum induxisset periculum & mul-  
 » torum prudentium virorum industriâ sopitum  
 » extinctumque penè malorum fomitem unius  
 » viri temeritas suscitasset. Nam cum Odonem  
 » Quarrellum Messanæ diutiùs morari post con-  
 » titutum abeundi terminum Cancellarius com-  
 » perisset, quod futurum erat prælagâ mente  
 » conspiciens, minis & contumeliis plenam ei  
 » direxit epistolam, præcipiens ut infra triduum  
 » post susceptas literas, omni lucris spe neglectâ,  
 » damni posthabita ratione, discederet. At ille,  
 » fatali jam imminente præcipitio, cupiditatis te-  
 » nebris excæcatus, nullis minis aut precibus,  
 » nullo poterat genere persuasionis avelli, ob id  
 » solum tanto se periculo negligenter obji-  
 » cens, ut a navibus in Syriam transituris extorqueret  
 » pecuniam, non aliter eis indultâ copiâ tran-  
 » seundi. Hanc exactionem cives molestissimè fe-  
 » rentes cœperunt inter se primùm occultè con-  
 » queri, deinde licentiùs ac manifestiùs indignari,  
 » suamque ipsorum temeritatem & ignaviam  
 » accusare, quæ prædones alienigenas paterentur

Tom. XIII.

» regni thesauros & de civium injuriis conqui-  
 » sitam pecuniam in Franciam asportare. Sed &  
 » Odonis Quarrelli clientes qui per urbem ebrii  
 » vagari consueverant, fortè Græcos in domo  
 » quadam ludentes invenerunt, eorumque ludos  
 » improbè perturbantes, cœpere multos eorum  
 » verborum injuriis irritare. . . . Videntes Latini,  
 » qui ob navium redemptionem in odium Fran-  
 » corum inducti fuerant, Græcos quoque adver-  
 » sus eosdem novis injuriis laceffitos, cœperunt  
 » ad seditionem eos hortari, afferentes Francis  
 » id esse animi ut, omnibus Græcis expulsis, ipsi  
 » domos eorum, vineas, cæteraque oppida possi-  
 » derent; Reginam verò nupsisse Cancellario,  
 » neque satis adhuc constare quid Regi contige-  
 » rit, sed eum, si quidem vivat, magno discrimi-  
 » mini subjacere. Itaque tota jam civitas falsis  
 » rumoribus perstrepebat, & evidens rebellandi  
 » prætextus indicium eo rerum turbine labora-  
 » bat, ut neque Stratigotus neque judices contra  
 » voluntatem plebis auderent juris quidpiam  
 » exercere. Quod ubi Regi Reginæque cognitum  
 » est, falsâ civitatem opinione delusam immensis  
 » tumultuum fluctibus agitari, Messanenſibus. . . .  
 » epistolam direxerunt. . . . Has literas recipiens  
 » Stratigotus, jussit ad Ecclesiam novam populum  
 » convenire, ut eas faceret coram universis ci-  
 » vibus recitari. Cumque, moram eo faciente,  
 » populus diutiùs expectaret, cœperunt incitari  
 » invicem colloquendo varias opiniones confin-  
 » gere. Alii Stephanum Cancellarium assererent  
 » procul dubio Regem factum, & hanc ejus epis-  
 » tolam quam audituri venerant, regias literas  
 » appellari; nam Gilbertum (f. Guillelmum) Re-  
 » gem interfectum esse, Henricum fratrem ejus  
 » cum paucis militibus in Castello-maris clausum  
 » obsidione vallari. Aliquibus ratione magis uten-  
 » tibus tam aperta falsitas hujus rei fidem sub-  
 » traxerat, vel, ut moderatiùs adstruebant; non  
 » ipsum Cancellarium, sed Gaufridum quemdam  
 » ejus fratrem regnaturum, & ob hoc Odonem  
 » Quarrellum cum ingenti pecunia transiturum  
 » in Gallias, ut ejus operâ ductuque prædictus  
 » Gaufridus in Siciliam transfretaret, & Conf-  
 » tantiam Rogerii Regis filiam uxorem duceret,  
 » inde sibi dandam occasionem existimans, ut vi-  
 » deretur regnum justius occupare. Cum ergo jam  
 » murmur invalesceret, & plebis indignatio mul-  
 » tuplicatis rumoribus augetur, exclamavit qui-  
 » dam, ad ejus vocem factò silentio, solum hoc  
 » in tanto turbine superesse consilium, ut Odo-  
 » nem Quarrellum primò interficerent, dehinc  
 » Henricum Comitem, qui Messanenſes pluri-  
 » mum semper dilexerat, liberarent. Tunc uni-  
 » versi qui aderant, non aliter quàm si consiliis  
 » illius se paritum ire jurassent, ad expugnan-  
 » dam Odonis Quarrelli domum, neglecto Stra-  
 » tigoti mandato, concurrunt. Sed cum primo  
 » impetu nihil agere potuissent, ad portum re-  
 » pentè se transferunt, & septem galeas ibi re-  
 » pertas viris & armis complentes, Rhegium  
 » trajecto Pharo perveniunt. . . . Inde ad castel-  
 » lum ubi Comes sub paucorum militum custo-  
 » dia servabatur, confidentiùs accesserunt, di-  
 » centes militibus qui ad defensionem parati  
 » muros ascenderant, ut Comitem sibi redderent,  
 » alioqui ipsos, si vi capti forent, tanquam pro-  
 » ditores illicò suspendendos. . . . Milites igitur,  
 » omni spe fiduciaque resistendi sublatâ, tandem  
 » illis Comitem reddiderunt: quo post Phari tran-  
 » situm a Messanenſibus, non sine totius civitatis  
 » concursu multaue plebis alacritate, suscepto,  
 » juraverunt omnes Henrici Comitis de cætero se  
 » per omnia secuturos imperium, nec ei vitâ su-  
 » perſtite defuturos. Interim autem Odo Quar-  
 » rellus in palatium Regis, quod domui suæ pro-  
 » ximum erat, cum omnibus rebus suis se contu-  
 » lerat, ibique virorum multitudine circa muros  
 » excubantium circumseptus, nec ipse poterat

B b b b b

lilio J qui apud Taurimenum tenebatur in carcere, liberavit; & Odonem A Quarrellum, Clericum Cancellarii & ipsius familiarissimum, qui tunc erat Messanæ, occidit. Quo audito. (a), populus Panormi similiter in seditionem versus,

» exire, neque per literas Cancellario quod ei  
» contigerat indicare. Nam & palatii custos, cum  
» aliter irruentis populi furorem arcere non pos-  
» set, eum se capitis sui periculo sponderat  
» servaturum. Comes igitur, missis cum Notario  
» suo plerisque civium, universam illius pecu-  
» niam, aurum, argentum, gemmas, vestesque  
» sericas scripto consignari fecit, & in interiori  
» parte palatii summâ diligentia custodiri: ipsum  
» autem Odonem lintri sub silentio noctis impo-  
» situm, ad Castellum versus quod in portu secus  
» Ecclesiam novam situm est, jussit transferri. In-  
» terea Messanenſes, veriti ne Comes illum eâ  
» spe custodiri faceret, ut eo curiæ reddito ve-  
» niam impetraret, eorumque societati se frau-  
» dulenter subtraheret, optimum arbitrati sunt  
» ipsum Odonem interficere; hoc enim pepe-  
» trato, non posse Comitem erga curiam excusari.  
» Itaque magnâ virorum multitudine convocata,  
» Comitem adeunt, postulantes ut Odonem  
» Quarrellum eis traderet puniendum; non enim  
» eo captum fuisse consilio ut incolumis serva-  
» retur, sed ut, eo diris excruciato suppliciis,  
» tam Regis quàm suas injurias vindicaret.  
» Comes autem ne videretur eorum ingratus  
» beneficiis, simulque videns, & si reluctari  
» vellet, plebis tamen oportere desiderium ad-  
» impleri, noluit eorum petitioni moras oppo-  
» nere, licet ei plurimum displiceret; timebat  
» enim ne speratum finem non posset res incon-  
» sultè cœpta sortiri. At illi repente Castellum  
» adeunt, & Odonem Quarrellum a Castellano  
» sibi traditum exuentes, asino quem ad hoc  
» præparaverant eum imponunt, pedibus ejus in  
» anteriorem asini partem porrectis, capite verò  
» in partem contrariam acclinato. Dehinc uni-  
» verso populo ad hoc spectaculum conflente,  
» per medium urbis eum cum ingenti clamore  
» deducunt, contumeliis interim ac verberibus  
» insistentes. Ubi ad portam civitatis ventum est,  
» quidam eorum cultrum Pisanum quantis po-  
» tuit viribus illius immergens cerebro, cruorem  
» qui ferro adhæserat sub omnium aspectu lin-  
» gebat, ad inexorabilis odii magnitudinem ex-  
» primendam: cujus exemplum secuti cæteri,  
» membratim Odonem innumeris confossum vul-  
» neribus discerperunt; caput autem ejus affixum  
» lanceæ per urbem diutius ostentantes, ad ulti-  
» mum illud in cloacas publicas projecerunt,  
» quod inde furtim sublatum est & traditum se-  
» pulturæ. Inter hæc autem Græci transalpinos,  
» quotquot invenire poterant, trucidabant, do-  
» nec Henricus Comes id fieri cum intermina-  
» tione pœnæ prohibuit ».

(a) « Hæc ubi Cancellario nunciata sunt (pergit  
» Hugo Falcandus) tanto repente turbatus infor-  
» tunio, consilium amicorum, quod diu negle-  
» xerat, tunc demùm expetiit, visumque est  
» persuadere Regi ut, exercitu congregato, Mes-  
» sanam obsessum pergeret: quod ille facillè pro-  
» nâque voluntate concessit, ad educendum exer-  
» citum certo ab Astrologis termino constituto...  
» Matthæus autem Notarius cum in palatio clausus  
» teneretur, audiens quod Messanæ gestum fue-  
» rat, simulque videns Anfaldum Castellatum,  
» amicum Cancellarii, in superiori parte palatii  
» valitudine detineri, ex illius absentia datam  
» sibi perpetrandi quod optabat opportunitatem  
» agnovit, & Constantinum ejus socium, penes  
» quem solum custodiendi palatii cura tunc erat,  
» multis persuasionibus eò impulit, ut universos  
» palatii servos, qui ferè quadringenti erant,  
» jurare faceret quòd die tertiâ, quam eis præ-  
» fixerat, Cancellarium ad curiam venientem &  
» cum eo Joannem de Lavardino, & Rogerium  
» Avellini Comitem inter primam & secundam  
» portam interficerent. Jam tunc ergo conspira-  
» toribus in spem & audaciam rursus erectis, in  
» partes scissa civitas variis assensibus laborabat....  
» Inter has rerum ambiguitates & pericula Can-

» cellarius deprehensus, ab Anfaldo Castellano  
» statuit sciscitari quid ei potissimum in tanto  
» turbine faciendum decerneret: cujus consilium  
» fuit ut, neglecto termino quem Astrologi præ-  
» fixerant, in aliquam munitionem Siciliæ se  
» reciperet, & tam Lombardos quàm cæteros  
» quos sibi fideles noverat accersiens, quantum  
» posset exercitum congregaret, ibique Regis  
» præstolaretur adventum; nam eum, si Panormi  
» diutius moraretur, vix tantas hostium insidias  
» evasurum. Prævaluit tamen Roberti Comitis  
» Mellenti cæterorumque Francorum sententia,  
» qui proditorum astutiam & curiæ consuetudi-  
» nem nescientes, Panormi morari tutius asser-  
» bant, nec oportere Cancellarium sine Rege  
» quòpiam proficisci, ignorantem nusquam ap-  
» titus insidias quàm in ipso palatio præparari,  
» ubi nemini liceat armis se vel militibus præ-  
» munire. At ubi jam constituta dies aderat,  
» servi ipsius palatii sperantes Cancellarium manè  
» juxta consuetudinem ad curiam ascensurum,  
» parati ante januam consistebant, ut eum ve-  
» nientem cum paucis admittentes, milites ejus  
» excluderent. Odo verò Magister stabuli, cum  
» eorum intellexisset consilium, repente des-  
» cendens e palatio, Cancellarium quod ei pe-  
» riculum imminerebat, edocuit: qui paucos ami-  
» corum suorum retinens, milites & hostiarios  
» qui ante domum ejus convenerant, ut euntem  
» ad curiam sequerentur, jussit abscedere. Con-  
» stantinus itaque Castellanus, ubi spem & opi-  
» nionem suam elusam animadvertit, mittens  
» plerosque palatii servos quos civibus notissimos  
» esse cognoverat, per singulas urbis regiones eos  
» distribuit, jussitque clamare ut universi cives  
» ad arma concurrerent, & domum Cancellarii  
» qui, paratis jam navibus, cum thesauris regiis  
» fugere decreverat, obsiderent. His urbe com-  
» motâ rumoribus, Herveus Floridus quem non  
» tam familiaritas Cancellarii, quàm ipse de se  
» plurimum loquens palatinis suspectum fecerat,  
» cum Rogerio Comite Avellini secus palatium  
» equitabat: quem cum vidissent clientes Gayti  
» Richardi, ac plerique alii viri qui jam illuc  
» armati confluerant, irruerunt in eum & equo  
» dejectum gladius confoderunt. Inde Comitem  
» persequentes, cum extra portam urbis in pla-  
» num quod palatio adjacet pervenissent, fu-  
» giendi spe sublata, jam in eum lanceas inten-  
» debant, cum Rex, ut ad fenestras palatii quid  
» tumultus esset prospectum venerat, exclamans  
» multum illis interminatus est, nisi sibi vivum  
» illum & incolumem assignarent. Sic eorum im-  
» petu vix compresso, cum aliter Comitem li-  
» berare non posset, jussit eum in Castello-maris  
» summâ diligentia custodiri.

» Tunc verò Sagittarii Curie, qui nunquam in  
» seditionibus, ubi lucris spes appareat, ultimi  
» consueverunt occurrere, cum his quos super-  
» rius conjurasse diximus, magnâque præterea  
» confluentium multitudine, domum Cancellarii  
» circumvallant. Simon autem Pictavensis, cujus  
» diligentia domus ejusdem cura commissa fuerat,  
» milites peditesque, prout locorum opportunitas  
» exigebat, per murorum disponens ambitum,  
» singula loca congruâ defensione præmunivit.  
» Militum verò maximam partem repentinus plebis  
» concursus excluderat. Cancellarius ubi rem  
» vidit in id discriminis devenisse, cum plerif-  
» que viris nobilibus quos a se non passus erat  
» discedere, per Ecclesiam quæ domui suæ erat  
» contigua, in campanarii fortissimam, ut in  
» plano, munitionem se recipit. Erant autem qui  
» semper ei familiariter adhærebant Carbonellus  
» & Boamundus Tarsenses, Gulielmus de Sancto-  
» Severino, Alduinus Catuensis, Hugo Lupinus,  
» Robertus quoque Mellenti Comes cum quibus-  
» dam Francis militibus. Interea Rogerius Tyro-  
» nensis, Magister Camestabus, cum militibus  
» suis superveniens, viros quos ibi repererat

**A** insultum in Cancellarium fecit, & eum cum omnibus suis in turri campanarum per diem unum obsedit. Alterâ autem die [Cancellarius] ex mandato Regis & Reginae cum quibusdam de suis galeam intravit; sed cum venisset apud Leocatam, galea fracta est: qui postmodum navim ingressus Hierosolymam venit, & ibi non multo tempore demoratus interiit. Gilbertus autem Comes Loritelli cum Berteraimo filio suo, Comite Andriae, cum omnibus suis terram abjuravit & Hierosolymam perrexit. Comes verò Henricus & Comes Richardus postquam de carcere exierunt, simul cum Messanensibus cum viginti galeis Panormum venerunt: quibus Rex gratiam suam reddidit & sublatis terras restituit. Postquam autem Cancellarius & Comes Gilbertus de terra exierunt, terra in pace & tranquillitate remansit. (*Ex Romualdi Salernitani chronico, apud Muratorium T. VII. Rerum Ital. col. 207 & seqq.*)

**B** Anno Dominicæ Incarnationis MCLXVII. . . [Fredericus Imperator] Burgundiam ingressus, terram focii sui Reginaldi Comitis qui jam obierat, in ditionem suam redegit, ac regnum Burgundiæ cum Archifolio Arelateni, quod Duces de *Zeringen* (quamvis sine fructu, tantum honore nominis) jure beneficii ab imperio jamdiu tenuerant, a Bertolfo Duce extorsit, præstitis sibi trium Episcopatum Advocatia cum investitura regalium, scilicet Lausanensis, Genevensis, Sedunensis, . . . liberosque suos omnes literis apprimè erudiri faciens, eos facultatibus reddituum, excellentiis dignitatum per sortitas provincias delegaliter sublimavit. Nam Friderico qui secundus natu erat filiorum, Ducatu Sueviæ cum hæreditate Welfonis & prædiis Rudolphi Comitis de *Phullendorf* concessio; Cunrado verò dignitatibus, beneficiis & prædiis Friderici Ducis de *Rotinburch* ditato; Ottone Archifolio Arelateni cum Burgundia, Reinaldi avi sui terrâ,

**C** sublimato, Henricum qui prior natu erat, Regem post se designavit; Philippo adhuc infantulo præter hæc omnia res Ecclesiarum ab Episcopis vel Abbatibus

» acerrimè proturbabat. At ubi jam multitudo  
» populi confluentis in immensum excrevit, re-  
» sumptis animis in eum pariter irruentes, tam  
» ipsum quàm ejus milites fugere compulerunt,  
» domumque Cancellarii quæ multo distendebatur  
» ambitu, cœperunt ex omni parte totis viribus  
» oppugnare. Obsessi verò de locis sibi designa-  
» tis nihilo segnè instantibus resistebant; verum  
» etiam apertis aliquoties foribus erumpentes,  
» totam multitudinem audacissimè repellebant,  
» longiusque cogebant absistere. Matthæus quo-  
» que Notarius & Gaytus Richardus, de locis  
» in quibus clausi fuerant exeuntes, pristinae se  
» dignitati, nemine prohibente, reddiderunt:  
» qui, servis buccinariis accersitis, præceperunt  
» ut ante domum Cancellarii tubis ac tympanis  
» personarent. Tunc universa civitas, tam Sarraceni  
» quàm Christiani, signum belli notissimum  
» audientes, jussu Regis id fieri crediderunt,  
» moxque cum ingenti clamore ac strepitu con-  
» currentes, cœperunt instare vehementius; vi-  
» dentelque diutius insistendo nihil proficere,  
» tandem ad portam Ecclesiæ magnâ lignorum  
» strue oppositâ, decreverunt ignem supponere.  
» Cumque jam redactis in carbones foribus, liber  
» patuisset introitus, plerique milites Cancellarii  
» quibus immensa virtus periculi metum sustu-  
» lerat, opposuerunt se conantibus introire. Ibi  
» diu multumque summâ virtute pugnatum est,  
» his quidem urgentissimâ necessitate vires &  
» audaciam ministrante, illis autem indignantibus  
» quòd paucissimi viri tantæ multitudinis impe-  
» tum sustinerent. Prævalente vix tandem multi-  
» tudine, fatigati se milites in campanarium con-  
» tulerunt. At illi per Ecclesiam in domum Can-  
» cellarii liberè transeuntes, milites peditesque,  
» qui muris defendendis operam dabant, repente  
» captos vincetosque Castellanis palatii transmiserunt;  
» quos autem repererant de locis adhuc  
» munitioribus resistentes, ut se dederent bonis  
» conditionibus effecerunt. Inde ad expugnandum  
» campanarium redeuntes, cum jam multis eo-  
» rum vulneratis, acrius instando nihil agerent,  
» variis huc illuc consiliis agebantur; alii, multâ  
» lignorum coacervatâ congerie, supponendum  
» ignem censebant, nam ex ejusmodi faxis con-  
» structum esse campanarium quæ, perseverante

» diutius igne, facile dissolvantur; alii machinas  
» ocios inferendas, alii cratibus investis suffo-  
» diendum ab imo campanarium decernebant.  
» Interea cum Rex ad matris petitionem e pa-  
» latio vellet exire, ut ab obsidione populum  
» amoveret, Matthæus Notarius cæterique conf-  
» piratores qui aderant, prohibuerunt eum egre-  
» di, dicentes non esse tutum illuc accedere;  
» nam sagittarum ac lapidum circumquaque tur-  
» binem agitari. Cumque viderent nullatenus eâ  
» die posse campanarium expugnari, timuerunt  
» ne, si res produceretur in crastinum, plebis te-  
» pescerent animi, vel pœnitentiâ ducti desiste-  
» rent ab incœpto, cum id Regi displicere co-  
» gnoscerent. Statuerunt ergo cum Cancellario  
» pacisci ut, abjurato regno Siciliae, liceret ei  
» in quam eligeret terram liberè transire. Missis  
» itaque nunciis qui hanc ei conditionem pro-  
» ponerent, ita demum inter eos transactum est,  
» ut armatâ galeâ Cancellarius, cum paucis quos  
» eligeret, traduceretur in Syriam, Comiti verò  
» Mellenti cæterisque Francis ad transfretandum  
» navigia pararentur. . . . Manè verò Cancellario  
» e campanario cum paucis sociis extra-  
» hentes, ad portum eum Gallicum perduxerunt.  
» Cumque galeam ascenderet, Canonici  
» Panormitani qui aderant, rogabant eum ut a  
» sacramento fidelitatis eos absolveret; at ille  
» rem dissimulans nihil respondit. Tum curiæ  
» familiares cœperunt primò blandius hortari,  
» dehinc acrius & importunius comminantes  
» instare, ut electioni renuntians eligendi Pasto-  
» ris potestatem daret; ille verò videns armatam  
» circumfremere multitudinem, tumultuari mi-  
» lites, indignari quòd necdum revertendi vide-  
» retur animum abjecisse, metu compulsus re-  
» nuntiavit electioni: moxque galeam ingressus  
» jussit eam a terra propelli, suspectum habens  
» populum magno illuc impetu confluentem.  
» Itaque curiæ familiares ad campanarium re-  
» gressi, Comitem Mellenti cæterosque Francos  
» eduxerunt, plebisque seditiosos impetus & ad-  
» ventum Messanensium formidantes, in duobus  
» castellis, Parthenico Carinulâque, fecerunt  
» illos interim commorari, donec eis ad transfretandum navigia providerent ».



sibi concessas vendicans sub jure hominii. (*Ex Ottonis San-Blastiani chronico*, A  
cap. XXI, apud Urstisium T. I. p. 207.)

Anno ab Incarnatione Domini MCLXVIII. . . . Ludovicus Rex Franciæ & Henricus Rex Angliæ invicem guerrant: ab Imperatore [Frederico] de pace inter se facienda precibus conveniuntur, adjunctis minis ex parte Regis Franciæ; nam inter Imperatorem & Regem Angliæ foedus & amicitia fuit, datâ filiâ suâ in uxorem Henrico Duci Baviaræ & Saxoniar. (*Ex Appendice vetusti Scriptoris ad Radewicum*, apud Urstisium T. I. p. 559.)

Anno MCLXVIII, castrum Sarebrucha Comitis Simonis jussu Imperatoris [Frederici] contractum cum aliis tribus castris ejusdem Comitis. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum*.)

Anno MCLXIX, obiit Robertus Comes Leicestriæ, qui Abbatiam Canonico-  
rum Leicestriæ fundavit. (*Joan. Bromton*, apud Twysden, col. 1060.) B

Anno MCLXX. [Fredericus] Imperator Natale Domini in Alfatia egit. . . . Intrante Quadragesimâ, Cisterciensis & Clarevallensis Abbates Imperatorem conveniunt super schismate, eique suggerunt, ut Babenbergensem Episcopum cum eis Romam destinet: quod & factum est; sed propter Longobardorum insolentiam negotium ipsum tunc provectu caruit. Nam Episcopus ipse ab eis repulsus, ad propria redire coactus est. (*Ex Appendice vetusti Scriptoris ad Radewicum*, apud Urstisium T. I. p. 560.)

Circa annum MCLXX] post decessum Guastonis [IV] de Bearne, quæ ejus fuerat uxor, soror Regis Navarræ, Leofas (a) nomine, gravida remansit: sed non multò post obitum viri abortivum emisit. Nobiles, ignobiles, omneque promiscui sexûs vulgus, planctum nimium super eum fecerunt; & quasi jam factam, futuram populi stragem, Ecclesiarum destructionem, totius denique regionis desolationem prænuntiabant. Et sicut exitus probavit acta, conjecturâ falsâ falsò mulierem Rex Pampiloniæ Sancius & Regis consilium in causam vocantes, pueri ante tempus natale editi imponebant crimen: quare diverso tormento affici, vel igne cremari, vel sub undis ligatam mergi decreverunt. Illa verò pro morte instanti, ab hoc immunis facinore, Virginem nostram dominam Rupis-Amatoris, ut in auxilium suum intenderet, exorabat. Nec petitioni ejus defuit: enimverò in modum subituræ judicium aquæ ligata, ab altissimo ponte castri Salvaterra nomine, projecta est in profundum torrentem. Ad spectaculum illud doloris, immò immanitatis, plusquàm tria millia virorum ac mulierum, naufragium non naufragantis præstolantium, convenerant, alii insultando, alii compatiendo Dominum pro ea precabantur. Illa verò super undas profundissimi torrentis, miseratione Domini & ejusdem Matris gloriosissimæ subventionem, plusquàm ter D  
posset arcus jacere, sine mersione delata confedit arenis: unde sui cum gaudio reportaverunt liberatam ad propria. (*Bollandus T. IV. Augusti. p. 23, ex notis Baluzii ad Agobardum, p. 103.*)

Anno MCLXXI. Obiit Henricus Wintoniensis Episcopus, grandævus & plenus dierum, iv Idus Augusti, & coram majori altare honorificè sepultus est. (*Ex Annalibus Waverleiensibus*, apud Th. Gale T. II. *Rerum Anglic. p. 160.*)

Anno Incarnat. Dominicæ MCLXXI, ego Willielmus, Dei gratiâ Senonensis Archiepiscopus, & Apostolicæ Sedis Legatus, transtuli partem ossium B. Carilefi, viii Kal. Septembris, regnante Ludovico filio Ludovici senioris anno ætatis domini Philippi filii ejus sexto, præsidente castro Blefi Theobaudo Comite, filio Theobaudi viri bonæ memoriæ, Comitis senioris. (*Mabil. sæculo 1. Benediç. p. 655.*) E

Anno MCLXXI. Piæ memoriæ domnus Pontius, Abbas Clarævallis, in Episcopum Clarimontis eligitur & ibidem Pastor præficitur, translatus & assumptus de Valle in Montem, de Claravalle in Clarummontem, de claritate in claritatem, tanquam a Domini spiritu. (*Ex chronico de Mailros*, apud Joan. Fell, *inter Rerum Anglic. Script. V. p. 172.*)

Anno Domini MCLXXII. Eclipsis lunæ in Octava Epiphaniæ in plenilunio noctu facta, invisò modo per quatuor ferè horas apparuit. (*Ex chronographo Saxone*, apud Leibnitium, T. I. *Accessionum historicarum, p. 39.*)

Anno MCLXXII. Alexander Papa Legatos in Normanniam ad Henricum Regem dirigit, Autbertum videlicet Presbyterum Cardinalem sancti Laurentii in

(a) *Aliqs.* Sancia, filia Garfiæ Ranimiri Regis Navarræ.



**A** Lucina, & Theothimum Presbyterum Cardinalem tituli S. Vitalis: in quorum præsentia, adstantibus Episcopis & regni sui Optimatibus, de interfectione B. Thomæ, tactis Sanctorum reliquiis, præfatus Rex se purgavit, & Ecclesiis sui regni quæ sui erant juris restituens, a vinculo absolvitur anathematis. Quod factum Regi Ludovico Francorum & omnibus Optimatibus ejus valdè displicuit. Cardinales verò, Normanniâ relictâ, in Francia hiemare disposuerant; sed Rex prædictus invitos redire fecit in Italiam. (*Ex Annalibus Aquicinensibus in ms. Codice Regio. 5440.*)

Anno MCLXXIII. Facta est contentio & ferè inexorabile bellum inter ventrem & viscera, inter patrem & prolem, inter Henricum seniore & Henricum filium ejus juniorem, Regem Angliæ, ita ut puer ipse, miles tamen jam tunc & Rex, obortis quibusdam molestiis & gravaminibus a patre illatis, clanculò noctu **B** ad Regem Francorum, patrem suum dictum in lege, se citissimè transtulit, & hoc ex consilio matris suæ, ut dicebant. Nos nescimus; viderit ipsa, & judicet ipse. Cogitabat enim pater, ut rumor vulgi erat, filium capere & in custodiam firmam & securam ponere. Secuti sunt eum tam de Anglia quàm Normannia viri potentes & nobiles, ad bella promptissimi: quorum fretus consilio & auxilio surgit filius, immò filii in patrem, & guerrarum tumultu & turbine non solum cismarinæ, sed transmarinæ provinciæ commotæ, in arma ruunt & dexteras jungunt ad dimicandum. (*Ex chronico de Mailros, apud Joan. Fell, inter Rerum Anglic. Script. V. p. 172.*)

Anno Domini MCLXXV. Præpositus de Area Robertus occiditur, procurante, ut aiunt, necem ejus Jacobo de Avesnis, inclyto milite. Non multò post, immò etiam eodem anno, mortuus est Hainricus Remensis Archiepiscopus. Fuerat **C** autem inter eos invidia magna de potentatu, quia ille dominabatur Flandriæ, & iste Franciæ, & ambo in brevi extincti sunt. Itaque Guillelmus Senonensis Archiepiscopus fit Archiepiscopus Remensis, & succedit Guido Senonensis, anno Domini MCLXXVII. (*Ex Vincentii Bellovac. speculo historiali, lib. XXIX, cap. 21.*)

Anno Dominicæ Incarnationis MCLXXVII, VIII Idus Maii, die Dominicâ, dominus Oto Carcaffonensis Episcopus consecravit altare B. Mariæ semper Virginis, quod in Ecclesia B. Nazarii sedis Carcaffonensis fundatum est, decimo Indictionis LXXX. (*Ex ms. Codice Regio 5256.*)

xvi Kal. Augusti, præfens civitas Teloni a Saracenis destructa fuit, in qua trecenti Christianorum & ampliùs igne & gladio perierunt, currente tunc anno Dominicæ Incarnationis MCLXXVIII. (*Ex Necrologio Telonensis Ecclesiæ, in ms.*

**D** *Codice Reginae Sueciæ. 139.*)

Anno MCLXXVIII, v die intrante mensis Martii, luna passa est eclipsim in signo Virginis & incepit a fine primæ horæ & duravit usque ad principium quartæ, & obscurata est tota minùs quartâ. Secundâ autem die stante mensis Augusti, luna in signo Virginis post mediam noctem passa est eclipsim, & penè in tertia parte sui obscurata est. Tertio decimo verò die intrantis mensis Septembris, Indiët. XII, sol in signo Virginis circa horam \*\*\* (a). (*Ex Romualdi Salernitani chronico, apud Muratorium T. VII. Rerum Ital.*)

Anno MCLXXIX. Philippus filius Ludovici Regis Francorum unctus & coronatus est in Regem Remis, Kalendis Novembris. . . Henricus Rex [Angliæ] & Alienor Regina reconciliati fuerunt. . . Hoc anno Willielmus (b) de Tolosa, Abbas de Savinneio factus est Abbas Cisterciensis. (*Ex Annalibus Waverleien-*

**E** *sibus, apud Th. Gale T. II. Rerum Anglic. p. 161.*)

Anno MCLXXXI\*. Obiit piæ memoriæ Willielmus de Tolosa, Abbas Cisterciensis, cui successit Petrus de Pontiniaco. Ludovicus Rex Franciæ pius & religiosus sæculum nequam despexit, regnumque suum, quod ipse per XLIV annos strenuè gubernavit, Philippo filio suo honorificè tradidit. Ille autem postea, Deo inspirante, ad Ordinem Cisterciensem apud Abbatiam quæ *Port* dicitur, quam ipse fundavit, humiliter convolvit, & eodem anno de corpore mortis feliciter

\* Corr.  
MCLXXX.

(a) VII (corr. XVIII) Kal. Octob. anno MCLXXVIII, fuit eclipsis solis quartâ feriâ. (*Ex Necrologio Carcaf. apud D. Vaiffette, inter probat histor. Occitanæ, T. II. p. 19.*)

(b) Guillelmus ex Abbatia Firmitatis ad Cisterciensem circiter annum 1175 sublectus, obiit ante

Lateranense Concilium an. 1179 die 5 Martii inchoatum, cui successor ejus Petrus interfuisse creditur. Sed fortassis Guillelmus hic de Tolosa cognominatus, alius est a Guillelmo Abbate Firmitatis.

migravit. (*Ex chronico de Mailros, apud Joan. Fell, inter Rerum Anglic. Script. A V. p. 175.*)

Anno MCLXXX. Philippus juvenis Rex Franciæ duxit in uxorem Isabellem filiam Balduini Comitis Hannoniæ, neptem Comitis Flandriæ Philippi de sorore, & cum ea recepit Atrebatum cum omni terra quæ fuerat Comitis circa fluvium qui dicitur *Lis*. Eam autem unxit Guido Senonensis Archiepiscopus apud sanctum Dionysium in Reginam, datis prius litteris quòd nullum jus propter hoc reclamabat in Ecclesia S. Dionysii in Francia, quæ exempta est ab ejus & Episcopi Parisiensis jurisdictione. (*Ex chronico Guillelmi Nangii hæc & sequentia.*)

Ludovicus Rex Franciæ morbo paralyti & senio fatigatus obiit, & in Abbatia Cisterciensis Ordinis a se constructa, quæ Sanctus-portus dicitur, id est *Barbeel*, versùs Meledunum castrum super Secanam sepelitur. Fuit enim honestate laudabilis, &c. (*Ut in chronico Turonensi.*)

B

*Addenda superioribus excerptis.*

Anno MCXLIX.] Ludovicus Rex, dum reverteretur [Hierosolymis] vento impellente Siciliam divertens, venit Panormum: a quo Roglerius, qui noviter insulam ipsam Siciliæ contra Saracenos bellando obtinuerat, hâc astutiâ coronatus est in Siciliæ Regem. Dum enim Regem Ludovicum suscepisset hospitio, & in ostentatione divitiarum suarum ipse Roglerius Regi thesauros suos aperuisset, acceptâ Roglerius de industria insigni coronâ, rogavit Regem ut eam accipiens capiti ejus imponeret. Rex autem credens Roglerium joco, non seriò hoc petiisse, capiti Roglerii imposuit: quo factò, Roglerius coronatus genua flectens, gratias illi egit qui eum coronasset in Regem, professus quòd a sublimiori inter Christianorum Reges coronari non potuisset (*b*). Post hæc usque ad mare concomitatus est Ludovicum. (*Ex Bernardi Thesaurarii libro de acquisitione Terræ-Sanctæ, cap. 124, apud Muratorium T. VII. Rerum Ital. p. 766.*)

Anno MCLIV, obiit Rogerius excellentissimus Rex [Siciliæ] III (*a*) Kalendas Martii. (*Ex Anonymi chronico Cassinensi, apud Muratorium T. V. Rerum Ital. p. 143.*)

(*a*) Rogerium a Rege Ludovico coronatum fuisse tradit Gaufridus Vossiensis, qua de re silent, congressum utriusque Regis narrando, chronica Cassinense & Romualdi Salernitani superius relata. Unde privatim ac joco id factum fuisse tenendum est, aut quadam observantiæ & urbanitatis testificatione.

(*b*) In altero chronici Cassinensis exemplari (*ibid. p. 66*) legitur. Anno MCLIV, obiit Rex Rogerius, mense Februarii die ultimo. Utrobique mendosè, si fides Romualdo Salernitano, qui Rogerium die 26 Februarii, seu IV Kal. Martii obiisse tradit, cujus verba hic subnotare non abs re futurum duximus. « Postquam Deus omnipotens. Regem » Rogerium multis prosperis successibus extulit » & exaltavit, ne succedentia prospera animum » ejus plus justò elevarent, eum quarundam ad- » versitatum flagellis paternâ miseratione corri- » puit. Nam primò Albyria illustris Regina uxor » ejus, ex qua tres filios habuerat, mortua est, » & filia ejus; post hæc Tarentinus Princeps, & » Anusus Capuanorum Princeps, & Henricus » mortui sunt. Novissimè autem Rogerius Dux » Apuliæ, primogenitus ejus, mortuus est anno » Dominicæ Incarnat. MCXLIX, Indiçt. XII, vir » quidem speciosus & miles strenuus, pius, be- » nignus, misericors, & a suo populo multum » dilectus. Et quia solum Guilielmum Capuano- » rum Principem habebat superstitem, veritus » ne eumdem conditione humanæ fragilitatis »

» amitteret, Sibyliam sororem Ducis Burgundiæ » duxit uxorem, quæ non multò post (an. 1150) » Salerni mortua est, & apud Caveam est sepulta. » Tertiò Beatricem filiam Comitis de Reteffe in » uxorem accepit, de qua filiam habuit, quam » Constantiam appellavit. Biennio autem ante- » quam moreretur, Guilielmum filium suum Ca- » puanorum Principem in Regem Siciliæ fecit » inungi, & secum jussit pariter conregnare.... » Sed quia negatum est summis stare diu, totius » regni sui peccatis exigentibus, gloriosissimus » Rex Rogerius, post tot victorias & triumphos » apud Panormum febre mortuus est, & sepultus » in Archiepiscopo ejusdem civitatis, anno vitæ » suæ LVIII, mensibus duobus, diebus quinque, » XXVI die mensis Februarii, anno regni sui » XXIV, anno autem Dominicæ Incarnat. MCLII » (*corr. MCLIV*) Indiçt. I. Fuit autem Rex Rogerius » staturâ grandis, corpulentus, facie leoninâ, » voce subraucâ, sapiens, providus, discretus, » subtilis ingenio, magnus consilio, magis utens » ratione quàm viribus; in acquirenda pecunia » multum sollicitus, in expendenda non pluri- » mum largus; in publico ferus, in privato beni- » gnus; fidelibus suis honores & præmia lar- » giens, infidelibus contumelias & supplicia in- » ferens, erat suis subditis plus terribilis quàm » dilectus, Græcis & Sarracenis formidini & » timori ».

F I N I S.

# INDEX GEOGRAPHICUS.

*Litteræ quæ numeros sequuntur, denotant litteras positas in margine, littera n notas indicat.*

## A.

- A**BBATIS-VILLA. 223. b. *Abbeville.*  
 Abergavenni, Abergeveni, Angliæ castrum. 89. n. 90. n.  
 Abrai, castellum in Britannia. 311. e. *Vide, Aurai.*  
 Abrincæ. 10. a. 112. n. 136. a. 147. b. 190. c. 243. b. 300. b. n. 301. a. c. 315. d. e. *Avranches.*  
 Abrincatenses, Abrincatini. 289. c. 306. c. Abrincatina plebs. 317. c.  
 Achinnium, Achinneium, Normanniæ castrum. 288. b.  
 Acuti-montis castellum. 513. e.  
 Adriaticum mare. 7. b.  
 Aduallenses partes. 547. a.  
 S. Egidii fanum. 108. n. 165. a. 200. a. b. 269. c. 532. a. 730. d. n. 733. d. *Saint-Gilles.*  
 Aenghien, villa in Brabantia. 568. a.  
 Aessa, castellum in Lemovicino. 165. b. *Aix.*  
 Affigemensis, Affighemensis Cœnobium. 258. b. 259. a. 261. b. 263. b. 403. b. 535. a. n. 549. n. *Afflighem.*  
 Agenvilla. 179. a.  
 Agennum urbs. 306. b. Agennensis provincia. 108. n. Agennenses hæretici. 321. d. *Agen.*  
 Agrippina. 652. a. *Vide, Colonia.*  
 Aimeris (Ecclesia de) 552. n.  
 Airevella in Anglia. 195. a.  
 Aisanna, villa territorii Viridunensis. 635. c.  
 Aiz, ditionis Comitum Morienne. 148. n.  
 Akenis urbs. 167. c. *Acqs vel Dax.*  
 Alamanni. *Vide, Alemanni.*  
 Alba, Germaniæ fl. 587. a.  
 Albæmarlæ castellum. 14. n. 54. d. 152. c. 189. e. 190. b. 192. b. c. 316. c. 574. d. Oppidum, 3. b. 114. b. Comitatus. 57. n. 204. a. *Aumale.*  
 S. Albani Abbatia. 42. b. n. 51. n. 52. n. 77. d. 96. e. 97. b. 102. e. 730. b.  
 Albiensis diœcesis. 176. n. Albigenium terra. 701. c. Albigenes hæretici. 108. n.  
 Alchiacensis Cœnobium. 456. c. 461. a. *Auchi.*  
 Aldenarda, Oldenarda. 372. d. 374. c. 376. b. n. 384. a. 399. c. n. 344. a. *Oudenarde.*  
 Aldemburch, Cœnobium. 259. a. *Vide, Oldenburg.*  
 Alderwicum castrum. 431. c. e. 433. a. 434. b. d. 449. e.  
 Alemannia. 37. a. 105. b. 130. e. 216. b. 253. b. Alemanni. 130. e. 716. c. *Vide, Germania.*  
 Alenceium castrum. 150. b. 151. c. 172. b. 191. a. 309. e. Alenconii turris. 287. a. *Alençon.*  
 Alesta, Alestum. 109. n. 666. c. *Alais.*  
 Alethenis pagus in Britannia. 312. a. *S. Malo.*  
 Allues, castrum Hugonis de Oisy. 541. n. 577. e.  
 Almaria, urbs Hispaniæ. 43. b.  
 Almari-vallum, in pago Bolon. 433. d. e. 434. a-c. 449. e. *Omerval.*  
 Alnæ Monasterium ad Sabim fl. 274. c.  
 Alnei castellum. 289. c.  
 Alneti Abbatia. 324. a.  
 Alnewic, castellum in Anglia. 138. a. d. 158. b. 159. b. 219. e. 318. e.  
 Alostum Flandriæ castrum. 37. a. 83. a. 268. e. 390. b. c. 391. b. 400. c. 407. c. 412. d. 418. a. 466. d. 558. c. 697. a. 732. d. *Aloft.*  
 Alsatia, Auxatia, Lotharingiæ provincia. 400. b.  
 Alst. *Vide, Alostum.*  
 Alta-Scleva. 566. a.  
 Alvernia. 59. a. 109. n. 171. n. 173. a. b. 215. n. *Vide, Arvernia.*  
 Alvertona, castellum in Anglia. 40. a. 158. c. 159. c.  
 S. Amandi Cœnobium. *Vide, Elnonæ.*  
 Amandivilla, castellum ad Viram fl. 306. a.  
 Ambasia. 118. n. 305. d. e. 319. a. Ambasium castellum. 137. b. 144. b. 151. b. 160. d. n. 161. b. n. 189. a. 197. c. 301. c. *Amboise.*  
 Ambianum urbs. 325. n. 678. b. Ambianensis Comitatus. 336. d. n. 520. e. 566. a. 693. d. *Amiens.*  
 Ambliuvm prope Viridunum. 637. e. 638. c. *Ambli.*  
 Ambreræ castellum. 285. c. 287. c. 306. c.  
 Amillau, castellum in provincia Narbon. 682. c.  
 Amincourt, Curticella Viridun. Ecclesiæ. 635. c.  
 Amoytense castrum. 212. e. *Vide, Alnewic.*  
 Anagni, urbs Italiæ. 196. d.  
 Anant, castellum in Angl. 152. d.  
 Ancenis, castrum in confinio Nantensium & Andegav. 158. e. 194. e.  
 Andana. *Vide, Andena.*  
 Andegavia. 37. b. 43. d. 122. c. 127. a. 143. e. 145. d. 148. b. 150. a-c. 152. c. n. 156. n. 157. d. 158. e. 161. n. 162. a. b. 167. d. 172. b. 194. e. 199. a. 205. d. 215. n. 255. a. c. 307. c. 565. d.  
 Andegavensis Comitatus. 99. d. 103. c. 110. d. e. 122. d. 123. e. 143. c. 184. a. 185. n. 293. a. e. 295. a. 306. a. 312. e. 320. e. 678. b. 704. c.  
 Andegavensis pagus. 29. c. 33. d. 132. a. 186. c. 298. d. 313. b. 516. a. 317. e.  
 Andegavensis urbs. 76. b. 173. c. 184. a. n. 309. c. 313. c. 321. c. 322. b. 324. d.  
 Andegavenses. 10. d. 46. d. 103. b. 194. c. 226. c. 235. d. 292. d. 293. b. 302. n.  
 Andegavensis moneta. 299. a. 301. a. 303. d.  
 Andela fl. 35. n. 294. c.  
 Andeliacus, in Vilcaffino. 187. d. 208. e. 310. d. *Andely.*  
 Andena, Andana. 583. c. 602. a. n. 603. d. 616. b. n.  
 Andoverpia. *Vide, Antverpia.*  
 Andrensis S. Medardi Ecclesia. 423. b. 430. a. d. 440. c. 457. d. *Andres.*  
 Anerey, castrum Metensis Episcopatus. 644. b.  
 Angevilla. 556. c.  
 Angeriaceus S. Joannis Monast. 63. d. 64. e. 65. a. *S. Jean d'Angely.*  
 Anglia. 1—255. & alibi passim.  
 Angra, castellum in Anglia. 166. c.  
 S. Aniani castrum in Bituria. 313. d. *Saint-Agnan.*  
 Anicium. 109. n. 670. a. *Le Puy en Velay.*  
 Ansa, in Burgundia. 618. c. 624. c. *Anse.*  
 Antiochia Syriæ. 43. a. 93. e. 154. a. 244. c. 261. b. 282. a. 550. a. 581. c. 600. d. 631. e. 672. e. 717. a. 737. a.  
 Antoniensis Canonici. 583. b. *Antroing.*  
 Antverpia, Andoverpia. 108. n. 257. n. 266. e. 714. c. *Anvers.*  
 Antverpiæ Marchia. 257. n. 545. n. 714. c.  
 Antverpenis Ecclesia. 268. a. 328. a. 329. a.  
 Apulia. 6. b. 8. d. 10. d. 109. e. 110. c. d. 154. a. 222. c. 250. d. 260. e. 285. e.  
 Apenefsea castellum. 54. a. *Vide, Penessea.*  
 Aquæ, Aquense oppidum. 263. d. 268. a. b. *Vide, Aquisgranum.*  
 Aquicinenis Ecclesia in insula Aquicincto. 257. d. 258. e. 260. b. 262. c. 282. c. 403. b. 406. e. 411. b. 419. b. 453. c. 456. d. 460. c. 478. a. n. 535. a. n. 685. a. *Anchin.*  
 Aquisgranum. 263. d. 267. d. 268. a. b. 272. b. 278. b. 717. a. 728. d. *Aix-la-Chapelle.*  
 Aquitania. 19. b. 22. b. 110. e. 113. c. 125. b-d. 126. d. 127. a. 150. c. 152. c. n. 156. c. 167. b. 172. b. 173. a. 184. n. 186. c. 187. d. 194. e. 205. d. 210. a. 211. d. 212. c. 215. n. 255. d. 260. e. 277. c. 296. c. 303. a. 306. b. 307. a. c. 319. b. 565. d. 567. a. 666. a. 716. a. 729. c. 738. b. 739. b.  
 Aquitaniæ Ducatus. 101. b. 102. b. 132. a. 144. e. 145. a. 219. a. 255. a. 271. d. 275. b. d. 276. c. 293. c. 302. a. 306. a. 312. e. 333. b. 678. b. 704. c. 744. a.  
 Aquitaniæ Barones. 671. a. Aquitani. 99. a. 113. c. 302. n. 311. c. 714. b.  
 Aragonia, Aragoniæ regnum. 106. c. 184. d. 302. a. Aragonenses. 108. b.  
 Arar fl. 186. n. 201. c. 587. a. *la Saône.*  
 Archæ in Palestina. 262. b.  
 Archarum castellum in Normannia. 14. a. n. 192. e. 1. 196. d. 285. c. 290. c. d. 292. c. *Arques.*  
 Archiac, castellum in Pictonibus. 165. d.  
 Ardea, oppidum. 432. d. 440. c. 442. a. 445. e. 449. c. *Ardres.*  
 Arelas, urbs. 201. n. 583. c. 662. b. n. Arelatenis Archifolium. 747. b.

- Areluna. 647. n. Erlans seu Arluns.  
 Argences, Argenses, Normanniæ castellum. 31. d. 55. d.  
 Argentina. 653. a. 720. a. Strasbourg.  
 Argentolii Monasterium. 185. b. 298. c. 732. c. Argenteuil.  
 Argentomagus, Argentomium, Argentonium, in Normannia. 145. c. 150. b. 162. a. 166. b. 167. b. 172. b. 189. b. 191. a. 237. n. 255. a. 285. c. 287. c. 300. b. 311. b. 312. d. 315. b. 316. b. 319. a. Argentan.  
 Argoniæ nemus. 684. b.  
 Aria, Flandriæ castrum. 41. n. 337. b. 342. e. 345. a. 346. d. 372. c. 392. b. 423. b. 461. d. 464. c. 466. a. 540. d. 580. c. 694. a. 696. d. Aire.  
 Aridagamantia filva. 326. n. 686. n. Vide, Aroasia.  
 Armoricum regnum. 211. a. Vide, Britannia.  
 Aroasiæ Abbatia. 204. n. 326. c. n. 686. c. n. Arouaise.  
 Arvernia. 255. d. Arvernericus pagus. 310. b. Vide, Alvernia.  
 Arundel, castellum in Anglia. 11. c. 25. e. 26. a. 33. b. 40. c. 58. e. 68. d. 71. d. e. 76. c. 254. e.  
 Ascalon. 454. c. 583. c. 739. a.  
 Asper-mons, ditiois Comitatus Morienne. 148. n.  
 Asperi-montis castrum Metensis Episcopatus. 643. a.  
 Asiensis urbs. 178. c. Acqs vel Dax. Vide, Akenfis.  
 Astromensis parthenon. 431. b. Estrun.  
 Ath, villa in Brabantia. 559. c.  
 Athanacensis S. Martini Ecclesia. 728. c. Aisnay.  
 Athies, castrum in Viromandia. 566. e. 678. b.  
 Atrebas, Atrebatensis urbs. 153. a. 266. a. 269. b. 345. a. c. 363. e. 380. d. 384. a. 386. a. n. 392. b. 397. c. 399. a. 400. b. 404. e. 417. c. 420. a. 459. b. 477. b. n. 480. n. 495. a. b. 498. d. 512. c. 514. b. 516. c. 580. c. 696. d. 723. b. 750. a. Arras.  
 Atrebatensis Ecclesia. 533. d. n. 535. c.  
 Atrebatensis terra. 520. e.  
 Atrebatense S. Wedasti Cœnobium. 270. d. 335. e. 394. c. 403. d. 411. b. 461. c. 462. a. 490. c. 501. a. 693. a. S. Wasst d'Arras.  
 Aucum, Aucense castrum, Anglis Scriptoribus Hou, Ou, Owe dictum. 14. n. 31. d. 35. b. 55. e. n. 56. a. 61. n. 417. a. Eu.  
 Aucensis, Augiensis Comitatus. 54. e. 130. b. 192. d. 227. c.  
 S. Audomari castrum. 124. b. 128. a. 163. b. 345. d. n. 367. b. 372. a. 373. c. 379. b. 380. d. 381. a. d. 390. e. 392. b. 729. n. 732. e. S. Audomari villa. 413. n. 454. a. 469. a. 470. c. 580. c. Saint-Omer.  
 Audomarenfis Ecclesia. 412. a.  
 Audomarenfes. 412. c. 466. a. b. n. 467. a.  
 Avenio urbs. 620. b. 682. d.  
 Avennæ, Avethnæ, Avesnienfe castrum. 402. b. c. 547. d. e. n. 560. n. 577. a-c. Avesnes.  
 Avenensis, Avednensis parthenon. 412. e. 468. e.  
 Aversa, urbs in Apulia. 285. e.  
 Augustensis vallis. 148. n. Aouste.  
 Augustodunum. 476. a. n. 534. c. 618. d. Vide, Edua.  
 Aurai, castellum in Britannia. 319. b. Vide, Abrai.  
 Aureæ-vallis Cœnobium, apud Treveros. 270. a. Orval.  
 Aureliani, Aurelianensis urbs. 284. n. 304. d. 415. b. 461. c. 674. a. 733. b. Orléans.  
 Aurelianensis S. Maximini Abbatia. 308. b.  
 Austrebatensis pagus in Flandria. 736. e. Vide, Ostrevannum.  
 S. Autberti castrum in Cameracefio. 499. c. 521. b. 538. d. 539. a. 542. b. Saint-Aubert.  
 Autiffiodorensis Comitatus. 706. n. 707. n. |  
 Autiffiodorensis S. Germani Monast. 456. c.  
 Auxatia. Vide, Alfatia.  
 Axla. 387. e. Axpole. 466. d.  
 Axona fl. 280. e. 588. c. 698. b. l' Aisne.
- B.
- B**ABANBURCH, Bahamburch, castellum in Anglia. 32. a. 56. b. c. n. 84. b. 85. b.  
 Bade, Angliæ urbs. 30. e.  
 Baggamor, locus in Anglia. 86. b.  
 Bajoarii. 201. b.  
 Bajocæ, Baiocæ. 12. c. 33. c. 52. b. 59. b. 72. b. 126. e. 188. a. 217. d. 223. e. 251. a-c. n. 306. c. 728. b. Bayeux.  
 Bajocensis Ecclesia B. Mariæ. 217. d. 305. a.  
 Bajocenses. 250. e. 288. e.  
 Balגעneium. 255. c. 293. c. Balgentiacum. 689. b. 738. b. Beaugenci.  
 Balliolum, in Flandria. 466. a. Bailleul.  
 Balneium, castrum in Lotharingia. 639. a.  
 Baonia, Baiona urbs. 167. c. 733. b. Bayonne.  
 Bapalmæ, in Hannonia. 204. d. 205. a. 282. d. 517. d. 570. d. 580. d.  
 Barastrum, in Flandria. 502. c.  
 S. Barbara, in Episcopatu Lexoviensi. 136. c. 316. c. Sainte-Barbe.  
 Barbesfluvius, Barbesfluctus. 18. a. 80. c. 120. d. 146. d. 159. a. 160. a. 163. a. 164. c. 185. a. 195. c. 218. b. 247. a. 293. d. e. 297. b. 299. d. 307. c. 674. d. Barfeur.  
 Barbellum Monast. ad Sequanam fl. 142. a. 182. d. 205. c. 282. e. 324. c. 423. n. 683. c. 750. a. Barbeaux.  
 Barbezeacum, in Pictonibus. 199. b. Barbésieux.  
 Barcinonæ Comitatus. 302. a.  
 Bardeney, Cœnobium in Anglia. 85. n.  
 Barrum-Ducis, castrum. 633. c. n. 644. e. 650. c. 691. b. Bar-le-Duc.  
 Barrum ad Albam. fl. 683. n.  
 Barrum ad Sequanam fl. 158. b. c. 159. c.  
 Bascherville, castellum in Vilcaffino. 294. d.  
 Bascli. 322. d.  
 Bafcio-villa, in Brabantia juxta Nivigellam, Ecclesia S. Huberto subdita. 590. e.  
 Bathonia, pagi Wultensis pars. 2. c. 26. d. 39. b. 53. d. 68. d. 77. a. Bath.  
 Bebbaburh. Vide, Babanburch.  
 Beccum, Beccensis Ecclesia. 284. c. 286. b. e. 289. c. 300. n. 302. n. 304. a. 305. a. b. 311. a. 321. e. 323. b. 726. a. le Bec.  
 Becherel, castrum Rollandi Dinanensis. 312. a. 326. a.  
 Becescotium in ditioe Aloftana. 444. a.  
 Bedefordia, in Anglia. 39. d. n. |  
 Bederensis urbs. 107. a. b. n. 189. d. Vide, Biterre.  
 Belcasnes, castrum in Viromandia. 366. e.  
 Belencumbre, castellum in Anglia. 100. n.  
 Belfort, villa Comitatus Hanon. 575. a. b.
- Belicensis Comitatus. 148. n. 149. d. le Belei.  
 Bellavallis cella Mediani Monast. 724. d.  
 Belifmus. 254. c. 301. d. Belesme.  
 Bellelanda, Monast. in Anglia. 97. c.  
 Belli Abbatia, in Anglia. 229. e. 239. e.  
 Belli-loci Cœnobium Aroasiensi subditum. 428. b.  
 Bellimontis castrum in Hannonia. 545. c. 608. n.  
 Bellimontis castellum in Normannia. 62. d. Bellimontis Ecclesia. 289. d. 291. c. Beaumont-le-Roger.  
 Bellovacus, Belvacensis urbs. 104. n. 204. n. 266. e. 276. d. 305. b. 326. c. 454. a. 518. b. n. 674. c. d. 692. d. 739. c. Belvacensis pagus. 304. d. Belvacense territorium. 690. a. Bellovacenses. 225. d.  
 Bellovacense S. Quintini Cœnobium. 275. d. d. 685. a.  
 Bellula, Flandriæ castrum, juxta Haiam de Malaffre. 313. c.  
 Belvoir, castrum in Viromandia. 566. e.  
 S. Benedicti ad Ligerim. Cœnobium. 322. d. Vide, Floriacus.  
 Beorkenlaum, villa regia in Anglia. 68. d.  
 Bercheleia, in Anglia. 2. c. 30. e. 53. d.  
 Berehamdonia, in Anglia. 126. a.  
 Berenhem, in Flandria. 385. a.  
 Berewic, castellum in Anglia. 152. d. 157. d.  
 Bergenie, in Anglia. 89. n.  
 Bergæ, Bergium, in Flandria. 337. b. 372. d. 466. a. 694. a.  
 Bergensis terra. 41. n. 345. a. 696. d. Berghes.  
 Bergense S. Vinoci Cœnobium. 456. a. 461. b. 464. a. Saint-Vinoc.  
 Berlemont, Berlaimont, castrum in Hannon. 554. c. 575. c.  
 Bernai, burgus in Normannia. 296. d.  
 Berria. 145. a. 167. b. d. 171. n. 172. a. c. 173. a. Vide, Bituria.  
 S. Bertini Cœnobium. 64. b. 75. a. 127. n. 128. b. 264. a. 267. n. 275. b. 279. a. 336. c. 381. a. 396. b-d. 400. d. 403. c. 411. b. d. 412. e. 413. n. 416. b. c. 417. c. 418. a. 442. d. 454. c. n. 466. c. n. 470. e. 473. b. d. 693. d. n. Vide, Sithieu.  
 Bertiniacum, in Burgundia. 622. a.  
 Besuntio, Bisuntium. 117. a. 568. d. 584. b. 602. c. 663. a. Vide, Vesuntio.  
 Bethunia, in Artesia. 281. b. 445. d.  
 Bettini-curtis, in Lotharingia. 639. a. Balaycourt.  
 Bewæ, in Hannonia. 560. n. Bavai.  
 Bilisia, castrum Gerardi Loffensis. 617. a.  
 Bincium, villa Comitatus Hanon. 559. b. 564. d. Bincii Monast. B. Mariæ. 556. c.  
 Biterrens urbs. 313. c. Vide, Bederrens.  
 Bithæ, in Alfatia. 563. e.  
 Bituricæ, Bituricensis urbs. 82. b. 145. a. 169. d. 171. n. 183. b. 215. n. 670. a. 728. e. Bourges.  
 Bituricensis pagus. 320. d. V. Berria.  
 Blandiniense Monast. 417. c.  
 Blavia castrum. 302. a. Blaye.  
 Blesæ. 315. a. Blesensis Comitatus. 293. c. Blois.  
 Bochordæ, in pago Bolon. 427. b.  
 Bohain, villa. 554. d.  
 Bokinghamiæ Comitatus. 309. a.  
 Bolbec, in Normannia. 321. c.  
 Boleen. 443. b. Fortè Bouchain.  
 Boloniensis Comitatus. 28. c. 182. n. 218. c. 254. c. e. 277. n. 567. c. 705. b. Bolonienfes. 226. c. 233. b. 235. d. 304. b.  
 Bona-villa,

Bona-villa, in Normannia. 194. e. 195. b. 316. a.  
 Bonmolini munitio Richerii de Aquila. 253. d. 287. a. 295. a. 301. d.  
 Borteria, Cella S. Auberti Camerac. 420. c.  
 Bortoroud. 285. c. Al. Burgus-Thuroldi.  
 Boffuc, castrum. 585. n.  
 Bothmenia Abbatia, in Anglia. 170. a.  
 Boves, in pago Ambian. 549. n.  
 Brabantus, Brabantia. 113. n. 266. d. 402. b. c. 597. b. Braibandorum terra. 443. c. d.  
 Brabantiones, Bribantiones, Braibaceni, Brebantini, Brebenzones. 113. n. 115. a. 116. b. 152. n. 153. d. 155. c. 157. d. 158. a. 159. a. 160. a. 165. b. 193. b. c. 194. a. b. 195. c. 199. b. 317. a. c. e. 318. d. 322. d. 681. a.  
 Braina, in pago Sueffonico. 576. b. Braine.  
 Braina-castellum, alodium B. Walde-trudis Montensis. 546. b. Braina-Wilhotica. 546. b. 559. c.  
 Braium, castrum in Viromandia. 566. e.  
 Bramæ, in pago Ardenfi. 445. b. 448. e. 451. a.  
 Bramune, in Anglia. 36. a. 62. b.  
 Braz, appendix Comitatus Montensis. 587. d.  
 Breconia terra, in Anglia. 89. n. 90. n.  
 Brednarda, regio Fland. 433. d.  
 Bredlinton, Monast. in Anglia. 85. n. 89. c.  
 Brena, ad Albam fl. 685. n. Brienne.  
 Bretenghes, castrum in ditone Lufcemburgensi. 571. e.  
 Bria terra. 573. a. la Brie.  
 Briacensis potestas, diocesis Viridun. 631. d.  
 Briciensis S. Petri Ecclesia, diocesis Metensis. 684. d.  
 Brionna. 81. c. n. Brionium, castellum Galeranni Comititis Mellenti. 285. a. Brionne.  
 Bristova, Brichtowa, Bristou, castellum in Anglia. 2. c. 25. b. 26. a. 27. d. 30. e. 39. d. 40. c. 41. d. 53. d. 63. b. 66. c. 68. d. 76. d. 77. b. 87. c. 88. c. 96. b. 121. d. e. 123. a. d. Bristol.  
 Britannia. 9. e. 14. b. 23. d. 26. b. 33. d. 37. b. 49. c. n. 50. b. 82. a. 104. a. 110. a. 111. a. b. 113. c. 126. e. 128. n. 132. a. 142. b. 145. d. 147. a. b. 150. c. 152. c. n. 155. c. n. 161. n. 162. d. 163. d. 171. a. 172. b. 173. c. 179. d. 186. c. 187. d. e. 188. d. 189. c. 194. a. 197. n. 203. c. 209. a. 222. a. b. 236. n. 238. n. 260. e. 273. c. 307. b. 319. b. 326. a. 365. d. 654. c. 658. b. 683. b. 701. b. 716. a.  
 Britanni, Britones. 13. c. 33. e. 35. a. 49. a. c. 99. a. 102. b. 113. c. 124. c. 126. e. 132. a. 133. b. 155. c. n. 203. c. 222. b. n. 223. b. 226. c. 233. c. 235. d. 238. n. 243. b. c. 292. d. 299. b. 300. n. 301. a. 302. n. 310. e. 312. b. 313. c.  
 Britannia Ducatus. 310. a. 312. e. 313. a. 314. d. 678. b.  
 Britannia Barones, Optimates, Principes. 187. a. 309. a. 310. a. 311. e. 313. b. 317. a. 681. a.  
 Britannia Episcopi. 315. d. 319. d.  
 Britolium, in Normannia. 114. n. 154. a. 296. a. 317. a. Breteuil.  
 Britolium in Viromandia, castrum Radulfi Comititis Clarimontensis. 566. e.  
 Broburgensis parthenon S. Mariæ. 412. e. 414. b. 444. a. 468. e. Bourbourg.  
 Brochorensis silva, in Brabantia. 271. c. 268. a. 547. a. b. Broqueroi.  
 Tom. XIII.

Broherec, Comitatus cujus caput urbs Venetensium. 311. e.  
 Brucham, villa Boloniensis agri prope Mercuritium. 425. c.  
 Bruerolles, castrum Hugonis de Novocastello Theodemarensi. 294. e. 312. c.  
 Brugæ Flandrorum. 339. d. 340. a. b. 341. e. 342. c. 345. c. 349. b. 352. a. 365. d. 373. a. c. 376. c. 377. d. 380. a. e. 381. b. 397. b. 412. a. 416. b. c. 417. b. 465. d. 475. b. Brugenfis Castellania. 398. n. 553. n. 554. a. Bruges.  
 Brugenfes. 282. b. 380. d. 381. a. e. 382. d. 383. b. e. 384. a. e. 385. d. 386. a. e. 387. a. e. 388. a. d. 389. a. e. 390. a. e.  
 Brugenfis S. Donatiani Ecclesia. 268. c. 328. d. 334. e. 340. d. 346. a. 375. d. 466. b.  
 Brugæ, Brigæ, castellum in Anglia. 11. c. 33. b. 36. c. 59. a. 63. b. 71. d. e. 185. b. 216. a. 298. b. Britge.  
 Brunengeruz Comitatus. 607. c.  
 Brunfewich. 566. a.  
 Bruftenientes, Trudonensibus adverfi. 592. e.  
 Bruxellensis sanctæ Gudulie Ecclesia. 549. n.  
 Buchenium, Bulcenium. 486. d. 536. c. 559. b. 727. e. 728. n. Bouchain.  
 Buchold, in Flandria. 387. e.  
 Buciacum, prope Sueffiones. 108. n.  
 Bulis, castrum Guillelmi de Merlo, in Viromandia. 566. e.  
 Bullio, Bullum, Bullonium castrum. 272. c. 331. b. 544. e. 545. b. 549. a. 582. d. 586. b. 587. c. 590. c. d. 601. d. 606. e. 607. b. 610. b. n. 611. c. n. & seq. 628. c. n. 631. c. 638. n. 684. e. 688. b. 698. e. 700. a. Bouillon.  
 Bungeia, castellum in Anglia. 152. d. 159. c. 167. b.  
 Burdigala, Burdegalensis urbs. 167. b. 322. d. 330. b. 734. a. Bordeaux.  
 Bures, juxta Bajocas. 31. d. 55. d. n. 145. b. c. 162. c. 198. b. n. 314. c. 315. c. 318. a.  
 Bureliacum, villa Mosomenfis Ecclesie. 731. n.  
 Burgundia. 73. d. 260. e. 267. b. 268. c. 269. c. 297. e. 298. a. 327. b. 328. a. 333. e. 459. d. 465. c. 475. a. 661. c. 662. c. 663. b. 676. c. 685. d. 718. c. 732. c. 747. b. Burgundiones. 99. a. 201. b.  
 Burch, Abbatia in Anglia. 48. b. 59. a. 63. d. 64. b. e. 65. a. b.  
 Burne, castrum Leodiensis territorii. 602. a.  
 Busiginium, castellum in Cameracesio. 485. a. 532. a. 536. b. 542. b. Busignies.  
 Businæ, Bussenæ, castrum Ægidii de Sancto-Oberto, in Cameracesio. 485. a. 536. b. 575. c. villa. 554. d. Bouffies.  
 Bussei castellum juxta Catalaunum. 572. b.  
 Butevilla, in Pictonibus. 165. b. c.

C.

CABILONUM. 617. b. Châlons-sur-Sabne.  
 Cabilonensis sancti Marcelli Ecclesia. 331. a.  
 Cadomus in Normannia. 9. b. 23. a. 29. e. 33. c. 38. c. 51. c. 59. b. 72. b. 93. a. 112. n. 126. e. 138. a. 146. d. 147. n. 158. b. 160. a. 162. b. e. 217. b. d. 221. c. 236. n. 242. a. 250. b. e. 251. c. d. n. 252. a. d. n. 285. b. 306. a. 315. d. 670. d. n. Caen.  
 Cadomense S. Stephani Cœnobium.

51. c. 93. a. 221. c. 242. a. 287. b.  
 Cadomensis S. Trinitatis Abbatia. 221. c. 244. c.  
 Cadunii Abbatia, Petragor. diocesis. 695. a. Cadouin.  
 Cadurcensis, Caturcensis urbs. 106. e. 127. n. 302. n. 303. d. 304. c. Cahors.  
 Cæfari-burgus. 54. e. 60. n. 73. b. 162. d. 289. d. 301. n. 302. a. 307. c. 311. a. Cherbourg.  
 Calabria. 222. c. 263. a. 286. a.  
 Caladia. 635. c. 695. d. la Chalade.  
 Calaisiticus portus, in pago Boloniensi. 439. b. d. Calais.  
 Caletum urbs. 306. d. n. Caletensis ager in Normannia. 233. b. 255. b. 256. a. Caletenses. 289. d. le Pays de Caux.  
 Calvusmons in Vilcaffino. 82. n. 187. c. 189. e. 208. e. 246. d. 294. c. 310. d. 316. a. 708. d. Chaumont.  
 Calvus-mons, in pago Blefensi. 186. b. 305. d.  
 Camberiacum. 148. n. Chambery.  
 Camberonense Monast. in Hannonia. 274. c.  
 Cambria. 212. a. Camden.  
 Camera, dittonis Comititis Morien-næ. 148. n.  
 Cameracus, Cameracensis urbs. 263. a. 269. b. 274. c. 278. b. 281. b. 333. c. 411. b. 420. a. 460. c. 495. a. 498. d. 501. e. 581. d. 717. c. 728. a. Cameracensis provincia. 511. e. Cambrai.  
 Cameracense S. Auberti Cœnobium. 274. c. 478. a. n. 498. e. 501. e. 504. b. 509. b. 520. c.  
 Campaniensis Comitatus. 293. c.  
 Campenni, castellum Roberti de Blé. 157. e.  
 Canthen, in Cameracesio. 516. c.  
 Cantia. 2. b. 30. e. 45. n. 49. n. 96. e. 102. b. 116. a. 137. a. 140. c. 141. a. 151. b. 413. b. Kentenses, Cantii incolæ. 41. d. 233. e. 235. d. Cantia Comitatus. 2. a. 11. e. 41. n. 53. e. 470. e. le Comté de Kent.  
 Cantuaria, Cantuariensis Ecclesia. 48. a. 52. a. 62. a. 68. d. 101. a. 121. b. 124. a. b. 126. a. 134. d. 138. b. d. 139. b. d. 141. b. n. 145. b. 168. e. 180. e. 198. c. 199. c. 201. a. 202. e. 212. e. 216. b. e. 280. c. 282. c. 318. d. 323. a. 473. c. Cantorbery.  
 Capellæ B. Mariæ Monast. in terra de Merk juxta Calefium. 425. d. 428. c. 458. a.  
 Capis, castrum in Viromandia. 566. e.  
 La Carbonniere, in Normannia. 251. c.  
 Carcaffona urbs. 107. a. 727. c. 731. c. n.  
 Carentanus Comitatus. 650. b. n.  
 Carentia in Normannia. 289. c. n. Carentan.  
 Caricampi Abbatia. 698. n. Cercamp.  
 Carleol, Karleol, in Anglia. 38. d. 39. a. 75. d. 84. b. 90. c. 252. d.  
 Carnieres, in Hannonia. 571. b.  
 Carnotum. 22. a. 37. c. 134. d. 199. d. 269. b. 286. c. 290. d. 321. e. 495. a. 669. b. 733. b. Carnotensis Comitatus. 293. c. Chartres.  
 Carnotensis Ecclesia. 139. c. 199. c. d.  
 Carnotense S. Joannis de Valle Cœnobium. 284. d. S. Jean en Vallée.  
 Carnotense S. Petri de Valle Monast. 321. e. Saint-Pere en Vallée.  
 Caroffense S. Salvatoris Monast. 424. d. 457. d. 727. b. Charoux.  
 Cartusia solitudo. 686. a. n. 725. d. n.  
 Casæ-Dei Monasterium. 618. b. 684. c. n.  
 Casinense Monasterium. 737. b. le Mont-Cassin.  
 Casletum, Castellum. 41. n. 345. a.  
 D d d d d



346. d. 347. a. 372. d. 373. c. d.  
411. a. 416. b. 417. d. n. 418. a. 453.  
c. 458. b. 466. a. 473. e. 544. d.  
696. d. *Cassel*.
- Castellio, ad Matronam. 686. a.  
Castellio, in Burgundia. 326. c.  
Castellio, Castellionum super urbem  
Agennum. 163. d. 306. b.  
Castellionium in valle Augusti. 148. n.  
Castellum in Cameracesio. 487. a.  
489. b. 492. e. 493. a. e. 494. d. 495.  
e. 498. e. 499. b. c. 537. d. n. 538.  
d. e. n. *Château-Cambresis*.
- Castellum - Joscelini, in Britannia.  
311. e. 317. c. *Château-Joscelin*.
- Castellum in Porcesio. 554. b. *Château-  
Porcien*.
- Castellum-Radulfi, in Berria. 167. d.  
n. 171. n. 172. c. n. 200. e. 320. e.  
*Châteauroux*.
- Castellum-Reginaldi. 151. b. *Château-  
Renaud*.
- Castellum - novum Theodemarense.  
312. c. *Château-neuf en Timerais*.
- Castræ, alodium beatæ Waldetrudis  
Montensis. 545. b.
- Castra, in Berria. 172. c. *la Châtre*.
- Castrum in Albigeo. 176. n. *Castres*.
- Castrum - Amunt, ditionis Comitatus  
Moriennæ. 148. n.
- Castrum Ledi. 184. b. 245. n. 293. a.  
*Château-du-Loir*.
- Castrilocus. *Vide*, Montense castrum.
- Catalaunum. 73. c. 573. b. 636. a. n.  
674. c. 697. d. *Châlons-sur-Marne*.
- Cauhortim*, ad radicem montis S. Re-  
migii. 502. c.
- Caviniacus, fiscus Richeldis Monten-  
sis Comitatus. 587. c.
- Caunis, Cauniacus, castrum in Viro-  
mandia. 566. e. 678. a. *Chauny*.
- Cavoreth*, Collegium prope Tauri-  
num. 148. n.
- Celsiniarum Monasterium. 727. b. *Sou-  
cilange*.
- Cenomania, Cenomanicus pagus.  
32. c. d. 34. c. 37. b. 47. b. 48. b.  
57. c. 128. n. 132. a. 134. d. 186. c.  
194. e. 199. a. 205. d. 215. n. 244.  
a. c. n. 245. a. c. n. 255. c. 311. c. *le Maine*.
- Cenomanicus Comitatus. 17. e. 18.  
e. 53. a. 99. d. 143. c. 241. a. 306.  
a. 678. b. Cenomanenses, Ceno-  
manni. 3. c. 46. d. e. 48. c. 108. n.  
194. c. 226. e. 233. c. 235. d. 244.  
d. n. 302. n. 305. e. 310. a. 312. b.
- Cenomanum, Cenomannica urbs.  
5. a. n. 48. c. 70. c. 126. e. 156. c.  
162. a. 198. b. 204. d. 215. n. 217.  
c. 244. c. n. 245. a. 314. c. 322. b.  
324. b. *le Mans*.
- Cenomanensis Ecclesia S. Juliani. 125.  
a. 184. b. 293. a.
- Cestriæ castellum in Anglia. 152. d.  
*Chester*.
- Certeia in Anglia. 163. d.
- Chamont*, castrum Gerardi Loffensis.  
617. a.
- Chefnebrut*, municipium Normanniæ.  
312. c.
- Chiminum, Oratorium B. Nicolai.  
690. b.
- Chino in Andegavia. 103. c. e. n. 148.  
b. 150. a. b. 172. d. 185. b. 299. a.  
316. a. *Chinon*.
- Chitreium, castellum in Vilcaffino.  
294. d.
- Chivilleium juxta Rotomagum. 306. a.
- Choisis*, castrum in Viromandia. 566. e.
- Choria, urbs Hispaniæ. 700. d.
- Cimacum, Hannoniæ castrum. 559. d.  
560. a. 608. n. *Chimay*.
- Cinomanum. *Vide*, Cenomanum.
- Cirecestra, Monast. in Anglia. 30. b.  
287. b.
- Cirnia, Hannoniæ castrum. 554. c.
559. c. *Chievre*.
- Cisterciense Cœnobium. 218. a. 261.  
d. e. 263. n. 453. d. 455. b. 459. d.  
581. c. 673. a. *Citeaux*.
- Cizare*, Hispaniæ portæ juxta Bao-  
niam. 167. c.
- Claravallis Cœnobium. 86. n. 266. e.  
327. a. 329. e. 413. n. 455. c. 470.  
d. 673. c. 692. c. 713. a. c. 730. a.  
*Clairvaux*.
- Claravallis castellum territorii An-  
degav. 326. a.
- Clari-marici Cœnobium. 127. n. 271.  
d. 455. c. 470. c. 473. a. *Clair-marais*.
- Clariss, castrum in Viromandia. 566. e.
- Clarum-mons Arverniæ. 6. b. 7. n.  
69. c. 109. n. 217. b. 394. b. 419.  
c. 446. c. 459. b. 467. e. 536. a. 548.  
d. 618. c. 619. d. 623. b. 631. a.  
641. a. 666. c. 687. e. 715. e. 727.  
b. d. Claromontensis Episcopatus.  
173. a.
- Clarimontis castrum, diœcesis Vir-  
dun. 632. c. 635. b. 638. n. 698. b.
- Clarimontis castellum inter Hoium  
& Leodium. 590. a. 607. e.
- Clarum-mons, castellum Comitatus Bi-  
gornia. 178. c.
- Cluniacus, Cluniacense Monast. 19.  
d. 35. e. 61. d. 63. d. e. 64. d. e. 65.  
a. b. n. 69. n. 74. a. 81. a. 90. a.  
253. d. 267. b. 269. c. 297. e. 298.  
c. 315. e. 323. d. 327. c. 403. b.  
463. d. 467. e. 634. c. 718. c. 719.  
c. 727. a. 730. d. n. 731. b. 733. c. d.  
Cluniacenses. 200. d. 460. e. 469. c.
- Clufenis Ecclesia. 315. e.
- Cociacum castrum. 556. e. *Couci*.
- Coldric*, munitiuncula in Anglia. 90. c.
- Colimbria, urbs Portugalliæ. 700. d.
- Colmia fl. 306. c.
- Colmiæmontis castellum, in Norman-  
nia. 253. d. 287. a. c.
- Colombieres*, prædium in Normannia.  
251. c.
- Colonia-Agrippina. 258. c. 263. c. 267.  
c. 717. a. e. 718. a. 719. b. 722. b.
- Colticæ, prædium Flaviniacensis Mo-  
nast. 624. a. *Couches*.
- Columba, castellum Jordani Teiffun.  
321. d.
- Comæ, castrum B. Waldetrudis Mon-  
tensis. 546. b. *Cuêmes*.
- Comborc*, in Britannia. 309. a. 310. a.  
317. b.
- Compendium. 385. a. 473. b. Com-  
pendiense Ecclesia. 293. b. 679. d.  
702. c. *Compiègne*.
- Conchæ, in Normannia. 153. d. 154.  
d. 193. b. *Conches*.
- Condatum, Condei castrum in Han-  
nonia. 280. c. 281. a. 422. d. 474. c.  
533. b. 534. b. 540. d. n. 560. n.  
562. a. 575. e. 576. a. 577. a. 681. b.  
*Condé*.
- Confluentiæ, castrum in Lotharingia.  
639. d. 643. d. 652. b. *Conflans*.
- Constantiæ, urbs Normanniæ. 104.  
n. 212. a. 222. c. 287. a. *Coutances*.
- Constantiensis ager. 242. e. 243. a. b.  
d. 244. a. 248. a. 249. c. 250. a.  
253. c. Constantiensis. 289. c.
- Constantiensis S. Laudi Ecclesia. 293.  
b. *Saint-Lô*.
- Corbeix Monasterium. 288. d. 292. c.  
*Corbie*.
- Corbeth*, rivus. 607. c.
- Cornubiæ, Conugalliæ Comitatus in  
Anglia. 11. e. 26. n. 319. b. *Cornouaille*.
- Cornubia, in minori Britannia. 311.  
e. 319. b.
- Cortracum. 382. b. Corturiacum. 405.  
*Courrai*.
- Couinum castrum. 608. n.
- Craumers*, castellum in Anglia. 45. a.
- Cretiaci terra. 561. n.
- Crievueuer*, castrum Hugonis de Oisy,  
in Cameracesio. 493. d. e. 500. c.  
537. c. 539. b. 541. n. 542. b. 577. e.
- Crispiacum in Valefio. 567. a. Crispeii  
Communia. 682. b. *Crépi en Valois*.
- Cumberlandia, in Anglia. 84. b.
- Cumæ. S. Andreae de Cumis (*de Comps*)  
parthenon. *Vide*, Vallis-Dei.
- Curmeri*, castrum Remensis Episco-  
patus. 576. d.
- Curteles*, locus in Normannia. 156. n.
- Cuternesia. 445. a.

## D.

**D**ALERM, Comitatus in Ghelria,  
554. b.

Dalmatia. 7. b.

*Dam*, villa dicta etiam *Hendedam*,  
475. b.

Damascus, urbs Syriae. 43. b. 124. c.  
218. e. 660. c. 737. a.

Damfrons, Damnifrons, Normanniæ  
castellum. 13. c. 23. b. 31. d. 56. a.  
143. c. 244. b. n. 248. a. 249. c. 251.  
b. d. 255. a. 285. c. 287. c. 306. c.

*Damfront*

*Dammartin*. 461. e.

Damvilla, castellum Gilleberti de  
Tileris. 155. b.

Danubius fl. 587. a.

Danubrium, castrum Metensis Epif-  
copatus. 643. a. *Denesure*.

*Denen*, for. *Denain*. *Vide*, Donengium.

Desluardum castrum territorii Vir-  
dun. 633. b. 637. b. 643. b. 691. a. *Diu-  
louart*, hodiè *Vlawart*.

Dighefmuta in Anglia. 178. a.

Dikemua, Dichefmuta, Dixmuda,  
in Flandria. 337. b. 464. c. 694. a.

*Dixmude*.

Dinanum, in Britannia. 312. a. 591.  
b. *Dinan*.

S. Dionysii in Francia Monast. 146. n.  
181. b. 182. a. 205. a. 282. d. 330. c.  
422. a. 580. d. 706. n. 734. a. 750. a.

S. Dionysii castrum in silva Leonum.  
254. e. 287. a. 290. c.

S. Dionysii Ecclesia in Brochorensi  
silva. 268. a. *Vide*, Brochorensis.

Divio, Digio, in Burgundia. 278. n.  
618. d. 622. a. 663. d. 666. a. d.  
673. a. 736. a. 740. b. d. *Dijon*.

Divionense S. Benigni Cœnobium.  
619. a. 697. d.

Divisæ, castellum in Anglia. 28. e.  
29. c. 40. b. 78. c.

Dodewerda, Comitatus in Ghelria.  
554. b.

Dola, villa ad Saonam fl. 278. a.  
*Dole*.

Dolense Monasterium. 667. c. 669. a.  
n. 673. c. *Dols*.

*Dolhem*, subtus Leodium. 591. b.

Dolum, Dolense castrum in Britan-  
nia. 49. c. 110. e. 115. a. 155. d.  
156. c. 194. a. 212. e. 222. a. 310. a.  
317. b. c. d. 681. a. n. *Dol*.

Dolensis Archiepiscopatus. 147. e.

Domni-martini castellum. 394. c.

Domni-Remigii Curticella Vir-  
dun. Ecclesia. 635. c.

Donengium in Hannonia. 197. a.  
257. d. *Denain*.

Dorcassinum castrum. 295. a. *Dreux*.

Dorobernia. 31. e. 46. d. *Vide*, Can-  
tuaria.

Dovera, Dovorica, castellum in An-  
glia. 39. e. 121. b. 124. b. 126. a. b.  
130. e. 137. a. 141. b. 151. b. 168.  
e. 169. a. 179. d. 180. c. d. 185.  
b. 202. d. 203. a. 204. d. 232. c.  
298. c. *Douvre*.

Driencurtis, Drincurtis castellum in  
Normannia. 114. b. 137. d. 153. a.

192. b. 195. e. 253. d. 287. a. 290. b. 316. d. e. 317. a. 422. c. 567. d. 574. d. 681. a.  
 Duacus, Flandriæ castrum. 419. a. n. 420. b. 452. a. 460. c. 473. e. 474. n. 478. a. n. 489. a. n. 497. d. 502. e. 532. c. 547. c. 570. d. Duacensis villa. 458. a. *Douai*.  
 Dubis fl. 663. b. *le Doux*.  
 Dufelda, castellum in Anglia. 152. d. 159. d.  
 Dunelmus, in Anglia. 31. b. 39. a. 50. a. 54. c. 84. b. 87. a. 159. c. *Durham*.  
 Dunensis pagus. 293. c. 306. b. *le Dunois*.  
 Dunense Monast. in Flandria. 269. a. 461. c. 470. a. *Dunes*.  
 Dunum castrum territorii Virdun. 635. c. 695. d.  
 Dura, juxta Montes Hannoniæ. 547. a.  
 Durachium, Duratium in Episcopatu Leod. 269. a. 598. e. n. 599. d. 600. a. 601. c. 604. d. 609. e. 697. c.  
 Durboium. 555. b. 591. b. *Durbui*.  
 Dufa, castrum ad Sambram, fl. 326. n.

E.

**E**BORACUS, in Anglia. 43. b. 66. a. 84. b. 85. c. 89. c. 90. c.  
 Eboracensis Ecclesia. 216. b. *York*.  
 Ebroicæ. 61. n. 287. a. 288. b. 300. n.  
 Ebroicensis Ecclesia. 253. e. *Evreux*.  
 Edeffa seu *Rohais*. 273. d.  
 S. Edmundi fanum in Anglia. 45. n. 115. d. 137. d. 157. a. b. 193. e. 198. b. 212. e.  
 Edua. 618. d. 623. a. 624. d. *Vide*, Augustodunum.  
 Eia, Exa, in Anglia. 151. c.  
 Einhamensis Ecclesia, in Flandria. 271. e.  
 Elnonense S. Amandi Cœnobium. 453. e. 455. a. *Saint-Amand*.  
 Encra, Incra, castrum in provincia Ambian. 266. e. 336. d. n. 463. b. 566. e. 693. d. *Encre*.  
 Engolisma urbs. 165. c. 179. a. 200. a. *Angoulême*.  
 Epra, fl. Hannoniæ. 560. n.  
 Eridanus, Italiae fl. 587. a. *le Pô*.  
 Erlons, castrum Ducis Lemburgensis. 262. e. 574. b. *Vide*, Areluna.  
 Esparlon, castrum Simonis Comitis Ebroic. 304. d. *Vide*, Sparnon.  
 Estrepenium, juxta Gisfortium. 302. n. *Estrepagni*.  
 Estruen, castellum Camerac. Episcopi. 487. d. e. 536. d.  
 Etta fl. 300. b.  
 Etternacensis S. Willebrordi Advocatia. 555. b. *Echternach*.  
 S. Eugendi Cœnobium. 684. d.  
 Exclusa. *Vide*, Sclusa.

F.

**F**AIT, villa ad Epram fl. 556. d. 560. n.  
 Falconis-mons, castrum Metensis Episcopatus. 631. c. 643. a. 688. c. *Fauquemont*.  
 Falesia, Normanniæ castrum. 9. b. 12. c. 157. d. n. 160. a. 197. d. 237. n. 285. c. 287. d. 288. c. 289. a. b. 384. e. n. *Falaise*.  
 Faleviacus prope Nigellam. 578. d.  
 Fanuel castellum. 209. a.  
 Faversham, *Kafresham*, *Fassehan*, *Fauresfeld*, Monast. in Anglia. 45. c. 46. e. 67. c. 91. c. 101. n. 102. b. 125. e. 126. b. 184. c. d. 219. b. 297. b.  
 Faukemberghe Comitatus. 564. n.  
 Fera, Fara, Feria, castrum Radulfi

Codiciac. 329. e. 556. e. 578. c. *la Fere*.  
 Ferendois, castellum in Anglia. 42. c.  
 Feritas, Firmitas, castrum Hugonis de Gornaco. 31. n. 294. d.  
 Feritas Bernardi. 143. c. 312. a. *la Ferté-Bernard*.  
 Fienæ, villa prope Melbodium. 398. n. Fienneses. 445. b. d.  
 Firmitas, Cœnobium. 673. c. *la Ferté*.  
 Firmitas ad Albam fl. 683. n. *la Ferté-sur-Aube*.  
 Firmitas Milonis, in Valefio. 567. a. *la Ferté-Milon*.  
 Fiscannum, Fiscannense Cœnobium. 3. c. 54. e. 76. e. n. 254. b. 306. e. 311. c. 313. n. *Fécamp*.  
 Flandria. 23. d. 26. b. 36. c. 37. a. b. 49. b. 57. n. 59. a. 61. b. 108. n. 114. b. 115. c. 116. b. 122. a. 137. e. 153. a. 163. a. 164. d. 168. c. 179. c. 181. d. 193. d. 194. e. 207. d. 259. a. 279. n. 280. b. 327. e. 330. b. 332. b. 336. d. 339. e. 345. c. 412. b. d. 582. c. 584. c. 683. b. 716. a. 718. e. 728. d. n. Flandriæ Comitatus. 63. d. 181. d. 196. c. 253. a. 324. a. 345. a. 732. d.  
 Flandrenses, Flamingi. 13. b. 50. a. 76. a. 85. n. 99. a. 102. d. 126. c. 130. c. 137. d. 152. n. 157. a. c. 158. c. 159. c. 191. c. 193. e. 194. a. 19. a. e. 196. a. b. e. 197. a. b. 198. b. 219. e. 259. a. 282. b. 288. c. 297. d. 317. e. 394. c. 407. c. 413. c. 414. c. 471. e. 570. a. 681. a. 732. c. 737. d.  
 Flardingæ, castrum Frisiæ. 586. e.  
 Flaviniacum in territorio Tullensi. 622. a. 628. a.  
 Floreffensis Ecclesia. 267. d. 329. a.  
 Floriacense Cœnobium. 14. c. 461. c. 674. a. 728. e. *Fleuri ou S. Benoît sur-Loire*.  
 Florinæ. 552. a. n. Florinense sancti Joannis Cœnobium. 259. c.  
 Folket, in Flandria. 391. a.  
 Fontanetum, castellum in Oximenfi pago. 289. a.  
 Fontis-Evraldi Cœnobium. 14. c. 20. c. 80. n. 97. c. 247. c. 690. b. *Fontevraut*.  
 Forez, villa Monasterii S. Dionysii in Hannonia. 580. a.  
 Formesela, in Flandria. 372. d. 391. a. 465. e.  
 Fossa vel Vossua, in pago Lomacensi, diœcesis Leod. 272. a. 582. d. 588. d. Fossense S. Foilani templum. 603. c. 605. a. b. 611. b.  
 Fracta-vallis. 186. b. 189. a. 301. c. 305. e. *Fréteval*.  
 Frameriæ, alodium B. Waldetrudis Montensis. 546. a.  
 Francia. 11. e. 14. b. 16. n. 21. n. 36. c. 37. b. 42. d. 49. c. n. 51. c. n. 54. e. 55. n. 59. a. 60. c. d. 61. a. 62. a. 64. c. 65. b. 67. a. 68. n. 69. n. 73. n. 110. n. 113. c. d. 114. e. 123. e. 124. b. 125. d. 126. e. 127. n. 128. b. d. 130. a. c. 132. e. 133. d. 137. b. 148. a. b. 150. c. 152. a. 154. n. 155. a. 157. d. 159. d. 160. a. 178. b. 187. d. 196. b. 201. a. d. 203. n. 204. a. 207. d. e. 212. b. c. 216. c. 217. b. 240. c. d. 244. n. 253. a. 260. e. 299. e. 294. b. 330. b. 570. a. 578. e. 728. d. 739. d. *Vide*, Gallia.  
 Francorum regnum. 50. b. 91. c. 101. b. 104. n. 131. a. 133. a. 152. n. 195. a. 196. d. 206. d. 207. e. 219. d. 328. c. 736. b.  
 Franci, Francigenæ. 4. n. 8. a. 22. b. 35. c. d. 36. n. 39. c. 50. a. 53. c. 54. c. 63. c. 99. a. 102. b. 111. c.

113. b. c. 114. d. 118. b. 124. c. 130. a. e. 131. a. 150. c. 154. c. 187. b. 192. a. e. 194. a. 195. e. 196. a. b. 197. a. b. 201. b. 202. d. 203. d. n. 204. b. 214. n. 269. c. 279. a. 291. b. 294. d. 300. c. n. 302. n. 310. e. 318. e. 322. e. 690. a. 714. b. 732. a. 737. a. 740. b.  
 Freernai, castrum Rocelini Vicecomitis Cenoman. 311. c.  
 Fremigham, castellum in Anglia. 152. d. 157. a. n. 159. c. 167. a. 193. a.  
 Frigidi-montis Cœnobium. 331. a. 645. n. 734. e. *Froimont*.  
 Frifonia, Frefonia. 257. b. 260. b. 684. d. Frifones. 7. b. 723. c.  
 Fubberti nemus juxta *Norhout*. 432. d. 449. a.  
 Fulgeriarum castellum in Britannia. 317. a. *Fougeres*.  
 Furnensis terra in Flandria. 41. n. 343. a. 372. d. 376. a. 382. c. 696. d. *Furnes*.  
 Fufinacum Cœnobium. 332. e. *Foigni*.

G.

**G**ALLIA, Gallia. 6. a. 19. c. d. 22. a. 26. e. 35. e. 37. c. 43. b. 46. c. 61. n. 69. c. 70. a. 73. d. n. 97. c. 102. b. e. 105. a. 108. d. n. 109. e. 110. b-d. n. 111. d. 112. d. 125. b. 127. c. 137. a. 139. n. 142. c. 192. a. 193. c. 199. d. 202. c. 203. c. n. 206. d. 258. b. 260. c. 262. n. 267. b. 280. e. 282. a. 328. c. 332. a. 453. d. 518. c. 519. c. 621. e. 654. b. 685. c. 716. a. b. 718. c. 720. c. 730. b. n. *Vide*, Francia.  
 Gallicana Ecclesia. 110. a. 188. d. 196. d. 319. b. 330. d. 331. b. 596. c. 659. b-e. 660. n. 666. a. d. 735. a. b. Gallia Episcopi. 279. c. 281. d. 721. d. 737. n. 740. e.  
 Gamapia, alodium B. Waldetrudis Montensis. 546. a.  
 Gandavus, urbs Flandriæ. 281. b. 345. c. 360. c. 365. b. 385. a. 387. b. e. Gendenses seu Gandavenses. 359. b. 360. e. 361. a. b. 365. c. d. 372. d. 379. c. 380. d. 381. a-e. 382. d. 383. b. 385. d. e. 390. b. *Gand*.  
 Gandavensis sancti Bavonis Ecclesia. 462. c.  
 Gandavensis S. Petri Ecclesia. 394. c. 403. d. 462. c.  
 Garumna fl. 7. b. 184. n.  
 Gebenna. 662. b. n. 747. b. *Geneve*.  
 Gemblacense, Gemmelacense Cœnobium. 262. b. 276. e. oppidum. 271. b. *Gemblours*.  
 Genapia, villa Affligemensis Ecclesiæ. 261. b.  
 Genecium prope Montem S. Michaelis. 310. b.  
 Genua, Janua. 19. d. 109. n. 665. d. 730. d. *Gennes*.  
 S. Georgii fanum, juxta urbem Bajoc. 250. c.  
*Gensai*, castellum in Pictonibus. 179. a.  
*Gerboreth*, Guerberrei castellum. 49. c. 50. n. 304. d. *Gerberoi*.  
 Germania. 47. n. 70. a. 99. a. 108. d. 260. c. e. 280. e. Germaniæ Episcopi. 721. d. *Vide*, Alemannia.  
 S. Germanus in Laia. 313. a.  
 Gerni mota, prope Damfrontem. 143. c. 314. b.  
 S. Gertrudis (f. Nivellensis) Ecclesia. 605. b. d.  
 Gipefwig, castellum in Anglia. 45. d.  
 S. Ghisleni Cœnobium. 554. d. d. *S. Ghilain*.  
 Ghisnæ, in pago Bolon. 432. a. 438. d. Ghisnenses. 446. b. *Guines*.

- Ghifnenfis S. Leonardi parthenon.** 431. b. 467. c. 685. b.  
**Gifortium**, castrum in Vilcaffino. 15. n. 35. e. 79. d. 111. b. n. 130. d. 150. c. 156. n. 160. d. 162. b. 182. a. n. 186. a. 191. a. 205. b. 206. c. 208. d. 218. a. 219. a. 246. c. 255. a. c. e. 285. a. c. 300. n. 305. c. 306. a. 309. b. 316. a. 318. e. 518. a. *Gifors*.  
**Gifella**, in Flandria. 364. c. 384. a. e.  
**Glastoniae Abbatia.** 50. a. 83. c. *Glastingbury*.  
**Glocestria**, Glaornia urbs Angl. 26. a. b. 27. d. 48. n. 52. a. 55. c. 62. e. 68. d. 75. d. 76. d. 77. b. 78. a. c. 87. c. 166. e. 183. b. 252. e. 298. b. *Glocester*.  
**Gociliae**, alodium in Hannonia. 556. d.  
**Goffer**, silva in Normannia. 311. a.  
**Goisleni-fons**, castrum Normanniae. 31. n.  
**Gordenfe castrum.** 527. b. *Gendanfe*.  
**Gornacum**, castrum in Vilcaffino. 31. d. 569. e. *Gournai*.  
**Gornacum ad Matronam.** 729. d. *Gournai sur Marne*.  
**Gorra**, Gozra, castellum in Normannia. 287. c. 306. c.  
**Gothia**, provincia S. Aegidii sic dicta. 267. b. 327. b. 328. a.  
**Goui en Aroaise**, castrum in Viromandia. 480. a. 481. b. 535. d. 566. e.  
**Grandis-mons** in Lemovicino. 143. d. 172. a. 173. b. n. 310. b. 456. d. *Grammont*.  
**Grantsilva**, in Normannia. 288. b.  
**Grafzai**, in Berria. 173. a. *Grossai*.  
**Gratianopolitanus Comitatus.** 148. n.  
**Gravelingæ**, Gravingæ, in Flandria. 127. n. 158. d. n. 413. n. 472. d. 473. a. *Gravelines*.  
**Grentonis-villa**, prope Viridunum. 637. e. *Watronville*.  
**Gresteni Monasterium.** 322. n. *Grétain*.  
**Grobi**, castrum in Anglia. 152. d. 159. d. 167. a. 179. a.  
**Gimbergensis urbs.** 277. b. *Abbatia*. 732. d.  
**Griuspons**, appendix castrum Montensis. 587. d.  
**Gualconia**, Wasconia, Gasconia. 105. b. c. 108. d. 126. d. 127. a. 128. n. 215. n. 255. d. 294. b. 302. n. 313. a. c. 328. a. 567. b. 658. b. 716. a. *Gualcones*. 7. b. 306. b. 307. c.  
**Guenta.** *Vide*, Wintonia.  
**Guingamp**, Comitatus. 310. a. 314. d.  
**Guifa**, Guifia, castrum Jacobi de Avesnis in Comitatu Viromand. 281. n. 560. n. 564. a. 566. e. 575. e. 577. c. 681. d. *Guife*.
- H.
- H**ABUNDAGES, castrum Montensis Ecclesiae. 643. d.  
**Hackepol**, campus in Flandria. 412. d.  
**Hadonis-castrum** Viridunensis Ecclesiae. 634. c. *Hatten-château*.  
**Hagenet**, castrum in Anglia. 137. d. 157. a. 193. e.  
**Haismoncaenoit.** 553. c. 559. b. 564. d. 565. a.  
**Haina fl.** 547. a. *la Haisne*.  
**Hal**, alodium B. Waldetrudis Montensis. 546. b.  
**Ham**, castrum in Viromandia. 566. e.  
**Hamenfe Monasterium.** 425. c. 457. d.  
**Hammenfes.** 426. d. 227. a.  
**Hamonis-portus.** 186. c. 195. d. *Vide*, Hamtonia.  
**Hamtonia**, in Anglia. 30. e. 56. a. 66. b. 101. n. 247. b. 248. d. e.  
**Hangelst**, castrum in Viromandia. 566. e.
- Hannonia.** 501. d. 547. a. 560. b. *Hannoniensis* Comitatus. 543. d. *le Hainaut*.  
**Hans**, feodum Viridunensis Ecclesiae. 638. n. 698. b.  
**Hasbania.** 594. c. 597. b. *le Hasbai*.  
**Hafnoniensis Ecclesia.** 267. d. 502. b. 543. b. d. 544. b. 737. c. *Hafnon*.  
**Hastingæ**, in Anglia. 12. d. 47. c. 55. c. 71. b. 217. a. 228. a. d. *Hastang*.  
**Harefluvijs**, in Normannia. 245. c. 256. b. *Harfleur*.  
**Haveraincourt** (malè *Havennencorth*), castrum in Cameracefio. 516. b. 542. b.  
**Haia**, castrum in Andegavia. 157. d. *la Haye*.  
**Hedde**, castrum in Britannia. 312. a.  
**Hepimæ**, in ditione Lucemburgenfi. 558. b.  
**Hercines**, villa in Brabantia. 607. c.  
**Herfordia** in Anglia. 31. a. 39. d. 53. d. 68. e. 78. a. 87. c. 89. n. *Herfordiæ* Comitatus. 298. b. *Herfort*.  
**Herinae**, alodium B. Waldetrudis Montensis. 546. b.  
**Hertepol**, in Anglia. 158. b.  
**Hesdinum**, Hesdinium castrum. 337. c. 580. c. *Hesdinienses*. 423. a. *Hesdiniensis* Comitatus. 464. c. *Hesdin*.  
**Hesdiniensis sancti Georgii Ecclesia.** 260. b.  
**Hibernia.** 53. a. 113. a. 135. b. 169. b. 189. e. 190. a. b. 193. a. 211. a. d. 212. a. c. 285. n. 216. c. e. 256. a. 298. c. 315. b. 716. a. *l'Irlande*.  
**Hidæ Monast.** in Anglia. 47. n. 166. b.  
**Hilliricort**, in Normannia. 302. n. *for Huincour*.  
**Hifeldunum**, Hifodunum, in Berria. 281. a. 540. b. n. *Iffoudun*.  
**Hinniacenses**, in Artesia. 442. e. 443. b. *Henin-Liétard*.  
**Hispania.** 102. b. 108. d. 136. n. 216. b. 260. e. 739. d.  
**Hoemborc.** 642. d. 643. a.  
**Hogæ**, silva in Normannia. 254. b. 306. e.  
**Holderneffe**, in Anglia. 56. n. 57. n.  
**Hollandiæ Comitatus.** 418. n.  
**Hoiom**, Hoyense castrum ad Mofam. 597. b. c. n. 601. a. 608. d. 609. a. 689. a. *Hoiense* Monast. 266. e. 607. e. 684. a. *Huy*.  
**Hordain**, in Cameracefio. 542. b.  
**Hofreha**, in Anglia. 126. b.  
**Hoylon**, villa in pago Leod. 274. e.  
**Huardil** 549. n.  
**S. Huberti Cœnobium** in Arduenna. 262. n. 268. d. 550. d. 587. d. 590. d. e. 685. b. *S. Hubert*.  
**Hulme**, castrum in Normannia. 31. d. 55. d.  
**Huntendoniam urbs.** 39. a. 40. n. 84. b. 152. d. 159. b. *Huntington*.
- I.
- S.** JACOBI castrum prope Fulgerias. 317. b.  
**Jadbeca**, in Flandria. 364. c. 387. b. c.  
**Janua.** *Vide*, Genua.  
**Ibrii turre.** 320. d. *Vide*, Ivri.  
**Igniacense Cœnobium.** 277. n. *Igni*.  
**Illebona.** *Vide*, Lillebona.  
**Incenium**, castrum Simonis de Oifacio. 276. e. 486. d. 488. c. 489. e. 515. b. c. 536. c. 718. a. n. *Inchy*.  
**Ingra.** *Vide*, Engra.  
**Inda**, villa prope Aquisgranum. 599. b.  
**Infula Flandrorum.** 344. a. c. 345. c. 365. c. 376. b. 384. e. 386. a. e. n. 392. b. 400. b. n. 465. e. 466. d. 577. d. *Infulani*, *Infuleses*. 344. c. 379. b. 400. a. *Lille*.  
**S. Joannis turris**, juxta Montem S. Michaelis. 287. a.  
**Jovævillæ castrum.** 685. n. *Joinville*.  
**Ipra.** *Vide*, Ypra.  
**Isara fl.** 662. b. *l'Ifere*.  
**Ifendica** in Flandria. 364. c. 373. c. 445. a.  
**Ifoldunenfe castrum.** 320. e. *Vide*, Hifoldunum.  
**Itta fl.** 294. c. *l'Iton*.  
**S. Judoci Monasterium.** 279. d. 414. c. 422. c. 681. a. *Saint-Joffe*.  
**Iveri castrum.** 171. b. 182. n. *Vide*, Ibreium.  
**Ivosium**, Ivodium prope Mofonem. 267. b. n. 736. d. *Ivois*.  
**Juliobona** in pago Caletensi juxta Sequanam. 306. d. n. *Vide*, Lillebona.  
**Jura mons.** 650. b. n. 662. b. *le Mont Jura*.
- K.
- K**APELWIC, in Normannia. 171. a.  
**Karenci**, terra Nicolai de Bailluel. 551. n.  
**Kari**, castrum in Anglia. 39. e.  
**Karleol.** *Vide*, Carleol.  
**Karoffum.** *Vide*, Caroffum.  
**Kerfeca**, in Flandria. 356. b. n.  
**Keui**, alodium B. Waldetrudis Montensis. 546. b.  
**Kircham**, Monasterium in Anglia. 86. n.  
**Kirketona**, in Lindefeia. 137. b. 151. b.  
**Kiuinia**, villa Comitum Hanon. *Belfort* postea dicta. 575. a. b.
- L.
- L**ACHENIS, castrum in Viromandia. 566. e.  
**Lachefa**, castrum Comitum Engolism. 165. d.  
**Lancafra**, in Anglia. 90. d.  
**Landa-aronis**, villa in Abrincatino. 299. e.  
**Lande-pourrie**, silva in Normannia. 251. d.  
**Landreciæ**, castrum Jacobi de Avesnis. 560. n. 562. a. 577. c. *Landrecies*.  
**Laona**, Lovigenna, ad Ararim fl. 186. n. 278. n. 667. n. 722. a. 740. a. *Saint-Jean de Laonne*.  
**Lapfcura**, in Flandria. 364. c.  
**S. Laudi castrum** in pago Constan-tienfi. 304. e. *Saint-Lô*.  
**Laudunum.** 482. a. 483. a. 578. a. 581. e. *Laudunenses*. 461. c. 681. e. 682. a. *Laon*.  
**Laudunensis S. Mariæ Ecclesia.** 266. b. 604. c.  
**Laudunensis S. Joannis Ecclesia.** 26 b. 328. e.  
**Laudunensis S. Martini Ecclesia.** 327. d. 468. d.  
**Lawedra**, castrum in Anglia. 152. e.  
**Latiniacum Cœnobium.** 703. a. *Lagni*.  
**Legia.** *Vide*, Leodium.  
**Lehun**, castrum in Britannia. 179. d. 312. a.  
**Leiceftria**, Legeceftria, in Anglia. 2. c. 30. e. 53. e. 115. c. d. 137. d. 152. d. 156. b. c. 157. a. 159. d. 167. a. 168. b. 193. c. e. 219. e. *Leicester*.  
**Lemborch**, castrum. 262. n. 647. n. 717. b. *Limbourg*.  
**Lemovicæ.** 127. n. 149. a. 150. a. b. 165. b. 190. n. 679. b. 728. a. *Lemovicensis* provincia. 172. d. *Lemovicenses Clerici*. 204. b. n. *Limoges*.  
**Lemovicense S. Martialis castrum.** 321. a.  
**Lens**, castrum in Flandria. 277. n. 386. d.
- Leodium,

- Leodium, Legia. 263. a-c. 267. d. 268. a. 269. c. 453. d. 495. c. 537. d. 583. d. 615. e. 717. d. e. Leodienses. 603. a. *Liège*.
- Leodienfis S. Lamberti Ecclesia. 269. d.
- Leonenses in Britannia. 310. a.
- Leonum silva, in Normannia. 22. d. 37. c. 83. d. 121. b. *Vide*, S. Dionysius in silva Leonum.
- Leprosus, vicus Bituricensis diœcesis. 677. c.
- Leschieres, castrum Jacobi de Avesnis in Viromand. 281. n. 560. n. 564. a. 566. e. 575. e. 577. c.
- Lesciensis, Lætienſe Cœnobium. 401. a. c. n. 402. c. d. 560. n. *Lieffies*.
- Lespurun, locus prope Baoniam. 167. c.
- Lestinae, alodium Camerac. Ecclesia. 478. c. n. 535. a. 565. a. *Lestines*, non verò *Lieffines*.
- Leugues, prope Durachium. 599. d.
- Leula, castrum Jacobi de Avesnis. 577. c.
- Lexobona. 291. d. *Vide*, Vlixbona.
- Lexoviæ. 287. d. 288. a. 293. a. d.
- Lexoviensis Comitatus. 289. d. *Lieux*.
- Lichtervelda, in Flandria. 364. c.
- Liger fl. 313. b. 315. a. 587. a. *la Loire*.
- Lileirs, in Flandria. 565. b.
- Lillebona, Lislebona, in Normannia. 255. b. 288. b. 306. n. 725. c. *Vide*, Juliobona.
- Limans, Cella S. Ægidii. 733. d.
- Lincolnia, Lindocolina urbs in Anglia. 27. a. 40. c. 42. b. d. 66. b. 71. e. 77. a. 88. a. 91. a. 95. e. 101. n. 300. n. *Lincoln*.
- Lingonæ. 244. n. 453. d. 622. a. *Lan-gres*.
- Lirinensis insula, de Liguris dicta. 665. d.
- Lisia fl. 280. e. 325. n. 465. e. *le Lys*.
- Liskæ. 427. d. Liskense B. Mariæ Cœnobium. 468. c. *Liskes*.
- Lifwega in Flandria. 364. c.
- Livarrou, in Normannia. 288. c.
- Lizenneium. 311. c. *Luzignan*.
- Lô, castrum Guillelmi Yprensis, in territorio Furnensis. 413. c. 471. e.
- Loense S. Petri Monast. 472. a.
- Lobienfis Ecclesia. 581. c. e. 582. c. 584. b. e. *Lobes*.
- Loghman, castellum in Anglia. 152. d.
- Londonia, Lundoziæ. 10. d. 20. e. 27. a. 31. e. 33. a. 34. b. 36. a. 39. a. 41. d. 45. a. 46. b. 47. n. 57. a. 58. a. 65. d. 66. c. 67. c. 68. b. 71. a. n. 74. e. 75. e. 77. d. 84. a. 88. d. 97. a. 111. d. 124. b. 125. d. 126. a. c. 131. d. 134. c. 136. c. 137. b. c. 138. c. 142. d. 143. a. 144. a. 159. b. 164. c. d. 168. d. 178. a. 185. a. 191. d. 201. b. 216. b. 228. e. 229. a. d. 230. a. 234. b. 239. b. d. 247. e. 313. e. Londoniæ turris. 26. d. 42. b. n. 58. b. e. 97. a. b. 101. n. 195. b. Londonienses. 23. b. 28. a. 41. d. 42. a. c. 52. n. 65. d. 66. c. 68. d. 77. d. e. 88. e. 89. a. 96. c. 121. b. 233. e.
- Longa marca, in ditone Alostana. 444. a.
- Longa-villa, in Normannia prope Vernonem. 55. e. 251. c. 295. c.
- Longi-pontis Cœnobium. diœcesis Sueffion. 329. e. *Long-pont*.
- Los, castrum. 599. c. 617. a.
- Lofanna. 662. b. n. 747. b. *Lofanne*.
- Lofdunum, Leodunum, in Pictonibus. 103. c. n. 150. a. 185. b. 299. a. *Loudun*.
- Lotharingia inferior. 50. a. 259. d. n. 260. e. 269. c. 332. b. 686. b. 716. a. 718. a. 728. d. Lotharingi. 7. b. 20. d. 268. b.
- Lotharingiæ Ducatus. 262. c. 276. b.
- Tom. XIII.*
545. n. 546. b. 549. b. 714. c.
- Lovanium. 17. d. Lovanienses. 263. n. 598. d. Lovaniensis moneta. 277. e. *Louvain*.
- Lovaniensis S. Petri Ecclesia. 269. c. 549. n.
- Lovigenna. *Vide*, Laona.
- Ludeleau, castellum in Anglia. 39. e.
- Ludkereshala, in Anglia. 78. c.
- Lugdunum, Lugdunensis urbs. 308. a. n. 325. d. 619. d. 620. a. 648. n. 730. n. *Lyon*.
- Lugubalia. 99. c. *Vide*, Carleolum.
- Lusceleborch, Luceborc, castrum. 571. e. 643. a. 644. c. Comitatus. 555. b. *le Luxembourg*.
- Lutofa in Hannonia. 560. n.
- M.
- M**ACULFI-VILLA, in pago Dorcastino. 294. e.
- Magalona. 109. n. 110. c. 741. a. Magalonenfis Ecclesia. 665. d.
- Magnus-mons. 310. b. *Vide*, Grandismons.
- Maguntia. *Vide*, Moguntia.
- Maier, castrum in Cenomannia. 245. c. d. n.
- Malaffre, Haia de. 313. c.
- Malaudimons, villa Virdun. Ecclesia. 635. c. *Malaumont*.
- Malaunai, locus inter Rotomagum & villam Tostes. 160. c. n.
- Malbodiense, Melbodiense S. Aldegundis Cœnobium. 401. b. 575. b. *Maubeuge*.
- Maldenghem, in Flandria. 381. b. d.
- Male, hospitium Philippi Fland. Comit. 279. c. 474. b.
- Maleffard, castellum Rogeri de Moubrai, in Anglia. 152. d. e. 167. a.
- Malmesburi, *Mannesbirh*, castellum in Anglia. 44. c. d. 100. a. 184. c. 295. b.
- Malmundarium Cœnobium. 581. a.
- Maloniæ Cœnobium. 603. c.
- Mamerce, castellum Comit. Belism. 151. n.
- S. Manechildis castrum. 639. c. 640. c. *Sainte-Ménéhoud*.
- Mantua, Mathanta, in Vilcastino. 51. c. 134. a. 217. b. *Vide*, Medanta.
- Marchais, castrum in Viromandia. 566. e.
- Marchia, Marchiæ Comitatus. 68. n. 173. b. 174. b. e. 201. a. n. 212. a. 321. a. *la Marche*.
- Marchiæ terra, in pago Bolon. 443. a. *Marquise*.
- Marcianensis Ecclesia. 281. e. *Marchiennes*.
- Marconium, castellum in Cameracesio. 510. a. 516. c. 536. c. 728. a. n. *Marcoin*.
- Margan, Abbatia in Anglia. 736. c.
- Markinium in pago Bolon. 447. c. *Mark ou Merk*.
- Mariolum, in Cameracesio. 477. b. n. *Maruel*.
- Marla, castrum Radulfi Codiac. 556. e. 567. a.
- Marsellum, in Metensi Episcopatu. 642. d. *Marsal*.
- Martellum, Marsilia dictum, in Lemovicino. 216. e. *Martel*.
- Martilla, castellum in pago Engolism. 179. a. *Martillac*.
- Matiscona. 730. n. *Macon*.
- Maurianæ Comitatus. 148. c. *Morienne*.
- Mauritania, castrum Comit. Perticensis. 191. a. *Mortagne*.
- Medanta, Medunta, in Vilcastino. 84. n. 240. d. 292. e. 294. e. 295. c. 300. n. 310. d. 311. d. 672. b. *Mante*. *Vide*, Mantua.
- Medianum - Monasterium. 724. d. *Moyen-mousier*.
- Mediæ Comitatus in Britannia. 301. a. 317. e.
- Mediomatricum urbs. 589. d. *Vide*, Metæ.
- Meduana fl. 313. c. *la Mayenne*.
- S. Megrinus, in Sanctonibus. 165. b. *Saint-Maigrin*.
- Meldæ. 258. n. 335. e. 394. n. 418. a. 461. e. 579. e. 580. a. 693. a. n. *Meaux*.
- Melin, prædium Camerac. Episcopus in Brabantia. 540. n. 575. d.
- Mellentum castellum. 15. d. 292. e. 294. e. *Meulent*.
- Melpis, castellum Comit. Engolism. 165. d.
- Meltune, castellum in Anglia. 39. a.
- Melidunum, Meledunum. 706. n. 750. a. *Melun*.
- Menithia, in terra Braibandorum. 443. d.
- Mera, palus in Flandria. 473. b.
- Mercurritum territorium pagi Bolon. 425. c. 439. d.
- Merleberga. 76. c. Marleberga, castellum in Anglia. 161. n.
- Messana, in Sicilia. 741. b. 743. b.
- Metæ, Metensis urbs. 259. e. 571. e. 695. c. 718. e. 728. d. Metenses. 260. a. 593. c. 633. b. 641. c. 645. a. n. 691. a. 738. c. *Meiz*.
- Metturiæ, castrum in Cameracesio. 515. c.
- S. Mevanni Abbatia in Britannia. 170. b. c. *Saint-Mehen*.
- Mewriæ, castrum in Cameracesio. 515. c.
- S. Michaelis ad Mosam Abbatia. 629. e. n. 685. d. 712. n. castrum. 633. c. 691. b. *Saint-Mihel*.
- S. Michaelis de Monte castrum. *Vide*, Mons S. Michaelis.
- Milli, castrum Radulfi Codiac. 567. a.
- Mimatium, urbs. 109. n. 666. c. n. *Mende*.
- Minsendis-cultura, castrum in Cameracesio. 510. b.
- Mirabellum, castellum in Pictonibus. 103. c. n. 150. a. 185. b. 299. a. *Mirebeau*.
- Mirabel, castrum Metensis Ecclesia. 643. a. *Mirebeaux*.
- Mirwaldum, castrum prope Bullo-nium. 545. b. 587. d. e. 588. a. b. 591. a. 607. e. 685. b. 688. c.
- Moguntia, Maguntia. 73. c. 120. c. n. 257. e. 258. d. 266. d. 326. b. d. 580. e. 651. a-d. 653. a. 685. b. *Mayance*.
- Mogus fl. 568. b. *le Mein*.
- Molinæ, in Normannia. 253. d. 301. *Moulins*.
- Molifmus, Molifmense Cœnobium. 261. c. e. 459. d. 673. a. 724. c. n. *Molême*.
- Monasterii Cœnobium. 582. b. *Munster*.
- Monasteriolum Berlaii. 292. b. c. 731. d. *Montreuil-Bellai*.
- Mons-Biliardi. 662. b. *Montbéliard*.
- Mons-castri locus. *Vide*, Montes in Hannonia.
- Mons-Circeius, in faucibus Legulæ. 665. d. *Monte-Circello*.
- Mons-clarus, inter Hoiium & Leodium. 590. a. *Vide*, Clarus-mons.
- Mons-Dei, habitaculum Cartusien-sium. 270. d. 330. d. 734. d.
- Mons-Desiderii, Mons-Iderii. 308. c. 566. e. 678. b. *Mont-Didier*.
- Mons Sancti Eligii, juxta Atrebatum. 457. d.
- Mons-Falconis, castrum Leod. terri-torii. 267. d.
- Mons-Ferrandus in Arvernia. 148. b. 190. e.

- Mons-fortis**, castellum ad Risellam fl. 62. d. 285. a. 289. b. 290. d.  
**Mons-fortis**, castrum Simonis Comit-  
 tis Ebroic. 304. d. *Montfort-l'Amauri*.  
**Mons-laudatus**, **Mons-laudiacus**, in-  
 ter Turones & Ambasium. 118. n.  
 144. n. 161. b. 671. n. *Mont-louis*.  
**Mons-Sancti Lucæ**, villa Viridun. Ec-  
 clesie. 635. c.  
**Mons-martyrum** prope Parisios. 133.  
 d. 134. a. *Mont-martre*.  
**Mons-mirabilis**, in Pertico. 131. e.  
 133. b. 187. b. 188. e. 313. d. *Mont-  
 mirail*.  
**Mons-Sancti Michaelis de Periculo**  
 maris. 3. d. 10. c. 13. c. 69. a. 126.  
 e. 185. c. 243. a. 266. a. 296. e.  
 298. a. d. 300. n. 301. b. c. 310. b.  
 315. e. 319. c. 321. d. 453. e. 604. c.  
*le Mont Saint-Michel*.  
**Mons-Pessulanus**. 109. n. 110. c. 127.  
 c. 307. a. 309. c. 665. d. 666. c. n.  
 670. a. *Montpellier*.  
**Mons Sancti Quintini**, in Episcopatu  
 Metensi. 642. c.  
**Mons-Regalis**, in provincia Tolosana.  
 302. n.  
**Mons-Sorelli**, castellum in Andega-  
 via. 152. d. 159. d. 167. a. 168. b.  
 295. a. *Mont-Soreau*.  
*Montargis*. 706. n.  
*Montbar*, in Burgundia. 573. c.  
**Montes Hannoniæ**, **Mons Castrilocus**  
 etiam dictus. 271. c. 373. c. 402. d.  
 n. 543. a. 546. b. 559. b. 564. d.  
 572. a. b. 587. d. *Mons*.  
**Montense S. Waldetrudis Cœnobium**.  
 271. c. 401. b. 569. c. 604. c. 653. a.  
*Sainte Vaudru*.  
**Montion**, castrum Rainaldi Comitis  
 Barrensis. 328. c. 650. c. *Monçon*.  
*Montiniac*, *Montigernac*, castrum Co-  
 mitis Engolism. 165. d. 179. a.  
**Montinium**, alodium in Brabantia.  
 543. e.  
**Montorium**, prope Ghifnas. 438. d.  
*Morcinpont*, ditionis Comitum Ha-  
 non. 572. c.  
**Moriandus**, in diœcesi Lingon. 332. b.  
**Morimundi Cœnobium**. 673. c. 690.  
 d. *Morimond*.  
**Morini**, Morinenses. 116. c. 268. d.  
 459. b. *Vide*, Flandrenses.  
**Morinense S. Joannis Cœnobium**. 465.  
 d. *Vide*, Tarvana.  
**Mortaniæ**, **Mortaniæ** castellum in  
 Tornac. regione. 402. e. 553. n.  
*Mortagne*.  
**Moritoli**, **Moritoniæ** Comitatus, in  
 Normannia. 11. e. 28. c. 87. b. 100.  
 n. 137. b. 151. b. 255. b. 256. a.  
 287. c. 298. d. 312. b. 521. n. *Mor-  
 tain*.  
*Morlenwes*. 551. b. n.  
**Mornenval**, in Valesio. 567. a.  
**Mortalis-Haia**, in Hannonia. 547. a.  
**Morteruels**, locus prope *Haimoncafnit*.  
 565. a.  
**Mortui-maris Cœnobium**. 287. b.  
 330. c. castrum. 100. n. 685. n. *Mor-  
 zemer*.  
**Moruel**, castrum in Viromandua. 566.  
 e. *Moreuil*.  
**Mosa fl.** 263. c. 590. a. 594. c. 595. c.  
 608. n. 635. b. 718. a.  
**Mosella fl.** 594. c. 645. n.  
**Mosacum**, castrum Viridun. Ecclesie.  
 631. b. 633. b. n. 641. c. 688. b.  
 691. a.  
**Mosomus**, **Mosomense** castrum. 590.  
 a. 731. n.  
**Mulinous**, castellum Vicecomitis En-  
 golism. 165. c.  
**Munbrun**, castellum Comitis Bigor-  
 niæ. 178. c.  
**Munt-Luzun**, in Berria. 451. a.

*Montluçon*.  
**Muretum** in territorio Lemovic. 456.  
 d. 725. a.  
**Musceuard**, castellum Bellismensium  
 dominorum. 151. n.

## N.

**NAMURCENSIS** terra. 555. b.  
**Nannetensis** urbs. 104. a. n. 110. e.  
 126. e. 142. b. 185. c. n. 188. d. 209.  
 a. 298. d. 300. c. n. 301. a. b. 313. d.  
*Nantes*.  
**Nannetis-curtis**. 295. b. *Vide*, **No-  
 nanticurtis**.  
**Navarrenses**. 322. d.  
**Neasfia**, ad Eptam fl. 206. c. 219. a.  
 305. c. *Neaufle*.  
**de Nemore Ecclesia B. Mariæ**, Or-  
 dinis Aroasiæ. 428. b.  
**Neoportus**, sic dictus Gravelingarum  
 portus. 472. d.  
**Neuftria**. 59. n. 60. n. 95. n. *Vide*, **Nor-  
 mannia**.  
**Nicea Bithyniæ**. 93. a.  
**S. Nicolai de Prato Abbatia** prope  
 Tornacum. 407. a.  
**Nigella**, castrum in Viromandia. 398.  
 n. 553. n. 554. a. 566. c. 578. d.  
*Nesle*.  
**Nimi**, alodium B. Waldetrudis Mon-  
 tensis. 546. b.  
**Ninive**, seu **Nienhovia**, castrum in  
 ditione Alostana. 374. d. n. **Nini-  
 venfis** Abbatia. 734. b-d.  
**Niort**, castellum in Pictonibus. 19. e.  
**Nisi**, castellum dominorum de Ro-  
 seto. 578. b. 682. b.  
**Nivella**, **Nevela**, juxta Gandavum.  
 402. c. 553. n. **Nivalensis S. Gertru-  
 trudis Ecclesia**. 716. b.  
**Nivernensis Comitatus**. 166. c. 707. n.  
**Noeles**, castrum ad Scaldim fl. 513. a.  
 516. c.  
**Nogio**, ad Andelam fl. 35. d. n.  
**Nonanticurtis**, castellum in Norman-  
 nia. 200. n. 253. d. 287. a. 295. b.  
 321. d. *Nonancourt*.  
**Norham**, castellum Dunelmensis Epif-  
 copi. 159. c.  
*Norhour*, in pago Bolon. 449. a.  
**Normannia**, **Normanniæ Ducatus**.  
 1-260. *Et alibi passim*.  
**Northamtona**, **Nordhamtune**, in  
 Anglia. 22. b. 33. d. 37. c. 42. c.  
 45. c. 53. e. 59. c. 159. c. 207. d.  
**Northimbria**, **Northumberlanda**. 32.  
 a. 50. a. n. 56. b. n. 84. b. c. 85. a.  
 87. a. 95. c. 138. a. 151. b. c. 158.  
 b. 219. e. 230. e. 231. b.  
**Nortwich**, **Nordwic**, **Norwic**. 2. c. 30.  
 e. 39. a. 49. a. b. n. 53. d. 100. n.  
 138. a. 151. c. 195. a.  
**Nothingham**, castellum in Anglia. 46.  
 a. 56. n. 86. a. 87. a. 88. d. 161. n. 167. b.  
**Novalesiæ vallis**. 148. n.  
**Noviomensis** urbs. 329. e. **Novio-  
 menfes**. 405. b. 406. c. 408. a. *Noyon*.  
**Noumaia** seu **Neumagus**. 268. a.  
**Novus-burgus**, in Normannia. 186.  
 b. 300. n. 306. c. *Neubourg*.  
**Novum** - castrum ad Colmiam fl.  
 306. c.  
**Novum-castrum** ad Eptam fl. 287. a.  
 305. c.  
**Novum** - castellum in Anglia. 32. a.  
 38. d. 39. a. 84. b. c.  
**Nova-forest**, in Anglia, vivarium  
 ferarum. 5. n. 32. c. d. 47. a. 70. c.  
 217. c.  
**Novus-mercatus**, castellum in Nor-  
 mannia. 43. e. 104. n. 184. b. 293.  
 e. 294. c. 297. a. 300. n. 305. b.  
**de Nube** castellum in Pertico. 292. d.  
**Nubiriæ** castrum, prope Wintoniam.  
 44. b.

## O.

**ORBECICURTIS**, villa Ecclesie  
 Aquicin. 478. b. n. *Aubrin-court*.  
**Ogeyum**, **Osiacum**, castellum in  
 Cameracesio. 484. c. 493. c. 499. d.  
 515. c. d. 536. b. 539. b. 542. b. 547.  
 d. *Oisi*.  
**Oldenarda**. *Vide*, **Aldenarda**.  
**Oldinbourg**, in Flandria. 364. c. 387.  
 a. c. 388. a.  
**Orbec**, castrum in Normannia. 296. d.  
**Orinium**, prope Ribodimontem. 554.  
 b. *Origni*.  
**Orna fl.** Normanniæ. 250. b.  
**Orscamp**, in Flandria. 386. c. d. 387.  
 a. 389. a. d.  
**Oscara**, villa territorii Viridun. 635.  
 b. *Ouche*.  
**Ostbergum**, in castellaria Brugenfi.  
 445. a.  
**Ostburg**, in Flandria. 364. c. 373. c.  
 385. b. d.  
**Oitkerca**, in Flandria. 364. c. 382. c.  
 391. b.  
**Oitrea**, Angliæ portus. 195. c.  
**Oitrevannus**, **Ostrevantus**, Flandriæ  
 tractus. 453. d. 494. d. 498. c. 554. b.  
 560. b. *Vide*, *Autrebatum*.  
**Ostrowicus**, in pago Bolon. 440. a.  
**Oxenefordia**, **Oxonia**, in Anglia. 25.  
 c. 28. c. 29. d. 30. a. c. 38. d. 40. a.  
 42. a. 46. b. 66. a. e. 77. c. 78. a. 90.  
 a. 96. e. 101. n. 109. b. 122. d. 123.  
 a. 125. e. 185. b. 187. a. *Oxford*.  
**Oximum**, castellum in Normannia.  
 251. c. 252. c. 255. a. 285. c. 287. c.  
 288. e. *Hlemer*.

## P.

**PACÆIUM**, **Pasceium**, in Norman-  
 nia. 167. n. 168. b. 180. c. 191. c.  
 294. e. 296. a. 300. n. 310. d. 311. d.  
*Pacy*.  
**Paluel**, castellum in Cameracesio.  
 486. d. 536. c. 542. b. 728. n.  
**Paracletense Cœnobium**. 675. *le Pa-  
 racler*.  
**Parisi**, **Parisiensis** urbs. 121. d. 126.  
 d. 151. a. 169. e. 172. e. 181. b. 182.  
 c. 183. c. n. 184. b. 185. c. d. 188.  
 a. 196. b. 202. e. 204. b. 205. b.  
 209. n. 217. e. 240. d. 244. a. b. 269.  
 b. 284. n. 292. e. 293. a. 300. c. n.  
 304. d. 318. c. 320. c. 329. c. 495.  
 a. 520. b. 657. b. 669. b. 670. a.  
 736. a. n. 740. e.  
**Parisiensis S. Germani a Pratis Abba-  
 tia**. 146. n.  
**Parisiensis S. Genovefæ Ecclesia**. 183.  
 c. n. 291. c.  
**Parisiensis S. Victoris Abbatia**. 677. d.  
 697. c. 729. b.  
**Paterniacus**, in Burgundia. 268. n.  
 662. n. *Payerne*.  
**S. Pauli castrum**. 267. a. 337. b. 412.  
 a. 442. a. 464. c. *Saint-Pol*.  
**Pembroc**, in Hibernia. 135. b.  
**Perecastel**, ditionis Comitis Sabaudiæ.  
 148. n. 149. d.  
**Perona**, castrum in Pontivo. 325. n.  
 423. a. 566. e. 678. b.  
**Peronenfis S. Furci Ecclesia**. 269. e.  
 698. a. *Saint-Furcy*.  
**Perreusmont**, castrum in Hannonia.  
 560. a.  
**Petragorica regio**. 108. n. 127. n.  
**Petra-pertusa**, castrum Metensis Epif-  
 copatus. 643. b. *Pierre-percée*.  
**Petræpontis castrum**. 566. e. 578. c.  
 579. b. *Pierre-pont*.  
**Pevenesea**, **Pevense** castrum, in An-  
 glia. 2. e. 30. e. 31. a. 58. c. 68. c.  
 101. n.



Pictavia, Pictaviensis pagus. 5. e. 67. q. 125. b. d. 139. a. 145. a. d. 160. d. n. 161. a. 162. a. 163. d. 164. b. 165. a. d. 172. b. 178. c. 197. n. 199. b. 208. c. 215. n. 255. d. 258. d. 313. c. 321. d. Pictaviensis Comitatus. 43. d. 704. c. *le Poitou*.  
 Pictaviensis urbs. 161. n. 167. c. 194. c. 301. n. 302. n. 619. e. 673. d. e.  
 Pictavi, Pictones, Pictavienses. 46. c. d. 130. e. 132. a. 133. b. 184. n. 194. c. 199. c. 233. c. 255. c. 310. b. 311. d. 312. b.  
 Pietencialis aqua in Hannonia. 571. b.  
 Pikini, castrum Comitatus Viromand. 566. e. *Pequigny*.  
 Pipini vadum. 607. c.  
 Pisæ, urbs Italiæ. 698. c. 730. d.  
 Plançæ, juxta Duacum. 452. a-d.  
 Pleizer, castellum in Exsexia. 204. a.  
 Ploasfel, in Britannia. 317. d. 319. b.  
 Podium, urbs. 619. e. *le Puy*. *Vide*, Anicum.  
 Pois, castrum Radulfi Codiciac. 567. a.  
 Ponz, in Aquitania. 178. c. 179. a. 322. e.  
 Pons Aldemari, in Normannia. 36. b. 62. d. 81. c. n. 285. a. *Pont-Audemmer*.  
 Pons-Arlia. 623. d. *Pontarlier*.  
 Pons-fractus, in Anglia. 86. a.  
 Pons-S.-Petri, Normanniæ castrum. 288. a. *Pont-Saint-Pierre*.  
 Pons-Saonis. 667. d. n. *Pont-sur-Sabne*.  
 Pons-Urfonis, in Normannia. 25. d. 287. a. 300. n. 301. b. 306. c. 314. e. 317. c. *Pont-Orson*.  
 Pontesia, in Vilcaffino. 82. n. *Pontoise*.  
 Pontiniacum Cœnobium. 128. c. 129. a. 130. a. b. 146. n. 187. a. c. 189. d. 208. a. 422. a. 473. c. 673. c. 674. b. 676. e. 708. a. *Pontigni*.  
 Pontivus, Pontivensis pagus. 62. a. 71. d. 172. n. 227. c. 233. b. *le Ponthieu*.  
 Porcense castrum. 588. e. 589. a. *Château-Porcien*.  
 Porcestria, in Anglia. 164. a. c. 247. d.  
 Porroët, in Britannia. 317. c.  
 Portesmutha, in Anglia. 11. a. 33. a. 58. d. 62. c. 71. b. 76. c. 135. b. 142. b. 143. b. 146. c. 160. a. 163. a. 164. a. 169. b. 171. a. 204. d. 217. d. *Portsmouth*.  
 Præmonstratense Cœnobium. 267. d. 327. d. 455. c. 463. d. 694. b. *Prémontré*.  
 Pratellum Cœnobium. 15. d. *Préaux*.  
 Prati Monasterium, juxta Rotomagum. 23. a. 95. n. 208. b. 253. d. 287. b. 330. a.  
 Pratum proditorum, in confinio Carnotusæ & Cenomanniæ. 134. d.  
 Prigney, castrum in Lotharingia. 643. b. *Prény*.  
 Provincia. 102. e. 260. e. 662. b. c. Provinciales. 99. a.  
 Prulliaci Cœnobium. 673. c. *Preuilly*.  
 Prumiæ Monasterium. 266. d. *Pruim*.  
 Puellarum castellum, in Anglia. 152. d.  
 Pufiaci castrum, in Belsia. 729. e. *le Puisse*.  
 Pyrenæi montes. 7. b. 102. b. 184. n. 201. a. 215. n. 276. c.

## Q.

QUADFORD, in Anglia. 69. n.  
 Querignon, alodium B. Walde-trudis Montensis. 546. a.  
 S. Quintini Bellovac. Cœnobium. 284. c.  
 S. Quintini, castrum in Viromandia. 281. b. 423. a. 566. e. 567. d.  
 Quirce, castrum in Britannia. 317. e. *la Guerche*.

## R.

RADINGÆ, Radingense Monasterium, in Anglia. 23. c. 38. c. 65. c. 75. e. 77. c. 83. d. 95. a. n. 120. c. 139. c. 163. e. 168. d. 186. d. 198. c. 204. d. 218. d. 254. e. 255. d. 287. b. 298. e.  
 Radonis-villa, Metensis Episcopatus. 643. d. *Radonville*.  
 Ramberti-villare, castrum Metensis Episcopatus. 643. a. *Ramberviler*.  
 Ramefiense Cœnobium, in Anglia. 17. c. 218. d.  
 Ramis villa, Viconiæ adversa. 559. b.  
 Raucourt, *Rovecourt*, in Oltrevanno. 502. e. (ubi malè *Croochurt*) 559. a. n.  
 Rauenschot, in Flandria. 356. d. n. 365. c.  
 Rebroys, in Flandria. 502. c.  
 Reddenburg, in Flandria. 364. c. 373. c. 375. b. 386. b. c. nunc *Ardenburg*.  
 Redones, Redonensis urbs. 299. a. 310. a. 313. b. 319. d. 324. b. *Kennes*.  
 Redonensis S. Georgii Abbatia. 326. a.  
 Remi, Remensis urbs. 15. n. 19. d. 35. e. 62. a. 73. n. 74. a. 79. a. 90. c. 97. c. 123. e. 124. a. 179. e. 180. e. 181. a. 203. b. c. 267. b. 269. b. e. 274. b. 282. d. 285. a. 286. d. 291. d. 322. e. 323. c. 327. c. 329. a-c. 333. c. 334. a. 394. a. 455. d. 458. a. 467. e. 501. d. 522. a. 576. d. 579. c. 582. a. 583. b. 590. a. 601. a. e. 634. d. 645. a. 658. a. 674. c. 683. a. 685. d. 692. d. 701. c. 713. e. 720. a. 721. a. d. 731. a-c. 732. a. 733. a. 736. c. 737. n. 749. d. *Reims*.  
 Remensis Ecclesia. 182. n. 258. d. 404. d. 405. e. 736. d.  
 Remense S. Remigii Cœnobium. 273. b. 403. d. 462. d.  
 Remi, villa in pago Bellovac. 706. n.  
 S. Remigius des Plais, castellum ditionis Bellism. 151. n.  
 S. Remigii specula. 502. a.  
 S. Remigii vadus. 320. d.  
 Repis, castrum in Viromand. 566. e.  
 Retellum, in Britannia. 307. b. 309. a. *Retz*.  
 Retextum, *Retest*, castrum. 573. c. 579. d. 631. a. *Rhetel*.  
 Rhenus fl. 7. b. 587. a. 723. c.  
 Ribodimons. 554. b. 566. e. 678. b. *Ribemont*.  
 S. Richarii Ecclesia, in Pontivo. 269. d. 495. b. oppidum. 698. c. n. *Saint-Riquier*.  
 Richemundiæ Comitatus. 104. a. 314. d. 678. b. *Richemont*.  
 Ricis fl. Britannia. 312. a. *la Rance*.  
 Ridevorda, villa in Flandria. 391. a.  
 Ries, fluviolus in pago Tornac. 402. b.  
 Rievallis Cœnobium in Anglia. 86. n. 329. e.  
 Rigemundæ castellum in Aquitania. 179. a.  
 Riningæ, in Flandria. 343. e.  
 Riffuns, castrum in Viromand. 566. e. 569. e.  
 Roacus, vicus Viridun. Episcopatus. 631. d.  
 Roca-Amatoris. *Vide*, Rupes-Amatoris.  
 Roca-Mabiriæ, castrum Guillelmi Talavatii, Comitatus Sagiensis. 309. e. *Roche-Mabille*.  
 Rocha seu Rupes, in Ardenna. 555. b. 564. a.  
 Rocha in Britannia, castellum Jordani *Teiffun*. 321. b. d.  
 Rocheniæ, vicus Aroasiæ proximus. 533. n.  
 Rocheta, ditionis Comitatus Moriennæ. 148. n.

Roclis, castrum in Viromand. 566. e.  
 Rodanus, Rhodanus fl. 102. e. 106. c. 201. c. 587. a. 662. b.  
 Rodenbergum, in castellaria Brugenfi. 445. a.  
 Rodium castellum. 276. b. 551. b. n. *Ræux* vel *Ruez*.  
 Roia, castrum in Viromand. 566. e.  
 Rogesmont, in Burgundia. 573. c.  
 Rokesburga, *Rochesburch*, in Anglia. 85. a. b. 152. d.  
 Rorichonia, in pago Bolon. 438. a.  
 Roserum, prope Viridunum. 637. e. *Rensieres*.  
 Rosilaria, Roslara, villa S. Bertini. 14. n. 336. b. n. 380. b. 411. d. 693. d. *Roflar*.  
 Rotomagus, Rotomagensis urbs. 9. b. 10. a. 15. a. b. 22. a. 23. a. 35. d. 38. b. 55. n. 56. n. 62. e. 74. d. 83. c. 115. a. 116. c. d. 117. d. 126. e. 138. d. e. 155. c. d. 159. d. 160. a. d. 162. b. 171. a. b. 172. n. 185. b. 186. b. 192. d. 194. a. 195. e. n. 196. b. d. 212. c. 219. d. 225. a. b. 236. n. 240. d. 241. a. 243. d. 244. a. 246. a. 253. a. 255. e. 256. b. 280. b. c. 285. b. 286. c. e. 287. d. 298. c. 300. b. n. 302. n. 306. d. 308. d. 309. b. 310. b. 311. a. 317. d. 318. e. 395. d. 411. d. 422. d. 463. a. 574. e. 680. e. 701. a. 713. a. 723. a. 724. c. Rotomagensis provincia. 322. a.  
 Rotomagensis sancti Audoeni Ecclesia. 221. e. 255. e.  
 Rotomagensis sancti Laudi Ecclesia. 293. b.  
 Roucivilla, territorii Viridun. 635. c.  
 Rovecestria, Rofa, Rofensis urbs, in Anglia. 2. b. e. 31. b. 53. e. 54. a-c. 66. d. 68. a-d. 78. d. 126. a. 137. a. 151. b. *Rocheester*.  
 Rovretum, villa Viridun. Ecclesiæ. 635. c.  
 Rouvray, vivarium ferarum juxta Rotomagum. 224. e.  
 Rucey, castrum Metensis Ecclesiæ. 643. a.  
 S. Rufi de Valentia Monast. 102. e. 686. a. n.  
 Rumighem, in Flandria. 465. e.  
 Rumilli, in Episcopatu Camerac. 480. a. 481. c. 535. d.  
 Ruminiacus. 552. a. n. 608. n. *Rumigny*.  
 Rupes, Roca-Amatoris, in pago Canturcensi. 143. e. 314. c. 532. a. 705. a. 709. b. 748. c. *Roquamadour*.  
 Rupes-fortis, castrum Simonis Comitatus Ebroic. 304. d.  
 Ruplemunda, in Flandria. 387. c.  
 Ruffillum, castellum ditionis Comitatus Moriennæ. 148. n. 149. c.  
 Ruthenensis pagus. 709. b. *le Rouergue*.

## S.

SAGIUM, Sagiensis urbs. 142. b. 194. b. 292. d. *Sais*.  
 Sagona, Saona fl. 307. c. 722. a. *Vide*, Arar.  
 Salesbiria, *Searbyrig*, in Anglia. 51. a. 56. d. 73. d. *Salisbury*.  
 Salopia, Scrobessiriæ Comitatus in Anglia. 2. c. 11. c. 21. a. 31. a. 39. e. 53. d. 58. c. 69. n. 71. d. *Shrewsbury*.  
 Salviniacum Monast. V. *Silviniacum*.  
 Samba fl. 326. n. 547. e. 560. n. *la Sambre*.  
 Samtarein, in Hispania. 291. d.  
 Sanctonæ, Santonica urbs. 158. d. 178. c. 194. c. d. *Saintes*.  
 Sanctus vel Sanus portus. 749. e. 750. a. *Vide*, Barbellum.  
 Sandicus portus, in Anglia. 189. a. 207. d. *Sandwic*.

- Sangatha, villa inter Witfanticum & Calaisiticum portum. 439. b-e. 440. a.
- Sapum, Norman. castrum. 288. b. *Sap.*
- Sarebrucha, in Lotharingia. 748. a.
- Sarta fl. 254. d. 311. c.
- Sathanacum, Stanacum, Satanagicum oppidum, in Lotharingia. 628. d. 631. b. 633. b. 641. a. 644. d. 688. b. 691. a. *Stenay*
- Sauci, *Sauchit*, castrum in Cameracensio. 481. c. 515. d. 535. d.
- Savigneum, Saviniacum Monast. 112. n. 190. c. 315. d. 729. c. 736. d. *Savigni.*
- Saxonia. 216. b. 258. b. 259. d. 685. c. 714. a. Saxones. 7. b. 258. a. 581. a. 600. b. 684. a. 716. c.
- Scalcinæ, ditionis Comitis Namurc. 570. e.
- Scaldis fl. 486. a. 512. e. 513. a. 547. a. 559. b. *l'Escaut.*
- Sclufa, Esclufa, *Sclus*, in Flandria. 345. n. 412. d. 413. a. 453. d. 468. d. 486. d. 500. d. 536. c. 727. e. 728. n. *l'Ecluse.*
- Scopulus sancti Madonii. *Vide*, Rupes-Amatoris.
- Scotia. 31. c. 39. d. 40. a. 48. c. 50. n. 52. n. 53. a. 55. a. 85. a. 86. n. 87. a. 230. e. 260. e. 716. a.
- Seborch*, villa in Hannonia. 556. d.
- Secquevilla, in Normannia. 250. e.
- Sedunensis Episcopatus. 662. n. 747. b. *Syon.*
- Senghimacus, in Flandria. 430. b.
- Senonæ, Senonensis urbs. 127. c. 128. b. c. 130. b. c. 133. a. b. 145. e. 146. u. 181. e. 187. c. 199. d. 309. c. 330. e. 473. b. 655. a. 669. c. 670. a. 676. e. 722. c. 735. a. *Sens.*
- Senonense S. Columbæ Cænobium. 130. b. 144. n. 187. c. 208. b. 676. e.
- Sequana fl. 10. b. 116. c. 159. n. 160. a. 195. e. 225. a. 280. e. 302. n. 318. e. *la Seine.*
- Sessals*, castrum in Remensi Episcopatu. 576. d.
- Silvianum, Silviniacum Cænobium. 667. c. 740. e. n. *Souvigni.*
- Simois fl. 611. n. 612. e. 614. n. *le Semois.*
- Sincerii honor, in Berria. 293. c. *Sancerre.*
- Sirhieu*, Monasterium. 412. d. 457. c. 693. n. *Vide*, S. Bertinus.
- Skipse*, castellum in Anglia. 57. n.
- Slede*, castellum in Anglia. 39. d. 40. a.
- Slipen*, in Flandria. 364. c.
- Solemiacus, in Lemovicino. 204. n.
- Soltiacci-rivus, Ecclesia S. Huberto subditâ. 590. e.
- Somona fl. 227. c. 228. a. *la Somme.*
- Sora, in Burgundia. 739. n. *Seurre.*
- Sorges*, locus prope Baoniam. 167. c.
- Sparnacensis Ecclesia. 738. a. *Epernay.*
- Sparnum. 36. c. *Epernon*, non verò *Epernay.*
- Spinal*, in Lotharingia. 643. a. 644. b. *Epinal.*
- Spira, in Germania. 604. d. 653. a. *Spire.*
- Stabulensis advocatia. 564. a. *Stavelo.*
- Stampæ. 304. d. 733. b. *Etampes.*
- Stanacum. *Vide*, Satanacum.
- Stanfordia, in Anglia. 45. d. 48. b. 66. d. 71. e. *Staford.*
- Stantede*, in Anglia. 170. c.
- Stathan*, in Flandria. 375. d. e.
- Stavern*, in Frefonia. 723. a.
- Stenvorda, in Flandria. 360. c.
- Stokes*, in Anglia. 170. c.
- Stolibricge*, in Anglia. 78. c.
- Straten*, in Flandria. 382. b. 387. b.
- Streæ*. 578. b.
- Stripiniacum, Strinpenneum in Vilcassino. 219. a. 294. d. *Etrepagni.*
- Strivelina, castellum in Anglia. 152. d.
- Sueffiones, Sueffionensis urbs. 128. b. 269. b. 473. b. 495. a. 576. b. 582. b. 654. e. 655. n. Sueffionensis Comitatus. 398. n. 553. n. 554. a. Pagus. 328. d. 333. a. Communia. 578. n. *Soissons.*
- Sueffionense S. Medardi Cænobium. 258. a. 329. c. 403. d. 682. b. 698. b.
- Surkes*, castrum Metensis Episcopatus. 644. b. *Syerch.*
- Suthamtona, in Anglia. 147. a. 159. a. 164. a. 169. b. 245. b.

## T.

- T**AILLEBORC, castrum Guelfridi de Rancona. 179. a. 201. e. 322. c.
- Tarvana. *Vide*, Tervana.
- Taurinum. 148. n. *Turin.*
- Tegulariensis burgus, in Normannia. 295. a. *Tillieres.*
- Teloniensis urbs. 749. c. *Toulon.*
- Tenerchebrai*, castrum Guillelmi Comitis Moritonensis. 12. d. 33. d. 59. e. 72. c. n. 94. c. 194. a. 217. d. 252. d. 289. c. 303. a. *linchebrai.*
- Terli*, castrum Metensis Episcopatus. 642. d.
- Tervana, Tarvana, urbs Morinorum. 270. b. 342. d. 345. d. 360. c. 392. b. 464. c. 465. d. 696. b. *Terouanne.*
- Thelin*, villula in territorio Bullon. 612. d.
- Theochesberie Monast. in Anglia. 12. d.
- Thiecourt*, castrum Metensis Episcopatus. 643. b.
- Thiunvilla, in Comitatu Luxemburgensi. 555. b.
- Thofan* (S. Mariæ de) Abbatia. 455. d.
- Thunnum, villa Camerac. Episcopi. 512. c. 529. e. 530. a. 531. d. 538. d. 540. a. *Thun-l'Evêque.*
- Tickehil*, castellum in Anglia. 71. d. 88. c.
- Tinemuta, in Anglia. 56. b.
- Tiled*, in Flandria. 388. a. 391. a.
- Tiliolum, castrum Comitis Moriton. 289. c. 317. b. *Tilleul.*
- Tinteniacum, in Britannia. 312. a.
- Toarcium, Thoarcium, castrum in Pictonibus. 300. n. 301. b. 310. a. 724. a. *Thouars.*
- Tociacum ad Ligerim. 307. c. *Touci.*
- Toletum, urbs Hispaniæ. 184. c. 296. d. *Toledo.*
- Tolosa, urbs. 41. n. 104. n. 105. b. c. n. 106. d. 127. a. n. 130. b. 149. a. 173. d. 174. b. n. 176. n. 177. n. 185. d. 206. a. b. 216. a. 219. c. 277. c. 301. n. 302. n. 303. a-e. n. 316. a. 321. e. 331. n. 334. c. 421. c. 516. d. 678. n. 739. b. Tolofanus Comitatus. 105. n. 127. n. 190. e. 219. d. 303. b. n.
- Tonoirre*. 706. n. 707. n. *Tonnerre.*
- Toraholt*, in Flandria. 380. e. 381. a.
- Torinneum, Torinnense castellum in Normannia. 251. c. d. 253. c. 292. d. 297. b. *Thorigni.*
- Tornacum, Tornacensis urbs. 260. n. 266. d. 393. d. 399. e. 400. b. 402. b. 405. a. Tornacenses. 406. a-d. 408. c-e. 409. a-e. 410. a. b. *Tournay.*
- Tornacensis Ecclesia. 273. e. 291. b. 332. a. 404. d. e. 407. b.
- Tornacense S. Martini Cænobium. 393. e. n. 403. b. 407. d. 453. e.
- Tornehem*, in terra Ghifnensi. 429. c. 431. d. e. 438. d.
- Tornetuna, Abbatia in Anglia. 181. b.
- Torota, castrum in Viromand. 566. e.
- Torthonium, in ditione Alostana. 444. a.
- Tortofa, urbs Hispaniæ. 291. d.
- Trajectum ad Mosam. 570. b. *Maeſtricht.*
- Trajectum inferius, Ultrajectum. 268. a. 269. d. 651. c. 719. a. 729. a. *Utrecht.*
- Trafiniæ, in Hannonia. 418. c. 571. a. *Trafegnies.*
- Trecæ, Trecensis urbs. 453. d. 490. c. 579. a. 632. d. 673. e. 674. a. 689. b. c. 718. d. 728. d. Tricassinus Comitatus. 293. c. *Troyes.*
- Trellum, castellum in Hannonia. 402. d. 560. n. *Trelon.*
- Tremundus portus Angliæ. 332. b.
- Treske*, castellum in Anglia. 152. d. 159. d. 167. a.
- Treftebant*, in Hasbania. 594. c.
- Treverenſis urbs. 736. c. Treverenſis S. Maximini Advocatia. 555. b.
- Tria, castellum Gisortio proximum. 111. n. 130. d. 156. d. n. 182. n. 208. d.
- Trium-fontium Abbatia. 712. n.
- S. Trudonis oppidum, in Hasbania. 272. b. 276. b. 592. c. 595. d. 598. d. Trudonense Monast. 591. c. 592. a. d. 596. a. n. 599. b. c. 603. c. *Saint-Tron.*
- Truncus-Berengarii, locus ubi Aroasiæ Cænobium conditum fuit. 204. d. n. 205. a. 326. c. n. 686. c. n.
- Tunebricge*, castellum in Anglia. 2. e. 31. a. 54. a. 68. b. c.
- Tungræ. 599. c. *Tongres.*
- Turonæ, Turonensis urbs. 110. a. 118. n. 127. c. 156. n. 160. d. n. 161. b. n. 186. d. 197. c. 205. d. 206. b. 207. a. 215. n. 255. c. 301. n. 305. d. 308. c. 310. c. 319. a. 421. e. 669. a. b. 672. d. 676. d. 741. a. Turonensis Comitatus. 306. a. *Tours.*
- Turonensis S. Martini Ecclesia. 267. e.
- Turonensis S. Mauritii Ecclesia. 186. d.
- Turonica vel Turenna. 164. c.
- Turonium, castrum in Bituria. 320. e. *Tournon.*
- Tutesbiria, castellum in Anglia. 152. e. 159. d.
- Tyreium juxta Mosacum in Lotharingia. 641. n.
- Tyronensis Abbatia. 690. b. 729. a. *Tyron.*

## V.

- V**ADEMONTIS Comitatus. 724. d. *Vaudemont.*
- Vadum de Lisi, in Bria. 573. b.
- Vadum-Nigassii, in Vilcassino, villa S. Audoeni Rotomag. 310. d.
- Valcellæ, Vacellæ, Valcellense Cænobium in Cameracensio. 270. a. n. 274. d. n. 280. e. 282. a. 329. e. 502. a. 533. b. 541. b. *Vaucelles.*
- Valencenæ in Hannonia. 543. b. 547. a. 553. c. 554. b. 559. b. 564. b. c. 569. a-c. 571. c. 572. a. *Valenciennes.*
- Valentina urbs. 624. d. *Valence.*
- S. Valerici castellum. 3. b. 31. b. 54. d. 172. n. 227. c. n. 228. b. 236. c. 321. b. *Saint-Valeri.*
- Valesium. 566. e. 567. a. *le Valois.*
- Vallis-Absinthii, sic dictus locus ubi Clarevallense Cænobium conditum fuit. 459. d. n.
- Vallis-Dei parthenon, in Arvernia. 684. n. *la Vaudieu.*
- Vallis-lucentis Ecclesia. 674. d. 675. d. *Vauluisant.*
- Vallis-Rodolii, in Normannia. 287. a. 289. d. *Vaudreuil.*
- Valoniæ, in pago Constantiensi. 162. d. 197. d. *Valognes.*
- Vangiones. 695. c. 718. a.
- S. Venantii castrum in Fland. 41. n. 337. b. 345. a. b. 464. c. 565. b. 694. a. 696. d. *Saint-Venant.*
- Vendomia.

- Vendomia. 143. c. 158. a. *Vendôme*.  
*Venduel*, prope Feram. 578. c.  
 Venetenſium urbs. 311. e. 319. b. *Vannes*.  
 Velli communia. 682. b.  
 Vernolium, Normanniæ caſtrum. 114. a. 153. b. n. 154. n. 155. a. b. 172. a. 192. a. e. 193. a. c. 195. e. 253. d. 279. e. 287. a. 289. d. 294. e. 295. b. 296. a. 316. d. 680. e. *Verneuil*.  
 Vernona, Vernum, Normanniæ caſtrum. 285. c. 290. a. 294. e. 295. c. d. 297. a. 333. b. 509. d. *Vernon*.  
 Vervinum caſtrum Radulfi Codiciac. 556. e. 567. a. *Vervin*.  
 Veſuntio urbs. 186. c. n. 299. b. *Vide*, Befenzonum.  
 Viceliacus. *Vide*, Vizeliacus.  
 Vicenæ, prope Pariſios. 173. n. *Vincennes*.  
 Viconienſe Monaſt. apud Valentianas. 268. a. *Vicogne*.  
 S. Victurii Cella, in pago Cenoman. 314. e. *Saint-Victour*.  
 Vicus, caſtrum Metenſis Episcopatus. 642. d. 643. b. *Vic*.  
 Vienna, ad Rhodunum. 201. c. 596. n. 620. a. 719. c.  
 Vienna, caſtrum Henrici de Grandiprato. 639. a. 698. b.  
 Vilcaſſinus, Wilcaſſinus pagus. 82. n. 130. b. c. 169. d. 171. n. 219. a. 243. b. 253. c. 294. c. 297. b. 300. n. 306. b. 310. c. d. 678. n. *le Vexin*.  
 Vileir-Larenos, caſtrum in Viromand. 566. e.  
 Viler-Codereſt, in Valeſio. 567. a.  
 Vilers-le-Facon. 551. n.  
 Villantia, villa in territorio Bullonico. 612. e.  
 Vimacenſis pagus. 227. e. 312. c. *le Vimeux*.  
 Vira fl. 306. a. Viræ caſtellum in Normannia. 285. c.  
 Viridunum, Viridunenſis urbs. 587. a. 628. d. 630. c. 634. a. 635. a. b. 636. c. 637. b. e. 641. b. c. 684. d. 694. a. 697. d. 698. b. 714. c. Viridunenſis urbis Comitatus. 628. c. n. 631. c. 633. b. 634. d. 685. a. 688. c. 691. a. 692. a. 695. c. d. *Verdun*.  
 Viridunenſe S. Pauli Cœnobium. 640. a.  
 Viridunenſe S. Vitoni Cœnobium. 640. a. 641. n.  
 Viromandia. 181. d. 520. e. 566. e. 567. d. Viromandenſis Comitatus. 279. b. 308. c. 326. n. Viromandenſes. 570. a. *le Vermandois*.  
 Viroviacum, in Flandria. 347. b. *Vervi*.  
 Viſda, Germaniæ fl. 587. a.  
 Vitriacum, Vitreium, caſtrum Theobaldi Comititis Bleſenſis. 272. d. 289. d. 331. c. 421. a. 678. u. 683. n. 684. b. *Vitri-le-François* ou *le Brûlé*.  
 Vivarienſis Eccleſia. 328. a. *Viviers*.  
 Viviers, in Valeſio. 567. a.  
 Viviers, caſtrum Metenſi Eccleſiæ. 643. a.  
 Vizeliacus, Vezelacus, Viceliacus, Viſilliacus. 108. n. 129. b. 187. a. 315. e. 332. a. 653. a. 675. e. *Vézelay*.  
 Vlixbona, Uliſſibona, Lexobona. 43. b. 218. e. 273. e. 291. d. 332. b. *Lifbonne*.  
 Ultereport. 71. b. *le Tréport*.  
 Vorechiacum, ad Scaldim fl. 347. a. n. *Wauercin*.  
 Voti, Boti, Monaſt. in pago Calentenſi. 311. a. 333. n. *le Vœu*.  
 Uphei villa, in territorio Bullonico. 612. d.  
 Urſicampi Cœnobium. 329. a. *Orcamp*.  
 Urſi-pons. *Vide*, Pons Urſonis.  
 Utkerca, in Flandria. 364. c.  
 Wahenchort, Cella S. Auberti Camerac. 509. b. 514. d.  
 Waiffa, terra Comitum Alooſtenſium. 558. c.  
 Walacria. 266. e. Walecrarum Comitatus. 270. e.  
 Walecurriſ, caſtrum dominorum de Aveſnis. 402. c. 532. a.  
 Walingeford, caſtellum in Anglia. 30. b. c. 42. a. c. 44. b. 45. a. 63. b. 66. e. 87. c. 90. a. 101. n. 126. c. 298. a.  
 Wallaincourt; in Cameraceſio. 542. b. 560. a.  
 Wallia, Gualia, Valonia. 53. a. e. 71. e. 73. c. 76. a. 110. d. n. 127. a.  
 Wallentes, Waloni. 4. a. 11. c. 13. b. 31. a. 41. b. 69. a. 71. d. e. 76. a. 88. a. 117. e. 138. a. 158. b. 160. a. 198. a. 208. e. *le pais de Galles*.  
 Walteri-mons, in Episcopatu Metenſi. 643. b. *Wairimont*.  
 Waren, Comitatus in Anglia. 91. d.  
 Warewella, Cœnobium in Anglia. 89. a.  
 Warham, caſtellum in Anglia. 30. b. 34. d. 39. e. 60. d. 73. c. 122. e. 123. a. d.  
 Warneſtunenſe caſtrum, in Flandria. 343. c. 465. e. *Warneſton*.  
 Warwicum, in Anglia. 295. c.  
 Was, in Flandria. 387. e.  
 Waſconia. 716. a. *Vide*, Guafconia.  
 Waſſenberghe, in Gelria. 551. a.  
 Watevillæ caſtellum, in Normannia. 62. d. 285. c.  
 Watinenſe, Watenenſe Cœnobium, prope Sanctum - Audomarum. 413. n. 414. b. 427. e. 468. d. 526. e. 704. n. *Gatines*.  
 Waure, caſtellum in Normannia. 285. c.  
 Werc, in ditione Alooſtana. 444. a.  
 Werethus, villa Aquicinenſis Eccleſiæ. 478. b. n. *Wret*.  
 Wermheſperc, villa Metenſis Eccleſiæ. 643. d.  
 Weſegaze, Wiſet ad Moſam. 163. c. 718. a.  
 Weſtmonaſterium, in Anglia. 9. d. 17. d. 22. c. 29. b. 32. c. 33. a. 47. b. c. 49. b. 51. a. 52. a. 53. b. 54. e. 57. c. 58. a. c. 59. c. 60. b. 61. b. 70. d. 73. d. 77. d. 102. n. 120. b. 121. c. 137. c. 143. a. 185. a. 186. d. 188. e. 198. b. 200. c. 217. c. 218. a. 219. c. 224. d. 238. b. 239. b. 242. c. 313. e. 730. c. *W. el. minſter*.  
 Wigemore, in Anglia. 68. n. 69. n. 185. b. 298. b.  
 Wigornia, in Anglia. 2. c. 53. d. 69. a. 185. c. *Worceſter*.  
 Wiltonia, in Anglia. 17. c. 77. c. 96. e. 123. b.  
 Windleſora, Windſoræ, in Anglia. 32. a. 34. a. c. 36. a. 37. c. 56. n. 62. b. 63. b. 74. e. 80. d. 92. n. 101. n. 142. d. 166. c. 200. b. 245. a. *Windſor*.  
 Winendala, in Flandria. 367. b. 386. c. 387. a. 411. n.  
 Wingehina, in Flandria. 385. e. 386. c.  
 Wintonia, in Anglia. 25. d. 27. e. 28. a. e. n. 33. a. 36. c. 40. b. 49. c. 50. n. 51. a. 52. a. 56. a. c. 57. c. 58. c. e. 66. c. 67. b. 70. d. 71. c. 76. d. 77. b. c. 78. a. 83. c. 88. d. e. 92. n. 96. d. 101. n. 135. c. 164. a. d. 166. b. 169. b. c. 170. a. c. e. 179. b. d. n. 190. c. 200. a. 215. n. 216. c. 246. c. 247. e. 249. a. 298. c. *Wincheſter*.  
 Wireceſtre, in Anglia. 31. a. 43. c. 125. a. 206. a.  
 Wirlehem, alodium Cameracenſis Eccleſiæ. 478. c. n. 535. a.  
 Wiſera fl. 722. c.  
 Wiſſand, portus Boloniensis territorii. 23. a. 31. e. 168. e. 169. a. 179. e. 180. c. d. 185. b. 193. d. 195. a. 201. e. 298. c. 439. b. d.  
 Wlendica, in Flandria. 445. a.  
 Wllerwda, caſtellum in Anglia. 152. e.  
 Wodeſtoke, *Wdeſtoc*, in Anglia. 36. c. 81. b. 169. e. 178. b. 201. b. 207. b. 214. n.  
 Y.  
 YNCHEI, in Cameraceſio. *Vide*, Incenium.  
 Ypra, Ipra, in Flandria. 41. n. 340. a. 343. d. e. 345. e. 346. b. d. 353. c. 367. c. 372. c. 375. d. e. 380. a. 390. e. 412. b. 465. d. 466. a. b. 696. d. 697. a. n. Yprenſes. 383. e. 387. n. 389. a. 391. a. *Ypres*.  
 Yſelmonda, in Hollandia. 418. n.  
 Ytene, ſilva in Anglia. *Vide*, Novaforeſta.





# INDEX ONOMASTICUS.

## A.

- A**ALIS. *Vide*, Aelis vel Adelaïs.  
 Aanordis. *Vide*, Alienor.]  
 Abaelardus. *Vide*, Petrus.  
 Abailardus, filius Humfredi Apuliæ Ducis. 285. e.  
 Abelinus de Columbejo, Haimonis filius. 690. d.  
 Abſalon, Elnonenſis ſancti Amandi Abbas, Electus Tornac. Episc. 399. c. 408. d. 409. d. 410. b. 454. a. b.  
 Achardus, Arelatenſis Archiep. 620. b.  
 Achardus, Abbas S. Victoris Paris. dein Abrincenſis Episc. 306. a. c.  
 Ada, ſoror Guillelmi Comitis de Warrenna, conjux Henrici filii Davidis Scotiæ Regis. 41. n. 87. a. b.  
 Ada, ſoror Malcomi IV Scotiæ Regis, uxor Florentii III Comitis Hollandiæ. 206. e.  
 Ada, filia Hilduini de Rameru & Aelidis de Roceo, nupta Theoderico de Aveſnis. 401. c. n. Guifiæ domina. 691. n.  
 Ada, filia Letardi de Marla, nupta Ingelranno I Codiciac. non verò Alberi. 694. d. n.  
 Ada, filia Radulfi de Cociaco & Agnetis Hanon. nupta Theoderico de Beverna, caſtellano Dicamudæ. 558. a. n.  
 Ada, filia Eufthachii ſenioris de Ruez, nupta 1°. Nicolao de Bouleirs, 2°. Drogoni de Bouſies, 3°. cuidam Goſuino Flandrenſi. 551. c. n. 552. a.  
 Ada, conjux Radulfi de Rumelli. 270. n.  
 Adala. *Vide*, Adela.  
 Adalardus, Camerac. Episcopus. *Vide*, Alardus.  
 Adalbero, Albero II, Treverenſis Archiep. 333. a. 638. a. 642. b. 652. c. 698. b. 703. a. 736. d.  
 Adalbero, Adelbero, Albero I, Leod. Episc. frater Godefridi Ducis Lovan. 267. c. 268. d. 582. a. b. n. 598. a. 601. n. 603. c. 604. d. 605. a. 609. c. 695. c. 731. d.  
 Adalbero, Adelbero, Albero II, Leod. Episc. 271. c. 272. a. c. 273. b. 331. b. 582. d. 583. a. 599. e. 601. c. d. 604. e. 610. d. 611. a-d. 615. c. 616. a. 699. a. 700. a. 710. a.  
 Adalbero, Albero I, Metenſis Episc. filius Frederici Ducis Moſellanorum & Beatris ſororis Hugonis Capeti. 646. n.  
 Adalbero III, Metenſis Episc. 621. a.  
 Adalbero, Albero, Albertus, IV, Metenſis Episc. 642. b. n. 644. d.  
 Adalbero II, Virdun. Episc. filius Godefridi Comitis Virdun. 631. c.  
 Adalbero, Albero III, Virdun. Episc. filius Arnulphi Comitis de Chiſneio. 636. d. 637. a-e. 638. a-e. n. 639. a-d. 640. a. 641. b. c. 698. b. d.  
 Adalbero, Divionenſis S. Benigni Abbas. 619. a.  
 Adalbero, Laudun. ſancti Vincentii Abbas. 587. b.  
 Adam, Abbas, ſancti Auberti Camerac. 498. a.  
 Adam, ſancti Dionyſii Abbas. 655. n. 731. d.  
 Adam de Chircheduna, Clericus. 165. d.  
 Adam de Parvo-ponte, Canonicus Paris. 657. b.  
 Adam de Brus, Roberti filius. 85. n. 90. a. 153. n.  
 Adam de Ikobo. 152. a.  
 Adam de Wallaincourt. 560. a. 574. c.  
 Adela, filia Roberti Franc. Regis, nupta Balduino Infulano Flandriæ Comiti. 335. a. 348. b. 372. e. 411. c. n. 416. a. 417. c. n. 474. n. 545. b. 646. d. 648. b.  
 Adelaïs, Alais, filia Humberti II, Comitis Moriennæ, conjux Ludovici VII. Franc. Regis. 345. b. 398. c. n. 416. d. 696. d. 706. n. 707. a.  
 Adela, Ala, filia Theobaldi Magni Comitis Bleſenſis, uxor tertia Ludovici VI. Franc. Regis. 119. a. 127. b. 128. d. 179. d. 181. a. c. n. 182. a. b. 186. a. n. 199. d. 203. a. 205. a. 219. b. 305. c. 324. b. 423. c. 517. e. 548. c. 567. b. 576. d. 579. c. 647. b. 675. a. 677. e. 681. d. 703. b. 707. b. 708. c. 709. a. n.  
 Adela, Aaliz, Aelis, filia Regis Ludovici VII & Alienora, nupta, Theobaldo V Comiti Bleſenſi, filio Theobaldi Magni. 218. d. 255. c. e. 308. d. 420. d. 565. d. 567. a. 678. a. 703. b. 709. a. n. 704. a. 738. b.  
 Adela, Adelis, Aleſea, Aelais, Aleis, Alix, filia Regis Ludovici VII & Conſtantiæ, pacta in matrimonium Ricardo filio Henrici II Angliæ Regis, nupta verò Guillelmo III Comiti Pontivi. 132. a. 170. d. 171. a. n. 206. c. n. 219. a. 255. e. 421. c. 471. d. n. 566. a. 709. a.  
 Adelaïs, filia Regis Ruthenorum, uxor ſecunda Henrici IV Imperat. 600. c.  
 Adela, Adala, Ada, filia Guillelmi Nothi Angliæ Regis, nupta Stephano Comiti Bleſenſi. 14. c. 18. a. 21. b. 95. b. 218. c. 223. c. d. 254. a. 548. b. 646. d. 672. a. 692. d. 699. b.  
 Adela, Athelis, Atheleis, Adelaïs, Adeliſa, Adelina, filia Godefridi VII, Ducis Lovan. uxor ſecunda Henrici I Angliæ Regis, nupta dein Guillelmo de Albineio, Comiti Arundellæ. 17. d. 36. a. 62. b. 74. c. d. 80. d. 84. n. 94. e. 120. d. 253. b. 259. a. 267. c. 314. a. 319. e. 549. n. 738. a.  
 Adela, Athela, Ala, filia Roberti Frifonis Fiand. Comitis, nupta 1°. Canuto Regi Daniæ, 2°. Rogerio Apuliæ Ducis. 267. n. 334. e. 335. a. 393. e. 412. a. 416. b. 418. a. 458. c. n. 691. d. 726. d.  
 Adelaïs, Adeles, filia Bonifacii Montis-ferranti Marchionis, nupta 1°. Rogerio iciliæ Comiti, 2°. Balduino I. Regi Hieroſol. 492. a. 726. b.  
 Adela, Adala, filia Theoderici I Moſellanorum Ducis, Arelunæ Comitiffa. 262. n. 647. a. n.  
 Adela, filia Herberri II Comitis Viromand. nupta Arnulpho Magno Flandriæ Comiti. 417. c. n.  
 Adela, uxor Radulfi Comitis Criſpeienſis. 683. n.  
 Adela, Ada, Adelada, filia Herberti II Comitis Viromand. nupta 1°. Hugoni Magno, fratri Philippi I Franc. Regis, 2°. Rainaldo Comiti Claromont. 355. n. 415. b-e. 416. a.  
 Adela, filia Hilduini de Rameru & Aelidis de Roceo, nupta Arnulpho Comiti de Chiſneio. 685. n. 691. n.  
 Adela, quæ & Chriſtiana, conjux Balduino I Ghifnenſis Comitis. 425. d. 426. n. 431. b.  
 Adela de Mardico, Ghifnenſis ſancti Leonardi Abbatiffa. 431. d.  
 Adela, filia Henrici I, Comitis Lovan. 647. d.  
 Adeleis, filia item Henrici I, Comitis Lovan. 647. d.  
 Adelaïs, filia Gallerani de Bretolio & Alaidis Drocenſis, nupta Radulfo Comiti Claromont. 705. d.  
 Adelardus, Lobienſis Abbas. 581. b.  
 Adelardus II, Trudon. Abbas. 591. c. 594. c.  
 Adelbertus, Moguntin. Archiepiſ. 731. b.  
 Adelbertus de Monte-maurilonis, 1°. Abbas Dolenſis, dein Bituric. Archiep. 684. c. n.  
 Adelfonſus. *Vide*, Alphonſus.  
 Adelina, Alaiſa etiam dicta, filia Arnoldi II Ardenſis domini & Gertrudis Aloſtanæ, nupta Vicecomiti Markinienſi Anoldo. 436. e. 440. b. 445. b. 447. b. 452. e.  
 Adelina, filia Balduino II Comitis Ghifn. & Chriſtiane Ardenſis, nupta 1°. Balduino de Engoudeshen ſeu de Marcifio. 2°. Hugoni de Malo ſeu Mollt-Alneto. 438. e.  
 Adelina, Adeluya, filia Buchardi de Guiffa, nupta Jacobo de Aveſnis. 564. a. 560. n.  
 Adelina, Adeluya, filia Jacobi de Aveſnis, nupta Engelberto de Enghien. 553. n. 560. n. 561. n.  
 Adalina, filia Hugonis de Oiffi Caſtellani Camerac. & Heldiardis. 270. n.  
 Adelina, filia Villani de Arfilis & Ivettæ Reitetenſis. 711. a.  
 Adelis, filia Arnoldi Gandav. Comitis Ghifn. & Mathildis Audomarenſis, nupta 1°. Hugoni Caſtellano Infulenſis, 2°. Roberto de Waveraco. 430. b.  
 Adelis filia Manafis Comitis Ghifn. ex concubina, nupta Eufthacio filio Herimari de Balinghem. 426. a.  
 Adelis, filia Balduino I Comitis Ghifn. nupta N. Samurenſi domino. 436. a. b.  
 Adelis, filia Hugonis de Balinghem & Mathildis de Hammis, nupta 1°. Arnulpho de Caiou, 2°. Danieli fratri Sigeri Caſtellani Gandav. 426. b.  
 Adelis, filia Henrici Broburg. Caſtellani & Beatricis Aloſtanæ, nupta Stephano de Sinninghen. 443. e. 444. c.  
 Adelis de Commiſis, filia Balduino de Balliolo & Euphemi Audomarenſis. 429. e.  
 Adelis de Contavilla, nupta Henrico de Campana. 428. a.

- Adelis, filia Henrici de Campana & Adelidis de Contavilla, nupta 1<sup>o</sup>. Eustacio de Calquella, 2<sup>o</sup>. Radulpho, filio Eustacii senioris de Fielnis. 428. a.
- Adelis, filia Eustacii Senioris de Fielnis, nupta Balduino de Hammis. 428. a.
- Adelis, filia Eustacii de Liskis, conjux secunda Elemberti Vicecomitis Markiniensis. 447. d.
- Adelis, filia Elemberti Vicecomitis Markiniensis. 447. c.
- Adelis, filia Henrici de Seltunio, nupta Sigero filio Balduini II Comitis Ghisn. 438. e.
- Adelissa, filia Ebrardi de Pufacio, conjux altera Rogeri Bellism. seu de Montegomeric. 69. n.
- Adeluya, filia Balduini Comitis Ghisn. nupta Guillelmo de Ypra Castellano Audomarenfi. 564. n.
- Adeluya, filia Engelberti de Enghien & Adeluy de Avesnis, nupta Waltero Bertolt, Advocato Maclinienfi. 562. n.
- Ademarus, Aymarus, Haimarus, Podiensis Episc. 6 d. 7. b. 32. b. 70. a. 217. b. 261. b. 419. c. 459. b. c. 548. e. 672. d. e. 695. a. 698. a. 716. a. 717. a.
- Ademarus, Aymarus V, Vicecomes Lemovic. 164. c. 165. b. c. 321. a.
- Adolphus, Comes in Saxonia. 740. a.
- Adrianus IV, Papa. 102. d. 104. b. n. 126. e. 185. d. 205. d. 206. a. 275. d. 276. d. 277. a. 297. c. 298. c. 302. n. 304. c. 421. d. 472. a. 474. d. 583. d. e. 602. b. 664. a. 676. b. c. 703. d. 704. e. 721. d. 739. b.
- Adulfus de Warnevilla. P. Radulfus.
- Ægidius, 1<sup>o</sup>. Rotomag. Archidiaconus dein Ebroic. Episc. 135. c. 145. e. 146. a. n. 147. a. 165. a. 172. a. n. 182. d. 190. c. 314. b. 321. c. 323. b.
- Ægidius, Hereford. Episc. 90. n.
- Ægidius, filius Hugonis de Antioing & Mariæ de Cusing. 563. n.
- Ægidius de Aunoit, Hannoniæ Pincerna. 570. b. 573. b.
- Ægidius, filius Joannis de Barbenchon, Clericus. 558. n.
- Ægidius de Beaumes, Castellanus de Bapalmis. 706. n.
- Ægidius I de Berlainmont. 562. n.
- Ægidius II de Berlainmont, Ægidii filius & Yoia de Flammengeria. 562. n.
- Ægidius III de Berlainmont, Ægidii filius. 562. n.
- Ægidius, filius Gerardi de Busignis & Ermengardis d'Oisi. 270. n.
- Ægidius de Cimaco, Alardi filius & Ida Codiciac. 553. b. 574. c. 694. n. 695. a.
- Ægidius de Cin (de Ciniaco) Hanoncuriæ Camerarius. 554. c. 555. d. 559. a. n. 565. a.
- Ægidius de Cucs, Richeldis de Ruminio filius. 552. b.
- Ægidius de Präfne, Caroli filius. 574. c.
- Ægidius, filius Balduini II Comitis Ghisn. & Christianæ Ardenfis. 438. e.
- Ægidius de Hasebroech, Bolon. Constabularius. 439. a.
- Ægidius de Lageri, Odonis filius, Monachus Remensis. 686. b.
- Ægidius, filius Simonis de Oisiaco, Castellanus Camerac. 520. c.
- Ægidius de Ruez, agnomine Rigaut, Eustacii IV filius. 551. n.
- Ægidius de Sancto-Oberto seu Auberto, Hannoniæ Dapifer, Gerardi cognomento Maufilatre filius. 506. d. e. 510. a. e. 518. c. 532. a. c. 554. b-d. 571. e. 573. a. 574. c. 575. c.
376. a. 711. c.
- Ægidius de Sancto-Oberto, Ægidii filius & Mathildis de Berlainmont. 554. d. 575. c.
- Ægidius de Trasengnies, Par castri Montensis. 551. n. 559. c. 561. n.
- Ægidius Brunus, Franciæ Constabularius. 552. n. Gilon de Trasignies, surnommé le Brun.
- Ægidius de Tryt. 551. n.
- Aelis, filia Regis Ludovici VII & Alienoræ. Vide, Adela.
- Aelis, Alix, Alithia, Adela, filia Godefridi Comitis Namurc. & Ermenfendis Lutzelburg. nupta Balduino IV Comiti Hanon. 398. e. 474. n. (ubi Ermenfendis dicta) 542. d. 554. c. 555. a. b. 556. b. 558. b. 564. a. d. 569. a-c. 585. b. n. 711. a. (ubi Ermedfendis dicta.)
- Aelis, filia Ebali I de Roceio & Beatrix Lovaniensis, nupta Hilduino de Rameru. 691. n. 694. b. n.
- Aelis, filia Hilduini de Rameru & Aelidis de Roceio, mater Ebali de Serrata in Burgundia. 691. n.
- Aelis, filius Henrici IV Comitis Lovan. & Mathildis Bolon. nupta Guillelmo Arverniæ Comiti. 649. n.
- Aelis, filia Joannis Britannæ Ducis, nupta Joanni Comiti Carnot. & Blesensi. 557. n.
- Aelis, filia Joannis II Comitis Sueffion. nupta Joanni de Audenarda. 557. n.
- Aelis, Aalis primogenita filia Humberti III Comitis Moriennæ, pacta in matrimonium Joanni filio Henrici II Angliæ Regis. 148. b. c. n. 149. b. 190. d.
- Aelis, Aalis, filia Matthæi Mosellanorum Ducis & Berthæ sororis Frederici Imp. nupta, non quidem Hugoni II Burgundiæ Duci, sed Hugoni III. 705. n.
- Aelis, filia Roberti I Comitis Drocensis & Agnetis de Brana, nupta Radulfo Codiciac. 706. n.
- Aelis, filia Ingelranni Codiciac. & Margaretæ Ghelricæ, nupta Arnulpho Comiti Ghisn. 706. n.
- Aelis, filia Gerardi de Sottinghien, nupta Thomæ de Vervins. 706. n.
- Aelis, filia Goswini de Montibus & Beatrix de Ruminio, nupta Rogero de Condato. 552. n. 553. a.
- Aelis, filia Jacobi de Avesnis & Adeilyæ de Guicbi, nupta Rogero de Rosoi. 560. n. 561. n.
- Aelis, filia Rogeri de Rosoi & Aelidis de Avesnis, nupta Arnulpho de Audenarde. 561. n.
- Aelis, Alix, filia Clarembaldi de Roseto & Elisabeth Namurc. nupta Ægidio de Cimaco. 555. d. n. 693. c.
- Aelis de Ghifnes, nupta Waltero Bertolt III. 562. n.
- Aelis, filia Faltradi II de Flammengeria, nupta Arnulpho de la Hamaide. 562. n.
- Aelis, filia Joannis de Rume & Beatrix de Autoing, nupta Joanni de Area. 563. n.
- Aelis, filia Balduini de Creki & Alaidis de Sancto-Audomaro, nupta Balduino de Pefnes. 563. n.
- Aelisinus, filius aut cognatus Walteri de Fontanis. 163. c. n.
- Aenora, Eleonora, Lienordis, filia Radulfi I Comitis Viromand. nupta 1<sup>o</sup>. Godefrido filio Balduini IV Comitis Hanon. 2<sup>o</sup>. Guillelmo Comiti Nivern. 3<sup>o</sup>. Matthæo Comiti Bolon. 4<sup>o</sup>. Matthæo Comiti Bellimontis in Francia. 314. a. n. 414. b. 415. e. 416. a. 556. c. 566. c. 567. p.
- Agano, Eduensis Episc. 623. d. 624. a.
- Agantrudis, S. Audomari Castellana. 343. a.
- Agatha, filia Simonis I Lotharingæ Ducis, nupta Rainaldo II Burgundiæ Comiti. 662. c.
- Agatha de Petraponte, uxor Cononis Brugenfis Castellani ac Sueffion. Comitis. 578. d. 579. c.
- Agatha, filia Guiteri Comitis Reiteffensis. Vide, Clementia.
- Agnes, filia Regis Ludovici VII & Adelæ Reginæ, nupta 1<sup>o</sup>. Alexio C. P. Imp. 2<sup>o</sup>. Imperatori Andronico. 119. b-d. 179. d. e. 201. e. 321. e. 322. a. 324. d. 567. c. 678. a. 709. a.
- Agnes, filia Ottonis-Guillelmi Comitis Burgundiæ & Ermentrudis de Roceio, nupta Guillelmo Magno Comiti Pictav. 648. b. n.
- Agnes, filia Guillelmi Magni Comitis Pictav. & Agnetis Burgundiæ, uxor Henrici III Imp. 267. b. d. 648. a. b. n.
- Agnes, filia Guillelmi IX Aquit. Ducis, mater Guillelmi Vicecomitis Toarcensis, nupta dein Ranimiro Aragoniæ Regi. 106. a. 202. b. n.
- Agnes, filia Henrici IV Imp. nupta 1<sup>o</sup>. Friderico de Stauffen Sueviæ Duci, 2<sup>o</sup>. Leopoldo Marchioni Austriæ. 650. a. b.
- Agnes, Comitissa Barri ad Sequanam, conjux secunda Roberti I Comitis Drocensis. 706. a. n. 711. n.
- Agnes, filia Guidonis Comitis Nivern. uxor prima Petri de Correnai, Comitis Tornod. & Autisfiod. 706. n.
- Agnes, seu Hadwidis, filia Alani Ferganni, Britannæ Ducis, nupta Balduino VII Fland. Comiti, cognomine Securi. 411. b. n. 417. n. 490. c.
- Agnes, filia Rainaldi I Comitis Barrenfis, nupta Alberto de Cifneio. 712. b.
- Agnes, filia Theobaldi Magni Comitis Blesensis, nupta Rainaldo II Comiti Barrenfi. 548. c. 567. b. n. 647. b. 703. a. 712. c. n.
- Agnes, filia Theobaldi Comitis Barri-Ducis & Loretæ de Loz, nupta Friderico II Mosellanorum Duci. 710. b. 712. n.
- Agnes, filia Gilonis de Soliaco, nupta Guillelmo filio Stephani Comitis Carnot. 331. n.
- Agnes, filia Guillelmi Goetz & Elisabeth Carnot. domina de Monteforti in Cenomannia. 703. b.
- Agnes, filia Radulfi de Balgentiaco & Mathildis Viromand. nupta Ingelranno de Cociaco. 415. d.
- Agnes, filia Balduini IV Comitis Hanon. & Alidis Namurc. nupta Radulpho de Cociaco seu de Marla. 556. c. e. 557. a. n. 569. a. 711. b.
- Agnes, filia Thomæ de Cociaco, domini de Wervino, & Mathildis Reiteffensis, nupta Goberto de Afferomonte, Goberti filio. 561. n. 706. n.
- Agnes, filia Radulfi de Cociaco & Aelidis Drocensis, nupta Ægidio de Beaumes, Castellano de Bapalmis. 706. n.
- Agnes, filia Roberti II Comitis Drocensis & Yolendis Codiciac. nupta Stephano Comiti Cabilon. 711. b.
- Agnes, filia Guidonis I Comitis Pontivi, uxor Roberti II Bellism. Comitis Alencion. 71. n.
- Agnes, filia Henrici Comitis Gelriæ, uxor secunda Henrici Comitis Namurc. 570. b.



- Agnes, filia Arnaldi Gandav. Comitum Ghisn. & Mathildis Audomarenfis, nupta in Palestina. 430. b.
- Agnes, filia Arnaldi II Ardenfis domini & Gertrudis Aloftanæ, nupta Franconi de Narnefelia. 445. b. 447. b. 452. e.
- Agnes, filia Jacobi de Avesnis & Adeluyæ de Guifia, nupta Henrico de Grandiprato. 562. n.
- Agnes, filia Guillelmi Castellani Audomarenfis & Ydæ de Avesnis, Abbatiffa Meffinensis. 563. n.
- Agnes, filia Theoderici Comitum Montisbeliardii, nupta Richardo de Montefalconis. 704. d.
- Agnes, filia Gofwini de Montibus & Beatricis de Ruminio, nupta Hugoni d'Espinoit & de Anvoing. 552. n. 553. a.
- Agnes, filia Guillelmi de Valentia, nupta Joanni de Avesnis, filio Balduini domini Bellimontis. 706. n.
- Agnes, filia Anselmi de Ribodimonte, nupta Gofwino de Oysiac, Castellano Camerac. & Avesniæ domino. 401. e. 560. n. 688. d.
- Agnes, filia Gerardi de Flammengeria & Ydæ de Lampreniffe. 562. n.
- Agnes, filia Rainaldi III Burgundiæ Principis. 104. n. 738. d. V. Beatrix.
- Ailwardus, Camerarius Henrici filii Henrici II Angliæ Regis. 160. d. n.
- Aimarus. Vide, Ademarum.
- Aimericus, Aymericus, Romanæ Ecclesiæ sub Innocentio II Cancellarius. 183. a. n. 733. d.
- Aimericus, Cafæ-Dei Abbas. 628. b.
- Aimericus, Eimericus, de Brienzon. 148. n.
- Aimo de Brienzon. 148. n.
- Ala. Vide, Adela.
- Alais, filia Rodulphi Comitum Crispientis & Adela, nupta Theobaldo III Comiti Blesensi. 683. n. 687. b.
- Alais, filia Roberti I Comitum Drocentis & Hadvidis Comitiffæ Perticentis, nupta 1°. Gallerano de Bretolio, 2°. Guidoni de Castellione, 3°. Joanni de Torota Castellano Noviom. 4°. Radulfo III Comiti Sueffion. 705. d. 711. n.
- Alais, filia Guidonis de Castellione & Alaidis Drocentis, nupta Guillelmo Noblet. 705. d. 711. n.
- Alais, filia Almarici Comitum Andegaviæ & Constantiæ de Britannia, nupta Petro Mauclerc, filio Roberti II Comitum Drocentis. 557. n.
- Alais, filia Hugonis IV Burgundiæ Ducis & Yolendis Drocentis, nupta Henrico VI Duci Lovan. seu Brabantia. 550. n. 557. n.
- Alais, Aalis, filia Alberti Comitum Namurc. soror Godefridi, nupta Ottoni Comiti de Chifneio. 698. b. 709. d.
- Alais, filia Guillelmi Castellani Audomarenfis & Idæ de Avesnis, nupta Balduino de Créki. 363. n.
- Alais, filia Gerardi de Enghien, domini de Sottinghien, nupta Joanni de Lens. 562. n.
- Alanus, Abbas 1° Ripatorii, dein Autiffod. Episc. 703. c.
- Alanus, Redonensis Episc. 299. a.
- Alanus, Prior Cantuariensis Cœnobii. 141. n.
- Alanus III, Dux Britannia. 411. c.
- Alanus IV, Dux Britannia, cognomine Fergent. 411. c. 417. n. 672. a.
- Alanus I, Princeps Britonum, Comes Richemundia. 222. a. 227. c.
- Alanus II, Comes Richemundia, Fergant cognominatus. 233. c. 238. a. n.
- Alanus III, Princeps Britonum, Richemundia Comes. 25. c. 40. d. 41. b. 63. c. 87. b. n. 88. b. c. 89. b. c.
- Alanus, nepos Rollandi Dinanensis. 317. e.
- Alanus de Percy, Guillelmi filius & Emma de Port. 86. n.
- Alanus de Tintiniac. 155. e.
- Alardus, Adalardus, Camerac. Episc. 280. c. d. 282. a. 522. c. e. 523. a-e. 524. e. 525. d. 526. a. 533. b. 540. e. 541. a. n. 576. a. 577. e. 584. d. 681. d. 707. a.
- Alardus, primus Abbas Aquicin. Ecclesiæ. 259. b.
- Alardus de Anvoing & d'Espinoit, Hugonis filius & Mariæ de Cifoing. 562. n. 563. n.
- Alardus, filius Joannis de Barbenchon. 558. n.
- Alardus de Cymaco vel Cifmeio, agnomine Poliere, Par castri Montensis. 553. b. 557. n. 694. d. n.
- Alardus Warnestunenfis. 343. a. b. 696. b.
- Alardus de Vile. 562. n.
- Albericus, Albericus, 1°. Vizeliac. Abbas, dein Ostiensis Episc. Card. A. S. Legatus. 76. b. 86. c. 87. a. 701. c. 702. c.
- Albericus, Remensis scholasticus, 1°. Catalaun. Episc. dein Bituric. Archiep. 330. d. 331. b. 654. e. 655. n. 675. c. 696. a. n. 735. b.
- Albericus, Abbas Cisterciensis. 261. e. 263. d. n. 459. e. 673. b.
- Albericus Codiciac. Toparcha. 694. n.
- Albericus de Esmancis. 690. d.
- Albericus de Grentemenil, Guillelmi frater. 70. n.
- Albero, Abbas Dunensis. 275. c.
- Albertus, Autbertus, Presb. Card. S. Laurentii in Lucina. A. S. Legatus. 112. d. 135. c. d. 137. n. 146. b. 147. a-c. 189. c. 190. e. 211. e. 279. d. 315. d. 316. c. 670. c. 748. e.
- Albertus de Sunia, Romanæ Curia Clericus. 178. a.
- Albertus, (Adalbertus) Moguntinus Archiep. 651. b. 652. a.
- Albertus I, Leod. Episc. filius Godefridi III Comitum Lovan. & Margareta Lemburg. 549. n. 603. d.
- Albertus de Bello seu Bellolio, Morinensis Episc. 457. c. 460. a.
- Albertus, Adalbertus de Marceio, Virdun. Episcopus. 640. b. n. 641. c. 704. e.
- Albertus, Præpositus S. Lamberti Leod. filius Guitheri Comitum Reiteftenfis & Beatricis Namurc. 556. a. 710. e.
- Albertus, Virdun. Ecclesiæ Primicerius. 637. c.
- Albertus, Comes de Chifneio, Ottonis filius & Alaidis Namur. 638. a. 691. n. 698. b. 707. d. 709. d. 712. b.
- Albertus seu Albericus Aper, Comes Ghisnensis. 424. n. 428. d. 429. b. 430. e. 431. a-c. 432. b. 434. e. 435. a. 449. c.
- Albertus II, Comes Namurc. natus Irmengarde filia Caroli Lotharingæ Ducis. 545. a. b. d. 546. e. 549. n. 585. b. n. 647. c. 709. c. 710. c.
- Albertus III, Comes Namurc. Alberti filius & Ragelendis Lotharingicæ. 585. b. n. 587. c. d. 588. d. e. 589. e. 596. n. 607. d. 628. c. n. 647. c. 648. b. 684. d. n. 685. a. b.
- Albertus, Albericus, filius Alberti III Comitum Namurc. 585. n. 647. c. 648. b.
- Albertus, filius Godefridi Comitum Namurc. & Ermenfendis Luxemburg. 555. c.
- Albertus, frater Bertholdi IV Zeringia Ducis. 709. c. filius Conradi & Clementia Namurc. 710. d.
- Albertus de Brie, frater Richeri Virdun. Episc. 630. a. n. 631. d. e. 686. d.
- Albertus, filius Roberti Brugensis Castellani. 350. c. n.
- Albertus de S. Manechilde, cognomento Pichot. 639. c. 640. c.
- Albertus, Comes de Rupe. V. Henricus.
- Albinus, homo Hugonis de Ealoc. 158. a.
- Albrada, filia Ludovici Transmarini & Gerbergæ, mater Ermentrudis de Roceio. 648. b.
- Albricus, filius Alberti III Comitum Namurc. Vide, Albertus.
- Albyria, conjux Rogerii Sicilia Regis. 750. n.
- Alda, filia Michaelis de Wasieres, nupta Ægidio de Berlainmont. 562. n.
- Aldebertus, Audebertus, Comes Marchia. 173. b. n. 200. e. 201. n. 311. c. 313. a. 321. a.
- Aldericus, Cancellarius Regis Ludovici VII. 663. d.
- Aldredus, Eborac. Archiep. 47. c. 92. b. d.
- Alduinus Catuenfis. 746. n.
- Alelmus, Abbas Aquicin. 259. b. d.
- Alelmus de Bremeia, Eustachii frater. 563. n.
- Alexander II Papa. 92. n. 580. e. 617. e. 683. d. 716. c. 724. b.
- Alexander III Papa, qui & Rolandus R. E. Cancellarius. 104. b-d. n. 105. a. 109. d. e. n. 110. b-d. n. 111. d. e. 112. a. d. 118. d. e. 126. e. 127. a-c. 128. d. 131. a-d. n. 135. a. n. 139. e. 140. b. 141. a. 144. a. b. 145. d. 146. n. 158. c. d. 166. e. 169. b. 170. d. e. 171. a. 177. a. 179. b. c. 182. a. n. 185. e. 186. d. 196. d. 204. c. n. 206. a. d. 207. a. b. 208. a. 211. e. 277. b. d. 278. c. 279. c. 280. a. 281. b. 282. c. 302. n. 304. c. 305. b. 306. e. 307. c. d. 308. b. 309. c. 312. d. 315. d. 320. c. 322. a. 323. a. 421. d. 422. c. e. 472. a. 473. a-c. 474. d. 475. a. 517. d. 518. a. b. 519. a-d. 533. c. 539. c. 541. n. 578. c. 579. d. 584. a. e. 602. c. 645. b. 664. b. 665. a-e. 666. a-d. n. 667. a-e. 668. a. d. n. 669. a-e. 670. a-c. 671. b. 676. c-e. 682. e. 705. a. 708. a. 713. d. 722. a. d. n. 739. b-e. 740. c-e. n. 741. a. b. 748. e.
- Alexander I, Leod. Episc. 268. d. 269. a. 270. d. 582. b. c. 596. d. e. 597. a-d. n. 598. a-e. 601. b. c. 604. d. 608. a-d. 609. c-e. 610. a-c. 697. c.
- Alexander II, Leod. Episc. 130. e. 584. c. d. 602. c. 605. b. 616. d. 708. d.
- Alexander, Lincoln. Episc. 25. c. 40. a. 41. a. 65. b. 66. a. 87. b. c.
- Alexander, Aquicinenfis Abbas. 279. a. b. 280. a. 422. d.
- Alexander, Abbas Cisterciensis. 318. b. 739. a.
- Alexander, Abbas Mortui-maris. 330. c.
- Alexander I, Rex Scotia. 74. d.
- Alexander II, Rex Scotia. 706. n.
- Alexander, filius Alexandri II Scotia Regis & Mariæ Codiciac. 706. n.
- Alexander, filius non Hugonis II, sed Hugonis III Burgundiæ Ducis. 705. n.
- Alexius, C. P. Imperator. 6. a. 7. c. n. 548. b. d. 714. d. 715. d.
- Alexius, filius Manuelis C. P. Imperatoris. 119. b. c. 179. d. 201. e. 324. c. 708. c.
- Alfelfia, filia Clarembaldi de Roseto & Elisabeth Namurc. nupta Philippo de Altaripa. 693. c.
- Alfredus,

- Alfredus, Angliæ Rex. 50. n.  
 Alfredus, frater Eduardi III Angliæ Regis. 232. b.  
 Algarus Contantienfis Episc. 293. b.  
 Algerus, Abbas B. Mariæ de Capella. 440. c.  
 Alicia de Monteforti, uxor Gisleberti de Gaunt. 85. n.  
 Alicia, filia Gilberti & Roefiæ, conjux Simonis de Sancto-Licio, Huntingtoniæ Comitis. 85. n.  
 Alienor, Alienora, Elianora, Alienordis, filia Guillelmi X Aquitaniæ Ducis, nupta 1º. Ludovico VII Franc. Regi, 2º. Henrico II Angliæ Regi. 43. d. n. 67. b. 90. b. 91. b. 101. b. 102. a. 105. b. c. 110. d. 111. c. 119. a. 125. a-c. 126. c. 127. c. 130. e. 137. a. 143. n. 145. n. 148. b. 150. c. 184. a-c. n. 185. a-c. 186. c. d. 187. a. 190. a. 191. b. 195. c. 205. e. 214. n. 215. n. 216. a. n. 218. d. e. 219. a. c. 255. c. e. 271. d. 275. b. 288. c. 291. c. 293. c. d. 294. b. 296. b. 298. a. 302. a. 303. a. b. 305. b. 306. b. 307. c. 309. b. c. 311. b. d. 314. a. 316. a. 330. b. 331. b. 408. b. 420. d. 421. b. 469. c. 471. d. 507. a. 565. d. 567. a. 703. b. 708. d. 733. e. 734. a. 737. a. 738. b. 749. d.  
 Alienora, filia Henrici II Angliæ Regis & Alienoræ, uxor Alphonfi VIII (IX) Castellæ Regis. 110. e. 186. c. 187. e. 215. n. 216. b. 255. d. 306. c. 314. b. 565. e. 678. b. 738. c.  
 Alienora, Alienordis, filia Gaufridi Britannæ Ducis & Constantiæ. 256. a. 557. n.  
 Alienora, filia Joannis II Comitis Sueffion. nupta Vicecomiti de Thoarcio. 558. n.  
 Alienora, filia Radulfi III Comitis Sueffion. & Alaidis Drocensis, nupta Stephano II de Sancerra. 706. a. n.  
 Alis, filia Balduini II Comitis Hanon. nupta Hugoni de Ruminio. 551. a. 552. a.  
 Alis, filia Hugonis de Ruminio & Alidis Hanon. nupta domino del Tour. 552. a. 553. a. n.  
 Alis, filia Eustachii Senioris de Ruez. 551. c. n.  
 Allestanus, Abbas S. Vitoni Virdun. 641. d.  
 Alphonfus, Anfortius I, Aragoniæ Rex, Sancionis filius. 105. n. 302. a. 691. n. (ubi malè Rex Galiciæ & Castellæ dictus). 733. b.  
 Alphonfus, Alfonsus, Adelfunfus, Amfuffus II, Aragoniæ Rex, Raimundi-Berengarii Comitis Barcin. filius & Urracæ. 106. d. 149. a. 178. c. 190. d. 307. b. 316. a.  
 Alphonfus VI, Castellæ & Legionis Rex. 684. c.  
 Alphonfus, Adelfunfus VIII, Castellæ & Legionis Rex. 184. c. 186. a. 700. b.  
 Alphonfus, Anfulfus, Adelfonfus VIII (IX) Rex Castellæ, parvus Rex appellatus, Sanctii III filius. 110. e. 216. b. 219. c. 678. b. 700. e.  
 Alphonfus, Aldefonfus IX, Rex Legionensis, Fernandi II filius. 700. e.  
 Alphonfus, filius Joannis Regis Aconensis. 557. n.  
 Alphonfus, Hildefonfus, Comes Tolofanus. 42. d. 332. d.  
 Alphonfus, Comes Piclav. frater S. Ludovici Regis. 738. c.  
 Almaricus. Vide, Amalricus.  
 Almericus de Altavilla. 562. n.  
 Almodis, nupta 1º. Hugoni de Lefniaco, 2º. Pontio Tolosæ Comiti, 3º. Comiti Barcinon. 71. n.  
 Tom. XIII.
- Alvifus, 1º. Abbas Aquicin. dein Atrebat. Episc. 183. c. 266. a. 270. a. b. 275. b. 329. b. 330. d. 332. c. 410. a. 68. c. 471. a. 500. c. 534. a.  
 Aluredus, Eborac. Archiepisc. 52. n.  
 Aluredus de Vavaci. 194. b.  
 Amalbergun seu Malbergio, pellex Guillelmi IX Aquitaniæ Ducis. 729. c.  
 Amalricus, Almaricus, 1º. Abbas Cariloci, dein Silvanectensis Episc. 522. b. 677. a.  
 Amalricus, Rex Hierusalem. 164. d. 472. b. 529. a. n.  
 Amalricus de Monteforti, cognomento Fortis. 550. e. n.  
 Amalricus, Amauricus de Monteforti, Comes Ebroicensis, Simonis filius. 61. n. 62. c. 166. d. 289. a. 314. c. 325. a. Regis Ludovici VI Dispensator. 62. d.  
 Amalricus de Goui. 480. a. 481. a. b. 483. c.  
 Amalricus de Thouars. 238. b. n.  
 Amatus, Burdegal. Archiep. A. S. Legatus. 727. c.  
 Amauricus Torellus. 151. d.  
 Amedeus II, Comes Taurinensis & Sabaudiæ, filius Humberti II & Gislæ Burgundicæ. 654. a. 707. a. n. (ubi malè IV inscriptus) 736. a.  
 Amedeus, Comes Montisbeliard, Richardi de Montefalconis filius & Agnetis de Montebeliardo. 704. d.  
 Amedeus de Nangeu. 148. n.  
 Amelricus, Flandrensis Constabularius. 734. b.  
 Amicia, filia Simonis Comitis Huntingd. & Isabellæ de Leiceffria. 41. n.  
 Anaclerus, Antipapa. Vide, Petrus-Leonis.  
 Anastasius IV, Papa. 91. d. 102. d. 205. d. 275. c. d. 295. d. 297. c. 454. c. 676. b. 703. c.  
 Ancheliſta, filia Rogeri de Roseto & Elisabeth Namurc. nupta Philippo de Altaripa in Comitatu Namurc. 555. d.  
 Andreas, Abbas 1º. Vallis-cernai, dein Atrebatensis Episc. 278. c. 279. e. 422. c. 472. b. 474. c. 520. a. 534. b.  
 Andreas, Comes de Arceis & de Rameru, Hilduini filius & Aelidis de Roceo. 690. c. 691. n. 694. b.  
 Andreas de Dampetra, frater Guidonis electi Catalaun. Episc. 707. b.  
 Andreas, de Vitreio, Roberti filius. 303. b. 317. e.  
 Andronicus I, Imp. C. P. 119. b. c.  
 Anfridus de Bohun. 237. a. n.  
 Angelinus de Castellano. 148. n.  
 Anketillus Mallore. 159. d.  
 Annon, Colon. Archiep. 586. d. 684. b.  
 S. Anselmus, 1º. Abbas Becensis, dein Cantuar. Archiep. 10. d. 11. b. 12. n. 14. b. 17. b. 33. a. 34. b. 57. b. 58. b. 60. b. 71. a. 72. d. n. 73. a. 93. d. 94. a. b. d. n. 120. b. n. 136. n. 217. c. 258. a. 260. b. n. 264. a. 453. e. 455. b. 460. b. 461. c. 624. c. 690. a. 725. b.  
 Anselmus, Anshelmus, 1º. Abbas S. Vincentii Lau tun. dein Tornacensis Episc. 273. e. 332. a. 409. e. 410. b. 454. b.  
 Anselmus, Abbas Gemblac. 266. d. n. 271. a.  
 Anselmus, Laudun. Scholasticus. 262. c. 327. b. 402. e. 654. d. 657. a. 692. b.  
 Anselmus, Hefdinii Comes. 337. n.  
 Anselmus, filius Hugonis III Campi-avenæ, Comitis S. Pauli. 698. n.  
 Anselmus de Belentro. 148. n.  
 Anselmus de Liskes, Engelranni filius & Ydæ de Lowviler. 563. n.
- Anselmus de Lowviler, dominus de . . . . . 563. n.  
 Anselmus de Ordre. 563. n.  
 Anselmus, Ansellus de Ribodimonte. 257. d. 261. a. n. 262. b. 394. b. 459. c. 478. b. n. 481. a. 484. n. 688. d.  
 Anselmus de Triangulo. 712. n.  
 Antericus de Dampetra, frater Guidonis electi Catalaun. Episc. 707. b.  
 Antherus, filius Joannis III Comitis Sueffion. & Margaretæ de Monteforti, Clericus. 557. n.  
 Aquilinus de Furnis. 306. c.  
 Arbertus Cornuz. 148. n.  
 Archibaldus de Borbonio. 707. n.  
 Ardicio, Diac. Card. titulo S. Theodori. 667. c.  
 Ardolphus, Comes Ghisnensis, Sifridi filius. 424. n.  
 Arduno, Gebennensis Episc. 149. b.  
 Aremburgis, filia Helicæ Comitis Cenoman. uxor Fulconis junioris Comitis Andegav. 731. e.  
 Arnaldus, Carcaffon. Episc. 725. b. 731. d.  
 Arnaldus de Bovilla. 163. d.  
 Arnaldus de Cifoing. 562. n.  
 Arnaudus de Prout. 573. d. 574. c.  
 Arnoldus, Colon. Archiep. 704. c.  
 Arnoldus, Trevir. Archiep. 704. d.  
 Arnoldus, Affligemensis Abbas, electus postmodum ad Abbatiam sancti Bertini. 472. e.  
 Arnoldus Abbas S. Petri Gandav. 462. c.  
 Arnoldus, Præpositus Audomarenfis Ecclesiæ. 458. b.  
 Arnoldus I, Ghisnensis Comes, filius Winnemari Gandavensis Castellani & Ghislæ Ghisnensis. 424. n. 428. e. 429. a-c. 430. a-e. 431. c-e. 432. a-e. 434. a-e. 435. a-e. 436. a-e. 437. a-e. 438. b. 449. c-e. 450. c. 452. e.  
 Arnoldus, filius Arnoldi Gandav. Comitis Ghisn. & Mathildis Audomarenfis. 430. a.  
 Arnoldus II, Comes Ghisnensis, Balduini II & Christianæ Ardenfis filius. 424. n. 437. e.  
 Arnoldus seu Arnulphus I, Ardenfis dominus. 442. a. d.  
 Arnoldus II, Ardenfis dominus, Arnoldi I & Mathildis de Marchisia filius, senex dictus. 442. b. e. 443. a. b. 444. e. 445. a-e. 446. a-e. 447. a-e.  
 Arnoldus III, Ardenfis dominus, cognomento Juvenis, filius Arnoldi II & Gertrudis Alofanæ. 432. d. 445. b. 447. a. d. 448. a-e. 449. a. d.  
 Arnoldus, filius Roberti naturalis filii Arnoldi III Ardenfis domini. 448. c.  
 Arnoldus de Colvida, Markinienfis Vicecomes, Elemberti filius & Adelidis de Liskis. 432. a. 436. d. e. 437. a-e. 440. b. 447. c. d. 451. d. 452. e. 453. a.  
 Arnoldus, Arnulphus, Dacus, nepos ex sorore Caroli Fland. Comitis. 345. b. 379. c. 380. d. e. 381. d. 382. e. 387. a. 412. c. 466. a. c. 696. d.  
 Arnoldus de Hammis, Comeſtor appellatus, Roberti filius. 431. d. 432. c. 433. a-c.  
 Arnoldus Goel de Surkis, Ardenfis Castellanus. 436. d. e. 451. d.  
 Arnoldus de Grandberga. 371. e.  
 Arnoldus, Ernulphus, frater Roberti Bellifm. 11. d. 71. e. 72. a.  
 Arnulphus, Patriarcha Hierosol. 335. d.  
 Arnulphus, Maguntinus Archiepisc. 709. c.  
 Arnulphus, Catalaun. Episc. filius Arnulphi Comitis Loffensis. 561. n.  
 Arnulphus, Arnaldus, ex Archidiac. Sagiensi Lexoviensis Episc. 145. e.

G g g g g

146. n. 153. n. 183. c. n. 207. b. 289. b. 297. d. 325. a.  
 Arnulphus, Abbas S. Medardi Sueffion. dein ejusdem urbis Episc. 258. a. 259. a.  
 Arnulphus, Arnoldus, Viridun. Episc. filius Alberti Comitis de Chifneio & Agnetis Barrensis. 640. b-d. 641. c. 709. d. 712. b.  
 Arnulphus, Abbas Blandiniensis. 341. b.  
 Arnulphus, Gemblacensis Abbas. 271. d.  
 Arnulphus, Abbas Lobienfis. 581. b. c.  
 Arnulphus I, Magnus cognominatus, Comes Fland. filius Balduini Calvi. 417. c. n.  
 Arnulphus II, Comes Fland. Barbatu dictus, filius Balduini III & Mathildis Burgundicæ, non verò Saxonicæ. 417. c. n. 648. b.  
 Arnulphus, Arnoldus III, Comes Flandriæ, Infelix cognominatus, filius Balduini Pii & Richeldis Montensis. 48. b. 257. c. 372. e. 373. b. e. 397. d. 416. a. b. e. 417. a. d. n. 419. a. 457. e. 473. e. 543. c. 544. a-d. n. 646. d.  
 Arnulphus, filius Balduini II Comitis Hanon. 547. d. 550. e. 551. b. n. 606. n.  
 Arnulphus de Chifneio, Comes de *Givel* & de *Wrac*. 588. c. e. 589. e. 590. a. 591. b. 683. a. n. 689. c. 698. n.  
 Arnulphus, Comes de *Loz*. 593. b. 594. b. 597. b. 606. a.  
 Arnulphus, filius Gerardi de *Loz*. 710. c.  
 Arnulphus, Comes de *Loz* & de Chifneio, filius Gerardi de *Rencke*. 561. n. 706. n. 710. c.  
 Arnulphus, filius Joannis Comitis Loffensis. 561. n.  
 Arnulphus, filius Hugonis de *Antoing* & Mariæ de *Cifoing*, Canonicus Camerac. 563. n.  
 Arnulphus de *Audenarde*, Gilberti filius & Richeldis Tornac. 553. n. 561. n.  
 Arnulphus, filius Joannis de *Audenarde*. 561. n.  
 Arnulphus de *Caiou*. 426. b.  
 Arnulphus de *Dieste*. 553. n.  
 Arnulphus, filius Sigeri de *Enghien*. 561. n.  
 Arnulphus de *la Hamaide*. 562. n.  
 Arnulphus de *Landaft*, Hannoniæ Pincerna. 573. b. 574. c.  
 Arnulphus de *Lomviler*, Anselmi filius. 563. n.  
 Arnulphus, filius Godefridi de *Lovanio*. 561. n.  
 Arnulphus de *Mortania*, Castellanus Tornac. filius Evrardi Radonis II ex uxore prima. 553. n. 562. n. 706. n.  
 Arnulphus, filius Arnulphi de *Mortania* Castellani Tornac. & Yolendis Codiciac Clericus. 553. n.  
 Arnulphus, Vicedominus de *Pinkinio*. 429. e.  
 Arnulphus de *Ruez*, Eustachii IV filius. 551. n.  
 Arnulphus, Tarvanensis Advocatus, Eustachii filius. 342. c. d. 360. d. 696. b.  
 Arturus, filius Gaufridi Britannicæ Ducis & Constantiæ. 256. a. 557. n.  
 Asculfus de Sancto-Hilario. *Vide*, Hasculfus.  
 Athelis. *Vide*, Adela.  
 Audacer, Odacer, Comes Flandriæ, Ingelranni filius. 417. c. n.  
 Audebertus, Comes Marchiæ. *Vide*, Aldebertus.  
 Audoenus, Audinus Ebroic. Episc. frater Turstini Eborac. Archiep. 61. n. 87. b. 284. a. 289. a.  
 Avenel de *Biars*. 237. a. n.  
 Aufredus, Abbas sancti Wandragefili. 309. b.  
 Autbertus, Presb. Card. S. Laurentii in Lucina. *Vide*, Albertus.  
 Autbertus, Alethenfis Episc. 313. b.  
 B.  
 BALDECHINUS, filius Balduini II Comitis Ghisn. nothus. 441. a.  
 Baldericus, Baldricus, Noviom. Episc. & Tornac. 403. b. 405. a. b. n.  
 Baldricus, Leod. Episc. 549. n.  
 Baldericus de *Baudemunt*. 152. a.  
 Baldewinus, Cantuar. Archiep. 215. n.  
 Balduinus, electus Morinenfis Episc. frater Theoderici Fland. Comitis. 468. a.  
 Balduinus, Abbas Castellionis, dein Noviom. Episc. 332. c. 502. a. 514. c. 520. b. 522. b.  
 Balduinus, Baldewinus, Trajectensis Episc. 723. c.  
 Balduinus, cognomento Wala, Canonicus Ninov. 734. c.  
 Balduinus, Baldewinus I, Rex Hierusalem, filius Eustachii II Comitis Bolon. & Idæ Bulloniensis. 70. a. 217. c. 218. c. 236. c. 254. a. 261. a. b. 262. c. 267. a. 425. c. n. 458. a. 459. c. 492. a. 545. a. 548. c. 549. a. 585. b. 600. e. 604. c. 628. n. 629. a. 648. a. 684. d. 693. a. 714. d. 716. e.  
 Balduinus II, Rex Hierusalem, de Burgo cognominatus, filius Hugonis Comitis Reitestensis. 70. n. 254. a. 267. a. 459. c. 631. a. 693. a. 694. b.  
 Balduinus III, Rex Hierusalem, Fulconis Regis filius. 471. b. 701. a.  
 Balduinus IV, Rex Hierusalem, filius Amalrici. 164. d. 208. c. 281. n.  
 Balduinus I, Comes Fland. cognomento Ferreus, Audacri filius. 417. c. n.  
 Balduinus II, Comes Fland. cognomine Calvus, filius Balduini Ferrei & Judith Francicæ. 417. c. n.  
 Balduinus III, Comes Fland. Arnulphi I filius & Adelæ Viromand. 417. c. n. 648. n.  
 Balduinus IV, Comes Fland. Barbatu dictus, filius Arnulphi II & Cune Gundis. 407. b. 417. c. n. 648. b.  
 Balduinus V, Comes Fland. Infulanus cognominatus, Balduini Barbati filius. 13. d. 82. e. 253. a. 372. d. e. n. 416. a. e. 417. a. d. n. 474. n. 543. b. 648. b.  
 Balduinus VI, Comes Fland. Comes Hanon. I, Pius & Hannoniensis dictus, filius Balduini V & Adelæ Francicæ. 48. b. 226. d. e. 372. e. 373. a. b. 397. d. 416. a. e. 417. a. b. 474. n. 543. b. e. 544. a. n. 646. d. 648. b.  
 Balduinus VII, Comes Fland. cognomento *Hapiola*, *Hapkin* seu *Securis*, Roberti II filius & Clementiæ Burgundicæ. 13. e. 14. n. 34. d. 35. a. b. e. 38. n. 60. d. 61. n. 62. a. 74. a. 196. c. n. 266. a. e. 267. a. c. n. 327. c. 335. e. 336. a. b. d. 348. b. 374. b. 375. a-e. 394. c-e. 395. a-e. 396. a. b. 400. d. 411. b-d. 415. b. 416. b. 417. a. n. 418. a. 420. b. 453. e. 458. d. 462. a-c. 463. a-c. 464. b. 468. e. 490. c. 493. a. b. 537. c. 565. c. 647. a. 691. a. 693. a. d. n. 694. a. 729. b. n.  
 Balduinus, filius Theoderici Fland. Comitis & Sibyllæ Andegav. 413. c. 414. a. 416. c. 418. b.  
 Balduinus II, Comes Montensis seu Hanon. Hierosolymitanus dictus, filius Balduini VI Fland. Comitis & Richeldis Montensis. 32. b. 70. n. 257. c. 258. d. 261. a. 372. e. 374. a. c. 394. b. 397. d. 416. a. 417. a. d. n. 419. a. n. 420. a. 459. c. 473. e. 474. n. 476. c. n. 543. c. 544. a. d. n. 545. c. 546. a. e. 547. a-e. n. 548. a. 549. a. 550. b. 588. d. 608. n. 685. d. 716. e.  
 Balduinus III, Comes Hanon. (quibusdam II post Richeldim) Balduini II & Idæ filius. 336. d. 337. c. n. 397. e. 398. a-e. 401. b. 419. n. 420. a. 460. c. 464. c. 474. n. 477. d. 550. d. 551. a. 553. b. 554. a. n. 564. b. 608. n. 693. e. 694. a. 695. b.  
 Balduinus IV, Comes Hanon. (III post Richeldim) Balduini III filius & Yolendis Gelricæ. 279. b. 345. b. c. 372. d. 374. a. c. 376. b. n. 380. d. 381. d. 397. d. 398. c. e. 399. a-c. 402. d. 454. b. 473. e. 474. n. 496. b. 499. d. 501. b. d. 502. a-e. 503. a-c. 506. d. 523. b. 539. a. 542. d. 549. n. 551. a. 553. b. 554. a-e. 555. a. b. 558. b. c. 559. a. d. n. 560. a-c. 564. c. d. 565. a. 568. a. 569. a. c. 570. e. 572. a-c. 585. b. n. 679. d. n. 695. b. 696. d. 711. a. n. 737. c. d.  
 Balduinus V, Comes Hanon. (IV post Richeldim) Balduini IV filius & Alidis Namurc. 279. b. 281. a. u. 282. d. 324. a. 413. n. 473. e. 474. n. 475. c. 532. b. 540. n. 541. n. 543. a. 549. n. 554. d. 556. b. c. 558. b. 564. c. 567. c. e. 568. a. 569. — 580. 584. e. 585. c. n. 679. d. 683. b. 711. a. 738. e.  
 Balduinus VI, Comes Hanon. Flandrensis IX, Imperator dein C. P. filius Balduini V & Margaretæ Flandrensis. 279. n. 413. n. 418. b. 473. e. 474. n. 571. c. d. 579. b. 585. c. n. 707. n. 709. n. 738. e.  
 Balduinus I, Comes Ghisnensis, Eustachii filius. 424. d. n. 425. a-d. 426. n. 442. b. 457. d.  
 Balduinus II, Comes Ghisnensis, filius Arnoldi Gandavenfis & Mathildis Audomarenfis. 180. b. 424. n. 430. a. 437. a-e. 438. a-e. 439. a-e. 440. a-e. 441. a. 450. c. 452. c.  
 Balduinus, filius Balduini II Comitis Ghisn. & Christianæ Ardenfis, Clericus. 438. a.  
 Balduinus, naturalis filius Guillelmi, fratris Balduini Comitis Ghisnensis. 448. c.  
 Balduinus Grossus seu Magnus, Alostensis dominus. 443. c. 444. c. 445. a.  
 Balduinus de *Alost*, Lufcus & Barbatu seu Gernobodus cognomine, Gandavenfis Castellanus, filius Balduini Grossi. 268. b. d. 342. e. 358. c. 364. c. 367. a. 372. d. 378. e. 383. a. 397. a-c. n. 443. c. n. 696. b. 716. e.  
 Balduinus, Ardenfis dominus, filius Arnoldi II & Gertrudis Alostanæ. 432. b-d. 434. b-e. 435. a. b. 436. d. 445. b. 447. b. 449. c-e. 450. a-e. 451. a-e. 452. a-e.  
 Balduinus de *Aria*, Philippi frater. 563. n.  
 Balduinus de *Avesnis*, Buchardi filius & Margaretæ Fland. Comitissæ. 418. c.  
 Balduinus de *Avesnis*, dominus Bellimontis. 706. n.  
 Balduinus de *Balliolo*, Yprensum Vicedomes. 429. e. 444. c.  
 Balduinus, Castellanus de *Beaumont*, vel *Beumes*. 564. n.  
 Balduinus de *Betoy*, Comes Infulæ in Anglia. 57. n.  
 Balduinus Bocharus. 425. b.  
 Balduinus, filius Henrici Broburg. Castellani & Beatricis Alostanæ. 443. c.

- Balduinus, Baldewinus de Brischaia. 157. e.  
 Balduinus, filius Petri de Cortenaio Comitis Autissiod. & Yolendis Hanon. 707. n.  
 Balduinus de Creki. 563. n.  
 Balduinus de Creki, Balduini filius ex uxore prima. 563. n.  
 Balduinus de Creki, Philippi filius. 563. n.  
 Balduinus de Encra. 415. c.  
 Balduinus de Engoudeshen, seu de Marcifio, de Caioco tamen nominatus. 438. e.  
 Balduinus de Ermelinghem, Boloniæ Constabularius. 426. b.  
 Balduinus, filius Nicolai de Flammengeria. 562. n.  
 Balduinus, filius Gerardi de Flammengeria & Ydæ de Lamprenisse. 362. n.  
 Balduinus de Grandi-prato, Henrici frater. 632. b. n.  
 Balduinus de Hammis. 428. a.  
 Balduinus, filius Balduini de Hammis & Adelidis de Fielnis. 428. b.  
 Balduinus de Hennin. 561. n.  
 Balduinus, filius Guillelmi Moranni de Hondescote. 430. b.  
 Balduinus Hascarus de Indesham. 447. c.  
 Balduinus de Juncherio. 711. a.  
 Balduinus de Liskis, Barbatu dictus. 427. e.  
 Balduinus de Machecourt. 563. n.  
 Balduinus de Mortania, filius Everardi Castellani Tornac. & Richeldis Hanon. 398. d. 400. d.  
 Balduinus de Mortania, Castellanus Tornar. filius Evrardi Radonis ex Gertude conjuge secunda. 398. d. n. 551. n. 553. n. 554. a.  
 Balduinus, filius Arnulphi de Mortania Castellani Tornac. & Yolendis Codiciac. 553. n.  
 Balduinus, filius Franconis de Narneselia & Agnetis Ardensis. 447. b. 452. e. 453. a.  
 Balduinus de Perwes, juxta Condecum. 551. n.  
 Balduinus de Pefnes. 563. n.  
 Balduinus, filius Balduini de Pefnes & Aelidis de Creki. 563. n.  
 Balduinus de Raduariis, Revers & Redivers. 39. b. 95. c. 172. n. 298. a. 307. a.  
 Balduinus, filius Guitheri seu Gontheri Comitis Reiteffenfis & Beatricis Namurc. 556. a. 710. e.  
 Balduinus de Roifin. 552. n. 553. a.  
 Balduinus, filius Joannis de Rume & Beatricis de Antoin. 562. n.  
 Balduinus de Strepi. 574. c.  
 Balduinus, filius Rogerii de Toenio & Gertrudis Hanon. 553. c. 569. b. 571. a.  
 Balduinus de Torchi, filius Balduini de Creki & Margaretæ Audomarenfis, uxoris secundæ. 563. n.  
 Balduinus, filius Balduini de Torchi. 563. n.  
 Balduinus de Wallaniecto. 451. d.  
 Balduinus de Walencort, Adæ filius. 574. c.  
 Balduinus Buridan, dominus de Walaincourt. 562. n.  
 Balduinus, filius Joannis de Ypra & Mathildis de Aria, dominus de Bellefontaine, Thesaurarius Antonienfis Ecclesie. 564. n.  
 Bartholomæus, Turon. Archiep. 318. a. 319. d.  
 Bartholomæus de Montcornet, Bellovac. Episc. 189. d. 277. d. 306. d. 319. e. 707. a. 741. c.  
 Bartholomæus, Catalaun. Episc. 701. b. 702. d.  
 Bartholomæus, Laudun. Episc. frater Ebali de Serrata in Burgundia. 267. d. 326. c. 327. d. 328. e. 331. c. 408. b. 582. b. 583. c. 691. c. n. 694. b. 701. b.  
 Bartholomæus de Buifferia. 156. a.  
 Bafilia, filia Thomæ de Marla & Idæ de Hannon. nupta Evrardo de Bretulio. 695. a.  
 Bafilia, filia Balduini de Hennin, nupta Waltero de Enghien, Jacobi filio. 561. n.  
 Bausan seu Bauran de Nalet. 156. a.  
 Beatrix, filia Dru de Baladun. 89. n.  
 Beatrix, filia Rainaldi III Burgundiæ Comitis, nupta Frederico I Imp. 104. n. (ubi Agnes) 276. c. 299. b. n. 521. a. 522. e. 523. d. e. 524. a. e. 525. a. b. 527. e. 528. e. 568. d. n. 602. c. d. 661. c. 662. c. n. 738. d. (ubi Agnes.)  
 Beatrix, filia Hugonis Magni Comitis Parisienfis, nupta Frederico Mofellanorum Ducis. 646. d. n. 647. a.  
 Beatrix, filia Sifridi fratris Friderici Mofellanorum Ducis, nupta Bonifacio Liguriæ Marchioni. 647. a. n. 714. c.  
 Beatrix, filia Raineri Comitis Hanon. & Hadwidis sororis Roberti Franc. Regis, nupta 1°. Ebalo Comiti de Roceo, 2°. Manassæ Calvæ-afinæ. 691. n. 694. n.  
 Beatrix, filia Fulconis Comitis Arelunæ. 262. n. 647. n.  
 Beatrix, filia Godefridi Comitis Namurc. & Ermensendis Luxemburgensis, nupta Guithero seu Gonthero Comiti Reiteffenfis. 554. e. 556. a. 693. c. 710. d.  
 Beatrix, filia Guitheri Comitis Reiteffenfis & Beatricis Namurc. conjux tertia Rogerii Siciliæ Regis. 556. a. 710. e. 750. n.  
 Beatrix, filia Hilduini de Rameru & Aelidis de Roceo, nupta Gaufrido II Comiti Perticeni. 691. n.  
 Beatrix, filia Henrici V Ducis Lovan. & Mariæ Suevicæ, nupta 1°. Henrico Lantgravio Thuringiæ, 2°. Guillelmo primogenito Flandriæ. 550. n.  
 Beatrix, filia Arnoldi Gandav. Comitis Ghifnensis & Mathildis Audomarenfis, nupta 1°. Guillelmo Fararam de Tingreo, 2°. Hugoni Castellano de Bello-manso. 430. b.  
 Beatrix, filia Balduini Lusci, Aloftentis Toparchæ, & Lutgardæ de Grembergio, uxor secunda Henrici Broburgensis Castellani. 443. c. d.  
 Beatrix, filia Henrici Broburgensis Castellani & Sibyllæ Ghifnensis, nupta 1°. Alberto Apro in Anglia, 2°. Balduino Ardenfi domino. 428. c. d. 429. b. 430. c. 431. a. 435. a. c. 436. b. 449. e. 450. e.  
 Beatrix, filia Henrici Broburgensis Castellani & Beatricis Aloftanæ. 443. e. 444. d.  
 Beatrix, filia Walteri Broburgensis Castellani & Mathildis Bethuniensis. 444. b.  
 Beatrix, filia Guillelmi Castellani Audomarenfis, nupta Philippo de Aria. 563. n. 564. n.  
 Beatrix, filia Guillelmi Audomarenfis Castellani & Millefendæ Pinkiniensis, Astromensis Sanctimonialis. 429. e.  
 Beatrix, filia Balduini de Avesnis, domini Bellimontis, nupta Henrico de Rupe, filio Henrici Comitis Luscelburgensis. 706. n.  
 Beatrix, Comitissa de Grandi-prato, filia Rogeri Jovæville domini. 690. e.  
 Beatrix, domina Sancti Carauni, filia Henrici Vitriacensis Castellani. 711. a.  
 Beatrix, filia Elemberti Vicecomitis Markiniensis & Adelidis de Liskis, nupta Rogero de Basinghem. 447. e.  
 Beatrix, filia Hugonis de Ruminio & Alidis Hanoniensis, nupta Goswino de Montibus. 552. a. b. n.  
 Beatrix, filia Goswini de Montibus & Beatricis de Ruminio, nupta Balduino de Roifin. 552. n. 553. a.  
 Beatrix, filia Joannis de Renenghes & Idæ de Aria, nupta domino de Beaumanoir. 564. n.  
 Beatrix, filia Hugonis de Antoin & Philippæ de Harnes, nupta Joanni de Rume. 562. n.  
 Beatrix, filia Eustachii Senioris de Ruez, nupta Waltero de Lens. 551. c. n.  
 Beatrix, filia Eustachii II de Ruez & Bertæ de Gaure. 551. c. n.  
 Beatrix, filia domini de Walcort & Mathildis de Rupe, nupta Winando de Hufalifa. 585. n.  
 Beatrix, filia Roberti de Virve, nupta 1°. Godefrido de Winti, 2°. Joanni filio Hugonis de Antoin. 562. n.  
 Bencellardus de Serlando. 156. d.  
 Benedictus, A. Legatus. 624. d. 625. b. 626. a. e.  
 Benedictus, Abbas S. Michaelis de Clusa. 314. e. 315. e.  
 S. Benedictus Avonion. 682. c.  
 Berardus, Matiscon. Episc. 623. d. 624. c. d.  
 Berengarius, Turon. Archidiaconus. 620. c.  
 Berengerus, Beringerus, Abbas S. Laurentii Leod. 589. b. 600. e.  
 Berlio de Camboe. 149. b.  
 Berlio de Chambe. 148. n.  
 Berlio de Fabriciis. 148. n.  
 Berlio de Monte-falcone. 148. n.  
 Bernardus, Abbas S. Anastasiæ. Vide, Eugenius III, Papa.  
 Bernardus, Portuensis Episc. Card. 666. b. n. 667. c.  
 Bernardus, Cornubiæ Episc. 304. b.  
 Bernardus, Nannetenfis Episc. 312. c. 313. d.  
 Bernardus, Nivern. Episc. 134. b. 171. n. 180. a. d.  
 S. Bernardus, Abbas Clarevallensis. 86. n. 91. d. 123. c. 183. b. n. 184. c. 215. n. 218. a. 219. b. 260. a. 266. e. 270. a. u. 271. d. 273. e. 274. c. 275. c. 280. a. 290. e. 291. a. 295. n. 296. b. 326. c. 330. d. 331. d. e. 332. a. e. 333. b. 407. e. 409. c. d. 422. c. 455. c. 470. a. c. 509. b. 560. n. 581. c. 583. c. 610. c. 636. a. 645. n. 652. d. e. 653. a. c. 654. b. e. 655. a. n. 657. a. 659. b. d. 660. b. n. 661. b. n. 673. b. 674. b. 675. b. 676. b. 690. d. 691. c. 692. c. 697. d. 698. b. c. 700. b. c. 701. b. c. n. 702. a. b. 703. c. 713. a. 721. c. 730. a. 733. b. 735. a. 737. d. 738. a.  
 Bernardus, Abbas Montis S. Michaelis. 292. b.  
 S. Bernardus, Abbas Tyronienfis. 20. b. 97. b. c. 690. b.  
 Bernardus, Carnot. Scholasticus. 657. a.  
 Bernardus, Præpositus Watinensis. 458. b.  
 Bernardus-Ato, Vicecomes Carcaffon. 731. c.  
 Bernardus de Baillolio. 86. a. 88. b.  
 Bernardus, Castellanus de Burgundia. 705. n.  
 Bernardus de Corilo. 188. e.  
 Bernardus de Feritate. 151. d. 316. c.  
 Bernardus de Maruel. 563. n.  
 Bernardus de Novo mercato. 53. n. 68. e.

- Bernardus de *Orbaiz*. 553. b. 694. n. 695. a.  
 Bernardus de *Rosber*. 513. c.  
 Bernardus Raimundi, hæreticus Tolosanus. 176. a. 177. n. 178. n.  
 Berta Imperatrix, conjux Henrici IV. 600. c. 648. b.  
 Berta, filia Florentii Hollandiæ Comitissæ & Gertrudis Saxoniciæ, nupta Philippo I Franc. Regi. 392. d. 393. c. 415. b. 416. b. d. e. 418. b. n. 419. c. 458. c. n. 548. e. 726. b.  
 Berta, Bertha, soror Friderici I Imp. nupta Matthæo Duci Mosellanorum. 647. c. 705. n.  
 Berta, filia Conradi Pacifici Burgundiæ Regis, nupta Odoni I Comiti Campaniensi. 648. a.  
 Berta, filia Odonis II Comitis Carnot. & Ermengardis, nupta Alano I Britannia Duci. 411. c.  
 Berta, filia Milonis Herfordiæ Comitissæ & Sibyllæ, uxor Philippi de Brusa domini de *Duelth*. 89. n. 90. n.  
 Berta, filia Godefridi de Buchenio, Castellani Valencen. & Yolendis quondam Hanon. Comitissæ, nupta 1º cuidam Comiti de *Duraz*, 2º. Ægidio de Sancto-Oberto. 506. d. 554. b. 575. c. 711. c.  
 Berta, filia Goberti de *Bivel*, uxor Gerardi II de *Jacea*. 552. n.  
 Berta, filia Rastonis de *Gaura* & Damison de *Cirnia*, nupta Eustachio II de *Ruez*, agnomine Vaslecto. 551. c. n. 559. b. n.  
 Bertholdus, Abbas de *Salem*, filius Haguenonis de *Eura*. 710. d.  
 Bertholdus II, Zeringiorum Dux. 649. c. 650. a. n.  
 Bertholdus IV, Zeringiorum Dux, Conradi filius & Clementiæ Namurc. 555. d. 616. e. (ubi Thuringiæ Dux) 662. b. n. 709. c. 710. d. 747. b.  
 Bertholdus V, Zeringiorum Dux, Bertholdi IV filius. 567. d. 710. d.  
 Berto, caput & rector Romanæ militiæ. 262. n.  
 Bertrada, Bertrea, de Monteforti, nupta 1º Fulconi Richino Comiti Andegav. dein Philippo I Franc. Regi. 6. n. 14. b. 253. c. 415. b. 419. c. 548. e. 627. a. 687. d. 688. a. b. 692. d. 706. n. 726. d.  
 Bertrannus de *Verdun*. 153. n.  
 Bertrannus, Laßorensis Episc. dein Archiep. Burdigal. 307. a.  
 Bertrannus, Metensis Episc. 645. b. 705. n.  
 Bertrannus, filius Raimundi Comitis S. Ægidii. 7. n.  
 Bertrannus, Berteraimus, Comes Andriæ, filius Gilberti Comitis Gravinensis. 741. d. 747. a.  
 Bertulfus, Brugensis Præpositus, Archicapellanus & Cancellarius Flandriæ. 338. e. 350. c. 351. e. 366. d. 367. c. 396. e. 399. d. 464. e. 465. a. 696. b.  
 Bezelinus de *Brie*, Alberti frater. 630. a. n.  
 Bilas, filius Nicolai de Sancto-Audomaro, Regis Theffalonicæ. 562. n.  
 Blanca, Arelatensis Comitissa, soror Fulconis Grifagonellæ, Comitis Andegav. 411. n.  
 Blancha, filia Alphonfi IX Castellæ Regis, mater S. Ludovici Regis. 255. d. 700. e. 738. c.  
 Blancha, Campaniæ Comitissa, filia Sanctii VI Regis Navarreorum. 700. e.  
 Boamundus, Boemundus, Buamundus, Boiamundus, Princeps Antiochenus, Roberti Wiscardii filius. 6. a. 7. 8. a. 32. b. 70. a. 217. 222. c. d. 250. d. 261. a. 284. a. 286. a. 415. b. 459. c. 548. e. 689. b. 706. n. 716. e. 728. b. c. |  
 Boamundus, Boemundus II, Princeps Antiochenus, Boamundi filius & Constantiæ Francicæ. 222. d. 728. b.  
 Boamundus, Tarsensis. 746. n.  
 Bonifacius, Liguriæ seu Longobardiæ Marchio. 415. c. d. 647. a. n. 714. c.  
 Bonifacius de *Aenghien*, Hugonis filius. 568. a. 574. c.  
 Bonus-Abbas de Rugeio. 317. e.  
 Borsiardus. *Vide*, Burchardus.  
 Boso, Augustensis Episc. 623. a.  
 Boso, Catalaun. Episc. 705. c.  
 Boso, Abbas Beccensis. 285. d. 287. e.  
 Bouchardus. *Vide*, Burchardus.  
 Bovo I, Elnon. sancti Amandi Abbas. 453. c.  
 Bovo II, Abbas S. Amandi. 453. e. 454. a.  
 Bovo de *Wahart*, castri de *Mirwalt* Castellanus. 607. e. 688. d.  
 Bovo, filius Bovonis de *Wahart*, Canonicus S. Lamberti Leod. 688. d.  
 Brachardus seu Burchardus de *Lavardin*, filius Joannis Comitis Vindocin. 158. a.  
 Brandus, Abbas de *Burch*. 47. n. 48. a.  
 Brianus, filius Alani Richemundiæ Comitis. 21. c. 26. a. 63. c. 87. c.  
 Brientius, filius Comitis de *Infula* & *Luciæ* sororis Hamelini superioris Venciæ domini. 89. n.  
 Brice de *Cæus*. 158. a.  
 Brito, homo Simonis de *Bernezi*. 158. a.  
 Brito, homo Walteri *Poence*. 158. a.  
 Bruno, Card. A. S. Legatus. 398. b. 461. b.  
 Bruno I, Episc. & Dux Colonia, filius Henrici Aucupis & Mathildis Saxoniciæ. 646. d. n.  
 Bruno II, Colon. Archiep. 604. e.  
 Bruno, Brunus, Trever. Archiep. 634. b. 686. n. 732. a.  
 Bruno, Metensis pseudo-Episc. filius Comitis de *Caluch*. 593. d. 622. b. 642. b.  
 Bruno, Signiensis Episc. 727. c.  
 S. Bruno, Cartuf. Ordinis institutor. 258. d. 263. a. 686. a. n. 725. n.  
 Burchardus, Bouchardus, de *Guifia*. 560. n. 564. a.  
 Burchardus, Bouchardus, filius Jacobi de *Avesnis* & *Adeluyæ* de *Guifia*. 418. c. 560. n.  
 Burchardus V de Montemorenciaco. 558. c. 574. d. 576. b. 711. c.  
 Burchardus, Bouchardus, filius Joannis de *Ypra* & *Mathildis* de *Aria*. 564. n.  
 Burchardus, Burchardus, Botfardus, Borsiardus, filius Lamberti fratris Berulfi Brugensis Præpositi, caput inter necidarum Caroli Fland. Comitis. 339. b. 340. b. e. 343. b. 344. a. 350. c. 351. e. 355. d. 357. d. 360. d. 361. e. 397. a. 399. d. 464. e. 465. a-e. 696. c.  
 Bucherus, Bugherus, Bugrius, Bulgarinus, Comes Engolism. *Vide*, Wigrius.  
 Burchardus, Camerac. Episc. 328. d. n. 407. a. 492. a-e. 493. a-e. 494. a-e. 495. a. 498. a-e. 533. a. 537. b. c. 582. c. n. 733. b.  
 Burchardus, Metensis Episc. 589. c. 642. n. 686. c.  
 Burchardus, Abbas S. Remigii Remensis. 626. d.  
 Burdinus, Bracarenfis Archiep. Antipapa. 19. d. 267. b. V. Mauricius.

C.

- Calixtus, Callistus II Papa, Viennensis prius Archiep. Guido appellatus, filius Guillelmi Magni Burgundiæ Comitis. 15. b. n. 19. d. 35. e. 61. a. 63. a. 74. a. d. 79. a. d. 80. e. 81. b. n. 82. c. 218. a. 267. b. c. 268. a. 285. a. 327. c. e. 394. a. 397. e. 458. c. 463. d. 582. a. 596. d. 597. c. 601. a. b. 604. d. 608. c. 634. d. 635. a. d. 642. c. 674. c. d. 719. d. 720. a. d. 730. n. 731. a-c. n. 732. a.  
 Calixtus III Antipapa. *Vide*, Joannes de Struma.  
 S. Canutus, Cnuto Rex Danorum. 35. e. 49. b. 50. a. b. 62. a. 334. e. 335. a. 393. c. 416. d. 418. b. 453. c. 458. c. 465. b.  
 Carbonellus, Tarsensis. 746. n.  
 Carolus Magnus Imp. 7. b. 22. b. 203. c. n. 265. d. 278. b. 521. a. 722. d.  
 Carolus, Dux Lotharingiæ, frater Lotharii Regis Franc. 549. n. 585. a. n. 647. b.  
 Carolus, Comes Flandriæ, filius S. Canuti Regis Danorum & Adelæ Flandricæ. 14. a. 35. e. 36. c. 41. n. 62. a. 63. c. 74. a. 82. d. 218. b. 253. n. 266. e. 268. b. c. 327. c. 328. c. 334. e. 335. a-e. 336. c. d. 337. a-c. 340. — 376. 396. a-e. 400. b. d. 406. d. 407. b. 411. d. 412. a. 415. b. c. 416. b. 417. a. 420. c. 425. c. 443. d. 453. c. 455. c. 458. c. 462. c. 463. b. c. 464. b-e. 465. a-c. 493. c. 494. d. e. 498. c. 537. c. 565. c. 582. b. 604. d. 693. d. 694. a. 720. d. 732. b. c.  
 Carolus de *Prasne*, Ludovici filius. 565. a. 574. c.  
 Catharina, filia Radulphi de *Soreau*, Franciæ Marecalli, nupta Galthero de *Antoing*, Hugonis filio. 563. n.  
 Catharina, Lotharingiæ Ducissa, filia Waleranni Comitis Limburgensis & Ermenfendis Namurc. 712. n.  
 Catharina, filia Comitis Clarimontis, nupta Ludovico Comiti Blesensi. 709. n.  
 Cecilia, filia Philippi I Franc. Regis & Bertrada, nupta Tancredo Principi Tripolitano. 415. b. 706. n.  
 Cecilia, filia Guillelmi Nothi Angliæ Regis, Cadomensis Abbatissa. 253. e. 671. d.  
 Centonius de *Bar*, id est, *Bearn*. 70. n.  
 Centulfus, Centulus III, Bigornii Comes. 167. c. 178. c.  
 Chales de Rocheforda. 152. b.  
 Christiana, conjux Balduini I Comitis Ghisn. *Vide*, Adela.  
 Christiana, filia Arnoldi de Colvida Vicecomitis Markiniensis & Adelinæ Ardensis, nupta Balduino II Comiti Ghisnensi. 437. c. 440. b. c. 441. a. 452. c.  
 Christiana, filia Eustachii de Mangardino, nupta Ægidio de Ghisnis. 438. e.  
 Christiana, filia Lamberti Ardensis Presbyteri, nupta Arnaldo filio Balduini Ardensis. 448. c.  
 Christianus, Moguntinus Archiep. 130. e. 711. d.  
 Christianus de Gistella. 389. e.  
 Christina, filia Guillelmi Nothi Angliæ Regis, Sanctimonialis. 726. a.  
 Chunegunda, filia Henrici I, Comitis Lovan. 647. d.  
 Chunegundis, Comitissa Fland. conjux Balduini IV, aliis Ogiva dicta. 648. b.  
 Chunegundis de Reiffa, filia Comitis Silvestris dicti, in Alemannia. 712. b.  
 Clarembaldus de Roseto. 693. b.  
 Clarembaldus



Clarembaldus de Timbronia. 439. a.  
 Clarembaldus de Vendolio. 70. n.  
 394. b.  
 Clarificia, filia Elemberti Vicecomitis  
 Markin. & Adelidis de Liskis, nupta  
 Reinaro figulo de *Tornehem*. 447. e.  
 Clariffia, filia Godefridi Barbatii, Co-  
 mitis Lovan. 549. n.  
 Clariffia, filia Michaelis II de *Harnes*,  
 nupta Eustachio de *Lens*. 562. n.  
 Clemens III, Antipapa, qui & Gui-  
 bertus. 257. e. 258. c-e. 259. b. 581.  
 b. c. 591. d. 600. c.  
 Clementia, filia Guillelmi Magni Bur-  
 gundiæ Comitiss, nupta 1º. Roberto  
 Comiti Fland. 2º. Godefrido I Duci  
 Lovan. 267. n. 327. c. 335. e. 336.  
 c. d. 337. b. 345. a. 393. e. 394. a.  
 397. e. 398. a. 411. b. 412. e. 417. n.  
 418. a. 458. c. 460. b. d. 461. b. 463.  
 d. 464. c. 468. e. 647. a. 693. a. d.  
 694. a.  
 Clementia, conjux 1º. Hugonis Co-  
 mitis S. Pauli, 2º. Arnoldi I Arden-  
 sis domini. 442. a. n.  
 Clementia, filia Godefridi Comitiss  
 Namurc. & Ermenfendis Luxembur-  
 gensis, nupta Conrado Zer-  
 ingorum Duci. 554. e. 555. d. 710. d. n.  
 Clementia, Agatha etiam dicta, filia  
 Guitheri seu Gontheri Comitiss Rei-  
 teistensis & Beatricis Namurc. nupta  
 Hugoni de Petraponte seu de Waf-  
 nadio. 556. b. n. 710. e.  
 Clementia, filia Rainaldi I Comitiss  
 Barrensis, nupta Rainaldo II Co-  
 miti Clarimontis. 712. b. n.  
 Clementia, filia Hugonis de *Oiff* Cas-  
 tellani Cameracensis & Heldiardis.  
 270. n.  
 Clementia, filia Rogeri de *Rosol* &  
 Aelidis de Avesnis, nupta Comiti  
 de Salmis in Ardena. 561. n.  
 Clementia, filia Nicolai I de Rumi-  
 nio & Domitionis de *Chirne*, nupta  
 Gerardo de *Hastut* vel *Szaluc*. 552.  
 a. n.  
 Cœlestinus II Papa (Guido de Castel-  
 lis). 89. d. 90. a. 273. a. 289. e. 290.  
 d. 331. d. 409. c. 583. a. 675. d.  
 Conanus III, Dux Britannæ, Grossus  
 dictus. 253. d. e. 557. n.  
 Conanus IV, Dux Britannæ, Riche-  
 mund. Comes. 104. a. 111. a. 142. n.  
 143. d. n. 156. d. 161. n. 187. d. n.  
 256. a. 299. a. b. 300. c. 301. a. 310.  
 a. 314. e.  
 Conanus, civis Rotomag. 10. b.  
 Cono, Prænestinus Episc. A. S. Le-  
 gatus. 73. c. n. 204. n. 266. e. 267. c.  
 267. c. 326. c. n. 411. b. 655. n. 674.  
 d. 692. d. 719. e.  
 Cono, S. Vitoni Virdun. Abbas. 639.  
 e. 640. c. 641. c. d.  
 Cono, Montis-acuti in Ardena Com-  
 es. 70. n. 261. n. 588. e. 589. c. 591.  
 b. 688. d. 689. c.  
 Cono, Cononus, Radulphi Brugensis  
 Castellani & Gertrudis filius, Comes  
 Sueffionensis post Yvonem patrum  
 & Nigellæ dominus. 398. n. 553. n.  
 554. a. 578. c. 579. b. n. 694. n.  
 Cono, Dux Wormatiæ, Ottonis Du-  
 cis filius. 648. c. n.  
 Cono, Comes de *Horr*. 606. a.  
 Cono, frater Walteri ex Frorerdeslo.  
 381. c.  
 Cono de *Vilers* & de *Han*. 695. a.  
 Conradus, S. Sabinæ Episc. Card. *Vide*,  
 Anastasius IV, Papa.  
 Conradus, Mogunt. Archiep. Card.  
 711. d. 739. d.  
 Conradus, Traject. Episc. 257. c. 261.  
 c. 418. n.  
 Conradus, filius Haguenonis de Eura,  
 1º. Canonicus S. Lamberti Leod.  
*Tom. XIII.*

dein Abbas Clareval. & Cistercii, ac  
 demum Card. & A. S. Legatus. 710. d.  
 Conradus, Primicerius Metensis, fi-  
 lius Gerardi & Helvidis de *Renke*.  
 710. b.  
 Conradus Salicus, Rex Burgundiæ &  
 Imp. 648. a. c. nn.  
 Conradus III, Imp. Alemanniæ, fi-  
 lius Friderici Sueviæ Ducis & Agne-  
 tis filiæ Henrici IV Imp. 43. a. 99.  
 a. 124. c. 271. e. 273. a. e. 274. a. d.  
 410. c. 470. e. 568. b. 583. b. c. 601.  
 c. 602. a. 604. e. 641. c. 645. a. 650.  
 a. b. 651. a. n. 652. b. 653. c. 660.  
 c. 675. e. 701. c. n. 702. b. d. 721. b.  
 d. 736. b. e. 737. a. n.  
 Conradus, filius Henrici IV Imp. &  
 Bertæ, Dux Lotharingiæ. 257. n.  
 260. b. 262. c. 600. b. c. 603. a. 628.  
 n. 648. b. 714. c. d. 717. a.  
 Conradus, Dux de *Rodeinburg*, filius  
 Frederici I Imp. 568. d. 747. b.  
 Conradus, Dux Wormatiæ & Bullo-  
 nii. 648. n.  
 Conradus I, Comes Lucemburgensis,  
 Gisleberti filius. 648. n. 710. a.  
 Conradus II, Comes Lucemburg.  
 Guillelmi filius & Lutgardis. 555.  
 b. 710. a.  
 Conradus, Zaringiæ Dux, Bertholdi  
 filius. 554. n. 650. b. n. 662. a. 710.  
 d. 732. c.  
 Conradus, frater Bertholdi Zaringiæ  
 Ducis. 709. c. 710. d.  
 Conradus de Rista, filius Hugonis  
 Comitiss de Lignenvilla. 710. b.  
 Constantia Arelatensis, conjux Ro-  
 berti Franc. Regis. 411. c. n.  
 Constantia, filia Philippi I Franc.  
 Regis & Bertæ, nupta 1º. Hugoni  
 Comiti Tricassino, 2º. Boamundo  
 Principi Antiocheno. 222. d. 415. b.  
 673. d. 689. b. n. 706. n. 728. b. c.  
 Constantia, filia Ludovici VI, nupta  
 1º. Eustachio filio Stephani Angliæ  
 Regis, 2º. Raimundo V, Comiti  
 Tolosano. 40. b. n. 67. a. n. 77. a.  
 97. a. 99. e. 105. c. n. 122. b. 185. d.  
 218. a. n. 219. d. 303. c. 416. d. 420.  
 d. 469. c. 678. n. 707. a.  
 Constantia, filia Alphonfi VIII Cas-  
 tellæ Regis, uxor secunda Regis  
 Ludovici VII. 111. c. 127. b. 184.  
 c. 186. a. 219. a. 255. e. 275. b. 296.  
 d. 300. c. 305. b. 421. c. 422. a. 423.  
 c. 471. d. 513. e. 517. e. 566. a. 567.  
 b. 676. d. 709. a.  
 Constantia, filia Rogerii Siciliæ Regis  
 ex uxore secunda, Beatrice Reites-  
 tensi, nupta Henrico VI Imp. 556.  
 b. 710. e. 745. n.  
 Constantia, filia Guillelmi Nothi An-  
 gliæ Regis, uxor Alani *Fergent* Bri-  
 tanniæ Ducis. 253. e. 672. a.  
 Constantia, filia Conani IV Britannæ  
 Ducis, nupta 1º. Gaufrido filio  
 Henrici II Angliæ Regis, 2º. Alma-  
 rico Comiti Andegav. (imò Guidoni  
 Troarcensi) 143. d. n. 187. e. n. 256.  
 a. 310. a. 314. e. 325. a. 557. n. 678. c.  
 Constantia, soror Renaldi de *Dom-*  
*martin*, nupta Jacobo filio Guillel-  
 mi Castellani Audomarenfis. 562. n.

D.

**D**AIMBERTUS, Senon. Archiep.  
 415. b. 624. c. 672. e. 674. a. d. n.  
 729. a.  
 Damifon, Domitio, de Cirnia (*Chie-*  
*vre*) nupta 1º. Ægidio de *Cin*, 2º.  
 Rastoni de Gaura, 3º. Nicolao de  
 Ruminio. 551. c. n. 552. a. n. 554. c.  
 559. a. c. n. 564. b.  
 Daniel Tenremundenfis. 268. e. 342.  
 e. 346. d. 358. d. 379. d. 380. a. e.

381. a. d. 382. a-d. 383. b. c. 387. e.  
 n. 388. c. 390. b. d. 696. b.  
 Daniel, frater Sigeri Castellani Gan-  
 davenfis. 426. b.  
 David I, Scotiæ Rex. 21. b. 28. b.  
 38. d. 39. a. d. 40. a. 41. d. 43. b.  
 57. n. 63. b. 66. a. 82. c. 84. a-c. 85.  
 b. c. 86. a. d. 87. n. 88. d. e. 89. b.  
 90. c. 95. e. 99. c. d. 124. d. 153. n.  
 184. a. 255. a. 292. b.  
 David, Comes Huntindoniæ, natus  
 Henrico filio Davidis Regis Scotiæ  
 & Adæ sororis Guillelmi Comitiss  
 Warennæ. 40. n. 41. n. 87. b. n. 143.  
 b. 151. c. 152. c. d.  
 Deïnardus, Devardus, Thevardus,  
 Broburgenfis Castellanus. *V. Thanc-*  
*marus*.  
 Deoduinus, Leod. Episc. *Vide*, Theo-  
 duinus.  
 Desiderius, Abbas Cassinenfis. *Vide*,  
 Victor III, Papa.  
 Desiderius, Cavalicenfis Episc. 620. b.  
 623. b.  
 Desiderius, ex Archidiacono Tornac.  
 Morinenfis Episc. 279. n. 422. b.  
 474. a.  
 Desiderius *Haker*, Brugensis Castella-  
 nus, frater Bertulfi Brugensis Præ-  
 positii. 350. c. 352. e. 354. d. 362. b.  
 e. 366. d.  
 Desiderius, frater Isaac proditoris  
 Caroli Fland. Comitiss. 342. b. 358.  
 a. 379. a.  
 Dieggerus, Theogerus, 1º. Cœnobii  
 S. Georgii Abbas, dein Metensis  
 Episc. 642. n. 720. b. 731. c.  
 Dodo, Cunensis Comes, gener Co-  
 nonis Comitiss Montis-acuti. 589. e.  
 Domitio de *Chirne*. *Vide*, Damifon.  
 Doulfus Bardulfus. 153. a.  
 Drogo, S. Joannis Laudun. Abbas,  
 subinde Offienfis Episc. 328. e. 330. c.  
 Drogo, electus Lugdun. Archiep.  
 307. n.  
 Drogo, Morinenfis Episc. 457. b.  
 Drogo, S. Jacobi Leod. Abbas. 602.  
 b. d.  
 Drogo Abbas S. Trinitatis Rotomag.  
 319. a.  
 Drogo, Remensis Sacerdos. 531. b.  
 Drogo Constantienfis, filius Tan-  
 credi de Alta-villa, Princeps Nor-  
 manorum in Apulia. 285. e.  
 Drogo, Codiac. Toparcha, Alberici  
 filius. 694. n.  
 Drogo de *Boufies*, 551. n. 552. a.  
 Drogo de *Mili*. 563. n.  
 Drogo de *Monci*. 70. n.  
 Drogo de *Neella*. 70. n.  
 Dru de *Baladun*. 89. n.  
 Drugo de *la Beverer*. 57. n.  
 Dudo de Claromonte, diœcesis Vir-  
 dun. 630. e.  
 Durandus de *Chambremer*, Abbas  
 Troarnenfis. 323. d.  
 Durannus, Casæ-Dei Abbas, dein  
 Arvern. Episc. 618. c. 623. b.

E.

**E**BALUS, Catalaun. Episc. filius  
 Andreæ de Arceis & de *Rameru*.  
 690. c. 695. c. 696. a.  
 Ebalus I, Comes de Roccoio. 685. n.  
 691. n. 694. b. n.  
 Ebalus II, Comes de Roccoio, filius  
 Hilduini Comitiss de *Rameru* & Ae-  
 lidis de Roccoio. 691. n. 694. b.  
 Ebalus, Comes Claromontenfis, in  
 diœcesi Bellovac. 726. n.  
 Ebalus IV, Vicecomes Ventadorenfis.  
 165. c.  
 Ebalus de Bosco, filius Hugonis  
 Cholet Comitiss de Roccoio, & N. de  
 Curia-Lardonis. 694. c.  
 H h h h h

- Ebalus de Buxi & de Monteforti. 691. n.  
 Ebalus de Serrata, in Burgundia. 691. n.  
 Edgarus Clito, natus Edwardo filio Edmundi II Angl. Regis. 47. c. n. 48. c. n. 51. a. 52. n. 55. a-c. 60. a.  
 Edmundus II, Angl. Rex. 10. e. 47. n. Edrichus, Salopia Comes. 68. n.  
 Eduardus, Edwardus III, Angl. Rex. 19. e. 17. e. 47. b. n. 51. a. n. 52. n. 70. d. 77. e. 84. n. 85. n. 222. a. d. n. 223. a. b. n. 239. c. d. 723. e.  
 Egidius. *Vide*, Egidius.  
 Ekebertus, Marchio. 600. c.  
 Elbertus, S. Jacobi Leod. Abbas. 601. c. 602. a.  
 Elbertus, Eibertus, Gilbertus, Marilocensis Abbas. 533. a.  
 Elembertus Markinienfis, Vicecomes Ghisnensis. 447. c. d.  
 Elferada, Elstruda, Heldrada, filia Edgari Angl. Regis, nupta Balduino Calvo Fland. Comiti. 417. c. n.  
 Eleonora, Lienordis, filia Radulphi Comitis Viromand. *V. Aenora*.  
 Eleonora, filia Roberti II de Brana & Yolendis Codiciac. nupta 1°. Hugoni IV de Novo-castello Theodemar. 2°. Roberto cuidam de Sancto-claro. 711. b. n.  
 Elias. *Vide*, Helias.  
 Elinandus, Laudun. Episc. 260. c. 482. b. 587. b. 685. n.  
 Elisabeth, Isabellis, filia Balduini V Comitis Hanon. & Margaretæ Flandrensis, nupta Philippo Augusto Franc. Regi. 141. c. 181. d. 204. d. 205. a. 282. d. 324. a. b. 414. d. 475. c. 567. e. 571. a. d. 579. b. 580. b-d. 585. n. 683. b. 738. c. 750. a.  
 Elisabeth, Isabella, filia Radulphi Comitis Viromand. uxor prima Philippi Fland. Comitis. 198. c. 276. d. 314. a. n. 325. d. 414. a. 415. a. e. 416. c. 473. d. 566. c. e. 567. a. d. 678. a.  
 Elisabeth, filia Hugonis Magni Comitis Viromand. nupta 1°. Roberto I Comiti Mellenti, 2°. Guillelmo II de Warena, Comiti Surrei. 16. n. 291. n. 415. c.  
 Elisabetha, filia Roberti Comitis Mellenti, pellex Henrici I Angliæ Regis. 253. d.  
 Elisabeth, filia Theobaldi Magni Comitis Blesensis, nupta 1°. Rogerio Apuliæ Ducis, 2°. Guillelmo Goetz. 703. a.  
 Elisabeth, Comitissa Carnot. filia Theobaldi Boni & Aleidis Francicæ, nupta 1°. domino de Ambasia, 2°. Joanni de Montemirabili. 709. n.  
 Elisabeth, filia Rainaldi II Comitis Burgundiæ, uxor secunda Hugonis Comitis Campaniensis. 689. n. 696. a.  
 Elisabeth, filia Godefridi Comitis Namurc. & Sibyllæ Porcensis, nupta 1°. Gervasio Comiti Reitestensi, 2°. Clarembaldo de Roseto. 555. c. n. 693. b. 710. c.  
 Elisabeth, Isabella, filia Hugonis IV Comitis S. Pauli & Yolendis Hanon. nupta Galchero de Castellione, Comiti S. Pauli. 556. e. 578. d. 711. c.  
 Elisabeth, filia Roberti Advocati Bethuniensis, nupta Balduino Broburgensi Castellano, Henrici filio. 444. a.  
 Elisabeth, Bala, filia Elemberti Vicecomitis Markin. & Adelidis de Liskis, nupta Guillelmo de Erlehem. 447. c.  
 Elisabeth, filia Balduini de Rume & Sibyllæ de Waurin, conjux Joannis de Warennes. 562. n.  
 Elisabeth seu Isabella, filia Henrici IV Comitis Lovan. & Margaretæ Francicæ, nupta Theoderico Comiti Clevenfi, dicto de *Dinflaken*. 549. n.  
 Ellebaldus, Abbas Stabulensis sancti Remacii, frater Wibaldi Abbatis. 705. a.  
 Elstruda, filia Edgari Angliæ Regis *Vide*, Elferada.  
 Elyfandis, filia Thomæ Codiciac. domini de Vervino & Mathildis Reiteistenfis, Abbatissa Pacis Dominæ nostræ. 706. n.  
 Elvira, conjux tertia Raimundi Comitis S. Egidii. 7. n.  
 Elutha. *Vide*, Helene.  
 Emericus, Vicecomes de Brienceon. 148. n.  
 Emicia, filia Gallerani de Bretolio & Alaidis Drocentis. 705. d.  
 Emma, filia Rogeri Siciliæ Comitis ex Eremburga uxore prima, nupta Ebalo Comiti Claromontensi. 726. b-d. n.  
 Emma, filia Roberti Comitis Moritonii, uxor Guillelmi IV Comitis Tolosani. 303. b.  
 Emma, filia Roberti Camerarii de Tancarvilla, nupta 1°. Odoni de Folkestone in Anglia, 2°. Manassæ Comiti Ghisn. 426. c. 427. a. d. n. 428. c. 431. b. 467. c.  
 Emma, naturalis filia Gaufridi Belli Comitis Andegav. conjux Davidis Nordwallensium Principis. 197. d.  
 Emma de Loz, soror Alberti II Comitis Namurc. 647. c.  
 Emma de Port, uxor Guillelmi de Percy. 86. n.  
 Emorannus de Humerz, Richardi filius. 324. a.  
 Engelbertus, Comes de Breno super Albam & Joviniaci. 685. b. n.  
 Engelbertus de Enghien, Hugonis filius. 553. n. 561. n. 568. a. 574. e.  
 Engelbertus de Enghien, Sigeri filius. 361. n.  
 Engelramus de Creki, Camerac. Episc. Philippi filius. 563. n.  
 Engelramnus de Fielnis, Eustacii Senioris filius. 428. a.  
 Engelramnus, filius Balduini de Hammis & Adelidis de Fielnis. 428. b.  
 Engelramnus, Ingelramnus, Lilarienfis dominus. 424. d. 425. c. 457. d.  
 Engelramus de Liskes. 563. n.  
 Engelramus de Liskes, Engelrami filius & Ydæ de Lomviler. 563. n.  
 Engelramus de Orbais, Bernardi filius & Ydæ Codiac. 553. b. 694. n. 695. a.  
 Engerannus Patric, Guillelmi filius. 155. e. 318. a.  
 Engerannus, Engelrandus, Comes S. Pauli, filius Hugonis III Campi-avenæ, 70. n. 698. n.  
 Enguenous (Engenulphus) de Aquila. 234. a. n.  
 Engwicio de Aviano. 148. n.  
 Eon, Eudo, de Stella, natiqæ Brito, hæresiarcha. 97. d. n. 98. a. e. 273. c. 274. c. 291. e. 332. c. 501. d. 658. b. 736. a.  
 Equitius unus e Flandriæ Proceribus. 268. e.  
 Eraclius, Lugdun. Archiep. 663. e.  
 Erardus, Comes Brenensis. 690. c.  
 Erardus de Bretulio. 695. a.  
 Erardus de Rameru. 558. n.  
 Eremburga, filia Guillelmi Comitis Mortonensis, uxor prima Rogerii Siciliæ Comitis. 726. b.  
 Eremburgis, filia Helisæ Comitis Cenoman. nupta Fulconi juniori Comiti Andegav. 253. e. *Vide*, Aremburgis.  
 Erkembaldus, electus Morinensis Episc. 460. a.  
 Ermenfredus, Sedunorum Episc. 92. n.  
 Ermengardis, filia Caroli Lotharingiæ Ducis, Namurcensis Comitissa. 549. n. 585. n. 647. c.  
 Ermengardis, Arvernensis Comitissa, soror Constantiæ Franc. Reginæ, conjugis Roberti Regis. 411. c.  
 Ermengardis, filia Ermengardis Arvernensis Comitissæ, nupta Odoni II Comiti Carnot. 411. c.  
 Ermengardis, filia Fulconis Richini Comitis Andegav. uxor Alani Fergent, Britannicæ Ducis. 411. n. 688. b.  
 Ermengardis, filia Reyneri Comitis Calvimontis in Hannonia, nupta Gofwino de Montibus. 552. n.  
 Ermengardis, filia Hugonis de Oiff Castellani Camerac. & Heldiardis, nupta Gerardo de Busignis. 270. n.  
 Ermengardis de Woma, filia Gerardi Ninoviensis Advocati. 734. b.  
 Ermengerus, Abbas S. Winoci Berghensis. 456. a. 461. a.  
 Ermenfendis, Comitissa de Longui & de Castris, nupta Conrado Comiti Lucemburg. 710. a.  
 Ermenfendis, Hermenfendis, filia Conradi Comitis Lucemburg. & Ermenfendis de Longui, nupta Godefrido Comiti Namurc. 267. d. 554. e. 555. c. n. 570. b. 710. a. d.  
 Ermenfendis, filia Godefridi Comitis Namurc. *Vide*, Aelis.  
 Ermenfendis, filia Hensioi Comitis Namurc. conjux tertia Theobaldi Comitis Barrensis, nupta dein Walteranno Lemberg. Henrici filio. 557. n. 712. n.  
 Ermenfendis, filia Gerardi & Helvidis de Reneke, nupta Ludovico Comiti de Loz. 710. b.  
 Ermentrudis de Roceio, filia Alberadæ sororis Lotharii Regis, conjux Ottonis-Guillelmi Comitis Burgund. 648. b. n.  
 Ermentrudis, filia Hilduini de Rameru & Aelidis de Roceio, nupta Theobaldo Comiti de Rismello. 691. n.  
 Ermentrudis, Comitissa Montisbelliardis, conjux Theoderici I, Comitis Barri & Moncionis. 647. n. 691. b.  
 Ermentrudis, uxor Reyneri Comitis Calvimontis in Hannonia. 552. n.  
 Ernaldus-Bertrannus, Vicecomes Bannicæ. 167. c.  
 Erveus de Vitri. 156. a.  
 Eschivardus de Chabenays. 164. c.  
 Eudo de Stella. *Vide*, Eon.  
 Eudo, Vicecomes Porricidii (de Porhoët). 142. b. n. 152. b. 299. a. b. 311. e. 317. a. & 329. b.  
 Eudo de Bellajoco. 237. b.  
 Eudo, filius Ernisi. 151. d.  
 Everardus, Evradus, ex Archidiac. Camerac. Tornacensis Episc. filius Guakeri de Avelnis. 281. e. 402. c. 455. a. 688. d.  
 Everardus, Evradus, Tornac. Castellanus. 393. c. 398. c. n. 551. a. 553. c. n.  
 Everardus, Evradus Rado, Castellanus Tornac. & dominus Mortaniæ, Evrardi Castellani filius & Richeldis Hanon. 398. d. u. 553. n. 554. a. 562. n. 574. c.  
 Evradus Rado, vel Raduel, II, filius Balduini Tornac. Castellani & Heldiardis. 553. n.  
 Everardus Gandavensis. 377. d. 378. c.

- Everardus, homo Hemerici de Blé. 158. a.
- Eugenius III, Papa, Bernardus antea dictus. 44. a. 90. a. c. 91. d. 97. c. 102. d. 103. a. b. 123. c. e. 124. a. 183. c. n. 219. b. 273. b. 274. b. n. 275. c. 290. e. 291. a. c. d. 295. d. 331. e. 332. a. c. e. 334. b. 409. c. e. 410. a. c. n. 454. b. c. 501. d. 509. b. 583. a. b. 601. e. 602. b. 639. e. 641. c. 645. a. 652. d. 654. b. 657. b. 658. a. e. 659. b. e. 675. d. 676. b. 701. c. 702. a. 703. c. 721. d. 736. a. e. n. 737. n.
- Euphemia, filia Guillelmi Audomarenfis Castellani & Millefendæ Pinkiniensis, nupta Balduino de Ballyolo. 429. e.
- Euphemia, filia Arnoldi Gandav. Comitis Ghisn. & Mathildis Audomarenfis, Abbatis S. Leonardi Ghisnensis. 430. b. 431. c.
- Eustachia, filia Hugonis IV Comitis S. Pauli & Hiolendis Hanon. nupta Joanni de Nigella. 556. e. 578. d. 711. c.
- Eustachia, filia Wichardi Cholet Roccii Comitis, nupta Roberto de Petraponte. 694. d. n.
- Eustachius I, Comes Bolon. 585. b.
- Eustachius II, Comes Bononiæ, Eustachii I filius & Mathildis Bruxelensis, junior & cum Gernovagis dictus. 2. c. 31. b. 54. b. 68. b. 257. n. 267. a. 425. c. n. 458. a. 585. b. 648. a. 693. a. 714. d.
- Eustachius III, Comes Bolon. filius Eustachii II & Idæ Lotharingicæ. 28. b. 32. b. 58. c. d. 70. a. 71. a. 86. d. 87. a. 218. c. 253. b. 254. c. 261. a. b. 425. c. n. 459. c. 545. a. 548. c. 549. a. 585. b. 628. n. 629. a. 684. d. 693. b. 699. a. 714. d.
- Eustachius IV, Comes Bolon. filius Stephani Angl. Regis & Mathildis Bolon. Comitissæ. 28. b. 39. c. 40. b. n. 43. b. e. 44. a. 45. c. n. 67. a. n. 87. a. 90. d. 91. c. 97. a. 99. e. 105. c. n. 122. b. 124. e. 184. b. c. 215. a. 218. a. d. 288. b. 292. c. 293. d. 296. b. 297. b. 303. c. 420. d. 469. n. 678. n. 703. c.
- Eustachius d'Ambleville. 236. d. 237. n.
- Eustachius, Eustacius, filius Heremari de Balinghem. 426. a.
- Eustachius, Eustacius, filius Eustacii de Balinghem & Adelidis Ghisn. 426. a.
- Eustachius de Bremeia, Alelmi frater. 563. n.
- Eustachius Britoliensis & de Paceio. 59. n. 61. n. 263. d.
- Eustachius, Eustacius de Calquella, filius Simonis de Markinio. 428. a. 447. d.
- Eustachius, Eustacius fenex de Fielnis. 428. a.
- Eustachius, Eustacius de Fielnis, Eustacii senioris filius. 428. a. 430. b.
- Eustachius, Eustacius, filius Engelramni de Fielnis & Sibyllæ de Tingreio. 428. a.
- Eustachius, Ghisnensis Comes, Rodulphi filius. 424. n.
- Eustachius, filius Balduini II Comitis Ghisn. nothus. 441. a.
- Eustachius, Eustacius, filius Balduini de Hammis & Adelidis de Fielnis. 428. b.
- Eustachius, Eustacius de Hinniac. 442. d. 447. a.
- Eustachius, filius Joannis. 39. e. 85. b.
- Eustachius, filius Walteri de Lens & Baccicis de Ruez. 551. c. n. 562. n. 574. c.
- Eustachius, Eustacius, filius Elem-
- Elamberti Viëcomitis Markiniensis. 447. c. d.
- Eustachius de Mongardino. 438. e.
- Eustachius, Morinensis seu Tarvan. Advocatus. 543. c. 457. c. 464. c.
- Eustachius I de Ruez (de Rodio) Senior dictus, filius Arnulphi fratris Balduini III Comitis Hanon. 550. e. 551. b. n. 565. a. 574. c.
- Eustachius II de Ruez, cognomine Vaslectus, Eustachii Senioris filius. 551. b. n. 559. b.
- Eustachius III de Ruez, agnomine Kanivet, Eustachii II filius & Bertæ de Gaura. 551. c. n. 559. b. 562. n.
- Eustachius IV de Ruez, Eustachii III filius. 551. n.
- Eustachius V de Ruez, Kanivet agnominatus, Eustachii IV filius. 551. n. 562. n.
- Eustachius, Eustacius, de Scoufflans. 553. n. 562. n.
- Eustachius ex Stenvordia. 367. a.
- F.
- F**ASTRADUS, 1º. Camberon. Abbas, dein Clareval. ac demum Cisterciensis. 277. a. d. 278. b.
- Fastradus, Tornac. Advocatus. 401. a.
- Fastradus, filius Fastradi Tornac. Advocati & Idæ de Avesnis. 401. d. 402. a.
- Fastradus, filius Galtheri de Avesnis. 688. d.
- Fastradus, filius Nicolai de Avesnis, cognomine Plukelli, & Mathildis de Rupe, Advocatus de Flammengeria. 560. n. 562. n.
- Fastradus, filius Nicolai de Flammengeria, Fastradi filii. 562. n.
- Fastradus de Lingne. 551. n.
- Felicia, domina de Sancto Sidonio, nupta Hugoni de Mortuo-mari, Hugonis filio. 69. n.
- Felicitas, filia Erardi Comitis Brenensis, nupta 1º. Simoni de Brois, 2º. Gaufrido Grosso Jovevillæ domino. 690. c. e. 698. d.
- Felicitas, filia Thomæ Codiciac. domini de Vervin, & Mathildis Reistenfis, conjux Balduini de Avesnis, domini Bellimontis. 706. n.
- Feretach, Comes. 206. b.
- Fernandus I Rex Castellæ, Sanctionis filius. 691. n. 700. d.
- Fernandus II, Rex Legionensis, filius Alphonfi VIII & Richissæ. 700. d.
- Ferrandus, Comes Flandriæ, nepos Regis Portugalliæ. 418. c.
- Flandrina, filia Godefridi Comitis Namurc. & Sibyllæ Porcensis, mater Hugonis de Spineto in Atrebatensio. 555. c. 710. c.
- Flandrina, neptis Hugonis Comitis S. Pauli, nupta Guillelmo de Ghisn, filio Arnoldi Gandav. & Mathildis Audomarenfis. 430. a.
- Florentius I, Hollandiæ Comes. 418. n.
- Florentius III, Holland. Comes. 278. d. (ubi malè Theodericus.)
- Florentius IV, Holland. Comes. 549. n.
- Florentius de Waresnes. 564. n.
- Florius, Comes in Sicilia. 164. c. 216. d.
- Florus, filius Philippi I Franc. Regis & Bertradæ. 415. b.
- Folmarus, Trevir. Archiep. 712. a.
- Folmarus, Comes de Castris, filius Mathildis de Longuy. 710. a.
- Folmarus, Comes de Castris, Folmari filius. 710. b.
- Folmarus, filius Hugonis Comitis de Lignevilla. 710. b.
- Folquinus, Abbas S. Joannis Tervan. 342. c.
- Foucardus, Miles. 494. c.
- Franciscus, Eleemofynarius Regis Ludovici VII. 207. c.
- Franco, Lobienfis Abbas. 583. b. 584. a.
- Franco de Narneselia & de Harfelia. 447. b.
- Fredericus, Fridericus, Colon. Archiep. frater Ingelberti Marchionis Forojulienfis. 262. a. n. 583. e. 596. d. 600. n. 601. b. 604. c. d. 608. b. 696. b. 702. c. 704. c. 719. b. 732. b.
- Fredericus, Fridericus, 1º. Præpositus S. Lamberti Leod. dein Leodiensis Episc. Alberti III Comitis Namurc. filius. 267. b. d. 582. a. 596. d. n. 597. a. d. n. 601. a. 604. c. d. 608. c. 609. b. c. 634. d. 647. c. 648. b. 731. d.
- Fredericus, Fridericus, de Pluyosa, Metensis Episc. 643. n. 644. a. b. 645. b. n.
- Fredericus, S. Lamberti Leod. Archiepiscopus, dein Archiep. Tyri, filius Henrici de Rupe, non verò Alberti. 711. c.
- Fredericus de Stauffen, Dux Sueviæ. 649. c.
- Fredericus, Fridericus II, Dux Sueviæ, filius Friderici de Stauffen & Agnetis filia Henrici IV Imp. 268. b. 650. a. b. 651. a. n. 652. b. 702. e.
- Fredericus, Fridericus I, Imp. filius Friderici II Sueviæ Ducis. 104. c. n. 118. d. e. 127. b. c. 130. e. 131. a. c. d. 139. e. n. 140. a. 186. c. n. 200. b. c. 201. b. c. 206. a. d. 216. b. 218. e. 219. c. 276. c. 277. a. e. 278. a. 280. d. 281. c. 291. b. 298. c. 299. b. 306. e. 307. c. d. 308. a. 309. c. 320. c. 421. d. 422. e. 472. a. 474. d. 475. a. 507. d. 508. c. e. 509. a. 516. a. d. 517. d. 518. a. 519. a. d. 521. a. b. 522. a. 523. c. e. 524. d. e. 525. a. b. 526. b. c. 527. c. 528. a. e. 539. c. 541. a. d. 555. d. 566. a. 578. e. 583. c. d. 584. a. 602. a. d. 605. a. b. 641. c. 645. a. 651. e. 661. c. 662. b. n. 663. a. e. 664. a. d. 666. a. c. d. 667. a. e. 668. a. d. n. 702. e. 703. c. 705. a. 713. d. 721. e. 722. a. 723. c. 738. d. 739. b. e. n. 740. a. e. 741. b. 747. b. 748. a. b.
- Fredericus, Dux Sueviæ, filius Friderici Imp. 568. d. 747. b.
- Fredericus II, Imp. filius Henrici VI & Constantiæ. 710. e.
- Fredericus, Comes Arelunæ, Fulconis filius. 262. n. 647. n.
- Fredericus, Fridericus, Comes de Arnesberch. 719. b.
- Fredericus (de Luxemburgo) Dux Lotharingiæ Inferioris. 648. a. 684. n.
- Fredericus I, Mosellanorum Dux seu Gubernator. 646. d. n.
- Fredericus, Fridericus II, Mosellanorum Dux seu Gubernator, Theoderici filius. 647. a. n.
- Fredericus, Fridericus de Bites, Dux Mosellanorum, filius Matthæi I Ducis. 647. c. 705. n.
- Fredericus, Fridericus II, Dux Mosellanorum seu Lotharingiæ, Friderici de Bites filius. 647. b. c.
- Fredericus, filius Ludovici Comitis Moncionis & Sofiæ Lotharingicæ. 647. a.
- Fredericus, Fridericus, Comes de Ferretes, filius Theoderici, Comitis Barri & Moncionis, ac Ermentrudis de Montebeliardo. 647. a. 704. d.
- Fredericus Comes, frater, ut videtur, Theoderici Fland. Comitis. 387. e. 388. c.
- Fredericus, Dux de Rotinburch. 547. b.
- Fredericus I, Comes Tullensis. 684. b.

- Fredericus II, Comes Tullensis, Comes Frederici filius. 684. b. 695. d. 697. a.
- Fredericus Comes Viridunensis, Godefridi Comitis & Mathildis filius. 631. d. 648. n.
- Freherius, Abbas S. Audoeni Rotomag. 299. e.
- Frethericus, Abbas S. Albani. 51. n. 52. n.
- Frogerius, Sagiensis Episc. 172. a. n. 302. n. 304. c. 313. e.
- Frogerius, Abbas S. Florentii Salmur. 318. a.
- Fromoldus, Canonicus S. Donatiani Brugensis. 355. b. 360. a.
- Frumaldus, Atrebat. Episc. 280. b. 281. e. 422. d.
- Frumaldus, vel Grumbaldus, filius Hakec. 156. a.
- Frumoldus, filius Eustacii de *Balin-ghehem* & Adelidis Ghisn. 426. b.
- Fulcardus, Elnonensis sancti Amandi Abbas. 453. c.
- Fulcardus, Abbas Lobienfis. 581. c. d.
- Fulcherius, Abbas Gresteni. 322. n.
- Fulcherius Aurelianensis. 70. n.
- Fulco, Bellovac. Episc. 687. a.
- Fulco, Abbas Dunensis Cœnobii. 269. a. 271. d. 470. b.
- Fulco Nerra, Comes Andegav. filius Gaufridi Grisagonella. 411. n.
- Fulco Richinus, Comes Andegav. 411. n. 415. b. 625. b. 688. b. 726. d.
- Fulco V, Comes Andegav. dein Rex Hierusalem, Fulconis Richini & Bertradæ filius. 15. b. 17. e. 20. e. 21. b. n. 34. c. 35. a. 37. n. 60. d. 61. n. 62. b-e. 63. a. e. 74. a. 80. d. n. 81. a. n. 82. b. d. 83. a. 120. c. d. 218. b. 247. a. c. 253. b. e. 254. a. 269. c. 295. n. 495. b. 565. c. 688. b. 698. a. 700. e. 701. a. 731. d.
- Fulco, filius Adelæ Comitissæ Are-lunæ. 262. n. 647. a. n.
- Fulco de Novo - castello, Camerac. Vicedominus. 480. a. 481. a. 483. c. 497. b. 520. c.
- Fulco Painei. 149. n. 313. e.
- Fulco Ribule. 152. a.
- Fulco de Sarcellis. 690. d.
- Fulcradus, Abbas S. Pauli Viridun. 629. d.
- Fulcrandus, Abbas Karoffensis. 727. b.
- Fulgentius, Abbas Affigemensis. 259. b. c.
- G.
- G**ALANDUS, Abbas sancti Auberti Camerac. 517. c.
- Galandus, Abbas Winchelcumbensis. 48. n.
- Galcherus, Camerac. Episc. *Vide*, Gualcherus.
- Galcherus de Castellione, Comes S. Pauli. 711. c. *Vide*, Galterus.
- Galdricus, Laudun. Episc. *Vide*, Gualdricus.
- Galerannus, Gallerannus I, Comes Lemburgensis, filius Adelæ Comitissæ Are-lunæ. 262. n. 647. a. n.
- Galerannus, Gualerannus, Walerannus II, Comes Lemburgensis, Paganus etiam dictus, Henrici I filius, Dux Lotharingæ. 597. a. 598. c-e. 652. n.
- Galerannus, Walerannus III, Comes Lemburg. Henrici III filius. 712. n.
- Galerannus, Walerannus, cognomento Longus, filius Waleranni III Comitis Lemburg. 712. n.
- Galerannus, Walerannus, *Poile-vache* dictus, Waleranni Longi filius & Isabellæ Barrenfis. 712. n.
- Galerannus, Gualerannus, Walerannus, Comes Mellenti, Roberti fi-
- lius. 26. a. 36. a. 40. d. 41. b. 43. c. 62. c. d. e. 63. b. 64. c. 74. d. 76. n. 81. c. 82. c. 83. b. 87. b. 88. b. 285. a. c. 288. b. 289. b. 290. a. 291. b. 294. b. 296. d. 305. e. 306. c. 309. e. 559. n.
- Galerannus de Bretolio. 705. d.
- Galerannus, Galerandus, Walerannus de Ibera seu Ibreio, filius Guillelmi Lupelli. 171. b. 316. c. 320. d.
- Galfridus. *Vide*, Gaufridus.
- Garcias-Ramiri, Rex Navarra. 742. n. 743. n.
- Garnerius de Monte - maurilionis, Casæ-Dei Monachus, frater Adelberti Bituric. Archiep. 684. c. n.
- Garnerius, Abbas Majoris - monasterii. 298. b.
- Garnerus, Comes de *Gres*. 70. n.
- Gastus de *Beders* (seu *Benearnensis*) IV. 70. n.
- Gaytus Richardus. 746. n. 747. n.
- Gaufridus, Burdigal. Archiepiscopus. 300. a.
- Gaufridus, Rotomag. Archiep. 75. a. 253. d. 284. a. 285. d. 697. b. 730. b. 733. b.
- Gaufridus III, Andegav. Episc. 307. b. 321. c.
- Gaufridus, Avenion. Episc. 663. c.
- Gaufridus Belvac. Episc. 689. b.
- Gaufridus I, Carnot. Episc. 687. a. n.
- Gaufridus, Godefridus, Giffridus, Gosfridus, II, Carnot. Episc. 80. n. 81. n. 290. c. 327. a. 330. d. 655. n. 701. c.
- Gaufridus, Abbas 1<sup>o</sup>. sancti Medardi Sueffion. dein Catalaun. Episc. 698. b. 700. e.
- Gaufridus, Galfridus, Gosfridus, Constantiensis Episc. 2. b. c. 30. e. 40. n. 53. c. d. 67. d. 68. d.
- Gaufridus, Elyensis Episc. 164. d. 165. a. 167. e. 169. c. e. 170. d.
- Gaufridus Lincoln. Episc. naturalis filius Henrici II Angliæ Regis. 153. n. 324. d.
- Gaufridus, Abbas Igniacensis, dein Clareval. 277. d.
- Gaufridus, Abbas primus Gresteni. 322. n.
- Gaufridus, Præpositus Beverlaci, nepos Rogeri Eborac. Archiep. 165. e. 172. b. 321. b.
- Gaufridus, Galfridus, Silvanectensis, Præpositus Laudun. 682. b.
- Gaufridus, Carnot. Præpositus. 190. c.
- Gaufridus, Autissiodorensis, Monachus Clarevallensis. 700. b.
- Gaufridus Grisagonella, Comes Andegav. 313. a. 411. n.
- Gaufridus Martellus II, Juvenis dictus, Comes Andegav. Fulconis Richini filius. 33. c. 253. e. 688. b. 728. a.
- Gaufridus, Gaufredus, Galfridus V, Comes Andegav. Bellus & *Plantagenet* cognominatus, filius Fulconis Regis Hierusalem. 21. n. 29. c-e. 30. a. 36. c. 37. b-d. 38. n. 39. c. 43. d. n. 84. a. c. n. 90. c. 91. b. 95. a. d. 103. b. 111. b. 121. a. 122. b-d. n. 123. c. d. 124. e. 125. a. 143. n. 183. n. 184. a. b. 197. d. 215. n. 218. b. e. 247. c. 253. b. e. 273. b. 276. a. 286. d. 287. c. d. 288. a. c. e. 289. a-e. 290. a-e. 291. b. e. 292. b-e. 293. a. 294. c. 315. a. 330. a. 333. a. 393. b. 420. a. 421. b. 506. c. 559. n. 565. d. 692. a. 698. a. 699. d. 701. a. 731. e.
- Gaufridus, filius Gaufridi Belli Comitis Andegav. & Mathildis Imperatricis, Comes Nannetensis. 87. n. 103. b. c. n. 121. b. n. 125. c. 126. d. 184. a. b. 218. b. 253. b. 286. d.
292. c. 293. e. 294. a. 298. a. 297. b. 298. d. 299. a. 300. b. n.
- Gaufridus, Dux Britannæ, filius Henrici II, Angl. Regis. 110. e. 137. a. 142. b. 143. d. 145. n. 150. c. 152. n. 156. c. n. 161. n. 162. d. n. 163. d. 164. a. b. n. 167. b. c. 171. a. 178. b. 179. b. d. 185. c. n. 187. e. n. 188. d. 191. b. 197. n. 198. b. n. 201. b. 211. a. 215. n. 216. e. 219. c. 255. d. 256. a. 300. n. 301. a. 310. a. 313. a. b. 314. e. 315. c. 316. b. 319. b. 320. c. 321. c. 322. b. 325. a. 326. a. 421. b. 471. d. 557. n. 565. e. 678. b. n. 680. e. 683. b. 738. b.
- Gaufridus Boterellus, Comes Lamballæ, frater Alani III Comitis Richæmundiæ. 89. b. n.
- Gaufridus, dominus Jovævillæ & Comes Joviniaci, filius Stephani de Vallibus. 685. a. n.
- Gaufridus II, Jovævillæ dominus & Comes Joviniaci, Gaufridi filius. 685. a. 690. d.
- Gaufridus III, Jovævillæ dominus, Grossus appellatus, Rogerii filius & N. de Vangionis-rivo. 690. e. 698. d. 707. b.
- Gaufridus Vaslectus, filius Gaufridi Grossi de Jovævilla & Felicitatis de Brena. 690. a.
- Gaufridus II, Comes Perticensis. 495. c. 691. n.
- Gaufridus, filius Rotrodi II Comitis Pertic. 290. a. 745. n.
- Gaufridus Abbas. 156. a.
- Gaufridus de Aqua-bella. 149. b.
- Gaufridus de *Balahan*. 713. c.
- Gaufridus de *Brullun*. 152. a.
- Gaufridus de Buifferio. 156. a.
- Gaufridus de *Carlo*. 156. b.
- Gaufridus *Carré*. 158. a.
- Gaufridus de *la Charité*. 169. b. c.
- Gaufridus *Chouet*. 152. a.
- Gaufridus de *Conversana*. 247. d. n.
- Gaufridus de *Costantin*. 152. d. e.
- Gaufridus de *Lunzei*, Hervei filius. 703. b.
- Gaufridus *Esturmi*. 194. c.
- Gaufridus *Farci*. 155. d.
- Gaufridus *Forestarius*. 149. n.
- Gaufridus, filius Hamonis. 152. a.
- Gaufridus de *Haia*. 152. b. 157. d.
- Gaufridus de *Lavardin*, filius Comitis de Vendomia. 152. b.
- Gaufridus de *Leginnan* vel *Lezinnan*. 152. a. 316. c.
- Gaufridus, Gaufredus de Luce, Ricardi filius. 322. d.
- Gaufridus de *Magnavilla*. 42. a. b. n. 96. e. 97. a. 123. c.
- Gaufridus de *Meduana*, Juelli filius. 306. c.
- Gaufridus de *Minhiac*. 156. a.
- Gaufridus de *Monteforti*, in *Britannia*. 312. a. 324. c.
- Gaufridus de *Plozac*. 149. b.
- Gaufridus de *Poenceio*. 317. e.
- Gaufridus, homo Walteri de *Poencé*. 158. a.
- Gaufridus de *Rancona*. 152. b. 178. c. 179. a. 201. e. 322. c.
- Gaufridus, Gosfridus *Ridel*. 74. c. 80. c.
- Gaufridus, Galfridus *Samurenfis*, natus Adelide Ghisnensis, filiâ Comitis Balduini I. 436. a-c.
- Gaufridus de *Toenio*, Rogerii filius & Gertrudis Hanon. Clericus. 541. n. 553. b. 577. e.
- Gaufridus, agnomine *Tuelasne*. 569. b. 574. c.
- Gaufridus, Galfridus, *Trussebut*. 153. n.
- Gaufridus, Cancellarius Henrici filii Henrici II Angl. Regis. 200. c.
- Gebehardus, Constantiensis Episcopus. 717. d.



- Gelafius II, Papa. 19. c. d. 35. e. 61. c. d. 73. d. 74. a. 267. a. b. 327. b. c. 463. b. 582. a. 601. a. 634. c. 674. c. 719. c. n. 730. d. n. 731. a-c.  
 Gelduinus, Abbas Aquicini. 263. a. 264. a.  
 Gelduinus, Abbas sancti Michaelis de Terrascia. 260. a.  
 Gelduinus, Abbas S. Victoris Paris. 729. b.  
 Gelduinus, Jelduinus, *Gwiun.* 156. a.  
 Gentilis, Agrigentinus Epic. 744. n.  
 Gepa, filia Conradi Pacifici Burgund. Regis. *Vide*, Guepa.  
 Geraldus, Caturcensis Episc. 7. n.  
 Geraldus, Lemovicensis Episc. 204. n. 321. a.  
 Gerardus, Card. 602. b.  
 Gerardus I, Camerac. Episc. frater Godefridi de Rumiaco. 478. a. 533. a. 694. n.  
 Gerardus II, Camerac. Episc. 257. c. 258. e. 259. a. 260. b. c. 419. b. 453. c. 457. a. 476. a-d. n. 477. a-c. n. 478. a-c. n. 479. a. n. 533. a. d. n. 534. c-e. n. 535. a. b. n. 581. b. c.  
 Gerardus, Morinensis Episc. 425. a. b. 457. d. 459. a. 460. a.  
 Gerardus, Geraldus, Abbas 19. Villariensis, dein Tornac. Episc. 274. n. 410. d. 454. c. d. 502. a.  
 Gerardus, Abbas S. Auberti Camerac. 498. a.  
 S. Gerardus, primus Abbas Bronienfis. 582. c.  
 Gerardus, Abbas Clarimarisci, frater Hugonis de Spineto. 710. c.  
 Gerardus, Abbas Hamensis. 458. b.  
 Gerardus, Abbas Ninoviensis. 735. d.  
 Gerardus, filius Joannis de Ypra & Mathildis de Aria, Archidiacon. Camerac. 564. n.  
 Gerardus Niger, excitator Affligemensis Cœnobii. 258. b. c. 535. n.  
 Gerardus, Gerhardus, de Alfata, Dux Mosellanorum. 647. n. 697. n.  
 Gerardus, filius Theoderici Alfatii, Mosellanorum Ducis, & Gertrudis Fland. 372. e.  
 Gerardus, filius Theoderici Fland. Comitatus nothus. 414. n.  
 Gerardus, Comes Babinbergensis. 397. e.  
 Gerardus, Comes Ghelriæ. 182. d. 551. a. 567. d.  
 Gerardus, filius Balduini III, Comitatus Hanon. & Yolendis Ghelricæ. 551. a. 553. b. 554. a.  
 Gerardus, filius naturalis Balduini IV Hannoniæ Comitatus. 574. c. 579. b.  
 Gerardus, Comes de Loz, Ludovici II filius & Ermensendis de Reneke. 602. d. 617. a. 710. b. 712. n.  
 Gerardus, filius Arnulphi VII Comitatus Loffensis & Joannæ de Cisneio. 561. n.  
 Gerardus, Comes Matifconensis. 679. c.  
 Gerardus, Comes Vaudanimontis, filius Gerardi de Alfata, Ducis Mosellanorum & Hadewidis Namurc. 647. c. d. n. 697. n. 724. d.  
 Gerardus, Comes Vaudanimontis, Hugonis filius & Sibyllæ Burgundicæ. 705. c.  
 Gerardus, Audomarensis Præpositus, filius Guillelmi Audomarensis Castellani & Millefendæ Pinkiniensis. 429. e.  
 Gerardus de Balliolo, Balduini filius & Euphemie Audomarensis. 429. e.  
 Gerardus de Bruella. 574. c.  
 Gerardus de Busigniis. 270. n.  
 Gerardus de Charifiaco. 70. n. 266. b. c.  
 Gerardus, Duacensis Præpositus. 515. a. e.  
 Gerardus, filius Balduini de Flam-mengeria. 562. n.  
 Gerardus, filius Gerardi de Flam-mengeria & Ydæ de Lampreniffe. 562. n.  
 Gerardus Florinensis. 685. b.  
 Gerardus de Gribergis seu Grimbergis. 558. n. 652. n.  
 Gerardus de Guassenherge. 591. d.  
 Gerardus de Haslut vel Szalut. 552. a. n.  
 Gerardus de Jacea, Reineri filius. 552. n. 553. a.  
 Gerardus II de Jacea, Gerardi I filius. 552. n.  
 Gerardus III de Jacea, Gerardi II filius. 552. n.  
 Gerardus de Lagery, Rodulphi filius. 686. b.  
 Gerardus II de Lagery, Gerardi filius. 686. b.  
 Gerardus de Landast. 574. c.  
 Gerardus de Lucelbourg. 549. n.  
 Gerardus, Ninoviensis Advocatus, filius Amelrici Flandrensis Constabularii. 734. b.  
 Gerardus, Vicedominus de Penkengni. 563. n.  
 Gerardus, filius Philippi de Prouvi & Mariæ de Antoin. 563. n.  
 Gerardus de Reneke, diœcesis Herbi-polenfis. 710. a.  
 Gerardus de Reneke, filius Gerardi Comitatus de Loz. 710. c.  
 Gerardus de Rossilione. 70. n. 459. e.  
 Gerardus de Sancto-Oberto, cognomine *Mausflastre*, filius Ægidii & Bertæ de Buchenio. 494. d. 495. e. 496. a. e. 498. c. e. 499. b. c. 537. d. n. 538. a. e. n. 554. b. 575. c. 576. a. 711. c.  
 Gerardus de Sottenghien, Sigerii de Enghien filius. 561. n. 571. a.  
 Gerardus, filius Gerardi de Sottenghien. 561. n.  
 Gerardus Tallebot. 152. a.  
 Gerardus de Tyans. 561. n.  
 Gerardus de Viane juxta Grammont. 561. n.  
 Gerardus de Waldripont. 574. c.  
 Gerardus, Hæresiarcha. 109. a.  
 Gerberga, filia Henrici Ancupis Germaniæ Regis & Mathildis Saxonice, nupta Ludovico Ultramarino Franc. Regi. 647. b.  
 Gerberga, filia Caroli Lotharingiæ Ducis, nupta Lamberto cum Barba Comiti Bruxellensi, filio, non verò fratri, Reineri seu Ragineri Longicollis, Comitatus Montensis. 549. n. 585. b. n. 647. d.  
 Gerberga, filia Eustachii I, Comitatus Bolon. & Mathildis Bruxellensis, nupta Friderico de Luxemburgo, Lotharingiæ Ducis. 648. a.  
 Gerlacus de Yfenburg. 549. n.  
 Gerlandus, S. Pauli apud Bisuntinos Canonicus, auctor Opusculi quod *Candela* dicitur. 685. d. n.  
 Gertrudis, Hollandiæ Comitissa, nupta 1º. Florentio Frisii Comiti, 2º. Roberto Frisio Fland. Comiti. 335. a. 372. e. 416. b. 417. d. n. 646. d. 648. c.  
 Gertrudis, filia Roberti Frisonis, uxor 1º. Henrici III Comitatus Lovandei Theoderici Alfatii Ducis Mosellanorum. 268. e. 372. c. 393. c. e. n. 400. a. n. 412. c. 416. b. 418. b. 458. c. n.  
 Gertrudis, filia Theoderici Fland. Comitatus & Sibyllæ Andegav. nupta 1º. Humberto Comiti Moriennæ, 2º. Hugoni de Oisi. 414. a. b. 416. c. 567. e. 577. e.  
 Gertrudis, filia Hermanni Comitatus Montensis & Richeldis Comitissæ. 543. c. n.  
 Gertrudis, filia Balduini III Comitatus Hanon. & Yolendis Ghelricæ, nupta Rogerio de Toenio in Normannia. 553. b.  
 Gertrudis, soror Balduini Groffi Aloftensis domini, nupta Arnaldo II Ardensi domino. 443. c. 444. n. 445. a. 446. d. 447. e. 448. a.  
 Gertrudis, filia Lamberti Comitatus Leodiensis, nupta 1º. Radulpho Brugensi Castellano, patri Cononis, Joannis & Radulphi, Comitatus Sueffion. 2º. Evrardo Radoni Castellano Tornac. 398. d. n. 553. n. 554. a. 579. n.  
 Gertrudis, filia Radulphi Comitatus Sueffionensis & Alaidis Droccensis, nupta 1º. Joanni Comiti Bellimontis, 2º. Matthæo de Montemorenciaco. 706. a.  
 Gertrudis, filia Gaufridi Groffi de Jovevilla & Felicitatis de Brena. 690. e.  
 Gervafius, electus Remensis Archiep. filius Hugonis Comitatus Reitestensis, & ipse Comes. 327. a. n. 490. b. c. 555. n. 689. c. 693. b.  
 Gervafius I de Novo-castello Theodemarensis. 692. e.  
 Gervafius II de Novo-castello Theodomar. Hugonis III filius. 711. b. n.  
 Gervafius de Praat, Brugensis Castellanus. 341. e. 342. a. b. e. 353. c. 356. d. 357. a-e. 368. e. 369. a-e. 381. b-e. 383. c-e. 385. e. 387. a. d. 388. a. b. 465. d. 696. b.  
 Gervafius Painel. 152. d.  
 Gerulfus de Tornaco. 402. d.  
 Ghilla, filia Balduini I Comitatus Ghisnensis, nupta Winemaro Gandav. Castellano. 428. e. 436. a. b.  
 Gibilinus, Arelatensis Archiep. 620. b.  
 B. Gibrianus. 273. b.  
 Gibuinus, Lugdun. Archiep. 619. b. d. 621. b.  
 Gihellus de Meduana. *Vide*, Juhellus.  
 Gilbertus, Westmonasterii Abbas. 284. n.  
 Gilbertus, Comes Gravinensis & Lorotelli. 742. a. n. 743. b. n. 744. a. 747. a.  
 Gilbertus de Belkinio, filius Eustacii Senioris de Fielnis. 428. a.  
 Gilebertus, Gislebertus *Foliot*, London. Episc. 75. a. 143. a. 144. d. 207. d. 473. a.  
 Gillebertus, Gilibertus, Gislebertus Porretanus, Pictav. Episc. 297. c. 332. d. 654. b. 657. a-e. 658. c. e. 659. a. e. 660. n. 702. a. b.  
 Gillebertus, Abbas Castellionis. 302. n.  
 Gillebertus I, Abbas Ninoviensis. 734. d. 735. c.  
 Gillebertus II, Abbas Ninoviensis. 735. d.  
 Gillebertus de Albemarla. 151. d.  
 Gillebertus, Gislebertus, filius Themardi Broburgensis Castellani. 341. a. 353. a.  
 Gillebertus, filius Henrici Broburg. Castellani & Beatricis Aloftanæ. 443. e. 444. b.  
 Gilebertus, Gislebertus de Clara, Richardi de Benefacta filius. 31. a. 60. n. 68. c. 91. a. 295. c.  
 Gilebertus, Gislebertus de Clara, Ricardi filius. 295. c.  
 Gilebertus, Gilbertus, Comes de Clara, Rogeri filius. 316. e.  
 Gillebertus de Croe. 156. b.  
 Gillebertus de Gaunt vel Guant, filius Balduini Comitatus de Flandria. 85. n.  
 Gillebertus, Gilbertus de Guant, Comes Lincolnæ, Walteri filius &



- Mathildis Richemundensis. 85. n. 88. c. 89. c. 298. e.
- Gillebertus, Gilbertus de *Guant*, cognomine Bonus, Roberti filius. 85. n.
- Gillebertus, homo Hugonis de *Laboc*. 158. a.
- Gillebertus, filius Balduini de *Pefnes* & Aelidis de *Creki*. 563. n.
- Gillebertus, Gislebertus de Tegulariis vel Tilerii. 151. d. 155. c. 191. d. 294. e. 316. c.
- Gillo de Castello-*Girun*. 155. e.
- Gimoldus, Abbas S. Vitoni Virdun. 618. d. 620. e.
- Giraldus, Ostiensis Episc. A. S. Legatus. 617. b.
- S. Giraldus, Abbas Silvæ - majoris. 623. a.
- Giraldus Berlaii, Monasterioli Toparcha. 292. b. c. e. 731. d.
- Girardus, Engolism. Episc. 19. b. 20. a.
- Girardus, Sagiensis Episc. 183. c. n. 290. c. 297. a. 299. d.
- Girardus, Abbas Clareval. 319. c.
- Girardus, Flaviniac. Abbas. 628. a.
- S. Girardus, Prior de Caritate. 672. b.
- Girardus, Comes Viennensis. 190. d. *Vide*, Gerardus Matiscon.
- Girardus Gornacensis. 31. n.
- Girondus de *Margenzai*. 148. n.
- Gisela, Gisila, filia Hermannii Sueviæ Ducis & Guæpæ Burgundicæ, nupta Conrado Salico Imperatori. 648. a. n.
- Gisela, filia Henrici II Baviaræ Ducis, nupta S. Stephano Hungarorum Regi. 648. c.
- Gisela, Gisla, filia Gerardi Comitis Vaudaniontis, nupta Rainaldo I Comiti Barrensi. 647. d. 697. n.
- Giselbertus, Castellanus Bergensis. 364. b.
- Gisla, filia Guillelmi Magni Comitis Burgundiæ, nupta 1<sup>o</sup>. Humberto II Sabaudiæ Comiti, 2<sup>o</sup>. Rainero Comiti Montis-ferrati. 707. a. n.
- Gisla de Monasteriolo, filia Guillelmi Audomarenfis Castellani & Millefendis de Pinkinio. 429. e.
- Gisla de *Ag*, seu *Aqua*, filia Gandav. Arnoldi Comitis Ghifn. & Mathildis Audomarenfis, nupta Gualterio de Pollario. 430. b.
- Gisla, conjux Gerardi Ninovienfis Advocati. 734. b.
- Gislebertus, Ebroic. Episc. 284. a. 724. c. 725. b. c.
- Gislebertus, Lexov. Episc. 725. b.
- Gislebertus, Andrensis Abbas primus. 425. b.
- Gislebertus, Abbas 1<sup>o</sup>. Urficampi, dein Cisterciensis. 278. b. 739. a.
- Gislebertus, Abbas Troarnensis. 323. d.
- Gislebertus, Dux Burgundiæ. 646. n.
- Gislebertus, Comes de *Duram* seu Durachiensis. 594. c. e. 595. b. d. 596. e. 598. b-e. 599. a. d. 600. a.
- Gislebertus, Comes de *Lusceburgh*, nepos Conradi Salici Imperatoris. 648. n.
- Gislebertus de Abrincis. 313. e.
- Gislebertus, Gilbertus de Aldenarda. 398. n. 553. n. 554. a.
- Gislebertus de Bergis, Signifer Theoderici Fland. Comit. 512. d.
- Gislebertus de Solenneio, Hasculfi filius. 142. d. (ubi de Sullenio dictus) 313. a.
- Gobbertus de Asperomonte. 561. n. 706. n.
- Gobbertus de Asperomonte, Gobberti filius & Julianæ de *Rosoi*. 561. n.
- Gobbertus de *Bivel*. 552. n.
- Gobertus de *Montchablon*. 558. n.
- Gocelinus de Moreffello. 148. n.
- Goda, filia domini de *Praiaus*, nupta Roberto filio Radulfi Codiciac. 706. n.
- Godebertus, Clericus Caroli Fland. Comit. 355. b.
- Godefridus, Colon. Archiep. 216. e.
- Godefridus, Treverensis Archiepisc. 695. d.
- Godefridus, Gaudefridus, Lingon. Episc. 183. c. 330. d. 676. a. 705. b.
- Godefridus, Trajectensis Episc. 723. c.
- Godefridus, Comes Duracensis. 603. d.
- Godefridus III, Dux Lotharingiæ, Godefridi Comitis Virdun. & Mathildis filius. 631. c. 648. b. n.
- Godefridus IV, Dux Lotharingiæ, Magnus & Barbatu dictus, Gothelonis I filius. 545. a. n. 581. a. 590. d. 591. a. 644. d. 648. b. 684. n.
- Godefridus V, Dux Lotharingiæ, Gibbosus cognominatus, Godefridi Magni filius. 257. b. n. 418. n. 545. a. n. 581. a. 586. a-e. n. 591. a. 600. b. 628. c. n. 631. b. 648. b. 684. d. 686. b. 714. c.
- Godefridus VI, Dux Lotharingiæ, de Bullonio cognominatus, Rex postmodum Hierosol. filius Eustachii II Comitis Bolon. & Idæ, ac Godefridi Gibbosi ex sorore nepos. 7. a. 32. b. 70. a. c. 217. c. 218. c. 244. c. 254. a. 257. n. 259. d. 261. a. b. 262. c. 267. a. 268. a. 335. d. 394. b. 425. c. n. 458. a. 459. c. 462. e. 545. a. b. d. n. 546. e. 548. c. 549. a. 581. d. 585. b. 587. a. c. 588. d. e. 589. d. e. 590. a-e. 591. a. 594. c. 600. b. c. e. 603. a. 606. d. 628. c. n. 629. a. b. 631. a-e. 641. n. 648. a. 685. b. 688. b. 693. a. 714. d. 736. e.
- Godefridus VII, Dux Lotharingiæ, Comes Lovan. I, Barbatu dictus, Henrici II filius & Adelæ. 17. d. 80. d. 120. d. 253. b. 259. a. 260. n. 263. c. d. n. 267. d. 268. e. 269. a. 271. b. e. 336. d. n. 345. c. 382. b. 387. e. n. 390. a. d. 391. b-d. 400. c. 486. b. 549. b. n. 582. d. 593. e. 594. b. 595. b. d. 596. e. 597. c. n. 598. c. e. n. 599. a-e. 600. a. 601. a. b. 603. c. 604. b. d. 607. d. 608. a. b. d. 609. b. d. e. 610. d. 647. d. 693. e. 696. d. 697. a. b. 699. a. c. 710. a. 719. b. 732. d.
- Godefridus, Comes seu Dux Lovanienfis II, Junior dictus, Godefridi Barbatu filius. 271. e. 272. b. e. 549. n. 582. b. d.
- Godefridus III, Comes Lovan. & Dux Brabantæ, cognomine Animosus, Godefridi junioris filius & Lutgardiæ. 172. e. 273. a. 276. b. 277. b. 278. d. 532. b. 549. n. 568. a. 570. e. 531. b. 652. n. 703. d. 705. b. (ubi Junior dictus) 710. b.
- Godefridus de Lovano, frater Henrici I Brabantæ Ducis. 561. n.
- Godefridus, filius Henrici I (IV) Ducis Lovan. & Mathildis Bolon. 549. n.
- Godefridus, filius Henrici III Brabantæ Ducis & Alaidis Burgundicæ. 557. n.
- Godefridus, Comes Namurc. Alberti III filius. 271. b. 349. d. 554. e. 555. c. 585. b. n. 589. a. 595. a. 596. e. n. 597. b. n. 601. a. b. 608. d. 609. b. 647. c. 648. b. 684. n. 686. c. 693. b. 699. a. 709. c. 710. c.
- Godefridus, Comes de Vienna in Ardenna. 561. n.
- Godefridus, filius Guillelmi de Albinio Comitis Arundellæ & Adelizæ Lovanienfis. 314. a.
- Godefridus, filius Balduini IV Comit. Hanon. & Alidis Namurc. 519. e. 556. c. 566. c. 701. b. (ubi error irrepfit.)
- Godefridus de *Buchain*, Castellanus Valencenensis. 554. b.
- Godefridus de *Buchain*, filius Godefridi Valencen. Castellani & Yolendis prius Hanon. Comitissæ. 554. b.
- Godefridus de *Peruwes*, in Brabantia. 557. n. 558. n. 561. n.
- Godefridus de Ribodimonte, Anselii filius. 487. e. 488. a. 536. d.
- Godefridus de Ruminiaco, frater Gerardi Camerac. Episc. 694. n.
- Godefridus, filius Everardi Castellani Tornac. & Richeldis Hanon. 398. d.
- Godefridus *Tuelafne*. 570. a.
- Godefridus de *Wintei*. 562. n.
- Godescalcus, Abbas 1<sup>o</sup>. Montis S. Martini, dein Atrebat. Episc. 275. b. 278. c. 279. e. 332. e. 422. c. 471. a. 472. b. 506. c. 514. c. 520. a. 534. b.
- Godescalcus, Abbas Alchiacensis, patruus Godescalci Abbatis S. Bertini. 468. c. 474. b.
- Godescalcus, Abbas S. Bertini. 279. a. 422. e. 440. c. 472. e. 473. b. 474. d.
- Godescalcus de *Taihals*. 355. c.
- Godricus, Abbas Winchelcumbensis, in Anglia. 48. n.
- Godwinus, Comes in Anglia. 47. n. 48. n. 51. n. 223. a. 229. c. 231. b. 232. b. c.
- Goelus, Baldrici filius. 296. a.
- Gofredus *Lois*, Trecoriensis Episc. 322. a.
- Gofridus, Abbas Vindocin. 65. n.
- Goisfridus, Abbas Clarimarisci. 470. c.
- Gonfridus de Marchifia, filius Arnoldi I Ardensis domini & Mathildis de Marchifia. 443. a.
- Gonnor, Gunnor, Normanniæ Ducissa. 254. d. 692. e.
- Gonterus, Tornac. Ecclesiæ Præpositus. 405. a. e. 406. b.
- Gontherus, Comes Reirestenfis. *Vide*, Guitherus.
- Goscelinus Crispinus. 297. b. 316. c.
- Goscelo, Dux Lotharingiæ *Vide*, Gothelo.
- Gosfredus, Herefordiæ Archidiac. 74. c.
- Gosfrei *Bainard*. 56. d.
- Gossenus, Sueffion. Episc. 502. a.
- Gossichinus, Abbas S. Ghisleni. 523. b. n. 525. d.
- Gosso de *Norhout*. 434. b.
- Gosuinus de *Aenghien*, Hugonis filius. 568. a. 574. c.
- Gosvinus, Miles Flandrensis. 552. a.
- Gosvinus de Florinis, filius Theoderici Comit. 685. b.
- Gosuinus de *Forest*. 393. d.
- Gosuinus de *Heinesberge*, Gerardi de *Guassenberge* avunculus. 591. d. 709. c.
- Goswinus de *Jacea*, Reyneri filius. 552. n.
- Gosuinus, Goswinus de Montibus, Isaac filius. 533. b. 552. b. n. 565. a.
- Goswinus, filius Goswini de Montibus & Beatrix de Ruminio. 552. c. n. 553. a.
- Gosuinus, Goswinus, Goscuginus de Oisiaco, Castellanus Camerac. filius Fastradi Tornac. Advocati & Idæ de Avesnis. 401. d. n. 484. c. 547. d. 560. n. 688. d.
- Gothelo, Goscelo, Gozelo, Dux Lotharingiæ, filius Godefridi Comitis Virdun. & Mathildis. 544. e. 631. d. 647. n. 648. b. n.
- Gothuinus, Gerguinus de Montefalcone. 267. d. 597. a.

- Gotuinus, Gozuimus, Aquicin. Abbas. 170. a. 278. d.
- Gratianus, Card. A. S. Legatus. 146. b. 187. e. 703. e.
- Gregorius VII, Papa, qui & Hildebrandus. 49. n. 70. c. 256. d. 257. b-e. 258. a-e. 260. c. 264. b. 404. a. d. 459. b. 581. b. 591. d. 600. b. c. 617. e. 618. a. 621. d. 629. c. 649. b. 683. d. 684. a. 685. a. 726. a.
- Gregorius, Diac. Card. S. Angeli. *Vide*, Innocentius II, Papa.
- Gregorius, Diac. Card. sub Innocentio II. 733. d.
- Gregorius, filius Eustacii de *Balinghem* & Adelidis Ghisnensis, electus Abbas Andrensis Monast. 42. b.
- Grossinus *Champmaen* vel *Champemain*. 158. a.
- Gwado vel Swalo de *la Basoche*. 156. a.
- Gualcherus, Walcherus, Walterus Camerac. Episc. 260. b-d. 401. n. 403. e. 404. b. c. e. 420. a. 480. — 491. 497. c. 533. a. 535. d. 536. a-e.
- Gualdricus, Waldricus, Laudun. Episc. 266. b. 326. b. 420. b. 461. d. 491. c. 581. c.
- Galerannus. *Vide*, Galerannus.
- Gualo, 1°. Bellovac. Episc. dein Paris. 405. c. 689. b.
- Gualo, Walo, Abbas S. Arnulphi Metensis, pseudo-Episc. urbis ordinatus. 591. d. 592. a. 593. c. 622. b. 642. b.
- Gualo, Walo, Paris. Academiæ Magister. 37. n.
- Gualo, Galo de Calvomonte. 70. n.
- Gualterus, Walterus, Cabillonensis Episc. 261. e. 459. e. 623. a. d. e. 624. c. d. 625. a. 627. c. 673. a.
- Gualterus, Walterus, Galterus, I, ex Abbate S. Martini Laudunensis Episc. 332. e. 333. c. 576. e. 583. c. 701. b.
- Gualterus, Walterus, Gautherus, II de Mauritania, Laudun. Episc. prioris Walteri nepos. 333. c. 518. c. 520. b. 576. e. 681. e.
- Gualterus, Galterus, Lingon. Episc. filius Hugonis II, Burgundiæ Ducis. 682. c. 705. b. n.
- Gualterus, Walterus, Meldensis Episc. 625. e. 687. a.
- Gualterus, Walterus, Rosensis Episc. 143. a. 144. c.
- Gualterus, Tornac. Episc. 454. d. 455. a.
- Gualterus, Walterius, Alchiacensis Abbas. 475. b.
- Gualterus I, Elnonensis S. Amandi Abbas. 454. a.
- Gualterus II, Elnonensis S. Amandi Abbas. 454. c.
- Gualterus, Abbas S. Auberti Camerac. 498. a. 504. c. 509. b. 517. b. 519. e. 538. c.
- Gualterus, Walterius, Gauterus, Abbas Cluniac. 320. b. 323. d. n.
- Gualterus, Walterius, Abbas Lobienfis. 581. d. 582. b.
- Gualterus, Gauterius, Abbas Lyræ. 320. b.
- Gualterus, Abbas Præmonstratensis. 327. e.
- Gualterus, Walterus, Galterus, Tornac. S. Martini Abbas. 405. a. 407. d. 410. d.
- Gualterus, Galterius Abbas S. Wandregifli. 321. d.
- Gualterus, Walterus de Constantiis, Canonicus Rotomag. & Oxoniens. Archidiaconus Sigillarius Henrici filii Henrici II Angliæ Regis. 150. d. n. 168. c. 169. c. e. 191. b. 204. b.
- Gualterus, Walterus, Aquicinenfis Ec-
- clesiæ conditor. 257. d. 419. b. 457. a. 478. a. n. 535. a. 685. a.
- Gualterus, Galtherus, filius Hugonis de *Antoing* & Mariæ de *Cisoing*. 563. n.
- Gualterus, Walterus, Galtherus, de Avesnis, cognomento *Pehkels*, filius Fastadi fratris Goswini de Oisiaco, Castellani Camerac. & Avesniorum domini. 401. d. 402. a. d. n. 560. c. n. (ubi Goswini nepos dicitur ex sorore) 688. d. (ubi Goswini filius.)
- Gualterus, Walterus, Galtherus de Avesnis, Jacobi filius & Adeluyæ de Guisfa, Comes Blefensis. 418. c. 560. n. 561. n. 564. a. 709. n. 711. d.
- Gualterus, Galterus, filius Guillelmi Castellani Audomarenfis & Ydæ de Avesnis, Clericus. 562. n.
- Gualterus Walterus, Tabariæ Princeps, filius Guillelmi Audomarenfis Castellani & Millefendæ Pinkinienfis. 429. e. 430. c.
- Gualterus, Galterus, filius Comitum Barri super Sequanam. 707. n.
- Gualtherus, Galtherus, Comes Brenensis seu Branæ ad Albam, Engelberti filius. 685. b.
- Gualterus, Walterus, Comes Brenensis, Erardi filius. 554. n. 561. n. 690. c.
- Gualterus, filius Themardi Broburgensis Castellani, septimus filiorum Henrici Castellani & Beatricis Alostaniæ. 443. e. 444. a. b.
- Gualterus, Gauterius, Giffardus II, Comes Buckinghamiæ & Longevillæ. 31. n. 225. c. 233. b. 238. a.
- Gualterus Walterius, Giffardus III, Comes Buckinghamiæ. 289. e. 309. a.
- Gualterus, Walterus, Buio vel Bruo. 156. a.
- Gualterus, Galtherus de Castellione, Guidonis filius & Alaidis Drocentis. 705. d. 706. n. 711. n. *V. Galcherus.*
- Gualterus, Galtherus de Castellione, Galtheri filius. 706. n.
- Gualterus, Walterus de Clufa, naturalis filius Balduini Ardenfis domini. 448. b.
- Gualterus, Galtherus, de Creciaco, filius Hugonis V Comitum S. Pauli & Mariæ Blefensis Comitissæ. 561. n.
- Gualterus, Galtherus, filius Galtheri de Creciaco. 561. n.
- Gualterus, Walterus de *Crois*. 574. c.
- Gualterus, Galterius, de *Domedart*. 70. n.
- Gualterus, Walterus de *Enghien*, Sigeri filius. 558. n. 561. n.
- Gualterus, Walterus de *Enghien*, Walteri filius & Mariæ Reitestensis. 561. n.
- Gualterus, Walterus, filius Jacobi de *Enghien*, Sigeri filii. 561. n.
- Gualterus, Walterus, *Espec*. 85. c. n.
- Gualterus, Walterus de *Eperci*. 74. c.
- Gualterus, Walterus, Dapifer Caroli Fland. Comitum. 341. a. 358. d.
- Gualterus, Walterus, ex *Florerdeslo*. 355. a. 372. c. 377. c. 378. c.
- Gualterus, Walterus, de *Fontanis*. 163. a-c. n. 198. c. 552. n. 553. a. 574. c.
- Gualterus, Walterus de *Furmefelles*. 563. n.
- Gualterus, Walterus, de *Gaunt*, Gisleberti filius. 85. c. n. 87. b.
- Gualterus, Walterus, Angliæ Confabularius tempore Regis Henrici I, pater Milonis de Glocestria, Comitum Herfordiæ. 89. n. 90. n.
- Gualterus, Walterus, filius Milonis de Glocestria, Herfordiæ Comitum. 89. n. 90. n. 298. b.
- Gualterus, Walterus de *Hurtain*. 563. n.
- Gualterus, Galterus de *Helli*, nepos ex filia Balduini de Encra & Margaretæ Claromontensis. 415. d.
- Gualterus, Walterus, Hefdinii Comes. 337. c. n. 464. c. 694. a.
- Gualterus, Walterus, filius Hugonis de *Humuncurt*. 270. n.
- Gualterus, Walterus, de *Honecort*, Walteri filius. 569. b.
- Gualterus, Galterus, filius Holdoini de Jovevilla. 690. d.
- Gualterus, Walterus de *Lens*, Parcastrum Montensis. 513. c. 551. c. n. 574. c.
- Gualterus, Galterus, Lilarienfis. 342. e. 696. b.
- Gualterus, Walterus, de *Linea*. 552. n. 553. a. 573. d. 574. c.
- Gualterus, Walterus, de *Liswega*. 381. c.
- Gualterus, Walterius, de *Locris*. 353. a. d.
- Gualterus, Walterus - Bertholdus Medicinensis Advocatus. 277. b. 562. n. 652. n. 705. b. 710. b.
- Gualterus, Walterus - Bertholdus, Walteri filius & Adeluyæ de *Engghien*. 562. n.
- Gualterus, Walterus - Bertholdus, filius Walteri II & Mariæ Alvernensis. 562. n.
- Gualterus, Galtherus de *Montejai*, Guidonis pater. 694. c.
- Gualterus, Galtherus, Comes de *S-Paulo*, Guidonis de *Montejai* filius. 694. c.
- Gualterus, Galtherus, filius Galtheri de *Montejai*, pater Galtherii de *Nantolio*. 694. c.
- Gualterus, Walterus, de *Morbeke*, filius Joannis de *Ypra* & Mathildis de *Aria*. 564. n.
- Gualterus, Galtherus, de *Nantolio*, Galtheri de *Montejai* filius. 694. c.
- Gualterus de *Nulleio* vel *Mulleio*, Werrici filius. 690. d.
- Gualterus, Walterus, de *Oumengni*. 563. n.
- Gualterus, Walterus, Pennatummendacium. 389. c.
- Gualterus, Galtherius, filius Balduini de *Pefnes* & Aelidis de *Creki*. 563. n.
- Gualterus, Walterus de *Poerce*. 158. a.
- Gualterus, Walterus, de *Pollario*. 430. b.
- Gualterus, Walterus, filius Lamberti ex *Redenburg*. 377. a.
- Gualterus, Walterus, ex *Somerengem*. 387. d.
- Gualterus, Walterus, de *Sottenghien*. 398. n. 553. n. 571. a.
- Gualterus, Walterus, Tirellus, Miles Gallus. 5. c. d. n. 32. d. 70. c. 217. c. 246. d. 393. a. 673. d.
- Gualterus, Galterus, de *Toraca*. 706. n.
- Gualterus, Galtherus, de *Torota*. 563. n.
- Gualterus, Walterus, de *Tuppengni*. 561. n.
- Gualterus, Gauterus, de *Vadis*, Confiliarius Philippi Fland. Comitum. 515. e.
- Gualterus, Galterius, Albus, Valefii Comes. 16. n.
- Gualterus, Walterus, de *Wahelle*. 194. a.
- Gualterus de *Wariniaco*. 455. a.
- Gualterus, Galtherus, de *Wafnou*, Hugonis de *Petraponte* filius & Clementiæ Reitestensis. 710. e.
- Guarinus de *Galardun*, 1°. Pontiacensis Abbas, dein Bituric. Archiep. 174. a. 204. c. n. 208. a. 319. b. 324. b. 674. b. n.
- Guarinus, Ambian. Episc. 270. b.

- Guasto V de *Bearne*, non verò IV. 748. b.  
 Guelricus, Winricus etiam dictus, frater Bertulfi Brugensis Præpositi. 341. n. 346. e. 465. a. n. 466. b.  
 Gwenis de *Paluel*. 152. a.  
 Guepa, Gepa seu Gerberga, filia Conradi Pacifici Burgundiæ Regis, nupta Hermannæ Sueviæ Duci. 648. a. n.  
 Guertus, Gyrtus, frater Haraldus II Angl. Regis. 47. c. 229. b-e. 230. a. b. 231. a-d. 233. e. 234. a-c. 236. a.  
 Guffridus, naturalis filius Balduini II Comitis Ghisni. Clericus. 441. a.  
 Gwardus, homo Joannis *Maumune*. 158. a.  
 Guibertus, Wibertus, Ravennas Archiep. Antipapa, Clemens III dictus. 6. a. c. 257. e. 258. c. 262. b. 404. a. 581. b. c. 591. d. 600. c. 621. b. d. 686. b. 688. a. *Vide*, Clemens.  
 S. Guibertus Gemblacensis. 262. b. 695. c.  
 Guichardus, 1°. Abbas Pontiniac. dein Lugdun. Archiep. 128. c. n. 307. n. 308. n. 319. b. 674. b. n. 676. e. 713. a.  
 Guido, Wido, Viennensis Archiep. A. S. Legatus. 634. b. *Vide*, Calixtus II, Papa.  
 Guido de *Castella*. V. Cœlestinus II, Papa.  
 Guido, Wido, de *Crema*, Antipapa, Paschalis III appellatus. 104. d. 110. b. 118. d. 207. c. 208. b. 278. c. 308. d. 312. d. 421. d. 708. n. 722. d.  
 Guido, Senon. Archiep. 200. a. 205. a. 282. d. 319. d. 324. b. 749. c. 750. a.  
 Guido de *Monte-acuto*, II, Catalaun. Episc. 700. e. 701. b.  
 Guido de *Dampetra*, III, Catalaun. Episc. 707. b.  
 Guido IV, Catalaun. Episc. filius Rogeri Jovevillæ domini. 690. e. 707. b.  
 Guido, Wido, Virdunensis Archidiaconus. 632. a.  
 Guido de *Asperomonte*, filius Fulconis de *Sarcellis*. 690. d.  
 Guido de *Asperomonte*, Gobberti filius & Julianæ de *Rosoi*. 561. n.  
 Guido, filius Jacobi de *Avefnis* & *Adeluyæ* de *Guifia*. 560. n.  
 Guido, frater *Boamundi*, Antiochiæ Principis. 8. a.  
 Guido *Butefac*. 156. a.  
 Guido de *Candiaco*. 148. n.  
 Guido, filius Hugonis II Campiavenæ, Comitis S. Pauli & Margaretæ Claromontensis. 415. d.  
 Guido, Wido, filius Hugonis III Campiavenæ, Comitis S. Pauli. 698. n.  
 Guido III, Comes S. Pauli, filius Hugonis V & Mariæ Comitissæ Blefensis. 557. n. 561. n.  
 Guido IV Comes S. Pauli, Guidonis III filius & Mathildis Brabanticæ. 561. n.  
 Guido de *Castellione*, pater Galtheri S. Pauli Comitis. 705. d. 711. n.  
 Guido de *Castellione*, Guidonis filius & Alaidis Drocensis. 705. d.  
 Guido de *Claromonte*, diœcesis Virdun. 632. e.  
 Gwido de *Curtiran*. 151. d. 152. b.  
 Guido de *Dampetra*, filius Guillelmi de *Dampetra* Comitis Fland. & Margaretæ Comitissæ. 418. c.  
 Guido de *Garlanda*, Franciæ Senefcallus. 459. c.  
 Guido de *Laval*. 303. b.  
 Guido de *Lezinnan*. 152. a. 208. c.  
 Guido de *Montigni*, Galtheri filius. 694. c.  
 Guido de *Montegni*. 563. n.  
 Guido, Comes Nivernensis, Guillelmi III filius. 166. c. n. 319. c. 320. n. 573. c. 677. a. 706. n.  
 Guido I, Comes Pontivi. 223. b.  
 Guido II, Comes Pontivi, filius Guillelmi Talavatii. 254. d. 309. e. 315. a.  
 Guido de *Possessa*. 70. n.  
 Guido Rubens de *Rupaforti*. 729. d.  
 Guido de *Stenfordo*. 342. b. 343. e. 368. b. 465. a. e.  
 Gwido de *Teis*. 148. n.  
 Guido de *Torota*, filius Joannis Castellani Noviom. & Aelidis Drocensis. 706. a.  
 Guido de *Vangionis-rivo*. 690. e.  
 Gwido de *Ver*. 153. n.  
*Gwigain Gwiun*. 155. e.  
 Guigo, Cartusæ Prior. 270. b.  
 Guigo Dalfinus. 308. a.  
 Guihenoc, Venetenis Episc. 324. b.  
 Guihomarus, Vicecomes Leonensis, Hervei filius. 152. b. 310. e. 312. b. 320. d. 321. a. 322. b.  
 Guihomarus, Guidomarus Leonensis, Guihomari filius. 189. c. d. 322. c.  
 Guillelmus, Willelmus, Papiensis, Card. A. S. Legatus. 104. d. 105. a. 111. n. 130. c. d. 186. b. 187. b. 306. b. 708. a. 742. d.  
 Guillelmus, Willelmus, 1°. Abbas Radingensis, dein Burdigal. Archiep. 173. b. n. 316. a.  
 Guillelmus, Willelmus, Cantuariensis seu Doroberniæ Archiep. 21. a. 38. c. 64. c. 65. d. 66. b. 74. e. 75. a. e. 84. a. b. 121. b. c. n. 152. b. 287. c.  
 Guillelmus, Willelmus, Eboracensis Archiep. 87. b. 89. c. 90. c. 698. d.  
 Guillelmus, Willelmus, electus 1°. Lugdun. Archiep. dein Episcopus Carnot. postmodum Senon. Archiepiscopus, tandemque Remensis, Cardinalis titulo S. Sabinæ & A. S. Legatus, filius Theobaldi Magni Comitis Blefensis. 134. a. 139. d. 144. a. b. 145. d. 153. c. 154. d. 160. c. d. n. 166. e. 178. a. 179. c. d. 181. a. n. 182. a. n. 188. a. 189. a. 199. d. 200. c. 201. a. n. 203. b. 219. b. 281. b. e. 282. d. 307. d. 309. c. 312. d. 319. d. 323. c. 324. a. b. 422. d. 423. c. 455. d. 475. c. 533. c. 541. b. 548. c. 567. d. 579. c. 584. e. 675. a. 677. a. 678. a. 681. d. e. 683. a. 703. a. 712. a. 713. b. e. 748. d. 749. c.  
 Guillelmus, Willelmus, 1°. Abbas Cadomensis, dein Rotomag. Archiep. 14. b. 284. a. 725. b. c.  
 Guillelmus, Willelmus, Turon. Archiep. 181. a.  
 Guillelmus, Willelmus, Araufiensis Episc. 70. n.  
 Guillelmus de *Bafia*, Arvernienis Episc. 618. c. 623. b.  
 Guillelmus de *Campellis*, Catalaun. Episc. 80. d. 654. d. 655. n. 656. a. 691. c. 692. b. c. 695. c. 720. a. 729. b.  
 Guillelmus, Willelmus, Cenoman. Episc. 171. n.  
 Guillelmus, Willelmus, Dunelmensis Episcopus. 2. a. b. 3. a. 30. e. 53. c. 67. d.  
 Guillelmus, Willelmus, Maurianensis Episc. 149. n.  
 Guillelmus, Parisiensis Episc. 624. c. 687. a.  
 Guillelmus, Willelmus, Trajectensis Episc. 257. c. 418. n.  
 Guillelmus, Willelmus, Trecoriensis Episc. 318. a.  
 Guillelmus, Willelmus, *Giffard*, Winton. Episc. 64. c. 74. d. 83. b.  
 Guillelmus, Willelmus, Alchiacensis Abbas. 474. c. 475. b.  
 Guillelmus, Willelmus, Abbas Becensis. 285. d.  
 Guillelmus, Willelmus, Belliloci Abbas. 428. b.  
 Guillelmus II, Abbas Cadomensis. 324. b. n.  
 Guillelmus de *Tolosa*, 1°. Savinneii Abbas, dein Cisterc. 749. d. e. n.  
 Guillelmus, Abbas Clarimarisci. 470. c.  
 Guillelmus, Willelmus, 1°. Ramefensis Abbas, dein Cluniac. 200. d. 506. a. 323. d. c. n.  
 Guillelmus, Abbas S. Dionysii. 73. d.  
 Guillelmus, Willelmus, Divionensis S. Benigni Abbas. 619. a.  
 Guillelmus de *Exonia*, Abbas Gresteni. 322. b.  
 Guillelmus, Abbas Lyræ. 310. b.  
 Guillelmus, Abbas S. Michaelis Ulterioris-portus. 325. b.  
 Guillelmus de *Espervilla*, Abbas S. Trinitatis Rotomag. 319. a.  
 Guillelmus, Abbas Vizeliacensis. 315. e.  
 Guillelmus de *Concis*, Philosophus. 703. d.  
 Guillelmus, Fiscannensis Monachus. 50. n.  
 Guillelmus, Monachus Flandrensis. 290. c.  
 Guillelmus a *Judæis occisus* Parisiis. 320. c.  
 Guillelmus, Willelmus, Dux Normanniæ & Angliæ Rex I, Nothus, Bastardus & Conquestor dictus. 2. c. 9. d. 12. d. 13. c. 15. d. 23. b. 47. — 53. 56. n. 67. n. 68. n. 70. d. 85. n. 86. n. 87. n. 89. n. 92. b-e. n. 93. a. b. 94. a. 217. a. b. 221. — 242. 244. d. 245. a. 253. a. 254. e. 260. b. n. 336. a. 392. d. 393. c. 416. a. 418. a. 462. e. 466. a. 548. b. 644. d. 671. d. 672. b. 684. c. 692. e. 714. b. 723. e. 724. a-c. 725. a. c. 726. a.  
 Guillelmus, Willelmus II Angl. Rex, cognomine Rufus. 1 — 5. 9. e. 10. a. c. 13. d. 30. d. 31. a-e. 32. a-e. 51 — 57. 67. e. 68 — 70. 75. b. 82. e. 83. n. 85. n. 89. n. 93. b. e. 94. a. 120. b. 217. b. c. 241. b. 242 — 246. 260. b. 262. c. 336. a. 392. d. 393. a. 416. a. 462. e. 548. b. c. 623. c. 646. d. 671. d. 672. b. 673. d.  
 Guillelmus, Willelmus, filius Henrici I Angliæ Regis, Adelinus cognominatus. 15. b. 17. d. n. 18. c. 20. e. 21. a. 34. d. 35. e. 36. n. 61. a. c. n. 62. b. 73. d. n. 74. a. c. 75. a. 80. a. b. n. 84. n. 94. d. 120. c. d. n. 218. b. 247. a. b. 253. c. 393. b. n. 674. d.  
 Guillelmus, Willelmus, filius Roberti II Normanniæ Ducis, Clito dictus, Comes Flandriæ. 8. d. 13. e. 14. n. 18. d. 20. e. 35. a. 36. c. n. 37. a. n. 38. n. 61. n. 62. e. 63. c. d. 64. a. 75. a. 81. b. c. n. 82. b-e. n. 83. a. b. 196. c. 247. d. 252. e. 253. a. n. 268. c. d. 285. d. 327. c. 336. a. 345. b. c. n. 346. b-d. 364. e. 365. a. d. 366. a-e. 372. a. 375. e. 376 — 392. 395. c. 399. b. n. 400. a-e. 407. b. c. 411. c. 412. b-d. 416. c. 417. b. 418. a. 454. a. n. 463. a. c. 466. a. d. 467. a. 495. b. 674. d. 693. n. 696. d. 697. a. 732. c. d.  
 Guillelmus, Willelmus, filius Stephani Angliæ Regis, Comes Bononiæ & Moritonii, & in Anglia Comes Surreiæ seu de *Warena*. 45. n. 87. a. n. 91. c. 95. b. 100. d. n. 101. a. 126. a. 185. d. 206. b. 218. d. 255. b. 277. n. 299. d. 300. b. 304. d. 308. d. 703. c.  
 Guillelmus, Willelmus, filius Gaufridi Belli Comitis Andegav. & Mathildis

- Mathildis Imperatricis, Longa-spata cognominatus. 87. n. 103. c. 121. a. b. n. 207. c. 218. b. 219. c. n. 253. b. 287. e. 297. b. 298. c. 308. d.
- Guillelmus, Willelmus, filius Henrici II Angliæ Regis & Alienoræ. 125. c. 184. c. 219. c. 255. d. 296. b. 298. a. e.
- Guillelmus, Willelmus, natus Henrico filio Henrici II Angliæ Regis, & Margaretâ Francicâ. 169. e. n.
- Guillelmus, Willelmus, Rex Scotiæ, frater Malcolm IV. 41. n. 87. b. n. 113. d. 115. c. 116. a. b. n. 117. d. 118. c. 138. a. d. e. 143. b. 151. b. 152. c. d. 158. b. c. 159. b. 160. a. 161. n. 170. a. 197. d. 212. e. 215. n. 216. c. 219. e. 318. e.
- Guillelmus I, Rex Siciliæ. 110. d. 296. e. 556. b. 741. c. 750. n.
- Guillelmus, Willelmus II, Siciliæ Rex. 110. e. 139. d. 151. n. 164. c. 165. a. 169. c. 200. b. 215. n. 216. c. 219. c. 255. d. 319. e. 421. b. 678. b. 741. c. 743. a. 745. n.
- Guillelmus, Willelmus, Albamarlæ Comes. 40. e. 41. b. 57. n. 66. a. 85. c. n. 86. b. 87. d. 88. d. 89. c. 114. b. 153. n. 181. b. 192. b. 219. e. 294. b. 316. d. 322. d.
- Guillelmus, Dux Apuliæ, Rogerii filius & Adelæ Fland. 335. a. 726. e.
- Guillelmus VIII, Dux Aquitaniæ, Comes Pictav. VI. 714. b.
- Guillelmus, Willelmus IX, Dux Aquitaniæ, Comes Pictav. VII. 8. a. n. 19. e. 20. a. 105. b. n. 303. b. 626. b. 717. c. 729. c. 732. c.
- Guillelmus, Willelmus X, Dux Aquitaniæ, Comes Pictav. VIII. 90. b. 91. b. 215. n. 218. d. 271. d. 303. b. 330. b. 408. b. 699. b. 729. c. 733. e. 737. a.
- Guillelmus VIII, Arvernæ Comes. 149. n. (ubi Arunniæ) 310. b.
- Guillelmus X, Arvernæ Comes. 549. n.
- Guillelmus, Willelmus de Albineio, Comes de Arundel. 152. c. n. 153. n. 154. a. 157. b. c. 167. a. 200. b. 207. d. 314. a. 319. a.
- Guillelmus, Willelmus, de Albineio, Guillelmi Arundellæ Comititis filius & Adelisæ Lovan. 153. n. 314. a. 319. e.
- Guillelmus, Willelmus, Comes Aucensis. 5. a. 32. a. n. 56. d. 68. d. 69. b. c.
- Guillelmus, Vicecomes Bellimontis. 253. d.
- Guillelmus, Willelmus I, Burgundiæ Comes, non verò Dux. 394. a. 411. b. (ubi *Teste-hardie* cognominatur, quod fuit cognomen filii) 458. d.
- Guillelmus, Willelmus III, Comes Burgundiæ, Sedunensium seu ultra-Saonenfis, Puer agnominatus. 268. c. 465. c. 662. a. n. 720. d. 732. c.
- Guillelmus, Willelmus, Comes de Ultrafagonam seu Matisconensis, frater Rainaldi III Burgundiæ Comititis. 276. c. 299. b. n. 696. a.
- Guillelmus, Comes Cabilon. 205. b.
- Guillelmus de Dampetra, Comes Fland. 418. c.
- Guillelmus de Dampetra, Guillelmi Fland. Comititis filius & Margaretæ Comitissæ. 418. c.
- Guillelmus, Willelmus, Comes Ebroicensis. 34. d. n. 60. d. 61. n.
- Guillelmus, Willelmus Taillefer IV, Comes Engolism. 165. c. 199. n. 317. c. 313. a. 321. a.
- Guillelmus, Willelmus de Magnavilla seu Mandevilla, Comes Exfexiæ & Albamarlæ. 57. n. 139. d. 149. n.
153. n. 154. a. 156. d. 162. c. 169. a. 180. b. c. 198. n. 200. c. 201. d. 203. d. 204. a. 322. d.
- Guillelmus, Willelmus, filius Roberti II Fland. Comititis & Clementiæ. 411. b. 417. n. 458. d. 693. n.
- Guillelmus, Willelmus, Iprensis dictus seu Loensis, naturalis filius Philippi fratris Roberti II Comititis Fland. 24. c. 41. b. d. n. 78. c. 88. e. 89. a. b. 96. c. 122. a. 124. b. 126. c. 336. c. 342. d. 343. b. e. 344. e. 345. a-c. 346. b - d. 347. b. 354. d. 355. c. d. 356. a. 359. e. 362. c. 363. b. e. 367. b. 372. c. 375. e. 376. a. 377. d. 378. d. 382. b. d. 412. b. 413. a-c. n. 458. c. 464. c. 465. d. 466. a-c. 468. d. e. 470. d. e. 471. e. 693. d. 696. b. c. 697. a.
- Guillelmus, Willelmus, Comes Forestenfis seu Forensenfis. 70. n. 459. c.
- Guillelmus, Willelmus, filius Balduini II Comititis Ghisn. & Christianæ Ardenfis. 438. a.
- Guillelmus, Willelmus, naturalis filius Balduini II Comititis Ghisn. 441. a.
- Guillelmus, Willelmus, frater Balduini II Comititis Ghisn. 448. c.
- Guillelmus, Willelmus, Comes Gloucestriæ, Roberti filius. 166. d. 200. b. 253. c. 314. c. (ubi Robertus.) 316. e.
- Guillelmus, Willelmus, filius naturalis Balduini IV Comititis Hannon. 574. c.
- Guillelmus, Willelmus, Comes Herfordiæ, Osborni filius. 48. n. 49. a. n. 225. b-e. 232. n. 233. b. 240. a.
- Guillelmus, Willelmus, Comes Herfordiæ, Milonis filius. 89. n. 90. n.
- Guillelmus, Comes Joviniaci, Renardi filius. 690. d.
- Guillelmus, Willelmus, Comes Juliacensis. 561. n.
- Guillelmus, filius Godefridi III, Comititis Lovan. & Ymainæ Lofensis. 549. n.
- Guillelmus, Comes Lussemburgensis, Conradi filius & Ermenfendis de Longuy. 633. b. c. 634. a. 641. b. n. 691. a. b. 692. a. 710. a.
- Guillelmus, Willelmus, filius Theoderici II Comititis Moncionis & Ermentrudis de Montebeliardo. 647. a.
- Guillelmus, Marchio Montisferrati. 654. a.
- Guillelmus, Willelmus V, Montispeffulani dominus. 70. n.
- Guillelmus VI, Montispeffulani dominus. 110. c. 304. c.
- Guillelmus VII, Montispeffulani dominus. 665. e. 705. n.
- Guillelmus VIII, Montispeffulani dominus, Guillelmi VII & Mathildis Burgundiæ filius. 705. c.
- Guillelmus, Willelmus, Moretonii Comes, Roberti filius. 11. e. 12. a. b. d. 33. c-e. 34. a. 38. a. 39. b-e. 72. a-d. n. 217. d. 248. a. b. 252. d. e. 303. a.
- Guillelmus, Willelmus II, Comes Nivern. 284. n.
- Guillelmus, Willelmus IV, Comes Nivern. 314. a. 566. c. 677. a.
- Guillelmus V, Comes Nivern. Guidonis filius. 320. n.
- Guillelmus, Willelmus Talavatus, Comes Pontivi & Sagiensis seu Alencionensis, filius Roberti Belisim. 152. a. 254. c. d. 287. d. 309. e. 311. e. 315. a.
- Guillelmus III, Comes Pontivi. 427. c. 471. d. 709. a.
- Guillelmus, Willelmus, Comes de Salmis in Ardena. 561. n. 563. n.
- Guillelmus, Comes Sueffion. frater
- Hilduini Comititis de Roceio. 579. n. 694. n.
- Guillelmus de Sully, Stephani Comititis Carnot. & Adelæ Angliæ filius. 254. b. 331. n. 72. a.
- Guillelmus, Willelmus I, de Warrenna, Surrei Comes. 237. a. n.
- Guillelmus, Willelmus II, de Warrenna, Surrei Comes. 16. n. 288. a. 291. n. 415. c. d. n.
- Guillelmus, Willelmus III, de Warrenna, Surrei Comes. 41. b. n. 78. c. 87. b. 90. b. 290. a. c. 291. b. n. 299. d. 400. b. 308. d.
- Guillelmus IV, Comes Tolofanus, frater Raymundi IV, Comititis S. Ægidii. 105. n.
- Guillelmus, Willelmus, Agullun. 152. a.
- Guillelmus, Willelmus, Alani filius. 39. e.
- Guillelmus, Willelmus, de Albufin. 148. n.
- Guillelmus, Willelmus, de Alderia. 5. a.
- Guillelmus, Willelmus, Amanieu. 70. n.
- Guillelmus, Willelmus, Audomarenfis Castellanus. 429. d. e. 431. d. 433. a.
- Guillelmus, Willelmus, Audomarenfis Castellanus, Guillelmi filius & Millefendæ Pinkiniensis. 429. e. 560. n. 562. n. 564. a. 585. n.
- Guillelmus, Willelmus, filius Guillelmi Audomar. Castellani & Idæ de Avesnis. 562. n. 564. n.
- Guillelmus, Willelmus, filius alter Guillelmi Audomarenfis Castellani & Idæ de Avesnis. 562. n. 564. n.
- Guillelmus, filius Joannis de Ipra & Mathildis de Aria, Castellanus Audomarenfis & Comes de Faukenberghe. 564. n.
- Guillelmus, Willelmus, filius Joannis de Ypra Castellani Audomar. & Adeluyæ de Ghisnes. 564. n.
- Guillelmus, Willelmus, Bainard. 34. c. 60. c.
- Guillelmus, Willelmus, filius Theoderici de Bevre Castellani Dicamudæ & Adæ Codiciac. 558. n.
- Guillelmus de Bethunia, dominus de Pontroart. 554. n.
- Guillelmus, Willelmus, Bigod. 74. c. 80. c.
- Guillelmus, Willelmus de Birbais. 565. a.
- Guillelmus, Willelmus, Blundus. 150. d. n.
- Guillelmus, Willelmus, de Bochordis. 426. d.
- Guillelmus, Willelmus, de Bocozel. 148. n.
- Guillelmus, Willelmus de Bosco-Berengerii. 156. b.
- Guillelmus, Willelmus, de Braina-Wilhotica, Henrici frater. 565. a.
- Guillelmus, Willelmus, de Sancto-Bricio. 156. a.
- Guillelmus, Willelmus, filius Philippi de Brusa, domini de Dueth. 90. n.
- Guillelmus, Willelmus, cognomento Gain, filius Willelmi de Brusa, domini de Dueth. 90. n.
- Guillelmus, Willelmus, Burgun. 158. a.
- Guillelmus, Willelmus, de Calquella, filius Simonis de Markinio. 447. e.
- Guillelmus, Willelmus, de Capella. 156. b.
- Guillelmus, Willelmus, Carpentarius. 70. n.
- Guillelmus, Willelmus, del Casteller. 156. a.
- Guillelmus, Willelmus, de Cauveni. 152. a.

K k k k k

Tom. XIII.

- Guillelmus, Willelmus de *Chabannes*. 168. a. b.  
 Guillelmus, Willelmus, *Clerfeith*. 88. b. c.  
 Guillelmus de *Colombieres*. 237. b. n.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Conversana*. 8. d.  
 Guillelmus, Willelmus, *Crispinus*. 34. d. 35. b. 60. a. d. n. 61. n. 72. c. n. 236. d. 237. n.  
 Guillelmus, Willelmus de *Curceio*. 149. n. 166. c. 167. a. 319. e.  
 Guillelmus de *Dampetra*, *Guidonis* frater *Catalaun*. *Episcopi*. 707. b.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Diva*. 152. a. 159. d.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Erlehem*. 447. e.  
 Guillelmus, Willelmus *Ernifii* filius. 148. n. 151. d.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Falaise*. 152. a.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Ferraris*. 72. n.  
 Guillelmus, Willelmus, filius *Engelranni* de *Fielnis* & *Sibyllæ* de *Tingreio*. 428. a.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Fortibus*, primus, secundus, tertius. 57. n.  
 Guillelmus, Willelmus, *Fossart*. 88. b.  
 Guillelmus, Willelmus, *le Franzais*. 86. a. 156. b.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Fraxinet*. 563. n.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Fulgeriis*, *Radulphi* filius. 155. e. 317. e.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Ghisnis*, *Arnoldi Gandav*. filius & *Mathildis Audomarenfis*. 430. a.  
 Guillelmus *Geroianus*. 222. b.  
 Guillelmus, Willelmus, *Goiet*, *Goeth*, *Goer*, *diocesis Cenoman*. 253. d. 301. d. 313. d. 703. a.  
 Guillelmus, Willelmus de *Gorram*. 156. a.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Graumes*. 563. n.  
 Guillelmus, Willelmus, filius *Wilelmi* de *Graumes* & *Margaretæ* de *Antoing*. 563. n.  
 Guillelmus, Willelmus de *Grentemenil*. 70. n.  
 Guillelmus, Willelmus, *Hamonis* filius, *Britanniæ Senescallus*. 315. c.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Hausfi*. 574. c.  
 Guillelmus, Willelmus, *Morannus* de *Hondesfote*. 430. b. 558. n.  
 Guillelmus, Willelmus de *Hufalize*, *Henrici* frater. 562. n.  
 Guillelmus, Willelmus, filius *Wilelmi* de *Hufalize*. 562. n.  
 Guillelmus, Willelmus de *Humez*, *Richardi* filius. 149. n. 172. n. 324. a.  
 Guillelmus de *Jacea*, *Gerardi* filius. 552. n.  
 Guillelmus, Willelmus de *Sancto-Joanne*, *Normanniæ Procurator*. 315. c.  
 Guillelmus de *Keu*. 551. n.  
 Guillelmus *Patricius de la Lande*. 238. a. n.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Logis*. 155. d. 156. b.  
 Guillelmus, Willelmus, *Lupellus*, filius *Ascellini Goelli*. 39. e. 296. a.  
 Guillelmus, Willelmus, *Malet*. 34. c. 60. c. 236. a. d. n. 312. c.  
 Guillelmus, Willelmus, *Maminotus*. 39. e.  
 Guillelmus, Willelmus, *Maingot* vel *Mangot*. 149. n. 158. a. 171. n.  
 Guillelmus, Willelmus, *Marefcallus*. 152. a.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Mastac*. 164. c.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Sanctamaura*. 152. b.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Merlo*. 566. e.  
 Guillelmus de *Molinis*. 236. d. 237. n.  
 Guillelmus *Monjon*. 237. a. n.  
 Guillelmus, *Montis-Sorelli dominus*. 295. a.  
 Guillelmus de *Mortania*, filius *Arnulphi Tornac*. *Castellani* & *Yolendis Codiciac*. 553. n.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Mortuomari*, *Hugonis* filius. 69. n.  
 Guillelmus, Willelmus, filius *Radulphi* de *Mortuo-mari*, dominus de *Cheilmersh* & de *Netherlege*. 69. n.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Mota*. 155. d.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Moun*. 39. e.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Munluzun*. 149. n.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Nangeou*. 148. n.  
 Guillelmus *Noblet*. 706. a. 711. n.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Orange*. 156. a.  
 Guillelmus, Willelmus de *Ovencia*. 152. b.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Paceio*, *Eustachii* filius. 253. d. 294. e. 296. a.  
 Guillelmus, Willelmus, *Pamel*. 88. d.  
 Guillelmus, Willelmus, *Patricius*. 151. c. 155. d. 191. d. 194. b. 316. b. 317. a. c. 318. a.  
 Guillelmus *Patricius*, *Guillelmi* filius. 318. a.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Perci*. 85. c. 86. n.  
 Guillelmus, Willelmus de *Pefnes*, *Balduini* filius & *Aelidis* de *Crecki*. 563. n.  
 Guillelmus, Willelmus *Pevel de Nottingham*. 86. a. 88. b. d. 185. a. 298. a.  
 Guillelmus de *Pois*. 563. n.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Pontearcus*. 23. b.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Porta*. 148. n.  
 Guillelmus, Willelmus, *Richardi* filius. 26. n.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Rivau*. 157. e.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Rivellent*. 155. d.  
 Guillelmus, Willelmus, *Rogeri* filius. 152. a.  
 Guillelmus, Willelmus de *Rolmara*, frater uterinus *Ranulfi* *Comitis Cestriæ*. 27. a. 62. c. 66. b. 88. a. b. 236. d. 237. n. 294. b.  
 Guillelmus de *Rolmara*, *Guillelmi* filius. 294. b.  
 Guillelmus, filius *Roscelini* *Viccomitis* *Cenoman*. 311. c.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Rupe*, *Dux Athenarum*. 562. n.  
 Guillelmus, Willelmus, frater *Humberti* *Comitis Sabaudia*. 148. n.  
 Guillelmus de *Sancto-Severino*. 746. n.  
 Guillelmus, *Notarius* *Guillelmi* II *Siciliae* *Regis*. 741. e.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Siderius*. 148. n.  
 Guillelmus de *Similleio*. 324. c.  
 Guillelmus, Willelmus, *Camerarius* de *Tancarvilla*, *Rabelli* filius. 36. b. 191. d. 285. c. 289. a. 316. c.  
 Guillelmus, Willelmus de *Tibovilla*. 151. d.  
 Guillelmus, Willelmus, filius *Clarembaldi* de *Timbronia*. 439. a.  
 Guillelmus, Willelmus, *Faramus* de *Tingreio*. 428. a. 430. b.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Tintiniac*. 152. a.  
 Guillelmus, Willelmus de *Torchi*, *Balduini* filius. 563. n.  
 Guillelmus, Willelmus de *Traci*, filius naturalis *Henrici* I, *Angl. Regis*. 145. c. 189. a. 253. c.  
 Guillelmus, Willelmus, *Transversus*. 86. a.  
 Guillelmus *Trenchevel*. V. *Raimundus*.  
 Guillelmus de *Valencia*, frater uterinus *Henrici* *Angl. Regis*. 706. n.  
 Guillelmus, Willelmus, de *Vesci*. 153. n.  
 Guillelmus de *Viespont*. 236. d. n.  
 Guillelmus *Wintoniensis*, filius *Henrici* *Saxoniae Ducis* & *Mathildis* *Anglicæ*. 255. d.  
 Guillelmus, Willelmus, *Wiroviacensis*, seu de *Wervi*. 341. n. 347. b. 352. b. 355. c. 360. d. 465. a. n.  
*Guilencus*, *Lingon. Episc.* 692. c.  
*Gwionou* de *Arcevis*. 152. b.  
*Guiscardus*, *Comes* de *Roceio*. *Vide*, *Wichardus*.  
*Guiscardus*, filius *Rogeri* *Apuliae Ducis* & *Alæ Fland.* 726. e.  
*Guitherus*, *Witherus*, *Gontherus*, *Comes Reiteftenfis*, filius *Odonis* *Castellani Vitriaci* & *Mathildis* *Reiteftenfis*. 554. n. 556. n. 693. c. 710. d.  
*Guitherus*, *Witherus* de *Jovevilla*, *Holdoini* filius. 690. d.  
*Guolbodo*, *Abbas* *S. Laurentii* *Leod.* 589. b.  
*Gundreda*, *Warvicensis* *Comitissa*, soror *Galeranni* *Comitis Mellenti*. 295. c. d.  
*Gunherius* de *Alneio*. 250. b. c. n. 251. a.  
*Gunthardus*, *Abbas* *Gemmeticensis*. 623. b.

## H.

- H**ADWIDIS, filia *Henrici Aucupis* *Germaniæ Regis* & *Mathildis* *Saxonicae*, nupta *Hugoni* *Magno Comiti Parisiensi*. 646. d. n.  
*Hadwidis*, *Harwidis*, filia *Hugonis* *Capeti*, conjux *Reineri* *Comitis Montensis*. 585. n. 694. n.  
*Hadwidis*, filia *Alberti* I *Comitis Namurc.* nupta *Gerhardo* *Mosellano-* *rum Ducis*. 647. c. n.  
*Hadwidis*, domina de *Aspero-monte*, filia *Gaufridi* II *Jovevillæ* domini. 690. d.  
*Hadwidis*, *Hawisia*, *Agnes* etiam dicta, filia *Alani* *Ferganni* *Britanniæ Ducis*, nupta vel desponsa *Balduino* VII, *Fland. Comiti*. 411. b. n. 417. n. 490. c.  
*Hadwidis*, filia *Ebali* I de *Roceio* & *Beatricis* *Lovan.* nupta *Godefrido* de *Ruminiaco*. 691. n. 694. n.  
*Hadvidis*, filia *Patricii* *Comitis Salsib.* nupta 1<sup>o</sup>. *Rotrodo* II *Comiti Perricensi*, 2<sup>o</sup>. *Roberto* *Comiti Drocenti*. 705. d. 711. n.  
*Hadvidis*, filia *Alardi* de *Cimaco* & *Ydæ* *Codiciac.* nupta *Cononi* de *Vilers* & de *Han*. 695. a.  
*Hagueno*, *Comes* de *Eura*, in *Suevia*. 710. d.  
*Haimarus*. *Vide*, *Ademarus*.  
*Haimericus*, *Abbas* *Aquicinenfis*. 2594. d. 262. c. 263. a.  
*Haimericus*, *Abbas* *S. Audoeni* *Rotomag.* 310. b. 314. e.  
*Haimericus* de *Lisenneio*. 311. c.  
*Haimo* de *Balochiis*, *Catalaun. Episc.* 702. d.  
*Haimo*, *Hamo*, *Leonensis* *Episc.* 189. c. 314. d. 318. a.  
*Haimo* de *Borbonio*. 730. a.  
*Haimo* de *Falcilia*. 155. d.



- Haimo de *Kaieu*. 237. a.  
 Haimo Spinæ. 155. e.  
 Haimo de Columbejo. 690. d.  
 Hamelinus, filius naturalis Gaufridi Belli Comitis Andegav. 165. a. 308. d.  
 Hamelinus, dominus superioris Venetiæ in Anglia. 89. n.  
 Hamelinus Abbas. 156. a.  
 Hamelinus de *Eni*. 156. a.  
 Hamelinus de Pratellis. 156. a.  
 Hamo, filius Comitis Glocestriæ (f. Roberti) 206. b.  
 Hamo de *Landecop*, Monachus Savinnei. 318. b.  
 Hamo de Masci. 152. d. e.  
 Hamundus de Rocheforda. 156. b.  
 Haraldus, Haroldus II, Angl. Rex, Godwini Comitis filius. 47. b. c. n. 51. n. 52. n. 68. n. 92. b. 217. a. 222. e. 254. a. 723. e. 724. a.  
 Hardewinus de *Fugerai*. 151. d.  
 Hardoinus, Burdigal. Archiep. 305. a. 307. a.  
 Harduinus Noviom. Episc. 407. b.  
 Harduinus, Abbas Cormeliensis. 319. a.  
 Harpinus, Arpinus, Vicecomes Bituric. 261. n. 728. e.  
 Hasculfus, Asculfus de Sancto-Hylario. 151. d. 155. d. 156. a. 191. d. 194. b. 316. b. 317. a. c. 320. a.  
 Hasculfus de Solenneio. 313. a.  
 Hatto, Trecentis Episc. 701. c. n.  
 Havidis, filia Eustacii de *Balinghem* & Adelidis Ghifnenfis, nupta Balduino de *Ermelinghem* seni, Bologniæ Confabulario. 426. b.  
 Hawisia, Hadewisia, filia Guillelmi le *Groos*, Comitis Albamarlæ, nupta 1°. Guillelmo de Magnavilla Comiti Exfexiæ, 2°. Baldwino de *Betoyne*, Comiti Insulæ, 3°. Guillelmo de Fortibus primo. 57. n. 203. d.  
 Hawisia, filia Simonis Comitis Huntingd. & Isabellæ Leicestriæ Comitissæ. 41. n.  
 Havisis, Nannerensis Comitissa. 411. c.  
 Hebrardus de Pufaco. 70. n.  
 Hecla, filia Elemberti Vicecomitis Markiniensis & Adelidis de *Liskis*, nupta Balduino Hascaro de *Indesham*. 447. e.  
 Hediardis, filia Senescalli Flandriæ, nupta Balduino Tornac. Castellano, Evrardi-Radonis filio. 553. n.  
 Heldemar, Arosiæ Cœnobii conditor. 326. n.  
 Heldiardis, conjux Hugonis de *Oist*, Castellani Camerac. 270. n.  
 Heldrada, filia Edgari Angl. Regis. *Vide*, Elferada.  
 Helena, vel Alix, filia Odonis I Burgundiæ Ducis, nupta 1°. Bertranno Comiti Tolofano, 2°. Guillelmo Comiti Alencion. 7. n. 254. d.  
 Helena, mater Guillelmi Nothi. *Vide*, Herleva.  
 Helgotus de Bantiniis. 512. c.  
 Helias, Aurelian. Episc. 701. c. n.  
 Helias, Elias, de Flexia, Comes Cenoman. 5. b. 32. d. 34. c. 57. c. 60. c. 244. c. d. n. 245. a. c. n. 246. a. b. 251. a. n. 731. e.  
 Helias, filius Fulconis V Comitis Andegav. & Aremburgis Cenoman. 253. c. 315. a. 731. e.  
 Helias, Elias, de *Aubenni*. 156. a.  
 Helias de Sancto-Sidonio. 395. n.  
 Helias, Strategus Rainaldi Comitis Barrenfis. 637. e.  
 Helibrandus, Abbas sancti Laurentii Leod. 600. e.  
 Helinandus, Laudun. Episc. 685. n.  
 Helisendis, filia Guillelmi de Albi-neio, conjux Joannis Comitis Aucensis. 314. a.  
 Hellinus, Treverensis Archiep. 703. a. 704. d.  
 Hellinus, Fland. Dapifer. 430. b.  
 Hellinus de Wanrigavo seu *Waurin*. 533. c. 562. n. 575. a.  
 Heloisa, Paracletensis Abbatissa. 675. c.  
 Helvidis, filia Mathildis Lucemburgensis, Comitissa de *Longuy*, nupta Gerardo de *Rencke*. 710. a.  
 Helvidis, filia Gerardi de Flammen-geria & Melisendis de *Venduel*. 562. n.  
 Helvifa, conjux Guillelmi Comitis Ebroicensis. 24. n.  
 Hemelinus, Comes Warennæ. 153. n.  
 Hemericus de *Blé*. 157. e.  
 Hemericus, homo Hugonis de Mota. 158. a.  
 Hemericus, homo Petri de *Posci*. 158. a.  
 Hemericus *Ripaut*. 158. a.  
 Henricus Pisanus, Card. A. S. Legatus. 104. d. 186. b. 306. b. c.  
 Henricus, 1°. Abbas Clareval. dein Albanensis Episc. Card. 174. a. 179. c. 713. c. d.  
 Henricus, Abbas 1°. Vallis-claræ Laudun. diocesis, dein Eboracensis Archiep. 698. d.  
 Henricus, Maguntinus Archiep. 709. c.  
 Henricus, 1°. Bellocac. Episc. dein Remensis Archiep. filius Regis Ludovici VI. 166. e. 199. a. 217. e. 277. d. 278. c. 280. d. e. 304. a. 306. d. 319. c. 332. d. 334. b. 416. d. 420. d. 422. d. 423. c. 454. d. 469. c. 472. b. 518. e. 522. a. 531. b. 532. e. 576. d. 584. b. 666. n. 675. e. 681. b. d. 705. c. n. 706. n. 713. b. 734. e. n. 749. b.  
 Henricus II, Remensis Archiep. filius Roberti II Comitis Drocensis & Yolendis de Marla. 557. n. 711. b.  
 Henricus, Senonensis Archiep. cognomento *Aper*. 674. d. 675. d.  
 Henricus, Aurelianensis Episc. filius Roberti I Comitis Drocensis & Agnetis Comitissæ Barri ad Sequanam. 706. a. 711. n.  
 Henricus, Bajocensis Episc. 162. c. 169. b. 170. a. 172. a. n. 309. b. 313. e. 321. b. c.  
 Henricus, Eduensis Episc. filius Hugonis II Burgundiæ Ducis. 705. b. n.  
 Henricus I, Leod. Episc. Pacificus dictus, Friderici Comitis Tullensis filius. 257. b. 260. a. 545. b. 581. a. c. 586. d. 587. a. d. 589. a. b. 590. d. 591. a. c. 592. a. e. 593. e. n. 600. d. 606. a. c. 629. a. b. 684. a. d. 685. b. 686. d.  
 Henricus II, Leod. Episc. 273. b. 274. c. d. 502. c. 522. b. 583. a. c. 584. c. 601. d. 602. a. c. 605. a. b. 616. b. d. 708. b. d. 722. d. 737. d.  
 Henricus, Silvanectensis Episc. 205. a.  
 Henricus, Trecentis Episc. 663. d. 701. n.  
 Henricus, Tullensis Episc. filius Theoderici Alfatii Lotharingiæ Ducis & Gertrudis Flandrens. 372. n. 654. a. 696. a. 705. n. 707. b.  
 Henricus I, Viridun. Episc. 634. b. e. 635. a. e. 636. a. b. n. 641. b. 692. a. 694. a. 695. c. d. 697. b. d.  
 Henricus II, de *Castre*, Viridun. Episc. 640. d.  
 Henricus, Abbas 1°. Glastoniensis, dein Wintoniensis Episc. frater Stephani Angliæ Regis. 23. b. n. 25. d. 26. a. 27. e. 28. a. e. 29. a. b. 39. n. 40. b. 41. d. 46. a. 64. c. 66. c. 75. b. 76. d. n. 77. e. 78. a. b. 83. c. 84. a. 87. d. 88. d. e. 89. a. d. 90. a. 91. a. c. 95. b. c. 96. c. 123. b. 124. a. n. 185. a. 189. d. 216. c. 254. b. e. 255. a. 298. c. 315. b. 672. a. c. d. 737. d. 748. d.  
 Henricus, ex Episcopo Sueffionensi Abbas S. Joannis Angeriac. electus Bifuntinus Archiep. necnon Santonenfis Episc. ac demum Abbatia de *Burch* in Anglia donatus. 62. c. 63. d. e. n. 64. a. e. 65. a. b. n.  
 Henricus de Soleio, Abbas Fiscanenfis, Guillelmi fratris Stephani Angliæ Regis filius. 76. e. n. 87. d. 254. b. 289. a.  
 Henricus, Abbas de Liskis primus. 468. d.  
 Henricus, Abbas Pratellensis. 311. a. 325. b.  
 Henricus, Abbas S. Remigii Remensis. 688. c.  
 Henricus de Jacea, Archidiaconus Leod. Reineri filius. 552. n.  
 Henricus Auceps, Rex Germaniæ. 646. n.  
 Henricus III, Dux Bavariorum, Imperator eo nomine II. 648. c.  
 Henricus III, Imp. filius Conradi Salici. 648. a.  
 Henricus IV, Imp. filius Henrici III & Agnetis Aquitanicæ. 6. c. 18. e. 257. b. e. n. 258. a. e. n. 259. b. n. 260. a. 262. c. n. 263. a. c. 404. a. b. 411. b. 453. d. 459. b. 476. a. b. n. 479. b. c. n. 480. c. 485. d. 486. c. e. 487. a. b. 488. a. e. 492. e. 534. c. 536. b. 537. a. 580. e. 581. a. d. 591. d. 592. a. 594. b. d. 595. a. 596. a. 600. b. d. 603. a. 604. a. 621. b. d. 629. b. 631. e. 648. a. b. 649. b. d. 650. c. 684. a. 685. n. 914. a. 717. a. e. 718. b. 727. e. 728. a. n.  
 Henricus V, Imp. Carolus-Henricus dictus, filius Henrici IV & Bertæ Imperatricis. 18. e. 19. a. b. 20. d. n. 34. b. 36. b. 63. b. 73. b. c. 74. e. 79. b. d. 81. b. 82. c. 84. n. 120. c. n. 121. a. n. 215. n. 218. b. 253. b. 263. a. b. e. 264. b. n. 265. c. e. 266. d. 267. b. c. d. 268. a. 326. c. 328. c. 330. c. 349. d. 393. b. 420. b. 453. d. 455. c. 460. c. 488. e. 489. a. e. 490. a. e. 491. b. 492. b. 495. a. 497. d. 498. c. 537. a. 581. d. e. 582. a. 595. a. 596. a. c. 601. b. 603. a. 604. b. c. d. 608. c. 632. c. 633. c. n. 635. a. 644. d. 648. b. 650. c. e. 651. e. 690. c. 691. b. d. 695. d. n. 717. a. d. e. 718. b. e. 719. a. e. 720. a. e. 728. d. 729. a. d. 730. n. 731. b. n. 732. a.  
 Henricus, filius Conradi III Imp. in Regem coronatus. 701. c. 702. d. 721. d.  
 Henricus VI, Imp. & Rex Siciliæ, Friderici Imp. filius. 528. e. 556. b. 568. d. 602. d. 747. c.  
 Henricus, Rex Acconensis. 558. n.  
 Henricus I, Rex Franc. Roberti Regis filius. 36. n. 47. b. 646. d.  
 Henricus I, Angliæ Rex, filius Guillelmi Conquestoris. 3. c. e. 4. d. 8. d. 9. b. d. e. 10—18. 20—23. 25. e. 26. a. b. n. 27. a. e. 28. b. n. 31. d. e. 33—38. 39. c. 40. d. 41. a. 46. c. 51. a. d. 55. e. 58—65. 69. n. 70. d. 71—76. 79—83. 84. a. b. n. 90. b. 93. a. d. 94. a. e. 95. a. d. 120. b. d. n. 121. a. c. 205. d. 215. a. 217. c. d. 218. a. c. 241. a. b. 242. d. e. 243. a. e. 244. a. b. n. 246—253. 254. e. 255. a. 262. c. 263. d. 267. c. d. 275. d. 276. a. 270. n. 284. a. n. 285. a. c. 286. b. e. 287. a. 303. b. 310. e. 315. b. 327. c. 330. a. 334. b. 336. a. 345. b. 348. a. 363. e. 382. b. n. 390. d. 392. c. e. 393. a. 395. c. e. 411. c. 412. c. 420. d. 462. e. 463. a. b. 466. d. 469. a. 548. b. c. 549. n. 565. d. 573. d. 646. d. 671. d. 672. b. 673.

- d. e. 674. b. 675. a. 692. e. 693. n. 696. d. 698. e. n. 699. a. n. 720. c. 724. c. 726. a. 730. a. b. 733. b. c.
- Henricus II, Angliæ Rex, filius Gaufridi Belli Comitis Andegav & Mathildis filie Regis Henrici I.** 30. a. 41. n. 43. b. d. 44—46. 67. b. c. 90. c. d. 91. a-d. 99—119. 121. a. b. n. 123. c. d. 124. d. e. 125—182. 184—216. 218. b. c. 219. a-e. 253. b. 255. a-e. 256. a. b. 275. b. d. 276. a. c. 277. c. 286. d. 289. c. 291. c. 292—326. 333. b. c. n. 334. c. 413. b. 420. e. 421. b-e. 422. a-d. 423. a. 454. c. 455. d. 471. d. e. 473. a-d. 474. a. b. 475. a. c. 507. a. 509. c. 513. e. 516. a. d. e. 517. a. 518. a. 519. b. 520. d. 521. c. d. 527. a. c. n. 529. b-d. 565. d. 566. a. b. 573. d. e. 574. d. 584. a. d. 664. a. n. 668. b. n. 669. a. 670. a-e. 671. a. c. n. 676. d. 677. a-d. 678. b. n. 679. a-c. 680. e. 681. a. b. 692. a. 699. d. 700. d. 703. b. d. 704. c. 705. a. b. 708. a. d. 712. a. c. 713. a. c. 723. a. b. 738. b. d. 739. b. 740. c. e. 741. b. 748. a. 749. a. d.
- Henricus, filius Henrici II Angliæ Regis, Rex coronatus.** 110. d. 111. d. 113. a-e. 116. a-d. 118. a. b. 119. b. 126. c. 127. b. 132. a. 134. c. 135. c. 136. d. 137. a-c. n. 138. a. e. 139. a. b. 143. a-c. n. 146. d. 147. a. b. 148. a. b. 150. a-e. n. 151. a. b. 152. n. 153. a. 156. c. e. 157. d. 158. c. d. 159. a. e. 161. a. b. n. 162. a-e. n. 163. a. e. 164. a. c. n. 165. a-e. 166. a. b. 167. b. 169. d. e. 171. a. n. 172. a. 178. b. 179. b. d. e. 181. a. c. 185. a. c. 186. a-c. 188. e. 190. a. c. e. 191. a. 192. a. d. 194. b. 195. a. e. n. 196. d. 197. d. 198. b. c. 199. a. 201. d. 203. c. n. 204. d. 206. c. d. n. 209. c-e. 212. b. 216. b. e. 219. a. c. d. 255. d. e. 256. a. b. 278. a. 280. b. 298. a. 300. b. n. 305. b. 307. d. 310. b. 312. e. 313. a. e. 314. b. 315. c. d. 316. a-d. 318. b. c. 319. a. b. 320. c. 321. c. 323. d. 325. b. 421. b. 422. b. d. 471. d. 474. a. 516. a. 565. d. 566. a. 573. e. 574. d. 671. a. c. 677. b. d. 678. a. b. n. 680. e. 683. a. b. 704. c. 708. d. 712. a. 723. b. 738. b. 749. a.
- Henricus, Comes de Asca.** 70. n. 606. a.
- Henricus I, Comes Aucensis, Guillelmi filius.** 59. n. 254. b. 289. a.
- Henricus II, Comes Aucensis, Joannis filius.** 151. c. 314. a. 316. d.
- Henricus I, Dux Bajoariæ, filius Henrici Aucupis & Mathildis Saxonice.** 646. d. n. 648. c.
- Henricus II, Dux Bajoriæ, filius Henrici I.** 648. c.
- Henricus I, Comes Barri-Ducis, filius Rainaldi II & Agnetis Campaniensis.** 579. d. 647. b. 712. c. n.
- Henricus II, Comes Barri-Ducis, filius Theobaldi I & Isabellæ de Barro ad Sequanam.** 557. n. 711. b. n. 712. n.
- Henricus, filius Henrici II Comitis Barrensis.** 557. n.
- Henricus, filius Hugonis Magni Comitis Paris. Dux Burgundiæ post Ottonem fratrem.** 646. n.
- Henricus I, Comes Campaniæ seu Trecentis, filius Theobaldi Magni.** 102. a. 151. a. 153. c. 179. d. 181. a. 182. d. 184. b. 193. a. 198. n. 218. d. 219. b. 255. c. 281. e. 282. e. 293. c. e. 305. d. 308. b. 309. a. 324. a. e. n. 401. a. 420. d. 422. d. 474. n. 506. d. 522. a. 548. c. 567. a. b. 571. d. 576. d. 579. a. c. 580. c. 617. a. 666. d. 667. a. 675. a. 677. a. 678. a. 679. e. 681. d. 703. a. 707. b. c. 709. a. n. 713. c. 738. b. 740. c.
- Henricus II, Comes Campaniæ, filius Henrici I & Mariæ Francicæ.** 218. d. 324. d. 571. d. 559. b. 707. n. 709. n.
- Henricus, Princeps Capuæ, filius Guillelmi I Siciliæ Regis.** 741. c. 745. n.
- Henricus, Comes de Castris, Folmari II filius.** 710. b.
- Henricus, Comes de Durbuio, filius Alberti II Comitis Namurc.** 585. b. n.
- Henricus, filius Roberti Comitis Glocestriæ primogenitus.** 122. e. 123. a.
- Henricus I, Comes de Grandi-prato, Hescelini filius.** 628. d. 630. b-d. 632. d. 634. a-c. 638. e. 639. a. b. d. 691. n. 695. c. d.
- Henricus II, Comes de Grandi-prato, Henrici I filius & Ermentrudis de Serrata.** 555. c. 691. n.
- Henricus III, Comes de Grandi-prato, agnomine Waffart, Henrici II filius & N. Lucemburg.** 555. c. 557. n. 562. n.
- Henricus IV, Comes de Grandi-prato, Henrici III filius & N. Codiciac.** 557. n. 558. n.
- Henricus, filius Balduini II Comitis Hanon.** 608. n.
- Henricus de Seburgo, filius Balduini IV Comitis Hanon. & Alidis Namurc.** 556. c. 569. a. 711. a.
- Henricus, filius Balduini V Comitis Hanon. & Margaretæ Fland. Imperator Constantinopolitanus.** 414. n. 474. n. 585. n. 738. e.
- Henricus, filius Gerardi fratris Balduini IV Comitis Hanon.** 554. b.
- Henricus, filius Milonis Herfordiæ Comitis & Sibyllæ de Novo-mercato.** 89. n. 90. n.
- Henricus, Dux Hoiensis.** 589. e.
- Henricus I, Comes Lembergensis & Dux Lotharingiæ, filius Waleranni & Jutæ Luscemburg.** 262. c. n. 263. c. d. n. 549. b. 551. b. 594. b. d. n. 595. a. c. 603. b. 604. a. b. 606. a. 631. d. 647. a. n. 648. a. 717. b. c. e. 718. a. b. 719. b.
- Henricus II, Dux Lembergensis, Pagani filius.** 263. n. 272. b. 276. b. 412. e. 413. n. 558. b. 653. n. 703. d.
- Henricus III, Dux Lembergensis.** 570. e. 574. a. b.
- Henricus, filius Arnulphi Comitis Loffensis, Clericus.** 561. n.
- Henricus, filius Gerardi de Loz.** 710. c.
- Henricus I, Comes Lovan. seu Brusfellenfis, Senior dictus, filius Lamberti cum Barba & Gerbergæ Lotharingicæ.** 549. n. 585. b. n. 647. d.
- Henricus II, Comes Lovan. filius Lamberti II & Idæ Lotharingicæ.** 258. n. 647. d. 648. b.
- Henricus III, Comes Lovan. filius Henrici II & Adelæ.** 259. a. 260. c. 393. c. d. 400. b. 545. e. 546. e. 549. n. 589. d. 593. e. 647. d.
- Henricus de Lovanio, filius Godefridi Barbatii Lotharingiæ Ducis.** 272. b. 549. n.
- Henricus IV, Comes Lovan. (Dux Brabantie I) filius Godefridi III & Margaretæ Lemberg.** 180. b. c. 182. d. n. 202. c. 549. n. 567. d.
- Henricus, filius Godefridi de Lovanio, fratris Ducis Henrici IV.** 561. n.
- Henricus V, Comes Lovan. (Dux Brabantie II) filius Henrici IV & Mathildis Bolon.** 549. n.
- Henricus VI, Comes Lovan. (Dux Brabantie III) filius Henrici V & Mariæ Suevicæ.** 550. n. 557. n.
- Henricus, filius Henrici III, Brabantie Ducis & Alaidis Burgundicæ.** 557. n.
- Henricus, Comes Luscemburgensis, filius Waleranni III Comitis Lemberg. & Ermenfendis Comitissæ.** 557. n.
- Henricus, Comes Montis-caveosi, frater Margaretæ Reginæ Siciliensis.** 743. b. n. 744. n. 745. a. n. 746. n. 747. a.
- Henricus, Comes Namurcensis, Cœcus cognominatus, Godefridi filius & Ermenfendis Luscemburg.** 271. a. 274. d. 413. a. 474. n. 502. c. 554. e. 555. a-c. 556. a. 558. b. 560. n. 564. a. 570. b. e. 571. e. 582. d. d. 583. c. 585. b. n. 602. a. 603. c. 605. a. n. 606. a. 612. a. 616. b. e. 652. c. 709. c. 710. d. 712. n. 737. d.
- Henricus, Comes Northimbriæ, filius Davidis Scotiæ Regis.** 39. a. 40. a. 41. n. 84. b. 85. a. 87. a. n. 90. e.
- Henricus, Comes Palatinus Rheni.** 594. c. 606. a.
- Henricus, filius Guitheri Comitis Reitestensis & Beatricis Namurc. Castellanus Vitriaci.** 556. a. 710. e. 711. a.
- Henricus, Comes de Rupe in Ardena, filius Alberti III Comitis Namurc.** 560. n. 564. a. 585. b. n. 596. n. 606. n. 647. c. 648. b. 709. c. (ubi malè Albertus.) 710. c. 711. c. (ubi etiam Albertus dictus.)
- Henricus, Comes de Salmis, Herimanni filius.** 561. n. 614. e. 704. d.
- Henricus X, Dux Saxonie & Bajoariæ.** 110. e. 130. e. 131. c. 186. e. 187. c. 190. d. 200. c. 207. a. 215. n. 216. b. 219. c. 255. d. 311. b. 312. d. 421. b. 527. c. 528. b. 555. d. 565. e. 568. e. 668. n. 678. b. 738. c. 748. a.
- Henricus, filius Hugonis Magni Comitis Viromand. Calvimontis Toparcha.** 329. b. 415. c. d. 646. d.
- Henricus, Comes Warwic, filius Rogeri de Bellomonte.** 10. c. e. 15. d. 295. d. 731. c. 742. n.
- Henricus de Agnis seu Agnellis.** 142. d.
- Henricus de Bellecote.** 562. n.
- Henricus Bertholdus, Waltheri filius & Adeluyæ de Enghien.** 562. n.
- Henricus de Boulers, juxta Grammont.** 562. n.
- Henricus senior de Braina-Wilhotica.** 559. d.
- Henricus de Braina-Wilhotica.** 565. a. 573. d.
- Henricus, Broburgensis Castellanus, Deinardi seu Themardi filius.** 381. d. 382. c. 428. c. 430. e. 431. a. d. 432. c-e. 433. a-e. 434. a-e. 435. a-d. 443. d-e. 449. e.
- Henricus, filius Henrici Broburgensis Castellani & Beatricis Alofanæ.** 443. e. 444. a.
- Henricus, filius Gualteri Broburgensis Castellani & Mathildis Bethuniensis.** 444. b.
- Henricus de Campana.** 428. a.
- Henricus de Effessa seu Effex.** 186. c. d. 308. b.
- Henricus de Ferreris.** 236. d. n.
- Henricus de Fulcimaco.** 148. n.
- Henricus, Fulgeriarum dominus.** 292. n.
- Henricus de Ghisnis, pater Guffridi Baronis.** 447. e.
- Henricus de Gien.** 706. n.
- Henricus de Grai.** 156. a.
- Henricus, filius Jacobi de Hans.** 572. n.
- Henricus de Hirge, Advocatus Habantensis.** 552. b. n.
- Henricus de Hondescote.** 563. a.
- Henricus

- Henricus de *Hufalife*, Theoderici filius. 562. n. 711. d.  
 Henricus, filius Jocerani. 705. n.  
 Henricus de *Lasci*. 153. n.  
 Henricus de *Marlins*. 563. n.  
 Henricus de *Mirevaut*, in Ardenna. 562. n.  
 Henricus de Novo-burgo. 154. a.  
 Henricus de Sancto-Hylario. 156. a.  
 Henricus de Sancto-Stephano. 156. b.  
 Henricus de Seltunio juxta Memerim. 438. e.  
 Henricus de Vastiniis. 156. b.  
 Henricus, hærefiarcha. 108. n. 294. b. 701. c.  
 Heraclius, Patriarcha Hierosol. 216. e.  
 Heraclius, Lugdun. Archiep. 307. d. n.  
 Herbertus, Abrincensis Episc. 296. a. 297. a. d. 298. b. c. 305. b.  
 Herbertus, Catalaun. Episc. 697. a.  
 Herbertus, electus Tornac. Episc. 405. c. 406. a. 409. c.  
 Herbertus, Abbas Gresteni. 322. n.  
 Herbertus II, Comes Cenoman. 244. d. 245. n.  
 Herbertus IV, Comes Viromandiæ. 415. b.  
 Herebertus, Vefuntionensis Archiep. 682. e.  
 Herebertus de Buillo. 156. a.  
 Herebertus de *Luci*. 123. a.  
 Heribertus, Abbas S. Bertini. 455. e. 456. c. 457. a.  
 Heribrandus, Monachus Affligemensis. 687. a.  
 Herimannus, Colon. Archiep. 259. d. 262. a. n. 600. d. n.  
 Herimannus, Metensis Episc. 256. d. 257. d. 258. b. e. 260. a. 586. b. 589. c. 591. c. e. 593. c. e. n. 620. e. 621. a. 622. b. c. 632. b. 641. a. 642. a. n. 644. d. 686. c.  
 Herimannus, Tornac. sancti Martini Abbas. 399. c. 407. d. 408. c. d. 410. c.  
 Herimannus, Abbas S. Trudonis. 594. d. n. 595. b.  
 Herimannus, Anti-Cæsar. 258. b. 259. d. e. n. 600. c. 685. c.  
 Herimannus de Salmis. 704. d.  
 Herleva, Helena etiam dicta, conjux Herluini de Contavilla, mater Guillelmi Nothi Normanniæ Ducis. 322. n.  
 B. Herluinus, Abbas Beccensis. 725. a. b.  
 Herluinus de Contavilla. 232. a. 322. n.  
 Hermannus, Camerac. Episc. 328. d.  
 Hermannus, Constantiensis Episc. 701. n.  
 Hermannus, Comes de *Dasburg*, filius Godefridi Comitiss Ardennensis & Mathildis Saxonice. 631. d. 648. n.  
 Hermannus de *Frieburch*. 710. d.  
 Hermannus, Comes Montensis. 417. n. 474. n. 542. d. 543. a. b.  
 Hermannus, Thuringiæ Landgravius, Ludovici filius. 705. n.  
 Hermannus, cognomento Ferreus. 343. e. 368. b.  
 Hermannus, pater Elinandi Monachi. 696. c.  
 Hermes, Bergensis S. Winoci Abbas. 461. b. 463. e. 464. a.  
 Hermintrudis, soror Calixti II Papæ, nupta Theoderico Comiti Barrensis. 642. n.  
 Herfendis, filia Odonis de *Lageri*, mater Balduini Monachi Igniacensis. 686. b.  
 Hervæus de Villa-pirofa, Abbas Majoris-monasterii. 322. b.  
 Herveus, Dolensis Monachus. 704. a.  
 Hervæus de *Gien* seu Donziaco. 313. d. 314. b. 711. n.  
 Hervæus Leonensis, Guihomari pater. 25. n. 312. d.  
 Hervæus Leonensis, Guihomari filius. 322. c.  
 Hefcelinus, Miscelinus de Grandiprato, frater Rogeri Comitiss Portensis. 261. n. 686. c. 691. n. 710. c.  
 Hefcelina de Nullejo vel Mullejo, filia Hildoini de Jovevilla, nupta Guidoni de Acromonte. 690. d.  
 Heverardus de *Ros*. 153. n.  
 Hezelinus, frater Alberti de *Brie*. 686. d.  
 Hilarius, Cestrensis Episc. 313. b.  
 Hilarius, Pictav. Scholasticus. 657. a.  
 Hilcherius, Abbas S. Mariæ Lyrensis. 291. a.  
 Hildebertus, Bituric. Archiep. 623. c. *Vide*, Aldebertus.  
 Hildebertus, Cenoman. Episc. dein Turon. Archiep. 673. e. 692. b.  
 Hildebrandus, R. E. Archidiac. *Vide*, Gregorius VII Papa.  
 Hildefontus, Comes S. Ægidii. 332. d. *Vide*, Alphonfus.  
 Hildgardis, filia Theobaldi de Rinnello & Ermentrudis de Roccoio, mater Ebali de *Buxi*. 691. n.  
 Hilduinus, Comes de *Rameru* & de Roccoio, frater Guillelmi Comitiss Sueffion. 579. n. 691. n. 694. n.  
 Hildulfus, Colon. Archiep. 600. b.  
 Hiolendis. *Vide*, Yolendis.  
 Hifoardus, Comes Podiensis. 70. n.  
 Hyscardus, Comes Diensis. 70. n.  
 Hoellus, Cenoman. Episc. 687. c.  
 Hoellus Comes Britannicæ seu Nannentensis, filius Conani III. 185. n. 253. d. e. 298. d.  
 Hoellus de *Kauren*. 565. a. 574. c.  
 Holdoinus, frater Guidonis de Acromonte & aliorum. 690. d.  
 Holdoinus, filius Gaufridi de Jovevilla, Comitiss Joviniaci. 685. n. 690. d.  
 Honorius II, Papa. 21. d. e. 37. b. 63. a. 64. c. 74. d. 75. b. 81. n. 82. c. 268. a. 269. b. 286. b. 327. e. 329. a. 467. b. d. 582. a. 598. b. 601. b. 635. d. 636. a. 674. d. e. 720. d. 732. a. 733. a.  
 Hofmundus, homo Hemerici de *Blé*. 158. a.  
 Hosto, filius Guillelmi Audomarensis Castellani & Milesendæ Pinkinienfis. 429. e.  
 Hosto de Balliolo, filius Balduini & Euphemie Audomar. 429. e.  
 Hubaldus, Presb. Card. titulo Sanctæ Crucis. 667. c.  
 Hucbertus, Morinensis Episc. 457. b. 460. a.  
 Hubertus de Bellojoco. 205. b.  
 Hubertus *Rufcevaux*. 158. a.  
 Hugo, Dolensis Archiep. 306. a.  
 Hugo, Diensis Episc. dein Lugdun. Archiep. A. S. Legatus. 258. b. 261. d. 403. a. 456. a. 459. e. 476. a. n. 534. d. 589. c. 617. c. 618. a-e. 619. a-e. 620. a. b. 621. b. 622. e. 623. a. d. 624. c-e. 626. a. 627. c-e. 630. a. b. 632. a. 684. a. 687. a. 689. b. 727. c.  
 Hugo, cognomento Ambianensis, 1º. Abbas Radingensis, dein Roto-mag. Archiep. 22. d. n. 24. c. 25. d. 75. b. n. 95. n. 253. d. 286. b. 288. d. 290. e. 292. a. 297. a. d. 298. d. 309. a. 657. e. 697. b. 708. b.  
 Hugo, Senonensis Archiep. 130. b. 675. e. 676. d. 677. a.  
 Hugo II, Autiffiod. Episc. 733. d.  
 Hugo III, 1º. Pontiniac. Abbas, dein Autiffiod. Episc. 330. d. 333. a. 674. b. n.  
 Hugo, Catalaun. Episc. 688. d. 691. c.  
 Hugo, Dunelmensis Episc. 143. a. 144. c. 158. c. 159. c. 180. d. 219. e.  
 S. Hugo, Gratianop. Episc. 258. d. 270. b. 620. b. 623. b. 686. a. n. 698. c.  
 Hugo, ex Decano Aurelian. Laudunensis Episc. 326. b.  
 Hugo, Leodiensis Episc. filius Hugonis de Petraponte seu Wasnadio & Clementiæ Reitestensis. 556. b. 710. e.  
 Hugo, Lexoviensis Episc. 724. c.  
 Hugo, Lincolnensis Episc. 215. n.  
 Hugo, qui & Rainardus, Lingon. Episc. 618. e. 619. a. c.  
 Hugo, Sueffion. Episc. 666. n. 681. d. 687. a.  
 Hugo I, Elnon. S. Amandi Abbas. 453. c. d.  
 Hugo II, ex Abbate Humolariensi, Elnon. S. Amandi Abbas. 454. c. d.  
 Hugo, Abbas Bonævallis. 713. d.  
 Hugo, Abbas Cerasii. 311. b.  
 S. Hugo, Abbas Cluniacensis. 69. n. 259. b. 264. a. 403. c. 404. d. 460. e. 461. a. c. 618. b. 684. a. 690. a. n. 727. a.  
 Hugo II, Abbas Cluniac. 81. a. 284. b.  
 Hugo III, Abbas Cluniacensis. 300. a. 307. a.  
 Hugo, Abbas S. Salvatoris Constantiensis. 297. a.  
 Hugo, Eduensis Abbas. 624. c. e.  
 Hugo, Abbas Flaviniacensis. 623. e. 624. a. 628. a.  
 Hugo, Abbas 1º. Homenfis in Anglia, 2º. Certesensis, 3º. Latiniacensis, filius naturalis Theobaldi Magni Comitiss Blesensis. 308. b.  
 Hugo, Abbas S. Jacobi Leod. 602. d.  
 Hugo, Abbas Montis S. Eligii. 506. b.  
 Hugo de Moncellis, Abbas S. Germani Paris. 713. d.  
 Hugo, Abbas Præmonstratensis. 329. a.  
 Hugo, Abbas S. Remigii Remensis. 688. c.  
 Hugo de *Payens*, Magister Militum Templi. 37. a.  
 Hugo de Folieto. 735. a. n.  
 Hugo de Sancto-Victore. 272. d. 289. e. 331. a. n. 454. b. 455. c. 470. d. 697. d. 729. c.  
 Hugo Magnus, Comes Parisiensis, dictus etiam Capito, frater Rodulphi Franc. Regis. 646. n.  
 Hugo Capito seu Capparus, Rex Frac-cie, filius Hugonis Magni & Hadwidis Saxonice. 36. n. 646. b. n.  
 Hugo, Comes Barri-Ducis, filius Rainaldi I. 611. c. 613. b. d. 614. e. 615. a. b. n. 637. e. 639. a. 647. a. 700. a.  
 Hugo, filius Rainaldi II, Comitiss Barrensis. 712. c.  
 Hugo, Comes Barri ad Sequanam, nepos Hugonis Dunelmensis Episc. 158. b. c. 159. c.  
 Hugo I, Dux Burgundiæ. 618. e. 619. a. 684. d.  
 Hugo II, Dux Burgundiæ. 166. n. 705. c. n.  
 Hugo Rufus, filius Hugonis II, Burgundiæ Ducis. 705. c.  
 Hugo III, Dux Burgundiæ. 200. c. 314. d. (ubi malè Odo) 320. e. 573. c.  
 Hugo IV, Dux Burgundiæ. 557. n.  
 Hugo, Comes Campaniæ seu Trecentensis, filius Theobaldi III & Aleidis Crispeiensis. 254. b. 633. d. 648. a. 673. d. 678. n. 687. b. 689. b. n. 690. b. 695. e. n. 696. a. 698. c. n.  
 Hugo, Comes Cestriæ, Richardi pater. 12. a. 36. n. 56. a. 86. n.  
 Hugo, Comes Cestriæ, Ranulphi filius ex filia Roberti Comitiss Gloucestriæ. 152. d. 155. c. e. n. 157. d.

Tom. XIII.

LIIII

- n. 159. a. 160. a. 161. n. 169. a. 191. d. 194. b. 195. c. 212. e. 216. c. 219. e. 296. d. 314. c. 316. b. 317. a. c. 738. d.
- Hugo *Cholet*, Comes de Roceio, Ebali II filius & Sibyllæ. 694. c.
- Hugo, filius Comitum Hugonis *Cholet*. 694. c.
- Hugo, Comes de Claromonte, dicecesis Bellovac. 691. n.
- Hugo, Consul de *Estengle*. 40. d. 41. b.
- Hugo, Comes de *Hoemborc*. 643. a.
- Hugo, Comes de Lignenvilla, filius Folmari Comitum de Castris & Mathildis de *Longuy*. 710. b.
- Hugo, filius Hugonis Comitum de Lignenvilla. 710. b.
- Hugo Brunus, Comes Marchiæ. 557. n.
- Hugo, filius Hugonis Bruni, Marchiæ Comitum. 557. n.
- Hugo, Comes Mellenti, avunculus Roberti Comitum. 15. d.
- Hugo II, Campus-avenæ dictus, Comes S. Pauli. 70. n. 266. e. 267. a. 336. d. 337. c. 372. c. 382. d. 412. a. 415. c. 459. c. 463. b. 464. c. 514. a. 694. a.
- Hugo III, Campus-avenæ, Comes S. Pauli. 269. d. 454. b. 561. b. 698. c. n.
- Hugo, filius Hugonis III, Comitum S. Pauli. 698. n.
- Hugo IV, Comes S. Pauli. 282. d. 556. e. 578. d. 711. c.
- Hugo V, Comes S. Pauli & Blesensis, Galteri filius. 561. n. 709. n.
- Hugo VI, Comes S. Pauli & Blesensis, filius Guidonis III. 561. n.
- Hugo, Comes Reiteffenfis, Manasseri Comitum filius & Juttæ de Roceio. 490. b. 693. a. 694. b.
- Hugo, filius Guitheri Comitum Reiteffenfis & Beatricis Namurc. 710. e.
- Hugo, Comes de Risnello, Theobaldi filius & Ermentrudis de Roceio. 691. n.
- Hugo, Comes Salopiæ seu Scrobefbiræ, filius Rogeri de Montegomero. 32. c. 57. b. 69. n.
- Hugo, Comes Waudani-montis, Gerardi filius & Gertrudis de Jovevilla. 647. d. 654. a. 690. e. 697. n. 705. c.
- Hugo Magnus, Comes Viromandensis, frater Philippi I Franc. Regis. 7. c. 8. n. 16. n. 32. b. 36. n. 70. a. 217. b. c. 244. c. 261. a. 283. e. 329. a. 394. b. 406. c. 415. b-e. 459. c. 548. e. 550. b. 646. d. 716. e. 717. a.
- Hugo, filius Conradi Zaringiorum Ducis & Clementiæ Namurcensis. 555. d.
- Hugo de *Alviler*. 148. n.
- Hugo de Ambasia, Sulpitii filius. 305. d.
- Hugo, filius Arnoldi II, Ardensis domini, & Gertrudis Alostanæ. 445. b. 446. a.
- Hugo, filius Eustacii de *Balinghem* & Adelidis Ghisnensis. 426. a.
- Hugo, filius Joannis de *Barbenchon*. 558. n.
- Hugo de Bello-campo. 153. b. 165. a. 169. b. 316. d.
- Hugo, Castellanus de Bello-manso. 430. b. 510. a.
- Hugo *B'god*, Comes in Anglia. 39. a. 42. b. 101. n. 113. d. 115. c. 121. n. 137. d. e. 138. a. d. 151. c. 152. d. 157. a. b. n. 159. c. 167. a. 193. d. e. 195. a. 219. e. 299. e. 318. e. 520. c. 681. a.
- Hugo *Bardol*, dominus Breccarum, Simonis pater. 683. n. 690. c.
- Hugo de *Brais*, Simonis filius & Felicitatis Brenensis. 690. c. 698. d.
- Hugo de *Buiffai*. 156. a.
- Hugo de Campo-florido, Cancellarius Regis Ludovici VII. 657. b.
- Hugo, Vicedominus Catalaun. 710. e.
- Hugo de Chinis. 148. n.
- Hugo de *Creki*, Philippi filius. 563. n.
- Hugo de *Crois*. 574. c.
- Hugo *le Danais*. 157. e.
- Hugo de *Dasburg*, pater S. Leonis Papæ IX. 648. n.
- Hugo de *Diva*. 152. a.
- Hugo de *Enghien*, Gossuini pater. 568. a.
- Hugo d'*Espinoit* & d'*Antoing*, filius Flandriæ Namurc. 552. n. 553. a. 710. c.
- Hugo d'*Espinoit* & d'*Antoing*, Alardi filius. 562. n.
- Hugo, filius Hugonis de *Antoing* & Philippæ de *Harnes*. 562. n.
- Hugo de Falkenbergæ, filius Guillelmi Audomarenfis Castellani & Millefendæ Pinkiniensis. 429. e.
- Hugo, filius Guillelmi de *Graumes* & Margaretæ de *Antoing*. 563. n.
- Hugo I de Gornaio, Braii dominus. 237. a. n.
- Hugo II de Gornaio. 61. n. 191. c. 298. c. 290. c.
- Hugo III de Gornaio. 191. c. 695. a.
- Hugo de Grentemaifnilio. 2. c. 30. e. 53. e. 222. b.
- Hugo de *Hernes* vel *Harnes*. 558. n.
- Hugo, filius Hugonis de *Harnes* & Yolendis de *Barbenchon*. 558. n.
- Hugo, filius Michaelis de *Harnes*. 562. n.
- Hugo *Havenel*. 156. a.
- Hugo de *Hununcurt*. 270. n.
- Hugo de *Inciaco*. 487. e.
- Hugo, Insulensis Castellanus. 430. b.
- Hugo de *Juncherio*. 712. a.
- Hugo de *l'abc*. 157. e.
- Hugo de *Lasci*, Angliæ Constabularius. 153. b. 169. a. 316. d.
- Hugo Lingonenfis, aliis Mansellus dictus. 244. d. n.
- Hugo Lupinus. 746. n.
- Hugo de Malo seu Molli Alneto. 438. e.
- Hugo de Sancta-Maura. 152. b. 190. a. 316. c.
- Hugo IV de Monteforti ad Rifellam. 36. b. 62. c-e. 285. a. c.
- Hugo V de Monteforti, filius Roberti. 321. e.
- Hugo de Moritania, in Tornacensi regione. 402. d.
- Hugo de Mortuo-mari, Radulphi filius. 69. n. 185. b. 216. a. 298. b.
- Hugo de Mortuo-mari, Hugonis filius. 69. n.
- Hugo de Morvilla. 145. c. 189. a.
- Hugo de Mota. 152. a. 157. e.
- Hugo II de Novo-castello Theodemarenfis, Gervasii I filius. 36. b. 62. d. e. 63. b. 64. c. 285. c. 692. e.
- Hugo III de Novo-castello Theodemarenfis, Hugonis II filius. 115. d. e. 157. c. n. 194. a. 294. e. 312. c. 317. d.
- Hugo IV de Novo-castello Theodemarenfis, filius Gervasii II & Margaretæ de Donziaco. 711. b. n.
- Hugo I de *Oisy*, Castellanus Camerac. 476. b. n. 477. b. c. n. 481. a. 534. d. e.
- Hugo II de *Oisy*, Hugonis filius, Camerac. Castellanus. 270. n. 275. n. 493. a-e. 494. a. e. 496. a. 498. b. 499. e. 537. c.
- Hugo III, de *Oisy*, Simonis filius, Castellanus Camerac. 414. b. 541. n. 567. e. 577. e.
- Hugo IV, de *Oisy*, prope Cameracum. 709. n.
- Hugo, cognomento Pauper vel Sine-
- habere. 39. n.
- Hugo de Petraponte seu Wafnadio. 556. b. n. 578. b. 710. e.
- Hugo de Pompona, dominus Crenciaci, filius Guidonis de Rupeforti. 729. d.
- Hugo de Puifato. 694. c.
- Hugo de Puifato, Hugonis filius. 694. c. 729. e.
- Hugo de Puteaco, Cancellarius Regis Ludovici VII. 180. d.
- Hugo de Ruminio, Nicolai pater. 551. a. 552. a. n.
- Hugo de Ruminio, filius Nicolai I & Domitionis de *Chirne*. 552. a. n.
- Hugo de Ruminio, filius Nicolai II & Mathildis de Avesnis. 552. n. 557. n. 561. n.
- Hugo de Rupeforti. 741. e.
- Hugo de Silleio, Roberti frater. 151. d. 311. c.
- Hugo *Snaggaerd*. 381. c.
- Hugo de *Wollebeth*. 237. b. n.
- Hugutio, Hugo, Card. A. S. in Anglia Legatus. 139. b. c. 164. e. 214. n.
- Hulgerius, homo Petri de *Posci*. 158. a.
- Humbaldus, Autiffiod. Episc. 624. c.
- Humbertus, Lugdun. Archiep. 619. b.
- Humbertus II, Comes Sabaudia. 707. n.
- Humbertus, Hubertus III, Comes Moriennæ & Sabaudia, Amedæi filius. 136. d. 148. b. c. n. 149. c. d. 190. d. 314. e. 316. a. 414. b. 567. e. 577. e. 679. b. (ubi malè Amedæus.)
- Humbertus de *Mirebel*. 686. n.
- Humfredus, Dux Apulia, filius Tancredi de Altavilla. 285. e.
- Humfredus, Humfridus de *Boun* seu *Bohun*. 90. n. 153. n. 157. b. c. 225. b.
- Humfridus de *Thoron*, Rex Cypri. 709. n.
- I.
- JACELINUS de Manleio. 152. b.
- Jacinthus, Diac. Card. B. Mariæ in Cosmedin. 666. b. n. 667. c.
- Jacobus, Metensis Episcopus, filius Friderici II Mosellanorum Ducis & Agnetis Barrenfis. 647. b. c. 710. b.
- Jacobus de *Archicourt*. 563. n.
- Jacobus de Avesnis, filius Nicolai Plukelli & Mathildis de Rupe in Ardenna. 163. c. 197. a. 280. c. d. 281. a. 422. d. 474. c. 531. e. 533. b. 540. n. 560. n. 564. a. b. 571. e. 573. d. 574. c. 575. a-e. 576. a. e. 577. a-d. 578. b. 585. b. n. 681. b. 682. a. 688. d. 711. d. 749. b.
- Jacobus, filius Jacobi de Avesnis & Adeluyæ de Guiffa. 560. n.
- Jacobus, filius Guillelmi Audomarenfis Castellani & Idæ de Avesnis. 562. n.
- Jacobus de *Bailluel*, in Hannonia. 551. n. 706. n.
- Jacobus, filius Sigeri de *Enghien*. 561. n.
- Jacobus de *Hans*, in Campania, filius Henrici de Grandi-prato & Agnetis de Avesnis. 562. n.
- Jacobus, filius Jacobi de *Hans*. 562. n.
- Jacobus de Sancto-Hylario. 320. a.
- Jacobus, dominus Lutofæ, filius Guidonis Comitum S. Pauli & Mathildis Brabantia. 561. n.
- Jacobus de *Oisni* vel *Gisni*. 563. n.
- Jacobus, filius Nicolai de Ruminio & Mathildis de Avesnis. 561. n.
- Jacobus, filius Joannis de Ypra & Mathildis de Aria, dominus de *Nieppe*. 564. n.
- Jarento, Jaronta, S. Benigni Divion. Abbas. 589. c. 618. b. 619. c. 621. a. 622. a. e. 623. b. c. e.
- Jarnagen de Roca. 321. a.

- Ida de Asperomonte. 710. a.  
 Ida, soror Theoderici de Avesnis, conjux Fastradi Tornac. Advocati. 401. d. 402. a.  
 Ida, Yda, filia Everardi Tornac. Castellani, nupta Gualtero Camerac. Castellano & Avesniarum domino. 402. b. 688. d.  
 Ida, Yda, filia Nicolai Plukelli de Avesnis & Mathildis de Rupe, nupta Guillelmo Audomarenfi Castellano. 560. n. 562. n. 564. a. 585. n. (ubi Mathildis dicta) 711. d.  
 Ida, Yda, filia Guillelmi Audomarenfi Castellani & Ydæ de Avesnis, nupta 1<sup>o</sup>. N. Præposito Duacensi, 2<sup>o</sup>. Henrico de *Hondesfote*. 562. n. 563. n.  
 Ida, Yda, filia N. Præpositi Duacensis & Ydæ Audomar. conjux Alardi de *Antoing* & d'Espinoit. 562. n.  
 Ida, Yda, filia Henrici de *Hondesfote* & Ydæ Audomar. conjux Guidonis de *Montehgni*. 563. n.  
 Ida, Yda, filia Hugonis de *Antoing* & Mariæ de *Cifping*, nupta Nicolao de *Barbenchon*, Joannis fratri. 563. n.  
 Ida, Yda, soror Godefridi Gibbosi, Lotharingiæ Ducis, nupta Eustachio II Comiti Bolon. 261. b. 267. a. 425. c. n. 458. a. 545. a. b. 585. b. 590. d. e. 628. n. 648. a. 684. e. n. 688. b. 693. a. 714. d.  
 Ida, Yda, soror, ut videtur, Idæ Bolon. Comitissæ, Raelendis etiam dicta, nupta 1<sup>o</sup>. Frederico Lotharingiæ Duci, 2<sup>o</sup>. Alberto III Comiti Namurc. 596. n. 628. n. 648. c. 684. e. n. *Vide*, Raelendis.  
 Ida, filia Matthæi Comitis Bolon. nupta 1<sup>o</sup>. Gerardo Comiti Ghelriæ, 2<sup>o</sup>. Bertholdo Zeringiorum Duci, 3<sup>o</sup>. Rainaldo Comiti Domni-martini. 182. d. 218. d. 567. d.  
 Ida, Yda, filia Balduini Comitis Ghisnensis, conjux Gerardi de *Prouwi*. 563. n.  
 Ida, Yda, filia Henrici II Comitis Lovan. nupta Balduino II Comiti Hanon. 258. d. n. 419. n. 474. n. (ubi male Henrici IV Imp. filia.) 547. c. n. 550. c. 608. n. 685. d.  
 Ida, Yda, filia Balduini II Comitis Hanon. nupta Thomæ de Marla. 550. e. 553. b. 694. d. n.  
 Ida, Yda, filia Thomæ de Marla & Ydæ Hanon. nupta 1<sup>o</sup>. Alardo de Cimaco agnomine *Poliere*, 2<sup>o</sup>. Bernardo de *Orbais*. 553. b. 694. d. n.  
 Ida, Yda, filia Godefridi Barbati Comitis Lovan. nupta N. Comiti Clevenfi. 549. n.  
 Ida, Yda, filia domini de *Lamprenisse*, nupta Gerardo de *Flammengeria*. 562. n.  
 Ida, Yda, filia Gerardi de *Flammengeria* & Ydæ de *Lamprenisse*. 562. n.  
 Ida, Yda, filia Walteri de *Lens* & Beatricis de *Ruez*. 551. c. n.  
 Ida, Yda, filia Anselmi de *Lomviler* & Alaidis de Sancto - Audomaro, nupta Engelramo de *Liskes*. 563. n.  
 Ida, uxor Cononis Comitis Montiscuti, filia senioris Lamberti. 689. c.  
 Ida, filia Goswini de Montibus & Beatricis de Ruminio, nupta 1<sup>o</sup>. Sohero de *Enghien*, 2<sup>o</sup>. Renero de Jacea seu de *Jauche*, 3<sup>o</sup>. Balduino agnomine *Carun*. 552. c. n.  
 Illebertus de Lesceio (*de Lasci*) Roberti filius. 86. a. n.  
 Illinus, Trevir. Archiep. 645. a. n. *Vide*, Hellinus.  
 Imania, Ymania, filia Ludovici Comitis Loffensis & Ermenfendis de *Renete*, uxor secunda Godefridi III Comitis Lovan. & Brabantæ Ducis. 549. n. 710. b.  
 Imagina Loffensis, nupta Guillelmo II Audomarenfi Castellano. 562. n.  
 Imagina, filia Mathildis de *Loz*. 710. c.  
 Imarus, Tufculanus Episcopus. 104. d. 669. d.  
 Ingelbaudus, Turon. Archiep. 299. a.  
 Ingelbertus, Bergensis sancti Winoci Abbas, nepos ex filia Balduini Barbati Fland. Comitis. 456. a. 461. a.  
 Ingelbertus, Marchio Forojulienfis. 696. b.  
 Ingelbertus de *Petinghem*, frater Balduini Grossi Aloftensis domini. 443. c.  
 Ingelrandus, Ingelrannus, Laudun. Episc. 260. c. 487. c. 497. b.  
 Ingelrannus, Comes Flandriæ, Lidrici filius. 417. c. n.  
 Ingelrannus, Hefdinii Comes. 337. n.  
 Ingelrannus I, Codiciac. Toparcha, Comes Ambianensis, Drogonis filius. 589. n. 694. n.  
 Ingelrannus II, Codiciac. Toparcha, filius Thomæ de Marla & N. de Bova. 330. a. 415. d. 694. b. 695. a.  
 Ingelrannus III, Codiciac. Toparcha, Radulfi filius & Aelidis Drocensis. 415. d. 469. c. n. 706. n. 711. n.  
 Ingelrannus, filius Ingelranni III Codiciacensis. 706. n.  
 Ingelrannus de *Peruwes*. 561. n.  
 Ingerrannus de *Humet*, Richardi filius. 324. c.  
 Ingerrannus de *Tria*. 156. d.  
 Ingrannus Efnensis, id est, de *Essines*. 341. n. 347. a. 352. b. 360. d. 465. a. n.  
 Innocentius II, Papa, Gregorius dictus S. Angeli Diac. Card. 21. a. 22. a. n. 37. c. 64. d. 84. c. n. 86. b. c. 89. d. 124. n. 217. e. 218. d. 269. b. e. 270. b. n. 273. a. 286. c. d. 289. d. e. 328. e. 329. b. c. e. 330. c. 331. b. 334. b. 408. a-e. 409. a. b. 467. b. e. 468. b. 469. c. 470. b. 495. b. c. 537. d. 582. c. 583. a. 601. c. 604. d. e. 610. c. 636. d. 641. b. 656. a. n. 674. e. 675. d. 698. b. c. 700. b. 720. e. 721. a. 733. a-c. 735. b.  
 Joanna, filia Henrici II Angli. Regis, nupta 1<sup>o</sup>. Guillelmo II Sicilia Regi, 2<sup>o</sup>. Raymundo VI Comiti Tolosano. 110. e. 139. d. 164. c. d. 165. a. 186. d. 195. c. 199. d. 200. b. 215. n. 216. d. 255. e. 309. b. 319. e. 678. b. 738. c.  
 Joanna, filia Raineri Montisferrati Marchionis, uterina soror Adelaidis Francorum Reginae, conjux Guillelmi Fland. Comitis. 63. d. 81. n. 82. d. n. 345. b.  
 Joanna, filia Balduini VI Comitis Hanon. nupta 1<sup>o</sup>. Ferrando Portugallensi, dein Thomæ de Sabaudiæ. 418. c.  
 Joanna, filia Joannis Comitis Blesensis, nupta Petro Comiti Alencionensi. 557. n.  
 Joanna, filia Gobberti de Asperomonte & Agnetis de *Couci*, nupta N. Comiti de Salebrugis. 561. n.  
 Joanna, filia Comitis de Cisneio & Mathildis de Avesnis, conjux Arnulphi Comitis Loffensis. 561. n.  
 Joanna, filia Guillelmi de Bethunia, domini de *Pontroart*, nupta Rodolpho de Mortania. 554. n.  
 Joannes Cajetanus. V. Gelasius II Papa.  
 Joannes, Abbas de Struma, Antipapa nomine Calixtus III. 118. d. 139. e. 208. b. 421. d. 708. b.  
 Joannes, Presb. Card. tit. S. Anastasiæ. 667. c.  
 Joannes Cremenfis, Preb. Card. 634. b. 733. d.  
 Joannes, Presb. Card. SS. Joannis & Pauli. 669. e.  
 Joannes de Sancto - Martino, Card. 104. d. 110. b.  
 Joannes Neapolitanus, Card. 104. d. 187. b.  
 Joannes, Card. A. S. Legatus cum Benedicto. 624. d. 625. b. 626. a-c.  
 Joannes Tufculanus, A. S. Legatus. 627. b. c. d.  
 Joannes, 1<sup>o</sup>. Abrincensis Episc. dein Archiep. Rotomag. filius Radulphi Comitis Bajocensis. 724. b. c. 725. b.  
 Joannes, Aurelian Episc. 81. n. 405. c.  
 Joannes de Salisberia, Carnot. Episc. 139. c. 167. a. 172. n. 199. c. d. 200. a. 319. e. 324. b. n.  
 Joannes, Ciceftrenfis Episc. 170. e.  
 Joannes, Ebroicensis Episc. Lucæ filius. 324. d.  
 Joannes I, Leod. Episc. filius Margarete de Eppa. 710. e.  
 Joannes, 1<sup>o</sup>. Tornac. Episc. dein Leod. Episc. eo nomine II, filius Sigerii de *Enghien*. 561. n.  
 Joannes, Lexoviensis Episc. 289. b. 290. c.  
 Joannes, Morinensis Episc. 329. b. 405. c. e. 454. a. 460. a-c. 461. b. 464. b. 466. b. 467. c. 487. c. 497. b.  
 Joannes, Norwicensis Episc. 200. b.  
 Joannes, ex Thesaurario Eborac. Ecclesiæ, Pictaviensis Episc. electus deinde Narbon. Archiep. ac postmodum Lugdun. 173. b. n. 174. a. n. 177. n. 178. n. 186. d. 199. b. 308. b. 325. d.  
 Joannes, Sagiensis Episc. 290. c.  
 Joannes I, Abbas S. Bertini. 396. c. 457. a. 458. b. e.  
 Joannes II, Abbas S. Bertini. 464. b. e. 466. c. 467. c-e. 468. b. 469. c.  
 Joannes, Abbas S. Huberti, filius Bononis de *Wahart*. 688. d.  
 Joannes, Abbas Lobienfis. 584. a. e.  
 Joannes de *Oxenford*, Clericus. 131. n.  
 Joannes, Rex Aconensis. 706. n.  
 Joannes, filius Joannis Regis Aconensis & Mariæ Codiciac. 706. n.  
 Joannes, filius Henrici II Angli. Regis, Sine-terra dictus. 90. n. 110. e. 120. n. 136. d. 137. a. 143. c. n. 145. n. 148. c. n. 149. b. 150. a. 161. n. 166. d. e. 167. c. 169. b. 179. b. 187. a. 190. d. 195. c. 200. b. 211. a. 215. n. 216. e. 219. c. 255. d. 256. a. 311. b. 314. e. 319. c. 321. c. 418. c. 421. b. 471. d. 557. n. 565. e. 679. a. 739. b.  
 Joannes, filius Boamundi Principis Antiochiæ & Constantiæ Francicæ. 728. b.  
 Joannes, Comes Aucensis, Henrici filius. 289. a. 314. a.  
 Joannes, Comes Bellimontis. 706. a.  
 Joannes, Comes Blesensis, filius Hugonis V Comitis S. Pauli & Mariæ Blesensis. 557. n. 561. n. 709. n.  
 Joannes, Dux Brabantæ, filius Henrici VI (III) & Alaidis Burgundicæ. 550. n. 557. n.  
 Joannes, Dux Britannicæ, filius Petri *Mauclerc*. 557. n.  
 Joannes, filius Joannis Britannicæ Ducis. 557. n.  
 Joannes, filius Hugonis IV Burgundiæ Ducis & Yolendis Drocensis. 557. n.  
 Joannes, Comes Cabilonenfis, filius Stephani Comitis & Agnetis Drocensis. 705. n. 711. b.  
 Joannes, filius Roberti III, Comitis Drocensis. 557. n.  
 Joannes, filius Guillelmi de Dampetra, Flandriæ Comitis & Margarete Comitissæ. 418. c.



- Joannes, Comes Loffensis, Arnulphi filius & Joannæ de Cifneio.** 561. n.  
**Joannes, Comes Matifconensis, filius Roberti II Comitis de Brana seu Drocentis & Yolendis Codiciacensis.** 711. b.  
**Joannes, Comes Pontivi, Guidonis II filius.** 151. c. 282. d. 309. e. 312. b. 315. a.  
**Joannes, Comes de Soenis vel Sagiensis, filius Guillelmi Talavatii Comitis Alencion.** 151. c. 191. d. 194. b. 292. d. 309. e. 315. a.  
**Joannes, Comes de Receft, Hugonis successor.** 561. n.  
**Joannes I, Comes Sueffionensis, Guillelmi filius.** 579. n. 694. n.  
**Joannes II, Comes Sueffion. Comitis Radulphi filius.** 557. n. 561. n.  
**Joannes III, Comes Sueffion. Comitis Joannis filius.** 557. n.  
**Joannes, filius Joannis III Comitis Sueffion. & Margaretæ de Monteforti.** 557. n.  
**Joannes, Comes Vindocinensis.** 154. a. 158. a.  
**Joannes de Alneto juxta Valencenas.** 552. n. 562. n.  
**Joannes, filius Hugonis de Antoin & Philippæ de Harnes.** 562. n.  
**Joannes, filius Hugonis de Antoin & Mariæ de Cifing, Canonicus Camerac.** 563. n.  
**Joannes de Area.** 563. n.  
**Joannes, filius Gobberti de Asperomonte & Julianæ de Rosoi, Clericus.** 561. n.  
**Joannes de Audenarde, Arnulphi filius & Aelidis de Rosoi.** 557. n. 561. n.  
**Joannes, filius Joannis de Audenarde.** 561. n.  
**Joannes, filius Buchardi de Avesnis & Margaretæ Fland. Comitissæ.** 418. c.  
**Joannes, filius Balduini de Avesnis, domini Bellimontis, & Felicitatis de Vervino.** 706. n.  
**Joannes de Balgentiaco, filius Radulphi & Mathildis Viromandicæ.** 416. a.  
**Joannes de Barbenchon, Nicolai filius & Isabellæ Sueffionensis.** 558. n. 561. n. 562. n. 563. n.  
**Joannes, filius Joannis de Barbenchon.** 558. n.  
**Joannes, filius Ægidii de Barlainmont & Yoia de Flammengeria.** 562. n.  
**Joannes Bertout, dominus de Gramines.** 553. n.  
**Joannes Boutteri, dominus de Boumo.** 563. n.  
**Joannes de Breerec.** 156. a.  
**Joannes de Brie, Alberti frater.** 630. a. n. 631. e. 686. d.  
**Joannes de Campenni.** 158. a.  
**Joannes Caurcin.** 156. a.  
**Joannes de la Chapelle.** 240. a.  
**Joannes de Charrueriis.** 155. d.  
**Joannes de Cifing, Petronillæ filius.** 437. e. 563. n.  
**Joannes, Constabularius Cestriæ.** 153. n.  
**Joannes, filius Ingelranni Codiciacensis.** 706. n.  
**Joannes de Dampetra.** 557. n.  
**Joannes de Dolis.** 299. b. 307. b. 309. a.  
**Joannes, filius Gerardi de Flammengeria & Ydæ de Lamprenisse.** 562. n.  
**Joannes, filius Arnulphi de la Hamaide & Aelidis de Flammengeria.** 562. n.  
**Joannes, filius Hugonis de Harnes.** 562. n.  
**Joannes de Jacea, Gerardi II filius.** 552. n.  
**Joannes, Insulensis Castellanus, filius Mathildis de Mortania.** 553. n.  
**Joannes de Lavardino.** 744. n. 746. n.  
**Joannes de Lens, Eustachii filius & Clarissæ de Harnes.** 561. n. 562. n.  
**Joannes de Lineris.** 152. a.  
**Joannes des Loges.** 156. b.  
**Joannes de Maicicort.** 574. c.  
**Joannes de Marchuin.** 510. a. 511. a. b. 513. c.  
**Joannes Marefcaldus.** 89. a.  
**Joannes, Vicecomes de Maruel.** 694. c. n.  
**Joannes Maumune.** 158. a.  
**Joannes de Montemirabili.** 706. n. 709. n.  
**Joannes de Mortania, filius Arnulphi Tornac. Castellani & Yolendis Codiciac.** 553. n. 562. n.  
**Joannes, Nigellæ dominus, filius Rodulphi Brugenfis Castellani, frater Cononis Comitis Sueffion.** 398. n. 553. n. 554. a. 579. b. n. 694. n. 711. c.  
**Joannes de Nigella, Joannis filius.** 553. n. 579. n. 694. n.  
**Joannes de Novo-castello, Hugonis IV filius & Margaretæ de Donziaco.** 711. n.  
**Joannes de Ofiaco, cognomine Papalardus.** 510. d.  
**Joannes de Oudelando.** 448. c.  
**Joannes, filius Balduini de Pefnes & Aelidis de Creki.** 563. n.  
**Joannes Pincerna.** 155. d.  
**Joannes de Praellis.** 152. a.  
**Joannes, dominus de Pyon, filius Roberti Codiciac. & Godæ de Praiaus.** 706. n.  
**Joannes de Rainevilla, Miles Templi.** 170. d.  
**Joannes Ramast.** 156. a.  
**Joannes I, de Roceio, Wichardi Cholet filius.** 694. c. n.  
**Joannes II, de Roceio, filius Roberti de Petraponte.** 694. d. n. 710. e. 711. b.  
**Joannes de Ruella.** 156. b.  
**Joannes de Rume.** 562. n.  
**Joannes de Sancto - Audomaro, Bilæ filius.** 562. n.  
**Joannes de Sancto - Simone, filius Odonis Ferrarii, cujus avus Herberus Comes Viromand.** 415. c. e. n. 416. a.  
**Joannes de Scurtizt.** 156. a.  
**Joannes de Torota, Castellanus Noviom. frater Castellanorum de Coci.** 706. a. 711. n.  
**Joannes de Torota, filius Joannis Castellani Noviom. & Alaidis Drocentis.** 706. a. 711. n.  
**Joannes, filius Joannis de Torota.** 706. a.  
**Joannes de Wannes in Burgundiæ Comitatu.** 551. n.  
**Joannes de Warenes.** 563. n.  
**Joannes, filius Thomæ de Vervin & N. de Pinkigni.** 706. n.  
**Joannes de Ypra, dominus de Renghes.** 564. n.  
**Joannes, filius Joannis de Ypra & Mathildis de Aria.** 564. n.  
**Joffridus, Catalaun. Episc. filius Henrici de Grandi-prato & Agnetis de Avesnis.** 562. n.  
**Joffridus, Croylandiæ Abbas.** 284. n.  
**Joffridus de Asperomonte, Gobberti filius & Agnetis Codiciac.** 561. n.  
**Joffridus de Asperomonte, Gobberti filius & Julianæ de Rosoi.** 561. n.  
**Joibertus, de la Guirche.** 152. b.  
**Jolendis. Vide, Yolens.**  
**Jordanis, Princeps Capuz, Richardi filius.** 285. e. 286. a.  
**Jordanus de Bufelo, 101. n.**  
**Jordanus de Humez, Richardi filius.** 324. a.  
**Jordanus de Maszua.** 156. a.  
**Jordanus, Patricius & Senator Romanorum.** 331. a.  
**Jordanus Ridel.** 152. a.  
**Jordanus Teiffun.** 154. a. 321. d.  
**Joscelinus, Salesberienfis Episc.** 143. a. 144. d.  
**Joscelinus de Cordun.** 148. n.  
**Joscelinus Crispin.** 152. b. 191. d.  
**Joscelinus de Sancta-Maura.** 152. b.  
**Josceranus, Lingon. Episc.** 692. c.  
**Josceranus, Castellanus in Burgundia, Bernardi filius.** 705. n.  
**Josceranus Grossus, Henrici filius.** 705. n.  
**Joscius, 1º. S. Brioci Episc. dein Turon. Archiep.** 147. e. 299. a. (ubi Gotho dictus.) 310. b. 311. a. 318. a.  
**Jossenus, Sueffion. Episc.** 274. n. 328. d. 330. d. 333. a. 656. a. 657. c.  
**Josfelina, filia Suffridæ sororis Gunoris Normanniæ Ducissæ, mater Rogeri de Montegomerico.** 692. e.  
**Isaac de Barbentione.** 553. a. n.  
**Isaac de Berlenmonte.** 401. c.  
**Isaac, Castellanus Montensis, Gofwini filius.** 552. n. 565. a.  
**Isaac, cognatus Bertulfi Brugenfis Præpositi.** 341. n. 342. a. e. 352. b. 357. e. 360. d. 362. d. 465. a. n.  
**Isabella, soror Comitis de Barro super Sequanam & Manassæ Lingon. Episc. nupta 1º. Anselmo de Triangulo, conjux deinde secunda Theobaldi Comitis Barrenfis.** 712. n.  
**Isabella, filia Theobaldi Comitis Barrenfis & Ermenfendis Namurc. nupta Waleranno Longo Comiti Limburgensi.** 712. n.  
**Isabella, Castellana Barri, filia Lucie de Juncherio.** 711. a.  
**Isabella, filia Roberti II Comitis Drocentis & Yolendis Codiciac. nupta Joanni II de Roceio.** 711. b.  
**Isabella, soror Joannis II Comitis Sueffion. nupta Nicolao de Barbenchon.** 558. n.  
**Isabella, filia Comitis Leicestriæ; conjux Simonis Comitis Huntind.** 41. n.  
**Isabella, filia Comitis Loffensis Arnulphi, nupta Thomæ Codiciac. Thomæ filio.** 706. n.  
**Isabella, filia Comitis Insulæ & Devonix, conjux Guillelmi de Fortibus tertii.** 57. n.  
**Isabella de Nigella, filia Petronillæ de Cifing.** 688. d.  
**Isabella, filia Philippi de Aria & Beatricis de Sancto - Audomaro, nupta domino de Beauraing.** 563. n.  
**Isabella, filia Theoderici de Bevre.** 561. n.  
**Isabella, filia Eustachii de Lens & Clarissæ de Harnes, conjux Alardi de Vile.** 562. n.  
**Isabellis, Elisabeth, filia Arnulphi de Mortania & Yolendis Codiciac. nupta Arnulpho de Diefte.** 553. n.  
**Isambardus, Abbas S. Vincentii Montensis.** 644. e.  
**Isembertus Wellun.** 158. a.  
**Ismio, Dienfis Episc.** 624. c. e. 625. a. 627. e.  
**Iwanus, Iwanus, Iwenus de Alost; Balduini Gandavensis frater.** 273. c. 358. c. 364. e. 379. d. 380. a. e. 381. a. d. 382. a. d. 383. b. e. 387. a. e. n. 390. b. d. 413. a. n. 443. c. 558. a.  
**Iwanus de Waldripont.** 565. a.  
**Judith, filia Caroli Calvi Franc. Regis, nupta Balduino Ferreo Fland. Comiti.** 417. c. n.

Juditha,

- Judith, filia Ottonis I Imp. nupta Conrado Duci Wormalatæ. 648. c. n.  
 Juditha, soror Friderici I Imperatoris, nupta Matthæo I Mosellanorum Ducis. 651. e.  
 Juditha, filia Roberti Arvernæ Comitum, uxor Simonis Comitum Crifpeienfis. 684. b.  
 Juellus de Fulgeriis, Radulphi filius. 155. e. 317. e.  
 Juellus, Gihellus de Meduana. 156. a. 254. d. 255. a. 287. c. 306. c.  
 Juellus de Ponte. 156. a.  
 Ivetta, soror Guitheri Comitum Reitestensis, nupta 1º. Miloni *Pesfel*, 2º. Villano de Arfiliis. 711. a.  
 Ivetta, filia Matthæi Mosellanorum Ducis, mater Stephani Comitum Cabilonensis. 705. n.  
 Iviandus de Calquella, filius Simonis de Markinio. 447. c.  
 Juliana, filia naturalis Henrici I Angliæ Regis, uxor Eustachii de Paceio. 253. d.  
 Juliana, Duracensis Comitissa, nupta Balduino Broburgensi Castellano, Henrici filio. 444. a.  
 Juliana, filia Comitum Loffensis Arnulphi, nupta domino de *Kieverain*. 561. n.  
 Juliana, soror Rotrodi II Comitum Perticensis, nupta Gisleberto de Aquila. 691. n. (ubi malè filia Margaretae de Novoburgo dicitur, cuius fuit soror.) 742. n.  
 Juliana, filia Nicolai I de Ruminio & Domitionis de *Chirne*, nupta Rainaldo de Roseto. 552. a. n. 555. d.  
 Juliana, filia Rogeri de *Rosfi* & Aelidis de Avesinis, nupta Gobberto de Asperomonte. 561. n.  
 Julianus de Esmonvilla, filius Bovonis de *Waharr*. 688. d.  
 Julius, Prænestinus Episc. Alexandri III in urbe Vicarius. 665. c. 669. e.  
 Ivo, Yvo, A. S. Legatus. 331. c. 735. c.  
 Ivo, Yvo. Carnotensis Episc. 257. d. 260. a. 284. c. 326. d. 334. a. 674. c. 687. a. c. n. 689. d. n. 692. d.  
 Ivo, Trecoriensis Episc. 322. a.  
 Ivo, Tornac. sancti Martini Abbas. 410. d.  
 Ivo, Yvo de Nigella, avus Yvonis Comitum Sueffion. 579. n. 694. n.  
 Ivo, Yvo, Comes Sueffion. & dominus Nigellæ, Radulphi filius. 397. a. 507. a. 514. c. 518. c. 556. d. 566. d. 578. c. 579. n. 694. n.  
 Ivo, Yvo, filius Gualtheri de Avesinis. 688. d.  
 Jutta, soror Ebali I Comitum de Roceio & Letardi domini de Marla, nupta Manasserio Comiti Reitestensis. 694. b.  
 Jutta, filia Friderici Lotharingæ Ducis & Gerbergæ Boloniensis, nupta Henrico Comiti Limburgensi. 648. a.
- K.
- K**AROLUS. *Vide*, Carolus.  
 Karon de *Rume*. 562. n.
- L.
- L**AMBERTUS, Orlensis Episc. *Vide*, Honorius II, Papa.  
 Lambertus, Atrebatensis Episc. 266. e. 327. a. 420. a. 453. e. 459. b. 461. d. 480. b. d. 481. n. 482. c. n. 484. n. 492. a. 533. d. n. 687. a.  
 Lambertus, Noviom. Episc. 327. d. 405. b. e. 406. a. c.  
 Lambertus, Abbas S. Bertini. 403. c. 459. a. 460. a. e. 461. a. c. 462. c. d. 463. e. 464. a. b.  
 Lambertus, Abbas Cisterciensis. 277. d.  
 Lambertus I, Abbas Lobienfis. 582. c. 585. b.  
 Lambertus, Abbas S. Ghisleni, dein Lobienfis II. 585. a.  
 Lambertus de Sancto-Christophoro, Prædicator Religionis Begguinarum. 713. b.  
 Lambertus, filius Eustachii I Comitum Bolon. & Mathildis Brussellenfis. 585. b.  
 Lambertus cum Barba, Comes Brussellenfis seu Lovan. filius Raineri Longi - colli, Comitum Montensis. 549. n. 647. d. 694. n.  
 Lambertus II, Comes Lovaniensis, filius non quidem Henrici I, sed Lambertus I & Gerbergæ Lothariensis. 547. c. n. 549. n. 585. b. n. 647. d.  
 Lambertus, Comes Claromontensis in diocesi Leod. filius Cononis Montis-acuti Comitum. 70. n. 261. n. 596. e. 597. c. n. 601. a. 608. d. 609. a. 688. d.  
 Lambertus *Berakin*. 353. b.  
 Lambertus *Nappin*, ex *Redenburch*, frater Bertulfi Brugensis Præpositi. 350. n. 354. d. 362. b. 366. c. 375. b. 383. b. 385. b.  
 Lambertus ex Ridevorda. 391. a.  
 Lambertus ex Winchina. 391. a.  
 Lancelinus, Diensis Episc. 617. b.  
 Lancelinus de Baldentiaco, Radulphi filius & Mathildis Viromand. 416. a.  
 Landricus, Matifconensis Episc. 622. e. 623. a. c.  
 Landricus de *Orbec*. 152. a.  
 Lanfrancus, 1º. Abbas Cadomensis, dein Cantuar. Archiep. 2. a. c. 48. a. 49. n. 52. n. 53. b. 60. n. 68. d. 69. a. 92. d. 93. d. 136. n. 242. c. 258. a. 260. b. n. 284. c. 672. b. 725. b.  
 Lantelmus, Ebredunensis Archiep. 620. b.  
 Lanzo, Abbas 1º. S. Vincentii Mentensis, dein Trudonensis. 591. c. e. 592. a. b. 594. n.  
 Laurentius, Abbas S. Vironi Viridun. 631. e. 632. a. 633. a. e. 634. a. d. 635. d. 636. e. 638. d. 641. a. c.  
 Laureta, Laureta, Laurentia, filia Theoderici Fland. Comitum ex Suannehilde uxore prima, nupta 1º. Iwano de *Aloft*, 2º. Radulfo Comiti Viromand. 3º. Henrico Duci Lemburg. 4º. Henrico Comiti Namurc. 412. e. 413. a. n. 506. a. 558. a. 565. c.  
 Laureta, Loreta, filia Balduini IV Comitum Hanon. & Alidis Namurc. nupta 1º. Theoderico de *Aloft*, Ivani filio, 2º. Burchardo de Montemorenciaco. 558. a. c. n. 569. a. 574. d. 711. c.  
 Laureta, Loreta, filia Ludovici Comitum de *Loz* & Ermenendis de *Reneke*, nupta Theobaldo Comiti Moncionis seu Barrenfis. 647. b. 710. b. 711. e.  
 Laureta de Hammis. 426. a.  
 Leodegarius, Bituric. Archiep. 689. c.  
 Leofas, Sancia etiam dicta, filia Garfiæ - Ramiri Regis Navarræ, nupta Guastoni V Comiti Benearn. 748. c. n.  
 Leofricus, Abbas de *Burh*. 47. c.  
 Leofwinus, frater Heraldi Angliæ Regis. 47. c.  
 Leonius, Abbas 1º. Lobienfis, dein S. Bertini. 413. n. 470. c. 471. a. c. 472. c. e. 582. c.  
 Letardus, Abbas Beccensis. 288. e. 291. a. e.  
 Letardus de *Longui*, pater Menegaudi, nepos Conradi Salici Imp. 648. n.
- Letardus, dominus de Marla, frater Ebali I Comitum de Roceio. 694. b.  
 Letbertus, Tornac. Ecclesiæ Præcentor. 409. d. e.  
 Leupo, Luipo, Abbas Trudonensis. 589. b. 591. d. 592. a. b. 594. a. n.  
 Leutaldus, Lotulfus, Novariensis. 654. e. 655. n.  
 Lidricus, Hildricus, Herlebacensis, Comes Flandriæ. 417. c. n.  
 Lidulphus, frater Conradi Salici Imp. 648. c.  
 Lietardus, Camerac. Episc. 270. n. 495. c. e. 496. a. e. 498. e. 499. a. 533. b. 537. d. n. 538. a. b. 582. c.  
 Lietardus, Abbas Gemblac. 260. b. 266. d.  
 Lietbertus, Camerac. Episc. 257. c. 476. a. n. 533. a. 534. c. 581. b.  
 Lienora, Liendoris. *Vide*, Alienora.  
 Lisiardus, Sueffion. Episc. 528. d. n. 689. d.  
 Lotharius, Rex Franc. Ludovici IV filius & Gerbergæ filie Henrici Aucupis Germaniæ Regis. 36. n. 549. n. 647. b.  
 Lotharius, Dux Saxonum, dein Imperator. 268. b. 269. c. 270. b. n. 495. a. c. 582. b. 601. b. c. 604. d. e. 610. c. 635. d. 636. d. 644. e. 652. a. 721. a. 732. b.  
 Lotulfus Novariensis. *V.* Leutaldus.  
 Lucia, filia Milonis Herfordiæ Comitum, Herberti conjux. 89. n. 90. n.  
 Lucia, Infule Comitissa in Anglia. 89. n.  
 Lucia, Lincolnensis Comitissa. 27. n.  
 Lucia, filia Rainaldi de Juncherio. 711. a.  
 Lucius II, Papa, Gerardus antea dictus. 90. a. 123. c. 183. n. 273. a. b. 290. d. e. 409. c. 583. a. 675. d.  
 Ludovicus, Abbas S. Georgii Baucherivillæ. 299. e.  
 Ludovicus V, Rex Franc. Lotharii filius. 36. n. 647. b.  
 Ludovicus VI, Rex Franc. Craffus ac Grossus cognominatus, Regis Philippi I filius. 14. c. d. 15. a. b. n. 18. a. 22. b. n. 34. b. d. 35. a. b. d. 36. c. n. 37. b. 38. a. 41. n. 60. a. 61. a. n. 62. d. 71. n. 73. a. d. 74. a. 76. b. n. 79. b. 80. a. 82. d. n. 83. b. 121. d. 215. a. 217. d. 218. d. 219. b. 253. a. 255. a. 264. a. 266. a. 268. c. n. 269. a. c. e. 271. c. 284. a. n. 285. a. d. 288. b. c. 310. e. 328. c. e. 329. a. e. 330. a. c. 334. b. 335. e. 336. d. 339. n. 345. a. d. n. 346. a. d. 347. a. 359. e. 363. a. e. 364. c. e. 365. b. e. 366. a. e. 367. b. 369. a. e. 371. d. e. 374. d. 375. a. b. 376. a. d. n. 377. a. c. 383. a. 384. a. d. 386. a. e. n. 392. c. 394. c. 397. c. 398. c. 399. a. e. n. 400. a. b. n. 403. d. 405. c. d. 406. c. n. 407. b. c. 412. b. 415. b. 416. c. d. 418. b. 420. c. d. 453. e. 454. a. 458. c. 461. c. d. e. 466. a. b. 467. e. 469. a. c. 498. d. 601. c. 604. b. 646. d. 655. a. 674. a. b. 675. b. 678. n. 689. d. 690. a. 694. a. 695. n. 696. c. d. 697. a. n. 705. c. 706. n. 708. c. d. 709. a. n. 720. b. c. 726. b. 728. e. 729. a. d. n. 730. a. c. 731. b. 732. a. b. d. 733. b. 734. a.  
 Ludovicus VII, Rex Franc. Junior & Pius dictus, Ludovici VI filius. 22. b. n. 42. d. 43. a. d. n. 45. n. 67. a. n. 76. b. c. 90. b. 91. a. b. 97. a. 99. a. b. 101. b. 103. n. 105. n. 111. b. d. e. 113. b. 114. a. c. n. 115. a. 116. a. c. 117. a. 118. c. 119. a. n. 121. d. 124. c. 125. a. d. 126. c. d. 127. b. d. 128. a. d. n. 129. d. 130. a. e. 131. a. e. 132. a. e. 133. a. e. 134. a. d. e. 135. c. 136. d. 137. a. 138. a. e. 139. a.

M m m m m

Tom. XIII.

140. b. 141. b. n. 142. a. 143. b-d. n.  
144. a. e. 145. a. d. 147. a. 148. a.  
150. b. c. e. 151. a. b. 153. b-d. 154.  
a-e. 155. a. b. 156. c-e. 157. d. 158.  
b. 159. d. 160. a-d. n. 161. a. b. 162.  
b-d. 164. c. 166. c. 167. e. 169. d. e.  
170. a. d. 171. a. b. n. 173. a-d. n.  
174. a. n. 179. d. e. 180. a-d. 181. a.  
182. b. d. 183. a-c. 184. a-c. n. 185.  
a-e. 186. a-c. 187. c. d. 188. a-e.  
189. a. 190. b. d. 191. a-e. 192. a. e.  
193. a-c. 195. e. n. 196. a-c. 197. n.  
198. n. 199. c. 201. e. 202. c-e. 203.  
a. 205. a. b. d. 206. b-d. 207. d. e.  
208. b. e. 212. b. 215. n. 216. a. d.  
217. e. 218. d. e. 219. a. b. d. 215.  
c. e. 256. b. c. 270. a. 271. d. 272.  
d. 273. a. b. e. 274. a. d. n. 276. c.  
277. c. e. 278. a. c. d. 279. a. b. d.  
280. b. c. 281. c. e. 282. b. e. 286. d.  
288. c. 289. d. 290. b. 291. a-c. 292.  
b-e. 293. c-e. 294. b-e. 295. a. c. d.  
297. a-c. 298. c. 300. b. n. 301. c. n.  
302. n. 303. d. n. 304. d. 305. b. c.  
306. b. e. 307. c. n. 308. a-d. 309.  
b-d. 310. c-e. 311. d. 312. a-c. 313.  
a. d. 314. a. d. 315. d. 316. a-d. 317.  
a. 318. b-e. 319. a. 320. c. 321. d.  
e. 322. e. 323. a. c. 324. a. c. e. n.  
329. c. 330. b. e. 331. a-d. 332. a. e.  
333. a-c. 334. b. c. 408. a. 410. a. e.  
416. d. 420. d. 421. a-e. 422. a-e.  
423. b. c. 436. d. 451. d. 455. a. 467.  
e. 469. c. 471. a. d. 473. a-d. 474.  
a. d. 475. a. c. 506. c. 507. a. 509. c.  
513. e. 516. a. d. e. 517. a. e. 518. a.  
519. b. 521. b-d. 527. a. c. n. 529.  
a-d. 541. c. 565. d. 566. a. b. 567. a.  
b. d. 568. b. 571. d. 574. d. e. 576.  
d. e. 578. a. b. e. 579. c. e. 580. c.  
583. a. b. 584. a. b. 585. a. 601. d.  
602. a. c. 647. b. 653. a. d. n. 655. a.  
660. b. c. 663. d. e. n. 664. a. 666. b.  
d. 667. a-e. 668. a-d. 669. b. 670. a.  
671. b. n. 675. b. e. 976. c-e. 677. d.  
678. n. 679. d. 680. e. 681. b. 682.  
a-c. 683. a. c. 700. d. 701. n. 702. b.  
c. 703. b. 704. c. 705. a. c. 706. n.  
707. a. n. 712. d. n. 713. a. e. 721.  
b. 722. a. b. n. 723. b. d. 733. b. 734.  
a. 735. a. b. 736. a. b. e. 737. a. b. n.  
738. b. 739. b. c. n. 740. a-e. 741. b.  
748. a. d. 749. a. e. 750. a.
- Ludovicus VIII, Rex Franc. Phi-  
lippi Augusti filius. 119. n. 647. b.  
Ludovicus, filius Rogerii Apuliæ Ducis  
& Alæ Flandrensis. 726. a.  
Ludovicus, Comes Blesensis, Theo-  
baldi V filius & Aleidis Francicæ.  
709. c.  
Ludovicus, Comes de Chifneio, Al-  
berti filius. 709. d.  
Ludovicus, Comes de Chini, filius  
Arnulphi Comitis Loffensis &  
Joannæ de Cifneio. 561. n.  
Ludovicus, Comes de Ferretes, Fride-  
rici filius, fratris Rainaldi I Comi-  
tis Barrensis. 647. a. 704. d.  
Ludovicus, filius Balduini II, Comi-  
tis Hanon. 608. n.  
Ludovicus, Comes de Loz, Arnulphi  
filius. 710. b. 712. n. 723. a.  
Ludovicus, Comes de Loz, filius Ge-  
rardi Comitis & Mariæ Gelriæ.  
710. c.  
Ludovicus, Comes Moncionis. 261.  
n. 647. n.  
Ludovicus de Salverna, nepos ex fi-  
lia Theoderici Comitis Montisbe-  
liardi. 704. d.  
Ludovicus, Thuringiæ Landgravius.  
705. n.  
Ludovicus, Lodoicus de Asma. 148. n.  
Ludovicus, Lodoicus de Balma.  
148. n.  
Ludovicus de Frasne, Caroli frater.
540. n. 565. a. 569. b. 575. e.  
Ludovicus de Noremburgis. 702. d.  
Ludovicus, filius Gerardi de Reneke.  
710. c.  
Luipo, Abbas Trudonensis. V. Leupo.  
Lutgardis, soror Lotharii Imp. nupta  
Godefrido II Comiti Lovan. & Lo-  
tharingiæ Duci. 549. n.  
Lutgardis, conjux Guillelmi Comitis  
Luscemburgensis. 710. a.  
Luthgardis, filia Guillelmi Audoma-  
rensis Castellani & Millefendis Pin-  
kiniensis, Astromensis Sanctimo-  
nialis. 429. e.  
Luthgarda de Grembergio, conjux  
Balduini Lusci Aloftensis Topar-  
chæ. 443. c.  
Luthgarda, filia Henrici Broburgen-  
sis Castellani & Beatricis Aloftanæ,  
nupta Arnaldo de Cuertredra. 443.  
e. 444. c.  
Luthgauda, filia Arnoldi Gandav.  
Comitis Ghisnensis & Mathildis  
Audomarenfis, Abbatissa S. Leo-  
nardi Ghisnensis. 430. b. 431. c.
- M.
- M**ABILIA, filia Baldini II Comitis  
Ghisnensis & Christianæ Ardenfis,  
nupta Joanni de Chifonio. 437. e.  
Mabilia Rufa, filia naturalis Arnoldi  
III Ardenfis domini, nupta Joanni  
de Oudelando juxta Liskas. 448. c.  
Mabilia, filia Henrici Broburgenfis  
Castellani & Beatricis Aloftanæ,  
conjux Balduini de Balliolo Ipre-  
nsum Vicecomitis. 443. e. 444. c.  
Mabilia, filia Guillelmi Bellifmensis,  
uxor Rogerii de Montegomerico.  
254. d.  
Mabilia, filia Rogerii de Montego-  
merico, nupta Hugoni de Novo-  
castello Theodemarenfi. 692. e.  
Macthildis. Vide, Mathildis.  
Maginolfus, Antipapa, nomine Sil-  
vester IV. 262. n.  
Malbergio, conjux Vicecomitis Caf-  
tri-Heraldi, pellex Guillelmi IX  
Aquitaniæ Ducis. 19. e. 729. c.  
Malcolmus III, Scotiæ Rex. 4. b. 10.  
d. 31. c. 50. n. 55. b. 71. a. 120. b.  
217. c.  
Malcolmus IV, Scotiæ Rex. 41. n. 87.  
b. n. 127. a. 187. e. 206. b. e. 302.  
n. 303. d.  
Manaffes I, Remensis Archiep. filius  
Manaffis Calvæ-afinæ & Beatricis  
de Hainaco. 579. n. 619. b. 620. a.  
685. n. 686. a. 694. n.  
Manaffes II, Remensis Archiep. 327.  
a. 394. a. 403. d. 404. b. 483. d. 484.  
a-c. n. 485. c. 487. c. 488. a-c. 490.  
b. 491. d. 497. a. d. 536. a-e. 632. b.  
n. 688. c.  
Manaffes, Aurelianensis Episc. 205. a.  
Manaffes, 1°. Cameracensis Episc.  
dein Sueffionensis, filius Guillelmi  
Comitis Sueffion. 260. c. d. 263. b.  
420. a. 479. b. n. 481. d. 482. a-d.  
n. 483. a-d. n. 484. a. c. 485. d. 488.  
a. n. 491. d. 533. a. 535. b-d. 536. a.  
b. d. 579. n. 694. n.  
Manaffes, Lingonensis Episc. frater  
Comitis de Barro super Sequanam.  
712. n.  
Manaffes, Bergensis S. Winoci Abbas.  
456. b.  
Manaffes, primus Abbas Frigidi-Mon-  
tis. 331. a.  
Manaffes, qui & Robertus, Comes  
Ghisnensis, filius Balduini I. 424.  
n. 425. a. 426. a. b. 427. c. 428. a-e.  
429. a-c. 430. d. 436. a. 445. e. 446.  
c. 467. c.  
Manaffes, filius Arnoldi Gandav.
- Comitis Ghisnensis & Mathildis  
Audomarenfis. 430. a.  
Manaffes, filius Balduini II, Comitis  
Ghisnensis & Christianæ Ardenfis.  
438. a.  
Manaffes, filius Arnoldi II Ardenfis  
domini & Gertrudis Aloftanæ. 445.  
b. 447. b. e.  
Manaffes Calvæ-afina, frater Hilduini  
Comitis de Rameru & de Roceio.  
579. n. 694. n.  
Manaffes, Manifferus II, Comes Rei-  
testensis, Hugonis pater. 694. b.  
Manaffes, Manafferus III, Comes Rei-  
testensis, Guitheri filius & Beatricis  
Namurc. 556. a. 710. e. 712. b.  
Manaffes, Manafferus IV, Comes  
Reitestensis. 561. n.  
Manaffes de Rumiliaco. 480. a. 481. a.  
c. 535. d.  
Manerius, Abbas Salmuriensis. 319. e.  
Manuel, Emmanuel, Comnenus,  
C. P. Imp. 43. a. 119. b. 179. d. 200.  
b. 201. e. 321. e. 324. c. 708. c. 737. n.  
Marcellus de Basqueville. 237. a. n.  
Marcilius de Bredenarda. 451. d.  
Margareta, filia Regis Ludovici VII  
& Constantiæ, nupta Henrico filio  
Henrici II Angl. Regis. 111. c. 126.  
d. 127. b. c. 135. c. d. 143. b. n.  
147. a. 169. e. 185. c. 186. a. 190. c.  
191. b. 195. c. 206. c. d. n. 219. a.  
255. e. 278. a. 300. b. n. 305. c. 314.  
a. 315. b. d. 318. b. 421. c. 471. d.  
516. a. 566. a. 678. a. 704. c. 709. a.  
Margareta, filia Philippi Augusti  
Franc. Regis, nupta 1°. Philippo  
Comiti Namurcensi, uxor deinde  
secunda Henrici IV Comitis Lovan-  
niensis. 549. n.  
Magareta, filia Regis Ludovici IX,  
nupta Joanni I Brabantæ Duci.  
557. n.  
Margareta, filia Guidonis Comitis  
Fland. uxor secunda Joannis Bra-  
bantæ Ducis. 557. n.  
Margareta, uxor Malcolmi III Scotiæ  
Regis. 58. b. 71. a.  
Margareta, soror Malcolmi IV Scotiæ  
Regis, uxor Conani IV Britannæ  
Ducis. 187. d. 206. b.  
Margareta, filia Gaufridi Comitis  
Perticensis, nupta Henrico de No-  
vo-burgo Comiti Warvici. 691. n.  
742. n.  
Margareta, filia Gisleberti de Aquila  
& Julianæ Perticensis, uxor Garfiæ  
Ramiri Regis Navarræ. 691. a. 742. n.  
Margareta, filia Garfiæ-Ramiri, Regis  
Navarræ, & Margarete de Aquila,  
conjux Guillelmi I Siciliæ Regis.  
741. e. seqq.  
Margareta, filia Theobaldi Magni  
Comitis Blesensis, Monialis Fontis-  
Ebraldi. 703. b.  
Margareta, Blesensis Comitissa, filia  
Comitis Theobaldi V & Aelidis  
Francicæ, nupta 1°. Hugoni de Oisy,  
2°. Ottoni Burgundiæ Comiti, 3°.  
Galtero de Avesnis, Jacobi filio.  
560. n. 709. n.  
Margareta, filia Hilduini de Rameru  
& Aelidis de Roceio, nupta Hu-  
goni Comiti de Claromonte Bello-  
vacensi. 691. n.  
Margareta, filia Rainaldi Comitis  
Claromontensis & Adelæ Viro-  
mand. nupta 1°. Carolo Comiti  
Fland. 2°. Hugoni II Campi-avenæ  
Comiti S. Pauli, 3°. Balduino de  
Encra. 336. c. 355. n. 396. a. 406. d.  
415. c. 693. d.  
Margareta, filia Theoderici Fland.  
Comitis & Sibyllæ Andegav. nupta  
1°. Radulpho II Comiti Viromand.  
2°. Balduino V Comiti Hanon. 279.

- b. 282. d. 413. n. 414. a. b. 416. b. c. 418. b. 468. e. 473. e. n. 474. n. 543. a. 567. e. 569. d. 570. c. e. 571. a. c. 573. a. 575. b. 577. d. 580. b. c. 585. c. n. 679. d. 683. b. 738. e.
- Margareta, filia Balduini VI Hannoniæ Comitit & C. P. Imp. nupta 1<sup>o</sup>. Buchardo de Avesnis, 2<sup>o</sup>. Guillelmo de Dampetra. 418. e.
- Margareta, filia Arnaldi I Comitit Ghisnensis, nupta 1<sup>o</sup>. Eustachio juniore de Fielsis, 2<sup>o</sup>. Rogero Curtracensi Castellano. 428. a. 430. b. 435. e.
- Margareta, filia Balduini II Comitit Ghisnensis & Christianæ Ardensis, nupta Robodoni de Ruinis vel Rumis. 438. e.
- Margareta, filia Henrici Comitit Lemburgensis, nupta Godefrido III Lotharingæ Ducis. 276. b. 549. n. 703. d.
- Margareta, filia Joannis de Monteforti, nupta Joanni III Comiti Sueffionensi. 557. n.
- Margareta, filia Alardi de *Antoing* & Idæ Audomarenfis, nupta Guillelmo de *Graumes*. 563. n.
- Margareta, filia Guillelmi Castellani Audomarenfis & Idæ de Avesnis, nupta Balduino de *Creki*, Balduini filio ex uxore prima. 563. n.
- Margareta, filia Balduini de *Creki* junioris & Margarete de Sancto-Audomaro, Abbatissa Messinensis. 563. n.
- Margareta, filia Philippi de *Creki* nupta 1<sup>o</sup>. domino de *Gistele*, 2<sup>o</sup>. Jacobo de *Archicourt*, 3<sup>o</sup>. Walloni de *Beures*, 4<sup>o</sup>. domino de *Trafengnies*. 563. n.
- Margareta, naturalis filia Balduini Ardensis domini. 448. b.
- Margareta, filia Balduini de Balliolo & Euphemie Audomar. 429. e.
- Margareta de Donziaco, soror Hervæi Comitit Nivern. conjux Gervasii II de Novo-castello Theodemarenfis. 711. n.
- Margareta, domina de Eppa, filia Hugonis de *Wafnou* & Clementie Reitestensis. 710. e.
- Margareta, filia Ottonis Comitit Gellrie, nupta Ingelranno Codiciac. Ingelranni filio. 706. n.
- Margareta, filia Milonis Herfordiæ Comitit, uxor Humfridi de *Boun*. 89. n. 90. n.
- Maria, filia Regis Ludovici VII & Alienoræ, nupta Henrico Comiti Trecensi seu Campaniensi, filio Theobaldi Magni. 218. d. 255. c. e. 309. a. 420. d. 474. n. 565. d. 567. a. 571. d. 579. b. 578. a. 703. b. 707. b. 709. a. u. 734. a. 738. b.
- Maria, filia Theobaldi Magni Comitit Blefensis, conjux Odonis II Burgundiæ Ducis. 301. d. 548. c. 567. b. n. 703. a.
- Maria, filia Henrici Campaniæ Comitit, & Mariæ Francicæ, nupta Balduino VI Comiti Hanon. & Fland. 413. n. 474. n. 571. d. 579. b.
- Maria, filia Henrici IV Comitit Lovan. Brabantie Ducis, & Mathildis Bolon. nupta Ottoni IV Imp. 549. n.
- Maria, filia Philippi Sueviæ Ducis, nupta Henrico V Comiti Lovanienfi, Brabantie Ducis II. 549. n.
- Maria, filia Henrici V Ducis Lovan. & Mariæ Sueviæ, nupta 1<sup>o</sup>. Roberto Comiti Atrebatensi, 2<sup>o</sup>. Comiti S. Pauli. 550. n.
- Maria, filia Henrici VI Comitit Lovan. Brabantie Ducis III, conjux Philippi Audacis Franc. Regis. 557. n.
- Maria, filia Malcomi III Regis Scotiæ, uxor Eustachii II Comitit Bolon. 28. b. 72. a. 86. d. 87. a. n. 218. c. 254. c. 585. b. 730. a. n.
- Maria, Boloniensis Comitissa, filia Stephani Angl. Regis & Mathildis Bolon. 1<sup>o</sup>. Ramefensis Abbatissa, nupta dein Matthæo filio Theoderici Fland. Comitit. 185. e. 218. d. 277. c. n. 279. n. 305. b. 314. b. 414. a. 416. c. 422. b. 438. b. 517. e. 585. b. 667. c. 705. b.
- Maria, filia Ingelranni Codiciac. & Margarete Gellricæ, nupta 1<sup>o</sup>. Alexandro Regi Scotiæ, 2<sup>o</sup>. Joanni filio Joannis Regis Aconensis. 706. n.
- Maria de Gelra, conjux Gerardi Comitit Loffensis. 710. c.
- Maria, filia Manasser IV Comitit Reitestensis, uxor tertia Gualteri de *Enghien*. 561. n.
- Maria, filia Guillelmi Alvernæ Comitit, nupta Waltero-Bertholdo II Advocato Macliniensi. 562. n.
- Maria, filia Gualteri de Avesnis & Margarete Blefensis, nupta Hugoni V Comiti S. Pauli. 560. n. 561. n.
- Maria, filia Nicolai de *Kieverain*, nupta Renaldo filio Henrici Comitit Barrenfis. 557. n.
- Maria, filia Galteri de Torota, nupta Alardo de *Antoing*, Hugonis filio. 563. n.
- Maria, filia Alardi de *Antoing* & Idæ Audomarenfis, nupta Philippo de *Prouvi*. 563. n.
- Maria, filia Joannis de *Cifoing*, uxor secunda Hugonis de *Antoing*. 563. n.
- Maria, filia Hugonis de *Antoing* & Mariæ de *Cifoing*, nupta Joanni de *Barbenchon*. 558. n. 563. n.
- Maria, filia Hugonis d'*Oisy*, Castellani Camerac. & Heldiardis. 270. n.
- Maria, filia Michaelis de *Harnes*, nupta Arnaldo de *Cifoing*. 562. n.
- Maria, filia Walteri de *Lens* & Beatrix de *Ruez*. 551. c. n.
- Maria, filia Arnulphi de Mortania & Yolendis Codiciac. nupta Joanni Bertout domino de *Gramines*. 553. n.
- Maria, filia Eustachii de *Scoufflans*, nupta 1<sup>o</sup>. Joanni de *Mortagne*, 2<sup>o</sup>. Joanni de *Harnes*, Hugonis filio. 553. n. 562. n.
- Maria, filia Thomæ de *Vervin* & N. de *Pinkigni*, nupta Galtero de Toraca. 706. n.
- Maria, filia Joannis cujusdam Paris Casfri Montenfis, nupta Eustachio Seniori de *Ruez*. 551. b. n.
- Martinus, Abbas Ceratii. 311. b.
- Masselinus, electus Camerac. Episc. 479. b. c. n. 535. b.
- Matteus, vel Casteus, homo Sacri de Turreis. 158. a.
- Mathildis, filia Theoderici Saxonie Ducis, conjux Henrici Aucupis Germaniæ Regis. 646. d. n.
- Mathildis, filia Ludovici Transmarini & Gerbergæ, nupta Conrado Pacifico Burgundiæ Regi. 647. c. 648. a. n.
- Mathildis, filia Conradi Pacifici Burgundiæ Regis, nupta 1<sup>o</sup>. Balduino III Comiti Flandriæ, 2<sup>o</sup>. Godefrido Comiti Ardenensi. 648. b. n.
- Mathildis, filia Balduini Insulani Fland. Comitit, nupta Guillelmo Notho Normanniæ Ducis, postmodum Angliæ Regi. 50. a. 82. e. 221. c. 226. d. e. 253. a. 336. a. 392. d. 416. a. 418. a. 462. e. 466. a. 548. b. 646. d. 671. d. 684. c. 685. c.
- Mathildis, filia Malcomi III Scotiæ Regis, nupta Henrico I Angl. Regi. 10. d. 17. c. d. n. 18. d. 21. a. 33. a. 35. b. 58. b. 61. d. 71. b. 73. d. 84. n. 86. d. 87. n. 94. d. 120. b. c. 217. c. 218. a. 247. a. 253. b. 254. c. 393. b. 673. e. 674. c. 730. b. c.
- Mathildis, filia Fulconis V Comitit Andegav. conjux Guillelmi - Adeline, filii Henrici I Angliæ Regis. 15. b. 17. d. 61. d. n. 74. a. 80. a. d. n. 81. a. 82. n. 120. c. d. 247. a. c. 254. a. n.
- Mathildis, filia Henrici I Angl. Regis, nupta 1<sup>o</sup>. Henrico V. Imperatori, 2<sup>o</sup>. Gaufredo Bello Comiti Andegav. 18. e. 20. d. e. 21. a. b. n. 22. b. 25. e. 26. a-e. 27. b. d. e. 28. a-e. 29. a-d. 30. a-c. 34. b. 36. b. c. 37. c. d. 39. a. c. 40. c. 41. d. 42. a. 60. b. 63. b. c. (ubi Athelicia) 66. c-e. 73. b. c. 74. e. 76. b-d. 77. b-e. 78. a-d. 82. c. 83. a-c. 87. c. n. (ubi Aalis dicta) 88. d. e. 89. a. n. 90. a. 94. d. 95. a. d. n. 96. b-e. 99. b. 120. c. n. 121. a. 122. a. d. e. 123. a-e. 208. b. 218. b. 247. a. 253. b. e. 254. b-e. 255. a-c. 266. d. 276. a. 286. b. 287. c. 297. a. b. 298. c. 305. a. 311. a. 326. d. 330. a. 331. d. 333. n. 393. b. 420. e. 490. c. 604. c. 634. b. 652. a. 677. a. 684. d. 690. c. 691. e. 698. a. 699. d. 701. a. 718. e. 719. a. 729. a. d. 732. b.
- Mathildis, filia naturalis Henrici I Angliæ Regis, nupta Rotrodo II Comiti Perticensi. 18. c. d. 74. c. 80. c. 253. c.
- Mathildis, filia item naturalis Henrici I Angliæ Regis, uxor Conani III Britannie Ducis. 253. d.
- Mathildis, filia etiam Henrici I Angliæ Regis notha, conjux Roscelini Vicecomitit Cenoman. 311. c.
- Mathildis, filia Eustachii III Comitit Bolon. & Mariæ Scoticæ, hæres unica Boloniensis Comitatus, nupta Stephano Comiti Moritoliensi, postmodum Angliæ Regi. 28. b. 86. c. 87. a. n. 88. e. 89. a. c. 91. c. 95. c. 122. b. 125. d. 184. c. 215. a. 218. c. d. 219. b. 254. c. 294. a. 297. b. 548. c. 585. b. 699. a. 738. c.
- Mathildis, filia Henrici II Angliæ Regis & Alienoræ, nupta Henrico X Saxonie Ducis. 110. e. 130. d. e. 185. b. 186. e. 187. c. 207. a. 215. n. 216. b. 255. d. 298. d. 305. b. 311. b. 565. e. 678. b. 738. c.
- Mathildis, conjux Ramiri Aragonie Regis. 302. b. n.
- Mathildis, filia Amedæi IV Sabaudie Comitit, uxor Alphonfi *Henriques* Portugallie Regis. 707. a. n.
- Mathildis, filia Hugonis Magni Comitit Viromand. nupta Radulpho de Balgentiaco. 415. c. d. 416. a.
- Mathildis, soror Theobaldi Magni Comitit Blefensis, uxor Richardi Cestrie Comitit. 18. d. 74. c. 80. c.
- Mathildis, filia Ingelberti Marchionis Forojulienfis, nupta Theobaldo Magno Comiti Blefensi. 696. b. 702. c.
- Mathildis, filia Theobaldi Magni Comitit Blefensis, conjux Rotrodi III Comitit Perticensis. 301. d. 548. c. 567. b. n. 703. b.
- Mathildis, filia Elisabeth Carnotensis Comitissæ, filie Theobaldi V Comitit Blefensis. 709. n.
- Mathildis, filia Matthæi Comitit Bolon. nupta Henrico IV Comiti Lovan. Brabantie Ducis I. 182. d. 202. c. 218. d. 549. n. 567. d.
- Mathildis, filia Philippi Comitit Boloniensis, nupta Galthero de Castellione, Galteri filio. 706. n.
- Mathildis, filia Hugonis II Burgundiæ

- Ducis, nupta Guillelmo VII Montispeffulani domino. 705. c. n.
- Mathildis, filia Raimundi, filii Hugonis II Burgundiæ Ducis, nupta 1°. Odoni Ifoldunensi, 2°. Guidoni Comiti Nivern. 3°. Petro filio Theodorici Fland. Comitis, 4°. Roberto II Comiti Drocensi. 166. c. n. 280. a. 320. a. n. 414. d. 416. d. 540. b. n. 565. b. 575. d. 705. c.
- Mathildis, filia Theoderici Fland. Comitis, Fontis-Ebraldi Abbatissa. 414. n. 567. e.
- Mathildis, filia Guillelmi Audomarenfis Castellani & Millefendis Pinkinienfis, nupta Arnaldo Gandav. Comiti Ghisnensi. 429. e. 430. a.
- Mathildis, filia Arnoldi Gandav. Comitis Ghisnensis & Mathildis Audomarenfis, nupta Balduino de *Hondecore*. 430. b.
- Mathildis, filia Balduini II Comitis Ghisnensis & Christianæ Ardenfis, nupta Guillelmo filio Clarembaldi de Timbronia. 439. a.
- Mathildis, Longobardiæ Comitissa, filia Bonifacii Liguriæ Marchionis & Beatricis Lotharingicæ, nupta 1°. Godefrido Gibbofo Lotharingicæ Duci, 2°. Welfhoni Baviaricæ Duci. 586. b. 631. b. d. 647. a. 684. d. 685. a. b. 686. b. 714. c. 717. b.
- Mathildis, filia Lamberti I Comitis Brussellensis (non verò Henrici I Comitis Lovan.) & Gerbergæ Lothariensis, nupta Eustachio I Comiti Bolon. 549. n. 585. b. 648. a.
- Mathildis, filia Henrici IV Comitis Lovan. Brabanticæ Ducis I, & Mathildis Bolon. nupta Florentio IV Hollandicæ Comiti. 549. n.
- Mathildis, filia Henrici II Brabanticæ Ducis, nupta 1°. Roberto Comiti Atrebatensi, 2°. Guidoni Comiti S. Pauli. 561. n.
- Mathildis, filia Theoderici Comitis Clevensis, diæci de *Dinslaken*, & Isabellæ Lovanienfis, domina de *Durbuio*, conjux Gerardi de *Lucelburg*. 549. n.
- Mathildis, filia Wallevi Comitis Huntingdoniæ, nupta 1°. Simoni de Sancto-Licio, 2°. Davidi Scotiæ Regi. 41. n. 87. n.
- Mathildis, Comitissa de *Longuy*, de *Homborc* & de *Castris*, filia Conradi Comitis de *Lucelburg* & Ermenfendis de *Longuy*. 710. a.
- Mathildis, filia Guillelmi *Longespey*, Normanniæ Ducis, nupta Hugoni filio Radulphi de Mortuo-mari. 69. n.
- Mathildis, filia Hugonis I Comitis Reitestensis, nupta Odoni Castellano Vitriaci. 693. c.
- Mathildis, filia Hugonis II Comitis Reitestensis, conjux Thomæ Codiciac. domini de *Verwin*. 706. n.
- Mathildis, uxor Manasserii III, Comitis Reitestensis. 712. b.
- Mathilda, filia Stephani Britannicæ Comitis seu Richemundiæ, nupta Waltero filio Gisleberti de *Gaunt*. 85. n.
- Mathildis, filia Henrici Comitis de Rupe in Ardena, nupta 1°. Widrico de *Wallecourt*, 2°. Nicolao Plukello de Avesnis. 560. n. 564. a. 585. b. n. 688. d. 711. c.
- Mathildis, filia Herimanni Saxonie Ducis, nupta 1°. Balduino III Flandricæ Comiti, 2°. Godefrido Comiti Ardenensi. 417. c. n. 631. d. 648. n. *V.* Mathildis filia Conradi Pacifici.
- Mathildis, filia Rogeri Siciliæ Comitis, nupta Raimundo IV Comiti Tolosano. 7. n. 725. c.
- Mathildis, filia Petri Comitis Tornodor. & Agnetis Nivern. nupta Hugoni de *Gien*. 706. n.
- Mathildis Gandavenfis, conjux Balduini Grossi Alostensis domini. 443. c.
- Mathildis, filia Philippi de Altaripa & Alfelisæ de Roseto, nupta Windo Doiceno & de *Erpens*. 693. c.
- Mathildis, conjux Roberti naturalis filii Arnoldi III Ardenfis domini. 448. c.
- Mathildis, filia Philippi de Area & Beatricis de Sancto-Audomaro, nupta Joanni de Ypra, domino de *Reneghes*. 564. n.
- Mathildis, filia Jacobi de Avesnis & Adeluyæ de Guisfa, nupta 1°. N. Comiti de Cisneio, 2°. Nicolao de Ruminio, Nicolai filio. 560. n. 561. n. 564. b.
- Mathildis, filia Guillelmi Audomarenfis Castellani & Idæ de Avesnis, nupta N. Advocato Morinensi. 562. n.
- Mathildis, filia Balduini de Balliolo & Euphemie Audomarenfis, Abbatissa de Warevella in Anglia. 429. e.
- Mathildis, filia Nicolai de *Barbenchon*, (non verò Joannis) & Isabellæ Sueffionensis, nupta Waltero de *Enghien*. 558. n. 561. n.
- Mathildis de *Berlainmont*, Ægidii de *Cin* filia & *Damison* de *Cirnia*, uxor secunda Ægidii de Sancto-Oberto. 554. c. 575. c.
- Mathildis, filia Roberti Betunienfis Advocati, nupta Gualtero Broburgensi Castellano. 444. b.
- Mathildis, filia Henrici Broburgensis Castellani & Beatricis Alostanæ, Abbatissa Broburgensis. 435. d. 443. e. 444. c.
- Mathildis, Cadomensis S. Trinitatis Abbatissa. 325. a. n.
- Mathildis Campanienfis, Abbatissa S. Leonardi Ghisnensis. 431. b.
- Mathildis, Matha, filia Lauretæ de Hammis, nupta Hugoni de *Balinghem*. 426. a.
- Mathildis de *Loz*. 710. c.
- Mathildis, filia Gaufridi de Marchifia, nupta Arnaldo I Ardenfi domino. 442. n.
- Mathildis, conjux Elemberti Vicecomitis Markinienfis. 447. c.
- Mathildis, filia Gofwini de Montibus & Beatricis de Ruminio, nupta 1°. Waltero de *Ligne*, 2°. Waltero de Fontanis. 552. n. 553. a.
- Mathildis, filia Arnulphi de Mortania & Yolendis Codiciac. nupta N. Castellano Insulensi. 553. n.
- Mathildis de Ninive, filia Gerardi Ninoviensis Advocati. 734. b.
- Mathildis, filia Hugonis d'*Oisy* Camerac. Castellani & Haldiardis. 270. n.
- Mathilda de Sancto-Walerico, conjux Guillelmi domini de *Duelth*. 90. n.
- Matthæus, Albanensis Episc. A. S. Legatus. 467. c. 636. a. n. 637. b. 697. b. d. 733. d.
- Matthæus, Andegav. Episc. 307. b.
- Matthæus, Trecentis Episc. 171. n. 707. d.
- Matthæus, Comes Bellimontis in Francia. 566. d. 567. d. 578. c.
- Matthæus, Comes Bolonienfis, filius Theoderici Fland. Comitis & Sibyllæ Andegav. 114. b. 130. c. 137. a. d. 150. e. 151. b. 153. a. 167. e. 168. a. c. 182. d. 185. e. 192. b. c. 196. d. 202. c. 277. c. n. 278. d. 279. d. 305. b. 312. b. 314. a. 316. d. e. 414. a. c. 416. c. 418. b. 422. c. 450. c. 468. e. 517. e. 518. c. 521. d. 522. d. 549. n. 566. d. 567. c. d. 570. d. 574. d. 577. d. 585. b. 679. d. 681. a. 705. b. 713. b. 738. e.
- Matthæus I, Dux Mosellanorum seu Lotharingicæ superioris, Simonis filius. 507. e. 508. c. e. 509. a. 643. b. c. 644. b. 647. c. 651. c. 705. n. 724. d.
- Matthæus II, Dux Mosellanorum, filius Frederici II & Thomasceræ seu Agnetis Barrenfis. 647. b. c. 710. b.
- Matthæus, Comes Tullensis, filius Matthæi I, Mosellanorum Ducis. 705. n.
- Matthæus, *Maiel*, filius Milonis Herfordicæ Comitis. 89. n. 90. n.
- Matthæus de *Lagaille*. 151. d.
- Matthæus de *Medon*. 563. n.
- Matthæus de Montemirabili, Joannis frater. 709. n.
- Matthæus I, de Montemorenciaco. 253. d.
- Matthæus II, de Montemorenciaco, Buchardi filius & Lauretæ Hannonienfis. 558. c. 574. d. 706. a. 711. c.
- Matthæus de *Praeris*. 156. b.
- Matthæus, Magister Notariorum Siciliæ regni. 741. c. 744. a. n. 745. a. n. 746. n.
- Matthæus de *Walencort*, Adæ filius. 574. c.
- Maugier de Chartrain*. 237. a. n.
- Mauricius Burdinus, Bracarenfis Episc. Antipapa nomine Gregorius VIII. 19. d. 267. b. 634. c. *Vide*, Burdinus.
- Mauricius, Londonienfis Episc. 33. a. 58. a. 71. a. 120. b. 217. c.
- Mauricius de Soliaco, Parisienfis Episcopus. 199. d. 205. a. 278. n. 306. c. 320. d. 677. a. 704. n.
- Mauricius de *Crown*. 171. n. 194. e.
- Maurilius, Rotomagensis Archiep. 724. b.
- Melisendis, filia Balduini II Regis Hierusalem, uxor secunda Fulconis V Comitis Andegav. 254. a. 698. a. 701. a.
- Melisendis, filia N. domini de *Venduel*, nupta Gerardo de *Flammengeria*. 562. n.
- Menegaudus de *Longuy*, Letardi filius. 648. n.
- Merlo, filius Gaufridi de *Plozac*. 149. b.
- Michael, Abrincensis Episc. 724. c.
- Michael, Abbas Pratiensis. 294. a. 297. a. 311. a.
- Michael, filius Joannis de *Barbenchon*. 558. n.
- Michael de *Harnes*. 562. n.
- Michael de *Harnes*, filius Hugonis de *Antoing* & Philippæ de *Harnes*. 562. n.
- Michael, filius Hugonis de *Harnes* & Yolendis de *Barbenchon*. 558. n. 562. n.
- Michael de Mortania, filius Evrardi Radonis II Castellani Tornac. ex uxore secunda. 553. n.
- Michael, Signifer Theoderici Flandricæ Comitis. 499. e. 500. d.
- Millefenda, filia Arnulphi Vicedomini de Pinkinio, nupta Guillelmo Audomarenfi Castellano. 429. e.
- Milo, A. S. Legatus. 628. a.
- Milo I, ex Abbate S. Judoci Morinorum seu Tarvanensis Episcopus. 270. a. b. 274. n. 277. a. 304. b. 329. b. 330. d. 450. d. 454. a. 468. a. d. 470. b. 472. b. 502. a. 505. c. 514. c. 528. e.
- Milo II, Morinorum seu Tarvanensis Episc. 128. b. 277. a. 279. n. 304. b. 422. b. 472. b. e. 473. b. 474. a.
- Milo Crispinus. 72. d.



Milo de Dampetra, frater Guidonis Catalaun. Episc. 707. b.  
Milo, Herfordiæ Comes, & Angliæ regni Constabularius. 26. a. 76. b. 78. a. 87. c. 89. d. n. 121. e. 122. a. 123. b. 124. d. n.  
Milo *Pescl.* 711. a.  
Morellus, Procurator Roberti de Molbravo Northymbriæ Comititis. 56. c.  
Movinus, Præceptor Tornac. Ecclesiæ. 405. a.

## N.

**N**ATALIA, filia Elemberti Vicecomitis Markiniensis & Adelidis de Liskis, nupta Henrico de Ghifnis. 447. e.  
Natalis de *Saint-Sauveur.* 236. d. n.  
Nantelmus de Meolano. 148. n.  
Nevelo, Sueffion. Episc. 681. d. e. 713. b.  
Nicolaus, Albanensis Episc. *Vide, Adrianus IV, Papa.*  
Nicolaus, Cameracensis Episc. frater Goswini de Montibus. 270. n. 274. n. 279. a. 328. d. 499. b-d. 500. c. 501. a. 502. a. c. 504. c. 505. a-e. 507. c-e. 508. a-e. 509. a. e. 510. e. 511. a-d. 512. a-e. 513. a. e. 514. e. 517. c. d. 518. c. 519. d. 520. b. 521. e. 522. b. 529. e. 533. b. 538. c-e. 539. a-d. 540. a. 552. b. n. 565. b. 584. c. d. 707. a.  
Nicolaus, filius Guillelmi Audomarenensis Castellani & Idæ de Avesnis. 562. n.  
Nicolaus de Sancto-Audomaro, Bilæ filius, Achaïæ Princeps. 562. n.  
Nicolaus de Avesnis, agnomine Pluckellus, Gualteri filius. 402. e. 560. c. n. 564. a. 585. n. 688. d. 711. d.  
Nicolaus, filius Jacobi de *Bailleul.* 551. n.  
Nicolaus de *Barbenchon*, Isaac filius. 553. a. n. 554. c. 558. n. 562. n. 574. c.  
Nicolaus de *Barbenchon*, Nicolai filius & Isabellæ Sueffionensis. 558. n. 563. n.  
Nicolaus, filius Joannis de *Barbenchon*, Clericus. 558. n.  
Nicolaus de *Bouleirs.* 551. c. n.  
Nicolaus de Flammengeria, filius Faftradi de Avesnis. 562. n.  
Nicolaus, filius Gerardi de Flammengeria & Idæ de *Lamprenisse.* 562. n.  
Nicolaus de *Pieruwes.* 574. c.  
Nicolaus de Ruminio, Hugonis filius & Alidis Hanon. 552. a. n. 559. c.  
Nicolaus de Ruminio, Nicolai filius & Domitionis de *Chirne.* 552. a. n. 561. n. 564. b.  
Nicolaus de Ruminio, Nicolai II filius & Mathildis de Avesnis. 552. n. 561. n.  
Nicolaus de *Ruez*, filius Eustachii Senioris, Clericus. 551. b. n.  
Nigellus, Haliensis Episc. 87. b. 313. b.  
Nigellus de *Mulbrai*, Rogeri filius. 152. b.  
Nigo de *Wahart*, Bovonis filius. 688. d.  
S. Norbertus, Præmonstratensis Ordinis Institutor, dein Magdeburgensis Archiep. 267. c. 268. a. 327. a-e. 329. a. 463. d. 696. b. 698. e.  
Norbertus, Alchiacensis Abbas. 456. c.  
Norgaudus, Eduensis Episc. 624. a. c. e. 625. a. 627. c-e. 628. a.  
Norpaldus, Abbas Vallis-lucentis. 674. d.  
Nutricius, Reclusus Ardevonensis. 318. b.

Tom. XIII.

## O.

**O**BERTUS, Leod. Episc. *Vide, Otbertus.*  
Obertus de *Helchi*, electus Morinensis Episcopus. 460. a.  
Octavianus Antipapa, Victor IV appellatus. 104. c. n. 109. e. 110. b. c. n. 118. d. 127. a. b. d. 131. c. 140. a. 185. e. 206. a. 207. a. c. 277. b. 302. n. 304. c. 305. b. 306. e. 307. c. 308. c. d. 421. d. 517. d. 518. a. b. 519. a-d. 520. d. 539. c. 583. e. 584. a. c. e. 664. a. 665. a. 666. a. 669. d. 676. c. 705. a. 708. b. 721. e. 722. b. d. n. 739. b-e. 740. c. d.  
Octavianus, Romanæ Ecclesiæ Subdiaconus. 322. a.  
Oda, filia Gozelonis I Lotharingiæ Ducis, nupta Lamberto II Comiti Lovaniensi. 648. b.  
Odacer, Comes Flandriæ. *V. Audacer.*  
Odardus, Marefcalcus. 711. a.  
Odelinus d'*Umfravil.* 153. n.  
Odgerus, Clericus Caroli Flandriæ Comititis. 355. b.  
Odo, ex Monacho Cluniac. Ostiensis Episc. *Vide, Urbanus II, Papa.*  
Odo, Diaconus Card. 111. n.  
Odo, Bajocensis Episc. frater uterinus Guillelmi I Angliæ Regis. 2. a. b. e. 3. a. 11. e. 14. n. 30. e. 31. a. b. 49. n. 50. a. n. 52. b. 53. c. 54. a. c. 67. d. 68. a-c. 225. c. 226. c. 232. a. n. 235. b. 236. c. 240. a. e. n. 241. a. c. d. 322. n. 625. n. 724. c. 725. b.  
Odo, Abbas 1°. S. Martini Tornac. dein Cameracensis Episc. 263. b. 393. e. 394. a. 401. c. 403. e. 404. c. 406. d. n. 488. c-e. 489. b. e. 490. b. e. 491. a-e. 497. c. 533. a. 536. e. 537. a.  
Odo, Valentinensis Episc. 663. c.  
Odo, Alchiacensis Abbas. 461. a. 467. b.  
Odo, Abbas 1°. Compendiensis, dein S. Dionysii. 293. b.  
Odo, non verò Henricus, Abbas S. Genovefæ Paris. 291. c.  
Odo, Abbas 1°. S. Crispini Sueffion. dein S. Remigii Remensis, frater Regis Ludovici VI, sed non ex matre. 333. a. 403. d. 462. d. 688. c.  
Odo, Prior Ecclesiæ Cantuariensis. 136. a-c. 137. c. n.  
Odo Quarrellus, Canonicus Carnontensis. 742. d. 743. n. 744. n. 745. n. 746. a. n.  
Odo I, Dux Burgundiæ. 254. d. 261. e. 459. d. 673. a. 705. c.  
Odo II, Dux Burgundiæ, Hugonis II filius. 301. d. 548. c. 567. n. 703. a. 705. b. n.  
Odo, filius Hugonis IV Burgundiæ Ducis & Yolendis Drocensis, Comes Nivernensis. 557. n.  
Odo, Otho II, Comes Campaniensis, filius Odonis I & Bertæ filiæ Conradi Pacifici Burgundiæ Regis. 411. c. 648. a.  
Odo, Otho, filius Theobaldi III Comititis Campaniensis. 648. a.  
Odo Campaniensis, filius Comititis Stephani II, Comes Hildernessæ & Albemarle. 31. n. 32. a. 56. d. n. 57. n.  
Odo de Chanlita, filius Hugonis Comititis Campaniensis & Elisabeth Burgundicæ. 678. n. 696. a.  
Odo Campaniensis, filius Guillelmi de Soleio, nepos Theobaldi IV Comititis Blesensis. 331. d. n. *sed is alius non videtur ab Odone de Chanlita, patrueli, non verò nepote Comititis Theobaldi.*

Odo, Comes Corboliensis, frater Hugonis Creciacensis. 729. c.  
Odo, filius Herberti IV Comititis Viromand. cognomento Fatuus. 415. b. c. e. 416. a.  
Odo Ferrarius, filius Odonis Fatui. 415. c. e. 416. a.  
Odo, Exoldunensis dominus. 166. c. n. 320. e. n.  
Odo de *Lageri*, Gerardi II filius. 686. b.  
Odo, frater Humberti de *Mirabel.* 686. n.  
Odo *Pescl.*, Milonis filius & Ivettæ Reiteffensis. 711. a.  
Odo, Castellanus Vitriaci. 693. c.  
Odo de *Voiron.* 148. n.  
Odmarus Labra. 148. n.  
Offa, Rex Merciorum. 203. n.  
Ogerus, Abbas S. Nicolai de Prato, prope Tornac. 407. a.  
Ogiena, filia Roberti Frifionis Fland. Comititis, Messinensis Abbatissa. 458. c.  
Ogiva, filia Gisleberti Comititis Luxemburgensis, nupta Balduino Barbato Fland. Comititis. 417. c. n.  
Oiotus, Canonicus Ninoviensis. 734. c.  
Olbertus, S. Jacobi Leodiensis Abbas. 600. e. 601. c.  
Oliverius de *Dinan*, Oliverii filius. 311. e.  
Oliverius, Ernestii filius. 151. d.  
Oliverius de *Merlymond.* 69. n.  
Oliverius de *Munforel.* 156. b.  
Oliverius *Ruande.* 156. b.  
Oliverius de *Rupe.* 155. e.  
Omnibonus, Scholæ Magister. 703. e.  
Osbernus, Abbas Beccensis. 323. c.  
Osbernus, Osbertus, Abbas Lyræ. 310. b. 320. b.  
Osbertus, Clericus Henrici II Angliæ Regis. 169. b.  
Osbertus de *Praellis.* 152. b.  
Otho de *Trafiniis*, Ægidii filius. 559. c. 561. n.  
Otbertus, Obertus, Leodiensis Episc. 260. a. 486. b. 488. d. 536. e. 581. c. 582. a. n. 589. a-e. 590. a-e. 591. a. b. 594. a. e. 596. c. 600. d. 601. a. 603. a. 604. c. 606. c. e. 607. c-e. 608. a. n. 631. c. 686. d. 688. b. c. 717. e. 731. c.  
Otho, A. S. Legatus. 130. c. d.  
Otho, electus Camerac. Episc. post Lietaudum. 538. c.  
Otho, Carcaffonensis Episc. 749. c.  
Otto, Otho I Imperator, filius Henrici Aucupis & Mathildis Saxonice. 646. d. n. 648. c.  
Otho II, Imperator, Ottonis I filius. 648. c.  
Otto, Otho IV, Imperator, filius Henrici X Saxonie Ducis & Mathildis Angliæ. 255. d. 418. c. 549. n. 738. c.  
Otto, Bavariorum Dux. 581. a.  
Otto, Dux Burgundiæ, filius Hugonis Magni Comititis Paris. 648. n.  
Otto, Comes Burgundiæ, filius Frederici I Imp. 568. d. 709. n. 747. b.  
Otto, Comes de Chifneio, Arnulphi filius & Adelæ de Roccoio. 638. a. 691. n. 698. b. 709. d.  
Otto, filius Gisleberti Comititis Duracensis. 598. b.  
Otto, Comes Gelriæ. 706. n.  
Otto, Dux Lotharingiæ, Caroli Ducis filius. 585. n. 647. c.  
Otto, Comes Lovaniensis, Henrici Senioris filius. 549. n. 585. n.  
Otto, Dux Wormaliæ, Conradi Ducis & Judithæ filius. 648. c. n.  
Otto de Sancto-Audomaro, Bilæ filius. 562. n.  
Ottuel, frater Richardi Cestriæ Comititis. 18. d. 62. b. 74. c.

N n n n n

- P.
- PAGANELLUS**, Castellanus de *Ludelu*, in Anglia. 39. e.
- Paganus de Arluns**, Comes Lemburgensis, Henrici filius. 263. n. 551. a. 603. c. 609. d. 647. a.
- Paganus Cornutus**. 155. d.
- Paganus Judex**. 158. a.
- Paganus**, filius Elemberti Vicecomitis Markimienfis. 447. c. d.
- Paganus de Norhout**. 447. e.
- Paomiel de Moustier-Hubert**. 237. a. n.
- Parvinius**, Cameracensis S. Sepulcri Abbas. 538. c.
- Paschalis II**, Papa, Rainerius antea vocitatus. 12. c. n. 19. a. b. c. 61. c. 70. c. 73. b. d. 261. b. n. 263. b. 264. b. n. 265. b. 267. a. 284. b. 404. b. e. 405. a. 453. d. 455. c. 490. a. e. 491. a. b. 492. b. 581. d. 582. a. 596. a. 604. b. 624. c. 631. b. e. 632. a. c. d. 633. a. 634. c. 644. e. 673. c. 674. a. c. 689. c. 693. c. 718. c. 719. c. 727. c. e. 728. c. d. 730. n.
- Paschalis III**, Antipapa. 127. d. 131. b. d. 140. a. 584. c. e. *Vide*, Guido Cremenfis.
- Patricius**, Comes Salisberienfis, avunculus Rotrodi III Gomitis Perticenfis. 130. e. 187. d. 208. c. 311. d.
- Patric de Landa**. 155. d.
- Petronilla**, filia Ramiri II Aragoniæ Regis, conjux Raimundi-Berengarii IV Comitissæ Barcinon. 106. a. b. 303. a.
- Petronilla**, filia Agnetis Comitissæ Barri super Sequanam. 706. a.
- Petronilla**, Hollandiæ Comitissa. 359. d. n. 381. c.
- Petronilla**, filia Guillelmi X Aquitaniæ Ducis, uxor secunda Radulphi Comitissæ Viromand. 101. n. 294. b. 331. c. 408. 703. b. n. 733. e. 735. c.
- Petronilla de Buchenio**, neptis Theoderici Fland. Comitissæ, conjux Arnoldi III Ardensis domini. 448. b. d. 449. e.
- Petronilla de Chifonio**, filia Ivonis fratris Nicolai de Avesnis. 437. e. 688. d.
- Petrus-Leonis**, Antipapa, nomine Anacletus. 21. e. 22. a. 37. c. 64. d. 76. b. 86. b. c. 269. b. 271. c. 286. b. 329. a. 330. c. 467. b. 468. b. 582. c. 674. e. 675. d. 699. b. n. 720. e. 733. a.
- Petrus Card.** titulo S. Chrisogoni A. S. Legatus, electus antea Meldensis Episc. 170. d. 171. a. n. 172. n. 174. a. c. n. 175. n. 176. a. c. n. 182. n. 321. e. 671. c.
- Petrus de Castra**, Bituric. Archiep. cognomento *Effenouard*. 183. a. b. n. 331. b. 408. a. 675. c. n. 677. c. 735. b.
- Petrus**, Tarentasiensis Archiep. 149. n. 318. b. 703. c. 708. d. 713. a.
- Petrus**, electus Cameracensis Episc. dein Comes Nivern. filius Theoderici Fland. Comitissæ. 153. a. 166. b. n. 196. c. d. 198. b. 279. a. 280. a. 281. a. 316. e. 320. a. n. 414. a. c. 416. c. 418. b. 481. n. 52. d. 524. c. 526. b. c. 527. b. e. 528. a. e. 530. a. e. 531. a. d. 533. b. 539. e. 540. a. b. n. 565. b. 567. e. 570. d. 577. d. 584. d. 679. d. 713. b. n. 738. e.
- Petrus**, Abbas 1<sup>o</sup>. S. Remigii Remensis, dein Carnotensis Episc. 324. d. n. 688. c.
- Petrus Lombardus**, Parisiensis Episc. 186. n. 277. e. 278. n. 302. n. 304. b. 703. e. n.
- Petrus**, Petragoricensis Episc. 171. n.
- Petrus II**, Pictavenfis Episcopus. 20. a. b. n. 687. a. 727. c.
- Petrus**, Portuenfis Episc. 733. a.
- Petrus**, Silvanectensis Episcopus. 331. c. 408. b.
- Petrus**, Tullenfis Episc. 707. b.
- Petrus**, Abbas Andrenfis. 440. c.
- Petrus**, Abbas Cadomenfis. 324. b.
- Petrus**, Abbas Cluniacensis, Venerabilis dictus. 64. d. e. 284. b. 299. c.
- Petrus**, Abbas Karofenfis. 424. d. 727. b.
- Petrus**, Abbas Gemmeticensis. 313. b.
- Petrus**, Abbas Majoris - Monasterii. 320. b. 322. b.
- Petrus**, Abbas 1<sup>o</sup>. Pontiniacensis, dein Cisterciensis. 749. e.
- Petrus**, Abbas de Prato. 330. a.
- Petrus - Abælardus**, Abbas Ruyensis. 330. e. 654. c. e. 655. a. n. 656. a. d. 675. b. d. 700. a. c. 702. b. 735. a.
- Petrus Eremita**, Crucesignatorum antesignanus. 70. a. 261. b. 266. e. 607. d. 687. b. 688. e. 689. a. 715. c.
- Petrus Comestor**, Scholæ Paris. Magister. 703. a. 712. a.
- Petrus Pictavinus**, Scholæ Parisiensis Magister. 712. a.
- Petrus I**, Rex Aragonensis, Sancii filius. 105. n. 302. a. 691. n. (ubi malè Rex Galiciæ.)
- Petrus**, Comes Alencionensis, filius Regis Ludovici IX. 557. n.
- Petrus Mauclerc**, Dux Britanniæ, filius Roberti II Comitissæ Drocensis & Yolendis Codiciac. 469. b. 557. n. 711. b.
- Petrus**, filius Joannis Britannæ Ducis. 557. n.
- Petrus de Cortenaio**, filius Regis Ludovici VI. 171. n. 172. n. 218. a. 416. d. 420. d. 469. c. 521. c. 576. d. 705. d. 706. n. 707. a. 735. a.
- Petrus**, Comes Autissiod. & Tornod. filius Petri de Cortenaio & N. de Monteargiso. 585. n. 706. n. 707. a. n.
- Petrus**, Comes Mergulienfis. 730. n.
- Petrus de Lufcelborch**, filius Friderici fratris Rainaldi I Comitissæ Barrenfis. 647. a.
- Petrus**, filius Friderici II Comitissæ Tullenfis. 70. n. 629. a. 630. c. 684. b.
- Petrus**, Vicecomes Aquensis. 167. c.
- Petrus de Andevilla**. 152. a.
- Petrus de Arvesio**. 148. n.
- Petrus de Bailleul**. 227. b.
- Petrus de Bouet**. 149. b.
- Petrus de Bruys**. 108. n.
- Petrus**, homo Joannis de *Campenni*. 158. a.
- Petrus**, Vicecomes de Gavareto. 727. d.
- Petrus de Hondescote**, Guillelmi filius. 558. n.
- Petrus de Monte-Rabel**. 152. b. 171. n.
- Petrus Morannus**, hæreticus Tolosanus. 175. n.
- Petrus**, homo Hugonis de Mota. 158. a.
- Petrus de Muncasson**. 149. n.
- Petrus**, filius Simonis de *Oisy*, Camerac. Archidiaconus. 541. n. 577. e.
- Petrus de Sancto-Genesio**, miles. 148. n. 149. b.
- Petrus de Sancto-Juliano**. 152. a.
- Petrus de Taurino**, Miles. 149. b.
- Pharamus Bononiensis**, nepos Mathildis conjugis Stephani Angliæ Regis. 88. e.
- Philippa**, filia Guillelmi IV Comitissæ Tolosani, nupta Guillelmo IX Aquitaniæ Ducis. 303. b.
- Philippa**, filia Roberti II Comitissæ Drocensis & Yolendis Codiciac. nupta Henrico II Comiti Barrenfis. 711. b. n.
- Philippa**, filia Gerardi de *Flammen-*
- geria* & Idæ de *Lamprenisse*. 562. n.
- Philippa**, filia Michaelis I de *Harnes*, nupta Hugoni de *Antoing* & *d'Espinoit*. 562. n. 563. n.
- Philippa**, filia Michaelis II de *Harnes*, nupta Eustachio *Kanivet* de *Rodio*. 562. n.
- Philippa**, filia Joannis de *Rume* & *Beatrix* de *Antoing*, nupta Theoderico de *Hufalife*. 563. n.
- Philippus de Eleemofyna**, Legatus a latere Alexandri III Papæ. 207. b.
- Philippus**, Coloniensis Archiep. filius Goswini de *Heinesberch*. 527. c. 528. b. 584. d. 602. d. 603. d. 709. c. 722. e.
- Philippus de Haricuria**, Bajocensis Episc. 76. d. e. n. 289. d. 297. d. 305. a. 308. a.
- Philippus**, Bellovacensis Episc. filius Roberti I Comitissæ Drocensis & Agnetis Comitissæ Barri. 218. a. 319. e. 706. a. 711. n.
- Philippus**, Catalaun. Episc. frater Hugonis Comitissæ Campan. 624. d. 687. b. 688. d.
- Philippus**, Metensis Episc. filius Roberti de *Florenzes*. 647. d. n. 705. n.
- Philippus**, Abbas 1<sup>o</sup>. Clarimontis, dein Redonensis Episc. 325. b.
- Philippus**, Trecentis Episc. 625. e.
- Philippus I**, Rex Franc. Henrici I filius. 6. c. n. 14. a. b. n. 31. d. 34. b. 36. n. 47. b. 48. b. 49. c. n. 50. n. 51. c. 54. d. 60. a. 73. a. 217. d. 222. d. 226. c. d. 240. c. 244. a. 260. c. d. 263. b. 264. a. n. 392. d. 393. c. 415. b. 416. b. d. e. 47. a. d. 418. b. 419. c. 453. a. 458. c. 459. d. 461. c. 533. n. 543. c. n. 544. c. 548. e. 604. b. 625. b. 626. b. 627. a. 646. d. 672. b. 674. a. 683. n. 684. a. b. 685. n. 687. d. 688. a. b. 692. d. 706. n. 714. b. d. 715. a. 726. b. d. 728. e. 729. a.
- Philippus**, Comes Corbolii & Medanensis, filius Regis Philippi I & Bertradæ. 415. d. 678. n.
- Philippus**, filius Regis Ludovici VI, Rex coronatus. 22. n. 37. b. n. 121. d. 167. e. 186. n. 217. e. 269. b. 270. a. 285. d. 286. c. 329. a. c. 416. d. 420. c. 469. a. 495. b. 674. e. 705. c. 706. n.
- Philippus**, filius item Regis Ludovici VI, Parisiensis Archidiaconus. 186. n. 218. a. 304. b. 305. b. n. 416. d. 704. n.
- Philippus II** Rex Franc. Augustus & Adeodatus dictus, Regis Ludovici VII & Alæ filius. 119. a. n. 128. d. 141. b. c. 179. e. 180. d. 181. a. d. n. 182. a. b. d. n. 186. d. 203. b. n. 204. a. b. d. 205. a. b. 209. n. 218. e. 219. b. 255. d. 282. d. e. 309. c. 313. a. 322. e. 323. c. 324. a. b. 325. b. d. n. 414. d. 418. c. 455. a. 475. c. 521. c. 560. n. 566. a. b. 567. c. 571. a. 579. c. d. 580. b. d. 585. a. n. 647. b. 675. a. 676. e. 677. e. 683. a. b. 706. n. 709. a. 712. d. 713. e. 723. d. 738. e. 749. d. e. 750. a.
- Philippus**, Comes Boloniensis, Philippi Augusti filius. 706. n.
- Philippus Audax**, Rex Franc. 557. n.
- Philippus**, filius Petri de Cortenaio Comitissæ Autissiod. & Yolendis Codiciac. 707. n.
- Philippus**, filius Roberti Frisonis Flandriæ Comitissæ. 336. c. 412. b. 416. b. 417. a. d. n. 458. c.
- Philippus**, filius Roberti II Flandriæ Comitissæ & Clementiæ. 458. d. n.
- Philippus**, Comes Flandriæ, filius Theoderici de *Alfatia* & *Sibyllæ Andegav*. 113. c. 114. a. b. 115. a.

116. a. c. 117. a. d. 118. a. 130. c. 137. a. c. d. 138. a-c. 139. a. d. 141. c. 150. e. 151. a. b. 152. c. 158. d. n. 159. a. 162. d. 163. a-c. 164. d. e. 168. c-e. 169. a. 180. b. 181. a-c. n. 182. a-d. n. 192. b. c. e. 194. c. 195. a. d. n. 196. c. e. 198. b. c. n. 200. c. 203. b. 204. d. 212. b. 216. e. 219. d. 276. d. e. 277. n. 278. b. d. 279. a-d. 280. b-e. 281. a. b. n. 282. a-d. 300. a. 308. c. 309. b. 311. b. 312. c. 314. a. 316. d. e. 318. c. 319. a. 320. a. 321. e. 324. a. 325. b. d. n. 413. n. 414. a-e. 415. e. 416. b. c. 418. b. 422. a-e. 423. a-c. 428. a. 439. a. 444. a. 450. c. 454. d. 455. d. 468. e. 472. b. e. 473. d. e. 474. b. 475. b. 515. b. e. 516. a-c. 517. d. 518. c. 520. c. 521. a. 522. a. d. 523. e. 527. d. 531. d. 532. a. 539. e. 541. c. 558. c. 559. c. 565. b. 566. c-e. 567. a. c. 569. e. 570. a-c. 571. d. 574. d. 575. d. 577. a-d. 578. d. 579. c. 580. b-d. 583. d. 678. a. 679. d. 681. a-d. 683. b. 704. b. n. 708. c. d. n. 713. a. 723. b. 738. e. 739. a. 750. a.
- Philippus, Comes Namurcensis, filius Balduini V Comitis Hanon. & Margarete Flandricæ. 474. n. 549. n. 585. n. 738. e.
- Philippus, filius Frederici I Imp. Clericus. 568. d. 747. c.
- Philippus de Altaripa, in Comitatu Namurc. 555. d. 693. c.
- Philippus de Aria, Balduini frater. 563. n. 564. n.
- Philippus de Brause, dominus de *Duelth*. 34. c. 60. c. d. 90. n.
- Philippus de Carcere. 152. a.
- Philippus de Creki, Balduini filius & Margarete Audomar. 563. n.
- Philippus de Creki, filius Philippi. 563. n.
- Philippus, homo Hugonis le *Danais*. 158. a.
- Philippus de Kima. 153. n.
- Philippus de *Landewi*. 155. e.
- Philippus de *Luvenni*. 156. a.
- Philippus de *Prouvi*. 563. n.
- Philippus, filius Ricardi. 319. c.
- Philippus de Sancto-Hylario. 156. a.
- Philippus, filius Balduini de *Torchis*. 563. n.
- Pibo, Tullensis Episc. 623. a. 630. b. 686. d.
- Pleffenda, filia Balduini de Balliolo & Euphemie Audomar. 429. e.
- Polius de *Fleir*. 574. c.
- Pontius, Casæ-Dei Abbas, dein Ancienfis Episc. 628. b.
- Pontius, Abbas Clarevallensis, dein Claromontensis Episc. 171. n. 713. d. 748. e.
- Pontius, Abbas Cluniac. filius Petri Comitis Mergulienfis. 80. d. e. 81. a. n. 264. a. 284. b. 720. a. 730. n.
- Pontius, Comes Tolosan. 7. n.
- Pontius de *Cunflens*. 148. n.
- Pontius de Fabriciis. 148. n.
- Poppo, Metensis Episc. frater Henrici Comitis Palatini. 622. d. 630. b. 642. a. b. n. 644. d. 686. d.
- Praxedis, uxor Henrici IV Imp. 629. c.
- R.**
- RABELLUS** de Tancarvilla, Camerarius. 288. b. 289. a.
- Rabodus, Noviomensis Episcopus & Tornac. 402. d. 403. a. 453. c.
- Radulphus, Abbas 1°. Sagiensis, dein Cantuariensis Archiepiscopus. 11. d. 74. d. 94. d.
- Radulphus, Radulfus, Remensis Archiep. cognomento Viridis. 327. a. n. 328. c. 394. d. 397. e. 405. a-e. 406. b-d. 490. c. 492. b. 498. d. 655. n. 689. c. d. 691. c. 695. d.
- Radulphus de Weda, Trevirensis Archiep. 712. a.
- Radulphus, Turonensis Archiepiscopus. 624. c.
- Radulphus, Andegav. Episc. frater Vicecomitis de Bellomonte in pago Cenoman. 322. a.
- Radulphus, Constantiensis Episcopus. 232. n.
- Radulphus, Adulphus de Warnevilla, 1°. Rotomag. Archid. & Angliæ regni Cancellarius, dein Lexoviensis Episc. 191. b. 324. d. 325. b.
- Radulphus, Rodulphus, 1°. Moguntinus Archiep. dein Leodiensis Episcopus, filius Conradi Zaringhiorum Ducis & Clementie Namurc. 555. d. 556. a. 573. b. 584. d. 602. d. e. 605. b. 616. e. 617. a. 709. c. 710. d. 711. d. 713. a.
- Radulphus, Virdunensis Episc. filius Joannis de Torota. 706. a.
- Radulphus, Abbas Cluniacensis, consobrinus Theobaldi Comitis Blefensis. 316. e. 320. b.
- Radulphus de Sancta-Columba, Abbas S. Ebrulfi. 321. d.
- Radulphus, Abbas Montis S. Eligii. 506. b. 519. e.
- Radulphus, Abbas S. Florentii Salmuriensis. 318. a. 319. e.
- Radulphus, Abbas Valcellensis. 270. a. n. 274. n. 275. a. n.
- Radulphus Niger, Monachus Flaviacensis. 704. b.
- Radulphus, Laudun. Scholasticus, Anselmi frater. 657. a. 692. b.
- Radulphus III, Comes de Augo. 711. b.
- Radulphus, Comes Claromontensis, diocesis Bellovac. 282. d. 318. c. 566. e. 576. b. 577. b. 578. c. 705. d. n.
- Radulphus, Rodulphus, Comes Crispiciensis & Viromand. 683. n.
- Radulphus I, Codiciac. Toparcha, filius Ingelranni II & Agnetis de Balgentiaco. 415. d. 556. e. 557. n. 567. a. 576. b. 578. c. 695. a. 706. n. 711. b.
- Radulphus II, Codiciac. Toparcha, Ingelranni III filius & Marie de Montemirabili. 706. n.
- Radulphus, Comes Ibreii, frater uterinus Richardi I Normannie Ducis. 724. b.
- Radulphus, Campus-avenæ, filius Hugonis II Comitis S. Pauli & Margarete Claromontensis. 415. d. 698. n.
- Radulphus, Comes de Roccoio, filius Wichardi *Cholet*. 557. n. 694. c. n.
- Radulphus, Brugensis Castellanus, frater Ivonis de Nigella Comitis Sueffion. 579. n. 694. n.
- Radulphus, Comes Sueffionensis, filius Radulphi Brugensis Castellani & Gertrudis. 282. d. 398. u. 553. n. 554. a. 557. n. 579. b. n. 694. n. 706. a. (ubi male inscriptus III, in ordine Comitum Sueffion. qui verè fuit tertius in ordine Nigellensium dominorum.)
- Radulphus, filius Radulphi Comitis Sueffion. regni Cypri gubernator. 558. n.
- Radulphus, filius Joannis II Comitis Sueffion. & N. de Cismaio. 557. n.
- Radulphus, filius Joannis III Comitis Sueffion. & Margarete de Monteforti. 557. n.
- Radulphus I, Peronæ Comes & Viromand. Hugonis Magni filius & Adela Viromand. 101. n. 270. n. 275. n. 276. d. 283. e. 294. a. 308. c. d. 329. a. b. 331. c. 333. b. 406. d.
408. a. b. 413. a. 415. c-e. 416. a. 506. e. 558. b. 566. c. 646. d. 678. a. 703. b. n. 732. d. 735. c.
- Radulphus II, Peronæ Comes & Viromand. Radulphi I filius & Petronille Aquitanicæ. 294. a. (ubi Hugo dictus.) 308. c. 314. a. 414. b. 415. e. 473. d. 566. c. d.
- Radulphus de Albemaria. 152. a.
- Radulphus de Balgentiaco. 70. n. 415. c. d.
- Radulphus, filius Joannis de *Barbenchon*, Clericus. 558. n.
- Radulphus, filius Ægidii de *Beaumes Castellani de Bapalmis & Agnetis Codiciac*. 705. n.
- Radulphus de Bellomonte, Medicus. 142. d.
- Radulphus de *Broc*. 157. a.
- Radulphus de *Chainai*. 152. a.
- Radulphus de Claromonte. 711. a.
- Radulphus de Conchis. 39. n. 233. a.
- Radulphus, Radulfus de Dolis, in Bitoria. 167. b. d. 172. c. d. 320. d.
- Radulphus, Radulfus, de Faia. 149. n. 150. c. 190. a. 316. c.
- Radulphus, filius Eustacii senioris de Fielnis. 428. a.
- Radulphus, Rodulphus, de Fulgeriis. 113. d. 115. b. 152. b. 155. c. e. n. 161. n. 187. a. 191. d. 294. b. 299. b. 307. b. 309. a. 317. a-e. 321. e.
- Radulphus de *Gael* seu Monteforti in Britannia. 49. a. n. 227. c. 237. a.
- Radulphus de Haia. 151. d. 194. b. 195. a. 317. e.
- Radulphus *Flamenc* de *Kanni*. 161. n.
- Radulphus de *Mallun*. 152. b.
- Radulphus de *Morimont*. 237. b.
- Radulphus de Mortuo-mari. 31. n. 53. n. 59. n. 68. e. n. 69. n.
- Radulphus de Nigella. 557. n.
- Radulphus Portarius ( *li Porers* ). 156. b.
- Radulphus Pulcinus. 156. b.
- Radulphus de *Rumeilli*. 270. n.
- Radulphus *Ruffin*. 156. b.
- Radulphus de *Sens*. 155. d.
- Radulphus de *Soreau*, Franciæ Marecallus. 563. n.
- Radulphus *Teiffun*, cognomine *Gualeiz*. 237. a.
- Radulphus, filius Jordani *Teiffun*. 321. d.
- Radulphus de Toenio, Rogerii filius & Gertrudis Hanon. 307. a. 553. b.
- Radulphus de *Toumai* vel *Tomal*. 156. b.
- Radulphus de *Warci*. 149. b.
- Radulphus *Wintras*. 156. a.
- Raelendis, Ragelendis, filia Gozelonis I Lotharingie Ducis, nupta 1°. Godefrido Duci Lotharienti, 2°. Alberto II Comiti Namurc. 545. a. (ubi perperam foror Idæ Bolon. dicitur) 648. b. 684. n.
- Ragnerus. *Vide*, Rainerus.
- Raimundus, Burdigal. Archiep. 305. a.
- Raimundus, Abbas S. Privati. 733. d.
- Raimundus, Remundus, Princeps Antiochenus. 737. a.
- Raimundus - Berengarii IV, Comes Barcinonensis & Aragonie Princeps. 105. d. 106. b. 302. a. 303. a. 304. c. 307. b.
- Raimundus, Comes Galicie, filius Guillelmi Magni Burgundie Comitis, non verò frater Pontii Comitis Tolosani. 700. d.
- Raimundus, filius Hugonis II Burgundie Ducis. 166. n. 705. c.
- Raimundus IV, Comes S. Ægidii seu Tolosanus. 7. b. n. 32. b. 69. c. 70. a. 105. b. c. n. 106. d. e. 217. b. 261. a. 303. b. c. n. 394. b. 459. c. n. 548. e. 672. d. 716. e. 725. c. 726. c.
- Raimundus V, Comes S. Ægidii seu Tolosanus. 140. a. n. 149. a. 174. a.

- c. d. 176. b. 185. d. 190. d. e. 191. a. 218. a. n. 219. d. 301. n. 303. a. c. 310. b. 316. a. 416. e. 469. c. n. 516. d. 678. n. 738. c. 739. b.
- Raimundus VI, Comes Tolofanus, Raimundi V & Constantiæ Francicæ filius. 255. e. 416. e. 678. c. 707. a. 738. c.
- Raimundus, non verò Guillelmus, Trenchavel, Vicecomes Biterrensis & Carcaffonenfis. 106. d. e. n. 189. d. n. 304. c. 313. c.
- Raimundus II, Turrennæ Vicecomes. 174. b. 177. n.
- Raimundus de Bauviaco, hæreticus Tolofanus. 176. a. 177. n. 178. n.
- Raimundus de Castro-novo. 174. a. 177. n.
- Raimundus Pelez. 70. n.
- Rainaldus, Reinoldus, Reginaldus, Colonienfis Archiep. 130. d. e. 131. b. c. n. 186. d. 216. a. 522. b. 584. d. 602. c. 663. d. 704. c. 709. b. 739. d. 741. b.
- Rainaldus, Rainoldus I, Remensis Archiep. 260. d. 480. b. 481. d. 482. a. d. n. 535. d. 590. a. 623. c. 685. n. 686. a. 687. a. 688. c.
- Rainaldus, Renaldus II, Remensis Archiep. 270. n. 271. d. 328. c. 330. d. 386. n. 394. a. 400. b. 467. d. 468. a. 495. c. 496. c. 498. d. e. 538. b. 695. e. 699. b. n. 738. a.
- Rainaldus, Carnotenfis Episc. Rainaldi II Comitis Barrenfis filius. 647. b. 712. c.
- Rainaldus, Rainardus, Abbas Cisterciensis. 333. a. 675. a.
- Rainaldus, Flaviniacensis Abbas, frater Hugonis I Burgundiæ Ducis. 623. e.
- Rainaldus, Reginaldus, Rainoldus, Reginoldus I, Comes Barrenfis, Strabo dictus, filius Theoderici Comitis Moncionis & Ermentrudis de Montebeliardo. 272. e. 328. e. 331. b. 610. b. e. 611. a. d. 612. d. 633. a. 634. a. d. e. 635. b. c. 636. c. 637. b. e. 638. a. e. n. 639. d. 641. b. n. 642. d. 643. c. 644. e. 647. a. 650. c. e. 654. a. 691. a. d. 692. a. 694. a. 695. c. d. 697. a. d. 698. b. 700. a. 704. d. 719. a.
- Rainaldus, Reginaldus II, Comes Barrenfis, Rainaldi I filius. 548. c. 567. n. 611. c. 613. b. e. 641. n. 647. a. 700. a. 703. a. 704. d. 712. b. n.
- Rainaldus, Renardus, filius Henrici II Comitis Barrenfis. 557. n.
- Rainaldus, Reginaldus, de Domno-martino, Bononiæ Comes. 182. n. 418. c. 439. a. e. 440. a. 567. d.
- Rainaldus, Reginaldus III, Burgundiæ Comes, Stephani Comitis & Beatricis filius. 299. b. n. 661. c. 662. a. n. 701. b. 738. d. 747. b.
- Rainaldus, Reginaldus, Comes de Castris, filius Friderici II Mosellanorum Ducis & Agnetis seu Thomalacetæ Barrenfis. 647. c. 710. b.
- Rainaldus, Reginaldus II, Comes Clarimontis in diocesi Bellovac. Hugonis filius & Margaretæ de Roceio. 70. n. 336. c. 415. c. 691. n. 712. b.
- Rainaldus, Reginaldus, Cornubiæ Comes, filius naturalis Henrici I Angl. Regis. 26. c. n. 78. b. 137. c. d. 139. c. 153. n. 156. b. 157. b. c. 163. d. 198. c. 253. c. 293. d. 307. a. 309. e. 319. b.
- Rainaldus, Renaldus, Comes Sueffionensis, Guillelmi filius. 579. n. 694. n.
- Rainaldus, Rainardus, Reginaldus, Renardus, Comes Tullensis, Frederici filius. 70. n. 261. n. 629. a. 684. b.
- Rainaldus de Caseblo. 711. b.
- Rainaldus de Juncherio, Hugonis filius. 711. a.
- Rainaldus, Renaldus de Pinkengni. 562. n.
- Rainaldus, Renaldus, de Roseto, Rogeri filius & Elisabeth Namurc. 552. a. n. 555. d. 576. e. 578. b. 682. b. 693. b.
- Rainaldus, Renaldus, de Sancto-Lupo. 706. n.
- Rainaldus de Sancto-Walerico. 308. a.
- Rainardus, Lingon. Episc. *Vide*, Hugo.
- Rainardus, Renardus, Comes Joviniaci, filius Gaufridi II Jovævillæ domini. 690. d.
- Rainboldus, Rainboldus II, Comes de Oringis. 70. n. 459. c. n.
- Rainerus, Raynerus, Comes Calvimontis in Hannonia. 552. n.
- Rainerus, Reinerus Longicollum, Comes Montensis. 549. n.
- Rainerus, Reinerus, Raginerus IV, Comes Montensis, filius Reineri Longicollis. 585. n. 694. n.
- Rainerus de Balneio. 638. d. e.
- Rainerus, Renerus de Jacea, id est, de *Jauche*. 552. c. n.
- Rainerus, Reinerus II de Jacea, Gerardii filius. 552. n.
- Rainerus, Reinerus III de Jacea, Reineri II filius. 552. n.
- Rainerus, Reynerus, Signifer Leodiensis militiae. 596. e.
- Rainerus, Renerus de *Thrit*. 574. c.
- Ramertrudis, filia Guillelmi Comitis Sueffion. nupta Yvoni de Nigella. 579. n.
- Ramirus, Ramelinus, Rex Aragon. 105. d. 106. a. b. 302. a.
- Ramulfus, Aversæ urbis in Apulia Conditor. 285. e.
- Rangerus, Pilius Archiep. 727. c.
- Ranulfus, Dunelmensis Episc. 4. b. 10. c. d. 11. a. 58. b. e. 71. a. b.
- Ranulfus, Abbas S. Petri Divenfis. 311. a.
- Ranulfus, Abbas S. Vincentii Mentensis. 644. e.
- Ranulfus, Comes Cestriæ. 27. a. b. 40. c. 41. c. 42. b. c. 66. b. d. 77. b. 81. b. 84. b. c. 88. a. c. 89. a. c. 90. c. d. 91. a. d. 96. a. 122. c. 124. d. 185. a. 296. d. 298. a. 738. c.
- Ranulfus de Glanvilla. 168. c. 212. e. 219. e.
- Rasso, Razo de Gaura vel *Gavre*. 359. d. 372. d. 502. b. 551. c. n. 559. a. n. 572. a. 574. c.
- Rasso de Gaura, Raffonis filius & Damifon de Cirnia. 559. b. c. n. 562. n.
- Rasso de *Liedekerke*, Raffonis de Gaura filius. 562. n.
- Ravengerus, Abbas de Capella. 425. d.
- Reginaldus, Bathoniensis Episc. 158. c. 174. a. 176. n. 177. n.
- Reginaldus, Archidiac. Salesbiræ. 149. d.
- Reginaldus, Prior Salopiæ. 69. n.
- Reginaldus de Breis. 70. n.
- Reginaldus de Campo-Lamberti. 155. d.
- Reginaldus Cattus. 156. a.
- Reginaldus de *Curtenai*. 218. a.
- Reginaldus, filius Willelmi domini de *Duelth*. 90. n.
- Reginaldus de Marchia. 156. a.
- Reginaldus *Pinzun*. 155. d.
- Reginaldus, filius Urfi. 145. c. 189. a.
- Reginaldus de Warennia. 100. n.
- Reginerius, Marchio Montisferrati. 81. n. 82. n.
- Reinarus seu Denemarus, Figulus de *Tornehem*. 447. e.
- Renaldus, Reinaldus. *V.* Rainaldus.
- Richardus, Albanensis Episc. A. S. Legatus. 628. b. 632. b. c. 673. c. 674. a. 689. b.
- Richardus, Ricardus Cantuar. Archiep. 137. b. c. 139. b. d. 141. b. n. 153. n. 158. c. d. 164. d. 165. a. 167. e. 170. d. 196. d.
- Richardus, Narbonensis Archiepiscopus. 731. d.
- Richardus, Ricardus de Bellofago I, Abrincensis Episc. 286. e. 289. d. 305. b.
- Richardus II, Abrincensis Episc. 289. d. 296. a.
- Richardus III, Abrincensis Episc. 314. b. 321. b. c.
- Richardus II, Bajocensis Episc. 286. b.
- Richardus III, Bajocensis Episc. filius Roberti Comitis Glocestriæ. 286. e. 289. d.
- Richardus II, ex Decano Bajoc. Constantiensis Episc. 182. d. 293. b. 298. d. 322. b. n.
- Richardus, London. Episc. 75. a. 185. a.
- Richardus, Tullensis Episc. 696. a.
- Richardus II, Virdunensis Episc. frater Henrici & Balduini de Grandiprato. 632. b. e. 633. a. d. 634. a. 641. a. 689. d. 691. a. b. d. 692. a.
- Richardus III, Virdun. Episc. cognomento Infans. 640. b. 641. c. 704. e.
- Richardus, Ricardus, ex Archidiac. Pictav. Wintoniensis Episc. 166. c. 169. c. 172. a. n. 182. n. 195. b. 200. a. d. 204. b. 316. c. 437. a.
- Richardus, Abbas Bernaicensis. 313. b.
- Richardus, Abbas S. Petri Divenfis. 311. a.
- Richardus, Abbas S. Audoeni Rotomag. 323. e.
- Richardus, Abbas de *Turnai*. 152. a.
- Richardus de Blosevilla, Abbas Voti. 333. n.
- Richardus de Sancto-Victore. 704. a.
- Richardus I, Dux Normanniæ. 254. b. 306. e.
- Richardus II, Dux Normanniæ. *Ibid.*
- Richardus, filius Guillelmi Nothi Angl. Regis. 70. d. 671. d.
- Richardus, filius Roberti Normanniæ Ducis. 70. d.
- Richardus, filius naturalis Henrici I Angliæ Regis. 18. c. 35. e. 36. n. 62. b. 74. c. 80. c. 120. c. d. 218. b.
- Richardus, Ricardus, Dux Aquitaniæ, dein Angliæ Rex, filius Regis Henrici II & Alienoræ. 90. n. 110. e. 113. c. 120. n. 132. a. 137. a. 139. a. 140. b. 142. n. 143. d. n. 145. n. 149. a. 150. c. 152. n. 156. c. n. 158. b. 160. d. n. 161. a. b. n. 162. a. n. 163. d. 164. a. b. n. 165. a. c. 167. b. c. 169. d. 170. d. 171. a. b. n. 172. b. 178. b. c. 179. a. b. 185. b. 187. d. 190. e. 191. a. b. 194. c. 197. n. 198. b. n. 199. b. 200. a. 201. c. 202. a. c. 204. b. 206. c. n. 210. a. 214. n. 215. n. 218. e. 219. c. 255. d. e. 256. a. c. 280. b. 300. a. 302. a. 303. a. 309. b. 312. e. 316. a. b. 319. b. 320. c. 321. c. 322. c. 323. c. 326. a. 421. b. 422. d. 471. d. 560. n. 565. e. 566. a. 678. b. n. 680. e. 683. a. 738. b.
- Richardus, Princeps Capuæ, Ramulfi filius. 285. e.
- Richardus Junior, Princeps Capuæ, Jordanis filius. 285. e.
- Richardus, Comes Cestriæ, Hugonis filius. 12. a. 18. d. 36. a. n. 59. n. 62. b. 74. c. 80. c.
- Richardus de Benefacta, filius Gisleberti de Clara. 68. c. 288. a.
- Richardus, Comes de Clara. 166. d.
- Richardus,

- Richardus**, filius Guillelmi Glocestriae Comitis. 319. c.  
**Richardus**, Comes Molifii. 741. e. 745. a.  
**Richardus**, Pembrochia Comites. 212. c.  
**Richardus**, Comes de *Striguil*. 153. n. 193. a.  
**Richardus** de Abrincis. 237. a. n.  
**Richardus** de Albeni. 153. n.  
**Richardus Barre**, Cancellarius Henrici II Angl. Regis. 146. a. 150. d. n.  
**Richardus**, Brito. 145. c. 189. a.  
**Richardus**, filius Roscelini Vicecomitis Cenoman. 311. c.  
**Richardus Cordun**. 148. n.  
**Richardus** de *Cumbrai*. 156. b.  
**Richardus** de Curceio. 86. a. 88. b.  
**Richardus Giffard**. 170. a. d.  
**Richardus** de Haia. 313. a.  
**Richardus** de *Hastings*, Templarius. 206. b.  
**Richardus** de *Humet* vel *Humez*, Conftabularius Henrici II Angl. Regis. 153. n. 154. a. 162. c. 309. a. 324. a.  
**Richardus** de *Humet*, Ingerranni filius. 324. c.  
**Richardus** de *Liere*. 563. n.  
**Richardus** de *Luce*, Luce vel Luceio, Anglica Militia Praefectus. 101. n. 115. c. 129. b. 130. c. 136. b. c. 137. b. 153. n. 156. b. 157. b. 166. c. 322. b.  
**Richardus** de Luce, Gaufredi filius, & alterius Richardi nepos. 322. d.  
**Richardus** de *Luvetot*. 153. n. 155. e.  
**Richardus** Mandrensis. 741. d. 742. a. d. 743. a. n. 744. a. n. 745. n.  
**Richardus**, Cancellarius Comitis Mauriennae. 149. b.  
**Richardus**, filius Balduini de Molis. 288. a.  
**Richardus** de Morvilla. 152. d.  
**Richardus** d'*Orbeth*. 237. b. n.  
**Richardus** a Judaeis occifus Parifis. 520. b. 584. b.  
**Richardus**, frater Alani de *Percy*. 86. n.  
**Richardus** de *Recuers* vel *Reduers*. 10. e. 72. d.  
**Richardus**, filius Balduini de *Revers* vel *Redivers*. 298. a. 307. a.  
**Richardus** de Sagio. 741. d.  
**Richardus** de Vernone, Guillelmi filius. 154. a. 295. c. e.  
**Richardus** de *Welcheftre*, Clericus. 131. n.  
**Richeldis**, foror S. Leonis Papae IX, nupta 1°. Hermanno Comiti Montensi, 2°. Balduino Bono Comiti Fland. 258. e. 372. e. 373. a. 397. d. 416. a. e. 417. d. n. 474. n. 542. d. 543. a-e. 544. a-d. 545. c. d. 546. a. e. 547. b. n. 550. d. 587. d. 588. c. 685. n.  
**Richeldis**, filia Balduini II Comitis Hanon. conjux Almarici de Monteforti, cognomine Forti. 550. e. n.  
**Richeldis**, filia Balduini III Comitis Hanon. & Yolendis Ghelricae, nupta Evrardo Tornac. Castellano. 398. c. n. 551. a. 553. c. n.  
**Richeldis**, filia Hugonis de Ruminio & Alidis Hanon. nupta domino de *Cucs*. 552. b.  
**Richeldis**, conjux Fastradi Tornac. Advocati. 402. a.  
**Richeldis**, filia Everardi Radonis Castellani Tornac. ex uxore prima, forore Roberti de Betunia, nupta 1°. Gisleberto de Aldenarda, 2°. Walthero de *Sottenghien*. 398. n. 553. n. 554. a.  
**Richerius**, Senonenfis Archiep. 672. e. 687. a. n.  
**Richerius** de Aquila, Gisleberti filius. 61. n. 101. n. 295. a. 319. d. e.  
**Richerius** de Aquila, Richerii filius. 319. d.  
**Richerus**, Viridunenfis Episc. frater Alberti de *Brie*. 622. d. e. 630. a. 631. a-e. 632. a. b. 641. a. 686. d. 688. c. 689. c.  
**Richerus**, Abbas S. Vitoni Viridun. 641. d.  
**Ricuardus**, Abbas Montis S. Eligii. 498. a. 505. c.  
**Rikiffa**, conjux Alphonfi VIII, Regis Castellae. 700. d.  
**Riquardus**, Ricardus, Abbas Valcellenfis. 275. b. 517. b.  
**Riquardus**, Ricardus Walnensis. 342. e. 353. b. 358. d. 388. c. 696. b.  
**Rixa**, Ruiffa, filia Gofwini de Montibus & Bearicis de Ruminio, nupta Stephano de *Denen*. 552. n. 553. a.  
**Robertus I**, Atrebatenfis Episc. 270. a. 327. a. 329. b. 453. e. 461. d. 534. a.  
**Robertus**, Arienfis Praepofitus, electus 1°. Atrebatenfis Episc. dein Cameracenfis. 153. a. 196. e. 279. a. e. 280. b. c. 422. c. d. 474. c. 533. b. 534. b. 540. c. d. n. 575. d. e. 681. b. c. 712. d. 713. a. n. 723. c. 749. b.  
**Robertus**, Carnotenfis Episc. 309. a.  
**Robertus**, Eduenfis Episc. filius Hugonis II Burgundiae Ducis. 705. n.  
**Robertus**, Huntindoniensis Episcopus. 36. n.  
**Robertus**, Laudunenfis Episc. filius Guidonis de Castellione & Alaidis Drocenfis. 711. n.  
**Robertus**, Leodiensis Episc. filius Joannis de Torota. 706. a.  
**Robertus**, Lincolnienfis Episc. 71. e.  
**Robertus**, Lingonenfis Episc. 622. e. (ubi male Hagano) 692. c.  
**Robertus**, Nannetenfis Episc. 171. n. 313. d.  
**Robertus**, Sagiensis Episcopus. 724. c. 725. b.  
**Robertus**, Abbas Alchiacensis. 461. a.  
**Robertus**, Abbas Aquicinenfis. 266. a. 264. a.  
**B. Robertus**, Caesæ-Dei Abbas & Conditor. 105. n. 618. b.  
**Robertus** Grossus, electus Abbas Cluniacensis, cognatus Comitis Flandriae. 299. d. 300. a.  
**Robertus**, Abbas Cormeliensis. 519. a.  
**B. Robertus**, Abbas 1°. Dunensis, dein Clarevallensis. 271. d. 275. c. 277. e. 296. b. 470. b.  
**Robertus** de Blanzeio seu Blangeio, Abbas S. Ebrulfis 301. n. 304. a. 320. b.  
**Robertus I**, Abbas Fontaneti. 323. d.  
**Robertus II**, Abbas Fontaneti. 323. d.  
**Robertus** de Argentiis, Abbas Gemeticenfis. 321. d.  
**Robertus**, Abbas S. Jacobi Leodiensis. 600. d.  
**Robertus**, Abbas Liskenfis. 440. c.  
**Robertus II**, Abbas Majoris-Monasterii. 298. b. 309. d.  
**Roberrus** Blesensis III, Abbas Majoris-Monasterii. 309. d. 320. b. 322. b.  
**Robertus**, Abbas S. Vincentii Metensis. 645. a. b.  
**B. Robertus**, Abbas Molifmenfis. 261. d. e. 263. n. 459. d. 673. a. b. 674. a. 724. c.  
**Robertus** de Torinneio, Abbas Montis S. Michaelis. 296. e. 301. b. d. 306. c. 309. c. 313. b. 319. c. 321. b.  
**Robertus**, Abbas S. Remigii Remensis. 688. n.  
**Robertus** de Arbriffellis. 20. b. 97. b. c. 690. b.  
**Robertus** Pullanus A, S, Cancellarius. 90. a.  
**Robertus**, Magister Scholarum Eboraci. 172. c.  
**Robertus**, Rex Fran. 36. n. 108. n. 312. e. 646. d.  
**Robertus** de Belifmo, Comes Alencion. filius Rogeri de Montegomerico & Mabiliae Belifmenfis. 5. n. 11. c. d. 12. d. 13. n. 32. c. 33. b. d. e. 34. d. n. 57. b. 58. e. 59. a-e. 60. a. d. n. 68. b. 71. d. e. n. 72. a. c. 73. b. c. 244. n. 245. d. 248. a-c. 252. d. 254. d. 323. a.  
**Robertus** Guiscardus, Dux Apuliae. 6. a. 7. c. n. 8. n. 217. c. 222. b. 250. d. 285. e. 684. c. 726. a.  
**Robertus** Arverniae Comes. 684. b.  
**Robertus**, Comes Atrebatenfis, frater Regis Ludovici IX. 550. n. 561. n.  
**Robertus**, Comes Aucenfis. 31. n. 225. c.  
**Robertus**, filius Petri de Cortenaio, fratris Regis Ludovici VII. 706. n.  
**Robertus**, filius Petri II de Cortenaio, Comitis Autiffiod. & Yolendis Hanon. 707. n.  
**Robertus I**, Dux Burgundiae, filius Roberti Franc. Regis. 36. n. 619. a.  
**Robertus II**, Dux Burgundiae filius Hugonis IV & Yolendis Drocenfis. 557. n.  
**Robertus** de *Ferrers*, Comes Derbifciae. 86. a. b. 87. b. 152. d.  
**Robertus**, Comes Drocenfis, filius Regis Ludovici VI. 151. a. 153. c. 154. d. 171. n. 172. n. 184. b. (ubi Comes Perticenfis) 193. a. 218. a. 290. b. 291. b. 292. d. 293. d. 295. a. 304. a. 319. e. 416. d. 420. d. 469. b. n. 557. a. n. 576. d. 705. d. 706. a. n. 711. n. 735. a.  
**Robertus II**, Comes Drocenfis & Branæ, filius Roberti & Agnetis Comitiffae Barri ad Sequanam. 166. n. 218. a. 320. n. 557. a. n. 706. a. n. 711. b. n.  
**Robertus III**, Comes Drocenfis & Branæ, filius Roberti II & Yolendis Codiciac. 557. n. 711. b.  
**Robertus**, filius Roberti III Comitis Drocenfis. 557. n.  
**Robertus**, filius Joannis Comitis Drocenfis. 557. n.  
**Robertus I** Comes Flandriae, Frifius & Cafletenfis dictus, filius Balduini Infulani & Adelae Francicae. 13. d. 48. b. 50. b. 69. b. 257. c. 260. b. 335. a. 345. c. 372. e. 373. a-e. 374. a. b. 390. c. e. 392. d. 397. d. 411. a. n. 416. a-e. 417. a. d. 418. b. n. 419. a. n. 453. c. 456. b. 457. c. d. e. 458. a. b. 473. c. 474. n. 476. b. n. 534. d. e. 543. e. 544. a-d. n. 545. d. n. 546. e. 547. a-c. 548. b. 586. e. 646. d. 648. b. 684. d. 714. c.  
**Robertus II**, Comes Flandriae, Hierofolymitanus cognominatus, Frifonis filius. 8. a. 13. c. d. n. 32. b. 34. c. 58. e. 69. b. 70. a. 71. a. 217. c. 244. c. 258. e. 260. b. d. 261. a. 262. c. n. 263. a. e. 266. a. 268. e. 335. c. d. 374. b. 393. e. 394. a-c. n. 400. d. 403. c. 411. a. b. n. 415. b. 416. b. 417. a. d. n. 418. a. 420. b. 442. b. d. 446. d. 453. d. e. 457. e. 458. b. c. 459. c. 460. b-d. 461. b-e. 462. e. 477. c. n. 480. a. 481. b. d. 482. b. 484. n. 485. e. 486. a-e. 487. a. b. 488. a. e. 489. a. b. 490. c. 491. d. 492. b. 497. d. 535. c. 537. c. 549. a. 581. d. 604. a. b. 623. d. 646. d. 691. a. 692. e. 693. a. 716. e. 717. c. 718. e. 727. e. 728. a. d. n. 729. b.  
**Robertus**, Comes Ghifnenfis. *Vide*, Manaffes.  
**Robertus**, Comes Glocestriae, filius naturalis Henrici I Angl. Regis &  
O O O O O



- Edæ. 21. b. c. 22. d. 23. a. c. 24—30. 39. d. 40. c. 41. d. 42. a. c. 63. b. c. 66. b-d. n. 76. b. c. 77. a. 78. a-c. 81. b. 87. c. 88. a. c. e. 89. a. b. 90. c. 96. a. c. d. 121. d. 122. a-e. 123. a. b. d. 124. d. 252. d. e. 253. c. n. 254. e. (ubi malè Comes Leiceſtriæ.) 287. e. 288. e. 289. c. 323. a. 330. b. 393. b. 413. b. 470. d. 736. c.
- Robertus I, Comes Leiceſtriæ, Leiceſtriæ vel Legeceſtriæ, filius Roberti Comitit Mellenti, ſummus Angliæ Juſtitiarius. 43. d. 87. b. 91. b. 186. e. 208. b. 288. a. 295. d. 307. a. 312. d. 559. n. 748. a.
- Robertus II, Comes Leiceſtriæ, alterius Roberti filius. 113. d. 115. c. d. 117. d. 118. c. 137. d. 138. e. 152. c. d. 153. n. 154. a. 156. e. n. 157. a-d. n. 159. a. 160. a. 161. n. 168. a. 172. a. 191. d. 193. d. 212. e. 216. c. 219. e. 296. a. 312. d. 317. d. 318. e. 422. d.
- Robertus I, Comes Mellenti, filius Rogeri de Bellomonte. 10. e. 15. d. 16. n. 35. b. 59. n. 61. c. 248. d. e. 291. n. 415. c. d.
- Robertus II, Comes Mellenti, Gualleranni filius. 151. c. 191. d. 309. e. 316. d. 323. b. 746. n. 747. n.
- Robertus, Comes Moritonii, frater uterinus Guillelmi Nothi Angliæ Regis. 11. e. 30. e. 67. d. 68. c. 152. a. 225. c. 236. c. 248. b. 303. a. 322. n.
- Robertus I, Dux Normanniæ, pater Guillelmi Nothi. 242. b.
- Robertus II, Dux Normanniæ, filius Guillelmi Nothi Angliæ Regis. 1. b. n. 2. a. 3. b-e. 4. a. e. n. 8. a-e. 9. a-e. 10. a-e. 11. b. 12. b. d. n. 30. d. 31. a-d. 32. b. c. 33. a-e. 34. a. 35. a. b. 38. n. 49. c. 50. n. 51. c. 53. c. 54. a. d. e. 55. a-e. 56. a. 57. a. 58. c. e. 59. a-e. 61. n. 62. e. 63. b. 67. d. 68. a. b. 69. n. 70. a. b. n. 71. a-c. 72. a-d. n. 75. d. 82. e. 83. d. n. 92. d. 93. b-e. 94. b. 217. d-d. 241. a. 242. b-e. 243. a-e. 244. c. 246—252. 261. a. 263. d. 268. c. d. n. 286. e. 327. c. 336. a. 392. d. 393. a. 394. b. 395. c. n. 416. a. 459. c. 462. e. 463. a. 548. b. c. 549. a. 623. c. 671. d. 672. d. 673. d. e. 716. e. 725. a.
- Robertus de Moibraio, Comes Northymbriæ. 2. b. 4. b. e. 31. e. 32. n. 53. d. 56. a. c. n. 68. d. 69. b.
- Robertus de Aifunvilla. 565. a.
- Robertus de Angervilla. 151. d.
- Robertus, filius naturalis Arnoldi III Ardenſis domini. 448. c.
- Robertus d'Argonnes, Bajocenſis. 250. c. d.
- Robertus de Afcha. 558. n.
- Robertus, filius Joannis de Audenarde. 561. n.
- Robertus de Bajochis. 156. a.
- Robertus Lupus de Bantufiel. 270. n.
- Robertus de Baudſart. 563. n.
- Robertus de Bathentuna. 39. b.
- Robertus de Bellocampo. 39. n.
- Robertus de Bellofago. 236. d. 237. n.
- Robertus, filius Bernardi. 170. d.
- Robertus Bertranni. 237. a. n. 291. e.
- Robertus IV, Bethuniæ Advocatus. 364. e.
- Robertus V, Bethuniæ Advocatus. 167. e. 398. n. 444. a. 515. e. 553. n. 554. a.
- Robertus VII, Bethuniæ Advocatus. 562. n.
- Robertus de Blé. 151. d. 157. e.
- Robertus, filius Richardi de Brionna. 288. a.
- Robertus de Brivecourt. 149. n.
- Robertus, Brugenſis Caſtellanus, frater Bertulfi Brugenſis Præpoſiti. 350. n.
- Robertus, filius Roberti Brugenſis Caſtellani. 341. n. 350. n. 357. d. 360. d. 361. e. 366. d. 371. e. 374. d. 465. a. n.
- Robertus de Brus. 85. c. n. 89. c. 152. d. 153. n.
- Robertus Buſſun. 151. d.
- Robertus de Carneriis. 573. d.
- Robertus Clement. 182. b.
- Robertus Codiciacenſis, de Botua ſeu Bova dictus, filius Thomæ de Marla & N. de Bova. 333. c. 514. a. n. 518. d. n. 695. a.
- Robertus, filius Radulfi Codiciacenſis & Aelidis Drocenſis. 706. n.
- Robertus de Caſtro Confluentiæ. 639. d.
- Robertus de Creſekes. 561. n.
- Robertus, Ernſtii filius. 151. d.
- Robertus de Florengeſ, filius Simonis I Moſellanorum Ducis. 647. d. n. 705. n.
- Robertus de Gaunt, Giſleberti filius. 85. n.
- Robertus de Gaunt, Walteri filius. 85. n.
- Robertus Gerebert. 152. a.
- Robertus, Haimonis filius, Thorinnei dominus. 10. e. 12. c. 59. n. 72. d. 248. a. 250. e. 251. c. d. 252. a. 253. e. 323. b.
- Robertus, Hervei filius. 236. a. 238. a. n.
- Robertus, filius Rogeri Jovævillæ domini. 690. e.
- Robertus de Leſceio. 86. a.
- Robertus de Liſkis, Barbatus dictus. 427. d. 468. c.
- Robertus de Lundres. 152. d.
- Robertus Malduit. 80. c.
- Robertus Marmium. 693. c.
- Robertus de Monte-acuto. 694. c.
- Robertus de Monteforti ad Riſellam. 59. n. 151. c. d. 186. c. 191. d. 296. d. 308. b. 316. c. 319. c. 321. e.
- Robertus, filius Guidonis de Montegni & Idæ de Hondſcote. 563. n.
- Robertus de Nichole. 39. e.
- Robertus, Nigelli filius. 152. d.
- Robertus de Novo-burgo, Vicedominus Normanniæ, filius Henrici Comitit Warvici & Margaretæ Perticenſis. 61. n. 289. c. 301. a. 302. n. 304. a. 742. a. n.
- Robertus de Oleo. 77. c.
- Robertus Patricius. 155. e.
- Robertus de Petraponte, filius Hugonis de Waſnou & Clementiæ Ricteſtenſis. 556. b. 694. d. n. 710. e.
- Robertus Pikenot. 170. d.
- Robertus Pincerna. 156. a.
- Robertus de Pyrou, Miles Templi. 169. a. 206. c. d.
- Robertus de Pyon, Joannis filius. 706. n.
- Robertus de Sablol. 151. d. 152. b.
- Robertus de Sancto-Joanne. 743. n. 745. n.
- Robertus de Sancto-Remigio. 251. c.
- Robertus de Silleto. 311. c. 312. e.
- Robertus de Spineto. 156. b.
- Robertus de Stutevilla. 60. a. 72. c. n. 86. a. 153. n. 217. d. 219. e.
- Robertus de Treham. 155. d.
- Robertus de Treſgorce. 152. a.
- Robertus de Waveriaco, frater Helini Flandriæ Dapiferi. 430. b.
- Robertus de Wauſin, ſummus Flandriæ Dapifer. 565. b. 575. d.
- Robertus, Fland. Senefcallus. 62. n.
- Robertus de Virve. 562. n.
- Robertus de Vitreio. 317. e.
- Robodo de Ruinis ſeu Rumis. 438. e.
- Rodolphus III, Rex Burgundiæ, filius Conradi Pacifici & Mathildis ſororis Lotharii Franc. Regis. 648. a. n.
- Rodolphus de Brienzon. 148. n.
- Rodolphus, Rodulfus, Abbas S. Trudonis. 595. d. 598. b. 603. c.
- Rodolphus, Rodulfus, Abbas S. Vitoni Virdun. 618. d. 620. e. 621. c. 622. a. d. 624. a. c. 629. d. 630. a. b. 631. e. 641. a.
- Rodolphus de Fuſſaia. 690. b.
- Rodolphus, Rodulfus, Dux Burgundiæ ſeu Suevorum, pſeudo-Imperator. 257. c. d. 258. a. 581. b. 600. b. 621. b. d. n. 629. b. 644. d. 649. b. n. 685. c.
- Rodolphus, Comes Ghifnenſis, Arduphi filius. 424. n. 426. d.
- Rodolphus, filius Henrici Broburgenſis Caſtellani & Beatricis Aof-tanæ. 443. e. 444. b.
- Rodolphus de Lagery, frater Urbani II Papæ. 686. b.
- Rodolphus de Mortanfa, filius Evrardi-Radonis II, Caſtellani Tornacex uxore ſecunda. 553. n. 554. n.
- Rodolphus, filius Arnulphi de Mortania & Yolendis Codiciac. 553. n.
- Roellinus, Radulphi filius. 156. a.
- Roefia, Lincolnæ Comitiffa, uxor Gilberti de Gaunt. 85. n.
- Rogierus, Rogerus, Eboracenſis Archiep. 111. d. 112. a. 134. c. d. 143. a. 144. a. c. d. d. 153. n. 165. d. e. 170. e. 172. b. 188. e. 313. e. 473. a. 474. a. 712. a-c.
- Rogierus, Rogerus de Wanrigavo (Waurin) Cameracenſis Episc. 280. c. 282. a. 533. c. 541. b-d. 542. a. 577. e. 584. d. 681. d. 713. b.
- Rogierus III, Catalaun. Episc. filius Hermanni Comitit Monteniſis & Richeldis Comitiffæ. 543. c. n. 687. b.
- Rogierus de Humez, ex Decano Bajoc. Doleniſis Archiep. 306. b.
- Rogierus, Rogerus de Roſeto, Laudun. Episc. Clarembaldi filius & Elifabeth Namurc. 282. b. d. 555. d. n. 576. e. 578. a. b. 579. d. 580. a. 681. e. 682. a. b. 693. b. 713. b.
- Rogierus, Rogerus, Salesbirienniſis Episc. 21. c. 23. b. 25. c. 40. a. 62. c. 63. b. 65. b. 66. a. 87. b. c.
- Rogierus, Wigornienſis Episc. filius Roberti Comitit Gloceſtriæ. 145. e. 146. a. n. 147. a. 323. a.
- Rogierus de Baillleul, Abbas Becceniſis. 136. c. n. 292. a. 297. a. 316. c. 323. b.
- Rogierus, Abbas S. Ebrulfi. 222. b.
- Rogierus, Abbas Gemmeticeniſis. 319. e.
- Rogierus Aquila, Abbas S. Audoeni Rotomag. 299. e. 310. b.
- Rogierus, Abbas ſancti Wandrageſii. 309. b.
- Rogierus, Prior Bothmenia. 170. b. c.
- Rogierus I, Siciliae Comes, frater Roberti Guiscardi. 286. a. 492. a. 725. c. 726. b.
- Rogierus, Rex Siciliae, Rogeri Comitit filius. 89. d. 286. a. 296. e. 331. b. 556. a. 710. e. 737. b. n.
- Rogierus, Dux Auliiæ & Calabriae, filius Roberti Guiscardi ex uxore ſecunda. 6. b. 222. c. 286. a. 334. e. 335. a. 372. e. 418. b. 458. n. 703. a. 725. d.
- Rogierus, Comes Acerranus. 741. e.
- Rogierus, Comes Avellini. 741. e. 746. n.
- Rogierus, Vicecomes Biterrenſis & Carcaffonenſis, Malabrachia ſeu Malbranche cognominatus, filius

Raimundi *Trenchavel*. 107. e. 108. a. 176. n. 177. n. 313. c.  
 Rogerius, Comes de Clara, Richardi filius. 295. c. 316. e. 320. a.  
 Rogerius, Rogerus, Comes Herfordiæ, filius Guillelmi Osborni. 49. a. b. n.  
 Rogerius, Comes Herfordiæ, filius Milonis de Glocestria. 89. n. 90. n. 123. b. 124. d. 298. b.  
 Rogerius, Comes Porcensis, frater Hecelini de Grandi-prato. 555. n. 588. e. 589. a. 686. c. 691. n. 693. b. 710. c.  
 Rogerius de Montegomerico, Scrobefbiria vel Salopia Comes. 2. b. e. 11. c. 31. a. 53. c. n. 54. b. 58. e. 67. d. 68. d. e. 69. b. n. 225. c. 233. b. 235. e. 238. b. n. 240. a. 248. b. 254. d. 692. e.  
 Regerius, Comes Warvicensis. 295. d.  
 Rogerius Balbus, filius Ascelini Goelli. 296. a.  
 Rogerius de Barnevilla. 70. n.  
 Rogerius de Bellomonte. 15. d. 225. c. 236. d. n.  
 Rogerius Bigod. 2. c. 10. e. 30. e. 53. d. 72. d.  
 Rogerius Bigod, Hugonis filius. 320. c.  
 Rogerus de Chevervilla. 156. b.  
 Rogerus de Condato. 552. n. 553. a.  
 Rogerus, Curtracensis Castellanus. 167. e. 430. b. 435. e.  
 Rogerius de *Glocestre*. 12. d.  
 Rogerus, Jovævilla dominus, Gaufridi II filius. 690. d. e. 707. d.  
 Rogerius de Laccio. 53. n. 68. e. 101. n.  
 Rogerius de Logis. 156. b.  
 Rogerius *Marmion*. 237. a.  
 Rogerius de Mortania, filius Evrardi Radonis II, Tornac. Castellani ex uxore secunda. 553. n. 554. n.  
 Rogerius de Mortuo-mari. 240. a.  
 Rogerius de Mortuo-mari, Hugonis filius. 69. n.  
 Rogerius de *Mulbrai*, filius Nigelli de Albineio. 85. c. 88. b. 90. b. c. 152. d. 159. d. 167. a. 219. e.  
 Rogerius, filius Eustachii de *Pacy*. 253. d.  
 Rogerius, Picaviensis, filius Rogeri de Montegomerico & Mabilæ Belism. 11. d. 31. d. 55. d.  
 Rogerius, Richardi filius. 741. d.  
 Rogerus, homo Willelmi *Rivau*. 158. a.  
 Rogerus de Roseto in Thierassia, Rainaldi pater. 555. c. n.  
 Rogerus de Roseto, Rainaldi filius & Julianæ de Ruminio. 552. a. n. 555. d. 561. n.  
 Rogerus de *Rofoi*, Rogeri filius & Adelidis de Avesnis. 561. n.  
 Rogerius I, de Toeneio. 222. b.  
 Rogerius II, de Toeneio, Radulphi III filius. 288. a. b. 551. a. 553. b. 559. n.  
 Rogerius, filius Rogeri II de Toenio & Gertrudis Hanon. 553. b.  
 Rogerus, filius Radulphi IV de Toenio. 553. c.  
 Rogerius Tyronensis, Comestabulus Siciliæ regni. 743. n. 745. n.  
 Rogerus de *Waurin*, Flandriæ Senescallus. 541. n.  
 Rollandus, R. E. Cancellarius. *Vide*, Alexander III, Papa.  
 Rollandus, Dolensis Archiep. 321. b.  
 Rollandus Dinanensis. 170. b. 311. e. 312. a. 317. e. 319. b. 326. a.  
 Rollandus, Ernifii filius. 152. b.  
 Rollandus, Radulphi filius. 156. a.  
 Rollandus de *Rieux*. 311. c.  
 Romanus, Diaconus Card. 733. d.  
 Rosa, filia Manassæ Comitissæ Ghif-

nenfis. *Vide*, Sibylla.  
 Rosamunda, pellex Henrici II Angli. Regis. 214. n.  
 Roscelinus, Vicecomes Cenomanensis. 311. c.  
 Roscelinus Compendiensis. 654. c.  
 Rothardus, Moguntinus Archiepisc. 728. d.  
 Rotrodus, Rotrocus, 1°. Ebroicensis Episc. dein Archiep Rotomag. filius Henrici Comitissæ Warvici & Margaretæ Perticensis. 134. b. 135. c. 145. c. 146. a. 147. a. 164. c. e. 165. a. 169. c. 189. a. e. 190. b. c. 207. c. 208. e. 289. a. 298. d. 308. a. 309. b. 315. d. e. 321. c. 708. b. 742. a. n.  
 Rotrodus II, Comes Mauritanie seu Perticensis, filius Gaufridi II & Beatricis de Roceo. 59. n. 70. n. 253. c. 261. n. 290. a. 301. d. 690. b. 691. n. 705. d. 742. a. n.  
 Rotrodus III, Comes Perticensis, filius Rotrodi II & Hadvidis Saliberiensis. 194. b. 290. a. 301. c. d. 311. d. 312. c. 548. c. 567. n. 703. b. 711. n.  
 Rualendus de *Saie*. 324. c.  
 Ruaudus, Venetensis Episc. 321. a.  
 Rudolfus, Comes de *Phullendorff*. 747. b.  
 Rudolphus, Rodulfus, Monachus pseudo-Propheta. 601. d. 653. a. n. 721. c.  
 Rumoldus, Abbas S. Winoci Bergensis. 455. e.  
 Rupertus, Trevirensis Archiep. filius Theoderici Saxonie Ducis. 645. n.  
 Russellus, homo Huberti *Rufcevaus*. 158. a.

S.

SÆRUS de *Quinci*. 152. a.  
 Saerus *Turreis*. 158. a.  
 Salomon Hostiarius. 152. a.  
 Samson, Remensis Archiep. 186. a. 272. c. 274. d. n. 275. n. 277. d. n. 304. b. 306. d. 330. c. 334. c. 454. b. d. 502. a. b. 506. d. 513. e. 514. c. 517. c. 518. c. d. 582. d. 584. b. 656. a. 705. c. 735. a. 737. c. 739. a.  
 Samson, Abbas S. Audoeni Rotomag. 323. c.  
 Sancia, filia (non verò soror) Alphonfi VIII Regis Castellæ. 700. d.  
 Sancius, Rex Aragonum. 105. d. n. 302. a. 691. n. (ubi Rex Galiciæ.)  
 Sancius III, Rex Castellæ, Alphonfi VIII & Richissæ filius. 700. d.  
 Sancius VI, Rex Navarræ seu Pampiloniæ. 700. e. 748. c.  
 Sarra, filia Elemberti Vicecomitis Markiniensis & Adelidis de Liskis, nupta Fulconi de Mercurritio. 447. e.  
 Sebrandus, Lemovicensis Episcopus. 204. c. n.  
 Secardus *Burdin*. 156. a.  
 Segardus, Abbas S. Martini Tornac. 404. c. 405. b. 406. a. 407. b.  
 Segardus, Abbas S. Vitoni Viridun. 638. d. 639. e. 641. c.  
 Serlo, Abbas Savignei. 295. n.  
 Seufrida, soror Gunnoris Normanniæ Ducissæ. 692. e.  
 Sibylla, Cybela, filia Fulconis V Comitissæ Andegav. desponsa 1°. Guillelmo filio Roberti Normanniæ Ducis, nupta dein Theoderico Flandriæ Comiti. 18. e. 62. e. 64. a. 81. b. n. 82. d. 126. a. 185. b. c. 196. c. 254. a. 276. d. e. 277. c. 278. d. 298. d. 300. a. 400. d. 413. a. d. 416. c. 418. b. 452. e. 454. a. 468. e. 470. c. 471. a. b. n. 473. d. 501. d. 514. c. 515. b. 520. a. 554. d. 565. c. 566. c. 567. c. 704. n. 737. c. 738. e.  
 Sibylla, filia Theoderici Flandriæ Comitissæ, 1°. Mortennæ Comitissæ, dein Merkemienfis Abbatissæ. 738. e. *Vide*, Gertrudis.  
 Sibylla, Rosa nuncupativè dicta, filia Manassæ Ghifnensis Comitissæ & Emmæ de Tancarvilla, nupta Henrico Broburgenfi Castellano. 428. c. 436. b. 443. e.  
 Sibylla, Sibella, S. Leonardi Ghifnensis Abbatissæ. 431. b.  
 Sibylla, filia Roberti Haimonis filii, conjux Roberti Comitissæ Glocestriæ. 253. c.  
 Sibylla, filia Bernardi & Agnetis de Novo-mercato, uxor Milonis Herfordiæ Comitissæ. 89. n.  
 Sibylla de Conversana, conjux Roberti Normanniæ Ducis. 8. d. n. 247. d. n. 395. n.  
 Sibylla, Regina Scottorum, filia Henrici I Angliæ Regis (uxor, ut videtur, Regis Alexandri I.) 81. a.  
 Sibylla, filia Rogeri Porcensium Comitissæ, nupta 1°. Godefrido Comiti Namurcensi, eoque vivente, Ingelranno Codiciac. 555. c. n. 589. a. n. 686. c. 691. n. 693. b. 710. c.  
 Sibylla, conjux Ebalii II Comitissæ de Roceo. 685. n. 694. c.  
 Sibylla de Tingreio, Willelmi soror, nupta Ingelranno de Fielnis. 428. a.  
 Sibylla, filia Hugonis II Burgundiæ Ducis, nupta Hugoni Comiti Waudani-montis. 705. c. n.  
 Sibylla, filia Petri fratris Philippi Flandriæ Comitissæ & Mathildis Nivernensis Comitissæ, nupta Roberto de *Waurin*. 565. b. 575. d.  
 Sibylla, filia Hellini de *Waurin*, nupta Balduino de *Rume*. 562. n.  
 Sigerus, Sigerus, Aquicinenfis Ecclesiæ Conditor. 257. d. 419. b. 457. a. 478. a. n. 535. a. 685. a.  
 Sifridus, Ghifnensis Comes. 424. n.  
 Sifridus, Sigisfridus, filius Theoderici I Mosellanorum Ducis. 262. n. 647. n.  
 Sigdeta, filia Waimari Principis Salernitani, uxor Roberti Guischaridi Apuliæ Ducis. 222. c. n.  
 Sigerus, Castellanus Gandavenfis, filius Arnoldi Comitissæ Ghifn. & Mathildis Audomarenfis. 358. d. 426. b. 430. a.  
 Sigerus, filius Balduini II Comitissæ Ghifn. & Christianæ Ardensis. 438. e.  
 Sigerus, filius Henrici Broburgenfis Castellani & Beatricis Alostanæ. 443. e. 444. b.  
 Sigerus, filius Engelberti de *Enghien* & Adeluyæ de Avesnis. 561. n.  
 Siguinus, Sigevinus, Coloniensis Archiep. 259. d. 600. c.  
 Siguinus, Casæ-Dei Abbas. 618. c. 620. e. 623. b.  
 Silvester IV, Antipapa. 262. n.  
 Silvester, Abbas Castellionis. 295. n. 302. n.  
 Silvester, Abbas Rotonensis. 313. b.  
 Silvio vel Silvianus, Princeps de Claria (*Claisieu*). 663. c.  
 Simon, Noviomenfis & Tornacensis Episc. filius Hugonis Magni, fratris Philippi I, Franc. Regis, & Adelæ Viromand. 270. b. 327. d. 329. a. 331. c. 332. c. 346. a. 354. e. 355. a. 375. c. d. 385. a. 399. c. 406. c. 407. c. e. 408. a. b. e. 409. a. b. 410. b. 415. c. 466. c.  
 Simon, Abbas 1°. Alchiacensis, dein S. Bertini. 422. e. 464. b. 467. b. 468. b. c. 469. c. d. 470. a. b.  
 Simon II, Abbas S. Bertini. 474. d.  
 Simon, Abbas Aquicinenfis. 280. a. 282. c. 422. d.  
 Simon, Abbas Parchensis. 734. d.

- Simon, Abbas Saviniacensis, nepos Simonis Comitis Ebroic. 325. a. n.  
 Simon, Decanus Metensis & Leod. filius Bovonis de *Wahart*. 688. d.  
 Simon, frater Radulphi Comitis Clarimontis. 578. c.  
 Simon, Comes Crispeiensis, Radulphi filius. 683. d. n. 684. a-c. 685. c. n.  
 Simon de Monteforti, Comes Ebroicensis, Amalrici filius. 172. a. n. 192. b. 289. a. 296. a. 302. n. 304. d. 309. e. 314. c. 316. d. 325. a.  
 Simon de Monteforti, filius Simonis Comitis Ebroic. 325. a.  
 Simon I, Dux de Nanceio seu Mosellanorum, filius Theoderici de Alsatia & Gerrudis Flandrensis. 372. e. 637. e. 647. c. 696. a. 705. n.  
 Simon II, Dux Mosellanorum, Mathæi filius & Berthæ Suevicæ. 647. c. 705. n.  
 Simon de Sancto-Licio seu Sylvanectensis, Comes Northamptoniæ & Huntindoniæ. 40. n. 41. b. 45. c. 91. d. 153. n. 295. d.  
 Simon II, Hamtoniæ & Huntindoniæ Comes, Simonis Sylvanectensis filius. 41. n. 295. d. 298. e.  
 Simon, Comes de Sarebrucha. 748. a.  
 Simon de Aneto. 302. n.  
 Simon, naturalis filius Balduini Ardensis domini. 448. b.  
 Simon, filius Eustachii de *Balinghem* & Adelidis Ghisnensis. 426. b.  
 Simon de Bellocampo. 39. n.  
 Simon de Belloforti, filius Simonis de *Brois*. 690. c.  
 Simon de *Bernezi*. 157. e.  
 Simon de *Brois*, filius Hugonis *Bardol*. 690. c. e. 698. d.  
 Simon de Calcata, Fulconis de Mercuricio filius & Sarræ Markinienfis. 447. e.  
 Simon de Castro-villani. 711. n.  
 Simon de Commercio. 712. b.  
 Simon, frater Philippi de Kima. 153. n.  
 Simon de *Lefzai*. 152. b.  
 Simon de Marisco. 152. a.  
 Simon de Markinio, filius Elæmberti Vicecomitis Ghisn. 432. a. 447. d.  
 Simon de Oisfaco, Hugonis filius & Haldiardis. 270. n. 274. n. 275. n. 276. e. 496. a. 499. a-e. 500. c. 510. a-e. 511. a-e. 512. a-c. 513. a-d. 515. a-e. 538. a. d. 539. a. b.  
 Simon Sangrensis. 741. d.  
 Snellardus, Abbas Einhamensis. 272. a.  
 Sofia, filia Siffridi fratris Theoderici Mosellanorum Ducis, nupta Ludovico Comiti Moncionis. 647. a. n.  
 Sofredus de Alavarno. 148. n.  
 Sofredus Gamerii. 148. n.  
 Sofredus de Sancto-Genesio. 148. n.  
 Soherus de *Aenghien*, Hugonis filius. 552. c. n. 568. a.  
*Springaud*. 156. b.  
 Stephanus, 1°. Meldensis Episc. dein Bituricensis Archiep. 677. d.  
 Stephanus, Panormitanus Archiep. & Sicilia regni Cancellarius, filius Rotrodi II Comitis Perticensis. 290. a. 742. a-e. n. 743. a. n. 744. a. n. 745. n. 746. a. n.  
 Stephanus, Viennensis Archiep. 663. c.  
 Stephanus, 1°. Arvernensis Episc. dein Podiensis. 618. c. 619. d.  
 Stephanus, Metensis Episc. filius Theoderici Comitis Moncionis & Ermentrudis de Montebeliardo. 598. c. d. 638. a. c. n. 642. b-d. n. 643. a-c. n. 644. e. 645. a. 647. a. 654. a. 695. b. 698. d. 704. d.  
 Stephanus, Parisiensis Episc. 81. n.  
 Stephanus I, ex Abbate S. Florentii Redonensis Episc. 299. a. 309. e.  
 Stephanus de Fulgeriis II, Redonensis Episcopus. 311. b. 313. b. 321. c.  
 Stephanus, Abbas Cisterciensis. 218. a. 263. e. 581. c. 673. b. 674. a. 675. a.  
 Stephanus, cognomento Burgensis, Abbas 1°. S. Michaelis de Clusa, dein Cluniacensis. 307. a. 315. c. 316. e.  
 Stephanus de Mureto, Conditor Grandismontis. 456. d. n. 724. d. n.  
 Stephanus I, Abbas S. Jacobi Leod. 600. d. e.  
 Stephanus II, Abbas S. Jacobi Leod. 601. c.  
 Stephanus III, Abbas S. Jacobi Leod. 602. a. b.  
 Stephanus, Abbas Mortui-maribus. 333. n.  
 Stephanus, Albemarlæ Comes, Odonis Campaniensis filius. 31. n. 32. n. 57. n. 59. n. 61. n. 69. c. 70. n. 459. c.  
 Stephanus, Comes Blesensis & Carnotensis, filius Theobaldi III. 8. a. 14. c. 18. a. 32. b. 70. a. 95. b. 217. c. 254. a. 261. a. 283. e. 459. c. 548. b. 623. d. 648. a. 672. a. (ubi malè Odonis filius.) 687. n. 692. d. 716. e. 717. a. 727. e.  
 Stephanus, Comes Boloniæ & Moritonii, postmodum Angliæ Rex, filius Stephani Comitis Blesensis & Adelæ Anglicæ. 21. b. 23-30. 38-46. 65. d. 66. a-e. 67. a-c. 76-78. 84-91. 95-102. 111. b. 121-126. 184. b-d. 215. a. 216. a. 218. c. e. 219. b. 254. a. b. e. 255. a. b. 273. b. 275. d. 276. a. 287. c. 288. b. 291. d. 293. c. 295. c. 296. c. 297. b. 330. a. 331. d. 334. b. c. 345. c. 393. b. 413. b. 420. e. 421. a. 454. b. c. 469. a. 470. d. 471. e. 501. b. 513. e. 514. a. n. 548. c. 559. n. 585. b. 672. a. 675. a. 696. d. 699. a-e. 700. c. 701. a. 793. c. 733. e. 738. d.  
 Stephanus, Burgundiæ Comes. 8. n. 327. c.  
 Stephanus, Comes Cabilonensis. 705. n. 711. b.  
 Stephanus, Comes de *Guingamp*. 310. a.  
 S. Stephanus, Hungarorum Rex. 648. e.  
 Stephanus, Comes Sacri-Cæsaribus seu Sincerii, filius Theobaldi Magni Comitis Blesensis. 151. a. 179. d. 181. a. n. 293. c. 305. d. 314. d. 324. a. 325. n. 548. c. 567. b. 576. d. 579. c. 675. a. 703. a. 706. a. n.  
 Stephanus de Aliverra, Gilberti Porretani Sectator. 702. b.  
 Stephanus de *Boulaer*. 382. a.  
 Stephanus de *Denen*, agnomine Markrellus. 552. n. 553. a. 574. c.  
 Stephanus, filius Bernardi de *Maruel*. 563. n.  
 Stephanus Strabo de Novo-castello super Axonam. 710. e.  
 Stephanus, filius Elenardi de *Senigheim* vel *Sinninghen*. 437. a. 444. c.  
 Stephanus de Vallibus, Comes Joviniaci. 685. n.  
 Stigandus, Cantuar. Archiep. 92. b-d. n.  
 Suanechildis, uxor prima Theoderici Flandriæ Comitis. 412. e. n. 468. e.  
 Suelgerius, Abbas Alchiacensis. 456. c.  
 Sugerius, Suggestus, Abbas S. Dionysii. 182. b. c. 293. b. 333. a. 658. c. 731. d. 732. e.  
 Sulpitius de Ambafia. 305. e.  
 Susanna, filia Berengarii Regis Longobardorum, nupta Arnulpho Barbatō Flandriæ Comiti. 417. c. n.  
 Sweinus, Daniæ Rex. 49. b. 50. b.  
 Swennun, homo Simonis de *Bernezi*. 158. a.

## T.

- T**ANCREDUS, Comes Tripolitani, cognatus Boamundi Principis Antiocheni. 32. b. 261. a. 459. c. 548. e. 706. n.  
 Tanchelinus, Tanchelmus, Tandemus, hæreticus Antverpiensis. 108. n. 266. e. 328. a.  
 Tedbaldus. *Vide*, Theobaldus.  
 Tesselinus Sorus de Fontanis, pater sancti Bernardi Clareval. Abbaris. 690. d.  
 Thancmarus, Tangmarus de *Straten*. 339. b. c. 351. b. 352. b. 353. b. 354. c. 362. d. 382. a. 384. e. 464. e.  
 Themardus, Deinardus, Tannardus, Broburgensis Castellanus. 341. a. 352. e. 353. a. e. 443. d. 465. c.  
 Theobaldus, Tedbaldus, 1°. Abbas Beccensis, dein Cantuar. Archiep. 40. b. 44. a. 46. a. 47. a. 66. b. n. 77. c. 88. d. 124. a. n. 126. b. c. 136. n. 139. c. 185. a. 205. e. 219. c. 288. a. d. 291. d. 297. d. 708. n.  
 Theobaldus, Ambianensis Episc. 189. e.  
 Theobaldus, Parisiensis Episc. 300. a. 301. n.  
 Theobaldus, Abbas Cluniac. 324. c.  
 Theobaldus I, Comes Barrensis & Moncionis, filius Rainaldi II & Agnetis Campaniensis. 647. b. 710. b. 712. c. n.  
 Theobaldus II, Comes Barrensis, filius Henrici II & Philippæ Drocensis. 557. n. 561. n.  
 Theobaldus III, Comes Blesensis, Campaniensis I, Odonis II filius. 648. a. 687. b.  
 Theobaldus IV, Comes Blesensis, Campaniensis II, Magnus & Senior dictus, filius Stephani & Adelæ Anglicæ. 14. c. d. 18. a. 26. e. 34. d. 35. a. 36. a. 61. a. n. 84. a. n. 91. c. 95. b. 102. a. 119. a. 121. b. 127. b. 128. d. 184. a. 186. a. n. 203. a. 218. c. d. 254. b. 270. c. 272. d. n. 273. a. 284. a. n. 287. d. 288. a. b. 289. d. 292. c. 293. c. 331. a. c. 333. a. 334. c. 408. b. n. 420. e. 421. a. 506. d. 548. c. 583. a. 655. a. 672. a. 675. a. 676. a. 678. n. 692. d. 695. e. 696. b. 699. b. 700. d. 703. a. 728. d. 729. d. e. 735. c. 738. a.  
 Theobaldus V, Comes Blesensis & Carnotensis, filius Theobaldi Magni. 102. a. 137. b. 143. c. 144. b. 145. d. 151. a. b. 153. c. 154. d. 160. c. d. n. 167. e. 171. n. 172. n. 179. d. 181. a. c. n. 182. a. 186. b. 193. a. 194. b. 198. n. 218. d. 119. b. 255. c. 293. c. 301. c. 302. n. 303. d. 305. d. 306. b. 308. b. d. 313. d. 314. b. 315. a. 318. c. 324. a. 325. n. 420. d. 422. d. 548. c. 567. a. b. 576. d. 579. c. 675. a. 678. a. 681. d. 703. a. 709. a. n. 734. a. 738. b. 748. d.  
 Theobaldus VI, Comes Blesensis, Ludovici filius & Catharinæ Claremontensis. 709. n.  
 Theobaldus III, Comes Campaniæ, filius Henrici I & Mariæ Francicæ. 579. b. 709. n.  
 Theobaldus, Rex Navarræ & Comes Campaniæ IV. 557. n.  
 Theobaldus I, Dux Mosellanorum, Friderici II filius & Agnetis seu Thomæcætæ Barrensis. 647. b. c. 710. b.  
 Theobaldus, Comes de Rifnello. 691. n.  
 Theobaldus *Chabor*. 149. n. 199. b.  
 Theobaldus de *Wahart*, Nigonis filius. 688. d.  
 Theobaldus de Vileta. 148. n.  
 Theodericus, Bifuntinensis Archiepiscopus, filius Richardi de Montefalconis

- Falconis & Agnetis de Montebe-  
liardo. 704. d.
- Theodericus, Ambianensis Episc.  
290. c. 520. b. 522. b.
- Theodericus III, Metensis Episcopus,  
filius Rainaldi I Comitis Barrensis.  
643. d. e. n. 644. a. 645. b. 647. a.  
704. d. 708. b.
- Theodericus IV, Metensis Episcopus,  
filius Matthæi I Mofellanorum Duci-  
cis. 644. b. 645. d. 705. n.
- Theodericus, Viridunensis Episc. 621.  
c. 622. a-d. 628. c. d. n. 629. a-e.  
630. a. 640. e. 641. a. n. 685. a. b. d.
- Theodericus I, Abbas Andaginensis  
S. Huberti. 581. b. 586. a. d. n.  
587. b. e. 588. a-e. 591. a.
- Theodericus II, Abbas Andaginensis  
S. Huberti. 588. e. 589. d. 590. d.  
e. 685. b.
- Theodericus, Abbas B. Mariæ de  
Capella. 434. c. d. 450. a. 451. c.
- Theodericus, Abbas Trudonensis.  
594. c. e. 595. d.
- Theodericus, Abbas S. Pauli Virdu-  
nensis, filius Herimanni de Salmis.  
704. d.
- Theodericus, Camerac. Archidiaconus,  
frater Ivonis de Nigella Comitis  
Suessionensis. 579. n. 694. n.
- Theodericus, Ecclesiæ Tornac. Præ-  
positus. 408. c.
- Theodericus I, Comes Barrensis &  
Dux Lotharingiæ, filius Ducis Fri-  
derici & Beatricis sororis Hugonis  
Capeti. 262. n. 646. n. 647. a.
- Theodericus II, Comes Barrensis,  
Moncionis & Montisbeliardi, fi-  
lius Ludovici Comitis & Sophiæ  
Lotharingicæ. 631. c. 642. n. 647. a.  
n. 688. c. 691. c. 717. b.
- Theodericus, Comes Montisbeliardi,  
filius Theoderici II Comitis Bar-  
rensis & Ermentridis Burgundicæ.  
647. a. 691. b. 704. d.
- Theodericus Alfatius, Dux Mofella-  
norum, filius Gerhardi de Alfatiæ  
& Hadewidis Namurc. 372. e. 400.  
a. n. 416. b. 418. b. 647. c. n. 697. n.
- Theodericus, Terricus, Alfatius,  
Comes Flandriæ, filius Theoderici  
Ducis Mofellanorum. & Gertrudis  
Flandrensis. 36. n. 37. a. 42. d. 46.  
d. 83. b. 124. c. 126. a. b. 166.  
n. 185. b. c. 196. c. 268. e. 269.  
a. 270. n. 275. a. 276. d. 277. c.  
278. b. 279. a. b. 285. d. 290. b. 291.  
b. 295. e. 297. d. 298. d. 300. a. 304.  
c. 308. c. 311. b. 333. c. 363. d. n.  
372. n. 380. c. 381. e. 382. a-d. 383.  
a-e. 384. a. e. 385. a-e. 386. a-e. n.  
387. b-e. 388. b-e. 389. a. 390. b-e.  
391. a-e. 392. a. c. 400. a-e. n. 407.  
c. 410. a. 412. c-e. 413. a. c. n. 414.  
a. b. 416. b. c. 417. b. 418. b. 422. a.  
430. e. 435. b. c. 436. d. 438. c. 443.  
d. 447. a. 448. b. 449. e. 450. c. 451.  
d. 452. e. 454. a-d. 455. c. 458. c.  
466. c-e. 468. a. d. e. 470. c. d. 471.  
a-c. n. 472. b-e. 473. d. 495. b. 499.  
e. 501. b. d. 502. a-e. 503. a-e. 504.  
a. 507. c. d. 508. a-e. 509. a. c. e.  
511. d. e. 512. a-e. 513. a-e. 514. c.  
e. 515. a. b. 516. c. 517. d. e. 518. c.  
520. c. 522. d. 523. a-e. 526. c. e.  
539. b. 554. d. 559. a. n. 565. c. 566.  
c. 567. c. 583. d. 584. c. 585. c. n.  
599. a. 647. n. 653. a. 678. a. 696. a.  
704. b. n. 705. n. 732. c. d. 737. d.  
738. c. d.
- Theodericus, Comes Clivenfis, dic-  
tus de *Dinstaken*. 549. n.
- Theodericus VI, Comes Hollandiæ.  
739. a.
- Theodericus, Dux Saxonie, de ge-  
nere Guiticindi. 646. n.
- Tom. XIII.*
- Theodericus, frater Friderici Tullen-  
fis Comitis. 697. a.
- Theodericus, Comes, filius Gerardi.  
Florinensis. 587. c. n. 685. b.
- Theodericus de *Aloft*, Iwani filius &  
Lauretæ Flandrensis. 413. a. 558. a.  
c. n. 574. d.
- Theodericus de Avesnis, Werrici Bar-  
bati filius. 401. b-d. n. 484. n. 560. n.
- Theodericus de Avesnis, Gualteri fi-  
lius & Idæ filiæ Everardi Castellani  
Tornac. 402. b. 555. d.
- Theodericus de Beverna (*Bevre*) Caf-  
tellanus Dicamudæ. 342. e. 347. a.  
358. d. 361. d. 380. d. 558. a. n. 696. b.
- Theodericus de *Bevre*, Castellanus  
Dicamudæ, Theoderici filius &  
Adæ Codiciac. 551. n. 558. n. 561. n.
- Theodericus, filius Arnulphi de la  
*Hamaide* & Aelidis de Flammenger-  
ria. 562. n.
- Theodericus de *Hufalife*, Henrici pa-  
ter. 711. d.
- Theodericus de *Hufalife*, Henrici fi-  
lius. 562. n. 563. n.
- Theodericus de Linea. 565. a.
- Theodericus de Marleriis, filius Al-  
berti Comitis de Chifneio. 709. d.
- Theodericus de *Ruez*, Eustachii IV fi-  
lius. 551. n.
- Theodericus de *Vallecourt*. 711. c.
- Theodinus, Theodinus, Theotimus,  
Presb. Card. A. S. Legatus. 112. d.  
135. e. d. 137. n. 146. b. d. 147. a-c.  
189. c. 190. c. 211. e. 279. d. 315. d.  
316. c. 670. c. 749. a.
- Theodinus, Deodinus, Leodiensis  
Episc. 257. b. 545. d. 546. a. e. 547.  
a. 581. a. 586. c. 684. a.
- Theogerus, Metensis Episc. *Vide*,  
Dieggerus.
- Thiebalduus *Sorel*, frater Guillelmi  
Yprensis. 377. d.
- Thomas *Becket*, 18. Henrici II Angl.  
Regis Cancellarius, dein Cantuar.  
Archiep. 110. a. 111. b. d. e. 112. a.  
b. 116. b. 126. d. e. 127. c. d. n.  
128-135. 144. a-d. 145. b-d. 159. a.  
180. a-d. 185. c. n. 186. c. 187. a. c.  
e. 188. a-e. 189. a. 205. e. 206. d.  
207. a-e. 208. a. c. e. 211. e. 212. e.  
214. n. 215. n. 216. b. 278. c. 279.  
b. c. 302. n. 304. c. 313. e. 314. d.  
315. d. 422. a. b. 423. b. 455. c. 473.  
a-d. 474. a. b. 520. d. 566. b. 584. d.  
641. d. 645. b. 676. d. e. 677. b. 708.  
a. n. 712. a. c. n.
- Thomas, Eboracensis Archiep. 92. d.
- Thomas, Remensis Archiepisc. filius  
Ægidii de *Beaumes* & Agnetis Co-  
diciac. 706. n.
- Thomas, Bergensis sancti Winoci  
Abbas. 464. a.
- Thomas de Asperomonte, Gobberti  
filius & Agnetis Codiciac. 561. n.
- Thomas de Boscho, filius Ebali II  
Comitis de Rocio. 694. c.
- Thomas de Marla, de Fera etiam dic-  
tus, Codiciacensis Toparcha, In-  
gelranni filius & Adæ de Marla. 70.  
n. 261. n. 284. n. 329. b. 337. c. n.  
345. c. 464. c. 550. e. 553. b. 594.  
a. b. d. n. 695. a. 697. a. 729. e.  
732. d.
- Thomas, Codiciac. dominus de Ver-  
vino, Radulphi filius & Aelidis  
Drocensis. 561. n. 706. n.
- Thomas de Vervino, Thomæ filius  
& Mathildis Reitestensis. 706. n.
- Thomas III de Vervino, Thomæ II  
filius & N. de *Pinkigni*. 706. n.
- Thomas de Culumcis. 151. d.
- Thomas, frater Douli - Bardulphi.  
153. a.
- Thomas, filius Ingelranni de Fielnis  
& Sibyllæ de Tingreio. 428. a.
- Thomas de Mortania, filius Arnulphi  
Castellani Tornac. & Yolendis Co-  
diciac. 553. n.
- Thomas de *Muschamp*. 152. d.
- Thomas, Sabaudiæ Comes, Hum-  
berti III filius. 679. c.
- Thomas de Sabaudia, Comes Flan-  
driæ, Thomæ Comitis Sabaudiæ fi-  
lius. 418. c.
- Thomas de Sprea. 70. n.
- Thomasceta, Agnes etiam dicta, filia  
Theobaldi Comitis Moncionis &  
Loretæ de *Loz*, nupta Friderico II  
Mofellanorum Duci. 647. b. *Vide*,  
Agnes.
- Tieguinus, Cardinalis. 601. c.
- Tietmarus, Abbas Gemelacensis, seu  
Gemblacensis. 260. b.
- Torencus de *Chambel*. 148. n.
- Tostes de Sancto-Homero vel Audo-  
maro, Miles Templi. 206. c. d.
- Tostinus Beccensis (*du Bec-Crépin*) in  
agro Caletensi. 233. b. 235. e. 236.  
a. 238. a.
- Tuoldus, Abbas de *Burh*, in Anglia.  
48. b.
- Turstanus, Turstinus, Eboracensis  
Archiep. 40. a. 62. a. 79. b. d. e. 80.  
a. b. 84. c. 85. c. 87. d.
- Turstanus, Abbas Glastonie. 50. a.
- Tustinus, cognomento Scitellus. 285. e.

## V.

- V ALDESIUS, civis Lugdunensis.  
680. b-e. 682. c. e.
- Uboldus de *Rumillie*. 148. n.
- Udo, Tullensis Episc. 686. d.
- Udo, Abbas Maloniæ. 603. c.
- Vicarius de Dolo. 155. d.
- Victor III, Papa (Desiderius Abbas  
Cassiniensis.) 258. c. 264. b.
- Victor IV, Antipapa. V. Octavianus.
- Victor, Abbas S. Georgii Baucher-  
villæ. 299. e.
- Vincentius, Abbas Castellionis. 295. n.
- S. Vitalis, Savignei Monasterii Con-  
ditor. 97. b. c. 690. b.
- Vivianus, A. S. Legatus. 146. b. 187.  
e. 188. a.
- Vivianus de *Munrevel*. 152. a.
- Vladislaus, Bohemiæ Rex. 668. a. n.
- Ulricus, fundator Abbatie Morimun-  
di. 690. d.
- Umbertus Reinerii. 148. n.
- Ungrinus de Fabriciis. 148. n.
- Urbanus II, Papa (Odo de *Lageri*,  
Ostiensis Episc.) 4. e. 6. a. n. 7. n.  
14. n. 18. e. 32. b. 57. a. 69. c. 70. c.  
93. e. 94. n. 217. b. 259. b. 260. a. c.  
261. e. 262. b. n. 264. b. 394. b. 404.  
b. d. 419. c. 420. a. 425. b. 446. d.  
457. d. 458. a. 459. a. b. d. 480. d.  
481. d. n. 482. a-d. n. 483. a. b. n.  
533. d. n. 536. a. 548. d. e. 590. c.  
622. c. 623. b. 624. c. 631. a. e. 672.  
a. 673. c. 686. a. 687. c. 688. a. 714.  
d. 715. d. 716. a. 726. e. 727. a-d.  
733. c.
- Urraca, Waraca, filia Fernandi His-  
pan. Imperatoris, (imò Alphonfi VI  
Regis Castellæ) nupta Raimundo  
Comiti. 700. d.
- Urraca, Waraca, filia Regis Castellæ  
Alphonfi VIII, nupta Sancio VI  
Regi Navarreorum. 700. e.
- Waimarus, Princeps Salerni. 222. n.
- Walcherus, Camerac. Episcopus. *Vide*,  
Gualcherus.
- Waldemarus, Rex Danorum. 668. a.  
n. 722. b. 740. a.
- Waldricus, Laudun. Episcopus. V.  
Gualdricus.
- Walerannus, Abbas Urfi-campi. 329.  
a. 330. a. 331. a. c.
- Walerannus de *Hyveri*. 152. b. *Vide*,

P p p p p

- Galerannus de Ibreio ; *Et sic de cæteris Walerannis.*  
 Walfardus de Balahan, Gaufridi frater. 713. c.  
 Wallô de Beure vel Bevre. 563. n.  
 Waltheofus, *Waltes*, Comes Northamptoniæ. 48. a. 49. a-c. n.  
 Walterus. *Vide*, Gualterus.  
 Warnerus, Princeps Anconitanus. 262. n.  
 Warinus, Alchiacensis Abbas. 474. c.  
 Waterlofius (Lambertus). 498. b. 507. b. 509. b. 516. a. 519. e.  
 Waurmundus de Castellione. 694. c.  
 Wedricus, frater Frederici Tullensis Comitis. 697. a.  
 Welpho, Dux Baviaræ, Welphonis filius. 714. c.  
 Wenemar, Winnemar, Gandavenfis Castellanus. 371. e. 428. c. 435. d. 436. b.  
 Weriboldus, civis Camerac. 494. b. 537. c.  
 Werinus, filius Werini Morinensis Canonici. 448. c.  
 Werricus *li fors*, dominus Lutofæ. 560. n.  
 Werricus cum Barba, dominus Lutofæ & de Avesnis. 560. n.  
 Werricus, filius Guidonis de Sarcellis & Hescelinæ de Nullejo. 690. d.  
 Werricus, Widricus de Rupeforti, filius Theoderici de *Vallecourt* & Mathildis de Rupe in Ardenna. 564. a. 585. n. 711. c.  
 Wethericus, fundator Affligemensis Cœnobii. 258. b.  
 Wibaldus, Abbas Stabulensis Monasterii S-Remaoli & Corbeiz. 698. d. 705. a. n.  
 Wichardus, dominus de Claromonte in Bassigneo. 694. c.  
 Wichardus, filius Ebali II Comitis de Roceio. 694. c.  
 Wichardus, Guiscardus, Comes de Roceio, filius Hugonis *Cholet*. 694. c. 739. a.  
 Wifredus de *Cunflens*. 148. n.  
 Wido. *Vide*, Guido.  
 Wigbertus Comes, Lesciensis Ecclesiæ fundator. 401. n.  
 Willelmus. *Vide*, Guillelmus.  
 Winandus de Hufalifa. 585. n.  
 Windefmoda, filia Elemberti Vicecomitis Markiniensis & Adelidis de Liskis, nupta Pagano de *Norhout*. 447. c.  
 Windus Doicenus & de *Erpens*. 693. c.  
 Winebaldus, filius *Dru de Baladun*. 89. n.  
 Winricus, frater Bertulfi Brugenfis Præpositi. *Vide*, Guelricus.  
 Witherus. *Vide*, Guitherus.  
 Wlfricus *Cnop*, frater Bertulfi Brugenfis Præpositi. 357. b. 360. d. 362. b. 366. d. 376. d.  
 Wlfricus *Kabel*, Audomarenfis Castellanus. 373. e.  
 Wlgrinus, Vulgrinus, Bituricensis Archiep. 675. c.  
 Wlgrinus, Vulgrinus, Cancellarius, electus 1°. Carnotensis Episc. dein Archiep. Dolensis. 689. c.  
 Wlgrinus, Vulgrinus, Uggrinus, Bulgarginus, Bugrius, Bugherius, III, Engolism. Comes, Guillelmi IV filius. 152. b. 164. c. 165. c. 179. a. 199. b. 200. a.  
 S. Wlstanus, Wigorniensis Episc. 2. c. 723. e.  
 Wyonecus, filius *Dru de Baladun*. 89. n.
- Y.**
- Y**DA. *Vide*, Ida.  
 Ymaina. *Vide*, Imaina.  
 Yoia, filia Fastradi II de Flammengeria, nupta Ægidio de *Berlainmont*. 562. n.  
 Yolens, filia Radulphi de Cociaco & Agnetis Hanon. nupta Roberto II Comiti Drocensî & Branæ. 557. a. n. 706. n. 711. b.  
 Yolens, filia Roberti II Comitis Dro-
- censis & Yolendis Codiciac. nupta Radulpho III Comiti de Augo. 557. n. 711. b.  
 Yolens, filia Roberti III Comitis Drocensî, nupta Hugoni IV Burgundiæ Duci. 557. n.  
 Yolens, filia Thomæ Codiciac. domini de Vervino & Mathildis Reitestensis, conjux Arnulphi de Morantania, Castellani Tornac. 553. n. 706. n.  
 Yolens, filia Gerardi de *Wasseberge* Comitis Gelriæ, nupta 1°. Balduino III Comiti Hanon. 2°. Godefrido de *Bouchain*, Castellano Valencenensî. 397. e. 398. c. 474. n. 542. d. 551. a. 553. b. 554. b. 711. b. n.  
 Yolens, filia Balduini IV Comitis Hanon. & Alidis Namurc. nupta 1°. Ivoni de Nigella Comiti Sueffion. 2°. Hugoni Comiti S. Pauli. 556. c. d. 569. a. 578. c. d. 711. c.  
 Yolens, filia Balduini V Comitis Hanon. pacta 1°. in matrimonium Henrico Comiti Campaniensî, nupta dein Petro de Cortenaio Comiti Autiffiod. 707. n.  
 Yolens, filia Nicolai de *Barbenchor* & Isabellæ Sueffionensis, nupta Hugoni de *Harnes*. 558. n.  
 Yolens, filia Joannis II, Comitis Sueffion. nupta Hugoni de *Rumengni*. 558. n.  
 Yolens, filia Nicolai I de Ruminio & Domitionis de *Chirne*, nupta Henrico de *Hirge*, Advocato Hasbaniensî. 552. a. n.  
 Yolens, filia Everardi Castellani Tornac. & Richeldis Hanon. nupta Rogero Flandriæ Dapifero. 398. d.  
 Ysmido de Sancto-Michael. 148. n.  
 Ywanus. *Vide*, Iwanus.  
 Yvo. *Vide*, Ivo.
- Z.**
- Z**ACHARIAS Chryfopolitanus. 704. b.

## Addenda &amp; corrigenda.

- P**AG. 765. col. 3. lin. 28. Arnaudus de Proui. corr. Amandus.  
*Ibid.* post lin. 40. adde, Arnoldus Pictav. Archidiaconus. 654. b.  
 Pag. 768. col. 3. post lin. 14. adde, Calo, Pictav. Archidiaconus. 654. b.  
 Pag. 772. col. 1. post lin. 45, adde, Fulco de Mercuritio. 447. c.  
 Pag. 775. col. 2. lin. 32. Gualterus, filius Themardi Broburgenfis Castellani. 341. a. 353. a. *deinde*  
 Gualterus, Walterus, Broburgenfis Castellanus, septimus filiorum, &c.  
 Pag. 787. col. 1. lin. 27. Audomarenfis. corr. Duacensis.  
*Ibid.* col. 2. lin. 35. Audomarenfis. corr. Duacensis.





# INDEX RERUM AC TEMPORUM,

*IN quo, si quid erratum est aut omissum in notis chronicis ad margines alibive appositis, emendatur vel suppletur. Nomina numeris destituta quære in Indice Onomastico.*

## A

- A**BRINCAS & alia quædam castella occupat Henricus filius Guillelmi Nothi, pro pecunia sibi a Roberto fratre ablata. 10. a. An. 1142 (1143) Abrincatenfes subdunt se dominatui Gaufridi Belli Comitis Andegav. 289. c. Abrincatensem urbem Henrico filio suo pacificatur an. 1158 Henricus II Angl. Rex gratiâ nuptiarum ipsius cum Margareta Regis Ludovici VII filia. 300. n. Abrincis an. 1172, v Kal. Octobris Concilium celebratur, ubi coram A. S. Legatis, Alberto & Theodino Henricus II Angl. Rex pro nece Thomæ Cantuar. Archiep. satisfacit. 147. b. c. 315. e.
- Abrincenses Episc. Achardus, Herbertus, Joannes, Michael, Richardus I, II, III.
- de Abrincis. *Vide*, Gislebertus, Richardus.
- Abſalon, Elmonensis Abbas efficitur an. 1123 in Concilio Bellocac. 454. a. An. 1141, designatur Tornacensis Episcopus. 408. b. An. 1145 moritur. 454. b. vel an. 1146, inſecratus. 409. d.
- Acconenſes Reges, Henricus, Joannes.
- Acerranus Comes, Rogerius.
- Achaïæ Princeps, Nicolaus de Sancto-Audomaro, Bilæ filius.
- Achardus, Arelatenſis inſaſor, an. 1080 in Concilio Avenionenſi exauctoratur. 620. b.
- Achardus, Abbas S. Victoris Paris. an. 1161 fit Episc. Abrincenſis. 306. a. Eodem anno, Alienoram filiam Henrici II Angl. Regis e ſacro fonte ſuſcipit. 306. c.
- Adalbero, Albero, Trevirenſis Archiep. eligitur an. 1131. 698. b. An. 1148, in Concilio Remenſi privilegia protulit de ſedis ſuæ primatu ſuper omnem Belgicam, Galliam atque Germaniam, & cum Samſone Remenſi Archiep. diſceptavit. 736. d. An. 1152 vivere deſiit. 333. a. 703. a.
- Adalbero, Adelbero, Albero I, Metenſis Primicerius, an. 1123 ordinatur Leodienſis Episc. Alexandro qui pro Episcopo ſe gerebat, cedere coacto. 267. e. 582. a. 598. a. 604. d. 609. c. 731. d. An. 1128 vel 1129 moritur Kal. Januarii. 268. d. 582. b. 598. a. n. 601. n. 609. c.
- Adalbero, Albero, Adelbero II, Leodienſis Episc. cum eſſet Metenſis Primicerius, an. 1133 pacis ſequeſter efficitur inter affines ſuos Gislebertum Comitem Durachienſem & Godofridum Comitem Lovanienſem. 599. e. An. 1136, Leod. Episc.
- copatum adipiſcitur poſt Alexandrum. 271. c. 582. c. 601. c. 604. e. 610. d. 699. a. An. 1140, bellum gerit cum Henrico Comite Namurc. 272. a. 582. d. 603. c. 605. a. Pro amiſſione Bullonii caſtri, quod Rainaldus Comes Barrenſis injuſtè occupaverat, ſollicitus, illud in poſtatem ſuam armorum vi revocare aggreditur an. 1141, xvi Kal. Septembris. 611. a. c. xi Kal. Octobris in illud virtute B. Lamberti ſubactum victor ingreditur. 272. c. 331. b. 542. d. 611. & ſeqq. An. 1145, Româ dum revertitur Otridæ occumbit, vi Kal. Aprilis. 273. b. 583. a. n. 601. d. 605. a. 616. a.
- Adalbero IV, Metenſi Episcopatu donatus an. 1093 ab Imperatore, rejicitur a civibus. 642. a. Anno 1104, in locum Popponis ſucceſſiſſe creditur, poſteaſque circa an. 1113 ejeſtus. 642. n. 644. d.
- Adalbero, Albero II, Virdun. Archidiaconus, filius Arnulphi Comitis de Chiſneio, an. 1131, mediâ Quadrageſima eligitur Virdun. Episc. & die ſancto Paſchæ ab Innocentio Papa conſecratur Pariſiis. 636. e. 698. b. Eodem vel ſeq. anno, die Pentecoſtes, turrim Comitis Rainaldi Barrenſis, circumventis cuſtodibus, intrat, ubi poſtridie a Comite obſidetur. 637. a. d. 641. b. Bello per triennium continuato, tandem an. 1134, cum Rainaldo de urbis Comitatu pacificatur. 637. e. 638. a. c. 698. b. An. 1141, bellum gerit cum Henrico de Grandiprato. 638. e. 639. a. An. 1144, Hieroſol. iter aggreditur, ſed Romam cum perveniſſet, a Papa Cœleſtino prohibetur ulterius procedere. 639. b. c. Ad ſuos itaque reverſus, Albertum è caſtro ſanctæ Manechildis prædas agentem capit, & Robertum è caſtro Conſluentis rebus Eccleſiæ inſiantem compeſcit. 639. d. An. 1147, Eugeniû III Papam Virduni excipit. 640. a. An. 1156, ſenio fractus Episcopatu cedit, & in S. Pauli Cœnobium ſecedit. 640. a. ibi an. 1158 mortem obiit. 640. b. 641. c.
- Adelaïs, filia Humberti Comitis Morienſis, deſponſa primû Baldûno III Comiti Hanon. eo ſidem mentito nubit an. 1115 Ludovico VI Franc. Regi. 397. e. 398. b. n.
- Adelaïs, filia Ludovici VII & Conſtantis an. 1160 in lucem editur. 219. a. An. 1167 deſpondetur in futuram uxorem Richardo filio Henrici II Angl. Regis. 187. d.
- Adela, Ala, filia Theobaldi Magni Comitis Bleſenſis, an. 1160 nubit Ludovico VII Franc. Regi. 127. b.
186. a. 219. b. menſe Octobri. 517. e. An. 1165, Philippum Auguſtum enititur. 128. d. 186. d. 219. b. An. 1180, irata filio ſuo qui, conſiliis auſcultans Philippi Flandriæ Comitis, neptem ipſius duxerat, auxiliû Henrici II Angl. Regis implorat. 181. c. 324. b. Caſtellis quæ in dotem acceperat a filio ſpoliata, eodem anno, circa feſtum Apoſt. Petri & Pauli eidem reconciliatur, æquis conditionibus. 182. b. 205. b.
- Adela, Adeliza, Adelina, Lovan. an. 1121, ante feſtum Candelarum, xy Kal. Februarii, nubit Henrico II Angl. Regi. 17. d. 18. d. 36. a. 62. b. 74. c. 80. d. 94. e. 120. d. 253. b. 267. c. An. 1127, Salopesbiriæ Comitatu ab eo donatur. 21. a. Poſt Regis obitum alteris nuptiis copulatur Guillelmo de Albineo Comiti Arundellæ. 314. a. An. 1139, Mathildem Imperatricem ſæpius a ſe invitata Arundellæ hoſpicio excipit, mox verò fidem mentita, eadem in manus Stephani Angl. Regis tradit. 26. a. Stephanum Regem id indignè ferentem ſcedit. 70. c. An. 1151 moritur. 738. a.
- Adelæ, Arelunenſis Comitiffæ, filii Galerannus Comes Lemburg. Fulco.
- Adelbertus, Aldebertus de Montemaurilionis, an. 1076, Juditham uxorem Simonis Comitis Criſpeienſis ad Caſæ-Dei Monasterium comitatus, ibidem Monachus efficitur. 684. c. n. An. 1096 moritur Bituricenſis Archiep. 623. c.
- Ademarus, Aimarus, Podienſis Episc. an. 1095 in Concilio Claromontenſi Hieroſol. itinere ſe devotus, & Apoſtolicâ auctoritate ab Urbano Papa munitur. 6. d. 217. c. 261. b. 459. c. 716. a. An. 1096, itinere ſe committit cum Raimundo Comite S. Egidii. 7. b. n. 32. b. 70. a. 548. e. 672. d. An. 1098, moritur Antiochiæ, Kal. Auguſti. 672. d. 717. a.
- Ademarus, Aimcrus V, Vicecomes Lemovicenſis, an. 1176 Guillelmo Comiti Engoliſm. federatus, bello impetitur poſt Pentecoſten a Richardo Piſtaviæ Comite, qui ei armorum vi abſtulit Aeffam & ipſam Lemovicam urbem. 165. b. caſtellum etiam S. Martialis. 321 a. (ubi malè an. 1177.) Poſt feſtum ſancti Joannis, coactus ad deditioem in urbe Engoliſmenſi, ab eodem ad Henricum II Angl. Regem mittitur. 165. d.
- Adrianus IV, Papa, an. 1154 ſuccedit Anaſtaſio. 102. d. 205. d. 275. d. 297. c. 402. b. 676. b. 703. d. An. 1155, Fredericum Imperatorem conſecrat, invitis Romanis. 298. b. 583. d. 602. b.

- An. 1158, Fredericum Imp. anathemate percussit ob repudiatam priorem uxorem. 277. a. An. 1159, moritur. 126. e. 185. d. 206. a. 277. b. 583. e. 602. c. 704. e. cum anathematis sententiam esset in Imperatorem laturus. 739. b. circa festum S. Petri ad vincula. 721. e. Kal. Septembris. 104. b. n. 302. n. 304. c. 664. a. 676. c. mense Octobris. 739. b. Eiusdem varia fortuna. 102. & seq.
- Ægidius Rotomag. Archidiaconus**, an. 1170 ad Episcopatum Ebroicensem assumitur. 314. b. An. 1171, Romam mittitur ab Henrico II Angl. Rege, ut Romanum Pontificem eidem de nece Cantuariensis Archiep. placabilem efficiat. 146. a. Anno 1172, Rotrodo Rotomag. Archiep. cooperatur, Henricum Regis filium cum conjugē Margareta Wintoniæ coronanti. 135. c. 147. a. 190. c. 315. d. An. 1176, comes datur Johannæ eiusdem Regis filiæ ad nuptias cum Guillelmo Siciliae Rege proficiscenti. 185. a. An. 1177, interest colloquio apud Ivriacum habito inter Regem Franc. Ludovicum & Henricum II Angl. Regem. 172. n. An. 1178, cum Rotrodo Archiep. dedicationem Becensis Ecclesiæ peragit. 321. c. An. 1179, moritur. 323. b. vel anno 1180. 182. d.
- Ægidius de Sancto-Auberto vel Oberto**, Gerardi cognomine *Maufiletre* filius, an. 1138, recuperatâ paternâ hereditate, clientelam proficitur Nicolao Camerac. Episc. 539. b. An. 1151, uxorem ducit Bertam de Buchenio, uterinam sororem Balduini IV Comitis Hanon. quam quia inconsulto Comite accepit, bello lacepsitur ab eodem, tandemque circa Pentecosten eam amicorum consilio dimittere compellitur. 506. d. An. 1152, eamdem Comitissam veniâ in uxorem recipit absque sacerdotali licentia. *Ibid.* e. An. 1161, in conventu Episcoporum & Procerum Cameraci habito xii Kal. Aprilis, *gavalo* illius territorii privatur. 518. c. Turrim de Bufiniis an. 1170 extruere incipit ad patriæ detrimentum. 532. a. Eodem anno, Comiti Hanon. Balduino V militat adversus Godefridum Lotharingiæ Ducem, & militiæ laude claret. 532. c. Adversâ valetudine confictatus an. 1173, castrum suum Bufinias Balduino Comiti Hanon. obnoxium facit, & cum Gerardo filio suo iter Hierosol. vovet. 575. c. An. 1174, Curia Balduini Montibus interfuit die Natalis Domini, ubi sanctus Dapiferi munere, & acceptâ peregrinandi licentiâ, mari se commisit: quo in itinere mortem obivit. 576. a. Liberi ex priori conjugē Berta, Gerardus & filia una; ex altera, Mathilde de *Berlainmont*, Ægidius.
- Ægidii de Antoing**, domini de *Affenain*, uxor N. de Fraxineto.
- Ægidii de Beaumes**, Castellani de Bapalmis, uxor Agnes Codiciac. Filii, Radulphus, Thomas Remensis Archiep. Robertus cognominatus de Britannia.
- Ægidii de Berlainmont filii** ex Yoia de Flammengeria, Ægidius, Joannes.
- Ægidii II de Berlainmont filius** ex uxore prima N. de Alneto, Ægidius; ex uxore secunda, Alda de *Wasteres*, plures filii & filiæ.
- Ægidii de Cimaco uxor Aelis de Roteto.**
- Ægidii de Gin uxor Damison de Cirnia**, ex qua Mathildis filia.
- Ægidii de Ghifnis conjux Christiana de Mongardino.**
- Ægidii de Ruez uxor N. filia Fastradi de Lingne.** 551. n.
- Ægidii de Trasnignies uxor N. de Engghien**, ex qua unica filia.
- S. Ægidii Comites.** *Vide*, Tolosani.
- Affligemense Cœnobium** an. 1083 inchoatur. 258. b. 535. a. n. An. 1086, a Gerardo Camerac. Episc. dedicatur. 259. a. An. 1105, illius Ecclesiæ immunitas Apostolicâ auctoritate confirmatur. 263. b. Abbates, Arnoldus, Fulgentius.
- Agnes, filia Regis Ludovici VII & Alæ**, an. 1179 Constantinopolim mittitur, nuptura Alexio filio Manuelis Imp. 119. b. 179. d. 201. e. 322. d. Optatis fraudata nuptiis, contubernio maculatur Andronici. 119. d.
- Aifunvilla.** *Vide*, Robertus.
- Akensem urbem a Vicecomite Petromunitam**, ineunte an. 1177, expugnat Richardus Pictaviæ Comes. 167. c. An. 1178, Akenfes Centulum Bigorniæ Comitem in vincula conjiciunt. 178. c. Vicecomes Petrus.
- Alani II Britannia Ducis conjux, Berta Carnot.**
- Alanus Fergandus, Dux Britannia**, an. 1096 Hierosol. proficiscitur. 70. n. uxor prima Constantia Anglica, secunda Ermengardis Andegav. ex qua Conanus & Hawisia seu Agnes.
- Alanus III Britonum Princeps & Comes Richemundiæ**, an. 1139 Stephanum Angliæ Regem in Rogerium Salisb. Episc. & Alexandrum Lincoln. exacuit, ob seditionem in Curia Regis exortam inter sua & Episcoporum mancipia. 87. b. An. 1141, Stephano Regi apud Lincolniam militans, confictu nondum inito, e prælio elabatur. 41. b. 88. b. Vocatus deinde ad colloquium a Ranulfo Cestriæ Comite capitur, & castrum suum *Galdint* reddere multâ famis afflictione compellitur. 88. c. An. 1142, præliaturus cum Guillelmo de Albamarla, prohibente Stephano Rege subsistit. 89. c. Irruptione factâ in Ecclesiam de *Ripun* cum armatis militibus, an. 1143 Guillelmum Eborac. Archiep. injuriis afficit. 89. c. Omni scelerum genere infamatus dicitur. 40. d. filius Brianus.
- Alardus, Camerac. Archidiac. electus** an. 1167 Cameracensis Episc. sed ab Imperatore non receptus, Petro filio Theoderici Flandriæ Comitis locum cedere cogitur. 522. & seqq. An. 1174, iterum electus post Robertum, cum Rogero contendit de Episcopatu, favore tamen Philippi Flandriæ Comitis, gratiam Imperatoris promeruit. 280. c. 541. a. 576. a. 681. d. (ubi an. 1176.) Mortuus an. 1177 senex & plenus dierum, Vacellulari sepelitur. 282. a. 541. a. n. 577. e. 584. d.
- Alardi de Antoing & d'Espinoit uxor Ida Duacensis**, filius Hugo, filiæ, Margareta, Maria.
- Alardi de Antoing**, domini de *Briefuel*, Hugonis filii, uxor Maria de Torota.
- Alardi de Cimaco**, agnomine *Poliere*, conjux Ida de Marla, ex qua Ægidius & Hadvidis nupta Cononi de *Vilers*.
- Alardi de Vile uxor Isabella de Lens.** Alavarno. *Vide*, Sofredus
- Albanenses Episc. Card. Henricus, Matthæus, Nicolaus** (qui fuit Adrianus IV Papa) Richardus.
- S. Albani Abbas, Frethericus.**
- Albamarla Comitatu donatur Odo Campaniensis a Rotomag. Archiep.** ut esset ejus in expeditionibus Signifer. 56. n. Albemariam an. 1089 solertiâ suâ acquirit Guillelmus II Angl. Rex, custodibus pecuniâ corruptis. 3. b. 31. b. 54. d. An. 1173, Albamarla castellum vix oppugnatum expugnat Philippus Comes Fland. 114. b. 152. c. 192. b. 316. d. 574. d. An. 1179 vel 1180, Albamarla Comitatum adipiscitur Guillelmus de Magnavilla, Comes Exfexiæ, per nuptias cum Hadewisa filia Guillelmi Comitis. 203. e. 322. d. Albamarla comitum genealogia. 57. n. Comites, Guillelmus, Stephanus.
- de Albemarla cognominati, Gilbertus, Gerardus.**
- Albericus, Abbas Vizeliacensis**, an. 1138, die Paschæ, consecratur Otiensis Episc. ab Innocentio Papa. 76. b. Eodem anno, Legatus in Angliam mittitur, ad pacem componendam inter Stephanum Angliæ Regem & Davidem Regem Scotiæ. 86. c. Infecto negotio cujus causâ venerat, seq. anno post Octavas Epiphaniæ recedit. 87. a. An. 1147, in terram Albigensum mittitur ad profligandos Henrici hæresiarchæ sequaces. 701. c. An. 1151 moritur Viriduni. 702. c.
- Albericus, Remensis Scholasticus**, an. 1122 contra Petrum Abailardum disputat in Concilio Sueffion. 654. e. & seq. An. 1126, Catalaun. Episcopatum adipiscitur post Ebalum. 696. a. An. 1139 fit Bituricensis Archiep. 675. c. An. 1141 mortem obiit. 675. c.
- Albericus, Abbas Cisterciensis** efficitur an. 1099 post Robertum Molifmensem. 261. e. 263. n. 673. b. An. 1109, mortalitatem exiit, die 26 Januarii. 263. e. n. cum præfisset annis novem & dimidio. 673. b.
- Albertus, Autbertus, Card. S. Laurentii in Lucina**, Legatus in Normanniam mittitur an. 1172 cum Theotimo vel Theodino, ad inquirendum in necem B. Thomæ Cantuar. 112. d. 135. c. 190. c. 216. c. 749. a. Congressus ea de re Cadomi primum cum Henrico II Angliæ Rege circa Ascensionem Domini, pacem inter eum & Regem Ludovicum componit de coronatione filiæ ejus. 14. a. Deinde v Kal. Octobris, celebrato Abrincis Concilio, postquam Rex innocenriam suam purgavit, decreta condidit. 147. b-e. Habitis cum Angliæ Rege pluribus tractatibus, primò Savignei, deinde Abrincis, ac tandem Cadomi, eidem facinus deestanti veniam indulget. 190. c. 212. a. 279. d. 315. d. 670. c-e. Inde cum uterque Legatus in Francia hiemare proposuisset, a Rege Ludovico prohibiti, in Italiam sunt reversi. 749. a.
- Albertus, Comes de Chifneio** circa an. 1163 moritur. 707. d. Filii ex Agnete Barrensi, Arnulphus Viridunensis Episc. Comes Ludovicus, Theodericus de Marleriis; filiæ N.

**N. de Hirges, Ida de Asperomonte, & N. de Valden.**  
**Alberti I Comitis Namurc. filius ex Ermengarde Lotharingica Albertus; filia, Hadewidis, Emma de Los.**  
**Alberti II Comitis Namurc. filii ex Raelende Lotharingica, Albertus, Henricus Comes de Durbuio.**  
**Albertus III Comes Namurc. an. 1076 & seqq. pro castro Bulloniensi disceptat nomine uxoris suae Idæ cum Godefrido filio Idæ Bolon. Comitissæ, conatibusque suis contrarium expertus est Henricum Leod. Episc. 545. b. 587. c. 628. d. 684. d. An. 1078, Virdunensis urbis Comitatu donatur a Theoderico Episc. 628. c. 685. a. An. 1081, Mirwaldum castrum Bullonio aduersum reficere dum cogitat, ab Henrico Leod. Episc. antevertitur. 587. d. 685. b. An. 1086, mense Julio, interest exequiis Theoderici Abbatis S. Huberti. 588. e. An. 1099, Comitatu de Brunengeruz donatur ab Otberto Leod. Episc. 607. d. Filii, Fridericus Leod. Episc. Godefridus, Henricus de Rupe, Albricus vel Albertus; filia Alais & alia.**  
*Albusin. Vide, Guillelmus.*  
**Alchiacenses Abbates, Godescalcus, Gualterus, Guillelmus, Norbertus, Odo, Robertus, Simon, Suelgerius, Warinus.**  
**Aldebertus, Audebertus, Comes Marchiæ, an. 1168 aduersus Henricum Regem Angliæ rebellat. 311. c. An. 1169, tempore Quadrage. eidem reconciliatur. 313. b. cum liberis careret & propositum haberet peregrinandi Hierosolymam, ut cognatis duriore aduersarium opponeret, Comitatum suum vendidit Henrico II Angl. Regi, an. 1177, mense Decembri, pretio sex millium marcarum, &c. 173. b. n. 201. a.**  
**Aldenardam, Oldenardam, an. 1127 occupat Balduinus Comes Montensis, ibique a Balduino Alostenfi primum & a Gandavensibus, deinde circa Kal. Maii a Rege Ludovico & a Guillelmo Flandriæ Comite obsidetur. 372. d. 373. d. 376. b. n. 399. c. n.**  
**Alencionenses Comites, Guillelmus Talavacius, Petrus filius Regis Ludovici IX, Robertus Bellifm.**  
**Aletheis Episc. Autbertus.**  
**Alexander III Papa, an. 1159 Adriano successor datur, electus a majori Cardinalium numero. 104. b. 126. e. 206. a. 302. n. 304. c. 421. d. 584. a. 602. c. 676. c. 705. a. 721. e. Id onus dum subire cunctatur, Octavianus, qui & Victor Antipapa, a quibusdam eligitur, eoque Nonis Octobris consecrato, ipse nono die post consecrari se permittit. 104. b. 126. e. 421. d. 584. a. 664. a. 676. c. 705. a. 721. e. Frederico Imperatore sibi ob privatam simultatem aduersante, in terram Regis Siciliae confugit, interimque in Concilio Papiæ habito post festum Purificationis B. Mariæ a Teutonicis reprobatur, quia citatus non advenerat. 105. b. 127. a. 206. a. 665. a. An. 1160, Regem Franc. Ludovicum per Legatos sibi conciliat. 739. c. Mense Julio, a Regibus Franciæ & Angliæ pro legitimo Pontifice recipitur, examinatâ ejus electione seorsum Bellovaci & apud Novum-mercaturum. 305. b. 518. c. 739. c. rursus an. 1161 ab iisdem in Concilio Tolosano recipitur. 104. d. n.**

Tom.. XIII.

**Ipse interim Romam reversus, an. 1161 Ecclesiam B. Mariæ novæ dedicavit. 665. b. Veritus tamen potentiam Imperatoris, certusque de obsequio Regum Franciæ & Angliæ, in Gallias iter adornat, infra Octavas Natalis Domini se mari committit, & die festo S. Agnetis Genuam appellit. 665. d. Egredius Genuâ die Dominicâ Passionis, anno 1162, sequenti Sabbato Palmarum ad insulam de Liguris (fortè Lirinensem) applicat. 665. d. Celebrato ibi Dominicæ Resurrectionis festo, sequenti feriâ quartâ, Magalonam allabitur. 119. e. n. 665. d. quia verò angustus erat locus præ multitudine ad eum concurrentium, inde Montepesulanum accedit, ubi condigno honore exceptus est. 307. a. 665. e. Significato per nuncios Regi Francorum adventu suo, mense Junio, Montepesulano egreditur, per Alestam, Mimatum & Anicium in Alverniam intrat, & Vigiliâ Assumptionis B. Mariæ Clarum-montem pervenit. 109. a. 666. c. Circa Decollationem S. Joannis-Bapt. Regi Ludovico ad colloquium Imperatoris proficiscenti occurrit apud Silviniacum, ac post biduanum tractatum eò pergere detrectat, Cardinales tamen mittit qui electionem suam canonicam, electionem verò Octaviani nullius esse momenti demonstrant. 667. c. Rege inceptum iter peragente, ad Dolense Monasterium Alexander fecedit, ubi v Idus Septemb. majus altare dedicavit. 667. c. 669. a. Interim ab Angliæ Rege ibidem convenitur, quem ad ferendum auxilium Regi Francorum aduersus Imperatorem induxit. 668. b. n. 669. a. 740. e. (ubi malè Silviniaci.) non multò post, Tociaci ad Ligerim a prædictis Regibus convenitur, quos in obsequium sui ferventes expertus, etiam inter se concordēs effecit. 110. a. 206. e. 307. c. 740. e. Circa festum S. Michaelis Turones contendit, ubi usque ad festum Natalis Domini diversatus est. 669. a. Circa Septuagesimam an. 1163 Parisios accedit, occurrente sibi cum Baronibus Rege Ludovico, ubi transfactâ Quadragesimâ Paschalem solemnitatem egit. 669. b. 740. e. Celebraturus Concilium Turonibus in Octavis Pentecostes, illuc Carnoto remeat, & xiv Kal. Junii Concilio præsidet. 110. a. 127. d. 186. d. 207. a. 308. c. 421. d. 669. c. 676. d. 741. a. Inde Ludovici Regis veniâ Senonas recedit, ubi pridie Kal. Octobris exceptus usque ad Pascha anni 1165, id est, anno & dimidio moram fecit. 669. c. 676. d. An. 1164, die Parasceves, dum Evangelium legeretur, de interitu Victoris Antipapæ per tonitrua & densissimas tenebras admonetur. 722. c. Eodem anno, Henricum II Angliæ Regem per Legatos convenit de pace cum Thoma Archiep. servanda. 207. b. An. 1165, Archiepiscopi in Franciam profugi & a Rege Ludovico commendati partes impensius suscipit. 128. c. 207. e. 708. a. Interim a Romanis exoptus post Pascha Senonibus valet dicit & in Italiam iter instituit, transiensque Parisios, Bituricos & Anicio, post festum Apostolorum pervenit Montepesulanum. 110. c. 309. c. 670. a. Infra Octavas Assumptionis B. Mariæ navim apud**

**Magalonam ingressus, in Siciliam appellit. 110. d. 128. d. 186. d. 207. c. 278. c. 309. c. 670. a. 676. e. 741. a. An. 1170, rogatus a Rege Ludovico & ab Archiepiscopo Senonensi ut in Angliæ Regis terram interdicti sententiam ferret, nisi quàm citius Cantuar. Archiepiscopo reconciliaretur, per Legatos tandem eum Præsuli placabilem fecit. 111. e. n. 134. b. An. 1171, ab eisdem Regis nuntiis convenitur Tusculani, feriâ quintâ majoris hebdomadæ, & cum in eum esset laturus sententiam quæ interfectum Archiepiscopum, inducias concedit dum ille coram A. S. Legatis se purgaret. 112. d. 135. a. 670. c. An. itaque 1172 Cardinales Albertum & Theotimum hujus rei gratiâ mittit in Normanniam. 112. e. 135. a. 216. c. 279. d. 670. c. 748. e. An. 1174, filiis Regis Henrici in patrem rebellantibus, eos ad concordiam & patris gratiam reduxit operâ Petri Card. S. Chrysogoni. 671. c. Eodem anno, B. Bernardum inter Sanctos honorandum decernit. 422. c. An. 1177, pacem cum Imp. Frederico componit, ix Kal. Augusti. 118. e. 139. e. 281. d. 320. c. 422. e. 475. a. 578. e. 713. d. An. 1178, missis per univrsum orbem nunciis, Lateranense Concilium indicit ad mediam Quadragesimam. 178. a. seq. anno, v Idus Martii, Concilium generale habet in Basilica Lateran. 118. e. 141. a. 179. b. 282. c. 323. a. 584. e. 602. d. 645. b. 682. d. 713. d. (ubi malè quinto die mensis). Eodem anno, ut Rogerium Laudun. Episc. in gratiam Regis Ludovici restituit, Præsuli injungit ut coram electis iudicibus suo & trium Episcoporum juramento probet nullum se Laudun. civem propriâ manu interfecisse. 579. d.**  
**Alexander, Sacrista & Archidiaconus Leod. an. 1118 ejus urbis Episcopatu donatur ab Imperatore, sed a Leodiensibus non recipitur. 596. d. 608. b. An. 1119, ab eisdem Fredericus Namurc. Præpositus & Archidiaconus, eligitur canonicè ix Kal. Aprilis, quocum Alexander disceptavit, fultus omnium penè Procerum munimine, præter Godefridum Comitem Namurc. & Gualerannum Lemburg. 596. e. 608. c. An. 1120, obsidione conclusus in Hoiensi castello, cum sui eum eximere nequiverint, cedit Episcopatu, infractus minis Calixti Papæ. 597. b. n. 601. a. 608. d. & seq. E vivis sublato Frederico; an. 1121, mense Junio, a suis in urbem reducit, statimque Godefridum Ducem Lovaniensem a vinculo quo erat restrictus, absolvit. 597. d. 609. c. Adalberoni tamen fratri ejus locum cedere cogitur. 598. a. An. 1128, post obitum Adalberonis tercio ad Episcopatum aspirat, sed intercedentibus suis Clericis, Romam adire compellitur, ubi ab Honorio Papa increpatus & admonitus, gratiam tamen ejus reportat. 598. b. itaque canonicè in ovile ingressus, communi consilio electus, & dono regali confirmatus, eo vel seq. anno, xv Kal. Aprilis consecratur. 268. d. 582. b. 609. d. Anno 1129, Trudonensibus Monachis suum impendit patrocinium**

Q q q q q

- adversus Godefridum Exducem Lovaniensem & Gislebertum Durachiensem Comitem, quos anathemate percussit. 598. d. Mense Augusto, VII Idus mensis, cum eisdem pugnat apud Durachium, victosque ac fugatos, tandem ad meliorem frugem conversos absolvit a vinculo. 269. a. 582. b. 598. e. n. 599. a. 601. b. 604. d. 609. e. & seq. An. 1131, mediâ Quadragesimâ, Innocentium II Papam excipit Leodii. 269. c. 610. c. Eodem anno, B. Gerardum Broniensem Abbatem e terra levat. 582. c. An. 1135, ex auctoratus a Romano Pontifice, non multo post occumbit præ dolore, pridie Nonas Julii. 601. c. 610. c. vel an. 1136, 270. d. 582. c.
- Alexander II, Leod. Episc. an. 1164 succedit Henrico. 584. c. 602. c. 605. b. 616. d. 708. d. (ubi an. 1165) An. 1167, Frederico Imp. stipendia faciens in Italia, ibidem aeris pestilentia tollitur e vita, v. Idus Augusti. 584. d. 602. c. 605. b. (ubi an. 1168.) 616. e.
- Alexander, Abbas Aquicinenfis, an. 1166 succedit Gosuino. 278. d. An. 1171, funus curat Balduini IV Comitis Hanon. 279. c. An. 1174 moritur. 280. a. 422. c.
- Alienora, filia Guillelmi X Aquitaniae Ducis, an. 1137 matrimonio jungitur Regi Ludovico juniori. 218. d. 330. c. 734. a. An. 1147 cum eo in Palestinam proficiscitur. 90. b. 101. b. 124. c. 218. e. Antiochia cum diversaretur apud patrum Raimundum, Regem offendit, jam tum causata inter utrumque consanguinitatis vinculum inesse. 737. a. Non ut Reginam se habebat, sed ferè communem se exhibebat. 703. b. Monacho se, non Regi nupsisse, dicebat. 101. b. An. itaque 1152, tempore Quadragesimæ, ab eodem separatur auctoritate Concilii Balgentiacensis, prætextu consanguinitatis. 101. b. 125. b. 293. c. 738. b. Reversa in Aquitaniam, eodem anno nubit Henrico Comiti Andegavensi & Normanniae Duci. 43. d. n. 67. b. 91. b. 102. a. 125. c. 184. b. 219. a. 275. b. 421. b. 471. d. 507. a. 703. b. 738. b. circa Pentecosten. 293. d. An. 1153, die Octavâ S. Laurentii, filium enititur de nomine Aquitaniae Ducum Guillelmum nominatum. 125. c. 184. c. 296. b. An. 1154, in Reginam Angliæ cum Henrico coronatur. 126. c. An. 1155, pridie Kal. Martii, secundum filium parit Londoniæ nomine Henricum. 126. c. 185. a. 298. a. an. 1156, Mathildem filiam. 185. b. 298. d. an. 1157, mense Septembri, filium Richardum. 185. b. 300. a. & anno 1158, ix Kalendas Octobris, Gaufridum. 185. c. 300. n. 301. a. Eodem anno, de Anglia in Normanniam transit, & Natalis Domini solemnitatem cum Rege peragit apud Cæsaris-burgum. 302. a. An. 1159, vel 1160 more Anglico, eandem solemnitatem exegit Falesiæ, ac postmodum in Angliam trajecit. 304. e. An. 1160, Regis jussu, in Normanniam revertitur mense Septembri, cum filio suo Henrico, & Mathilde filia. 305. b. An. 1161, filiam parit apud Domnifrontem, vocatam Alienor. 306. b. non verò an. 1162, Rotomagi. 186. c. An. 1163, mense Januario, cum Rege in Angliam trajicit. 307. d. An. 1165, ab Anglia revocatur, moratura in partibus cismarinis, dum Rex expeditionem faceret in Walenses. 309. b. Eodem anno, filiam parit Andegavis nomine Joannam. 186. d. 309. c. An. 1167, in Angliam transfretat cum filia Mathilde, & eodem anno filii Joannis parens efficitur. 311. b. non an. 1166. 187. a. Eodem item anno circa Domini Natale, de Anglia revertitur cum filia sua Mathilde, desponsa Henrico Saxoniae Duci. 130. e. 311. b. An. 1173, filios in patrem rebellare compellit. 113. c. 150. c. 191. b. 279. d. 316. b. 671. a. 749. b. Ipsa verò dum e curia se subducit, abjectâ veste muliebri, capitur & pluribus annis sub arcta custodia servatur. 137. a. 219. e. An. 1174, in Angliam deducitur. 318. b. An. 1175, de ejus solutione matrimonii cum Hugone Legato tractat Rex Henricus. 139. b. An. 1179, in gratiam a Rege recipitur & libertate donatur. 749. d.
- Aliverra. *Vide*, Stephanus.
- Almerici de Altavilla uxor N. de Flammengeria; filia, N. uxor Henrici de Hufalife, & N. uxor Guillelmi de Hufalife.
- de Alneio. *Vide*, Gunherius.
- de Alneto juxta Valencenas. *Vide*, Joannes.
- Aloftensium dominorum origo & prima propago. 443. c. d. *Vide*, Balduinus, Iwanus, Theodericus.
- Alphonfus, Alfonsus, Adelfonsus, filius Raimundi-Berengarii Comitis Barcinon. an. 1162 patri succedit, & Aragoniæ regnum ex materno genere adipiscitur, solemniter a Romano Pontifice consecratus. 106. d. 307. b. An. 1167, necem Raimundi Trencavelli ulturus, Biterrensem urbem obsidet. 107. e. Solutâ obsidione, postmodum Aragonenses mittit in auxilium Rogeri Trencavelli filii, qui Biterrensi civium stragem faciunt. 108. a. An. 1173, circa Purificationem B. Mariæ, Henricum II Angliæ Regem convenit Lemovicis, eoque sequestro pacem componit cum Raimundo V Comite Tolosano. 149. a. pridie Idus Februarii apud Montem-ferrandum. 190. e. n. An. 1178, cum Richardo Aquitaniae Duce congregitur ad urbem Akensem, ac pro amico suo Centulo Bigorniae Comite fidejussor factus, eum in libertatem restituit. 178. c.
- Alphonfi VIII, Castellæ Regis uxor Rikissa; filius, Fernandus Rex Legion. Sancius Rex Castellæ; filia, Sancia, Constantia, Urraca.
- Alphonfi IX Castellæ Regis filia Blancha ex Alienora Anglica.
- Altaripa in Comitatu Namurc. *Vide*, Philippus.
- Altavilla. *Vide*, Almericus.
- Alvisus an. 1111 fit Abbas Aquicinenfis. 266. a. An. 1131, ad Atrebatensem Episcopatum assumitur. 270. a. 329. b. (ubi an. 1130) 468. c. An. 1133, manum apponit dedicationi Tervanensis Ecclesiæ. 270. b. An. 1139, Cameracenses cum Nicolao Episc. bellum gerentes frustra de pace sollicitat. 500. c. An. 1146, Regem Ludovicum & Theodericum Flandriæ Comitem propitios facit Anselmo electo Tornac. Episcopo. 410. a. An. 1147 cum eisdem in Palestinam proficiscitur, ubi & vitam impendit. 183. e. 471. a. mortuus an. 1148 Philippopoli. 275. b. 332. c.
- Alviler. *Vide*, Hugo.
- Amalrici de Monteforti, cognomento Fortis, uxor Richeldis Hanon.
- Amalricus de Monteforti, Comes Ebroicensis, an. 1123 adversus Henricum Angl. Regem excitat rebellionem causâ Guillelmi filii Ducis Roberti, & an. 1124, die Annuntiationis B. Mariæ a militibus Regis cum Waleranno Comite Mellenti funditur. 62. d. An. 1140, moritur. 289. a.
- Amalricus, Amauricus, filius Simonis Comitis Ebroic. primogenitus, an. 1170 uxorem ducit, jussu Henrici II Angliæ Regis, primogenitam filiarum Guillelmi Comitis Glocestriæ. 314. c. Anno 1176, eidem Rex Henricus centum libratas reddituum in Anglia paciscitur, pro Glocestriæ Comitatus portione quæ illum nomine uxoris suæ contingebat. 166. d. An. 1181, patri succedit in Comitatu Ebroic. 325. a.
- S. Amandi Abbates, Abfalon, Bovo I, II, Fulcardus, Gualterus I, II, Hugo I, II, Joannes.
- Ambasium castrum an. 1158 Henrico II Regi Angl. reddit Theobaldus Comes Blefensis, mense Decembris. 301. c. Illud an. 1160 munit Rex Henricus. 305. e. An. 1173, idem Theobaldo Comiti gratificatur Rex Henricus junior, ut ei adversus patrem auxilio sit. 137. b. 151. b. Ambasiæ domini, Hugo, Sulpitius.
- Ambianenses Episc. Guarinus, Theobaldus, Theodericus.
- Ambleville. *Vide*, Eustachius.
- Anacletus, Antipapa. *Vide*, Petrus-Leonis.
- Anastafius IV Papa, an. 1155 succedit Eugenio. 275. c. 295. d. 454. c. 602. b. 703. c. An. 1154 moritur. 102. d. 205. d. 275. d. 676. b. iv Kal. Decembris. 297. c.
- Ancenis. *Vide*, Gwionou.
- Anconitanus Princeps, Warnerus.
- Andaginenses S. Huberti Abbates, Theodericus I, II.
- Andegavia. Pro Andegaviæ Comitatu an. 1151 Regi Ludovico VII clientelam profitetur Henricus, filius Gaufridi Comitis Andegav. 184. a. An. 1155 Regi eandem clientelam iterat Henricus Rex Angliæ factus. 205. d. An. 1169, in colloquio apud Montem-mirabilem die Epiphaniæ habito, pro Comitatu item Andegav. fidem suam Ludovico Regi obligat Henricus Angliæ Regis filius. 132. a. 312. e. Nomina Procerum Andegaviæ sub Henrico Rege an. 1173 captorum. 157. e. 158. a.
- Andegaviam an. 1174, mense Maio, adit Henricus II Angl. Rex, ad explorandam incolarum fidem. 194. c. An. 1176, Andegavensibus penuriâ laborantibus annonam providet Rex Henricus a Kal. Aprilis usque ad messem. 199. a. Andegavensis urbs an. 1179 aquarum exundatione subvertitur. 322. b. Comites, Fulco Richinus, Fulco junior, Gaufridus Grifagonella, Gaufridus Martellus, Gaufridus Bellus vel *Plantagenet*.
- Andegavenses Episc. Gaufridus, Mathæus, Radulphus.
- Andevilla. *Vide*, Petrus.
- Andreas, Cisterciensis Monachus, an. 1163 vel 1164 fit Atrebatensis Episcopus. 278. e. 472. b. (ubi malè an.



- 1162.) 520. a. An. 1173 vitâ fungitur. 279. e. 412. c. 474. c.
- Andreas de Arceis & de Rameru filius, Ebalus Catalaun. Episc.**
- Andreas de Vitreio conjux N. filia Roberti Comitis Moritonii.**
- Andrenses Abbates, Gislebertus, Gregorius, Petrus.**
- Angeriacensis S. Joannis Abbas, Henricus.**
- Angervilla. Vide, Robertus.**
- Anglorum mores antequam Normannorum imperio subderentur. 51. n. 723. e. Angliæ Abbates cum Monachis suis arma ferentes adversus Guillelmum Nothum, ab eo multantur. 47. c. n. Angliam an. 1086 describi jubet idem Guillelmus. 50. c. n. Angli an. 1088 in auxilium Regis Guillelmi II confluent adversus Normannos qui eum regno dejicere cupiebant, melioresque ab eo leges impetrant. 3. a. 31. a. 53. e. Quæ Angliæ facies, ipso regnante. 4. b. d. Anglia non diu infestis patitur, nec populatibus attrita redivivum citò caput attollit. 11. e. Angliæ Optimates an. 1127 Mathildem filiam Henrici I Angl. Regis in dominam & Regnam sacramento suscipiunt, si Regem absque mascula prole obire contingat. Cum verò Rex eam extra regnum collocasset, absolutos sacramento se arbitrantur. 21. a. c. Anno 1138, intestinis dissidiis Anglia quatiebatur. 24. d. Anno 1148 interdicto supposita fuit a Theobaldo Archiep. 124. b. Ante an. 1160 ab omni hæresi fuit immunis. 109. a. Nomina Procerum Angliæ, qui partes Henrici filii Henrici II Angl. Regis adversus patrem amplexati sunt. 152. d. An. 1176, Angliæ castella universa occupat Henricus II Rex. 166. c. Angliæ Reges, Alfredus, Eduardus III, Edmundus II, Guillelmus I, II, Henricus I, II, Stephanus.**
- Anetum. Vide, Simon.**
- Aniciens Episc. Vide, Podienses.**
- Annus. Diversæ rationes computandi initium anni. 135. n.**
- Annonæ pretium, anno 1144. 501. c. an. 1146. 601. d. an. 1147. 410. b. an. 1151. 506. c.**
- Anselmus an. 1078 fit Abbas Beccensis, & an. seq. benedictionem percipit a Gisleberto Ebroic. Episc. die Cathedræ S. Petri. 725. b. An. 1093 ordinatur Cantuariensis Archiep. 93. d. 260. c. An. 1097, Regis veniâ egreditur de Anglia. 57. b. A Rege Guillelmo expellitur. 94. a. n. An. 1100, interest Concilio Aniano. 624. c. Eodem anno ab exilio revocatur. 10. d. ix. Kal. Octobris Doroberniam appellit. 120. b. n. circa festum S. Michaelis. 58. b. Post hæc die festo S. Martini benedictionem impertitur nuptiis Regis Henrici cum Mathilde filia Malcolmi Regis Scotorum. 33. a. 58. b. 71. a. 120. b. n. Deficientibus anno 1101 ab Henrico Rege Optimatibus, eidem adversus Robertum Normanniæ Ducem adhæret. 11. b. An. 1109 moritur. 264. a. 453. e. 455. b. 461. c. 690. a. tempore Quadragesimæ. 34. b. xi. Kal. Aprilis. 60. b. xi. Kal. Maii. 73. a.**
- Anselmus, Abbas S. Vincentii Laudun. an. 1146 fit Episcopus Tornac. ordinatus Romæ ab Eugenio III, Dominicâ quartâ Quadragesimæ. 273. e. 332. a. 409. e. 454. b. Anno 1147 mortem obit. 410. d. 454. c.**
- Anselmi de Lomviler uxor Alaïs de Sancto - Audomaro, ex qua filius Arnulphus, & filia Ida.**
- Anselmus, Ansellus, de Ribodimonte, an. 1079 Aquicinenfis Ecclesiæ primordia adjuvat. 275. d. 478. c. n. An. 1096 Hierosolymam proficiscitur. 261. a. 394. b. 459. c. An. 1099, ante castellum Archas perimitur. 262. b. 688. d. filia, Agnes.**
- Anselmi de Triangulo uxor Isabella de Barro ad Sequanam.**
- Antiochiæ Principes, Boamundus, Raimundus.**
- Antoing & Espinoit. Vide, Alardus, Hugo.**
- Apuliæ Principum series. 285. e. Vide, Guillelmus, Robertus - Guiscardus, Rogerius.**
- Aqua-bella. Vide, Gaufridus.**
- Aquicinense S. Salvatoris Cœnobium an. 1079 conditur a viris illustribus Sichero & Gualtero. 257. d. 419. b. 453. c. 456. d. 478. b. 535. a. 685. a. An. 1086, Aquicinenfis Ecclesiæ consecratur a Gerardo Camerac. Episc. 252. e. Abbates, Alardus, Alelmus, Alexander, Alvisus, Gelduinus, Gozuinus, Haimericus, Robertus, Simon.**
- Aquila. Vide, Enguenous, Richerius.**
- Aquitaniæ descriptio & Aquitanorum mores. 184. n. Aquitiæ Ducatus a finibus Andegavensium & Britonum ad Pirenæos montes extenditur. 102. b. Aquitaniam a Francorum dominatu post Ludovicum Pium Imp. exemptam, anno 1137 regno suo addidit Ludovicus VII per nuptias suas cum Alienora. 22. b. Pro Aquitania clientelam an. 1155 Regi Ludovico profertur Henricus II Angl. Rex. 205. d. Aquitani an. 1156 obsides dant eidem Henrico. 126. d. An. 1169, pro Aquitania clientelam Regi Ludovico profertur Richardus ejusdem Henrici filius. 312. e. Aquitiæ Duces, Guillelmus VIII, IX, X, Richardus.**
- Aragoniæ Reges, Alphonfus I, II, Petrus, Ramirus, Sancius.**
- Arausiensis Episc. Guillelmus; Comes, Rainbaldus.**
- Arbrissel. Vide, Robertus.**
- Arceis & de Rameru Comes, Andreas.**
- Archicourt. Vide, Jacobus.**
- Ardenes domini, Arnoldus I, II, III, Balduinus. Ardensis Castellanus, Arnoldus Goel de Surkis.**
- Arelatenses Archiepiscopi, Achardus, Gibilinus.**
- Arelunæ Comitissa, Adela.**
- Aria vel Area. Vide, Balduinus, Joannes, Philippus.**
- Argonnes. Vide, Robertus.**
- Arnaldi de Cisoing uxor Maria de Harnes.**
- Arnesberch. Vide, Fridericus.**
- Arnoldi I Ardensis domini ex Mathilde de Marchisia filii, Arnoldus II, Gonfridus de Marchisia; uxor secunda, Clementia S. Pauli Comitissa.**
- Arnoldi II Ardensis domini uxor Gertrudis Alostana, ex qua filii Arnoldus, Manasses, Balduinus, Hugo; filia, Adelis, Agnes & Alaïsa. 445. b.**
- Arnoldi III Ardensis domini nulla proles ex Petronilla de Buchenio; filii ejus naturales recensentur. 448. c.**
- Arnoldi de Cuerthedra conjux Lutgarda Broburgensis.**
- Arnoldus Gandavensis, Winemari Castellani & Gillæ Ghisnensis filius,**
- ab avunculo suo Manasse Ghisnensi Comite donatur feodo de Tornehem. 429. c. Manasse vitâ functo, Ghisnensem Comitatum Alberto Apro in Anglia degenti præripere molitur, & occupato Ghisnensi castello, circa an. 1139 pro Comite se gerit. 431. e. 432. a. d. Id indignè ferente Henrico Broburgensi Castellano, Alberti socero, cum instructo exercitu Alderwicum advolat: cui Arnoldus occurrens eum cum suissequacibus fugat, & Alderwico potitur. 432. e. 433. a. c. Eodem anno, Henricum Broburgensem ab Almarivallo repugnantem aggreditur, eoque in fugam acto castellum ad florem nominatum diruit. 434. a. c. Eodem anno, rursus a Broburgensi Castellano & Balduino Ardensi domino, qui filiam ejus Beatricem ab Alberto separatam duxerat, armis divexatur; verum mortuâ interim Beatrice, Ghisnensi Comitatu quietè potitur, pro quo antè an. 1142 clientelam profertur Theoderico Flandriæ Comiti. 435. d. e. An. 1143, cum Galfrido Samurenfi contendit de Ghisnensi Comitatu, & causam obtinet. 436. a. c. An. 1169 moritur in Anglia apud Niventioniam. 438. b. Filii ex Mathilde Audomarenfi, Arnoldus, Balduinus, Guillelmus, Manasses, Sigerus; filia, Adelis, Agnes, Beatrix, Gilla de Ag, Euphemia sancti Leonardi Abbatissa, Luthgauda item S. Leonardi Abbatissa, Margareta, Mathildis.**
- Arnoldi de Colvida, Vicecomitis Markiniensis & Ardensis domini filia ex Adalina Ardensi, Christiana.**
- Arnulphus, Sagiensis Archidiaconus. nepos Joannis Lexov. Episc. an. 1141 eidem succedit in Episcopatu Lexoviensi. 289. b. An. 1147, in Palestina cum Rege Ludovico proficiscitur. 183. e. An. 1154, interest consecrationi Henrici II Angl. Regis. 297. d. An. 1164, in Angliam transit ut pacem inter Henricum Regem & Thomam Cantuar. Archiep. componat. 207. b. Anno 1171, Romam ad Alexandrum Papam contendit cum Rotrodo Rotomag. Archiep. ut interdicti sententiam in Anglia regem ferendam deprecetur. 145. e. An. 1173, partibus Henrici junioris in patrem rebellis favet. 153. n. An. 1181, cedit Episcopatu quem annis 40 rexerat, & Parisios ad domum S. Victoris secedit. 325. a.**
- Arnulphi I Comitis Flandriæ ex Adela Viromandica filius Balduinus III.**
- Arnulphi II Comitis Fland. & Suzannæ filius, Balduinus IV.**
- Arnulphus III, Comes Flandriæ, Balduini Boni filius, an. 1070 a patre hæres Flandriæ instituitur sub tutela Roberti patris. 417. a. n. 544. a. Eo perfidiosè pro Comite se gerente, Philippum Francorum Regem & Hannonienses suppetias advocat, consertoque cum eo apud Cassetum seu Castellum prælio, an. 1071 morti inter dimicandum occumbit. 373. e. 416. b. 417. a. d. 473. e. 544. b. d.**
- Arnulphi de Audenarde & Aelidis de Rosoi filius Joannes.**
- Arnulphi de Audenarde, Joannis filii, uxor prima N. de Seburgo, secunda N. Flamenc de Kauni.**
- Arnulphi de Caiou uxor Adelis de Balinghehem,**



- Arnulphus Comes Chisniacensis, an. 1085, infidias præterit Richeldi Comitissæ Montensi Româ revertenti. 588. c. An. 1086, interest exequiis Theoderici Abbatis S. Huberti. 588. e. An. 1105 moritur, XVI Kal. Maii, Monachus factus apud S. Hubertum. 591. b. 689. c. Flii ex Adela de Roceio, Adalbero III. Virdun. Episc. Otto Comes.
- Arnulphi de *Dieste* uxor Isabellis de Mortania, ex qua filii & filia.
- Arnulphi de *Enghien* uxor N. de *Tyans*.
- Arnulphi de *la Hamaide* filii ex Aelide de Flammengeria, Joannes, Theodericus.
- Arnulphi de *Lomviler* uxor N. de *Liskes*.
- Arnulphi Comitis Loffensis filii ex Joanna de Cisneio, Joannes, Ludovicus, Henricus, Gerardus, & Arnulphus Catalaun. Episc. filia, Isabella, Juliana.
- Arnulphi Vicedomini de Pinkinio filia Millefenda.
- Arnulphi de Mortania, Castellani Tornac. filii ex Yolende Codiciac. de Vervino, Joannes, Thomas, Rodolphus, Arnulphus, Guillelmus, Balduinus; filia, Mathildis, Isabellis, Maria.
- Arnulphi, fratris Balduini III Comitis Hanon. filius Eustachius de *Ruez*.
- Arfilia Villani de Arfilis & Ivette Reitestensis filia, Adelina.
- Arvernæ Comites, Ermengardis, Guillelmus VIII, X, Robertus.
- Arvernenses Episc. *Vide*, Claromontenses.
- Arundelæ Comes, Guillelmus de Albino.
- Ascelini Goelli filius Guillelmus Lupellus Breheri-valli dominus.
- Aſcha. *Vide*, Henricus, Robertus.
- Aſma. *Vide*, Ludovicus.
- Aspermons. *Vide*, Gobbertus, Guido, Joffridus, Thomas.
- Athenarum Dux, Guillelmus de Rupe. Atrebatensem urbem an. 932. acquirit Arnulphus Magnus Comes Fland. 417. c. Atrebatenses an. 1093 (non verò 1095) a regimine Cameracensium Episcoporum eximit Urbanus II Papa, & proprium eis Episcopatum ordinat. 404. e. 420. a. 459. a. 480. b. n. 535. c. An. 1130, urbs Atrebatensis incendio conflatur, XVIII Kal. Octobris. 495. b. 498. d. Atrebatensis an. 1149, Sabbato Pentecostes, conventus Episcoporum & Procerum de pace componenda inter Theodericum Flandriæ Comitem & Balduinum Hanon. 502. a. Ibidem an. 1156, feriâ sextâ post Ascensionem Domini, Theodericus Comes in conventu Episcoporum & Procerum itineri Hierosol. se, acceptâ cruce, devovet. 514. b. Rursus an. 1157 Atrebatensis, Dominicâ post Ascensionem Domini, cum Proceribus tractat Theodericus de pace servanda, se peregrinante. 514. e. Ibi an. 1172, quædam controversia iudicio Ferri candentis terminatur. 723. b. Atrebatensium an. 1180 acquirit Philippus Augustus ob nuptias suas cum Isabella Hanon. 580. c. 750. a.
- Atrebatenses Episc., Alvisus, Andreas, Frumaldus, Godescalcus, Lambertus, Robertus I, II.
- Aubeni vel Albeni. *Vide*, Helias, Richardus.
- S. Aubertus vel Obertus. *V. Ægidius*. Aucensem Comitatum an. 1091 Guillelmo fratri suo dimittit Robertus Dux Normanniæ. 54. e. In eo præsidio an. 1094 obsidetur a Roberto Duce & Philippo Rege Franc. Guillelmus Rex Angliæ. 31. d. 55. e. An. 1167, Aucensis Comitatus prædis exponitur Philippi Comitis Fland. 130. b. An. 1173, Aucensem Comitatum in suam redigit potestatem Henricus filius Henrici II Angliæ Regis. 192. d. Aucenses Comites, Guillelmus, Henricus I, II, Joannes, Radulphus, Robertus.
- Audenarde. *V. Arnulphus*, Joannes.
- Audomarenfes an. 1127, primi inter Flandrenses amplectuntur dominatum Guillelmi Normanni, & ab eo impetrant XVIII Kal. Maii suarum consuetudinum confirmationem. 345. d. n. 373. a-c. An. 1128, in Comitem Guillelmum III Nonas Februarii rebellant, odio Castellani: quos cum Guillelmus obsidione vallasset, Arnoldum nepotem Comitis Caroli accersunt, sed Guillelmo cedere coacti sexcentis marcis argenti multantur. 379. b. 412. c. 454. a. 466. c. Audomarenfes Castellani, Agantrudis, Guillelmus, Wlfricus *Kabel*.
- Avenionensis Episc. Gaufridus. Avenensium dominorum primi auctores. 401. & *seqq.* genealogia plenior. 560. & *seqq.* *Vide*, Balduinus, Gualterus, Jacobus, Nicolaus, Theodericus, Werricus.
- Augustodunenses seu Eduenses Episcopi, Agano, Boso, Henricus, Norgaudus, Robertus.
- Aunoit. *Vide*, Ægidius.
- Aurelianenses Episc. Helias, Henricus, Joannes, Manasses.
- Autissiodorenses Episc. Alanus, Hugo I, II, Humbaldus. Autissiod. Comes & Tornod. Petrus de Cortenaio.
- B.
- B**ABINBERGENSIS Comes, Gerardus. Bajoariæ seu Baviaræ Duces, Henricus I, III, X, Otto, Welpho.
- Bajocas an. 1105 expugnat & incendit Henricus I Angliæ Rex. 12. c. 33. c. 59. c. 72. b. 217. d. 251. a. circa festum S. Joannis antè Portam latinam. 728. b. Bajocenses anno 1138 se dedunt Gaufrido Comiti Andegav. 288. e. An. 1158, Bajocas adit Ludovicus VII Rex Franc. 126. e. ibi an. 1161, Natalis Domini festum agit Henricus II Angl. Rex. 306. c.
- Bajocensis Ecclesia, an. 1105, incenditur ab Henrico I Angl. Rege & ab eo denuò instauratur. 12. d. An. 1160, incendio conflatur. 305. a. Episcopi, Henricus, Odo, Philippus, Richardus I, II, Robertus.
- Bainard. *Vide*, Gosfrei, Guillelmus.
- Balaham. *Vide*, Gaufridus, Walfardus.
- Baldericus Novion. Episc. an. 1097 succedit Rabodo. 403. b. An. 1112, Tornacenses interdico supponit, eò quòd proprium Episcopum habere satagerent. 405. a. An. 1113 moritur, pridie Kal. Junii. 404. b. n. Balduinus Abbas Castellionis, anno 1149 fit Episcopus Novion. post Simonem in itinere Hierosol. vitâ functum. 332. c. Eodem anno, Sabbato Pentecostes, interest conventui ad speculam S. Remigii habito, de pace componenda inter Theodericum Fland. Comitem & Balduinum Comitem Hanon. 502. a. An. 1156, feriâ sextâ post Ascensionem Domini affisit Samsoni Archiep. in Atrebatensi Ecclesia cruce
- cem peregrinationis danti Theodoco Fland. Comiti, ubi & sermonem ad populum habuit. 514. b. An. 1160, interfuit conventui habito Cameraci XII Kal. Aprilis. 528. c. An. 1164, Kal. Maii, affisit Nicolao Camerac. Episc. consecrationem Ecclesiæ S. Auberti peragenti. 520. b. An. 1167, e vivis excessit. 522. b.
- Balduinus, Eustachii Comitis Bolonensis, an. 1096 iter Hierosol. aggreditur cum fratre suo Godefrido Bullion. 70. a. 217. c. 261. a. 459. c. 549. a. 716. e. An. 1114 uxorem ducit Adelem Siciliæ Comitissam. 492. a. An. 1118 moritur Rex Hierosol. 267. a. 604. c. tempore Quadragesimæ. 693. a.
- Balduinus, filius Hugonis Comitis Reitestensis, de Burgo cognominatus, an. 1096 in Palestinam inter cruceignatos peregrinatur. 70. a. n. 459. c. An. 1118, regnum Hierosol. adipiscitur. 267. a. 693. a. Filia, Melifendis.
- Balduinus I Comes Ghisnensis, anno 1092 moritur, & in Andrensi Monasterio a se fundato conditur. 426. a. Filii ex Adela Lotharingica, Christiana etiam dicta, Fulco, Guido, Manasses qui & Robertus; filia, Adelis, Ghisla.
- Balduinus II, Comes Ghisnensis, filius Arnoldi Gandav. uxorem ducit, circa an. 1150, Christianam filiam & hæredem unicam Arnoldi Markiniensis, domini Ardensis. 437. c. An. 1169, patri in Ghisnensi Comitatu succedit. 438. b. Anno 1176, Ardensis dominus efficitur post Arnoldum, & anno seq. Christianâ conjuge orbatur, VI Nonas Julii. 440. b. An. 1179 Regem Ludovicum comitatur ad sepulcrum B. Thomæ Cantuar. peregrinantem. 180. c. Filii ex uxore procreati, Ægidius, Arnoldus, Balduinus, Guillelmus, Manasses, Sigerus; filia, Adelina, Mabilia, Margareta, Mathildis. Filii naturales, Baldechinus, Eustachius, Guffridus, Guillelmus.
- Balduini Calvi Fland. Comitis ex Elferada filius Arnulphus.
- Balduini II Fland. Comitis, cognomento Ferrei, & Judith Francicæ filius, Balduinus.
- Balduini III Fland. Comitis, ex Mathilde Burgundica, filius Arnulphus II.
- Balduini IV Comitis Fland. Barbati cognomine, filius ex Ogiva vel Chunegunda, Balduinus V.
- Balduini V Comitis Fland. Insulensis cognominati, uxor Adela Francica, ex qua Balduinus, Robertus & Mathildis.
- Balduinus VI Comes Fland. an. 1070 moritur. 48. b. Filii ex Richelde Montensi Comitissa, sorore Leonis IX Papæ, Arnulphus, Balduinus.
- Balduinus VII Comes Fland. cognomento Securis, *Hapkin* & Hapiola dictus, circa an. 1110, uxorem duxit Agnetem seu Hawisiam filiam Alani Britannicæ Ducis, sed ab ea ob consanguinitatem separatus est auctoritate Paschalis Papæ. 411. b. 417. n. 490. c. gradus consanguinitatis inter utrumque computantur. 411. c. n. An. 1111, Roberto patri succedit. 34. d. 60. d. 266. a. 411. b. 453. e. 490. c. 691. a. 729. b. Eodem vel seq. anno militaribus armis a Rege Ludovico donatur.

donatur. 335. e. 394. c. 462. a. Anno 1114, congregatis apud S. Audomarum Proceribus pacem omnibus servandam cum interminatione indicit. 729. n. quædam ejus in delinquentes severitatis exempla. 394. d. & seq. 462. a-c. An. 1115, castrum *Encres* Hugoni Comiti Sancti-Pauli, qui illud usurpaverat, auferit, & cum Ambianensi Comitatu largitur Carolo Dano, confobrino suo. 266. e. 336. d. n. 463. b. Anno 1116, pro domino Cameracensis urbis se gerens, a Burchardo Episc. percellitur anathemate. 493. a. An. 1117, castrum S. Pauli obsidet, ut Hugonem *Camdavene* rapinis & incendiis insistentem cohibeat: mox verò eidem reconciliatur, agente Eustachio Comite Bolon. 267. a. Eodem anno, æstivo tempore, impressionem in Normaniam facit cum Rege Ludovico, sicut sæpius consueverat, ut eam armorum vi Guillelmo filio Ducis Roberti vindicet: verum ibi unâ nocte diversati, postridie Regis Henrici formidine absque prælio recessere. 35. a. 61. a. 396. b. 463. a. Anno 1118, dum pro eodem Guillelmo apud Aucum mense Septembri decertat, a quodam Britone in cerebro violatus, in Flandriam deportatur. 14. a. n. 35. b. 61. b. n. 336. a. 396. b. 411. c. 463. d. n. Eodem vel seq. anno, ex vulnere decumbens a legatis Cameracensis Episcopi convenitur, redditisque Castellum in Cameracesio & Cameracensi Castellaniâ, Ecclesiæ reconciliatur. 493. b. Exactis novem mensibus in languore, an. 1119, xv Kal. Julii, morti occumbit in villa Rosillaria, factus Monachus apud S. Bertinum, ubi & sepultus est, designato successore suo Carolo. 14. a. n. 35. e. 62. a. 196. d. n. 267. c. n. 327. c. 336. b. 396. b. 411. d. 418. a. 463. d. n. 693. d.

**Balduinus**, filius Balduini VI Flandriæ Comitis, hæres Hanoniensis Comitatus institutus, cum matre sua Richelde in Hannoniam abit an. 1071, post fratris Arnulphi cladem. 544. a. d. Eodem anno, ad stipulatur pacto matris suæ cum Theoduno Leod. Episc. quo Hannoniam ei obnoxiam facit, ut acceptâ pecuniâ Flandriam sibi vindicet. 545. d. & seq. deinde cum patruo suo Roberto Frifone variâ fortunâ dimicat. 546. e. 547. a. An. 1076, apud Donengium de illo victoriam reportat. 257. c. An. 1084, uxorem ducit *Idem* filiam Henrici Ducis Lovaniensis. 258. d. 547. d. n. 685. d. An. 1096, Hierosolymam profecturus castrum de Couino vendit Otberto Leod. Episc. 608. n. Eodem anno inter cruce signatos peregrinatur. 32. b. 70. n. 261. a. 394. b. 459. c. 548. a. 549. a. 716. e. An. 1097, Antiochiâ expugnata, cum ab exercitu ad Imperatorem C. P. missus fuisset cum Hugone Magno, in insidiis Turcorum interit. 397. d. 550. b. Filii, Arnulphus, Balduinus, Henricus, Ludovicus; filia, Alis, Ida, Richeldis.

**Balduinus III**, Comes Hanon., circa anno 1108 nuptias pacificatur cum Adelaide filia Humberti Comitis Moriennæ, nepte Clementiæ Flandrensis Comitissæ, & fidei suæ obfidem tradit urbem Duacum; cum verò eam visam ob nimiam deformitatem sprevisset, Duacum amisit & diu cum Clementia litigavit. 397. e. & seq. 419. n. 420. b. 460. c. 549. c. Eodem anno, ejus in auxilium Henricus V Imp. exercitum ducit adversus Robertum Flandriæ Comitem, & pacem inter eos simulatam componit. 420. b. 460. c. Bellum gerit cum Gossuino de Oisfaco Avesniarum domino, qui turrin in castro suo Avesnensi extruxerat, (quo anno incertum.) 547. d. n. 560. n. An. 1119, pro hærede Comitatus Flandriæ se gerens, Carolo Comiti adversatur, & ab eo revincitur. 339. c. n. 464. c. An. 1120, moritur. 554. a. n. 695. b. Filii ex Yolende Gelrica, Balduinus, Gerardus; filia, Gertrudis, Richeldis.

**Balduinus IV**, Comes Hanon. anno 1120 patri succedit. 398. e. Anno 1127, Regem Ludovicum convenit apud Atrebatos, & ab eo Flandriæ Comitatum reposcit sibi jure propinquitatis debitum. 376. n. 399. a. 696. d. Repulsam passus a Rege iratus discedit, certus jus suum armis vindicare, & Aldenardam occupat. 372. d. obsessus ibi a Balduino Alosteni & Razione de Gaura cum Gandavensibus, omnes in fugam convertit, & castrum etiam Nive seu Nihenoviæ compos efficitur. 374. d. Kal. Maii, a Rege Ludovico apud Aldenardam obsidetur & a Comite Guillelmo, qui pridie suburbium incendere manu violentâ, cum Ecclesia in quam trecentæ animæ confugerant. 376. b. 399. c. n. Cassus Flandriæ Comitatu, Henrico I Angl. Regi fœderatur, ut provectum Comitis Guillelmi impediatur. 345. c. 697. a. An. 1135, Gerardo de Sancto-Auberto confert opem adversus Lietardum Camerac. Episc. incensoque cum Ecclesiis oppido Castellum in Cameracesio, censurâ ecclesiasticâ percellitur; at pacis compositæ fidejussor factus eodem anno absolvitur. 496. b. 539. a. An. 1138, adversus Simonem de Oisfaco & Nicolaum Episcopum civibus Cameracensibus fœderatur, quibuscum S. Auberti Castrum oppugnat, sed non expugnat; Cameracum tamen reversus, castra & villas in circuitu igni tradit. 499. d. Eodem anno, opem contulit sororio suo Rogerio de Toenio, a Comitibus Mellenti & Legecestriæ in Normannia oppresso. 558. d. n. An. 1140, cum Stephano Angl. Rege & Hugone Comite S. Pauli conspirat, ut, dejecto Theoderico, Comitatus Flandriæ cedat Guillelmo Iprensi. 454. b. 501. b. n. An. 1147, cum Waltero de Avesnis litigat. 560. c. n. Theoderico Flandriæ Comite in Palestinam peregrinante, eodem vel seq. anno pacis fœdus cum eo icturn abruptit, & cuncta rapinis & cædibus vastat, Sibyllâ Comitissâ nequicquam pacem flagitante, quæ partu liberata vicem eidem rependit. 501. d. 737. c. An. 1149, bello laceffitus ob violatam fidem a Comite Flandriæ Theoderico, cum eodem de pace congréditur, Sabbato Pentecostes, ad Montem qui Specula S. Remigii dicitur, pacis sequestribus Samsone Remensi Archiep. cum comprovincialibus Episcopis: sed eam impediante populi seditione, ad arma convertitur.

502. a. b. Roboratus itaque viribus foceri sui Comitis Namurc. necnon Henrici Leod. Episc. & Nicolai Camerac. Theodericum *Cauhautim* castrum ad radicem Montis S. Remigii firmantem aggreditur, & cum dedecore repellitur. 502. c. 737. d. An. 1150, mense Septembri, obsessus in castro suo *Raucourt* prope Duacum suppetias advolat, sed a militibus Comitis Theoderici prælio laceffitus funditur. 503. a-c. 559. a. n. An. 1151, bello aggreditur Egidium de Sancto-Auberto, quia Bertham de Buchenio, sororem suam uterinam, in uxorem absque suo assensu acceperat, illumque ad eam dimittentem compellit circa Pentecosten. 506. d. seq. an. eandem ei uxorem habendam permittit. *ib. e.* An. 1163, hæres instituitur a sororio suo Henrico Comite Namurc. & Lulcemburgensi. 555. b. n. An. 1167, Alardi electi Camerac. Episc. partes adjuvat adversus Petrum filium Theoderici Fland. Comitis. 523. b. An. 1168, Vigilia Paschæ, filium suum Balduinum militaribus armis donat. 569. a. In ipsis diebus Paschalibus, dum opus majoris aulæ quam extruebat Valencenis inspiceret, ex ruina contignationis crure læditur, & non multò post uxor ejus vitâ defungitur. 569. b. c. An. 1169, Autumni tempestate, opem confert Henrico Comiti Namurc. bellum gerenti cum Godefrido Duce Lovaniensi. 570. e. An. 1171, moriturus quarundam consuetudinum exactiones clientibus suis remittit. 572. a. b. Eodem anno, septimâ die post festum omnium Sanctorum (vi Idus Novembris) moritur & in Ecclesia B. Waldetrudis sepelitur. 279. c. (ubi malè an. 1170.) 572. c. 679. d. Is Bincium villam, quam mater ejus instauraverat, muro cinxit. 559. b. Castrum Montense muro circumdedit. *ibid.* apud *Haimoncastro* castrum extruxit. *ibid.* Bulcenium muro cinxit & ibidem turrin incœpit. 559. b. Valencenis domum lapideam ædificavit. *ibid.* Ramis villam instauravit. *ibid.* apud *Ath* in Brabantia castrum extruxit, invitit Philippo Fland. Comite & Rassone de Gaura. 559. c. apud Brainam-Wilhoricam, ab Ecclesia Montensi comparatam, turrin ædificavit. 559. d. Cimacum sibi obnoxium fecit. *ibid.* pro castro *Perreusmont* quod Adam de *Wallaincourt* tenebat, clientelam accepit. 560. a. Filii ex Alide Namurc. Balduinus, Balduinus alter, Godefridus, Henricus de Seburgo; filia, Agnes, Laurata, Yolens. Filii naturales, Gerardus, Guillelmus.

**Balduinus V**, Comes Hanon. anno 1168, Vigilia Paschæ, cingulo militari a patre donatur Valencenis. 569. a. Inde Trajectum profectus, hastiludio (torneamentum vocabant) se exercuit, feriâ secundâ post Octavam Paschæ. 569. b. dein fures in Hannonia grassantes infestatur & variis afficit suppliciis. 569. d. Eodem anno interfuit hastiludio quod cum Francis habebat inter *Gornai* & *Riffuns* Philippus Comes Flandriæ, & Francis præter morem Hanoniensium se adjungens, eisdem victoriam asseruit. 569. e. & seq. An. 1169, uxorem ducit, mense Aprili, Margaretam sororem Philippi Flandriæ Comitis, icthoque cum eodem

R r r r r

- amicitiæ fœdere, de castro Duacensi pro D. libris annuatim solvendis paciscitur. 279. b. 473. e. 570. c. d. 679. d. n. Eodem anno, Autumni tempestate, cum patre suo Balduino exercitum ducit in terram Godefridi Ducis Lovan. bellum gerentis cum avunculo suo Henrico Namurc. & pacis sequester inter eos efficitur. 570. e. Anno 1170, mense Aprili, filiam ei parit Margareta Comitissa Elisabeth dictam. 571. a. Mense Augusto, Trafinias cum accessisset ad hastiludium, ibi a Godefrido Lovaniensi hostiliter imperitus, cum paucis victoriam reportat. 532. b. (ubi III Idus Julii) 571. b. An. 1171, Balduini primogeniti sui pater efficitur, mense Julio. 571. c. Autumni tempestate, cum trecentis militibus opem confert avunculo suo Comiti Namurc. a propriis clientibus divexato, quorum castrum *Bretenghes* expugnatum prosternit. 571. e. Eodem anno, auspiciatus Hannoniæ Comitatum, legem circa homicidium condit. 572. d. Die Natalis Domini, celebrem curiam Valencenis habuit, cui quingenti milites interfuerunt. 573. a. Statim post Natale, hastiludium se exercuit inter Bussei & Catalaunum, dein apud Vadum de Lisi in Bria. 573. b. An. 1172, Leodium tempore Quadragesimæ accessit, Leodiensique Episcopo Rodulpho Hannoniam acceptam retulit. 573. b. Post Pascha, rursus hastiludia frequentat, primò in Burgundia inter *Montbar* & *Rogesmont*, dein apud *Retellum*. 573. c. Post Pentecosten, ad Henricum Angl. Regem se confert, & sicut pater & avus, ejus se clientem proficitur pro annua pensatione centum marcarum sterlingorum. 573. d. Autumni tempestate, operâ suâ adjuvat avunculum suum Henricum adversus Henricum Ducem Lemburg. & *Erlons* castrum ejus præcipuum obsidet. 574. a. ibi tum ab avunculo, sicut pridem pater, in hæredem cooperatur, eoque jubente clientum ejus fidem sibi obligat. 574. b. An. 1173, exercitum congregat, ut Henrico II Angliæ Regi, bellis ab Henrico filio, Rege Ludovico & Philippo Comite Flandriæ laceffito, stipendia faceret; sed per terram Flandriæ Comitissæ minimè transire potuit. 575. a. Ad sua reversus, bellum ab uxore sua contra Jacobum de Avesnis reparatum invenit, quem de suo reditu tremefactum ad pacem flagitandam compulit. 575. b. Turrim itaque apud *Belfort*, unde contentio erat, perfecit. 575. b. Anno 1174, Condatum Jacobi de Avesnis castrum obsidet & expugnat, ob interfectum ab eo Robertum Ariensem Præpositum. 575. e. Eodem anno, die Natalis Domini, Curiam celebrem habuit Montibus, ubi Ægidius de Sancto-Oberto Comitissæ Dapifer, donis ab ipso muneratus licentiam peregrinandi accepit, Jacobus autem de Avesnis castrum suum Condatum eidem acceptum retulit. 576. a. An. 1175, mense Augusto, a militibus Campaniensibus & Francis ad hastiludium provocatus inter Sueffiones & Brainam, illuc accedit & victor revertitur. 576. b. c. Jacobo de Avesnis infensus, Condatum ab eo sibi reddi ex compacto postulat; dilaciones frustratorias opponentem judicio Curie permittit: cui abjudicato eo castro, tandem anno 1176, termino Paschali, post multas inducias gratiâ Philippi Comitis Flandriæ concessas, arma in eum corripit, & per nemus de Avesnis viam sibi ad meliorem ejus terram sternit. 577. a. Jacobus autem tremefactus ad pedes ejus corruit: quem Comes in gratiam recepit, castrum tamen ejus prostravit, villamque illi reddidit. 281. a. 577. b. Eodem anno, Autumni tempestate, rursus in terram Jacobi de Avesnis impressionem facit, ut Philippo Flandriæ Comiti opem ferat, expugnaroque castro *Leschieres*, turrim illius prosternit. 577. c. An. 1177, hæres Comitatus Flandriæ designatur a Comite Philippo Hierosolymam profecturo. 577. d. Eodem anno, cum Hugone de *Waurin* confensit. 577. e. Ipso anno, auxilium tulit Rogero Laudun. Episc. adversus Regem Franciæ Ludovicum, & apud *Streas* castrametatus, Regem retrocedere compulit. 578. b. Eodem item anno, hastiludium habuit inter *Venduel* & *Feriam*, in quo Radulphum de Cociaco sororium suum, Radulphum Clarimontis Comitem & Simonem fratrem ejus, necnon Mattheum Comitem Bellimontis cepit, quos omnes liberos dimisit. 578. c. An. 1179, Dominicâ post Ascensionem Domini, *Trecas* se confert, ibique pacta cum Henrico Comite innovat de matrimonio filii & filiarum suarum cum filio & filia Comitis Henrici. 579. a. Eodem anno, Remos ad inaugurationem Philippi Augusti accessit, non quòd Regi Francorum ullo clientelæ jure teneretur, sed ut stipendia Philippo Flandriæ Comiti faceret. 579. c. Inde ad hastiludium prope *Retellum* progreditur, ubi Henricum Comitem Barrensem cepit, & Valencenas deductum abire permisit. 579. d. circa Natale Domini Regem Ludovicum convenit, eumque Rogero Laudun. Episcopo placabilem fecit. 580. a. Ipso anno, apud S. Dionysium die Natalis Domini diversatus, de quodam alodio *Fores* dicto paciscitur cum Monachis ejusdem loci. 580. a. An. 1180, tempore Quadragesimæ, a Philippo Comite Flandriæ convenitur de matrimonio filiarum suarum Elisabeth cum Philippo Francorum Rege: cui copulæ admodum ægrè præbuit assensum, tum propter fidem Campaniæ Comiti datam, tum ob immunitionem terræ *Atrebatensis*, quæ sua quandoque futura erat. 580. c. Consensit tamen, & nuptiis filiarum suarum *Bapalmis* celebratis interfuit. 282. d. die verò Ascens. Domini, coronationi ejusdem apud S. Dionysium peractæ. 580. d. Filii ex Margareta Flandrensi, Balduinus, Henricus, Philippus; filiarum, Elisabeth, Yolens.
- Balduini VI, Comitissæ Hanon. uxor Maria Campaniensis, ex qua Joannes & Margareta.
- Balduini Grossi Aloftensis domini uxor, Mathildis Gandavenfis, ex qua Balduinus Luscus seu Barbatulus & Iwanus.
- Balduinus de *Aloft*, Gandavenfis Castellanus, an. 1096 Hierosol. proficiscitur. 716. e. An. 1127, VI Idus Martii, Brugias accedit cum aliis Flandriæ Principibus, ulturus necem Caroli Comitis. 342. e. 358. c. 397. b. v vel IV Kal. Aprilis, unus fuit ex electoribus Guillelmi Normanni ad Flandriæ Comitatum. 364. e. VII Idus Aprilis a Guillelmo Comite muneratur ob sua in eum merita. 367. a. Circa medium Aprilem, per eodem Guillelmo militans Balduinum Comitem Hanon. apud *Aldenardam* aggreditur. 372. d. Eodem anno moritur, IX Kal. Novembris, factus Monachus *Affigemi*. 268. d. 378. e. 443. c. n. Ex *Luthgarda* de *Grembergio* unicum filiam reliquit *Beatricem*. 443. c.
- Balduinus Ardenfis dominus, Arnoldi filius, circa an. 1139, Arnoldum Gandavensem adjuvat ad vindicandum armis Ghisnensem Comitatum. 432. b. Interim verò, perempto a traditoribus fratre suo Arnoldo, Ardenæ Toparchiam adipiscitur, quam eidem Arnoldo Gandav. & Theoderico Flandriæ Comiti acceptam retulit. 432. d. 449. d. circa idem tempus, dum Arnoldo Gandav. ad *Almari-vallum* stipendia faceret adversus Henricum Broburgensem Castellatum, graviter in capite vulneratus est. 434. b. n. 449. e. 450. a. Ex vulnere decumbens, Præposituram Ardensem Theoderico Abbati de *Capella* confert, cujus consilio, postquam convaluit, adversus Arnoldum Gandav. fœderatur Henrico Broburgensi, cujus filiam *Beatricem*, justam Ghisnensis Comitatus hæredem, in uxorem duxit, paucis post diebus extinctam. 434. d. e. 435. a. b. 450. e. An. 1147, inter Crucesignatos proficiscitur in *Palestinam*, ubi & morti occubuit. 436. d. 451. d. e. Fuit tamen quidam an. 1176 qui Balduinum se esse Ardensem mentiebatur. 452. a. d. Filii ex concubinis. 448. b. *Vide*, *Gualterus* de *Clusa*, *Simon*, *Margareta*.
- Balduini de Avesnis, domini Bellimontis uxor, *Felicitas* Codiciac. ex qua *Joannes* & *Beatrix*.
- Balduini de *Balliolo* uxor *Euphemia* Audomarenfis; filii, *Gerardus* & *Hosto*; filiarum, *Adelis* de *Communiis*, *Margareta*, *Mathildis* *Abbatissa* de *Warewella* in *Anglia*, *Plefsenda*.
- Balduini Broburgensis Castellani uxor prima, *Juliana* Duraciensis Comitissa; secunda, *Elisabeth* Bethuniensis; proles nulla. 444. a.
- Balduini *le Carun* uxor *Ida* de *Montibus*.
- Balduini de *Creki* filius ex priori uxore, Balduinus; ex altera, *Alaïde* Audomarenfi, *Aelis* filia.
- Balduini II de *Creki* & *Margareta* Audomarenfis filii, Balduinus, Philippus; filiarum, *Margareta* *Messinensis* *Abbatissa*, & aliarum.
- Balduini III de *Creki* uxor *N. de Helli*, ex qua plures liberi.
- Balduini de *Creki*, domini de *Torchi* filii, Balduinus, Guillelmus, Philippus.
- Balduini de *Enkra* uxor *Margareta* Claromontensis, nupta prius *Carolo* Comiti Flandriæ, dein *Hugoni* Comiti *S. Pauli*. 415. d.
- Balduini de *Engoudeshem* seu de *Marcifio* conjux *Adelina* Ghisnensis.
- Balduini de *Ermelinghem*, *Boloniæ*

- Constabularii uxor**, Havidis de *Balinghem*.
- Balduini de Flammengeria filius**, Gerardus.
- Balduini de Hammis filii ex Adelide de Fielnis**, Eustacius, Engelrannus, Balduinus.
- Balduini de Hennin filia ex N. de Seburgo**, Basilia.
- Balduini de Hondecote uxor**, Mathildis Gandavenfis.
- Balduini Hascari de Indesham**, conjux Hecla Markiniensis.
- Balduini de Machecourt uxor N. de Montegni**.
- Balduini de Molis filius Richardus**.
- Balduini de Mortania, Castellani Tornac. filius ex Hediarde**, Evrardus Rado vel Raduel II.
- Balduini de Pestes filii & Aelidis de Creki**, Guillelmus, Balduinus, Gillebertus, Joannes, Galtherus, & filia.
- Balduinus de Reduers**, an. 1137 de Anglia expellitur a Stephano Angliæ Rege. 39. b. 95. c. An. 1155 moritur. 298. a. Filius, Richardus.
- Balduini de Reduers, Richardi filii, uxor N. filia Radulphi de Dolis**.
- Balduini de Roisfin conjux Beatrix de Montibus**.
- Balduini de Rume & Sibyllæ de Waurin filia**, Elisabeth.
- Balgentiacus**. *Vide*, Joannes, Lanceolinus, Radulphus.
- Balinghem**. *Vide*, Eustacius, Frumoldus, Gregorius, Hugo, Simon.
- Balliolum**. *Vide*, Balduinus, Bernardus, Gerardus, Hosto, Jacobus, Petrus.
- Balma**. *Vide*, Ludovicus.
- Balneium**. *Vide*, Rainerus.
- Bantiniæ**. *Vide*, Helgotus.
- Bantusfel**. *Vide*, Robertus-Lupus.
- Baoniæ Vicecomes**, Ernaldus - Bertrannus.
- Barbam non habens quis, sæculo XII, passam & promissam, effœminatus censetur, & in derisum ac despectum erat**. 427. d.
- Barbenchon**. *Vide*, Joannes, Isaac, Nicolaus.
- Barcinonensi Comiti nullus in mundo Comes potest æquari**. 106. c. Comes, Alphonfus, Raimundus-Berengarii.
- Bardol**. *Vide*, Hugo.
- Barnevilla**. *Vide*, Rogerius.
- Barri-Ducis Comites**, Henricus I, II, Rainaldus I, II, Theobaldus I, II, Theodericus.
- Barri ad Sequanam Comites**, Gualterus, Hugo.
- Bartholomæus de Montcornet, Remensis Archidiac. an. 1162 fit Episcopus Bellovac.** 277. d. 306. d. 707. a. An. 1165, Regem Ludovicum penè inductum in sententiam Imperatoris circa Antipapam, a proposito deterret. 741. b. An. 1176, moritur. 319. e. n.
- Bartholomæus, Laudun. Episc. anno 1113 succedit Hugoni**. 326. b. 691. c. An. 1120 primordia Ordinis Præmonstratensis adjuvat. 267. d. 327. d. An. 1129, bellum gerens cum Sueffionensibus, ab eis vincitur, capitur & contumeliis afficitur. 582. b. An. 1142, sacris interdicitur ab Ivone A. S. Legato, ob celebratas Radulphi Comitis Viromand. nuptias cum Petronilla Pictav. 331. c. 408. b. An. 1150 vel 1151, abdicato Episcopatu, Monachum induit, postquam Laudun. Ecclesiam rexisset 38 annis. 332. e. 583. b.
- Baschoe**. *Vide*, Gwado.
- Basqueville**. *Vide*, Marcellus.
- Bathentuna**. *Vide*, Robertus.
- Bathoniensis Episc. Reginaldus**.
- Baucherivillæ S. Georgii Abbates**, Ludovicus, Victor.
- Baudemunt**. *Vide*, Baldericus.
- Baudsart**. *Vide*, Robertus.
- Beatrix, filia Raimundi III Burgundiæ Comitis**, an. 1156 nubit Frederico Imp. 276. c. 299. b. n. 602. b. 661. c. 738. d.
- Beaumes**. *Vide*, Ægidius, Balduinus.
- Beauraing**. *Vide*, Isabella de Aria.
- Beaumanoir**. *Vide*, Beatrix de Renenghes.
- Beccensis Ecclesia dedicatur an. 1077 a Lanfranco Cantuar. Archiep. x Kal. Decembris**. 725. a. An. 1145, Beccensis Ecclesiæ caput inchoatur pridie Idus Augusti. 291. a. Ibi an. 1158, mense Novembri, hospitio excipiuntur Ludovicus Rex Franc. & Henricus II Angl. Rex. 300. n. An. 1159, ibidem die Ascensionis Domini diverfatur Henricus II. 302. n. Becci an. 1167 sepelitur Mathildis Imperatrix mater ejus. 311. a. An. 1178, xiv Kal. Aprilis, Beccensis Ecclesia dedicatur a Rotrodo Rotomag. Archiep. præfente Henrico Angl. Rege. 321. c. Abbates, S. Anselmus, Boso, Guillelmus, B. Herluinus, Osbernus, Rogerius, Theobaldus.
- Belkinium**. *Vide*, Gilbertus.
- Bellecofte**. *Vide*, Henricus.
- Belliloci Abbas**, Guillelmus.
- Bellimontis in Francia Comites**, Joannes, Matthæus.
- Bellimontis in Normannia Comes**, Rogerus.
- Bellimontis Vicecomes**, Guillelmus.
- de Bellocampo**. *Vide*, Hugo, Simon, Robertus.
- de Bellofago**. *Vide*, Robertus.
- de Belloforti**. *Vide*, Simon.
- de Bellojoco**. *Vide*, Eudo.
- de Bellomanso**. *Vide*, Hugo.
- Bellovac** an. 1114 vel 1115, Concilium habet Cono Prænest. Episc. A. S. Legatus. 266. e. 326. c. 674. c. 692. d. an. item 1120, xv Kal. Novembris. 674. d. aliud anno 1123 Concilium. 454. a. ibi an. 1160, prope festum B. Mariæ Magdalene, colloquium habent de dissidio Romanæ Ecclesiæ Ludovicus VII & Henricus II Angl. Rex. 518. b. 739. c. Bellovacenses Episc. Bartholomæus, Gualo, Fulco, Henricus, Philippus.
- Benearnenses Comites**, Centonius, Gualto.
- Benedictus, missus in Franciam Legatus cum Joanne Cardinali**, anno 1100 Concilium Æduæ indictum celebrat Valentia, pridie Kal. Octobris. 624. d. Die Octavarum S. Martini, alteri præfidet Concilio in urbe Pictaviensi. 624. e. Inter cætera ibi anathematis sententiam protulit in Regem Philippum Francorum, ob superductam Bertradam Andegav. Comitissam. 626. b.
- Benefacta**. *Vide*, Richardus.
- Berardus, Lugdun. Archidiac. anno 1096 fit Episc. Matifconensis post Landricum**. 623. e. An. 1100, interest Concilio Anfano. 624. c. Eodem anno, Romam profectus, inter redeundum capitur a Guibertinis. 624. e.
- Berengarius, Turon. Archidiac. an. 1079, in Concilio Romano mense Februarii habito errorem suum de corpore & sanguine Domini ejurat**
620. c. Anno 1083 moritur. 671. d.
- Bergenses Monachi**, circa an. 1075 ab obedientia se Abbatis S. Bertini eximunt, & de suo collegio Abbates sibi præficiunt. 455. c. Bergenses S. Winoci Abbates, Ermengerus, Hermes, Ingelbertus, Manaffes, Rumoldus, Thomas Bergensis Castellanus, Gislebertus.
- Berlainmont**. *Vide*, Ægidius I, II, III, Isaac.
- Bernaicensis Abbas**, Richardus.
- S. Bernardus**, an. 1090 nascitur in Burgundia. 260. a. genus ejusdem. 690. d. An. 1113, Cisterciense Monasterium cum fratribus & sociis fermè triginta ingreditur. 218. a. 326. c. 581. c. 636. a. 674. b. 691. c. An. 1115, fit Abbas Clarevallensis, & quia vacabat sedes Lingonensis, a Guillelmo Catalaun. Episc. benedictionem percipit. 692. c. Anno 1129, interfuit Concilio Catalaun. 636. b. 697. d. An. 1130, in Concilio Stampensi electionem Innocentii II anteponendam decernit electioni Anacleti. 733. b. An. 1131, Innocentium comitatur Leodium, mediâ Quadragesimâ. 610. c. Anno 1138, Dunensem Abbatiam addit Ordini Cisterciensi. 470. b. An. 1140, Abbatia Clarimarisci a Theoderico Flandriæ Comite fundatâ donatur. 470. c. Eodem anno, contra Petrum Abailardum agit in Concilio Senon. 655. a. 735. a. Anno 1144, Regem Ludovicum placabilem facit Petro de Castra Bituric. Archiep. 183. b. Eodem anno, pacis sequester efficitur inter Regem Ludovicum & Theobaldum Comitem Blesensem. 273. n. 331. d. An. 1145, de itinere Hierosol. sententiam rogatus a Rege Ludovico, rem ad Eugenium Papam perferendam decernit. 652. d. An. 1146, die S. Paschæ, apud Vizeliacum iter Hierosol. demandatâ sibi ab Eugenio hujus negotii promovendi curâ, prædicat & sacram militiam profitentibus post Regem imponit crucem. 653. a. in Gallia deinde ad crucem sumendam populos excitat. 291. a. 332. a. Ipso anno in Alemanniam profectus, ut Rodulpho Monacho Judæos neci dando prædicanti se opponeret, die Natalis Domini Conrado Imp. Spiræ crucem imponit 653. c. 701. b. n. Peragrata Germaniâ, an. 1147, die Purificationis B. Mariæ, Regi Ludovico Catalauni occurrit, ubi de via Hierosol. tractatum est. 701. Eodem anno, in terram Albigenfium mittitur cum Alberico Card. & Gaufrido Carnot. Episc. ad profigandos Henrici hæresiarchæ sequaces. 701. c. An. 1148, in Concilio Remensi biduo disputat cum Gisleberto Porretano. 659. b. 660. n. 702. a. An. 1150, cum in Palestinam, annuente Papâ Eugenio, esset mittendus ad alios provocandos, per Cistercienses impeditur. 332. e. An. 1153, pacem componit inter Metenses cives & vicinos Proceres. 645. n. Eodem anno, xii Kal. Septembris, beato sine quiescit. 91. d. 184. c. 219. b. 275. c. 296. b. 333. b. 454. c. 455. c. 509. b. 583. c. 676. b. 703. c. An. 1173 vel 1174, Sanctorum numero adscribitur. 280. a. 422. c. n. 713. a. in nonnullis reprehenditur. 654. b. 660. b.
- Bernardi de Marolio uxor N. filia Radulphi fratris Joannis Comitis Sueffion.**



- Bernardi de Maruel** uxor N. de Boumo, filius Stephanus.
- Bernardi de Novo-mercato & Agnetis** filia, Sibylla.
- Bernardi de Orbais** filius ex Ida Codiciac. Engelrannus.
- Bernezi.** *Vide*, Simon.
- Bertholdi IV Zaringiæ Ducis** uxor N. de Frieburch, ex qua Dux Bertholdus, N. conjux Haguenonis de Eura, N. Comitissa Kiburgensis.
- Bertholdi V Zaringiorum Ducis** uxor, Ida Boloniensis.
- S. Bertini Cœnobium**, an. 1101 informatum juxta consuetudines Cluniacensium. 403. c. Ibi an. 1119 sepultura donatur Balduinus Comes Flandriæ. 336. c. & anno 1128 Comes Guillelmus. 75. a. An. 1152, S. Bertini Ecclesia incendio conflatur, ipso die festo S. Bertini. 275. b. 454. c. Guillelmi Yprensis munificentia instauratur. 413. n. Ibi anno 1164, excipitur mense Novembri B. Thomas Cantuar. Archiep. de Anglia exulans. 127. n. An. 1167, S. Bertini Ecclesia infestatur a Theoderico Flandriæ Comite. 279. a. Abbates, Arnoldus, Godefridus, Heribertus, Joannes I, II, Lambertus, Leonius, Simon I, II.
- Bertrada**, conjux Fulconis Comitissæ Andegav. an. 1092 nubit Regi Francorum Philippo. 726. d. An. 1095, in Concilio Claromontensi percellitur anathemate, donec a Rege discesserit. 6. c. Post Concilium Pictaviense an. 1100 Senonis consistens, cum sibi Ecclesiæ occluderentur, fores infringi jubet & Missam celebrari. 627. a. Tandem apud Fontem-Evraldi sanctimonialis effecta non multo post obiit. 14. c.
- Bertranni Comitissæ** Tolosani uxor Helena vel Eluta Burgundica.
- Bethuniæ Advocati**, Robertus I, V, VII.
- Beure vel Bevre.** *Vide*, Walo.
- Biars.** *Vide*, Avenel.
- Bigerrensis seu Bigornia** Comes, Centulus.
- Bigod.** *Vide*, Guillelmus, Hugo, Rogerius.
- Bilæ**, Principis Achaia filii, Joannes, Nicolaus de S. Audomaro.
- Birbais.** *Vide*, Guillelmus.
- Biterrenses seu Bederrenses** an. 1167 Raimundum Trencavel Vicecomitem perimunt in Ecclesia S. Mariæ Magdalena. 107. d. n. obsessi deinde ab Aragoniæ Rege, sed nequam expugnati, cum Rogerio Vicecomite pacem componunt. 107. c. An. 1169 circumventi ab eodem omnes trucidantur, urbsque Aragonensibus inhabitanda traditur. 108. b. 313. c. Vicecomites, Raimundus, Rogerius.
- Bituricensis urbem** emit ab Arpino Vicecomite (an. 1101) Philippus I Rex Franc. 728. e. ibi an. 1123, Concilium habitum est, v Idus Decembris. 82. c. An. 1170, Bituricensis urbem Aquitaniæ Ducatui adjacere contendit Henricus II Angliæ Rex, & de dominio ejus disceptat cum Rege Ludovico. 145. a. An. 1177, eandem urbem a Rege Ludovico reposcit Henricus II Angliæ Rex, tanquam Richardo filio suo pactam in dotem futuræ conjugis suæ. 169. d. 171. n. Bituricenses Archiep. Albericus, Adelbertus, Guarinus de Galardun, Leodegarius, Petrus de Castra, Stephanus, Wilgrinus.
- Bivel.** *Vide*, Gobbertus.
- Blandiniensis Abbas**, Arnulphus.
- Blé.** *Vide*, Hemericus.
- Blesenses Comites**, Gualterus de Avenis, Hugo Comes S. Pauli, Joannes, Ludovicus, Stephanus, Theobaldus III, IV, V, VI.
- Boamundus**, filius Roberti Guiscardii, inops paternæ hæreditatis, an. 1095 Urbano II Papæ auctor est, utin Galliam veniens universam ferè Europam in Asiaticam expeditionem cieat. 6. a. An. 1096, in Palestinam ipse profecturus Brundisio navem solvit. 7. b. 32. b. 70. a. 217. c. 261. a. 459. c. 548. e. 716. e. An. 1105, mense Decembri, in Apuliam trajicit. 728. b. An. 1106, mense Septembri, pergit in Galliam, milites congregaturus in auxilium Christianorum. 689. b. (ubi malè anno 1103) 728. c. Ducta ibidem in uxorem Constantiâ filia Regis Philippi, an. 1107 in Apuliam revertitur cum grandi exercitu. 284. a. 689. b. 728. b. Filii, Boamundus, Joannes.
- Bochordæ.** *Vide*, Guillelmus.
- Bocozel.** *Vide*, Guillelmus.
- Bolonienses Comites**, Eustachius I, II, III, IV, Guillelmus, Matthæus, Philippus, Rainaldus, Stephanus.
- Bonæ-vallis Abbas**, Hugo.
- Bonifacii**, Longobardiæ Marchionis uxor Beatrix, filia Mathildis.
- Boni-homines**, sic dicti hæretici in provincia Tolosana grassantes, qui postmodum Albigenenses appellati sunt. 173. d.
- Bohun, Boun.** *Vide*, Anfridus, Humfredus.
- Borbonium.** V. Archibaldus, Haimo de Bosco, Ebalus filius Hugonis Chollet, Comitissæ de Roceo, Thomas de Bosco-Berengerii. V. Guillelmus.
- Bouet.** *Vide*, Petrus.
- Bovilla.** *Vide*, Arnaldus.
- Boulaer.** *Vide*, Stephanus.
- Boulers.** *Vide*, Henricus, Nicolaus.
- Boufies.** *Vide*, Drogo.
- Bovonis de Wahart** filii, Nigo, Julianus de Eimonvilla, Bovo Canonicus S. Lamberti Leod. Joannes Abbas S. Huberti, Simon Decanus Metensis & Leod.
- Brabantia Ducis**, Godefridus Comes Lovan. Henricus I, II, III, Joannes.
- Brabantiones** an. 1173 stipendiis suis conducit Henricus II Angliæ Rex. 113. e. n. 153. d. Eodem anno, missi in Britanniam, conjuratos Proceres fundunt, retrusosque in Dolensem turrim obsident. 317. c. castrum quoque la Guirche vastant, perinde ac terram Radulphi de Fulgeriis. 317. e. An. 1176, de eisdem victoriam reportat Richardus Pictaviæ Comes, inter Sanctum Megrinum & Butevillam. 165. b.
- Brahuse.** *Vide*, Philippus.
- Braina-Wilhotica.** *Vide*, Henricus, Guillelmus.
- Breerac.** *Vide*, Joannes.
- Bredenarda.** *Vide*, Marcilius.
- Bremeia.** *Vide*, Alelmus, Eustachius.
- Brenenses Comites**, Engelbertus, Erardus, Gualterus.
- Bretulium.** *Vide*, Erardus, Galerannus.
- Brie.** *Vide*, Albertus, Bezelinus, Joannes, Richerius Virdun. Episc.
- Brienzon.** *Vide*, Emericus, Rodulphus.
- S. Brioci Episc.** Joannes.
- Brischaia.** *Vide*, Balduinus.
- Britones** in patria egentes, conductitia stipendia facere soliti, absque respectu juris & cognationis. 13. c. An. 1075, Britones conscios conjurationis Radulphi de Gael variis afficit suppliciis Guillelmus Nothus Rex Angl. 49. c. iidem an. 1123, stipendiis Henrici I Angl. Regis militantes, spoliis ditantur apud Pontem-Aldemari. 82. b. An. 1135 in Angliam convolant, stipendiis Stephani Regis militaturi. 23. d. 26. b. Britones subigere aggreditur anno 1158 Henricus II Angl. Rex, ut Franciæ Senescallus. 126. c. Anno 1166, Britannia Ducatus possessionem auspiciatur Henricus II Angliæ Rex, gratia futuri matrimonii filii sui Gaufridi cum Constantia Ducis Conani IV filia, ac Britones sibi clientelam devincit apud Thoars. 310. a. An. 1167, Britones sibi minus obsequentes edomat. 310. e. Anno 1168 in Regem Henricum ipsi rebellant, datis obsidibus Regi Ludovico, eo pacto ut nunquam sine ipsis Angliæ Regi concordaret. 312. b. An. 1169, in colloquio apud Montem-mirabilem die Epiphaniæ habito, pro Britannia Ducatu clientelam Regi Ludovico proficitur Henricus filius Henrici II Angliæ Regis. 132. a. 312. e. in eodem colloquio Britones in gratiam Regis Henrici recipiuntur, rogatu Regis Ludovici. 132. a. Circa Purificationem B. Mariæ, Gaufridus Regis Henrici filius Britanniam obnoxiam facit Henrico fratri suo. 313. a. Mense Maio, Britones fidem suam obligant Duci Gaufrido in urbe Redonensi. 313. b. Mense Augusto, ad Regem Henricum vocati accedunt in Normanniam. 313. c. Eodem anno, die Natalis Domini, apud Nannetensem urbem eidem & filio ejus Gaufrido clientelam proficitur. 142. b. 188. d. An. 1171, per obitum Ducis Conani totius Britannia compos efficitur Rex Henricus. 111. a. 314. e. An. 1173, vocati ab eo Britones, sacramento fidem profiteri compelluntur, sed quidam reluctantur. 317. a. Eodem anno, aperte in eum rebellant. 155. d. 681. a. Nomina eorum qui ab Henrico Rege in turri Dolensi capti sunt. 155. e. An. 1175, castella quæ belli tempore firmata fuerant, evertit Dux Gaufridus. 163. d. Britannia Ducis, Alanus III, IV, Conanus III, IV, Gaufridus, Joannes, Petrus.
- Brivecourt.** *Vide*, Robertus.
- Broburgensium Castellorum genealogia.** 443. e. & *seq. Vide*, Themardus, Henricus.
- de S. Bricio.** *Vide*, Guillelmus.
- Broc.** *Vide*, Radulphus.
- Broniensis Abbas**, S. Gerardus.
- Brois.** *Vide*, Hugo Bardol, Hugo alter, Simon.
- Bruella.** *Vide*, Gerardus.
- Brugis** an. 1127, vi Nonas Martii, in Ecclesia S. Donatiani interficitur Carolus Comes Flandriæ. 334. e. Brugenses non multo post in interfectores arma convertunt, adjuncti Proceribus qui ad eos expugnandos convenerant. 342. a. 357. c. & *seq.* 397. b. An. 1128, abjurata fide quam Guillelmo Comiti pepigerant, Theoderico Alfatio se dedunt. 381. d. 382. a. d. Eodem anno communiti ut Regem Ludovicum die Dominicâ Palmar. adeant Arrebatum, pro componendo dissidio quod inter eos & Guillelmum Comitem verrebatur, insolenter rescribunt, & nequam ad eum pertinere Comitissæ



Comitis Flandriæ electionem significavit. 384. a. d. An. circiter 1179. Brugensis villa. maris exundatione submergitur. 475. b. Brugenses Castellani, Desiderius *Haber*, Gervasius de *Praat*, Radulphus de *Nigella*, Robertus frater Bertulfi Præpositi. *Brullun. Vide*, Gaufridus. *Brus. Vide*, Robertus. *Brussellenses Comites. Vide*, Lovanenses. *Bruys. Vide*, Petrus. *Buchain*, Bulcenium. V. Godefridus. *Buchardi de Avesnis filii ex Margareta Hanon. Balduinus, Joannes. Buchardi de Guisla filia, Adelina. Buchardi de Montemorenciaci filius ex Laureta Hanon. Matthæus. Buissai. Vide*, Hugo. *Buisseria. Vide*, Bartholomæus, Gaufridus. *Bukinghamiæ Comites, Gualterius-Giffardus II, III. de Bullonio castro disceptant anno 1076 & seqq. Albertus III Comes Namurc. & Godefridus Idæ Boloniensis Comitissæ filius. 545. n. 583. c. 628. c. 684. d. An. 1096, accepta ab Otberto Leod. Episc. pecuniâ, Bullonium certis conditionibus castrum pignori opponit Godefridus Bullonius Hierosolymam profecturus. 549. a. 591. a. 607. a. b. 631. c. 688. b. An. 1134, Bullonium aufert Ecclesiæ Leodiensi Rainaldus I Comes Barrensis. 610. b. n. 698. e. Anno autem 1141 illud amorum vi & auxilio beati Lambertii recuperat Adalbero Leod. Episc. 272. c. 331. b. 582. d. 601. d. 611. & seqq. *Burchardus electus an. 1114, Camerac. Episc. duobus annis ob discidium inter Imperium & Sacerdotium consecrationis expers mansit. 407. a. 491. a. b. 537. b. Romam profectus an. 1116, Paschalem Papam sibi conciliat, quo jubente, consecratur a Radulfo Romensi Archiep. mense Julio. 492. c. Damna rebus Episcopatus illata dum refarcit, Balduinum Flandriæ Comitem anathemate percellit, quia Castellum in Cameracesio occupaverat, & Hugoni de Osiaco Cameracensem Castellaniam contulerat. 493. a. An. 1118, Comitem ex vulnere letifero decumbentem per legatos invisit, ac juri Castellaniæ cedentem absolvit. 493. b. An. 1119 vel 1120, Carolum Flandriæ Comitem jura prædecessorum in Cameracesio sibi vindicantem convenit, & ab eo Castellum in Cameracesio, datis cc marcis, redimit. 493. c. An. 1120, Hugonem de Osiaco Cameracensem Castellaniam sibi obnoxium efficere tentat, ac detrectanti, postquam censuris ecclesiasticis nihil profecit, bellum indicit mense Decembri. 493. d. 498. b. Anno itaque 1121, Ogeyum oppidum præter firmitatem occupat & incendit, postridie circa *Crievœuer* eadem agit, tandemque Hugonem absolvit pacem flagrantem, eâ lege ut castellum *Crievœuer* aboleret. 493. e. 494. a. An. 1122, Gerardo cognomine *Mausilastre* in Cameracesio sæviente, Caroli Flandriæ Comitis auxilium implorat, tradito eidem Cameracesii dominatu. 494. d. 498. c. Eo verò a suis an. 1127 enecato, rursus Hugonem de Osiaco Castellaniam hominio sibi obligat. 494. e. 537. c. Anno 1130 vel 1131, die 3 Januarii, mo-**

ritur 495. a. 498. e. 537. c. 582. c. n. 733. b. *Burdigalenses Archiep. Amatus, Bertrandus, Gaufridus, Guillelmus, Hardoinus, Raimundus. Burgundia. In Burgundia terræ motus an. 1155, xv Kal. Martii. 297. e. 298. a. 333. e. 676. c. (ubi an. 1157.) An. 1157, de Burgundiæ Principatu cum Bertholdo Zaringiæ Duce paciscitur Fredericus Imp. 662. b. n. An. 1178, Burgundiæ regni dignitatem exuscitat idem Fredericus. 201. c. *Burgundiæ Reges, Conradus Salicus, Rodulphus III. Burgundiæ Duces, Gislebertus, Henricus, Hugo I, II, III, IV, Odo I, II, Robertus I, II. Burgundiæ Comites, Guillelmus I, III, Rainaldus III, Stephanus. Burh in Anglia Abbates, Brandus, Henricus, Leofricus, Turoldus. de Buselo. Vide*, Jordanus. *de Busigniis. Vide*, Gerardus.*

C.

**C**ABILONENSES Comites, Guillelmus, Joannes, Stephanus. *Cabilonensis Episc. Gualterus. Cadomi an. 1087 in Ecclesia S. Stephani sepelitur Guillelmus Nothus Angl. Rex. 51. c. 217. b. Cadomum an. 1105 Roberto fratri suo aufert Henricus I Angl. Rex, Cadomensibus sponte se deditibus. 9. b. 33. c. 59. c. 72. b. 217. d. 251. b. d. & seq. Cadomi an. 1135, servatum corpus Henrici I Angliæ Regis, antequam in Angliam invehetur. 23. a. 38. c. Cadomum an. 1158 accedit Ludovicus VII Rex Franciæ. 126. e. Cadomensi castello Henricus I Angl. Rex turrim excelsum fecit, & ipsius castelli murum instauravit. 285. b. Cadomenses S. Stephani Abbates, Guillelmus, Lanfrancus, Petrus. *Cadomenses S. Trinitatis Abbatissæ, Cecilia, Mathildis. Caiou. Vide*, Arnulphus. *Calixtus, Callistus II (Guido Viennensis Archiep.) Papa, ordinatur an. 1119 a Cardinalibus Cluniaci existentibus. 19. d. 35. e. 61. d. 74. a. 267. b. 327. c. 463. d. 582. a. 601. a. 634. d. 674. c. 719. c. d. 730. n. 731. n. Eodem anno, Remis Concilium a Gelasio indictum celebrat, medio mense Octobri, xiiii Kal. Novembris. 19. d. 74. b. 79. a. 267. b. 285. a. 327. c. 394. a. 582. a. 601. a. 634. d. 674. c. 720. a. 731. b. Damato ibi investiturarum usu, decretum Concilii per legatos significat Henrico Imperatori haud procul existenti: cui cum non acquiesceret, anathematis in eum sententiam protulit. 19. d. 79. c. 267. b. 634. d. Ibidem inter cætera Turstinum Eboracensem Archiep. invito Angl. Rege ordinavit. 35. e. 62. a. Gisfortium deinde profectus colloquium habuit cum Henrico Angl. Rege, quem Turstino placabilem fecit. 15. c. 35. e. 79. e. 218. b. 285. a. An. 1120, Cluniacum rediit, ubi festum Circumcisionis & Apparitionis Domini celebravit. 731. n. Eodem anno, Romam se recipit, ubi gloriose exceptus in sede Apostolicâ confirmatur. 267. c. An. 1122, cum Henrico Imp. paciscitur de investituris. 635. a. 641. b. n. An. 1123, Romæ Con-**

cilium habet, xv Kal. Aprilis, & Imperatorem absolvit a vinculo excómmunicationis quo in Remensi Concilio fuerat confectus. 81. b. 582. a. n. Eiusdem epistola de matrimonio Guillelmi filii Roberti Normanniæ Ducis & Sibyllæ filiæ Fulconis Comitis Andegav. 81. n. An. 1124, moritur. 327. d. 268. a. 582. a. 601. b. 674. d. 720. d. 732. a. Idibus Decembris. 82. c. xix Kal. Januarii. 63. a. 74. d. *Calquella. Vide*, Eustachius, Guillelmus, Ivianus. *Calvimontis munitionem prope Gisfortium an. 1167 ignibus absumit Henricus II Angl. Rex. 187. c. 208. e. 310. d. ibi an. 1174, ineunte Quadragesimâ, de pace tractatum habent Ludovicus VII & Angliæ Rex Henricus, coram Petro Tarentasiensi Archiep. 708. d. Toparchæ Gualo, Henricus Viromandensis. Calvimontis in Hannonia Comes, Rainerus. *Camberonensis Abbas, Fastradus. Cambœ. Vide*, Berlio. *Cameracensis urbis descriptio. 480. n. Cameracenses circa an. 1076 in Communiâ fœderantur adversus Gerardum Episc. 476. c. Cameraci an. 1092 grave & diutinum exoritur schisma. 479. & seqq. Cameracensis urbis dominium Galchero electo Episcopo confert an. 1093 Henricus IV Imp. 480. c. 481. n. An. 1102 Cameracensem ubem infestat Robertus Comes Flandriæ. 263. a. 411. b. 486. e. 717. c. An. 1105, Cameracum Roberto Flandriæ Comiti largitur Henricus IV Imp. 488. d. An. 1107 vel 1108, Cameracum ei auferre nititur Henricus V, ac tandem solâ clientelâ contentus, urbem ei ad tempus habendam permittit. 489. a. Eodem tempore Cameracensium privilegia & Communiâ abrogat. 489. b. e. n. An. 1111, Cameracensis urbis dominium Odoni Episcopo reddit Imp. Henricus. 491. a. Cameracensem Castellaniam Burchardo Episcopo restituit an. 1118 Balduinus Comes Flandriæ, anathemate perstrictus & ex vulnere decumbens. 493. b. An. 1119 vel 1120 de eadem cum Comite Carolo paciscitur Burchardus, & cum Hugone Castellano clientelam detrectante bellum gerit. 493. c. d. Cameracensis urbs incendio conflatur an. 1124, pridie Idus Octobris. 498. d. anno item 1129 vel 1130, xi Kal. Augusti. 495. b. 498. d. Ibi an. 1131 excipitur, Dominicâ secundâ Quadragesimæ, Innocentius II Leodium contendens. 495. b. 498. e. An. 1133, Castellum in Cameracesio flammis profligatum occupat Gerardus cognomine *Mausilastre*, & cum Lietardo Episc. & Cameracensibus bellum gerit. 495. e. 498. e. An. 1135, Cameracenses querelam ad Imperatorem de Lietardo Episcopo perferunt, & causâ cadunt. 496. d. e. Eodem anno bona Episcopatus, absente Lietardo, retinent, & domum Episcopalem extruunt, quam ventus dejecit v Kal. Novembris. 499. a. An. 1138, S. Auberti castrum obruere cupientes, bellum gerunt cum Simone de Osiaco & Nicolao Episcopo. 499. c. Balduino itaque Comiti Hannon. fœderati castrum S. Auberti frustra impugnant; Comitem deinde in urbem admittentes,**

S s s s

Tom., XIII.

- Episcopum exire compellunt, qui eos anathemate percellit. 499. d. 539. a. An. 1139 ad *Crievcuer* convenientes, a Simone Castellano & Theoderico Flandriæ Comite funduntur, XVI Kal. Februarii, factaque suorom grandi strage, jus Communie amittunt, & Episcopum in urbe recipiunt. 500. c-e. 539. b. An. 1148, Cameracensis urbs incendio conflagrat cum Ecclesiis S. Mariæ, S. Auberti & S. Sepulcri. 274. c. 501. e. An. 1151, Cameracensis Communia Clericum de homicidio accusatum pleçit, intercedente Cameracensi Episcopo qui urbem interdito supposuit. 505. & seq. An. 1153, Cameracensis urbs cedit in potestatem Theoderici Fland. Comitit, post multas civium clades. 333. c. Ibi an. 1161, XII Kal. Aprilis, conventus Episcoporum & Procerum in quo *gavalum* illius territorii abjudicatum est *Ægidio* de Sancto-Auberto. 518. c. Eod. anno, turres majoris Ecclesiæ corruerunt, pridie Nonas Decembris. 518. d. An. 1164, pro Cameracensi urbe clientelam profitetur Frederico Imp. Philippus Comes Flandriæ. 278. b. Cameracenses cives anno 1169 in causam vocati ob destructam Thunnii domum, primò mendacia confingunt, dein induciis exoratis, Petrum Episcopum tyrannidis apud Cæsarem accusant. Quare perjuri & hostes iudicati anathemate multantur, ac tandem post Purificationem B. Mariæ an. 1170 pensatione sexcentarum librarum gratiam domini sui mercantur. 329. & seqq. Circa an. 1180, cum Rogero Episc. litigant coram Frederico Imp. & Communie privilegio cadunt. 541. d. postmodum, suppresso Communie nomine, aliud privilegium seditione plenum reportant. *Ibid.*
- Cameracenses Episc.** Alardus, Burchardus, Engelramus de *Creki*, Gerardus I, II, Gualcherus, Hermannus, Lietardus; Lietbertus, Manasses, Masselinus, Nicolaus, Odo, Otto, Petrus, Robertus, Rogerius.
- Cameracenses S. Auberti Abbates,** Adam, Galandus, Gerardus, Gualterus.
- Cameracensis S. Sepulcri Abbas,** Parvinius.
- de Campana. *Vide*, Henricus.
- Campanie Comites,** qui & Trecentenses dicti, Blanca, Hugo, Henricus I, II, Odo, Theobaldus I, II, III, IV. Campenni. *Vide*, Joannes.
- de Campo-florido. *Vide*, Hugo.
- de Campo-Lamberti. *V.* Reginaldus.
- de Candiaco. *Vide*, Guido.
- Cantiae Comitatum,** olim patru sui Odonis Bajocensis Episc. an. 1106 ab Henrico Angl. Rege exoptulabat Guillelmus Moritolii Comes. 11. e. An. 1141, eundem Guillelmo Iprensi gratificatur Stephanus Angl. Rex. 470. e. Ipsum an. 1173, Philippo Comiti Flandriæ pollicitus est Henricus filius Henrici II Angl. Regis, ut ei adversus patrem auxilio esset. 116. a. 137. a. 151. b.
- Cantuariensi Ecclesiæ** centum vini modios annuatim percipiendos an. 1179 pacificatur Ludovicus VII, ad sepulcrum B. Thomæ peregrinus. 141. b. n. 180. c. 202. e. 216. d. Cantuarienses Archiep. Anselmus, Baldwinus, Guillelmus, Lanfrancus, Radulphus, Richardus, Stigandus, Theobaldus, Thomas.
- Capellæ B. Mariæ Abbates,** Algerus, Ravengerus, Theodericus.
- de Capella. *Vide*, Guillelmus.
- Capuæ Principes,** Henricus; Jordanis, Richardus.
- Carcassoneses Episc.** Arnaldus, Oto, Vicecomes, Bernardus-Ato.
- Cariloci Abbas,** Amalricus.
- Caritatis Prior,** S. Girardus.
- Carloel.* *Vide*, Gaufridus.
- Carnotum an.** 1131, post Natale Domini, accedit Innocentius II Papa in occursum Henrici I Angl. Regis. 286. c. Ibi an. 1145 ad Ecclesiam extruendam plaustra convehunt viri & mulieres huic religioni addicti: qui mos miraculis commendatus, per Franciam & Normanniam invalescit. 290. d. Carnotum an. 1163, circa Pentecosten, pertransendo invisit Alexander III Papa, Turones ad Concilium pergens. 669. b. An. 1178, Carnotensis urbs cum Ecclesia S. Petri de Valle conflagrat incendio. 321. e. Carnotenses Episc. Gaufridus I, II, Guillelmus, Joannes Salisberienfis, Ivo, Petrus, Rainaldus Barrenfis, Robertus, Vulgrinus.
- Caroli Lotharingie Ducis filius,** Otto; filia, Ermengardis, Gerberga.
- Carolus,** filius Canuti Daniæ Regis & Adelæ Flandrenfis, miles factus sepulcrum Domini peregrinus adiit, indeque reversus ad Robertum juniorem Flandriæ Marchionem, avunculum suum, circa an. 1111 se contulit. 335. c. An. 1115, Encrensi castro & Ambianensi Comitatu a consobrinu suo Comite Balduino donatur. 266. e. 336. d. 463. b. Circa idem tempus uxorem ducit Margaretam, filiam Rainaldi Comitit Claromontensis & Adelæ Viromand. 336. d. 396. a. n. 406. d. 415. c. An. 1119, funus Balduini profequitur ad S. Bertinum. 411. d. Comes verò Flandriæ ab eo designatus, eidem ipso anno succedit. 35. e. 62. a. 267. n. 327. d. 336. c. 396. b. 411. d. 416. c. 417. a. 418. a. 420. c. 693. d. Continuo Clementiæ Comitissæ invidiosus factus, artibus ipsius a multis divexatur. 336. d. quibus omnibus brevi tempore compressis, Clementiam Dichef-mudâ, Bergio, Ariâ & Sancto-Venantio multavit. 337. b. 464. c. 694. a. S. Pauli castrum Hugonis sibi infensi solo æquat. 337. c. 412. a. 464. c. 694. a. Gualterium Hefdinii Comitem in exilium trudit, & Comitatum ejus Anselmo contradit. 337. c. 464. c. 694. a. Balduinum Comitem Montensem, necnon Thomam Codiciacensem Flandriæ partes infestare consuetos comprimit. 337. d. 464. c. 694. a. An. 1120, fœdus amicitie icit cum Henrico I Angl. Rege. 14. a. 62. a. 74. a. Eod. anno, pro Cameracensi domino, uti antecessores sui, se gerens, Cameracensis urbis castellaniam Hugoni de Ofiaco sub fide clientelari contradit. 493. c. Id ægrè ferente Burchardo Episcopo, inflexus amicorum precibus, cum eodem Carolus de Castello in Cameracese, acceptis 200 marcis, pacificatur. 493. c. An. 1122, Cameracenses eidem se dedunt, ut eos ille ab hostibus tueatur. 494. d. 498. c. An. 1125, grassante in Gallia fame, pauperibus quotidianam stipem erogavit. 328. d. Eodem anno, ad Imperialem dignitatem expetitus, prorsus obnuat. 349. d. e. regnum quoque Hierosolymitanum, Balduino in captivitate posito, sibi oblatum refutavit. 350. a. An. 1126, Regi Ludovico stipendia fecit in secunda expeditione contra Arvernos suscepta. 339. e. n. An. 1127, circa Theophaniam, missis ad Lotharium Imp. legatis, obsequium ei professus est. 268. b. Eod. anno, VI Nonas Martii, Brugis in Ecclesia S. Donatiani a proditoribus trucidatur. 36. c. 63. c. 82. d. 218. b. 268. c. 328. d. 334. d. 340. c. 352. d. 396. e. 407. b. 412. a. 416. c. 417. b. 418. a. 455. c. 464. d. 494. e. 582. b. 604. d. 720. d. 732. b. c. in multis commendatur. 338. & seq. 348. & seq.
- Carré.* *Vide*, Gaufridus.
- Cartusie Cœnobium** an. 1084 (non verò 1086) inchoatur. 686. a. n. 725. e. n. *Vide*, S. Bruno, Guigo.
- Casæ-Dei Abbates,** Aimericus, Durannus, Pontius, B. Robertus, Siguinus.
- de Casello. *Vide*, Rainaldus.
- Castellæ Reges,** Alphonfus VI, VIII (IX) Fernandus, Sancius III.
- Casteller.* *Vide*, Guillelmus.
- Castellionis Abbates,** Balduinus, Gillebertus, Silvester, Vincentius.
- de Castellione. *V.* Gualterus, Guido, Waurmundus.
- de Castello-girun. *Vide*, Gillo.
- Castellum-Radulfi,** Dolense etiam a doloribus appellatum, Duci Aquitanorum ex prisca consuetudine subditum. 200. e. Illud, an. 1177 ineunte, occupavit Henricus filius Henrici II Angl. Regis. 167. d. Eod. anno, inter se de eo litigant Ludovicus VII & Rex Henricus. 171. n. Illud ipso anno, post festum S. Michaelis, jure clientelæ occupat Angl. Rex Henricus. 172. c. 320. e. Idem postmodum Balduino de *Rivers* largitur Rex Angliæ, gratiâ nuptiarum ipsius cum filia Radulphi de Dolis. 167. n.
- de Castris & *Longui* Comites, Folmarus I, II, Henricus, Rainaldus.
- de Castro-novo. *Vide*, Raimundus.
- de Castro-villani. *Vide*, Simon.
- Catalauni an.** 1115, Concilium habet Cono A. S. Legatus, in Octavis Apostolorum. 72. c. n. 674. c. anno item 1129 Matthæus Albanensis Episc. A. S. Legatus, die Purificationis B. Mariæ. 636. a. 697. d. Catalauni an. 1147 conventus Procerum die Purificationis B. Mariæ, ubi de itinere Hierosol. tractatum est. 701. n. Catalaunenses Episcopi, Albericus, Arnulphus Lossensis, Bartholomæus, Boso, Ebalus, Gaufridus, Guido I de Monte-acuto, Guido III de Dampetra, Guido IV, de Jovevilla, Guillelmus de Campellis, Haimo de Basochiis, Herbertus, Hugo, Joffridus de Grandiprato, Philippus Campaniensis, Rogerius III Montensis.
- Catalaunensis Vicedominus,** Hugo.
- Caturcensis Episc.** Geraldus II.
- Cavalicensis Episc.** Desiderius.
- Cauveni.* *Vide*, Guillelmus.
- Cenomannia** cedit an. 1062 in potestatem Guillelmi Nothi Ducis Normannorum. 47. b. An. 1073, Cenomanos rebelles edomat idem Guillelmus Angl. Rex. 48. c. An. 1091, in Cenomanniam expeditionem faciunt Robertus Dux Normanniæ

- & Guillelmus II Angl. Rex. 3. c. An. 1098, Cenomannicam urbem & magnam illius provinciae partem Guillelmo Angliæ Regi permittit Comes Helias, ut libertatem recuperet. 5. a. n. 70. c. 217. c. Cenomanniam an. 1110 a clientela Henrici I Angliæ Regis eximit Fulgo Comes Andegav. 34. c. 60. c. An. 1119, Cenomannicum Comitatum Guillelmo filio Henrici I Angliæ Regis largitur Fulco Comes Andegav. gratiâ nuptiarum ipsius cum filia sua Mathilde. 17. e. An. 1123, idem Comitatus datur Guillelmo filio Roberti Normanniæ Ducis ob nuptias ipsius cum Sibylla Fulconis filia. 18. e. Pro Cenomania clientelam an. 1155 proficitur Regi Ludovico Henricus II Angliæ Rex. 205. d. Cenomannen in urbe an. 1160 Natalis Domini solemnitatem exigit idem Henricus. 305. e. An. 1166, Cenomannicæ regionis Barones sibi minus obsequentes & Britonibus fœderatos aggreditur & edomat Rex Henricus. 310. a. Pro Cenomania, in colloquio apud Montemmirabilem an. 1169 die Epiphaniæ habito, clientelam Regi Ludovico proficitur Henricus filius Henrici II Angl. Regis. 132. a. Cenomannorum urbs an. 1170 conflatur incendio. 314. c. An. 1174, pridie Kal. Maii, in Cenomanniam abijt Henricus II Angl. Rex, ad explorandam hominum suorum fidem. 194. c. Ibidem an. 1175, die Purificationis B. Mariæ, diversabatur Henricus II Angl. Rex. 162. a. An. 1177, Cenomannensibus penuriâ laborantibus annonam providit Rex Henricus a Kal. Aprilis usque ad messem. 199. a. Cenomani an. 1179 aquarum exundatione domus subvertuntur. 322. b. Cenomannenses Comites, Helias, Herbertus. Cenomannensis Vicecomes, Roscelinus.
- Cenomannenses Episcopi, Guillelmus, Hildebertus, Hoellus. Cerasii Abbates, Hugo, Martinus. Cestrensis Episc. Hilarius. Cestrie Comites, Hugo, Ranulphus, Richardus.
- Chabenays, Chabannes. Vide, Eschivardus, Guillelmus.
- Chainai. Vide, Radulphus.
- Chambel. Vide, Torencus.
- Champmaen. Vide, Groffinus.
- de Chanlita. Vide, Odo.
- de Charisiaco. Vide, Gerardus.
- de Chevrevilla. Vide, Rogerus.
- Chifnei Comites, Albertus, Arnulphus, Ludovicus, Otto.
- Chouet. Vide, Gaufridus.
- Cicestrensis Episc. Joannes.
- Cimacum. Vide, Alardus, Ægidius.
- Cirnia (Chievre). Vide, Damifon.
- Cisfing. Vide, Arnaldus, Joannes.
- Cisterciense Cœnobium conditur an. 1098, xii Kal. Aprilis. 261. d. e. 453. d. 455. b. 459. d. 581. c. 673. a. An. 1152, Cistercienses statuunt nullam ulterius Abbatiam admittere, quia earum numerus ad quingentas excreverat. 295. b. An. 1160, suffragio suo pondus addunt electioni Alexandri III Papæ, & de finibus Imp. Frederici expulsi, in Franciam confugiunt. 739. e. Cistercienses Abbates, Albericus, Alexander, Fastradus, Gillebertus, Guillelmus, Lambertus, Petrus, Rainardus, Robertus Molifm. Stephanus.
- Claræ in Anglia Comites, Gilebertus, Richardus, Rogerius.
- Clarembaldi de Rosero & Elisabeth Namurc. filii, Rainaldus, Rogerius Laudun. Episc. filia, Aelis de Cimaco, Alfelisa seu Ancheliffa.
- Clarembaldi de Timbronia filius, Guillelmus.
- Clarevallense Cœnobium conditur an. 1114, non verò an. 1115. 266. e. 327. a. 455. c. 692. c. 730. a. Clarevallenses, an. 1160, Alexandro & Victore de Romano Pontificatu disceptantibus, priori favent, & Reges Angliæ & Franciæ in suam sententiam pertrahunt. 518. b. An. 1174, Clarevallensis Ecclesia dedicatur. 713. a. an. 1178 obtegitur plumbo expensis Henrici II Angliæ Regis. 713. c. Abbates, S. Bernardus, Conradus, Fastradus, Gaufridus, Girardus, Henricus, Pontius, Robertus.
- Clarimarisci Abbates, Gerardus, Goifridus, Guillelmus.
- Clarimontis Abbas, Philippus.
- Clarimontis in diœcesi Bellocac. Comites, Hugo, Radulphus, Rainaldus.
- Clarimontis in diœcesi Leod. Comes, Lambertus.
- de Claromonte, diœcesis Virdun. V. Dudo, Guido.
- de Claromonte in Bassigneio. Vide, Wichardus.
- Clarus-mons Averniæ. Ibi an. 1077 Concilium habet Hugo Dienfis Episc. 618. c. An. 1095, xiv Kal. Decembris, aliud ibi Concilium celebrat Urbanus II Papa. 6. b. 69. c. n. 217. b. 394. b. 459. b. 548. d. 631. a. 641. a. 672. c. 688. a. 715. e. Illuc an. 1162 accedit, Vigiliâ Assumptionis B. Mariæ Alexander III Papa. 666. c. Claromontenses seu Arverniæ Episcopi, Durannus, Guillelmus de Bassa, Pontius, Stephanus. Clementia, filia Guillelmi Burgundiæ Comitis, nupta Roberto II Comiti Flandriæ, an. 1092 primordia Tornacensis Ecclesiæ S. Martini adjuvat. 393. e. Hæc viro suo tres filios cum peperisset, arte muliebri effecit ne ultra pareret. 394. a. 458. d. n. Circa an. 1108, cum Balduino III Comite Hannon. litigavit, quia præter fidem nepti suæ Adelaidi de Morienna datam, aliam ille uxorem duxerat. 397. e. & seq. An. 1119, Carolo Flandriæ Comiti designato adversatur, ut Guillelmi Iprensis, qui alteram ejus neptem duxerat, partes promoveat. 336. c. 464. c. 693. d. Itaque matrimonii fœdere sociatur Godefrido Duci Lovan. ut ejus & Balduini Comitis Montensis auxilio Carolus e Flandria deturbet. 336. d. 693. d. Cedere tamen & pacem flagitare coacta, quatuor oppidis (nam duodecim in dotem acceperat) Diches mudâ, Bergio, Ariâ, S. Venantio, ab eo multatur. 337. b. 464. c. An. 1133, non verò 1129, moritur. 412. e. 468. e.
- Clericus in sacris ordinibus constitutus a laico non potest judicari. 166. a.
- Clivensis Comes, Theodericus de Dinflaken.
- Cluniacensis Abbas, Archi-abbas nominandus. 200. d. An. 1095, Cluniacensis Ecclesiæ majus altare consecrat, viii Kal. Novembris, Urbanus II Papa. 727. a. Ibi an. 1106, diem Natalis Domini solemnem agit Paschalis II Papa. 718. c. Ineunte sæculo xii, Cluniacensium consuetudines ita invalescebant, ut in Francia & Flandria vix aliquod Cœnobium inveniretur, ubi eas non servarentur. 403. d. Cluniaci an. 1119 vitâ fungitur Gelafius II Papa. 19. d. 719. c. n. 730. d. n. 731. b. An. 1131, Cluniacensem Ecclesiam dedicat Innocentius II Papa, viii Kal. Novembris. 733. c. Anno 1180, Cluniacensem Ecclesiam infestabant Guillelmus Comes Cabilonenfis & Hubertus de Bellojoco. 205. b. Cluniacenses Abbates, Gualterus, Guillelmus, Hugo I, II, III, Petrus, Pontius, Radulphus, Robertus Grossus, Stephanus Burgenfis, Theobaldus.
- Clusenses S. Michaelis Abbates, Benedictus, Stephanus.
- Codiciacenses Toparchæ, Albericus, Drogo, Ingelrannus I, II, III, Radulphus I, II, Thomas de Marla.
- Cœlestinus II Papa, an. 1143 succedit Innocentio. 89. d. 273. a. 289. e. 331. d. 409. c. 583. a. 675. d. Disceptantibus de regno Angliæ Stephano & Gaufrido Comite Andegav. ut Stephano Regi negotium facefât, cum fratre ejus Henrico Winton. Episc. acerbius agit. 89. d. An. 1144, moritur. 89. d. 273. a. 331. d. 409. c. 675. d. mense Martio. 290. d. transactis in Episcopatu mensibus quinque & diebus tredecim. 583. a. n.
- Colombieres. Vide, Guillelmus.
- Coloniam an. 1106 oppugnat, sed non expugnat Henricus filius Henrici Imp. 263. c. 718. b. Ibi an. 1119, Concilium habet Cono Prænests. Episc. 267. c. 719. d. An. 1163, ibidem hæretici quidam igne damnantur. 722. c. Colonienfes Archiep. Annon, Arnoldus, Bruno I, II, Fredericus, Herimannus, Hildulfus, Philippus de Heinesberch, Rainaldus, Siguinus.
- de Columbejo. V. Abelinus, Haimo.

C O M E T Æ.

- An. 1066, xiv Kal. Maii. 48. a. vii Kal. Maii. 724. b. n.
- An. 1097, mense Octobri. 70. b. 715. b. 716. e. iv Nonas Octobris. 32. c. 57. a. totâ primâ hebdomadâ Octobris. 261. c.
- An. 1106, mense Februario. 263. b. 453. d. 581. d. 604. b. Primâ Quadragesimæ hebdomadâ usque ad Passionem Domini. 59. d. 718. e.
- An. 1109, mense Decembri. 73. b.
- An. 1110, mense Maio. 604. b. mense Junio. 34. c. 60. b. 73. b. 490. c. v Nonas Junii. 719. a. toto mense Junio. 729. b. Mense Julio. 264. b.
- An. 1114, sub finem mensis Maii. 34. d. 60. e.
- An. 1132, vi Nonas Octobris. 601. c. 721. a.
- An. 1144. 601. d.
- de Commerceio. Vide, Simon.
- Communiæ conjuratio omnibus Ecclesiæ libertatem diligentibus est odiosa. 541. d. Communiæ nomen semper abominabile extitit sub nomine pacis. Ibid.
- Compendiensis Abbas, Odo.
- Conanus II, Dux Britanniae, anno 1096, cum patre Alano Fergando in Palestinam abiit. 70. n. An. 1117, & seqq. Henricus I Angliæ Regem in bellis suis cum Rege Ludovico adjuvit. 35. a. hic ex uxore sua Mathilde, filia Regis Henrici notha, filium Hoellum & duas filias procreavit. 253. d.

Conanus, Comes Richemundiæ, an. 1156, de Anglia in Minorem Britanniam tranfit & Redonensem urbem occupat, fugato vitrico suo Eudone Vicecomite Porricidii. 299. a. Ipso anno, capto eodem Eudone a Radulpho de Fulgetiis, Britanniam ferè totam potitur. 299. a. An. 1158, Nannetensem Comitatum invadit, sed vicissim ab Henrico II Angl. Rege Richemundiæ Comitatu spoliatur. 104. a. Ejus itaque minis fractus, eodem anno ipsum convenit Abrincas die S. Michaelis, eique Nanneticam urbem quam invaserat, cum Comitatu Mediæ contradit. 301. a. An. 1160, uxorem ducit Margaretam sororem Malcolmi Scotiæ Regis. 206. b. Anno 1166, nuptias filiæ suæ Constantiæ paciscitur cum Gaufrido filio Henrici II Angliæ Regis, & harum gratiam nuptiarum Britannicæ Comitatum Regi dimittit, retento solo Comitatu de *Guingamp*. 310. a. An. 1171 moritur, die 20 Februarii. 111. a. n. 187. e. n. 314. e.

## CONCILIA.

—Abrincense an. 1172. 147. d. e. 315. e.  
—Anfanum an. 1076. 618. c.  
—Anfanum an. 1100. 624. c.  
—Avenionense an. 1080. 620. b.  
—Augustodunense an. 1077. 618. c.  
—Augustodunense an. 1094. 613. a.  
—Balgentiacense an. 1103. 689. c.  
—Balgentiacense an. 1152. 125. n. 293. c.  
—Bellovacense an. 1114 vel 1115. 266. e. 326. c. 674. c. 692. d.  
—Bellovacense an. 1120. 674. d.  
—Bellovacense an. 1123. 454. a.  
—Bituricense an. 1123. 82. c.  
—Catalaunense an. 1115. 73. c. n. 674. c.  
—Catalaunense an. 1129. 636. a. 697. d.  
—Claramontense an. 1077. 618. c.  
—Claramontense an. 1095. 6. b. 69. c. n. 217. b. 394. b. 459. b. 548. d. 631. a. 641. a. 672. c. 688. a. 715. e.  
—Colonienſe an. 1119. 267. c. 719. d.  
—Divionense an. 1077. 618. c.  
—Floriacense an. 1110. 674. a.  
—Frislariense an. 1119. 596. c.  
—Juliobonæ an. 1162. 306. d.  
—Lateranenſe an. 1112. 19. b.  
—Lateranenſe an. 1179. 118. e. 141. a. 179. b. 282. c. 323. a. 584. e. 602. d. 645. b. 682. d. e. 713. e.  
—Lillebonæ an. 1080. 725. c.  
—Lugdunense an. 1080. 620. a.  
—Moguntinum an. 1071. 580. e.  
—Oxonienſe an. 1160. 109. b.  
—Papiense an. 1160. 104. c. 127. b. 518. a. 664. c. n.  
—Pictaviense an. 1079. 619. e.  
—Pictaviense an. 1100. 624. e. 673. d.  
—Pictaviense an. 1106. 673. e.  
—Pisanum an. 1133. 698. c.  
—Redonense an. 1175. 319. d.  
—Remense an. 1092. 458. b.  
—Remense an. 1105. 403. d. n.  
—Remense an. 1115. 674. c. 692. d.  
—Remense an. 1119. 19. d. 35. e. 62. a. 74. b. 79. a. 267. b. 285. a. 327. c. 601. a. 634. d. 674. c. 720. a. 731. b. 329. c. 721. a. 733. b.  
—Remense an. 1148. 97. d. & seq. 123. e. 274. b. 332. c. 334. b. 501. d. 583. b. 601. e. 645. a. 701. c. 721. d. 736. c. d.  
—Romanum an. 1079. 620. c.  
—Romanum an. 1123. 81. b.  
—Rotomagenſe an. 1074. 724. c.

—Senonenſe an. 1140. 330. e. 655. a. 735. a.  
—Sueffionense an. 1122. 654. e.  
—Stampense an. 1130. 733. b.  
—Tolosanum an. 1119. 108. n.  
—Tolosanum an. 1161 (dubium). 104. d. n.  
—Trecense an. 1103. 689. b.  
—Trecense an. 1105. 673. e.  
—Trecense an. 1107. 453. d. 490. c. 674. a. 689. c. 718. d.  
—Turonense an. 1096. 672. d.  
—Turonense an. 1163. 110. a. 127. d. 186. d. 207. a. 308. c. 669. c. 676. d. 741. a.  
—Valentinum an. 1100. 624. d.  
—Viennense an. 1112. 596. b. n.  
—Viennense an. 1119. 719. c.  
—Westmonasteriense an. 1141. 29. b.  
—Wintonienſe an. 1070. 92. n.  
—Wintonienſe an. 1139. 25. d.  
—Wintonienſe an. 1141. 28. n.  
de Condato. *Vide*, Rogerus.

Cono, Prænestinus Episc. A. S. Legatus, an. 1114 vel 1115, Bellovaci Concilium celebrat. 266. e. 326. c. 674. c. 692. d. aliud eodem anno Remis. 674. c. 692. d. tertium an. 1115 Catalauni, infra Octav. Apostolorum. 73. c. n. 674. c. 692. d. An. 1119, adhuc legatione fungens Papæ Gelasii, Colonie Concilium habuit cum Teutonicis, ubi anathema in Henricum Imp. prolatum significavit. 267. c. 719. d. Ipso anno, aliud Frislarie de re eadem Concilium habuit. 596. c. An. 1120, Bellovaci Concilium xv Kal. Novembris coegit. 674. d. Sueffionibus anno 1121 vel 1122 aliud adversus Abailardum. 654. e. 655. n.

Cono, Comes Montis-acuti, anno 1086, mense Julio, interest exequiis Theoderici Abbatis S. Huberti. 588. e. An. 1096, Hierosolymam cum Duce Godefrido proficiscitur. 70. n. 261. n. 591. b. An. 1101, redux in patriam erat. 688. d. An. 1105 vel 1106, pridie Kal. Maii obiit, & ad Sanctum Hubertum sepulturam accepit. 591. b. 689. c. Filius ex Ida filia Lamberti senioris, Lambertus Comes Claramontensis.

Cono, Brugensis Castellanus, anno 1178 succedit avunculo suo Ivoni Comiti Sueffion. ineunte mense Augusto demortui. 578. c. Yolendi Comitissæ plurima damna intulit causâ dotalitii ejus, quod erat medietas honoris Nigellæ & Faleviacum. 578. d. An. 1176, mortem oppetiit. 579. b. uxor Agatha de Petraponte.

Cononis de *Vilers* & de *Han* uxor, Hadvidis de Cimaco.

Conradi Pacifici Burgundiæ Regis filius ex Mathilde Francica, Rodolphus; filia, Bertha, Guapa, Mathildis.

Conradi Salici Burgundiæ Regis filius ex Gisela Suevica, Henricus III Imp.

Conradus, filius Henrici IV Imp. an. 1076 Lotharingæ Ducatu a patre donatur. 257. n. 600. b. 714. c. An. 1087 vel 1088, in regni consortium a patre asciscitur. 600. c. 603. a. An. 1093, in patrem rebellat, & ad hostes ejus in Italiam abit. 260. b. 603. a. 704. d. An. 1101 moritur. 262. c. veneno, ut creditur, sublatu. 717. a.

Conradus III electus Imperator an. 1137, in Regem ungitur Aquigrani an. 1138, mediâ Quadrag.

601. c. 605. a. 645. a. 652. b. An. 1146, generalem curiam habens die Natalis Domini in urbe Spira, Hierosolymitano itinere, exhortante S. Bernardo, se devover. 291. a. 653. c. An. 1147 itinere se committit. 43. a. 99. a. 124. c. 273. e. 410. c. 471. a. 568. b. 583. b. 675. a. 721. b. 736. a. b. Kal. Maii. 601. d. An. 1149, tranſiſt in urbe Hierosolyma diebus aliquot, & obſeſſâ Damasco, in patriam revertitur. 43. a. 274. d. 583. b. 602. a. Eodem anno, Henricum filium suum in Regem ungi curat. 721. d. An. 1152 moritur. 583. c. 602. a. 605. a. 641. c. 702. d.

Conradi Comitissæ Lucemburgensis uxor, Ermenſendis Comitissæ de *Longvi* & de *Caſtris*, ex qua Guillelmus, Ermenſendis Comitissæ Namurc. & Mathildis.

Conradi Zaringiorum Ducis filii ex Clementia Namurcensi, Bertholdus, Radulphus Leod. Episc. Hugo, Conradus, Albertus; filia N. Saxonie Ducissa.

Constantia, filia Regis Castellæ Adelfonsi, an. 1154 nubit Ludovico VII Franc. Regi. 184. d. 219. a. 296. d. 471. d. 513. e. An. 1160, moritur partus labore, incolumi filia quam pepererat. 127. b. 186. a. 219. a. 305. c. 422. a. 676. d. iv Nonas Octobris. 517. e.

Constantia, filia Regis Ludovici VI, an. 1140, nubit mense Februario, Comiti Boloniensi Eustachio, filio Stephani Angl. Regis. 40. b. n. 67. a. a. 77. a. 97. a. 122. b. An. 1153, viro suo viduata, copulata fuit alteris nuptiis cum Raimundo V Comite Tolosano. 105. c. n. 303. c. atque ab eo circa an. 1165 repudium passa est. 218. a. n.

Constantiensis ad Rhenum Episc. Gebhardus, Hermannus.

Constantiensis Episc. Algarus, Gaufridus, Radulphus, Richardus II. Constantiensis S. Salvatoris Abbas, Hugo.

Constantinopolitanus Imp. Alexius, Andronicus, Henricus, Manuel. de Contavilla. V. Herluinus, Adelis. de Conversana. V. Gaufridus, Guillelmus.

Corbolienses Comites, Odo, Philippus Medantensis.

*Cordun*. *Vide*, Joscelinus. de Corilo. *Vide*, Bernardus.

Cormelienſes Abbates, Harduinus Robertus.

Cornubiensis Episc. Bernardus.

Cornubiæ in Anglia Comes, Reginaldus.

de Cortenaio. V. Petrus, Reginaldus de Creciaco. *Vide*, Gualterus.

*Creki*. *Vide*, Balduinus, Hugo, Philippus.

*Crefekes*. *Vide*, Robertus.

Crispienses Comites, Radulphus, Simon.

Crispinorum cognomen unde inditum. 60. n. V. Guillelmus, Joscelinus, Milo.

*Croe*. *Vide*, Gillebertus.

*Crois*. *Vide*, Gualterus, Hugo.

*Croun* vel *Craon*. *Vide*, Mauricius.

Croylandiæ Abbas, Joffridus.

Cruceſignatorum an. 1096 zelus & pietas commendatur. 6. d. 715. a. Eorum numerus æſtimatur ſexagies centum millia. 6. e. Cruceſignatorum an. 1147 mores diſſoluti iram Dei provocarunt. 43. a. 274. b. 661. b.

Cucs.



*Cucs. Vide, Ægidius.*  
*de Culumcis. Vide, Thomas.*  
*Cumbræ. Vide, Richardus.*  
*Cunenſis Comes, Dodo.*  
*Cunſens. Vide, Pontius, Wifredus.*  
*Curceium. Vide, Guillelmus, Richardus.*  
*Curtiran. Vide, Guido.*  
*Curtracenſis Caſtellanus, Rogerus.*  
*Cycli decennovialis initium ab an. 1140 ductum præter morem uſitatum. 734. d.*  
*Cypri Reges, Humfridus de Thoron, Radulphus Sueffionenſis.*

D.

**D**AIBERTUS, Senonenſis Archiep. an. 1097 ſuccedit Richerio. 672. e. An. 1100, intereſt. Concilio Anſano. 614. c. An. 1108, Ludovicum VI in Regem ungit Aurelianis. 674. c. 729. a. An. 1110, interfuit Concilio Floriacenſi. 674. a. An. 1122, non 1123, mortem oppetiit. 674. d. n.

*Dampetra. V. Americus, Andreas, Guido, Guillelmus, Joannes, Milo.*  
*Dapiferatum Franciæ an. 1164 Theobaldo Comiti Bleſenſi concedit Ludovicus VII, gratiâ nuptiarum ipſius cum filia ſua Aelide. 308. d.*  
*Darburg. Vide, Hermannus, Hugo.*  
**David**, Rex Scotiæ, an. 1127, die Circumciſionis Domini, fidem ſuam obligat Mathildi filiæ Henrici I Angliæ Regis, de tradendo eidem regno poſt obitum patris, ſi eum abſque maſcula prole legitima obire contingeret. 21. b. 82. d. An. 1136, memor ſacramenti quod fecerat Mathildi Imperatrici, impreſſionem fecit in Angliam, & munitiones Cumberlandiæ & Northymbriæ uſque Dunelmum obtinuit. 64. b. Rege Stephano ex adverſo ei occurrente, arma deponit, in capite jejuniæ pacem componit, nec tamen Stephano clientelam fecit, ob ſacramentum quo Imperatrici erat obſtrictus. 39. a. 84. b. An. 1137, Northymbriam vaſtaturus procedit uſque ad Novum-caſtellum; petenti tamen Turſano Eborac. Archiep. inducias pacificatur uſque ad reditum Regis Stephani e Normannia. 84. c. An. 1138 Northymbriam Henrico filio ſuo dari a Rege Stephano poſcit: quo abnuente, in eam gentem crudeliter debacchatur; eique vicem rependens Stephanus, australes regni ejus partes igne peſſundat. 39. d. 85. a. b. 95. c. Sequenti Autumno, Rege Stephano edomandis proditoribus circa partes Angliæ australes occupato, ipſe in boreales irrupit; ſed ab Eboracenſibus Proceribus jufſu Turſani Archiep. circa *Standardum* quoddam inſigne adunatis, ignominioſè propellitur, xi Kal. Septembris. 49. a. 66. a. 85. c. 86. a. An. 1139, bello impetitus ab Stephano Rege, inducias cum eo pacificatur. 40. a. An. 1141, partes Mathildis Imperatricis adjuvat, quacum profectus Wintoniam poſt Aſcenſionem Domini, ibi a Regina Mathilde obſidetur & vix fugâ elabitur, amiſſis penè univerſis lociſ. 41. d. 89. b. 96. c. An. 1149, die Pentecoſtes, militaribus armis accingit Henricum Imperatricis filium. 43. b. 90. c. 99. d. 124. d. 184. a. 292. b. filius ex Mathilde Huntindoniæ Comitiffa, Henricus.

Tom. XIII.

*Denen. Vide, Stephanus agnomine Makrellus.*  
*Derbiſciæ Comes, Robertus de Ferrers.*  
*Dicamudæ Caſtellanus, Theodericus de Beverna.*  
*Dienſes Epifc. Hugo, Iſmio, Lanceſlinus. Dienſis Comes, Hyſoardus. Dieſte. Vide, Arnulphus.*  
*Dinanum. V. Oliverius, Rollandus.*  
*S. Dionyſii Abbates, Adam, Guillelmus, Odo, Sugerius.*  
*De Diva. Vide, Guillelmus, Hugo.*  
*Divenſes S. Petri Abbates, Ranulphus, Richardus.*  
*Divionenſes ſancti Benigni Abbates, Adalbero, Guillelmus, Jarento.*  
*Dolenſe caſtellum in Britannia obſidet an. 1076 Guillelmus Nothus Angliæ Rex, nec expugnat. 49. c. Anno 1162, Dolenſem turrim obtinet Henricus II Rex Angliæ, poſt obitum Joannis de Dolis. 307. b. An. 1172, Dolenſis Archiepifcopatûs dignitas impugnat in Concilio Abrincatenſi a Joſcio Turon. Archiep. 147. e. An. 1173, turrim Dolenſem a rebellibus occupatam, vii Kal. Septembris expugnat Henricus II Angliæ Rex. 115. a. 155. d. 194. a. 317. c. d. Dolenſes Archiep. Hugo, Rogerius de *Humerz*, Rollandus, Vulgrinus.*  
*Dolenſis Abbas in Bituria, Adelbertus. Dolenſis dominus, Radulphus. Domedart. Vide, Gualterus.*  
*Donziacum. V. Gaufridus, Hervæus.*  
*Driencurtis caſtellum an. 1144 in ſuam redigit poteſtatem Gaufridus Comes Andegav. 290. b. Anno 1173, idem caſtellum expugnat Philippus Comes Flandriæ. 114. b. 137. d. 153. a. 192. b. 316. d. 574. d. 681. a.*  
*Drocenſium Comitum genealogia. 557. n. Vide, Robertus I, II, III.*  
*Drogo, primus Abbas S. Joannis Laudun. inſtituitur an. 1128. 328. e. An. 1136, Oſtienſis Epifc. Card. confeſcratur ab Innocentio II Papa. 328. e. An. 1138 moritur. 330. c.*  
*Drogonis Codiciac. filius Ingelrannus. Drogonis de Bouſſes uxor Ada de Ruez, ex qua filii. 552. a.*  
*Duacum Balduino Comiti Montenſi reddit circa an. 1091 Robertus Friſius Comes Flandriæ. 419. b. 458. a. Anno, ut videtur, 1107 vel 1108, caſtrum illud Comiti Balduino III auferit Robertus II Comes Flandriæ, quibuſdam paſſionibus matrimonii circumvento. 419. n. 420. b. 460. c. 547. c. ipſo anno 1108, Duacum expugnare aggreditur Henricus V Imp. 489. a. 497. d. pro Duacenſi caſtro pacificatur an. 1169 cum Philippo Flandriæ Comite Balduinus V Comes Hannon. 570. d. An. 1170 Duaci caſtrum gravi incendio conflagrat Kal. Septembris. 532. c.*  
*Dunelmenſes Epifcopi, Guillelmus, Hugo, Ranulphus, Walcherus.*  
*Dunenſes Abbates, Albero, Fulco, Robertus.*  
*Durachienſes Comites, Giſlebertus, Godefridus.*  
*Durannus Caſæ-Dei Abbas efficitur an. 1067 poſt B. Robertum. 618. b. An. 1077 ad Arvernem Epifcopatum aſſumitur in Concilio Claromontenſi. 618. c. An. 1095 mortalitatem exuit viſitatus & abſolutus ab Urbano II Papa qui ad Concilium celebrandum advenerat. 623. b.*  
*de Durbeio Comes, Henricus Namurc.*

E.

**E**BALI I Comitis de Roceio filiæ ex Beatrice Hannon. Aetis, Hadvidis, frater Letardus de Marla, Iorror Jutta Reiteſtenſis.  
 Ebali II Comitis de Roceio filii ex Sibylla conjuge, Wichardus Comes, Comes Hugo *Choler*, Thomas de Boſco; filiæ, N. conjux Hugonis de Puiſato, N. nupta 1°. N. de Ribodimonte, 2°. N. de Claromonte in Baſſigneio. 694. c.  
 Eboracenſes Archiep. Aldredus, Aluredus, Guillelmus, Henricus, Rogerus, Thomas, Turſtanus.  
 Ebredunenſis Archiep. Lantelmus.  
 Ebroicenſes Epifc. Audoenus, Ægidius, Giſlebertus, Joannes, Rotrodus.  
 Ebroicenſes Comites, Amalricus, Guillelmus, Simon.  
 S. Ebrulſi Abbates, Radulphus de Sancta-Columba, Robertus de Blanzeio, Rogerius.

ECLIPSES SOLIS.

An. 1086, die 16 Februarii. 725. e. n.  
 An. 1093, ix Kal. Octobris. 687. b. 714. d. 726. e.  
 An. 1099, pridie Kalend. Decembris. 727. e.  
 An. 1124, xii Idus Auguſti. 348. d. 720. c. 732. a.  
 An. 1133, iv Nonas Auguſti. 22. c. 39. c. 65. c. 75. c. 83. d. 218. c. 270. b. 286. d. 330. a. 601. d. n. (ubi malè an. 1138.) 604. d. 675. a. 721. a. 733. e.  
 An. 1140, xi Kal. April. 76. e. 122. b. xiii Kal. April. 26. c. 66. b. 272. a. n.  
 An. 1147, vii Kal. Novembris. 274. a. 291. b. n. 601. e. 721. b. 736. b. Die Dominicâ. 332. c. (ubi malè viii Kal. Novemb.) 334. b. (ubi pejus v Kal. Novembris.)  
 An. 1152, iv Nonas Auguſti, non verò iv Kal. Januarii. 509. a. n.  
 An. 1153, vii Kal. Februarii. 275. b. (ubi malè viii Kal. Februarii.) 295. b. 509. b. 721. d.  
 An. 1178, Idibus Septembris. 201. d. 282. b. 322. a. 325. c. Vigiliâ S. Crucis. 140. c. 713. c. xviii Kal. Octobris. 749. d.  
 An. 1180, v Kal. Februarii. 325. d.  
 An. 1181, xii Idus Julii. 325. c.

ECLIPSES LUNÆ.

An. 1079, xiii Kal. Februarii. 621. b.  
 An. 1096, xii Idus Februarii. 260. d. 688. b. Item eodem anno, vii Idus Auguſti. 260. d. 688. b. viii Idus Auguſti. 715. b. 727. d.  
 An. 1099, Nonis Junii. 727. d.  
 An. 1106, xv Kal. Auguſti. 718. c.  
 An. 1110, quintâ nocte menſis Maii. 60. b. xii Nonas Maii. 719. a. 729. a. (ubi malè pridie Nonas Martii.)  
 An. 1117, xvi Kal. Julii. 730. b. Item eodem anno, xii Idus Decembris. 267. a. 604. c. 730. c.  
 An. 1118, pridie Kal. Decembris. 731. b.  
 An. 1121, Nonis Aprilis. 62. b.  
 An. 1124, pridie Purificationis beatæ Mariæ. 720. b. xii Nonas Februarii. 732. a. (corr. Kal. Februarii.)  
 An. 1132, v Nonas Martii. 721. a. 733. d.  
 An. 1135, iv Nonas Januarii. 287. a.  
 An. 1149, viii Kal. Aprilis, Sabbato ante Ramos Palmar. 332. e. 737. c.

T t t t



- An. 1154, v Kal. Julii 333. e. Eodem anno, Dominicâ ante Natale Domini, seu die 21 Decemb 1197. d. n. An. 1155, xv Kal. Julii. 298. b. An. 1160, mense Augusto, xv Kal. Septembris. 334. c. 676. d. An. 1161, pridie Idus Februarii. 676. d. An. 1168, (1167) III Kal. Octobris. 527. b. An. 1172, die Oct. Epiphaniæ. 748. e. An. 1176, die Litanîæ majoris, post diem ipsam S. Marci Evangelistæ. Item eodem anno, xiv Kal. Novembris. 325. c. An. 1178, III Nonas Martii. 282. b. 325. c. 723. c. 749. d. Item eodem anno, xv Kal. Septembris. 325. c. Secundâ die fante mensis Augusti. 749. d. An. 1179, mense Augusto, xiv Kal. Septembris. 141. a. 723. d. An. 1181, xi Kal. Januarii. 325. c. Edgarus, Clito, jure cognationis ab Eduardo Rex Angliæ designatus, eo defuncto, pro Rege se gerit, a gente sua expetitur, sed Episcopis Angliæ non assentientibus. 48. a. n. 52. n. An. 1074, transit de Scotia in Normanniam cum Guillelmo Conquestore, ibique cum omnibus suis inlagatus, Regis in aula commoratur. 48. c. An. 1086, e curia Guillelmi se subducit, propterea quod haud magno honore apud illum haberetur. 51. a. An. 1091, a Roberto Normanniæ Duce rebus suis in Normannia spoliatus, quibus eum antea detinuerat, ad fororium suum Malcolmum Scotiæ Regem transit. 55. a. Eodem vel seq. anno, fenerator padis efficitur inter Guillelmum Angliæ Regem & Regem Scotiæ; Angli quoque Regis in amicitiam receptus, cum Roberto Normanniæ Duce in Normanniam, duobus ante Domini Natale diebus, revertitur. 55. c. An. 1106, eidem Roberto militans adversus Henricum I Angli. Regem, in prælio Tencherbraico capitur, & indemnus dimittitur. 60. a. Eduenses Episc. V. Augustodunenses. Eduensis Abbas, Hugo. Einhamensis Abbas, Snellardus. Elemberti Markinionensis, Vicecomitis Ghisn. uxor prima Mathildis genere Anglica, ex qua Eustachius, Paganus & Adelis; ex uxore secunda, Adelide de Liskis, Arnoldus de Colvida, Simon de Markinio; filiae, Berta, Clariscia, Elisabeth, Hecla, Natalia, Sarra, Windesmoda. 447. c. d. Elenardi de Senighehem filius, Stephanus. Elisabeth, filia Balduini V Comititis Hannon. an. 1180 nubit Philippo Augusto Franc. Regi. 181. d. 204. d. 282. d. 324. a. 475. c. 750. a. feriâ secundâ post Octavas Paschæ. 580. d. Eodem anno, die Ascensionis Domini, in Reginam ungitur apud S. Dionysium a Guidone Senon. Archiep. 205. a. 282. d. 324. b. 580. d. 750. a. Elnonenfes S. Amandi Abbates. Vide, S. Amandi. Elyensis Episc. Gaufridus. Encra. Vide, Balduinus. Engelberti Comititis de Brena uxor N. Comitissa Joviniaci. Engelberti de Enghien filii ex Adeluya de Avesnis, Sigerus. Adeluya, & N. nupta Evrardo Radoni de Mortania. Engelranni de Fielnis filii ex Sibylla de Tingreio, Eustacius, Guillelmus, Thomas. Engelranni de Lisker & Ide de Lomviler filii, Anselmus, Engelraanus, Guillelmus. Enghien, Aenghien. Vide, Arnulphus, Bonifacius, Engelbertus I, II, Gualterus I, II, Gossuinus, Hago, Soherus. Engolimenses Comites, Guillelmus IV, Vulgrinus III. Engolimensis Episc. Girardus. Engoudeshen. Vide, Balduinus. Eni. Vide, Hamelinus. Eon, Eudo de Stella, an. 1148 damnatus in Concilio Remensi & carceri addictus, ibidem non multo post defecit. 98. d. 274. c. 291. e. 332. d. 501. d. 658. b. c. 736. e. Ejudem phantasia & delicia. 97—98. 275. c. Erardi Comititis Bronensis filius ex N. de Rameru, Gualterus; filia, Felicitas. Erardi de Bretulio conjux, Basilia Cordiacensis. Erlehem. Vide, Guillelmus. Ermelinghem. Vide, Balduinus. Eryens. Vide, Windus-Doicenus. Elmonvilla. Vide, Julianus. Elnensis. Vide, Ingrannus. Espec. Vide, Gualterus. Espinoit. Vide, Alardus, Robertus. de Essex. Vide, Hensicus. Estangliæ Comes, Hugo. Esturmi. Vide, Gaufridus. Eudo Vicecomes Porricidii pro Britannia Duce se gerens an. 1156 a privigno suo Conano Richemundis Comite obsidetur in urbe Redonensi & fugere compellitur. 299. a. Eodem anno capitur in quodam confictu a Radulpho de Fulgeriis. 299. b. An. 1168, aliis Bretonibus foederatur adversus Hensicum II Angli. Regem, cui cum stipendia denegaret, ejus in se arma concitavit, qui verso Castello Joscelini, eum Comitatus de Breteec, cujus caput est urbs Venetensium, ac dimidio Cornubiæ & Castello Aurai spoliavit. 311. e. An. 1170, judiciali sententiâ privatur omnibus ferè rebus suis in Britannia, Rege Henrico agente. 142. b. n. An. 1173, reversus de Francia in Britanniam, conjuratis in Henricum II Angli. Regem Bretonibus jungitur, & partes filii ejus rebellis amplectitur. 152. b. 317. a. sua tamen magis curans abiit ad Porhoet, Castellum Joscelini firmavit, & Castellum Ploasnel occupavit. 317. c. An. 1175, rursus a Gaufrido Duce fiscalibus spoliatur, scilicet Veneto, Ploasnel, Aurai & mediâ parte Cornubiæ. 319. b. Everardi Tornac. Castellani uxor Richeldis Hanon. ex qua Balduinus in ætate juvenili mortuus, Everardus-Rado, Godefridus & Yolens. Everardi-Radonis I, Castellani Tornac. filia ex uxore prima, Roberti de Bethunia sorore, Richeldis; ex uxore secunda, Gertrude, filia Lamberti Comititis Leodiensis, matre Cononis, Joannis & Radulphi Comititis Suffion. filius Balduinus de Mortania. Everardi-Radonis II, Castellani Tornac. filius ex uxore prima N. filia Engelberti de Enghien, Arnulphus; ex secunda N. de Nevella, Radulphus, Michael, Rogerus. Everci. Vide, Gualterus. Eugenius III Papa, an. 1145 successor

datur Lucio II. 90. a. 123. c. 273. b. 331. e. 409. c. 582. a. n. 675. d. ordinatus hebdomadâ primâ mensis Martii. 290. e. An. 1146, rogatus a Bernardo Clarevallesi Abbate, Tornacensibus proprium Episcopum, Anselmum S. Vincentii Laudun. Abbatem, consecrat Dominicâ iv Quadragesimæ, quem & Francorum Regi, Theoderico Flandriæ Comiti & comprovincialibus Episcopis per epistolas commendavit. 409. d. & seq. 454. b. Eodem anno, Abbati Clarevallesi munus mandat prædicandi itineris Hierosol. 291. a. Romanis item, creato sibi Patricio & Senatore, cervicem erigentibus, in Franciam secedere hoc ipso anno compellitur. 332. a. An. 1147 pervenit in Franciam, & Divione a Rege Ludovico excipitur. 123. e. 536. a. 654. b. Parisios ab eo perductus, Paschalem ibi solemnitatem peragit. 736. a. Circa Pascha litam dirimit inter Girardum Sagiensem Episc. & Gaufridum Normanniæ Ducem. 183. c. n. Litanîâ majori receptus fuit solemni obsequio in Ecclesia S. Genovefæ; sed cum ibi, præsertim Rege Ludovico, Clerici sui a mancipiis Ecclesiæ vapulassent, amotis Canonicis secularibus, regulares eisdem suffecit. 183. c. 291. c. Parisiis dum versaretur causam Gilberti Porretani examinavit, & in Remensi Conoilio definitam decrevit. 657. b. Nonis Novembris Virdunum accessit, & v Idus hujus mensis corpus B. Vitoni decessit reposit. 640. a. 641. c. An. 1148, Concilium Remis indictum celebravit. 97. d. 583. b. 645. a. 721. d. mille-centum Episcoporum & Abbatum. 274. b. mediâ Quadragesimâ. 123. e. 291. d. 334. b. 658. b. 736. d. Dominicâ Lætare Jerusalem. 501. d. 601. e. xi Kal. Aprilis. 332. c. finito Concilio, causam Gilberti Porretani cum Episcopis Galliæ exagitavit: quam cum ad mentem S. Bernardi determinasset, Cardinales qui judicio non interfuerant, graviter offendit. 658. & seq. Anno 1153, mortem oppetiit. 91. d. 219. b. 275. c. 454. c. 509. b. 602. b. 676. b. 703. c. mense Julio, circa Idus ejusdem mensis. 295. d. Enra-Comes de Enra in Suevia, Hagueno. Eustachii, Eustacii de Balinghem filii ex Aelide uxore, filia Manassis Comititis Ghisnensis notha, Eustacius, Hugo, Gregorius, Frumoldus, Simon; filia, Havidis. Eustachii I Comititis Bolon. filii ex Mathilde Brussellensi, Eustachius, Lambertus; filia, Gerberga. Eustachii II Comititis Bolon. filii ex Ida Lotharingica, Godefridus, Eustachius, Balduinus. Eustachius III, Comes Bolon. anno 1088 adversus Guillelmum II Angli. Regem conjuratus, ut, eo amoto, Robertus Dux Normanniæ ad solium paternum eveheretur, Rosensem urbem contra Regios milites propugnat. 2. e. 31. b. 64. b. 68. b. An. 1096 Hierosolymam cum fratribus suis, Godefrido & Balduino proficiscitur. 32. b. 70. a. 261. a. 459. c. 549. a. An. 1100, Autumni tempestate ad suos revertitur. 58. c. 71. a. An. 1101, terras suas in Anglia eidem reddit Rex Hensicus. 58. d. An. 1102, uxorem duxit Ma-

- riam filiam Malcolmi Regis Scotorum, ex qua filiam unicam procreavit, nomine Mathildem. 28. b. 72. a. 87. a. An. 1117, pacis sequester efficitur inter Balduinum Flandriæ Comitem & Hugonem *Camdavene* Comitem S. Pauli. 267. a. An. 1118, mortuo fratre suo Balduino, ad regnum Hierosol. capessendum invitatur; cum verò usque in Apuliam processisset, cognito quod jam regnaret Balduinus de Burgo, retrocessit, ne scandalum inter Christianos generaret. 693. b.
- Eustachius IV**, Comes Bolon. filius Stephani Angl. Regis, an. 1137 clientelam pro Normannia profertur Regi Ludovico. 39. c. 122. b. 288. b. An. 1140, uxorem ducit, mense Februarii, Constantiam Regis Francorum sororem. 40. b. 67. a. 77. a. 97. a. 122. b. An. 1149, militaribus armis a patre donatus, irruit in terras Procerum qui Henrico filio Mathildis Imperatricis favebant, & multa eis damna infert. 43. b. 91. a. An. 1151, Regi Ludovico adversus Henricum Normanniæ Ducem fœderatus impressionem facit in Normanniam, & Archas usque progreditur. 292. c. An. 1152, rursus eidem Regi militans impressionem facit in Normanniam post festum S. Joannis, & Novi-mercatis castello ab eo donatur. 43. e. 184. b. 293. d. Eodem anno, a patre in regni confortium expetitus, ab Episcopis repulsam patitur. 44. a. An. 1153, patri opem confert munitionem Malmesburiensem obsidenti. 100. a. Eod. anno, intercedit paci componendæ inter patrem & Henricum Normanniæ Ducem, furibundusque recedens, Cantabrigiam patriam vastaturus petit. 45. c. Ibi dum in terras beati Eadmundi Martyris debacchatur circa festum B. Laurentii, amens effectus post diem Octavam interiit. 45. c. n. 91. c. 100. b. 184. c. 215. a. 296. b.
- Eustachii de Bremeia** uxor prima N. de *Dommartin*; secunda N. de *Milli*, ex qua liberus suscepit.
- Eustachii de Calquella** conjux, Adelis de Campana.
- Eustachii senioris** de Fielnis filii, Eustachius, Engelrannus, Gilbertus, Radulphus, ac filiarum quarum una Adelis nupsit Balduino de Hammis.
- Eustachii junioris** de Fielnis uxor, Margareta Ghifnenfis, ex qua nullam prolem suscepit. 428. a.
- Eustachii de Lens** uxor, Clariffia de *Harnes*; filius, Joannes; filia Isabella.
- Eustachii de Liskis** filia, Adelis.
- Eustachii de Mongardino** filia, Christiana.
- Eustachii de Paceio** uxor Juliana filia Henrici I Angl. Regis notha; filii, Guillelmus, Rogerius.
- Eustachii I de Ruez** filii ex Maria uxore, Eustachius, Nicolaus Clericus; filiarum, Beatrix, Alix, Ada. 551. b. n.
- Eustachii II de Ruez** filius ex Berta de Gaura, Eustachius *Kanivet*, filia Beatrix. *ibid.*
- Eustachii III de Ruez**, *Kanivet* dicti, uxor prima Philippa de *Harnes*, filius ex uxore secunda N. filia Balduini de Mortania, Castellani Tornac. Eustachius.
- Eustachii IV de Ruez** filii ex N. filia Ægidii de *Tryt*, Eustachius dictus *Kanivet*, Ægidius agnomine *Rigaut*, Theodericus, Arnulphus, ac filiarum. 551. n.
- Eustachii V de Ruez** uxor N. de *Trafengnies*, ex qua filium & filiam suscepit. 551. n.
- Exoldunensis dominus**, Odo.
- F.
- FABRICIAE** *Vide*, Berlio, Pontius, Ungrinus.
- Faia**. *Vide*, Radulphus.
- Falaise**. *Vide*, Guillelmus.
- Falcia**. *Vide*, Haimo.
- Falesia** castellum extruit Henricus I Angliæ Rex. 285. c. Anno 1135, mense Decembri, Falesiam reddit Robertus Comes Glocestriæ Theobaldo Comiti Blesensi, pro Normanniæ Duce se gerenti. 287. c. Falesiam an. 1138, mense Octobri oppugnat Gaufridus Bellus Comes Andegav. 288. e. anno item 1140, eique tandem an. 1141 Falesia redditur. 289. a. b.
- Fames in Gallia**, an. 1090. 260. a. an. 1095. 260. c. an. 1100. 624. d. — An. 1124. 328. c. 348. e. 454. a. 498. d. 720. c. 732. a. — An. 1139, per duodecim annos continuos. 272. a. an. 1143 incepit, & septem annos duravit. 583. a. annis 1144 & 1145 ingravescit. 273. a. 501. c. 639. c. 675. d. an. 1146 & 1147, augetur. 273. c. 332. b. 410. b. 601. d. 605. a. 721. b. an. 1151, fames & hominum lues. 293. b. 645. a. — An. 1155, fames in Gallia. 276. b. anno item 1162. 277. e. 645. b. 666. a. 676. d. & anno 1175 & 1176. 280. e. 645. b. *Vide*, Ammona.
- Farci**. *Vide*, Gaufridus.
- Fastradus**, Abbas *Cambronensis*, an. 1158 fit Abbas *Clareval*. 277. a. An. 1161 transit in Abbatiam *Cisterciensem*. 277. d. An. 1163, moritur Parisiis, xiv Kal. Junii. 278. b.
- Fastradi de Avesnis**, Advocati de *Flammengeria*, filii Nicolaus & N. *Tornacensis* Episc.
- Fastradi II de Flammengeria** filiarum ex N. de *Rume*, Aelis, Yoia.
- Fastradi Tornac**. Advocati & Idæ de *Avesnis*, filius Gossuinus de *Osiaco*, *Camerac*. Castellanus.
- Faukenberge**. V. Guillelmus, Hugo. de *Feritate*. *Vide*, Bernardus. de *Ferraris*. V. Guillelmus, Henricus. *Ferretes*. Comites de *Ferretes*, Fredericus, Ludovicus.
- Ferri candentis** iudicium anno 1172. 723. b.
- de Fielnis**. *Vide*, Engelrannus, Eustachius.
- Fiscannense Cœnobium** fratri suo Guillelmo Angl. Regi concedit an. 1089 Robertus Dux Normanniæ, ut pacem ab eo mercetur. 3. c. 54. e. Ibi an. 1162 corpora primi Ricardi Normanniæ Ducis & Ricardi filii ejus e terra levati honestius reconduntur, præsentem Henrico II Angl. Rege, qui silvam de Hogis eidem Cœnobio contulit. 306. e. An. 1168, Fiscannense Cœnobium conflagrat. 311. c. relictus an. 1169, xv Kal. Julii quartâ feriâ post Octavam Pentecostes. 313. n. Abbas, Henricus de *Soleio*.
- Flammenc de Kanni**. *Vide*, Radulphus.
- Flammengeria**. *Vide*, Fastradus, Nicolaus.
- Flandrenses in Robertum Frisonem** conspirant, ut Comitatum Balduino Montensi justiori hæredi restituant. 374. c. An. 1080, in quodam conventu Dunelmi habito interficiuntur a Northimbris. 5. a. Flandrenses Angliæ accolæ in Wallias traduxit Henricus I Angl. Rex, datâ eis provinciâ de *Ros*. 13. b. Anno 1134 vel 1135, maris exundatione pars Flandriæ submergitur. 270. c. 330. b. n. 469. a. n. 582. c. Kal. Octobris. 270. c. An. 1136, Flandrenses in Angliam convolant, stipendiis Stephani Regis militaturi. 23. d. 26. b. An. 1137, a Wallensibus magnam partem trucidati de Wallia expelluntur. 76. a. An. 1154 Henricum Ducem Normanniæ ad necem quærent. 126. a. An. 1155 ab eodem Henrico regnum consecuto de Anglia ejiciuntur. 102. d. 126. c. 297. d. 471. c. Anno 1164, in Flandria maris exundatione plus quam undecim millia hominum pereunt. 584. c. An. 1173, Flandrenses in Normanniam ingressi numero septies viginti, a Normannis repelluntur & prope *Paccium* aquis præfocantur. 191. a. Eodem anno, alii militantes in Anglia Roberto Leicestriæ Comiti, maximam partem trucidantur, xvi Kal. Novembris. 194. a. numero tria millia. 137. d. ad decem millia. 157. c. An. 1180, Flandriæ tractum ab urbe *Ambianensi* usque ad fl. *Lisum* concedit Philippo Augusto Philippus Comes Flandriæ, gratiâ nuptiarum ipsius cum nepte sua *Elisabeth*. 325. n. 414. e. 580. c. Flandriæ Comites, Arnulphus I, II, III, Audacer, Balduinus, II, III, IV, V, VI, VII, Carolus Danus, Ferrandus, Guillelmus Normannus, Guillelmus de *Dampetra*, *Ingelrannus*, *Lidricus*, Philippus, Robertus I, II, Theoricus de *Alfatia*, Thomas de *Saubaudia*.
- Flaviniacenses Abbates**, Girardus, Hugo, Rainaldus.
- Florenses**. *Vide*, Robertus.
- Florentii I Hollandiæ Comitis & Gertrudis Saxoniciæ filia**, Berta.
- Florentii III Hollandiæ Comitis uxor**, Ada Scotica.
- Florentii IV, Hollandiæ Comitis uxor**, Mathildis *Brabantica*.
- S. Florenti Salmurienfis Abbas**, Stephanus.
- Floriaci** an. 1108, translatio corporis S. *Benedicti*, præsentem Rege Philippo. 674. a. 728. e. Ibi eod. anno sepelitur Rex Philippus. 674. a. 728. e. An. 1110, Concilium habet *Floriaci*, Kal. Octobris, Richardus Albanensis Episc. 674. a. An. 1179, *Floriacense* Monasterium conflagrat, Agnete filia Regis Ludovici VII ibidem diversante. 322. d. de *Folieto*. *Vide*, Hugo.
- Folmari I Comitis de Castris & Mathildis de Longvi**, filii N. *Virdun*. Episc. Hugo Comes de *Ligneville*, & Folmarus Comes de *Castris*.
- Folmari II Comitis de Castris filius**, Henricus.
- Fontaneti Abbates**, Robertus I, II. de *Fontanis*. *Vide*, Gualterus, Testelinus.
- Forefii Comes**, Guillelmus.
- Forefii**. *Vide*, Gossuinus.
- Forojulienfis Marchio**, Ingelbertus. de *Fortibus*. *Vide*, Guillelmus I, II, III.
- Fossari**. *Vide*, Guillelmus.
- Franci a ferocitate dicti**, teste Valen-

tiano Imp. 310. e. Francorum in Reges suos observantiâ factum est, ut nullus eorum gladio aut veneno perierit. 203. n. Franci cruce signati an. 1096 profecti sunt Hierosolymam cum Roberto Normanniæ Duce. 8. a. An. 1119, Franci a Normannis in prælio Brennivilensi superantur. 35. d. An. 1171, Francorum Proceres felicitatis Henrici II Angl. Regis æmuli, necem Thomæ Cantuar. Archiep. in eum refundunt. 112. d. An. 1180 indignè ferunt nuptias Philippi Augusti cum filia Balduini Comitis Hannoniensis. 181. d. Francorum Regum genealogia brevis ad Ludovicum VI. 36. n. *Vide*, Henricus I, Hugo Capetus, Lotharius, Ludovicus V, VI, VII, VIII, Philippus I, II, III, Robertus.

**Franconis de Narneselia & Agnetis Ardensis filius, Balduinus.**  
*Frasne. Vide*, Ægidius, Carolus, Ludovicus.

**de Fraxinetu. Vide**, Guillelmus.

**Fredericus Namurcensis, Præpositus S. Lamberti Leod. an. 1119 assumitur canonicâ electione ad Episcopatum Leod. quem Alexander Archidiaconus de manu Imperatoris receperat, eodemque anno consecratur a Calixto II Papa in Concilio Remensi. 267. b. 582. a. 596. d. 601. a. 604. c. 608. c. 634. d. An. 1120, bellum gerit cum Alexandro competitore suo, quem in Hoiensi castello inclusum obsidet, ac tandem Episcopatu cedentem absolvit a vinculo anathematis. 597. b. c. n. 601. b. n. 609. a. b. An. 1121 moritur, v Kal. Junii. 267. d. 582. a. 597. c. 601. b. n. 604. d. 609. c. 731. d. veneno, ut creditur, sublatus a fautoribus Alexandri. 597. n.**

**Frederici I de Stauffen, Suevorum Ducis, uxor Agnes filia Henrici IV Imp. filii Conradus, Fredericus.**

**Fredericus II, Dux Sueviæ, an. 1114 & seqq. egregiam Imperatori navat operam adversus conjuratos regni Proceres, ac præcipue Albertum Moguntinum Archiep. 651. a. e. An. 1125, ad imperium aspirat, sed eodem Alberto intercedente, illud non assequitur: unde cum Lothario inimicitias per decennium exercuit. 652. a. b. Filius ex N. filia Henrici Ducis Noricorum, Fredericus Imperator; filia, Berta, Juditha.**

**Fredericus III, Dux Suevorum, an. 1147 iter Hierosol. aggreditur, & inter Cruce signatos probè se gerit. 291. a. 568. b. An. 1152 imperium adipiscitur post Conradum. 568. b. 583. c. 602. a. 605. a. 641. c. 645. a. 661. c. coronatus in Regem die Natalis Domini. 507. d. An. 1153, exercitum ducit versus Arelatem; sed eo deficiente, revertitur nihil affectus. 583. c. An. 1154, expeditionem aggreditur in Italiam causâ impetrandæ consecrationis. 583. c. 645. a. An. 1155, debellatis Romanis, imperiali coronâ donatur ab Adriano Pontifice. 298. c. 583. d. 605. b. die SS. Marci & Marcelliani. 602. b. Ipso anno, die Natalis Domini, iudicium & justitiam exercet Wormatiæ. 583. d. sequenti Quadragesimâ, Leodium se confert. 583. d. An. 1156, repudiatâ priori uxore, Beatricem ducit filiam Rainaldi III Burgundiæ Comitis. 104. n. 276. d. 299. b. n. 472. a. 568. d. 661. c. 738. d. die Octavâ**

Pentecostes. 602. b. An. 1157, de Burgundiæ regno paciscitur cum Bertholdo Zaringiæ Duce. 662. b. n. 747. b. (ubi an. 1167.) Eod. anno, mense Octobri curiam habet Vefuntione, in qua regni Arelatensis Principibus adunatis, eorum sibi fidem obstringit. 663. a. b. Ipso anno, dum in Alemanniam abit, rebus in Burgundia feliciter gestis, a legatis Ludovici VII Regis Franc. salutatur, quem vicissim per legatos resalutavit. 663. d. An. 1158, a Rege Ludovico & ab Henrico Angliæ Rege discordantibus sollicitatur, ut cuique auxilium impendat. 664. a. Eodem anno in Italiam profectus, Mediolanenses triennio infectari non cessavit. 583. e. sapius ab Adriano Papa correptus ob repudiatam uxorem, Cardinalibus Romanis interdicit introitum civitatum & Ecclesiarum regni sui. 276. d. An. 1158, anathemate percillitur aut penè excommunicatur, suafu Rollandi Cancellarii. 104. c. n. 277. a. 472. a. Eius itaque an. 1159 post Adrianum electo ad Romanum Pontificatum advesatur, & partes Octaviani Antipapæ amplectitur. 104. c. n. 206. a. 474. d. An. 1160, Concilium cogit Papiæ post Purificationem B. Mariæ ad examinandam utriusque electionem, re autem verâ ad deprimendam Alexandri partem; nam reprobatu Alexandro, Octavianum recepit. 104. c. 124. b. 185. e. 518. a. 539. c. 664. b. d. 665. a. Missis deinde circumquaque litteris, ut omnes obediunt Octaviano, id nequiquam Regibus Franciæ & Angliæ per spectabiles nuncios persuadere valuit. 104. c. 127. b. 185. e. 518. b. Anno 1161, interest Laudensi Concilio ab Octaviano Antipapa celebrato. 584. a. n. In Mediolanenses deinde totus invehitur, quos ad deditiorem an. 1162 compellit, & urbem eorum funditus evertit. 127. c. 605. b. Videns totum penè orbem sectari partes Alexandri, apud se cogitavit qualiter posset Alexandrum & Octavianum pariter dejicere, & personam tertiam in Romanum Pontificem ordinare. 666. c. Prælocutus itaque cum Henrico Comite Trecenti, colloquium Regi Ludovico indicit ad examinandam utriusque electionem, & ut schismâ Romanæ Ecclesiæ comprimeretur. 666. d. 667. a. 740. a. d. Ipso anno 1162, die Decollationis S. Joannis-Baptistæ propè Lovigennam seu Lanam ad Ararim (non verò Divionem aut Vefuntionem) accedit cum multo comitatu. 186. c. n. 278. a. n. 307. c. 475. a. 519. a. b. 584. b. 602. c. 667. b. 722. a. 740. a. d. Adducto secum Octaviano, Regi Franc. per internuncios exprobrat quòd Alexandrum suum non perduxerit. 667. b. e. 722. a. n. Rex, ne fallaciæ argueretur, accersurum se Alexandrum spondet. Interim verò Fredericus ciborum penuriâ cruciatus, occasionem quærens recedendi honestiorem quam potuit, Regi mandat soli Romanorum Imperatori & Prælatibus sub eo degentibus competere litem de Romani Pontificis electione dirimendam. 668. b. Eam allegationem postquam Rex Ludovicus prudenti responsione suggillavit, ad locum constitutum accessit, & ab hora diei tertia usque ad nonam expec-

tato Imperatoris adventu, lavit manus in flumine, quasi fidem exsolvisset, & recessit. 668. d. 740. b. Imperator venit ipsâ die noctu, & misit honorabiles personas denuò accersitum Regem; sed ille nullâ ratione potuit revocari. Ferebatur enim e multis quòd Cæsar eum circumvenire voluerit, & propterea contra pactiõnum fidem armatus advenerit. 740. b. Manens igitur in sua erubescencia & minas intentans Francis, exercitum remisit ad propria, & parti Victoris adhæsit ut antea. 668. e. 722. b. 740. b. Anno 1164 vel 1165 (initio anni ducto a die Natali) celebratâ Fredericus Natalis Domini festivitate Aquigrani, ossa Caroli Magni & terra levat 1v Kal. Januarii, adstante frequentia Pontificum & Principum. 278. b. 521. a. 722. d. An. 1165, Guillelmum Montispesulani dominum frustra muneribus pertentat, ut Alexandrum ei Pontificem tradat. 110. c. Eodem anno, Reginaldum Colon. Archiep. mittit ad Henricum Angliæ Regem, ut eum in partem schismatis pertrahat. 216. b. idem erga Regem Ludovicum inaniter tentat. 741. b. An. 1166, diem Natalis Domini celebrans Aquigrani, partes Paschalis Antipapæ iurejurando amplectitur. 584. c. Eodem anno exercitum duxit adversus Romanos. 521. b. Anno 1168, legatos mittit ad Henricum II Angliæ Regem, ut eum in partem schismatis sui perducatur, quem & sponse auxilii adversus Regem Ludovicum advertit ab obsequio Alexandri. 130. e. 131. a. 723. a. Circa Pentecosten Concilium habet Wirceburgi, ubi abjurato Alexandro, partibus schismatici Papæ sacramento se astringit. 131. b. Mense Octobri, missis ad Reges Franciæ & Angliæ legatis, de pace inter eos componenda satagit, additis minis erga Regem Franciæ, quia Regi Angliæ conjunctus erat amicitia. 527. c. d. 748. a. Iisdem cum Petro Cameracensi Electo ad se reversis, Cameracensem Comitatum & urbis Præsulatum ei contradit circa festum S. Nicolai. 528. a. Eodem anno, Sarbrucam, castrum Comitis Simonis, everti jubet cum aliis tribus castellis ejusdem Comitis. 748. a. An. 1169, Henricum filium regni consortem facit Aquigrani, die Assumptionis B. Mariæ. 528. e. 602. d. An. 1170, diem Natalis Domini agit in Alfata. 748. b. Intrante Quadragesimâ, conventus ab Abbatibus Clarevalensi & Cisterciensi de tollendo schismate, legatos Romam mittit; sed impediens Longobardis, pax tum evanuit. 748. b. An. 1175, Paschalem solemnitatem agit Aquigrani cum uxore & filio. 602. d. An. 1177, ejurato schismate, ad unitatem redit Ecclesiæ, ix Kal. Augusti 118. e. 139. e. 281. d. 320. c. 422. e. 475. a. 578. e. 713. d. An. 1178, curiam habet Vefuntione, die Assumptionis B. Mariæ. 723. c. Regiam deinde dignitatem innovaturus in Burgundia, coronatur Vienne die Nativitatis B. Mariæ. 201. c. Arelate paulò ante in Regem coronatus itidem fuerat. 201. n. filii ex Beatrice, Henricus, Fredericus, Otto, Conradus, Philippus. 568. d. 747. b.

Frederici



Frederici I Mosellanorum Ducis & Comitis Barrensis, uxor Beatrix soror Hugonis Capeti; filii, Albero Metensis Episc. Theodericus.

Frederici II Mosellanorum Ducis & Comitis Barrensis, filia, Beatrix, Sophia.

Frederici de Luxemburgo, Ducis Lotharingæ inferioris, filia ex Gerberga Bolon. Jutta.

Frederici de Birres, Mosellanorum Ducis filius, Fredericus.

Frederici II de Birres, Mosellanorum Ducis filii ex Agnete seu Thomasceta Barrensi, Jacobus Metensis Episc. Theobaldus & Matthæus Duces, Rainaldus Comes de Castris, ac filia plures.

Frederici de Ferretes filius Ludovicus.

Frederici I Comitis Tullensis filii, Fredericus, Henricus Leod. Episc.

Frederici II Comitis Tullensis filii, Rainaldus, Petrus.

*Frieburch. Vide*, Hermannus.

Frigidi-montis Abbas, Manasses.

*Fugerai. Vide*, Hardewicus.

de Fulcimaco. *Vide*, Henricus.

Fulconis Grisagonellæ, Comitis Andegav. soror, Blancha Arelatensis Comitissa.

Fulconis Richini Comitis Andegav. filia ex uxore prima, Ermengardis; filius ex uxore secunda, Gaufridus Martellus, ex tertia Bertrada, Fulco Rex Jerusalem.

Fulco junior, Comes Andegav. an. 1110 Cenomanensem assequitur Comitatum post obitum soceri sui Helii, cujus filiam duxerat. 34. c. 60. c. Annis 1111 & 1112 bellum gerit cum Henrico I Angliæ Rege, ut Cenomanniam ab ejus clientela eximat. *ibid.* An. 1117, rursus Angliæ Regi bellum indicit, ut Guillelmo filio Roberti Normanniæ Ducis paternam hæreditatem restituat. 35. a. 61. b. An. 1119, pacem componit cum Henrico Angliæ Rege, traditâ in matrimonium Mathilde filiâ suâ Guillelmo ejus filio cum Cenomannico Comitatu. 17. e. 74. a. Eodem anno, apud Ludovicum Franc. Regem efficit ut Cenomannia genero suo concedatur sub fide clientelari. 18. a. An. 1120, profecturus Hierosolymam, Comitatum suum Andegavensem commendat Henrico Angliæ Regi. 17. e. Ipso anno, itineri se committit. 74. a. An. 1121, reversus Hierosolymâ, legatos in Angliam mittit, qui filiam suam Mathildem Guillelmo viduatam ad se perducant. 62. b. 80. b. An. 1122 vel 1123 (more Anglico) Regem Henricum per legatos convenit die Natalis Domini apud *Dunestaple*, ut urbes & castella recipiat quæ in dotem filia suæ dederat: quibus circa festum Candelarum vacuis revertentibus, Regi Fulco bellum indicit. 18. e. 62. c. 81. b. Itaque, ipso anno 1123, Sibyllam alteram filiam suam Guillelmo filio Roberti Normanniæ Ducis tradit in conjugium cum Cenomannico Comitatu, & auxilium ei ad vindicandam paternam hæreditatem pollicetur. 18. e. 62. e. 81. b. Soluta per Joannem A. S. Legatum, artibus Angliæ Regis, eo matrimonio, sententiæ latores Fulco injuriis afficit, atque ab Honorio Papa excommunicatur, terrâ ejus interdicto suppositâ. 81. n. An. 1124, Monasteriolum castrum Gerardi-Berlaii expugnat. 731. d. An.

Tom., XIII.

1130 vel 1131, regnum Hierosolymitanum adipiscitur. 269. c. 495. b. 698. a. An. 1145, moritur. 700. e. Filii ex uxore prima, Aremburgi Cenoman. Gaufridus, Helias; filia, Mathildis, Sibylla. Filii ex altera conjuge Melisende, Amalricus, Balduinus, Reges Hierusalem.

Fulconis Comitis Arelunæ filia, Beatrix.

Fulconis de Mercurricio & Sarræ Markiniensis filius, Simon de Calcata.

Fulconis de Sarcellis filius, Guido de Acromonte.

Fulgeriarum domini, Henricus, Radulphus.

*Furmefelles. Vide*, Gualterus.

de Furnis. *Vide*, Aquilinus.

de Fustaia. *Vide*, Rodulphus.

G.

**G**AEL seu Monsfortis in Britannia. *Vide*, Gaufridus, Radulphus.

Galiciæ Comes, Raimundus Burgundicus.

Galliæ provinciarum mos est, ut semper seniori fratri ejusque liberis, seu maribus seu sœminis, paternæ hæreditatis cedat auctoritas, cæteris ad illum tanquam ad dominum respicientibus. 662. a. Gallia bellicis tumultibus an. 1117 agitur. 730. b. *Vide*, Francia.

Gallicana Ecclesia Henricum Imperatorem an. 1112 damnat & execratur in Concilio Viennensi ob extortum investiturarum privilegium. 19. c. 596. b. An. 1141, Gallicana Ecclesia turbatur dissidio exorto inter Papam Innocentium & Regem Ludovicum. 331. b. An. 1148, in Concilio Remensi, Cardinales negant Gallicanæ Ecclesiæ competere jus definiendarum controversiarum fidei, se inconsultis. 659. b-e.

Gandavense S. Petri Monasterium an. 1117 juxta consuetudines Cluniacensium informatur. 403. d. 462. c. Abbas, Arnoldus.

Gandavenses an. 1128 a fide Guillelmo Flandriæ Comiti pacta deficiunt, odio Castellani sui. 379. c-e. 380. a. Castellani, Sigerus, Wenemarus.

Garlanda. *Vide*, Guido Franciæ Senescallus.

Garfiæ Ramiri Regis Navarræ & Margariæ de Aquila filia, Margareta.

Gaufridus, Decanus Cenomanensis, an. 1110 succedit Guillelmo in Archiepiscopatu Rotomag. 284. a. An. 1115, die SS. Innocentium consecrationem peragit Ecclesiæ S. Albani, præsentem Henrico Angliæ Rege. 730. b. An. 1128 moritur iv Kal. Decembris. 75. a. mense Decembri. 285. d.

Gaufridus II, Carnot. Episc. an. 1117 succedit Ivoni. 327. n. An. 1122, interest Concilio Sueffionensi & de Abailardo proponit sententiam æquitati consonam. 655. n. Anno 1130 Innocentium Papam perducit Carnotum. 733. b. An. 1147, in terram Albigensem mittitur ad profligandos Henrici hæresiarchæ sequaces. 701. c. Frustra regularem vivendi morem instituere conatus est in sua Ecclesia. 290. c.

Gaufridus Martellus II, Comes Andegav. an. 1104 Thoarcium castrum incendit. 728. a. An. 1105, Henrico Angliæ Regi adversus Robertum Normanniæ Ducem militans, Bajocas cum eo expugnat. 33. d.

Gaufridus Bellus, Comes Andegav. an. 1127, post Pentecosten, uxorem ducit Mathildem filiam Henrici I Angliæ Regis, Henrico V Imp. viduatam. 20. e. 21. b. 36. c. 63. c. 83. a. 123. a. 218. b. 253. b. Anno 1129, eandem a se dimittit, & sine honore Rotomagum abire permittit. 83. c. An. 1131, uxorem suam in Anglia cum patre morantem ad se remitti exorat. 37. c. eaque reddita, inimicitias cum socero exercet, artibus conjugis suæ. 37. d. An. 1133, mense Martio, nascitur ei filius, Henricus appellatus. 286. d. & an. 1134, mense Maio, Gaufridus circa Pentecosten. *ib.* An. 1135, statim post obitum Henrici Angliæ Regis castella quædam Normanniæ obtinet Gaufridus, videlicet Damfrontem, Argentomagum, Oximum, Ambreras, Gozram, Colmiæ-montem, quæ Juello de Meduana confert, ut sibi adiutorium impendat ad reliquam Normanniam edomandam. 287. c. Guillelmo quoque Talavacio Comiti Pontivi munitiones, quas eidem Rex Henricus abstulerat, reddit eadem lege. 287. c. An. 1136, mense Augusto, tertius ei filius in lucem editur, nomine Guillelmus. 287. e. Mense Septembri, maximum exercitum adducit in Normanniam, Lexoviasque progressus urbem incendit. 84. a. 288. b. Inde revertens Sappum occupat. 288. b. An. 1137, in Normanniam adducit exercitum multò majorem adversus Stephanum Angliæ Regem; sed intercurrentibus pacis sequestris, inducias eidem concedit ad tres annos, eâ lege ut sibi quotannis bis mille argenti marcas pensaret. 288. c. inducias pacificatur biennales mense Julio. 39. c. An. 1138, circa Pascha, sœdere copulatur Roberto Comiti Glocestriæ, quo adjuvante, tertio in Normanniam ingressus, Falesiam mense Octobri per dies quindecim oppugnat. 95. d. 122. b. 288. e. Eodem anno, Oximenses & Bajocenses edomat. 288. e. Anno 1140, Fontanetum castellum Roberti *Marmion* in Oximenfi pago evertit, quia Falesiam Robertus contra eum propugnabat. 289. a. An. 1141, die Octavâ Paschæ, compos Lexoviensis urbis efficitur, dedente se Joanne Episcopo cum Proceribus totius Comitatus. 289. b. Circa Pentecosten suas pertrahit in partes Gualerannum Comitem Mellenti, concessio eidem castello Montisfortis ad Risellam, quod post mortem Henrici Angliæ Regis adeptus fuerat. 289. b. Ipso anno, suæ potestati subdit Rotomagenses, non quidem urbis cives, sed circumstantes incolas a Sequana fl. usque ad Risellam. 289. b. Eodem anno, Falesia ipsi redditur. 289. b. Anno 1142, circa mediam Quadragesimam, missis ab uxore nuntiis invitatur, ut filiorum hæreditatem veniens in Angliam armis vindicet. 29. c. Cunctanti Robertus Comes Glocestriæ, prout ipse postulaverat, mittitur æstivo tempore, quocum habito apud Cadomum colloquio, Gaufridus impedimenta sua in Normannia & exortos in Andegavia motus causatur. filium tamen ei suum concedit Henricum in Angliam transvehendum. 29. d. e. 122. d. 289. c. nec morâ, præsentem Co-

V v v v v

mite Roberto, castellum Alneium obsidet & capit, & collecto majori exercitu, Moritolium expugnat, deinde Tenerchebraicum, Carentias, Tiliolum, castella Stephani Regis ac Comitis Moritolienfis. 289. c. Eodem vel seq. anno Abrincatenfes suo subdit imperio & Constantienfes. 289. c. n. Anno etiam 1143, Cæsaris-burgum expugnat. 289. e. deinde Vernolium & Vallem-Rodolii. 289. e. Gualterio quoque Giffardo & aliis Calatenfibus pacem indulget. 289. e. An. 1144, congregato magno exercitu post festum S. Hilarii, Sequanam transmittit apud Vernum, ac castrametatus juxta S. Trinitatem de Monte Rotomagi, die SS. Fabiani & Sebastiani a Rotomagenfibus civibus recipitur. 290. a. 701. a. Arcem deinde aggressus quam tenebant milites Comitis Warenne, eam adhibitis machinis nequaquam expugnare valuit; sed tandem deficiente alimonia, ei arx reddita fuit. 290. b. Potitus arce Rotomagenfi Gaufridus, ad subigendam reliquam Normanniam accingitur. Auxilio itaque Regis Ludovici & Theoderici Flandriæ Comitis castellum Drincurtis aggreditur, quod satellites Comitis Warenne reddere compelluntur. 290. b. Hugo quoque de Gornaco metu percussus, castelli Leonum deditionem facit. 290. c. Deinceps compos totius Normanniæ, suis eam adstringit legibus. 295. d. 122. n. 273. b. 290. c. 421. b. Gifortium tamen & alia duo castella Regi Ludovico condonat. 111. b. An. 1145, castellum Arcense suæ addit potestati. 290. c. Eod. anno, pontem reficit Rotomagensem. 290. e. An. 1146, fartatecta turris Rotomagenfis labefactata restaurat. 291. b. Ipso anno, refrenato quorundam Andegavenfium rebellarevolentium impetu, integrâ pace positus, filium suum Henricum de Angliâ accersit. 123. d. Superioribus annis Girardo electo Sagiensi Episc. adversatus fuerat, quem Sagienses quidam genitalibus mutilaverant; & licet scelus non probaverit, anno tamen 1147, eidem tandem reconciliatus est circa Pascha, agente Eugenio III Papâ. 183. c. n. An. 1148, castellum Roberti Bertranni Fag. destruit in Comitatu Lexoviensi. 291. e. An. 1149, obsidet Monasterium Berlaii in pago Pictaviensi, erectis in circuitu tribus castellis. 292. b. An. 1150, Henrico filio suo jam militi facto & ex Angliâ reverso Normanniæ Ducatum resignat. 184. a. 292. e. Anno 1151, Monasterium expugnat, & eversâ turri, Giraldum castridominum capit: quæ causa fuit exortæ inter ipsum & Regem Ludovicum discordiæ. 184. a. 292. c. Eodem anno, aufert Roberto Comiti Perticensi castellum de Nube, quod anno superiori amiserat per traditionem Joannis filii Guillelmi Talavacii: quo facto iram Regis Ludovici magis accendit. 292. d. Mense Augusto, Gaufridus exercitui Regis occurrit inter Mellentum & Medantam cum filio suo Henrico; sed intercurrentibus propter Regis ægritudinem viris religiosis, inducias paciscitur dum ille convalescat. 292. e. Regem deinde Parisiis conveniens placat, reddito

Girardo-Berlaii, & Henrico filio suo clientelam pro Normannia proficiente. 292. e. 506. c. Regressus Parisiis, intra unius mensis spatium moritur apud Castrum-Ledi, VII Idus Septembris, & Cenomanis in Ecclesia S. Juliani sepelitur. 43. d. n. 91. b. 99. d. 125. a. 184. b. 293. a. 333. a. 506. c. n. Eiusdem testamentum quo dotationi singulorum filiorum providit. 103. c. Filii ex Mathilde Anglica, Henricus, Gaufridus, Guillelmus; filii naturales, Hamelinus, Emma.

Gaufridus, filius Gaufridi Comitis Andegav. an. 1134 nascitur Rotomagi, mense Maio, ad Pentecosten. 121. b. 286. d. An. 1150 vel 1151, militaribus armis accingitur a Theobaldo Comite Blesensi. 184. a. 292. c. An. 1151, quatuor castellis a patre suo donatur, Chinone, Lofduno & Mirabello, & si quando frater ejus Henricus ad Angliæ regnum pervenerit, Andegaviæ & Cenomanniæ Comitatus. 103. c. 293. a. An. 1152, Regi Ludovico adversus fratrem fœderatus, post festum S. Joannis bellum agit in Andegavia, dum ille in Normanniam impressionem facit. 293. e. At circa finem mensis Augusti, fratris viribus contritus, pacem flagitare cogitur. 125. c. 184. b. 294. e. 295. a. Anno 1156, mense Februario, Henricum fratrem suum convenit Rotomagum, sed non contentus iis rebus quæ frater offerebat, hostili animo in Andegaviam recedit; Rexque illum e vestigio subsequitur. 298. d. Itaque jus suum armis dum vindicat, Mirabello, Chinone & Lofduno a fratre spoliatur, vix terrâ plenâ sibi ad victum relicta. 103. e. n. 126. d. 185. b. 299. a. Mense Julio, Lofdunum fratri suo concedit pro annua pensatione mille librarum Anglicæ monetæ & bis mille Andegavenfis. 299. a. Eodem vel seq. anno, a Nannetenfibus expetitus Comes efficitur Nannetenfis. 104. a. n. 298. d. An. 1158 moritur, VII Kal. Augusti, & in urbe Nannetenfi sepelitur. 185. c. 300. n.

Gaufridus, filius Henrici II Angliæ Regis, an. 1158 nascitur, IX Kal. Octobris. 185. c. 300. n. 301. a. An. 1166, in futuram ei uxorem desponditur Constantia filia Conani IV Britannæ Ducis (non an. 1168.) 187. e. n. 310. a. An. 1169, clientelam proficitur fratri suo Henrico pro Britannæ Ducatu. 313. a. Mense Maio, Redonas accedit, & Britonum fidem sibi obligat. 313. b. Die Natalis Domini, curiam celebrem habet cum patre in urbe Nannetenfi, ac deinde peragratis castellis Britannæ, fidem illorum sibi devincit qui nondum sacramentum emiseraunt. 142. b. 188. d. An. 1170, Britannæ Ducatus eidem asseritur a patre morbo decumbente, cum filia Ducis Conani. 143. d. An. 1171 vel 1172 more Anglico, die Natalis Domini, interest curiæ ab Henrico fratre suo Buris celebratæ. 315. c. Anno 1173, partes fratris sui Henrici in patrem rebellis amplectitur. 113. c. 137. a. 150. c. 191. b. 211. b. 216. c. 316. b. 680. e. Eodem anno, in exercitu Philippi Flandriæ Comitis adversus patrem militat. 153. a. VIII Kal. Octobris, in colloquio

Gifortii habito cum Rege Ludovico, Rex Henricus pater offert Gaufrido filio suo illam Britannæ partem quam Conani filia in dotem ei attulerat, si Romani Pontificis veniâ cum illa matrimonio societur; sed Rege Ludovico eam compositionem respiciente, patris in gratiam tum non recipitur. 156. d. An. 1174, in colloquio apud Montem-Laudiacum pridie Kal. Octobris habito, in gratiam patris recipitur, eique media pars reddituum Britannæ assignatur. 118. b. 161. b. n. 197. c. n. An. 1175, ut omnem a patris animo suspicionem removeat, clientelam ei proficitur Cenomannis. 198. b. Eodem anno, a patre in Britanniam mittitur ante Pascha, designato sibi terræ procuratore Rollando de Dinano. 319. b. Ipse castella quæ contra patrem firmata fuerant, diruit. 163. d. Eudonem Porricidii Vicecomitem insectatus, fiscalia eidem aufert, scilicet Venetum, *Ploasnel*, *Aurai* & mediam partem Cornubiæ. 319. b. An. 1176, patrem convenit Wintoniam vigiliâ Paschæ, & Paschalem solemnitate cum eo agit. 164. b. Die Natalis Domini adhuc in Angliâ versabatur. 167. c. An. 1177, mense Augusto, cum patre transfretat in Normanniam, statimque in Britanniam mittitur ad debellandos hostes suos. 171. a. 320. c. Eodem anno, diem Natalis Domini cum patre solemnem agit Andegavis. 321. c. An. 1178, VIII Idus Augusti, cingulo militari a patre donatur apud *Wdesfokam*, statimque mari transmissus, in finibus Franciæ & Normanniæ armorum tyrocinia facit. 178. b. 201. b. Die verò Natalis Domini reversus jam in Angliam, Wintoniæ festum agit cum patre. 179. b. Anno 1179, post Pascha, missus in Britanniam adversus Guihomarum de Leonio, terram ejus vastat & castella occupat. 179. d. 322. c. cum Guihomaro quoque filio ejus paciscens undecim ei parochias relinquit, retento fratre ejus Hervæo in obsidem. 322. c. Kal. Novembri interfuit coronationi Philippi Augusti, clientelam de Britannia præstiturus. 683. b. An. 1181, in uxorem accipit Constantiam filiam Conani IV Britannæ Ducis. 325. a. Anno 1182, inimicitias exercet cum Henrico patre suo. Ablatâ sibi a patre Redonensi turre, magnam urbis partem & Abbatiam S. Georgii comburit, necnon *Becherel* castrum Rollandi Dinanensis. 326. a. An. 1183, in patrem cum Henrico fratre rebellat, & an. 1185 moritur. 216. e. mores ejusdem adumbrantur. 211. a. b. Filii ex Constantia, Arturus; filia, Alienora.

Gaufridus I Jovævillæ dominus & Comes Joviniaci, an. 1080 moritur. 685. a. n. Filii, Holdoinus, Gaufridus.

Gaufridi II de Jovævilla filii, Renardus Comes Joviniaci, Rogerus Jovævillæ dominus; filia Hadvidis de Asperomonte.

Gaufridus Grossus, III Jovævillæ dominus, an. 1132 uxorem ducit Felicitatem Brenensem, Simone de *Brois* viduatam. 698. d. Filius, Gaufridus Vasseus; filia, Gertrudis. Gaufridi de Meduana uxor N. filia Waleranni Comitis Mellenti. 306. c.



- Gaufridus de Monteforti** in Britannia, an. 1180 moritur, filium relinquens successorem ex N. filia Rualendi de Saia. 324. c.
- Gaufridi II Comitis Perticensis** uxor Beatrix de Roceo; filius, Rotrodus II; filia, Margareta de Novoburgo.
- Gaufridi de Plozac** filius, Merlo. Gavareti Vicecomes, Petrus.
- Gaunt. Vide**, Gillebertus, Gualterus, Robertus.
- Gaura vel Gayre. Vide**, Rasso.
- Gebennensis Episc. Arduno.**
- Gelasius II Papa**, an. 1118 successor datur Paschali. 19. c. 61. c. 73. d. 267. b. 582. a. 634. c. 674. c. 719. c. Eodem anno, Romam cedere coactus, Genuam contendit, indeque in Franciam ad S. Ægidium allabitur. 19. d. 73. d. 634. c. 730. d. n. Hunc ægrotantem apud Mergulium confovet Pontius Abbas Cluniac. 730. n. Convalescens Pontifex per Burgundiam & Gothiam agit synodales causas. 327. b. Viennæ Concilium celebrat. 719. n. An. 1119, xvii Kal. Februarii, missa per Gallias epistolâ, Concilium Remis mediâ Quadragesimâ indicit. 73. n. Viennâ profectus Lugdunum pertransit, Matisconamque progreditur, sed morbo ingravescente, Cluniacum deferri voluit. 730. n. Ibi iii Kal. Februarii, morti occubuit. 19. d. 35. e. 61. d. 74. a. 267. b. 327. c. 582. a. 601. a. 634. c. 674. c. 719. c. 731. a. c.
- Gemblacenses Abbates**, Anselmus, Arnulphus, S. Guibertus, Lietardus, Tietmarus.
- Gemeticensis Abbates**, Gunthardus, Petrus, Robertus, Rogerius de S. Genesio. *Vide*, Sofredus.
- S. Georgii Baucherivillæ Abbates**, Ludovicus, Victor.
- Gerardus, Camerac. Episc.** an. 1076 succedit avunculo suo Lietberto. 257. c. 476. a. n. 534. c. 581. a. non multo post pacem componit cum Hugone de Osiaco Castellano Camerac. 476. b. n. 534. d. Eo circa idem tempus ad Imperatorem proficiscente, cives in Communiam fœderantur, sed ille mox reversus eorum Communiam dissipat. 476. c. n. 534. d. cum Hugone Castellano pluribus etiam annis disceptavit pro redditibus Castellaniæ Camerac. 477. b. c. n. 534. e. An. 1079, primordia Cœnobiorum Aquiciniensis & Affligemensis adjuvat. 478. a. n. 535. a. n. An. 1080, Oratorium B. Andreae apud Lobias consecrat. 581. b. An. 1086, Aquiciniensem & Affligemensem Ecclesias dedicat. 258. e. 259. a. An. 1088, dedicationem Elnonensis Ecclesiæ peragit cum Rabodo Noviom. Episc. 453. c. An. 1092, moritur pridie Kal. Augusti. 260. b. c. 479. a. n. 535. b. n. 581. c.
- Gerardus de Alfata**, Dux Mosellanorum an. 1070 moritur. 697. n. Filii, ex Hadevide Namurcensi, Theodericus, Gerardus Comes Vaudanimontis.
- Gerardi de Bufiniis** filius ex Ermenegarde de Osiaco, Ægidius.
- Gerardi de Flammengeria & Idæ de Lamprenisse** filii, Balduinus, Gerardus, Joannes, Nicolaus; filia, Agnes, Ida, Philippa.
- Gerardi II de Flammengeria & Melisendis** de Venduel filia, Hadvidis.
- Gerardi Florinensis** filius Theodericus, Gerardi Comitis Ghelriæ uxor, Ida Boloniensis.
- Gerardi de Gribergis** uxor, N. de *Bevra*.
- Gerardi fratris Balduini IV Comitis Hannon.** filius, Henricus.
- Gerardi de Haslut** uxor, Clementia de Ruminio.
- Gerardi I de Jacea** filii, Rainerus, Gerardus.
- Gerardi II de Jacea** filii ex Berta de Bivel, Gerardus, Guillelmus, Joannes.
- Gerardi III de Jacea** uxor N. filia Joannis de Alneto. 552. n.
- Gerardi Comitis de Loz** filii ex Maria Ghelrica, Ludovicus Comes, Gerardus de *Reneke*, Arnulphus & Henricus.
- Gerardi II de Reneke & Helvidis de Longvi & de Castris**, filius Conradus Metensis Primicerius; filia Ermenendis Comitissa Loffensis.
- Gerardi de Reneke** filii, Ludovicus, Arnulphus Comes de Loz & de Chisneio.
- Gerardi de Lucelburg** uxor, Mathildis Clevenfis.
- Gerardi de Prouvi** uxor Ida de Ghisnis.
- Gerardus de Sancto-Auberto** cognomine *Mausflâtre*, an. 1122, Cameracensium vastat, & a Carolo Flandriæ Comite comprimitur. 494. d. 498. c. An. 1133, inimicitias exercens cum Lietardo Episcopo; Castellum in Cameracensio expugnat & incendit, quam ob causam anathemati supponitur. 495. e. n. Eodem anno, impetitur armis a Simone de Osiaco, & ad pacem flagitandam adigitur, sed eam ab Episcopo impetrare nequivit nisi duris conditionibus. 496. a. b. n. 499. a. An. 1135, cives quosdam Cameracenses capit & ad pecuniariam redemptionem cogit, rursusque excommunicationis sententiam cum suis fautoribus incurrit. 496. e. 497. a. An. 1136 vel 1137 ante Pascha, ob occupata Episcopatus bona capitur a Nicolao Pontifice, statimque datis obsidibus, & receptis in castris S. Auberti præsidii Episcopi, in libertatem asseritur. 499. b. 538. d. Interim servis suis in Cameracenses debacchantibus, & ab Episcopo privatione oculorum multatis, Gerardus ipso anno 1137 vel 1138, bellum Episcopo & civibus indicit, mense Maio; sed dum Novumcastellum oppugnat, a Castrensibus perimitur pridie Nonas Julii. 499. c. 538. e. Filii, Ægidius.
- Gerardi de Sottenghien** uxor N. de *Viane* juxta *Grammont* ex qua filius, Gerardus; filia, N. nupta Thomæ de Vervino, N. Joanni de *Lens*.
- Gerardi Comitis Vaudanimontis** filius ex N. de *Dasburg*, Hugo; filia, Gisla.
- Germaniæ Reges**, iidemque Imperatores, Conradus Salicus, III, Fredericus I, II, Henricus I, II, III, IV, V, VI, Lotharius. Anti-Cæsares, Herimannus, Rodulphus.
- Gervasius**, filius Hugonis Comitis Reitestensis, an. 1106 eligitur Remensis Archiep. ab una parte Canonicorum, dum Radulphus Viridis ab alia eligitur. 490. b. n. Anno 1107, in Concilio Trecensi exauctoratur a Paschali Papa. 490. c. 689. c. Adeptus deinde hereditario jure Comitatum Reitestensem, uxorem duxit Elisabeth filiam Godefridi Comitis Namurc, ex Sibylla filia Rogeri Comitis Porcensis, ex qua filiam unicam suscepit. 490. n. 692. b.
- Gervasius de Praat**, Camerarius Caroli Flandriæ Comitis, an. 1127, Nonis Martii, necem illius ulcisci primus aggreditur, & a Brugensibus receptus, proditores in castrum retrudit. 341. e. 356. d. & *seq.* 465. d. 696. b. Eodem anno, a Rege Ludovico & Guillelmo Comite Brugensis Castellanus efficitur, iv Nonas Aprilis. 365. b. An. 1128, Brugis egreditur vii Kal. Aprilis, ne fidem Guillelmo Comiti pactam mentiat. 381. e. Quarto Nonas Aprilis, Brugas revertitur, & Theoderici partes amplectitur. 383. d. Sexto Nonas Maii, fautores Guillelmi armis infestatur Gandavi & in Winchina. 385. e.
- Gervasii I de Novo-castello Theodemarensis** filius, Hugo II.
- Gervasii II de Novo-castello Theodemarensis & Margaretae de Donziaco** filius, Hugo IV.
- Ghelriæ Comites**, Gerardus, Otto, S. Ghisleni Abbates, Goffichinus, Lambertus.
- Ghisnenses Comites**, Albertus seu Albericus Aper, Ardolphus, Arnoldus I, II, Balduinus I, II, Eustachius, Manasses qui & Robertus, Rodulphus, Sifridus.
- Ghisnenses S. Leonardi Abbatissæ**, Adela de Mardico, Mathildis, Sibylla.
- Girardus Sagiensis Episc.** efficitur an. 1144 post Joannem. 290. c. A Gaufrido Normanniæ Duce reprobatus, ab adversariis etiam mutilatur genitalibus. 183. n. Romam profectus ut de illata sibi tanta injuria queratur, in Episcopatu confirmatur, ac tandem an. 1147 circa Pascha Duci reconciliatur, agente Eugenio III Papa. 183. n. An. 1154, Herberto Abrincensi Episcopo assistit, Robertum Abbatem S. Michaelis de Monte consecranti. 297. a. An. 1157, moritur. 299. d.
- Gislebertus**, Gillebertus, Porretanus, Pictav. Episc. a duobus Archidiaconis Ecclesiæ suæ erroris circa Trinitatem accusatus, an. 1146 Romam pergit; sed invento in urbe Senensi Eugenio III, in Gallias examinandus remittitur. 654. b. Anno 1147, Autissiodori primum, deinde Parisiis de fide coram Eugenio III Papa examinatur. 657. b. e. An. 1148, in Concilio Remensi biduo cum Bernardo Abbate disputat. 658. c. & *seq.* 702. a. Scripta quæ defendere non potuit ipse damnat. 332. d. An. 1154, mortem obit. 297. c.
- Gisleberti de Aquila & Julianæ Perticensis** filia, Margareta.
- Gisleberti de Audenarde & Richeldis Tornacensis** filius, Arnulphus.
- Gislebertus**, Comes Durachiensis, circa an. 1100, infensus Theoderico Abbati Trudonensi, acceptâ pecuniâ, eidem conciliatur. 594. c. An. 1106, Trudonenses Monachos tutatur ab infestatione Henrici Ducis Limburgensis. 595. b. An. 1114, a Duce Godefrido Lovaniensi hostiliter habetur, quia Henricum ille imp. deferere volebat. 595. d. An. 1119, partes Alexandri pseudo-Episcopi Leod. sectatur adversus Fredericum Namurcensem. 596. e. Anno 1128, Advocatiâ Trudonensis Abbatia, quam expulabat, judiciali sententiâ privatur. 598. b. non multo post etiam Comitatu suo

quem a Leodiensi Episc. tenebat, spoliatus, vires suas confert cum Godefrido Lovaniensi Exduce ad infestandam provinciam, & ab Alexandro Episcopo percellitur anathemate. 598. c. d. An. 1129, mense Augusto, ab eodem obsidetur apud Durachium, & tandem ad satisfactionem veniens absolvitur a vinculo quo erat confictus. 598. e. 599. a. An. 1133, in offensam prolapsus Godefridi Comitis Lovaniensis, ab eodem armorum vi exagitur. 599. c. d. Filius, Otto. Gisleberti Comitis Lucemburgensis filius, Conradus; filia, Ogiva.

**Gisfortium** castellum extruxit Henricus I Angliæ Rex. 285. c. Ibi an. 1119, colloquium habet idem Henricus cum Calixto II Papa. 35. e. 79. d. Gisfortium & alia duo castella Regi Ludovico VII condonat circa an. 1144 Gaufridus Comes Andegavensis, ut Normanniâ quietè potiat. 111. b. An. 1158, Gisfortium Henrico II Angliæ Regi pacificatur Rex Ludovicus, gratiâ nuptiarum Henrici filii ejus cum Margareta filia sua. 111. c. 206. c. Moræ tamen impatiens Rex Henricus, illud anno 1160 de manibus Templariorum extorquet ante præfinitum tempus. 111. c. 186. a. 305. b. 518. a. Anno 1161, Gisfortium firmius reddidit Angliæ Rex. 306. a. Ibi an. 1173, viii Kal. Octobris, colloquium habent Rex Ludovicus & Henricus II Angliæ Rex. 156. c. anno item 1174, die Nativitatis S. Mariæ. 160. d. ibidem etiam an. 1180 congregiuntur die Apostolorum Petri & Pauli Philippus Augustus & idem Henricus. 182. a. 205. b.

de Giffella. *Vide*, Christianus.

de Givel & Wrac Comes, Arnulphus de Chifneio.

de Glanvilla, *Vide*, Ranulphus.

Glastonienses Abbates, Henricus, Turstanus.

Glocestriæ Comites, Guillelmus, Robertus.

Gobberti de Asperomonte filii ex Juliana de Rosoi, Gobbertus, Guido, Joannes, Joffridus.

Gobberti II de Asperomonte filii ex Agnete Codiciac. de Vervino, Joffridus, Thomas; filia, Joanna.

Goberti de *Montchablon* uxor N. de *Bevre*, filius Gobertus & filia una.

Goberti de *Bivel* filia, Berta.

Godefridi Comitis Ardenensis & Viridun. uxor Mathildis Saxonica vel Burgundica; filii, Albero II Viridun. Episc. Fredericus Comes, Hermannus Comes de *Dasburg*, Godefridus III Dux Lotharingiæ, Gothelo Dux Lotharingiæ.

Godefridus IV, Dux Lotharingiæ an. 1069 moritur. 644. d. filius Godefridus V; filia, Ida.

Godefridus V, Dux Lotharingiæ, Gibbosus dictus, an. 1069 patri succedit, & cum Theoderico Abbate S. Huberti diu litigat, patris testamento morem gerere superdens. 586. a. n. Ann. 1072, in Hollandiam impressionem facit cum Guillelmo Trajectensi Episcopo, fugatoque Roberto Frifone, Hollandiam & Frisiam occupat. 418. n. An. 1074, sæpiti a Romano Pontifice & ab Episcopis commonitus, tandem Abbati S. Huberti satisfactorum se promittit, hebdomadâ secundâ Adventus. 586. b. Anno 1075, apud Henricum Imp. efficit,

ut Leodiensis Episcopatus detur Henrico Viridunensi Archidiacono. 586. c. Eodem anno, diem Natalis Domini celebrem agit Trajecti. 586. e. Inde in Frisiam secedens, Antverpiæ iv Kal. Martii per quosdam necessarios Roberti Flandriæ Comitis trucidatur, & Viriduni sepelitur. 257. b. n. 418. n. 545. a. n. 581. a. 586. e. 600. b. 628. c. 684. d. 714. c. uxor, Mathildis Longobardiæ Comitissa.

Godefridus VI, Bulloniensis dictus, filius Eustachii Comitis Boloniensis, an. 1076 Antverpiensi marchia donatur ab Henrico IV Imp. sed non Lotharingiæ Ducatu quem avunculus suus Godefridus Gibbosus habuerat. 257. n. 545. n. 600. b. 714. c. Bullonium quoque castrum adeptus nomine matris suæ Idæ, de illo pluribus annis cum Alberto Comite Namurc. disceptavit. 587. c. 684. d. An. 1078, Viridunensis urbis Comitatu spoliatur a Theoderico Episcopo, qui eum Alberto Namurc. contradidit. 628. c. Igitur plurimum infensus Episcopo, per Henricum de Grandiprato quas potest eidem ingerit molestias; ipse verò, munito Sathanaco castro, Viridunenses hostiliter perstringit. 628. d. An. 1080, partes Henrici IV Imp. adjuvat adversus Rodolphum Anticafarem. 629. b. Anno 1081, quemdam Theodericum Comitem, filium Gerardi Florinensis, sibi adversantem capit. 587. c. Anno, ut videtur, 1082, auxilio Henrici Leod. Episc. compos Bulloniensis castelli efficitur. 545. b. 587. d. An. 1086, cum Theoderico Viridun. Episc. dimicat apud Sathanacum. 628. d. 629. a. 641. a. n. 644. d. mense Julio, interest exequiis Theoderici Abbatis S. Huberti. 588. e. An. 1089, Ducatu Lotharingiæ donatur. 259. d. 545. n. 600. c. (ubi malè an. 1087.) An. 1096, Hierosolymam profecturus possessiones suas vendit, ut earum pretium Deo fœneretur. 606. d. Mosacum & Sathanacum vendit Richero Viridun. Episc. 631. a. b. 688. b. Comitatum quoque urbis Viridun. eidem reddit, & Falconis-montis castrum everti permittit. 631. c. 688. b. Bullonium item Principatum Otberto Leod. Episc. venalem exponit, vel potius pignori opponit. 549. a. 590. c. 591. b. 607. a. b. 631. d. 688. c. pro trecentis marcis argenti. 631. d. pro mille quingentis libris argenti. 591. b. Eodem anno, itineri Hierosolymæ committit. 7. b. 32. b. 70. a. 217. c. 394. b. 459. c. 549. a. 716. e. An. 1099, expugnata a Christianis Hierosolyma, in Regem eligitur xi Kal. Augusti. 70. c. 631. e. An. 1100, moritur. 262. c. De antiqua Caroli Magni linea originem trahere dicitur. 7. b.

Godefridus Barbatus, Comes Lovaniensis, an. 1095 succedit fratri suo Henrico. 260. n. Eodem, ut videtur, anno, pacis sequefter efficitur inter Arnulphum Comitem de Loz & Henricum Comitem Limburgensem. 594. b. An. 1099, Comitatum de *Brunengeruz*, de quo lis erat cum Otberto Leod. Episc. judiciali sententiâ perdidit. 607. d. An. 1101, Cameracensibus jussu Imperatoris fert opem adversus Robertum Flandriæ Comitem. 486. a. An. 1106, Trudonenses Monachos

tutatur ab infestatione Henrici Ducis Limburg. 595. b. Eodem anno, Ducatu Lotharingiæ donatur ab Henrico V Imp. qui illum Henrico Limburgensi abstulerat. 263. c. 549. b. n. 595. c. 603. b. An. 1107, cum Henrico Limburg. bellum gerit pro Lotharingiæ Ducatu, & Aquisgrani victoriam de eo reportat. 263. d. 604. b. An. 1114, infensus Henrico Imp. bellum indicit Gisleberto Comiti Durachiensi, qui pro Imperatore stabat, & Trudonense oppidum cujus erat ille advocatus, flammis absumit xiv Kal. Augusti. 595. d. e. n. 719. b. An. 1119, partes sectatur pseudo-Episcopi Leod. Alexandri adversus Fredericum Namurcensem. 596. e. 608. a. An. 1120, suppetias fert Alexandro obsesso in Hoiensi castello ab Episcopo Frederico & ejus fratre Godefrido Comite Namurc. 597. b. n. 609. a. b. Eodem, ut videtur, anno, uxorem ducit Clementiam Flandriæ Comitissam, & ejus gratiâ Carolo Comiti adversatur. 336. d. An. 1122, Henricum Imp. adjuvat ad expugnandum Montis-Falconis castrum. 267. d. Eodem anno, post obitum Frederici Leod. Episc. per Alexandrum absolvitur a vinculo anathematis quo erat confictus. 597. d. Sequenti tamen anno, Adelberonem fratrem suum eidem ad Episcopatum Leod. anteferri curat. 598. a. An. 1125, legatione fungitur ad Carolum Flandriæ Comitem, ut eum Romani coronam imperii offerat. 349. e. Ipso anno, Lotharingiæ Ducatu privatur a Lothario Imperatore. 598. c. n. Rebellis eam ob causam Imperatori, vires suas confert cum Gisleberto Comite Durachiensi ad debellandum novum Ducem Walerannum Limburgensem, & Abbatiam Trudonensem, cujus erat ille major Advocatus, prædis & incendiis vastat: quapropter ab Alexandro Episcopo anathemate percellitur. 598. b-d. An. 1127, Guillelmo Normanno Flandriæ Comiti adversatur, precibus generi sui Henrici Angliæ Regis. 345. c. partes Angl. Regis adjuvat, ut ille Flandriæ Comes efficiatur. 696. d. An. 1128, ut Angliæ Regem promereatur, partes Arnoldi nepotis Caroli Flandriæ Comitis adversus Guillelmum Normannum amplectitur, eique filiam suam in conjugium spondet. 382. c. Eodem anno, Theoderico Alsatio pro Comite Flandriæ se gerenti adversatur (quippe de dote matris eus cum eo disceptabat) & partes Guillelmi Normanni adjuvat. 268. e. 391. d. n. 697. a. Quinto Idus Julii, castrum *Alost* quò Theodericus cum suis se receperat, obsidet: quâ durante obsidione, cum Guillelmo Normanno interiisset, vi Kal. Augusti pacem cum Theoderico componit, & Guillelmum e vivis sublatum denuntiat. 390. a-d. 400. c. 732. d. An. 1129, vii Idus Augusti cum Alexandro Leodiensi Episc. & Duce Waleranno pugnat apud Durachium, & factâ utrimque hominum strage, vincitur. 269. a. 582. b. 598. e. 601. b. 604. d. 609. e. 610. a. Tandem ad satisfactionem veniens Ecclesiæ communioni redditur. 599. a. Anno, ut videtur, 1133, bellum gerit cum Gisleberto Comite Durachiensi. 599. c. d. & an. 1136, cum Godefrido Comite Namurcensi,

- Namurcensi, pro electione Abbatis Gemblacensis. 271. b. An. 1139 vel 1140, die 15 Januarii, obit Monachus effectus Affigemi, ubi sepulturam accepit. 271. e. n. 549. n. 582. d. Filii ex priori uxore, Godefridus, Henricus; filiae, Aelis, Clariffia, Ida.
- Godefridus II, Comes Lovaniensis, an. 1140 succedit patri suo Godefrido. 582. d. Eodem anno, Lotharingæ Ducatu donatur a Conrado Imp. gratiâ uxoris suæ, sororis Imperatricis. 271. e. Ipso anno, laefferus bello ab Henrico Comite Limburgensi, S. Trudonis oppidum expugnat. Deinde Aquifgranum progressus, oppidanos a studio partium Henrici deterret ostentatione virium suarum. 271. b. Anno 1142 vel 1143 moritur, quarto anno sui Ducatus. 272. e. Filii ex Lutgarde, sorore Lotharii Imp. Godefridus.
- Godefridus III, Comes Lovaniensis & Dux Lotharingæ, an. 1155 uxorem ducit Margaretam filiam Henrici Comitis Limburgensis, quo pacto in Ducatu confirmatur, & advocatiâ S. Trudonis cum castello Rode donatur. 276. b. 703. d. Anno 1159, postquam viginti annis infestatione Walteri-Bertholdi vexatus fuerat, ejus urbem Grimbergensem expugnat die S. Remigii, & cum Bertholdo pacem componit. 277. b. An. 1165, Philippo Flandriæ Comiti fœderatur adversus Florentium Hollandiæ Comitem. 278. d. An. 1169, bellum gerit, Autumni tempestate, cum Henrico Comite Namurcensi. 570. e. Anno 1170, hastiludii occasione Balduinum V Comitem Hanon. hostiliter aggreditur, a quo vincitur 11 Idus Julii. 532. b. 571. b. An. 1190 moritur. 549. n. Filii ex priori uxore Margareta Limburgensi, Henricus & Albertus; ex Imaina Loffensi altera, Guillelmus stirps dominorum de Perewes.
- Godefridi de Lovanio, fratris Henrici I Brabantiae Ducis, uxor N. de Audenarde; filii, Arnulphus, Henricus.
- Godefridus, Comes Namurcensis, annum circiter 1088, uxorem ducit Sibyllam filiam Rogeri Comitis Porcensis, cujus etiam Comitatum datâ pecuniâ, consequitur. 589. a. n. 686. c. An. 1105 vel 1106, inimicitias exercet cum Henrico Duce Limburgensi. 595. a. Anno 1119, electionem Frederici fratris sui Leod. Episc. propugnat adversus Alexandrum & ejus fautores. 596. e. Anno 1120, confert opem fratri suo Frederico ad expugnandum Alexandrum in Hoiensi castello inclusum. 597. b. n. 601. a. 609. a. b. An. 1136, cum Godefrido Duce Lovaniensi bellum gerit pro electione Abbatis Gemblacensis. 271. b. An. 1149, copiam militarem confert Balduino Comiti Hanon. adversus Theodericum Flandriæ Comitem. 502. c. Filiae ex priori uxore Sibylla Porcensi, Elisabeth, Flandrina; filii ex uxore secunda Ermenfendi Luxemburgensi, Henricus, Albertus; filiae, Clementia Zaringæ Ducissa, Beatrix Comitissa Reitestensis, Aelis Comitissa Hannoniensis.
- Godefridus, frater Balduini IV Comitis Hanon. anno 1163 moritur VII Tom. XIII.
- Idus Aprilis, tyro futurus in Pentecoste. 519. e. 556. c. n. uxor Aenora Viromandensis.
- Godefridi de Buchain filius ex Yolende prius Hannon. Comitissa, Godefridus; filia, Berta.
- Godefridi de Perewes uxor, Aelis Sueffionensis.
- Godefridi de Ruminacio uxor, Hadvidis de Roceio.
- Godefridi Comitis de Vienna in Ardenna uxor, N. de Audenarde.
- Godefridi de Winti uxor, Beatrix de Virve.
- Godescalcus, Abbas Montis S. Martini, an. 1151 fit Atrebatensis Episc. consecratus 11 Kal. Octobris a Samfone Remensi Archiep. 275. b. 332. e. 471. a. 506. d. An. 1156, Samsoni assistit in Ecclesia Atrebatensi, crucem peregrinationis danti Theoderico Flandriæ Comiti. 514. b. An. 1163 vel 1164, ob invaletudinem Episcopatu se abdicat. 278. c. 472. b. 520. a. An. 1172 moritur in Monasterio S. Martini cujus pridem Abbas extiterat. 279. n. 422. c.
- Goffridi de Asperomonte uxor, N. Comitissa de Salebruges.
- Gornaum. Vide, Girardus, Hugo I, II, III.
- Goswini de Heinesberch filius, Philippus Colon. Archiep.
- Goswini de Montibus & Beatricis de Ruminio filius, Goswinus; filiae, Ida, Mathildis, Aelis, Rixa, Beatrix, Agnes. 552. c. n.
- Goswini de Montibus uxor Ermengardis de Calvomonte in Hannonia; filius, Isaac.
- Goswini de Ofiaco, Castellani Camerac. & Avesniarum Domini, uxor, Agnes de Ribodimonte.
- Goui. Vide, Amalricus.
- Gozelonis I Lotharingæ Ducis filius, Godefridus IV; filiae, Oda, Raclendis.
- Grai. Vide, Henricus.
- Gramines. Vide, Joannes Bertout.
- Grandberga. Vide, Arnoldus.
- de Grandiprato. V. Balduinus, Henricus I, II, III, IV, Hescelinus.
- Gratianopolitanus Episc. S. Hugo.
- Gravinensis Comes, Gilbertus.
- Gregorius VII Papa ordinatur anno 1073. 256. d. 683. d. An. 1074, celebratâ Synodo in qua simoniacos anathemate feriit & uxoratos Sacerdotes a divinatorum celebratione amovit, turbas in Ecclesia excitat maximas. 256. e. An. 1076, totus in Henricum Imp. invehitur, & quoscumque potest ac ipsam ejus matrem Agnetem ab eo avertit. 257. b. An. 1077, Imperatorem anathemate percellit, ut quasi iusta ex causa primates in eundem insurgant. 257. c. Eodem anno, Rodulphi Burgundionum Ducis electionem ratam habet, cui & coronam mittit. 257. d. 649. b. Anno 1079, mense Februario, Romæ Concilium habet, ubi Berengarius errorem suum ejuravit. 620. c. An. 1080, quasi divinitus sibi revelatum prædixit eo anno salum Regem esse moriturum; sed fefellit eum conjectura de Henrico Imp. interpretata. 257. e. An. 1081, in urbe ab Imperatore obsidetur. 581. b. Anno 1084, captâ ab Imperatore Roma Leonina, fugâ elabitur ad Normannos Apuliæ. 258. b. 581. b. 621. d. An. 1085 moritur Salerni. 258. e. 726. a. Confessor & Martyr. 621. d.
- Grentemesnil. Vide, Albericus, Guillelmus, Hugo.
- Gres. Vide, Garnerius.
- Gresteni Abbates, Fulcherius, Godefridus, Guillelmus, Herbertus. de Gribergis. Vide, Gerardus.
- Gualcherus, Galcherus, Walcherus, Camerac. Archidiaconus, duobus de urbis Episcopatu contendentibus, Manasse videlicet & Maffelino, tertius an. 1093 eligitur ab omnibus. 260. b. c. 480. c. 535. d. confirmatus ab Imperatore, totus incumbit edomandis Proceribus Cameracensi, qui castella firmaverant & fidem suam Flandriæ Comiti obligaverant. 481. a-c. 535. d. Romam deinde profectus Urbani Papæ gratiam promeretur, quo jubente, ordinatur & consecratur a Rainaldo Remensi Archiep. frustra intercedente Manasse. 481. d. n. 482. a. n. 535. d. An. 1095, discipulans in Concilio Claromontensi cum Lamberto Atrebatensi Episcopo, Urbanum Pontificem sibi reddit infensum, a quo exauctoratur ob contumaciam & electio competitoris ejus Manassis confirmatur. 260. d. 482. d. 483. a. 536. a. de gradu Episcopali dejicitur quasi simoniacus, eò quod virgam atque annulum ab Imperatore recepisset. 404. b. Reversus Cameracum a Clericis & civibus excipitur; sed ejus causâ civitas suppunitur interdicto a Manasse Remensi Archiep. 483. b-d. Interim castella Ogeyum, Busiginium & Businias ille expugnat & solo æquat. 484. e. 485. a. 536. b. Clericis verò ab eo deficientibus, cedere coactus, ad Henricum Imp. confugit. 484. a. b. 485. a-d. 536. b. Impetratâ ab eo militum manu, rursus in urbem intruditur, & Manasse cum suis abscedente, remanentium Clericorum fidem sibi obstringit. 485. d. e. 536. b. Divina nihilominus officia sibi vetita peragit. 404. b. An. 1102, armis Roberti Flandriæ Comitis impetitur in finitibus Remensis Archiepiscopi; sed ei suppetias cum exercitu venit Imperator Henricus. 486. a-e. 536. c. Imperatore ob instantem hyemem repedante, rursus Cameracensibus imminet Robertus, quocum cives paciscentes absolutionis beneficium ab Archiepiscopo flagitant, Walchero ad præsidium suum Estromium se recipiente. 487. a-d. 536. c. obsessus ibi a Godefrido de Ribodimonte, ad Castellum in Cameracensio se recipit, nec multò post ab eodem in urbem reducit. 487. e. Manasse an. 1103 ad Sueffionensem Episcopatum assumpto, rursus a Cameracensibus expetitur, sed Archiepiscopus eis haud assentitur. 488. a. An. 1105, jussu Paschalis Papæ exauctoratur in Concilio Remensi, & Odo Abbas S. Martini Tornacensis in locum ejus sufficitur. 403. d. 488. b-d. 536. d. Imperiali potentia fretus, Ecclesiæ Cameracensi nihilominus incubat, donec auctoritate Henrici V expulsus an. 1106 vel 1107 ad Otbertum Leod. Episc. perfugit. 404. c. 488. d. 536. e. Inde ad Imperatorem profectus, ejus opem sibi conciliat adversus Flandriæ Comitem & Cameracenses, ac tandem pro subactis civibus an. 1108 intercessor accedit. 489. a-d. Non multò post legatione functus

X x x x x

- ad Paschalem Papam pro Imperatore, causam suam denuo exagitat, & a Romano Pontifice in eum statum quem ante Pontificatum habuerat, restituitur. 490. a. b. 536. e. Odone virâ functo, rursus a Cameracensibus in Episcopum cooperatur anno 1113; at præ senectute Pontificatum detrectat, & ad Monasterium S. Nicolai de Nemore secedens, ibidem ad obitum usque demoratur. 491. c. 536. e.
- Gualdricus**, Waldricus, Laudunensis Episc. an. 1110 per ministros suos Gerardi Carifiacensis necem machinatur. 266. c. An. 1112, cives a sacramento juratæ Communitatis revocare nifus, a seditiosis perimitur, quintâ feriâ hebdomadæ Paschalis, vii Kal. Maii, die Litanæ majoris. 266. b. 461. d. 491. c. 581. e.
- Gualerannus**, Walerannus, qui & Paganus Comes Limburgensis, anno 1119, partes Frederici Leod. Episc. sectatur adversus Alexandrum & ejus fautores. 597. a. An. 1125, ab Imperatore Lothario donatur Lotharingæ Ducatu, quo Godefridus Lovanienfis spoliatus fuerat. 598. c. n. An. 1128, Trudonensis Monasterii Advocatiam, cujus erat major Advocatus, aufert Gisleberto Comiti Durachienfi. 598. b. Sequenti anno, contra eundem & Godefridum Exducem pugnat, mense Augusto, apud Durachium, pro Alexandro Leod. Episc. 598. e. filius, Henricus.
- Gualeranni**, Waleranni III, Comitis Limburgensis, filius Walerannus Longus; ex uxore altera Ermenfende Luxemburgensis, Henricus Comes Luxemburgensis, Catharina Lotharingæ Ducissa, cum aliis.
- Gualeranni**, Waleranni Longi, Comitis Limburg. filius ex Isabella Barrenfi, Walerannus *Poile-vache*.
- Gualerannus**, Galerannus, Valerannus, Comes Mellenti, anno 1123 cum aliis Normanniæ Baronibus rebellat in Henricum Angliæ Regem causâ Guillelmi filii Ducis Roberti: contra quem Rex Henricus arma movens, Pontem-Aldemari & Brionnam incendit. 36. b. 62. d. 81. c. 285. a. d. An. 1124, vii Kal. Aprilis, die Annuntiationis B. Mariæ, dum Bellomonte Watevillam proficiscitur, haud procul a Burgotuoldi ab insidiantibus sibi Regis satellitibus capitur & in carcerem Rotomagi conjicitur. 36. b. 62. d. 74. d. 82. c. n. 285. c. An. 1126, in Angliam tranvehitur, & Brigis primò, deinde apud *Walingeford* includitur. 63. b. An. 1129, e carcere absolutus, datisque obsidibus, ad sua remittitur, castellis tamen & munitionibus privatus. 64. c. 83. b. sic Regi amicus factus, cum eo in Angliam circa messem revertitur. 64. c. An. 1136, mense Septembri, occupat Achinneium castrum Rogeri de Toeneio. 288. b. n. Advenerit in Angliam Mathilde Imperatrice, an. 1139 eidem comes datur ad securitatem. 26. a. An. 1141, militans Stephano Regi, e prælio Lincolnienfi se subducit. 41. b. 88. b. Eodem anno, convertit se ad partes Gaufridi Belli Comitis Andegav. concessio sibi Montis-fortis castello ad Risellam, quod post mortem Henrici Angl. Regis adeptus fuerat. 289. b. An. 1144, Comiti Andegav. opem confert ad expugnandam arcem Rotomag. 290. a. Vizeliaci, an. 1146, Dominicâ in Ramis Palmarum cruce insignitur, peregrinaturus Hierosolymam. 291. b. An. 1150, Stephani Angliæ Regis arma in se concitat, & incendio urbis Virecestriæ multatur. 43. c. An. 1152, tutor efficitur Radulphi Comitis Viromandensis. 294. b. An. 1153, capitur a nepote suo Roberto de Monteforti in colloquio indicto prope Bernaium, & in *Orbec* castro inclusus eod. anno dimittitur, redditâ turri de Monteforti. 296. d. An. 1154, castrum Montis-fortis obsidet, sed ab eodem nepote suo fugatur. 296. d. Ipsi suas munitiones aufert an. 1161. Henricus II Angl. Rex. 305. e. An. 1166, moritur factus Monachus Prattelli. 309. e. Mores ejus adumbrantur. 40. d. filius ex N. sorore Simonis Comitis Ebroicensis, Robertus.
- Gualeranni** de Bretolio filia ex Alaïde Drocensi, Adelaïs, nupta Radulpho Comiti Claromontensi, N. uxor Simonis de Claromonte, Emicia.
- Gualterus**, Walterus, Cabilon. Episc. an. 1093 Hugoni Lugdun. Archiep. afficit Richerium Virdun. Episc. consecranti. 623. a. An. 1098, primordia Cisterciensis Cœnobii adjuvat. 261. e. 459. d. 673. a. Anno 1100, interest Concilio Anano. 624. c. Eodem anno, causam Norgaudi Eduensis Episc. defendit in Concilio Cabilonensi. 625. a.
- Gualterus**, Walterus, primus Abbas S. Martini Laudun. instituitur anno 1124. 327. e. An. 1151, fit Laudunensis Episc. post Bartholomæum. 332. e. 583. b. 701. b. An. 1153, vitâ fungitur, multarum fundator Ecclesiarum, & Præmonstrati sepelitur. 333. c.
- Gualterus** II, de Mortania, Laudun. Episc. anno 1153 succedit alteri Gualtero. 333. c. An. 1161, interest conventui Cameraci habito, xii Kal. Aprilis. 518. c. An. 1164, Nicolao Camerac. Episc. afficit Kal. Maii, Ecclesiæ S. Auberti consecrationem peragenti. 520. b. An. 1175, Episcopatu se abdicat. 576. d. Illi successor datus fuit a quibusdam nepos ejus Walterus, Laudun. Ecclesiæ Thefaurarius, qui Romam profectus, & a summo Pontifice confirmatus, inter redeundum morti occubuit. 576. e. ipse verò circa annum 1176, vivere desiit. 681. d.
- Gualteri**, Galtheri de *Antoing* uxor, Catharina de *Soreau*.
- Gualterus** de *Osiaco*, filius Fastradi Tornac. Advocati & Richeldis, affequitur post obitum patris sui Gofluini Avesniense dominium cum toto penè Brabantio. 402. b. Anno 1147, post festum Omnium Sanctorum, subitâ morte tollitur Montibus Hannoniæ in aula Balduini Comitis, ubi litigabat. 402. d. n. 560. c. n. Filii ex Ida Tornacensi, Theodericus se vivente demortuus, Nicolaus Plukellus Avesniarum dominus, Fastradus Tornac. Castellanus, Ivo, Evrardus Tornac. Episc. ac filia quatuor.
- Gualteri**, Galtheri de Avesnis, Jacobi filii, & Margaretæ Blefensis Comitissæ filia, Maria.
- Gualteri**, Walteri, Broburgensis Castellani, & Mathildis Bethuniensis filius, Henricus; filia, Beatrix.
- Gualteri**, Walteri Bertholt, Advocati Macliniensis, uxor Adeluya de *Enghien*, ex qua Walterus, Henricus, &c.
- Gualteri**, Walteri Bertholt II & Mariæ Alvernica filius, Walterus.
- Gualteri**, Walteri Bertholt III uxor, Aelis de *Ghisne*.
- Gualteri**, Galcheri, de Castellione, & Isabellæ Comitissæ S. Pauli filius, Hugo V Comes S. Pauli & Blefensis.
- Gualteri** de Creciaco, filii Hugonis V Comitis S. Pauli, filius ex N. de Triangulo, Gualterus.
- Gualteri**, Walteri de *Enghien* uxor prima Mathildis de *Barbenchon*, secunda N. de *Pereves*, tertia Maria Reitestensis, ex qua filius Walterus.
- Gualteri**, Walteri de Fontanis uxor, Mathildis de Montibus.
- Gualteri**, Walteri de *Gaunt* filii ex Mathilde Richemundensi, Gilbertus, Robertus.
- Gualteri**, Walteri de *Hartain* uxor N. de *Marlins*.
- Gualteri**, Walteri de *Lens* filius ex Beatrice de *Ruez*, Eustachius; filia, Ida, Maria.
- Gualteri**, Galtheri de *Linea* uxor, Mathildis de Montibus.
- Gualteri**, Galtheri de *Montejai* filii ex N. de *Rocceio*, Guido, Gualterus.
- Gualteri** de *Pollario* uxor Gisla de *Agu* feu de *Aqua*.
- Gualteri**, Walteri de *Sottenghien* uxor, Richeldis Tornacensis.
- Gualtheri**, Galteri de *Toraca* conjux, Maria de *Vervin*.
- Guarinus** de *Galarudun* anno 1165 fit Abbas Pontiniacensis. 674. b. Anno 1174 vel 1175, Bituricensis Archiepiscopatum adipiscitur. 319. b. 674. b. n. An. 1178, Tolosam a Regibus Franciæ & Angliæ mittitur ad confutandos hæreticos ibidem graffantes. 174. a. An. 1179, interest Concilio Lateranensi, ibique consecrationem impertitur Sebrando Lemovicensi Episc. 204. n. Eodem anno, afficit Remensi Archiep. Philippum Augustum in Regem consecranti. 181. a. An. 1180, cum ad eum accessisset Canonici Lemovicenses, ut secundum Alexandri Papæ mandata causam dirimeret quæ inter Sebrandum & Henricum II Angliæ Regem vertebatur, mortuus inventus fuit. 204. c. Obiit an. 1180, die 20 Martii. 324. b.
- Guassemberge*. Vide, Gerardus.
- Guibertus**, Ravennas Episc. an. 1079 electus Antipapa opponitur Gregorio VII. 257. e. 621. b. An. 1084, vi Regis Henrici Romam ingreditur, imperialemque coronam eidem tradit. 600. c. 621. d. An. 1095, ab Urbano II Papa percillitur anathemate in Concilio Claromontensi. 6. c. An. 1100, moritur. 581. d.
- Guichardus**, an. 1136 fit Abbas Pontiniacensis post Hugonem. 674. b. An. 1164, Thomam Cantuar. ab Anglia exulantem excipit hospitio. 128. c. Anno 1165, Pontificatum Lugdun. adipiscitur, consecratus ab Alexandro Papa apud Montempefulanum. 319. b. 674. b. n. 676. e. Anno 1174, interest dedicationi Clarevallensis Ecclesiæ. 713. a.
- Guido** Cremonensis, an. 1160 missus ad Concilium Bellovac. Legatus causam orat Octaviani Antipapæ. 104. d. n. Anno 1164, eidem successor datur a schismaticis, Paschalis III appellatus. 110. b. 127. d. 207. e. 308. d. 584. c. 669. d. 722. d. Anno 1168 moritur. 298. b. 312. d.
- Guido**, Præpositus Autissiod. electus



- an. 1176 Senon. Archiepiscopus, vi Kal. Octob. consecratur a Joanne Carnot. Episc. 200. a. 319. d. 749. c. An. 1179, Guillelmo Remensi Archiep. assistit Philippum Augustum in Regem coronanti. 181. a. Anno 1180, eundem Philippum cum Regina Elisabeth coronat apud S. Dionysium, die Ascensionis Domini. 182. b. 205. a. 282. d. 324. b. 750. a.
- Guidonis de Acromonte & Hescelinae de Nullejo filius, Werricus.
- Guidonis de Castellione filii ex Alaide Drocenti, Guido, Gualterus Comes S. Pauli; filia, Alais uxor Guillelmi Noblet
- Guidonis II de Castellione uxor N. de Gien, ex qua Galtherus & Yolens uxor Archimbaldi de Borbonio.
- Guidonis III, Comitis S. Pauli uxor Mathildis Brabantica; filii, Hugo Comes Blesensis, Guido Comes S. Pauli, Jacobus dominus Lutosa.
- Guidonis de Dampetra, Flandriae Comitis, filia, Margareta.
- Guidonis de Laval conjux, N. filia Roberti Comitis Moritonii.
- Guidonis de Montegni & Ida de Hondescote filius, Robertus.
- Guido, Comes Nivernensis, anno 1168 succedit fratri suo Guillelmo. 677. a. An. 1175 moritur. 319. c. Filius ex Mathilde Burgundica, Guillelmus V; filia, Agnes.
- Guidonis I Comitis Pontivi filia, Agnes.
- Guidonis II Comitis Pontivi filius, Joannes.
- Guidonis de Rupeforti filius, Hugo de Pompona dominus Creciaci.
- Guihomarus, Vicecomes Leonensis, Hervei filius, an. 1167, partibus favens Eudonis Porricidii Vicecomitis, generi sui, bello impetitur ab Henrico II Angl. Rege, incensoque & capto castro suo munitissimo, fidei suae obsides tradit. 310. e. An. 1168, patri succedit. 312. d. An. 1171, Hamonem Leonensem Episc. fratrem suum perimit. 314. d. Eodem anno, perterritus multitudine armatorum quos Henricus II Angl. Rex ad eum comprimentum miserat, circa Pentecosten ad eum accedit Pontem-ursonem, sui-que & castellorum deditionem facit. 314. e. An. 1173, partes Henrici filii Angliae Regis in patrem rebellantis sequitur. 152. b. An. 1177, perdomitur a Gaufrido Britanniae Duce, Henricum II Angliae Regem convenit, arbitrio ejus se cum omni terra sua permittens. 321. b. Anno 1179, terram & castellis suis spoliatur a Gaufrido Britanniae Duce, retentis solummodo duabus parochiis usque ad proximum Natale Domini, quo Hierosolymam cum uxore sua erat profecturus. 179. d. 322. c. Filii, Guihomarus, Herveus.
- Guillelmus Papiensis Episc. Alexandri III Legatus, an. 1160 auctoritate sua comprobatur matrimonium Henrici, filii Henrici II Angliae Regis, septennis, cum Margareta filia Regis Ludovici, trienni. 186. b. Ipso anno, causam Alexandri orat in Concilio Tolosano vel potius Bellovacensi. 105. a. Eodem anno, legatione fungitur in Francia cum Henrico Pisano. 306. b. An. 1166, cura ipsi & Joanni Neapolitano demandatur conciliandae pacis inter Thomam Cantuar. Archiep. & Henricum II Angliae Regem, quibuscum apud Montem-mirabilem congressus pacem non perficit. 187. b. Eodem anno, Archiepiscopum convenit Pontiniaci cum litteris Angliae Regis, rogans ut alio commigret. 127. c. An. 1167, Senonas ad Archiepiscopum accedit cum Ottone Card. pacis sequester futurus. Deinde cum Anglico Rege colloquium habet, postmodum cum Rege Ludovico, tandemque cum Archiepiscopo locutus inter Gisfortium & Triam in Octavis Sancti Martini, pace infecta, revertitur in Italiam. 130. d.
- Guillelmus, Cantuar. Archiep. anno 1127 Mathildi Imperatrici fidem suam obligat de tradendo ipsi regno, si patrem absque mascula prole obire contingat. 21. b. Anno 1135, Stephanum Bononiae Comitem in Angliae Regem coronare cunctatur propter iurandum Mathildi factum. Asserente tamen Hugone Bigod Regem id sacramentum ante obitum relaxasse, coronam Stephano imponit, die Natalis Domini. 65. d. 84. a. 121. c. n. Anno 1136, die duodecima post Natale, funus exequitur Regis Henrici. 38. d. 287. c. An. 1138 moritur. 66. b.
- Guillelmus, filius Theobaldi Magni Comitis Blesensis, an. 1163 ad Lugdunensem Archiepiscopatum postulat. 307. d. An. 1165, eligitur Carnot. Episc. Papa permittente ut ad quinquennium differretur ejus consecratio. 309. c. Anno 1168, fit Senonensis Archiep. consecratus a Maurilio Paris. Episc. xi Kal. Januarii. 677. a. Biennio tamen Carnotensem Episcopatum retinuit, permisso Alexandri. 312. d. Anno 1169, acceptis Alexandri mandatis, Legatos Gratianum & Vivianum de pace Cantuariensis Ecclesiae quidquam definire prohibet, se inconsulto. 188. a. Eodem vel sequenti anno, Romam pergit, effecturus ut terra Henrici II Angliae Regis ob dissidium cum Thoma Cantuar. Archiepiscopo supponatur interdicto. 134. a. 144. b. An. 1170, interfuit colloquio apud Montem-Laudiacum habito inter Regem Ludovicum & Henricum II Angliae Regem, ubi Cantuariensis Archiep. Regis in gratiam receptus fuit. 144. b. 189. a. An. 1171, necem Thomae Cantuariensis per epistolam Papae Alexandro significat, ut invidiam Angliae Regi pariat. 145. d. Reversis interim nunciis quos Romam transmiserat, ut Alexander Regem Angliae cogeret pacem servare quam cum Archiepiscopo Cantuar. pepigerat, terram Regis cismarinam, juxta Pontificis mandata, interdicto supponit, spretam Rotrodi Archiep. Rotomag. ad Apostolicam sedem appellatione. 146. a. n. Eodem anno, partem officium B. Carilei transtulit, viii Kal. Septembris. 748. d. An. 1173, legatione fungitur pro Rege Ludovico VII Vernolium obsidente ad Henricum II Angliae Regem. 154. d. anno item 1174. 160. c. d. Anno 1176, fit Remensis Archiep. venia Romani Pontificis. 139. d. 166. e. 281. b. 319. d. 422. d. 576. d. 681. c. 749. c. possessionem adeptus vi Idus Augusti, Nevelonem Sueffion. Episc. consecrat, & Rogerum Laudunensem, 199. d. 713. b. An. 1177,
- ix Kal. Augusti, dedicationem peragit Marciniacensis Ecclesiae. 281. e. An. 1178, peregrinationem aggreditur, mense Julio vi Kal. Augusti, ad sepulcrum B. Thomae Cantuariensis. 178. b. 201. b. An. 1179, in Concilio Lateranensi creatur Sabiniensis Episc. Card. ibidemque Rogerium ordinat Cameracensem Episcopum. 179. c. 541. b. Die Sanctorum Omnium, Remis Philippum Augustum in Regem coronat. 181. a. 203. b. 323. c. 423. c. 455. d. 475. c. 683. a. 713. c. Dominicam sequenti, Concilium celebrat cum Episcopis Belgicae secundae. 282. d. Ea occasione Lobias accessit cum Rogero Camerac. Episc. & Balduino Comite Hannon. 584. e. An. 1180, aegre ferens nimiam Philippi Flandriae Comitis auctoritatem, & animum Philippi Regis a se, fratribus & sorore aversum, Henrici Angliae Regis auxilium implorat. 181. c. n. 324. a. Eodem anno, queritur apud Alexandrum Papam de Guidone Senon. Archiep. qui Regem & Reginam coronaverat apud S. Dionysium. 182. a. 324. b. non multo post, die SS. Petri & Pauli, cum fratribus & sorore in gratiam recipitur a Rege Philippo, agente pro eis Henrico II Angliae Rege. 182. b.
- Guillelmus, Abbas Cadomenfis, an. 1079 fit Rotomag. Archiep. 725. b. An. 1080, ad Pentecosten, Concilium habet Lillebonae. 725. c. A divinis interdictus multis annis ob impensam nuptiis Regis Philippi cum Bertrada benedictionem, vix tandem per Anselmum Cantuar. communioni redditur. 14. b. Anno 1110, moritur. 284. a.
- Guillelmus de Campellis an. 1113 fit Catalaun. Episc. post Hugonem. 691. c. 729. b. An. 1115, benedictionem impertitur Bernardo Abbati Clareval. quia vacabat sedes Lingonensis. 692. c. An. 1119, legatione fungitur ad Imperatorem pro Calixto II Papa. 720. a. Anno 1121 vel 1122, vitam fungitur xv Kal. Februarii, suscepto monastico habitu octo diebus ante obitum. 80. d. 655. n. 695. c.
- Guillelmus, Dunelm. Episc. Angliae regni sub Guillelmo II praecipuus administrator, an. 1088 cum Odone Bajoc. Episc. conjurationem facit ut, dejecto Guillelmo, Robertus Dux Normanniae ad solium evehatur. 2. b. 31. a. 53. c. 67. d. Captus Rovecestriae & rebellibus a Rege profligatis, Regis veniam indemnis in Normanniam abire permittitur. 3. a. 31. b. 54. c.
- Guillelmus, Prior S. Martini de Campis, an. 1161 fit Abbas Ramefisensis. 306. a. An. 1178 vel 1179, assumitur ad Abbatiam Cluniacensem. 200. d. 323. d. Moritur an. 1180, postridie Epiphaniae, postquam duos fere annos praefuisset. 323. e.
- Guillelmus Nothus, Dux Normanniae an. 1062 Cenomanniam redigit in suam potestatem. 47. b. An. 1063, in exilium pellit Rogerium de Toenio, Hugonem de Grentemaisnilio, Guillelmum Geroium, ac Rogerium S. Ebrulsi Abbatem. 222. b. An. 1064, congregatis Episcopis & Baronibus Trevis Dei servandam edicit. 221. d. In Angliam proficiscitur causam invisendi Regis Eduardi. 222. a. Inde reversus



transit in Britanniam, ac Eudonem & Alanum fratres inter se discordes conciliat. 222. b. Circa idem tempus hæres Angliæ regni renunciatur ab Eduardo. 222. d. Non multo post Haraldum Regis fororium a Guidone Comite Pontivi captum ad se transmitti curat, quocum de Angliæ regno paciscitur, sponsâ ei filiâ suâ Alâ. 223. a.-d. An. 1066, certior factus de obitu Regis Eduardi & de coronatione Haraldi, cum Baronibus suis tractat de sua in Angliam profectio. 225. a.-e. Locutus quoque cum Rege Philippo & Comite Flandriæ Balduino, nec ullam ex eis opem consecutus, exercitum cogit apud S. Walericum in Pontivo. 226.—227. In Angliam appulsus die S. Michaelis, commissioque cum Haraldo prælio die S. Calixti, victoriam reportat, eoque regno & vitâ privato, in Regem coronatur Dominicâ seq. 22 die Octobris, ab Aldredo Eboracensi Archiep. 47. c. 92. b. 217. a. 239. b. 724. a. An. 1067, in Normanniam trajicit, & eodem anno, die festo S. Nicolai in Angliam revertitur. 48. a. n. Anno 1070, fœdus icit cum Comite Waltheofo, & tempore Quadragesimæ perscrutari jubet omnia Monasteria, ut pecuniam in eis repositam auferat. 48. b. n. Eodem anno, Stigandum Cantuar. Archiep. qui se in Regem coronare detrectaverat, ab A. S. Legato exauctorandum curat in Concilio Wintoniensi. 92. d. n. Ipso anno, filiorum Balduini Flandriæ Comitis patrocinium suæ tutelæ commendatorum suscipit. 48. b. An. 1073, in Normanniam trajicit cum Eadgardo Clitone, quem cum omnibus suis *inlagavit*. 48. c. n. Collecto Anglorum & Francorum exercitu, Cenomanniam intrat, totamque provinciam edomat. 48. c. An. 1074, rogatus ab Imperatore ut auxilium sibi ad comprimendos Saxones impendat, gentis suæ indomitæ cervicositatem causatur. 714. b. Ipso anno, interest Concilio Rotomagensi. 724. c. Monitus anno 1075 Rogerium Herfordiæ Comitem & Radulphum de Gaël simul conspirasse ut eum regno deturbent, in Angliam transit Autumni tempestate, captisque Rogero & Waltheofo Comite, Britones omnes rebellionis conscios die Natalis Domini suppliciis afficit, & anno sequenti Waltheofo decollari permittit. 49. a.-c. n. Anno 1076, habito cum Simone Comite Crispeiensis colloquio, unam ei filiarum suarum in conjugium offert. 684. c. Eodem anno, exercitum ducit in minorem Britanniam, & Dolense castrum obsidet: at metu properantis in obsessorum auxilium Philippi Regis, cum damno rerum suarum recedit. 49. c. An. 1077, cum Philippo Francorum Rege pacem componit, & eodem anno a filio suo Roberto, cui Normanniam denegabat, bello exagitur. 49. c. n. Præliatus an. 1079 cum filio suo juxta Gerboredum castellum, ab ipso vulneratur in brachio, & in terram prostratus fugere permittitur. 49. c. 50. n. Insaniam filii primò irriserat, deinde verò in iram actus, paternâ eum benedictione & hæreditate fraudavit Anglicâ, concessâ ægrè Norman-

niâ. 8. b. An. 1080, Odonem fratrem suum mittit cum exercitu in Northymbriam, ad ulciscendam necem Walcheri Dunelm. Episcopi. 50. n. Eodem anno, provinciam gerendi belli contra Malcolmum Scotiæ Regem mandat Roberto filio suo. 50. n. An. 1082, Odonem fratrem suum capit. 50. a. Monitus an. 1085, Kanutum Daniæ Regem, auxilio Roberti Flandriæ Comitis, irruptionem in Angliam meditari, Autumni tempestate illuc trajicit cum exercitu in Francia & Britannia conscripto, hostibusque accessum intercludit. 50. b. n. Ineunte an. 1086, edicto præcipit Angliæ terram describi. 50. c. n. Ad Pentecosten Henrico filio suo arma militaria tradit, deinde post festum Primitiarum in Normanniam revertitur. 51. a. An. 1087, irrisus a Rege Philippo quòd more puerperarum decumberet, eam injuriam ulturus impressionem facit in Franciam ante Assumptionem B. Mariæ, urbem Medantum incendit, & factâ fervorum Regis strage, dum revertitur, lethaliter vulneratur in inguine. 51. c. 217. b. 240. c. d. 672. b. Itaque sibi moriendum prospiciens, rebus suis testamento providit. 241. a.-d. & nono die Septembris vitâ functus in Ecclesia S. Stephani, quam exstruxerat, sepulturam accepit. 51. c. 92. d. 217. b. 241. e. 260. b. n. 644. d. 672. b. 726. a. Singulare nothorum decus appellatus. 93. a. in ejus mores & politiam censura. 51. e. *seqq.* In sigillo suo sedebat ex una parte super equum ut Comes, & ex alia super thronum cum sceptro ut Rex. 392. d. Filii ex Mathilde Flandrica, Guillelmus, Henricus, Richardus, Robertus; filia, Adela, Cecilia, Christina, Constantia. Guillelmi Rufi, filii Guillelmi Conquestoris, in Normannia nati pluribus annis antequam pater Angliam adiret, tyrocinia & indoles. 1. a. b. An. 1079, cum patre dimicans juxta Gerboredum contra fratrem suum Robertum, vulnus accipit. 50. a. n. An. 1087, patris edicto in Angliam transvectus, Rex coronatur die SS. Cosmæ & Damiani, a Lanfranco Cantuar. Archiep. 1. a. b. 53. b. 242. c. 672. b. An. 1088, post Pascha, bello impetitus a patruo suo Odone Bajocensi Episc. & aliis regni Optimatibus, ut regno deturbetur, conciliatis sibi sponcione bonarum legum Anglis, castella patru sui *Tunnebrige* & *Pevenfel* effringit, ipsumque captum ad tradendam Rovelestriam adigit. 2. a.-e. 30. e. 31. a. 53. c. 54. a. b. 68. a.-e. Interim missò navali exercitu ad maris custodiam, Roberti Normanniæ Ducis copias in perfidorum auxilium properantes fundit. 3. b. 31. a. 54. b. Anno 1089 vel 1090, certus injurias a fratre acceptas ulcisci & par pari referre, castella S. Walerici & Albemarlam acquirit pecuniâ, ibique præsidia sua collocat ad infestandam Normanniam. 3. b. 31. b. 54. d. Philippum quoque Francorum Regem, qui Roberto Duci suppetias venerat, pecuniâ corruptum ad retrocedendum inducit, bellumque intestinum in Normannia exercet. 3. b. 54. d. An. 1091, post festum Candelarum in Normanniam trajicit

cum Roberto fratre suo pacem componit, eâ lege ut castella a se acquisita, Fiscannum, Aucum & Cæsariburgum, retineat, fratri verò ad acquirendam Cenomanniam auxilio sit. 3. c. 31. c. 54. e. 242. e. Dum ergo expeditionem in Cenomanos parant, arma in Henricum utriusque fratrem convertunt, & in Monte S. Michaelis inclusum obsident mediâ Quadragesimâ. 3. d. 10. a. 69. a. Ibi Guillelmus Rex inter probitatis suæ facinora equo dejicitur, & subannatâ Roberti erga fratrem mansuetudine, tædio affectus recedit. 3. d. 243. a.-d. Mense Augusto, in Angliam revertitur cum fratre Roberto, ut Malcolmum Scotiæ Regem in Angliam ingressum propellat, moxque pacem cum Scoto componit, eodem agente Roberto. 31. c. 55. b. Anno 1093, dum curiam suam die Christi Natali celebrat Glocestriæ, a Roberto Normanniæ Duce per nuncios de perjurio accusatur ob violatum vel neglectum fœdus anni 1091. 31. d. 55. c. Quamobrem in Normanniam proficiscitur an. 1094, mediâ Quadragesimâ, congressusque cum fratre causâ cadit iudicio fidejussorum: unde iratus Aucum redit, conciliatisque sibi auro & argento Normanniæ Proceribus, eorum & sua castella munit. 31. d. 55. d. n. Castellum deinde apud *Bures* expugnat, exercitumque in Angliâ xx millium bellatorum conscribi jubet. 31. d. 55. d. Interim verò a Roberto & Philippo Francorum Rege obsessus apud Aucum, oblatâ Regi pecuniâ, eorum conatus infringit. 31. d. 55. e. Appulsus in Angliam circa Domini Natale, fratrem Henricum a se accersit obvium habet, quem sequenti quadragesimâ in Normanniam remittit, ut eo contra Ducem Robertum utatur. 31. e. 56. a. An. 1095, curiam suam habet die Pentecostes apud Windforas, cui dum Robertus de Molbraio adesse detrectat, expeditionem in eum aggreditur, castellum Tinemutham capit, *Babbeburg* obsidet, firmatoque ex adverso castello Malovicino dicto, recedit. 32. a. 56. b. Interim capitur Robertus, cui Rex minas intentat, nisi castellum reddatur; quo recepto, Robertum conjicit in carcerem, consciosque rebellionis Guillelmum Aucensem & Odonem Campaniensem suppliciis afficit & rebus spoliat. 5. a. 32. a. 56. c. d. n. An. 1096, in Normanniam trajicit mense Septembris, datisque fratri suo Roberto 6666 libris, vel decies mille marcis argenti, in subsidium transmarinæ peregrinationis, Normanniam ab eo pignoris nomine recipit, & Anglis tributum importabile indicit. 4. e. 32. b. 57. a. n. 70. b. 93. e. 244. c. 623. d. An. 1097, Vigiliâ Paschæ in Angliam revertitur. 32. b. 57. a. 70. b. Anselmum Cantuar. Archiep. pellit in exilium. 57. b. 94. a. n. Circa festum S. Martini vel S. Andræ in Normanniam redit. 32. b. 57. b. 70. b. Annum 1098 totum agit in Normannia bellicis tumultibus occupatus. 32. c. 57. c. Æstatis tempestate, Cenomannicam urbem, & magnam illius provinciæ partem suâ subdit potestati. 70. c. 217. c. Heliam quoque de Flexia Comitem Cenoman. a suis captum libertate donat. 5. b.

466. b. An. 1099, ad Pascha redit in Angliam, & post Pentecosten, commonitus familiam suam in urbe Cenomannica obsideri ab Helia de Flexia, mari turbido se committit, dissuadentibus nautis propter ventorum inclementiam; Heliam fugat & Cenomannenses edomat. 5. a. 32. c. d. 57. c. 70. c. 245. a-d. Ad festum S. Michaelis in Angliam revertitur. 57. c. An. 1100, IV Nonas Augusti, sagittâ inter venandum perimitur a Waltero Tirello, Wintoniamque delatus in Ecclesia S. Petri tumulatur. 5 d. 32. d. 57. c. 70. d. 94. a. 117. c. 246. d. 262. c. 393. a. 673. d. Eiusdem mores adumbrantur. 4. & seq. 32. d. 57. c. 93. c. **Guillelmus**, filius Henrici I Angliæ Regis, an. 1103 nascitur. 120. c. An. 1115, eidem fide & hominio se obligant Normanniæ Proceres, patre jubente. 34. d. 61. a. & anno 1116 Angliæ Optimates, in conventu Saresberienfi XIV Kal. Aprilis celebrato. 17. d. 73. d. 120. c. An. 1119, mense Junio, uxorem ducit Mathildem filiam Fulconis Comitis Andegav. accepto Cenomannico Comitatu pro munere sponfalitio. 15. b. 17. c. 61. d. n. 74. a. 80. a. n. 120. c. 247. a. Eodem vel seq. anno, clientelam proficitur Regi Ludovico pro Normannia sibi concessa. 15. b. 18. a. 80. b. An. 1120, post patrem in Angliam vela faciens, naufragio perit VII Kal. Decembris. 18. a-d. 35. c. 36. n. 62. b. 74. c. 80. c. 94. e. 120. d. 218. b. 247. b. 393. b. 674. d. **Guillelmus**, filius Roberti Normanniæ Ducis, militaribus armis donatus a Comite Flandriæ Balduino, an. 1118, ab eodem adjuvatur ad sibi vindicandam armis paternam hæreditatem. 336. a. 395. d. Normanniâ quoque a Rege Ludovico donatur sub fide clientelari. 61. n. An. 1119, in prælio Brennivilensi primam Francici exercitus aciem ducit. 35. b. An. 1123, in uxorem accipit Sibyllam filiam Fulconis Comitis Andegav. cum Cenomannico Comitatu. 18. e. 62. e. 81. b. Auctus Fulconis auxilio, crebras irruptiones facit in Normanniam. 82. b. An. 1124, artibus patrii sui Henrici Angliæ Regis ab uxore sua se jungitur auctoritate Joannis A. S. Legati. 18. n. 20. e. 63. d. 81. n. An. 1127, mense Januario, alteram sibi copulat uxorem Joannam filiam Ragineri Montis-ferrati Marchionis, sororem uterinam Adelaidis Franc. Reginae. 63. d. 81. n. 82. d. n. Eod. anno, Regem Ludovicum circa mediam Quadragesimam convenit Atrebatum, dumque illic diebus 15 de eligendo Flandr. Comite tractatur, tandem precibus Reginae Comes Flandr. renuntiat, x vel VI Kal. April. 36. c. 63. d. 82. e. 253. a. 268. c. 345. b. 364. b. 412. b. 416. c. 417. a. 466. a. 696. d. Inde cum Rege Ludovico Insulas progreditur, pridie Kal. Aprilis, ubi civium fidem sibi obstringit. 365. c. Quarto Nonas Aprilis, Gandavi a Brugenfium legatis Comes Flandriæ resalutatur, quibus & Gervasium de Praat præficit Castellanus. 365. d. Nonis Aprilis, Brugas cum Rege progressus solemniter excipitur, ac postridie sacramento assertis Brugenfium privilegiis & novis additis, omnium fidem sibi devincit, 345.

Tom. XIII.

d. 365. e. & seq. Circa medium Aprilem, postquam Insulæ & Berthuniæ suam exhibuisset præsentiam, Tervannæ excipitur Cleri populique applausu, ubi factâ bidui morâ, ad Audomarenfes profectus recipitur ut Comes, quorum consuetudinibus vicissim pondus suæ auctoritatis addit; XVIII Kal. Maii. 345. d. n. 372. a-c. Sexto Kal. Maii, Regi Ludovico Ypram obsidenti suam opem confert adversus Guillelmum Yprensem pro Comite se gerentem, & civium prodicione captam Insulis in vincula conjicit. 346. b. d. 375. e. 376. a. 412. b. 466. a. Kal. Maii, Regem Ludovicum anteverit Aldenardam, ad expugnandum Balduinum Montensem qui viciniam inde infestabat, immissoque in suburbium igne, trecentas animas in Ecclesia exussisse perhibetur. 376. b. Tertio Nonas Maii, Brugas cum Rege revertitur, sumptoque de interfectores Caroli Flandriæ Comitis supplicio, Regi Ludovico in Franciam revertenti ducatum præbet, pridie Nonas Maii. 346. e. 377. b. Kal. Augusti, Insules in ipsum rebelles aggreditur, & summâ mille & quadringentarum matcarum multat. 379. b. Inde cum eos suspectos haberet, VI Idus Septemb. Guillelmum Yprensem Brugas transfert, in camera castri servandum cum fratre ejus Thiebaldò *Sorel*. 377. d. Decimo sexto Kal. Octobris, edicto præcipit conscios prodicionis in Comitem Carolum prodi, & Teloneum a Brugenfibus requirit quod paulò antè condonarât. 377. e. 378. a. Unde cum de Brugenfibus etiam diffideret, VIII Idus Octobris Guillelmum Yprensem Castellano Insulensi servandum transmittit. 378. d. An. 1128, III Nonas Februarii, Sanctum-Audomarum obsidet, ut partes Castellani adversus incolas tueatur, eosque rigore frigoris ad pacem coactos sexcentis marcis multat. 379. b. Similiter XIV Kal. Martii, Gandaveses sibi reddit infensus, dum Castellanus eisdem truculentum præficere nititur. 379. c. Interea dum ibi consistit, ab Iwano de *Alost* violatæ fidei arcesfitur, quam ut injuriam a se propulset, duello rem dirimere proponit. At Iwan renuit: unde iudicio contendere cum eo acquiescit Ypræ, feriâ quintâ in Capite jejunii, VIII Idus Martii. 379. d. e. 380. a. Igitur cum ad præfinitum diem convenisset Ypram cum armatis militibus, id indignè ferentes Iwan & Daniel Tenremundensis, eidem significant absolutos se esse simul & Gandaveses a fide quam ei pepigerant. 380. a. Inde conjuratione in eum factâ, illi univerforum penè Flandrenfium animos ab eo avertunt, & Theodericus Alsatum accersunt. 380. c. 400. a. 407. c. Guillelmus dum expeditionem parat adversus Iwanum & Danielelem, XII Kal. Aprilis Arnoldum nepotem Caroli Comitis, qui etiam pro Comite se gerebat, apud Sanctum-Audomarum aggreditur, & in Ecclesiam S. Bertini retrusum abjurare Flandriam cogit. 381. a. 412. c. 458. a. n. 466. c. n. Circa idem tempus Brugenfes infidos experitur, & Ypram secedere

cogitur. 381. b. d. Ab omnibus ferè derelictus, Guillelmum Yprensem in libertatem restituit antè Kal. Aprilis, ut ejus operâ utatur contra insurgentes undique hostes. 382. b. d. angustias quoque suas & Henrici Angliæ Regis insidias Regi Ludovico significat. 382. n. Circa Pascha, Compendium pergit ad Regem Franciæ, ut consilium ab eo & auxilium poscat contra Theodericum. 385. a. Simoni Noviomenfi Episc. duodecim altaria reddit, eâ lege, ut in fautores Theoderici sententiam interdicti & excommunicationis promulget. 385. a. 407. b. Pridie Nonas Maii, Flandriæ Comes asseritur ab Episcopis & Baronibus Atrebatu jussu Regis Ludovici congregatis, ejusque competitor Theodericus e Flandria excedere jubetur. 386. a. n. Ibibus Maii, cum fautoribus Theoderici pugnat apud *Orscamp*. 386. d. Inde vires suas confert cum Rege Ludovico adversus Theodericum Insulæ inclusum. 386. e. n. 400. c. n. Rege in Franciam reverso XII Kal. Junii, Brugenfes aggreditur IV Kal. Junii, & eadem die revertitur Jadbecam. 386. e. Variâ deinde fortunâ certatur inter fautores ejus & sequaces Theoderici. At Comes Guillelmus XI Kal. Julii victoriam de Theoderico reportat apud *Tiled*. 388. a-d. 412. d. 417. b. 466. d. Quarto Nonas Julii, cum Theoderico Comite iterum pugnat spatio sex dierum apud *Orscamp*, flumine interposito. 389. a-c. Quinto Idus Julii, Godefrido Lovaniensi occurrit, Theodericum, Iwanum & Danielelem obsidenti apud *Alost*. 390. a. Ibi dum viriliter rem suam agit, in dextra manu vulneratus post dies quatuor morti occumbit VI Kal. Augusti, & ad S. Bertinum sepelitur. 36. n. 37. a. 64. b. 75. a. 268. e. 390. c. 400. c. 407. c. 412. c. 417. b. 418. a. 466. e. 495. b. 674. d. 697. a. 732. d. ejusdem epitaphium. 37. n. **Guillelmus**, filius Gaufridi Comitis Andegav. & Mathildis Imperatricis, an. 1136 nascitur Argentomagi, XI Kal. Augusti. 121. b. n. 287. e. An. 1164 moritur Rotomagi, III Kal. Februarii, & in Ecclesia S. Mariæ sepelitur. 207. c. 219. c. n. 308. d. **Guillelmus**, filius Henrici postmodum Angliæ Regis II & Alienoræ primogenitus, an. 1153 nascitur infra Octavas S. Laurentii. 125. c. 296. b. An. 1155, post Pascha, in conventu Procerum Angliæ hæres regni declaratur, si patri superstes sit. 126. c. 298. a. An. 1156, moritur & Radingis ad pedes proavi sui Henrici sepelitur. 298. e. **Guillelmus** Scotiæ Rex anno 1170 fidem suam obligat Henrico filio Henrici II Angliæ Regis, recens coronato. 143. b. An. 1173, eidem in patrem rebelli auxilium suum spondet, & totâ Northumbriâ usque ad Tinam sub fide clientelari donatur. 151. c. Post hæc castella sua de Strivelina, Puellarum, de Geddevurda, de *Berevit*, de *Rokesburga*, de *Anant*, de *Logmahan* munit. 152. d. Impressionem deinde in Angliam facit. 115. c. verum a strategis Regis Henrici senioris impugnatus, damnis in Berwicensi provincia afficitur, ac tandem inducias cum eis paciscitur a mense Octobri usque ad festum S. Hilarii.

Y y y y

157. b. An. 1174, post Pascha rursus in Angliam irruptionem facit, Northimbriam vastat & castellum de Alnewic obsidet. At captus a Regiis militibus 11 Idus Julii, & ad Regem in Normanniam transfmissus, Falesiæ mittitur in custodiam. 116. b. n. 117. d. 138. a. d. 158. b. 160. a. 219. e. 318. e. Eod. anno, VI Idus Decembris, pacem componit cum Angliæ Rege apud Valonias, & datis obsidibus, in Angliam revertitur 11 Idus Decembris. 197. d.
- Guillelmus I, Rex Siciliae**, an. 1154 succedit patri Rogerio. 296. e. An. 1166, moritur septimo die mensis Maii. 741. c. Filii ex Margareta Navarrensi, Guillelmus, Henricus.
- Guillelmus II, Rex Siciliae**, an. 1166 patri succedit sub tutela matris. 741. c. An. 1173, rescribit Henrico II Angliæ Regi, conquerenti de rebellione filiorum suorum. 151. n. An. 1176, per legatos expetit in matrimonium Joannam ejus filiam, & accipit. 139. d. 164. c. 216. c. 319. c.
- Guillelmus Comes Albemarlæ**, cognomento Grossus, an. 1138, præsidio Eboracensi constitutus ab Stephano Rege cum Morinis & Pontivis, Davidem Scotiæ Regem fugat in prælio *Standardi*. 66. a. 85. c. n. Eodem anno, Comitatu Eboracensi donatur ob suam egregiam navatam operam. 86. b. An. 1141, e prælio Lincolnensi elabitur & Regem periculo exponit. 41. b. 88. b. An. 1142, præliaturus cum Alano Comite Richemundiæ, a Stephano Rege impeditur. 89. c. An. 1143, inimicitias exercet cum Ranulfo Comite Cestriæ & Gilberto de Gaunt. 89. c. An. 1173, in partes filii Henrici II Angliæ Regis proclivis oppidum Albemarlæ a Philippo Flandriæ Comite vix oppugnatum tradit. 114. b. 152. c. 192. b. 219. e. 316. d. An. 1179, moritur. 181. b. Filia ex uxore sua Cecilia, nata Guillelmo filio Duncani fratris Davidis Scotiæ Regis, Hawisia. 57. n. Spurcitæ causâ relictus ab uxore sua dicitur. 40. e.
- Guillelmus Talavatus**, Comes Alencionensis, Sagienfis & Pontivi, an. 1135, munitiones quas ei Rex Angliæ Henricus I abstulerat, dono Gaufridi Comitissæ Andegav. recuperat. 287. d. An. 1166, Henrico II Angliæ Regi castra resignat Alenceium & Rocam-Mabiriæ. 309. e. An. 1171, e vivis tollitur. 315. a. Filii ex Agnete Pontivensi, Guido, Joannes, ac filiae duæ. 254. d.
- Guillelmus VII Comes Pictav.** Dux Aquitanæ IX, cum esset in expensis profusior, acceptâ a Raimundo Comite S. Ægidii pecuniâ copiosâ, urbem ei Tolosam circa an. 1094 pignori opponit. 105. b. 303. b. n. An. 1100, præsens Concilio Pictaviensi succenset Legatis A.S. eò quòd Philippum Regem velent anathemati supponere. 626. b. Eodem anno, peregrinaturus in Palestinam, meditatùr terram suam oppignorare Guillelmo II Angliæ Regi. 5. e. An. 1101, profectus cum 60 armatorum millibus, & a C. P. Imperatore in insidias Turcorum inductus, penè solus reversus est. 8. a. n. 717. b. An. 1112, subreptâ Vicecomiti Castri - Heraldi uxore suâ Malbergione, a Gerardo Engolismensi & Petro Pictaviensi Episcopis anathemate percussitur, & a proprio filio bellis divexatur. 20. a. 729. c. An. 1127, moritur. 732. b. in multis vituperatur. 19. e. 20. a. Filius ex Philippa Tolosana, Guillelmus; filia, Agnes.
- Guillelmus VIII, Comes Pictav.** Dux Aquitanæ X, an. 1112 in patrem inturgit ob repudiatam ab illo matrem suam, eoque rebellantè damnosum Aquitaniam transegit septennium. 729. c. An. 1137, ad S. Jacobum orationis gratiâ peregrinatur, ibique ante altare feriâ sextâ Parasceves animam efflat. 330. b. 699. b. 733. e. Moriturus autem Proceres qui se comitabantur, contestatus est ut major filiarum Alienordis in conjugium traderetur Ludovico filio Regis Ludovici VI. 271. d. 330. b. 733. e. Filia, Alienora, Petronilla.
- Guillelmus de Albineio**, Comes de *Arundel*, an. 1165 legatione fungitur pro Henrico II Angli. Rege ad Regem Ludovicum. 207. d. Anno 1173, eidem Henrico militat adversus Franciæ Regem. 154. a. Eod. anno, mense Octobri, Robertum Leicestræ Comitem profligat juxta S. Edmundum. 157. c. Anno 1176, moritur IV Idus Octobris. 167. a. 200. b. 319. e. Is uxorem duxerat Adelizam Lovaniensem, viduam Henrici I Angliæ Regis, ex qua filii, Guillelmus ac Godefridus, & Helisendis Aucensis Comitissa.
- Guillelmus**, Comes Aucensis, socius conjunctionis Odonis Bajocensis Episc. in Guillelmum II Angliæ Regem, Glavornensem eidem Comitatum an. 1088 aufert. 68. d. An. 1093, a naturali domino suo Roberto Duce Normanniæ deficit, & Guillelmo Angliæ Regi se dedit. 69. b. An. 1095, in necem Guillelmi Rufi conspirat, ut Stephanum de Albemarla, filium amicitæ illius, ad Angliæ solium evehat. 69. c. Hujus proditionis apud Regem accusatus, duello cum accusatore decernat, sed minor in certamine anno 1096, infra Octavas Epiphaniæ, excœcatur & eviratur. 5. a. 32. a. 56. d. Filius, Henricus.
- Guillelmus I, Audomarenfis** Castellanus, circa an. 1139 Arnoldum Gandavensem adjuvat ad sibi vindicandum armis Ghisnensem Comitatum. 429. d. 431. a. Hic ex uxore sua Millefenda, filia Arnulphi Vicedomini Pinkiniensis, filios suscepit Guillelmum, Hostonem, Gerardum, Hugonem de Falkenbergâ, & Walterium Tiberiadis vel Tabariæ Principem; filias quoque Mathildem, Euphemiam, Gislam de Monasteriolo, Luchgardim & Beatricem in Astromensi Monasterio sanctimonialis. 429. e.
- Guillelmi II, Castellani** Audomarenfis, filii ex Ida de Avesnis, Guillelmus, Gualterus, Jacobus, Nicolaus; filia, Mathildis, Ida, Agnes, Alais, Margareta, Beatrix.
- Guillelmi de Ypra, Castellani** Audomarenfis & Comitissæ de Falkenbergâ, filii ex Adeluya de *Ghisnes*, Guillelmus, Joannes, Gerardus, Jacobus, Balduinus, Walterus, Bouchardus; filia, Mathildis.
- Guillelmus**, Comes Bononiæ, filius Stephani Angliæ Regis, an. 1154, pace compositâ inter patrem & Henricum Normanniæ Ducem, Moritolii Comitatu donatur cum aliis Stephani possessionibus citra & ultra mare. 100. d. n. 255. b. Eodem anno, Ducem abeuntem profectus, & ex equo prolapsus, crure læditur. 101. a. 126. a. Anno 1157, cum eodem Henrico Angliæ Rege paciscitur, redditus fiscalibus & munitionibus suis tam in Angliâ quam in Normannia. 299. e. An. 1158, die S. Joannis - Baptistæ, cingulo militari ab eodem donatur. 300. b. An. 1159, redux ab expeditione Tolosana, moritur mense Octobri absque liberis. 45. n. 185. e. 206. b. 277. n. 304. d. uxor N. filia Guillelmi III Comitissæ Warennæ.
- Guillelmi Magni, Burgundiæ** Comitissæ, filii, Guido Viennensis Archiep. Raimundus Comes Galiciæ; filia, Clementia, Gifla.
- Guillelmus Puer**, Comes Burgundiæ vel Sedunorum, an. 1127 a quibusdam damnatis perimitur, feriâ tertiâ secundâ hebdomadæ Quadragesimæ, Kalendis Martii. 268. c. 465. c. 604. d. 662. a. n. 720. e. 732. c.
- Guillelmus Crispinus**, an. 1106 Roberto Normanniæ Duci militans in prælio Tenerchebraico, ibidem capitur. 60. a. 72. c. An. 1112, rebus suis ab Henrico Rege spoliatur & de Normannia expellitur. 34. d. 60. d. An. 1119 Regi Ludovico stipendia faciens, in prælio Brennivillensi, Henricum Angliæ Regem bis ferit in capite, sed ab eo repercussus cum equo prostermitur & capitur. 35. c. 61. n.
- Guillelmus de Curceio**, Normanniæ Justitiarius, an. 1176 moritur, relinquens parvulum filium ex N. filia Richeri de Aquila. 167. a. 319. e.
- Guillelmi de Dampetra & Margariæ** Flandriæ Comitissæ filii, Guido, Guillelmus, Joannes.
- Guillelmus**, Comes Ebroicensis, an. 1112 rebus suis spoliatur ab Henrico Angliæ Rege, & de Normannia expellitur. 34. d. n. 60. d. uxor, Helwisa.
- Guillelmus Taillefer**, Comes Engolismensis, an. 1168 cum aliis rebellat adversus Henricum II Angli. Regem. 311. c. An. 1169, tempore Quadragesimæ, eidem reconciliatur. 313. b. An. 1176, ob pacem violatam bello impetitur, post festum S. Joannis-Bapt. a Richardo Pictaviæ Comite, coactusque ad deditionem ipsam urbem Engolismensem, Castellâ de Boutevilla, de *Archiac*, de *Montiniac*, de *Lachefa* & de *Melpis* reddit. 165. c. An. etiam 1177, bellum gerit cum Duce Richardo. 321. a.
- Guillelmus**, filius Roberti II Fland. Comitissæ, an. 1109 moritur apud Ariam, & in Ecclesia S. Bertini sepelitur. 411. b. n. 416. c. 417. a. 461. d.
- Guillelmus**, Comes Glocestræ, an. 1176, ægrè ferens hæreditatem suam inter filias dividendam, hæredem instituit IV Kal. Octobris Joannem filium Henrici II Angliæ Regis, pactâ eidem tertiâ filiâ suâ. 166. d. 200. b.
- Guillelmi Goet**, uxor Elisabeth Carnotensis, ex qua filia N. mater Gaufridi de Donzeio, & Agnes domina de Monteforti in Cennormannia. 703. b.
- Guillelmi de Graumes & Margariæ de Antoing** filii, Guillelmus, Hugo;



- filia N. uxor Henrici de Marlins.**  
**Guillelmi de Hondescote** uxor N. de *Bevre*, ex qua filii plures, quorum primogenitus Petrus.
- Guillelmi de Hufalife** uxor N. de *Alravilla*; filius, Guillelmus.
- Guillelmi de Jacea** filius ex N. de *Vasiers*, Guillelmus & filia una.
- Guillelmi-Lupelli** filius, Galerannus de *Ibera* vel *Ibreio*.
- Guillelmus**, *Yprensis* dictus & *Loensis*, *Roberti Frisonis* ex patre *Philippo* nepos, an. 1119 ad *Flandriæ Comitatum* aspirat, auxilio *Clementiæ Comitissæ*, cujus neptem duxerat in uxorem. 336. c. 693. d. An. 1127, auditâ *Caroli Comitis* nece, pro *Comite* se gerit, positisque in castello suo *Selusa*, quod in dotem acceperat, præfidiis suis, *Ariam*, *S. Venantium*, *Calletum*, *Bellulam*, *Ypram*, *Bergensem* quoque ac *Furnensem* terram in suam pertrahit ditionem. 345. a. n. 372. c. 412. b. 466. a. 696. d. *Pridie Nonas Martii*, per legatum inter necidis salutem dicit, ut eorum sibi favorem conciliet. 355. c. hominia deinde & securitates extorquet a mercatoribus *Flandriæ* qui *Ypras* ad nundinas convenerant. 354. d. 355. d. xvii Kal. Aprilis, *Brugensibus* denunciat se *Flandriæ Comitatu* donatum a *Rege Ludovico*, ut eo mendacio impediatur electionem *Diederici Hollandiæ Comitis*. 359. c. xiii Kal. Aprilis, *Isaac* nepotem *Præpositi Brugensis Ariam* perducum extremo supplicio afficit. 342. d. Nono Kal. Aprilis, falsum rumorem spargit ab *Henrico Angli. Rege* pecuniam sibi fuisse transmissam, ut submissam verè a traditoribus eo mendacio tegat. 363. e. *Cassus Flandriæ Comitatu*, *Angliæ Regi* fœderatur ut proventum impediatur *Guillelmi Normanni*. 345. c. Quinto Idus Aprilis, a *Rege Ludovico* convenitur apud *Winendalam*, cumque oblatam pacis compositionem refutasset, *Regem* sibi reddidit infensum. 367. d. Tertio Idus Aprilis, ut famæ suæ consulat, *Bertulfum Brugensem Præpositum Ypris* extremo supplicio afficit. 343. b-e. 367. c-e. & seq. Circa medium Aprilis, apud *Ariam* obsidetur ab *Hugone Campo-avenæ* & *Waltero de Florerdeslo*. 372. c. *Ypræ*, vi Kal. Maii, a *Rege Ludovico* & *Guillelmo Comite* novo impugnatur, dumque viriliter repugnat, *Yprensis* ab eo deficientibus, capitur, traditusque custodiae *Insulensis Castellani*, munitionibus quas occupaverat spoliatur. 346. b-d. 376. a. 412. b. 466. b. 697. a. Sexto Idus Septemb. e carcere *Insulensi* transfertur *Brugas* in suprema camera servandus cum fratre suo *Thiebaldus Sorel*. 377. d. Octavo Idus Octobris, *Ypras* reducit in vincula conjiciendus. 378. d. An. 1128, ante Kal. Aprilis, in libertatem asseritur eâ lege, ut *Guillelmo Normanno* a *Brugensibus* & *Gandavensibus* rejecto esset auxiliator contra insurgentes undique hostes. 382. b. d. at ille libertati redditus fidem vix uno die servavit. 412. c. *Theoderico* etiam *Comitatum* adeptus non minus rebellis, tandem e *Flandria* exulare coactus, in *Angliam* transit, & operam suam locat *Stephano Regi*. 122. a. 413. a. 468. d. Anno 1137, ut *Regem* promereatur, *Comitem Glocestriæ Robertum* neci ex insidiis destinat. 24. c. An. 1140, viribus *Stephani Angli. Regis*, *Balduini Comitis Hanon.* & *Hugonis Comitis Sancti-Pauli* adjuvatur adversus *Theodericum Flandriæ Comitem*. 501. b. n. *Cantiæ Comitatu* a *Rege* donatus, an. 1141 eidem in prælio *Lincolniensi* militat. 41. b. n. Eod. anno, sollicitus pro *Rege* compe-dito *Mathildem Imperatricem* in urbe *Wintoniensi* obsidet, cum *Roberto Comite Glocestriæ* dimicat, eoque capto, *Regem* e custodia eximit. 41. d. 89. a. b. 96. c. 413. b. 470. e. Post hæc dum toti *Angliæ* alter a *Rege* imperat, lumine oculorum orbatus languescit. 413. b. An. 1152, conventus a *Leonio S. Bertini Abbate*, facultates suas erogat ad eam *Ecclesiam* post incendium instaurandam. 413. n. An. 1155, de *Anglia* expulsus cum suis *Flandrensibus* ab *Henrico II Rege*, in *Flandriam* revertitur, ac post decem annos morti occumbit, viii Kal. Februarii. 413. c. 471. e.
- Guillelmus**, *Comes Luxemburgensis*, an. 1111 *Virdunensis urbis Comitatu* donatur a *Richardo Episcopo*, additis *Mofaco* & *Stanaco* castris in pretium bellici stipendii adversus *Rainaldum Comitem Barrensem*. 633. b. 691. a. An. 1112, cum *Rainaldo* bellum gerit, & primo impetu vicum *S. Michaelis* expugnat & incendit, deinde quotidianò armorum impulsu patrium ejus *Comitatum* profligat. 633. c. 691. b. *Richardo* vitâ functo, anno 1114, cum *Rainaldo* pacem componit, eique *Virdunensis urbis Comitatum* reddit, nolentibus ipsis urbanis: quorum ut edomet perverciam, an. 1117 urbem obsidet. 634. a. 641. b. 692. a. *Filius* ex *Lutgarde*, *Conradus*.
- Guillelmus de Mandevilla** seu *Magnavilla*, *Comes Essexiæ*, an. 1173, *Henrico II Angliæ Regi* militat adversus *Regem Franciæ Ludovicum*. 154. a. An. 1175, *Angliæ Regi* fidejussor datur ab *Henrico* ejus filio. 198. n. Anno 1177, post *Pascha*, *Hierosolymitanum iter* aggreditur cum *Philippo Flandriæ Comite*. 139. e. 169. a. An. 1178, e sua peregrinatione revertitur, viii Idus Octobris. 201. d. An. 1179, *Regem Ludovicum* comitatur ad sepulcrum *B. Thomæ Cantuar. peregrinantem*. 180. c. An. 1180, uxorem duxit xix Cal. Februarii *Hadewisam* filiam *Guillelmi Comitis Albemarlæ*, & per eam *Albemarlæ Comitatum* adipiscitur. 203. d. 204. a. n. 322. d.
- Guillelmus VII**, *Montispefulani dominus*, an. 1159 opem suam confert *Henrico II Angliæ Regi* adversus *Raimundum Comitem Tolosanum*. 304. d. An. 1162, statim post *Pascha*, *Alexandrum III Papam* in *Gallias* adventantem excipit. 665. e. An. 1165, promissis *Frederici Imp.* sollicitatus ut *Alexandrum* ei proderet, in animum id inducere minimè potuit. 110. c. *filius* ex *Mathilde Burgundica*, *Guillelmus*.
- Guillelmus**, *Moritoli Comites*, *Henrici I Angliæ Regis* a puero invidus, eidem regnum assecutus jurgii causam intulit. Non enim contentus duobus *Comitatibus Moritonii* & *Cornugalliæ*, *Comitatum* etiam *Cantiæ*, sibi a patruo suo *Odono*
- Bajoc. Episc.* ut dicitur, refusum protervè exposulabat. 11. e. Tandem expunctus sententiâ judicii, an. 1104 indignabundus abscedit de *Anglia*, turbas in *Normannia* excitat, *Regiis* castellis vim infert, & in *Richardum Cestriæ Comitem Regis tutelæ* commendatum debacchatur. 12. a. 33. c. 59. b. 72. a. 248. b. *Rege* anno 1106 castrum ejus *Tencherbraicum* impugnante, eò *Guillelmus* cum exercitu *Roberti Normanniæ Ducis* contendit, victus capitur, & in *Angliam* transmissus perpetuis vinculis addicitur. 12. d. 33. c. 59. e. 72. c. 217. d. 282. d. 303. b. *Ei Rex Henricus* oculos eruisse perhibetur. 38. b.
- Guillelmus Comes Nivern.** an. 1168 moritur in terra *Hierosol.* nullâ prole relicta. 677. a. uxor, *Aenora Viromand.*
- Guillelmi Osberni filius**, *Rogerus Herfordiæ Comes*.
- Guillelmus de Paceio** an. 1153 moritur absque liberis. 296. a.
- Guillelmus Patricius**, an. 1173 partes *Henrici filii Henrici II Angliæ Regis* in patrem rebellis amplectitur cum tribus filiis suis. 191. d. 216. b. Eodem anno, in expugnata turri *Dolensi* capitur. 194. b. 317. a. c. An. 1174 morti debitum solvit. 318. a. filii, *Guillelmus*, *Ingelrannus*.
- Guillelmi de Percy & Emmæ de Port** filius, *Alanus*.
- Guillelmus Peverel de Notingham**, an. 1138 pro *Stephano Angliæ Rege* militat in prælio *Standardi* contra *Davidem Scotiæ Regem*. 86. a. Anno 1141, in prælio *Lincolniensi* capitur, stipendia faciens *Regi Stephano*. 88. b. An. 1155, ob propinatum *Ranulpho Comiti Cestriæ* venenum exheredatur. 185. a.
- Guillelmi de Pois** uxor N. de *Boumo*, ex qua filius.
- Guillelmus de Romara**, an. 1123 adversus *Henricum Angliæ Regem* cum aliis *Normanniæ Proceribus* rebellat, causâ *Guillelmi filii Ducis Roberti*. 62. d. An. 1141, *Ranulphum Cestriæ Comitem*, fratrem suum uterinum, adjuvat in prælio adversus *Stephanum Angli. Regem* suscepto. 88. b. Anno 1152 moritur, patre *Guillelmo* superstite, relinquens duos filios ex sorore *Guillelmi Comitis Albemarlæ*. 294. b.
- Guillelmi Comitis de Salmis** uxor N. de *Prouvi*.
- Guillelmi Comitis Sueffion.** fratris *Hilduini de Roccoio*, filii *Renaldus*, *Joannes*, *Manasses Sueffion. Episc.* filia *Ramentrudis*.
- Guillelmus de Tancarvilla**, *Rabelli filius*, anno 1124, die *Annuntiationis Beatæ Mariæ*, rebellantes in *Henricum I Angliæ Regem* *Procures* & *Gualerannum Comitem Melenti* profligat, captosque numero 25 *Regis* in manus tradit. 36. b. 62. e. 285. c. An. 1140, *Camerarii dignitatem* post patrem adipiscitur. 289. a. An. 1173, partibus se addicit *Henrici filii Henrici II Angli. Regis* in patrem rebellis. 191. d. 316. c.
- Guillelmi de Timbronia** uxor, *Mathildis Ghisnensis*.
- Guillelmi de Tingreio** uxor, *Beatrix Gandavensis*.
- Guillelmi IV Comitis Tolosani** &

- Emma Moritonensis filia, Philippa.
- Guillelmus II de Warena, Comes Surrei, an. 1102 de Anglia expellitur, quia partes Roberti Normanniæ Ducis adjuverat. 248. c. Anno 1136 moritur. 288. a. uxor Elisabeth Viromandensis.
- Guillelmus III Comes Warena, an. 1141 Stephano Angliæ Regi militat in prælio Lincoln. 41. b. Die Exaltationis S. Crucis, egressus Wintoniâ cum Roberto Comite Glocestriæ, capitur a militibus Henrici ejusdem urbis Episc. 78. c. Anno 1144, arcem Rotomagensis pro Stephano Angliæ Rege propugnat adversus Gaufridum Comitem Andegav. 290. a. Anno 1146, itineri Hierosol. se devoverat. 291. b. Profectus an. 1147 vitam in ea peregrinatione impendit. 90. b. 300. b. 308. d. filia N. uxor Guillelmi filii Stephani Angliæ Regis.
- Guingamp. Vide, Stephanus.
- Guirche. Vide, Joibertus.
- Guifia. Vide, Buchardus.
- Guitheri Comitis Reitestensis uxor Beatrix Namurcensis, ex qua Albertus Leod. Præpositus, Comes Manasterus, Henricus Vitriaci Castellanus, Hugo & Balduinus; filia, Beatrix Sicilia Regina, N. mater Hugonis Vicedomini Catalun. Clementia vel Agatha uxor Hugonis de Wasnou. 710. e.
- Gwiun. Vide, Gelduinus.
- H.**
- H**AIA. Vide, Gaufridus, Radulphus, Richardus.
- Haimonis de Columbejo filius, Abelinus.
- la Hamaide. Vide, Arnulphus.
- Hamenses Abbates, Gerardus, Godefcalcus.
- de Hammis. Vide, Arnoldus, Balduinus, Laureta.
- Hannoniæ Comitum origo & genealogia. 372. d. & seqq. 474. a. n. Comites, Balduinus I, II, III, IV, V, VI, Hermannus, Rainerus, Richildis.
- Hans in Campania. Vide, Henricus, Jacobus.
- Haraldus, Eduardi Angliæ Regis sororius, dum in Normanniam navigat, a Guidone Comite Pontivi capitur, redditusque Guillelmo Normanniæ Duci, cum eo de Angliæ regno pacificatur ac filiam ejus Alam sibi deligit sponfam. 223. a. d. An. 1065, vitâ functo Eduardo, regnum capeffit ab omnibus electus, & spreto sacramento quo Duci Guillelmo tenebatur, die Epiphaniæ an. 1066 consecratur. 47. b. 48. n. 214. e. Eodem anno, lacesfitus bello a Guillelmo, vitâ & regno privatur. 47. c. 48. n. 217. a. 236. b.
- Hardoinus, Decanus Cenoman. an. 1160 fit Archiep. Burdigal. 305. a. An. 1162 moritur apud Montempefulanum. 307. a.
- Harnes. Vide, Hugo, Michael.
- Hartain. Vide, Gualterus.
- Hasculfus de Sancto-Hilario, an. 1173 partibus se addicit Henrici filii Henrici II in patrem rebellis. 191. d. Eodem anno capitur ab Henrico Rege seniore in expugnata turri Dolensi. 194. b. 317. a. c. An. 1177, Hierosolymam pergit cum Philippo Flandriæ Comite, & in ea peregrinatione moritur. 320. a.
- Hasculfus de Solennio, an. 1169 obit. 313. a. filius, Gislebertus.
- Hasebroech. Vide, Egidius.
- Hastur vel Szalur. Vide, Gerardus.
- Hafnoniense Cœnobium condit anno 1067 Balduinus VI Comes Flandriæ. 543. d. An. 1122, Hafnoniensis Ecclesia, seditione Advocati sui, igne absumitur. 267. d. An. 1149, Hafnoniensem Ecclesiam postridie S. Petri dedicat Samson Remensis Archiep. 502. b. 737. c.
- Haftaings. Vide, Richardus.
- Hausf. Vide, Guillelmus.
- Heinesberge. Vide, Gossuinus.
- Helias de Flexia, an. 1090 Cenoman. Comitatum emit ab Hugone Estensi. 244. n. An. 1098, captus a Roberto Bellifmensi, in manus Guillelmi Angliæ Regis traditur, nec nisi Cenomanniæ urbis deditione mercatus est libertatem. 5. a. b. n. 246. b. Redditus libertati an. 1099 a Cenomanensibus recipitur, dumque Angliæ Regis præsidia in arce debellat, metu Regis adventantis in fugam agitur. 32. d. 57. c. 245. a. d. Anno 1105, Henrico I Angliæ Regi opem confert adversus Robertum Normanniæ Ducem, & cum eo Bajocas expugnat. 251. a. Anno 1110 moritur. 34. c. 60. c. filia, Aremburgis.
- Heliensis Episc. Nigellus.
- Helli. Vide, Gualterus.
- Hellini de Waurin uxor N. de Bethunia; filia, Sibylla.
- Hennin. Vide, Balduinus.
- Henricus Pisanus, A. S. Legatus, an. 1160 auctoritate suâ comprobatur matrimonium inter Henricum filium Henrici II Angliæ Regis septennem & Margaretam filiam Regis Ludovici VII, triennem. 186. b. An. 1161, Alienoram baptizat, filiam Regis Henrici. 306. c.
- Henricus, Abbas Clarevallensis, an. 1178 expensas ab Henrico II Angliæ Rege impetrat ad operendam plumbo Ecclesiam suam. 713. c. Idem Henrico Campaniensis auctor fuit, ut hoc anno iter Hierosolymitanum aggrediretur. 713. c. Eod. anno, Tolosam mittitur cum Petro Cardinali S. Chryssogoni ad confutandos hæreticos ibidem grassantes. 174. a. n. Profectus in Albigensem diocœsim Castris prædicat, & Rogerium Vicecomitem Biterrensem, qui Albienem Episcopum in vincula conjecerat, anathemate percussit. 176. n. ejusdem ea de re epistola. 174. n. An. 1179, in Concilio Lateranensi fit Albanensis Episc. Cardinalis. 179. c. 713. d.
- Henricus, filius Regis Ludovici VI, Monachus Cisterciensis, an. 1149 fit Episcopus Bellovacensis. 332. d. 334. b. 676. a. 734. e. n. An. 1159, Ludovico fratre suo in partibus Tolosanis occupato, Franciam ab infestatione Normannorum & Theobaldi Comitis Blesensis tutatur. 304. a. An. 1161 vel 1162, Remensem Archiepiscopatum adipiscitur. 277. d. 306. d. 454. d. 518. e. 584. a. 705. c. An. 1167, cum civibus inimicitias exercet; ac tandem precibus Philippo Flandriæ Comitis & Henrici Comitis Campaniensis inflexus, cives in gratiam recipit, redditâ libertate. 522. a. An. 1170, militem quemdam nomine Balduinum expellit de urbe. 532. e. An. 1175, pacis sequester efficitur inter Philippum Flandriæ Comitem &
- Jacobum de Avesnis. 280. d. Eod. anno moritur, pridie Idus Novembris. 166. e. 199. a. 280. e. 319. c. 422. d. 576. d. 675. d. 713. b. (ubi viii Kal. Novembris.) 749. b.
- Henricus, cognomento Aper, anno 1123 fit Senonensis Archiep. 674. d. An. 1145 vitâ fungitur. 675. e.
- Henricus, Decanus Salisberiensis, an. 1165 Bajocensi Episcopatu donatur. 309. b. An. 1170, interest consecrationi Henrici filii Henrici II Angliæ Regis. 313. e. An. 1175, Regi Henrico fidejussor datur ab Henrico ejus filio. 198. n. Anno 1177, missus in Siciliam ut interesset nuptiis Joannæ filie Regis Henrici cum Rege Guillelmo, circa Ascensionem Domini revertitur in Angliam. 169. c. non multo post legatione fungitur ad Regem Franciæ Ludovicum. 169. c. Eod. anno, interest colloquio apud Ivricum habito inter Regem Ludovicum & Regem Henricum. 172. n. Die S. Martini affuit electioni Rollandi Dolensis Archiep. 321. b. An. 1178, Rotrodo assistit Rotomag. Archiep. Beccensem Ecclesiam dedicanti. 321. c.
- Henricus I, Leod. Episc. Pacificus dictus, filius Friderici Comitis Tullensis, an. 1075 succedit Deodino seu Theodino. 257. b. 581. a. 586. c. d. 684. b. An. 1076 & seqq. partes Idæ Boloniensis Comitissæ & Godefridi filii ejus amplectitur adversus Albertum Comitem Namurc. pro hærede se gerentem Godefridi Gibbosi Lotharingiæ Ducis. 545. b. 587. a. An. 1081 vel 1082, Mirwaldense castrum a Richelde Montensi comparatum munit, ut Bulloniense castellum ab invasione Comitis Namurcensis tutum præstet. 545. b. 587. d. 685. b. An. 1082, vii Kal. Aprilis, legem pacis stabilivit, quâ certis diebus arma ferre fas non erat. 606. a. b. An. 1083, cum Herimanno Metensi Episc. ad S. Trudonem accedit, congregatisque Monachis Idus Augusti, Lanzonem S. Vincentii Metensis Abbatem eis præficit, reprobatu Luipone ab omnibus ferè electo. 691. c. Anno 1085, xvii Kal. Julii, anathematis sententiâ percussit Luiponem. 592. a. Nonis Julii, Trudonense oppidum expugnare aggreditur, acceptisque obsidibus de facienda deditione, graviter fert a Brustoniensibus irruptionem in oppidanos fieri & armis rem geri. 592. b. e. An. 1085, Mirwaldum castrum diruendum permittit Theoderico Abbati S. Huberti. 587. e. An. 1086, miserus solitudinis Monasterii Trudonensis, Lanzonem Abbatem illuc remittit, mense Februarii. 593. b. Mense Julio, funus curat Theoderici Abbatis S. Huberti, & alterum Theodericum ibidem ordinat Abbatem. 588. e. An. 1087, pacis sequester efficitur inter Theodericum Virdun. Episc. & Godefridum Bullonicum. 629. a. b. An. 1092 moritur, pridie Kal Junii. 260. a. 581. c. 589. a. 593. e. n. 600. d. 606. c. 686. d.
- Henricus II, Leod. Episc. an. 1145 succedit Adalberoni. 273. b. 583. a. 601. d. electus iv Idus Maii. 606. a. An. 1148, Fossense castrum instaurat. 605. a. An. 1149 vel 1150, copiam militarem confert Balduino Comiti Montensi adversus Theodericum



- dericum Flandriæ Comitem. 502. c. 750. d. An. 1150, bellum diutinum incepit cum Henrico Comite Namurcensi, ac tandem ipsum apud Andenam superavit anno 1151 vel 1152, circa Purificationem B. Mariæ. 274. e. 275. a. 583. c. 602. a. n. 605. a. 616. b. c. An. 1164, dum Imperatori Frederico stipendia faceret in Longobardia, Guidonem Cremensem Antipapam ordinavit xv Kal. Maii, & ab eo vicissim pallii dignitate donatus est. 708. b. 722. d. Eodem anno, morti occupavit Papiæ pridie Nonas Octobris. 522. b. 584. c. 602. c. 605. b. 616. d. 708. d.
- Henricus, Abbas Glastoniensis, filius Stephani Comitis Carnot. & Adelæ Anglicæ, an. 1129, post festum S. Michaelis, Wintoniensi Episcopatu donatur ab Henrico Angliæ Rege & xv Kal. Decembris consecratur a Guillelmo Cantuar. Archiep. 64. c. 75. b. 83. c. 95. c. An. 1135 & seqq. Stephanum fratrem suum iuvat auctoritate quâ pollebat, ut in Angliæ Regem suscipiatur. 23. b. n. An. 1139, fratri suo infensus ob captos ab eo Episcopos, Rogerium Saresberiensem & Alexandrum Lincoln. Concilium Wintoniæ cogit iv Kal. Septembris. 25. d. Ibi fratris pedibus provolutus frustra pro Episcopis intercedit ut libertate donentur. 40. b. Adveniente interim in Angliam Mathilde Imperatrice, comes ei ad securitatem datur, nec multo post Arundello fratris iussu ejectam cum honore perducit Bricfovam. 26. a. 76. d. Eodem anno, fraudatus Cantuar. Archiepiscopatu, a fratre avertitur & ad Imperatricis partes se convertit. 124. n. Theobaldi quoque electi æmulus, iurgium inter eum & fratrem seminat. 124. a. An. 1140, de eligendo Saresberienfi Episcopo a fratre dissentiens ab eo magis magisque avertitur, & Philippum de Harulfurte ab eo electum minimè recipit. 76. e. n. Post Pentecosten, cum fautoribus Mathildis Imperatricis congregitur Bathoniæ de pace cum fratre suo componenda. 26. d. Re infectâ, in Galliam mense Septembri navigat, Regis Ludovici & Comitis Theobaldi sententiam rogaturus, indeque reversus mense Novembri, cum frater paci non acquiesceret, fortunæ suæ eum permittit. 26. e. An. 1141, fratre suo ab hostibus capto, Mathildem Imperatricem excipit Wintoniæ feriâ quintâ post Cineres, Wintoniensesque fidelitatem ei jurare cogit. 28. a. 41. d. 66. c. 77. c. 88. d. Id indignè ferentibus Londoniensibus insidiasque parantibus, cum eadem recedit. 28. b. non multo post avertitur ab ea ob denegatos Eustachio fratris filio Moritolii & Bononiæ patrios Comitatus. 28. c. 41. d. 66. c. Reginæ quoque inflexus lacrymis ad liberandum fratrem animum intendit. 28. c. 96. c. Circa festum S. Petri ad vincula, Imperatricem in castello regio receptam devitat, egressusque ignem urbi iubet immitteri, & commeatum inferri prohibet. 28. d. 78. a. Transactis in obsidione septem hebdomadis, die Exaltationis S. Crucis, pace simulatâ, portas aperiri iubet, fugientemque Imperatricem insectatus ar-
- mis satellitum suorum, Robertum Comitem Glocestriæ capit. 28. e. 41. d. 66. c. 78. a-c. 89. a. 96. c. Die Octavâ post festum S. Andreae, Concilium cogit Westmonasterii, ubi lectis Papæ litteris, fautores Mathildis Imperatricis anathemati addicit. 29. b. An. 1144, perstrictus severiori censurâ Cælestini Papæ, Romam proficiscitur. Cluniaci aliquantulum immoratus, mortuoque interim Cælestino, ejus successori Lucio sistit se Henricus, accusationes ab Imperatrice intentas elidit, legationis tamen officium non obtinet. 90. a. An. 1151, rursus Romam abit, ut se de his purget quibus a S. Bernardo & Monachis de Hida accusabatur; munus tamen largitione in gratiam receptus, cum priori potestate in Angliam remittitur. 737. d. An. 1153, pacem conficit inter Stephanum Regem & Henricum filium Mathildis Imperatricis. 46. a. 91. c. An. 1155, præmissis clam thesauro suo Cluniacum, de Anglia elabatur absque Regis venia, qui sex castella ejus solo æquavit. 185. a. 298. c. An. 1171, in extremis agens ab Henrico II Angliæ Rege invisitur, quem pro nece Cantuariensis Archiep. increpat. 189. d. non multo post migrat ad Dominum, iv Idus Augusti. 189. d. 216. b. 315. b. 748. d.
- Henricus, Wintoniensi Archidiaconus, secutus Mathildem Imperatricem in Alemanniam, anno 1116 Viridunensem Episcopatum adipiscitur dono Henrici Imp. 624. b. 641. b. 692. a. Conciliatis sibi Viridunensibus, a Brunone Trevir. Archiep. & a Laurentio S. Vitoni Abbate respuitur; a Guidone quoque Vien. Archiep. A. S. Legato percellitur anathemate. 634. b. Romam itaque seq. anno proficiscitur, verum Cæsarianis iter ei præcludentibus, Mediolani a Joanne Cremenfi Presb. Card. absolvitur, & in Episcopum consecratus remittitur. 634. b. Eum revertentem jam præcesserant Legati Imperatoris, prohibentis ne a Viridunensibus reciperetur. Itaque clausas urbis portas inveniens & animos civium infensos, ad Hadonis-castrum secedit, unde minas urbi intentat. 634. c. Interim accusatus a Clero & civibus, an. 1119 Remensi Concilio se sistit, & conciliatis sibi Cardinalibus, pervincit; a civibus nihilominus respuitur. 634. d. 694. a. junctus itaque Rainaldo Comiti Barrensi, qui & ipse a civibus non recipiebatur, an. 1120 urbem expugnat & pro Episcopo se gerit. 634. e. 694. a. Occupatâ an. 1123 ab Henrico de Grandiprato Viridunensi urbe, ad Rainaldum Comitem Barrensem confugit. 635. b. 695. c. An. 1124, in urbem a Rainaldo reducitur, cui plura Ecclesiæ prædia gratificatur. 635. d. 695. d. Bellis deinceps confopitis, voluptate resolutus, a Clericis suis de simonia, de incontinentia & de dilapidatione rerum Ecclesiæ apud Honorium Papam accusatur. 635. d. Romam vocatus cum moras innecteret, munia sua obire prohibetur, rursusque vocatus an. 1128 Romam pergit, cum accusatoribus suis litigaturus. 635. e. 697. b. Jussus Matthæo Albanensi Episc. A. S. Legato se sistere, an. 1129 circa Purificationem B.
- Mariæ ad Catalaunense Concilium accedit, ubi, suadente Bernardo Abbate, Pontificatu se abdicat. 636. a. 641. b. 697. d.
- Henricus, cognatus Henrici I Angli. Regis, fuit Sueffionensis Episc. ab anno 1086 usque ad annum 1088. Factus deinde Monachus Cluniacensis, Prioratus officium gessit Cluniaci ac postmodum Silviniaci, tandemque Angeriensem Abbatiam adeptus est dono cognati sui Comitis Pictav. Post hæc Vefontionensem Archiepiscopatum per industriam assecutus, tertio die illum, jubente Cluniacensi Abbate, abdicare compellitur, itemque Santonensem Episcopatum, quem spatio septem dierum occupavit. 63. e. n. An. 1123, legatione fungens pro Romano Pontifice in Angliam appellit de denario S. Petri. 62. b. An. 1127, Abbatia de *Burh* in Anglia donatur ab Henrico Rege, mentitus priorem se Abbatiam abdicasse. 63. d. An. 1128, Regis veniâ in Pictaviam redit, pollicitus Angeriensem Abbatiam se abdicaturum. 64. c. An. 1130, reversus in Angliam Petroburgensem Abbatiam Cluniacensi frustra obnoxiam facere conatur. 64. e. An. 1131, redux ad Angeriense Monasterium postridie festi S. Joannis a Monachis expellitur. 64. e. Cluniacum itaque se recipit; & a Cluniacensibus in custodiam mittitur ob disjunctum ab eis suâ culpâ Angeriense Cœnobium. 65. a. Pollicitus ejus loco Petroburgensem eis se acquisiturum Abbatiam, an. 1132 Regem circumvenire tentat; at contra castus Abbatia Petroburgensi e Regis terris abscedere compellitur. 65. b. in eundem invec-tiva. 65. n.
- Henricus de Soleio, nepos ex fratre Stephani Angliæ Regis, an. 1140 Fiscannensi Abbatia donatur pro Episcopatu Saresbirienfi quem affectaverat. 76. e. n. 289. a. Eodem anno, electus ad Archiepiscopatum Eboracensem, industriâ Henrici Wintoniensi Episcopi, ab Innocentio Papa reprobatur. 87. d.
- Henrici Aucupis, Germaniæ Regis, filii ex Mathilde Saxonica, Bruno Episc. & Dux Colonæ, Otho Imp. & Henricus Dux Saxonie; filia, Gerberga, Hadwidis.
- Henrici III Imp. & Agnetis Pictav. filius Henricus IV.
- Henricus IV Imp. an. 1071 interest Maguntinæ Synodo cum Legatis Alexandri II Papæ. 580. e. Anno 1074, Saxones bello impetiturus, auxilium a Philippo Francorum Rege flagitat, necnon a Guillelmo Notho Angliæ Rege & a cognato suo Guillelmo Duce Pictaviensi. 714. b. An. 1075, Saxones rebelles perdomat. 581. a. In eum an. 1076 Gregorius VII totus invehitur, & quoscumque potest, etiam matrem ejus Agnetem, ab eo alienat. 257. b. Ipso anno, Lotharingiæ Duce Godefrido Gibboso e vivis sublato, Henricus Ducatum ejus tradit Conrado filio suo, Marchiam verò Antverpiensem Godefrido Bulonico, Gibbosi ex sorore nepoti. 257. n. 600. b. 714. c. Anno 1077, Wormatiæ Concilium cogit, ubi Hildebrandi decreta irrita declarantur, a quo vicissim anathemate perstrictus imperio indignus judi-

catur, missâ ad Rodulphum electum Imp. coronâ. 257. d. 649. b. An. 1078, Herimannum Metensem Episcopum urbe pellit, quia impensius Hildebrandi partes fovebat. 257. d. An. 1079, habito Maguntia conventu, Hildebrandum exauctorandum decernit, & profectus in Longobardiam Guibertum Ravennæ Episcopum pseudo-Papam ei opponit. 257. e. An. 1080, cum Saxonibus & Rodulpho Anticæsare dimicat, eoque perempto, triumphat. 258. a. 581. b. 600. b. 621. b. 629. b. n. An. 1081, Romam contendit Hildebrandum Papam debellaturus. 581. b. 600. b. An. 1084, expugnatâ urbe Leoninâ, Gregorium fugere compellit, a Romano Patricio renuntiatur, & a Guiberto Antipapa in Imperatorem coronatur. 258. b. c. 581. c. 600. c. 621. d. An. 1085, coacto Moguntia conventu, exigit ab omnibus ut Hildebrandi depositionem & Guiberti ordinationem ratas habeant. In locum quoque Herimanni Metensis Episcopi alium sufficit. 258. e. An. 1088, Conradum filium suum regni consortem facit. 603. a. An. 1089, uxorem ducit Adelaïdem filiam Regis Ruthenorum. 600. c. An. 1091, a filio suo Conrado divexatur. 260. b. An. 1095, ab Urbano Papa percellitur anathemate in Concilio Claromontensi. 6. c. An. 1097 vel 1098, partes Gualcheri Camerac. Episc. ab Urbano exauctorati amplectitur, & militibus suis stipatum remittit Cameracum. 485. d. 536. b. Anno 1099, cum esset Aquisgrani die Epiphaniæ Domini, filium suum Henricum regni consortem facit, reprobo filio majore Conrado. 603. a. 717. a. An. 1101, Henricum Comitem Limburgensem sibi adversantem debellat, & eodem anno festum Natalis Domini Moguntia celebrans, eidem gratiam suam multâ pecuniâ redimenti Lotharingæ Ducatum tradit. 262. c. 604. a. 717. b. c. Interim Roberto Flandrensi Comite Gualcherum & Cameracenses infestante, Godefridum Comitem Lovan. & Otbertum Leod. Episc. eis suppetias mittit, quanto citius se adfuturum promittens. 486. a. An. 1102, Autumni tempestate, impressionem facit in terram Flandriæ Comitum, & expugnatibus quibusdam ejus castellis in Ostrevanno, Marconium, Paluels, Incenium, Sclufam & Bulcenium, cum Robertus locum pugnae non daret, propter instantem hyemem revertitur. 263. a. 411. b. 453. d. 460. c. 486. d. 536. c. 581. d. 604. a. 717. e. An. 1103, die Apostolorum Petri & Pauli, ab eodem convenitur Leodii, ac pacem flagitantem & clientelâ sibi obstrictam in gratiam recipit, Gualchero Episc. prius reconciliatum. 263. a. 453. d. 487. a. b. 717. d. 728. a. An. 1105, Cameracensis urbis proventus largitur Roberto Flandriæ Comiti. 488. d. 492. e. Eodem anno, bellis exagituratur ab Henrico filio suo. 263. a. 717. d. Exauctoratus ab eo, Coloniam cum paucis se recipit anno 1106, deinde Leodium, ubi Otberto Episc. & civibus ipsum confortantibus, Henricum Limburgensem, cui Lotharingæ Ducatum contulerat, accersit eum aliis Optimati-

bus. 717. e. calamitates quoque suas Regi Franc. Philippo per epistolam significat. 263. b. Die Dominicæ Cœnæ, comperiens filium suum properare Leodium, Ducem Henricum maturatè præmittit, qui occupato ponte super Mosam apud *Wiser*, Regis filii copias fundit. 263. c. 595. c. 604. b. 718. a. Eod. anno, dum expeditionem parat ut fortunam refarciat, moritur Leodii viii Idus Augusti. 263. c. 453. d. 581. d. 596. a. n. 604. b. 650. c. 718. b. uxor prima, Berta ex qua Conradus & Henricus, secunda Adelaïs seu Praxedis.

Henricus V Imp. filius Henrici IV, an. 1099, die Epiphaniæ Domini, a patre in regni consortium asciscitur. 603. b. 717. a. An. 1105, in patrem rebellat sub velamine religionis, eique Paschalis Papa gratulatur. 263. a. 604. a. 717. d. An. 1106 Patre insignibus regni spoliato, Coloniam post festum Palmarum accedit, Paschalem solemnitatem acturus Leodii quò pater confugerat. Die Dominicæ Cœnæ, viros mittit qui pontem super Mosam apud *Wiser* occupent; verum iis ab Henrico Duce Limburgensi fufis, retrocedens urbem Coloniensem oppugnat, quam non expugnavit. 263. b. 595. c. 718. a. Die Pentecostes, Henricum Limburgensem hostem Reipublicæ decernit iudicio Optimatum, & abjudicatum eidem Lotharingæ Ducatum tradit Godefrido Comiti Lovaniensi. 263. c. 595. c. 603. b. 718. a. dein expeditionem in Lotharingiam edicit, interimque de obitu patris sui certior efficitur. 718. b. Ipso anno, diem Natalis Domini celebrem agit Ratisponæ cum Legatis Paschalis Papæ, cujus adventum præstolabatur. 718. d. 728. d. Anno 1107, Paschâ Moguntia celebrato, inde obviam Papæ in confinio Lotharingæ & Franciæ procedit, & per triduum legatis invicem missis, infecto quod agebatur negotio, discedit. 718. d. 728. d. Tum exceptus Viridanti, prece Richardi Episcopi castrum Clarimontis expugnat. 632. c. Interim celebrato Trecenti Concilio de investituris, inducias accipit Romam intra unius anni spatium veniendi & eamdem causam generali Concilio ventilandii. 718. d. Diem Pentecostes Metis celebravit. 718. e. 728. d. Dein colloquium Ratisponæ cum Bavaris habuit, in quo expeditionem suam versus Flandriam contra Comitem Robertum ordinavit. 718. e. Mense Octobri, circa festivitatem Omnium Sanctorum, terram rebellium ingressus, non sine gravi exercitûs sui dispendio, per unum & alterum mensem vastavit. 718. e. 728. d. Nam ut Gualchero Camerac. Episc. exauctorato & Balduino Comiti Hanon. opem ferret, Duacum Comitis Roberti castrum obsedit. 263. e. (ubi malè an. 1108.) 420. b. 460. d. 489. a. 497. d. 604. b. Comite viriliter repugnante, Henricus cum eo pacificatur de Cameracensio, contentus ejus clientelari fide ad tempus. 489. b. n. unde pacto pacis magis simulato quam composito, & penè inefficax recessisse dicitur. 263. e. 420. b. 604. b. Cameracum reversus civis graviter perfringit, eorumque

Communiam abrogat. 486. b. e. n. 497. d. Diem Natalis Domini festum agit Moguntia, ibique Robertum Flandriæ Comitem in gratiam recipit. 718. e. An. 1109, Mathildem filiam Henrici Angliæ Regis per legatos expetit in uxorem, quacum nuptias viii Idus Maii pacificatur. 18. e. 34. b. 60. b. 120. c. 490. c. 690. c. 718. e. 729. a. An. 1110, eamdem Trajecti die Paschæ regio more dotat. 719. a. 729. a. Anno 1111, Romam pergit ad componendum diffidium quod inter Sacerdotium & imperium vertebatur de investituris. 264. b. & seq. Romam ingressus manus sacrilegas extendit in Papam & Cardinales, quos in carcerem reclusos compellit ad permittendas investituras, & a Papa coronatus recedit. 19. a. 455. c. 490. d. e. 581. e. 596. b. 604. b. 644. e. An. 1112, eo privilegio in Concilio Viennensi irritato, ipse anathemati supponitur. 19. b. 491. b. 596. b. An. 1113, rogatus a Richardo Virdunensi Episcopo Barrum castrum expugnat, & Rainaldum Comitem capit. 633. c. n. 644. e. 650. c. 691. b. 719. a. Ipso anno, diem Natalis Domini agit Moguntia, & in solemnem Procerum conventu Mathildem sponfam ducit in uxorem, alterâ die post Epiphaniam. 73. c. 120. n. 266. d. 326. d. 604. c. 650. e. 691. d. 719. a. 729. d. An. 1114, navalem expeditionem aggreditur adversus quosdam Fresones in locis palustribus ultra insulas habitantes: quò dum pergit, Coloniam sibi rebellem & quosdam Optimates, præsertim Fredericum Archiep. Godefridum Ducem Lovaniensem, Henricum Exducem Limburgensem, & Fredericum Comitem de *Arnesberch* rebellio consentientes comperit. 595. d. 651. a. 719. b. Intermisâ itaque profectio, manum in hostes præsentem extendit, Coloniam obsidione cingit, vastatâque regione, exercitum solvit. 719. b. Mense Octobri, recidivam expeditionem instituit in eisdem rebelles, possessionem Frederici Comitis aggreditur, eâque populatâ, propter instantem hyemem arma deponit, extructo in medio regionis illius castro. 719. c. Anno 1116, regni Principibus in rebellio perdurantibus, transit in Italiam. 604. e. An. 1118, Romam pergit, reprobatâque Gelasii electione, Burdinum Antipapam intrudit. 19. c. 267. b. 634. c. Anno 1119, damnatus in Concilio Frislarienti conventum Procerum generalem fieri apud Tiburium consensit die festo S. Joannis-Baptistæ, ubi Synodum Remis proximè celebrandam laudavit, cui & se pollicitus est adfuturum. 596. c. 719. e. 720. a. 731. b. Mense Octobri, Calixto Synodum Remis celebrante, Ivodium accedit auditurus synodalia decreta; sed nedum ad reconciliationem venerit, novo ibi anathemate percussus est. 79. b-d. 267. b. 596. c. 720. a. 731. b. An. 1122, Paschâ Domini celebrat Aquisgrani. Dein Leodium progressus, Montem-Falconis castrum cujusdam Gothuini capit & incendit. 267. d. Eodem anno, cum Papa Calixto pacificatur de investituris. 582. a. An. 1123, in Concilio Romano absolvitur a vinculo quo in

Remensi Concilio fuerat constrictus. 81. c. Eodem anno, Viridunensibus auxilia ministrat ad expellendos urbe Henricum Episcopum & Rainaldum Comitem Barrensem, urbisque Comitatum tradit Henrico de Grandiprato. 635. a. 695. c. An. 1124, mense Augusto, generalem instituit expeditionem fieri, specie quidem contra Saxoniā, re autem verā contra Galliam in regnum Regis Ludovici, præbiturus auxilium socero suo Henrico Angliæ Regi de Normanniam cum Ludovico disceptanti. 720. b. Regi Ludovico infensus, quia Remis anathemate perstrictus fuerat, Remensem destruere urbem meditabatur. 732. a. Itaque Metas usque progressus, propter Wangionum rebellionem iter reflectit. 695. c. vel potius metu properantis cum exercitu Regis Francorum, retrò pedem refert. 328. c. 720. c. 732. a. An. 1125, moritur Traiecti feriā quintā Pentecostes, die 23 Maii. 20. d. 32. b. 82. c. 121. a. n. 218. b. 268. a. 495. a. 582. b. 601. b. 604. d. 651. e. 732. b. An. circiter 1138, quidam apud Solotorum reclusus Henricum se esse mentiebatur, qui falsi convictus Cluniaci attonsus est. 330. d.

Henricus I Angliæ Rex, filius Guillelmi Nothi, anno 1068 in Anglia nascitur, tertio anno postquam pater in eam pervaserat. 9. d. 724. c. An. 1086 vel 1087, ad Pentecosten, armis militaribus a patre donatur, quocum in Normanniam profectus, solus e fratribus funeri ejus assistit. 9. d. 51. a. 671. b. 726. a. Auctus paternā benedictione cum materna hereditate & multiplicibus thesauris, utriusque germano vel assistens vel adversans pro merito, Normanniæ Duci Roberto potissimum adhæsit. 9. d. An. 1088, illis inter se de regno disceptantibus, in Britanniam mittitur a Roberto, cui pecuniam suam mutuo dederat pro Constantiensi pago. 9. e. 242. d. Eā commotione sedatā, turris Rotomagensis custodiæ præficitur, ubi delatorum nequitia criminatus in libera servatur custodia. 9. e. Inde post sex menses emissus Guillelmo invitanti operam suam locat: a quo nihilo æquius muneratus, ad Robertum meliora promittentem redit, Abrincas & alia quædam castella occupat. 10. a. Anno 1090, Guillelmo belli vicem fratri Roberto inferente, Henricus pro Normanniæ Duce certat, Regios proventus Rotomago expellit, & insignem quemdam proditorem Conanum e turri præcipitat. 10. a. b. An. 1091, tempore Quadragesimæ ab utroque germano obsidetur in Monte S. Michaelis. 3. d. 10. c. 69. a. 243. a-d. An. 1094, vocatus a Guillelmo fratre suo, die Natalis Domini accedit Londoniam, & sequenti Quadragesimā remittitur in Normanniam cum magna pecuniarum vi, ad exagitandum continuis bellis Ducem Robertum. 31. e. 56. a. An. 1100, Angliæ regnum præripit Roberto fratri suo, coronatus Nonis Augusti, die Dominicā, a Mauritio Londoniensi Episcopo. 10. c. 33. a. 58. a. 70. d. 94. b. 120. b. 217. c. 246. e. 262. c. 393. a. 462. e. 673. d. Conciliatā sibi plebe pravaram consuetudinum

abrogatione, Ranulphum Dunelm. Episc. in vincula conjicit & Anselmum ab exilio revocat. 10. c. 33. a. 58. a. 94. b. 120. b. Die festo S. Martini, uxorem ducit Mathildem filiam Malcolm Scotiæ Regis. 10. e. 33. a. 58. b. 71. a. 120. b. 217. c. 247. a. 673. e. An. 1101, Roberto fratri suo a conjuratis Proceribus accersito in octursum procedit mediā æstate; sed antequam prælium committatur, eundem sibi conciliat, pactā penitentiæ annuā trium millium marcarum. 8. e. 11. a. b. 33. a. b. 58. c. d. 71. b. 94. c. 217. d. 248. a. b. 673. d. Eod. anno, Robertum Flandriæ Comitem Hierosolymā reducem, & annuum munus trecentarum marcarum Flandriæ Comitibus ab Angliæ Regibus pensitari solitum cum fastu exigentem retundit, quadringentas tamen pacificatur, eā lege ut cum mille sibi militibus stipendia faciat. 13. e. n. An. 1102, Robertum Bellismensem de Anglia expellit, captis castellis ejus Scrobesbiria, Brigis & Arundello. 11. c. 33. b. 58. e. 71. e. 248. c. Eodem anno, Mariam uxoris suæ sororem in conjugium tradit Eustachio Comiti Bolon. 72. a. An. 1103, a Roberto fratre suo convenitur in Anglia, & ab eo subdolē pecuniam quotannis pactam emungit. 9. a. 11. b. 33. c. 59. a. 72. a. An. 1104, Guillelmum Moritolii Comitem de Anglia expellit, & Roberto fratri suo bellum indicit propter Robertum Bellismensem eidem federatum. 12. a. 33. c. 59. b. 72. a. Rogatus etiam a Normannis ut turbatis patriæ rebus subveniat, non semel in Normanniam trajicit, & brevi tempore totam præter Rotomogum, Falesiam & Cadomum edomat. 9. b. 94. c. An. 1105, Kal. Martii, in Normanniam navigat, certus eam fratri suo auferre, pacificē tamen usque ad Pascha se habuit. 250. a. 728. b. Die festo S. Joannis ante Portam Latinam, Dominicā, Bajocensem urbem expugnare aggreditur auxilio Helie Comitissæ Cenoman. & Ecclesiā incensā, sexto die oppidanos ad deditonem compellit. 12. c. 33. d. 59. c. 72. b. 217. d. 251. e. 728. b. Cadomum deinde per civium conditionem acquisivit. 33. d. 59. c. 72. b. 217. d. 251. e. & seq. in obsidione Falesiæ multos ex carissimis amisit. 12. c. Potius totā penē Normanniā, vi Kal. Septembris, die S. Rufi, in Angliam revertitur. 33. d. 59. c. 72. b. 728. b. Eodem anno, Curiam celebrans Westmonasterii die Natalis Domini, a Roberto Bellism. conditionis in fratrem arguitur, deinde ab ipso fratre apud Northamptoniam convenitur ante Quadragesimam, inimicioreque efficiuntur. 33. d. 59. c. An. 1106, ante Augustum, in Normanniam redit, approbante Paschali Papā ut fratrem Normanniā spoliaret. 12. c. 33. d. 59. e. 72. c. Omnibus penē ad eum confluentibus, cum instructo exercitu Tenerchebraicum castrum Guillelmi Comitissæ Moritoniensis aggreditur, ubi commisso Vigilā S. Michaelis prælio, Robertum fratrem suum fundit, captumque nec non Guillelmum Moritoniæ Comitem in Angliam transmittit perpetuo carceri addicendos.

9. b. 12. d. 33. e. 59. e. 72. c. 94. c. 217. d. 252. d. 263. d. 393. a. 395. d. 463. a. 673. e. Henrici eā de re ad Anselmum Cantuar. Archiep. epistola. 72. n. Eodem anno, post adeptam victoriam Henricus urbem Rotomagensē ultrò se dedentem ingreditur. 253. a. Laudatur quod fratri præter solitudinem nihil intulerit mali. 9. e. Guillelmo tamen Moritoniensi oculos eruisse vituperatur. 38. b.

Dispositis in Normannia rebus, anno 1107 in Angliam revertitur tempore Quadragesimæ, & ad Pascha curiam suam habet apud *Winfesores*, ubi Angliæ & Normanniæ Proceres cum tremore affuerunt. 34. a. 60. a. 72. d. An. 1108, inter alias leges quas condidit, rei nummarie edicto prospexit. 73. a. Mense Augusto, redux in Normanniam bellis exagitat Ludovicum novum Regem. 34. b. 73. a. An. 1109, circa Rogationes redit in Angliam, & pactis Mathildis filie suæ nuptiis cum Henrico V Imp. sequenti anno eam transmittit in Alemanniam ante Quadragesimam. 18. e. 34. b. 60. b. 73. a. 120. c. 718. e. An. 1111, mense Augusto transit in Normanniam, eoque & sequenti anno bellum gerit cum confinibus suis in Francia, & præsertim cum Fulcone Comite Andegavensi pro Cenomania. 34. c. 60. c. 674. b. An. 1112, exortā similitate inter Regem Ludovicum & sororis filium Theobaldum Comitem Blesensem, missis frequenter nunciis, Regem frustra hortatur ut Comitissæ satisfactionem dignetur. 14. d. Eodem anno, Guillelmum Comitem Ebroicensē & Guillelmum Crispinum possessionibus privatos e Normannia expellit, Philippo verò de Brahusa, ea quæ prius abstulerat, reddit. 34. d. n. 60. d. Ipso anno, Robertum Bellismensem capit, quem apud Casaris-burgum mense Octobris addicit carceri. 34. d. 60. d. n. 73. c. An. 1113, æstatis tempestate, mense Julio devehitur in Angliam cum Roberto Bellism. quem apud *Warham* mittit in custodiam. 34. d. 60. d. 73. c. An. 1114, redit in Normanniam, mense Septembris. 34. d. 60. e. 73. c. Anno 1115, fidelitates & hominia nobilium Normanniæ Guillelmo filio suo conciliat. Deinde mense Julio in Angliam revertitur. 17. d. 34. d. 61. a. 73. c. 120. c. Die SS. Innocentium, interest consecrationi Ecclesiæ S. Albani. 730. b. Anno 1116, regni Optimates cogit Salesberie xiv Kal. Aprilis, & designato filio suo regni successore, eorum illi fidem obstringit. 73. d. Ad Pascha in Normanniam trajicit, ut Theobaldo Comite Blesensi opem ferat contra Regem Ludovicum. 35. a. 61. a. 73. d. 284. a. An. 1117, bellis supra modum oppressus est. Namque Rex Francorum, Balduinus Comes Flandriæ & Fulco Andegav. conjurati Normanniam ipsi auferre & Guillelmo filio Ducis Roberti tradere conati sunt: multi etiam Proceres sui ad hostes se converterunt. 35. a. 61. a. Henricus autem impar vi per vim repellendæ, eorum excursus patienter toleravit. 15. a. An. 1118, continua debellatio horumque Principum gravissimè Regem divexavit, donec Balduinus Comes Flandriæ apud Aucum funestè vul-

neratus ad sua deportatus est. 14. a. 35. b. 61. b. 395. d. Ei faucio Henricus illacrymatus est, & medicum peritissimum decumbenti misit. 14. a. Veneno tamen eum infecisse dicitur. 463. b. Bello quaquaversum impetitus, an. 1119 cum Fulcone Comite Andegav. pacem componit, accepta filia ejus Mathilde in uxorem Guillelmo filio suo. 18. e. 20. d. e. 61. d. 74. a. 120. d. 247. a. Die 20 Augusti signa confert cum Rege Ludovico & Francis apud Brennivillam. Ibi a Guillelmo Crispino bis gladio feritur, ita ut sanguis efflueret, sed percussorem suum prostermit, & tandem victoriam obrinet. 15. b. 35. c. 61. c. Eodem anno, Episcopos Angliæ qui secum in Normannia degebant, necnon Episcopos Normanniæ dirigit ad Concilium Remense. 74. b. Post Concilium, Turfino Eborac. Archiep. reditum in Angliam interdicat, quia se invito ibi a Calixto II Papa ordinatus fuerat. 62. a. Post hæc cum Romano Pontifice Gifortii colloquium habet. 15. c. 35. e. 79. e. 218. b. 285. a. Anno 1120, pacem componit cum Rege Ludovico, ac Proceres qui a se defecerant in gratiam recipit. 15. b. 35. c. 62. a. 74. a. 80. a. Tum Guillelmus filius ejus clientelam Regi Ludovico de Normannia professus est, quam pater pro culmine imperii præstare fastidiebat. 18. a. 74. a. 80. a. Eodem anno, Fulcone Comite in Palestinam proficiscente, Henricus ejus Comitatum regendum suscipit. 17. e. Rebus in Normannia ita compositis, quibus agendis quatuor annos insumpserat, ante Adventum Domini prosperè in Angliam appellit, sed filius ejus Guillelmus post eum cum electis juvenibus navigans, naufragium passus in mari extinguitur, vii Kal. Decembris. 18. a. 35. e. 62. a. 74. b. 80. c. 120. d. 247. b. Orbatu uxore & unico filio, an. 1121 ante festum Candelarum (19 Kalendas Februarii) spe prolis adipiscendæ, uxorem ducit Adellam filiam Godefridi Ducis Lovaniensis, quacum die Pentecostes coronatus est Londoniæ. 17. d. 18. d. 36. a. 62. b. 74. c. 80. d. 94. c. 120. d. 253. b. 267. c. Eodem anno, Mathildem nurum suam patri eam reposcenti remittit. 62. b. 80. d. An. 1123, convenitur a Legatis Fulconis Comitis Andegav. ut urbes & castella restituat quæ in dotem filia suæ dederat, iisque circa festum Candelarum ob repulsam hostiliter recedentibus, Comitem sibi reddit infensum. 18. e. 36. a. 62. c. 81. a. Cum verò Fulco partes Guillelmi filii Ducis Roberti amplexus fuisset, datâ eidem in conjugium filia suâ Sibyllâ, Rex sibi metuens Robertum filium suum & Ranulfum Cestriæ Comitem in Normanniam præmittit tuitionis causâ, ipse autem operam dat matrimonio dissolvendo. 81. b. n. Feriâ secundâ post Pentecosten in Normanniam trajicit, ut eam ab infestatione Guillelmi tueatur. 36. a. 62. c. 74. d. 81. c. Rebellantibus siquidem ejus causâ Gualeranno Comite Mellenti, Amalrico de Monteforti Comite Ebroicensi, Hugone de Monteforti necnon Guillelmo de Romara, mense Octobri Henricus eis virili-

ter se opposuit, Pontem - Aldemari castellum Gualeranni expugnavit, necnon Hugonis castellum de Monteforti ad Risellam. 36. b. 62. d. 81. c. n. 82. a. 285. a. An. 1124, Regi Henrico fortuna gloriosius arripit. Die siquidem Annuntiationis beatæ Mariæ, Guillelmus de Tancarvilla, Camerarius, Gualerannum Comitem Mellenti, Hugonem de Monteforti & Hugonem de Novocastello Theodemarensem cum aliis cepit, quos Rex in carcerem trahit, & eorum castella occupavit. 36. b. 62. e. 74. d. 82. c. 285. c. Eod. anno, matrimonium Guillelmi cum filia Comitiss Andegav. irritum effecit decreto Apostolico, prætextu consanguinitatis. 20. e. 63. d. 82. d. An. 1125, in Normannia moratur, ad compescendos si qui fuerent motus, & ante Christi festum edicto præcipit omnes monetarios in Anglia emancari ob adulteratam pecuniam. 20. d. 36. b. 63. a. An. 1126, Mathildem filiam suam Henrico Imp. viduatam ad se revocat. 20. d. 74. e. 82. c. 121. a. 253. b. Tertio Idus Septembris, in Angliam trajicit cum filia sua Mathilde, adducens secum Gualerannum Comitem Mellenti & Hugonem de Novo-castello, quos in carcerem mittit. 20. e. 36. c. 63. b. 82. c. 121. a. Eod. anno, Robertum Ducem Normanniæ e custodia educi permittit, rogatu filia suæ & Davidis Regis Scotiæ, Bristovamque perductum filio suo Roberto Glocestriæ Comiti servandum concedit. 63. b. Die Natalis Domini Curiam solemnem habet apud *Windsfores*. Transactis diebus festivioribus, die Circumcisionis Domini Londoniæ in conventu Procerum, Mathildem filiam suam heredem designat Angliæ regni & Ducatus Normanniæ, adactis ad id jurejurando firmandum Episcopis & Magnatibus. 20. e. 21. a. 63. c. 74. e. 82. c. 94. e. 121. a. 253. b. An. 1127, compertâ Caroli Flandriæ Comitis cæde & Guillelmi nepotis sui electione, anxietate torquetur; missoque Stephano Comite Bolognensi, Flandrensem animos donis & promissis sollicitat, non tam ut ipse Comitatum assequatur, quàm ut nepoti adversarios pariat. 36. c. 345. c. 363. e. 696. d. Itaque ut Comitiss Andegavensis opem ei subtrahat, post Pentecosten filiam suam mittit in Normanniam desponsandam filio ejus Gaufrido; ipse verò subsecutus vii Kal. Septembris, eos matrimonio copulavit. 21. b. n. 36. c. 63. c. 75. a. 83. a. 121. a. 218. b. Hanc copulam cum improbarent Angli & Franci, jam tum absolutos se a sacramento quod fecerant Mathildi arbitrabantur. 21. c. 63. c. An. 1128, donis & promissis allicit Iwanum de *Alost* & Daniele de *Tenremonde*, ut nepotem suum Guillelmum e Flandria expellant. 382. b. 466. d. Godefrido quoque Lovaniensi, socero suo foederatus, Arnolde nepoti Comitiss Caroli favet, cui ille filiam suam desponderat. 382. c. Ipso anno, impressionem hostiliter facit in Franciam, ut Ludovicum Regem prohibeat auxilium ferre Guillelmo Flandriæ Comiti. 36. c. 64. b. Guillelmo e vivis sublato, Theoderico Alfatio assentitur ut Flandriæ Comes permaneat. 83. b. 392. c. An. 1129, Gualer-

rannum Comitem Mellenti & Hugonem de Novo-castello de Anglia in Normanniam duci jubet, & libertate donatos ad propria remittit, retentis obsidibus & Gualeranni castellis. 64. c. 83. b. Pace tandem ubique compositâ, in Francia, Normannia, Flandria, Britannia, Cenomania, Andegavia, cum gaudio in Angliam revertitur Idus Julii. 21. c. 37. b. 64. c. 75. b. 83. b.

Non multò post graviter turbatur nuntio ad se perlato Mathildem filiam suam a marito repudiatam fuisse & abjectam. 83. c. Ad festum S. Michaelis accedit Wintoniam, & urbis Præsulatum contradit Henrico Campaniensi. 83. c. Anno 1130, mense Septembri trajicit in Normanniam, & diem Nativitatis B. Mariæ exigit Becci cum Hugone electo Rotomag. Archiep. 21. e. 37. b. 64. d. 75. b. Disceptantibus de Apostolico culmine Innocentio & Anacleto, pro Innocentio stat & Gallos in suam sententiam pertrahit. 22. a. 37. c. 64. d. Post Natale obviam eidem procedit Carnotum, & suum exulanti obsequium proficitur. 22. a. 37. c. 64. e. 286. c. 733. b. An. 1131, post Pascha, eumdem Pontif. excipit Rotomagi perquam honorificè. 22. a. 286. c. Post festum S. Petri, in Angliam abit cum filia sua. 22. b. 37. c. 64. e. 75. b. 286. c. Die Nativitatis B. Mariæ, congregatis Principibus Angliæ apud *Norhamtune*, eorum consilio filiam suam transmittit viro suo Comiti Andegav. eam reposcenti. 37. c. An. 1132, ad Natale Domini, in morbum incidit apud *Windsfores*. 37. c. Anno 1133, iv Nonas Augusti transit in Normanniam, non amplius reversurus in Angliam. 22. c. 37. c. 65. c. 75. d. 83. d. 121. b. 218. c. 286. d. An. 1135, rediens a venatu comedit carnes murenarum, undè in morbum prolapsus obiit Kal. vel iv Nonas Decembris apud S. Dionysium in silva Leonum. 22. c. d. 37. d. 65. c. 75. e. 83. d. 95. a. 121. b. 218. c. 254. e. 287. a. 330. a. 420. d. n. 469. a. 675. a. 698. e. n. 733. e. Corpus regulariter curatum delatum est Rotomagum, ibique interaneis in Monasterio de Prato reconditis, reliquum corpus deVectum est Cadomum, quousque serenas auras paulò clementior hyems inveheret. 23. a. 38. c. 287. b. Nonis Januarii, in Angliam transVectum sepelitur Radings. 23. c. 38. c. 65. c. 75. e. 83. d. 95. a. 121. c. 254. e. 287. b. Ejusdem epitaphia. 37. n. 95. n. politia & commendatio. 16-17. 65. c. virtutes & vitia librantur. 38. a. n. Castella & Ecclesiæ ab eo extracta recensentur. 253. d. 285. b. 287. a. filius ex priorî conjugè Mathilde, Guillelmus; filia, Mathildis. Filii naturales, Rainaldus Comes Cornubiæ, Richardus, Robertus Comes Glocestriæ; filia, Juliana, Mathildes tres, & alia.

Henricus, filius Gaufridi Comitiss Andegav. & Mathildis Imperatricis, filia Henrici I Angliæ Regis, anno 1133 nascitur, iii Idus Martii. 121. b. n. 286. d. An. 1142, in Angliam ad matrem transvehitur ab avunculo suo Roberto Comite Glocestriæ. 30. a. 122. d. 289. c. Degens verò sub tutela ejusdem Roberti quatuor an-

nos



nos; Matthæi cuiusdam disciplinæ apud Bristovam traditur. 123. a. An. 1146, ad patrem remittitur ipfius videndi cupidum. 123. d. Anno 1147, die Ascensionis Domini, folemniter in Ecclesia Beccenfi excipitur. 291. c. An. 1149, medio mense Maio, in Angliam revertitur cum electis fodalibus, & multorum animos contra Regem Stephanum excitat. 124. d. Assumptis itaque Ranulpho Comite Cestriæ & Rogero Comite Herfordienfi, Davidem Scotiæ Regem adit, a quo militari cingulo donatur die Pentecostes apud Carleolum. 43. b. 90. c. 29. d. 124. d. 184. a. 292. b. Anno 1150, redit in Normanniam, in eunte mense Januario. 90. d. 125. a. Eodem anno, Normanniæ Ducatu a patre donatur, vel in confortium illius asciscitur. 91. b. 219. a. 292. c. An. 1151, Torinnenfe castellum Eustachii filii Regis Stephani obsidet; verum propter ejus & Regis Ludovici in Normanniam adventum recedit, combustis prius domibus usque ad turrim. 292. d. Progressis illis ante castellum Archas occurrit cum exercitu Normannorum, Andegavensium & Britonum; sed a Principibus exercitus cum domino suo Rege congregari non permittitur. 292. d. Eod. anno, mense Augusto, cum armata militia confilii in margine Ducatus, ut exercitui occurrat a Rege Ludovico inter Mellentum & Medantam misso. Intercurrentibus autem propter Regis ægritudinem viris religiosis, inducias paciscitur, ac tandem cum Rege convalescente locutus Parisiis, pro Normanniæ Ducatu clientelam profitetur. 184. a. 219. a. 292. e. Regressus Parisiis, Optimates suos mandat congregari Lexovii die Exaltationis S. Crucis, ut de itinere suo in Angliam cum eis tractet. 293. a. Vitâ functo interim patre Gaufrido, Andegaviæ Comitatum adipiscitur, & circa Domini Adventum fidem Andegavensium sibi devincit. 125. a. 293. b. 506. c.

An. 1152 tempore Quadragesimæ, convenitur ab avunculo suo Rainaldo, ut rebus suis in Anglia prospiciat. 293. d. Post Pascha, cum Proceribus suis apud Lexovias congregatis tractat de itinere suo in Angliam. 293. d. Circa Pentecosten, sive repentino, sive præmeditato consilio, in uxorem ducit Alienoram a Rege Ludovico separatam. 43. d. n. 67. b. 91. b. 125. c. 184. b. 219. a. 275. b. 293. d. 333. b. 421. b. 471. d. 507. a. 703. b. 738. b. Minus quidem folemniter, ne impedimentum pateretur celebratio nuptiarum. 102. a. His nuptiis Aquitaniæ Ducatum, id est, tredecim Comitatus adeptus est. 91. b. 471. d. quod indignè ferens Rex Ludovicus eidem bellum infert. 43. e. 125. c. 293. d. 333. b. 507. a. 703. b. 738. b. Post festum S. Joannis, Henricus iter suum in Angliam parat. Compertâ verò Regis Ludovici & fautorum ejus impressione in Normanniam, Barbesfluvio recedit xvii Kal. Augusti, ut munitioni Novi-mercatis ab eis obsessæ opem ferat. 43. e. 184. b. 293. e. Eâ, dum electos milites contrahit Henricus, fraude

Tom. XIII.

observantium a Rege occupatâ, statim ille accurrens castrametatur juxta fluvium Andelam, e regione Calvimontis quò Ludovicus se retraxerat. 293. e. 294. c. nec morâ, igni tradit castella *Bascherville*, *Chitreium* & *Stripinneium*, munitionem quoque Hugonis de Gornaco, Feritatem appellatam, comburit. 294. d. Medio mense Augusto, Rege Ludovico castra movente, ut, transmeatâ apud Mellentum Sequanâ, Paceium aggrediatur, ipse per pontem Vernonis copias suas traducit, & Regem antevertere Paceium, ipso die Medantam redire compellit. 294. e. Inde vocatus a Gisleberto de Tegulariis, *Bruerotes* Castrum-Hugonis de Novo-castello comburit, deinde Maculfi - villam in pago Dorcaffino. 294. e. Reversus in Normanniam, Richerium de Aquila qui hostibus suis favebat, compefcit, traditâ ignibus munitione ipsius Bonmolini. 295. a. Circa finem mensis Augusti, præfidiis suis in Normannia relictis, in Andegaviam pergit contra fratrem suum Gaufridum, munitionem Montis-Sorelli expugnat, ac demum fratrem eo infortunio infractum flagitare pacem compellit. 125. c. 184. b. 294. a. 295. a. non multò post inducias cum Rege Ludovico paciscitur: quas cum ille mox irritas fecisset, nihilominus propositum in Angliam transfretandi Henricus haud intermisit. 295. b.

An. 1153, dispositis in Normannia præfidiis, ne qua se absente a Francorum Rege fieret irruptio, infra Octavas Epiphaniæ in Angliam appellit, ut obsessis ab Stephano Rege in castello de *Wallingford* opem ferat. 44. b. 99. e. 125. e. 184. c. 295. b. Auctus ingentibus copiis Malmesburienfe castellum obsidet, ubi frustra per Regem Stephanum ad pugnam provocatus, eo recedente, castrum ad deditonem compellit. 44. b. 100. a. 184. c. 295. b. Wallingfordiam deinde progressus, castellum de *Craumers* ab Stephano extructum obsidet; sed intermissâ obsidione, Stephano præliaturus occurrit, ac tandem habito cum eo colloquio, pacem præloquitur quam filii Regis indignatio irritam facit. 45. b. n. Itaque castellum de *Stanford* capit, deinde urbem *Nottingham*. 46. d. Interea Rex Ludovicus ingressus in Normanniam mense Julio, Vernonem castrum occupavit. 295. d. 333. b. 509. c. d. Infra Octavas S. Laurentii, nascitur Henrico filius Guillelmus appellatus. 184. c. 296. b. Eodem tempore, moritur Eustachius Stephani Regis filius, qui magnum paci conficiendæ impedimentum erat; eo autem e vivis sublato, tandem cum Stephano paciscitur de Angliæ regno viii Idus Novembris, eâ lege ut post eum Rex fieret Henricus, &c. 46. b. n. 91. c. 100. c. n. 126. a. 184. c. 255. b. 275. d. 296. c. 333. b. 514. a. n. An. 1154, ad Octavas Epiphaniæ, interest conventui Oxoniensi, ubi clientelam ei profitentur Angliæ Proceres. 46. b. 67. b. Non multò post congregitur cum Rege Stephano apud *Dunstable*, ut castella quæ tempore Henrici Regis non extabant, dirui

permitteret, modeste tamen, ne Regem exasperet. 46. c. Tempore Quadragesimæ, colloquium habet Dovoræ cum eodem & Theoderico Flandriæ Comite. 126. a. Dum Cantuariam inde cum Rege revertitur, ad necem a Flandrenfibus quæsitus insidiantes frustratur, & post dies paucos in Normanniam navigat. 46. c. 101. a. 126. a.

Appulfus an. 1154 circa Pascha in Norman. fiscalia quæ pater Magnatibus ad tempus concesserat, in suum dominium revocat. 296. e. Deinde in Aquitaniam profectus, rebellionem quorundam comprimit. 296. e. Mense Junio, reversus de Aquitania electionem Roberti de Thorinneio ad Abbatiam S. Michaelis de Monte ratam habet Rotomagi, die S. Joannis-Bapt. 296. e. Mense Augusto, pacem componit cum Rege Ludovico, redditisque sibi castellis Vernone & Novo-mercato, Regi bis mille marcas argenti pensitat. 297. a. 333. c.

Circa Kalendas Octobris, sospes factus ex ægritudine quâ periclitatus fuerat, cum exercitu pergit in Vilcaffinum, accitus a Rege Ludovico quem cum Ascelino Crispino pacificavit. 297. b. Inde rediens obsidet Thorinneium per dies quindecim: quo expugnato, certior factus de obitu Stephani Angliæ Regis, cum matre sua Imperatrice, cum fratribus suis, cum Episcopis & Optimatibus Normanniæ, de itinere suo in Angliam tractat, & Barbesfluvii spatio unius mensis auram secundam ad transfretandum expectat. 297. b. Appulfus in Angliam vii Idus Decembris, in Regem coronatur Westmonasterii a Theobaldo Cantuar. Archiep. xiv Kal. Januarii, die Dominicâ ante Natale Domini. 47. a. 67. c. 102. c. n. 126. b. 185. a. 216. a. 219. c. 255. c. 297. d. 333. c. 454. c. 471. e. 514. a. n. 703. d. 738. d.

An. 1155, edito præcipit omnes alienigenas terrâ cedere. 102. d. in propriam ditionem revocat urbes & castella ad fiscum pertinentia, quæ Stephanus Rex minus cautè distribuerat. 297. d. Flandrenses omnes cum Guillelmo Yprenfi de Anglia expellit, & castella passim tempore belli-extracta jubet subverti. 126. c. 205. d. 297. d. 413. c. 471. e. Castella sex Henrici Wintoniensis Episcopi, quia de Anglia excefferat, evertit. 185. a. 298. c. Guillelmum *Pevel* de *Nottingham* exhæredat ob veneficium Ranulfo Cestriæ Comiti propinatam. 185. a. 298. a. Pridie Kal. Martii, nascitur ei filius Henricus vocatus. 185. a. 297. e. Quarto Idus Aprilis, Dominicâ post Octavam Paschæ, conventum Procerum habet Wallingfordiæ, ubi Angliæ regnum asserit post se Guillelmo primogenito filio, & eo deficiente, Henrico puerulo. 126. c. 298. a. Mortuo Rogerio de Glocestria, Comitatum Herfordiæ & urbem Glocestriam fisco addicit, relictis solummodò fratri ejus Gualterio paternis fundis. 185. b. 298. b. Nonis Julii, pacem componit cum Hugone de Mortuo-mari, quem ad reddenda castella *Bruge* & *Wigemore* compellit. 185. b. 216. a. 298. b. Circa festum S. Michaelis,

A a a a a



cum Optimatibus suis tractat de acquirendo Hiberniæ regno, ut Guillelmum fratrem suum eidem præficiat; propositum tamen illud in aliud tempus differt, quia non probabatur matri suæ. 298. c. An. 1156. Angliâ relicta, die Purificationis B. Mariæ fuit Rotomagi, & die Dominicâ sequenti colloquium habuit cum Rege Ludovico. 398. d. Tum clientelam Ludovico professus est de Normannia & Aquitania, Andegavia, Cenomannia & Turonia. 205. d. Reversus Rotomagum convenitur a Theoderico Flandriæ Comite & a Gaufrido fratre suo. 185. b. 298. d. Fratre eârèspuente quæ illi offerebantur, sed hostili animo in Andegaviam abeunte, Rex e vestigio illum subsequitur. 298. d. nempè pater eorum moriturus testamento suo prospexerat, ut cum Henricus Angliæ regnum esset adeptus, jus paternum Gaufrido cederet. Interim verò Henricus absolvi se fecerat per Romanum Pontificem a sacramento quo tenebatur, ne Comitatus Andegav. & Cenoman. linguere cogereetur. Hæc fraterni causâ dissidii. 103. c. d. Gaufrido jus suum armis vindicante, Henricus Mirabellum & Chinonem eidem aufert, ac tandem ad pacem flagitandam adacto mille libras Anglicæ monetæ & bis mille Andegavensis annuatim paciscitur, eâ lege ut Loſdunum quoque sibi relinquat, contentus terris planis ad victum; sicque mense Julio finem imposuit fraterno dissidio. 103. e. n. 126. d. 185. b. n. 299. a. Eodem anno, orbatur primogenito suo Guillelmo. 298. e. ipsique nascitur filia nomine Mathildis. 185. b. 298. d. Mortuo Gisleberto de Gaunt, filiam ejus unicam matrimonio collocat Simoni filio Simonis Comitis Hunrindonensis cum ejusdem honore. 298. e. Anno 1157, post Octavam Paschæ, transit in Angliam, & cum Guillelmo filio Stephani Angliæ Regis paciscitur de castellis quæ habebat ram in Angliâ quam in Normannia. 299. d. Hugonis quoque Bigod castella recipit. 299. e. Denique omnia ferè castella tempore Regis Stephani excitata proſternit, novam monetam cudit, & leges Henrici avi sui instaurat. 205. d. Ipso anno, Angliæ Cancellariam confert Thomæ Becket Cantuar. Archidiacono. 205. e. Theoderico Flandriæ Comite Hierosolymam peregrinante, Philippum ejus filium cum Flandriæ Comitatu in sua tuitione recipit. 300. a. Circa festum sancti Joannis - Baptistæ, edicto præcipit maximam expeditionem adversus Wallenses parari. 300. a. Mense Septembri, nascitur ei filius Richardus appellatus. 185. b. 300. a. Walliâ perdomitâ, an. 1158, die Paschæ coronatur Wigornia cum Alienora Regina, deinde coronam altari superponit, certus eâ non amplius uti. 185. c. 206. a. Vigiliâ Assumptionis B. Mariæ in Normanniam appellit, ut Nannetensem Comitatum percipiat post obitum fratris sui Gaufridi. 300. b. n. Antea verò Richemundiæ Comitatum fisco addixerat, quia Conanus Dux Britannia Nanneticam urbem præripuerat. 104. a. Pridie Kal. Sep-

tembris, colloquium habet cum Rege Ludovico inter Gifortium & Novum-mercatum super Ettam fl. ubi nuptias filii sui Henrici triennis paciscitur cum Margareta ejus filia sex menses nata. 126. d. 185. c. 300. b. n. 516. a. 704. c. Harum gratiâ nuptiarum dedit Ludovicus in manus Templariorum Villacastinum Normanicum de quo inter eos erat controversia, præsertim verò Gifortium & Nealsiam, ab illis custodiendâ dum pueri ad nobiles annos pervenissent. Henricus autem in donum filio suo assignaverat urbem Lincolnienſem in Angliâ, mille libras & fiscum 300 militum, in Normannia quoque urbem Abrincatenſem, mille libras & fiscum 200 militum. 111. c. 206. c. n. 300. n. 678. n. Reversus Argentomagum, die Nativitatis B. Mariæ edicto jubet exercitum totius Normanniæ convenire Abrincas die S. Michaelis, ad debellandum Conanum Britannia Ducem, nisi redderet Nanneticam urbem. 300. c. Eod. mense Septembri Regem Ludovicum convenit Parisios, ut filiam ejus abduceret in Normanniam. 185. d. 300. c. n. Exceptus verò inæstimabili honore a Rege & Regina Constantia, modestè ac dapiliter se habuit, & postridie Margaretam abduxit, quam Roberto de Novo-burgo nutriendam commisit, Rege Ludovico eum usque Medantam deducente. 300. n. 301. a. Nono Kal. Octobr. nascitur ei filius Gaufridus. 185. c. 300. n. 301. a. die S. Michaelis, a Conano Duce cum suis Britonibus convenitur Abrincis, qui Nanneticam ei urbem quam invaserat, cum Comitatu Mediâ reddit. 104. a. 301. a. Inde ad Montem sancti Michaelis accedens, post Missam stipatus Baronibus suis comedit in refectorio Monachorum, quibus Ecclesias Pontis-urſonis concessit. 301. b. Ipsâ die ad Pontem-urſonis perveniens, castellum ibidem inchoari jubet. 300. n. 301. b. Inde cum armata manu pergit ad recipiendam urbem Nanneticam. 300. n. 301. b. Nempè a Rege Ludovico impetrarat ut ex Senescalli munere in Britanniam intraret, dissidentes Britones coerciturus. 126. e. Receptâ urbe Nanneticâ, paucis interpositis diebus, cum innumerabili exercitu aggreditur castrum Thoarcium, & triduo expugnat. 126. e. 300. n. 301. b. Mense Novembri, obviam pergit Regi Ludovico ad Montem S. Michaelis peregrinanti, quem Pacei receptum per Ebros & Novumburgum, ubi filia ejus alebatur, deduxit Beccum. Die B. Clementis, Dominicâ, ad Montem S. Michaelis cum eo accessit, & fufis precibus, Abrincas eum deduxit, ac per Rotomagum in Franciam, muneribus ditatum & decentissimè procuratum. 126. e. 185. d. 300. n. 301. c. Mense Decembri, pacem componit cum Theobaldo Comite Blesensi, redditis sibi ab eo Ambasiâ & Fraſtavallo. 300. n. 301. c. Cum Rotrodo quoque Moritaniæ Comite conciliatus, Bellissimum eidem sub clientelari fide concedit, retentis castris Molinis & Bonmolino, quæ ad Normanniâ fiscum pertinebant. 301. d. Eodem anno,

diem Natalis Domini festum egit Cæsaris-burgi. 301. e. n. Ineunte anno 1159, foedus amicitia icit apud Blaviam cum Raimundo Comite Barcinonensi, & nuptias filii sui Richardi paciscitur cum filia ipsius, concessurus illis Aquitaniæ Ducatum, exactis nuptiis. 302. a. Intrante Quadragesimâ, congregatis Optimatibus suis in urbe Pictaviensi, tractatum habet de expeditione Tolosana, quia Raimundus Comes S. Ægidii, fretus auxilio Regis Francorum cujus sororem duxerat, urbem quam Pictavorum Duces jure hæreditario possederant, reddere nolebat. 301. n. Dehinc cum Rege Ludovico congregitur de eodem negotio apud Turones; sed Regis utriusque sententiâ minimè conveniente, mediâ Quadragesimâ Rex Henricus edicto præcipit exercitum suum Angliæ, Normanniæ, Aquitaniæ, & cæterarum provinciarum suarum Pictavos convenire die S. Joannis-Baptistæ; de Ecclesiis quoque infinitam accipit pecuniam in hujus expeditionis subsidium. 127. a. 302. n. 303. a. d. Celebratâ Becci solemnitate Ascensionis Domini, factâque ibi trium dierum morâ, Rotomagum revertitur, & VIII, VII & VI Idus Junii, rursus cum Rege Ludovico, astantibus utriusque partis Episcopis & Baronibus, congregitur apud Hilliricort; sed ab expeditione Tolosana minimè deterreri potuit. 302. n. Post festum igitur S. Joannis-Baptistæ exercitum promovet a Pictavorum urbe, dumque Tolosam appropinquaret, tertio a Rege Ludovico convenitur, circa Octavas Apostolorum Petri & Pauli, de pace Tolosano Comiti danda; sed eâ neutiquam impetratâ, Rex Francorum Tolosam ingreditur, ut sororis filii præsidio sit. 302. n. 516. d. n. Consilio itaque Principum Tolosam impugnare non est ausus pro Regis reverentia, sed universam provinciam vastavit, & castella circumposita expugnavit, videlicet Montem-regale & Caturcensem urbem. 105. b. 127. a. n. 185. d. 206. a. 216. a. 219. d. 277. c. 302. n. 303. d. 334. c. 421. c. 517. a. 678. n. 739. b. Indignatus tamen Regi Francorum, Theobaldo Comitem Blesensem, clientelâ sibi obſtrictum, remittit in Franciam ad sollicitandum interim regnum. 302. n. 303. e. Peractis in expeditione Tolosana tribus mensibus, & urbe Cadurcorum munitâ, certus de auxilio Raimundi-Berengarii Comitis Barcinon. Raimundi Trencavel Vicecomitis Nemausi & Biterrenſis, necnon Willelmi de Montepessulano, &c. circa festum S. Michaelis ad propria redit cum exercitu inani labore fesso. 106. e. 302. n. 304. c. 517. a. Ac primò quidem Eſtrepenium juxta Gifortium obfirmat, quod Rex Franciæ antea diruerat. 302. n. Inde pergens in pagum Belvacensem cum valida manu, Gerboledum castrum munitissimum destruit & villas multas comburit. 304. d. Mense Octobri, mortuo Guillelmo filio Stephani Angliæ Regis, Comitatum ejus Moritonii Rex Henricus in manu sua retinet. 304. d. Circa festum S. Martini, præſidia sua col-

locat in firmitatibus Simonis Comitis Ebroicensis, Rupeforti, Monteforti & Esparlone, quibus Regi Ludovico iter praecluditur, ne Parisiis Aurelianos vel Stampas procedat. 302. n. 304. d. Itaque sagentibus viris pacificis, induciæ utrimque datæ sunt a mense Decembri usque ad Octavas Pentecostes. 302. n. 304. d. 517. b. Tum, ut videtur, non anno 1158, uterque missis ad Imperatorem Fredericum nunciis, ejus expetivit favorem. 664. a. Henricus diem Natalis Domini solemnem egit Falesiæ cum Alienora Regina quam transmissit in Angliam. 304. e. n.

Anno 1160, pacem componit cum Rege Ludovico & fautoribus ejus, renovatis prioribus pactis. 305. a. Mense Julio, conventus a legatis Imperatoris Frederici ut in partem Octaviani concedat, Episcopos, Abbates & Barones Normanniæ cogit apud Novum-mercatum, dum Rex Ludovicus Bellovacii cum suis de dissidio Romanæ Ecclesiæ tractat, & ex mutuo consensu Alexandro III adherent, reprobato Victore. 104. d. n. 127. b. 185. e. 305. b. 518. b. Mense Septembri, Alienoram uxorem de Anglia accersit, cum Henrico filio & filia Mathilde. 305. b. Mense Octobri, locutus cum Rege Ludovico pactum mutuae pacis confirmat, & Henricus ejus filius clientelam Regi proficitur de Ducatu Normanniæ. 305. c. Paucis interpositis diebus, Ludovicus tertiam duxit uxorem Alam Campaniensem: quod indignè ferens Henricus Margaretam ejus filiam triennem matrimonio jungit Henrico filio suo septenni, nuptiis 14 Nonas Novembris apud Novum-burgum celebratis, veniã Henrici Pifani & Guillelmi Papiensis, R. E. Legatorum, & tria castella, Gifortium, Nealfiam & Novum-mercatum in puellæ dotem pacta occupat. 111. c. 127. b. 186. b. 206. c. n. 305. c. 518. a. Celebrato præpropere matrimonio, Regem Ludovicum sibi reddidit infensum, & Templarios e Francia ejectos granter excipit. 186. b. 206. d. Illo cum sororiis suis, Henrico, Theobaldo & Stephano, bellum in Turonico pago movente, Henricus illuc properat, & munitionem Calvimontis quam Theobaldus Comes Blefensis firmaverat, expugnatam reddit Hugoni de Ambasia, cui ablata fuerat. 186. b. 305. d. Exinde, munitis turribus Ambasiæ & Fractavallis, festum Natalis Domini exigit Cenomanis cum Regina Alienora. 305. e. Ipso anno, Mariam Sanctimonialem & Abbatissam, filiam Stephani Angliæ Regis, in conjugium tradit contra fas legum Matthæo filio Theoderici Flandriæ Comitis, ut Boloniensem Comitatum sibi obnoxium faciat. 277. c. n. 705. b. Eodem anno, Publicanos qui in Angliam irreperant, in Oxoniensi Concilio damnatos flagris cædi & cauteriatis frontibus de Anglia expelli jubet. 109. b. - d. 187. a. (ubi male anno 1166).

An. 1161, munitiones Comitum Meliendi & aliorum Baronum suorum in Normannia occupat, suaque in eis præsidia collocat. 305. e. Post Pascha, ad bellum procedit ad-

versus Regem Ludovicum, primò in Vilcassinum, postea in Dunensem pagum ad Fractamvallem, sed antequam manus conferuissent, datis induciis, post festum S. Joannis in Aquitaniam pergit. 186. b. 306. b. 584. a. Ibi inter alia quæ strenuè gessit, Castellionem super Agennum expugnavit die festo S. Laurentii, Wafconibus mirantibus atque perterritis. 306. b. Eodem an. nascitur ei filia Alienor vocata. 186. c. 306. b. Celebrato Bajocis Natalis Domini festo, an. 1162, mense Januario, castella quæ pater suus contulerat Juhello de Meduana, Gorram, Ambreras & Novum-castrum ad Colmiam fl. recipit a Gaufrido ejus filio. 306. c. Eodem mense, amoto Aquilino de Furnis e castello Pontis-ursonis, quia pagum Abrincensem nimis exactionibus gravabat, idem castellum Roberto Abbati de Monte ad tempus commendat. 306. c. Primâ Dominicâ Quadragesimæ, congregatis Rotomagi Episcopis, Abbatibus & Baronibus Normanniæ, queritur de ministris eorum & Vicecomitibus, ac Concilium Julibonæ celebrari præcipit. 306. d. Mense Julio, post obitum Joannis de Dolis, præsidia sua statuit in turre Dolensi. 307. b. Invitatus litteris Imp. Frederici ut interesset colloquio habendo 14 Kal. Septembris cum Rege Ludovico de dissidio Romanæ Ecclesiæ inter Alexandrum & Octavianum, primò quidem assentitur, dein adesse renuit. 519. a. b. Mense Septembri, Alexandrum Papam convenit in Dolensi Monasterio degentem, & post triiduum recedit. 669. a. Rursus eidem occurrit Tociacum ad Ligerim (non verò Silviniacum) & Regi Ludovico, quocum, agente Pontifice, pacem firmam componit. 110. a. 278. a. 307. c. 740. e. Eodem anno, Thomam Cancellarium mittit in Angliam, eâ mente ut in Archiepiscopum Cantuar. eligatur. 127. c. 206. d. Tempore Dominicæ Adventus, compositis rebus cimarinis, Barbesluviu contendit, volens ante Natale Domini transfretare in Angliam, sed vento prohibitus eam solemnitate transegit Cæsariburgi cum Alienora Regina. 307. d.

An. 1163, mense Januario in Angliam appellit 18 Kal. Februarii, cum Alienora conjugæ. 127. c. 186. c. 206. e. 307. d. Illic fidem Episcoporum & Procerum obstringit Henrico filio suo, cui antea fidem Episcoporum & Procerum Normanniæ conciliaverat. 186. c. 307. d. Eodem anno, datis ad Rotrocum Ebroic. Episc. & Rainaldum de Sancto-Valerico mandatis, describi jubet consuetudines quæ per Episcopatus Normanniæ ad Regem & ad Barones pertinebant. 308. a.

An. 1164, controversiam habet cum Thoma Cantuar. Archiep. de jure Ecclesiastico & regni consuetudinibus. 127. d. 207. a. b. Mense Augusto, Constabularius ejus Richardus de Humez eidem acquirit castrum *Comborc*, quod Radulfus de Fulgeriis occupaverat post obitum Joannis de Dolis. 309. a. Mortuo absque prole Gualterio *Giffart*, terram ejus tam in Anglia quam in Normannia sisco addicit. 309. a.

Interim Thomas Archiepiscopus de Anglia aufugit, vel, ut aliis placeat, exulare compulsus est. 110. a. 207. d. 278. c. 520. d. quo cognito, Rex Henricus an. 1165 nuntios ad Regem Ludovicum mittit, rogans ne profugum recipiat, & si se diligit, Alexandri Papæ favorem ei subtrahat. 128. a. 207. e. furore percitus pro repulsa, res Archiepiscopi sisco addicit & cognatos ejus de Anglia expellit. 110. a. 128. d. 208. a. Tempore Quadragesimæ in Normanniam navigat, & edicto cavet sibi ab Alexandro Pontifice & Thoma Archiep. 208. a. 309. b. Octavâ die Paschæ, colloquium habet Gifortii cum Rege Ludovico. 309. b. Inde Rotomagum reversus Philippum Comitem Flandriæ regaliter excipit. 309. b. & accersit Alienorâ Reginâ, in Angliam redit cum multo apparatu bellico ad edomandos Walenses. 309. c. Mense Octobri, nascitur ei filia nomine Joanna. 186. d. 309. c. Conventus a legatis Imp. Frederici, nuptias filiæ suæ Mathildis paciscitur cum Henrico Saxonie Duce, sed in partem schismatis perducere nequit. 186. e. 207. a. 216. b. Attamen cum Rege Ludovico se habet inimicè, quia ille Imperatoris Legatum Reinoldum Colon. repulerat. 741. b.

An. 1166, Tempore Quadragesimæ, in Normanniam transit, ut filiorum dotationi prospiciat. 110. c. n. 128. e. n. 187. a. 309. d. Locutus cum Rege Ludovico, Episcopos & Barones congregat apud Cenomannos, hebdomadâ tertiâ post Pascha, & decernit collectam denariorum fieri in subsidium orientalis Ecclesiæ, exemplo & petitione Regis Ludovici qui similem in regno suo eleemosynam edixerat. 128. d. n. 187. c. 309. d. Die Ascensionis Domini, perstrictis litteris comminatoriis Cantuariensis Archiep. ad dominum Papam appellat, coactisque regni sui Episcopis & Abbatibus itidem appellare, nuncios Romam dirigit. 129. b. Missis interim comminatoriis litteris Capitulo Cisterciensi, Thomam e Pontiniacensi Cœnobio expelli exorat. 129. c. 208. a. Eodem anno, sisco addicit Alencium & Rocam-maberie, concedentibus Guillelmo Talavatio & filiis ejus. 309. e. Quia verò Optimates Cenomanniæ & Britannicæ regionis mandatis Reginæ, se absente, minus quàm par erat obtemperaverant, expeditionem in eos aggreditur, ac primò castrum Fulgeriarum expugnat & delet. 187. b. 310. a. Inde pactis nuptiis filii sui Gaufridi cum Constantia filia Conani Britannicæ Ducis, Britannia nomine filii sui potitur, præter Comitatum de *Guingamp*, Britannicæ Baronibus suam ei fidem obligantibus apud Thoarcium. 111. a. 187. d. (ubi male an. 1168) 310. a. Redonas deinde profectus, quæ caput est Britannicæ, pro Duce se gerit. Inde orationis gratiã ad Montem S. Michaelis pergens, castra *Comborc* & *Dolum*, recen-ter ditioni suæ addita, transeundo videt. 310. a. Solemnitate Natalis Domini agit in urbe Pictaviensi, quò ad eum accedit filius ejus Henricus. 310. b.



An. 1167, ante Quadrag. redit Rotomagum, & tempore Quadragesimæ colloquium habet cum Raimundo Comite Tolosano apud Magnum-Montem. 310. b. Post Pascha, ducto in Arverniam exercitu, terram Guillelmi Comitis vastat; quippe is nepotem suum exhæredaverat, & licet justitiæ Angliæ Regis statutum se promississet, fidem mentitus ad Regem Ludovicum confugerat. 310. c. Inde obortæ inter utrumque Regem discordiæ Joscius Turon. Archiep. caminos addidit, occasione pecuniarum Turonibus congregatarum, quas uterque per suos Hierosolymam ferri volebat. 310. c. Octavis itaque Pentecostes, Henricus cum Rege Ludovico de pace congregitur in Vilcaffino: quâ haud confectâ, cum Rex Ludovicus villas aliquot combussisset inter Medantam & Paceium, ipse Calvummontem, ubi Rex Franciæ subsidia belli comportaverat, incendit & plurimas villas in circuitu. 130. b. 187. c. 208. e. 278. d. (ubi malè an. 1166.) 310. d. 677. a. Fusis quoque in Normannia copiis suis a Roberto fratre Regis Ludovici, exercitum reparat, quem Matthæus Comes Boloniensis dissipat & in fugam convertit. 130. c. 521. c. d. Ludovico nihilominus incendiis gravius insistente, & vicem ei Calvimontis in Andeliaco rependente, inducias cum eo Rex Henricus mense Augusto facit usque ad Pascha, pactis Richardi filii sui nuptiis cum Aelide ejus filia. 187. d. 278. d. 310. e. Post hæc in Britanniam pergit, & edomitis Britonibus, Guihomarum etiam Leonensem sibi subdit, fautorem Eudonis Vicecomitis Porricidii qui filiam ipsius duxerat. 310. e. Mortuâ interim Mathilde matre suâ Rotomagi xv Idus Septembris, ab ea expeditione revocatur. 311. a. Die Octavâ post festum S. Martini, colloquium habet cum Legatis A. S. Guillelmo Papiensi & Joanne Neapolitano, de negotio Cantuariensis Archiepiscopi, sed ne paci manus daret, causam belli a Rege Ludovico suscepti refundit in Archiepiscopum. 130. d. 187. b. (ubi malè an. 1166.) Ipso anno nascitur ei filius Joannes. 187. a. 311. b. cum Joscio quoque Turon. Archiep. conciliatur. 311. a. Diem Natalis Domini festum agit Argentomagi, deinde filiam suam Mathildem mittit in Alemanniam, nupturam Henrico Saxonix Ducis. 130. e. 311. b.

An. 1168, rebellantibus in Pictavia & Aquitania, Aldeberto Comite Marchiæ, Guillelmo Engolism. Haimérico de Lizinneio & aliis, Rex Henricus illò contendit, Lizinneium capit & munit, ac villas & municipia eorum destruit. 311. d. Relictâ ibi Reginâ cum Patricio Comite Salisberienfi, die Octavâ Paschæ Regem Ludovicum convenit inter Paceium & Medantam, queriturque acceptos ab eo fuisse obsides Pictaviensium, fide interpositâ quòd cum Rege Anglorum sine ipsis non concordaretur. 311. d. Ludovico reddere obsides detrectante, cum gravis altercatio inde fieret, inducias pacificatur usque ad festum S. Joan-

nis. 311. d. Circa Octavas Paschæ, Patricius Comes Salisb. in Pictonibus occiditur: quam ob causam Guidonem de Lisiniaco in exilium pellit, & diffidium cum Rege Francorum increfcit. 130. e. 208. e. 311. e. Interim adversus Eudonem Porricidii Vicecomitem, pro Duce Britannix se gerentem, quem ad stipendia faciendâ frustra submoverat, proficiscitur, ejusque Castellum - Joscelini quod habebat præcipuum destruit, urbem Venerensem cum Comitatu de Broherec occupat, dimidium Cornubiæ illi aufert, castellum Abrai expugnat & munit. 311. e. Vastatâ sic Eudonis terrâ, Rollandum Dinanensem aggreditur, castrum Hedde Gaufridi de Monteforti munit, & Tintiniacum evertit. 312. a. Inde Becherel munitionem Rollandi Dinanensis per aliquot dies obsidens, adhibitis machinis expugnat & munit; Lehun verò castrum in quo Rollandus maximè confidebat, obsedit, nisi tempus eundi ad colloquium Regis Franc. eum urfisset. 312. a. Traditâ itaque terrâ Rolandi rapinis & incendiis circa Ricem fl. eadem agit in ulterioribus; nam transmissis anne, per Lehun descendens aliqua pessundat, parcens Monachis Lehunensibus; Dinanum verò circumiens quædam destruit, quædam intacta relinquit. In Alethenfi pago eadem agit. 312. a. Infra Octavas S. Joannis, de pace congregitur cum Rege Ludovico ad Feritatem - Bernardi; sed eâ infectâ, bellum utrimque continuatum est usque ad Adventum Domini. 279. a. (ubi malè anno 1167.) 312. b. Ut igitur auxilia sibi comparet, cum Matthæo Comite Boloniensi pacem componit, pactâ ei pro Comitatu Moritonii annuâ pecuniâ. 312. b. Cum autem Joannes Pontivi Comes iter eidem Matthæo per terram suam præclussisset, Rex Henricus arma in eum convertit rogatu Comitis Matthæi, & in pago Vimacensi quadraginta & amplius villas comburit. 312. c. Interim Ludovicus municipium quoddam Normanniæ *Chefnebrut* vocatum incendit. Illum itaque infecutus Rex Henricus, multos ejus milites capit, inter quos erat Senescallus Philippi Comitis Flandriæ. 312. c. *Brueroles* quoque castellum Hugonis de Novo-castello flammis absument, dum sui Novum-castellum Theodemarense incendere. 312. c. Terra etiam Comitis Perticensis ab eo magna ex parte vastata est. 312. c. Mense Octobri convenitur a legatis Imperatoris Frederici, qui opem ei adversus Franciæ Regem pollicentur, si modò in partem schismatis concedat. 131. a. 312. d. 527. c. d. 723. a. Missis itaque ad Concilium Wicburgense nuntiis, partes Alexandri III abjurat, sed Anglos in suam sententiam perducere nequit. 131. b-d. n. Impetratâ circa Natale Domini pace a Rege Ludovico, eam solemnitate agit Argentomagi. 131. e. 312. d.

An. 1169, die Epiphaniæ Domini, cum Rege Ludovico conciliatur in colloquio apud Montem - mirabilem habito, & exhibitis filiis suis, Henricum & Richardum ei clientelâ devincit. 111. b, 132. a, 312. e,

527. a. In eo colloquio Pictavos & Britones in se rebelles, Ludovicus Regis amore, in gratiam recipit. 132. a. Thomam quoque Cantuariensem ad id colloquium accedentem benignè excipit, ejusque arbitrio se permittentem, salvo tamen honore Dei (quam clausulam reticere nolebat) durius increpat, & invidiam ei moderatione suâ conflat. 132. b-e. Tempore Quadragesimæ, pergit in Wafconiam (id est, Pictaviam) & destructis pluribus castellis quæ contra eum munita fuerant, pacem cum Guillelmo Comite Engolism. & Aldeberto Marchiæ componit. 313. a. Reversus in Normanniam Henricus, mense Augusto Britones diffidentes ad se vocat. 313. c. Mense Septembri, a legatis Ecclesiæ Hierosolymitanæ convenitur, ut redintegratâ cum Rege Ludovico amicitia, Christianis periclitantibus opem ferat: quos ille de die in diem cunctando procrastinans spe vacuos remittit. 132. b. 529. c. d. Infra Octavas S. Martini cum Ludovici Regis animum in se iratum intellexisset, quasi orandi gratiâ accedit ad Montem - martyrum propè Parisios; dein cum Rege Ludovico de pace Archiepiscopi rursus tractatum habet apud S. Germanum in Laia, sed eum ad osculum admittere recusavit. 133. b-e. 188. a-d. 313. a. Itaque perdurante diffidio, ad vesperam deducitur a Rege Medantam, interimque legati a Rege Francorum & Archiepiscopo Romam diriguntur, ut in eum severius agatur. 134. a. Eod. anno, Rex Henricus pecuniâ comparat ab Hervæo de Gien Montem-mirabilem & Sanctum-Anianum in Bituria: unde discordia inter eum & Theobaldum Comitem Blesensem innovata est. 313. d. Ipso anno, castrum *Fanuel* demolitur. 209. a. Castrum quoque munitissimum extruit juxta Haiam de Malaffra, vocatum *Belveier*. 313. c. Inter Franciam & Normanniam alta fecit fossata & lata ad arcendos prædones; in Andegavenfi pago quædam retinacula opposuit fluvio Ligero, molendina quoque & piscatorias fecit in fl. Meduana. 313. b. c. Eodem anno, festum Natalis Domini exegit in urbe Nannetenfi, ubi præsentium Episcoporum & Baronum fidem obstrinxit Gaufrido filio suo. 142. b. 188. d. 313. d. Transactis diebus festivioribus, an. 1170 cum Gaufrido filio castella Britannix circuit, ut absentium Baronum fidem illi devinciat. 142. b. Eudonem deinde Porricidii Vicecomitem omnibus ferè terris suis judiciali sententiâ privat. 142. b. Die Purificationis B. Mariæ fuit Sagii, unde castella Normanniæ lustravit. 142. b. Tempore Quadragesimæ profectus in Angliam, v Nonas Martii applicuit Portesmutam cum familia sua quæ horribili fuit tempestate jactata. 134. b. 142. c. 188. d. 313. e. Ad Pentecosten, congregatis Londoniæ Episcopis & Baronibus, Henricum filium in Angliam evocatum militem facit, & xviii Kal. Julii in Regem coronari jubet a Rogero Eborac. Archiep. 111. e. 134. b. c. 143. a. 188. e. 313. e. 422. b. 474. a. 573. e. 677. b. 712. a. Interim mandato

mandato Apostolico commonetur de pace reddenda Cantuariensi Ecclesie. 134. b. Itaque traditâ Henrico filio suo regni dispositione cum sigillo novo sub tutoribus, circa festum S. Joannis-Bapt. revertitur in Normanniam, quia Rex Ludovicus indignè ferens filiam suam non fuisse cum Henrico coronatam, minas in eam provinciam intentabat, vel hostiliter jam ingressus fuerat. 134. d. 143. b. n. 189. a. 314. b. Circa Octavas Apostolorum Petri & Pauli, colloquium habet cum Theobaldo Comite Blesensi apud Feritatem - Bernardi de pace sua cum Rege Franc. Ludovico faciendâ 143. c. Ipsum quoque cum Hervæo de *Gien* Henricus pacificavit. 314. b. Ad festivitatem B. Mariæ Magdalene, congressus Vindocini cum Rege Ludovico, eidem conciliatur eâ lege ut filiam ipsius quantocius coronandam curaret. 134. d. 143. c. Inde regressus in Normanniam, circa festum S. Laurentii in morbum incidit apud Motam Gerni, haud procul Damnifronte. Cumque se moriturum prospiceret, & in Francia jam mortuus crederetur, filiis suis terras suas partitur & ad Grandemontem se sepeliendum rogat. 143. c. d. 314. c. At convaluit, & statim circa festum S. Michaelis peregrinationem aggreditur ad Rupem-Amatoris, armatus quasi ad prælium, quia appropinquabat finibus inimicorum suorum. 143. e. 314. e. Reversus in Andegaviam, metu sententiæ Papalis in eum promulgandæ, colloquium habet iv Idus Octobris cum Rege Ludovico, Theobaldo Comite Blesensi & Guillelmo Senon. Archiep. de pace Cantuar. Ecclesie, primò apud Montem-mirabilem, deinde ad Fractam-vallem, ac tandem Ambasiæ Thomam in gratiam receptum ad Ecclesiam suam redire permittit, sed eum ad osculum non admittit. 111. d. n. 134. d. e. 144. b. 189. a. 279. b. 422. b. 474. a. 677. b. 712. b. Circa festum S. Clementis, exercitum ducit in Berriam, ut Bituricensem urbem armis vindicet, quam ad Aquitanie Ducatum pertinere contra Regem Ludovicum assererat. Cum verò Ludovicus ejus in urbem adventum prævertisset, datis & acceptis induciis usque ad festum S. Hilarii, in Norman. revertitur. 144. e. 145. a. n. Thomæ in Angliam mense Decembri appulso septa Ecclesie suæ exire prohibet, ob interdicti sententiam ab eo in alios Episcopos latam. 144. d. Ipso anno, Alienoram filiam suam mittit in Hispaniam, ad nuptias cum Alfonso Castellæ Rege. 188. e. 216. b. 314. b. Ad Natale Domini fuit Buri juxta Bajocas, interimque Thomas Cantuar. Archiep. a quatuor ejus satellitibus perimitur: quo percepto apud Argentomagum nuntio, in tristitiam decidit magnam. 145. c. 189. b. 314. d.

An. 1171, infamatus ubique ob necem B. Thomæ & a Francorum Principibus apud Alexandrum Papam accusatus, nuncios Romam mittit qui se de perpetrato scelere excusent, & si quid deliquerit, satisfacturum promittant. 112. c. d. 235. b. 189. c. 670. c. Interim a

Tom. XIII.

Guillelmo Senon. Archiep. divexatur, qui terras ejus cismarinas, spretâ Rotomagensis Archiepiscopi appellatione, interdicto supponit. 145. d. e. Eodem tempore, post mortem Conani IV Britannie Ducis, totam Britanniam cum Comitatu de *Guingamp* & honore Richemundiæ occupat. 314. d. Tempore Quadragesimæ Pontem-ursonem accedit, missisque armorum millibus ad comprimendum Guichomarum Vicecomitem Leonensem, circa Pentecosten ab eo ad Pontemursonem convenitur, sui & castellarum deditionem faciente. 314. e. Interim nunciis causam ejus Romæ agentibus, rursus a R. E. Legatis Gratiano & Viviano divexatur, quibus etiam effugium appellationis opponit; ab illis verò nihil actum est, prohibente Guillelmo Senon. Archiep. ne quidquam se inconsultò definirent. 146. b. 188. a. (ubi malè an. 1169.) Atamen Apostolicam veritus severitatem, portus suos cautè servari jubet, & Henricum filium suum ab Anglia revocat. 135. b. 146. c. Menie Julio, congregatis Argentomagi Baronibus, de expeditione sua Hibernica tractat, & 111 Nonas Augusti vela facit in Angliam. 135. b. 146. c. 315. b. c. Interim investigari jussit terras & silvas quæ tempore Henrici I ad fiscum pertinebant, & eo pacto redditus Ducatûs Normanniæ duplos fecit. 315. b. Octavo Idus Augusti, Wintoniam transiens Henricum Episcopum in extremis agentem invisit, qui eum pro nece Cantuariensis Archiep. durissimè increpat. 189. d. xv. Kal. Novembris, navali subsidio in Hiberniam appellit, quam brevi tempore suam facit. 189. e. 209. c.

Anno 1172, subactâ Hiberniâ, post Pascha vel circa Ascensionem Domini in Normanniam revertitur, statimque A. S. Legatis Alberto & Theotimo se sistens, primo eorum consilio Regem Ludovicum placat, missis filio suo Henrico & ejus filia in Angliam coronandis. 135. c. 146. d. 190. a. 212. b. 216. c. 315. d. Circa Pentecosten colloquium habet cum Balduino V Comite Hannon. innovatisque pactis quæ cum patre & avo ejus pepigerant Angliæ Reges, eidem se & proceribus ejus pro militari stipendio vestigalem facit. 573. d. Dum vero filiorum coronatio perficeretur, in Britanniam abii. 147. b. Circa festum S. Matthæi, eidem Cardinalibus occurrit Abrincis, ac tandem v. Kal. Octobris, post varios tractatus Savinnei, Abrincis & Cadomii habitos, immunem se a nece Archiepiscopi profitetur, interfectores ejus execratur, & si quid deliquerit, emendaturum se itinere Hierosolymitano promittit. 112. e. n. 135. d. n. 147. c. 190. c. 212. a. 216. c. 279. d. 315. d. 670. d. e. 749. a. Circa festum S. Michaelis, Episcopos Normanniæ & Britannie cogit Abrincis, ad tractandum coram Legatis de rebus ecclesiasticis: verum Rege adversâ valetudine confictato, parum profecerunt. 147. d. 315. e. Circa festum omnium Sanctorum, filium suum Henricum ab Anglia revocatum mittit cum Margareta conjugè ad Regem Ludovicum eos

videndi cupidum; sed mox fraudem aliquam suspicatus eos ad se redire jubet, & in Andegaviam pergit. 136. d. 148. b. Filio ad se reverso, Normanniamque vel Angliam instinctu Regis Francorum sibi dari petenti non assentitur. 137. a. Celebrato Chinone Natalis Domini festo, an. 1173 ante Purificationem B. Mariæ in Alverniam pergit usque ad Montem-ferrandum, ibique habito cum Humberto Comite Moriennæ colloquio, nuptias filii sui Joannis pacificatur cum filia ejus Alaïde. 148. c. n. 190. d. 314. e. (ubi malè an. 1171) 679. a-c. (ubi an. 1170.) Indè reversus Lemoicas, pridè Idus Februarii pacem componit inter Alphonsum Aragoniæ Regem & Raimundum V Comitem Tolosanum, qui & Angliæ Regi clientelam profitetur pro Tolosæ Comitatu, salvâ fide Ludovici Regis Franc. 149. a. 190. e. n. 219. e. 316. a. ibidem a Legatis Comitis Moriennæ conventus, Joanni filio suo assignat tria castella, Chinonem, Lofdunum, Mirabellum, gratiâ nuptiarum ipsius: cui dono cum intercederet Henricus natu-major, ante mediam Quadragesimam revertitur Chinonem. 137. a. 150. a. Dum cogitat Henricum mittere in custodiam, illum aufugientem viii Idus Martii ad Ludovicum Regem frustra infecutus, castella sua & imprimis Gisfortium munit. 113. a. 150. b. 191. a. 316. b. 749. b. Desertus quoque a duobus filiis suis Richardo & Gaufrido, Alienoram conjugem disensionis flabrum, abjectâ veste muliebri aufugientem & comprehensam, arctè addicit custodiæ. 137. a. 219. e. Ministros filii sui ad se reversos remittit in Franciam cum muneribus. 150. d. Nihil lucratus & ab omnibus ferè derelictus, Brabantiones stipendiis suis conducit. 113. b. e. Die Paschæ diversabatur Alencione, & interim missis litteris ad Imperatores & Reges quos sibi putabat amicos, questus est de filiorum rebellione. 151. c. n. Post Pascha, undique a fautoribus filiorum suorum bello laceffit. 114. a. 137. d. 152. c. 212. c. 219. d. 279. d. 316. c. 422. d. 574. d. 671. a. Post festum S. Petri, Rex Francorum Ludovicus obsedit Vernolium, Philippus Comes Flandriæ Albemariam, & castellum Driencurtis expugnavit. Rex verò Henricus impar tot hostibus simul resistendo, Rotomagi se continebat. 114. a. 137. d. 152. c. 192. a. e. 316. d. Matthæo Comite Bolon. die S. Jacobi prope Archas perempto, Philippus frater ejus infractus recedit. Rex Henricus ex illa parte securus, vi Idus Augusti cum Brabantionibus suis procedit adversus Regem Ludovicum integro jam mense Vernolium obsidentem. 114. b. c. 152. d. n. 193. a. Invitatus ab eo ad colloquium sequenti die habendum de pace filiorum, Conchas eâ die revertitur. Postridie ad colloquium pergens, Vernolium a Rege Ludovico flammis absumptum conspiciatur. Fugientes itaque Francos infecutus multam illorum stragem edit, Vernoliumque reversus muros qui ceciderant refici jubet. 114. d. 154. & seq. 193. b. 317. a. Sequenti die Damvillæ castellum Gisleberti de Tileris occupat. Inde reversus

B b b b b

Rotomagum, Brabantiones suos mittit in Britanniam. 155. b. c. Siquidem a Britannia Baronibus sacramentum fidelitatis exegerat, quod renuentibus quibusdam fœderatis cum Radulpho de Fulgeriis, Rex Brabenzones mittit ad vastandam illius terram. Iis verò inter S. Jacobum & Fulgerias profligatis, ipse latenter illuc accedit ut Radulphum intercipiatur, eoque fugiente, multam prædam aufert. 317. b. Captis a Radulpho interim castro *Comborc* & urbe *Dolo*, rursus Rex Henricus Brabenzones illò mittit, qui conjuratos profligant XIII Kal. Septembris, & fugâ elapsos in turrem *Dolensem* retrudunt. 155. d. 317. c. illuc itaque Rotomago properanter accurrens, turri *Dolensi* machinas applicat, pactâque rebellibus vitâ cum membris, VII Kal. Septembris arcem intrat, & Hugonem *Cestriae* Comitem cum militibus ferè centum in vincula conjicit. 115. a. b. 155. d. 194. a. 681. a. Die Nativitatis B. *Mariæ* curiam suam habet in urbe *Cenomannensi*, & ibi usque ad *Exaltationem S. Crucis* commoratus, VIII Kal. Octobris cum Rege *Ludovico* colloquium habet *Gisfortii*, in quo pacem filiorum æquis conditionibus mercari conatus, Rege Francorum eas respiciente, pace infectâ recedit. 156. c. d. In ipso colloquio convitiis a Roberto *Leicestriae* Comite impetitus fuit, eoque finito, sui milites cum Francis conflictum habuerunt. 156. d. n. Interim a fidelibus suis in Angliâ strenuè agitur in Regem *Scotia* & *Robertum Leicestriae* Comitem, quem circa festum omnium Sanctorum (imò XVII Kal. Novembris) comprehensum, & ad se cum uxore & Hugone de *Novo-castello* transfusum, *Falesiæ* in vincula conjicit, & cum eis Hugonem *Cestriae* Comitem. 115. c-e. 137. d. 157. b-d. Circa festum S. *Martini*, in *Andegaviam* pergit cum *Brabancensis* suis, & statim reddita sunt ei castella de *Haya*, de *Prulli* & de *Campenni*, in quo milites multos cepit. 157. e. Deinde circa festum S. *Andree*, *Vendomiâ* contendit ad profligandum *Buchardum de Lavaradin*, eâque expugnata, in *Normanniam* revertitur. 158. e. Celebrato *Cadomi* Natalis Domini festo, an. 1174, inducias paciscitur cum Rege *Ludovico* a die festo S. *Hilarii* usque ad clausum *Pascha*. 138. a. 158. b. 318. a. Ineunte *Quadragesimâ*, de pace congregatur apud *Calvum-montem* cum Rege *Ludovico* coram *Petro Tarentasiensi* Archiep. 319. b. 708. d. n. Post *Pascha*, exploraturus fidem subditorum suorum in *Cenomanniam* contendit pridie Kal. *Maii*, & inde in *Andegaviam* pergit. Omnibus ibi pro voluntate completis, *Pentecostes* solemnitatem in urbe *Pictaviensi* celebrat. 194. c. Cum verò intellexisset *Richardii* filii sui militiam occupasse urbem *Santonicam*, illuc progreditur & tria urbis præsidia in suam potestatem redigit. 158. e. 194. d. Commendatâ sex viris illustribus *Aquitaniâ*, in *Andegaviam* revertitur, & circa festum S. *Barnabæ* villam *Ancenis* juxta S. *Florentium* occupatam munit, traditamque providentiæ Mau-

ritii de *Credonio* cum *Andegavia* & *Cenomannia*, in *Normanniam* redit. 158. e. 194. e. Ibi dum apud *Bonam-villam* cum suis *Normannis* colloquium habet die festo S. *Joannis*, a legatis *Angliæ* justitiariorum convenitur, ut turbatis *Angliæ* rebus quantocius provideat; quippe *Philippus Comes Flandriæ*, præmissis jam stipendiariis, excensionem cum *Henrico* ejus filio in *Angliam* parabat. 116. a. 138. a. 195. a. b. 280. b. Itaque sumptis secum *Alienorâ* & *Margaretâ* *Reginis* cum præcipuis quos habebat captivis, VIII Idus *Julii* in *Angliam* navigat, malens fines suos *transmarinos* periclitari quam regnum. 116. b. 138. b. 159. a. 195. c. 318. d. *Postridiè* sepulcrum B. *Thomæ* peregrinus adit, & post unius noctis pervigilium ingressum capitulum a *singulis Monachis*, ipso jubente, verberibus cœditur. 116. b. 138. c. 159. a. n. 280. b. 318. d. III Idus *Julii*, completâ peregrinatione dum recedit, a strategis suis victoria de *Scotia* Rege apud *Alnevic* reportatur: quo rescito, gratias Deo agit & B. *Thomæ*. 138. d. 159. b. 318. e. Itaque supra modum exhilaratus exercitum ducit versus *Huntindoniam*, & XII Kal. *Augusti* ejus compos efficitur. 159. b. Inde ad *Fremingham* castellum *Hugonis Bigod* progressus, illo VIII Kal. *Augusti* cum castello de *Bungeia*, ipso *Hugone* tradente, potitur, vix datâ *Flandrensibus* repatriandi licentiâ. 138. d. 159. c. 318. e. Reversus inde castella *Hugonis Dunelmensis* *Episc.* *Dunelmum*, *Norham* & *Alwertonam* recipit, pridie Kal. *Augusti*, ægrè concessâ *Hugoni Comiti* de *Bar* abundi facultate. 159. c. Ipsâ die reddita sunt ei castella *Leicestriae* *Comitis*, *Leicestria*, *Munforel* & *Grobi*; castella quoque de *Treske*, *Tutesbiria* & *Duffeldæ*. 159. d. Ita compositis in *Angliâ* rebus spatio trium hebdomadarum, VI Idus *Augusti* revertitur in *Normanniam*, opem laturus obsessis a Rege *Ludovico* in urbe *Rotomagensi*, secum trahens insignes captivos, *Guillelmum Scotiæ* Regem, *Comitem Leicestriae*, *Comitem Cestriae*, & *Guillelmum Comitem de Ferreris*. 117. d. 138. e. 159. d. 160. a. 195. n. 318. e. Ingressus itaque urbem *postridiè* S. *Laurentii*, *Francis* per suos *Waleses* comteum diripit, ipse verò referatis portis ad bellum progreditur: verum petenti *Ludovico* inducias secedenti vigiliâ *Assumptionis B. Mariæ* concedit, dum in crastinum ad colloquium revertatur. 117. e. 139. a. 160. a-c. 196. b. 256. b. 280. c. 318. e. 723. c. Eo in *Franciam* ipsâ nocte reverso & alium colloquii diem poscente, Rex *Henricus* die *Nativitatis B. Mariæ* *Gisfortium* cum Rege *Ludovico* congressurus accedit: prælocutus verò pacem cum filiis, aliud colloquium ad festum S. *Michaelis* paciscitur, interimque in *Pictaviâ* abit ad percussendam *Richardii* filii sui rebellem contumaciam. 139. a. 160. d. 319. a. Eo perdomito & patris in gratiam recepto, Regi *Ludovico* *Henricus* occurrit ad *Montem-Laudiacum* inter *Turones* & *Ambasiam* pridie Kal. *Octobris*, ibique filios & eo-

rum sequaces in gratiam recipit; Rege *Ludovico* & *Comite Flandriæ* munitiones quas ceperant reddentibus. 118. a. n. 139. a. 161. a. b. n. 197. c. n. 280. d. 319. a. 574. d. 671. c. in eodem colloquio Rex *Henricus Leicestriae* *Comitem* libertate donat, rogante *Ludovico* Rege, sed non *Scotiæ* Regem. 118. c. cum eo tamen pacem composuit VI Idus *Decembris*. 197. d. deinde *Natalis Domini* festum egit *Argentomagi*. 162. a. 319. a. An. 1175, castella *Norman.* & *Angli.* quæ tempore rebellionis extructa fuerant, solo æquari jubet. 198. a. Profectus in *Andegaviam* castella sua *Pictaviæ* munit, ac misso deinde *Richardo* filio suo, hostilia castella ut evertat edicit. 162. a. 319. b. Die *Purificationis B. Mariæ* diversatur in urbe *Cenomannica* cum filio suo *Henrico*, indeque *Gisfortium* profectus, die *sancti Mathiæ* colloquium habet cum Rege *Ludovico*. 162. b. Inde in capite *jejunii* *Rotomagum* se recipit cum filio suo *Henrico*, transfretatur in *Angliam*; sed prius in *Andegaviam* abit ad munienda castella sua, hostilia verò diruenda. 162. b. Reversus *Cadomum* post *mediam Quadragesimam*, *Henricum* filium suum *Rotomagi* consistentem accersit ad transfretandum; sed illo renitente ac timente ne in carcerem mitteretur, prout illi a *nunciis Franciæ* Regis insinuabatur, pater metum ejus excutere tentat. Tandem Kal. *Aprilis* clientelâ sibi devinctum ut ejus fratres, sed hominò etiam, juramento & *fidejussoriâ* cautione, mittit ad Regem *Francorum*. 118. b. 162. b-d. 319. b. Ipse interim *Valonias* & *Cæsaris-burgum* pergit; *Gaufridum* filium suum mittit in *Britanniam*, ut hostilia castella diruat, deputato eidem in procuratorem terræ *Rollando de Dinano*. 162. d. 319. b. *Henrico* filio suo ad se reverso, *Paschalem* solemnitatem agit *Cæsaris-burgi*, ac die *Martis* post clausum *Pascha* *Cadomum* occurrit *Philippo Flandriæ Comiti* cruce-signato, ubi rescisâ cartâ quam ei filius suus fecerat, pecuniam eidem paciscitur. 162. e. *Henricum* quoque filium suum ære alieno exonerat. 199. a. ac tandem VII Idus *Maii* cum filio in *Angliam* navigat. 139. b. 163. a. 198. c. 319. b. Quinto Kal. *Junii*, ad sepulcrum B. *Thomæ* contendit, gratias acturus pro compositâ pace. 139. b. 198. c. Mense *Octobri*, cum *Hugitione* Legato agit de dissolvendo *matri-monio* suo cum *Alienora*. 139. b. Obeunte paulò ante *Natalis Domini* festum avunculo suo *Rinaldo*, *Cornubiæ* Comitatum & cæteras ejus possessiones in *Angliâ* & *Normannia* retinet ad dotandum filium suum *Joannem*, relicta filibus ipsis modicâ illarum portione. 319. b. An. 1176, Rex *Henrico* filio suo ad S. *Jacobum* peregrinari permittit, ægrè tamen. 163. e. Appropinquante *Paschali* solemnitate, eundem apud *Porcestriam* expectantem prosperam auram navigandi ad se revocat *Wintoniam*, ubi transacto *Paschali* festo cum tribus filiis suis, ab *Henrico* exorat ut, intermissâ peregrinatione, in *Pictaviâ* cum *Richardo* abeat ad debellandos *Proceres* insurgen-



tes. 164. a. b. Eodem anno, Andegavensibus & Cenomannensibus penuria laborantibus annonam providet a Kal. Aprilis usque ad mensem. 199. a. Ipso anno, conventus a legatis Guillelmi Siciliae Regis, filiam suam Joannam eidem in conjugium tradit. 139. d. 164. c. 165. a. 199. e. 216. c. 319. e. Missis quoque in Flandriam legatis, iter Hierosolymitanum Philippi Comitis differri exorat ad proximum Pascha, spondens sese comitem illi adjuncturum, vel certe subsidium militare Regi Balduino consanguineo suo missurum. 164. d. 281. a. n. xi Kal. Octobris veniam indulget Vulgrino Comiti Engolism. a Richardo Comite Pictav. capto & ad se transmissio. 200. a. Circa festum S. Michaelis universa Angliae & Normanniae castella occupat, & amotis Comitum & Baronum praesidiis sua ponit. 166. c. Eodem tempore, castella Comitis Leicestriae solo aequat, necnon castella Rogeri de Moubrai & Hugonis Bigod. 167. a. Ipso anno, nuptias filii sui Joannis paciscitur cum filia Guillelmi Comitis Glocestriae, ut Comitatum ejus eidem acquirat. 166. d.

An. 1177, celebrat Natalis Domini festivitatem apud *Northingham* cum filiis suis Gaufrido & Joanne, statim post festum S. Hilarii occurrit *Northampton* legatis Philippi Flandriae Comitis, significantis a Ludovico Francorum Rege in matrimonium postulari filias fratris sui Matthaei Comitis Boloniensis, alteram Philippo Regis filio collocandam, alteram filio Theobaldi Comitis Blefensis, & super hoc ejus consilium quaerentis. 167. e. Petenti quoque sibi pactam solvi pecuniam in subsidium itineris Hierosol. & pro anima fratris sui Matthaei, bona verba dat, si tamen Comes suis consiliis stare velit de matrimonio dictarum puellarum. 168. a. c. in eodem conventu possessiones suas restituit Roberto Leicestriae Comiti ad saniolem mentem converso, sed castella *Munford* & *Pasfi* retinuit. 168. b. Interim cum audisset Radulphum de Dolis mortem obiisse & filiam ejus triennem a propinquis raptam fuisse, Henrico filio mandat ut, congregato quantocius exercitu, in Berriam proficiscatur & terram Radulfi invadat. 167. d. Die Jovis *absoluri* Cantuariam occurrit Philippo Flandriae Comiti ad sepulcrum B. Thomae peregrinanti, cui & quingentas argenti marcas largitur in subsidium Hierosolymitanae peregrinationis. 168. e. Per milites quoque Templi quingentas marcas & per Hospitalarios alias quingentas transmittit ad defensionem terrae Hierosolymitanae. 169. a. Exorarat Rex Henricus ab Alexandro Papa, ut quem vellet filiorum, Hiberniae Regem faceret. Itaque Hugoni Cestriae Comiti suas possessiones tam in Anglia quam in Normannia reddit, & illum statim cum Joanne filio suo in Hiberniam mittit ad eam imperio ejus subigendam. 169. b. Interim Rege Ludovico satagente pro matrimonio filiae suae Aleidis & Richardi Comitis Pictav. Henricus missis statim post Ascensionem Domini ad eum legatis, ab eo reposcit Vilcassinum quem Henrico juniori pactus fue-

rat in dotem filiae suae, & item Bituricensis urbem quam Richardo sponfus fuerat gratia nuptiarum ipsius cum altera ejus filia. 169. d. Congregato exercitu suo Wintoniae die Octava post festum S. Joannis-Baptistae ad transfretandum in Normanniam, dum prosperam auram expectat, significatur ei a legatis quos miserat, Petrum Cardinalem S. Chryfogoni juxta Papae Alexandri mandata decrevisse terram ejus interdicto supponere, nisi permitteret Richardum filium suum in uxorem ducere filiam Regis Ludovici. Intermissa itaque professione sua, Episcopus regni compellit appellare ad Alexandrum Papam. 170. c. e. Ascensis tandem navibus, xv Kal. Septembris in Normanniam appellit cum Comitibus & Baronibus regni sui, & statim Gaufridum filium suum mittit in Britanniam ad debellandos hostes suos; ipse vero cum Henrico filio Rotomagum se recipit, tumque Walerannus filius Guillelmi Lupelli ad eum accedens, Ibrii turrim ei reddit quam multum concupierat. 171. a. b. 320. d. III Idus Septembris a Petro Cardinale convenitur, interminante sententiam interdicti de mandato Papae Alexandri. 171. a. Igitur sibi cavendum ratus, inducias petit loquendi cum Rege Ludovico, indictico inter Ivriacum & Vadum S. Remigii colloquio die festo S. Matthaei, matrimonio Richardi verbo tenus ad stipulatur; attamen amicitiae foedere Regi Ludovico conjungitur, propter utriusque votum peregrinandi in terram sanctam. 140. b. 171. b. n. 200. c. n. 281. e. 320. c. Finito colloquio, Henricum filium suum mittit in Berriam & Richardum alterum filium in Pictaviam, ad hostes suos debellandos. 172. a. b. Ipse vero profectus Vernolium, prece Bonorum-hominum de Grandimonte legem statuit, ut res clientum essent indemnes a debitis dominorum. 172. a. Statim post festum S. Michaelis exercitum ducit in Berriam in auxilium filii sui, & primo impetu Castellum-Radulfi capit. Inde Castram properanti, ubi filia Radulfi de Dolis, clientis sui, servabatur, occurrit dominus illius oppidi pacem flagitans & puellam tradens, quam ille receptam mittit Chinonem custodiendam. 172. d. 200. e. 320. e. Isoldunense castrum a Baronibus sibi oblatum accipere renuit, quia Odonis Toparchae haereditatem in sua custodia non habebat. 320. e. Turonium deinde Vicecomes ejusdem castrum reddidit ei. 320. e. Inde profectus in Lemovicinum, Comites & Barones qui rebellionis filiorum conscii fuerant, multat & in Berriam revertitur. 172. d. Post festum S. Martini, cum Rege Ludovico congregatur de dominio Alverniae, quam incolae testimonio suo ipsi asserunt, excepto jure conferendi Claramontensis Episcopatus. 173. a. Mense Decembri pergit ad Grandem-montem, eique Aldebertus Comes Marchiae occurrens Comitatum suum vendit pretio sex millium marcarum & 40 mulorum. 173. b. n. 201. a. 321. a. Rex igitur, devinctis sibi clientelae Marchiae Proceribus, in Andegaviam recedit,

Natalis Domini festivitatem celebraturus. 173. b.

An. 1178 (more Angl.) diem Natalis Domini solemnem agit apud Andegavos cum tribus filiis suis. 321. c. Media Quadrag. xiv Kal. Aprilis, interest dedicationi Beccensis Ecclesiae, cui & redditum centum librarum Andegav. concedit. 321. c. Habito deinde colloquio cum Rege Ludovico ad Nonantiscurtem, rursus de itinere suo Hierosolymitano tractat. 321. d. Profecturus in Angliam legatos mittit ad Regem Ludovicum, & terras ei cismarinas, Normanniam, Andegaviam & Britanniam commendat. 173. c. n. Intermissa tamen professione sua ob haereticos in provincia Tolosana grassantes, cum Rege Ludovico decernit illuc exercitum ducere ad eos debellandos; mutato tamen consilio, placuit utriusque viros sapientes & religiosos mittere ad eos confutandos. 173. d. 174. a. Idibus Julii, in Angliam appellit, & statim, ut mos suus erat, sepulcrum B. Thomae venerabundus adit. 178. a. 201. a. 322. a. vi Kal. Augusti, Guillelmo Remensi Archiep. occurrit eadem de causa in Angliam adventanti. 178. b. 201. b. viii Idus Augusti, Gaufridum filium suum militem facit. 178. b. 201. b. Eodem anno, expensas subministrat Henrico Abbati Clareval. ad obtegendam plumbam Ecclesiam suam. 713. c. An. 1179, reconciliatur uxori suae Alienorae. 749. d. xi Kal. Septembris occurrit Regi Ludovico ad sepulcrum B. Thomae peregrinanti, eique individuus comes efficitur. 141. b. 180. c. d. n. 202. d. e. 323. a. 423. c. 475. b. An. 1180, III Nonas Martii, legatos in Franciam mittit ad sibi conciliandam Philippo novi Regis amicitiam. 204. b. Excitus crebris nuntiis Adelae Francorum Reginae, ante Pascha transit in Normanniam, Paschalem solemnitatem agit in urbe Cenomannica, & conventus a Regina & Comite Theobaldo, auxilium eis suum spondet adversus Regem & Philippum Flandriae Comitem. 181. c. 204. d. 324. b. Die festo SS. Apostolorum Petri & Pauli, colloquium habet Gifortii cum Rege Philippo, quem erga matrem efficit aequiorem. 182. a. 205. b. in eodem colloquio Philippum Flandr. Comitem sibi clientelam devincit pro annua pensatione mille marcarum Esterlingorum. 182. c. Mense Septembri, foedus amicitiae icit cum Rege Philippo, vel potius pactum quod cum Ludovico pridem pepigerat, cum eo innovat. 182. d. n. Eodem anno, Canonicis Lemovicensibus reconciliatur, & electionem Sebrandi de *Chabor* ratam habet. 204. c. n. & Natalis Domini festum transigit in urbe Andegavensi. 324. d. An. 1181, circa finem Julii mensis in Angliam revertitur. 325. a. An. 1182, mense Martio, redit in Normanniam, paratus in adjutorium Regis Francorum, quem cum Philippo Flandriae Comite conciliat. 325. d. n. Ipso & sequenti anno, gravi discordia filiorum divexatur propter castellum Clarevallis, quod licet ad Comitatum Andegavensem pertineret, Richardus Dux Aquitaniae firmaverat. 216.

- e. 326. a. Eodem anno, misso in Britanniam exercitu, turrem Redonensem expugnat & combustam instaurat. 326. a. Castella quæ Rex Henricus extruxit vel instauravit, recensentur. 306. a. Mores ejusdem & prosopographia adumbrantur. 213. & seq. Filii ex Alienora conjugæ, Guillelmus, Henricus, Richardus, Gaufridus, Joannes; filia, Mathildis, Alienora, Joanna; Filius naturalis, Gaufridus Lincolnensis Episc.
- Henricus**, filius Henrici II Angliæ Regis, an. 1155 nascitur pridie Kal. Martii, & a Theobaldo Cantuar. Archiep. baptisatur. 126. c. 185. a. 297. e. Eod. anno post Pascha, in conventu Procerum Angliæ hæres regni asseritur, si patri & fratri Guillelmo superstes sit. 126. c. An. 1158, mense Septembri, pater ei despondet in uxorem Margaretam filiam Regis Ludovici & Constantiæ, sex menses natam. 111. c. 126. d. 185. c. 206. c. n. 219. a. 300. b. n. 421. c. 516. a. 704. c. Anno 1160, de Anglia accersitus a patre, mense Octobri clientelam pro Normanniæ Ducatu Regi Ludovico proficitur. 305. c. Paucis interpositis diebus matrimonio jungitur, patre jubente & veniâ Legatorum Romanæ Ecclesiæ, cum Margareta sponsa sua trienni, nuptiis apud Novum-burgum celebratis xv Nonas Novembris, ante tempus præsitutum. 113. c. 127. c. 186. b. 305. c. An. 1163, Baronum Angliæ fidem ei pater obstringit, quemadmodum prius fidem Baronum Normanniæ illi devinxerat. 186. c. 307. d. An. 1169, in colloquio apud Montem-mirabilem die Epiphaniæ habito, clientelam Regi Ludovico proficitur pro Britannia, Andegavia & Cenomannia, cum de Normannia suam ei fidem prius obligasset. 132. a. 312. e. 678. b. Donatus vicissim a Rege Senescalcia Franciæ, quæ pertinet ad Comitatum Andegav. die Purificationis B. Mariæ Regi ad mensam ut Senescallus ministrat. 312. e. Non multo post fidem quoque suam obstringit Philippo Regis Ludovici filio, & Britannicæ Ducatum, patre jubente, ipsi obnoxium proficitur Gaufridus frater ejus. 313. a. Anno 1170, a patre in Angliam accersitus militiæ cingulo donatur, eoque jubente, in Regem coronatur a Rogero Eborac. Archiep. pridie SS. Viti & Modesti, xviii Kal. Julii. 111. d. 134. c. 143. a. 188. e. 216. b. 313. e. 422. a. 474. a. 677. b. 712. a. Mense Augusto, patre in Normanniam abeunte, regimini Angliæ præficitur vi sigilli novi quod ei pater tradit. 143. b. 314. b. Eod. anno, a patre morbo decumbente hæres instituitur Angliæ regni, necnon Comitatum Normanniæ, Andegaviæ & Cenomanniæ. 143. c. n. An. 1171, circa festum S. Petri ad vincula, in Normanniam a patre revocatur. 146. c. Eodem anno, Natalis Domini festum celebrat Buri juxta Baiocas, & quia primam tunc curiam tenebat in Normannia, eam perquam solemnem agit. 315. c. An. 1172, vi vel v Kal. Septembris, a patre missus in Angliam iterum coronatur Wintoniæ cum Margareta uxore a Rotrodo Rotomag. Archiep. 135. c. 147. a. 190. c. 315. d. Circa festivitatem Omnium Sanctorum redux in Normanniam, patris veniâ cum uxore ad Regem Ludovicum abit eos videndi cupidum. 136. d. 148. a. 315. e. Per hanc moram a socero suo Ludovico commonetur ut Angliam vel Normanniam sibi dari petat, ne vacuum Regis nomen gerat. Interim verò a patre suspicioso revocatus in Normanniam redit. 113. a. 148. b.
- Celebrato Natal. Domini festo apud Bonam-villam, an. 1173 ad patrem abit in Andegaviam. 316. a. Tum ab eo petit Angliam vel Normanniam sibi relinqui, prout ipsi a Rege Francorum insinuatum fuerat; verum repulsam passus silet indignans. 136. d. 150. a. Ante Purificationem B. Mariæ cum patre in Alverniam pergit, deinde Lemo-vicas: ubi cum Rex pater Joanni filiorum natu-minimo tria castella donasset, Chinonem, Loisdunum & Mirabellum, gratiâ nuptiarum ipsius cum filia Comitissæ Moriennæ, huic dono Rex filius intercessit. 136. d. 150. a. Circa mediam Quadragesimam a patre apud Chinonem diversante noctu aufugit, & viii Idus Martii ad Regem Ludovicum confugit, a quo gratanter exceptus fratres suos Richardum & Gaufridum, connivente matre Alienorâ, in rebellium pertrahit. 113. b. 137. a. 150. b. c. 191. a. 212. b. 216. c. 219. d. 279. d. 316. b. 574. d. 671. a. b. 677. d. 680. e. 749. a. Exinde pro Rege se gerens & accepto a Rege Francorum sigillo, donis & promissis potentes quosque suam in partem allicit. 113. d. 137. a. 151. a-c. ac primò quidem intercedit electioni Cantuariensis Archiep. se inconsultò, patris tamen assensu factæ. 137. c. n. Circa Octavas Apost. Petri & Pauli, militans in exercitu Philippi Flandriæ Comitissæ & Matthæi Comitissæ Bolon. Hugonem de Gornaco cum filio & quater-viginti militibus capit, catrum ejus succendit, & burgenfes ad redemptionem compellit. 191. c. Inde illorum auxilio Albemarle castro potitur, Henrici Comitissæ Aucensis castella occupat, & Driencurtis castellum expugnat. 153. a. 192. b-d. 316. d. Octavo Kal. Octobris, in colloquio Gifortii habito, obtulit ei pater mediam partem reddituum Angliæ vel Normanniæ cum idoneis castellis ad libitum; sed Ludovico eam pacem respiciente, in gratiam tum non fuit receptus. 156. c. Anno 1174, ineunte Quadragesimâ, interest colloquio apud Calvum-montem de pace habito inter patrem suum & Regem Ludovicum coram Petro Tarentasiensi Archiep. 708. d. Itaque innovato fœdere cum Rege Ludovico & regni Proceribus, bellum adversus patrem instaurat. 280. b. 318. c. 723. b. Urbem Sagiensem aggreditur ope Theobaldi Comitissæ Blefensis, Rotrodi Perticensis & Joannis Pontivensis, sed nihil proficit. 194. b. Pridie Idus Junii Witandum contendit, Radulfum de Haia missurus in Angliam, dum ipse cum Philippo Comite Flandriæ classem parat ad excensionem faciendam. 116. a. 138. a. 158. d. 159. a. 195. a.**
318. c. Cum autem Rex pater eor antevertisset, intermissâ profec-tione, Regi Ludovico Rotomagum obsidenti adjungitur. 116. d. 138. d. 159. d. 195. e. 256. b. 713. a. Pridie Kal. Octobris, in colloquio apud Montem-Laudiacum habito patris in gratiam recipitur, eique singulis annis viginti millia librarum Andegav. & duo castella in Normannia destinantur. 118. b. 139. a. 161. b. n. 197. c. n. 280. d. 319. a.
- An. 1175, die S. Mathiæ, interest colloquio a patre Gifortii habito cum Rege Ludovico. 162. b. Post mediam Quadragesimam accersitus ab eo Cadomum ad transfretandum, reluctatur, timens ne, prout ei a nunciis Regis Franciæ insufurrabatur, ibidem in carcerem mitteretur. 162. b. Victus tamen multâ patris instantiâ, cum apud Burum convenit, ejusque pedibus provolutus, in hominem se, sicut pridem fratres, fuscipi exorat, datisque fidejussoribus, ut omnem suspicionem amoveat, clientelam Kal. Aprilis proficitur. 118. b. 162. c. 198. b. n. 319. b. Quo factò, ad Regem Ludovicum mittitur, reversusque ad patrem festi Paschalis solemnitatem exigit Cæsaris-burgi. 162. e. Die Martis post clausum Pascha, Cadomum occurrit Philippo Flandriæ Comiti cruce-signato, eique, rescisâ cartâ quam pridem fecerat, pecuniam pacificatur. 162. e. vii Idus Maii in Angliam cum patre navigat, eumque ad sepulcrum B. Thomæ comitatur. 139. b. 163. a. 198. c. 319. b. Eodem anno, ære alieno quo erat gravatus, exoneratur a patre. 199. a. Anno 1176, a patre licentiam petit ad S. Jacobum peregrinandi. 163. e. Eâ ægrè admodum impetratâ, dum apud Porcestriam expectat prosperam auram transfretandi in Normanniam, a patre accersitur Wintoniam, ibique cum fratribus Paschalem exigit solemnitatem. 164. a. b. Rogatus autem ut, intermissâ peregrinatione, cum Richardo in Pictaviam pergat ad comprimendos proceres rebellantes, xiii Kalend. Maii in Normanniam trajicit, & statim cum uxore sua Regem Ludovicum invisit. 164. c. Post festum S. Joannis Bapt. in Pictaviâ profectus, junctusque Richardo fratri, Novum-castrum Comitissæ Engolismensis obsidet, eoque capto, a fratre recedit. 165. c. Cum autem Pictaviensem ad urbem pervenisset, compertâ Vicecancellarii sui proditione, severius in eum agit & patrem offendit. 165. e. 166. a. Ipso anno, die Natalis Domini fuit Argentomagi cum uxore sua Regina. 167. b. An. 1177, patris jussu exercitum ducit in Berriam ad occupandam terram Radulfi de Dolis demortui, & statim Castellum-Radulfi in suam redigit potestatem. 167. d. Circa clausam Pentecosten nascitur ei filius, qui appellatus est Guillelmus, & post triduum vivere desit. 169. e. Mense Augusto, interest colloquio apud Ivriacum inter patrem & Regem Ludovicum habito de Crucis susceptione in expeditionem Hierosol. 172. n. 320. c. Inde rursus mittitur in Berriam ad debellandos patris sui hostes. 172. a. Diem Natalis Domini cum patre, ipso.

ipso anno, festum agit Andegavis. 321. c. An. 1178, mediâ Quadragesimâ; interest dedicationi Beccensis Ecclesie. 321. c. An. 1179; circa mediâ Quadragesimam vel 14 Kal. Martii, ad patrem in Angliam abiit. 179. d. 201. e. Post Pentecosten in Flandriam navigat. 179. e. Die Sanctorum omnium interest coronationi Philippi Augusti, & ratione Ducatus Normanniæ coronam præfert, & impositam capiti novi Regis manibus sustentat. 181. a. 203. c. n. 323. d. 683. b. An. 1180, ante Quadragesimam in Angliam transit, ut patri significet quàm inique se Rex Philippus in matrem & avunculos agat, & cum eo ante Pascha in Normanniam revertitur. 181. c. 204. d. An. 1181, exercitum ducit in auxilium Regis Francorum contra Philippum Flandriæ Comitem. 325. b. An. 1182, cum patre inimicitias exercet propter castellum Claravallis, quod Richardus Dux Aquitanie firmaverat, quamvis ad Comitatum pertineret Andegavie. 326. a. An. 1183, iterum in patrem rebellis moritur apud Martellum. 210. a. 216. c. mores ejusdem & indoles adumbrantur. 209. c-e.

Henricus I Comes Aucensis an. 1140 moritur. 289. a. Filius ex Margareta de Solleio, Joannes.

Henricus II Comes Aucensis, Joannes filius; an. 1170 patri succedit in Comitatu. 314. a. An. 1173, se & castella sua tradit Philippo Comiti Flandriæ & Henrico juniori Angliæ Regi in patrem rebellis. 151. c. 316. d.

Henrici II Comitis Barrensis filii ex Philippa Drocenti, Theobaldus, Henricus, Renaldus, & filii quarum una nupsit Henrico de Lucelborg.

Henricus Comes Trecentis, filius Theobaldi magni, an. 1146 itineri Hierosol. se devot in Conventu Vizeliacensi. 653. a. Circa idem tempus nuptias suas paciscitur cum filia Theoderici Flandriæ Comitis, quibus consanguinitatis obicem opponit Ludovicus VII. 401. a. An. 1152 patri succedit, affectus pro parte hæreditatis Comitatum Tricassinum & Campaniensem, & quidquid pater habuit trans Sequanam. 293. c. 506. e. Eodem anno, Regi Ludovico militat adversus Henricum Normanniæ Ducem. 184. b. 293. e. An. 1160, mense Octobri, partes Regis Ludovici sororii sui amplectitur adversus eumdem Henricum Angliæ Regem. 305. d. Circa idem tempus uxorem ducit Mariam filiam Regis Ludovici & Alienoræ. 102. a. 218. d. An. 1162, ut Imp. Fredericum promereatur, Regem Ludovicum inducit ut cum eo congregiatur de tollendo schismate Romanæ Ecclesie. 666. e. 667. a. 740. c. An. 1164, ad se revocat Mariam uxorem, quam dimiserat. 309. a. An. 1167, pacis sequenter efficitur inter cives Remenses & Henricum Archiep. 522. a. An. 1171, nuptias filii sui Henrici & Mariæ filie sue paciscitur cum filio & filia Balduini V Comitis Hanon. 571. d. An. 1173, Regi Ludovico stipendia facit in obsidione oppidi Vernoliensis. 153. c. 193. a. Cum Matthæo Trecenti Episc. litigavit (incerto anno),

Tom. XIII.

707. c. An. 1177, Hierosolymam peregrinaturus cruce insignitur. 281. e. 713. c. An. 1179, Dominicâ post Ascensionem Domini, matrimonii pacta innovat Henrici filii sui & filie sue Mariæ cum filia & filio Balduini Comitis Hannon. 579. a. Eodem die, filium Theobaldum ei parit Maria Comitissa. 579. b. An. 1180, e Palestina in patriam rediens per Asiam & Illiricum, insidiis appetitus spoliatur facultatibus suis & hominum suorum stragem patitur. 282. e. Eod. anno, inimicitias exercet cum Philippo Augusto, gratiâ sororis sue Adela Reginæ. 324. a. An. 1180 moritur, die 17 Martii. 182. d. 324. e. Filii ex Maria Francica, Henricus, Theobaldus; filia, Maria.

Henrici Comitis Gelriæ filia, Agnes. Henrici de Ghisnis uxor, Natalia Markiniensis.

Henricus I Comes de Grandiprato, Hescelinus etiam dictus, circa an. 1086 Godefrido Bullonio foederatur adversus Theodericum Viridun. Episc. 628. d. An. 1096 & seqq. Viridunense territorium infestat. 630. e. Tandem an. 1101, illectus secundis rebus Crucifiguratorum & ipse peregrinationem vovet, statimque mente captus Viriduni moritur. 630. d.

Henricus II, Comes de Grandiprato, Viridunensi Comitatu donatus ab Imperatore an. 1123, a civibus non recipitur. 635. a. 695. c. Ibi a Rainaldo Comite Barrensi obsessus variâ fortunâ repugnat, & an. 1124 pace cum Rainaldo compositâ, urbem reddit. 635. b. c. 695. d. An. 1140, rapinis assuetus & monita Viridun. Episcopi Alberonis, necnon Rainaldi Comitis despiciens, ab his profligatur, & ad pacem flagitandam compellitur. 638. e. 639. a. Filius ex Ermentrude de Serrata, Henricus.

Henrici III Comitis de Grandiprato & N. Luxemburgensis filii, Henricus agnomine *Waffart*, Gaufridus de *Balahan*.

Henricus IV, Comes de Grandiprato, an. 1179 in Palestinam peregrinatur cum Henrico Comite Trecenti. 713. c. Filius ex uxore prima Isabella Codiciac. Henricus & filia N. nupta Radulpho Comiti Sueffion.; uxor secunda Agnes de Avesnis, ex qua Jacobus ds *Hans*, Joffridus, Catalaun. Episc.

Henricus I, Comes Limburgensis, circa an. 1095 bellum gerit cum Arnulpho Comite de Loz pro Abbatia Trudonensi, cujus erat major Advocatus. 594. b. An. circiter 1100, partes cujusdam Hermanni pseudo-Abbatis tuetur adversus Theodericum ejusdem Cœnobii Abbatem. 594. d. An. 1101, in Henricum Imp. rebellis ab eo debellatur; at ejus gratiam multâ pecuniâ demeritus, circa festum Natalis Domini Lotharingiæ Ducatu ab eo donatur. 262. c. 549. b. 603. b. 604. a. 717. b. An. 1104 vel 1105, Trudonense Monasterium occupat, Abbate ob ejus infestationem ad Durachienste castellum secedente. 594. e. Plexus eam ob causam anathemate ab Otberto Leod. Episc. in Monachos furore invehitur, sed Comes Gislebertus Durachienensis ejus conatus frustratur. 595. a-b. Anno 1106, opem suam confert

Henrico Imp. adversus filium rebellem, cujus copias fundit apud *Wiset* die Dominicæ Cœnæ. 718. a. Die verò Pentecostes hostis Republicæ judicatus, amissione Ducatus Lotharingiæ multatur. 263. c. 595. c. 603. b. 718. a. Interim dum eam injuriam ulcisci parat, Henricus IV Imperator vitâ fungitur. 718. b. An. 1107, certus sibi Ducatum armis vindicare, oppidum Aquifgranum occupat, sed ibidem a Godefrido Lovaniensi funditur & fugatur. 263. d. 604. b. An. 1114, in Imperatorem rebellis ejus in se arma concitat. 719. b. Is Castrum *Waffenberghe* affectus fuit per nuptias cum N. filia Gerardi Comitis Ghelriæ. 551. a. Filius, Walerannus.

Henricus II Comes Limburgensis, an. 1140 bellum infert Godefrido Lovaniensi, quem dolebat in Ducatu Lotharing. sibi fuisse prælatum. 272. b. An. 1155, amicitie fœdus icit cum Godefrido Lotharingiæ Duce, datâ eidem filiâ suâ Margaretâ in uxorem cum Advocatia S. Trudonis & castello *Rode*. 276. b. Is in uxorem duxit Lauretam filiam Theoderici Flandriæ Comitis, a qua postmodum causâ consanguinitatis fuit separatus. 413. a. n.

Henricus III Comes Limburg. anno 1172, inimicitias exercet cum Henrico Comite Namurc. & ab eo Autumni tempestate in castro *Erlons* obsessus, decimo die ad damna quæ intulerat resarcienda compellitur. 574. a. Filius, Walerannus III.

Henrici I Comitis Lovaniensis filius, Otto; filia, Adela, Adelaïs, Chunegunda.

Henrici II Comitis Lovaniensis & Adela filii, Henricus, Godefridus; filia, Ida.

Henricus III, Comes Lovan. anno 1091 vel 1092 Luiponem Trudonensem Abbatem ab Episcopo Leod. exauctoratum in Abbatiam restituit. 594. a. Excommunicatus ab Otberto Episcopo ejus sententiam parvi pendet, tanquam ab excommunicato prolatam. 589. d. Anno 1095, Tornaci perimitur in hastiludio, & Nivellæ sepelitur. 260. c. n. 393. d. 549. n. uxor Gertrudis, filia Roberti Frisonis Flandriæ Comitis, ex qua proles nulla.

Henricus IV, Comes Lovaniensis, Dux Brabantie I, an. 1179 Regem Franc. Ludovicum VII comitatur ad sepulcrum B. Thomæ Cantuar. peregrinantem. 180. c. Eo vel seq. anno, uxorem ducit Mathildem filiam Mathæi Comitis Bolon. 182. d. n. 202. c. An. 1235 moritur. 549. n. Filii ex priori uxore Mathilde, Henricus, Godefridus; filia, Maria, Aelis, Mathildis; filia ex uxore secunda Margareta Francica, Elisabeth.

Henrici V Comitis Lovan. Brabantie Ducis II, filius ex Maria Suevica, Henricus; filia, Mathildis, Beatrix, N. Bavariae Ducissa & N. Monialis. Filius ex secunda uxore N. Thuringica, Henricus alter.

Henrici VI Comitis Lovan. Brabantie Ducis III, filii ex Alaïde Burgundica, Henricus, Joannes, Godefridus; filia, Maria.

Henrici, Comitis Lussemburgensis, filius ex N. filia Henrici Comitis Barrensis, Henricus de Rupe, & alii.

Henricus, Comes Namurcensis, an.

Ccccc

- 1136 Lussemburgensem Comitatum adipiscitur post obitum avunculi sui Conradi. 555. b. n. Anno 1140, bellum gerit cum Alberone Leod. Episc. & oppidum Fosseuse in Lomacensi pago incendit cum Ecclesia S. Foilani. 272. a. 582. d. 603. c. 605. a. n. An. 1141, opem suam confert eidem Alberoni ad expugnandum Bullonium castrum. 612. a. An. 1150, Balduinum Comitem Hannon. adjuvat viribus suis adversus Theodericum Flandriæ Comitem. 737. d. Anno 1151 vel 1152, circa Purificationem B. Mariæ, cum Henrico Leod. Episc. dimicat apud Andenam, & vincitur. 274. e. 583. c. 602. a. n. 605. a. 616. b. c. An. 1163, heredem suum instituit Balduinum IV Comitem Hannon. & filios ejus ex Aelide sorore sua susceptos. 555. a. n. An. 1168, Radulphum de Zeringen, sororis filium, ad Episcopatum Leod. promovendum curat. 709. c. Eod. anno, contra fidem Comiti Hannon. pactam uxorem ducit valde senex Agnetem filiam Henrici Comitis Ghelriæ, studio recuperandæ Trajecti villæ quam Imperatori pro mille sexcentis marcis argenti oppignoraverat. 570. b. Cum verò Comes Gelriæ pecuniam reddere neglexisset, quarto anno Comes Namurcensis filiam ei suam remisit, quam thori sui participem nequaquam fecerat. 570. c. An. 1169, Autumni tempestate, bellum gerit cum Godofrido Duce Lovaniensi. 570. e. An. 1171, a propriis clientibus divexatus, auxilio Comitis Hannoniensis hostes suos dissipat. 571. e. Anno 1172, prædis & incendiis Henrici Ducis Limburgensis exagitatus, arma in eum convertit, junctusque Balduino V Comiti Hannon. Erlons castrum ejus præcipuum Autumni tempestate cingit obsidione, ac decimo die illum ad damna refarcienda compellit. 574. a. Ibi tum nepotem suum Balduinum, sicut pridem sororium, in heredem cooptavit. 574. b. An. 1176, opem confert eidem Balduino adversus Jacobum de Avesnis. 577. b. An. 1180, nuptiis interfuit Philippi Augusti & Elisabeth Hannon. apud Bapalmas celebratis. 282. d. uxor prima Laureta Flandrensis; uxor secunda, Agnes Gelrica; filia, Ermenfendis.
- Henrici**, Comitis de Rupe in Ardena, filius Fredericus Tyri Archiep. & Mathildis uxor Theodorici de *Wallecourt*.
- Henricus X**, Dux Saxoniz, an. 1168 uxorem ducit Mathildem filiam Henrici II Angliæ Regis. 130. e. 187. c. 207. a. 311. b. Eodem anno, legatione fungitur pro Imp. Frederico ad focerum suum Regem Henricum, ut eum in partem schismatis pertrahat. 130. e. 312. d. 527. c. d. Filii, Otto IV Imp. Guillelmus Wintoniensis.
- Henricus**, filius Davidis Scotiæ Regis, an. 1136 clientelam profitetur Stephano Angliæ Regi, & in augmentum honoris Huntindoniensis Dunecastrâ & Carleolo ab eo donatur. 39 a. 34. b. An. 1139, Northumbriæ Comitatu ab eodem Stephano muneratur. 87. a. Ipso anno uxorem ducit Adam sororem Waleranni Comitis Mellenti & Guillelmi de Warena, ex qua filios suscepit Malcolmum, Guillelmum & Davidem. 41. n. 87. b.
- Henricus Comes Warwici**, filius Rogeri de Bellomonte, an. 1100 Henrico adversatur Angliæ regnum præripienti. 10. c. An. 1101, deficientibus ab eodem Henrico Optimatibus, eidem adversus Robertum Normanniæ Ducem adhæret. 10. e. An. 1119 moritur. 731. c. vir sanctus & integer dictus. 10. c. Dulcis & quieti animi vir. 15. d. Filii ex Margareta Perticensi, Rogerius, Rotrodus Rotomag. Archiep. Robertus de Novoburgo.
- Henricus Broburgensis Castellanus**, Deinardi filius, ex uxore sua Sibylla, Rosa etiam dicta, filia Manassis Comitis Ghisnensis, filiam unicam procreavit Beatricem. 428. c. Mortuo circa an. 1137 Comite Manasse, Albericus Aprum cui filiam suam Beatricem conjugio sociaverat, de Anglia accersit ut Ghisnensem assequatur Comitatum. 430. a. Eo in Angliam reverso, contra Gandavensem Arnoldum pro Comite se gerentem arma corripit & apud Alderwicum præsidia sua ponit. 432. e. Inde ab eo fugatus, castellum ad Almari-vallum extruit Alderwico adversum, ubi etiam obfessus ab Arnolde pedem retrahere cogitur. 433. e. 434. a. c. An. 1139 vel 1140, rapinis & incendiis in terram Ghisnensem debacchatur, & ut Balduinum Ardensem suis partibus addicat, filiam ei suam Beatricem ab Alberto sejunctam contradit. 434. e. 435. a. b. Mortuâ non multo post Beatrice, ab infestatione Arnolde Gandavensis temperat, cui & Ghisnensem Comitatum permittit habendum. 435. d. Is priori conjugio orbatus alteram duxerat Beatricem filiam Balduini Barbatii Alostensis Toparchæ, ex qua septem suscepit filios, Balduinum, Walterum, Henricum, Gilbertum, Rodulphum, Sigerum & Walterum, ac filias quinque, Mabiliam, Mathildem, Lutgardam, Adelidem & Beatricem. 443. d. e. Post an. 1151 morti occubuit. 444. a.
- Henrici de Campana & Adelidis de Contavilla filia, Adelis.**
- Henrici de Hirge uxor, Yolens de Ruminio.**
- Henrici de Hondescote & Idæ Audomarensis filia, Ida.**
- Henrici de Hufalise uxor N. de Altavilla, ex qua Theodericus & alii quatuor cum filia una.**
- Henrici de Marlins uxor N. de Graumes.**
- Henrici de Mirevaut in Ardena uxor N. de Hufalise.**
- Henrici de Seltunio filia, Adelis.**
- Henrici Vitriacensis Castellani filia, Beatrix domina S. Carauni.**
- Herbertus, Heribertus, Abrincensis Episc.** an. 1153 succedit Richardo. 296. a. An. 1154, interest consecrationi Henrici II Angliæ Regis. 297. d. Eodem anno, die S. Mariæ Magdalenz, Robertum de Torino benedicit in Abbatem S. Michaelis de Monte. 297. a. An. 1156, hebdomadâ Pentecostes, Hugoni Rotomag. Archiep. assistit Moretonii corpus B. Firmati et terra levanti. 298. d. Inde ad Montem S. Michaelis cum Archiepiscopo profectus altare Crucifixi consecrat. 298. e. An. 1160 moritur mense
- Septembri, & in Ecclesia Beccensî sepelitur sicut decessor ejus Richardus de Bellofago. 305. b.
- Herberti IV Comitis Viromandensis filius, Odo cognomento Fatuus; filia, Adela.**
- Heremari de Balinghehem filius, Eufachius.**
- Herfordiam urbem Guillelmo II Angliæ Regi aufert an. 1088 Rogerius de Lacerio. 53. n. 68. e. An. 1138, Herfordiæ castellum post Pascha expugnat Stephanus Angliæ Rex. 39. d. An. 1141, Herfordiæ Comitatum Miloni Glocestriæ Castellano tradit Mathildis Imperatrix. 78. a. Fisco illum addidit an. 1155 Henricus II Angliæ Rex. 298. b. Herfordiæ Comites, Guillelmus Osberni filius, Guillelmus Milonis filius, Milo, Rogerius filius Guillelmi Osberni.**
- Herfordiæ Episc. Egidius.**
- Herimannus, Hermannus, Leodiensis Archidiaconus, an. 1073 sit Metensis Episc. 256. d. 644. d. Anno 1074, Godofridum Gibbosum Lotharingiæ Ducem convenit hebdomadâ secundâ Adventus, ejusque diffidium cum Theoderico Abbate S. Huberti componit. 586. b. An. 1078, Metensi ab urbe pellitur, quia partes Hildebrandi Papæ impensius fovebat. 257. d. Pœnitentiâ motus quod Episcopatum de manu laica suscepisset, an. 1079 a Jarentone Abbate Divionensi vice Romani Pontificis absolutionem percipit, Vigiliâ Natalis Domini. 621. a. An. 1085, hostis Imperii judicatus in Concilio Moguntino, rursus Metensi ejicitur ab urbe, & Gualo S. Arnulphi Abbas eidem a schismaticis sufficitur. 258. e. 591. d. n. Anno 1086, ad Mathildem Longobardiæ Comitissam se recipit. 622. b. An. 1089, a Metensibus revocatus ad Ecclesiam suam redire permittitur. 260. a. 593. e. 622. c. Anno 1090, dum post prandium liberaliter celebratum in lecto se reclinasset, mortuus inventus est iv Nonas Maii. 260. a. 589. c. n. 593. e. n. 622. c. 641. a. 686. c.**
- Herimannus, Abbas S. Martini Tornac. effectus, an. 1127 succedit Segardo. 407. d. Eodem anno, interfuit exequiis B. Caroli Comitis Flandriæ Brugis celebratis. 399. c. An. 1136, regimine se abdicavit. 407. d. An. 1141, Romam missus litteras ab Innocentio Papa reportat, quibus præcipiebatur Tornacensibus ut proprium sibi Episcopum eligerent. 408. c. Eo a Tornacensibus electo, sed ab Archiepiscopo Remensi non recepto, Romam anno 1142 revertitur cum Simone Noviom. Episc. litigaturus, & causâ cadit. 408. d. & seq. Anno 1147, Hierosolymam profectus, non amplius comparuit. 410. c.**
- Herimanni de Salmis filii ex N. Barenfi, Henricus, Theodericus Abbas S. Pauli Virdun.**
- Hermannus Comitis Montensis filii ex Richelde Comitissa, Rogerus Catalaun. Episc. filia Gertrudis. 543. b. n.**
- Hermannus Sueviæ Ducis & Guepburgundicæ filia, Gisela.**
- Herveus de Gien, post mortem Guillelmi Goies ejus filiam primogenitam duxerat, Montem-mirabilem & alias ejus firmitates occupavit: quas cum ab eo exposularet Co-**



mes Theobaldus Blesensis, anno 1162 videns se roffendo imperem, Montem-sarabilem & S. Amianum in Bisutica tradidit Henrico II Anglie Regi, accepta inde pecunia sub quibusdam conditionibus. 313. d. An. 1170, agente Henrico Rege, pacem componit cum Theobaldo Blesensi Comite. 314. b.

Hervaeus de Lohun moritur an. 1168. 321. d. Filius Guibomerus.

Heldinsensis S. Georgii Abbatia, an. 1109, datur Aquiciniensis. 260. b.

Heldinsibus an. 1179 Reipublice seu Communia dignitatem aufert Philippus Comes Flandriae, ablata eorum campana communis. 423. b.

Heldinsibus Comes, Anselmus, Gualterus, Ingelmannus.

de S. Hilario. Vide, Aculfus.

Hilduini Comitis de Rimeru & Aelidis de Rozio filii, Ebalus, Andreas; filia, Felicia, Beatrix, Margareta, Ermentradis, Aelis, Ada, Adela.

de Himmico. Vide, Eufachius.

Hirge. Vide, Henricus.

de Hoembort Comes, Hugo.

Hotensis Dux, Henricus.

Holdernesse Comes, Odo Campamentis.

Holdoini de Jovevilla filii, Galtherus, Whiterus; filia, Heseelina de Nullejo.

Hollandiae Comitatum an. 1072, ejectis Florentii Comitis filiis & Roberto Frisone, acceptam refert Henrico IV Imp. Gaillimus Ultrajectensis Episc. 418. n. Hollandiae Comites, Florentius I, III, IV, Gerrudis, Petronilla, Theodericus.

Homenis in Anglia Abbas, Hugo.

Hondefcote. Vide, Gaillimus Moranonus, Henricus, Petrus.

Honnecort. Vide, Gualterus, Hugo.

Honorius II Papa, an. 1124 succedit Calixto. 82. c. 289. a. 327. e. 582. a. 601. b. 674. d. 726. d. 732. a.

Epistola ejusdem de matrimonio Guillelmi filii Roberti Normanniae Ducis & Sibyllae filiae Fulconis Comitis Andegav. 81. n. Anno 1129 vel 1130, medio mense Februario moritur. 64. d. 75. b. 269. b. 286. b. 329. b. 467. b. 674. e. 720. e. 733. a.

S. Huberti Abbas Capellanus perpetuo efficitur Comitum Hannoniensium. 550. d. S. Huberti seu Andaginenses Abbates, Joannes de Warth, Theodericus I, II.

Hufalife. Vide, Gaillimus, Henricus, Theodericus, Winandus.

Hugo, Lugdunensis Camerarius, an. 1073 dum Romam pergat & Dieni in urbe diversatur, ibidem ad Episcopatum rapitur. 617. c. Dein Romanum iter profectus, mense Decembri a Gregorio VII Diaconus ordinatur, & sequenti Quadagesima Presbyter & Episcopus consecratur. 618. a. Remissus in Franciam cum auctoritate Legati A. S. simoniacos infectatur. 618. a. Primum itaque Concilium habuit apud Ansam, secundum an. 1077 apud Clerum-montem Arverniae, tertium eodem anno Divione, quartum eodem item anno Augustoduni. 618. c. d. Post Concilium Claromontense ad Podium accessit, & sententiam dixit in Stephanum Episc. absentem. 619. e. An. 1079, quintum Concilium celebravit in urbe Pictaviensi. 619. e. an. 1080 sextum Lugduni. 620. a. & eodem anno septimum Avenione. 620. b. Anno 1082, ad Lugdunensem Archiepif-

copatum assumitur. 621. b. Anno 1092 vel 1093, hebdomada prima Quadragesimae Metas accedit, ut Popponem Episcopum consecret, communi Schismaticorum contaminari formidantem. 589. c. (ubi Episcopus appellatur Buchardus.) 622. e. An. 1094, Augustoduni Concilium cogit 32 Episcoporum. 623. a. Anno 1095, die sancto Paschae, Richerum item Viridun. Episc. ordinat, postquam ille de simonia se purgasset. 623. a. 630. b. n. Eodem anno, peregrinationem aggreditur ad S. Jacobum mense Aprili, & die tertia ante Nativitatem S. Joannis-Baptista Lugdunum revertitur. 623. a. An. 1096, IV Idus Januarii, Urbano Papa assistit Karoffensis Ecclesiae majus altare consecranti. 727. c. An. 1098, primordia Cisterciensis coenobii adjuvat. 261. e. 459. d. Impetrata a Romano Pontifice licentia in Palestinam peregrinandi, Concilium cogit an. 1100 apud Ansam, & in eos sententiam dicit qui peregrinandi votum pratermiserant. 624. c. Ipso anno interesse non potuit praevaletudine Concilio Valentiniensi a Legatis Joanne & Benedicto pridie Kal. Octobris celebrato; & licet nuncios suos ipse miserit, suffraganeis tamen suis prohibuisse, quominus illuc accederent, ferebatur. 624. d. Eod. an. exauctorationem Norgaudi Eduensis Episcopi a Legatis in Concilio Pictaviensi decretam improbat. 627. c. An. 1101, Romam pergens Joannem Tusculanum in itinere obvium Norgaudo placabilem efficit. Romae deinde cum Canonicis Eduensibus litigat. 627. c. d. Inde Hierosol. itineri se cum Dieni Episcopo committit. 627. e.

Hugo, Ambianensis cognominatus, Abbas Radingensis, an. 1129 Rotomagensi Archiepiscopatu donatus ab Henrico Angliae Rege, an. 1130, consecratur die Exaltationis S. Crucis a Richardo Bajocensi Episcopo. 22. d. 75. b. n. 286. c. 697. b. Anno 1135, Regi Henrico apud Leonias extremo morbo decumbenti assistit, ejusque obitum Innocentio Papae per epistolam significat. 22. d. n. An. 1137, pacem componit inter Stephanum Angliae Regem & Robertum Comitem Glocestriae. 24. c. An. 1139, causam Stephani Regis agit in Concilio Wintoniensi adversus Rogerium Salisb. & Alexandrum Lincoln. Episcopos ab eo captos. 25. d. An. 1140, in conventu Bathoniensi de pace pro Stephano Angliae Rege agit cum sequacibus Mathildis Imperatricis. 26. d. An. 1148, interest conventui Parisiensi habito coram Eugenio III Papa, in causa Gilleberti Porretani. 657. e. An. 1154, manus apponit coronationi Henrici II Angliae Regis. 297. d. Anno 1156, corpus B. Firmati e terra levat Moritonii, hebdomada Pentecostes. 298. d. Inde ad Montem S. Michaelis profectus altare B. Mariae consecrat. 298. c. moritur an. 1164, IV Idus Octobris. 309. a. 708. b.

Hugo, Senon. Archiep. an. 1145 succedit Henrico. 675. e. Anno 1166, omnem exhibet humanitatem Thomae Cantuar. Archiep. Senonas adventanti. 130. b. An. 1168, morti concedit, die Dominicae Cœnae, v Kal. Aprilis. 677. a.

Hugo Pontiniacensis Abbas efficitur an. 1114. 674. b. An. 1136, ad Episcopatum Autiffiod. assumitur, ubi fere annos XII (imo XV) complet. 674. b. n. quippe an. 1151 morte sublatu fuit. 333. a. 676. a.

S. Hugo Gratianopolitanus Episcopus efficitur an. 1080 in Concilio Avenionensi. 620. b. 686. n. An. 1084, primordia Carthusia adjuvat. 258. d. 686. a. n. Anno 1095, Clarum-montem accedens ad Concilium generale, funus curat Duranni Episc. cujus discipulus fuerat. 623. b. Anno 1132, in caelos ipse abiit. 270. b. 698. c.

S. Hugo Abbas Cluniacensis obit an. 1109. 264. a. 461. c. 690. a.

Hugo II, Abbas Cluniac. ex Priore Marciniac. anno 1122 Pontio successor datur, & primo regiminis anno moritur. 81. a. 284. b.

Hugo III, Abbas Cluniac. efficitur an. 1157. 300. a. Anno 1162, Cluniaco expulsus, ad Imperatorem & Octavianum Antipapam se confert. 307. a.

Hugo I, Abbas Elnonensis S. Amandi, an. 1085 succedit Boyoni, ordinatus XIX Kal. Januarii. 453. c. Anno 1088, Ecclesiam S. Stephani a se instauratam dedicari curat. *ibid.* An. 1107 moritur, VI Idus Septembris. *ibid.* e.

Hugo, Abbas Humolariensis, anno 1150 fit Abbas Elnonensis hujus nominis II. 454. c. & an. 1168 vivere desinit. *ibid.* d.

Hugo, Abbas Flaviniacensis efficitur an. 1097, X Kal. Decembris. 623. e. An. 1100, interest Concilio Valentiniensi, ubi inter patres federe jubetur, postquam se de illatis criminibus purgavit. 624. e. Anno 1101 Abbatia cedere cogitur a Norgaudo Eduensi Episc. 628. a.

Hugo de Sancto Victore an. 1140 vel 1141 moritur, III Idus Februarii. 272. d. 289. e. n. 331. a. n. 454. b. 455. c. 470. d.

Hugo, filius Rainaldi Comitis Barenensis, anno 1131 & duobus seqq. patri militat adversus Alberonem Episc. Viridun. 637. e. Anno 1140, prope Viennam dimicat cum hominibus Henrici Comitis de Grandiprato, & circiter quater vicenos ex eis capit. 639. a. An. 1141, ab exercitu Leodiensi obsessus in castro Bullonico, & Deo vindicante in amentiam versus moritur, mense Septembris. 615. b. n.

Hugo de Bar ad Sequanam an. 1174 in Angliam transit mense Julio cum exercitu Francorum & Flandrensi, vocatus ab Hugone Dunelm. Episc. patre vel patruo suo, atque praesidio Alvertonae ab eo praeficitur, sed reddita eodem mense Alvertona Henrico Regi, vix indemonis abire permittitur. 158. c. 159. d.

Hugonis Magni Comitis Paris. ac Burgundiae Ducis, filii ex Hadvide filia Henrici Aucupis, Hugo Capetus, Otto & Henricus; filia, Beatrix.

Hugo I, Dux Burgundiae, anno 1077 interest Concilio Augustodunensi. 618. e. permotus exemplo Simonis Comitis Crispeiensis, Monachus efficitur Cluniaci. 684. d.

Hugonis II Burgundiae Ducis filii, Odo, Robertus, Henricus, ambo Eduenses Episcopi, Gualterus Lingon. Episc. Raimundus, Hugo Rufus; filia, Mathildis uxor Guillelmi VII de Montepeffulano, Sibylla



- uxor Hugonis Comitis Vaudaniontis. 705. c.
- Hugo III, Dux Burgundiae, an. 1170 Hierosolymam proficiscitur cum Stephano Sacri-caesaris Comite, ad defendendam pecuniam quam Rex Ludovicus in subsidium Terrae-sanctae collegerat. 314. d. An. 1177, filium Odonis Ifoldunensis suscipit educandum, furtim sublatum ne in manus Henrici II Angliae Regis incideret. 320. e. Eodem anno, legatos Angliae Regis e Sicilia revertentes spoliat. 200. c. Filii ex Aelide Mosellana, Odo, Alexander.
- Hugonis IV Burgundiae Ducis filii ex Yolende Drocenti, Odo, Joannes, Robertus; filia, Alais.
- Hugo, Comes Campaniae seu Trecentis, anno circiter 1100 oratorium de *Chimion* condit. 690. b. Anno 1104, separatur ob parentelam ab uxore sua Constantia, filia Philippi I Regis Franc. 689. b. n. Anno 1114, Hierosolymam abit. 633. d. An. 1125, Hierosolymam reversus militiae Templi nomen dat, exheredato filio suo Odone de Chanlita, quem ei pepererat Elizabeth Burgundica, quia eum adulterinum reputabat. 673. d. 678. n. 695. e. 696. a.
- Hugo Comes Cestriae, an. 1153 patri Ranulfo succedit. 296. d. 738. d. Ante an. 1170 uxorem ducit N. filiam Simonis Comitis Ebroicensis cognatam suam. 314. c. An. 1173, redux a peregrinatione ad S. Jacobum partibus se addicit Henrici junioris Angliae Regis in patrem rebellis. 152. d. 191. d. 316. b. Eodem anno, conjuratis in Henricum Regem Britonibus junctus, a Brabantensis Regis funditur XIII Kal. Septembris, ac VII Kal. Sept. in expugnata turre Dolensi capitur & in vincula conjicitur. 155. c. d. 194. b. 317. c. Anno 1174, mense Julio in Angliam ducitur compeditus, & sequenti mense Augusto in Normanniam reducitur. 138. d. 159. a. 160. a. 195. c. Eidem possessiones suas tam in Anglia quam in Normannia reddit an. 1177 Rex Henricus, quem statim cum Joanne filio suo mittit in Hiberniam ad eam imperio ejus subigendam. 169. b.
- Hugonis Comitis de Grandiprato filius ex N. filia Erardi de *Rameru*, Henricus.
- Hugonis Comitis de Lignenvilla filii, Folmarus, Conradus de Rista, Hugo.
- Hugonis Bruni Comitis Marchiae filii ex N. Britannica, Hugo, & alii. 557. n.
- Hugo II, Comes S. Pauli, Campus-avenae dictus, an. 1096 Hierosolymam inter Crucesignatos peregrinatur. 70. n. 459. c. An. 1115, a Balduino Flandriae Comite spoliatur Encrensi castro quod male usurpaverat. 266. e. 463. b. An. 1117, ab eodem Balduino obsidetur in castro S. Pauli, quia praedas & incendia in terram ipsius exercebat; agente tamen Eustachio Comite Bolognensi, eidem reconciliatur. 267. a. An. 1119, Carolo Flandriae Comiti adversatur, qui victor castrum ejus solo aequavit. 336. d. 337. c. 464. c. An. 1127, Guillelmo Normanno Flandriae Comiti stipendia faciens, Guillelmum Yprensem apud Ariam impugnat circa medium Aprilem. 372. c. Ducta circa idem tempus in secundam uxorem Mar-gareta, Carolo Flandriae Comite viduata, Radulphum & Guidonem ex ea suscepit. 415. d.
- Hugo III, Comes S. Pauli, Campus-avenae etiam dictus, an. 1131 infestus oppidanus S. Richarii oppidum & Ecclesiam incendit. 269. d. 698. c. An. 1149, cum Stephano Angliae Rege & Balduino Comite Hannon. conspirat, ut, dejecto Theoderico Flandriae Comite, Guillelmus Yprensis ejus in locum succiatur. 454. b. 501. b. n. Filii, Engerranus, Hugo, Anselmus, Guido.
- Hugo IV, Comes S. Pauli, an. 1178 uxorem ducit Yolendam Hannon. Yvone Comite Suesion. viduaram, ex qua duas filias Elisabeth & Eustachiam suscepit. 578. d. An. 1189, interfuit nuptiis Philippi Anglii cum Elisabeth Hannon. 282. d.
- Hugonis V, Comitis S. Pauli & Mariae Comitissae Blesensis filii, Joannes Comes Blesensis, Guido Comes S. Pauli, Gualterus de Creciaco.
- Hugonis Comitis Reitesensis filii, Balduinus Rex Hierusalem, Gervasius; filia, Mathildis.
- Hugonis *Choler*, Comitis de Roceio uxori N. sorori Imp. Conradi; filii, Wichardus, Hugo; filia N. conjux Galtheri de *Montejai*, N. mater War-mundi de Castellione. 694. c.
- Hugonis Comitis Vaudaniontis filius ex Sibylla Burgundica, Gerardus.
- Hugo Magnus, Comes Viromand. frater Philippi Regis Franc. an. 1096 inter Crucesignatos in Palestinam peregrinatur. 32. b. 36. n. 70. a. 217. c. 261. a. 394. b. 459. c. 598. e. 716. e. Captus ab Alexio C. P. Imperatore & vinculis constrictus, ope superveniendum Crucesignatorum e carcere liberatur. 7. c. An. 1098, ab obsidione Antiochiae inglorius recedit, & in Franciam redit 8. n. 717. a. Anno 1101, reversus in Palestinam cum Guillelmo Comite Picaviensi, in itinere moritur apud Tharsum. 8. n. 283. a. 406. c. Filii ex Adela Viromandensi, Radulphus, Simon, Henricus; filiae, Mathildis, Elisabeth.
- Hugo de Ambasia, Sulpitii filius, an. 1160 bellum gerit cum Theobaldo Comite Blesensi, ob extinctum ab eo in carcere patrem suum. 305. e. mense Octobri, munitionem suam Calvimontis a Comite Theobaldo munitam recuperat auxilio Henrici II Angliae Regis, cujus clientelae suberat ratione Ambasiae castris. 305. d.
- Hugonis de *Antoing* & d'Epinoit filii ex Philippa de *Harnes*, Michael, Hugo, Joannes; filia Beatrix. Filii ex uxore secunda Maria de *Cifoin*, Alardus, Gualterus, Joannes, Arnulphus, Aegidius; filiae, Maria, Ida.
- Hugonis de *Balinghem* & Mathildis de Hammis filia, Adelis.
- Hugo *Bardol*, dominus Brearum, an. 1074 jus sibi vindicat in hereditatem Radulphi Comitis Crispeinsis, cujus erat sororius, & auxilio Philippi Francorum Regis Vitriacum invadit & Barrum ad Albam & Firmatatem. 683. n. An. 1075, Vitriacum reddere cogitur. 684. b.
- Hugonis Castellani de Bellomanso uxori, Beatrix Gandavensis.
- Hugo *Bigod*, anno 1135 jurejurando affirmat Henricum I, Angliae Regem, in extremis agentem exhaere-
- dasse filiam suam Mathildem & Stephanum Comitem Bolognensem in heredem cooptasse, cunctantemque Guillelmum Cantuar. Archiep. inducit ad eum coronandum. 121. c. n. An. 1136, se in castello Norwicensi tuetur, nec nisi Stephano adveniendi deditionem facit. 39. b. An. 1145, Stephanum Regem bello exagitat. 22. c. An. 1157, castella sua reddit Henrico II Angliae Regi. 299. c. An. 1173, partes amplectitur Henrici filii Henrici II Angliae Regis, in patrem rebellis, & honore de Exa cum castello Norwicensi ab eo donatur. 113. d. 151. c. Castellam quoque de *Fremigham* & de *Bungheia* munit. 152. d. Robertum Comitem Leicestriae in Angliam cum exercitu adventantem in suis excipit munitionibus & junctus eidem castellum de *Hagenet* expugnat III Idus Octobris. 115. c. 137. d. 157. a. 193. e. An. 1174, roboratus electis militibus sibi a Rege Francorum & a Philippo Flandriae Comite missis, bellum in Henricum Regem instaurat, ac Norwicensem urbem vastat. 138. a. Mense Julio, pacem cum Henrico Rege componit, de hostibus victoriam affecit. 138. d. 318. e. An. 1176, Rex castella ejus *Fremigham* & de *Bungheia* solo aequat. 167. a. An. 1177, Hugo moritur, relinquens filium Rogerium successorem. 320. c.
- Hugonis de Claromonte in Dicecesi Bellovac. uxor Margareta de Roceio, ex qua Rainaldus & sorores ejus.
- Hugonis de *Creki* uxor N. de *Selles*, ex qua plures liberi.
- Hugonis de *Enghien* filii, Goffuinus, Engelbertus, Soherus, Bonifacius.
- Hugo de Gornaco, Henrico Normanniae Duci debitum famulatum negans, an. 1152 ab eodem impetrat armis, ejusque munitio feritas incenditur. 294. e. Anno 1173, cum filio cognomine & quater viginti militibus ex insidiis interceptus capitur ab Henrico filio Henrici II Angliae Regis. 191. c.
- Hugonis de *Harnes* & Yolendis de *Barbenchon* filii, Hugo, Joannes, Michael.
- Hugonis Insulensis Castellani uxori, Adelis Gandavensis.
- Hugo de *Lasci* an. 1173 Vernolium oppidum viriliter defendit ab oppugnatione Regis Ludovici VII. 153. b. 316. d. An. 1177, post Pascha, iter Hierosol. aggreditur cum Philippo Fland. Comite. 169. a.
- Hugonis de Malo seu Molli-Alneto conjux, Adalina Ghisnensis.
- Hugo de Monteforti ad Risellam, an. 1123 Gualeranno Comiti Melenti sororio suo foederatus adversus Henricum I Angliae Regem, causam Guillelmi filii Roberti Normanniae Ducis, castello Monteforti a Rege spoliatur. 61. d. 285. a. An. 1124, captus a Regis militibus VII Kal. Aprilis, juxta Burgum-Thuroldi & Regis in manus traditus carceri addicitur. 62. e. 285. c. An. 1178 moritur, eique filius cognominis succedit. 321. e.
- Hugo de Mortuo-mari, Radulfi filius, an. 1155 in Henricum Regem Angliae rebellis, Nonis Julii ad pacem flagitandam adigitur, redditus castellis de *Bruges* & de *Wigmore*. 216. a. 298. b. An. 1185 moritur, die 26 Februarii, 69. n. Filii ex Mathilde

Mathilde de Longespeye, Hugo, Rogerius, Radulfus, Willelmus.  
 Hugonis I de Novo-castello Theodemarensi uxor, Mabilia de Montegomerico.  
 Hugo II de Novo-castello Theodemarensi, Gervasi filius, anno 1123 adversus Henricum I Angliæ Regem excitat rebellium causâ Guillelmi filii Roberti Normanniæ Ducis. 62. d. An. 1124 a militibus Regis captus cum sororio suo Gualerranno Comite Mellenti juxta Burgum-Thuroldi, & Regis in manus traditus in vincula conjicitur. 62. e. 285. c. An. 1126, in Angliam transmissus, carceri apud Windesoram includitur. 63. b. An. 1129, e carcere Regis Henrici emittitur, datusque oblidibus, ad propria reddit. 64. c. Filius ex N. Mellentensi, Hugo.  
 Hugo III de Novo-castello Theodemarensi, an. 1152 armis Henrici Normanniæ Ducis impetitur, qui castrum ejus Bruerolles incendit. 294. e. An. 1168, rursus Bruerolles incendit Rex Henricus & Novum-castellum. 312. c. An. 1173, in Angliam profectus cum Roberto Comite Leicestræ, xvi Kal. Novembris capitur juxta S. Edmundum a strategis Angliæ Regis, & in Normanniam transmissus carceri addicitur. 115. e. 157. c. 194. a. 317. e.  
 Hugonis IV de Novo-castello Theodemarensi & Eleonoræ Drocensis filius, Joannes.  
 Hugo I de Oisi, Castellanus Cameracensis, circa an. 1076 paciscitur cum Gerardo Camerac. Episc. de redditibus Castellaniæ. 476. b. n. 534. d. pactum non multo post infringit & Episcopum pluribus annis divexat. 477. b. n. 534. e.  
 Hugo II de Oisi, Hugonis filius, an. 1106 Cameracensem Castellaniam acceptam refert Roberto II Flandriæ Comiti. 493. a. Eo vitâ functo anno 1111, clientelam profiteretur Balduino ejus filio. 493. a. Anno 1119, Carolo etiam Comiti hominum profiteretur. *Ibid.* c. An. 1120, a Burchardo Episcopo percillitur anathemate, nisi Castellaniam sibi obnoxiam faciat: at ille reluctatur, castellum apud *Crievueur* firmat & militibus implet mense Decembri. 493. d. 498. b. Seq. anno, a militibus Episcopi exagitatus pacem flagitat, dejectoque castello, fidem Episcopo suam obligat. 494. a. An. 1127, Carolo e vivis sublato, totus in obsequium Episcopi transit. 494. e. Anno 1132, fundum præbet ad extruendum Cœnobium Valcellense. 270. n. Filius ex Heliardes, Simon; filia, Clementia, Mathildis, Ermengardis, Adelina, Maria. *Ibid.*  
 Hugo III de Oisi uxorem ducit Gertrudem filiam Theoderici Flandriæ Comitis, a qua postmodum fuit separatus. 414. b. An. 1177, cum Balduino V Comite Hannon. disceptat pro Cameracensi Episcopatu, ad quem promovere cupiebat fratrem suum Petrum. 577. e.  
 Hugo de Petraponte seu Wasnadio, anno 1177 opem confert Rogerio Laudun. Episc. adversus cives Laudun. 578. b. Conjux Agatha seu Clementia Reitestensis, ex qua Robertus de Petraponte, Galtherus de Wasnou, Hugo Leod. Episcopus & Margareta domina de Epa.

Tom. XIII.

Hugonis de Ruminio filius ex Alide Hannon. Nicolaus; filia, Beatrix, Alix, Richeldis.  
 Hugonis de Ruminio uxor, Yolens Sueffionensis.  
 Hugonis de Scoufflens uxor N. filia Joannis II Comitis Sueffion.  
 Humbertus, Lugdun. Archiep. anno 1077 sede sua ob simoniam pulsus in locis Jurenfibus fit Monachus. 619. b.  
 Humberti II Comitis Moriennæ & Gislæ Burgundicæ filius, Amedæus, filia, Adelaïs.  
 Humbertus III, Comes Moriennæ, an. 1173 ante Purificationem B. Mariæ colloquium habet cum Henrico II Angliæ Rege apud Montem-ferrandum, ibique nuptias filia suæ primogenitæ Alaidis paciscitur cum Joanne Regis filio. 148. c. n. 314. e. licet cum juramento tum spondidisset uxorem se ulterius non accepturum, fidem postea mentitus est. 679. b. c. In uxorem quippe duxit Gertrudem filiam Theoderici Flandriæ Comitis. 414. b.  
 Humbrenfium Comes, Robertus de Molbraio.  
 Humer vel Humet. *Vide*, Emorannus, Guillelmus, Ingerrannus, Jordanus, Richardus.  
 Humfridi Apuliæ Ducis filius, Abailardus.  
 Humfredus de Bohun an. 1181 moritur. 315. b. Uxor Margareta Herfordiensis.  
 Humolariensis Abbas, Hugo.  
 Huntindoniæ burgum Stephanus Rex Angliæ largitur Henrico filio Davidis Scotiæ Regis. 39. a. Anno 1159, Huntindoniæ Comitatum contradit Rex Henricus Malcolm Scotiæ Regi. 41. n. eundem Comitatum an. 1173 paciscitur Davidi, fratri Regis Scotiæ Guillelmi, Henricus filius Henrici II Angliæ Regis, ut ei adversus patrem auxilio sit. 151. c. An. 1174, Huntindoniæ castellum expugnat xii Kal. Augusti Rex Henricus. 159. b. Huntindoniæ Comitum genealogia. 41. n. *Vide*, Simon Silvanectensis vel de Sancto-Licio.  
 de Sancto-Hylario. *Vide*, Hasculfus, Henricus, Jacobus, Philippus.

J.

JACBA, *Jauche*, hujus gentis genealogia. 552. n. *Vide*, Gerardus, Gofwinus, Guillelmus, Joannes, Rainerus.  
 Jacobi de Archicourt uxor, Margareta de Creki.  
 Jacobi de S. Audomaro uxor prima, Constantia de *Dommartin*, secunda N. Achaiæ Principissa.  
 Jacobus de Avesnis an. 1169, post Pentecosteh, castrum *Walcourt* aggredditur cum exercitu & in suam potestatem redigit. 531. e. An. 1172, clientem se Angliæ Regis proficitur pro annua pensatione triginta marcarum Sterlingorum. 573. d. An. 1173, veritus ne turtis apud *Belfort* a Comite Hannon. in sui detrimentum extruatur, Comitis absentiam aucupatur ut incœptum opus impediatur; at bello reparato, tremefactus de inopinato Comitis reditu, pacem flagitat. 575. a. b. An. 1174, Philippo Flandriæ Comiti militans in obsidio urbis Rotomagi, injuriis a Roberto Camerac. Electo afficitur. 280. c. Eodem anno, non verò

1175, necem per ministros suos eidem infert apud Condatum. 280. d. 422. d. 681. b. 749. b. Quò factò, Philippum Comitem Flandriæ & Balduinum Comitem Hannon. sibi reddit infensos. 575. c. An. 1175, ipse quoque necem Walteri de Fontanis in Comitem Flandriæ ulcisci conatur. 163. c. Itaque Condatum castrum Balduino Comiti ex compacto reddere jussus dum parere detrectat, judicio Parium suorum damnatur, ac tandem an. 1176, termino Paschali, Comitem cum exercitu properantem placat, Condato ei castro reddito. 281. a. 577. a. b. Autumni tempestate, a Philippo Comite Flandriæ vicissim impugnatus, astute agens castra suâ Comiti Hannoniensi obnoxia eidem servanda commisit; sed Guisiam & *Leschieres* ad Comitatum Viromandiæ pertinentia defendere minimè potuit. 281. a. 575. c. 577. c. 681. d. Tandem immunem se de nece Arienfis Præpositi juramento profitetur in Comitis curia. 280. d. An. 1177, Dominicâ primâ Quadragesimæ, opem confert Rogero Laudun. Episcopo adversus urbis Communiam. 578. b. 681. a. Filii ex Adeluya de Guiffa, Walterus, Buchardus, Jacobus, Guido; filia, Mathildis, Aelis, Adeluya, Agnes.  
 Jacobi de *Balluel* filius ex N. de *Ruez*, Nicolaus ac filia duæ. 551. n.  
 Jacobi de *Enghien* filius ex N. de *Braine*, Walterus.  
 Jacobi de *Hans* in Campania filii ex N. de *Barbenchon*, Henricus, Jacobus.  
 Jarento, Monasticum habitum induit anno 1074 in Monasterio Casæ-Dei sub Abbate Duranno. 618. b. An. 1077, Divionensi Abbatia donatur in Concilio Augustodunensi, xv Kal. Octobris. 619. c. An. 1079 Metas contendit, ut vice Romani Pontificis absolutionis beneficium impertiatur Herimanno Episc. 621. a. An. 1085, Rodulfum S. Vitoni Abbatem e suo Monasterio profugum excipit. 622. a. An. 1093, Hugonem Lugdun. Archiep. A. S. Legatum comitatur Mediomaticum; gratiâ impertiundæ consecrationis Popponi seu Burchardo Episcopo communionem schismaticorum vitanti. 589. c. 622. e. An. 1095, accedit ad Concilium Claromontense, & funus curat Duranni Episc. cujus discipulus fuerat. 623. b. An. 1096, in Normanniam mittitur ab Urbano II, ad conciliandos inter se Guillelmum Angliæ Regem & Robertum Normanniæ Ducem. 623. c. An. 1100, interest Concilio Valentiniensi. 624. e.  
 de Ibreio. *Vide*, Gualerannus filius Guillelmi-Lupelli.  
 Jerusalem capitur a Christianis anno 1099, Idibus Julii. 70. c. 581. d. 600. d. 673. c. Reges Jerusalem, Amalricus, Balduinus I, II, III, IV, Fulco. Patriarchæ, Arnulphus, Heraclius. Militiæ Templi Magister, Hugo de *Payens*.  
 Jerosolymam seu in Palestinam proficiscuntur, diversis quidem temporibus & variis e locis.  
 —Ademarus Podiensis Episc. an. 1096. 7. b. 32. b. 70. a. 217. c. 261. a. 459. c. 672. d. 716. a.  
 —Ægidius de Sancto-Oberto anno 1175. 576. a.

D d d d d

- Albericus de *Grentemesnil* an. 1096. 70. n.  
 —Alphonfus Comes Tolosanus anno 1147. 42. d.  
 —Alvisus Atrebatensis Episc. an. 1147. 183. b. 471. a.  
 —Amedæus Comes Taurinensis anno 1147. 654. a.  
 —Anselmus de Ribodimonte anno 1096. 261. a. 394. b. 459. c.  
 —Arnulphus Lexov. Episc. an. 1147. 183. c.  
 —Arpinus Comes Bituricensis anno 1096. 261. n.  
 —Balduinus frater Godefridi de Bullonio an. 1096. 70. a. 217. c. 261. a. 459. c. 549. a. 716. e.  
 —Balduinus Ardensis dominus anno 1147. 449. d.  
 —Balduinus de Burgo, an. 1096. 70. a. n. 459. c.  
 —Balduinus de Ganda seu Gandavenfis Castellanus, an. 1096. 716. c.  
 —Balduinus Comes de Grandiprato an. 1101. 632. b. n.  
 —Balduinus Comes Montensis seu Hannon. an. 1096. 32. b. 70. n. 261. a. 394. b. 459. c. 549. a. 716. e.  
 —Boamundus Princeps Apulus, an. 1096. 7. b. 32. b. 70. a. 217. c. 261. a. 459. c. 548. e. 716. e.  
 —Centonius Comes Bigerrensis an. 1096. 70. n.  
 —Clarembaldus de Vendolio anno 1096. 70. n. 394. b.  
 —Cono Comes Montis-acuti anno 1096. 70. n. 261. n.  
 —Conradus III Imp. an. 1147. 43. a. 99. a. 124. c. 273. e. 410. c. 471. a. 568. b. 583. b. 675. a. 721. b. 736. a. b.  
 —Drogo de Monceio an. 1096. 70. n.  
 —Drogo de Neella an. 1096. 70. n.  
 —Engerrannus filius Hugonis Comitris S. Pauli an. 1096. 70. n.  
 —Eustachius Comes Bolon. frater Godefridi de Bullonio. 32. b. 70. a. 459. c. 549. a.  
 —Fredericus Dux Sueviæ, an. 1147. 291. b.  
 —Fulco Comes Andegav. an. 1120. 17. e. 74. a.  
 —Fulcherus Aurelianensis, an. 1096. 70. n.  
 —Galo de Calvomonte an. 1096. 70. n.  
 —Galterus de *Domedart* an. 1096. 70. n.  
 —Garnerus Comes de *Gres*. 70. n.  
 —Gastus Benearnensis an. 1096. 70. n.  
 —Gaufridus Comes Perticensis an. 1096. 459. c.  
 —Geraldus de Ceresiaco an. 1096. 70. n.  
 —Girardus de Rossilione an. 1096. 70. n. 459. c.  
 —Godefridus de Bullonio, Dux Lotharingiæ, an. 1096. 7. b. 32. b. 70. a. 217. c. 394. b. 459. c. 549. a. 716. e.  
 —Godefridus Lingon. Episc. an. 1147. 183. b.  
 —Gualerannus Comes Mellenti. an. 1147. 291. b.  
 —Guido de Garlanda an. 1096. 459. c.  
 —Guido de Possessa an. 1096. 70. n.  
 —Guillelmus Arausiensis Episc. an. 1096. 70. n.  
 —Guillelmus Carpentarius an. 1096. 70. n.  
 —Guillelmus VII Comes Pictav. an. 1101. 8. n.  
 —Guillelmus Comes Forestensis an. 1096. 70. n. 459. c.  
 —Guillelmus de Mandevilla, anno 1177. 196. e. 169. a.  
 —Guillelmus de Montepessulano, an. 1096. 70. n.  
 —Guillelmus Marchio Montis-ferrati. an. 1147. 654. a.  
 —Guillelmus III de Warenna, anno 1147. 90. b. 291. b.  
 —Guillelmus Amaneu, an. 1096. 70. n.  
 —Hebrardus de Pusaco, an. 1096. 70. n.  
 —Henricus de Asca, an. 1096. 70. n.  
 —Henricus Comes Tullensis, anno 1147. 654. a.  
 —Henricus Comes Campaniæ, anno 1178. 281. e. 713. c.  
 —Herimannus, quondam S. Martini Tornac. Abbas an. 1147. 410. c.  
 —Hesclinus de Grandiprato, anno 1096. 261. n.  
 —Hiscardus Comes Dienfis, anno 1096. 70. n.  
 —Hugo III Dux Burgundiæ, anno 1170. 314. d.  
 —Hugo Comes S. Pauli, an. 1096. 70. n. 459. c.  
 —Hugo Comes Trecentis, an. 1114. 633. d.  
 —Hugo Comes Vaudanimontis, an. 1147. 654. a.  
 —Hugo Magnus, Comes Viromandiæ, an. 1096. 32. b. 70. a. 217. c. 261. a. 394. b. 459. c. 598. e. 716. e. item ad. 1101. 8. n.  
 —Hugo de Lasci, an. 1177. 169. a.  
 —Hugo Lisniacensis, an. 1101. 8. n.  
 —Lambertus, filius Cononis de Monte-acuto, an. 1096. 70. n. 261. n.  
 —Leonius Abbas S. Bertini, anno 1147. 471. a.  
 —Ludovicus VII Rex Franc. an. 1147. 42. d. 124. c. 183. b. 291. b. 410. c. 436. d. 449. d. 471. a. 654. a. 721. b.  
 —Ludovicus Comes Moicionis, an. 1096. 261. n.  
 —Petrus Eremita, an. 1096. 70. n.  
 —Petrus frater Reginaldi Comitris Tullensis, an. 1096. 70. n.  
 —Philippus Comes Flandriæ, anno 1177. 139. e. 169. a. 281. b.  
 —Rainaldus Comes Arauficanus, an. 1096. 70. n. 459. c.  
 —Radulphus de Baugenciaco, anno 1096. 70. n.  
 —Raimundus Comes S. Egidii seu Tolosanus, an. 1096. 7. b. 32. b. 70. a. 217. c. 261. a. 394. b. 459. c. 548. e. 672. d. 716. e.  
 —Raimundus Pelez, an. 1096. 70. n.  
 —Rainaldus, Comes Barrenfis, anno 1147. 654. a.  
 —Reginaldus Comes Tullensis, anno 1096. 70. n. 261. n.  
 —Reginaldus Belvacensis, an. 1096. 70. n.  
 —Robertus Comes Flandriæ anno 1096. 7. b. 32. b. 70. a. 217. c. 261. a. 394. b. 459. c. 549. a. 623. d. 716. e.  
 —Robertus Dux Normanniæ, anno 1096. 8. a. 70. a. 217. c. 261. a. 394. b. 459. c. 623. d. 672. d. 716. e.  
 —Robertus, frater Regis Ludovici VII, an. 1147. 291. b.  
 —Robertus de *Pirou*, Miles Templi, an. 1177. 169. a.  
 —Rogerus de Barnevilla, an. 1096. 70. n.  
 —Rogerius de Molbraio, an. 1147. 90. b.  
 —Rotrodus Comes Perticensis, an. 1096. 70. n.  
 —Stephanus Comes Blesensis, anno 1096. 32. b. 70. a. 217. c. 261. a. 459. c. 716. e. item. an. 1101. 8. n. 727. e.  
 —Stephanus Comes Albemarlæ, an. 1096. 70. n.  
 —Stephanus Metensis Episc. an. 1147. 654. a.  
 —Stephanus Comes Sacri-cæsaris, an. 1170. 314. d.  
 —Theodericus Comes Flandriæ, an. 1147. 42. d. 124. c. 291. b. 449. d. 471. a. anno item 1157. 185. c. 276. d. 300. a. 514. e. 704. b. item an. 1164. 278. b. 308. c. 472. b. 520. c.  
 —Thomas de Feria, an. 1096. 70. n.  
 —Igniacensis Abbas, Gaufridus.  
 —Ignis sacri lues in Francia grassatur an. 1089 & seqq. 256. e. 600. d. an. 1095. 260. c. 716. b. an. 1108. 690. a. an. 1110. 264. a. an. 1128 & 1129. 269. b. 328. d. 582. b. 697. b. anno 1151. 293. b. ejusmodi vis ignis explicatur. 269. n. 697. b.  
 —de Ikobo. *Vide*, Adam.  
 —Incenium vel Inciacum an. 1102 incendit Robertus Comes Flandriæ, ne in potestatem Imp. Henrici veniat. 728. a. Eodem anno id castellum occupat Imperator. 486. d. 536. c. An. 1157, Dominicâ primâ post Pentecosten, Inciacum vastat Philippus Comes Flandriæ, infans Simon de *Oisi*, 515. b. Ipso anno, tursus Inciacum aggreditur Philippus, & iv Kal. Augusti ad deditionem cogit. 276. e. 515. c. de Inciaco. *Vide*, Hugo.  
 —*Indesham*. *Vide*, Balduinus-Hascarus.  
 —Ingelranni I, Codiciac. Toparchæ uxor prima Sibylla Porcensis, secunda Ada de Marla, ex qua Thomas.  
 —Ingelrannus II Codiciac. anno 1132 armis impetitur a Rege Ludovico VI, dumque castrum ejus Fara obfidetur, Regis in gratiam recipitur, ductâ in uxorem nepte Radulphi Comitris Viromand. ex sorore. 330. a. Filius ex Agnetè de Balgentiaco, Radulphus.  
 —Ingelranni III Codiciac. filii ex Maria de Montemirabili, Radulphus, Joannes, Ingelrannus; filia Maria Scotia Regina, Aelis uxor Arnulphi de *Ghifnes*.  
 —Ingelranni IV Codiciac. uxor, Margareta Gelrica.  
 —Innocentius II Papa (Gregorius Card. S. Angeli) an. 1130 ab Honorio designatus eidem successor datur, priusquam Anacletus a parte adversâ eligeretur. 21. e. 269. c. 601. c. 674. e. 620. e. 733. a. Ei tamen cedere compulsus eodem anno in Franciam se recipit. 22. a. 37. c. 64. d. 269. c. 286. b. 329. b. 674. e. viii Kal. Novembris, Cluniacensem Ecclesiam dedicat. 467. e. 733. c. Post hæc Aurelianis a Rege Ludovico excipitur. 733. b. Inde Carnotum deductus a Gaufrido Episc. Henricum Angliæ Regem post Natale, seu mense Januario an. 1131, obvium habuit. 37. c. 286. c. 733. b. Leodium contendens Cameraci diversatur, ac feriâ secundâ post Dominicam II Quadragesimæ sacra facit in Ecclesia S. Auberti. 495. b. 498. e. 537. d. Lobias quoque Cœnobium adit. 582. c. Mediâ Quadragesimâ, xi Kal. Aprilis, cum Imp. Lothario congregitur Leodii. 269. c. 610. b. 636. d. 720. e. 721. a. Digressus inde Claram-vallem contendit. 610. c. Die sancto Paschæ, Parisiis degens Adalberonem Viridun. Episc. consecrat. 637. a. Post Pascha, Rotomagi excipitur quàm honorificè ab Henrico Angl. Rege. 286. c. Idibus Octobris, dedicationem peragit Ecclesiæ S. Medardi Sueffion. 329. c. 698. b. Post festum S. Lucæ, xiv Kal. Novembris, Concilium habet Remis, ubi, petente Rege Ludovico, filium ejus Ludovicum in Regem ungit. 22. b. 269. e. 286. d. 329. c. 334. b. 467. c.

721. a. 733. a. An. 1131, Romam deducitur ab Imp. Lothario. 270. b. 604. d. e. Eodem anno, Pisis Concilium celebrat. 698. c. An. 1136, Stephanum in Angliæ Regem coronatum auctoritate suâ confirmat. 84. c. n. An. 1138, Albericum Hostiensem Episc. mittit in Angliam Legatum, ut Regem Stephanum & Davidem Scotiæ Regem ad concordiam revocet. 86. c. An. 1140, gesta Concilii Senonensis adversus Abailardum rata habet. 656. n. An. 1141, Tornacensibus indulget proprium habere Episcopum, sequenti verò anno eisdem Noviomensi Episcopo parere jubet. 408. c. 409. b. Eodem & seqq. annis, cum Rege Ludovico similitates exercet, & regnum interdictio supponit, quia ille Petrum Bituricensis Episcopus a se consecratum recipere volebat. 183. a. n. 239. d. 331. b. 408. a. 735. b. Radulphum quoque Viromand. Comitem, qui, abjectâ propriâ conjuge, aliam superduxerat, anathemate percussit, & Episcopos qui prius matrimonium dissolverant, sacris interdixit. 408. b. An. 1143, moritur. 89. d. 273. a. 331. d. 409. c. 583. a. 675. d. mense Septembri. 289. e.
- Insulenses** an. 1127 in Guillelmum Flandriæ Comitem rebellant Kal. Augusti, & ab eo 1400 marcis argenti multantur. 379. b. An. 1128, relicto Comite Guillelmo, se dedunt Theoderico Alsatio, nono Kal. Maii. 384. e. Insulas itaque impugnat Rex Ludovicus, ac sexto die recedit, XII Kal. Junii. 386. e. n. 400. b. Insulenses Castellani, Hugo, Joannes.
- Investiturarum privilegium** an. 1111 vi extorquet Henricus V Imp. 19. a. 265. e. idem an. 1112 irritum in Concilio Lateranensi declaratur. 19. b. rursus in Concilio Remensi an. 1119 investituræ dampnantur. 19. d.
- Joanna**, filia Henrici II Angliæ Regis & Alienoræ, anno 1165 nascitur mense Octobri. 186. d. 309. c. An. 1176, nubit Guillelmo Siciliæ Regi. 139. d. 165. a. 199. e. 216. c. 319. e. secundis nuptiis copulatur Raimundo Comiti S. Egidii, cui cum filiam peperisset, labore partus moritur Rotomagi, & ad S. Audoenum sepelitur. 255. e.
- Joannes**, Abbas de Struma, Guidoni Cremensi Antipapæ sufficitur an. 1168, Calixtus dicitur. 298. b. An. 1177 exaudivatur. 139. e.
- Joannes**, Abrincensis Episc. an. 1067 fit Archiep. Rotomag. 724. b. An. 1074, Concilium Episcoporum habet Rotomagi, præserte Guillelmo Angliæ Rege. 724. c. Anno 1079 moritur. 725. b.
- Joannes Salisburiensis**, electus anno 1176 Carnotensis Episc. Senonis consecratur vi Idus Augusti a Mauritio Paris. Episc. 139. c. 167. a. 199. d. 319. d. sexto deinde Kal Octobris, consecrationem impertitur Guidoni Senon. Archiep. 200. a. An. 1177, interest colloquio apud Ivriacum habito inter Regem Ludovicum & Henricum II Angliæ Regem. 172. n. An. 1180 moritur, die 25 Octobris. 324. b. n.
- Joannes Lexoviensis Episc.** an. 1141, die Octava Paschæ, Lexoviensem urbem tradit Gaufrido Comiti Andegav. 289. b. Eodem anno, mortem obit circa Pentecosten. 289. b. is frustra Regularium vivendi morem inducere conatus est in Ecclesia sua. 290. c.
- Joannes Morinensis Episc.** efficitur an. 1099. 460. a. Anno 1101, Romam abit. 460. e. An. 1103, Manassæ Remensi Archiep. assistit, Cameracensibus ab interdicto absolventi. 487. c. 497. b. An. 1129 vel 1130, vitâ fungitur, vi Kal. Februarii. 329. b. 454. a. 468. a.
- Joannes**, Eboracensis Thesaurarius, electus Pictav. Episc. an. 1163 consecratur ab Alexandro Papa in Concilio Turon. & professionem facit Burdigalensi Archiep. 186. d. 307. b. Anno 1176, Vulgrinum Comitem Engolism. cum cohorte Brabantionum in Pictaviam irrumpentem propellit. 199. b. An. 1177, testis est venditionis Marchiæ Comitatus, factæ Henrico II Angliæ Regi. 173. b. n. An. 1178, Tolosam mittitur cum Petro Cardinali S. Chrysgoni, ad confutandos hæreticos ibidem grassantes. 174. a. Anno 1182, electus Narbonensis Archiep. dum Romam pergat, fit Archiep. Lugdun. 325. d.
- Joannes**, filius Henrici II Angliæ Regis an. 1166 vel 1167 nascitur. 187. a. 311. b. 679. a. n. An. 1170, Moritonis Comitatu a patre morbo decumbente donatur, si eum obire contingat. 143. n. An. 1173, uxor ei destinatur filia Humberti Comitis Sabaudie, quam non duxit. 148. c. n. 190. d. 314. e. 679. b. tribus castellis harum gratiâ nuptiarum a patre donatur, Chinone, Losduno & Mirabello. 150. a. Anno 1174, plura eidem pater largitur. 161. n. an. item 1175, Cornubiæ Comitatum & ceteras possessiones quas in Angliâ & Normannia habuerat Reginaldus avunculus ipsius. 319. c. Anno 1176, nuptias ejus paciscitur Rex Henricus cum filia Guillelmi Comitis Glocestriæ, ut ei Comitatum illum acquirat. 166. d. 200. b. 256. a. Joannes an. 1177 mittitur in Hiberniam ad eam imperio suo subigendam, concedente Alexandro Papâ ut Rex fieret. 169. b. An. 1178 interest dedicationi Beccensis Ecclesiæ. 321. b.
- Joannis Regis Aconensis & Mariæ** Coudiac. filii, Alphonsus, Joannes.
- Joannis de Antoin** uxor, Beatrix de Virve.
- Joannes de Area** uxor, Aelis de Rume.
- Joannes filius Henrici Comitis Aucensis** an. 1140 Comitatum post patrem adipiscitur. 289. a. An. 1170, moritur, Henricum filium relinquens ex Helisende filia Guillelmi de Albino Comitis Arundelli. 314. a.
- Joannis de Audenarde** uxor prima, Aelis Sueffion. ex qua filia una; uxor secunda N. de Creskes, cujus filii, Arnulphus, Joannes, Robertus, ac filie duæ.
- Joannis Castellani Andomarenensis & Adeluyæ de Ghifnes** filius, Guillelmus.
- Joannis de Avesnis**, filii Balduini Bellimontis domini, uxor Agnes de Valentia.
- Joannis de Barbenchon** filii ex Maria de Antoin, Hugo, Egidius Clericus, Nicolaus Clericus, Radulphus Clericus, Alardus, Michael, Joannes, ac filie septem. 558. n.
- Joannis Comitis Bellimontis** uxor, Gertrudis Sueffionensis.
- Joannis Comitis Blefensis ac Carnot.** filia ex Aelide Britannica, Joanna.
- Joannis Brabantie Ducis** uxor prima, Margareta Francica; secunda Margareta Flandrensis, ex qua filios suscepit.
- Joannis Britannie Ducis** filii ex N. filia Theobaldi Regis Navarræ, Joannes, Petrus; filia, Aelis.
- Joannis II Britannie Ducis** uxor N. filia Henrici III Angl. Regis, ex qua plures liberi.
- Joannis de Cisoing** uxor, Mabilia Ghifnensis; filia, Maria.
- Joannes Dolenis**, an. 1156, partibus Eudonis Vicecomitis Porricidii ad dictus, Conano Richemuadii Comiti Britannia ferè totâ potito adversatur pro viribus. 299. b. An. 1162 moritur, mense Julio, relinquens terram & filiam suam arbitrio Radulphi de Fulgeriis. 307. b.
- Joannis filii Roberti Comitis Drocensis** filius ex N. de Borbonio, Robertus & filia una.
- Joannis de Falem** uxor, Aelis Sueffion. ex qua filie duæ.
- Joannis Bertour**, domini de Gramines, uxor Maria de Mortanja, ex qua filii & filie.
- Joannis de Harnes** uxor Maria de Scouffians, vidua Joannis de Mortagne.
- Joannis Insulensis Castellani** uxor N. de Nigella.
- Joannis de Lens** uxor, Alais de Sottinghien.
- Joannis Comitis Loffensis** filius ex N. Juliacensi, Arnulphus.
- Joannis de Monteforti** filia, Margareta.
- Joannis de Montemirabili** uxor, Elisabeth Comitissa Carnot.
- Joannis de Mortanja** uxor, Maria de Scouffians, ex qua filia una.
- Joannis de Nigella** uxor, Eustachia de Sancto-Paulo.
- Joannis de Oudelando** juxta Liskas, uxor Mabilia Rufa, Ardensis.
- Joannes**, filius Guillelmi Talavacii Comitis Pontivi, an. 1150 castellum de Nupe Roberti Comitis Perlicensis tradit Gaufrido Comiti Andegav. quare urbs ipsius Sagium a Rege Ludovico & Comite Roberto incenditur. 292. d. Anno 1171, patri succedit in omnibus terris tam Normanniæ quam Cenomanniæ. 315. a. Hic uxorem duxerat filiam Helie nati Fulcone Comite Andegav. *ibid.*
- Joannes**, filius Guidonis Comitis Pontivi, an. 1168 transitum per terram suam denegat Marthæo Comiti Bolon. quominus ille ad Henricum II Angliæ Regem accedat. Quamobrem Vimacensis ejus pagus ab Anglico Rege flammis profigatur. 312. c. Anno 1171, avo suo Guillelmo Talavatio succedit in Comitatu Pontivi. 315. a. An. 1173, partibus se addicit Henrici filii Henrici II Angliæ Regis in patrem rebellis. 151. c. 191. d. Anno 1174, Sagiensem urbem armis aggreditur. 194. b. An. 1180, nuptias interest Philippi Augusti. 282. d.
- Joannis Comitis de Reteft** uxor N. de Cifneio.
- Joannis II de Roceio** uxor, Isabella Drocensis.
- Joannis de Rume** filius ex Beatrice de Antoin, Balduinus; filie, Philippa, Aelis.
- Joannis II Comitis Sueffion.** filii ex N. de Cimaco, Joannes, Radul-



phus; filia, Aelis, Yolens, Alienora.  
 Joannis III Comitis Sueffion. filii ex Margareta de Monteforti, Joannes, Radulphus & Antherus; filia, nupta Hugoni de *Scoufflans*.  
 Joannis de Torota, castellani Noviom. filii ex Alaide Drocenti, Guido, Joannes.  
 Joannis II de Torota filii, Joannes & Radulphus Virdun. Episcopi, & Robertus Leod. Episc.  
 Joannis Comitis Vindocinensis filius, Burchardus de *Lavardin*.  
 Joannis de Ypra, domini de *Renenghes* & Mathildis de Aria filii, Guillelmus Comes de Faukenberge & Audomarensis Castellanus, Joannes de *Renenghes*, Gerardus Archidiaconus Camerac. Jacobus dominus de *Nieppe*, Balduinus dominus de *Bellefontaine*, Gualterus dominus de *Morbeke*, & Buchardus; filia Beatrix de *Beumanoir*. 564. n.  
 De Sancto-Joanne. *Vide*, Robertus.  
 Jordanus *Teiffun* an. 1173 in exercitu Henrici II Angliæ Regis militat adversus Regem Ludovicum. 154. a. Anno 1178 moritur, relinquens filium Radulphum successorem. 321. d.  
 Joscius, Briocensis Episc. anno 1156 fit Archiep. Turonensis. 299. a. An. 1167, votis favens Regis Ludovici VII discordiam inter eum & Henricum II Angliæ Regem feminat, occasione pecuniæ quæ in subsidium Terræ Sanctæ utriusque Regis auctoritate collecta fuerat. 310. c. Eodem anno, in gratiam redit cum Henrico Rege. 311. a. An. 1172, litem Clericis Dolensibus intentat in Concilio Abrincatenfi, ad abolendam Dolensis Archiepiscopatus dignitatem. 147. c. An. 1174, moritur. 313. a.  
 Jostenus anno 1127 fit Sueffionensis Episc. 328. d. An. 1140, sedet in Concilio Senonensi. 656. a. Anno 1148, interest Conventui Parisiensi, in quo Gislebertus Porretanus de fide coram Eugenio III Papa examinatur. 657. a. An. 1149, Samfoni Remensi Archiepiscopo assistit Valcellensem Ecclesiam consecranti. 274. n. Anno 1151 vitâ defungitur. 333. a.  
 Jovevillæ dominorum & Joviniaci Comitum origo. 685. n. *Vide*, Gaufridus I, II, III, Guillelmus, Guitherus, Holdoinus, Renardus, Stephanus de Vallibus.  
 Isaac de Berbencione filius ex N. de Ruminio, Nicolaus.  
 Isaac de Montibus filii, Goffuinus, Nicolaus Camerac. Episc.  
 Ivanus, Iwanus de *Aloft*, frater Balduini Gaudav. an. 1127 Brugas accedit vi Idus Martii, vires suas collaturus obsidentibus internecidas Caroli Flandriæ Comitis. 342. e. 358. c. Eodem anno, unus fuit ex electoribus Guillelmi Normanni ad Flandriæ Comitatum. 364. e. Ipso anno, Aloftensem Toparchiam aufert Beatrici filia fratris sui Balduini Lusci seu Barbati. 443. d. An. 1128, xv Kal. Martii, Guillelmum Comitem violatæ fidei arcessit. 379. d. Paratus cum illo contendere iudicio, Ypram viii Idus Martii accedit; sed visis satellitibus quos Guillelmus adduxerat, fidem eidem subtrahit, & Theodericum Alsatium Gandavi excipit. 380. a-d. Acceptâ ab Henrico II

Angliæ Rege pecuniâ ut Guillelmum e Flandria expellat, Theodericum circumducit per castella Flandriæ ad conciliandos eidem sequaces; ipse namque fidem ei suam obligare non audebat absque assensu Regis Henrici, qui partes Arnoldi Dani fovebat, accepturi in conjugium filiam Ducis Lovaniensis. 382. b. Tertio Kal. Aprilis, Theoderico Brugis in Comitem electo assentitur & clientelam proficitur. 382. d. An. 1145, mortem obit. 273. c. Conjux Laureta filia Theoderici Comitis & Comitissæ Suanechildis, ex qua filium Theodericum suscepit. 413. a. n.  
 Judæi anno 1096 pluribus in locis a Crucesignatis trucidantur. 623. c. An. 1163, Parisiis cruci affigunt Richardum adolescentem. 520. b. An. 1171, Blesis igni traduntur a Comite Theobaldo, ob interfectum in Paschali solemnitate infantem christianum. 315. a. Parisiis an. 1177 igne damnantur ob eandem causam. 320. c. An. 1180, edicto Philippi Augusti comprehenduntur in toto regno, dein multari summâ 15 millium marcarum respirare sinuntur. 204. b.  
 S. Judoci Abbas, Milo.  
 Juellus de Meduana, an. 1135 castellis Damfronte, Argentomago, Oximo, Ambreris, Gozrà, Colmiemonte donatur a Gaufrido Comite Andegav. ut ei auxilio sit ad reliquam Normanniam edomandam, & quia Rex Henricus ea in solo ejus extruxerat. 287. c. An. 1161, moritur. 306. c. Is ex uxore sua, filia Guillelmi Talavatii, plures filios suscepit. 254. d. *Vid.* Gaufridus Juliacensis Comes, Guillelmus.  
 Ivo Præpositus S. Quintini Bellovac. an. 1078 Canonici ordinis vigorem in eadem Ecclesia instaurat. 257. d. An. 1090, non verò 1092, consecratur Carnot. Episc. 260. a. 687. a. n. Anno 1094, captus a Vicecomite Carnotensi traditur in carcerem. 687. c. laudatur quòd Philip-pum Regem Franc. ausus fit excommunicare propter Bertradam. 692. d. An. 1115 vel 1116, non verò 1117, moritur. 284. c. 327. n. 334. a. 674. c. 692. d. in multis commendatur. 284. d.  
 Ivonis, fratris Nicolai de Avesnis filia, Petronilla de Chifonio.  
 Ivonis de Nigella filius ex Ramen-trude Sueffion. Radulphus Comes.  
 Ivo de Nigella, Comes Sueffion. an. 1152 Viromandensis terræ & liberorum Comitis Radulphi curam suscipit & tutoris munus probè gerit. 507. a. 566. d. An. 1156, interest Conventui Atrebatensi feriâ sextâ post Ascensionem Domini, ubi Theodericus Comes Flandriæ crucem peregrinationis accepit. 514. b. (ubi malè Simon). An. 1161, occurrat inter Proceres Cameraci congregatos xii Kal. Aprilis. 518. c. An. 1178, moritur ineunte mense Augusto, improlis. 578. c. uxor Yolens Hannon.  
 de Juncherio. *Vide*, Balduinus, Hugo, Rainaldus.

## K

**K** *AIU*. *Vide*, Haimo.  
 Karoffenses Abbates, Fulcrandus, Petrus.  
 Kauren. *Vide*, Hoellus.  
 Keu. *Vide*, Guillelmus

*Kima. Vide*, Philippus

## L

**L**ACTORENSIS Episc. Bertrandus *Lagaille. Vide*, Matthæus.  
 Lageri. *Vide*, Ægidius, Gerardus I, II, Odo, Rodulphus.  
 Laloc. *Vide*, Hugo.  
 Lamballæ Comes, Gaufridus Botrellus.  
 Lambertus electus an. 1092 Atrebatensis Episcopus, Romæ anno 1093 ordinatur ab Urbano II, xiv Kal. Aprilis. 420. a. n. 459. b. 480. b. 481. n. An. 1095, interest Concilio Claromontensi, ubi de sua electione disceptat cum Gualchero Camerac. Episc. 482. c. Eo a Concilio exauctorato, Cameracensis Ecclesiæ curam habet, dum Manasses consecratur Episcopus. 484. n. Anno 1115, moritur. 266. e. 327. a. 453. e. 461. d. n. xvi Kal. Junii. 492. a.  
 Lambertus, Tornacensis Archidiaconus an. 1113 ad Noviomensem Episcopatum eligitur, sed a Tornacensibus non recipitur. 405. b. An. 1114, Romam profectus cum Herberro ab eis electo litigat, & tandem favore Paschalis Papæ & Regis Lu-vici Episcopus utriusque Ecclesiæ ordinatur a Radulfo Remensi Archiep. 405. e. 406. a. An. 1121, e vivis excedit. 327. d. 406. c. n.  
 Lambertus Abbas S. Bertini an. 1095, succedit Joanni. 459. a. An. 1099, Romam abit, ut electioni Joannis Morinensis Episc. pondus auctoritatis Pontificiæ obtineat. 460. b. An. 1101, Monasterium suum informat juxta consuetudines Cluniacensium. 403. c. n. 460. d. e. Eodem anno, Alchiacensibus Odonem præficit Cluniacensem professum. 461. a. an. verò 1104 Bergensibus Hermetem Cluniacensem commorantem. 461. b. Anno 1177, consuetudines Cluniacensium inducit in Gandavense S. Petri Cœnobium, nec multò post in Cœnobium S. Bavonis. 462. c. & circa idem tempus in Cœnobium S. Remigii Remensis. 462. d. Anno 1125, vitâ fungitur x Kalend. Julii. 464. b. n.  
 Lamberti Ardensis Presbyteri filia, Christiana.  
 Lambertus Comes de Claromonte, filius Cononis Montis-acuti Comitis, an. 1096 Hierosolymam proficiscitur. 70. n. 261. n. An. 1101 in patriam revertitur. 688. d. Anno 1119, partes Alexandri pseudo-Episcopi Leod. sectatur adversus Fredericum Namurc. 596. e. Anno 1120, Godefrido Duci Lovan. jungitur, ut Alexandrum in Hoiensi castello inclusum eximat ab obsidione. 597. b. n. 601. a. 609. a.  
 Lamberti I Comitis Lovaniensis seu Brussellensis uxor Gerberga Lotharingica, ex qua Henricus, Lambertus, ac Mathildis.  
 Lamberti II Comitis Lovan. filii ex Oda seu Ida Lotharingica, Reinerus, Henricus.  
 Lamberti ex *Redenburg* filius, Gualterus.  
 Landast. *Vide*, Arnulphus, Gerardus. *de la Lande. Vide*, Guillelmus Patricius.  
 Landevi. *Vide*, Philippus.  
 Lanfrancus an. 1070 ex Abbate Cadomensi fit Cantuar. Archiep. 48. a. 52. n. 92. d. An. 1077, x Kal. Decembris, consecrationem peragit Beccensis Ecclesiæ. 725. a. An. 1087, in



- in Regem ungit Guillelmum filium Guillelmi Nothi. 672. b. plebis quoque favorem eidem conciliat. 2. a.
- Lanzo, Abbas S. Vincentii Metensis, anno 1083 Trudonensem Ecclesiam suscipit regendam providentiâ Herimanni Metensis Episc. & Henrici Leod. 591. c. Anno 1085, VII Kal. Junii, Luiponi cum militibus adventanti locum cedit. 592. a. Anno 1086, ad Trudonense Monasterium revertitur x Kal. Martii, odiosus oppidanis qui præteritas in eum clades refundebant. 593. b.
- de *Lasci* vel *Laceio*. *Vide*, Henricus, Hugo, Ilbertus, Robertus, Rogerius.
- Latiniacensis Abbas, Hugo.
- Laval. *Vide*, Guido.
- Lavardin. *Vide*, Burchardus, Gaufridus, Joannes.
- Laudunenses an. 1112 ob interfectum Gualdricum Episc. severius a Rege Ludovico tractantur. 266. b. An. 1177, impetratâ non sine magnâ pecuniâ vi a Rege Ludovico Communiâ, cum Rogerio Episc. dimicant Dominicâ primâ Quadragesimæ, & gravi frage afficiuntur. 282. b. 578. a. 682. a. Laudunenses Episc. Bartholomæus, Gualdricus, Gualterius I, II, Helinandus, Hugo, Ingelrandus, Robertus de Castellione, Rogerius de Roseto.
- Laudunensis S. Joannis Ecclesia, an. 1128, ejectis Monialibus famâ perditis, datur Monachis. 328. e. Abbas, Drogo.
- Laudunenses S. Vincentii Abbates, Adalbero, Anselmus.
- Laudunensis S. Martini Abbas, Gualterius.
- Laurentius Abbas S. Vitoni an. 1099 succedit Rodulpho. 631. e. 641. a. Annum circiter 1100, legatione fungitur ad Paschalem Papam pro Richerio Virdun. Episc. 632. a. An. 1108, communionem Richardi Virdun. Episc. devitat, & ejus in offensam incurrit. 633. a. Eo defuncto, post an. 1114 ad suum revertitur Monasterium, & amissa recuperat. 634. a. 641. b. An. 1116 & seqq. a communionem Henrici Virdun. Episc. se abstinet. 634. b. An. 1119, acceptis a Calixto II Papa commendatitiis pro eo litteris, illum recipit in Episcopum. 634. d. An. 1123 & seqq. querimoniam facit apud Imperatorem & R. E Legatos de Henrico Episc. ut ablata Ecclesiæ S. Vitoni tempore belli restituere cogatur. 635. d. e. Anno, ut videtur, 1128, Romæ cum eodem litigat. 636. a. An. 1140 moritur. 638. d. 641. c.
- Legionenses Reges, Alphonfus IX, Fernandus.
- Leicestría, Legecestria urbs an. 1173 obsidetur a Strategis Henrici II Angliæ Regis, a die v Nonas Julii usque ad v Kal. Augusti, quo die incenditur fortuito casu maxima pars urbis, & obsessis venia datur recedendi. 115. c. 156. b. 193. c. Anno 1174, Leicestríæ castellum redditur Angliæ Regi pridie Kal. Augusti. 159. d. An. 1176, illud funditus evertit Rex Henricus. 167. a. 219. e. Leicestríæ Comites, Robertus I, II.
- Lemovicensem Comitatum dominiis suis adjicit Raimundus IV Comes Tolofanus. 7. n. Lemovicensis urbis Comitatus ad Episcopum pertinebat. 321. a. An. 1105, Lemo-
- vicensis urbs incenditur a Castrensis S. Martialis. 728. a. An. 1176, Lemovicam urbem expugnat post pentecosten Richardus Pictaviæ Comes. 165. b. An. 1177, Castrum S. Martialis Ademaro Vicecomiti aufert Richardus. 321. a. Eodem anno, Henricus Rex Angliæ multat Proceres Lemovicini quos rebellionis filiorum conscios novit. 172. d. An. 1178, Canonicos Lemovicenses e domibus suis expellit, ob electum præter suum & Richardi Ducis assensum Episcopum Sebrandum. 204. c. n. Lemovicensis Vicecomes, Ademarus V. Lemovicenses Episc. Geraldus, Sebrandus.
- Lens. *Vide*, Eustachius, Gualterus, Joannes.
- Leodii, an. 1103 Conventum generalem cogit Henricus IV Imp. 263. a. An. 1108, inter cives & Clericos oritur seditio. 600. e. An. 1131, mediâ Quadrag. ibi colloquium habent Innocentius Papa & Lotharius Imp. 269. c. 610. b. 636. d. 721. a. Leodienfes Episc. Adalbero I, II, Alexander I, II, Baldricus, Fredericus Namurcensis, Henricus I, II, Hugo de Petraponte, Joannes I, II, Otbertus, Radulphus Zaringius, Robertus de Torota, Theoduinus.
- Leodienfes sancti Jacobi Abbates, Drogo, Elbertus, Hugo, Olbertus, Robertus, Stephanus I, II, III.
- Leodienfes S. Laurentii Abbates, Berengerus, Guolbodo, Helibrandus.
- Leonense castrum incendit & capit an. 1167 Henricus II Angliæ Rex. 310. e. Anno 1179, post Pascha, Leonensem terram vastat Gaufridus Britanníæ Dux. 179. d. Leonenses Vicecomites, Guihomarus, Herveus.
- Leonensis Episc. Haimo.
- Leonius, Lobienfis Abbas efficitur an. 1131. 582. c. An. 1137 vel 1138 Abbatiam S. Bertini adipiscitur. 470. c. 582. d. An. 1147, proficiscitur in Palestinam. 471. a. An. 1163, moritur. 472. e.
- Lesqai. *Vide*, Simon.
- Letardi de Longvi filius, Menegaudus.
- Letardi de Marla filia, Ada; soror Jutta.
- Lexovias an. 1136 incendit, mense Septembri, Gaufridus Comes Andegav. 288. b. An. 1141, Lexovias eidem reddit Joannes Episc. 289. b. Lexovienfes Episc. Arnulphus, Gisbertus, Herbertus, Hugo, Joannes, Radulphus.
- Lezinnan. *Vide*, Gaufridus, Guido, Haimericus.
- Liedekerke. *Vide*, Rasso filius Rassonis de Gaura.
- Liere. *Vide*, Richardus.
- Lietardus Camerac. Episc. an. 1131 succedit Burchardo, ordonatus VI Kal. Maii. 328. d. n. 495. c. 498. e. 537. d. 582. c. An. 1133, divexatur a Gerardo cognomine *Maufilastre*, in quem dum nimiam severitatem exercet, multos sibi reddit inensos. 496. a. b. 498. e. Accusatus itaque an. 1135 apud Remensem Archiepiscopum Pontificatu cedere suadet; impetratis induciis, ad Imperatorem abit, cujus favore auctus Cameracum revertitur & hostes suos anathemate percellit. 496. c. e. 497. a. 538. b. Eodem tamen anno, profligatus litteris Re-
- menfis Archiep. & Romani Pontificis, recedit. 328. d. (ubi anno 1137.) 499. a. 538. c.
- Lilarienses domini, Engelrannus, Gualterus.
- Limburgensium Comitum origo declaratur. 262. n. Limburgenses Comites quare Duces appellati. 549. b. *Vide*, Henricus I, II, III, Gale- rannus I, II, III, Paganus.
- Lincolnienses Episc. Alexander, Gaufridus, Hugo, Robertus.
- Lincolnienses Comites, Gilbertus de Gaunt, Gualterus, Lucia, Roefia. de Linea. *Vide*, Faltradus, Gualterus, Theodericus.
- de Lineris. *Vide*, Joannes.
- Lingnenvillæ Comes, Hugo de Casttris.
- Lingnenses Episcopi, Godefridus, Gualterus, Guilencus, Hugo qui & Rainardus, Joceranus, Manafes, Robertus.
- Liskis in Ecclesia B. Mariæ Canonicos instituit Robertus de Liskis, Barbatus dictus. 427. d. An. 1131, eandem Ecclesiam Canonicis Watinensibus, Ordinis Præmonst. largitur Balduinus Roberti filius. 427. d. 468. d. Abbates, Henricus, Robertus.
- de Liskis. *Vide*, Anselmus, Balduinus, Engelrannus, Robertus.
- de Lifwega. *Vide*, Gualterus.
- Lobienfes Abbates, Adelardus, Arnulphus, Franco, Fulcardus, Gualterus, Joannes, Lambertus I, II, Leonius.
- de Locris. *Vide*, Gualterus.
- de Logis. *Vide*, Guillelmus, Rogerius.
- Lomviler. *Vide*, Anselmus, Arnulphus.
- Londonienses Episc. Gilebertus Foliot, Mauricius, Robertus.
- Longvi. *Vide*, Letardus, Menegaudus, Ermenfendis, Helvidis.
- Lotharingiæ inferioris Duces, Carolus, Conradus, Fredericus de Luxemburgo, Godefridus II, III, IV, V, VI, VII, Gothelo, Henricus Comes Limburgensis, Otto, Walerannus.
- Lotharingiæ superioris Duces. *Vide*, Mosellanorum Duces.
- Lotharius Dux Saxonum, electus Imperator an. 1125 die S. Bartholomæi, coronatur Aquisgrani die Exaltationis S. Crucis a Frederico Colon. Archiep. 582. b. 601. b. 604. d. 644. e. 652. a. 732. b. An. 1127, excipitur Aquisgrani die Teophaniæ, deinde ab oppidanis afficitur contumeliis. 268. b. An. 1130, Spiram expugnat. 604. d. Eodem anno, conventus a Francorum legatis partes Innocentii II amplectitur. 269. c. An. 1131, cum eodem creditur Leodii Dominicâ tertiâ Quadragesimæ. 269. d. 495. c. 537. d. 610. b. 636. d. An. 1132, Innocentium Papam deducit Romam, a quo imperiali coronâ donatur. 270. b. 604. d. An. 1137, non 1139, moritur mense Decembri. 601. c. 604. e.
- Lovaniensium Comitum genealogia. 549. n. *Vide*, Godefridus I, II, III, Henricus I, II, III, IV, V, VI, Lambertus I, II, Otto.
- Loz (Comites de). *Vide*, Arnulphus, Gerardus, Joannes, Ludovicus.
- de Luce vel Luci. *Vide*, Gaufridus, Herebertus, Richardus.
- Lucius II Papa, an. 1144 succedit Cælestino. 90. a. 273. a. 290. d. 409.

E e e e e

Tom., XIII.

c. 583. a. 675. d. An. 1145 moritur, v Kal. Martii. 90. a. 123. c. 273. b. 290. e. 409. c. 675. d.

**Ludovici Transmarini & Gerbergæ filia Henrici Aucupis filii, Lotharius, Carolus; filia, Albrada, Mathildis.**

**Ludovicus VI, filius Philippi I Regis Franciæ an. 1100 vel 1101 more Anglico, verfabatur die Natalis Domini in aula Henrici Regis Anglorum. 71. n. An. 1106, eidem auctor est ut Normanniam fratri suo Roberto adimat, corruptus multo Regis auro. 14. c. An. 1108 patri suo succedit, Aurelianus coronatus & inunctus, iv Nonas Augusti, a Daimberto Senon. Archiepiscopo. 60. a. 73. a. 415. b. 453. e. 461. c. 581. d. 604. b. 674. a. 689. d. 690. a. 728. e. 729. a. Post adeptum regnum, prælia multa gessit cum Henrico Angliæ Rege. 34. b. 60. b. Exortâ enim inter eum & Theobaldum Comitem Blesensem similitate, Comitem censuræ Romani Pontificis exponit, quasi arrogantem & rebellem, qui se avitis possessionibus fraudaret. 14. d. Cum verò Rex Henricus Comiti nepoti suo auxiliator esset, arma in eum convertit Ludovicus, Normanniamque impunè populatur. 15. a. An. 1111, exercitum ducit contra Donmartinum, qua in expeditione cum Robertus Comes Fland. militaret, morti occumbit. 461. e. n. Rex funus ejus prosequitur usque Atrebatum, eoque apud S. Vedastum sepulto, Comitatum filio ejus Balduino contradit, imperatâ Flandriæ Optimatibus fide clientelari. 235. e. 394. c. An. 1112, necem Gualdrici Laudun. Episc. in cives conjuratos severiùs vindicat. 266. b. Ipso an. bellum gerit cum Henrico Angliæ Rege. 674. b. An. 1113, Tornacensibus Lamberto electo Noviom. Episc. parere detrectantibus & proprium Episcopum habere satagentibus, Paschalem Papam de eo negotio per legatos consulit, ac deinde Remos accedens, rem providentiæ Episcoporum permittit. 405. c-e. An. 1116 & duobus seq. bellum gerit cum Theobaldo Blesensi, cui auxilio erat avunculus ejus Rex Henricus, & cum ipso Henrico in Normanniam appulso. 35. a. 61. a. 284. a. An. 1117, ætatis tempore impressionem facit in Normanniam cum Balduino Flandriæ Comite, ut Guillelmo Roberti Ducis filio paternam hæreditatem acquirat, sed ibi unâ nocte diversatus, tremebundus statim recedit. 35. a. 61. a. Bello ad annum 1119 protracto, tandem cum Angliæ Rege prælium apud Brennivillam committit die 20 Augusti, ubi suis deficientibus ipse vix fugâ e prælio elabatur. 15. b. 35. c. d. 61. c. n. Eodem anno, interest Concilio Remensi, xiii Kal. Novembris celebrato, & de Theobaldo Comiti Blesensi querimoniam facit. 79. a. 284. n. 285. a. Interim partibus Clementiæ Flandrensis Comitissæ favebat adversus Carolum Comitem, occultè tamen. 336. d. An. 1120, pacem cum Anglico Rege componit, concessâque Guillelmo filio ejus Normanniâ, clientelam ab eo recipit. 15. b. 18. a. 74. a. 80. a. An. 1123, rursus bellum aggredi-**

tur in Henricum Angliæ Regem, causâ Guillelmi filii Roberti Ducis e Normannia exulantis. 62. c. An. 1124, cum instructo exercitu proficiscitur, mense Augusto, in occursum Henrici V Imp. fines regni hostiliter minitantis, quem solo accessu suo fugavit. 328. c. 498. d. 720. c. 732. a. An. 1127, Guillelmo Roberti Ducis filio in conjugium tradit, mense Januario, Joannam uxoris suæ sororem, datis ob gratiam nuptiarum Pontesiâ & Calvomonte, atque Medanto cum toto Vilcaffino. 82. n. Circa mediam Quadragesimam accedit Atrebatum, ulturus necem Caroli Flandriæ Comitis. 345. a. 466. a. 696. c. xiii Kal. Aprilis, litteras mittit Atrebatu Proceribus in ultionem necis Comitis Caroli Brugis congregatis, ut se de eligendo Flandriæ Comite conveniant. 363. b. 397. c. Sequentibus diebus, habito cum eisdem tractatu, Balduinum Comitem Montensem vanâ spe demulcet, potiorem se hæredem Comitatus Flandriæ asserentem. 399. a. Rogatus ut aliquem de filiis suis præficiat, non assentitur. 397. c. Tandem x Kal. Aprilis, Comitatum Flandriæ confert Guillelmo filio Roberti Normanniæ Ducis, ut Reginæ gratum faciat. 36. c. 63. d. 82. e. 268. c. 345. b. 399. b. 412. b. 466. a. 696. d. Factam dein electionem per litteras significat, 11 Kal. Aprilis. 364. b. Pridie Kal. Aprilis, Atrebatu descendit Insulas cum Guillelmo Comite, ubi hominia exhibita sunt Comiti; & inde Gandavum iter faciens, substitit in villa Dinsâ, expectans Gandavenes ut in Comitem novum consentirent. 365. c. Quarto Nonas Aprilis, Sabbato Sancto, Gandavum ingressus fidem Gandavensium & Brugensium eidem obligat, & ipso die Gervasium de Praat Brugensibus præficit Castellatum. 365. d. Nonis Aprilis, feriâ tertiâ Paschæ, Rex Brugas progressus solemniter excipitur, ac postridie coadunatis Flandrensibus in agrum consuetum, sacramento robur addit cartæ compositionis factæ inter Guillelmum Comitem & Brugenses. 345. d. 365. e. & seq. Quinto Idus Aprilis, Winendalam pergit locutum cum Guillelmo Yprensi pro Comite se gerente, ut pacis sequester inter eum & Comitem Guillelmum efficiatur, sed labore cassus, Brugas indignabundus revertitur. 367. b. Secundo Idus Aprilis, junctus obsessoribus internecidarum in Ecclesiæ turri reclusorum, eosdem adhibitis machinis ad deditionem compellere incipit. 345. d. 369. c. & seqq. xii Kal. Maii, eosdem deditionem facientes exire permittit, educosque singulatum retrudit in carcerem. 375. a. Accito deinde Simone Noviomensi Pontifice, x Kal. Maii corpus B. Caroli jubet efferri ab Ecclesia S. Donatiani polluta, eâque reconciliatâ, exequis Comitis ibidem vii Kal. Maii solemniter celebratis assistit. 346. a. 375. c. d. 399. c. 466. d. Ipso die cum exercitu progreditur versus Ypram, ac vi Kal. Maii ab Yprensis in urbem admittitur, Guillelmumque pseudo-Comitem fortiter repugnantem capit. 346. b-d. 375. e. 412. b.

466. b. 697. a. Postridie Guillelmum Castellano Insulensi concredit servandum, Ariamque profectus & Casletum, eam Flandriæ partem quæ Yprensi parebat, Guillelmo suo Normanno subigit. 346. d. Kal. Maii, Aldenardam contendit Gandavo iter faciens, ad expugnandum Montensem Comitem qui viciniam inde infestabat. 376. b. Reversus Brugas iv Nonas Maii, postridie supplicium sumit de proditoribus Caroli, viginti-octo deditiis e sublimi turre præcipitatis. 346. e. 376. d. & seq. 399. e. 466. b. His gestis, pridie Nonas Maii iter in Franciam relegit. 377. b. Anno 1128, vi Idus Aprilis, Brugensibus per epistolam mandat, ut die Dominicâ Palmarum se per legatos conveniant Atrebatum, tractaturi de componendq. dissidio quod inter ipsos & Guillelmum Comitem vertebatur; at illi contumelias rescribunt, & nequiquam ad eum pertinere Flandriæ Comitis electionem significant. 384. a-d. Interim lacessitus ab Henrico Angli. Rege, auxilia ferre Comiti Guillelmo prohibetur. 36. c. Pridie Nonas Maii, congregatis Atrebatu Episcopis & Baronibus, rem inter Guillelmum Comitem & Theodericum Alfatium dirimit. Theodericus se Remensi Archiepiscopo sistere jubetur; venire nolens publicè cum suis fautoribus excommunicatur, & Insulis ubi tum morabatur, divinum officium interdicunt. 386. a. n. 400. b. Congregato itaque exercitu, Insulis inclusum obsidet Theodericum, sed nihil lucratus, sexto die, xii Kal. Junii Atrebatum revertitur, indeque in Franciam. 386. e. n. 400. c. Guillelmo e vivis sublato, pacem cum Anglico Rege componit, & Theoderico assentitur ut Flandriæ Comitatu potiar. 83. b. 269. a. 392. c. 400. d. 407. c. 466. e. Anno 1128, Laudunensem S. Joannis Ecclesiam, ejectis Monialibus famâ perditis, largitur Monachis. 328. e. An. 1129, Philippum filium suum Remis in Regem die sancto Paschæ coronatum regni consortem facit. 22. b. n. 37. b. 269. b. 285. d. 329. a. 420. c. 495. b. 674. e. An. 1130, armis exagitat Thomam de Marla, quia ille negotiatores in suo proprio conductu disturbabat. 329. b. 732. d. Eodem anno, Innocentio Papæ occurrit Aurelianus. 733. b. An. 1131, mense Octobri, ad Remense Concilium accedit, & filium suum Ludovicum in Regem ungi ab Innocentio Papa exorat, in locum primogeniti Philippi, recenti infortunio extincti. 22. b. n. 217. e. 269. e. 286. d. 329. c. 334. b. 733. b. An. 1132, Faram castrum Ingelranni Codiciac. obsidet a Nonis Maii usque ad vii Idus Julii; sed antequam illud capiatur, affinitatis intuitu pacem cum eodem componit. 329. e. An. 1136, Stephanum in Angliæ Regem coronatum Innocentio Papæ commendat. 84. n. An. 1137, amicitia fœdus icit cum eodem, præstitâ sibi ab Eustachio filio ejus clientelari fide pro Normannia. 39. c. 288. b. Eod. anno, filium suum Ludovicum mittit in Aquitaniam ad desponsandam Alienoram. 330. c. 734. a. Ipse interim, nondum mense exacto, moritur Parisiis Kal. Augusti & ad

S. Dionysium sepelitur. 76. b. n. 121. d. 271. c. d. 288. c. 330. c. 334. b. 420. d. n. 454. a. 469. c. 601. c. 675. b. 734. a. Filii ejus ex Adelaïde de Morienna recensentur. 217. e. 416. d. *Vide*, Philippus, Ludovicus, Robertus, Philippus alter Cléricus, Petrus, Henricus Remensis Archiep. & filia Constantia.

Ludovicus VII, Junior dictus, filius Regis Ludovici VI, an. 1131, a patre ad Remense Concilium perductus, ibidem ab Innocentio Papa in Regem ungitur & coronatur, viii Kal. Novembris die SS. Crispini & Crispiniani, Dominicâ. 22. b. n. 217. e. 270. a. 286. d. 329. c. 334. b. 733. b. An. 1137, patre disponente in Aquitaniam mittitur, accepturus in conjugem Alienoram filiam & hæredem Guillelmi Pictaviæ Comitis. 22. b. 218. d. 271. d. 288. c. 330. c. 420. d. 469. c. 675. b. 734. a. Interim dum Burdigalæ nuptias solemnes agit, pater vitâ fungitur Kal. Augusti, eique succedit. 271. d. 288. c. 420. d. 469. c. 734. a. An. 1140, Normanniæ Ducatum confert Eustachio filio Stephani Angliæ Regis, gratiâ nuptiarum ipsius cum Constantia sorore sua, 76. e. 122. b. Eod. anno, interest Concilio Senon. adversus Abailardum coacto. 330. e. 655. a. 735. a. Ipso anno, rogatus ab Henrico Winton. Episc. de pace satagit componenda inter Stephanum Angliæ Regem & Mathildem Imperatricem. 26. e. Eodem item anno, cum Theobaldo Comite Blesensi similitatem exercet, eò quòd in Aquitanicam expeditionem, quam Rex meditabatur, ille stipendia facere detrectaret. 331. a. An. 1141, circa festum S. Joannis, eam expeditionem aggreditur, ut Tolosam nomine uxoris suæ reposcat. 105. c. 331. n. Eodem anno, Cadurcum palatii Clericum in Archiepiscopum Bituricensem electum promovet, & Petrum de Castra ab Innocentio Papa consecratum urbis ingressu prohibet, quo facto Pontificem offendit, qui regnum ejus interdicto supponit. 183. b. n. 289. d. 331. b. 408. a. 735. b. Cum verò Comes Theobaldus Pontificis partes foveret, simulas quæ sopita videbatur, inter eos recrudescit. 331. c. Anno itaque 1142, Theobaldum armis aggreditur & Vitriacum ejus castrum incendit cum Ecclesia in quam 1300 capita confugerant. 272. d. 289. d. 421. a. 583. a. 678. n. 735. b. Quo infortunio Rex permotus plorasse dicitur & iter Hierosol. jam tum vovisse. 331. c. Idem tamen castrum Odoni Campanensi contulit, quem patruus ejus Theobaldus exheredaverat. 331. d. 678. n. An. 1144, Ecclesiæ reconciliatur a Cœlestino Papa. 331. d. agente quoque S. Bernardo, pacem componit cum Comite Theobaldo. 273. b. 331. d. 421. a. & eodem pervincente, tandem Petro de Castra reconciliatur, sed ob violatum juramentum itineri Hierosol. se devovet. 183. b. Eodem anno, Giffortium acquirit & alia duo castella dono Gaufridi Comitis Andegav. ne ipsi Normanniam armis vindicanti adversetur. 95. e. 111. b. Ipso anno, auxilium ei impendit Driencurtis castrum obsident, 290.

b. Anno, ut videtur, 1145, nuptiis intercedit Henrici filii Comitis Theobaldi cum filia Theoderici Flandriæ Comitis, allegans eos esse in tertio gradu consanguineos. 401. a. Eodem anno, cum Bernardo Abbate Clareval. deliberat de Hierosol. expeditione. 652. d. Tandem anno 1146, ob captam a Turcis Mesopotamiam zelo accensus, litteris etiam Eugenii Papæ animatus, & (ut creditur) Vitriacensis incendii conscientia compunctus, Vizeliaci accepto ab Abbate Crucis signaculo, se devovet peregrinationi cum Principibus regni & multitudine innumerabili. 332. a. Dominicâ in Ramis Palmarum. 291. b. die sancto Parasceves. 183. b. die sancto Paschæ, pridie Kal. Aprilis. 653. a. 675. e. Eodem anno, inflexus litteris Eugenii Papæ, Tornacensibus permittit proprium habere Episcopum ab eo ordinatum. 410. a. Interim ituro Hierosolymam magnifica ex libris Sibyllinis promittuntur. 601. d. 653. n. Anno 1147, Eugenio III Papæ occurrit Divionem adventanti. 736. a. Die Purificationis B. Mariæ, tractatum habet Catalauni de itinere Hierosol. cum legatis Imperatoris. 701. n. Octavis Paschæ, interest Parisiis cum Eugenio Papa Capitulo Militum Templi. 736. n. In Litaniam majore, Pontificem comitatur Ecclesiam S. Genesivæ adeuntem; cumque, tumultu exorto, Clerici Pontificis a mancipiis Ecclesiæ vapulassent, domos Rex subverti jubet & Canonicos inde amoveri. 183. c. Post Pentecosten, itineri se committit cum uxore Alienora. 42. d. 90. b. 99. a. 124. c. 218. e. 273. e. 291. c. 332. a. 334. b. 410. c. 436. d. 449. d. 471. a. 568. d. 583. b. 653. d. 675. e. 736. a. b. Fractis per deserta Syriæ viribus dolo Emmanuelis Imp. an. 1148 circa mediam Quadragesimam appellit Antiochiam. 660. b. 737. a. Reparato exercitu, Hierosolymam progreditur circa Ramos Palmarum, ibique Passionis & Resurrectionis Dominicæ solemnia peragit. 43. a. 660. c. 737. a. Circa Nativitatem S. Joannis-Bapt. Tyrum accedit ad expugnandum Damascus cum Imp. Conrado. 43. a. 124. c. 660. c. 737. a. Illo, nondum expugnata urbe, in Alemanniam proficiscente, Rex Ludovicus Antiochiam revertitur, indeque sequenti anno 1149 in Siciliam navigat. 737. b. Panormi exceptus a Rege Rogero coronam capiti ejus imponit. 750. b. iv Nonas Octobris apud Montem-cassinum diversatur, ac post diem tertium cum Eugenio Papa congregitur Tusculani. 737. b. Post hæc in Franciam revertitur. 91. a. 184. a. 218. e. 274. d. n. 292. b. 583. b. 602. a. 675. e.

An. 1150, Canonicos amovet ab Ecclesia Compendiensi, occasione cervi quem illi interfecerant, eamque Ecclesiam tradit Monachis S. Dionysii. 679. d. 702. c. Eodem anno, Ducatum Normanniæ largitur Henrico filio Gaufridi Comitis Andegav. ab eo vicissim donatus Villacassino Normannico. 219. a. Ipso anno, Sagiensem urbem aggreditur ad ulciscendam prodicionem Joannis filii Guillelmi Talavatii, qui castellum de Nube Roberto fratri

suo Comiti Perticensi abstulerat, & Gaufrido Comiti Andegav. traderat. 292. d. An. 1151, inimicitias contrahit cum ipso Gaufrido propter Giraldum Berlaii, quem ille captum dimittere renuebat. 292. c. Collectâ igitur militum manu in Normanniam cum Eustachio filio Stephani Angliæ Regis ante Archas accedit, ut Henricum filium Gaufridi ab obsidione castelli Torrinnensis amoveat. 292. e. Mense Augusto, exercitum ex omni ditione sua congregatum mittit versus Sequanam inter Mellentum & Medantam, & interim in morbum incidit. 292. e. Pro pace igitur laborantibus viris religiosis, induciæ dantur utrimque. 292. e. 506. c. Postquam verò Rex convaleuit, congressus Parisiis cum Comite Gaufrido & Henrico ejus filio pacem componit, impetratâ libertate Giraldi Berlaii, propter quem potissimum discordia erat, & clientelâ sibi devincto pro Ducatu Normanniæ Henrico Comitis filio. 184. a. 292. e. An. 1152, zelotipiæ spiritu ductus in Aquitaniam transit cum Alienora conjugē, & certus eam dimittere munitiones suas inde reducit. 738. b. tempore Quadragesimæ ab eadem separatur auctoritate Concilii Balgentiacensis, dato sacramento coram Episcopis quòd essent consanguinei. 43. d. 91. b. 101. b. 102. a. 125. b. 184. b. n. 219. a. 255. c. 275. b. 293. c. 333. b. 421. b. 471. d. 507. a. 703. b. 738. b. Cum verò Dux Normanniæ Henricus eam non multo post in uxorem accepisset, id indignè ferens Ludovicus eidem bellum indicit, quia duas ex ea filias susceperat. 125. c. 293. d. 333. b. 507. a. 703. b. Itaque post festum S. Joannis impressionem facit in Normanniam cum Eustachio filio Stephani Angliæ Regis, cum fratre suo Roberto Comite Perticensi & Henrico Campaniæ Comite. 293. d. Gaufrido quoque Ducis fratri foderatur, ut ille interim in Andegavia bellum agitet. 126. c. 293. e. xvii Kal. Augusti, munitionem Novi-mercatis occupat fraude custodum, eamque Eustachio Angliæ Regis filio contradit. 43. e. 184. b. 293. e. Exercitum inde reducit Calvum-montem, & Henricus cum electis militibus castrametatur juxta fl. Andellam, unde prædationibus & incendiis vastat illam Villacassini partem quæ est inter Andellam & Ittam, Francis spectantibus nec suis opem ferentibus. 294. c. d. Medio mense Augusto, Ludovicus exercitum suum trans Sequanam ducit per Mellentum, ut obsideat Paceium; sed Henrico eum illuc prævertente, Medantam revertitur. 294. e. Circa finem mensis Augusti, nactus opportunitatem ex absentia Ducis qui ad debellandum fratrem suum in Andegaviam abierat, partem burgi Tegulariensis, ut Roberto fratri suo gratum faciat, & quemdam vicum castri Vernolii flammis absumit; castrum quoque Nonanti-curtis apparatu bellico cingit, sed nihil ei nocet. 125. d. 295. b. Post hæc subitâ febre correptus, defluenteque exercitu, in Franciam redire compellitur. 125. d. Inducias itaque Ludovicus cum Henrico Duce pacificatur, quas non multo post irritas facit. 295. b. An. 1153

bellum instaurat adversus Ducem Henricum ad Angliam edomandam profectum, & statim post Octavam Paschæ Medantâ movens exercitum, Vernonis burgum extra muros positum comburit, necnon & Longam-villam, quia Richardus de Vernone mercatores ejus in conductu deprædatus fuerat. 295. c. Circa finem Julii mensis, die B. Margarete, rursus in Normanniam impressionem facit, & Vernonis castrum obsidet per dies ferè quindécim; cumque nihil proficeret, & Theodericus Comes Flandriæ ab eo discedere vellet, secretis conditionibus agit cum Richardo de Vernone, ut saltem vexillum suum in turre levetur. 295. e. 333. b. 509. c. d. Mense Septembri, partem burgi Vernolii ex improvisò comburit. 296. a. An. 1154, uxorem ducit Constantiam filiam Alphonfi Regis Castellæ. 184. d. 219. a. 296. d. 421. c. 471. d. 513. e. Eodem anno, opem confert Samsoni Remensi Archiep. in obsidione Montis-acuti. 513. e. Mense Augusto, pacem componit cum Henrico Normanniæ Duce, cui & castella Vernonem & Novum-mercatum reddit pro bis mille marcis argenti. 297. a. 333. a. Circa Kal. Octobris, ejusdem operâ utitur ad sibi conciliandum in Vilcassino Gosselinum Crispinum. 297. b. Sub anni finem peregrinationem aggreditur ad S. Jacobum. 185. a. 297. c. n. An. 1156, Dominicâ post Purificationem B. Mariæ, colloquium habet cum Henrico II Angliæ Rege in confinio Normanniæ & Franciæ. 298. d. in eo colloquio, Rex Henricus clientelam ei professus est pro Normannia & Aquitania, Andegavia & Cenomannia atque Turonia. 205. d. Eodem anno, Ludovicus Senonensem Ecclesiam eximit a prava consuetudine, quâ, decedentibus Episcopis, bona ipsorum in manu Regis detinebantur. 676. c. Anno 1157, Divionem accedit locutus cum Imp. Frederico; cumque Imperator jam in Alemanniam abiisset, per legatos ipsum salutavit, ab eo vicissim resalutatus. 663. d. An. 1158, Imperatoris Frederici auxilium imporat adversus Henricum Angliæ Regem. 664. a. Pridie Kal. Septembr. cum Angliæ Rege colloquium habet inter Gisfortium & Novum-mercatum, ac nuptias filiæ suæ Margarete sex menses natæ pacificatur cum Henrico ejus filio trienni. 185. c. 300. b. 704. c. & harum gratiâ nuptiarum in dotem puellæ assignat Gisfortium & alia duo castella, de quibus controversia erat, tradita in manus Templariorum, dum pueri ad nobiles annos pervenissent. 111. c. 206. c. n. 300. n. 516. a. Mense Septembri, Angliæ Regem excipit Parisiis condigno honore; relicto namque palatio suo eidem, ipse ad claustrum Canonicorum secedit cum Regina. 185. d. 300. c. n. Postridie, concedit eidem filiâ suâ, abeuntem prosequitur usque Medantam. 300. n. ipsi tum permisit Ludovicus, ut tanquam Franciæ Senescallus in Britanniam ingrederetur, ad coercendos Britones dissidentes. 126. e. Mense Novembri peregrinationem aggreditur ad Montem S. Michaelis, cui usque

Paceium obviam procedens Rex Henricus, per Ebroas & Novumburgum, ubi filia ejus alebatur, Beccensem ad Abbatiam eum ducit. 300. n. ibi unâ nocte simul hospitio excepti sunt, ac die B. Clementis, Dominicâ, Rex Ludovicus, eodem se comitante, ad Montem S. Michaelis perducitur, ubi fufis precibus, eodem die Abrincas reducit, & per Baiocas, Cadomum & Rotomagum in Franciam, ubique muneribus & honoribus auctus. 126. e. 185. d. 300. n. 301. c. Mense Decembri, pacis sequester efficitur inter Angliæ Regem & Theobaldum Comitem Blefensem. 300. n. Anno 1159, expeditionem parante adversus Raimundum Comitem Tolosanum Henrico Angliæ Rege, sollicitus pro nepotibus ex sorore Ludovicus cum eo congregatur apud Turones tempore Quadragesimæ; sed Anglico Rege in proposito persistente, rursus VIII, VII & VI Kal. Junii cum eodem agit de pace Tolosani Comitis, nec rem perficit. 302. n. 516. e. n. Mense Julio, circa Octavas Apost. Petri & Pauli, Henricum Tolosam appropinquantem Ludovicus denuò convenit; & cum a proposito eum minime absteruisset, Tolosam viribus suis propugnaturus ingreditur, ejusque reverentiâ Henricus ab urbis impugnatione abstinit. 106. e. 127. b. 185. d. 219. d. 277. c. 302. n. 303. d. 334. c. 421. c. 517. a. 739. b. Circa festum S. Michaelis, Henrico Rege hostili animo ad propria repedante, & ipse in Franciam revertitur, collectumque exercitum ducit prope Estrepenium quod Rex Henricus obfirmaverat, cum paulò ante a Rege Francorum fuisset eversum. 302. n. Interim satagentibus de concordia duorum Regum viris pacificis, induciæ pactæ sunt utrimque a mense Decembri usque ad Octavas Paschæ. 302. n. 304. d. 517. b. An. 1160, exorto in Romana Ecclesia schismate, legatos mittit Ludovicus ad Concilium Papiense. 664. n. Mense Maio, pacem componit cum Henrico Angliæ Rege, innovatis prioribus pactis. 305. a. Conventus a legatis Imperatoris Frederici ut in partem schismatis concedat, mense Julio circa festum B. Mariæ Magdalene, Episcopos & Barones regni cogit Bellovacii ad examinendam Alexandri III & Octaviani electionem, dum Rex Henricus suos apud Novum-mercatum congregasset, & Alexandro adhæret perinde ac Angliæ Rex. 104. d. n. 127. b. 185. e. 305. b. 518. b. 578. e. 739. c. iv Nonas Octobris, orbatur uxore suâ Constantiâ. 517. e. Eodem mense Octobri, locutus cum Angliæ Rege pactum mutue pacis confirmat, præstitâ sibi ab Henrico ejus filio clientelâ pro Normanniæ Ducatu. 305. c. Paucis interpositis diebus, & elapsis vix diebus 15 ab obitu Constantiæ, tertiam ducit uxorem Alam, filiam Theobaldi Magni Comitis Blefensis. 127. b. 186. a. 219. a. 305. c. 517. e. Celebrato interim ab Henrico Rege ante præfixum tempus matrimonio filiæ Regis Margarete cum Henrico ipsius filio, & occupatis ab eo castellis, Gisfortio, Nealfia & Novo-castello ad Eptam fl. quæ in

puellæ dotem pacta fuerant, indignatus Ludovicus Templarios proditionis reos expellit e regno, ac cum sororiis suis Henrico, Theobaldo & Stephano, bellum parat. 111. c. 186. a. 206. d. 305. d. Anno 1161, post Pascha, acies suas perducit primò in Vilcassinum, postea in Dunensem pagum ad Fractam-vallem adversus Angliæ Regem, sed antequam ventum esset ad prælium, inducias pacificatur post festum S. Joannis. 108. c. 186. b. 306. b. 584. a. An. 1162, compescere schisma Romanæ Ecclesiæ studens, congregari ea de re decernit cum Imperatore Frederico. 519. a. b. 667. b. 740. a. Itaque circa festum Decollationis S. Joannis-Baptistæ ad colloquii locum accedens, primò cum Alexandro præloquitur apud Silviniacum; cumque indignum videretur ut summus Pontifex ad id colloquium accederet, post biduanum tractatum inde proficiscitur unâ cum aliquot Cardinalibus quæ Alexandri causam adversus Octavianum acturi erant. 667. b. c. Lovigennam seu Laonam ad Ararim (non verò Divionem aut Vesuntionem) progreditur die constitutâ, id est, Decollationis S. Joannis-Baptistæ. 186. c. n. 278. a. n. 307. c. 584. b. 602. c. 722. a. n. 740. a. c. d. Stans autem in medio Pontis Saonæ ab Imperatore per legatos ementitæ fidei arcessitur, quòd Alexandrum suum non perduxerit. 667. d. Mittit itaque Ludovicus ad Alexandrum ut sine mora veniat, sin autem ipse in Imperatoris manus se tradet. 667. e. Interim dum Alexander moras innectit, Fredericus tædio & fame affectus, honestam quærens recedendi occasionem, Regi significat soli Romano Imperatori competere controversiam de Romani Pontificis electione dirimendam. 668. b. Expertus igitur Rex non integram Imperatoris fidem, exhibuit se in Pontis medio ab hora diei tertia usque ad horam nonam. Porro Cæsar nondam advenerat: quod Rex accipiens pro omine, lavat manus in flumine, & ipso die redit Divionem. 278. a. 307. c. 668. c. 740. b. d. Veniens autem noctu Cæsar, ubi intellexit Regem abiisse, mittit honorabiles personas denuò accersitum eum; sed ille nullâ ratione potuit revocari, gratulatus se fidem exsolvisse & suspectam Cæsar's manum evasisse. 740. b. d. Paucis exinde interjectis diebus, Alexandro Papæ occurrit Tociaci ad Ligerim, ubi cum Anglico Rege stratoris functus officio, pacem cum eodem firmam, agente Pontifice, componit. 110. a. 278. a. 307. c. An. 1163, circa Septuagesimam, in occursum Papæ ad duas leucas procedit, Parisios adventanti. 669. b. 740. e. Eodem anno, Monachos S. Maximini Aurelianensis expellit, consentiente Alexandro Pontifice, ob interfectum ipsius loci Abbatem. 308. b. Anno 1164, Dapiferatum Franciæ gratificatur Theobaldo Comiti Blefensis, gratiâ nuptiarum ipsius cum Aleide filia sua. 308. d. Eodem anno, cum masculâ prole careret & sæpius religiosorum virorum preces adhibuisset, ad Cisterciense Capitulum accedit, precesque ad Deum fundi exorat ut filius ipsi donetur.



709. a. Ipso anno, per litteras & nuncios convenitur ab Angliæ Rege Henrico, rogante ne Thomam Cantuar. Archiep. ab Anglia profugum recipiat; at contra Rex nobili exuli Sueffiones usque occurrit, eique patrocinium suum & vitæ subsidia repromittit. 110. a. 128. b. 207. e. 278. c. 422. a. 473. b. An. 1165, infra Octavas Paschæ, colloquium habet Gifortii cum Henrico Angliæ Rege. 309. b. Mense Augusto, die Octavâ Assumptionis B. Mariæ, nascitur ei filius de nomine Comitis Flandriæ Philippus appellatus. 128. d. 186. d. 203. a. 219. b. 309. c. 521. b. 676. e. 677. e. 709. b. Eodem anno, convenitur a Reinaldo Colon. Archiep. misso ab Imp. Frederico, ut partes Alexandri deserat, & cum in ejus ferè sententiam inclinasset, a superveniente Bellovac. Episcopo deterretur. 741. c. An. 1066, tributum unius denarii per singulos viginti solidos imperat tam Clericis quàm laïcis in subsidium Ecclesiæ Hierosol. locutus verò cum Henrico Angliæ Rege, tempore Quadragesimæ, eum ad idem præstandum impellit. 128. n. 309. d. Eodem an. Thomam Cantuar. Archiep. e Pontiniacensi Cœnobio minis Angliæ Regis exclusum in suum recipit patrocinium, missisque satellitibus, eum ad Senonense S. Columbæ Cœnobium die S. Martini perducit, suis expensis nutriendum. 130. a. 187. c. 208. b. An. 1167, partes amplectitur Guillelmi Arvernæ Comitis adversus Henricum II Angliæ Regem, pro Arvernæ domino se gerentem. 310. c. Eodem tempore, aliud inter utrumque Regem exoritur diffidium occasione pecuniæ Hierosolymam mittendæ & Turonibus coactæ, quam Rex Ludovicus per suos deferri volebat, quia Ecclesia Turonenfis sua erat. 310. c. Habito eâ de re in Vilcassino cum Anglico Rege colloquio in Octavis Pentecostes, Ludovicus, pacem detrectantibus Franciæ primoribus, ad arma confugit, & villulas aliquot inter Medantam & Paceium comburit. 130. b. 278. b. (ubi an. 1166.) 310. c. 521. c. 676. e. Vicem ei rependente Henrico apud Calvum-montem, ubi Rex Ludovicus belli subsidia compererat, rursus in Vilcassino Vadum-Nigassii & alias villas Rex comburit, Andeliacum quoque villam Rotomag. Archiepisc. succendit. 187. d. 208. e. 310. d. Amisissis tamen de exercitu multis Deo vindice, inducias mense Augusto cum Anglico Rege paciscitur usque ad proximum Pascha. 187. d. 278. d. 310. e. Eodem anno, circa festum S. Martini, colloquium habet cum legatis Papæ Alexandri, Guillelmo & Ottone, & Angliæ Regis criminationes in Archiep. Thomam retundit. 130. d. An. 1168, bellam adversus Angliæ Regem instaurat, gratiâ Pictaviensium qui ab eo defecerant. 130. e. 279. a. (ubi an. 1167.) Infra Octavas Paschæ, colloquium habet cum Rege Henrico inter Medantam & Paceium; cùmque obsides quos a Pictonibus acceperat, reddere nollet, (quippe sacramento sponderat quòd sine ipsis nunquam Anglorum Regi concordaret) & gravis altercatio inde fieret, inducias

Tom. XIII.

paciscitur usque ad festum S. Joannis. 311. d. In Octavis S. Joannis rursus ad Feritatem - Bernardi de pace tractat, eaque minimè confectâ, limites suos munit, & bellum usque ad Adventum Domini protrahit. 312. b. 527. a. Eo durante, municipium quoddam Normanniæ *Chefnebrut* dictum combussit, & quatuor milites in eo cepit; sed Rex Henricus mox ei vicem rependit. 312. c. Mense Octobri, a legatis Imp. Frederici conventus fuit de pace cum Angliæ Rege faciendâ; sed eos ad suum colloquium non admisit. 131. a. 527. c. d. Circa Domini Natale paci cum Henrico Angliæ Rege manus dedit, ac die Epiphaniæ Domini an. 1169 cum eo colloquium habuit apud Montem-mirabilem. 111. d. n. 131. e. 312. e. 527. a. Ibi acceptâ clientelari fide ab Henrici filiis, primogenito Henrico qui de Normannia hominum jam antea fecerat, Britanniam, Andegaviam & Cenomanniam contradit cum Senescalcia Franciæ. 132. a. 312. e. Richardo quoque alteri filio Aquitaniam concessit cum filia sua Aleide in futuram uxorem. 132. a. 312. e. Pictavos etiam & Britones eatenus rebelles Angliæ Regi conciliavit. 132. a. In eodem colloquio pacem Thomæ Cantuar. Archiep. quæsit & Regem penè inflexit, sed obstinatum Pontificis animum inveniens, aliquantulum ab eo avertitur. 132. c. d. Eodem anno 1169, die Purificationis B. Mariæ, Regi Ludovico Henricus Rex Angliæ junior ad mensam ministrat ut Senescallus. 312. e. Non multò postcognitâ Ludovicus Henrici Regis fraude circa pacta conventa, Archiep. gratiam suam reddit, ejusque prudentiam se ipsum accusans laudat. 133. a-c. Mense Septembri, a legatis Terræ Hierosol. convenitur Parisiis de auxilio ferendo Christianis contra infideles: quibus illacrymatus promptum ad succurrendum animum patefacit; sed quia Regis Angliæ insidias metuebat, si absque illo peregrinaretur, ad eundem illos remittit, ac nihil boni reportantes refovet. 529. a-d. Infra Octavas S. Martini, ab Henrico Angliæ Rege convenitur ad S. Germanum in Laia, quocum de pace Cantuar. Archiepiscopi rursus tractatum habet inani, ut prius, conatu. 133. d. e. 188. c. d. 313. a. Abeuntem itaque Angliæ Regem comitatus usque Medantam, legatos Romam dirigit, petens ne ulterius censura in Angliæ Regem procrastinetur. 134. a. Eod. anno, partes Theobaldi Comitis Blefensis adjuvat adversus Herveum de *Gien* & Henricum Angliæ Regem. 313. d. An. 1170, indignè ferens, Margaretam filiam suam non fuisse in Reginam coronatam cum Henrico Angliæ Regis filio, in Normanniam hostiliter ingreditur circa festum S. Joannis-Baptistæ. 143. b. n. Circa festum B. Mariæ Magdalenæ, colloquium habet Vindocini cum Anglico Rege, eique conciliatur eâ lege ut filia sua quantocius coronetur. 134. d. 143. c. n. Interim Alexandro Papâ districtius in Angliæ Regem agente, ut pacem Cantuariensi Ecclesiæ redderet, 17

Idus Octobris cum eodem congregitur, atque ipsius prece Archiepiscopus Thomas Regis in gratiam receptus est & ad Ecclesiam suam redire permixsus. 279. b. 422. a. 474. a. inter Gifortium & Triam. 111. e. in confinio Carnotusæ & Cenomanniæ. 134. d. apud Montem-lauiacum. 144. b. apud Montem-mirabilem. 188. e. Circa festum S. Clementis exercitum ducit in Berriam adversus Henricum Angliæ Regem, certum armis sibi vindicare Bituricensem urbem, progressumque ad *Montluçon* illum eum antevertit, quocum & inducias usque ad festum S. Hilarii paciscitur. 145. a. Eodem anno, Hierosolymam transmittit pecuniam quam in subsidium Terræ Sanctæ colligendam curaverat. 314. d. An. 1171, necem Cantuariensis Archiepiscopi per epistolam Alexandro Papæ significat, ut Angliæ Regi Henrico invidiam pariat. 145. d. An. 1172, queritur apud A. S. Legatos Albertum & Theotimum, quòd filia sua Margareta nondum fuisset in Reginam coronata. 135. c. Habito itaque ea de re colloquio cum Henrico Rege, eidem placatur coronatione filiæ suæ v Kal. Septembris peractâ. 135. c. 147. a. 190. d. 212. d. 216. c. 315. d. Cardinalibus tamen infensus quæsi Henricum Angliæ Regem de nece B. Thomæ absolverant, eos in Francia hiemare, uti proposuerant, non permittit. 749. a.

Ipso anno 1172, filiam suam videndi cupidus, circa festum Omnium Sanctorum eam ad se mitti exorat cum Henrico Angliæ Rege juniore, cui secretius allocutus suggerit ut a patre sibi Angliam vel Normanniam dari postulet, ne vacuum Regis nomen gerat, sin autem ad se revertatur. 136. d. 148. a. 316. a. An. 1173, eum ob repulsam a patre profugum & ad se tempore Quadragesimæ revertentem excipit, coactoque Parisiis Procerum conventu, indeficiens ei & fratribus spondet & conciliat auxilium. 113. a-d. 137. a. 150. e. 212. c. 219. d. 279. e. 316. b. 574. d. 671. b. 677. d. 680. e. 749. a. Circa Octavas Apost. Petri & Pauli, cum exercitu septem millium militum, exceptâ reliquâ multitudine, ingreditur in Normanniam: & Vernolium obsidet. 114. a. 153. b. 192. a. e. 279. e. 316. d. 680. e. Transacto in obsidione mense uno, Burgenfes fame ad deditonem coactos exire permittit ad Regem Henricum, eâ lege ut se dedant, nisi eis ante vigiliam S. Laurentii supplicias veniat. 153. c. Angliæ Rege Vernolii vi Idus Augusti castramentante, inducias per legatos petit usque in crastinum, ut cum eo de pace filiorum agat. Postridie Burgenfes deditonem facientes captivos abducit, & Vernolio præter sacramentum ignibus absumpto, in Franciam revertitur ipsâ vigiliâ S. Laurentii, relicta maximâ parte impedimentorum. 114. a-e 154. d. e. 155. a. b. 193. a-c. 317. a. VIII Kal. Octobris, colloquium habet Gifortii cum Henrico Rege de pace filiorum ejusdem; conditiones tamen oblatas ab eo respuit. 156. c. d. Deinde Robertum Comitum Leicestriæ mittit cum exer-

F f f f f



citu Flandrensi in Angliam. 156. e. Eodem anno, militaribus armis donat Richardum Aquitanie Ducem, filium Henrici Anglie Regis. 158. b. Anno 1174, inducias cum Anglie Rege paciscitur a die festo S. Hilarii usque ad clausum Pascha. 138. a. 158. b. Ineunte Quadragesima, de pace cum eodem congregatur apud Calvum-montem coram legatis Alexandri III, Petro Tarentasiensi Archiepiscopo & Alexandro Cisterciensi Abbate. 318. b. 708. d. Cum vero conficiendae pacis spes nulla superesset, cum Baronibus suis tractat Parisiis de instaurando adversus Anglie Regem bello, aliisque se Anglice expeditioni devoventibus, ipse in Normanniam impressionem facturum se promittit. 158. d. 318. c. Illis, Philippo videlicet Comite Flandriae & Henrico Anglie Rege juniore, ventis oblustantibus quominus excensionem facerent praepeditis & ad se reversis, cum ingenti exercitu Rotomagensis urbem obsidione cingit xi Kalend. Augusti, dum Rex Henricus senior in Angliam abiisset. 116. c. n. 138. d. e. 159. d. 195. e. 256. b. 280. b. 318. c. 422. d. 574. e. 680. e. 713. a. 723. b. Die festo B. Laurentii, ferias voce praconis indicit obsessis; suadente tamen Philippo Flandriae Comite, scalas eo die muris applicat, ut incautos circumveniat; verum suis e muro propulsis, solam ignominiam & praevagationis notam reportat. 117. a-d. Henrico post haec Rotomagum reverso, & ad bellum properante, Ludovicus, quia exercitus jam biduo laborabat inedia, de fuga cogitat; missisque ad Anglie Regem nunciis, inducias recedendi petit & iterum revertendi ad colloquium, verum fidem mentitus ipsa nocte, xix Kal. Septembris, Vigiliam Assumptionis B. Mariae, exercitum quasi fugiendo reducit in Franciam. 117. c. 139. a. 160. a-d. 196. b. 280. c. 318. e. Postridie rursus quaesito per legatos colloquio, die Nativitatis B. Mariae cum Anglico Rege congregitur Gifortii, ubi pacem filiorum ejus praelocutus eam ad festum S. Michaelis definiendam decernit, dum Rex Henricus filium Richardum in Pictavia rebellantem compescuerit. 160. d. n. 319. a. Postridie festi sancti Michaelis, cum filiis Anglie Regis accedit Montem-laudiacum inter Turones & Ambasiam, ubi pace inter patrem & filios composita, ipse munitiones quas ceperat, restituit & Roberti Leicestriae Comitibus libertatem exoravit. 118. a. c. 161. b. 197. n. 280. d. 319. a. 574. e. Anno 1175, die festo S. Mathiae, colloquium habet Gifortii cum Henrico II Anglie Rege & Henrico ejus filio. 162. b. Post mediam Quadragesimam, Henricum juniorem dehortatur in Angliam transfretare, ne ibi a patre in carcerem mittatur. 162. c. Non multo post ab eo convenitur, patris venia. 162. d. An. 1176, mense Aprili, ab eodem Henrico, & Margareta filia sua invisitur. 164. e. Eodem anno, Nivernensem Comitatum largitur Petro fratri Comitibus Flandriae Philippi gratia nuptiarum ipsius cum Mathilde Comitissa. 166. c.

An. 1177, a Philippo Flandriae Comite petit in matrimonium filio suo unam filiarum Matthaei Bononiae Comitibus, & alteram filio Theobaldi Comitibus Blesensis; sed Philippus abque assensu Anglie Regis id concedere non est ausus. 167. e. Cum vero Ludovicus peteret Aleidem filiam suam matrimonio copulari Richardo Anglie Regis filio, circa Ascensionem Domini a legatis Henrici Regis convenitur, petentis Henrico filio suo dari Vilcaffinum pagum ratione matrimonii sui cum filia Regis, & Richardo urbem Bituricensem in dotem alterius filiae pactam. Mandabat insuper ut Regina Margareta, quae praegnans ad patrem abierat, in Normanniam remitteretur. 169. d. Perlatam itaque Ludovicus ad Romanum Pontificem querelam, terram Anglie Regis interdicto supponi exorat, nisi quantocius ille permittat Richardum filium suum in uxorem ducere Aleidem Regis filiam. 140. b. 170. d. Hujus rei gratia cum Petrus Cardinalis S. Chylogoni eum xi Idus Septembris convenisset Rotomagi, & ille inducias loquendi cum Ludovico peteret, habitum est inter Ivriacum & Vadum S. Remigii colloquium ad festum S. Matthaei, vii Kal. Octobris, in quo Rex Anglie verbo tenus matrimonio filii sui Richardi assensum praebuit, & Rex Ludovicus amicitiae foedus cum eo pepigit, suscipiendi studio itineris Hierosol. 140. b. 171. a. b. n. 200. n. 281. e. 320. c. Post festum sancti Martini, rursus cum eodem Henrico congregitur apud *Grossai* de dominio Alverniae; cumque testimonio incolarum Alvernia tota Henrico assereretur, excepto jure conferendi Claromontensis Episcopatus, huic definitioni Ludovicus stare renuit. 173. a. Eod. vel seq. anno, ulturus stragem civium Laudunensium ab Episcopo Rogerio factam, cum exercitu illuc contendit & bona Episcopatus occupat. 578. a. Laudunum praetergressus, terram Hugonis de Petraponte, Rainaldi de *Rosoi* fratris Episcopi, necnon Jacobi de Avesnis vastare aggreditur: verum cum jam ad castellum de *Nisi* pervenisset, & hostes aciebibus instructis apud Steas confisterent, retrocedit. 578. b. 682. b. Anno 1178, post Pascha, habito cum Henrico Anglie Rege colloquio apud Nonant-curtem, terram ejus cismarinam, id est, Normanniam, Andegaviam & Britanniam in sua recipit tuitione, si illum in Angliam reverti vel peregre proficisci contingat. 173. c. n. 321. d. Eodem anno, cum Anglie Rege deliberat exercitum ducere in provinciam Tolosanam ad debellandos haereticos ibidem grassantes; mutato tamen consilio, placuit utrique viros sapientes & religiosos illuc mittere ad eos confutandos. 173. d. 174. a. Ipso anno, conventus a legatis Manuelis C. P. Imperatoris, nuptias filiae suae Agnetis paciscitur cum Alexio ejus filio. 119. b. 321. e. An. 1179, Agnetem filiam suam mittit Constantinopolim ad nuptias cum Alexio. 170. d. 201. e. 322. e. Edicto quoque praecipit Episcopos & regni Barones Remos

convenire die Assumptionis B. Mariae ad coronationem filii sui Philippi. 179. e. 322. e. Appropinquante termino praefixo, cum filius ejus in morbum incidisset, monitus tertio in somnis a beato Thoma Cantuariensi, peregrinationem ad ejus sepulcrum aggreditur xi Kal. Septemb. factaque ibi duorum dierum mora & oblatione per cuppam auream centum modiorum vini annuatim percipiendorum, vii Kal. Septembris revertitur in Franciam. 141. b. n. 180. a-d. 202. d. 216. d. 282. c. 323. a. 423. b. 475. b. 712. d. Vix Parisios reviserat, cum in paralyfim incidit, ac novo edicto imperat Majores regni adesse coronationi filii sui die Sanctorum omnium. 181. a. b. Itaque Philippum filium suum in Regem coronatum regni confortem facit. 181. a. 203. b. 282. d. 323. c. 423. b. 475. b. 579. c. 683. a. 713. e. Eodem anno, post Natale Domini, exoratus a Balduino Comite Hannon. Rogerium Laudun. Episc. in gratiam recipit, eique bona Episcopatus restituit, postquam ille juramento suo & trium Episcoporum asseruit, nullum se Laudunensem civem propria manu interfecisse. 580. a. An. 1180, tradito regni moderamine filio suo, ad Abbatiam de Barbellis, quam fundaverat, secedit. 749. e. ne quid tamen in regno statuatur praeter filii conscientiam, sigillo suo privatur. 205. a. Ibi eodem anno moritur, xiv Kal. Octobris, & ibidem sepultura donatur. 119. a. n. 142. a. 182. d. 205. b. 282. e. 324. c. n. 423. c. n. 455. a. 580. d. 585. a. 683. c. 723. d. 750. a. Propere moriturus, accersitis Parisiensis Episc. & Abbatibus S. Germani ac S. Genovefae, pretiosa quaeque in usus pauperum erogavit. 205. b. Christianissimus dictus. 126. d. homo intepidae devotionis in Deum & eximiae lenitatis in subditos, sacrorum quoque Ordinum praecipuus venerator. 119. a. qualibet sexta feria jejunare solitus pane & aqua contentus. 119. n. in aliis multis commendatur. *ibid.* sed nimiae simplicitatis dictus, qui pravorum hominum usus consilii filios Henrici II Anglie Regis in patrem rebelles adjuverit. 119. a. Filiae ex Alienora conjugae, Maria, Aleis; ex Constantia filiae, Margareta, Aelis; filius ex tertia Ala, Philippus, & filia, Agnes. Ludovici Comitibus Blesensis & Catharinae Claromontensis filius, Theobaldus VI Comes Blesensis. Ludovici Comitibus de Cifneio uxor N. de Albomonte, germana Theobaldi Comitibus Barrensis. Ludovicus Comes Lossensis an. 1171 moritur. 723. a. uxor Ermsensendis de *Reneke*, ex qua filius Gerardus, Ymaina Ducissa Brabantiae, N. uxor Walteri-Bertholdi Macliniensis, N. Ducissa Bavariae, N. Abbatissa, & Loreta Barri-Ducis Comitissa. 710. b. Ludovici Comitibus Moncionis filii ex Sophia Lotharingica, Theodericus, Fredericus. Lugdunensis sedes primatum habet super tres Archiepiscopatus. 325. d. Lugduni ea pars quae cis Rhodanum est regno Francorum semper

obnoxia fuit. 308. a. n. Ibi anno 1080 Concilium habuit Hugo Diensis Episc. 620. a. Lugdunenses Archiep. Drogo, Gibuinus, Guichardus, Guillelmus, Heraclius, Hugo, Humbertus, Joannes.  
**Lupo**, electus Trudonensis Abbas an. 1083, 111 Idus Augusti, ab Herimanno Metensi Episc. qui Lanzonem præfecerat, non recipitur. 591. c. Confugiens igitur ad Imperatorem, susceptoque de manu ejus Abbatiae dono, an. 1085 militibus stipatus revertitur vii Kal. Junii, Lanzonemque cum suis sequacibus in turrim retrudit. 592. a. Metas deinde profectus Abbatiam suam Gualoni pseudo-Episcopo acceptam refert, quapropter ab Henrico Leod. Episc. percellitur anathemate xvii Kal. Julii. 592. a. Rursus itaque querelam ad Imperatorem perfert, munitaque interim a suis fautoribus turris per Leod. Episcopum expugnatur, Lanzoque cum suis in Monasterium revocatur. 592. b-e. 593. a. b. An. 1092, post obitum Henrici Episc. in Abbatiam restituitur, fultus potentia Henrici Comitis Lovaniensis & a Monachis expetitur. 594. a. Profectus circa Autumnum ad Imperatorem in Longobardia diverfantem, ab eodem commendatur Otberto Leod. Episc. qui consecrationis ei beneficium impertitur. 589. c. 594. a. Exactis post consecrationem duobus annis, moritur Kal. Augusti. 594. a.  
 de S. Lupo. *Vide*, Rainaldus.  
**Luscelburgenfes Comites**, Conradus I, II, Gislebertus, Guillelmus, Henricus.  
 de *Luscelborg*. *Vide*, Gerardus, Petrus de *Luvenni*. *Vide*, Philippus.  
 de *Luvetor*. *Vide*, Richardus.  
**Lyrenses S. Mariæ Abbates**, Gualterus, Guillelmus, Hilcherius, Osbernus, Osbertus.

M.

**MACHECOURT**. *Vide*, Balduinus.  
**Magnavilla**. *Vide*, Gaufridus.  
**Maicicort**. *Vide*, Joannes.  
**Majoris-monasterii Abbates**, Garnarius, Hervæus de Villa-pirosa, Petrus, Robertus II, III.  
**Malcolmi III Scotiæ Regis uxor** Margareta, filia Maria, Mathildis.  
**Malcolmus IV Scotiæ Rex**, an. 1159 in Normanniam trajicit xiv Kal. Julii cum 45 navibus armatorum, junctusque Henrico II Angliæ Regi, post festum S. Joannis cum eo in expeditionem Tolosanam proficiscitur. 1127. a. 302. n. 303. d. Redux ab ea expeditione, Turonibus cingulo militari ab eo donatur, & Huntingdoniæ Comitatu. 41. n. 206. b. Reversus in Scotiam rebellium experitur, eò quòd Angliæ Regi stipendia fecisset. 206. b. An. 1160, Magaretam sororem suam matrimonio collocat Conano IV Britannia Ducis. *Ibid*.  
**Malet**. *Vide*, Guillelmus.  
**Malliun**. *Vide*, Radulphus.  
**Mallore**. *Vide*, Anketillus.  
 de Malo seu Molli-Alneto, Hugo.  
**Manasses I**, Remensis Archiep. anno 1077 a Clericis suis accusatus de simonia in Concilio Eduensi, judicium subterfugit, & sacris interdicitur. 619. b. inde cum se truculenter erga eos habuisset, Romam

citatus pergit ut sex Episcoporum testimonio se purget. 619. b. Anno 1080, jussus Lugdunensi se Concilio sistere, Hugonem Diensem Episc. pecuniâ labefactare tentat; sed inexpugnabilem ejus constantiam expertus, Concilio se subtrahit, & nihilominus judicio Synodali exauctoratur. 620. a.  
**Manasses II**, Remensis Archiep. anno 1096 succedit Rainaldo. 483. d. 688. c. Eodem anno, consecrationis beneficium impertitur Manassæ nepoti suo, de Cameracensi Episcopatu contendente cum Gualchero. 484. c. n. 536. a. An. 1102, Robertum Fland. Comitem inducit ad expellendum armis Gualcherum pro Episcopo se gerentem. 485. e. 536. c. An. 1103, vigiliâ S. Matthæi, Cameracum accedit, reconciliatisque civibus, Gualcherum Episcopum anathemate percellit. 487. c. d. 497. b. Manasse, ipso anno, ad Sueffionensem Episcopatum assumpto, cum Gualcherum Cameracenses sibi reddi postularent, eis non assentitur, sed coacto Remis Concilio, an. 1105 Odonem S. Martini Tornac. Abbatem eis Episcopum ordinat. 403. e. n. 488. a. c. 536. d. An. 1106, Episcopatu se abdicat, & ad Cœnobium S. Dionysii secedens, ibidem vitâ fungitur xv Kal. Octobris. 490. c. 497. d. n. 632. b. n.  
**Manasses**, filius Guillelmi Comitis Sueffion. an. 1093 electus a plebe Cameracensis Episc. sed non a Clero, ab Imperatore non recipitur. 479. c. n. 535. b. Eodem vel seq. anno, intercedit consecrationi Gualcheri, sed frustra. 482. b. n. 535. d. Anno 1095, causam suam orat in Concilio Claromontensi, & electioni suæ robur Apostolicæ auctoritatis addit. 260. d. 483. a. n. 536. a. An. 1096, ab avunculo suo Manasse Remensi Archiepiscopo coniecratur. 484. c. n. 536. a. Anno 1097, Gualchero civium timore ad Imperatorem abeunte, a Cameracensibus recipitur, sed post tres menses exire compellitur metu supervenientium Imperatoris satellitum. 485. d. 536. b. An. 1103, ad Sueffionensem Episcopatum assumitur. 488. a. 536. d. n. Anno 1105, suscepto monastico habitu, cedit Episcopatu. 263. b. (quod potius de avunculo ejus Remensi Archiepisc. videtur intelligendum.)  
**Manasses Comes Ghisnensis**, Robertus etiam dictus de nomine patrini sui Comitis Flandriæ, patri Balduino succedit circa an. 1092. 426. a. n. Notissimus in aula Guillelmi Rufi Angliæ Regis, in qua sæpius diversabatur, ibi uxorem duxit Emmam filiam Roberti Camerarii de Tancarvilla. 426. c. Filiam unicam ex ea suscepit Sibyllam, nuncupativè Rosam dictam, quam postmodum accepit in conjugium Henricus Broburgensis Castellanus. 428. c. Mortuâ ex primo partu filiâ suâ Sibylla, neptem suam Beatricem, licet calculosam, matrimonio jungit Alberto seu Alberico Apro, genere Anglo, ne Ghisnensis Comitatus ad quemdam sororum suarum filium post se deveniat. 428. d. An. 1129, Abbatiam S. Leonardi Ghisnensis condere decernit, quam morte præreptus non perfecit. 467. c. Obit circa an. 1137. 430. d. n. Filia ex Emma de Tancarvilla, Sy-

bylla, dicta etiam Rosa; filia naturalis Adelis Balinghenorum parens.  
**Manassis seu Manasseri Calvæ-afinæ** filius ex Beatrice Hannon. Manasses I. Remensis Archiepisc.  
**Manassis, Manasseri II Comitis Reitestensis uxor**, Jutta de Roceio, ex qua Hugo Comes.  
**Manasseri III Comitis Reitestensis uxor**, Mathildis Lotharingica.  
**Manasseri IV Comitis Reitestensis filia**, Maria.  
 de S. Manehilde. *Vide*, Albertus cognomento *Pichot*.  
**Marchiæ Comitatus sub ditione Aquitanæ Ducis**. 200. e. Anno 1177, mense Decembri, Marchiæ Comitatum vendit Henrico II Angliæ Regi Comes Audebertus, pretio sex millium marcarum. 173. b. n. 201. a. 321. a. Comites, Audebertus, Hugo Brunus.  
 de Marchisia. *V. Gonfridus*, Mathildis. *Marchuin*. *Vide*, Joannes.  
**Margareta**, filia Regis Ludovico VII & Constantiæ, an. 1158 sex menses nata in uxorem despondetur mense Septembri, Henrico filio Henrici II Angliæ Regis. 111. c. 126. d. 185. c. 206. c. n. 300. b. 516. a. 704. c. Concredita verò Angliæ Regi, nutrienda traditur Roberto de Novoburgo. 301. a. An. 1160, iv Nonas Novembris, matrimonio jungitur eidem Henrico ante præstitutum tempus a patre. 111. c. 127. c. 186. b. 219. a. 305. c. 421. c. An. 1170, in Angliam transit, nec tamen in Reginam coronatur, quia tardius advenit. 314. a. An. 1171, in Normanniam revertitur. 315. b. An. 1172, remittitur in Angliam, & vi vel v Kal. Septembris in Reginam ungitur Wintoniæ a Rotrodo Rotomag. Archiep. 135. c. 147. a. 190. c. 315. d. An. 1177, circa clausam Pentecosten filium enititur Parisiis, qui Guillelmus vocatus post triduum vivere desiit. 169. e.  
**Margareta**, filia Theoderici Flandriæ Comitis, an. 1169, mense Aprili, nubit Balduino V Comiti Hannon. 473. e. 474. n. 570. c. 679. d. n. An. 1171, filium parit Balduinum, mense Julio. 571. c.  
**Maria**, filia Stephani Angliæ Regis, Ramesiensis Abbatissa, anno 1160 nubit contra fas legum Matthæo filio Theoderici Flandriæ Comitis. 185. e. 277. c. n. 305. b. 517. c. 705. b. An. 1169, relicto sponso cui filias duas procreaverat, ad Messinense Cœnobium secedit, cessavitque interdictum causâ ipsius diu protelatum. 279. n. 422. b. n. 438. b.  
**Maricolensis Abbas**, Elbertus.  
 de Marisco. *Vide*, Simon.  
**Markiniensis Vicecomes**, Arnoldus de Colvida.  
 de Marla. *Vide*, Letardus, Thomas.  
 de Marleriis. *Vide*, Theodericus.  
 de Marlins. *Vide*, Henricus.  
**Marmion**. *Vide*, Rogerius.  
**Maruel**. *Vide*, Bernardus, Joannes.  
 de Masci. *Vide*, Hamo.  
 de Mastac. *Vide*, Guillelmus.  
**Mathildis Anglorum Regina**, conjux Guillelmi Nothi, anno 1082 argenti copiam transmittit Romam ad ornandum sepulcrum B. Simonis Comitis Crispeiensis. 685. c. Anno 1083 moritur, postridie Festi omnium Sanctorum. 50. a. 671. d.  
**Mathildis**, filia Malcolmi Scotiæ Regis, an. 1100 die S. Martini nubit Henrico I Angliæ Regi, coronata

- in Reginam ab Anselmo Cantuar. Archiep. 17. c. 71. a. 120. b. 217. c. 673. e. An. 1102, puellam enititur Mathildem appellatam, & an. 1103 filium nomine Guillelmum. 120. c. An. 1118, moritur Kal. Maii. 17. d. n. 35. b. 61. c. 73. d. 120. c. 218. a. 674. c. 730. c.
- Mathildis**, filia Henrici I Angliæ Regis, anno 1102 in lucem editur. 120. c. An. 1109, in uxorem despondetur Henrico V. Imp. 34. b. 60. b. 73. b. 94. e. 120. c. 490. c. 690. c. 718. e. An. 1110, die Paschæ ab eo more regio dotatur. 719. a. An. 1114, VIII Idus Januarii, eidem matrimonio jungitur & in Imperatricem consecratur. 18. e. 73. c. 266. d. 326. d. 393. b. 604. c. 719. a. An. 1125, Henrico viduata in Normanniam ad patrem redit. 20. d. 82. c. 121. a. An. 1126, circa festum S. Michaelis, cum patre in Angliam transit, ac Robertum Normanniæ Ducem e carcere solvi & in manus Roberti Comitis Glocestriæ concredi exorat. 63. b. An. 1127, die Circumcisionis Domini, hæres Angliæ regni decernitur in conventu Procerum, si patrem absque mascula prole obire contingat. 21. a. 36. c. 63. c. 74. e. 82. c. 95. a. 121. a. 253. b. An. 1127, post Pentecosten, missa in Normanniam despondetur in uxorem Gaufrido filio Fulconis Comitis Andegav. 21. b. 36. c. 63. c. mense Septembri, eidem matrimonio jungitur. 20. e. 21. b. 83. a. 95. a. 121. a. 218. b. 253. b. 393. b. An. 1129, a viro suo abjecta Rotomagum revertitur. 83. c. An. 1131, post festum S. Petri, trajicit in Angliam cum Henrico patre suo, & in conventu Northamptoniæ habito rursus Angliæ regni hæres asseritur. 22. b. 37. c. 64. e. Circa Nativitatem B. Mariæ redditur marito suo eam reposcenti. 37. c. Anno 1133, mense Martio, Henricum filium enititur. 121. b. 286. d. An. 1134, mense Maio ad Pentecosten, Gaufridum alterum filium parit Rotomagi. 121. b. 286. d. quo ex partu ad mortem ægrotrans Ecclesiis benefacit, & se Becci sepeliendam rogat, verum convalescit. 286. e. An. 1135, a patre discors erat ob Guillelmi Talavatii munitiones quas eidem reddi postulabat, & ob violatam pactionem de omnibus Normanniæ firmitatibus sibi & filiis suis servandis. 254. c. 287. d. Eodem anno, patre vitâ functo, moras innectit in Angliam transfretandi, quod obfuit ei plurimum. 23. a. n. Interim verò Damfrontem in Normannia suæ potestati addidit. 23. a. Anno 1136, mense Augusto, tertium filium enititur Guillelmum apud Argentomagum. 121. b. 287. e. An. 1139, in Angliam appellit cum Roberto fratre suo & grandi exercitu, ante festum S. Petri ad vincula. 25. e. 40. c. 76. c. 87. c. 95. d. 122. b. Recepta verò ab Adela noverca sua apud *Arundel*, ibidem a Stephano Rege obsidetur; sed abire permessa Bristolvam ad fratrem perducitur, ac post duos menses Glocestriam se recipit, mense Octobri. 26. a. 40. a. 76. d. 87. c. An. 1140, propositæ pacis compositioni assentitur, quam ille refutavit. 26. d. e. An. 1141, capto a fautoribus suis Stephano Rege, Wintoniam contendit feriâ quintâ post Cineres, ubi agente Henrico Episcopo, in dominam suscipitur ab omnibus, exceptis Kentensibus, xv Kal. (non verò v Nonas) Martii. 27. e. 28. a. 41. d. 66. c. 77. c. 88. d. Peragratis urbibus sibi subditis, venit Londoniâ post Rogationes, ac cum Londoniensibus tractatum habet Westmonasterii: quorum petitionibus cum non acquiesceret, infidiis appetita urbe cedit, deducuntibus eam Henrico Episcopo & Davide Scotiæ Rege. 28. a. 77. c. e. 96. c. Interim simultas oritur inter eam & Episcopum, petentem Eustachio fratris filio dari Comitatus Moritonii & Boloniæ; quibus negatis, cum Episcopi animum a se aversum intellexisset, circa festum S. Petri ad vincula Wintoniensem ad urbem se recipit. 28. b. 41. d. 78. b. Obsessa ibi ab Episcopo & Regis militibus per hebdomadas septem, die Exaltationis S. Crucis fugere compellitur: qua in fuga capto Roberto fratre suo, Regem pro eo recuperando liberum dimittit. 28. d. e. 42. a. 66. d. 78. d. n. 89. a. 96. d. Habito cum suis consilio, an. 1142 circa Quadragesimam, legatos semel & iterum mittit ad Gaufridum Comitem Andegavensem, ut in Angliam appellat. 29. c. Interim Oxoniensi in urbe obsidetur ab Stephano Rege circa festum S. Michaelis, indeque circa Domini Natale linteis ob nivis similitudinem observantium oculos fallentibus obvoluta elabatur, & Walingfordiam se recipit. 30. a. c. 42. a. 66. e. 90. a. 96. d. 122. e. Anno 1147, tædio affecta Anglicanæ discordiæ, ante Quadragesimam revertitur in Normanniam. 123. e. Anno 1160, adversâ valetudine confictata divitias suas Ecclesiis distribuit, præeunte consilio filii sui Henrici. 305. a. An. 1167, moritur iv Idus Septembris Rotomagi, & in Ecclesia de Pratis sepelitur. 208. b. 311. a. (ubi Becci) 677. a.
- Mathildis**, filia Eustachii Comitis Boloni. nubit post patris obitum Stephano Comiti Moritoniensi. 28. b. 95. c. An. 1136, xi Kal. Aprilis, in Angliæ Reginam coronatur Westmonasterii. 121. c. An. 1138, opem confert Regi Stephano a suis Proceribus laceffito, & Doveræ castellum expugnat. 39. e. Eodem anno, plurimum adlaborat paci componendæ inter Regem & avunculum suum Davidem Scotiæ Regem. 86. d. An. 1139, voti compos effecta utrumque conciliat, v Idus Aprilis. 87. a. An. 1140, interest mense Februario nuptiis filii sui Eustachii cum Constantia Regis Franc. Ludovici sorore. 77. a. 122. b. Anno 1141, sollicita pro viro suo composito, Mathildem Imperatricem primò inflectere tentat bonis conditionibus, quas illa spernit. 77. d. Henricum deinde Wintoniensem Episc. convenit apud *Geldesfort*, lacrymisque inflexum ad vindicandam mariti sui libertatem inducit. 28. c. Auxilio itaque Kentensium & Guillelmi Yprensis Imperatricem Wintoniâ expellit die Exaltationis S. Crucis, captumque Robertum Comitem Glocestriæ pro impetranda Regis libertate reddit. 41. d. 78. d. n. 89. a. 96. c. An. 1152, moritur die Inventionis S. Crucis, v Nonas Maii, & in Monasterio de *Faversham* a se condito sepelitur. 91. c. n.
125. e. 184. c. 215. a. 294. a. 738. c. Matisconenses Episc. Berardus, Landricus.
- Matisconenses Comites, Gerardus, Guillelmus frater Rainaldi III Burgundiæ Comitis, Joannes de Brana seu Drocentis.
- Matthæus**, filius Theoderici Flandriæ Comitis, an. 1160 in uxorem ducit Mariam filiam Stephani Angliæ Regis, Ramesiensem Abbatissam, & Boloniensem per eam adipiscitur Comitatum. 185. e. 277. c. n. 305. b. 414. a. 416. c. 418. b. 517. e. 705. b. quod quia contra fas legum erat, a Samsone Remensi Archiep. fidelium communionem privatur, & a patre ac fratre propter castellum *Lens* injuriis afficitur. 277. d. n. 517. e. An. 1161, interest conventui habito Cameraci xi Kal. Aprilis, ubi Ægidio de S. Auberto adjudicatum est *Gavalum* illius territorii. 518. c. An. 1165, Philippo fratri suo Comiti Flandriæ militat adversus Florentium Hollandiæ Comitem. 278. d. Anno 1167, inimicitias exercet cum Henrico Angliæ Rege ob sibi denegatum Moritonii Comitatum, dumque a Rege Ludovico ille & a Philippo fratre suo in Normannia bello exagitatur, ipse excensionem in Angliam parat, interimque Angliæ Regis exercitum adversus Francos properantem profigat. 130. c. 521. d. An. 1168, cum Angliæ Rege paciscitur de Moritonii Comitatu pro annua pensatione. 312. b. Eodem anno profecturus in auxilium Henrici, cum Joannes Comes Pontivi transitum ei denegaret, navalibus subvectione ad eum accedit, & Regis arma in Joannem convertit. 312. b. Mariâ uxore suâ, ex qua duas filias susceperat, ad Monasterium reversâ, anno 1170 alteram ducit uxorem Eleonoram filiam Radulphi Comitis Viromand. Guillelmo IV Comite Nivernensi viduatam. 192. c. 314. a. 414. b. Anno 1173, suum Henrico filio Henrici II Angliæ Regis spondet auxilium adversus patrem, & ab eo Moritonii Comitatu & Kirketoniâ in Angliâ sub clientelari fide donatur. 137. a. 151. b. Ipso anno, dum Normanniam cum Philippo fratre suo hostiliter pervagatur, in obsidione castelli Driencurtis ad mortem vulneratur die S. Jacobi, ac post dies paucos mortuus sepelitur in Ecclesia S. Judoci. 114. b. 137. d. 153. a. 192. c. 196. c. 279. d. 316. e. 414. c. 422. c. 567. d. 574. d. 681. a. Filia ex priori uxore, Ida, Mathildis.
- Matthæus**, Comes Bellimontis, anno 1177 a Comite Hannon. Balduino capitur in hastiludio inter *Venduel* & Feriam. 578. c. Conjux, Aenora Viromand.
- Matthæi de Montemorenciaco uxor, Gertrudis Sueffion.
- Matthæus I**, Dux Mosellanorum seu Lotharingiæ superioris, an. 1152, die Natalis Domini, interest coronationi Friderici sororii sui in Regem Romanorum electi, ibique Theoderico Flandriæ Comiti, cognato suo, adminiculatur ad obtinendam a Rege Cameracam potestatem. 507. & seq. Filii ex Beta, Judith etiam dictâ, sorore Frederici Imp. Simon II, Fredericus de *Bittes*, Matthæus Comes Tullensis, Theodericus Metensis Episc. Filia, Aelis, Ivetta,

- de S. Maura. *Vide*, Guillelmus, Hugo, Joscelinus.  
 Maurianensis Episc. Guillelmus.  
 Mauritanie Comites. *Vid.* Perticenses.  
 Mauritius Burdinus, Bracarensis Archiep. an. 1118 ordinatur Antipapa. 267. b. 634. c.  
 Mauritius, Londinensis Episc. anno 1100 Henricum I in Angliæ Regem consecrat, exulante Anselmo Cantuar. Archiep. 33. a. 58. b. 71. a. 120. b. 217. c.  
 Mauritius, Paris. Archidiaconus. an. 1161 fit Paris. Episc. 306. c. Anno 1168, Guillelmum Senon. Archiep. consecrat. 677. a. An. 1176, vi Idus Augusti, consecrationem impertitur Joanni Carnot. Episc. 199. d. is Cathedralis Eccles. edificavit. 320. d.  
 Mauritius de Credonio, an. 1174 præsidio munitionis de Ancenis præficirur ab Henrico II Angliæ Rege. 194. c. Anno 1177, pacis sequestrer eligitur inter Regem Ludovicum & Henricum II Angliæ Regem. 171. n.  
 Medantum oppidum concremat anno 1087, circa Assumptionem B. M. Guillelmus Nothus, Angliæ Rex. 51. c. 217. b. 240. d. 672. b.  
 de Medon. *Vide*, Matthæus.  
 de Meduana. *Vide*, Gaufridus, Juellus.  
 Meldenses Episc. Gualterus, Petrus, Stephanus.  
 Mellentium castellum a Rege Franciæ pecuniâ nundinatur Robertus filius Rogerii de Bellomonte. 15. d. Mellenti Comites Gualerannus, Hugo, Robertus I, II.  
 de Meolano. *Vide*, Nantelmus.  
 Merguliensis Comes, Petrus.  
 de Merlo. *Vide*, Guillelmus.  
 de Merlymond. *Vide*, Oliverius.  
 Metenses an. 1111 Desuardum castrum Episcopi Viridun. expugnant & evertunt, ad ulciscendam necem cujusdam concivis sui. 633. b. 691. a. An. 1153, ab exercitu Rainaldi Comitis Barrensis profigantur apud Tyreum, & plusquam duo millia ex ipsis cæduntur. 641. c. n. 645. a. 738. c. Metenses Episc. Adalbero I, III, IV, Bertrannus, Burchardus, Dieggerus, Fredericus de Pluyosa, Gualo, Herimannus, Jacobus, Philippus de Florenge, Poppo, Stephanus, Theodericus III, IV.  
 Metensis S. Arnulphi Abbas, Gualo.  
 Metenses S. Vincentii Abbates, Isambardus, Lanzo, Ranulfus, Robertus.  
 S. Michaelis de Clusa Abbates, Benedictus, Stephanus.  
 S. Michaelis ad Mosam Ecclesia, an. 1084 incendio profigitur a Theoderico Viridun. Episc. 629. e. n. 685. d. Anno 1112, S. Michaelis vicum Rainaldi Comitis Barrensis incendit Guillelmus Comes Luxemburgensis. 604. c. 633. c.  
 S. Michaelis de Terrascia Abbas, Gelduinus.  
 de S. Michaele. *Vide*, Ysmido.  
 Michael, Monachus Becci, an. 1152 fit Abbas Pratenensis, die S. Thomæ Apost. 294. a. An. 1154 interest consecrationi Roberti Abbatis de Monte S. Michaelis. 297. a. An. 1167, moritur. 311. a.  
 Michaelis de Harnes filii ex N. de Liedekerke, Hugo, Clarifcia, Philippa; ex uxore secunda N. de Pinkengni, Maria.  
 de Mili. *Vide*, Drago.  
 de Minhiac. *Vide*, Gaufridus.  
 de Mirabel. *Vide*, Humbertus, Odo.  
 de Mirewaut in Ardena. *Vide*, Henricus.  
 Milo I, Morinensis seu Tervannæ Episc. ex Abbate S. Judoci ordinatur an. 1130 vel 1131, xv Kal. Martii. 270. a. 329. b. 454. a. 468. a. An. 1133, Ecclesiæ suæ dedicationem peragit. 270. b. An. 1149, Sabato Pentecostes, interest conventui habito ad Speculam S. Remigii, de pace componenda inter Theodericum Flandriæ Comitem & Balduinum Comitem Hannon. 502. a. Eodem anno, Samsoni Remensi Archiep. assistit Valcellensem Ecclesiam consecranti. 274. n. An. 1151, Radulpho Montis S. Eligii Abbati benedicit, Dominicâ II post Pascha. 506. b. An. 1156, interfuit conventui Atrebatensi die sextâ post Ascensionem Domini, ubi Theodericus Comes crucem peregrinationis accepit. 514. b. Anno 1158 moritur. 277. a. 472. b. vel 1159. 304. b.  
 Milo II, Morinensis Episc. an. 1158 vel 1159 succedit alteri Miloni. 277. a. 304. b. 472. b. intercedentibus ejus consecrationi Clericis Bononiensibus, proprium Episcopum habere cupientibus, Romam pergit, ibique consecrationem percipit. 304. b. Anno 1164, Thomam Cantuar. Archiep. in Francia exulantem perducit ad Regem Ludovicum. 473. b. An. 1169 moritur, Idibus Septembris. 279. n. 422. b. 474. a. 528. e.  
 Milo Angliæ Constabularius, Walteri filius, an. 1138 conjurationem facit adversus Stephanum Angliæ Regem. 76. b. 121. e. 122. a. An. 1139, Mathildem Imperatricem excipit in castello Glocestriæ, dato fidelitatis sacramento. 26. a. 76. b. An. 1141, Herfordiæ Comitatu ab ea donatur. 78. a. An. 1143 moritur, vigiliâ Natalis Domini. 89. d. 123. b. Filii ex Sibylla de Novo-mercato, Rogerus, Matthæus, Henricus; filia, Berta, Lucia, Margareta.  
 Milonis Pefel conjux, Yvetta Reitensis.  
 Moguntinenses Archiep. Adelbertus, Arnulphus, Christianus, Conradus, Henricus, Radulphus de Zaringen, Rothardus.  
 Molifii Comes, Richardus.  
 de Molinis. *Vide*, Guillelmus.  
 Molisensis Abbas, B. Robertus.  
 Monasteriolum castrum Giraldi Berlaii, an. 1124 expugnat Fulco Comes Andegav. 732. e. Anno 1151, post triennem obsidionem evertitur a Gaufrido Comite Andegav. 184. a. 292. b. c.  
 Moncionis Comes, Ludovicus.  
 de Monci. *Vide*, Drogo.  
 de Mongardino. *Vide*, Eustachius.  
 Montis-acuti in Ardena Comes, Cono.  
 de Monte-acuto. *Vide*, Robertus.  
 Montis-beliardi Comes, Amedæus de Monte-falconis, Theodericus Barrensis.  
 Mons, Caffri-locus etiam dictus, caput Hannoniensis Comitatus. 543. a. Montensis S. Waldetrudis Ecclesia, an. 1112 flammis absumitur. 266. a. 604. c. Eadem anno 1136, cum toto penè oppido conflagrat incendio. 271. c. Montenses Comites, Hermannus, Rainerus Longicollus. *V.* Hannonientes Comites.  
 Montis-caveosi Comes, Henricus.  
 de Monchablon. *Vide*, Gobertus.  
 Montis S. Eligii Abbates, Radulphus, Ricuardus.  
 de Monte-falcone. *Vide*, Berlio, Gothuinus.  
 Montis-ferrati Marchiones, Guillelmus, Reginerius.  
 de Monteforti. *Vide*, Amalricus, Simon, Comites Ebroicensis.  
 Montis-fortis ad Risellam castellum, anno 1113 expugnat Henricus I Angliæ Rex. 62. d. 285. a. An. 1136, illud post obitum Henrici occupat Gualerannus Comes Mellenti. 289. b. quod anno 1153 Roberto nepoti suo reddit, & anno seq. recuperare nititur. 296. d. *Vide* Hugo IV, V, Robertus.  
 de Monte-forti in Britannia. *V.* Gaufridus, Radulphus de Gaël.  
 de Montejai. *V.* Guido, Gualterus.  
 Montis S. Martini Abbas, Godescalcus.  
 Mons S. Michaelis. Ibi anno 1091, tempore Quadragesimæ, a fratribus obsideretur Henricus filius Guillelmi Nothi. 3. d. 10. c. 69. a. 243. a. d. An. 1112, ejus loci Ecclesia fulmine icta conflagrat. 266. a. 463. e. Ibi an. 1135 terra motu concutitur, xviii Kal. Maii. 298. a. Anno 1158, peregrinus ibi excipitur die B. Clementis Ludovicus VII. 126. c. 185. c. 300. n. 303. c. Abbates, Bernardus, Robertus.  
 de Monte-mirabili. *Vide*, Joannes, Matthæus.  
 de Monte-morenciaco. *Vide*, Burchardus, Matthæus.  
 de Monte-pestulano. *Vide*, Guillelmus V, VI, VII, VIII.  
 de Monte-rabelli. *Vide*, Petrus, Oliverius, Vivianus.  
 Montis-sorelli dominus, Guillelmus de Morbeke. *Vide*, Gualterus.  
 de Morestello. *Vide*, Gocelinus.  
 Moriennæ Comites & Sabaudie, Amedæus II, Humbertus II, III.  
 de Morimont. *Vide*, Radulphus.  
 Morinenses Episc. Albertus de Bellolio, Balduinus, Desiderius, Drogo, Erkembaldus, Gerardus, Hucbertus, Joannes, Milo I, II, Obertus de Helchi.  
 Moritonii Comitatum Stephano sororis filio largitur Henricus I Angliæ Rex. 28. d. Moritonium expugnat an. 1142 Gaufridus Comes Andegav. 289. c. Ibi an. 1156 corpus B. Firmati e terra levatur. 298. d. An. 1159, Moritonii Comitatum in manu sua retinet Henricus II Angliæ Rex, post obitum Guillelmi Comitis. 304. d. An. 1168, de eo paciscitur cum Rege Henrico Matthæus Comes Bononiensis. 312. b. Illum anno 1173 Matthæo reddit Henricus filius Henrici Regis, ut ei adversus patrem auxilio sit. 137. a. 151. b. Moritonii Comites, Guillelmus, Robertus.  
 de Mortania in regione Tornac. *Vide*, Balduinus, Evrardus, Guillelmus, Hugo, Joannes, Michael, Rodulphus, Rogerius, Thomas.  
 Mortui-maris Abbates, Alexander, Stephanus.  
 Mortui-maris gentis fragmentum genealogicum. 68. n. *Vide*, Guillelmus, Hugo, Radulphus, Rogerius.  
 de Morvilla. *Vide*, Hugo, Richardus.  
 Mosacum castrum an. 1096 Richero Viridun. Episc. vendit Godefridus Bullonius. 631. b. 688. b. Illud an. 1111 Guillelmo Luxemburgensi oppignerat Richardus Viridunensis Episc. 633. b.  
 Mosellanorum seu Lotharingæ Ducis, Fredericus I, II, Gerardus de

G g g g g g



Alfata, Matthæus I, II, Simon I, II, Theobaldus I, Theodericus. de Mota. *Vide*, Guillelmus, Hugo. de Moun. *Vide*, Guillelmus. de Mulbrai. *Vide*, Nigellus, Robertus, Rogerius. de Muncasson. *Vide*, Petrus. de Muntuzun. *Vide*, Guillelmus. de Mureto. *Vide*, Stephanus. de Muschamp. *Vide*, Thomas.

## N.

**NAMURCENSIVM** Comitum genealogia. 555. & seq. Comites, Albertus I, II, III, Godefridus, Henricus, Philippus. Nannetenses an. 1157 urbis Comitatum tradunt Gaufrido fratri Henrici II Angliæ Regis. 104. a. 298. d. An. 1158, Nanneticam urbem cum Comitatu Mediæ occupat mense Octobri Henricus Rex Angliæ. 104. a. 126. e. 185. c. 300. n. 301. a. Ibi anno 1169, diem Natalis Domini festum agit Henricus. 142. b. 188. d. 313. e. Comites, Hoellus, Gaufridus. Nannetenses Episc. Bernardus, Robertus. de Nangeou. V. Amedeus, Guillelmus. de Nantolio. *Vide*, Gualterus filius Galtheri de Montejai. Narbonenses Archiep. Joannes, Richardus. de Narneselia. *Vide*, Franco. Navarra Reges, Garfias-Ramiri, Santicus VI, Theobaldus. de Neela. *Vide*, Drogo. Nicolaus, electus an. 1136 absque civium assensu Cameracensis Episc. circa Pascha, Remis XII Kal. Januarii consecratur. 328. d. n. 499. b. 538. c. n. Reverfus Cameracum, an. 1137 Gerardum de S. Oberto, qui Episcopatus bona retinebat, a colloquio Simonis de Oisiaco revertentem capit, & vinculis confictum ad reddendum Novum-castellum cogit, cujus etiam servis oculos erui præcipit. 499. b. 538. d. Gerardo armis ob eam causam sævientem & apud Novum-castellum ab hominibus Episcopi perempto, gravius an. 1138 pro castro S. Auberti exoritur bellum inter Cameracenses & Simonem de Oisiaco, cujus partes dum amplectitur Nicolaus, cives sibi reddit infensos, & Cameraco exire compellitur. 499. c. d. 539. a. Dissipatâ viribus Theoderici Flandriæ Comititis civium Communia, an. 1139 post Pascha Cameracum revertitur. 501. a. 539. b. An. 1149, Sabbato Pentecostes, interest Conventui ad Speculam S. Remigii habito de pace componenda inter Theodericum Flandriæ Comitem & Balduinum Comitem Hannon. 502. a. Eodem anno, Samsoni Remensi Archiep. assistit Valcellensem Ecclesiam consecranti. 274. n. & ipso anno, copiam militarem confert Comiti Hannon. adversus Theodericum. 502. c. An. 1151, Synodum cogit in Ecclesia S. Auberti die S. Lucæ. 504. c. Eodem anno, cum Communia disceptat de Clerico homicidii accusato, & rebus Clerici vim inferentem iterdicto supponit. 506. a. An. 1152, Oratorium S. Michaelis consecrat in Ecclesia S. Auberti, IV Kal. Octobris. 509. Comperto Theodericum Comitem Flandriæ ad curiam Frederici Re-

gis Romanorum accessisse, eundem circa Domini Natale profecit: ubi certior factus Cameracensem ei potestatem fuisse traditam, coram Frederico disceptat & causam obtinet. 307. c-e. & seq. Præcavens tamen Comititis malevolentiam, inducias ab eo petit usque ad festum S. Remigii: quibus vix usque ad Pentecosten impetratis, ad propria circa Epiphaniam redit. 508. e. & seq. Anno 1153, hebdomadâ Quadragesimæ quartâ, peregrinationem aggreditur ad S. Jacobum, voto adstrictus in quadam ægritudine factio, pacisque rursus induciis cum Flandriæ Comite usque ad sui reditum, circa festum S. Joannis Bapt. revertitur. 509. e. Redux e sua peregrinatione Simonem de Oisiaco in palatio suorixantem dum compefcit, sibi reddit infensum. 510. & seq. Cum verò is se ad Comitem transfulisset, & fidem ei de reddenda Cameracensi castellaria obligasset, ab utroque Præsul in villa sua Thunnio vim patitur, die S. Bartholomæi. 511. d. 512. a-c. Comite ibidem castrametante, Præsul urbem Cameracensem militibus committit, qui, Episcopo inconsulto, adversus Comitem egressi funduntur. Præsul igitur inducias cum Comite per dies octo pacificatur. 512. e. Finitis induciis, Noles municipium Simonis super fluvium Scaldim invadit & incendit ope Communie Cameracensis, dumque ad majora anhelat, a Comite impetitur bello III Nonas Septembris, factaque suorum strage, ipse vulneratur & capitur, sed ob suæ dignitatis reverentiam abire permittitur, amisso equo. 513. a-c. Post hæc cum Comite pacem componit, demptam Simoni Castellariam Comiti contrahit, venientemque cum uxore & liberis in urbem admittit Kalendis Novembris. 513. e. 539. b. Anno 1157, vocatus a Theoderico Hierosolymam profecturo, ut cum majoribus suis interfo Conventui Atrebatenfi Dominicâ post Ascensionem Domini, fictâ excusatione hostilem animum patefacit. 514. e. An. 1159, Imperatore Fredericum obsidentem Mediolanum convenit de pace inter se & Flandriæ Comitem componenda. 517. b. Reversus ab Imperatore, anno 1160, amicitia fœdere jungitur Theoderico, Bapalmis, XIV Kal. Februarii. 517. d. Nonis Aprilis, Theodericum & Philippum ejus filium excipit Cameraci. *Ibid.* An. 1161, XII Kal. Aprilis, cœtum Episcoporum & Magnatum cogit Cameraci, ubi Ægidio de S. Auberto adjudicatum est *gavalum* illius territorii. 518. c. An. 1162, Fredericum Imperatorem comitatur ad colloquium quod cum Rege Ludovico habiturus erat IV Kal. Septembris, de dissidio Romanæ Ecclesiæ inter Alexandrum III & Octavianum Antipapam. 519. d. An. 1164, consecrationem peragit Ecclesiæ S. Auberti, Kal. Maii. 520. b. Durante schismate Romanæ Ecclesiæ ita se gessit, ut nec Remensis Archiepiscopi, nec Imperatoris offensam incurreret. 539. d. Mortem obiit an. 1167, in Cœnobio sancti Martini, Kal. Julii. 279. a. 521. e. 522. b. 539. d. n. 584. d.

Nicolaus de Avesnis, cognomine Plukellus, an. 1147 Waltero patri succedit. 560. n. Filii ex Mathilde de Rupe in Ardenna, Jacobus, Fastradus advocatus de Flammengeria; filia, Ida Audomarenfis Castellana.

Nicolai de S. Audomaro, Regis Thefalonicæ, filius Bilas.

Nicolai de Bailluel filii ex N. filia Guillelmi de Keu. 551. n.

Nicolai de Barbenchon filii ex Isabella Sueffion. Joannes, Nicolaus; filia, Mathildis, Yolens & N. nupta Arnulpho de Steyve.

Nicolai de Bouleirs uxor, Ada de Ruez, ex qua filia una. 551. c. n.

Nicolai de Flammengeria filii ex N. de Walaincourt, Fastradus, Balduinus; filia N. nupta Alberico de Alta-villa.

Nicolai de Kieverain filia, Maria.

S. Nicolai de Prato Abbas, Ogerus.

Nicolai de Ruminio & Domitionis de Cirnia filii, Nicolaus, Hugo; filia, Juliana, Clementia, Yolens, 552. a. n.

Nicolai II de Ruminio filii ex Mathilde de Avesnis, Nicolaus, Hugo, Jacobus.

Nigelli de Albineio filius, Rogerius de Mulbrai.

Nigellæ domini, Cono, Joannes, Ivo, Radulphus.

Ninovientes Abbates, Gerardus, Gillebertus I, II.

Nivernensis Episc. Bernardus.

Nivernenses Comites, Guido, Guillelmus II, IV, V, Odo Burgundicus, Petrus Flandrensis.

Noblet. *Vide*, Guillelmus.

S. Norbertus, e Lotharingia oriundus, circa anno 1116 ministerio verbi se addicit. 327. a. An. 1119, interest Colonienfi Concilio in habitu peregrino. 267. c. Anno 1120, Præmonstratense Cœnobium condit. 267. d. 327. d. 463. d. 694. b. An. 1121, Floressiem Ecclesiam dono Ermenfendis Comitissæ Namurcensi recipit. 267. d. An. 1126, pro Theobaldo Comite Blesensi fungitur legatione in Alemaniam, ad deducendam ipsi uxorem. 696. b. An. 1134, moritur. 698. e.

Norgaudus anno 1099 fit Episcopus Eduensis sub contentione, circa Ascensionem Domini. 624. a. An. 1100, interest Concilio Anzano. 624. c. Eodem anno, a Clericis suis de simonia accusatur in Concilio Valentiniensi. 624. e. Ipso anno, exauctoratur in Concilio Pictaviensi. 625. a. An. 1101, Romam pergit cum Hugone Lugdun. Archiep. & Waltero Cabilon. ac in itinere se coram Joanne Tusculano purgans, pristinam recuperat dignitatem. 627. c. Eduam reversus pro Episcopo se gerit, sed a Canonicis suis non recipitur. 627. e. Hugoni Flaviniac. Abbati exauctorato Gerardum sufficit. 628. a. Post hæc, agente Milone A. S. Legato, a Capitulo & a Cluniacensibus recipitur. 628. a. de Norhout. *Vide*, Goffo, Paganus.

Normannia, an. 1088, intestino bello laborat, Roberto Duce & Guillelmo II Angliæ Rege inter se concertantibus 3. c. 53. 67. d. Normannia patiens malorum nutricula, seditiones intestinas probè tolerat, & pace reddita, in sæcundiorum statum maturè resurgit. 11. e. Normannorum potestas finitimis



suspecta, & per orbem gloria prædicabilis. 204. b. Normanniam an. 1096 Guillelmo fratri suo oppignerat Dux Robertus Hierosol. profecturus. 4. e. 32. b. 57. a. n. 70. b. 93. e. An. 1104, Normanni auxilium Henrici Angliæ Regis implorant, ut desolatæ Roberti Ducis desidiâ patriæ succurrat. 9. b. Normanniam bonis legibus informat Rex Henricus, pace ubique compositâ. 13. b. An. 1119 vel 1120, pro Normannia clientelam Regi Ludovico profitetur Guillelmus filius Henrici I Angliæ Regis. 15. c. 18. a. 74. a. 80. a. An. 1126, Mathildi Imperatrici Normannia iurejurando asseritur post patris obitum. 63. c. An. 1135, Normanniam Theobaldo Comiti Blesensi offerunt Proceres, Stephano Regi parere detrectantes. 38. b. 39. b. 287. d. Pro Normannia clientelam an. 1117 Regi Ludovico profitetur Eustachius Stephani Regis filius. 39. c. 122. b. 388. b. anno item 1150 vel 1151, Henricus filius Gaufridi Comitis Andegav. 184. a. 219. a. 292. e. Anno quoque 1155 idem Henricus Angliæ regnum assecutus. 205. d. & anno 1160, mense Octobri, Henricus filius Henrici II Angliæ Regis. 305. c. An. 1171, Normanniæ redditus ad fiscum pertinentes investigari jubet Rex Henricus. 315. b. An. 1174, Normanniam vastat Ludovicus VII, Rex Franc. 138. a. An. 1175, Normanniæ castella quæ tempore rebellionis filiorum extracta fuerant, solo æquat Rex Henricus. 198. a. An. 1176, universa Normanniæ castella occupat Rex Henricus. 166. d. Normanniæ Duces, Gaufridus, Guillelmus Nothus, Henricus I, II, Richardus I, II, Robertus I, II. Northymbriæ Comites, Henricus Scotus, Robertus de Molbraio. Norwicensis Episc. Joannes. Noviomenses Episc. Baldericus, Balduinus, Harduinus, Lambertus, Rabodus, Simon. Noviomensis Castellanus, Joannes de Torota. de Novo-burgo. V. Henricus, Robertus. de Novo-castello super Axonam. Vide, Stephanus Strabo. de Novo-castello Theodemarenfi. Vide, Gervasius I, II, Hugo I, III, V, Joannes. de Novo-mercato. Vide, Bernardus. de Nullejo. Vide, Gualterus Werrici filius.

O.

**O**BERTUS Leod. Episc. Vide, Otbertus. de S. Oberto, Vide, Ægidius, Gerardus *Mausilastre*. Oceanus an. 1164 exundat xiv Kal. Martii. 722. c. Item an. 1170, iv Nonas Novembris. 723. a. Vide, Flandria. Octavianus Antipapa, an. 1159, dum Alexander onus Pontificatus subire cunctatur, a paucis Cardinalibus eligitur, cui cum faveret Fredericus Imp. Nonis Octobris consecratur, Victor appellatus, & deinceps cum Alexandro contendit de Pontificatu. 104. b. 127. a. 206. a. 302. n. 304. c. 421. d. 584. a. 602. c. 676. c. 705. a. 721. e. An. 1160, in Concilio Papiæ habito post Purificationem B. Mariæ, causam obtinet, receptus ab Imp. Frederico

& Theutonicis. 518. a. 664. b. c. Missis ad Reges Franciæ & Angliæ nunciis, eodem anno ab eisdem Bellovaci congregatis reprobatur circa festum B. Mariæ Magdalena. 104. d. 518. n. 739. c. d. An. 1161, Cremonæ vel in Laudensi urbe Concilium cogit, mense Maio. 584. a. n. An. 1162, circa festum Decollationis S. Joannis-Bapt. Lovigennam accedit ad colloquium a Rege Ludovico & Imperatore indictum. 584. b. 740. d. An. 1164, moritur in urbe Lucensi, die Parasceves, iv Idus Aprilis. 110. b. n. 127. d. 207. c. 308. d. 520. c. 584. c. 669. d. 722. d. Odo, Otiensis Episc. Vide, Urbanus II. Odo, Bajocensis Episc. frater uterinus Guillelmi Nothi Angliæ Regis, an. 1074, interest Concilio Rotomagensi. 724. c. An. 1075, Radulphum de Gael fratri suo rebellantem aggreditur apud *Nortwic*, indeque uxorem ejus expellit. 49. n. An. 1077, x Kal. Decembris, interest dedicationi Beccensis Ecclesiæ. 725. a. An. 1082, a fratre in vincula conjicitur, consilio Lanfranci Cantuar. Archiep. 2. c. 50. a. solutus e carcere & in Cantia Comitatu restitutus, an. 1088 conjugationem adversus Guillelmum II Angliæ Regem excitat, & primò Archiepiscopi terras in Cantia vastat. 2. a. b. 30. a. 53. c. e. 67. d. A Rege proinde laceffitus in castello *Pevenfel*, capitur & Rovecestriam tradere compellitur. 2. e. 31. a. 54. a. Rovecestriam perductus a Regis militibus, & fidem mentitus, nedum eam traderet, a suis in castrum recipitur: verum a Rege iterum obsessus, cum Rovecestria capitur & de Anglia expellitur. 3. a. 31. b. 54. b. Odo, Abbas S. Martini Tornac. an. 1105 electus Cameracensis Episc. in Concilio Remensi, a Manasse Archiep. consecratur. 263. b. 401. n. 403. e. 488. c. 491. d. 497. c. 536. c. Galchero interim pro Episcopo se gerente, Tornacum revertitur, ubi episcopalia munia spatio unius vel alterius anni obit. 403. e. 404. c. 488. c. 491. e. Galchero tandem ad Otbertum Leod. Episc. abeunte, Cameracum Odo introducit a Roberto Flandriæ Comite, nihil habens de regalibus, sed solum militans fidelium suorum stipendiis. 488. d. 536. e. An. 1107 vel 1108, Henricus V Imp. Cameracum a Gualchero perducitur: cujus timore Odo abscedit ab urbe, & apud Inciacum commoratur. 489. a. e. 537. a. An. 1111, ad Imperatorem Paschali Papæ reconciliatum accedit, a quo investiturâ donatus Cameracum remittitur. 491. a. 537. a. An. 1113, ob acceptam regiam investituram exauctoratus a Paschali, Aquicinctum secedit, ubi ipso anno moritur xiii Kal. Julii. 406. d. n. 491. e. 492. a. 537. a. n. Odonis II Burgundiæ Ducis uxor, Maria Blesensis. Odonis I Comititis Campan. filius ex Berta Burgundica, Odo. Odonis II, Comititis Campan. filius ex Ermengarde Arvernica, Theobaldus III; filia, Berta. Odo Campaniensis, profugus a terra sua propter homicidium cujusdam

Magnatis, confugit ad Guillelmum Nothum Normanniæ Ducem, cujus uterinæ sorori conjugio copulatur. 56. n. Albamarlæ Comes effectus a Rotomagensi Archiep. Holdernessæ etiã insula a Guillelmo Conquestore donatur. 57. n. An. 1096, accusatus prodicionis apud Guillelmum Rufum, bonis suis ab eo spoliatur. 32. a. 56. d. Filius, Stephanus Albamarlæ Comes. Odo, Issoldunensis dominus, anno 1177 moritur, relicto filio parvulo ex Mathilde Burgundica. 166. n. 320. e. Odonis de Lageri filius, Ægidius Remensis Monachus, filia, Herfendis. Odonis Viromandensis, cognomento Fatui, filius Odo Ferrarius, qui fuit pater Joannis de S. Simone. 415. b. e. Odonis Castellani Vitriacensis & Mathildis Reitestensis filius, Guitherus Comes Reitestensis; filia, N. uxor Stephani Strabonis de Novo-castello super Axonam, N. mater Hugonis de Juncherio, Iveta uxor Milonis *Pesel*. 711. a. Osiacum seu Ogeium castellum solo æquat an. 1096 vel 1097 Gualcherus Camerac. Episc. 484. c. 536. b. Illud an. 1121 obsidet & incendit Burchardus Episc. 493. e. An. 1158, Philippus Comes Flandriæ illud impugnat, sed non expugnat. 515. d. d. Toparchæ qui & Camerac. Castellani, Hugo I, II, III, Simon. de Oleo. Vide, Robertus. de Orange. Vide, Guillelmus. de Orbaiz. Vide, Bernardus, Engelrannus. de Orbec. V. Landricus, Richardus. de Ordre. Vide, Anselmus. Ostonis de *Trafengnies* uxor N. de Cisneio, ex qua plures filii & filia. Otbertus, Ecclesiæ S. Crucis Præpositus, an. 1091 Leod. Episcopatum adipiscitur dono Henrici Imp. 260. a. 581. c. 589. b. 594. a. 600. d. 606. c. 686. d. Circa an. 1094, bellum gerit cum Henrico Comite Lovan. & excommunicationis sententiam in eum profert. 589. d. Anno 1095, Lobensem Ecclesiam S. Mariæ & S. Ursmani dedicat, xiii Kal. Februarii. 581. c. An. 1096, Bulloonium castrum emit a Godefrido Lotharingiæ Duce Hierosolymam profecturo. 590. c. 591. a. 606. e. 607. a. 631. c. 688. b. Castellum quoque de Couino ab Hannon. Comite Balduino. 608. n. An. 1199, Comitatum de *Brunengeruz* aufert Godefrido Comiti Lovan. illumque Alberto Comiti Namurc. contradit. 607. d. Eodem anno, non verò 1096, Kal. Junii castrum de *Mirwalt* exsuscitat, quod prædecessor ejus dejiciendum censuerat. 591. a. Seq. anno, ipsâ die anniversariâ, capitur ab Henrico Comite Limburgensi, Durboiumque indomito equo perducitur. 591. b. Anno 1101, Cameracensibus fert opem, jussu Imperatoris, adversus Robertum Flandriæ Comitem. 486. a. An. 1105 vel 1106, inimicitias exercet cum Henrico Duce Limburgensi, eumque ob infestationem Trudonensium Monachorum anathemate percellit. 595. a. Anno 1106, Henricum Imp. a filio exauctoratum excipit Leodii, & consolat. 604. b. 717. e. An. 1117, xiii Kal. Octobris, Trudonensem Ecclesiam dedicat, & Kalendis

Octobris, Ecclesiam S. Petri Leod. 596. n. 603. c. An. 1118 vel 1119, pridie Kal. Februarii moritur. 582. a. n. 596. c. 601. a. 604. c. 608. a. 731. c.  
 Ottonis I Imp. filius, Otto; filia, Judith.  
 Ottonis IV Imp. uxor, Maria Brabantica.  
 Ottonis Comititis de Chifneio & Alaidis Namurc. filius, Albertus.  
 Ottonis-Guillelmi, Burgundiæ Comititis & Ermentrudis de Roceo filia, Agnes.  
 de Oudelando. *Vide*, Joannes.  
 de Oveneia. *Vide*, Guillelmus.  
 de Oumengni. *Vide*, Gualterus.

## P.

**P**ACEIUM anno 1152, mense Augusto, impugnare molitur Ludovicus VII, sed ab Henrico Normanniæ Duce præpeditur. 294. c. PACEIUM anno 1153 post obitum Guillelmi adipiscitur Robertus filius Roberti Comititis Legecestriæ, quia pertinebat ad honorem Britolii. 296. a. An. 1167, circa PACEIUM villulas quasdam incendit Ludovicus VII. 310. d. Toparchæ, Eustachius, Guillelmus.  
 Pagani de *Norhout* conjux, Windesmoda Markiniensis.  
 Painel. *Vide*, Fulco, Gervastus, Guillelmus.  
 Parchensis Abbas, Simon.  
 Parisiis an. 1158, magnificè a Rege Ludovico excipitur mense Septembris Henricus II Angliæ Rex. 126. d. 300. c. n. Ibi an. 1163, totâ Quadragesimâ, diversatur Alexander III Papa, & Paschalem solemnitatem agit. 669. b. Parisios anno 1165 post Pascha revertitur Alexander Papa, antequam Franciæ valedicat. 670. a. Parisiensis Episc. Gualo, Guillelmus, Mauricius, Petrus Lombardus, Stephanus, Theobaldus.  
 Parisiensem S. Genovesæ Ecclesiam an. 1147, die Litanie majoris adit Eugenius III Papa; sed exorto ibi tumultu, cum Clerici Pontificis a mancipiis Ecclesiæ vapulassent, Rex Ludovicus ædificia subverti jubet, & Canonicis sæcularibus Regulares sufficit. 183. c. 291. c. Abbas, Odo.  
 Parisiensis S. Germani Abbas, Hugo de Moncellis.  
 Parisiensis S. Victoris Abbates, Acharus, Gelduinus.  
 Paschalis II Papa electus anno 1099, Idibus Augusti, post Urbanum, die seq. ordinatur. 70. c. 262. b. 581. d. 624. c. 631. e. 673. c. Circa an. 1104, Henrico Angliæ Regi animos addidisse fertur, ad spoliandum Normanniâ Robertum fratrem suum. 12. c. n. Anno 1105, Henrico filio Henrici Imp. qui, patre exauctorato, pro Rege se gerebat, gratularatur. 717. e. An. 1106, colloquium cum eo habiturus in Germaniam iter aggreditur; sed proterviam Teutonicorum veritus, per Burgundiam iter refectit in Gallias, legatos tamen ad Imperatorem mittit Ratisponam. 262. n. 718. c. Cluniaci exceptus Natalis Domini gaudium suâ præsentia valdè amplificat. 718. c. An. 1107, iv Kal. Februarii, Athanacensem Ecclesiam dedicat. 728. c. Ecclesiam quoque castri Dolensis, 673. c. Post

Pascha, obviam Imperatori ad Lotharingiæ fines procedit, & per triduum legatis invicem missis, infecto cujus causâ venerat negotio, recedit. 718. d. 728. d. Circa Domini Ascensionem, Trevis habet Concilium, ubi de investituris sententiam dicit, inducias tamen unius anni concedit Imperatori Romam veniendi, ad definiendam generali Concilio eandem causam. 453. d. 490. c. 674. a. 689. c. 718. d. in eodem Concilio Richardum Virdun. Episc. anathemate percillit, quia Episcopatum de manu Imperatoris receperat. 632. d. Post hæc reditum in Italiam morosè prosequitur. 718. d. An. 1111, fidem mentitus Imperatori datam de Regalibus dimittendis, ab eodem capitur, & Dominicâ II post Pascha, eidem in Imperatorem coronato jus conferendi Episcopatus per anulum & virgam permittit. 19. a. 264. & seq. 455. c. 490. d. e. 581. e. 596. a. b. 604. b. 644. e. Ignaviæ accusatus ab Episcopis, an. 1112 privilegium investiturarum irritum facit, & Imperatorem anathemati supponit. 19. b. 491. b. An. 1113, Tornacensibus proprium habere Episcopum indulget. 405. a. Id minus æquanimiter ferente Ludovico Rege, Tornacenses interim parere Noviomensi Episcopo præcipit. 406. a. c. n. An. 1118, moritur xiv Kal. Februarii. 19. c. 73. d. 267. a. 582. a. 674. c. 719. c.

Paschalis Antipapa. *Vide*, Guido Cremensis.

Patric. *Vide*, Engerrannus.

Patricius Comes Salisb. Princeps militiæ Regis Anglorum, an. 1168, circa Octavas Paschæ, neci traditur a Pictonibus. 130. e. 187. d. 208. c. 311. e. Hic filium reliquit ex N. filia Guillelmi Talavatii Comititis Pontivi, matre Comitissæ de Warrenna. 311. e. Filia, Hadvidis.

S. Pauli castrum anno 1117 obsidet Balduinus Comes Flandriæ. 267. a. illud circa annum 1120, solo æquat Comes Carolus. 337. c. 464. c. Comes, Engerrannus, Galcherus de Castellione, Guido III, IV, Gualterus filius Guidonis de *Montejai*, Hugo II, III, IV, V, VI.

Pembrochiæ Comes, Richardus.

Percy. Gentis illius genealogia. 86. n. *Vide*, Alanus, Guillelmus.

Peronenis Ecclesia S. Furceii anno 1130 conflatur. 269. c. 698. a. Peronæ cives an. 1179 graviter affligit Philippus Comes Flandriæ. 423. a. Anno 1182, Peronam urbem cum appendicibus obrinebat pignoris nomine idem Philippus. 325. n. Peronæ seu Viromandiæ Comites, Hugo Magnus, Radulphus I, II.

de *Peruwes* in Brabantia. *Vide*, Balduinus, Godefridus, Ingelrannus, Nicolaus.

*Pesfel*. *Vide*, Milo, Odo.

de *Pesnes*. *Vide*, Balduinus, Guillelmus.

Perticenses Comites, Gaufridus II, Robertus, Rotocus I, II, III.

de *Pevingham*. *Vide*, Ingelrannus.

Petragicensis Episc. Petrus.

de *Petraponte* seu *Wafnadio*. *Vide*, Hugo, Robertus, Agatha.

Petroburgenses Abbates, Brandus, Henricus, Leofricus.

Petrus Leonis, Antipapa, Anaclætus dictus, an. 1130 seditione populi & vi parentum suorum urbe potitur,

& Innocentium in Franciam demigrare compellit. 22. a. 37. c. 64. d. 269. b. 286. b. 329. b. 467. b. 601. c. 674. c. 720. e. 733. a. Anno 1131, damnatur in Concilio Remensi. 733. a. Moritur an. 1137 vel 1138, die 25 Januarii. 76. b. 86. b. 271. c. 330. c. 675. c. 699. b.

Petrus Cardinalis, titulo S. Chrysoconi, anno 1177 Legatus in Franciam mittitur, ut terram Henrici II Angliæ Regis interdicto supponat, nisi ille permittat Richardum filium suum in uxorem ducere Aelidem filiam Regis Ludovici: cujus rei gratiâ cum Henricum convenisset Rotomagi iii Kal. Septembris, inducias loquendi cum Rege Ludovico eidem permittit, & colloquio interest Ivriaci habito die festo S. Matthæi. 171. a. b. n. Anno 1178, Tolosam mittitur ad confundendos hæreticos ibidem grassantes. 174. & seq. 321. e.

Petrus de Castra, an. 1141 consecratus Bituricensis Archiep. ab Innocentio Papa, urbem ingredi prohibetur a Rege Ludovico & ad Theobaldum Comitem Blefensem se recipit. 183. a. n. 331. b. 408. a. 675. d. 735. b. Bernardo tandem Abbate pro eo agente, anno 1144 Regis in gratiam receptus, ad Ecclesiam suam abire permittitur. 183. b. Morti proximus an. 1170 confectatur Bituricensem urbem adjacere Ducatui Aquitanie. 145. a. n. Moritur an. 1171, Kal. Maii. 677. c.

Petrus Tarentasiensis Archiep. efficitur an. 1152. 703. c. Anno 1173, fidejussor datur Henrico II Angliæ Regi ab Humberto Comite Moriennæ. 149. n. Eodem anno, interest colloquio Gisfortii habito viii Kal. Octobris inter Henricum Angliæ Regem & Ludovicum Regem Franc. 156. d. An. 1174, cum iisdem Regibus congregitur apud Calvum-montem de pace filiorum Angliæ Regis, & in Capite jejuniæ cineres imponit capiti Regis Henrici apud Mortuum-mare. 318. b. 671. c. 708. d. (ubi malè an. 1165.) Eodem anno, moritur vigesimo tertio anno sui Pontificatus. 713. a.

Petrus, filius Theoderici Flandriæ Comititis, an. 1167. eligitur Cameracensis Episc. post Nicolaum. 279. a. 522. d. 565. b. 584. d. Patre & fratribus apud Imperatorem agentibus, Alardo Archidiacono ab adversa parte electo præfertur. 522. & seq. 539. e. Imperatore tamen litteris suis alteram electionem permittente, rursus ab universis eligitur feriâ sextâ post festum S. Nicolai, & Idibus Decembris in urbe recipitur. 526. c. An. 1168, circa festum S. Michaelis, iter ad curiam Frederici Imp. aggreditur; cum verò Coloniam usque processisset, iter Cameracum refectit cum legatis quos Imperator ad Reges Franciæ & Angliæ pacificandos direxerat. 527. b-d. Iis revertentibus se comitem adjungit, receptisque de manu Imperatoris Præsulatu & Cameracensis Consulatu, cum ejusdem litteris revertitur circa festum S. Nicolai, ab omnibusque receptus pro Episcopo se gerit, ab ordinatione tamen ob schisma Romanæ Ecclesiæ abstinet. 527. a-d. Anno 1169, interest Aquisgrani, die Assumptionis B. Mariæ, coronationi Henrici filii Frederici Imp. 528. e. Eodem

- Eodem anno, urbis cives in causam vocat ob destructam Thunnii domum. Illi confictis mendaciis nihil proficientes, inducias petunt, interimque dominum suum tyrannidis apud Cæsarem accusant. 530. a-e. Exasperatus Pontifex in eodem perjuros & hostes insurgit, anathemate percussos tandem anno 1170 post Purificationem B. Mariæ ad damna refarcienda compellit, ac penitentiæ sexcentarum librarum multatos in gratiam recipit. 531. b. d. 540. a. An. 1174, relicto Episcopatu, militaribus armis accingitur a Philippo fratre suo, hebdomadæ Pentecostes Sabbato. 153. a. 280. a. 414. d. 575. d. Castris quoque de *Lilers* & Sancto-Venantio ab eo donatur. 565. b. Eodem anno, vulneratur in obsidio Rotomagensis urbis. 196. d. Anno 1175, uxorem ducit Mathildem Nivernensem Comitissam, permissu Regis Ludovici VII. 166. c. 280. a. 414. d. 416. d. 540. b. n. 565. b. Eodem anno, accepta cruce III Idus Aprilis, itineri Hierosol. se devovet. 198. b. An. 1176, moritur Isfolduni, mense Augusto, circa Assumptionem B. Mariæ. 166. c. 281. a. 320. a. n. 540. b. 565. b. veneno, ut creditur, subatus. 416. d. filia, Sibylla.
- Petrus Lombardus**, anno 1159 fit Parisiensis Episc. ordinatus circa festum Apost. Petri & Pauli. 277. e. (ubi malè 1161.) 302. n. 304. b. 703. e. An. 1160, moritur XIII Kal. Augusti. 704. n.
- Petrus Pictaviensis Episc.** an. 1096, Urbano Papæ assistit IV Idus Januarii, Karoffensis Ecclesiæ majus altare consecranti. 727. c. A Guillelmo Comite Pictav. in exilium actus ob anathematis sententiam in eum prolatam, an. 1115 vitâ defungitur extorris, pridie Nonas Aprilis. 20. b. n.
- Petrus**, Abbas Cluniac. anno 1122 succedit Hugoni. 284. c. An. 1130, in Angliam accedit. 64. e. Anno 1156 moritur, VIII Kal. Januarii. 299. c.
- Petrus Abælardus**, an. 1121 vel 1122 in Concilio Sueffionensi damnatur. 654. e. & seq. An. 1140, rursus in Concilio Senon. de fide examinatus, Romanum Pontificem appellat. 331. a. 656. a. 675. b. 700. b. Inde ad Cluniacense Conobium se recipiens apologeticum edit, & an. 1142 moritur die 21 Aprilis, Cabiloni, apud S. Marcellum. 331. a. n. 656. e. 675. d.
- Petrus Eremita**, an. 1094 missus ab Urbano Papa, regiones occiduas pervagatur, quamdam circumferens cartulam de cælo, ut dicitur, dilapsam, quâ continebatur universam christianitatem debere Hierosolymam commigrare. 687. c. 715. c. Anno 1096, in Palestinam proficiscitur. 70. a. Reversus e sua peregrinatione anno 1101 Hoiium secedit, ubi Ecclesiam in honorem S. Crucis condit. 607. e. 688. c. 689. a. An. 1117, ibidem mortuus sepelitur, VIII Idus Julii. 607. e. vel an. 1115. 266. e.
- Petrus de Cortenaio**, filius Regis Ludovici VI, an. 1167 contra Henricum Angliæ Regem in Normannia dimicat, & victoriam reportat. 521. c. Anno 1177, in colloquio Ivriaci habito, pacis sequester eligitur inter Regem Ludovicum VII & Henricum II Angliæ Regem. 171. n. Is terram de *Courtenai* adeptus est per nuptias cum filia Reginaldi Comitis. 218. a. filii, Petrus, Robertus.
- Petri II de Cortenaio filia** ex Agnete Nivernensi, Mathildis; ex uxore secunda Yolende Hannon. filii, Philippus, Robertus, Balduinus; filia, N. Regina Hungariæ, N. Comitissa Viennæ in Alemannia, N. uxor Galteri Comitis Barri ad Sequanam. 707. n.
- Petri Mauclerc filius** ex Aelide Britannica, Joannes, & filia N. nupta Hugoni Bruno Comiti Marchiæ.
- Philippus de Heinesberch** an. 1167 fit Colon. Archiep. post Reinoldum. 584. d. 602. c. 709. c. Anno 1168, legatione fungitur pro Imp. Frederico, ad Reges Franciæ & Angliæ pacificandos. 130. e. (ubi malè Rainoldus) 527. c-d. 723. a. Eodem anno, circa Pentecosten, interest Concilio Virceburgensi, ubi primus omnium, licet reluctans, Alexandri partes abjurat. 131. b. c. An. 1189, Leodientem S. Lamberti Ecclesiam consecrat, VII Idus Septembris. 603. d.
- Philippus de Harulfurte**, Stephani Angliæ Regis Cancellarius, anno 1140, Salisberienfi Episcopatu ab eo donatur; sed ab Henrico Winton. Episc. A. S. Legato non receptus, an. 1142 vel 1143, fit Bajocensis Episc. 76. e. n. 289. d. An. 1154, interest consecrationi Henrici II Angliæ Regis. 297. d. An. 1160, inflaurare fatagit Ecclesiam suam incendium passam. 305. a. An. 1163 moritur, mense Februario. 308. a.
- Philippus**, Catalaun. Episc. frater Hugonis Comitis Campaniensis, an. 1093 succedit Rogerio. 687. b. An. 1100 moritur. 624. d. 688. d.
- Philippus I Rex Franc.** an. 1060 patri succedit. 47. b. An. 1166, colloquium habet cum Guillelmo Normanniæ Duce apud S. Geremarum, rogatusque ut eidem opem suam conferat ad obtinendum Angliæ regnum, proorsu abnuvit. 226. c. An. 1070, filiorum Balduini Flandriæ Comitis tutor ab eorum patre designatur. 48. b. Eodem anno, Arnulphum eorum primogenitum a Roberto patruo exheredatum militem facit, & invasorem iudicio suo stare decernit. 544. c. Parere detrectantem armis aggreditur, junctisque suorum viribus cum Hannoniensibus, an. 1071 apud Casfellum pro Arnulpho dimicat, & in fugam agitur. 416. b. 417. a. d. 544. c. d. Anno 1074, rogatus ab Henrico IV Imp. ut amicitiam memor auxilium sibi contra Saxones impendat, nutare se in folio reponit, vixque regno moderando par esse. 714. b. Eodem anno, Simoni Comiti Crispeienfi insensus, partes Hugonis *Bardol* domini Breccarum adversus eum adjuvat. 683. n. An. 1075, a Simone vincitur, fit conventus nobilium, pax reformatur, & hæreditas paterna Simoni redditur. 684. b. An. 1076, obsessis a Guillelmo Notho in Dolensi castello Britonibus auxiliator accurrit, & Guillelmum fugere compellit. 49. c. An. 1077, pacem componit cum Anglico Rege. 49. c. & eod. anno Robertum ejus filium Normanniam infestantem adjuvat. 49. n. 725. a. Anno 1087, jocatur in ventrem Guillelmi Nothi, quem potione alleviaverat, quod more puerperarum decumberet; ille verò eam contumeliam ulturus, mox ut convaluit, circa Medantam ignes infert. 51. c. 240. c. 672. b. An. 1089, vocatus a Normanniæ Duce Roberto ejus in auxilium properat adversus Guillelmi Angliæ Regis milites; verum pecuniâ illius infractus cingulum solvit. 3. b. 54. d. Circa idem tempus, in matrimonium expetit Emmam, filiam Rogeri Siciliæ Comitis, eo animo ut, acceptis thesauris, Comitum ludificetur. 726. b. c. Anno 1092, uxore suâ repudiata, Bertradam sibi copulat uxorem Fulconis Comitis Andegav. 726. d. An. 1054, profectus in auxilium Roberti Normanniæ Ducis contra Guillelmum Angliæ Regem, cum eo Argentias castellum expugnat, deinde Holmense; tandemque Anglicum Regem apud Aucum aggressurus cum Longamvillam processisset, acceptâ a Rege pecuniâ, pedem retrahit. 31. d. 55. d. e. Anno 1095, anathemate percussus in Concilio Claramontensi, ob superductam Bertradam. 6. c. n. 260. d. 419. c. 548. e. 688. a. A fidelium communiione sijnunctus eam pœnam irridet. 14. b. A Guillelmo Rotomag. Archiep. conjunctus fuisse Bertrada dicitur. 14. b. ab Odone item Bajoc. Episc. & ab Ursione Silvanestensi. 14. n. A Philippo Trecensi Episc. & Waltero Meldensi. 625. e. n. An. 1100, in Concilio Pictaviensi a fidelium communiione sejungitur cum pellice Bertrada. 626. d. Eodem anno, Senonis consistens pro excommunicato habetur. 627. a. An. 1103, de eo reconciliando agitur in Conciliis Balgentiacensi & Trecensi. 689. b. Ejus cum Bertrada consuetudo gravi investivâ proscinditur. 625. b. e. 627. a. A Guillelmo quoque Malmesb. contumelias perstringitur. 14. b. Ad saniozem mentem reversus Philippus, in extremo vitæ termino Monachus efficitur Floriaci, vel potius quoddam consilium agitat vitam monasticam amplectendi. 14. b. n. 36. n. An. 1108, mense Aprili, interest translationi corporis S. Benedicti apud Floriacum. 674. a. 728. e. Eodem anno, moritur III Kal. Augusti, & Floriaci sepelitur. 34. b. 60. b. 73. a. 217. e. 264. a. n. 453. e. 461. c. 581. d. 604. b. 674. a. 690. a. 728. e. 729. a. Filius ex Berta, Ludovicus; filia, Constantia. Filii ex Bertrada, Philippus, Florus; filia, Cecilia.
- Philippus**, filius Regis Ludovici VI, an. 1129 Remis in Regem ungitur die sancto Paschæ, XVIII Kal. Maii. 22. b. n. 37. b. 269. b. 285. d. 329. a. 420. c. 495. b. 674. d. Anno 1131, Parisiis dum equitat III Kal. Octobris, equo a sue proturbato, in terram dejicitur & animam efflat. 22. b. 37. b. 121. d. 217. e. 269. e. 286. c. 329. c. 469. a.
- Philippus**, alter Regis Ludovici VI filius, sejunctus autoritate Samsonis Remensis Archiep. ab uxore sua, filia Theobaldi Comitis Blesensis, ob consanguinitatem, fit Archidiaconus Parisi. 186. a. n. An. 1159 eligitur Parisi. Episc. at Petrum Longobardum sibi anteponi petit.

H h h h h h

Tom. XIII.

186. n. 304. b. An. 1160 vel 1161, vitæ finem imponit, die 16 Octobris. 305. c. n.

**Philippus Augustus dictus, filius Regis Ludovici VII & Adæ uxoris tertiæ, an. 1165 in lucem editur die Octavâ Assumptionis B. Mariæ, xi Kal. Septembris. 128. d. 186. d. 219. b. 309. c. 521. b. 676. e. 677. e. 709. b. desideratus a populis, & a Clero devotius expetitus. 203. a. An. 1169, clientelam ei proficitur **Henricus, filius Henrici II Angliæ Regis. 313. a. An. 1179, cum esset in Regem coronandus die Assumptionis B. Mariæ, inter venandum a focis oberrans in morbum incidit ex pavore, paucis ante diebus. 180. a. n. 322. e. Sospes verò factus meritis B. Thomæ Cantuar. & piâ sollicitudine patris, eodem anno in Regem coronatur Remis die Sanctorum omnium ab avunculo suo Guillelmo Remensi Archiep. 141. b. 181. a. 203. b. 282. b. 323. c. 414. d. 423. c. 455. a. d. 475. c. 579. c. 683. a. 713. e. 749. d. An. 1180, patrem paralyti laborantem sigillo suo privat, matri verò castella quæ in dotem assignata fuerant, aufert. 205. a. Judæos, Regem nulla in re offendentes, edicto præcipit intra regnum comprehendi xv Kalend. Februarii, dein summâ 15 millium marcarum multatos respirare permittit. 204. b. Philippi Comitis Flandriæ consiliis cum in rerum administratione uteretur, matrem & avunculos amplius offendit, eisque auxilium Henrici Angliæ Regis implorantibus, Philippus ante Pascha exercitum congregat, ut se ab ejus infestatione tueatur. 181. b. d. Post Pascha, in Flandriam pergit ad desponsandam Elisabethæ seu Isabellam filiam Balduini Comitis Hannon. quam ei Philippus Comes Flandriæ in uxorem destinavit: quâ desponsâ apud Truncum-Berengarii, nuptias celebrat Bapalmis, mense Aprilis. 141. c. 181. d. 204. d. 282. d. 324. b. 414. e. 475. c. 580. d. 683. b. 750. a. Harum gratiâ nuptiarum Viromandensem assequitur Comitatum. 181. d. Atrebatensem quoque urbem. 750. a. illam etiam Flandriæ partem quæ citra Leiam fl. est. 324. a. 683. b. Post hæc edicto præcipit Episcopos & Barones regni adesse Senonis die Pentecostes ad sui coronationem & conjugis. 181. e. Ne quid tamen impedimenti subrepat, præfixum terminum, suadente Flandriæ Comite, anteverit; & die Ascensionis Domini apud S. Dionysium cum uxore coronatur a Guidone Senon. Archiep. 182. a. 205. a. 282. d. 324. b. 580. d. Die festo Apost. Petri & Pauli, colloquium habet Gifortii cum Henrico Angliæ Rege, & eo agente, matri suæ reconciliatur. 182. a. b. 205. b. Eodem anno exercitum promovet adversus Guillelmum Comitem Cabilonensem & Hubertum de Bellojoco, Cluniacensi Ecclesiæ infestos. 205. b. An. 1181, bellum gerit cum Philippo Comite Flandriæ. 325. b. n. & eodem anno, pacem cum eo componit certis conditionibus. 325. n. de Gonesâ dictus. 647. b.****

**Philippus, filius Theoderici Flandriæ Comitis, anno 1156 uxorem ducit Bellovaci Elisabethæ filiam Radul-**

**phi Comitis Viromand. 276. d. 414. a. 416. c. Anno 1157, patre in Palestinam peregrinante, Comitatus habenas suscipit. 276. d. 300. a. 515. b. 704. b. Eo & duobus sequentibus annis, bellum agit adversus Simonem de Oisiaco a jurata fidelitate desciscientem. 276. e. 583. d. n. Dominicâ primâ post Pentecosten, Inciaco exercitum applicat & vastationes agit, Meturias & totam usque ad Oisiacum terram incendio profligat, ipsumque Oisiacum igne attentat. Exercitum deinde missum facit. 515. b. Appropinquante mense Augusto, rursus adunato exercitu, Inciaco machinas applicat illudque ad deditiorem cogit, iv Kal. Augusti. 515. c. Anno 1158, mense Maio, castrum de Sauci Oisiaco adversum extruit: quod cum Simon obruisset, circa mensem Augustum toto cum exercitu Oisiacum per aliquot dies obsidet; sed de proditiore quadam præmonitus, infecto negotio, recedit. 515. d. Mense Septembri, Robertum Bethuniensem Advocatum, multiplices nequitiis agentem capit, Duaci in custodiam retrudit, & hebdomadâ transfactâ, in libertatem restituit fide sibi obstrictum. 515. e. An. 1160, fratrem suum Matthæum injuriis afficit ob nuptias ejus cum Maria Boloniensi Comitissa, & propter castellum Lens quod expostulabat. 277. d. n. An. 1161, interest conventui habito Cameraci xii Kalend. Aprilis, ubi Ægidio de S. Auberto abjudicatum est *Galvalum* illius territorii. 518. c. Anno 1163, sororio suo Radulpho Viromandiæ Comite elephantia laborante, dominus efficitur duorum Comitatum Viromandiæ & Montis-desiderii, ratione uxoris suæ. 308. c. An. 1164, patre in Palestinam quarto peregrinante, Flandriæ Comitatum rursus cum Viromandensi in pace moderatur. 308. c. 454. d. 520. c. An. 1165, Henricum II Angliæ Regem convenit Rotomagi. 309. b. Ipso anno, non 1164, Aquisgranum profectus, die Natalis Domini interfuit elevationi corporis B. Caroli Magni, & clientelam Frederico Imp. pro Cameracensi urbe professus est. 278. b. 521. a. Indè discedens obviam patri e Palestinæ revertenti occurrit. 278. b. Circa idem tempus, terram assequitur de Aloft & Waisa post obitum Theoderici de Aloft. 558. c. Eodem anno (rectius an. 1166) navalem expeditionem cum Matthæo fratre suo & Godefrido Duce Lovaniensi aggreditur adversus Florentium Hollandiæ Comitem, quem subactum diutius captivum tenuit. 278. d. 739. a. (ubi malè an. 1158.) An. 1167, pacis sequester efficitur inter cives Remenses & Henricum Archiep. 522. a. Eodem, ut videtur, anno, Viromandensem & Valesii adipiscitur Comitatus, post obitum Radulphi Comitis. 279. b. 473. d. 566. e. Ipso anno (non verò 1166) bellum aggreditur contra Henricum II Angliæ Regem, auxiliatur Regi Ludovico, & in Aucensi Comitatu prædas agit, dum frater ejus Matthæus exscensionem in Angliam parat. 130. c. d. 278. d. Eodem item anno, legatos ad Imperatorem & maximè ad Imperatricem cognatam suam mittit pro**

electione fratris sui Petri ad Camerac. Episcopatum assumpti. 522. & seq. Eâ ab Imperatore confirmatâ, & Alardi electione reprobatâ, fratrem suum perducit Cameracum Idibus Decembris. 526. c. An. 1168, Theoderico patri obeunti succedit. 279. b. 311. b. 473. d. 678. a. Eodem anno (non 1167) Regi Ludovico militat adversus Henricum Angliæ Regem, sed irrisus a Francis abique bellica laude revertitur. 279. a. Mense Octobri, legatos Imperatoris excipit Cameraci ad Reges Franciæ & Angliæ pacis causâ proficiscentes, eisque ducatum suis expensis præbet. 527. d. Eodem anno, cum Francis & Hannoniensibus hasiludio se exercet inter *Gornai* & *Riffuns*. 569. e. Anno 1169, mense Aprili, nuptias sororis suæ Margaretæ paciscitur cum Balduino filio Balduini IV Comitis Hannon. itaque cum eo amicitia fœdere, vectigal pro Duacensi castro, quod erat 200 librarum, ad 500 effert harum gratiâ nuptiarum. 279. b. 570. c. d. Anno 1170, datâ in uxorem Matthæo fratri suo alterâ filiâ Radulphi Comitis Viromand. callidè agit ut per quemlibet fratrum terram retineat Radulphi de Perona. 314. b. Eodem anno, peregrinationem aggreditur ad S. Ægidium, vota deinde B. Mariæ de Rupeamatoris persolvit. 532. a. Ipso anno, ducatum præbet Thomæ Cantuar. Archiep. ad suam Ecclesiam revertenti. 279. c. 422. b. 474. b. An. 1171, nuptias Balduini & Elisabethæ filiorum Balduini V Comitis Hannon. & sororis suæ Margaretæ paciscitur cum filia & filio Henrici Comitis Campaniensis. 571. d. An. 1172, redux e sua peregrinatione ad S. Jacobum, pacis sequester efficitur inter Regem Ludovicum & Henricum II Angliæ Regem. 212. b. An. 1173, agente Rege Ludovico, in partes Henrici filii Henrici II Angliæ Regis in patrem rebellis pertractus, auxilium ei suum spondet, & ad eo Cantia Comitatu, necnon Rosensi & Dovorizæ castelli sub clientelari fide donatur. 113. c. 116. a. 137. a. 151. b. 192. b. 219. d. Ingressus itaque in Normanniam cum copiis suis circa festum Apost. Petri & Pauli, Albemarlam expugnat, captisque Guillelmo Comite, ac Simone Comite Ebrouicensi, alia ejus castella occupat. 114. b. 137. d. 152. c. 192. b. 279. d. 316. c. 574. d. Castella quoque Henrici Comitis Aucensis, ipso se dedente, aufert. 316. d. Progressus indè Driencurtis castellum crebris assultibus ad deditiorem cogit; sed Matthæo fratre suo ibidem ad necem vulnerato, expeditionem solvit. 114. b. 137. d. 153. a. 192. c. 316. d. 574. d. 681. a. Eo mortuo, quia successorum de illo sperabat, quem ipse non habebat, fratrem suum Petrum, electum Camerac. Episc. militem facit, cui castra *Lilers* & S. Venantium, ac postmodum Mathildem Nivern. Comitissam in conjugium tradidit. 114. b. 153. a. 280. a. 316. e. 414. d. 565. b. 575. d. An. 1174, ineunte Quadragesimâ, interest colloquio apud Calvum-montem de pace habito inter Reges Franciæ & Angliæ, coram Petro Tarentasiensi Archiep. 708. d. Eâ infectâ, bellum



instaurat adversus Angliæ Regem, præmissaque in Angliam Flandrensiæ turmâ, ipse circa festum S. Joannis-Baptistæ classem parat Graveringis, ut cum Henrico juniore exscensionem faciat. 116. a. 138. a. 158. d. 159. a. 195. a. 318. c. 723. b. Cum autem Rex senior eos in Angliam anteverisset, exercitum reducit Rotomagum, collaturus opem Regi Ludovico eam obsidenti. 116. d. 138. d. 159. d. 195. e. 280. b. 422. d. 574. e. 713. a. Die festo S. Laurentii, appositis ad muros scalis contra ferias obsessis voce præconis datas, viriliter a civibus propellitur, & a Rege ob fidem violatam culpatur. 117. a-d. Eodem anno, paci cum Henrico II Angliæ Rege compositæ adstipulatur, & quidquid ei bellicus casus contulerat, reddit. 118. a. 319. a. 574. e. His gestis, Jacobum de Avesnis bello aggreditur ob interfectum ab eo Robertum de Aria, electum Cameracensem Episc. sed inducias petenti Henrico Remensi Archiep. concedit, dum ille se in curia sua purget. 280. d. 575. e. Duobus interim de Cameracensi Episcopatu contententibus, Rogero scilicet & Alardo, hunc literis suis Frederico Imperatori commendat. 280. c. An. 1175, die sancto Parasceves, III Idus Aprilis, acceptâ cruce, Hierosol. se itineri devovet cum innumera multitudo, ad expiandas quas Henrico Angliæ Regi intulerat injurias. 162. d. 198. b. 280. e. 422. e. Die Martis post clausum Pascha in Normanniam pergit, locuturus cum Henrico II Angliæ Rege & Henrico ejus filio: a quibus Cadomi exceptus, cartam tradit quam ei Rex junior fecerat, & vicissim ab eis annuâ pensatione donatur. 162. e. Eodem anno, III Idus Augusti, Walterum de Fontanis uxoris suæ amasium, in adulterio deprehensum, morte damnat: quo facto filiorum ejus & Jacobi de Avesnis odium in se concitat, unde iter ejus Hierosolymitanum impeditum est. 163. a-c. 198. d. Anno 1176, a legatis Henrici II Angliæ Regis convenitur, ut iter Hierosol. quod ad proximum Natale Domini suscepturus erat, ad sequens Pascha differret, spondentis illuc se eo tempore profecturum, vel certè subsidium militari Regi Balduino consanguineo suo missurum; timebat enim ne Comes ad regnum Hierosol. averet. 164. d. 281. a-n. Eodem anno, ulturus necem Roberti Arienfis, vires confert cum Balduino Comite Hannon. adversus Jacobum de Avesnis, ac post messem Augusti duas ejus munitiones in Comitatu Viromand. Guisiam & Leschieres expugnat, quarum unam diruit, alteram retinet. 281. a. n. 577. c. d. 681. d. Anno 1177, petente Ludovico Rege in matrimonium filio suo collocandam unam filiarum fratris sui Matthæi & alteram filio Theobaldi Comitis Blefensis, rem Philippus per legatos defert circa festum S. Hilarii ad arbitrium Henrici II Angliæ Regis, a quo & pecuniam sibi pactam postulat in subsidium Hierosol. peregrinationis & pro anima fratris sui Matthæi. 167. e. Rege multò plura quam petebat ei per legatos suos spondente, dum-

modò neptes suas nemini absque suo assensu collocaret, jurejurando Philippus in hoc se Angliæ Regis arbitrio staturum promittit. 168. c. Ipse in Angliam appellit die Dominicæ Cœnæ, locuturus cum Henrico Rege, ac visitato B. Thomæ Cantuar. sepulcro, in Flandriam revertitur, acceptis quingentis argenti marcis in subsidium Hierosol. peregrinationis. 139. e. 168. e. Jamjam profecturus, congregatis apud Insulam Baronibus suis, Balduinum Comitem Hannoniensem & Margaretam sororem suam hæredes Comitatus instituit. 577. d. Itineri deinde circa Pentecosten vel clausum Pascha se committit. 169. e. 200. c. 281. b. 320. a. 577. d. An. 1178, celebratâ Hierosolymis solemnitate Paschali, Palestine valedicit, & mense Octobri a Flandrensibus cum gaudio excipitur. 282. b. 321. e. 423. a. 578. d. Inter redeundum cum Imperatore C. P. tractatum habet de matrimonio Agnetis filia Regis Ludovici cum Alexio ejus filio. 708. c. An. 1179, castra S. Quintini & Peronæ graviter affligit. Hefdiniensibus quoque Reipublicæ dignitatem aufert, sublatâ & Ariam transmissâ eorum campanâ communi. 423. a. Eodem anno, cum Rogero pacificatur Cameracensi Episcopo de præpositura Novi-castrî quam comparaverat in Cameracensio. 541. c. Ipso anno, Regem Ludovicum comitatur ad sepulcrum B. Thomæ peregrinantem. 180. c. 216. d. 282. c. 423. b. 475. b. Regis edicto vocatus ad inaugurationem Philippi Augusti, Remos cum armatis militibus accedit, ad sibi vindicandum jus præferendi gladii Regalis. 579. c. Eidem itaque coronando ministrat, & in gladio præferendo & in dapibus apponendis, duplici jure, proprio & uxorio. 181. a. 203. b. 414. d. Nactus exinde magnam apud Regem Philippum auctoritatem, animum ejus a matre & avunculis alienat. 181. c. Pactis itaque neptis suæ Elisabeth cum Rege nuptiis, an. 1180 Balduinum Comitem Hannon. puellæ patrem convenit tempore Quadragesimæ, & licet reluctantem ad hoc perducit ut filiam suam ipsi concedat. 580. b. c. Feriâ deinde secundâ post Octavas Paschæ, nuptias ejus celebrat Bapalmis, & harum gratiâ nuptiarum Atrebatum ei & Viromandensem Comitatum, & illam Flandriæ partem quæ cis Leiam fl. est, concedit post obitum suum habenda. 181. d. 282. d. 324. a. 414. e. 580. d. 683. d. 750. a. Die Ascensionis Domini, utriusque coronando assistit apud S. Dionysium, Regalem gladium gestans. 580. d. Die Apost. Petri & Pauli, colloquio interest Gisortii habito inter Regem Philippum & Henricum II Angliæ Regem, ubi clientem se Henrici profiteretur pro mille marcis Esterlinguorum annuis. 182. c. Ipso anno, filias fratris sui Matthæi matrimonio collocat præter sacramentum quod Angliæ Regi fecerat. 182. d. n. Eodem anno, aggeres mari opposuit circa Brugas. 475. b. Anno 1181, bellum gerit cum Philippo Francorum Rege. 325. b. n. An. 1182, pacis sequestro Henrico II Angl. Rege, pacem cum eodem

componit, concessâ urbe Ambianensi & vicino tractu usque ad fl. Lifum. 325. n. An. 1184, Godofridum Colon. Archiep. comitatur ad sepulcrum B. Thomæ Cantuar. 216. e. An. 1189, profectus Hierosolymam inter redeundum moritur, & apud Claram-vallem sepelitur a Mathilde conjugæ suæ secunda. 413. n.

Philippi de Altaripa in Comitatu Namurc. & Ancheliffæ seu Alfeiffæ de Roseto filia, Mathildis.

Philippi de Area & Beatricis de S. Audomaro filia, Isabella, Mathildis, Philippi Comitis Bolon. filia, Mathildis.

Philippi de Creki & N. de Penkingni filii, Balduinus, Hugo, Philippus, Engelrannus Camerac. Episc. filia, Margareta.

Philippi de Prouvi filius ex Maria de Antoin, Gerardus.

Philippi Sueviæ Ducis filia, Maria & alia. 549. n.

Phullendorff. Vide, Rudolfus.

Pictavis an. 1079 Concilium habet Hugo Diensis Episc. 619. e. Ibidem an. 1100, die Octava B. Martini, XIV Kal. Decembris, Concilium habent Joannes & Benedictus A. S. Legati. 624. e. 673. d. Aliud item Concilium ibidem an. 1106 celebratur. 673. e. Pictavis an. 1166 Natalis Domini festum agit Henricus II Angl. Rex. 310. b. An. 1168, Pictones in eum rebellant, datis obsidibus Regi Francorum eâ lege, ut nunquam sine ipsis Angliæ Regi concordaretur. 511. c. 312. b. Eod. anno, Patricium Sarisberiensis militiæ Angliæ Regis præfectum trucidant. 130. e. An. 1169, in colloquio apud Montem - mirabilem Epiphaniæ die habito in gratiam Angliæ Regis recipiuntur, rogatu Regis Ludovici VII. 132. a. Ibi tum pro Pictavia clientelam Regi Ludovico profitetur Richardus Angliæ Regis filius. *ibid.* In Pictaviam an. 1176 expeditionem ante festum S. Joannis-Bapt. facit Henricus II Angliæ Rex, ad compescendum Richardi filii sui rebellium. 158. d. 194. d. Pictaviæ castella tempore belli excitata diruit an. 1175 Richardus. 163. d. In Pictaviam an. 1174 impressionem facit Vulgrinus Comes Engolismensis cum cohorte Brabantionum. 199. b. Pictaviæ Comites. Vide, Aquitanæ Duces.

Pictavienses Episc. Gislebertus Porretanus, Joannes, Petrus.

Pinkengni (Vicedomini de). Vide, Arnulphus, Gerardus, Rainaldus.

Pisanus Archiep. Rangerus.

de Plozac. Vide, Gaufridus.

Podienses seu Anicienses Episc. Ademarus, Pontius.

Podiensis Comes, Hifoardus.

de Poenceio. Vide, Gaufridus.

de Poerce. Vide, Gualterus.

de Pois. Vide, Guillelmus.

de Pollario. Vide, Gualterus.

de Pompona. Vide, Hugo.

Poppo, electus Metensis Episc. an. 1092 vel 1093 consecratur VI Kal. Aprilis. 622. d. 642. a. n. 644. d. 686. c. An. 1104 moritur. 642. b. n.

de Ponte. Vide, Juellus.

de Ponte-arcûs. Vide, Guillelmus.

Pontiniacense Cœnobium conditur anno 1114, III Kal. Junii. 674. b. Abbates, Guarinus, Guichardus, Hugo, Petrus.



- Pontius**, Abbas Casæ-Dei an. 1102 fit Aniciensis Episc. 638. b.
- Pontius**, Abbas Clavallensis, an. 1171 ad Episcopatum Claromontensem assumitur. 748. e. An. 1177 (non verò 1179) pacis sequester efficitur inter Alexandrum III Papam & Imp. Fredericum. 713. d. Eodem anno, arbiter controversiarum eligitur inter Regem Ludovicum & Henricum II Angliæ Regem. 171. n.
- Pontius**, Abbas Cluniac. anno 1119 legatione fungitur pro Calixto II ad Imperatorem. 720. a. An. 1121, a Monachis suis accusatus apud Romanum Pontificem, Abbatiam se abdicat, & Hierosolymam profectus in Gella super Auream portam extracta diversatur. 80. e. 284. b. (ubi malè 1117.)
- Pontii** Comitis Tolosani filii ex Almode, Guillelmus, Raimundus.
- Pontivi** Comites, Guido I, II, Guillelmus, Joannes.
- de *Pontroart*. Vide, Guillelmus de Bethunia.
- Porcensis** Comes, Rogerius.
- Porricidii** Vicecomes, Eudo.
- de *Port*. Vide, Emma.
- de *Porta*. Vide, Guillelmus.
- Portuenses** Episc. Bernardus, Petrus, de *Possessa*. Vide, Guido.
- de *Praar*. Vide, Gervasius.
- Præmonstratense** Cœnobium conditur an. 1120. 267. d. 327. d. 455. c. 463. d. 694. b. Abbates, Gualterus, Hugo.
- Prænestini** Episc. Cono, Julius.
- de *Praellis*. Vide, Osbertus.
- de *Praeriis*. Vide, Marthæus.
- Pratellenses** Abbates, Hugo, Michael, de *Pratellis*. Vide, Hamelinus.
- Prati** Abbas, Petrus.
- Primitiarum** festum Kalendis Augusti illigatum. 57. c. 58. d. 65. c.
- S. Privati** Abbas, Raimundus.
- de *Prouvi*. Vide, Amandus, Gerardus, Philippus.
- Provinciæ** Ducatus a Rhodano usque ad Italiæ fines extenditur. 106. c. Provinciæ Comitatum dominiis suis adjecti Raimundus Comes Tolosanus. 7. n.
- de *Puisaco* vel *Puisato*, Hebrardus, Hugo.
- de *Pyon*. Vide, Joannes, Robertus.
- Pyrensi** montes Franciam Hispaniamque determinant. 102. b.
- de *Pyrou*. Vide, Robertus.
- Q.**
- QVINCI**. Vide, Saerus.
- S. Quintini** cives an. 1179 graviter affligit Philippus Comes Flandriæ, 423. a.
- R.**
- REBELLIS** Camerarius de Tancarvilla anno 1140 moritur. 289. a. Filius, Guillelmus.
- Rabodus** Noviom. Episc. anno 1088 dedicationem peragit Elnonenfis Ecclesiæ cum Gerardo Camerac. Episc. 453. c. Anno 1097, moritur infra Octavas Epiphaniæ. 403. b. n.
- Radingenfes** Abbates, Guillelmus, Hugo.
- Radulphus** Viridis, Ecclesiæ Remensis Præpositus, electus an. 1106 ejusdem urbis Archiep. an. 1107 consecratur a Paschali Papa in Concilio Trecensi. 327. a. n. 490. c. 689. c. An. 1113, Noviomensibus & Tornacensibus de eligendo Episcopo disceptantibus, auctoritate Paschalis Papæ litem dirimit, & Lamberto a Noviomensibus ad utramque Ecclesiam electo munus consecrationis impertitur. 405. d. Anno 1116, Burchardum Camerac. Episc. consecrat. 492. c. An. 1121 vel 1122, interest Concilio Sueffion. 655. n. An. 1124 moritur, xi Kal. Martii. 328. c. 498. d. n. 695. d.
- Radulphus**, Leod. Episc. an. 1167 vel 1168 succedit Alexandro. 584. d. 605. b. 616. e. An. 1168, legatione fungitur pro Imp. Frederico ad Henricum II Angliæ Regem, ut eum in schismatis partem pertrahat. 130. e. Anno 1172, tempore Quadragesimæ Balduinum Comitem Hannon. clientelari sibi fide obnoxium facit. 573. b. An. 1180, bellum gerit cum Gerardo Comite Loffensi, & quædam ejus castella incendit Kal. Augusti. 617. a.
- Radulphi** III Comitis Augensis uxor, Yolens Drocensis.
- Radulphi** de Balgentiaco filii ex Mathilde Viromand. Joannes, Lancelinus; filia, Agnes.
- Radulphus**, Comes Clarimontis, an. 1174 auxilium suum spondet Henrico filio Henrici II Angliæ Regis in patrem rebellis. 318. c. An. 1175 Balduinum Comitem Hannonensem comitatur, mense Augusto, ad hastiludium inter Sueffiones & Brainam. 576. b. An. 1176, opem confert eidem Balduino adversus Jacobum de Avesnis. 577. b. Anno 1177, in hastiludio inter *Venduel* & *Feriam* habito capitur a Comite Hannon. Balduino cum Simone fratre suo. 578. c. An. 1180, tempore Quadragesimæ, Balduinum Comitem Hannon. convenit cum Philippo Comite Flandriæ de matrimonio Philippi Augusti cum filia ipsius. 580. b. cujus nuptiis eodem anno interfuit. 282. d. Uxor, Adelaïs de Bretolio.
- Radulphus** de Cociaco, an. 1175 fororium suum Balduinum Comitem Hannon. comitatur, mense Augusto, ad hastiludium inter Sueffiones & Brainam. 576. b. Anno 1176, in alio hastiludio capitur inter *Venduel* & *Feriam*. 578. c. Filia ex uxore prima Agnete Hannon. Yolens, Isabella, Ada; filii ex uxore altera, Aelide Drocensi, Ingelrannus, Thomas de Vervino, Robertus; filia, Agnes uxor *Ægedii* de *Beumes*.
- Radulphus**, Comes Crispeiensis anno 1094 moritur. 683. n. Filius ex Adela, Simon; filia, Adelaïs.
- Radulphus** de Dolis, ditissimus Baronum Regis Angliæ in Berria, anno 1176 moritur, relicta filia unica trienni. 167. b. 320. e.
- Radulphus**, Radulfus de Fulgeriis, an. 1156 Eudonem Porricidii Vicecomitem capit in quodam conflictu, partes adjuvans Conani Richemundicæ Comitatis. 299. b. Anno 1162, concedit sibi terram Joannis Dolensis cum filia ipsius, turrim Dolensem tradit Henrico II Angliæ Regi. 307. b. Anno 1169, castrum *Comborc* amittit, quod occupaverat post obitum Joannis de Dolis. 309. a. An. 1166, rebellium excitat adversus Henricum II Angl. Regem. Obsessus verò ab exercitu Regis se & castrum suum dedit. 187. b. An. 1173, partibus se addicit Henrici Angliæ Regis junioris in patrem rebellis. 113. d. 152. b. 191. d. Jusfus verò fidem suam cum aliis Britonibus sacramento asserere, castrum Fulgeriarum a Rege prius destructum instaurat, multis in ejus rebellium conspirantibus. 317. a. Immissos in terram suam Regis Brabantiones profligat inter S. Jacobum & Fulgerias, castrum S. Jacobi & Tiliolum incendit; sed infidiis Regis Henrici penè interceptus, fugâ se subducit. 317. b. Delinitis postea Regis custodibus quæ castrum *Comborc* & urbi Dolensi præsidio erant, illas munitiones occupat: verum egressus cum sequacibus in occursum Brabantionum funditur, & amissis de suis quamplurimis, cum Hugone Cestriæ Comite in turrim Dolensem retruditur. 317. c. Ibi a Brabantionibus & Angliæ Rege obsessus, vii Kal. Septembris deditionem facit, filios suos Juellum & Guillelmum obsides tradit, ipse verò abire permisus per nemora errabundus delitescit. 115. a. b. 155. d. e. 194. b. 317. d. e.
- Radulphus** de Mortuo-mari an. 1066 Guillelmo Notho in Sanlacio prælio adversus Heraldum Angliæ Regem militat. 68. n. Anno 1088, socius conjurationis Rogerii de Montegomerico in Guillelmum II Angliæ Regem, provinciam Wigornensem cum eo vastat. 53. n. 68. e. ob egregiam Henrico Regi adversus Robertum fratrem ejus impensam operam Normanniæ præfecturam donatur. 69. n. Filii, Hugo, Guillelmus de *Cheilmersh*.
- Radulphi** Comitis de Roceio uxor, Isabella Codiciac.
- Radulphi** filii Ivonis de Nigella & Ramentrudis Sueffionensis, progenies, Ivo Comes Sueffion. Radulphus Brugensis Castellanus, Theodericus Camerac. Archidiacon. 579. n. 694. n.
- Radulphi** Brugensis Castellani & Gertrudis Leodiensis filii, Cono Comes Sueffion. Joannes de Nigella, Radulphus Comes item Sueffion. 579. n. 694. n.
- Radulphus** Sueffionensem Comitatum adipiscitur an. 1179 post Cononem fratrem. 579. b. Anno 1180 nuptiis interest Philippi Augusti cum Elisabetha Hannon. 282. d. Filia ex uxore prima Alaïde Drocensi, Gertrudis, Alienora; filii ex uxore secunda N. de Grandiprato, Joannes, Radulphus, & filia una. 557. n.
- Radulphi** fratris Joannis II Comitis Sueffion. uxor prima Regina Cypri, secunda N. filia Joannis de *Hangeft*, ex qua filia una processit. 558. n.
- Radulphi** III de Toenio filius, Rogerius II.
- Radulphus** IV de Toenio anno 1162 moritur, relinquens filium parvulum ex filia Roberti Comitis Legecestriæ. 307. a.
- Radulphus**, Comes Viromandensis; an. 1102 patri suo Hugoni Magno succedit. 283. e. Anno 1130, (non 1128) opem Regi Ludovico confert ad debellandum Thomam de Marla, quem vulneratum & comprehensum Regis in manus tradit, quia fratrem suum Henricum peremerat. 329. b. 732. d. Anno 1142, conjugem suam ecclesiastico iudicio a se disjungit consanguinitatis prætextu, & Petronillam sororem *Reinæ* Francorum, etsi genere propinquorem,

pinquorem, thori participem facit: quapropter ab Ivone A. S. Legato percellitur anathemate, agente Theobaldo Comite Blesensi. 331. c. 408. b. 735. c. An. 1152, moritur, relictis sub tutela Guarelanni Comitis Mellenti & Ivonis Comitis Sueffion. filio & filiabus suis. 294. b. 333. b. 506. e. 566. d. n. Eodem anno, tertiam uxorem duxerat Lauretam filiam Theoderici Flandriæ Comitis. 507. a. Avaritiæ fuit incomparabilis, vicinorque suos dolo aut vi spoliasse dicitur. 507. a. 678. b. Filius ex Petronilla, Radulphus; filia, Elisabeth, Eleonora. Radulphus II, qui & Hugo, Comes Viromand. an. 1152 patri suo succedit. 294. b. 507. a. Anno, ut videtur, 1167 moritur. 566. d. n. is uxorem duxerat Margaritam filiam Theoderici Flandr. Comitis, quam tamen non cognovit. 414. b. Raimundus-Berengarii Comes Barcinon. an. 1137 in uxorem ducit Urracam filiam Ramiri Aragoniæ Regis, nec tamen regium nomen sibi assumit. 106. b. c. 302. a. 303. a. Ineunte an. 1159, fœdus amicitiae icit cum Henrico II Angliæ Rege apud Blaviam, pactis filia suæ nuptiis cum Richardo Regis filio. 302. a. Eodem anno, Henrico Regi opem confert ad acquirendum Tolosæ Comitatum. 105. d. 106. d. 304. c. An. 1162 moritur. 307. b. Raimundus *Trencavel*, Vicecomes Biterrensis ac Carcaffon. anno 1159 operâ suâ adjuvat Henricum II Angliæ Regem armis Tolosanum sibi Comitatum vindicanti, infensus nimirum Raimundo Comiti S. Ægidii ob ablatas sibi quasdam munitiones, quas ei Rex Anglicus restituit. 106. d. e. 304. d. An. 1167, a civibus Biterrensibus perimitur. 107. a-d. n. 189. d. n. Filius, Rogerius Malabrachia. Raimundus IV, Comes S. Ægidii, an. 1080, in conjugium accepturus Mathildem filiam Rogeri Siciliæ Comitis, in Siciliam trajicit, & prosperè cum uxore revertitur. 725. c. d. A Pontio patre donatus Caturcensi Comitatu, Tolosam emit a fratre suo Guillelmo Hierosolymam profecturo. 7. n. 105. b. n. 303. b. n. Arelatensem quoque & Narbonensem Comitatus, necnon Provinciale & Lemovicensem subinde his adjecit. 7. n. In quodam duello privatus altero lumine & a Caturcensi Episcopo stimulatus ut Deo tandem effectum corpus manciparet, Urbano II auctor fuit celebrandi Concilii Claromontensis, primusque laicorum iter Hierosol. vovit, certus nunquam in patriam redeundi, sed Turcorum clade præteritarum iniquitatum maculas extergendi. 7. n. 69. c. An. 1096, Hierosol. iter aggreditur cum Gothis & Guasconibus. 7. b. 32. b. 70. a. 217. c. 261. a. 394. b. 459. c. 548. e. 672. d. 716. e. Libidinis notam ei perperam inurit Guillelmus Malmesb. legalesque conjuges ejus recensentur. 7. n. Filii, Bertrannus, Alphonfus. Raimundus V, Comes S. Ægidii seu Tolosanus, an. 1153 vel 1154 uxorem ducit Constantiam filiam Regis Ludovici VI, Eustachio filio Stephani Angliæ Regis viduatam, ex qua tres liberos suscepit. 105. n. 301. n. 303. c. An. 1159, bello

Tom. XIII.

impetitur ab Henrico II Angliæ Rege Tolosam nomine uxoris suæ reposcente, opem ei ferentibus Comite Barcinonensi & Vicecomite Biterrensi, quos Raimundus affecerat injuriis. 105. & seq. 301. n. 303. a. 219. d. 516. d. Cum verò Rex Ludovicus ei suppetias venisset, Tolosam urbem ejus præsentia servat indemnem, sed Caturcensis jacturam facit. 106. e. 185. d. 302. n. 303. d. 517. a. 739. b. Circa an. 1165, divortio separatur ab uxore sua Constantia. 218. a. n. An. 1173, circa Purificationem B. Mariæ, Henricum II Angliæ Regem convenit Lemovicis, eoque sequestro pacem componit cum Alphonso Aragoniæ Rege. 149. a. Ibidem pro Tolosæ Comitatu clientelam profitetur Angl. Regi, Henrico ejus filio, & Richardo alteri filio Aquitaniæ Duci, pactis eisdem quotannis quadraginta equis, salvâ tamen fide Regis Francorum. 149. a. 190. e. 219. e. 316. a. An. 1177, scriptâ ad Cisterciense Capitulum epistolâ, mala deplorat quæ Tolosæ pariebat hæresis Manichæorum. 140. a. n. An. 1178, hæreticos Albigeneses infectatur, ac Petro S. Chryfogoni Cardinali assistit eisdem de fide scrutanti. 174. b. 177. n. Filius, Raimundus VI. Raimundi VI, Comitis Tolosani conjux, Joanna Anglica. Raimundus II, Turoniæ Vicecomes, anno 1177 in Richardum Pictaviæ Comitem rebellat. 164. c. Anno 1178, expeditionem aggreditur cum Raimundo de Castro-novo adversus Rogerum Vicecomitem Biterrensem qui Episcopum Albiensem in vincula conjecerat. 177. n. Eodem anno, Petro S. Chryfogoni Cardinali assistit Tolosæ hæreticos de fide scrutanti. 174. b. Rainaldus, Reinoldus, Reginoldus, Colon. Archiep. an. 1165 legatione fungitur pro Imp. Frederico ad Henricum II Angliæ Regem, causâ petendæ filia ejus Mathildis in uxorem Henrico Saxoniæ Duci, & Regem in partem schismatis pertrahendi. 186. e. 216. b. cum verò Regem Franciæ Ludovicum de eodem negotio venisset, & repulsam passus esset, diffensionem inter eum & Angliæ Regem seminavit. 741. b. An. 1167, morti incubuit. 522. b. 584. d. 602. c. Rainaldus, Rainoldus I, Remensis Archiep. efficitur anno 1083, non verò 1085. 685. n. 686. a. Anno 1093 vel 1094, consecrationem impertitur Gualchero Camerac. Episc. 482. a. Moritur anno 1095 vel 1096, die 21 Januarii. 260. d. 483. d. n. 623. c. 688. c. Rainaldus II, Brientii filius, an. 1124 ordinatur Remensis Archiep. post Radulphum. 328. c. 498. d. 695. e. An. 1129, interest Concilio Catalaun. 636. a. Eodem anno, Romanum iter aggreditur, sed cognito schismate in Romana Ecclesia suborto, iter non perficit. 467. d. An. 1197 vel 1138, Idibus Januarii, mortem obit. 271. d. 330. d. n. 699. b. n. Rainaldus I, Comes Barrensis, anno 1111 Viridunensis urbis Comitatu privatur a Richardo Episc. quia opem ipsi adversus Metenses non contulerat. 633. b. 691. a. Cum verò Comitatus Guillelmo Comiti Lu-

xemburgensi traditus fuisset, armis eum sibi vindicat Rainaldus, sed infelici conamine, quippe ab eis an. 1112 vicus S. Michaelis expugnatur & terra ejus profligatur. 633. c. 691. b. Seq. anno 1113, ipse in expugnato Barrensi castro capitur ab Henrico Imp. & mox libertate donatur. 634. c. n. 644. e. 650. c. 691. b. 719. a. An. 1114 vel 1115, pacem componit cum Guillelmo Luxemburgensi, Comitatumque urbis Viridunensis recuperat, nolentibus ipsis urbanis, quorum ut edomet pervicaciam, urbem obsidet; sed ab eis repugnantibus vulneratus, inde saucius reportatur. 634. a. 641. b. (ubi an. 1117) 692. a. An. 1120, fœdere icto cum Henrico Viridun. Episc. Viridunum expugnat, & captos cives malè multat. 634. d. e. 641. b. 694. b. Anno 1123, Henricum de Grandiprato aggreditur Viridun. Comitatu donatum & a civibus receptum, quocum variâ fortunâ dimicat. 635. b. 695. c. An. 1124, pace cum eo compositâ, rursus compos urbis efficitur. 635. c. 695. b. An. 1127, secundam ducit uxorem N. matrem Frederici Comitis Tullensis. 697. a. An. 1129 vel 1130, in urbem Viridunensem irrumpit, dum Ursio Episc. ad Cæsarem abiisset; & extirpato ejus pomerio, turrim ibi extruit unde quotidianas ei molestias infert. 636. c. 697. d. Anno 1131, amisâ turri Viridunicâ quam dolo occupaverat Episc. Albero, Viridunum postridie Pentecostes advolat, ejusque recuperandæ studio bellum gerit cum Episcopo per triennium, tandemque in morbum prolapsus, an. 1134 pacem componit bonis conditionibus, acceptis pro Viridunensi Comitatu feodis de Claromonte, de *Hans* & de Vienna. 637. d. e. & seq. 698. b. d. An. 1134, Bullonium castrum tanquam hereditario jure ad se derivatum aufert Leodiensi Ecclesiæ fraudulentâ occupatione. 610. b. n. 698. e. Inde sæpius cum litigasset coram Romano Pontifice & Imperatore, an. 1140 Fossense castrum Leodiensis Episcopi incendit, & alia rebus ejusdem infert damna. 611. a. b. An. 1141, bello impetitur ab Episcopo Alberone, tandemque virtute B. Lamberti superatus, castrum Bullonii deditionem facere compellitur, xi Kal. Octobris. 272. c. 331. b. 611 & seqq. 638. e. An. 1147, Regi Ludovico in Palestinam proficiscenti se adjungit. 654. a. Filii ex priori uxore Gisela de Vaudanimonte, Hugo, Rainaldus, Theodericus Metensis Episc. ac filia quatuor, Agnes uxor Alberti de Chisneio, Clementia uxor Rainaldi II Comitis Claromont. N. nupta in Alemannia, N. mater Simonis de Commerceio. 712. b. n. Rainaldus II Comes Barrensis anno 1170 moritur die S. Laurentii. 712. b. Filii ex Agnete Blesensi, Comes Henricus, Theobaldus Comes, Hugo, & Rainaldus Carnotensis Episcopus. Rainaldus III, Comes Burgundiæ an. 1147 vel 1148, die 19 Januarii, vitâ defungitur. 662. n. 701. b. Filia ex Agatha Lotharingica, Beatrix. Rainaldi II Comitis Claromontensis filia ex Adela Viromand. uxore

I i i i i

- prima, Margareta; ex altera Clementia Barrensi, Radulphus, Simon.
- Rainaldus, Reginaldas, filius Henrici I Angliæ Regis nothus, anno 1140 Comes Cornubiæ efficitur, ductâ in uxorem filia Guillelmi, filii Richardi. 26. c. n. An. 1141, forori suæ Mathildi Imperatrici militans, egressam Wintoniâ die Exaltationis S. Crucis Divisas perducit salvam & incolumem. 78. b. Anno 1152, Henricum Normanniæ Ducem tempore Quadragesimæ convenit, ut rebus suis in Anglia prospiciat. 293. d. An. 1173, pro eodem Henrico Angliæ Rege dimicat adversus conjuratos regni Proceres, & victoriam de Roberto Leicestræ Comite reportat, circa festum beatæ Mariæ Magdalene. 137. d. 153. n. 157. c. An. 1175 moritur, mense Decembri, paulo ante Natale Domini, & sepelitur Radingis. 139. c. 163. d. 198. c. 319. b. Filiæ N. conjux Roberti II Comitis Mellenti, N. uxor Richardi de Raduariis.
- Rainaldi Comitis Domni - martini uxor, Ida Boloniensis.
- Rainaldi de Juncherio filia, Lucia.
- Rainaldi Comitis Nivern. uxor N. foror Mathildis Comitissæ Blesensis. 702. c.
- Rainaldus de Rosoi anno 1177 opem confert Dominicâ primâ Quadrage. Rogero fratri suo Laudun. Episc. adversus urbis cives, quorum plurimi trucidantur. 578. b. 682. a. Cum verò eam injuriam ulturus sequenti æstate Laudunum accederet Rex Ludovicus, citâ satisfactione illum placat, & castrum suum ei obnoxium facit. 682. b. Filius ex Juliana de Ruminio, Rogerus. 552. a. n. 555. c.
- Rainaldus, filius Friderici Comitis Tullensis, an. 1086 Theoderico Virdun. Episc. apud Sathanacum militat adversus Godefridum Buloniensem. 629. a. An. 1096, inter Crucesignatos clarus habetur. 70. n. 261. n. 629. a.
- Raineri Longi-collis, Comitis Hannon. filii, Rainerus, Lambertus Barbatus Comes Brussellensis seu Lovaniensis.
- Raineri IV Comitis Hannon. filia ex Hadwide Francica, Beatrix.
- Raineri Comitis Montisferrati & Gislæ Burgundicæ filia, Joanna. de Rameru. Vide, Andreas, Erardus, Hilduinus, frater Guillelmi Comitis Sueffionensis.
- Ramefiæ Abbas, Guillelmus.
- Ramiri Aragoniæ Regis filia ex Agnete Aquitanica, Wrraca.
- de Rancona. Vide, Gaufridus.
- Ranulfus Comes Cestriæ, anno 1123 ab Henrico I Angliæ Rege in Normanniam mittitur, ut eam ab infestatione Guillelmi filii Roberti Ducis & fautorum ejus tueatur. 81. b. Vivente adhuc Henrico Rege, uxorem ducit N. filiam Roberti Comitis Glocestriæ. 27. a. Anno 1140, obsidione cingitur in castello Lincolnensi ab Stephano Rege in ipsi Natalis Domini festis usque ad Purificationem B. Mariæ. 27. a. 40. c. 66. b. 88. a. 96. a. Egressus inde focerum suum Robertum adit, juratâque Mathildi Imperatrici fide, ad fratrem & uxorem liberandos eum perducit. 27. b. 40. c. 66. b. 88. a. 96. b. Die Purificationis B. Mariæ anno 1141, commissio prælio, victoriam reportat & Regem Stephanum capit. 27. d. 41. c. 77. b. 88. b. 96. b. Eodem anno, ad partes Stephani Regis transire volens, non recipitur. 89. a. An. 1143, inimicitias exercet cum Guillelmo de Almarla Eboraci Comite. 89. c. An. 1144, obsidetur ab Stephano Rege in urbe Lincolnia, & obsidentes propellit. 42. b. Anno 1146, Regi reconciliatus eum ad expugnandum castellum *Walingford* adjuvat; sed eodem anno inopinanter captus in Regis Curia, Lincolnæ castellum reddere compellitur, ut libertate donetur. 42. c. 91. a. An. 1149, Davidi Scotiæ Regi optulatur, militaribus armis accingenti Henricum filium Imperatricis, profecturusque cum agminibus suis adversus Regem Stephanum, mentitur fidem. 90. c. 124. d. An. 1150, spe recuperandarum munitionum e Normannia revocat Henricum, pollicitus suam operam & multorum consensum ad obtinendum Angliæ regnum. 91. b. Anno 1153, non verò 1155, moritur veneno infectus, relicto post se Hugone filio. 91. d. 185. a. 296. c. 738. d.
- Rasso de Gaura vel *Gavre*, an. 1127 pro Guillelmo Normanno Flandriæ Comite militans, Balduinum Montensem Comitem aggreditur apud Aldenardam circa medium Aprilem. 372. d. An. 1149, Sabbato Pentecostes, interest Conventui ad speculam sancti Remigii habito, de pace componenda inter Theodericum Flandriæ Comitem & Balduinum Comitem Hannon. qui dum tumultum seditione populi exortum compescere nititur, in campo prosternitur. 502. b. 559. b. n. Filius ex *Damison* de Cirnia, Rasso; filia, Berta.
- Redonensem urbem an. 1156 occupat Conanus Comes Richemundiæ, fugato vitrico suo Eudone Vicecomite Porricidii. 299. a. Redonis an. 1175 Concilium Episcoporum Britannicæ cogit Bartholomæus Turonensis Archiep. 319. d. An. 1182, Redonensem turrin expugnat Henricus II Angliæ Rex, & combustam instaurat. 326. a. Redonenses Episc. Alanus, Philippus, Stephanus I, II.
- de Reduariis, *Recuers*, *Reduers*. Vide, Balduinus, Richardus.
- Reineri de Calvomonte in Hannonia uxor, Ermentrudis; filia Ermengardis.
- Reineri, Reineri I de Jacea filii ex Yda de Montibus, Girardus, Henricus, Gofwinus.
- Reineri II de Jacea filii, Gerardus, Reinerus.
- de Reiffa. Vide, Cunegundis, filia Comitis Silvestris in Alemannia.
- Reiteffenses Comites, Gervasius, Guitherus, Hugo, Joannes, Manasses II, III, IV.
- Remensis Archiepiscopatus dignitate præcellit omnibus Episcopatibus Franciæ. 167. a. Remis an. 1092 Concilium cogitur tempore Quadragesimæ adversus Robertum Frifonem Flandriæ Comitem. 458. b. ibidem an. 1105 Concilium habet Manasses Archiep. 403. d. n. & an. 1115 Cono Prænestinis Episc. A. S. Legatus. 674. c. 692. d. Remis an. 1119, ad festum S. Lucæ, XIII Kal.
- Novembris, Concilium 306 & amplius Episcoporum celebrat Callixtus II Papa. 19. d. 35. e. 62. a. 74. b. 79. a. 267. b. 285. a. 327. c. 601. a. 634. d. 674. c. 720. a. 731. b. Ibi an. 1129, die sancto Paschæ, consecratio peragitur Philippi filii Regis Ludovici VI. 269. b. 420. c. 674. e. Remis etiam an. 1131 Concilium habet Innocentius II Papa post festum S. Lucæ, quo durante, in Regem ungit Ludovicum alterum filium Ludovici VI. 269. d. 286. d. 329. c. 721. a. 733. b. Eugenius quoque III Concilium ibi celebrat an. 1148, Dominica *Lætare Jerusalem*, seu mediâ Quadragesimâ. 97. d. & seq. 123. e. 274. b. 291. d. 332. c. 334. b. 501. d. 583. b. 601. e. 645. a. 658. & seq. 721. d. 736. c. d. Remenses cives ab Henrico Archiep. divexati, an. 1167 in gratiam recipiuntur, & pristinam libertatem recuperant. 522. a. Remis an. 1179, Kal Novembris, consecratio peragitur Philippi Augusti. 181. a. 203. b. 282. d. 423. c. 455. d. 475. c. 479. d. 713. e. 749. d. Ibi dem seq. Dominicâ Concilium habet Guillelmus Archiep. cum Coepiscopis suis. 282. d. Remenses Archiep. Gervasius, Guillelmus, Henricus I, II, Manasses I, II, Radulphus Viridis, Rainaldus I, II, Samson, Thomas de *Beaumes*.
- Remense S. Remigii Cœnobium circa an. 1117 juxta consuetudines Cluniacensium informatur. 403. d. 462. c. Abbates, Burchardus, Henricus, Hugo, Odo, Petrus, Robertus.
- de S. Remigio. Vide, Robertus.
- Renardi Comitis Joviniaci filius, Guillelmus.
- de *Reneke*. Vide, Gerardus, filius Gerardi Comitis de *Loz*.
- de *Renenges*. Vide, Joannes de Ypræ de Ribodimonte. Vide, Anselmus, Godefridus.
- Ribule*. Vide, Fulco.
- Richardus, ex Clero S. Stephani Mentensis Albanensis Episc. an. 1107 mittitur in Burgundiam & Franciam Legatus. 628. b. Anno 1103, Concilium habet Balgentiaci, deinde Trevis, de absolutione Regis Philippi. 689. b. Anno 1105 aliud Trevis celebrat Concilium. 673. e. An. 1107, funus curat Richeri Virdun. Episc. 631. b. An. 1110, rursus mittitur in Franciam Legatus. 690. b.
- Richardus, Prior Devoriæ, an. 1173, eligitur Cantuar. Archiep. III Nonas Junii. 137. c. Eodem anno, partes Henrici II Angliæ Regis tuetur adversus rebellantes filios & conjuratos Proceres. 153. n. An. 1174, Romam abit ad Alexandrumb Papam, & licet intercedentibus Franciæ Regis & Henrici Regis Angliæ junioris legatis, electionis suæ confirmationem obtinet IV Nonas Aprilis. 158. c. 196. d. e. An. 1176, legatione fungitur pro Henrico II Angliæ Rege ad Philippum Flandriæ Comitem. 164. c. Eodem anno, comes datur Joannæ Regis filiæ, ad nuptias cum Guillelmo Siciliæ Rege proficicenti. 139. d. 165. a. An. 1179, Regem Ludovicum excipit Cantuariæ ad sepulcrum B. Thomæ peregrinantem, & pro larga ejus eleemosyna fraternitatem Ecclesiæ suæ ei concedit. 141. b. n.
- Richardus de Bellofago, anno 1134 Abrincensi Episcopatu donatur ab

Henrico I Angliæ Rege. 286. e. An. 1143 moritur. 289. d.  
 Richardus II, Abrincensis Episc. anno 1143 succedit Richardo alteri. 289. d. Anno 1152, Romam profectus propter altercationem duorum electorum de Abbatia sancti Michaelis de Monte, obit in itinere. 296. a.  
 Richardus III, Abrincensis Episc. eligitur an. 1170, cum esset Constantiensis Archidiaconus. 314. b. An. 1175, Henrico II Angliæ Regi fideiussor datur ab Henrico ejus filio. 198. n. Anno 1177, interest electioni Rollandi Dolensis Archiep. die festo S. Martini 321. b. An. 1178, Rotrodo Rotomag. Archiep. affuit Beccensem Ecclesiam dedicanti. 321. c.  
 Richardus, filius Roberti Comitis Glocestriæ, anno 1134 Bajocensi Episcopatu donatur ab Henrico I Angliæ Rege. 286. e. Anno 1143 moritur. 289. d.  
 Richardus, Constantiensis Episc. an. 1151 ex Decano Bajocensi succedit Algaro. 293. b. An. 1156, hebdomadâ Pentecostes, interest Moretonii dum corpus B. Firmati e terra levatur. 298. d. An. 1178, moritur. 322. b. n. vel an. 1180. 181. d.  
 Richardus, Virdun. Archidiac. anno 1101 Grandis-prati Comitatum adipiscitur post obitum fratrum suorum Henrici & Balduini. 632. b. An. 1106, oblatum Remensem Archiepiscopatum refutat. 632. b. 689. d. An. 1107, electus Virdun. Episcopus baculum recipit de manu Imperatoris. 632. c. 641. n. 689. d. quamobrem eo anno percellitur anathemate a Paschali Papa in Concilio Trecensi. 632. d. Seq. Quadrag. an. 1108 Romam pergit, iussuque Episcopatu se abdicare ut absolvi mereatur, aufugit, iterumque supponitur anathemati. 632. e. subinde inimicitias exercet cum Monachis S. Vitoni qui ab ejus se communionem abstinebant, eosque loco cedere compellit. 633. a. 634. a. 641. a. An. 1111, castrum Desluardum instaurat quod Metenses diruerant. 633. b. Ipso anno, Comitatum urbis aufert Rainaldo Comiti Barrensi, quia opem sibi adversus Metenses non tulisset, illumque Comitatum tradit Guillelmo Luxemburgensi, additis insuper castris Mosaco & Stanaco in pretium bellici stipendii. 633. b. 691. a. An. 1112, illis inter se bello decertantibus, Richardus pro Guillelmo dimicat, Rainaldo castrum S. Michaelis aufert, & terram ejus præter loca munita vastat, ad quæ expugnanda Imperatorem accersit. 633. c. 691. b. An. 1114, Rainaldo ab Imperatore libertati reddito, videns Richardus omnia sibi contraria iter Hierosolymitanum vovet, adjunctisque comitatui Hugonis Comitis Trecensis, in itinere moritur apud Cassinum-montem, nondum absolutione perceptâ. 633. d. 641. a. 691. d.  
 Richardus, cognomento Infans, Virdun. Episc. anno 1162 vel 1163 succedit Alberto. 640. c. 641. c. 704. e. n. Incerto anno, transmarinum iter arripit. 640. c. Anno 1171 moritur. 641. d.  
 Richardus, Pictav. Archidiac. anno 1173 fit Episcopus Wintoniensis. 316. c. An. 1174, circa festum S. Joannis, in Normanniam mittitur

ad Henricum II Angliæ Regem, ut eum ad providendum quantocius turbatis Angl. rebus perducatur. 195. b. An. 1176, comes datur Johannæ Henrici Angliæ Regis filiæ ad nuptias cum Guillelmo Siciliæ Rege proficiscenti. 200. a. Eodem anno, in Normanniam mittitur cum auctoritate Justitiarum, fiscalia recensurus. 166. c. 200. b. An. 1177, legatione fungitur pro Rege Henrico ad Regem Franciæ Ludovicum. 169. d. An. 1178, in Angliam revertitur xii Kal. Aprilis. 200. e. An. 1180, munus legationis obit ad Philippum Regem Franc. pro Henrico II Angliæ Rege. 204. b.  
 Richardus, filius Henrici I Angliæ Regis nothus, an. 1120 naufragio perit cum Guillelmo fratre suo. 18. d. 35. e. 36. n. 62. b. 74. c. 80. c. 120. d. 218. b. 393. b.  
 Richardus, filius Henrici II Angliæ Regis & Alienoræ, an. 1157 nascitur, mense Septembri. 185. b. 300. a. An. 1159, nuptias ejus pacificatur Rex Henricus cum Petronilla seu Urraca filia Raimundi-Berengarii Comitis Barcinonensis. 302. a. An. 1169, in colloquio apud Montem-mirabilem die Epiphaniæ habito, clientelam Regi Ludovico VII proficitur de Aquitaniæ Ducatu, & in futuram uxorem despondet Aleidem ejus filiam. 132. a. 187. d. 312. e. 678. b. An. 1170, a patre morbo decumbente hæres asseritur Aquitaniæ Ducatus & cæterarum matris suæ terrarum. 143. d. n. An. 1173, Raimundum V Comitem S. Egidii pro Tolosæ Comitatu sibi obnoxium facit. 316. a. Eodem anno, partes amplectitur Henrici fratris sui in patrem rebellis, consilio matris suæ Alienoræ. 113. c. 137. a. 150. c. 191. b. 212. b. 216. c. 316. b. 680. c. in exercitu deinde Philippi Flandriæ Comitis militat. 153. a. in colloquio Gisortii habito viii Kal. Octobris, ei Henricus pater offert mediam partem reddituum Aquitaniæ cum 4 castellis idoneis, sed eam pacis compositionem respuit Ludovicus Rex Franc. 156. d. Eodem anno, Richardus armis militaribus ab eodem Ludovico donatur. 158. b. Anno 1174, bellum in patrem instaurat in Pictavia & ejus in se arma concitat. Videns autem Franciæ Regis auxilium sibi deficere, patris ad genua procumbit, & ix Kal. Octobris in gratiam recipitur in urbe Pictaviensi. 161. a. 280. b. Inde cum patre profectus ad Montem-Laudiacum, pridie Kal. Octobris pacem cum eo componit, præ minori ætate benignè acceptus. 118. b. 161. b. n. 197. c. n. 280. d. Anno 1175, missus in Aquitaniam circa Pascha, hostilia castella patris jussu diruit. 162. a. 163. d. 319. b. Circa festum S. Joannis Bapt. exercitum ducit in Aginnensem provinciam, & Castellionem castrum Arnaldi de Bovilla expugnat. 163. d. An. 1176, vigiliâ Paschæ, Wintoniam ad patrem accedit; peractâ verò Paschali solemnitate, in Pictaviam revertitur ad debellandos insurgentes in se Proceres. 164. b. n. Statim post Pentecosten, prælia committit cum Brabancensis inter S. Megrinum & Butevillam, & eos fundit. Inde exercitum promovet adversus Ademarus Vicecomitem Lemovicensem,

cui Aessam castellum aufert. Obsessam deinde Lemovicensem urbem intra dies paucos capit. 165. b. 321. a. (ubi malè an. 1177.) Post festum S. Joannis Bapt. accedente ad eum Henrico fratre suo, Vulgrinum Vicecomitem Engolism. aggreditur, cui Novum-castrum vi armorum tollit. Recedente verò fratre suo, victoriam profecutus, *Mulinous* eidem aufert, ac tandem Engolismensem urbem obsidet. 165. c. Erant ibi ad propugnandum Guillelmus *Taillefer* Comes Engolismensis cum Vulgrino filio suo, Ademarus Vicecomes Lemovicensis, Vicecomes Ventadorenensis, & Eschivardus Vicecomes de *Chabannais*, quos ad deditioem coactos mittit in Angliam ad Henricum patrem suum, & ad se remissos eâ lege ad pacem admittit, ut sibi Comes Engolism. urbem Engolismensem, castella de *Archiac*, de *Muntiniac*, de *Lachesa*, de *Melpis* reddat. 165. c. d. 200. a. Eodem anno, festum Natalis Domini exigit Burdigalæ. 167. c. Inde Akensem urbem quam Petrus Vicecomes & Centulus Bigornia Comites munierant, infra dies decem expugnat. 167. c. Progressus Baoniam, Ernaldo-Bertranno eam post dies decem aufert. 167. c. Perveniens ad Portas-cizare, quæ portæ Hispaniæ vocantur, castellum S. Petri eadem die expugnat; emendatisque pravis consuetudinibus apud *Sorges* & *Lespurun*, ubi mos erat peregrinos S. Jacobi spoliare, ante Purificationem B. Mariæ anno 1177 Pictaviensem ad urbem revertitur, & missis in Angliam nunciis, rem gestam patri significat. 167. c. Mense Augusto, interest colloquio inter patrem & Regem Ludovicum habito de susceptione Crucis in expeditionem Hierosolymitanam. 320. c. Mense Septembri, mittitur in Berriam ad debellandos patris sui hostes. 172. b. Subinde diem Natalis Domini cum patre solemnem agit Andegavis. 321. c. Anno 1178, exercitum ducit mense Julio ad Akensem urbem adversus Centulum Bigornia Comitem, quem a civibus jam compeditum invenit. Rogante tamen Alphonso Aragoniæ Rege & pro eo fideiussorem se præbente, illum in libertatem restituit, eâ lege ut Clarus-mons & castellum de *Munbrun* in ejus potestatem cederent. 178. c. Inde Santonas reversus, & celebratâ ibi Natalis Domini festivitate, an. 1179 Pontem castellum Gaufridi de Rancona obsidet, sed non expugnat; relictis tamen ibi strategis suis, ipse hebdomadâ Paschæ castellum Rigmundæ capit & evertit, post clausum Pascha castella *Genzai*, *Martillac*, *Grumvillam* & *Agenvillam* expugnat & subvertit. 179. a. Diebus octo ante Ascensionem Domini, Kal. Maii, *Tailleburgum* castellum ejusdem Gaufridi obsidione vallat; feriâ tertiâ Rogationum oppidanos adversum se egreffos in villam retrudit, ac die Ascensionis Domini castellum ad deditioem cogit. 179. a. 201. c. 322. c. Eo subverso, Pontem quoque castellum solo sternit, quia dominus ipse Gaufrido erat foederatus. 179. a. 322. c. Post Pentecosten, redditis sibi ab Engolismensi Co-



- mite urbe Engolism. & castello de *Muntiniac*, eorum mœnia evertit. 179. a. Post hæc in Angliam ad patrem profectus, sepulcrum B. Thomæ Cantuar. devotus adit. 179. a. 202. b. 322. d. Eodem anno, interfuit coronationi Philippi Augusti. 283. b. An. 1182, castellum Clarævallis firmavit, quod quia pertinebat ad Comitatum Andegav. discordiæ inter patrem & fratres seminarium fuit. 326. a. Mores ejusdem adumbrantur, & cum moribus Henrici fratris sui comparantur. 210. a. e.
- Richardus Comes Cestriæ**, filius unicus Hugonis, tutelæ Henrici I Angliæ Regis commendatus, an. 1104 damnis afficitur a Guillelmo Comite Moritoniensi. 12. a. An. 1120, in Angliam vela faciens in navi Guillelmi Adelini, naufragio perit cum uxore sua Mathilde filia Stephani Comitis Blefensis. 18. d. 36. a. n. 62. b. 74. c. 80. c.
- Richardus filius Comitis (Ranulphi, ut videtur, Cestriæ Comitis)** anno 1173 Henrico II Angliæ Regi militat adversus Regem Franc. Ludovicum in obsidione oppidi Vernoliensis. 154. a. Anno 1175 moritur Glocestriæ, relinquens filium successorem nomine Philippum ex N. sorore Roberti de Monteforti. 319. c.
- Richardus de Humet vel Humez**, Constabularius Henrici II Angl. Regis, anno 1164 congregatis mense Augusto Baronibus Normanniæ & Britanniæ, castrum *Comborc* capit quod Radulphus de Fulgeriis occupaverat post obitum Joannis de Dolis. 309. a. Anno 1173, Angliæ Regi militat adversus Regem Franc. Ludovicum in obsidione oppidi Vernoliensis. 154. a. An. 1180 moritur, cum religiosè vixisset uno anno & dimidio in Abbatia de Alneto quam ædificaverat. 325. a. Filii, Ingerrannus, Guillelmus, Emorannus, Jordanus.
- Richardus de Humet, Ingerranni filius**, an. 1180 patri succedit. 324. c.
- Richardus de Luceio**, an. 1154 fidei iussor datur ab Stephano Angliæ Rege Henrico Normanniæ Duci, de obtinendo post se regno. 101. n. An. 1164 & seqq. militiæ præfecturam & Justitiarum munus agebat in Angliæ. 129. b. 130. c. 136. c. An. 1173, egregiam Henrico Regi navat operam adversus conjuratos regni Proceres. 115. c. 156. b. 157. b. An. 1176, castellum de Angra aufert eidem Rex Henricus. 166. c. An. 1179, nuntium remittit sæculo & Regiis negotiis, relicto successore Richardo nepote suo ex filio Gaufrido. 322. d.
- Richardi de Montefalconis filii ex Agnete de Monte-beliardo, Amedæus Comes Montis-beliardi, Theodericus Bisuntinensis Archiep.**
- Richardus de Recuers vel Reduers**, an. 1101 deficientibus ab Henrico I Angliæ Rege optimatibus, eidem adversus Robertum Normanniæ Ducem adhæret. 10. e. Anno 1107, moritur. 72. d.
- Richardus de Reduariis, Balduini filius**, anno 1155 patri succedit. 289. a. Anno 1162 mortem obit dominus insulæ Vectæ, relinquens ex filia Rainaldi Comitis Cornubiæ filium nomine Balduinum. 307. a.
- S. Richarii oppidum cum Ecclesia flammis absumit anno 1131 Hugo Campus-avenæ Comes S. Pauli.** 269. d. 495. b. 698. c.
- Richeldis, Montensis Comitissa**, an. 1071 filio suo Arnulpho Flandriæ Comiti a patruo exheredato suppetias venit cum Hannoniensibus, & a Flandrensis apud Castellum capitur, dum Robertus Frisius ab Hannoniensibus teneretur. 544. d. Commutatione utrinque factâ, mox libertati redditur; sed filio suo Arnulpho in eodem certamine perempto, in Hannoniam cum altero filio Balduino revertitur. 544. d. Eodem anno, feoda sua & alodia Hannoniæ obnoxia facit Theodino Leod. Episc. ut acceptâ pecuniâ stipendiarios conducat ad auferendam Roberto Frisoni Flandriam. 545. d. & seq. Anno 1081, Brocorensis S. Dionysii Ecclesiam excitat. 547. b. n. Eo vel seq. anno, Mirwaldense castrum cum adjacentiis vendit Henrico Leod. Episc. 587. d. 681. a. Româ rediens circa an. 1085 ad S. Hubertum divertit, ut insidias Arnulphi Chifniacensis declinet, ibique dies octo divertata sicum Caviniacum eidem Ecclesiæ jam oppignoratum emendum proponit. 588. c. d. An. 1086, moritur. 258. e. 547. n.
- Richemundiæ Comitatum an. 1158 sico addicit Henricus II Angl. Rex**, ob occupatum a Conano Comite Nannetensem Comitatum. 104. a. An. 1171, idem Comitatus cedit in potestatem ejusdem Henrici, gratiâ futuri connubii filii sui Gaufridi cum Constantia filia Conani IV Britanniæ Ducis. 314. e. Richemundiæ Comites, Alanus I, II, III, Conanus.
- Richerius, Senon. Archiep.** an. 1097 moritur, 20 die post Natale Domini. 672. e.
- Richerius de Brie, Metensis Ecclesiæ Decanus**, an. 1089 Viridunensem Episcopatum adipiscitur dono Henrici Imp. cui fidem suam obligat & fratres suos obsides tradit. 622. d. 630. a. n. 641. a. 686. d. Inde Romanæ Ecclesiæ offensam cum incurrisset, septem annis præest consecrationis expers, tandemque abjuratâ Imperatoris parte, ab Hugone Lugdun. Archiep. consecratur an. 1095, die sancto Paschæ. 622. e. 630. b. 641. a. An. 1096, Mosacum & Sathanacum emit a Duce Godefrido Hierosolymam profecturo. 631. b. Comitatum quoque urbis ab eodem receptum contradit Balduino fratri ejus, ipsoque Hierosolymam proficiscente, Theoderico Comiti Barrensi, donis & obsequiis delinitus. 631. c. 688. c. An. 1097, Henricum Imp. sibi infensum convenit, & ut obsides eximat e carcere, ejus se communionem iterum contaminat. 631. e. 632. a. Tribus itaque annis ab Episcopalis munus se abstinet, & circa an. 1100 Paschalem Papam per legatos sibi placabilem efficit: quo jubente, absolutionem ab Hugone Lugdun. Archiep. percipit. 632. a. An. 1107, mortalitatem explet. 632. b. 641. a. 689. c.
- Richerius de Aquila**, an. 1152 armis Henrici Normanniæ Ducis impetitur mense Augusto, & obsides de pace servanda dare cogitur, postquam munitio ejus Bonmolini flammis absumpta est. 295. a. Anno 1176 moritur, filium relinquens cognominem. 319. d.
- Ridel. Vide, Gautridus.**
- de Rieux. Vide, Rollandus.**
- Ripatorii Abbas, Alanus.**
- de Risnello. V. Hugo, Theobaldus.**
- de Rista. Vide, Conradus, filius Hugonis Comitis de Lignenvilla.**
- de Riveau. Vide, Guillelmus.**
- de Rivelent. Vide, Guillelmus.**
- Robertus I, Atrebatensis Episc.** an. 1115 succedit Lamberto. 327. a. 453. e. 461. d. Anno 1130 vel 1131 moritur. 270. a. 329. b.
- Robertus, Arienfis Præpositus**, anno 1173 eligitur Atrebatensis Episc. 279. e. 422. c. 474. c. Eodem anno, ut Regem Ludovicum promereatur, Philippum Flandriæ Comitem pertrahit in partes Henrici filii Henrici II Angliæ Regis in patrem rebellis. 196. e. An. 1174, nondum consecratus Atrebat. Episc. assumitur ad Episcopatum Camerac. favore Philippi Comitis Flandriæ, reclamantibus licet quibusdam Clericorum. 153. b. 280. 422. d. 474. c. 540. c. 575. d. Eodem anno, non verò 1175, profectus in Brabantiam Autumni tempestate, dum Condato iter facit, a ministris Jacobi de Avesnis quem in obsidione urbis Rotomag. contumeliis affecerat, in pontis descensu perimitur 14 vel 11 Nonas Octobris. 197. a. 280. c. 422. d. 474. c. 540. d. n. 575. e. 681. b. 713. a. n. 723. c. 749. b. ejus arrogantia specimen. 681. c.
- Robertus de Blanzeo, Monachus Beccensis**, an. 1159 Abbas efficitur S. Ebrulsi, primâ hebdomadâ Septuagesimæ. 301. n. 304. a. An. 1177 moritur. 320. b.
- Robertus Abbas Dunensis creatur an. 1138.** 271. d. 476. b. Anno 1153, successor datur B. Bernardo Clareval. Abbati. 275. c. 296. b. 470. b. An. 1158, vivere desinit. 277. a.
- Robertus Grossus, ad Abbatiam Cluniac.** assumitur anno 1157 tumultuariâ electione, quia cognatus erat Comitis Flandriæ. 299. d. Eod. anno exauctoratus moritur, dum Româ revertitur. 300. a.
- Robertus II, Abbas Majoris-monasterii**, an. 1155 succedit Garnerio. 298. b. An. 1165, vitæ finem imponit. 309. d.
- Robertus III, Abbas Majoris-monasterii** an. 1165 succedit alteri Roberto. 309. d. Anno 1177 vel 1178 moritur. 320. b. 322. b.
- B. Robertus Abbas Molismensis efficitur an. 1075.** 724. c. Anno 1098, Cisterciense Cœnobium condit. 261. d. 459. d. 673. a. Eod. anno, jussu Urbani Papæ Molismum revertitur. 673. b. Anno 1110, in cœlos abit, xv Kal. Maii. 674. a.
- Robertus de Torinneio, Prior Beccensis**, an. 1154 eligitur ad Abbatiam S. Michaelis de Monte, vi Kal. Junii. 296. e. Die S. Joannis-Bapt. ejus electionem ratam habet Rotomagi Henricus Dux Normanniæ. 296. e. Die S. Mariæ Magdalænæ, in Abbatem benedicitur ab Herberto Abrincensi Episcopo & Girardo Sagiensi. 297. a. An. 1161, e sacro fonte suscipit Alienoram filiam Henrici II Angliæ Regis. 306. c. An. 1162, castello Pontis-Urfonis ab eodem præficitur mense Januario, amoto inde Aquilino de Furnis. 306. c. Anno 1169, mense Maio, Redonis occurrit Gaufrido filio Henrici Angl. Regis, Britonum fidem



fidem elicienti. 313. b. Anno 1175, in Angliam navigat, & cartam Regis, possessiones Ecclesie confirmantis, reportat. 319. c. An. 1177, interest electioni Rollandi Dolensis Archiep. die S. Martini. 321. c.

Robertus Bellifmensis, Rogeri de Montegomerico filius, an. 1088 in Angliam mittitur a Roberto Normanniæ Duce, operam suam collaturus conjuratis regni Proceribus adversus Guillelmum II Angliæ Regem. 68. b. An. 1099, Scrobefbirie Comitatum assequitur post Hugonem fratrem. 32. c. 57. b. An. 1102, circa Pascha, bello impetitur ab Henrico I Angliæ Rege, quia partes Roberti Normanniæ Ducis adjuverat, rebusque suis spoliatus indignabundus in Normanniam trajicit. 11. c. d. 33. b. 58. e. 71. d. e. 248. b. Junctis itaque manibus cum Roberto Normanniæ Duce, bellorum facem immittit in Normanniam. 11. d. 12. b. 39. b. An. 1105, missus ad Angl. Regem die Nativitatis Dominicæ interest curiæ Westmonasteriensi, indeque hostili animo in Normanniam revertitur. 39. c. Anno 1106, Roberto Normanniæ Duci militat in prælio Tenerchebraico, eoque capto, fugâ elabatur. 12. d. 33. e. 60. a. 72. c. 252. d. An. 1112, legatione fungens pro Rege Franc. Ludovico, mense Octobri capitur ab Henrico I Angliæ Rege, ac spreto jure gentium in vincula conjicitur apud Cæsaris-burgum, indeque seq. anno in Angliam transmissus æstatis tempore, apud *Warham* perpetuo carceri addicitur. 13. a. n. 34. d. n. 60. d. 73. c. Mores ejusdem adumbrantur. 13. a. 34. n. Filius ex Agnete Pontivenis, Guillelmus-Talavacius.

Robertus Bethuniæ Advocatus anno 1158 a Philippo Flandriæ Comite captus ob multiples nequitas, Duaci in custodiam traditur, & hebdomadâ transactâ libertati redditur, sponsâ Comiti fide servandis patriæ juribus. 515. e. An. 1177, legatione fungitur pro eodem Philippo ad Henricum II Angliæ Regem. 167. e. An. 1179, Regem Franciæ Ludovicum comitatur ad sepulcrum B. Thomæ Cantuar. peregrinantem. 180. c.

Robertus Botuensis seu de Bova dictus, Thomæ de Marla filius, an. 1154 ingressus castra nepotum suorum tyrannidem exercet in terra. 333. d. Eodem vel seq. anno, uxoris suæ fidem suspectam habens, & ei, quia Hugonis Campi-avenæ filia erat, illudere formidans, in ejus familiares desævit: quos igni traditos virtus divina illæsos servavit. 514. a. b. n. An. 1161, e carcere Guillelmi Siciliæ Regis emittitur. 518. d. n.

Robertus de *Brus* an. 1138 pro Stephano Angliæ Rege militat in prælio *Standardi* adversus Davidem Scotiæ Regem. 85. c. n. An. 1142 moritur. 89. c. Filius, Adam.

Robertus de S. Claro uxor, Eleonora de Brana.

Robertus, filii Radulphi Codiciac. & Godæ de *Praiaus* filius, Joannes dominus de *Pyon*.

Robertus, filius Regis Ludovici VI, perperam secundus natu asseritur, & ob suam hebetudinem regno privatus. 469. b. n. Post an. 1144

Tom. XIII.

uxorem ducit Harvisiam viduam Rotrodi Comitis Perticensis. 290. b. 295. a. Dorcastino etiam castro a fratre suo Ludovico VII donatur. 295. a. An. 1146, in Conventu Vizeliacensi Hierosol. itineri se devovet. 291. b. An. 1150, Saglensem urbem cum Ludovico aggreditur & incendit, ad ulciscendam prodicionem Joannis filii Guillelmi Talavacii, qui castellum suum de Nube Gaufrido Comiti Andegav. tradiderat. 292. d. An. 1152, post festum S. Joannis, impressionem facit in Normanniam cum Rege Ludovico fratre suo. 184. b. 293. d. An. 1159, Ludovico fratre suo in partibus Tolosanis adversus Henricum II Angliæ Regem occupato, Franciam ab infestatione Normannorum & Theobaldi Comitis Blesensis tuetur. 304. a. An. 1173, Regi Ludovico militans in obsidione oppidi Vernolii, fidejussor datur Vernoliensibus. 153. c. 154. d. 193. a. An. 1177, in colloquio Ivriaci habito pacis sequester eligitur inter Regem Ludovicum & Henricum II Angliæ Regem. 171. n. Filia ex uxore prima, Harvisia Perticensi Comitissa, Alaïs; ex secunda uxore Agnete de Brana filii, Robertus, Philippus Bellovac. Episc. Henricus Aurelian. Episc. ac filia duæ, Aelis uxor Radulphi Codiciac. & N. mater Simonis de Castrovillani. 711. n.

Robertus II, Comes Drocensis, an. 1177 uxorem ducit Mathildem Nivernensem Comitissam, a qua postmodum ob consanguinitatem fuit separatus. 166. n. 320. a. n. Filii ex secunda uxore Yolende Codiciac. Henricus Remensis Archiep. Robertus Comes de Brana, Petrus Comes Britannicæ, Joannes Comes Matisconensis, ac filia septem, Eleonora uxor Hugonis IV de Novo-castello, dein Roberti de S. Claro, Isabella uxor Joannis II de Roceio, N. uxor Rainaldi de Caseblo, Philippa uxor Henrici Comitis Barrensis, Agnes conjux Stephani Cabilonensis, Yolens uxor Radulphi III Comitis de Augusto, N. Monialis Fontis-Evraldi. 711. b.

Robertus III Comitis Drocensis filii ex N. de Sancto-Valerico, Joannes, Robertus & Yolens.

Robertus Frisus dictus, filius Balduini Insulani Flandriæ Comitis, uxorem ducit, patre vivente, Gertrudem Hollandiæ Comitissam. 372. e. An. 1070, filiorum Balduini fratris sui & totius Flandriæ procuracionem suscipit, & sacramento se astringit de servando ipsis Comitatu. 373. b. 544. b. Fratre ad patres appposito, eorum hæreditati inhiat, & conciliatis sibi Flandrensis maritimis, pro Comite se gerit. 373. c. 544. b. Bello idcirco laccessitus ab Arnulpho Comite & Philippo Franc. Rege, an. 1071 apud Castellum dimicat, ac primò captus & mox libertati redditus victoriam reportat, ubi cum Arnulpho occubisset, Flandriæ Comitatu potitur. 48. b. 373. c. e. 416. b. 417. a. n. 473. e. 544. b. d. Eodem tempore privatur ob suam perfidiam annuâ trecentarum marcarum pensatione, quam patri ejus Guillelmus Nothus ratione clientelæ & affinitatis dare con-

sueverat. 13 d. Ipso & seqq. annis bellum gerit cum Richeide Montensi Comitissa & Balduino ejus filio pro recuperando Flandriæ Comitatu decertantibus, frustratusque eorum conatus impressionem facit in Hannoniam. 546. e. Conserto in territorio de Broqueroia prælio, multos Hannonienses profertnit; pervagatâque Hannoniâ, munitionem apud Vorechiacum ad Scaldim fl. firmat, quam postmodum Comes Hannoniensis delevit. 547. a. Interim de Hollandia fugatis a Godefrido Gibboso Lotharingiæ Duce privignis suis, quorum tutelam susceperat, an. 1076 necem ei per quosdam suos necessarios infert, mense Februario, & Hollandiam armorum vi privignis suis restituit. 257. n. 418. n. 545. n. 586. e. 684. d. 714. c. Eodem anno, cum Balduino fratris filio, Hannoniæ Comite, dimicat apud Donengium, & vincitur. 257. c. An. 1085, auxilia subministrat Canuto Daniæ Regi, genero suo, irruptionem in Angliam meditante. 50. b. Eodem vel seq. anno, excitus crebris Alexii Imp. C. P. litteris ad ferendam Christianis opem, in Palestinam proficiscitur. 258. e. 418. a. 419. a. n. 457. e. 548. b. Commonitus ibi ut, ad abolendum perjurium, justis hæredibus fratris sui Flandriam resignet, Duacum eis tantum villam redux restituit. 419. b. n. 458. a. Anno 1092, exorto in Cameracensi Ecclesia schismate, Cameracensi Proceres sibi clientelâ devincit, quibuscum prædas agit & incendia. 480. a. 535. c. Eodem anno, commonitus a Patribus Remensis Concilii, ut Ecclesiis satisfaciat, quas divexaverat, morem gerit. 458. b. Anno 1093, moritur xii Idus Octobris apud *Winendale*, quam arcem extruxerat, & Castri sepelitur in Ecclesia S. Petri. 69. b. 260. b. 411. a. n. 418. a. 453. c. 458. b. Filii ex Gertrude, Robertus, Philippus; filia, Adela, Gertrudis, Ogiena.

Robertus II, Junior dictus, an. 1085 vel 1086, patre in Palestinam peregrinante, Flandriæ Comitatum suscipit regendum. 258. e. 418. a. 419. a. n. 457. e. An. 1093, patri defuncto succedit. 260. b. 418. a. 419. b. 458. c. Eodem anno, primordia Tornacensis Ecclesiæ adjuvat. 393. e. Circa idem tempus, ab Urbano Papa commonetur ut ab infestatione Cameracensium temperet, & Gualchero Episc. suam opem conferat. 482. b. Gualchero in Concilio Claromontensi exautorato, Cameracensem terram jussu Remensis Archiepisc. invadit an. 1095, & Marconium castellum extruit, sed armis Comitis Lovaniensis & Otberti Leodiensis Episcopi abigitur. 486. a. Anno 1096, Hierosolymam profectus mense Septembri, inter Crucesignatos enituit, S. Georgii filius ab Arabibus appellatus. 8. n. 32. b. 70. a. 217. c. 261. a. 335. d. 394. b. 411. b. 459. c. 549. a. 623. d. 716. e. Anno 1100, in patriam revertitur Autumni tempestate. 58. c. 72. a. 394. c. 460. b. Redux e Palestinæ brachium S. Georgii Martyris transmittit Aquicinctum xii Kal. Julii. 260. c. n. Circa idem tempus, com

K k k k k k

suetudines Cluniacensium inducit in Cenobia S. Wedasti Atrabaten-  
sis & S. Petri Gandavenfis. 403. d. Munus quoque trecentarum mar-  
carum, Flandriæ Comitibus ab Angliæ Regibus pensitari solitum & patri subtractum, ab Henrico Rege vix impetrat, eâ lege ut cum mille sibi militibus, cum necesse fuerit, stipendia faciat. 13. d. n. An. 1102, Cameraci fines vastat, incassum obsesâ urbem: cui vicem rependens Imperator, Autumni tempestate provinciam ejus populatur, captis quibusdam castellis, Marconis, *Rabuis*, Incento, Sclusâ & Bulceno. 263. a. 411. b. 453. d. 460. c. 486. d. 536. c. 581. d. 604. a. 717. c. 727. e. Imperatore ob instantem hyemem recedente, Cameracum demò aggreditur & incendit, inducias deinde cum civibus paciscitur, usque ad Nativitatem B. Mariæ. 486. e. 487. a. 536. c. 728. a. Inter hæc Imperatori cum exercitu in Flandriam properanti occurrit Leodii, cui congruâ satisfactione placato, an. 1103 in generali Conventu die Apost. Petri & Pauli habito, clientelam pro Cameracensi profitetur, & Gualcheri partes amplectitur. 263. a. 453. d. 487. b. 492. e. 604. a. 717. d. 728. a. An. 1105 vel 1106, Odonem electum Cameracensem Episc. in Gualcheri locum perducit. Cameracum. 488. d. Circa idem tempus, & anno, ut videtur, 1107, castrum Duacum aufert Balduino Comiti Hantoni, quibusdam pactionibus matrimonii circumvento, & Imperatoris arma in se concitat. 420. a. 460. c. 547. c. Gualchero quoque querelam de eo ad Henricum V Imp. faciente, Robertus anno 1107, non verò 1108, mensè Octobri, armis ejusdem impetitur, Duacum castrum obsidet, & per unum & alterum mensem terræ ejus vastatur. 263. e. 488. e. 489. a. n. 604. b. 718. c. Sequenti Natalis Domini festo, Moguntiam accedit Robertus, ibique Imperatoris gratiam promeretur, impetratâ ad tempus Cameracensi provinciâ. 263. e. 487. b. 497. d. 537. a. 718. e. An. 1111, stipendia faciens Regi Ludovico apud Moldas seu Domnum martinum, pedibus eorum conculcatus moritur, & Atrebatum reportatus sepulturâ donatur in Ecclesia S. Wedasti. 34. d. 60. d. 266. a. 335. e. n. 394. c. n. 411. b. 418. a. 420. b. 453. e. 461. e. n. 490. c. 493. a. 694. a. 693. a. 719. b. Filius ex Clementia, Balduinus, Guil-  
telmus.

Robertus, Comes Glocestriæ, filius naturalis Henrici I Angliæ Regis, an. 1123, a patre in Normanniam mittitur, ut eam ab infestatione Guillelmi filii Roberti Ducis & fautorum ejus tueatur. 81. b. An. 1126, Robertum Normanniæ Ducem suæ fidei concredidit excipit Bristovam. 61. b. An. 1127, soror suæ Mathildis Eximperatrici sacramentò se obligat de tradendo ipsi regno, si patrem absque mascula prole obire contingat. 21. b. Ipso anno eidem comes datur ad nuptias cum Gaufrido Comite Andegav. celebrandas in Normanniam transeunt. 61. c. An. 1135, patri Henrico morienti assistit, eumque sciscitatus de regni successore, Mathildis ab

eo designatæ integram fidem deinceps servat. 22. e. Mense Decembri, colloquium habet cum Theobaldo Comite Blefensi pro Normanniæ Duce se gerente. Comperit verò Stephani Angliæ Regis coronatione, Falesiam eidem permittit habendam, asportato prius regio thesauro. 287. e. Anno 1136, in Angliam transit post Pascha. 23. c. Peripetis autem Stephani Regis adminiculis, eidem clientelam proficitur, quamdiu nimirum dignitate suâ integrè potietur. 24. a. An. 1137, ipso die Paschæ, in Normanniam revertitur, ubi Stephani Regis insidiis ad necem quæsitus ab ejus curia se abstulit, satagente nihilominus Hugone Rotomag. Archiep. Regi reconciliatur, eoque in Angliam abeunte, ipse annum unum in Normannia moratur. 24. c. 66. b. An. 1138, circa Pascha, Gaufrido Comiti Andegav. fœdere sociatur, & præstitam Stephano Regi fidem abjurat: quare possessionibus suis in Anglia præter Bristovam spoliatur. 25. a. 39. e. 76. b. 111. e. 288. e. Mense Octobri, opem confert Comiti Andegav. Falesiam obsidenti. 288. e. An. 1139, ante festum S. Petri ad vincula, pridie Kal. Augusti, in Angliam appellit cum Mathilde Imperatrice, eaque fidei novercæ illius Adelæ concredita apud Arundel, tutâ, ut putabat, statione, Bristovam contendit, & mox eandem Arundelò ejectam, Rege permittere, deducit Bristovam. 25. c. 26. a. 76. c. 122. a. Anno 1140, post Pentecosten, interest conventui Bathoniensi, ubi de pace cum Stephano Rege incassum actum est. 26. d. Ante Assumptionem verò B. Mariæ, exercitum ducit versus Bathoniam, sed insidiis Angliæ Regis præventus, quod animo proposuerat perficere nequit. 77. a. An. 1141, rogatus a Ranulfo Cestriæ Comite, genero suo, ut Lincolnense castellum ab obsidione Stephani Regis eximat, die Purificationis B. Mariæ prælium committit, captumque Regem in manus Imperatricis tradit. 27. b. e. 40. c. 66. c. 77. b. 88. a. c. 96. b. 393. b. 413. b. 470. d. Post hæc cum Henrico Wintoniensi Episc. agit, ut Mathildis in Angliæ dominam recipiatur. 27. e. Orta subinde inter eam & Episcopum simulata, pacis componendæ gratiâ Wintoniam accedit, sed re infectâ, Oxenfordiam ad sororem redit. 28. c. Circa Assumptionem beatæ Mariæ, præsidio se castelli Wintoniensis foremque suam tueatur: ubi prævalentibus Regis fautoribus cedendum ratus, post sororem & socios exiens solus capitur die Exaltationis S. Crucis, in manus Regine traditus, custodiæ Guillelmi Yprensis in urbe Rosensi traditur. 28. e. 42. a. 66. d. 78. c. 89. a. 96. d. Ibi nec blanditiis nec minis inflexus ut a sorore desciscat, tandem die Sanctorum omnium pro Rege commutatur, nullo alio pacto interposito quàm ut quisque suas partes, ut prius, tueatur. 29. a. 42. a. 66. d. 78. d. n. 89. b. 96. d. 413. b. An. 1142, aliquantò post festum S. Joannis in Normanniam transit, ut Gaufridum Comitem Andegav. ad auxiliandum uxori

perducat in Angliam, congressusque cum eo Cadomi, cunctantem ad expugnanda Normanniæ castella adjuvat. 29. e. 30. a. 122. d. 289. c. Audiens autem Imperatricem ab Angliæ Rege obsideri apud Oxenfordiam, tempore Adventus reditum in Angliam maturat cum Henrico ejus filio, quem a Comite vix impetravit. 30. a. b. 122. d. 289. c. Collectis verò militibus, castellum Warhamiæ aggreditur ut Regem ab obsidione retrahat, illudque post tres hebdomadas expugnat, & inde sorori suæ Oxenfordiâ egressæ jungitur apud *Wallingford*. 30. c. 122. e. 123. a. An. 1143, primâ die mensis Julii, succendit Wiltoniam, ubi præsidia sua Rex Stephanus collocarat. 123. b. An. 1146, castellum *Ferendois* extruit, quod eodem anno Rex Stephanus occupavit. 42. c. Ipso anno, Henricum filium Imperatricis ad patrem remittit. 123. d. An. 1147, non verò 1148, moritur pridie Kal. Novembris. 90. c. 123. d. 736. c. Uxor Sibylla nata Roberto Haimonis filio, ex qua filii quinque, quorum primogenitus Guillelmus, & filia una nupta Ranulpho Comiti Cestriæ. 253. c. *Vide*, Robertus, Rogerius Wigornienfis Episc.

Robertus Guiscardus veneno necatur falso asseritur. 7. n. Filii ex conjugè prima, Boamundus; ex secunda Rogerius ac tres filię. 222. d.

Robertus filius Haimonis, an. 1107, deficientibus ab Henrico I Angliæ Rege Optimatibus, eidem adversus Robertum Normanniæ Ducem adheret. 10. e. An. 1105, in obsidio Falesiæ in temporibus conto percutitur, & amens efficitur. 12. c. An. 1107, moritur. 72. c. Is Theochesbiriæ Monasterium condidit, ob Ecclesiæ Bajocensis incendium ab Henrico Rege sui causâ liberandi perpetratum. 12. d. Filia, Sibylla.

Roberti de Hammis filius, Arnoldus, Robertus Comes Leicestriæ, an. 1136 inimicitias exercet cum Rogerio de Toenio, quem debellat ope Theobaldi Comitis Blefensis. 288. a. An. 1150, partes Henrici filii Mathildis Imperatricis amplectitur, ut Angliæ regnum ille adipiscatur. 91. b. An. 1165, legatos Henrici Saxoniæ Ducis schismate Victoris Antipapæ contaminatos ad osculum non admittit. 186. e. An. 1168 moritur summus Angliæ Justitiarius, relinquens filium cognominem. 208. b. 312. d. 748. b. (ubi an. 1169.)

Robertus Comes Leicestriæ, Roberti filius, an. 1153 Pacei castrum adipiscitur, quia pertinebat ad honorem Britolii, cujus ille matris nomine hæres erat. 296. a. An. 1168, patri succedit, qui etiam per uxorem suam adeptus est hæreditatem de Grentemefnilio. 312. d. An. 1173, partibus Henrici filii Henrici II Angliæ Regis in patrem rebellis additus, castella *Monsorel*, *Grobi* & *Leicestriæ* manit. 113. d. 152. d. 191. d. Obsessus in urbe Leicestria a Richardo de *Luci* Angliæ Justitiario, eaque intensâ, in Flandriam trajicit. 115. c. viii Kal. Octobris, interest colloquio Gisortii habito inter Henricum II Angliæ Regem & Regem Franciæ Ludovicum, ubi Regem Angliæ conviciis impetit, & appositâ gladio manu, minas in-

- tentat. 156. n. Misus deinde cum exercitu Flandrensi in Angliam, circa festum S. Lucæ ab Hugone Bigod excipitur apud *Fremingham*, quocum III Idus Octobris castellum de *Hagenet* expugnat; sed dum Leiceffriam pergit, XVII Kal. Novembris capitur apud S. Edmundum a strategis Angliæ Regis cum uxore & universa supellecile, & ad Regem transmissus Falesiæ includitur in carcere. 115. c. e. 137. d. 157. a. d. 193. d. e. 219. e. 317. d. Anno 1174, libertate donatur, rogatu Ludovici VII Regis Francorum. 118. c. An. 1176, castella ejus Leiceffriæ & *Grobi* solo æquat Rex Henricus, & *Monforel* retinet. 167. a. Anno verò 1177, reliquas ei possessiones reddit Henricus ad misericordiam inflexus. 168. b.
- Robertus Marmion** conjux N. filia Geruasi Comitis Reitestensis.
- Robertus Comes Mellenti**, filius Rogeri de Bellomonte, Anselmo Cantuar. Archiep. adversatur in causa investiturarum. 17. c. Mellentense castellum avunculi sui Hugonis, filii Gualeranni, pecuniâ nundinatur a Rege Francorum. 15. d. An. 1101, deficientibus ab Henrico I Angliæ Rege Optimatibus, eidem adversus Robertum Normanniæ Ducem adheret. 10. e. Summâ sub eodem Henrico vigens auctoritate, vestendi & comedendi morem in Angliâ immutavit. 15. e. ejus arbitrio Reges Francorum & Anglorum nunc concordēs uniebantur, nunc discordēs præliabantur. 16. n. Is in uxorem duxerat an. 1096 Elisabeth filiam Hugonis Magni Comitis Viromand. a qua postmodum fuit separatus. 16. n. Moritur an. 1118, v Nonas Junii. 16. n. 35. b. 61. c. Filii, Gualerannus Comes Mellenti, Robertus Comes Leiceffriæ; filiæ, N. nupta Hugoni de Monteforti, N. Hugoni de Novo-castello, Elisabeth.
- Robertus**, filius Gualeranni Comitis Mellenti, an. 1166 patri succedit. 309. e. An. 1173, partibus se addicit Henrici filii Henrici II Angliæ Regis in patrem rebellis. 151. c. 191. d. 316. b. Uxor N. filia Rainaldi Comitis Cornubiæ. 309. e.
- Robertus de Molbraio** Northumbriæ Comitatu a Guillelmo Conquestore donatur. 56. n. An. 1088, cum avunculo suo Gaufrido Constantiensi Episc. conjurationem facit, ut Robertus Dux Normanniæ ad Angliæ solium evehatur, manubiasque in pago Wulteni factas *Bristow* comportat. 2. c. 53. d. 67. d. 68. d. An. 1095, in necem Guillelmi Rufi Angliæ Regis conspirat, ut filius amicitæ illius Stephanus de Albamarla Rex efficiatur: verum apud *Babbeburg* captus circa festum omnium Sanctorum, æternis vinculis irretitur. 4. e. 32. a. 56. b. n. 69. c.
- Robertus de Monteforti** ad Risellam, an. 1153 avunculum suum Gualerannum Comitem Mellenti capit in colloquio propè Bernaium indicto, inclusumque in castello *Orbec*, non nisi redditâ Montisfortis turri dimittit. 296. d. Anno 1154, avunculum Montisfortis castrum oppugnantem ignominiosè fugat. 296. d. An. 1163, duello superat Henricum de Essexæ. 186. d. 308. b. An. 1173, partibus se addicit Henrici filii Henrici II Angliæ Regis, in patrem rebellis. 191. d. 316. c. An. 1178 moritur, Hugonem filium successorem relinquens, natum ex sorore Radulphi de Fulgeriis. 321. e.
- Robertus Comitis Moritonii**, fratris uterini Guillelmi Conquestoris, filius Guillelmus; filia N. conjux Andree de Vitreio, N. Guidonis de *Laval*, Emma Guillelmi Comitis Tolosani. 303. b.
- Robertus**, filius Guillelmi Nothi Angliæ Regis, an. 1077 a patre recedit ob negatam sibi Normanniâ, & auxilio Philippi Francorum Regis provinciam infestat. 8. b. 49. n. 725. a. An. 1079, cum patre præliatur ante Gerboredum castellum, eumque in terram prostratum & vocis sono cognitum equo restituit & abire permittit. 50. a. n. An. 1080, autumnii tempestate, mittitur a patre cum exercitu contra Malcolmum Scotiæ Regem. 50. n. An. 1087, a patre privatus Angliæ regno & benedictione paternâ, Normanniæ Ducatu contentus esse jubetur. 8. b. Anno 1088, mutuata ab Henrico fratre suo pecuniâ pro Constantiensi pago, eam mox in stipendiarios milites absumit. 9. e. 242. d. Ab Angliæ quippe Proceribus in Regem expetitus, navalem exercitum præmittit in auxilium perfidorum, qui a regiis militibus dissipatur. 3. b. 31. a. 54. b. 68. b. An. 1089, a Guillelmo fratre suo vicissim laceffitus, Philippum Francorum Regem suppetias advocat; sed eo pecuniâ Anglici Regis infraeto & recedente, solus resistendo fratri impar efficitur. 54. e. Anno 1090, Henricum fratrem suum ex Angliâ reducem excipit, ejusque operâ usus adversus Anglicum Regem, nihilominus Rotomago cedere benè meritum compellit. 10. a. Anno 1091, circa festum Candelarum, pacem componit cum Guillelmo fratre suo, eâ lege ut Fiscannum, Aucensis Comitatus & Cæsaris-burgis Regi remaneant, Rex verò ipsi auxilium impendat ad omnia subigenda quæ pater habuerat, præsertim Cenomanniâ. 3. c. 31. c. 54. e. Mense Martio, contendens in Cenomanniâ, Montem S. Michaelis ubi se frater ejus Henricus incluserat, cum altero fratre Guillelmo obsidet, & sitientis misertus operam perdit. 3. c. e. 10. b. 69. a. 243. a. d. Mense Augusto, in Angliam transit cum Rege Guillelmo, quem cum Malcolmum Scotiæ Rege pacificavit. 4. b. 31. c. 55. b. Cum verò plus fidei amoris quàm amicitie in eo agnosceret, duobus diebus ante Domini Natale in Normanniâ revertitur cum Edgardo Clitone. 31. c. 55. c. ipso tamen anno Edgarum iis rebus in Normanniâ spoliât, quibus antea eum ditaverat. 55. a. An. 1093, Guillelmum fratrem suum per nuntios perjuri accusat, ob violatum vel neglectum fœdus anni 1091. 55. c. Congressus itaque cum eodem in Normanniâ appulso mediâ Quadragesimâ an. 1094, inimicior ab eo recedit. 31. d. 55. d. Vocato autem in auxilium sui Philippo Francorum Rege, Argentias castellum capit, deinde Holmense; tandemque Aucum adversus fratrem profectus, a domino suo Francorum Rege, Anglici Regis pecuniâ corrupto, deseritur. 3. b. 31. d. 55. d. e. n. An. 1096, Hierosolymam profecturus, fratri suo Guillelmo Normanniâ pignori opponit, acceptis decies mille marcis argenti, seu libris 6666. 4. e. 32. b. 57. a. n. 70. b. 93. e. 244. c. 623. d. Mense verò Septembri, committit se itineri. 8. a. 70. a. 217. c. 261. a. 394. b. 459. c. 549. a. 672. d. 716. e. Cum inter Crucesignatos probè se gessisset, regnum Hierosolymitanum sibi oblatum præ socordia recusat. 8. c. 33. e. Relictâ Palestinâ, inter redeundum uxorem accipit in Apulia Sibyllam, filiam Gaufridi de Conversana, quacum in Normanniâ revertitur anno 1100, mense Augusto, a Normannis gratanter exceptus, præter quàm in castellis quæ firmata erant ab Angliæ Regis militibus. 8. d. 10. e. 33. a. 58. c. 71. a. 95. a. n. 247. d. 673. d. Cum verò frater ejus Henricus regnum interim Angliæ præripisset, anno 1101 a conjuratis regni Proceribus expetitus excensionem facit in Angliam ante Kal. Augusti; sed antequam ventum sit ad pugnam, paci manus dat, pactis sibi a fratre quotannis tribus millibus marcis. 8. e. 11. b. 33. b. 58. d. 71. c. 94. c. 217. d. 247. e. 248. a. b. 673. d. Post hæc in Angliâ moram facit usque post festum S. Michaelis. 33. b. 58. d. Anno 1103, in Angliam revertitur, ut Regem fautoribus suis de Angliâ ejectis placabilem efficiat; verum minis Roberti Comitis Mellenti perterritus, annum tributum Reginæ petenti condonat. 8. e. 33. c. 59. a. 72. a. 249. a. b. Reversus in Normanniâ, Regi pagum Constantiensem & Damfrontum aufert: quo facto illius arma in se concitat. 249. c. e. Roberto quoque Bellisimensi fœderatus, Regem plus offendit: qui missis in Normanniâ militibus, crebris eum infestationibus contexit. 12. b. 33. c. 59. b. 72. b. n. Interim totâ penè Normanniâ mutilatus, præter Rotomagum, Falesiam & Cadomum, a Burgensibus illis victum mendicare compellitur. 9. b. Ejectus autem a Cadomensibus ad Regem Henricum conversus, raptim se recipit Rotomagum, atque Regis Francorum & cognati sui Flandriæ Comitis auxilium implorat, sed nullum impetrat. 9. b. 252. d. Anno itaque 1105, circa Domini Natale, Robertum Bellisimensem ad Regem mittit in Angliam, conquesturum de ejus perfidia, & anno seq. antè Quadragesimam eò ipse proficiscitur; at Rege damna rescircare detrectante, iratus in Normanniâ revertitur. 33. d. 59. c. Eodem anno 1106, circa festum S. Michaelis, Rege Tenerchebraicum castrum Guillelmi Moritoniensis obsidente, illuc cum instructo exercitu properat Robertus, ultimam fortunam experturus: verum victus & captus perpetuo carceri addicitur. 9. c. 12. d. 33. d. e. 59. e. 72. c. 94. d. 217. d. 252. d. 263. d. 393. a. 395. d. An. 1126, eductus e carcere rogatu Mathildis Imperatricis, servandus conceditur apud Bristovam Roberto Comiti Glocestriæ. 63. b. ibi anno 1134 vitâ defungitur. 75. d. 83. d. 286. e. mores ejusdem adumbrantur. 8. 9. 93. d. Filii, Guillelmus, Richardus.
- Robertus de Novo-burgo**, filius Hen-

- rici Comitis Warvici & Margaretæ Perticensis**, an. 1141 munificum se erga Buccense Cœnobium præbet. 289. c. An. 1158, Margaretam filiam Regis Ludovici VII, sex menses natam, Henrico filio Henrici II Angliæ Regis desponsam, suscipit nutriendam. 301. a. An. 1159, moritur 111 Kal. Septembris, factus Monachus Becci Kalendis Augusti, cum esset Vicedominus Normanniæ. 302. n. 304. a.
- Robertus de Silleio**, an. 1168 cum Hugone fratre suo rebellat adversus Henricum II Angliæ Regem. 311. d. An. 1169, capitur a Guillelmo Malet. 312. e.
- Robertus de Stutevilla**, anno 1106 Roberto Normanniæ Duci militans in Tenerchebraico prælio, capitur & in Angliam missus perpetuo carcere multatur. 60. a. 72. c. 217. d.
- Robertus de Stutevilla**, an. 1138 pro Stephano Angliæ Rege militat in prælio *Standardi* dicto adversus Davidem Scotiæ Regem. 86. a. An. 1173, partes Henrici II Angliæ Regis tuetur contra rebellantes filios & conjuratos regni Proceres. 153. n. An. 1174, pro eodem Henrico dimicans apud *Alnewic*, Guillelmum Scotiæ Regem capit. 219. e.
- Robertus de Vitreio** moritur anno 1173, filium Andream successorem relinquens ex sorore Rollandi de Dinano. 317. e.
- Robertus de Waurin**, Flandriæ Senefcallus, castra *Lilers* & Sanctum-Venantium adipiscitur gratiâ nuptiarum ipsius cum Sibylla filia Petri Flandrensis & Mathildis Comitissæ Nivernensis. 565. b.
- Rociensium Comitum genealogia**. 694. b. d. *Vide*, Ebalus I, II, Hilduinus, Hugo *Choler*, Joannes I, II, Radulphus, Wichardus.
- de Rocheforda**. *Vide*, Chales, Hamundus.
- Rodulphus de Zeringen**, qui prius fuerat Moguntinus Archiep. an. 1167 vel 1168 fit Episcopus Leod. 602. c. 709. c. An. 1179, bellum gerit cum Gerardo Comite Loffensi. 602. d.
- Rodulphus Abbas S. Vitoni Virdun.** an. 1076 Gimoldo successor datur, ordinatus die S. Urbani seu 23 die Maii. 618. d. An. 1082, Româ revertitur & absolutionis gratiam Theoderico Virdun. Episc. reportat, quam ille spernit. 621. c. An. 1085, crescente persecutione Theoderici Episcopi, e Monasterio aufugit, & ad Divionense S. Benigni Cœnobium se recipit, ubi a Jarentone Abbate hospitio excipitur vigiliâ Annuntiationis Dominicæ. 622. a. 629. d. An. 1089, Theoderico in extremis agenti absolutionis gratiam impertitur, auctoritate sibi a Papa concessâ. 622. d. 630. a. An. 1092, mortuo Theoderico, ad suam revertitur Monasterium, revocatus a Richerio electo Episc. 622. d. 630. b. An. 1095, Richerium a partibus Imperatoris avocatum perducit Lugdunum, consecrandum ab Hugone Archiep. 630. b. An. 1099 moritur, v Kal. Aprilis. 624. a. c. 631. e. 641. a.
- Rodulphus Dux Burgundionum & Suevorum** anno 1077 Rex creatus opponitur a Saxonibus Henrico IV Imperatori. 257. d. 600. b. 649. b. An. 1080, inter præliandum perimitur in Saxonia. 258. a. 581. b.
621. b. 629. b. n. 644. d. 649. b.
- Rodulphi Flamenc** uxor, N. de *Creki*.
- Rodulphi de Lageri** filius, Gerardus.
- Rodulphi de Mortania** conjux, Joanna de Bethunia.
- Rogierus**, Eborac. Archiep. an. 1170, xviii Kal. Julii, Henricum filium Henrici II Angli. Regis in Regem ungit Westmonasterii. 111. d. 134. c. 143. a. 188. e. 216. b. 313. e. 422. a. 474. a. 712. a. Eodem anno, Thomâ Cantuar. Archiep. de eo apud Romanum Pontificem ob violatum jus Cantuar. Ecclesiæ conqueſto, abstinere sacris jubetur cum suffraganeis Episcopis. 112. a. 134. d. 144. d. An. 1171, coram iudicibus ab Alexandro Papa delegatis purgat se de coronatione Henrici Regis filii & de nece Cantuar. Archiepiscopi, apud Albam-marlam, die S. Nicolai. 189. e. Anno 1173, partes Henrici II Angli. Regis tuetur adversus rebellantes filios & conjuratos Proceres. 153. n.
- Rogierus de Waurin**, an. 1174 cum Alardo contendit de Cameracensi Episcopatu, & cedere compellitur. 280. c. An. 1177 eidem succedit, & anno 1179 consecratur in Concilio Lateranensi a Guillelmo Remensi Archiep. 282. a. 541. b. n. 577. e. 584. d. 681. d. 713. b. Cameracum reverfus de præpositura Novi-caſtri paciscitur cum Philippo Comite Flandriæ. 541. c. Cum civibus deinde Cameracensibus litigat coram Imperatore, & omnia Communis insignia aboleri curat. 541. d. An. 1191, peregrinationem Hierosol. aggressus morti occumbit. 542. a.
- Rogierus de Resoi**, an. 1176 Laudunensem Episcopatum adipiscitur, industriâ & labore Balduini V Comitis Hannon. 576. e. 681. e. Consecratus a Guillelmo Remensi Archiep. v Idus Augusti. 713. b. Frustrâ cum Regem Ludovicum deprecatus fuisset ut Laudunensem Communiam aboleret, anno 1177 vel 1178 armis eam dissipare aggreditur, & auxilium propinquorum & amicorum magnam civium stragem facit, Dominicâ secundâ Quadragesimæ, pridie Nonas Martii. 282. b. 578. a. 682. a. Indè cum Regis offensam incurrisset, ad Galterum Lingonensem Episc. se recipit. 682. c. Anno 1179, ab Alexandro purgare se jubetur coram electis iudicibus de cæde civium Laudunensium, quod scilicet nullum propriâ manu interfecisset. 579. d. Cum verò dies ei post Natale Domini assignata fuisset Meldis, primò Regem sibi per Comitem Hannon. efficit placabilem, deinde juramento trium Episcoporum absolutus, Regis in gratiam recipitur. 580. a. An. 1180, nuptias celebrat Philippi Augusti & Elisabeth Hannoniensis, Bapalmis. 282. d.
- Rogierus Salisberienſis** Episc. custos thesaurorum Henrici I Angli. Regis, eos an. 1135 in manus tradit Stephani Regis. 23. b. An. 1138, adesse Regis curiæ jussus, cum nepote suo Alexandro Lincoln. Episc. capitur ob exortam inter eorum satellites & homines Alani Comitis Britanniæ seditionem, atque ad reddenda castella sua compellitur. 25. c. 40. a. 66. a. 87. b.
- Rogierus**, Wigorn. Episc. filius Roberti Comitis Gloucestriæ, an. 1174
- Romam proficiscitur æurus causam Henrici II Angliæ Regis de nece Cantuar. Archiep. 146. a. An. 1172, Rotrodo Rotomag. Archiep. ministrat in coronandis Henrico juniore & Margareta conjuge. 147. a. Anno 1179, moritur Turonibus. 323. a.
- Rogierus de Bailleul**, Abbas Beccensis, an. 1149 succedit Letardo. 292. a. An. 1154, interest consecrationi Roberti Abbatis S. Michaelis de Monte. 297. a. An. 1173, electus Cantuar. Archiep. eam dignitatem refutat. 336. c. 316. c. Anno 1179 moritur, cum 31 annis Monasterio præfuisset. 323. b. in multis commendatur. *ibid.*
- Rogierus Dux Apuliæ** an. 1092 uxorem ducit Alam Flandrensem, Rege Danorum Canuto viduatam. 335. b. 726. e. Filii, Ludovicus, Guiscardus, Guillelmus Comes.
- Rogierus**, Siciliæ Comes, defunctâ Eremburgâ priori uxore, alteram ducit, Adelaidem neptem ex fratre Bonifacii Italiæ Marchionis. 726. d. Filii, Emma, Mathildis.
- Rogierus Rex Siciliæ**, an. 1149 Regem Ludovicum excipit Hierosolymâ revertentem, & arte quadam efficit ut sibi ab eo quasi jocando corona imponatur, professus se a sublimiori inter christianos Principe coronari haud potuisse. 750. b. An. 1154 moritur, iv Kal. Martii. 296. e. 750. b. n. Filii ex Albyria, Ansfusus, Henricus, Guillelmus; uxor secunda, Sibylla Burgundica, improlis; tertia, Beatrix Reiteffenſis, ex qua Constantia.
- Rogierii de Bellomonte** filii, Robertus Comes Mellenti, Henricus Warvici.
- Rogierus Bigod** anno 1088 adversus Guillelmum II Angli. Regem conspirat, & apud *Norwich* constitutus inde rapinas exercet. 2. c. 30. e. 53. d. Anno 1101, partes Henrici I Angli. Regis tuetur adversus Robertum Normanniæ Ducem. 10. e. An. 1107, moritur. 72. d.
- Rogierus Bigod**, anno 1177 patri suo Hugoni succedit. 320. c.
- Rogierus**, Vicecomes Biterrenſis, Malabranca dictus, necem ulturus patris sui Raimundi *Trencavel*, an. 1169 Biterrenſium civium stragem facit, urbemque novis habitatoribus tradit. 108. a. 313. c. An. 1178, ob hæreticam pravitatem & ob injurias Albiensi Episcopo illatas, anathemate percussit ab Henrico Clarevallensi Abbate. 176. n.
- Rogierus Comes de Clara**, moritur anno 1173, filium Gislebertum relinquens successorem. 316. e.
- Rogier de Condato** uxor, Aelis de Montibus.
- Rogier de Jovevilla** filii ex N. sorore Guidonis de Vangionis-rivo, Gaudfridus Grossus, Robertus, Guido Catalaun. Episc. & Beatrix Comitissa de Grandiprato.
- Rogierus de Molbraio**, filius Nigelli de Albineio, an. 1138, pro Stephano Angliæ Rege militat in prælio *Standardi* dicto, adversus Davidem Scotiæ Regem. 85. c. n. An. 1141, Regi Stephano stipendia faciens in prælio Lincolnensi capitur. 88. b. An. 1147, profectus in Palestinam, celebrem promeretur gloriam. 90. b. Anno 1173, partes amplectitur Henrici filii Henrici II Angli. Regis in patrem rebellis.



1171. d. 119. e. Anno 1176, castella ejus *Treske & Maleffart* solo æquat Rex Henricus senior. 167. a. Filii, Nigellus, Robertus.

Rogierus de Montegomerico an. 1088 cum Odone Bajocensi Episc. conjurationem facit, ut dejecto e folio Guillelmo Rufo, Robertus Dux Normanniæ in locum ejus sufficiatur. 2. b. 30. c. 53. c. 67. d. 68. d. prædas agens in pago Wigorn. a regis militibus effugatur. 2. c. Bonis autem verbis & pollicitationibus circumventus a Rege, qui primus post Odonom factionis auctor fuit, primus defecit. 2. e. An. 1093 moritur, factus *Monachus ad succurrendum Salopiæ*. 69. a. n. Filii ex Mabilia Bellism. Hugo Comes Scrobesbiria, Robertus Bellism. Rogierus Pictavinus; uxor secunda, Adelissa de Pufacio.

Rogierii de Mortania filii ex N. de *Senefle*, Joannes, Robertus.

Rogierus Pictavinus, filius Rogierii de Montegomerico, excubias agens pro Guillelmo Rufo Angliæ Rege in castello Argentiarum, an. 1094 in manus Roberti Normanniæ Ducis incidit. 31. d. 55. d. An. 1102 cum fratre suo Roberto Bellism. de Anglia expellitur. 11. d.

Rogierus Comes Porcensis, frater Hefcelini de Grandiprato, seculi pertæsus an. 1088, Comitatum suum vendit Godefrido postmodum Comiti Namurc. cui filiam suam Sibyllam nuptum dederat. 589. a. 686. c.

Rogierii de *Rosoi* filius ex Aelide de Avefnis, Rogierus; filia, Aelis, Juliana, Clementia, & N. Abbatissa in Theoracia. 561. n.

Rogierii de *Rosoi*, Rogierii filii, uxor prima N. de *Couci*, secunda N. de *Hensberghe*, tertia N. de Montemorenciaco, ex quibus nullam prolem suscepit. 561. n.

Rogierus de Toenio, an. 1136 debellatur a Theobaldo Comite Blesensi, ac tertiâ Junii hebdomadâ Pontem S. Petri amittit. 288. a. n. Mense Septembri, Achinneium ipsi aufert Gualerannus Comes Mellenti. 288. b. n. An. 1138, Britolium expugnat Rogierus auxilio Comitis Hannoniensis, & eodem anno reconciliatur Stephano Angliæ Regi. 559. a. n. Filii ex Gertrude Hannon. Radulphus, Rogerus, Balduinus, Gaufridus. 553. b.

Rogierus Comes Warvici, anno 1153 moritur, filium Henricum relinquens ex Gundreda uterina sorore Gualeranni Comitis Mellenti. 295. d.

Rofensis Episc. Gualterus. de *Roisin*, *Vide*, Balduinus.

Rollandus de Dinano an. 1168 partes amplectitur Eudonis Vicecomitis Porricidii adversus Henricum II Angliæ Regem. 311. e. 312. a. An. 1173, cum liberis careret, hæredem instituit Alanum nepotem suum. 317. e. An. 1175, procurator efficitur Britannici Ducatus sub Duce Gaufrido. 319. b. An. 1177, Monachos S. Mevenni jussu Henrici II Angliæ Regis cogit ad reddendum corpus S. Petroci, quod furto de Abbatia Bothmenia ablatum illuc asportatum fuerat. 170. b. de *Rolmara*. *Vide*, Guillelmus.

Romanæ Ecclesiæ Pontifices, Adrianus IV, Alexander II, III, Anastasius IV, Calixtus II, Cælestinus II, Eugenius III, Gelasius II, Gregorius

VII, Honorius II, Innocentius II, Lucius II, Paschalis II, Victor III, Urbanus II. — Antipapæ, Guido de Crema qui Paschalis III, Guibertus qui Clemens III, Joannes de Struma qui Calixtus III, Maginolfus qui Silvester IV, Mauricius Burdinus qui Gregorius VIII, Octavianus qui Victor IV, Petrus-Leonis qui Anacletus.

Romanæ Ecclesiæ Cardinales, A. S. Legati, Albericus, Albertus, Ardicio, Benedictus, Bruno, Cono, Conradus, Drogo, Gratianus, Guillelmus Papiensis, Guillelmus Remensis, Henricus Pisanus, Henricus Clarevallensis, Hugutio, Joannes, Joannes Neapolitanus, Joannes Tusculanus, Ivo, Milo, Otho, Petrus titulo S. Chrysoconi, Richardus, Robertus Pulanus, Theotimus, Vivianus.

de *Ros*. *Vide*, Heverardus.

de *Rosbes*. *Vide*, Bernardus.

Roscelini Vicecomitis Cenoman. uxor, Mathildis filia naturalis Henrici I Angliæ Regis, ex qua Richardus & Guillelmus. 311. c.

de *Rofeto* (*Rosoi*) in Thierascia. V. Clarembaldus, Rainaldus, Rogierus.

de *Roffilione*. *Vide*, Gerardus.

Rotomagi an. 1074 Concilium habet Joannes Archiep. 724. c. An. 1106, Rotomagenses Henrico I Angliæ se dedunt post prælium Tenerchebraicum. 253. a. An. 1123, Rotomagensem turrim a primo Richardo ædificatam muro alto & lato cingit Henricus I Angl. Rex, qui & propugnacula quæ deerant, addidit. 285. b. Rotomagi an. 1131, post Pascha excipitur Innocentius II Papa. 286. c. An. 1144, die SS. Fabiani & Sebastiani, Rotomagensem urbem victor ingreditur Gaufridus Comes Andegavensis. 290. a. 701. a. Anno 1145, Rotomagensem pontem reficit idem Gaufridus. 290. e. ibidem pontem lapideum inchoavit Mathildis Imperatrix. 311. a. An. 1159, Rotomagensis urbs conflagrat, pridie Nonas Maii. 302. n. An. 1174, Rotomagensem urbem obsidet Ludovicus Rex Franc. a die xi Kal. Augusti usque ad vigiliam Assumptionis B. Mariæ. 116. & seq. 138. d. e. 159. 159. d. & seq. 195. e. & seq. 208. b. 219. d. 256. b. 280. b. 318. c. 422. d. 574. e. 680. e. 713. a. Rotomagenses Archiep. Gaufridus, Guillelmus, Hugo Ambianensis, Joannes, Maurilius, Rotrodus.

Rotomagenses S. Audoeni Abbates, Freherius, Haimericus, Richardus, Rogierus Aquila, Samson.

Rotomagenses S. Trinitatis Abbates, Drogo, Guillelmus de Espervila.

Rotonensis Abbas, Silvester.

Rotrodus, filius Henrici Comitis Warvici, an. 1140 fit Ebroicensis Episc. 289. a. An. 1156, hebdomadâ Pentecostes, interest Moretonii dum corpus B. Firmati e terra levatur. 298. d. An. 1163, descriptionem facit per Normanniæ Episcopatus consuetudinum quæ ad Regem & Barones pertinebant. 308. a. An. 1164 vel 1165 ad Rotomagensem Archiepiscopatum assumitur. 309. b. 708. b. Eodem anno, Henricum II Angliæ Regem convenit nomine Alexandri Papæ de pace habenda cum Thoma Cantuar. Archiep. 207. c. An. 1170, vi man-

dati Alexandri Papæ rursus Henricum Angliæ Regem commonefacit de pace ineunda cum Archiepiscopo. 134. b. 189. a. An. 1171, Regem Henricum in tristitiam prolapsum pro nece Cantuar. Archiepiscopi, convenit consolationis ergo Argentomagi, cum aliis Normanniæ Episc. 145. d. Acceptis interim Alexandri Papæ mandatis, ut cum Guillelmo Senon. Archiep. Angliæ Regem cogat interdicti sententiâ pacem servare quam cum Cantuar. Archiepiscopo fecerat, Senonas contendit & ad Apostolicam Sedem appellat, ne Regi pro nece Pontificis mæsto luctum inferat acerbiozem. 145. e. Inde Romam cum sociis iter arripiens, cum aliquantulum processisset, præ senio & invaletudine revertitur, sociis ulterius progredientibus. 146. a. Eodem anno, juxta Papæ Alexandri mandata purgationem recepit Rogeri Eboracensis Archiepisc. de nece Thomæ Cantuar. apud Albamarlam, die festo S. Nicolai. 189. e. An. 1172, missus in Angliam ab Henrico II Angliæ Rege, v. Kal. Septembris Margaretam Regis Ludovici filiam cum Henrico juniore coronat Wintoniæ. 135. c. 147. b. 190. c. 315. d. Reversus in Normanniam circa Nativitatem beatæ Mariæ, v. Kal. Octobris interest Concilio Abrincatenis. 147. b. An. 1173, cum aliis Normanniæ Episcopis partes tuetur Henrici Angliæ Regis adversus rebelles filios & conjuratos Proceres. 153. n. Anno 1175, Henrico Regi fidejussor datur ab Henrico ejus filio. 198. n. An. 1176, legatione fungitur pro Guillelmo Siciliæ Rege, propinquo suo, ad Henricum Angliæ Regem, causâ petendæ filia ejus Joannæ in uxorem Regis. 164. c. Eidem proficiscenti comes datur. 165. a. An. 1177, munus legationis obit pro Angliæ Rege ad Ludovicum Regem Franc. 169. d. An. 1178, xiv Kal. Aprilis, dedicationem peragit Beccensis Ecclesiæ. 321. c.

Rotrodus II, Comes Perticensis, an. 1096 Hierosolymam proficiscitur. 70. n. 261. n. An. 1120, uxore suâ orbatur Mathilde, filia naturali Henrici I Angliæ Regis, ex qua unam filiam suscepit. 253. c. An. 1144, Gaufrido Comiti Andegav. militans, moritur dum Rotomagensem arcem obsidet, relictis ex Harvissa Salisb. tribus filiis, Gaufrido, Rotrodo & Stephano. 290. a. n.

Rotrodus III, Comes Perticensis, ante an. 1158 uxorem duxerat Mathildem filiam Theobaldi Magni Comitis Blesensis. 301. d. Hoc anno, cum Henrico II Angl. Rege paciscitur, ac pro castris Molimis & Bonmolino, quæ pater ejus post obitum Regis Henrici I occupaverat, Bellismensi castro sub clientelari fide donatur. 301. d. An. 1168, terram ejus vastat Rex Henricus. 312. c. An. 1174, Rotrodus Sagiensis urbem aggreditur cum Henrico Angliæ Regis filio. 194. b. de *Ruella*. *Vide*, Joannes.

*Ruez*. Hujus gentis genealogia. 551. b. n. *Vide*, Ægidius, Arnulphus, Eustachius I, II, III, IV, V. Nicolaus, Theodericus.

de *Rugeio*. *Vide*, Bonus-Abbas.

L I I I I I

Tom. XIII.



de Rume. *Vide*, Joannes, Karon, Robodo.  
de Rumeilli. *Vide*, Manasses, Radulphus, Uboldus.  
de Rumigni. Hujus gentis genealogia. 552. a. n. *Vide*, Godefridus, Hugo, Nicolaus.  
de Rupe in Ardena Comes, Henricus.  
de Rupe. *Vide*, Oliverius.  
de Rupeforti. *Vide*, Guido Rubeus, Hugo, Werricus de Vallecourt.  
Rufcevaux. *Vide*, Hubertus.

## S.

**SABAUDIAE** Comites. *Vide*, Morienne.  
de Sablolo. *Vide*, Robertus.  
Sacri-Cæsaris seu Sincerii Comes, Stephanus.  
Sagienses Episc. Frogerius, Girardus, Joannes, Robertus.  
Sagiensis Abbas, Radulphus.  
de Sagio. *Vide*, Richardus.  
de Saie. *Vide*, Rualendus.  
Salesbirienses Episc. Joscelinus, Philippus de Harulficurte, Rogerius.  
Salesbiriensis Comes, Patricius.  
de Salmis in Ardena Comites, Guillelmus, Henricus, Herimannus.  
Salmurienses S. Florentii Abbates, Frogerius, Manerius, Radulphus, Stephanus.  
de Salverna. *Vide*, Ludovicus.  
Samson, Præpositus Carnot. an. 1140 ordinatur Remensis Archiep. 272. c. 330. d. 454. b. 582. d. Eod. anno, interest Concilio Senon. & quod gestum fuerat adversus Abailardum, Innocentio Papæ per epistolam significat. 656. a. 735. a. An. 1145, rixam habet coram Eugenio III cum Alberone Trevir. Archiep. Præsumtum sibi super omnem Belgicam vindicanti. 736. d. An. 1149, & infra hebdomadam Pentecostes, vii Kal. Junii, Valcellensem Ecclesiam consecrat. 274. d. n. 502. a. Sabbato Pentecostes, ad montem qui vocatur Specula S. Remigii, cum comprovincialibus Episcopis de pace tractat componenda inter Theodericum Flandriæ Comitem & Balduinum Hannon. sed eam cum populi seditio impedisset, tristis abscedit, & postridie S. Petri Hafnoniensem Ecclesiam dedicat. 502. b. 737. c. An. 1151, xi Kal. Octobris, Godefridum consecrat Atrebatensem Episc. 506. d. An. 1154, Acuti-montis castrum obsidet cum Rege Franc. Ludovico, sed a castrensibus in fugam versus, nonnullos ex suis amittit. 513. e. An. 1156, in Atrebatensi S. Mariæ Ecclesia crucem peregrinationis imponit Theoderico Fland. Comiti, feriâ sextâ post Ascensionem Domini. 514. b. An. 1158, bellum gerit cum Guiscardo Comite de Roceio. 739. a. An. 1159, cum esset sacraturus Milonem Tervannensem Episc. intercedentibus Clericis Boloniensibus, Romam eum mittit haud consecratum propter appellationem ad Apostolicam sedem. 304. b. Eodem anno, vocatus a Gualtero S. Auberti Camerac. Abbate, successorem eidem providet vi Kal. Decembris. 517. c. Anno 1160, Matthæum Boloniæ Comitem a fidelium communione sejungit ob suas cum Maria Ramefensi Abbatisa nuptias. 277. n.

Eodem anno, Alam tertiam Regis Ludovici conjugem ungere detrectat in Reginam, quia sororem ejus separaverat ob consanguinitatem a Philippo Regis fratre. 186. a. Anno 1161, non verò 1160, vita defungitur x Kal. Octobris. 277. d. 306. d. (ubi an. 1162) 334. c. 454. d. 518. d. 584. a. 705. c.  
Samurensis dominus, Gaufridus.  
Sancti Aragonum Regis filii, Petrus, Sancius, Alphonsus, Ramirus.  
Santonensis Episc. Henricus.  
de Sarcellis. *Vide*, Fulco.  
Sarebruchæ Comes, Simon.  
Sathanaeum, Stanacum. Ibi an. 1086 prælio contendunt Godefridus Bullonius & Theodericus Virdun. Episc. 628. d. 641. a. n. 644. d. An. 1096, Sathanaeum Virdun. Ecclesiae vendit Godefridus Bullonius. 631. d. De eodem cum Mathilde Longobardorum Comitissa pacificatur Richerus Virdun. Episc. 631. b. illud an. 1111 Guillelmo Luxemburgensi oppignerat Richardus Virdun. Episc. 633. b.  
de S. Saweur. *Vide*, Natalis.  
Savignei Monasterium conditur anno 1112 a B. Vitali. 97. c. 729. c. Anno 1148, Saviniensis ordo conjungitur ordini Cisterciensi. 736. d. Savignei Abbates, Guillelmus de Tola, Serlo, Simon.  
Saxonie Duces, Henricus X, Lotharius, Theodericus.  
Sculam, castellum Roberti Comitis Flandriæ, an. 1102 expugnat & incendit Henricus IV Imp. 453. d. 486. d. 536. c. 727. e. An. circiter 1137, idem castrum Guillelmo Yprensi aufert Theodericus Comes Flandriæ. 413. a. 468. e.  
de Scoufflans. *Vide*, Eustachius.  
Scotiae Regum genealogia. 86. n. *Vide*, Alexander I, II, David, Guillelmus, Malcolmus III, IV.  
Scrobesbirie seu Salopie castellum, Roberti Bellissimi armamentarium, anno 1102 in deditionem recipit Henricus I Angliæ Rex. 11. c. Anno 1127, Salopie Comitatum Adelæ uxori suæ gratificatur idem Henricus. 21. a. An. 1138, Salopie castellum armis subigit Rex Stephanus. 39. e. Comites, Hugo, Rogerius de Montegomerico, Robertus Belliss.  
de Scuriz. *Vide*, Joannes.  
Sedunorum Episc. Ermenfredus.  
Segardus Tornac. S. Martini Abbas eligitur an. 1107. 404. c. An. 1114, Romam comitatur Herbertum a Tornacensibus electum Pontificem. 406. a. An. 1127 moritur, iii Kal. Februarii. 407. a.  
Segardus, Abbas S. Vitoni Virdun. an. 1140 succedit Laurentio. 638. d. 641. c. Obiit an. 1142. 639. c. 641. c.  
de Seltunio. *Vide*, Henricus.  
Senescalciam Franciæ an. 1169 Rex Ludovicus concedit Henrico filio Henrici II Angliæ Regis, quasi Comiti Andegav. 312. e.  
Senonis an. 1140 Concilium habetur adversus Petrum Abailardum. 330. a. 655. a. 735. a. An. 1156, Senonensis Ecclesia eximitur a prava consuetudine quâ, decedentibus Episcopis, bona ipsorum in manu Regis detinebantur. 676. c. Anno 1163, Senonas accedit pridie Kal. Octobris Alexander III Papa, ibique usque ad Pascha an. 1165 diversatur. 127. c. 669. c. 676. d. Senonenses Archiep. Daimbertus,

Henricus, Hugo, Guido, Guillelmus, Richerius.  
de Seclando. *Vide*, Bencellardus.  
de Serrata in Burgundia. V. Ebalus.  
Servilis conditionis notam incurrit Miles, qui uxorem ducit matronam servilem. 339. a. 350. d.  
de S. Severino. *Vide*, Guillelmus.  
Sibylla, filia Falconis Comitis Andegav. an. 1123 matrimonio jungitur Guillelmo filio Roberti Normanniæ Ducis, & anno seq. ab eodem separatur auctoritate Joannis A. S. Legati. 18. e. n. 20. e. 81. b. n. An. 1134, nubit Theoderico Flandriæ Comiti. 400. d. 454. a. 468. e. Anno 1147, Theoderico in Palestinam peregrinante, armis impetitur a Balduino Comite Hannon. quæ utero gestans pacem æquicquam flagitat, verum partu liberata vicem eidem rependit. 501. d. 737. c. Anno 1157, in Palestinam cum viro profecta, Bethaniæ Deo in Nosocomio se devovet. 185. c. 276. d. 300. a. 304. c. 471. b. c. 514. c. 515. a. 704. b. 738. d. An. 1163, non verò 1167, ibidem vitam impendit. 278. d. 473. d. 520. a.  
Siciliæ Reges, Guillelmus I, II, Henricus, Rogerius.  
de S. Sidonio. *Vide*, Helias.  
Siffridi, fratris Theoderici Mosellanorum Ducis, filia, Beatrix, Sofia.  
Sigeri de Enghien & N. de Sottenghien filii, Walterus, Gerardus, Joannes Tornac. Episc. Jacobus, Arnulphus, Engelbertus; filia, Nupta Rafoni de Gavre, N. Ægidio de Trasegnies, & N. Abbatisa apud Ghilenghen. 561. n.  
Signiensis Episc. Bruno.  
Siguinus Casæ-Dei Abbatiam anno 1079 suscipit administrandam. 618. c. 620. e. An. 1095, cum accessisset ad Concilium Claromontense, funus curat Duranni Episc. cujus discipulus fuerat. 623. b.  
de Silleio. *Vide*, Hugo, Robertus.  
Silvanectenses Episc. Amalricus, Henricus, Petrus.  
Silvæ-majoris Abbas, S. Giralduus.  
Simon, filius Hugonis Magni Comitis Viromand. anno 1121 eligitur Noviomensis Episc. & Tornacensis; sed quia infra ætatem & infra ordines erat, consecrationem a Radulpho Remensi Archiep. non promeruit, donec gratiam Romani Pontificis reportavit. 327. d. 406. d. An. 1126, primordia Abbatie S. Nicolai de Prato prope Tornacum adjuvat. 407. a. An. 1127, Brugas accitus a Rege Ludovico, exequias B. Caroli Flandriæ Comitis peragit vii Kal. Maii. 346. a. 375. d. 399. c. Eodem anno, a Guillelmo Flandriæ Comite duodecim altaria sibi reddi exorat, quæ dudum Tornacensi Ecclesie restitui debuissent. 407. b. An. 1128, circa medium Aprilem, interdicti & excommunicationis sententiâ multat omnes Flandrenses, qui relicto Comite Guillelmo, adhæssissent Theoderico Alfatio. 385. a. An. 1129, Ursicampi Cœnobium condit. 329. a. An. 1132, dedicationem peragit Tornacensis Ecclesie S. Martini. 407. d. An. 1133, manum apponit dedicationi Tervannensis Ecclesie. 270. b. An. 1141 vel 1142, sacris interdicatur ab Ivone A. S. Legato, ob celebratas nuptias fratris sui Radulphi Comitis Viromand. & Petronillæ Pictaviensis. 331. c. 408.

- a. b. Circa idem tempus, Romam pergit, & electionem Tornacensis Episcopi, auctoritate Innocentii Papæ factam, irritam efficit. 408. e. & seq. An. 1147, Anselmum ab Eugenio Papa ordinatum Episcopum, Tornacensibus præesse patitur. 410. b. An. 1148 moritur inter Crucifigatos apud Seleuciam. 332. c.
- Simon I, Abbas Alchiacensis, anno 1127 succedit Odoni. 467. b. Anno 1131, ad Abbatiam S. Bertini assumitur. 468. c. An. 1136, Abbatiam cedere compellitur jussu Innocentii Papæ. 469. e. 470. a. An. 1148, moritur. 471. n.
- Simon II, Abbas S. Bertini, anno 1176 succedit Godescalco. 422. e. 474. d.
- Simon de Brois circa an. 1132 moritur. 698. d. Filii ex Felicitate Brenensi, Hugo de Brois, Simon de Belloforti.
- Simon, Comes Crispeiensis, an. 1074 cum succedere deberet patri suo Radulpho, adversarios patitur Hugonem Bardol dominum Breccarum & Philippum Franc. Regem, qui bona ipsius occupant. 683. n. Igitur Romam profectus consilium exposcit a Gregorio VII Papa, qui terram ipsi gubernandam contradit, dum pacem cum Rege Philippo composuerit. 684. a. Reversus Romæ Philippum Regem an. 1075 aggreditur & devincit. Fit conventus Nobilium, pax reformatur, & hæreditas sua Simoni redditur. 684. b. An. 1076, uxorem ducit Juditham filiam Roberti Comitis Alvernæ, quæ ipso die Sanctimonialis effecta est, ipse verò ad S. Eugendum secedit, spreto etiam connubio unius ex filiabus Guillelmi Angliæ Regis. 684. c. An. 1082, Romæ defungitur, pridie Kal. Octobris. 685. c.
- Simon de Monteforti an. 1140 succedit fratri suo Amalrico in Ebroicensi Comitatu. 289. a. An. 1153, inimicitias exercens cum filiis Ascellini Goelli, terram eorum ferè totam populatur. 296. a. An. 1159, Henrico II Angliæ Regi tradit circa festum S. Martini castra sua in Francia sita, Rupemfortem, Montemfortem & Esparlonem, ut negotium Regi Ludovico VII facerent. 302. n. 304. d. An. 1173, captus a Philippo Flandriæ Comite in expugnato Albemarlæ castro, pecunia se redimit. 192. b. 216. d. An. 1177, interest colloquio Ivriaci habito inter Regem Ludovicum & Henricum II Angliæ Regem. 172. n. An. 1181 moritur, relinquens successores Amalricum in Comitatu Ebroic. & Simonem in Comitatu de Rocha, & aliis terris Franciæ adjacentibus. 325. a.
- Simon de Sancto-Licio seu Silvanectensis, Huntindoniæ & Hamtoniæ Comitatum assequitur post obitum Henrici I Angliæ Regis. 41. n. An. 1141, Stephano Angliæ Regi militat in obsidione urbis Lincolnæ. 41. b. An. 1153, mortalitatem explet, relicta ex Isabella filia Roberti Comitis Leicestriæ, filio Simone cum filiabus Amicia & Harwisia. 41. n. 45. c. 91. d. 295. d. mores ejusdem adumbrantur. 41. a.
- Simon filius Simonis Comitis Huntindoniæ, an. 1153 patri succedit. 295. d. An. 1156, cum terra caret, in uxorem ducit Aliciam filiam Gilleberti de Guant, & dono Henrici II Angliæ Regis ejus honore potitur. 298. e.
- Simon, Dux Mosellanorum an. 1131 stipendia facit Rainaldo Comiti Barrensi, Virdunensem tamen Ecclesiam infestare detrectat. 637. e. Filii, Matthæus, Robertus de Florenge; filia, Agatha.
- Simonis de Markinio filii, Eustachius, Ivianus de Calquella.
- Simon de Oisiaco, Hugonis Camerac. Castellani filius, an. 1133 Liertardum Episc. vindicat ab infestatione Gerardi de Sancto-Auberto cognomine *Mauslastræ*. 496. a. 499. a. An. 1138, cum Cameracensibus bellum gerit pro castro Sancti-Auberti, quod illi obnuere, ipse germanæ suæ filii conabatur servare. 499. c. e. 539. a. An. 1139, viribus Theoderici Flandriæ Comitis fretus, xiv Kal. Februarii multam illorum stragem facit apud *Crevecoer*, & Communiam dissipat. 500. d. e. 539. b. An. 1152, cum Joanne de *Marchuin* rixatus in palatio Nicolai Camerac. Episc. iratus recedit, & ad Theodericum Flandriæ Comitem profectus se suaque ei contradit, fidem mentitus Episcopo. 510. & seq. Comitem deinde cum instructo exercitu perducit ad Thunium Præfulis villam, ac die S. Bartholomæi strages & prædas agit. 512. b. c. Comite ultra Scaldim reverso, Simon ab Episcopo Nicolao vicissim impetitur, qui castrum ejus *Noeles* auxilio Cameracensis Communiæ incendit. 513. a. Revocato itaque Comite, Episcopus & suos fundit iii Nonas Septembris; Cameracensem tamen castellariam amittit, quam Theoderico Præsul, compositâ pace, contradit. 513. b. e. 539. c. Anno 1157, Theoderici Comitis Flandriæ in Palestinam proficiscentis fidem abjurat, nec multò post a Philippo Comite impetitur armis. 515. a. b. Hebdomadâ primâ post Pentecosten, Comes castra ejus Inciacum vastat, Meturias incendit, & Oisiaco ignem immittit. 515. c. iv Kal. Augusti, captâ ab eodem Comite Inciaci turre, Simon timere incipit & sibi præcavere. 276. e. 515. c. Itaque an. 1158, castrum de *Sauci* a Comite adversus Oisiacum extructum obruit, v Kal. Junii. 515. d. Mense Augusto appropinquante, ab ipso Comite apud Oisiacum obsessus, imbrium favore liberatur. 515. d. At an. 1159, de novo a Philippo divexatur, qui castrum *Haveraincort* exercitu cingit, sed non expugnat; terram tamen ejus x Kal. Augusti profligat incendio, præsertim castra *Marchuin*, *Noeles* & *Canthen*. 516. b. Filii, Ægidius, Hugo III, Petrus Camerac. Archidiac.
- de Sancto-Simone. *Vide*, Joannes filius Odonis Ferrarii.
- Simoniaca lues ante Concilium Claromontense ecclesiasticos honores ferè omnes corruperat. 6. b. 618. a, E Francia in Lotharingiam propagata. 590. b.
- de Solenneio. *Vide*, Gislebertus, Hasculfus.
- de *Somerenghem*. *Vide*, Gualterus.
- de *Soreau*. *Vide*, Radulphus Franciæ Marecallus.
- Sorel*. *Vide*, Thiebaldus frater Guillelmi Yprensis.
- de *Sorrentghien*. *Vide*, Gerardus, Gualterus de Sprea. *Vide*, Thomas.
- Stabulenses S. Remacli Abbates, Ellebaldus, Wibaldus.
- de Stenfordo. *Vide*, Guido.
- de Stenvordia. *Vide*, Eustachius.
- Stephanus, filius Rotrodi II Comitis Perticensis, an. 1166 accitus in Siciliam a cognata sua Regina Margareta, Archicancellarius regni, ac deinde Panormitanus Archiep. efficitur. 290. n. 742. a. d. Anno 1168, Siculis invidiosus factus, ab iisdem tumultuantibus abire compellitur. 743. & seqq.
- Stephanus Arvernensis Episc. an. 1177 exauctoratur in Concilio Claromontensi, quia, relicto Claromontensi Episcopatu, Podiensem ambitione actus malè usurpaverat. 618. c. 619. d.
- Stephanus, Meldensis Episc. an. 1171 fit Bituricensis Archiep. exceptus pridie Kal. Novembris. 677. c. An. 1173, veneno tollitur in Octavis Epiphaniæ, & Parisiis apud S. Victorem sepelitur. 677. d.
- Stephanus, filius Theoderici Comitis Barrensis, nepos ex sorore Calixti II Papæ, electus an. 1120 Metensis Episc. Romæ ab eodem Pontifice consecratur. 642. c. 644. e. 695. b. Invisus Imperatori tribus annis extra urbem mansit, episcopalia munia obiens. 642. c. An. 1134, pacis sequester efficitur inter Alberonem Virdun. Episc. & fratrem suum Rainaldum Comitem Barrensem. 638. c. 698. d. An. 1147, Regi Ludovico in Palestinam proficiscenti se adjungit. 654. a. An. 1163 moritur, iv Kal. Januarii. 643. c. n. 645. a. Reliqua ejus gesta recensentur. 643. a. c.
- Stephanus, Abbas S. Florentii Salmur. an. 1156 fit Redonensis Episc. 299. a. obit an. 1166 mense Septembris. 309. e.
- Stephanus de Fulgeriis II, an. 1168 ordinatur Redonensis Episc. 311. c. An. 1169, mense Maio, fidem suam obstringit Gaufrido filio Henrici II Angliæ Regis, cum aliis Britonibus, in Ecclesia S. Petri. 313. b. Anno 1178, moritur. 321. c.
- S. Stephanus, Abbas Cisterciensis, an. 1108 vel 1109 succedit Alberico. 263. e. n. 673. b. An. 1133, in cælos abit. 675. a.
- Stephanus, cognomento Burgenfis, Abbas S. Michaelis de Clufa, anno 1162 fit Abbas Cluniac. 307. a. An. 1172, interest Concilio Abrincensi. 315. e. An. 1173 moritur, iii Idus Augusti. 316. e.
- Stephanus, Comes Albemarlæ, filius Odonis Campaniensis, an. 1095 in Regem Angliæ expetitur a conjuratis regni Proceribus. 32. n. An. 1096, Hierosolymam proficiscitur. 70. n. 459. c.
- Stephanus, Comes Blesensis, an. 1096 Hierosolymam proficiscitur mense Septembris cum Roberto Normanniæ Duce. 8. a. 32. b. 70. a. 217. c. 261. a. 459. c. 623. d. 716. e. Anno 1098, turpiter recedit ab obsidione Antiochiæ. 717. a. An. 1101, in Palestinam revertitur cum Guillelmo Comite Pictav. 8. n. 727. e. An. 1102, perimitur apud Ramulam, xv Kal. Augusti. 283. e. Filii ex Adela Anglica, Guillelmus, Theobaldus, Stephanus, Henricus; filia, Mathildis.
- Stephanus, filius Stephani Comitis

Blesensis, uxorem ducit Mathildem filiam unicam Eustachii Bologniæ Comitis, procurante Henrico I Angliæ Rege, qui Comitatum ei Moritonii jam contulerat. 28. b. 87. a. n. 95. c. 218. c. 254. c. Anno 1127, Mathildi filia Regis Henrici fidem suam obstringit de tradendo eidem regno, si Regem absque mascula prole obire contingat. 21. b. Eodem anno, missus in Flandriam ab Angliæ Rege, precibus & promissis adversarios exsuscitat Guillelmo filio Roberti Normanniæ Ducis, Flandriæ Comitatum adeptus. 345. c. 696. d. An. 1135, statim post obitum Regis Henrici in Angliam appellit, ac spreto sacramento quod filia ejus fecerat, regnum præripit, coronatus XIII vel XI Kal. Januarii a Guillelmo Cantuar. Archiep. 23. a. b. 38. b. 65. d. 75. e. 84. a. 95. b. 121. c. 218. c. 254. e. 287. c. 330. a. 334. b. 393. b. 420. d. 675. a. 733. e. Regni hæres institutus dicitur ab Henrico Rege, irato filia suæ ob quamdam inimicitiam. 121. c. n. An. 1136, funus curat Regis avunculi sui, cujus corpus propriis humeris Radingas deportat sepeliendum Nonis Januarii. 23. c. 75. e. 121. c. 287. c. Nactus thesauros defuncti Regis, stipendiarios et Flandria & Britannia accersit, ut se contra æmulos tueatur. 23. d. Interim, missis ad fratrem suum Comitem Theobaldum, qui pro Normanniæ Duce se gerebat, nuntiis, se in Angliæ Regem coronatum significat. 287. e. Post hæc Davidi Scotiæ Regi Northymbriæ partes infestanti occurrit, habitaque in Capite jejunii colloquutione de pace, Novum-castellum ab eo recipit, clientelam tamen illum sibi haud devincit ob præstitum Mathildi Imperatrici sacramentum, sed Henricum filium ejus hominio sibi obstringit, donatum Huntindoniæ burgo. 38. d. 39. a. 84. b. Sequenti solemnitate Paschali, curiam Londoniæ splendidissimam habet, ac post Rogationes a Proceribus perduellione impetitus primò Norwicum Hugoni Bigod aufert, deinde castellum Bathentunæ Roberto cuidam, Excestam quoque urbem Balduini de Reduers obsidet & expugnat, ac tandem ablatam eidem insulam Vectam, rebellem de Anglia expellit. 39. b. Eodem anno, in regni solio confirmatur ab Innocentio Papa. 84. c. n. 95. c. An. 1137, primo tempore Quadragesimæ in Normanniam trajicit, permotus inimicitii Gaufridi Comitis Andegav. datamque ingenti pecuniæ vi, ab omnibus gratanter excipitur. 24. c. 39. c. 65. e. 76. a. 85. a. 121. d. 288. b. Nec mora, Lislebonam expugnat quam tenebat Rabellus Camerarius, dein Grandisilvam obsidet. 288. b. Interim locutus cum fratre suo Comite Theobaldo Ebroicis, bis mille marcas argenti annuas eidem pacificatur, ad eum placandum. 288. b. Expugnatam munitione Grandisilvæ, cum Rege Francorum Ludovico foedus amicitia icit, cui & Eustachius filius ejus clientelam pro Normannia proficitur. 39. c. 288. b. Inde exercitum ducit in terram Comitis Andegavensis; sed rixantibus inter se Flandrensis & Normannis propter unam vini *hosam*, redire

compellitur. 288. c. Gaufrido e vestigio in Normanniam reverso, inducias biennales cum eo pacificatur mense Julio, addita pensatione annua bis mille marcarum argenti. 39. c. 85. a. 288. c. Interim Robertum Comitem Glocestriæ, cujus prudentiam potissimè verebatur, insidiis frustra ad necem quæsitum, in gratiam recipere, agente Hugone Rotomag. Archiep. fingit. 24. c. 66. b. Mense Decembri, in Angliam revertitur propter intestina regni diffidia. 24. d. 39. e. 76. b. 85. a. 121. d. 288. c. An. 1137 vel 1138, more Anglico, in ipsis Natalis Domini feriis Bedefordam obsidet, quam propugnarunt filii Roberti de Bello-campo. 39. d. n. Redditam Bedefordam, in Scotiam ducit exercitum tempore Quadragesimæ, partemque regni australes comburit & pessundat; verum cognitis quas sibi præstulerat insidiis Rex David, pedem e Scotia retrahit. 39. d. 85. a. b. Interim a Proceribus suis bello impetitus, ac præcipue Roberto Glocestriæ Comite, Guillelmo Yprensem accersitum et Flandria suis stipendiis conducit, cujus auxilio quædam Roberti castella complanat, Bristovam tamen non expugnat. 25. a. 121. e. 122. a. Herfordiæ post hæc castellum in suam redigit potestatem, Salopesbiriæ armis subigit, captosque ibi nonnullos suspendit. 39. e. Dumque his Rex immoratur, a suis de Davide Scotiæ Rege victoria reportatur apud *Alvertun* in prælio *Standardi*. 40. a. 86. a. Lætus verò pro ea victoria, Guillelmum de Albemarla Eboracensem Comitem facit, & Robertum de *Ferrers* Comitem Derbiscie. 86. b. Eodem anno, Regem Danorum a finibus Angliæ propellit. 699. c. An. 1139, castellum *Slade* capit, deinde in Scotiam profectus, v Idus Aprilis, pacem componit cum Rege Davide, cujus filio Henrico Northymbriæ Comitatum largitur. 40. a. 87. a. Eodem anno, seditionem quamdam ulturus, Rogerium Salesbiriensem Episc. & Alexandrum Lincoln. capit in Conventu apud *Oxenford* VII Kal. Julii habito, eosque ad reddenda quæ extruxerant castella compellit. 25. c. 40. b. 66. a. 87. c. Citatus in Concilio Wintoniensi IV Kal. Septembris celebrato, & Episcopos libertati reddere jussus, parere detrectat: quæ res multorum ei constat invidiam & proximæ ruinæ causa fuit. 25. d. 40. c. Eodem anno, Mathildem Imperatricem in Angliam appulsam obsidet apud *Arundel*, sed eam more laudabilis militiæ incolumem abire permittit Bristovam ad Robertum fratrem ejus Glocestriæ Comitem. 26. a. 40. c. 76. c. d. 87. c. An. 1140, foedus icit cum Balduino Hannoniæ Comite & Hugone Camdavena Comite S. Pauli, ut dejecto Theoderico, Flandriæ Comitatus cedat Guillelmo Yprensi. 454. b. 501. b. n. Eodem anno, fratris sui Henrici Winton. Episc. anum multò magis a se avertit ob recusatum Henrico de Soleio Salesb. Episcopatum & collatum eundem Philippo de Harulsi-curte. 76. e. Mense Februario, nuptias pacificatur filii sui Eustachii cum Constantia sorore Ludovici Franc.

Regis. 77. a. Circa Assumptionem B. Mariæ, missa militari manu adversus Robertum Comitem Glocestriæ Bathoniam cum exercitu properantem, victoriâ potitur. 77. a. Interim a legatis suis de pace tractatur apud Bathoniam cum sequacibus Imperatricis. 26. d. Eâ infectâ, & Henrico fratre suo de Gallia mense Novembri reverso, pacis compositioni ab eo confectæ consilio Comitis Theobaldi & Regis Francorum, non assentitur. 26. e. In ipsis Natalis Domini feriis Lincolniam contendit, ut Ranulphum Comitem Cestriæ & fratrem ejus Guillelmum de Rolmara circumveniat, eosque in castello inclusos obsidet toto mense Januario. 27. a. 40. c. 66. b. 88. a. 96. a. Venientibus in auxilium obsefforum Roberto Comite Glocestriæ & Comite Ranulpho, qui e castello se subduxerat, dum occurrit, die Purificationis B. Mariæ an. 1141 commissio certamine, capitur & ad Imperatricem ductus Bristovæ in custodiam traditur. 27. c. d. 41. c. 66. c. 77. b. 88. a. c. 96. b. 393. b. 413. b. 421. a. 470. e. 699. e. Eodem anno 1141, circa festum omnium Sanctorum, pro Roberto Comite Glocestriæ a suis item capto commutatus, educitur e carcere. 29. a. 42. a. 66. d. 78. d. n. 413. b. 421. a. 470. c. An. 1142, dum munitionem extruit apud Wiltonam ad arcendos Salisberienfium excursus qui pro Imperatrice stabant, inde a Roberto Comite Glocestriæ subito irruente, deturbatur primâ die mensis Julii. 96. d. 123. b. Eodem anno, Mathildem Imperatricem obsidet in urbe Oxoniensi a die festo S. Michaelis usque ad Adventum Domini, eaque fugiente, urbem occupat. 30. a. 42. a. 66. e. 96. d. 122. d. Anno 1143, pugnam impedit inter Guillelmum de Albemarla Eboraci Comitem & Alanum Richemundiæ, dumque se de inimicis suis ulcisci parat, cogente ægritudine, missum facit exercitum. 89. c. Eodem anno, Gaufridum de Magnavilla capit in curia sua apud S. Albanum, & ad reddendam Londoniensem arcem cum aliis duobus castellis adigit. 42. b. n. 96. e. An. 1144, Lincolniam obsidet, & a Ranulpho Cestriæ Comite propellit. 42. b. An. 1145, castellum *Ferendois* ab adversa parte constructum expugnat, non sine magna sanguinis effusione. 42. c. An. 1146, congregato exercitu, castellum ædificat contra *Walinsford*, & Ranulphum Cestriæ Comitem qui ad ejus partes se converterat, in curia sua captum ad reddendam cogit Lincolniam, ut libertatem mercetur. 42. c. An. 1148, Theobaldum Cantuar. Archiep. e Remensi-Concilio redeuntem de Anglia expellit: quare regnum ejus pridie Idus Septembris interdicto supponitur. 124. b. An. 1149, confluentibus ad Henricum filium Imperatricis Proceribus, Eboracum accedit mense Augusto, præliaturus cum Davide Scotiæ Rege quæ militaria eidem arma contulerat, & munitiunculam *Coldric* in manus civium diruendam tradit. 43. b. 90. c. 124. d. Eodem anno, Eustachium filium ipse militaribus armis accingit. 91. a. An. 1150, Wirecestriam

cestriam urbem Waleranni Comitis Mellenti bis aggreditur, & non expugnat. 43. c. An. 1152, Eustachium filium suum in Regem ungi petit, & ab Episcopis repulsam passus domi omnes includit, deinde possessionibus spoliatus dimittit. 44. a. Eodem anno, castrum Nubriæ expugnat, inde castellum *Wallingford* obsidione cingit. 44. b. An. 1153, mense Januario, adversus Henricum in Angliam impulsus properat usque Malmesburiam, quem ad pugnam frustra provocat. 44. c. 100. a. Post hæc Henrico castrum ejus de *Craumers* obsidenti terribilis occurrit; sed habito postmodum colloquio, verba pacis præloquitur quæ filii indignatio irrita facit. 45. b. n. Interim *Gipeswig* castellum Hugonis *Bigod* expugnat, dum Henricus castellum de *Stanford* eidem aufert. 45. d. Eustachio inter hæc e medio sublato, sub finem mensis Novembris cum Henrico pacem componit, quem in filium adoptivum suscipit & hæredem, eâ lege ut, quoad ipse vixerit, in regni solio permaneat. 46. b. n. 91. c. 100. c. n. 184. c. 255. b. 296. c. An. 1154, ad Octavas Epiphaniæ, conventum Procerum cogit Oxinfordiæ, ubi hominia Duci Henrico fieri jubet. 46. b. 67. b. Tempore Quadragesimæ, Dovoriam cum eo accedit congregaturus cum Theoderico Flandriæ Comite, dumque Cantuariam inde revertitur, filius ejus Guillelmus ex equo prolapsus crure læditur. 126. a. Henrico in Normanniam reverso, rursus ad arma se accingit Stephanus quorundam pravis persuasionibus, atque castellum *Drafe* juxta Eboracum obsidet & capit cum aliis pluribus. 46. d. Mense Octobri, denuò colloquium habet cum Theoderico apud Dovoriam, & inter colloquendum subito illi dolore correptus, paulò post moritur VIII Kal. Novembris, & ad *Faversham* sepelitur. 46. d. 67. c. 102. b. 126. b. 184. d. 216. a. 219. c. 276. a. n. 297. b. 514. a. n. 703. c. 738. d. Ejus in dolores adumbratur. 23. c. 24. a. Filii ex Mathilde Boloniensi, Eustachius, Guillelmus; filia, Maria. Stephani Comitis Cabilonensis & Agnetis Drocensis filius, Joannes. Stephani de *Denen* conjux, Rixa de Montibus. Stephanus, filius Theobaldi Magni Comitis Blesensis, anno 1152, pro parte hæreditatis paternæ assequitur Sincerii seu Sacri-cæsaris honorem in pago Bituricensi. 293. c. Anno 1160, mense Octobri, partes amplectitur Ludovici Regis sororii sui adversus Henricum II Angliæ Regem. 305. d. An. 1170, Hierosolymam pergit ad deferendam pecuniam quam Rex Ludovicus colligendam præceperat in subsidium Terræ sanctæ. 314. d. An. 1180, inimicitias exercet cum Philippo Augusto, gratiâ sororis suæ Reginæ Adelæ. 181. n. 324. a. An. 1181, terram cujusdam vicini sui occupat, quam cum Philippo Flandriæ Comiti obnoxiam fecisset, eam Rex Philippus in manu sua posuit. 326. n. Stephani de *Sinninghen* uxor, Adelis Broburgensis. Stephani de Vallibus & N. Comitis *Tom. XIII.*

tissæ Joviniaci filius, Gaufridus. de S. Stephano. *Vide*, Henricus. de *Straten*. *Vide*, Thancmarus. de *Strepi*. *Vide*, Balduinus. de *Striguil* Comes. *Vide*, Richardus. de *Stutevilla*. *Vide*, Robertus. Sueffionibus an. 1121 vel 1122 Concilium habet adversus Abailardum Cono Prænest. Episc. A. S. Legatus. 654. e. & seq. An. 1128, sacro igne depastis in pago Sueffionico beata Maria opitulatur. 328. d. An. 1129, Sueffionenses Bartholomæum Laudun. Episc. vincunt, captumque injuriis afficiunt. 582. b. An. 1177, Sueffionensis Communia opem confert Communiæ Laudun. adversus Rogerium Episc. 578. a. 682. a. Sueffionenses Comites, Cono, Guillelmus, Joannes I, II, III, Ivo, Radulphus, Rainaldus. Sueffionenses Episc. Arnulphus, Henricus, Hugo, Joslenus, Lisiardus, Manasses, Nevelo. Sueffionense S. Medardi Cœnobium juxta consuetudines Cluniacensium informatur. 403. d. An. 1131, Sueffionensis Ecclesia S. Medardi ab Innocentio II Papa dedicatur. 329. c. 698. b. S. Medardi Abbates, Arnulphus, Gaufridus. Sueffionensis S. Crispini Abbas, Odo frater Regis Ludovici VI. Sugerius, Abbas S. Dionysii efficitur an. 1122. 731. d. An. 1129, Moniales Argentolienses famâ perditas expellit. 732. e. An. 1147, Ludovico Rege in Palestinam peregrinante, regni procurationem, aliis Principibus id onus detrectantibus, solus in se recipit. 183. c. Anno 1151, vel 1152 moritur, Idibus Januarii. 293. b. n. 333. a. n. de *Sully*. *Vide*, Guillelmus. Sulpitii de Ambasia filius, Hugo. Surrei Comites, Guillelmus I, II, III, IV.

T.

**T**AILLEBURGUM, castellum Gaufridi de Rancona, expugnat & subvertit an. 1179 Richardus Dux Aquitanicæ. 179. a. 201. e. & seq. 322. c. de *Tahals*. *Vide*, Godescalcus. *Tallebot*. *Vide*, Gerardus. de *Tancarvilla*. *Vide*, Guillelmus, Rabellus. Tanchelinus hæreticus an. 1115 perimitur. 266. e. ejusdem errores. 328. a. Tancredi de Altavilla filii, Drogo Constantiensis, Humfredus Dux Apuliæ. Tancredi Principis Tripolitani uxor, Cæcilia Francica. Tarentasiensis Archiep. Petrus. de *Teis*. *Vide*, Guido. Templi Militiæ Magister, Hugo de *Payens*. Tervannensis S. Joannis Abbas, Folquinus. Themardi Castellani Broburg. filii, Gualterus, Gillebertus. Theobaldus, Abbas Beccensis anno 1136 succedit Bofoni. 288. a. Anno 1137, benedictionem percipit ab Hugone Rotomag. Archiep. 288. d. An. 1138, ad Cantuar. Archiepiscopatum assumitur, paulò ante Natale Domini. 66. b. 288. d. An. 1139, Romam profectus circa Pentecosten revertitur. 288. e. Anno 1141, Mathildem Imperatricem in Angliæ dominam recipit. 88. d. An. 1148, ad Remensè Concilium

accedit, invito Rege Stephano. In Angliam reversus & in exilium actus, Angliam interdicto supponit. 124. a. b. 291. d. Anno 1152, rogatus ut Eustachio Regis filio regalem impertiatur consecrationem, renuit & ab utroque damnis afficitur. 44. a. An. 1153, paci componendæ inter Stephanum Angliæ Regem & Henricum filium Mathildis Imperatricis allaborat. 46. a. An. 1154, eundem Henricum in Angliæ Regem consecrat, XIV Kal. Januarii. 126. b. 185. a. 219. c. 297. d. Theobaldus, Paris. Episc. an. 1158 vel 1159 moritur circa Octavas Epiphaniæ, & vacavit sedes aliquandiu. 300. a. 301. n. Theobaldi Comitis Barrensis uxor prima, Loreta Lostenis, ex qua Agnes seu Thomasceta Lotharingiæ Ducissa; secunda, Isabella de Barro ad Sequanam, cujus filius Henricus Comes; tertia, Eimiltrudis Namur. ex qua Isabella uxor Waleranni Longi Comitis Limburgensis. 712. n. Theobaldi III, Comitis Campaniensis & Blesensis, filii ex Alaide Crispeiensis, Hugo, Odo, Stephanus, Philippus Catalaun. Episc. Theobaldus IV, Comes Blesensis, Magnus cognominatus, an. 1113 & seqq. bellum gerit cum Rege Ludovico. 14. d. 35. a. 61. a. 284. a. n. An. 1119, apud Regem Ludovicum efficit ut Normannia concedatur Guillelmo filio Henrici I Angliæ Regis. 18. a. An. 1120, interest die Natalis Domini curiæ Regis Henrici apud *Bramtune*. 36. a. An. 1125, Tricassino Comitatu donatur a patruo suo Hugone. 678. n. 695. e. An. 1126, uxorem ducit Mathildem filiam Ingelberti Marchionis Foro-Julienensis. 696. b. An. 1135, invitatus a Proceribus ut Normanniam recipiat post obitum Regis Henrici, Rotomagum contendit mense Decembri, ac die Sabbati Quatuor Temporum, comperto fratrem suum Stephanum fuisse in Angliæ Regem coronatum, cœpto desistit. 287. d. 699. b. Falefiam tamen a Roberto Comite Glocestriæ sibi traditam recipit. 287. e. An. 1136, Innocentio Papæ commendat fratrem suum jam coronatum. 84. n. Eodem anno, opem confert Roberto Comiti Leicestriæ ad debellandum Rogerium de Toenio, cui tertiâ Junii hebdomadâ Pontem S. Petri aufert. 288. a. An. 1137, locutus cum Stephano Rege apud Ebroicas, de Angliæ regno paciscitur pro annua pensatione bis mille marcarum argenti. 288. b. An. 1140, interest Concilio Senonensi. 655. a. Eodem anno, Rogatus a fratre suo Henrico Winton. Episc. tractatum habet cum Rege Ludovico de pace componenda inter Stephanum Angliæ Regem & Mathildem Imperatricem. 26. c. An. 1141, partibus Innocentii Papæ in causa Bituricensis Archiep. adversus Regem Ludovicum adductus, veterem exsuscitat inimicitiam. 331. c. 735. c. Eodem tempore, apud Romanum Pontificem efficit ut Radulphus Comes Viromand. supponatur anathemati ob repudiatam priorem uxorem, & superductam Petronillam Aquitanicam. 331. c. 408. b. 735. c. An. 1142, armis Regis Lu-

M m m m m m



- dovici divexatur, maximè in Campania, ubi Vitriacum ejus castrum flammis absumitur. 272. d. 289. d. 331. c. 421. a. An. 1144, Regis in gratiam recipitur, agente S. Bernardo Abbate. 273. b. n. 331. d. 421. a. An. 1151, militaribus armis accingit Gaufridum filium Gaufridi Comitis Andegav. 184. a. 292. c. Anno 1152 moritur, vi vel iv Idus Januarii. 91. c. 293. c. 333. a. n. 334. c. 506. e. 676. a. 703. a. 738. a. Pluribus commendatur. 91. a. 270. c. Filii, Henricus, Theobaldus, Stephanus, Guillelmus Remensis Archiep. Filia, Maria, Agnes, Elisabeth, Mathildis, Margareta, Alatheobaldus V, filius Theobaldi Magni Comitis Blefensis, an. 1152 pro parte hæreditatis paternæ assequitur Carnotensem & Blefensem Comitatus ac Dunensem pagum. 293. c. An. 1158, mense Decembri, pacem componit cum Henrico II Angliæ Rege, cui duo castra Ambasiam & Fraſtam-vallem reddit. 301. c. An. 1159, Henrico II Regi militat in expeditione Tolosana: quâ durante, in Franciam remittitur ad ingerendam Francis molestiam. 302. n. 303. e. An. 1160, circa mensem Octobrem, partes Regis Ludovici sororii sui amplectitur cum fratribus Henrico & Stephano adversus Henricum Angliæ Regem: cui ut negotium faceſſat, Calvum-montem castrum Hugonis de Ambasia, cujus patrem Sulpitium in carcere nequiter extinxerat, munit, ut Turonicum pagum expugnet. 186. b. 305. d. Relictis in eo custodibus, discedit metu properantis in Hugonis auxilium Regis Henrici, cujus in potestatem castrum incidit. 305. d. An. 1161, Regem Ludovicum exacuit ad inferendum Henrico Regi bellum. 306. b. An. 1164, Aelidem depōndet filiam Regis Ludovici & Alienoræ, Rexque illi concedit Dapiferatum Franciæ, quem Comes Andegav. antiquitus habuerant. 102. a. 218. d. 308. d. Anno 1169, cum Herveo de Gien disceptat pro Montis - mirabilis castro, quod fuerat Guillelmi Goeth, cujus ille filiam primogenitam duxerat: ejus tamen potentiam frustratur Herveus, vendito eo castro Regi Angliæ Henrico. 313. d. An. 1170, pacem componit cum Herveo de Gien, agente Angliæ Rege. 314. b. Eodem anno, colloquium habet circa Octavas Apost. Petri & Pauli cum Henrico Rege apud Feritatem-Bernardi, de pace inter eum & Regem Ludovicum faciendâ. 143. c. Eodem item anno, Thomam Cantuar. Archiep. perducit Montem-laudicum, ad colloquium iv Idus Octobris cum Angliæ Rege habendum, ubi Archiepiscopus Regis in gratiam receptus est. 144. b. An. 1171, necem Thomæ Archiep. Alexandro Papæ per epistolam significat. 145. d. Ipso anno, Judæos Bleſis habitantes igni tradit, ob enecatam infantem Christianum in solemnitate Paschali. 315. a. An. 1173, suum Henrico filio Henrici II Angliæ Regis spondet auxilium adversus patrem, & ab eo Ambasiæ castello & quingentis libris Andegavensibus donatur. 137. b. 151. b. 318. c. Eodem anno, Regi Ludovico militat in obſidione oppidi Vernoliensis, & ab eo Vernoliensibus fidejussor datur. 153. c. 154. d. 193. a. Anno 1174, Sagientem urbem aggreditur cum Henrico Angliæ Regis filio. 194. b. Legatione fungitur pro Rege Ludovico ad Henricum Angliæ Regem. 160. c. d. An. 1177, in colloquio Ivriaci habito pacis sequeſter eligitur inter Regem Ludovicum & eumd. Henricum. 171. n. An. 1180, inimicitias exercet cum Philippo Augusto, gratiâ sororis suæ Adelæ Reginæ. 181. c. 324. a. Filius ex Aelide Francica, Ludovicus; filia, Margareta, Elisabeth.
- Theobaldi Comitis de Risnello uxor Ermentrudis de Roceio, ex qua Hugo & Hildegardis.
- Theodericus Ambian. Episc. anno 1164, Kal. Maii, afficit Nicolao Camerac. Episc. consecrationem peragenti Ecclesiæ S. Auberti. 520. b. An. 1167, moritur. 522. b.
- Theodericus III, Metensis Episc. an. 1164 successor datur patruo suo Stephano. 643. d. 645. b. 704. d. n. 708. b. An. 1171, moritur, iii Idus Augusti. 643. e. 644. a. 645. b. Hic Cardinalibus Octaviani Antipapæ Metensem urbem ingressis cum legatis Imperatoris, in faciem restiterat. 643. e.
- Theodericus IV, filius Matthæi Ducis Lotharingiæ, an. 1173 Metensem Episcopatum adipiscitur. 644. b. 645. b. n. An. 1179, in Concilio Lateranensi exauctoratur. 644. c. 645. b.
- Theodericus Virdun. Episc. an. 1078 urbis Comitatum aufert Godefrido Bulloniensi, illumque Alberto Comiti Namurc. contradit. 628. c. 685. a. Iis quoque de Bullonico castro disceptantibus, opem suam confert Comiti Namurc. 628. d. Partibus addictus Imperatoris tempore schismatis, Rodolphum Abbatem S. Vitoni an. 1082 Romam mittit, & absolutionis gratiam ab eo reportatam spernit. 621. c. 629. d. Catholicos itaque infectatus, an. 1084, igne absumit Ecclesiam S. Michaelis ad Mosam, quod Monachi a schismate abhorrentes se Tullensi Episcopo dederere vellent. 621. d. 629. e. n. 685. d. Rodolphum quoque S. Vitoni Abbatem cum suis Monachis aliò commigrare compellit an. 1085, circa festum Annuntiationis Dominicæ. 622. a. 629. d. 640. e. Anno 1086, Walonem S. Arnulphi Abbatem Metensibus ordinat Episcopum, exulante Herimanno. 622. b. Eodem vel seq. anno, cum Godefrido Bullonico dimicat apud Sathancum. 628. d. 629. a. 641. a. n. An. 1088 vel 1089, moritur mense Aprili, Ecclesiæ reconciliatus per Radolphum S. Vitoni Abbatem. 622. c. (ubi iv Nonas Maii) 630. a. n. 641. a. 644. d.
- Theodericus I, Andaginenſis S. Huberti Abbas, an. 1069 Godefridum Gibbosum Lotharingiæ Ducem convenit de exsequendo patris ejus testamento, & repulsam patitur. 586. a. n. Agentibus apud Ducem pro eo Romano Pontifice & Episcopis, tandem anno 1074, hebdomadâ secundâ Adventus, eidem conciliatur. 586. b. An. 1075, legatus ad Imperatorem mittitur cum pontificali baculo Leodiensi, & factus de Henrico Virdun. Archidiacono electioni providè adſtipulatur. 586. d. An. 1085, Henricum Leod. Episc. interpellat pro dejectione caſtri Mirwaldensis, votique compos effectus munitionem patriæ exitiosam complanat. 587. e. & seq. Circa idem tempus, fiscum Caviniacum emit a Richelde Montensi Comitissa. 588. c. d. An. 1086, non verò 1087, moritur viii Kal. Septembris, completis in regimine 32 annis. 581. b. 588. e.
- Theodericus II, Abbas S. Huberti, an. 1086 alteri Theoderico successor datur. 588. e. An. 1088, Porcessem S. Thieboldi Cellam Ecclesiæ suæ acquirit. 589. a. An. 1096, Ecclesiam S. Petri Bulloniensis recuperat, dono Idæ Boloniensis Comitissa. 590. d. e.
- Theodericus, Abbas Trudonensis efficitur an. 1099, Presbyter & Abbas consecratus Nonis Martii. 594. c. Vix Abbatiam ingressus Gisbertum Comitem Durachienſem adverſarium experitur, quem pecuniâ placat. 594. d. Deinde ab Henrico Limburgensi, qui partes cujusdam Herimanni pseudo-Abbatis tuebatur, devexatus, Durachium ad castellum Comitis Gisberti se recipit. 594. d. Anno 1107 moritur, vii Kal. Maii. 595. c.
- Theoderici de Alost uxor, Laureta Hannoniensis.
- Theodericus de Avesnis anno 1095 Lesciense Cœnobium condit vel potius instaurat. 401. a. n. Bellum gerens cum Montensi Comite, S. Waldetrudis Ecclesiam & Malbodiensem flammis absumit. 401. b. Circa an. 1107, ab uxore sua Ada, filia Hilduini de Roceio, ex qua prolem non susceperat, separatur ecclesiastico judicio. 401. c. exinde dimidio anno vix elapso, inter venandum ex insidiis perimitur ab Isaac de Berlenmonte. 401. c.
- Theodericus Comes Barrenſis & Moncionis, an. 1096 Virdunensis urbis Comitatum donis & obsequiis exorat a Richerio Virdun. Episc. 631. c. 688. c. An. 1101 in Imperatorem rebellat. 717. b. Filii ex Ermentrude de Montebeliardo, Theodericus Comes Montibeliardi, Stephanus Metensis Episc. Rainaldus Comes Barrenſis, Fredericus de Ferretes; filia N. conjux Herimanni de Salmis.
- Theoderici Comitis Montibeliardi filia, Agnes uxor Richardi de Montefalconis, & N. mater Ludovici de Salverna.
- Theodericus de Beverna, Castellanus Dicamudæ, an. 1127 Brugas accedit v Idus Martii, vires suas colaturus obſidentibus internecidas B. Caroli Flandriæ Comitis. 342. e. 358. d. Filii ex Ada Codiciac. Theodericus, Guillelmus, ac filia tres.
- Theoderici Ducis Clivenſis filia ex Elisabeth Brabantica, Mathildis & N. de Ysenburg. 549. n.
- Theoderici I Mosellanorum Ducis filii, Fridericus, Sifridus, & Adela Arelunæ Comitissa.
- Theodericus II Mosellanorum Dux, Gerardi de Alſatia filius, an. 1075 paternam hæreditatem cum Gerardo fratre partitur. 724. d. (ubi malè Matthæus.) Filii ex Gertrude Flandrenſi, Simon, Theodericus Comes Flandriæ.
- Theodericus Alſatius an. 1127, vi Kal. Aprilis, missis ad Flandriæ Procures Brugis in ultionem necis



B. Caroli congregatos litteris, ad Flandriæ Comitatum se jure propinquitatis eligi rogat, sed tum non exauditur. 363. c. An. 1128, accitus a Flandrensibus, Comitatum sibi armis vindicare aggreditur adversus Guillelmum Normannum. 36. n. 64. b. 268. e. 400. b. 412. e. 416. c. 418. a. 466. d. v Idus Martii, faventibus sibi Ivano de *Alost* & Daniele de *Tenremunde*, Gandavi excipitur. 380. d. vii Kal. Aprilis Brugis accedit, ac iii Kal. Aprilis & sequentibus diebus fautorum suorum fidem sibi devincit. 382. & seq. v Idus Aprilis, ab Yprensis invitatur, ut auxilium eis conferat ad expellendum Comitem Guillelmum. 383. e. Quarto Idus Aprilis, Brugis egreditur adversus fautores Comitis Guillelmi, qui se in *Oldenburg* & *Gistellæ* communiarant. 384. a. Postridie ab eisdem apud *Harenas* ad prælium laessitur. 384. e. Nono Kal. Maii, profectus Insulas viciniam illam obtinet. 384. e. Interim Simon Noviomensis Pontifex interdicti sententiam profert in ejus sequaces. 385. a. Pridie Nonas Maii, ab Episcopis & Baronibus Atrebatii jussu Regis Ludovici congregatis e Flandria discedere jussus, cum surdas aures præberet, a Remensi Archiep. percussit anathemate, & Insulis ubi diversabatur divinum Officium interdicitur. 386. a. n. 400. b. Non multo post, in eadem urbe obsidetur a Rege Ludovico & Comite Guillelmo, sed non expugnatur. 386. e. n. 400. c. xi Kal. Junii, progressus ad *Tiled* vel *Flakespol* cum gravi exercitu, a Guillelmo funditur, vix decem militibus cum eo remanentibus. 388. a-d. 412. d. 466. d. Quarto Nonas Julii, rursus cum Guillelmo Comite pugnat apud *Orscamp*, fluvio interpolito. 389. a-c. Quinto Idus Julii, a Godefrido Duce Lovaniensi & a Guillelmo Comite obsidetur in *Alostensi* castro. 390. b. 412. d. 466. d. 732. d. Guillelmo ibidem ex inflicto vulnere vi Kal. Augusti e vivis sublato, pacem componit cum Duce Lovaniensi, sibi adversantes ubique insectatur, ac iv Kal. Augusti Ypram obtinet. 390. c-e. 400. c. Sic tandem in Comitatu confirmatus, Reges Franciæ & Angliæ sibi propitios efficit. 83. b. 269. a. 285. d. 392. c. 400. d. 407. c. 412. d. 454. a. 466. e. 495. b. 732. d. An. 1129, mense Augusto, apud Durachium pugnat pro Godefrido Lovaniensi Exduce adversus Alexandrum Leod. Episc. & Ducem Gualerannum Limburgensem. 599. 599. Interim rapinis & incendiis divexatur a Guillelmo Yprensi. 468. d. Anno 1130 (incertum) mortuâ conjugē suâ *Suanechilde* quæ causa rebellionis erat, Yprensem armis insectatur, captoque castro ejus *Scusâ*, anno tandem 1133 (aut fortè serius) rebellem e Flandria exire compellit. 412. d. 413. a. 468. e. Ipso anno, mortem obeunte Clementiâ Comitissâ, tertiam Flandriæ partem quæ in dotem ei contigerat, suæ potestati addit. 412. e. 468. e. An. 1134, in uxorem ducit Sibyllam filiam Fulconis Comitis olim Andegav. Regis Hierusalem. 400. d. 412. e. 413. a. 454. a. 468. e. An. 1138, opem confert Simoni de

Oisfaco & Nicolao Camerac. Episc. adversus conjuratos Cameraci cives, quibus fœdere obstrictus erat Balduinus IV Hannoniæ Comes. 499. e. Sequenti anno, victoriam de eis per suos satellites reportat apud *Crievœuer*. 500. d. 539. b. An. 1140, bello laessitur ab Stephano Angliæ Rege, Balduino Comite Hannon. & Hugone Comite S. Pauli, ut Guillelmus Yprensis ejus in locum sufficiatur, eorum frustratur conatus. 454. b. 501. b. n. Eodem anno, Clarimarsici Cœnobium condit. 470. c. Anno 1144, opem confert Goufrido Comiti Andegav. urbe Rotomag. potiro, ad reliquam Normanniam subigendam. 290. b. Annum circiter 1145 nuptias filiæ Lauretæ paciscitur cum Henrico filio Theobaldi Magni Comitis Blefensis, quibus nuptiis Rex Ludovicus intercedit. 401. a. An. 1146, itineri Hierosol. se devovet in Conventu Vizeliacensi. 291. b. 653. a. Eodem anno, litteris Eugenii III Papæ inflexus, Tornacensibus permittit proprium habere Episcopum. 410. a. An. 1147, itineri Hierosol. se committit. 41. d. 124. c. 436. d. 449. d. 471. a. 501. d. Interim uxor ejus Sibylla armis Balduini Comitis Hannon. impetitur, quæ utero gestans pacem nequicquam flagitavit. 501. d. An. 1149, non verò 1150, e Palestina revertitur. 275. a. Ulturus autem injuriam uxori suæ factam, primò de pace congregitur Sabbato Pentecostes cum Comite Balduino ad montem qui *Specula S. Remigii* dicitur, pacis sequestribus Samone Remensi Archiep. & provincialibus Episcopis; quam cum populi seditio impedisset, castrum *Cauhautim* ad radicem montis S. Remigii firmat, invito & repugnante Comite Hannon. 502. a. c. Anno 1150, mense Septembri, exercitum suum admoveat castro *Raucourt* prope Duacum, quod erat Comitis Hannon. & expugnatum ad ditionem compellit. 502. & seq. 559. a. n. 737. d. An. 1152, ad curiam Frederici accedit in Regem Romanorum electi, cujus coronationi die Natalis Domini operatus est, gladium coram eo gestans. 507. c. d. Postridie requisitis a novo Rege feodis suis, donum etiam Cameracæ potestatis ab eo exorat: sed Nicolaus Episc. suâ intercessione illud irritum facit. 507. d. & seq. Inde iratus Comes & minas Episcopo intentans, vix inducias ei usque ad Pentecosten indulget. 509. a. Anno 1153, tempore Quadragesimæ, inducias paciscitur cum eodem Nicolao ad S. Jacobum peregrinatur, usque ad ejus reditum. 509. e. Mense Julio, stipendia facit Regi Ludovico adversus Henricum Normanniæ Ducem & Vernonem castrum cum eo expugnat, mense Augusto. 295. e. 509. c. d. Redux ab expeditione Normannica, Simoni de Oisfaco adversus Nicolaum Episcopum fœderatur; congregatoque exercitu, Thunnium villam Præsulis aggreditur die S. Bartholomæi. 512. a-c. Ibi dum castrametatur, conviciis a militibus Cameracensibus impetitur, quos ad portam Salis retrusos fundit, nonnullos capit, quosdam occidit. 512. d. Interim pactis octo dierum induciis cum Episcopo,

Scusam revertitur. 512. e. Transactis induciis, cum Episcopo erga Simonem desæviret, in ejus auxilium properat Theodericus, ac iii Nonas Septembris Episcopum & Cameracensem Communiâ in fugam convertit, centum ex eis trucidatis & trecentis compeditis. 513. a-d. Post hæc pacem componit cum Episcopo, donatusque Castellaria quam Simon amiserat, Kalendis Novembris in urbe recipitur ab Episcopo & Communiâ, cum uxore ac liberis, & cum ingenti pompa. 333. c. 513. d. e. 539. b. An. 1154, in Angliam trajicit cum Sibylla conjugē suâ, & tempore Quadragesimæ colloquium habet apud *Dovoriam* cum Stephano Rege & Henrico Normanniæ Duce. 126. a. Eodem anno, rursus cum Stephano Rege ibidem congregitur mense Octobri. 126. b. Mense Decembri, interest inaugurationi Henrici II Angliæ Regis. 297. d. An. 1156, mense Februario, eundem Henricum convenit Rotomagi. 185. b. 298. d. Ipso anno, cum uxore & quibusdam Flandriæ Principibus crucem peregrinationis accipit de manu Samsonis Remensis Archiep. adstantibus Episcopis in Atrebatensi Ecclesia B. Mariæ, feriâ sextâ post Ascensionem Domini. 514. c. An. 1157, denuo congregatis Flandriæ Proceribus, Dominicâ post Ascensionem Domini, in aula majori Atrebatensi, de pace cum eisdem tractat; & licet quidam absentes hominum abjurassent, postridie tamen itineri se committit cum Sibylla conjugē, obstrictâ prius Flandrensium fide Philippo filio suo. 185. c. 276. d. 300. a. 454. c. 514. e. 583. d. 704. b. 738. d. Relictâ in Palestina conjugē suâ, anno 1159 tristis in patriam revertitur, & Atrebatii excipitur postridie Assumptionis B. Mariæ. 277. c. 304. c. 516. c. An. 1160, pacem componit cum Nicolao Camerac. Episc. Bapalmis, xiv Kal. Februarii. 517. d. Nonis Aprilis, Cameracum accedit cum filio suo Philippo, ac fidem incolarum sibi obstringit, salvo jure Pontificis. 517. d. Eodem anno, armis insurgit in filium suum Matthæum, ob execrabiles ejus nuptias cum Maria Bolon. Comitissâ, Stephani Angliæ Regis filia, Sanctimoniali Deo dicata. 277. d. n. 517. e. Anno 1161, interest conventui habito Cameraci, xii Kal. Aprilis, ubi Ægidio de S. Auberto abjudicatum est *Gavalum* illius territorii. 518. c. Anno 1164, non verò 1163, tertiò vel quartò in Palestinam proficiscitur. 278. b. 308. c. 454. d. 472. b. 520. c. 584. c. An. 1165 post Natale Domini, vel ineunte an. 1166, e Palestina revertitur. 278. b. An. 1167, Neoportum seu Graveringas extruit in Parochia S. Willibrordi, in fundo quem Ecclesiæ S. Bertini, suadente Roberto Ariensi Præposito, abstulerat. 279. a. 472. d. Eodem anno, filii sui electionem ad Episcopatum Camerac. adprobat, eamque litteris suis Frederico Imperatori commendat adversus Alardum Archidiaconum. 512. & seq. Idibus Decembris, cum filio suo Cameracum accedit. 526. d. Anno 1168 moritur, pridie Nonas Januarii,

- & in Watinensi Ecclesia sepelitur. 279. b. (ubi malè an. 1169) 311. b. 413. n. 414. b. n. (ubi xvi Kal. Februarii) 422. a. 454. d. 555. c. 473. d. 526. e. 678. a. quo tempore quintum in Palestinam iter aggredi satagebat. 526. d. Filia ex Suanechilde priori uxore, Laureta; ex Sibylla Andegav. filii, Balduinus, Philippus, Matthæus, Petrus; filia, Margareta, Gertrudis, Mathildis; filius naturalis, Gerardus.
- Theoderici de *Hufalise* & Philippæ de *Rume* filius, Henricus.
- Theoderici de *Wallecourt* uxor, Mathildis de Rupe in Ardenna, ex qua Werricus de Rupeforti & N. mater Theoderici de *Hufalise*. 711. d.
- Theodinus, Theotimus Cardinalis, A. S. Legatus unâ cum Alberto. *Vide*, Albertus.
- Theoduinus, Deoduinus, Leodiensis Episc. anno 1071 feoda & allodia Richeldis Comitissæ in Hannonia sira coemptione sibi obnoxia facit. 545. d. & *seq.* An. 1075, moritur 1x Kal. Julii. 257. b. 581. a. 586. c. n. 694. a. (ubi Kal. Junii.)
- Thoarcii castrum an. 1104 incenditur a Gaufrido Martello Comite Andegav. v Kal. Septembris. 728. a. Thoarcium an. 1158 expugnat mense Octobri post triduanam obsidionem Henricus II Angliæ Rege. 126. e. 300. n. 301. b. *V.* Guido.
- Thomas *Becket*, Cantuar. Archidiaconus & regni Cancellarius, anno 1156 induffiâ suâ Henricum Angliæ Regem adjuvat ad debellandum fratrem ejus Gaufridum, & ad edomandos Aquitanicos & Guafcones. 126. d. An. 1158, legatione fungens ad Regem Ludovicum nuptias filia ejus Margareta cum Henrico Angliæ Regis filio conciliat. 126. d. 185. c. Apud eum quoque efficit, ut Angliæ Regi liceat jure Senescalcia in Britanniam ingredi, ad compescendos dissidentes inter se Proceres. 126. d. An. 1162, fit Cantuar. Archiepiscopus. 127. c. 206. d. 676. d. 708. n. An. 1163, interest Concilio Turonensi ab Alexandro Papa celebrato. 127. d. Reversus in Angliam, non multo post a Rege divexatur ob regni consuetudines quas ille avitas vocabat. 127. d. 207. a. Eâ durante controversiâ, anno 1164 de Anglia profugus in Franciam transmittit iv Nonas Novembris, & ad Clarum-mariscum, deinde ad S. Bertinum perducitur. 110. a. 127. d. n. 207. d. 278. c. 422. a. 473. c. 520. d. 676. e. 708. a. Inde conciliatis sibi per epistolas Rege Ludovico & Alexandro Papâ, Regi Sueffiones occurrit, & pro oblati vitæ subsidiis gratias agit. 110. a. 128. b. 207. d. 278. c. 422. a. 473. c. Senonas deinde profectus ab Alexandro Papa benignè excipitur, commendatusque Guichardo Pontiacensi Abbati, duos ferè annos a die S. Andreae apud eum commoratur. 128. c. 422. a. 473. c. 676. e. 708. a. Interim res ejus ab Anglico Rege fisco addicuntur, & cognati de Anglia expelluntur. 110. a. 128. d. An. 1166, die Ascensionis Domini, accedit Vizeliacum, ac videntibus & audientibus populis, comminatorium in Angliæ Regem emittit. 129. b. n. anathemate quoque percellit consuetudinum Angliæ observatores. 187. a. Rege verò ad dominum Papam appellante, ipse nuncios Romam dirigit adversus Angliæ Regis nuncios. 129. b. Interim e Pontiacensi Cœnobio Regis jussu discedere coactus, a Rege Ludovico benignè excipitur, Senonasque deductus die S. Martini Cœnobium S. Columbæ ingreditur, ubi annis quatuor regiis expensis sustentatur. 129. c. 130. a. b. 187. c. 208. b. An. 1167, Senonis convenitur a Legatis ab Alexandro Pontifice missis. Deinde coram eisdem colloquium habet cum Anglico Rege inter Gisfortium & Triam vel apud Montem-mirabilem die Octavâ post festum S. Martini, & querelas Angliæ Regis elidit. 130. d. 187. b. (ubi malè anno 1166) 208. d. (ubi malè an. 1168.) Eodem anno, excommunicationis sententiam profert in quosdam Regis familiares. 130. e. Anno 1169, Montem-mirabilem accedit die Epiphaniæ Domini ad colloquium Henrici Angliæ Regis & Regis Ludovici, ubi Angliæ Regem omnimodis placare conatur; sed clausulam *salvo honore Dei* reticere nolens, utriusque Regis indignationem incurrit. 132. b-e. Haud multo post a Rege Ludovico accersitus, pro animi constantia, utpotè qui Anglici Regis fraudem intellexisset, laudatur, & Senonas revertitur. 133. a. b. Eodem anno, cum ambo Reges de pace sua prope Parisios ad Montem-martyrum colloquerentur, ad vicum Capellam accedit, & propositæ paci manus dat; sed negato sibi a Rege osculo, pacem respuit. 133. d. e. 188. a-d. Itaque legatos Romam mittit, rogans ut in Angliæ Regem districtiùs agatur. 134. a. An. 1170, impetratis a domino Papa comminatoriis in Regem Henricum litteris, circa festum B. Mariæ Magdalene cum eo congregitur in confinio Carnotusis & Cenomaniæ. 134. d. Circa idem tempus, queritur apud Alexandrum Papam de Rogerio Eborac. Archiep. qui, spretâ Cantuariensis Ecclesiæ prærogativâ, Henricum Angliæ Regis filium in Regem coronaverat, & litteras ab eo exorat quibus ei sacra interdicerentur. 111. d. 677. a. Quarto Idus Octobris, perductus ad colloquium Anglici Regis inter Turones & Ambasiam, pacis sequestro Rege Ludovico, ejus in gratiam recipitur. 111. e. 134. d. 144. b. 189. a. 279. b. 422. a. 474. b. Permissus itaque in Angliam redire, Ludovico Regi pro acceptis beneficiis gratias agit, & non semel cum Angliæ Rege locutus reditum parat. 134. e. Præmissis autem litteris Apostolicis, ipse in Angliam appellit Kal. Decembris. 189. a. 279. c. 314. d. 422. b. 474. b. 677. b. mox in Eborac. Archiepiscopus & Episcopus qui coronando Regi juniore operati fuerant, Alexandri Papæ sententiam promittunt: quo facto rursus Regis animum exacerbatur. 112. a. 144. d. Crescentibus itaque odiis, iv Kal. Januarii a Regis satellitibus interficitur coram altari. 112. b. 135. n. 145. b. 189. a. 422. b. 455. d. 474. b. 584. d. 641. d. 645. b. 677. b. 712. c. zelus ejus paulò immoderatio pronuntiat. 110. b. 112. a.
- Thomas de Marla, de Feria etiam dictus, Toparcha Codiciac. anno 1096 Hierosolymam inter Crucesignatos proficiscitur. 70. n. 261. n. An. circiter 1120, Flandriæ partes infestans a Carolo Comite comprimitur. 337. d. 464. c. Anno 1127, Guillelmo Flandriæ Comiti adversatur, ut Henricum I Angliæ Regem promereatur. 345. c. 697. a. An. 1130, armis a Rege Ludovico impetitur, quia negotiatores disturbabat, atque a Radulpho Viromand. Comite vulneratus & captus, quia fratrem ejus Henricum peremerat, Lauduni moritur exers Eucharistiæ. 319. b. 732. d. uxor prima, Ida Hannon. ex qua Ida & Basilia; ex altera N. de Bova filii, Ingelannus, Robertus, & N. conjux Hugonis de Gornaco. 695. a.
- Thomæ Codiciac. domini de Vervino filius ex Mathilde Reirestensi, Thomas; filia, Yolens uxor Arnulphi de *Mortagne*, Felicitas uxor Balduini de Avesnis, Agnes uxor Goberti de Asperomonte, & Elyfandis Abbatisa Pacis Domina nostræ. 706. n.
- Thomæ II de Vervino uxor prima, Isabella Loffensis; secunda N. de *Pinkingni*, ex qua Thomas & Joannes, & Maria uxor Galtheri de *Toraca*. 706. n.
- Thomæ III de Vervino uxor, Aelis de *Sottenghien*.
- Thomæ de Mortania uxor N. de *Trasegnies*, ex qua filii & filia. 553. n.
- Thuringiæ Landgravius, Ludovicus, de Tibovilla. *Vide*, Guillelmus, de Tileris. *Vide*, Gillebertus, de Timbronia. *Vide*, Clarembaldus, de Tingreio. *V.* Guillelmus-Faramus, de *Tintiniac*. *V.* Alanus, Guillelmus, de Toenio. *Vide*, Balduinus, Gaufridus, Radulphus, Rogerius.
- Tolosanum Comitatum pignoris nomine a Guillelmo Comite Pictav. accipit Raimundus IV Comes S. Ægidii, seu verius eundem circa an. 1088 jure, ut vocant, substitutionis adipiscitur. 7. n. 105. b. n. 303. n. Tolosæ an. 1119 Concilium habet Calixtus II Papa adversus Petrum de *Bruys*. 108. n. Tolosam nomine uxoris suæ reposcit anno 1141 Rex Franc. Ludovicus VII. 105. c. Eadem an. 1159 uxoris item nomine sibi vindicare aggreditur Henricus II Angliæ Rex, at Regis Ludovici reverentiâ abstinet ab ea obsidenda. 105. c. 127. a. 185. d. 206. a. 216. a. 219. d. 277. c. 302. n. 303. d. 421. c. 516. d. 517. a. 739. b. An. 1173, pro Tolosæ Comitatu, circa Purificationem B. Mariæ, vel pridie Idus Februarii, clientelam Henrico II Angliæ Regi & Richardo ejus filio profiteretur Raimundus V Comes Tolosanus. 149. a. 190. e. 219. e. 316. a. Tolosæ an. 1178 hæretici Albigenes qui se Bonos-homines appellabant, publicè confutantur & condemnantur a Petro S. Chryfogni Cardinali. 140. a. n. 174. & *seqq.* 321. e. Tolosani Comites, Alphonfus, Bertrandus, Pontius, Raimundus IV, V, VI.
- de *Torchi*. *V.* Balduinus, Guillelmus, Torellus. *Vide*, Amauricus.
- Tornacenses proprium fore ut obtinerent Episc. ab Urbano II sperantes, legatos an. 1099 Romam mittunt; sed eo interim e vivis sublato, inanes ii revertuntur. 404. e. Anno 1113, litteras a Paschali II impetrant, quibus proprium eisdem Episcopum

Episcopum eligere præcipiebatur. Itaque Noviomensibus Lambertum eligentibus, ipsi Herbertum sibi præficiunt; sed ille a Rege Ludovico rejectus, munus consecrationis a Remensi Archiepiscopo non promeruit. 405. a. c. Electum igitur suum mittunt Romam cum Lamberto litigaturum, & causâ cadunt. 406. a. An. 1141 vel 1142, vigente diffidio inter Innocentium Papam & Simonem Noviom. Episc. legatos denuò Romam mittunt, qui facultatem eligendi proprii Episcopi reportant. 408. c. Abfalonem itaque S. Amandi Abbatem eligunt; sed eo a Remensi Archiep. non recepto, Romam recurrunt, & inanes remittuntur. 408. d. & seq. Tandem anno 1146 legatos ad Eugenium III dirigunt cum litteris B. Bernardi Abbatis, & Episcopum ab eodem Pontifice ordinari exorant Anselmum sancti Vincentii Laudun. Abbatem. 273. e. 291. b. 332. a. 409. d. e. Tornacenses Episc. Abfalon, Anselmus, Everardus, Gerardus, Gualterus, Herbertus, Joannes.

Tornacensis S. Martini Ecclesia anno 1092 instauratur. 393. e. n. 453. c. An. 1132, dedicatur a Simone Noviom. Episc. 407. d. Abbates, Gualterus, Herimannus, Ivo, Odo, Segardus.

Tornacensium Castellorum genealogia. 553. c. n. Vide, Arnulphus de Mortania, Evrardus-Rado.

de Tornaco. Vide, Gerulfus.

de Torota, qui & Noviom. Castellani. Vide, Guido, Gualterus.

de Traci. Vide, Guillelmus.

Trajectenses Episc. Balduinus, Conradus, Godefridus, Guillelmus.

de Trafiniis. Vide, Ægidius, Osto.

Trecis an. 1103 Concilium habet Richardus Alban. Episc. de absolutione Regis Philippi. 673. e. (ubi an. 1105) 689. b. Trecis quoque an. 1107 circa Ascensionem Domini Concilium celebrat Paschalis II Papa. 453. d. 490. c. 674. a. 689. c. 718. d. Trecenses Episcopi, Hatto, Henricus, Matthæus, Philippus.

Trecenses Comites. Vide, Campanienfes.

Trecorienfes Episc. Godefridus Lois, Guillelmus, Ivo.

de Treham. Vide, Robertus.

de Trefgorce. Vide, Robertus.

Trevirenses Archiep. Adalbero, Arnoldus, Bruno, Folmarus, Godefridus, Hellinus, Radulphus de Weda, Rupertus.

de Tria. Vide, Ingelrannus.

de Triangulo. Vide, Anselmus.

de Trit vel Thryt. Vide, Ægidius, Rainerus.

Troarnenses Abbates, Durandus, Gislebertus.

Trudonense Monasterium an. 1085 flammis absumitur vii Idus Martii. 591. c. An. 1117, Trudonensis Ecclesia consecratur ab Otberto Leod. Episc. 111. Kal. Octobris. 596. a. n. 603. c. Trudonense Monasterium quater intra 26 annorum spatium vastat Godefridus Comes Lovaniensis. 599. e. 600. a. Anno 1155, S. Trudonis advocatiam Godefrido Lotharingæ Duci largitur Henricus Limburgensis, gratiâ nuptiarum ipsius cum filia sua Margareta. 276. b. Abbates, Adelardus II, Herimannus, Lanzo, Luipo, Ro-

Tom. XIII.

dulphus, Theodericus.

Trussebur. Vide, Gaufridus.

Tuelasne. Vide, Godefridus.

Tullenses Comites, Theodericus I, II, Matthæus, Reginaldus.

Tullenses Episc. Henricus, Petrus, Pibo, Richardus, Udo.

de Tuppengni. Vide, Gualterus.

Turenna Vicecomes, Raimundus.

Turonibus an. 1096 Concilium habet mense Martio Urbanus II Papa. 672. d. An. 1122, Turonensis Ecclesia S. Martinis seditione Clericorum & laicorum igne absumitur. 267. c. Anno 1155, pro Turonia clientelam Regi Ludovico profertur Henricus II Angliæ Rex. 205. d. Turonibus an. 1159, tempore Quadragesimæ, colloquium habent Henricus II Angliæ Rex & Rex Franciæ Ludovicus. 302. n. Ibi an. 1163 Concilium coigit Alexander III Papa, die Octavâ post Pentecosten, xiv Kal. Junii. 110. a. 127. d. 186. d. 207. a. 308. c. 421. e. 669. c. 676. d. 741. a. An. 1167, Turonensis Ecclesia conflatur incendio. 310. c. Turonenses Archiep. Bartholomæus, Hildebertus, Ingelbaudus, Joscius, Radulphus.

Turstinus Eborac. Archiep. an. 1119 in Concilio Remensi ordinatur a Calixto II Papa, citra Henrici I Angli. Regis assensum: quare interdicto sibi in Angliam reditu, Romam cum Papa Calixto se recipit. 62. a. 79. b. e. An. 1137, inducias pacificatur cum Davide Scotiæ Rege in Eboracensem provinciam sævientem. 84. e. An. 1138, Proceres illius provinciæ congregat ad propellendum Regem eundem pejora minitantem. 40. a. 85. c.

de Tyant. Vide, Gerardus.

Tyronense Cœnobium condit anno 1109 Bernardus primus illius loci Abbas. 20. c. 97. c. 729. a.

V.

VACELLA seu Valcellense Cœnobium an. 1131 conditur in agro Camerac. 270. a. 329. e. illuc anno 1132, Kal. Augusti, conventum Monachorum adducit B. Bernardus cum Abbate Radulpho. 270. b. n. An. 1149, Valcellensem Ecclesiam consecrat hebdomadâ Pentecosten, vii Kal. Junii, Samson Remensis Archiep. 274. d. n. 502. a. Abbates, Radulphus, Riquardus.

de Vadis. Vide, Gualterus.

Valencensem Comitatum, tam jure hæreditario quam coemptione factâ, Comitatus Hannon. addit Hermannus Comes Montensis. 543. b. An. 1171, Valencensis villa gravi flagrat incendio. 571. c. de Valentia. Vide, Guillelmus.

Valentinensis Episc. Odo.

Valefii Comes, Gualterus Albus.

de Vallanico. Vide, Balduinus.

Vallis-cernai Abbas, Andreas.

Vallis-claræ Abbas, Henricus.

Vallis-lucentis Ecclesia conditur an. 1129. 674. d. An. 1143, primum dedicatur. 675. d. Abbas, Norpaldus.

de Vangionis-rivo. Vide, Guido.

de Vastiniis. Vide, Henricus.

de Vavaci. Vide, Aluredus.

Vaudanimontis Comites, Gerardus, Hugo.

de Vendolio. Vide, Clarembaldus.

Venetenses Episc. Guihenoc, Ruaudus.

Ventadorenfis Vicecomes, Ebalus.

de Ver. Vide, Guido.

de Verdun. Vide, Bertrannus.

Vernolium an. 1145 redditur Gaufrido Comiti Andegav. 289. e. An. 1152, Vernolii vicum flammis absumit Ludovicus VII. 295. b. & an. 1153, mense Septembri burgi partem. 296. a. An. 1173, Vernolium circa Octavas Apost. Petri & Pauli obsidet Rex Ludovicus, & transacto in obsidione mense uno, ignibus illud delet, Vigiliâ sancti Laurentii. 114. a. 153. b. 155. a. b. 192. e. & seq. 279. e. 316. d. 680. e.

Vernonis turris ab Angliæ Rege Henrico I extructa. 285. c. An. 1153, post Octavam Paschæ, Vernonis burgum extra muros positum flammis tradit Ludovicus VII, quia Richardus de Vernone mercatorum in suo conductu deprædatus fuerat. 295. c. Eodem anno, circa finem Julii mensis, Vernonem obsidet Rex Ludovicus per dies quindecim; cumque nihil proficeret, cum Richardo agit ut saltem vexillum suum in turri levetur. 295. e. 333. b. 509. d. An. 1154, Vernonem Henrico Normanniæ Duci reddit Rex Ludovicus. 297. a.

de Vervino. Vide, Thomas I, II, III.

de Vesci. Vide, Guillelmus.

Vesuntionenses Archiep. Henricus, Herebertus.

de Viane juxta Grammont. Vide, Gerardus.

de S. Victore. V. Hugo, Richardus.

de Vienna in Ardena Comes, Godefridus.

Viennæ an. 1112 Concilium adversus Henricum V Imp. celebratur. 596. b. n. Ibi an. 1119 Synodum habet Gelasius II Papa. 719. c. Viennæ anno 1178, die Nativitatis B. Mariæ, in Burgundiæ Regem coronatur Fredericus Imp. 201. c. Vienneses Archiep. Guido, Stephanus.

Viennesis Comes, Girardus.

de Viespont. Vide, Guillelmus.

Vilcastinum Normannicum quod est inter Andelam & Ittam fl. Regi Ludovico concedit an. 1144 Gaufridus Comes Andegav. 294. d. (Vide, Gifortium.) Eadem regionem an. 1152 rapinis & incendiis populatur Henricus Gaufridi filius. 294. c. An. 1158, Vilcastinum eidem Henrico Angliæ Regi paciscitur Ludovicus VII, gratiâ nuptiarum filii ejus Henrici cum filia sua Margareta. 219. a. 300. n. An. 1160, Vilcastinum hostiliter ingreditur Rex Ludovicus, ibique quadriduo demoratur, prædas & vastationes agit. 130. b. An. 1177, Vilcastinum Francicum id est eum tractum qui est inter Gifortium & Pontisaram, a Rege Ludovico reposcit Henricus II Angliæ Rex, tanquam Henrico filio suo pactum in dotem uxoris suæ. 169. d. 171. n.

de Vile. Vide, Alardus.

de Vileir. Vide, Polius.

de Vilers & Pan. Vide, Cono.

Villariensis Abbas, Gerardus.

de Vileta. Vide, Theobaldus.

Vindocinensis Abbas, Gofridus.

Vindocinensis Comes, Joannes.

Virdunensis urbis Comitatum anno 1078 Godefrido Bullonico aufert Theodericus Episc. illumque Alberto Comiti Namurc. contradit. 628. c. 685. a. An. 1096, Comitatum a Duce Godefrido acceptum tradit Richerius Episc. Theoderico Comiti Barrensi. 631. c. 688. c. ilium an. 1111 Rainaldo Barrensi abjudicatum con-

N n n n n

- fert Richardus Episc. Guillelmo Luxemburgensi, 633. b. 691. a. An. 1114 & seqq. Viridunenses Rainaldo Comiti parere detrectantes, armis cum ipso & Guillelmo Luxemburgensi contendunt. 634. a. 641. b. 692. a. Anno 1123, querimoniam perferunt ad Imperatorem de Rainaldo Comite Barrensi, nactique, eo jubente, Henrici de Grandiprato patrocinium, urbe denuo expellunt Rainaldum & Henricum Episcopum. 635. a. 695. c. Viridunenses Episc. Adalbero II, III, Albertus vel Adalbertus de Marceio, Arnulphus seu Arnoldus de Chifneio, Henricus I, II, Radulphus de Torota, Richardus II, III, Richerus de *Brie*, Theodericus.
- Viridunenses S. Vitoni Monachi anno 1082 e suo Monasterio profugi manent violenti Theoderici Episc. per annos septem. 640. e. An. 1111, rursus e suo Monasterio excedere compelluntur, & mortuo Richardo Episc. an. 1114 revocantur. 641. a. Abbates, Allestanus, Cono, Gilmoldus, Laurentius, Richerus, Rodulphus, Segardus.
- Viridunenses S. Pauli Abbates, Fulcradus, Theodericus de Salmis.
- Viromandensem Comitatum per nuptias cum Elisabeth filia Radulphi senioris, adipiscitur Philippus Comes Flandriæ. 308. c. Anno 1180, Viromand. Comitatum Regi Philippo Augusto concedit Philippus Comes Flandriæ, post obitum suum habendum, gratiâ nuptiarum ipsius cum Elisabeth Hannon. 181. d. Viromandici Comites, Herbertus IV, Hugo-Magnus, Radulphus I, II. de *Virve*. Vide, Robertus.
- de Vitriaco. V. Andreas, Robertus.
- Vitriacum, castrum Simonis Comitis Crispeientis, anno 1074, invadit Hugo Bardol, dominus Brecharum. 683. n. An. 1075, illud redidit. 684. b. An. 1141, Vitriacum incendit Ludovicus VII, Comiti Blesensi Theobaldo infensus. 272. d. 289. d. 331. c. 421. a. Castellanus, Odo.
- Vizeliaci, an. 1146, Dominicâ Palmaram vel die Sancto Paschæ, conventus Procerum, ubi Rex Ludovicus cruce insignitus itineri Hierosol. se devovet. 291. b. 332. a. 653. a. Abbates, Albericus, Guillelmus.
- Ulixbonam urbem Portugalliæ, an. 1148 de potestate Saracenorum eripiunt Christiani Crucesignati de Anglia profecti. 43. b. 218. c. 273. e. 291. d. 332. b.
- Uterioris - portus B. Michaelis Abbas, Guillelmus.
- de *Umfravil*. Vide, Odelinus.
- de *Voiron*. Vide, Odo.
- Voti Monasterium in pago Caletensi extruit an. 1157 Mathildis Imperatrix, filia Henrici I Angliæ Regis. 311. a. 333. n. Abbas Richardus.
- Urbanus II Papa (Odo de *Lageri*, Ostiensis Episc.) an. 1088 succedit Victori. 259. d. 622. c. 672. a. 686. b. ge nus ipsius. 686. b. An. 1093, ut Remensi Provinciæ, ex qua originem traxerat, antiquam prærogativam duodecim Episcopatum reddat, Atrebatensem Ecclesiam a regimine Cameracensium Episcoporum eximit, & ordinato Lamberto, proprium eam deinceps habituram Episcopum decernit. 404. e. 420. a. n. 459. b. 480. d. 481. n. Eodem anno, electionem Gualcheri Camerac. Episc. ratam habet, & Marassis electionem respuit. 482. a. 535. d. Româ extrusus violentiâ Guiberti pseudo-Papæ, frequentibus quoque litteris Alexii C. P. Imperatoris commonitus de periculo Christianorum in oriente degentium, an. 1095 in Gallias transit. 6. a. 715. d. Octavo Kal. Novembris, Cluniacensis Ecclesiæ majus altare consecrat. 727. a. xiv Kal. Decembris, Concilium habet Claromonte Arvernæ, ubi indultâ peccatorum remissione iis qui Hierosol. itineri se devoverent, centum millibus pugnatorum crucem affigit. 6. a-d. 69. c. n. 217. b. 394. b. 419. c. 459. b. 548. d. 623. b. 631. a. 644. d. 672. c. 688. a. 715. e. In eodem Concilio Philippum Franc. Regem anathemati supponit, ob superductam Bertradam Comitissam Andegav. vivente propriâ uxore. 6. c. n. 260. d. 419. c. 548. e. Lambertum quoque Atrebatensem Episc. & Gualcherum Camerac. litigantes audit; at Gualchero, quia baculum & anulum de manu Imperatoris receperat, infensus, eidem exauctorato Manassem ejus competitorum opponit. 404. b. 482. d. 536. a. Tertio Nonas Decembris, Celsiniam Monasterium dedicat. 727. b. Rogatus ab Abbate Karoffensi Petro, an. 1096, iv Idus Januarii, Karoffum accedit & majus altare consecrat. 727. c. Mense Martio, Concilium habet Turonibus. 672. d. 111 Idus Junii, Carcaffonam ingreditur, ubi moram quinque dierum facit. 727. d. An. 1099 moritur, iv Kal. Augusti. 70. c. 262. n. 624. c. 631. e. 673. c. Remissius quod egerit cum Philippo Rege adultero & Episcopis ei faventibus increpatur. 626. a.
- Urficampi Abbates, Gislebertus, Walerannus.
- Urfio, Abbas S. Dionysii Remensis, an. 1129 fit Viridunensis Episc. 636. b. 641. b. 697. d. Profectus ad Imperatorem, eodem vel seq. anno molestias patitur a Rainaldo Comite Barrensi. Itaque Reverfus & fugere coactus, an. 1131 Imperatorem & Innocentium Papam convenit Leodii, atque Episcopatu se abdicat. 636. c. d. 641. b.
- de *Wahart*. Vide, Bovo, Nigo, Theobaldus.
- de *Wahelle*. Vide, Gualterus.
- de *Waldripont*. V. Gerardus, Iwanus.
- de *Wallecourt* vel *Walaincourt*. Vide, Adam, Balduinus, Matthæus, Theodericus seu Werricus.
- Walerannus. Vide, Gualerannus.
- de S. Walerico. Vide, Rainaldus.
- Wallonis de *Beure* uxor, Margareta de *Ceki*.
- Wälensis. Vide, Riquardus.
- Walterus. Vide, Gualterus.
- S. Wandragesii Abbates, Aufredus, Gualterus, Rogerius.
- de *Vannes* in Burgundia. V. Joannes.
- de *Warci*. Vide, Radulphus.
- Warenne Comites, Guillelmus II, III, Hamelinus.
- de *Warennes*. V. Florentius, Joannes.
- de *Warennia*. Vide, Reginaldus.
- de *Wariniaco*. Vide, Gualterus.
- Warvicenses Comites, Henricus de Bellomonte, Rogerius.
- de *Wafnok*. Vide, Gualterus, filius Hugonis de Petraponte.
- de Waveriaco. Vide, Robertus.
- de *Waurin*. Vide, Robertus.
- Werrici de *Walecourt* uxor, Mathildis de Rupe, ex qua Werricus & Beatrix.
- West-monasterii Abbas, Gilbertus.
- Wibaldus Abbas Stabulensis efficitur an. 1133. 698. d. An. 1158 motitur, mense Augusto, non anno 1159. 705. a.
- Wicardus, Guiscardus *Choler*, Comes de Roceio an. 1158 bellum gerit cum Samsone Remensi Archiep. 739. a. Filii ex N. de *Maruel*, Joannes, Radulphus; filia, Eustachia. 694. c.
- Wido. Vide, Guido.
- Wigornienfes Episc. Rogerius, S. Wlstanus.
- Willelmus. Vide, Guillelmus.
- Winandi de Hufalifa uxor, Beatrix de *Walecourt*.
- Winchelcumbenses Abbates, Galandus, Godricus.
- Winemarus Gandavensis Castellanus, circa an. 1158 moritur. 435. d. Filius ex Ghisla Ghisnensis, Arnoldus Comes Ghisnensis.
- de *Winti*. Vide, Godefridus.
- Wintonienfes Episcopi, Guillelmus Giffard, Henricus Campaniensis, Richardus.
- Wiroviacensis seu de *Wervi*. Vide, Guillelmus.
- Vulgrinus Comes Engolism. anno 1173, partes sequitur Henrici filii Henrici II Angliæ Regis in patrem rebellis. 152. b. (ubi corruptè Bucherius). An. 1176, cum Brabantionum cohorte impressionem facit in Pictaviam, & a Joanne Pictav. Episc. necnon Theobaldo *Chabot*, Principe militiæ Ducis Richardi, propellitur prope Barbèzeacum. 199. b. Eodem anno, post festum sancti Joannis Bapt. bello impetitus a Richardo Pictav. Comite, Novo-castro & castello *Molinous* armorum vispoliatur. 165. c. in Angliam quoque transmissus; Regis Henrici II veniam promeretur xi Kal. Octobris. 200. a. An. 1179, Richardo Aquitanie Duci reddit Engolism. urbem & castellum de *Muntiniac*, quorum ille mœnia subvertit. 179. a.

Y.

YPRAM an. 1127 post necem Caroli Comitis occupat Guillelmus Yprensis dicitur, pro Flandriæ Comite se gerens. 345. a. 372. d. Sexto Kal. Maii, ididem a Rege Ludovico VI & Guillelmo Normanno impugnatus, proditione Yprensi in manus Regis traditur. 346. b-d. 375. e. 466. b. 697. a. An. 1118, Ypram obtinet iv Kalend. Augusti Theodericus Alsacius, e vivis sublato Comite Guillelmo. 390. e.

de Ypra. Vide, Joannes dominus de *Renenghès*.

de *Ysenburg*. Vide, Gerlacus.

Z.

ZABINGE Duces, Bertholdus II, IV, V, Conradus.

## INDEX VOCUM EXOTICARUM SEU BARBARARUM.

- A** BRENUNTIARE. 632. c. 636. a. nuntium remittere.  
**Ad** quietare. 325. n. redimere.  
**Ad** securare. 161. n. spondere.  
**A** ffidare. 101. n. 129. n. Affidiare. 27. e. 28. a. jurejurando promittere.  
**A** genda. Concilii. 659. e. Agenda Misfarum. 613. c.  
**A** labastarii. 82. a. Balistarii.  
**A** ldermannus. 134. c.  
**A** llo dium. 442. b. 443. d. 445. a. c.  
**A** poriani. 522. a. 525. a. 526. b. 528. b. 529. d. 530. e. angustias pari.  
**A** ppodiatu. 402. n. 560. n. innixus.  
**A** sura. 581. c. ignis sacer, erpeta.  
**A** samentum, vel Aisamentum. 446. a. ager compascuus.  
**A** silito. 43. c. e. 44. c. 185. d. assultum facere.  
**A** ssa. 558. a. multa vel tributum.  
**A** uctorisare. 589. d. rei alicujus fidem facere. Auctorisabilis. 482. n.  
**B** accha. 338. b. sic dictum Flandris speculae genus.  
**B** aggamor. 86. a. vox contumeliosa.  
**B** ajulus. 392. b. Praetor urbis.  
**B** allivus. 146. b. 162. a. 431. d. 436. d. terrae Procurator, cujus varia erant munia.  
**B** annum. 385. a. 389. e. 506. b. 512. b. 537. c. 588. a. excommunicatio seu interdicio a sacris. Bannitus. 442. c.  
**B** annum. 587. d. la banlieue.  
**B** arbarizare. 131. a. Theutonice loqui.  
**B** arilius. 550. d. parvum dolium.  
**B** atillus campanae. 406. b. rudicula.  
**B** eneficiare. 628. c. dare in beneficium.  
**B** erfreit. 82. a. machina lignea obsessoria in modum turris.  
**B** erquaria. 472. d. 693. n. praedium rusticum. Berquarius. 387. a. villicus.  
**B** oscus. 148. n. 446. a. silvas.  
**B** recce. 367. d. e. 377. a. femoralia.  
**B** reve. 360. a. breviarium rationum.  
**B** ucharii. 440. a. lignarii.  
**B** urgus. 153. c. 154. n. 155. a. 160. b. 313. c. & alibi passim.  
**B** utsecarlus. 71. b. marinarius, nauta.  
**C** aldaria. 394. d. aenum vas, chaudiere.  
**C** alumnia. b. 312. 436. c. expostulatio. Calumniari. 37. a. 39. c. 144. e. 147. e. 151. b. 466. a. reposcere.  
**C** amba. 572. b. officina brassiatorum.  
**C** amisia. 349. d. 377. a. 388. b. interula.  
**C** anna vel Kanna. 369. e. 377. c. cantharus.  
**C** apitalis. 385. c. Dux. Capitaneus. 69. n.  
**C** appa palliata. 360. a. vestis sacra opere plumario.  
**C** arecta. 150. d. Carreta. 160. a. vehiculum.  
**C** aristia. 464. d. penuria.  
**C** arpentarius. 433. e. 446. c. 588. b. faber tignarius.  
**C** arruca. 427. b. aratrum.  
**C** asamentum. 287. d. 296. a. feudum case domini obnoxium.  
**C** asfare. 20. e. 69. n. 405. b. 469. d. 472. c. 523. b. 524. e. 530. d. 670. e. 689. c. irritum facere.  
**C** atallum. 154. n. 155. a. 156. b. 161. n. bona mobilia.  
**C** athedratium. 603. d. census Episcopo ab Ecclesiis exsolvendus.  
**C** ausdicare. 507. a. in causam trahere.  
**C** olvekerlia. 426. c-d. & seq. servitutis genus.  
**C** oncambium. 559. c. permutatio.  
**C** onductus. 26. a. deductio.  
**C** onestalus. 309. a. Constabularius. 153. a. b. 157. b.  
**C** onfessor. 52. n. Minister a confessionibus.  
**C** onfusibiliter. 457. b. 460. a. tumultuosè vel inverecundè.  
**C** onquestus. 52. n. 68. n. & alibi passim.  
**C** onfiliator. 72. d. qui est a consiliis.  
**C** onspicius. 429. a. conscius.  
**C** onstamentum. 129. n. custamentum. 149. n. 168. d. expensæ.  
**C** onventionare. 166. d. 169. d. 182. c. pacisci. conventionatus. 564. n.  
**C** onvincere. 445. e. vincere.  
**C** ostera. 172. n. litus maris.  
**C** oterelli. 380. a. 713. d. sic dicti praedones qui & Ruptarii.  
**C** uppa. 369. e. crater.  
**C** urtis. 338. a. 354. c. 358. b. 368. c. 387. a. 559. d. praedium rusticum.  
**C** urticella. 635. e.  
**D** amnicatus. 52. n. damnis affectus.  
**D** ebriatus. 356. e. 450. b. ebrius. Debriari. 427. b. fervere.  
**D** efectus. 464. d. commissum.  
**D** efensabilis. 387. b. e. munitus.  
**D** eliberare. 161. n. liberare. Deliberatio. 78. d.  
**D** epilare. 451. b. expilare, spoliare.  
**D** erogare. 408. a. calumniari.  
**D** extrarius. 107. a. 149. a. equus militaris.  
**D** iffidiare. 25. a. fidem subtrahere.  
**D** iffiduciare. 343. c. 347. c. 575. b. eod. sensu.  
**D** igladiabilis sectio. 629. c.  
**D** ismembrare. 352. e. discerpere.  
**D** ivisa. 173. a. 206. c. meta.  
**D** ivortiare. 214. n. divortio separare.  
**D** omelday. 50. n. sic dictus rotulus in quo possessiones omnes Anglici regni descriptae erant.  
**D** romo. 110. c. n. navis maxima.  
**D** unæ. 439. c. arenarius collis.  
**D** ungio. 412. a. Dunjo. 433. e. 438. d. 442. b. 446. c. minus propugnaculum in arce edificatum.  
**E** ceta. 637. c. domuncula.  
**E** ffigiare. 445. b. repraesentare.  
**E** ffortiare. 162. a. munire.  
**E** lectuarium. 434. a. electi milites.  
**E** mentulare. 32. b. emancare.  
**E** sterlingi. 182. c.  
**E** vacuare. 408. a. frustrari.  
**E** vocare. 369. d. divulgare.  
**E** xcaete. 161. n. bona quavis fisco addicta.  
**E** xfestucare. 380. a. b. 382. c. 597. n. 607. d. festucam seu stipulam projicere in signum abjurati hominii.  
**E** xiliare. 278. c. 422. a. 696. e. in exilium mittere.  
**E** xorbitare. 216. b. oberrare.  
**E** xpensaticus. 448. d. profusus homo.  
**F** aldistorium. 669. a. sella plicatilis.  
**F** amositas. 560. n. celebritas.  
**F** eltrum. ictus de Feltro. 570. a.  
**F** eodum. 343. c. 366. a. 385. a. 392. c. Feodum ligium. 560. a. Feodum pro beneficio promiscue sumptum. 429. d. Feodare. 539. c. Feodatus. 366. c. 378. a.  
**F** eriari. 512. c. festum agere, quiescere.  
**F** eriari. 353. c. 354. d. nundinas frequentare.  
**F** iduciare. 437. a. in futuram uxorem despondere.  
**F** illastra. 416. e. privigna.  
**F** irmarius. 4. d. villicus, ad Firmam dare. 32. e.  
**F** lammenses. 78. c. sic dicti pontificii milites.  
**F** orastrum. 542. b. silva.  
**F** oresta. 70. c. 83. d. 90. n. 168. c. 317. b. Forestum. 32. d. eod. sensu.  
**F** orisfacere. 161. n. delinquere.  
**F** ossarius. 440. a. fossor.  
**F** ossum. 150. c. 153. c. fossa.  
**F** ranci-tenentes. 143. b.  
**F** ustigare. 183. n. fustuarium impingere.  
**G** alea. 741. b. navis genus.  
**G** arfifer. 449. a. nebulo.  
**G** arfio. 504. e. 573. c. homo nihili.  
**G** avalum. 518. c. aliud Gablum, census, tributum.  
**G** eldum. 32. e. 35. b. praestationis genus.  
**G** emituofus. 593. a. flebilis.  
**G** ernobodatus. 443. c. Gernovagus. 425. n. barbatus.  
**G** odricus. 111. a. vox contumeliosa.  
**G** rates. 473. a. arbitrium.  
**G** warantifare. 173. n. fidem facere.  
**G** uerpire. 337. b. 343. b. 694. a. rei alicujus possessionem relinquere.  
**G** uerrare. 445. d. 585. n. bellum gerere.  
**H** apiola. 420. b. securicula.  
**H** ernasium. 150. d. apparatus bellicus.  
**H** iulcus. 430. e. inhians.  
**H** omagium. 100. d. n. 101. n. 116. a. 122. b. 137. a. 151. a. b. 163. c. 182. c. 191. a. 197. n. 198. b.  
**H** ominium. 118. a. b. 161. n. 163. a.  
**H** ominium ligium. 546. b. 547. d.  
**H** oia vini. 288. c. ocrea vino plena.  
**H** osticus. 629. e. 635. b. exercitus.  
**H** yda. 50. c. n. 53. a. Anglis jugerum terrae.  
**I** mmanare. 721. e. 722. a. manto, quod est proprium Romanorum Pontificum indumentum, amictu.  
**I** mparticare. 449. d. ad partem seu partibulum suspendere.  
**I** mpatiendus. 16. a. impatiens.  
**I** mpignerare. 570. b. pignori opponere.  
**I** mplacitare. 142. b. 172. d. dicam intentare.  
**I** ncarcerare. 178. c. 344. e. carceri addicere.  
**I** ncarminatrix. 386. b. incantatrix.  
**I** ncastellare. 212. a. vallo ad modum castelli munire.  
**I** nduciare. 382. a. inducias dare.  
**I** nfeodatus. 573. d.  
**I** nferentia necessitatis. 431. a. coactio.  
**I** nfortiare. 161. n. 162. b. 163. d. 197. n. munire.  
**I** ngenium jactatorium. 385. e.  
**I** nherbatus. 430. c. veneno infectus.  
**I** nlagare. 48. c. ex legem legis patrocinio restituere.  
**I** nrotare. 449. d. rotæ supplicio punire.  
**I** nsellatus equus. 449. b. sella instratus.  
**I** nthronifare. 431. b. 528. d. 530. a. 636. d. in thronum inducere.  
**I** nvadare. 4. e. invadiare. 303. b. pignori opponere.  
**J**ocale. 471. c. monile.  
**J**usta. 27. d. velitatio vel hastiludium.  
**J**usticiare. 679. c. suis legibus obstringere.  
**J**ustificare. 351. e. vindicare.  
**J**ustitia seu Justitiarius. 146. b. 166. d. 173. d. Judex.  
**L**egacia. 178. a. legatio.  
**L**eusuræ vinum. 550. d.  
**L**iberatio. 158. c. militare stipendium.  
**L**ibrata terræ. 100. n. Librata reddituum. 151. b. 161. n. 166. d.  
**L**icentiare. 129. c. 133. a. 473. c. missum facere.



- Ligantiæ. 143. b. 161. n. 162. c. 173. b. 197. n. 198. b. n.  
 Ligius homo. 100. n. 101. n. 162. n. 219. a. Ligius dominus. 161. n.  
 Lobium. 362. b. d. 383. e. *extans pars domûs ultra murum.*  
 Mangunella. 385. e. Magnella. 389. a. *machina bellica jaculatoria.*  
 Mantus. 127. a. *Vide*, immantare.  
 Mansio. 438. b. *habitaculum.* Mansura. 572. b.  
 Manuatim. 599. c.  
 Manutenerere. 39. a. 100. n. 131. n. 151. a. 410. b. 436. d. *manutene-mentum.* 28. n.  
 Marca. 542. c. Marchia. 212. a. *margo imperii, unde Marchiones.*  
 Mariscus. 157. c. 438. a. 439. c. 461. a. *palus.*  
 Maritare. 166. d. 168. c. 179. d. 182. d. n. 436. d. 550. e. 551. a. & *alibi passim.*  
 Maritagium. 161. n. 169. d. 171. n. 173. n. *dos.*  
 Mediæ manûs homines. 191. d.  
 Memprisa. 161. n.  
 Mencialdus farinæ. 501. c. 542. b. *mensura Arebatensis.*  
 Mensa. 191. n. 407. b. *proventus.*  
 Minari juramentum. 52. n. *cæteris præire ad præstandum jusjurandum.*  
 Ministeriales. 558. b. *ministerium.* 452. e.  
 Minoratus. 437. c. *minor factus.*  
 Misericordia. 449. b. *gladii genus.*  
 Monachari. 36. n.  
 Mor, *vel potius Moer.* 362. b. 366. d. *Belgis est locus palustris & uliginosus.*  
 Mortuæ-manus. 564. c.  
 Muratio. 101. n. *munitio.*  
 Nantire. 172. a.  
 Nidering. 3. a. *vox Anglo-Saxonica quæ nequam sonat.*  
 Nundinæ militares. 89. c. *hastiludia.*  
 Organistrum. 353. c. *locus ubi constunt organa.*  
 Paagium. 148. n. *tributi genus.*  
 Palefridus. 173. b. n. 665. d.  
 Parcum. 306. a. *vivarium.*  
 Parentesis. 275. n. *solemnitas.*  
 Pasagium. 148. n. *tributum quod a transeuntibus exigitur.*  
 Pax. 564. b. 572. d. *pro lege accipitur.*  
 Peditare. 473. a. *pedibus iter facere.*  
 Perdonare. 136. n. 161. n. *indulgere.*  
 Perraria. 155. d. 160. b. *machina jaculatoria.*  
 Persona. 438. a. 441. a. 467. c. *dignitas ecclesiastica.*  
 Pertinentiæ. 148. n. *gallicè appartenance.*  
 Piscatoria. 451. a. *vivarium, piscaria.*  
 Placitare. 168. b. 339. a. 402. n. 560. n. *licigare.* Placitum. 161. n. 348. c. 350. c.  
 Plegius. 161. n. 172. a. 198. n. *fidejussor.*  
 Pluriora. 430. d. *plura.*  
 Poppea. 448. d. *poupee.*  
 Populare. 562. a. 564. b. *habitoribus replere.*  
 Præconari. 117. a. *præconis voce significare.*  
 Præconari. 396. a. *prædicare.*  
 Præjudicium. 681. e. *damnum.*  
 Priſo. 156. e. 161. n. *captivus.*  
 Privilegiare. 450. c. 603. d. *privilegio donare.*  
 Processus. 458. b. *lis.*  
 Procurare. 588. d. *hospitio excipere.*  
 Procuratio. 128. c. *vita subsidia.*  
 Psalterium. 638. c. *psalmodia.*  
 Pyrrira. 389. a. *petraria.*  
 Quadrillus. 440. a. *jaculum.*  
 Quassare. 19. b. 172. c. *Vide*, cassare.  
 Quierum clamare. 151. b. 161. n. 163. a. *absolutum præstare.*  
 Quittare. 688. c. 698. b. *absolvere a debito.*  
 Reburſio, Reburſus. 60. n. *hispidus, crispus.*  
 Recompensare. 365. d. *remunerari.*  
 Reconsignare. 85. b. *reddere.*  
 Rectitudines facere. 143. b. *quod iustum & rectum est, præstare.*  
 Regeria. 542. b. *erogatio.*  
 Repausare. 588. c. *diversari.*  
 Reputatio. 460. a. *fama.*  
 Requeſta. 473. c. *libellus supplex.*  
 Requirentia. 360. d. *perquisitio.*  
 Responsalis. 111. d. 113. c. 339. c. *nuncius vel legatus.*  
 Respectus. Ponere in respectum. 165. b. *continere.*  
 Ribaldus. 474. d. *calo castrensis.*  
 Rotulus. 50. n. *scheda in speciem rotæ convoluta.*  
 Ruellus. 117. c. *sic dicta campana Rotomagensis.*  
 Rutæ. 113. e. *sic dictæ stipendiariæ Brabantionum turmæ.* Rutarii. 681. a. Ruptarii. 713. d.  
 Saifire. 100. n. 166. c. 310. a. 313. d. 325. n. 343. c. 585. n. *occupare.*  
 Scabini. 378. b. 383. a. 386. b. 464. a. *urbani iudices.*  
 Scaccarium. 162. e. 182. c. *æriarium regium.*  
 Scutagium, Scotagium. 127. a. n. *præstatio quæ fit a militibus ratione feodi.*  
 Secretarium. 409. b. *penitior locus.*  
 Serviens Regis. 133. a. 150. d. *serviens miles.* 153. b. 155. c. e. 157. e. 158. e. 160. b. 164. e.  
 Servitium. 100. n. 101. n. 137. a. 149. a. 161. n. 168. d. *militare stipendium.*  
 Servitium. 141. n. *Missæ pro defuncto.*  
 Similitudinarius. 437. c.  
 Soca. 137. b. 151. b. *dominium.*  
 Solidarius, solidarius miles. 157. c. 364. a. 391. c. *conductitius.*  
 Spatarius. 340. e. spatula. 449. b. *gladius.*  
 Spelta. 601. d. *far. gallicè, épautre.*  
 Spiriolus. 372. a.  
 Splendificare. 44. e. *condecorare.*  
 Stagium facere. 552. b. 559. d.  
 Stanca. 475. b. *agger, retinaculum.*  
 Standardum. 40. a. n. 84. c. *vexillum præcipuum.*  
 Sterlingi. 573. d. *moneta Anglica.*  
 Streuga. 669. b. *siapes.*  
 Subtracto. 366. b. e. 373. b. *dolosè.*  
 Subtulares. 349. d. *calcei.*  
 Succincio campanarum. 364. c.  
 Succursus. 153. c. 155. a. 161. a. 168. a. *auxilium.*  
 Suldarius. 571. a. *stipendiarius miles.*  
 Summarius. 150. d. 193. c. *equus sarcinis gestandis addictus.*  
 Suppeditare. 52. n. *sub pedes ponere.*  
 Teloneum. 365. a. 366. a-c. 378. a. 384. b. *vetigal.*  
 Tenementum. 86. n. 168. b.  
 Thani. 52. a. 62. c. 63. c. *Proceres.*  
 Torneatio. 389. c. *Torneamentum.* 418. d. 569. d. e. 570. a. 571. a. *Tornamentum.* 428. b. 445. a. 446. b. *hastiludium.*  
 Torniare. 569. b. *Tornamentare.* 444. b. 448. d. 463. b.  
 Torſia. 313. b. *retinaculum flumini oppositum.*  
 Trabula. 592. c. *trabs.*  
 Treugæ. 158. n. 160. n. 339. a. b. c. 445. e. 464. e. *Treguæ.* 310. e. 311. e. *Treviæ.* 288. c. 295. b. 305. d. *induciæ.*  
 Truncus. 129. n. 187. c. *arcella recipiendis elemosynis exposita.*  
 Trutannus. 452. c. d. *Trotannus.* 653. n. *impostor.*  
 Vadium. 325. n. 586. b. *Vagium.* 161. n. *pignus.* in vadio tenere. 550. d. 564. b.  
 Variola. 417. c. n. *morbus.*  
 Vavassorius. 426. d. 427. e. *liber homo.*  
 Vectura. 201. *equus sarcinis vehendis deputatus.*  
 Virtualia. 160. a. *commeatus.*  
 Virgata terræ. 50. c. *modus seu mensura terræ.*  
 Virginare. 448. b. *virginem deflorare.*  
 Unctum verus. 389. b. *adeps.*  
 Uxorare. 437. c. *uxorem ducere.*  
 Werra. 32. e. 33. c. 34. b. c. 143. b. 151. a. 538. e. 539. b.  
 Winagium. 570. d. 572. b. *præstatio pro securo transitu.*

## E R R A T A.

PAG. 5. lin. 1. subſequentre, lege ſubſequente.  
 18. n. col. 1. lin. 1. fomminatus, lege comminatus.  
 Ibid. lin. 2. caceret, lege faceret.  
 25. e. lin. 2. pridie Kalend. Octobrium, corr. Auguſti, ut apud Florentium Wigorn.  
 28. a. lin. 6. v. Nonas Martii. Corr. xv Kal. Martii.  
 41. n. col. 2. lin. 11. Prellulam, lege Bellulam.  
 46. d. lin. 12. Doroberniam, corr. Dovoriam, ut apud Gervafium Dorobernensem.  
 47. b. lin. 6. MLXI, lege MLXVI.  
 90. c. lin. 1. ad marg. 1147, lege 1148.  
 104. n. col. 1. lin. 17. Alexandri, corr. Adriani.  
 119. a. lin. 5 & 6. proeorum, lege procerum.  
 120. n. c. col. 2. lin. 2. Auguſti, corr. Septembris.  
 121. n. b. col. 1. lin. 4. xxx, corr. xxxiii.  
 128. d. lin. 8. lætifica eſt, lege lætificata eſt.  
 130. e. lin. penult. [Alexander] corr. [Rodulphus].  
 190. c. lin. 2. ad domino, lege a domino.

192. a. lin. 11. egii, lege Regii.  
 203. n. lin. 5. principali, lege principari.  
 209. a. lin. 8. mutata, lege mutuata.  
 213. d. lin. 4. medio critatem, lege mediocritatem.  
 275. n. col. 1. lin. ult. lege, nihil dabo ipſi, ne participes peccati ejus efficiar.  
 276. b. ad marg. dele Rolduc.  
 286. e. lin. 5. dignius, lege dignius. Ibid. ſepultâ, lege ſepulta.  
 294. b. lin. 1. juniore [Petronilla], lege [Petronilla] juniore.  
 Ibid. in nota. Petri, lege patri. In cæteris, lege ex cæteris.  
 302. n. col. 2. lin. 47. erat, lege erant.  
 303. e. lin. 1. inquieteret, lege inquietaret.  
 307. b. lin. 10. regnumi, lege regnum ei.  
 313. d. lin. 1. Herveus de Iven, corr. de Gien. Antiquiores editiones habent de Vienna pejûs. Item p. 314. b. lin. 6.

- Pag. 314. c. lin. 1. filio Roberti, corr. Guillelmi.  
 318. e. lin. 3. Rogerio Comite Leecestræ, corr. Roberto.  
 324. a. lin. 3. Jordonus, lege Jordanus.  
 325. d. lin. 1. MCXXX, corr. MCLXXX.  
 326. n. col. 1. lin. 14. 12, lege 1212.  
 333. n. col. 2. lin. 4. Borum, id est Votum.  
 347. b. lin. 9. finitibus, lege finibus.  
 362. a. lin. 10. ferina, lege farina.  
 394. b. lin. 4. genitale solum, lege solum.  
 397. e. lin. 7. nominatam, lege nominatum.  
 399. a. lin. 8. propinquior, lege propinquier. *Ibid.* c. lin. 10. oippdo, lege oppido.  
 413. n. c. col. 1. lin. 10. otti, lege toti.  
 414. n. c. col. 2. lin. 2. mod, lege modo.  
 416. b. lin. 7. Margaretam Comitissam, corr. Margaretæ Comitissæ.  
 421. c. lin. 11. ad marg. XIV. corr. XXIV.  
 424. b. lin. 8. monachiam, lege monarchiam.  
 425. c. lin. 6. bajurare, lege bajulare.  
 429. c. lin. 10. adapto, lege adepto. *Ibid.* d. lin. 3. appropinquantem, lege appropinquantem.  
 434. c. lin. 9. calido, fortè callido. *Ibid.* e. lin. 5. appropinquantem, lege appropinquantem.  
 435. b. lin. 3. Broburgensem Castellanam filiam, fortè Broburgenfis Castellani filiam.  
 437. e. lin. 10. patricium, fortè patronum.  
 439. e. lin. 4. dævictis, lege devictis.  
 457. d. lin. 8. Ardense, corr. Andrense.  
 460. d. lin. 3. Morienfis, lege Morinenfis.  
 497. c. lin. 7. Aquicinctum, sic; sed aliàs legitur Inciacum.  
 499. c. lin. 12. percutit, lege perculit. *Ibid.* d. lin. 8. altare, lege altera.  
 500. b. lin. 3. caasa, lege causa.  
 504. b. lin. 2. Croochurt, corr. Raucourt. *Ibid.* e. lin. 3. prodictionem, lege proditionem.  
 515. d. lin. 8. Januarii, fortè Junii.  
 518. c. lin. 11. tradicta, lege tradita.  
 519. a. lin. 10. quarto Cal. Augusti, corr. Septembris.  
 520. b. lin. 8. Balderico Noviomii, corr. Balduino.  
 523. d. lin. 10. stipendii, lege stipendiis.  
 525. d. lin. 1. & 2. dominum, fortè donum.  
 527. c. lin. 4. H. Moguntinæ urbis Archiep. corr. C. id est Christianus.  
 533. c. n. col. 2. lin. 1. Marilocensis, lege Maricolenfis.  
 541. b. lin. 10. obtinent, lege obtineret.  
 549. n. col. 1. lin. 11. Rex Franc. Carolus, corr. Ludovicus.  
 550. n. a. Amalrico de Monteforti, dele cognomento forti & seqq.  
 555. d. lin. 4. de Cyniaco, corr. de Cimaco.  
 557. n. col. 2. lin. 25. Comiti Andegaviæ Almarico, corr. Guidoni Thoarcensi.  
 579. n. textum Alberici emenda prout legitur p. 694. notâ b.  
 591. ad marg. an. 1096, corr. 1099.  
 611. n. col. 2. lin. 13. peditibus, lege pedibus.  
 622. e. lin. 3. [Haganone] corr. [Roberto].  
 624. b. lin. 9. ceperat, lege ceperant.  
 648. b. lin. 5. & Henricum, corr. & [Oda] Henricum.  
 651. b. lin. 11. circumdatâ, lege circumdata.  
 656. a. lin. 6. Guillelmus, corr. Gaufridus.  
 662. b. lin. 7. Montem-Joris, lege Montem-Jovis.  
 666. n. col. 2. lin. 7-8. mancipere, lege mancipare.  
 683. n. col. 1. lin. 8. Hinc nihil, corr. Haud nihil.  
 685. d. lin. 2. constructa est, sic; legendum, destructa est, ut in *Gestis Virdunensium Episc.*  
 701. b. lin. 1. Godefridus Comes, frater Balduini, moritur, locus corruptus, qui de Iwano de Aloft, fratre Balduini Gandavenfis, intelligendus est, ut in *Auctario Gemblacensi.*  
 704. n. col. 1. lin. 7. notetur, lege notatur.  
 705. notis c. f. addendum perperam id in codice Regio inferum fuisse, quippe ad Hugonem III Burgundiæ Ducem, non ad Hugonem II pertinent.  
 709. c. lin. 12. Albertum de Rupe, corr. Henricum.  
 711. c. lin. 9. Albertus de Rupe, corr. Henricus.  
 724. d. lin. 1. Matthæus, corr. Theodericus.  
 726. notam retractamus utpotè minus accuratam.

## IN PRÆFATIONE.

Pag. lvi. lin. 43. primus gradus, lege primos.  
 lxxvii. lin. 22. contentio, lege consensio.

## A P P R O B A T I O.

Jussu Illustrissimi DD. Vice-Cancellarii, legi *Scriptorum Rerum Francicarum Tomum decimum - tertium*, quem superioribus Tomis haud inferiorem; typisque dignum censui. Parisiis, die 19 Octobris 1786.

DESAULNAYS, Regiæ Bibliothecæ Custos.

## P E R M I S S I O.

Nos Superior Generalis Congregationis S. Mauri, Ordinis S. Benedicti, novæ Collectionis *Historicorum Francia Tomum decimum - tertium*, jussu Illustrissimi DD. Galliarum Vice-Cancellarii, a viro doctissimo D. DESAULNAYS examinatum & approbatum, typis mandari permittimus. In cujus rei fidem præsentis Literas propriâ manu subscriptas, a Secretario nostro subsignari, & officii nostri sigillo muniri mandavimus. Datum Parisiis, in Monasterio S. Germani a Pratis, die 21 Octobris 1786.

Fr. A. CHEVREUX, Sup. Gen.

De mandato Reverendissimi P. Super. Gen.

Fr. P. P. JOUBERT, Secretarius.

Le Privilège se trouve à la fin du Tome douzième.

DE L'IMPRIMERIE DE PHILIPPE-DENYS PIERRES,  
 Premier Imprimeur Ordinaire du Roi, &c. rue Saint-Jacques,  
 Tom. XIII.

○ ○ ○ ○ ○

ce 013













JUL 20 1963



